Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER DUODECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA:

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM AMBÆ PARTES PENE JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, DECEM ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVEMQUE ET CENTUM VOLUMINA, PRO PRIMA SERIE GRÆCA, NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA SEPTUAGINTA VOLUMINA PROBABILITER NON SUPERABIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA QUINQUE ET TRIGINTA VOLUMINIBUS ABSOLVETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUOQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES FUTURIS PATROLOGIÆ SERIEBUS APPLICANTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NON NOBIS DEEST.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXIII.

THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM, IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1864

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΑΠΑΝΤΑ.

THEODORETI

CYRENSIS EPISCOPI

OPERA OMNIA.

POST RECENSIONEM JACOBI SIRMONDI

EDIDIT, GRÆCA E CODICIBUS LOCUPLETAVIT, ANTIQUIORES EDITIONES ADHIBUIT, VERSIONEM LATINAM RECOGNOVIT, LECTIONUM VARIETATEM, AMPLISSIMOS INDICES ADJECIT

JOAN. LUDOV. SCHULZE

3R. ET OO. LL. IN ACAD. FRIDER. P. P. O.

(Halæ 1769 et ann. seqq.

ACCESSIT AUCTARIUM THEODORETI QUOD OLIM ADORNAVIT JOAN. GARNERIUS.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS QUARTUS.

VENEUNT QUINQUE VOLUMINA 60 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXIII CONTINENTUR.

THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

BENEVOLO LECTORI JOANN. LUDOV. SCHULZE.

Quæ in hoc quarto Operum Theodoreti tomo continentur, quæque in illo prelis parando a nobis præstita sint, paucis exponemus. Ea omnia quæ Sirmondus tomo editionis suæ quarto complexus est, maximamque partem eorum quæ Appendicis nomine subjunxit, imo Epistolas Theodoreti, quæ omnes ex tomo tertio reliquæ erant, hoc unicum editionis nostræ volumen comprehendit. Suo itaque ordine se excipiunt *tres Dialogi* lectu dignissimi, qui communi nomine inscribuntur Ἐρανιστής, ἤτοι Πολύμορφος; *Hæreticarum fabularum compendium*, quod quinque absolvitur libris; *De Providentia orationes* x præstantissimæ; *Græcarum* denique *affectionum Curationis* libri s. disputationes XII, quibus perenne nomini suo decus paravit Scriptor venustissimus. Ex Appendice subjungitur *Libellus ad Sporacium*, scriptus *contra Nestorium*. Sequuntur *librorum* XXVII *adversus varias propositiones argumenta*, ex Photii cod. XLVI. Finem hujus tomi faciunt *Epistolæ Theodoreti*.

Non erit quod multis demonstremus libros, quorum indicem jam dedimus, plurimum commendandos esse ob argumenti dignitatem, eruditionis copiam et styli elegantiam. Duobus illis, quos primo loco nominavimus, carere non potest quisquis ad solidiorem cognitionem tum disciplinæ tum historiæ sacræ aspirat. Tertium si quis legat et non admiretur, in arte bene et ornate dicendi plane hospes sit necesse est: tantam esse novimus Orationum de Providentia venustatem. Quartus denique qui evangelicæ veritatis cum gentilium philosophia comparatæ præstantiam tuetur, tum ab illis qui sanctioris fidei nostræ vindiciis justum statuunt pretium, tum ab elegantiorum litterarum dignis æstimatoribus merito summa laude condecoratur: est enim apprime utilis, sive ad sanctissimæ fidei nostræ dogmata, sive ad antiquiorum philosophorum placita respexeris. Non est itaque quod miremur sæpius olim hos quatuor libros seorsim fuisse typis exscriptos. His antiquioribus editionibus ad fidem codicum evulgatis, quantum fieri potuit, usi sumus, imprimis ubi manuscriptis nos destitui vidimus. Liberaliter editiones rariores nobiscum communicarunt amici, quibus publice gratum non profiteri animum omnino nefas esset.

Quæ ad tres dialogos in scholiis nostris observavimus, maxima ex parte desumpta sunt ex editionibus Græcis, quæ Romæ ann. 1547, apud Stephanum Nicolinum Sabiensem in-4, et Lipsiæ ann. 1591, impensis Valentini Vogelini in-8, prodierunt. Latinam quoque Victorini Strigelii versionem sæculo XVI sæpius repetitam, in consilium vocavimus, si lectiones Sirmondianæ a textu editionum Græcarum diversæ erant, aut Eranistæ et Orthodoxi nomina permutata esse videbantur. Nec omittendum esse duximus loca Patrum in fine uniuscujusque dialogi magno numero allata diligentius excutere, quæ a nostris lectionibus aliena essent in scholiis monere, et Sirmondianas lectiones passim emendare, ut pag. 49 et alibi. Hæc cum ageremus, haud raro in loca Patrum incidimus, quæ emendatione adhuc opus habent, et ex Nostro feliciter restitui possunt, etsi probatissimis plerumque usi simus editionibus, quas in scholiis commemorare haud neglexìmus. Quæ ex Ambrosio in his dialogis a Theodoreto allata sunt, haud raro aliter in Græco sonant, et mitiorem sensum fundunt, quam in textu Latino. Hinc suspicio oritur, Nostrum in codice suo Ambrosiano non easdem habuisse lectiones, quas nunc in excusis Ambrosii libris habemus. Ista vero conjectura tantum apud nos non valuit, ut abripi nos pateremur, his in locis textum Latinum Ambrosii, quem editioni Benedictinorum exactissime respondere vidimus, ex Græco refingere, ne idem committeremus vitium, in quod illi inciderunt qui textum ex interpretatione aliqua restituere temerario ausu aggressi sunt.

Ad libros Hæreticarum fabularum varietatem lectionis congessimus ex editione mere Græca, quæ Romæ ann. 1547, in-4, prodiit. Operæ quoque pretium esse duximus Scriptorem nostrum cum Eusebio, Irenæo

1348

et Epiphanio comparare, et quæ a Petavio, Massueto, Grabio, Cotelerio aliisque jam utiliter observata erant, in usus nostros convertere. Prolixiora inde enata sunt scholia, et non dubitavimus passim a lectione editionis Sirmondianæ deflectere, ut pag. 354, et alibi.

Textum Græcum præstantissimarum de Providentia orationum comparavimus cum editione mere Græca Parisiis ann. 1569, in-8, typis exscripta, et in subsidium vocavimus interpretationem Latinam Rodolphi Gualtheri, quæ ibid. ann. 1571, in-8, prodiit. Utriusque editionis copiam nobis fecit Rev. Schmidt, sacrorum apud Dobrizenses antistes, cui publice agendæ sunt gratiæ. Sirmondi textum passim integritati suæ restituere licuit, supplendo quæ omissa, corrigendo quæ minus recte expressa erant, ut pag. 527.

Cum ad duodecim libros De curandis Græcorum affectionibus veniremus (*a*), haud negligendæ fuerunt Fulvii Ursini emendationes ex antiquis potissimum libris collectæ, quas Garnerius exhibuit in Auctario suo, pag. 393-456. His Ursini Collectaneis sic usi sumus, ut quæ notatu digniora sunt in scholiis nostris, littera U præmissa, paucis complecteremur. His accesserunt variæ lectiones e duobus codicibus Florentinis desumptæ. Sylburgii editione, quæ Heidelbergæ ann. 1592, in-fol., prodiit, frui demum licuit, cum tres priores libri jam typis exscripti essent. Constitueramus quidem ea quæ ad hos libros reliqua sunt, hoc loco supplere; sed ob temporis et loci angustiam consilium illud mutavimus. Aptior his aliisque Supplementis locus erit in tomo quinto.

Quæ de Appendice dicenda essent, jam monuimus, pag. 1041. De ordine autem, quo Epistolæ Theodoreti in hoc volumine dispositæ sunt, dicet V. V. Jo. Aug. Nœsselt, cui plurimas debemus gratias pro eximio studio quod in adornando tomo tertio posuit, cujus partem Epistolæ illæ constituebant. Quod reliquum est Deum T. O. M. precamur, ut hos labores in sui nominis gloriam cedere jubeat. Dab. Halæ in acad. Frid. d. xx Maii, A. R. S. MDCCLXXII.

COROLLARIUM J. A. NOESSELTI.

In recensendo textu Epistolarum Theodoreti, quæ sunt in hunc tomum e tertio Sirmondiano translatæ, primum adhibuimus lectiones eas, quas ipse Sirmondus e codice Neapolitano acceperat; porro cum quamplurimæ epistolæ sive Theodoreti sive aliorum, etiam alibi, sive Græce sive Latine versæ, ut in conciliorum corporibus, in Operibus Marii Mercatoris, in Baronii Annalibus, exstent, harum quoque editionum diversitatem diligenter contulimus; denique beneficio illustris viri, Ad. Franc. Kollarii, obtinuimus e bibliotheca Cæsarea Vindobonensi exemplum accurate descriptum epistolæ Theodoreti ad Joannem Germaniciæ episcopum (cui locum 147 dedimus) alteriusque ad Euphratesiæ monachos (n. 151), quam ad edendum frustra Garnerius expetierat; ubi contigit ut homo Græcus, cui describenda tradita esset epistola, in percurrendo codice etiam aliis ex epistolis discrepantes lectiones, quanquam paucas, excerperet, quas omnes Vindobonenses appellare solemus. De Auctario Garnerii, cujus ordinem secuti sumus in epistolis Sirmondianæ editioni adjectis, textum multis inquinatum vitiis, versionemque Latinam castigavimus; ubi Græca perierant, exhibuimus veterem Latinam interpretationem. Neque tamen placuit illas addere epistolas Theodoreti, quæ in celeberrimo Synodico Irenæi servatæ fuerunt; nam illud ipsum vidi repetitum esse a Garnerio in dissertatione quinta Auctarii de Theodoreti et Orientalium causa, cujus, ex editione Mansiana locupletandæ repetendæque tomo quinto operum Theodoreti, spem fecit Schulzius V. V., in quo volumine repetentur etiam commentarii, quibus Garnerius omnes fere Theodoreti epistolas a se Sirmondoque editas illustravit.

(*a*) Egregii hujus operis recensionem adhibuimus, quam doctissimus Anglus Thomas Gaisford Oxonii anno 1839 edendam curavit. EDIT. PATR.

THEODORETI

ALIORUMQUE

DE HIS OPERIBUS TESTIMONIA.

Gentiani Herveti Dialogorum Hæreticarumque fabularum interpretis, ad Marcellum Cervinum S. Crucis cardinalem, in concilio legatum.

Inter cæteros Græcos scriptores, qui præclara ingenii sui monimenta in omni disciplinarum genere litteris mandavere, Theodoretus Cyrensis episcopus, si non primum, certe inter primos locum obtinet. Cum autem plurima scripserit, quorum nonnulla in linguam Latinam jam pridem traducta sunt, ego quidem Eranisten, seu Polymorphum, quo adversus sui temporis hæreticos depugnat, nulli esse eorum postponendum existimo. Liber quoque, quem De improbis hæreticorum fabulis et ecclesiasticis doctrinis inscripsit, est ejusmodi, ut vel post Irenæum, Epiphanium et Augustinum, qui præclare de hæresibus scripserunt, sit lectu omnium dignissimus. Decreta vero ecclesiastica aperte ostendit, eorum quæ hodie a Catholicis et orthodoxis observantur, fuisse perpetuam et a Christo et apostolis per manus acceptam traditionem. Hoc ergo pulcherrimum opus Theodoreti, quod bonæ memoriæ cardinalis Ardingellus paucis abhinc mensibus in lucem Græce edendum curaverat, cum tuo hortatu in linguam Latinam vertissem, et in lucem edere statuissem, et apud me quærerem, cujusnam potissimum auspiciis in doctorum manus exiret, tu unus mihi occurristi, qui cum suscipiendi hujus muneris causam dederis, id quoque jam perfectum omnium optime possis et velis defendere. Quod quidem eo te lubentius facturum mihi persuadeo, quod, cum præclara doctorum hominum monimenta late propagari, et a carcere ac tenebris vindicari magnopere cupias, et ut fiat quoad ejus a te fieri potest allabores, Theodoretum certe, propter insignem ejus doctrinam et eloquentiam, semper singulariter dilexeris, honestaris et summis laudibus ornaris. Vale. MDXLVII.

Nicolai Majorani qui sermones de Providentia Græce primus edidit, ad Nic. Rodulphum cardinalem.

Cum Vaticanæ bibliothecæ curam Pontificis Maximi jussu recepissem, nihil mihi potius fuit, quam ut libros superiorum temporum culpa negligentius habitos ad certum ordinem revocarem. Quod cum accuratius facerem, Theodoreti librum *De Providentia Dei* forte reperi, quem cum hominis ad eum diem ne de nomine quidem mihi noti cognoscendi causa perlegissem, eo dicendi genere orationisque elegantia, eo dispositionis ordine, ea argumentorum subtilitate et sententiarum gravitate ac copia scriptum inveni, ut ejus lectione, his præsertim temporibus, Christianarum litterarum amatores fraudare nefas putaverim, etsi unicum tantum exstaret exemplar, idque a situ et antiquitate adeo confectum, ut plurimis in locis legi vix posset. Cumque me accingerem, ut quamprimum quam integerrimus is auctor in lucem prodiret, id etiam curavi, ut sub tuo nomine ederetur, qui et litterarum scientia, et pietate reliquisque virtutibus præstares. Huc accedit tuorum erga me meritorum magnitudo, qui per viginti fere annos omnibus officiis me ornare, omni humanitate complecti non destitisti. Romæ MDXLV, xv Kalend. Julii.

Rodulphi Gualteri sermonum de Providentia interpretis, ad Joachinum Vadianum.

Theodoreti orationes De Providentia Latinitate per nos donatas, tuo potissimum nomini dedicare visum est, ut ad te rediret quod abs te profectum est. Tu enim nunquam antehac nobis visas, cum ex Italia Romæ nuper impressas accepisses, præceptori nostro transmisisti : qui easdem mihi obtulit, petens ut per me Latine loqui discerent, quæ hactenus Græcis tantum auribus intellectæ fuerant. Atque utinam hic mihi ea adfuisset verborum vis, quæ fecundissimi scriptoris eloquentiam exprimere potuisset! Has tam diu amissas, cumque tineis et blattis bellum gerentes, Dei providentia tam pie ab illo asserta inventas, doctissimi viri Nicolai Majorani, Vaticanæ vel Pontificiæ bibliothecæ præfecti, beneficio reddidit. Tiguri, VIII Idus Februarii, anno MDXLVI.

Ex Fr. Zenobii Acciaoli prologo ad Leonem X pontificem maximum, in libros Theodoreti, quorum titulus, Curatio Græcarum affectionum, in Latinum conversos.

Post alia. —Cum itaque ob ingentia tua in me beneficia, redundare in te debeat quidquid a me per hoc abs te mihi concessum otium excudatur, dedicandos tibi putavi quos nuper Theodoreti Cyrensis episcopi

Græcos libros de spirituali Græcarum affectionum medicina Latinos feci. Ad hoc vero illud me etiam invitavit, quod ex his studiorum meorum laboribus sperabam, cum certissima officii mei ratione, aliquam Christianæ Ecclesiæ utilitatem conjunctam fore. Quæ profecto latiore ambitu sese fundat necesse est, ubi sedis apostolicæ majestas dedicatis sibi libris auctoritatem roburque adjungit. Cæterum Theodoretus hic ad usque Theodosii Junioris tempora supervixit. Quæ sane ipsa maximis suis virtutibus honestavit. Probus enim doctusque homo, quales ea tempestate plerique omnes episcopi viguerunt, quibus artibus ad episcopalem thronum assumptus est, eas cum ingenii sui laude magnaque Ecclesiæ utilitate semper exercuit. Complures enim Scripturæ sanctæ libros commentariorum facibus illustravit. Tum et historiam de Ecclesiæ statu conscripsit, orsus ab Arii persecutione; decemque præterea De divina Providentia libros edidit. Quos autem nuper ipse in Latinam linguam converti, tametsi contra sui temporis infideles Græcos gentesque conscripsit, tamen non minus ad hæc quoque tempora omnemque posteritatem pertinere putanda sunt, quam quæ olim ab Apostolis aliisque Patribus scripta, ad præsentis Ecclesiæ doctrinam, nostræque vitæ institutionem scripta esse cognoscimus. Equidem non sine Dei consilio factum puto, quod hos mihi Theodoreti libros Joannes Franciscus Picus, princeps ætatis nostræ doctissimus, indicarit, meque ut Latinos facerem magnopere adhortatus sit. Etenim sicut olim, cum Philostrati de Apollonio Tyaneo historia typis excusa in vulgum prodiit, ego Cæsariensis Eusebii librum mihi ab Joanne Lascari indicatum Latinum feci, qui contra venenum Philostrati antidotum quoddam esset, ne quis videlicet, ejus fabulosa historia circumventus, Pythagorici Hieroclis exemplo, Apollonium Tyaneum parem Jesu Christo facere auderet, sed veneficum hominem planumque agnosceret: ita nunc quoque, cum Platonem Græce impressum circumferri audiam, cujus quidem philosophi singularis est eloquentia, sed plurimis tamen locis perniciosa Christianæ Ecclesiæ semper fuit auctoritas et doctrina, non ab re fecisse me putem, qui libros eos Theodoreti Latinos fecerim, quibus et Platonis et multorum præterea philosophorum pugnantes sibi maximis de rebus sententiæ, perniciosaque instituta humanæ vitæ moribus proderentur: ut evitare nostri possint quæ apud philosophos noxia esse cognorint, majorique pietate atque ardentiori studio sacris legendis Litteris inhærescant. Marsilius Ficinus, qui, proavi tui liberalitate adjutus, Platonem sæculi nostri hominibus ac Plotinum Latinos fecit, sæpius mihi dicere inter loquendum solebat, factum providentia Florentini præsulis Antonini, quominus e Platonis lectione, quam inde a pueris summopere adamavit, in perniciosam hæresim prolapsus fuerit. Bonus enim pastor, cum adolescentem clericum suum nimio plus captum Platonis eloquentia cerneret, non ante passus est in illius philosophi lectione frequentem esse, quam eum divi Thomæ Aquinatis quatuor libris contra gentes conscriptis, quasi quodam antipharmaco præmuniret. Cur autem non his quoque temporibus in tanto litterarum Græcarum studio, politiorisque philosophiæ desiderio, abs te, beatissime Pater, tuisque a ministris, pari aliqua ratione consulendum gregi tuo existimemus? Ego vero tanto nunc majore studio, tibi tuisque omnibus evigilandum puto, quanto majores diaboli rugientis insidias idcirco formidare debemus, quod te præside populi Christiani, quem non turpis ambitio, sed explorata virtus, Deique providentia in Petri solio collocavit, magna passim exspectatio est, religionem, fidem, probitatem, liberalesque artes jure quodam postliminii, de situ ac diuturnis tenebris in nitorem candidissimum redituras? Ne itaque inimicus homo tam bonæ segeti zizania sua commisceat, quæ meæ partes fuerunt, non meæ quidem, quæ minus auctoritatis habituræ erant, sed doctissima Theodoreti monumenta studiosis omnibus legenda proposui. Quibus qui legendis oculos animumque admorint, tam multiplici rerum cognitione plenos invenient, ut facile confessuri sint, nullos eum poetas, nullos oratores, nullos historicos, nullosque præsertim philosophos latuisse: nullusque tam doctus sit homo, qui ex ejus lectione nova sibi atque inaudita quamplurima non sit accepturus. Quodsi, ut Plinius quoque testatur, nullus tam malus est liber, quin ex eo boni aliquid capi possit, quam denique charus esse ille omnibus debet, qui mali quidem nihil apportat, sed explosa gentium falsitate puram nobis religionem pollicetur ac præstat!

—

Photius in Bibliotheca, codice XLVI.

A Lecti sunt Theodoreti libri tres. Titulum præferunt *Eranistes* seu *Polymorphus*. Horum primus Deum Verbum immutabilem esse docet, alter inconfusam unionem esse, tertius impatibilem esse Deum Verbum. Accedit quartus, in quo syllogismis idem argumentum tractat.

Ἀνεγνώσθησαν Θεοδωρήτου λόγοι τρεῖς· *Ἐρανιστὴς* ἢ *Πολύμορφος* ἔφερον ἐπιγραφήν· ὧν ὁ μὲν πρῶτος, ὅτι ἄτρεπτος ὁ Θεὸς Λόγος· ὁ δεύτερος, ὅτι ἀσύγχυτος ἡ ἕνωσις· ὁ τρίτος, ὅτι ἀπαθὴς ὁ Θεὸς Λόγος. Ἔτι καὶ τέταρτος, ἐν ᾧ συλλογισμοῖς τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ὑπερασπίζεται.

Nicephorus lib. XIV *Historiæ, cap.* 54.

Item libri tres de divinis dogmatibus, quos per dialogum conscripsit.

Ὡσαύτως καὶ λόγοις τρισὶ περὶ θείων δογμάτων· οἵπερ αὐτῷ διαλογικῶς συνετάχθησαν.

DE LIBRIS HÆRETICARUM FABULARUM.

Photius in Bibliotheca, codice LVI.

Ἀνεγνώσθη Θεοδωρίτου Κύρου κατὰ τῶν αἱρέσεων, τῶν ἀπὸ Σίμωνος ἀρξαμένων, καὶ μέχρις ὧν ἐκεῖνος τὴν ἀκμὴν κατείληφε, τὴν βλάστην προβαλλομένων. Προσφωνεῖ ταῦτα Σποραχίῳ, εἰς αἴτησιν τῆς τοιαύτης φιληκοΐας καταστάντι· κατέρχεται δὲ μέχρι Νεστορίου, καὶ τῆς αἱρέσεως αὐτοῦ, ἄκρατον αὐτοῦ καταχέων τὸν ἔλεγχον. Πρόεισι δὲ καὶ μέχρι τῆς Εὐτυχιανῆς αἱρέσεως. Ἐν δὲ τῷ ε' λόγῳ (τοσοῦτοι δὲ ὄντες τὸ βιβλίον τυγχάνουσιν), τῶν θείων καὶ ὀρθῶν δογμάτων τὴν ἐπιτομὴν, ἐν παραθέσει πρὸς τὰς αἱρετικὰς ἀδολεσχίας, τὸ ἀσύγχυτον αὐτῶν καὶ καθαρὸν ἐπιδεικνύει, καὶ ἀμώμητον. Ἔστι δὲ φράσιν σαφὴς καὶ ἀπέριττος.

A Lectus Theodoreti episcopi Cyri liber contra hæreses, quotquot a Simone Mago ad ipsius usque jam confirmatam ætatem germinarant. Dedicat hunc Sporacio postulanti talia audire. Pergit porro usque ad Nestorium, ejusque hæresin, cujus miram fundit reprehensionem, ad Eutychianam quoque progrediens hæresin. In quinto vero libro (tot enim hoc opus conficiunt) divinorum rectorumque dogmatum epitome, comparatione cum hæreticorum fabulis facta, quam non confusum præ illis, sed sincerum atque irreprehensibile catholicum dogma sit, demonstrat. Stylus huic perspicuus, minimeque redundans.

Theodorus abbas et philosophus, in argumento synodi Ephesinæ.

Εἰ δὲ βούλεταί τις γνῶναι, ὅτι Θεοδώρητος καὶ λίαν ἐμίσει Νεστόριον, ἀναγνῷ τὸ περὶ τῶν αἱρέσεων αὐτῷ Θεοδωρήτῳ γεγραμμένον βιβλίον.

Quod si quis nosse velit exosum valde Theodoreto fuisse Nestorium, librum de hæresibus a Theodoreto ipso scriptum legat.

Nicephorus libro XIV *Hist., cap.* 54.

Καὶ κατὰ πασῶν τῶν αἱρέσεων ἕτερον, ὃ ψεύδους καὶ ἀληθείας ἐπιγράφει διάγνωσιν.

Adversus hæreses omnes volumen alterum, quod mendacii et veritatis discrimen inscripsit.

DE SERMONIBUS DE PROVIDENTIA.

Theodoretus ipse in Psalmum LXVII, *vers.* 22 *de injusta morte Christo illata per diabolum.*

Τοῦτο τὸ ἀδίκημα ἐκείνου μὲν τὸ κράτος κατέλυσε, τοῖς δὲ ἀνθρώποις τὸν ᾅδην ἠνέῳξεν· ἅπερ ἐν τοῖς περὶ τῆς Προνοίας λόγοις διὰ πλειόνων ἐῤῥήθη.

Hæc vero injustitia illius quidem imperium evertit, hominibus autem inferos reseravit, quemadmodum in sermonibus de Providentia pluribus verbis dictum est, *in oratione videlicet* x, p. 447.

Idem in Epistola LXXXII, *ad Eusebium episcopum Ancyranum.*

Καὶ μυστικὴ δὲ ἡμῖν συγγέγραπται βίβλος, καὶ περὶ Προνοίας ἑτέρα.

Mysticus quoque a nobis conscriptus est liber, et De Providentia liber alius.

Item Epistola CXII *ad Leonem Papam.*

Ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς καθόλου Προνοίας.

Sed et de universali Providentia.

Nicephorus lib. XIV *Historiæ, cap.* 54.

Καὶ περὶ Προνοίας ἕτερον συντάττει βιβλίον.

Et de Providentia librum alium composuit. (Add. locus ex fine c. 10, l. v. Hær. fab.)

DE CURANDIS GRÆCORUM AFFECTIONIBUS.

Theodoretus ipse quæstione 1ª, *in Leviticum : Qua de causa Deus offerri sibi sacrificia præcepit.*

Πολλαχοῦ ἡμῖν εἴρηται περὶ τούτων, κἂν τοῖς πρὸς Ἕλληνας συγγεγραμμένοις, κἂν τοῖς πρὸς αἱρέσεις, κ. τ. λ.

De his diximus multis in locis, tum in his quæ contra Græcos scripsimus, et in iis quæ adversus hæreses, etc.

Librum autem hujus Operis septimum designat, qui est De sacrificiis, in quo argumentum hoc tractat. Sic ergo rursum epistola CXII, Ad Leonem Papam, et epistola CXVI, Ad Renatum Romanæ Ecclesiæ archidiaconum, cum πρὸς Ἕλληνας, *et* κατὰ Ἑλλήνων, contra Græcos, seu Gentiles, *libros a se scriptos commemorat, hosce ipsos intelligit.*

Paginæ editionis Sirmondianæ et novæ juxta hunc indicem sibi respondent.

Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nova. Tom. IV. Pag.	Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nova. Tom. IV. Pag.	Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nova. Tom. IV. Pag.
1	1	79	117	157	234
2	2	80	118	158	236
3	4	81	120	159	237
4	5	82	121	160	239
5	7	83	123	161	240
6	8	84	124	162	242
7	10	85	125	163	243
8	11	86	127	164	245
9	13	87	129	165	247
10	14	88	130	166	249
11	15	89	132	167	250
12	17	90	133	168	252
13	18	91	135	169	253
14	20	92	137	170	255
15	21	93	138	171	256
16	23	94	140	172	257
17	24	95	141	173	259
18	26	96	143	174	260
19	27	97	145	175	262
20	29	98	147	176	263
21	30	99	149	177	264
22	32	100	151	178	266
23	33	101	153	179	267
24	35	102	154	180	269
25	36	103	155	181	270
26	37	104	157	182	272
27	39	105	159	183	273
28	40	106	160	184	275
29	42	107	162	185	276
30	43	108	164	186	277
31	45	109	165	187	280
32	47	110	167	188	280
33	48	111	168	189	282
34	50	112	170	190	284
35	52	113	171	191	285
36	54	114	173	192	287
37	55	115	174	193	288
38	57	116	175	194	290
39	58	117	176	195	291
40	60	118	177	196	293
41	62	119	179	197	294
42	63	120	180	198	296
43	65	121	181	199	297
44	67	122	183	200	299
45	69	123	184	201	300
46	70	124	186	202	302
47	72	125	187	203	304
48	73	126	189	204	305
49	74	127	190	205	307
50	76	128	191	206	308
51	77	129	193	207	310
52	78	130	195	208	311
53	80	131	196	209	313
54	81	132	197	210	314
55	83	133	199	211	316
56	84	134	200	212	318
57	86	135	202	213	319
58	87	136	203	214	320
59	88	137	205	215	322
60	90	138	206	216	323
61	91	139	208	217	325
62	93	140	209	218	326
63	94	141	211	219	328
64	96	142	212	220	330
65	97	143	214	221	331
66	98	144	215	222	333
67	100	145	216	223	334
68	101	146	218	224	336
69	103	147	219	225	338
70	104	148	221	226	339
71	105	149	222	227	340
72	107	150	224	228	342
73	108	151	225	229	344
74	110	152	226	230	346
75	111	153	228	231	347
76	113	154	229	232	349
77	114	155	231	233	350
78	115	156	233	234	351

Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nov. Tom. IV. Pag.	Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nov. Tom. IV. Pag.	Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nova. Tom. IV. Pag.
235	353	322	485	409	609
236	355	323	486	410	610
237	356	324	488	411	612
238	358	325	489	412	613
239	360	326	491	413	615
240	361	327	492	414	616
241	363	328	493	415	618
242	364	329	495	416	619
243	366	330	496	417	621
244	368	331	498	418	623
245	370	332	499	419	624
246	371	333	500	420	626
247	373	334	502	421	627
248	374	335	503	422	628
249	375	336	505	423	630
250	377	337	506	424	631
251	378	338	507	425	633
252	380	339	509	426	634
253	381	340	510	427	636
254	383	341	512	428	637
255	384	342	513	429	639
256	386	343	514	430	640
257	387	344	516	431	642
258	389	345	517	432	643
259	390	346	519	433	645
260	392	347	520	434	646
261	393	348	521	435	648
262	395	349	523	436	649
263	397	350	524	437	651
264	398	351	526	438	652
265	400	352	527	439	653
266	401	353	529	440	655
267	403	354	530	441	657
268	404	355	532	442	658
269	406	356	533	443	660
270	407	357	534	444	661
271	409	358	536	445	663
272	411	359	537	446	664
273	412	360	539	447	666
274	413	361	540	448	667
275	415	362	541	449	669
276	416	363	543	450	670
277	418	364	544	451	672
278	419	365	546	452	674
279	421	366	547	453	675
280	422	367	548	454	677
281	424	368	550	455	678
282	425	369	551	456	680
283	427	370	553	457	682
284	498	371	554	458	684
285	430	372	556	459	686
286	431	373	557	460	—
287	433	374	559	461	689
288	434	375	560	462	690
289	436	376	561	463	691
290	437	377	563	464	693
291	439	378	564	465	694
292	440	379	566	466	696
293	442	380	567	467	697
294	443	381	568	468	699
295	445	382	570	469	701
296	447	383	571	470	702
297	448	384	573	471	704
298	450	385	574	472	705
299	451	386	575	473	707
300	453	387	577	474	708
301	455	388	578	475	710
302	456	389	580	476	712
303	458	390	581	477	713
304	459	391	583	478	715
305	461	392	584	479	716
306	462	393	585	480	718
307	464	394	587	481	720
308	465	395	588	482	721
309	467	396	590	483	723
310	468	397	591	484	724
311	470	398	593	485	726
312	471	399	594	486	727
313	473	400	596	487	729
314	475	401	597	488	730
315	476	402	599	489	732
316	478	403	600	490	734
317	480	404	602	491	735
318	481	405	603	492	737
319	482	406	604	493	739
320	483	407	606	494	740
321	484	408	607	93	742

Ed. Sirm. Tom. IV.	Ed. nova. Tom. IV.	Ed. Sirm. Tom. IV.	Ed. nova. Tom. IV.	Ed. Sirm. Tom. IV.	Ed. nova. Tom. IV.
Pag. 496	Pag. 743	Pag. 582	Pag. 883	Pag. 668	Pag. 1021
— 497	— 745	— 583	— 884	— 669	— 1023
— 498	— 747	— 584	— 886	— 670	— 1024
— 499	— 749	— 585	— 887	— 671	— 1026
— 500	— 750	— 586	— 889	— 672	— 1028
— 501	— 751	— 587	— 891	— 673	— 1029
— 502	— 753	— 588	— 893	— 674	— 1031
— 503	— 755	— 589	— 894	— 675	— 1032
— 504	— 756	— 590	— 896	— 676	— 1034
— 505	— 758	— 591	— 898	— 677	— 1036
— 506	— 759	— 592	— 899	— 678	— 1037
— 507	— 761	— 593	— 901	— 679	— 1039
— 508	— 762	— 594	— 902	680 vid. Tom. III.	— 1296
— 509	— 764	— 595	— 904		
— 510	— 765	— 596	— 905	usque	usque
— 511	— 767	— 597	— 907	—ad 695	— ad 1319
— 512	— 768	— 598	— 908	— 696	— 1041
— 513	— 770	— 599	— 910	— 697	— 1043
— 514	— 771	— 600	— 912	— 698	— 1045
— 515	— 773	— 601	— 913	— 699	— 1047
— 516	— 774	— 602	— 915	— 700	— 1048
— 517	— 776	— 603	— 917	— 701	— 1050
— 518	— 778	— 604	— 918	— 702	— 1052
— 519	— 780	— 605	— 920	— 703 vid.	— 1275 sq.
— 520	— 781	— 606	— 921	— 704	— 1054
— 521	— 783	— 607	— 923	— 705	— 1055
— 522	— 784	— 608	— 924	Tom. III.	
— 523	— 786	— 609	— 926	Pag 898	— 1060
— 524	— 787	— 610	— 928	— 899	— 1061
— 525	— 789	— 611	— 929	— 900	— 1062
— 526	— 790	— 612	— 931	— 901	— 1063
— 527	— 792	— 613	— 933	— 902	— 1065
— 528	— 793	— 614	— 934	— 903	— 1066
— 529	— 795	— 615	— 936	— 904	— 1068
— 530	— 797	— 616	— 938	— 905	— 1069
— 531	— 798	— 617	— 939	— 906	— 1071
— 532	— 800	— 618	— 941	— 907	— 1072
— 533	— 802	— 619	— 942	— 908	— 1074
— 534	— 803	— 620	— 944	— 909	— 1075
— 535	— 805	— 621	— 946	— 910	— 1076
— 536	— 806	— 622	— 947	— 911	— 1078
— 537	— 808	— 623	— 949	— 912	— 1079
— 538	— 810	— 624	— 950	— 913	— 1081
— 539	— 811	— 625	— 952	— 914	— 1082
— 540	— 813	— 926	— 954	— 915	— 1084
— 541	— 815	— 627	— 955	— 916	— 1085
— 542	— 816	— 628	— 957	— 917	1086
— 543	— 818	— 629	— 958	— 918	1088
— 544	— 819	— 630	— 960	— 919	— 1089
— 545	— 821	— 631	— 962	— 920	— 1091
— 546	— 823	— 632	— 963	— 921	— 1092
— 547	— 825	— 633	— 965	— 922	— 1094
— 548	— 826	— 634	— 966	— 923	— 1095
— 549	— 828	— 635	— 968	— 924	— 1096
— 550	— 830	— 636	— 970	— 925	— 1098
— 551	— 832	— 637	— 971	— 926	— 1099
— 552	— 833	— 638	— 973	— 927	— 1101
— 553	— 835	— 639	— 974	— 928	— 1102
— 554	— 836	— 640	— 976	— 929	— 1104
— 555	— 838	— 641	— 978	— 930	— 1105
— 556	— 840	— 642	— 979	— 931	— 1107
— 557	— 841	— 643	— 981	— 932	— 1108
— 558	— 843	— 644	— 982	— 933	— 1109
— 559	— 844	— 645	— 984	— 934	— 1111
— 560	— 846	— 646	— 985	— 935	— 1112
— 561	— 848	— 647	— 987	— 936	— 1114
— 562	— 849	— 648	— 989	— 937	— 1115
— 563	— 851	— 649	— 990	— 938	— 1117
— 564	— 853	— 650	— 992	— 939	— 1118
— 565	— 854	— 651	— 994	— 940	— 1120
— 566	— 856	— 652	— 995	— 941	— 1121
— 567	— 858	— 653	— 997	— 942	— 1122
— 568	— 859	— 654	— 999	— 943	— 1124
— 569	— 861	— 655	— 1000	— 944	— 1125
— 570	— 863	— 656	— 1002	— 945	— 1127
— 571	— 864	— 657	— 1003	— 946	— 1128
— 572	— 866	— 658	— 1005	— 947	— 1130
— 573	— 867	— 659	— 1007	— 948	— 1131
— 574	— 869	— 660	— 1008	— 949	— 1133
— 575	— 871	— 661	— 1010	— 950	— 1134
— 576	— 873	— 662	— 1012	— 951	— 1136
— 577	— 875	— 663	— 1013	— 952	— 1137
— 578	— 876	— 664	— 1015	— 953	— 1139
— 579	— 878	— 665	— 1016	— 954	— 1140
— 580	— 879	— 666	— 1018	— 955	— 1142
— 581	— 881	— 667	— 1020	— 956	— 1143

Ed. Sirm. Tom. III.	Ed. nova. Tom. IV.	Ed. Sirm. Tom. III.	Ed. nova. Tom. IV.	Garnerii Auctar.	Ed. nova. Tom. IV.
Pag. 957*	Pag. 1145	Pag. 1003	Pag. 1217	Pag. 56	Pag. 1283
— 958	— 1147	— 1004	— 1218	— 57	— 1285
— 959	— 1149	— 1005	— 1219	— 58	— 1286
— 960	— 1150	— 1006	— 1221	— 59	— 1288
— 961	— 1152	— 1007	— 1222	— 60	— 1288
— 962	— 1154	— 1008	— 1224	— 61	— 1290
— 963	— 1155	— 1009	— 1225	— 62	— 1291
— 964	— 1157	— 1010	— 1227	— 63	— 1314
— 965	— 1158	— 1011	— 1228	— 64	— 1314
— 966	— 1160	— 1012	— 1230	— 65	— 1316
— 967	— 1161	— 1013	— 1231	— 66	— 1316
— 968	— 1162	— 1014	— 1233	— 67	— 1318
— 969	— 1164	— 1015	— 1234	— 68	— 1319
— 970	— 1165	— 1016	— 1236	— 69	— 1320
— 971	— 1167	— 1017	— 1237	— 70	— 1321
— 972	— 1168	— 1018	— 1239	— 71	— 1323
— 973	— 1170	— 1019	— 1240	— 72	— 1324
— 974	— 1171	— 1020	— 1242	— 73	— 1325
— 975	— 1173	— 1021	— 1243	— 74	— 1327
— 976	— 1174	— 1022	— 1245	— 75	— 1328
— 977	— 1176	— 1023	— 1246	— 76	— 1329
— 978	— 1177	— 1024	— 1248	— 77	— 1331
— 979	— 1178	— 1025	— 1249	— 78	— 1332
— 980	— 1180	— 1026	— 1251	— 79	— 1333
— 981	— 1181	— 1027	— 1252	— 80	— 1335
— 982	— 1183	— 1028	— 1254	— 81	— 1336
— 983	— 1184	— 1029	— 1255	— 82	— 1338
— 984	— 1186	— 1030	— 1257	— 83	— 1340
— 985	— 1187	— 1031	— 1258	— 84	— 1342
— 986	— 1189	— 1032	— 1260	— 85	— 1344
— 987	— 1190	— 1033	— 1261	— 86	— 1346
— 988	— 1192	— 1034	— 1263	— 87	— 1347
— 989	** 1196	— 1035	— 1264	— 88	— 1348
— 990	— 1198	— 1036	— 1266	— 89	— 1349
— 991	— 1199	— 1037	— 1268	— 90	— 1351
— 992	— 1201	— 1038	— 1269	— 91	— 1352
— 993	— 1202	— 1039	— 1271	— 92	— 1354
— 994	— 1204	— 1040	— 1272	— 93	— 1354
— 995	— 1205	— 1041	— 1274	— 94	— 1355
— 996	— 1207	—	*** 1275	— 95	— 1356
— 997	— 1208			— 96	— 1357
— 998	— 1209	*Garnerii Auctarium.*		— 97	— 1359
— 999	— 1211	Pag. 51	— 1279	— 98	— 1362
— 1000	— 1212	— 52	— 1280	— 99	— 1363
— 1001	— 1214	— 54	— 1281	101 sqq.	vid. 1145 sqq.
— 1002	— 1215	— 55	— 1282	— 106	— 1364

* In locum epistolæ hujus pag. 957 — 960, ea, quæ in Garnerii Auctario, pag. 101 — 106 exstat, substituta est.

** Pag. 1193 — 1195 editionis nostræ addita est S. Leonis Papæ epistola ad Theodoretum, quam Sirmondus, tomo IV Opp. Theodoreti subjecit.

*** Vide supra editionis Sirmondi Tomi IV, pag 703.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ ΗΤΟΙ ΠΟΛΥΜΟΡΦΟΣ.

—

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

ERANISTES SEU POLYMORPHUS.

—

1 PRÆFATIO.

A Sunt nonnulli, qui cum ex genere, vel eruditione, vel rebus præclare gestis laude dignam claritatem non habeant, improbis studiis insignes evadere contendunt. Talis erat Alexander ille faber ærarius [1], **2** qui suspiciendum in se nihil habens, non generis nobilitatem, non dicendi facultatem, non regendi populi, aut ducendi exercitus scientiam, non bellicorum facinorum commendationem, sed illiberalem tantum exercens artem, ex sola adversus divinissimum Paulum insania notus exstitit. Semei quoque [2], homo plane obscurus, et ignobilis, propter suam adversus divinum Davidem insolentiam celebratur. Imo et Manichæorum hæreseos inventorem ferunt fuisse mancipium, et gloriæ cupiditate incensum exsecrandam illam superstitionem litteris consignasse. B Hoc ipsum nonnulli nunc quoque faciunt : qui expetendam virtutis gloriam, propter labores qui illam præcedunt fugientes, turpissimam et miserrimam sibi famam peperere. Cum enim novorum dogmatum patroni esse cuperent, ex multis sectis impietatem emendicarunt, et hanc perniciosam hæresin conflarunt. Ego igitur paucis cum eis disserere conabor, tum ut ipsis aliquid remedii afferam, tum ut eos qui sani sunt præmuniam. Scripti autem nomen est *Eranistes* seu *Polymorphus* (hoc est *emendicator* (1) seu *forma multiplex*). A multis enim impiis hominibus detestanda sua dogmata emendicantes, varium hoc et multiforme commentum proferunt. C Quod enim Deum solum Christum Dominum nominent, id Simonis et Cerdonis, **3** et Marcionis, et aliorum est, qui exsecrandæ huic sententiæ sunt affines. Quod

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Εἰσί τινες, οἳ τὴν ἐκ γένους, ἢ παιδεύσεως, ἢ κατορθωμάτων ἀξιέπαινον οὐκ ἔχοντες περιφάνειαν, ἐκ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἐπίσημοι γενέσθαι φιλονεικοῦσι. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς, οὐδὲν ἔχων περίβλεπτον, οὐ λαμπρότητα γένους, οὐ δεινότητα λόγων, οὐ δημαγωγίαν, οὐ στρατηγίαν, οὐ τὰς ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίας, μόνον δὲ βάναυσον τέχνην μεταχειρίζων, ἐκ μόνης τῆς κατὰ τοῦ θειοτάτου Παύλου μανίας ἐγένετο γνώριμος. Καὶ Σεμεεὶ δὲ πάλιν, ἀφανὴς ἄνθρωπος πάμπαν, καὶ ἀνδραποδώδης, ἐκ τῆς κατὰ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ θρασύτητος ὀνομαστότατος γέγονε. Φασὶ δὲ καὶ τὸν τῆς Μανιχαϊκῆς αἱρέσεως εὑρέτην, μαστιγίαν οἰκέτην γενέσθαι, καὶ φιλοτιμίας ἔρωτι τὴν μυσαρὰν ἐκείνην συγγράψασθαι θρησκείαν. Τοῦτο καὶ νῦν δρῶσί τινες, καὶ τὸ ἀξιέραστον τῆς ἀρετῆς κλέος, διὰ τοὺς ταύτης ἡγουμένους ἀποδράσαντες πόνους, τὴν δυσκλεεστάτην καὶ τρισαθλίαν σφίσιν αὐτοῖς ἐπορίσαντο περιφάνειαν. Καινῶν γὰρ δογμάτων προστάται γενέσθαι ποθήσαντες, ἐκ πολλῶν αἱρέσεων ἠρανίσαντο τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὴν ὀλέθριον ταύτην συνέθηκαν αἵρεσιν. Ἐγὼ δὲ αὐτοῖς βραχέα διαλεχθῆναι πειράσομαι, καὶ τῆς αὐτῶν χάριν θεραπείας, καὶ τῆς τῶν ὑγιαινόντων ἕνεκα προμηθείας. Ὄνομα δὲ συγγράμματι (2), *Ἐρανιστὴς*, ἢ *Πολύμορφος*. Ἐκ πολλῶν γὰρ ἀνοσίων ἀνθρώπων ἐρανισάμενοι τὰ δύστηνα δόγματα, τὸ ποικίλον τοῦτο καὶ πολύμορφον προφέρουσι φρόνημα. Τὸ μὲν γὰρ Θεὸν μόνον ὀνομάζειν τὸν Δεσπότην Χριστὸν, Σίμωνός ἐστι, καὶ Κέρδωνος, καὶ Μαρκίωνος, καὶ ἄλλων, ὅσοι τοῦ μυσαροῦ τούτου μετέχουσι γειτονήματος. Τὸ δὲ τὴν ἐκ Παρθένου μὲν γέννησιν ὁμολογεῖν, παροδικὴν δὲ ταύτην γενέσθαι λέγειν, καὶ μηδὲν ἐκ

[1] II Tim. IV, 14. [2] II Reg. XVI, 5 seqq.

(1) *Emendicator*. Ita Hervetus vocem Ἐρανιστὴς recte interpretatus est. Ambigua est vox *Sodalis*, quæ aliis placuit. Vid. Photii *Biblioth.*, p. 34, edit. Rothomag.

(2) συγγρ. In editione mere Græca, quæ Romæ ann. 1547, in-4, prodiit, nec non in Lipsiensi, quæ a. 1591, in 8, excusa est, præmittitur τῷ.

τῆς Παρθένου τὸν Θεὸν Λόγον λαβεῖν, ἐκ τῆς Βαλεντίνου, καὶ Βαρδησάνου (3), καὶ τῶν τούτοις ἀγχιθύρων τερατολογίας ἐσύλησαν. Τὸ δέ γε μίαν φύσιν ἀποκαλεῖν τὴν θεότητα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα, ἐκ τῶν Ἀπολιναρίου φληνάφων ὑφείλοντο. Πάλιν δ' αὖ, τὸ τῇ θεότητι τοῦ Χριστοῦ προσάπτειν τὸ πάθος, ἐκ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίας κεκλόφασιν· ὡς ἐοικέναι τήνδε τὴν ἀρχὴν (4) ἀτεχνῶς τοῖς ὑπὸ τῶν προσαιτῶν ἐκ διαφόρων ῥακίων συναπτομένοις ἐσθήμασιν. Οὗ δὴ χάριν, *Ἐρανιστήν*, ἢ *Πολύμορφον*, τόδε προσαγορεύω τὸ σύγγραμμα. Διαλογικῶς (5) μέντοι ὁ λόγος προβήσεται, ἐρωτήσεις ἔχων καὶ ἀποκρίσεις, καὶ προτάσεις, καὶ λύσεις, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοῦ διαλογικοῦ ἴδια χαρακτῆρος. Τὰ δέ γε τῶν ἐρωτώντων καὶ ἀποκρινομένων ὀνόματα, οὐ τῷ σώματι τοῦ λόγου συντάξω, καθάπερ οἱ πάλαι τῶν Ἑλλήνων σοφοί, ἀλλ' ἔξωθεν παραγράψω ταῖς τῶν στίχων ἀρχαῖς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τοῖς διὰ παντοδαπῆς ἡγμένοις παιδείας, καὶ οἷς βίος ὁ λόγος, προσέφερον τὰ συγγράμματα· ἐγὼ δὲ καὶ τοῖς λόγων ἀμυήτοις εὐσύνοπτον εἶναι βούλομαι τὴν ἀνάγνωσιν, καὶ τῆς ὠφελείας τὴν εὕρεσιν. Ἔσται δὲ τοῦτο, δήλων γινομένων τῶν διαλεγομένων προσώπων ἐκ τῶν παραγεγραμμένων ἔξωθεν ὀνομάτων. Καὶ τῷ μὲν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἀγωνιζομένῳ δογμάτων, *Ὀρθόδοξος* ὄνομα· ὁ δὲ ἕτερος, *Ἐρανιστὴς* ὀνομάζεται. Ὥσπερ γὰρ τὸν παρὰ πολλῶν ἐλέῳ τρεφόμενον προσαίτην ὀνομάζειν εἰώθαμεν, καὶ χρηματιστὴν τὸν συλλέγειν ἐπιστάμενον χρήματα· οὕτω δὴ καὶ τούτου τήνδε τὴν ἐπωνυμίαν ἐκ τῶν ἐπιτηδευμάτων τεθείκαμεν. Ἀξιῶ δὲ τοὺς ἐντευξομένους, πάσης προλήψεως δίχα ποιήσασθαι τῆς ἀληθείας τὴν βάσανον. Καὶ γὰρ ἡμεῖς σαφηνείας φροντίζοντες, εἰς τρεῖς διαλόγους διελοῦμεν τὸ σύγγραμμα. Καὶ ὁ μὲν πρῶτος περὶ τοῦ ἄτρεπτον εἶναι τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τὴν θεότητα δέξεται τὸν ἀγῶνα· ὁ δὲ δεύτερος ἀσύγχυτον, σὺν Θεῷ φάναι, δείξει γεγενημένην τὴν ἕνωσιν τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ὁ δέ γε τρίτος περὶ τῆς ἀπαθείας τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀγωνιεῖται θεότητος. Μετὰ μέντοι τοὺς τρεῖς ἀγῶνας, οἷον ἐπαγωνίσματα, ἄλλ' ἅττα προσθήσομεν, ἑκάστῳ κεφαλαίῳ συλλογισμὸν προσαρμόζοντες, καὶ δεικνύντες ἄντικρυς παρ' ἡμῖν φυλαττόμενον τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα.

(3) Ed. Rom. et Lips. Βαρδισάνου.

(4) ἀρχήν. Suspecta quidem est hæc lectio, exstat tamen in utraque edit. Græca jam commemorata.

(5) Διαλ. Ed. prior habebat διαλογικός.

A vero ex Virgine nativitatem confiteantur quidem, sed eam trajectitiam fuisse dicant, nec Deum Verbum quidquam ex Virgine sumpsisse, ex Valentini et Bardesanis, et his adhærentium prodigiosis dictis hauserunt. Quod autem Christi Domini divinitatem et humanitatem unam naturam vocent, ex Apollinarii nugis furati sunt. Quod denique Christi divinitati passionem tribuant, ex Arii et Eunomii blasphemia compilarunt, ut jure videatur hoc eorum inventum mendicorum vestibus, quas ex diversis pannis consuunt, non dissimile. Qua de causa *Eranisten*, ut dixi, seu *Polymorphum*, hunc librum appello. More autem dialogi procedet oratio, ut quæ interrogationes et responsiones, propositiones et solutiones, objectionesque et cætera dialogorum
B formæ propria contineat. Interrogantium vero et respondentium nomina corpori dialogorum non inseram, sicut veteres Græcorum sapientes fecerunt: sed versuum initiis ascribam. Illi enim omni genere doctrinæ excultis, et quorum vita in litterarum studiis consumebatur, sua scripta offerebant. Ego vero etiam iis qui bonarum artium mysteriis initiati non sunt, facilem et expeditam esse volo lectionem, et utilitatis inventionem. Planior autem res erit, si personæ disserentium ex ascriptis in margine nominibus manifestæ fiant. Atque illi quidem, qui pro apostolicis dogmatibus decertat, *Orthodoxi* nomen est: alter *Eranistes* appellatur. Quemadmodum enim eum * qui a multis per misericordiam alitur,
C appellare mendicum solemus, et negotiatorem eum qui scit pecunias colligere: ita etiam huic ex ejus studiis et instituto nomen imposuimus. Rogo autem lectores, ut sine præoccupata opinione veritatem examinent. Nos enim perspicuitatis causa librum in tres dialogos dividemus. Et primus quidem immutabilem esse unigeniti Filii divinitatem contendet; secundus autem inconfusam, Deo bene juvante, Christi Domini divinitatis et humanitatis unionem fuisse ostendet: tertius denique impatibilem fuisse Salvatoris nostri divinitatem demonstrabit. His tribus certaminibus quædam alia velut certaminum additamenta adjiciemus, unicuique capiti brevem summam adjungentes, et aperte ostendentes id a nobis servari, quod ab apostolis
D prædicatum est.

ΑΤΡΕΠΤΟΣ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α'.

ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ ΚΑΙ ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ.

—

IMMUTABILIS.

DIALOGUS I.

ORTHODOXUS ET ERANISTES.

—

5 ORTHODOXUS. Melius quidem esset nos consentire, et doctrinam apostolicam integram conservare. Sed quia, nescio quam ob causam, soluta concordia, nobis nova dogmata nunc proponitis, absque ulla, si placet, contentione veritatem communi opera quæramus.

ERAN. Nos inquisitione non egemus : veritatem enim explorate perceptam tenemus.

ORTH. Hoc hæretici omnes sibi persuasum habent : quinetiam Judæi et Græci verorum dogmatum propugnatores se putant : nec ii modo qui Platonis ' et Pythagoræ placita sequuntur, sed Epicuri quoque discipuli, et qui athei sunt prorsus, et nihil opinantes. Non convenit autem præoccupatæ opinioni servire, sed in veram doctrinam inquirere.

ERAN. Admonitioni tuæ pareo, et in monitis acquiesco.

ORTH. Quoniam igitur priorem adhortationem facile admisisti, rogo etiam, ut humanis rationibus veritatis 6 inquisitionem non subjicias, sed apostolorum et prophetarum, et sanctorum qui hos secuti sunt, vestigia quæras. Hoc enim facere viatores solent, ut cum a via regia deflexerint, semitas considerent, si quorumdam abeuntium aut venientium vestigia adsint, vel hominum, vel equorum, vel asinorum, vel mulorum : et postquam invenerint, canum more illa persequuntur, nec ante desistunt, quam in rectam viam redierint.

ERAN. Sic faciamus. Tu itaque præi, ut qui sermonem inchoasti.

ORTH. De divinis ergo nominibus, substantia, inquam, et hypostasibus, personisque et proprietatibus, priore loco disseramus, et quomodo inter se differant cognoscamus et definiamus : tum cætera deinceps aggrediamur.

ERAN. Pulcherrimum et convenientissimum sermoni nostro exordium dedisti. His enim perspicue explicatis, facilius procedet nostra disputatio.

ORTH. Quoniam igitur hæc ita fieri oportere

A ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ἄμεινον μὲν ἦν συμφωνεῖν ἡμᾶς, καὶ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν φυλάττειν ἀκήρατον. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ οἶδ' ἀνθ' ὅτου τὴν ὁμόνοιαν διαλύσαντες, καινὰ νῦν ἡμῖν προβάλλεσθε δόγματα, δίχα τινὸς ἔριδος, εἰ δοκεῖ, κοινῇ ζητήσωμεν τὴν ἀλήθειαν.

ΕΡΑΝ. Ἡμεῖς ζητήσεως οὐ δεόμεθα· ἀκριβῶς γὰρ τῆς ἀληθείας ἐχόμεθα.

ΟΡΘ. Τοῦτο καὶ τῶν αἱρετικῶν ὑπείληφεν ἕκαστος· καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Ἕλληνες, τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων προστατεύειν νομίζουσιν· καὶ οὐ μόνοι γε οἱ τὰ Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου θρησκεύοντες, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς Ἐπικούρου συμμορίας, καὶ οἱ πάμπαν ἄθεοι καὶ ἀδόξαστοι. Προσήκει δὲ μὴ προλήψει δουλεύειν, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν ἐπιζη-
B τεῖν.

ΕΡΑΝ. Πείθομαι τῇ παραινέσει, καὶ δέχομαι τὴν εἰσήγησιν.

ΟΡΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν τὴν προτέραν εὐπειθῶς ἐδέξω παράκλησιν, ἀξιῶ σε πάλιν, μὴ λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις ἐπιτρέψαι τῆς ἀληθείας τὴν ἔρευναν, ἀλλὰ τῶν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους ἁγίων ἐπιζητῆσαι τὰ ἴχνη. Τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς ὁδοιπόροις φίλον ποιεῖν, ὅταν ἐκτραπῶσι τῆς λεωφόρου, καὶ τὰς ἀτραποὺς διασκοπεῖν, εἴ τινων ἀπιόντων ἢ ἐρχομένων ἔχουσι τύπους ποδῶν, ἢ ἀνθρώπων, ἢ ἵππων, ἢ ὄνων, ἢ ἡμιόνων· καὶ ὅταν εὕρωσι, κατὰ τοὺς κύνας ἰχνηλατοῦσι, καὶ οὐ πρότερον ἀφιᾶσιν, ἕως ἂν τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἀπολάβωσιν.

C ΕΡΑΝ. Οὕτω ποιῶμεν. Ἡγοῦ τοίνυν αὐτὸς, ἅτε δὴ ἄρξας τοῦ λόγου.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν περὶ τῶν θείων ὀνομάτων, οὐσίας φημὶ, καὶ ὑποστάσεων, καὶ προσώπων, καὶ ἰδιοτήτων, διευκρινησώμεθα πρότερον, καὶ γνῶμεν καὶ ὁρισώμεθα τίνα ἔχει πρὸς ἄλληλα διαφοράν· εἶθ' οὕτω λοιπὸν ἁψώμεθα τῶν ἑξῆς.

ΕΡΑΝ. Κάλλιστον καὶ ἀναγκαιότατον ἔδωκας τῷ λόγῳ τὸ προοίμιον. Τούτων γὰρ εὐκρινῶν γενομένων, ῥᾷον προβήσεται ἡ διάλεξις.

ΟΡΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν ἄρα καὶ συνεψηφισάμεθα

ταῦθ' οὕτω χρῆναι γενέσθαι, ἀπόκριναι, ὦ φιλότης. A Τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος, μίαν οὐσίαν φαμὲν, ὡς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν παλαιᾶς τε καὶ νέας, καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων Πατέρων, ἢ ταῖς Ἀρείου βλασφημίαις ἀκολουθοῦμεν (6);

ΕΡΑΝ. Μίαν ὁμολογοῦμεν τῆς ἁγίας Τριάδος οὐσίαν.

ΟΡΘ. Τὴν δὲ ὑπόστασιν, ἄλλο τι παρὰ τὴν οὐσίαν σημαίνειν νομίζομεν, ἢ τῆς οὐσίας ἕτερον ὑπειλήφαμεν ὄνομα;

ΕΡΑΝ. Ἔχει τινὰ διαφορὰν ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν;

ΟΡΘ. Κατὰ μὲν τὴν θύραθεν σοφίαν, οὐκ ἔχει. Ἥ τε γὰρ *οὐσία* τὸ ὂν σημαίνει, καὶ τὸ ὑφεστὸς ἡ *ὑπόστασις*. Κατὰ δέ γε τὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, B ἣν ἔχει διαφορὰν τὸ κοινὸν ὑπὲρ τὸ ἴδιον, ἢ τὸ γένος ὑπὲρ τὸ εἶδος ἢ τὸ ἄτομον, ταύτην ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν ἔχει.

ΕΡΑΝ. Σαφέστερον τὰ περὶ τοῦ γένους καὶ εἴδους (7) καὶ τοῦ ἀτόμου εἰπέ.

ΟΡΘ. Γένος καλοῦμεν τὸ ζῶον· πολλὰ γὰρ σημαίνει κατὰ ταὐτόν. Δηλοῖ γὰρ καὶ τὸ λογικὸν, καὶ τὸ ἄλογον· καὶ αὖ πάλιν τῶν ἀλόγων εἴδη πολλὰ, τὰ μὲν πτηνὰ, τὰ δὲ ἀμφίβια, τὰ δὲ πεζὰ, τὰ δὲ νηκτά. Καὶ τούτων δὲ ἕκαστον εἰς πολλὰ διαιρεῖται. Τῶν γὰρ πεζῶν ἄλλο μέν ἐστι λέων, ἄλλο δὲ πάρδαλις, ἄλλο δὲ ταῦρος, καὶ μυρία ἕτερα. Οὕτω καὶ τῶν πτηνῶν, καὶ τῶν ἄλλων εἴδη πολλά· ἀλλ' ὅμως τού- C των ἁπάντων γένος ἐστὶ τὸ ζῶον, εἴδη δὲ τὰ προλελεγμένα. Οὕτω τὸ ἄνθρωπος ὄνομα κοινόν ἐστι ταύτησὶ τῆς φύσεως ὄνομα. Σημαίνει γὰρ καὶ τὸν Ῥωμαῖον, καὶ τὸν Ἀθηναῖον, καὶ τὸν Πέρσην, καὶ τὸν Σαυρομάτην, καὶ τὸν Αἰγύπτιον, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ἅπαντας ὅσοι ταύτης κοινωνοῦσι τῆς φύσεως. Τὸ δέ γε Παῦλος ἢ Πέτρος ὄνομα οὐκέτι τὸ κοινὸν σημαίνει τῆς φύσεως, ἀλλὰ τόν τινα (8) ἄνθρωπον. Οὐδεὶς γὰρ τὸν Παῦλον ἀκούσας, εἰς τὸν Ἀδὰμ, καὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ἰακὼβ ἀνέδραμε τῷ λογισμῷ, ἀλλὰ τοῦτον μόνον ἐνόησεν, οὗ καὶ τῆς προσηγορίας κατήκουσε. Τὸν μέντοι ἄνθρωπον ἁπλῶς ἀκούσας, οὐκ εἰς τὸ ἄτομον ἀπερείδει τὸν νοῦν, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰνδὸν, καὶ τὸν Σκύθην, καὶ τὸν Μασσαγέτην, καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶν γένος ἀνθρώπων λογίζεται. D Καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐχ ἡ φύσις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ θεία διδάσκει Γραφή. Εἶπε γὰρ ὁ Θεὸς, φησὶν, « Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἔπλασα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. » Τοῦτο δὲ περὶ παμπόλλων εἴρηκε μυριάδων. Πλειόνων (8*) γὰρ ἢ δισχιλίων καὶ διακοσίων μετὰ τὸν Ἀδὰμ διεληλυθότων ἐτῶν, τὴν διὰ τοῦ κατακλυσμοῦ πανωλεθρίαν τοῖς ἀνθρώποις ἐπήνεγκεν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβίδ· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκεν, » οὐ τοῦ δεῖνος, ἢ τοῦ δεῖνος, ἀλλὰ

censuimus, responde, o amice. Dei Patris, et unigeniti Filii, et sanctissimi Spiritus, num unam substantiam dicimus, sicut a divina Scriptura vetere et nova, et a Patribus Nicææ congregatis edocti sumus, an Arii blasphemiam sequimur?

ERAN. Unam confitemur sanctæ Trinitatis substantiam.

ORTH. Hypostasin autem, an aliud quam substantiam significare putamus, an substantiæ aliud esse nomen existimamus?

7 ERAN. Estne aliqua differentia inter substantiam et hypostasin?

ORTH. Secundum exterorum quidem sapientiam nulla est : nam *substantia* (seu *essentia*) id quod est significat, et id quod subsistit est *hypostasis*. At secundum Patrum doctrinam, sicut differunt commune et proprium, vel genus et species ac individuum, ita differunt substantia et hypostasis.

ERAN. Dic paulo clarius de genere, specie, et individuo.

ORTH. Genus appellamus animal : multa enim simul significat. Nam et ratione præditum et rationis expers complectitur : et rationis expertium rursus multæ sunt species. Alia enim sunt volatilia, alia amphibia : quædam pedibus gradiuntur, alia natant. Unumquodque porro istorum in multa dividitur. Pedestrium quippe aliud est leo, aliud pardus, aliud taurus, et mille alia. Sic etiam et volucrum, et reliquorum multæ sunt species; sed horum tamen omnium genus est animal, species autem, quas recensui. Sic hominis appellatio naturæ hujus commune nomen est. Significat enim et Romanum, et Atheniensem, et Persam, et Sauromatam, et Ægyptium, et, ut semel dicam, quotquot sunt hujus naturæ participes. Pauli vero et Petri nomen non communem naturam designat, sed quempiam hominem. Nemo enim Paulum audiens, ad Adamum, vel Abrahamum, vel Jacobum cogitationem convertit, sed eum solum cogitat, cujus appellationem audivit. At, si hominem simpliciter audivit, non in aliquod individuum cogitationem defigit, sed et Indum, et Scytham, 8 et Massagetam, et universum humanum genus animo comprehendit. Hoc porro nos non natura solum, sed divina etiam Scriptura docet. Dixit enim Deus, inquit : « Delebo hominem, quem formavi a facie terræ [a]. » Hoc vero dixit de hominibus numero infinitis. Cum enim anni post Adamum præteriissent plures quam bis mille ac ducenti, hominibus per inundationem exitium attulit. Eodemque modo beatus David loquitur : « Homo cum in honore esset, non intellexit [b], » non hunc vel illum, sed universe omnes homines accusans. Talia qui-

[a] Gen. VI, 7. [b] Psal. XLVIII, 21.

(6) Ed. Rom. et Lips. ἀκολουθοῦντες.
(7) κ. εἴδ. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.
(8) τινά. Ita Rom. et Lips. Mallem δεῖνα.

(8*) πλειόνων — ἐπήνεγκεν. Ita fere calculum ducit Noster, quæst. 47 *in Gen*. Vid. t. I, p. 60. Sed repugnat *Chronologia sacra*.

dem innumerabilia sunt, sed producere sermonem nihil est opus.

ERAN. Communis et proprii discrimen aperte ostensum est : sed ad substantiam et hypostasin redeamus.

ORTH. Sicut ergo nomen *Homo* commune est toti huic naturæ : ita divinæ substantiæ nomen sanctam Trinitatem significare accepimus, * hypostasin vero personam aliquam designare, nempe vel Patris, vel Filii, vel Spiritus sancti. Nam hypostasin, et personam, et proprietatem idem significare dicimus, sanctorum Patrum doctrinam sequentes.

ERAN. Hæc ita se habere confitemur.

ORTH. Quæcunque ergo de natura divina dicuntur, communia sunt Patris et Filii et Spiritus sancti, ut Deus, Dominus, conditor, omnipotens, et quæ his similia.

9 ERAN. Hæc citra controversiam Trinitatis sunt communia.

ORTH. Quæ autem hypostases seu personas designant, ea sanctæ Trinitati communia non sunt, sed illius sunt personæ, cujus sunt propria : ut nomen Pater, et Ingenitus, propria sunt Patris : nomen quoque Filius, et Unigenitus, et Deus Verbum, non Patrem significant, nec Spiritum sanctum, sed Filium. Spiritus vero sanctus, et Paracletus, Spiritus personam designant.

ERAN. An non igitur Spiritum vocat sacra Scriptura etiam Patrem et Filium?

ORTH. Spiritum vocavit et Patrem et Filium, ut significet divinam naturam esse incorpoream, et circumscribi non posse : Spiritum autem sanctum solam Spiritus personam appellat.

ERAN. Hoc quoque extra controversiam est positum.

ORTH. Quoniam ergo aliqua diximus esse sanctæ Trinitatis communia, aliqua vero cujusque hypostaseos propria, nomen immutabile substantiæne commune dicimus esse, an alicujus personæ proprium?

ERAN. Commune est Trinitatis immutabile. Nec enim fieri potest, ut substantiæ aliud sit mutabile, aliud immutabile.

ORTH. Præclare dixisti. Sicut enim mortale commune est hominum, ita sanctæ Trinitatis commune est immutabile, et alterationis expers. Immutabilis igitur etiam unigenitus Filius, sicut et Pater qui ipsum genuit, et Spiritus sanctus.

ERAN. Immutabilis.

10 ORTH. Quomodo igitur evangelicum illud dictum « Verbum caro factum est [5] » proferentes, mutationem immutabili naturæ tribuitis?

[5] Joan. I, 14.

A κοινῇ πάντων ἀνθρώπων κατηγορῶν. Καὶ μυρία τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν, ἀλλ' οὐ χρὴ μηκύνειν.

ΕΡΑΝ. Δέδεικται σαφῶς ἡ διαφορὰ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ ἴδιον· ἀλλ' εἰς τὸν περὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς ὑποστάσεως ἐπανέλθωμεν λόγον.

ΟΡΘ. Ὥσπερ τοίνυν τὸ *ἄνθρωπος* ὄνομα κοινόν ἐστι ταύτης τῆς φύσεως ὄνομα, οὕτω τὴν θείαν οὐσίαν τὴν ἁγίαν Τριάδα σημαίνειν εἰλήφαμεν· τὴν δέ γε ὑπόστασιν, προσώπου τινὸς εἶναι δηλωτικήν, οἷον, ἢ τοῦ Πατρὸς, ἢ τοῦ Υἱοῦ, ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὴν γὰρ ὑπόστασιν, καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ τὴν ἰδιότητα, ταὐτὸν σημαίνειν φαμὲν τοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ὅροις ἀκολουθοῦντες.

ΕΡΑΝ. Συνομολογοῦμεν οὕτω ταῦτ' ἔχειν.

B ΟΡΘ. Ὅσα τοίνυν περὶ τῆς θείας λέγεται φύσεως, κοινὰ ταῦτά ἐστι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οἷον, τὸ Θεὸς, τὸ Κύριος, τὸ δημιουργὸς, τὸ παντοκράτωρ, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια.

ΕΡΑΝ. Ἀναμφισβητήτως κοινὰ τῆς Τριάδος ἐστίν.

ΟΡΘ. Ὅσα δ' αὖ τῶν ὑποστάσεων ὑπάρχει δηλωτικὰ, οὐκέτι ταῦτα τῆς ἁγίας Τριάδος κοινὰ, ἀλλ' ἐκείνης ἐστὶ τῆς ὑποστάσεως, ἧς ἐστιν ἴδιον. Οἷον τὸ Πατὴρ ὄνομα, καὶ τὸ Ἀγέννητος, τοῦ Πατρός ἐστιν ἴδια, καὶ αὖ πάλιν, τὸ Υἱός ὄνομα, καὶ τὸ Μονογενής, καὶ τὸ Θεὸς Λόγος, οὐ τὸν Πατέρα δηλοῖ, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ τὸν Υἱόν. Καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον, καὶ ὁ Παράκλητος, τῆς τοῦ Πνεύματος ὑποστάσεως ὑπάρχει δηλωτικά.

C ΕΡΑΝ. Οὐ καλεῖ τοίνυν ἡ θεία Γραφὴ Πνεῦμα καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν;

ΟΡΘ. Πνεῦμα κέκληκε καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, τὸ ἀσώματον καὶ ἀπερίγραφον τῆς θείας φύσεως διὰ τούτου σημαίνουσα· Πνεῦμα δὲ ἅγιον μόνην τοῦ Πνεύματος τὴν ὑπόστασιν ὀνομάζει.

ΕΡΑΝ. Ἀναμφίλεκτόν ἐστι καὶ τοῦτο.

ΟΡΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν τινὰ μὲν ἔφαμεν τῆς ἁγίας Τριάδος κοινὰ, τινὰ δὲ ἑκάστης ὑποστάσεως ἴδια, τὸ ἄτρεπτον ὄνομα κοινὸν εἶναι τῆς οὐσίας φαμὲν, ἤ τινος ὑποστάσεως ἴδιον;

ΕΡΑΝ. Κοινόν ἐστι τῆς Τριάδος τὸ ἄτρεπτον.

D Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε, τὸ μὲν εἶναι τῆς οὐσίας τρεπτὸν, τὸ δὲ ἄτρεπτον.

ΟΡΘ. Ἄριστα εἴρηκας. Ὥσπερ γὰρ τῶν ἀνθρώπων κοινόν ἐστι τὸ θνητὸν, οὕτω τῆς ἁγίας Τριάδος κοινὸν τὸ ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον. Ἄτρεπτος τοιγαροῦν καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς, καθὰ καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν Πατὴρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

ΕΡΑΝ. Ἄτρεπτος.

ΟΡΘ. Πῶς τοίνυν τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο ῥητὸν παράγοντες, τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » τροπὴν (9) τῇ ἀτρέπτῳ προσάπτετε φύσει;

(9) τρ. Ex ed. Rom. et Lips. insertum.

ΕΡΑΝ. Οὐ κατὰ τροπὴν αὐτὸν λέγομεν γεγενῆσθαι σάρκα, ἀλλ' ὡς οἶδεν αὐτός. A

ΟΡΘ. Εἰ μὴ σάρκα λαβὼν λέγεται γεγενῆσθαι σὰρξ, δυοῖν θάτερον ἀνάγκη λέγειν, ἢ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι, ἢ δοκήσει τοιοῦτον ὀφθῆναι, κατὰ δὲ τὸν ἀληθῆ λόγον ἄσαρκον εἶναι Θεόν.

ΕΡΑΝ. Βαλεντινιανῶν αὕτη, καὶ Μαρκιωνιστῶν, καὶ Μανιχαίων ἡ δόξα. Ἡμεῖς δὲ ὁμολογουμένως ἐδιδάχθημεν σαρκωθῆναι τὸν Θεὸν Λόγον.

ΟΡΘ. Τὸ σαρκωθῆναι τί νοοῦντες; τὸ σάρκα λαβεῖν, ἢ τὸ εἰς σάρκα τραπῆναι;

ΕΡΑΝ. Ἃ ἡμεῖς ἀκηκόαμεν τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » B

ΟΡΘ. Τὸ δὲ *Ἐγένετο* πῶς νοεῖτε;

ΕΡΑΝ. Ὁ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν ὑπομείνας ἐγένετο σὰρξ, καὶ ἤδη ἔφην, ὡς οἶδεν. Ἡμεῖς δὲ ἴσμεν ὅτι ἅπαντα αὐτῷ δυνατά. Καὶ γὰρ τὸ Νειλῷον ὕδωρ εἰς αἷμα μετέβαλε, καὶ τὴν ἡμέραν εἰς νύκτα, καὶ τὴν θάλατταν ἤπειρον ἔδειξε, καὶ τὴν ἄνυδρον ἔρημον ὑδάτων ἐπλήρωσεν. Ἀκούομεν δὲ καὶ τοῦ Προφήτου λέγοντος· « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ. »

ΟΡΘ. Τὴν κτίσιν ὁ Ποιητὴς ὡς ἂν ἐθέλῃ μετασκευάζει· τρεπτὴ γάρ ἐστι, καὶ τοῖς τοῦ δημιουργήσαντος ἀκολουθεῖ νεύμασιν. Αὐτὸς δὲ ἄτρεπτον ἔχει τὴν φύσιν καὶ ἀναλλοίωτον. Τούτου δὴ χάριν, περὶ μὲν τῆς κτίσεως ὁ προφήτης φησίν· « Ὁ ποιῶν πάντα C καὶ μετασκευάζων· » περὶ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ μέγας λέγει Δαβίδ· « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Θεὸς περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. »

ΕΡΑΝ. Τὰ κεκρυμμένα οὐ δεῖ ζητεῖν.

ΟΡΘ. Οὐδὲ τὰ δεδηλωμένα παντελῶς ἀγνοεῖν.

ΕΡΑΝ. Ἐμὲ λανθάνει ὁ τῆς σαρκώσεως τρόπος· ἤκουσα δὲ ὅτι ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.

ΟΡΘ. Εἰ τραπεὶς ἐγένετο σὰρξ, οὐ μεμένηκεν ὅπερ πρότερον ἦν· καὶ τοῦτο ἐκ πολλῶν εἰκόνων καταμαθεῖν εὐπετές. Καὶ γὰρ ἡ τοιάδε ἄμμος προσομιλοῦσα πυρὶ, πρῶτον μὲν ῥοώδης γίνεται, εἶτα εἰς ὕαλον μεταπήγνυται, καὶ ἅμα τῇ τροπῇ τὴν προσηγορίαν ἀμείβει. Οὐκ (10) ἔτι γὰρ ψάμμος, ἀλλ' ὕαλος D ὀνομάζεται.

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἔχει.

ΟΡΘ. Καὶ τῆς ἀμπέλου τὸν καρπὸν σταφυλὴν ὀνομάζοντες, ὅταν ἀποθλίψωμεν, οὐ σταφυλὴν, ἀλλὰ οἶνον προσαγορεύομεν.

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Αὐτὸν δὲ τὸν οἶνον, ἐκτροπίαν γενόμενον, οὐκέτι οἶνον, ἀλλ' ὄξος ὀνομάζειν εἰώθαμεν.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Οὕτω τὸν λίθον ἕψοντές τε καὶ διαλύοντες,

ERAN. Non per mutationem ipsum carnem factum esse dicimus, sed quomodo ipse novit.

ORTH. Si non carne assumpta caro factus dicitur, duorum alterum affirmari necesse est, vel ipsum in carnem mutatum esse, vel opinione tantum talem visum esse, revera autem carnis expertem esse Deum.

ERAN. Hæc Valentinianorum, et Marcionistarum et Manichæorum est opinio. Nos vero sine controversia incarnatum esse Deum Verbum didicimus.

ORTH. Incarnatum esse quomodo intelligitis? carnemne assumpsisse, an in carnem conversum esse?

ERAN. Quæ nos evangelistam dicentem audivimus, « Verbum caro factum est [6]. »

ORTH. *Factum est* autem quomodo intelligitis?

ERAN. Qui mutationem in carnem sustinuit, caro factus est, et jam dixi, quomodo ipse novit. Nos autem scimus omnia ipsi possibilia esse. Nam et Nili aquam in sanguinem convertit, et diem in noctem, et mare terram continentem effecit, et solitudinem aquis carentem aquis replevit. Audimus etiam Prophetam dicentem : « Omnia quæcunque voluit Dominus fecit in cœlo et in terra [7]. »

ORTH. Creaturam Conditor transformat ut vult : est enim mutabilis, et fabricatoris nutum sequitur. Ipse autem naturam immutabilem et alterationis expertem habet. Ideo **11** de creatura dicit propheta : « Qui facit omnia, et transformat [8]; » de Deo autem Verbo dicit magnus David : « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient [9]. » Et rursus Deus ipse de seipso : « Ego sum, et non mutor [10]. »

ERAN. Quæ abdita sunt exquiri non debent.

ORTH. Nec quæ patefacta penitus ignorari.

ERAN. Incarnationis modum ignoro : audivi autem quod Verbum caro factum sit.

ORTH. Si mutatione caro factum est, non mansit quod prius erat : quod quidem ex multis similitudinibus intelligi facile potest. Nam arena quædam igni admota primum fluida efficitur, deinde in vitrum concrescit, et una cum mutatione nomen commutat : non enim amplius arena, sed vitrum nominatur.

ERAN. Ita est.

ORTH. Vitis quoque fructum cum uvam appellemus, postquam expressa est, non uvam, sed vinum dicimus.

ERAN. Omnino.

ORTH. Ipsum vero vinum, cum mutatum fuerit, non amplius vinum, sed acetum solemus appellare.

ERAN. Verum est.

ORTH. Sic lapidem coctum et resolutum, non

[6] Joan. I, 14. [7] Psal. CXXXIV, 6. [8] Jerem. X, 16. [9] Psal. CI, 28. [10] Malach. III, 6.

(10) Ἔτι. Rom. et Lips. ἔστι.

amplius lapidem, sed calcem appellamus. Innumera quoque ejus generis reperire licet, quæ una cum mutatione nomen commutant.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Si ergo Deum Verbum in carnem mutatum dicitis, **12** cur Deum et non carnem potius ipsum appellatis? Congruit enim naturæ mutationi nominis mutatio. Nam si, ubi ea quæ mutantur aliquam retinent cum iis quæ prius erant cognationem (habet enim acetum cum vino aliquam propinquitatem, et vinum cum fructu vitis, et vitrum cum arena), post mutationem alia nomina sortiuntur: ubi infinita est differentia, et tanta, quanta culicis ad universam creaturam, visibilem et invisibilem (tantum enim est ac longe majus discrimen inter naturam carnis et divinitatis), quomodo fieri potest ut post mutationem prior maneat appellatio?

ERAN. Sæpe dixi quod non per mutationem (Verbum) factum sit caro: sed manens quod erat factum sit quod non erat.

ORTH. Sed illud *factum est*, nisi declaretur, mutationem innuit et alterationem. Nisi enim carne assumpta caro factum est, mutationem subeundo factum est caro.

ERAN. *Assumere* istud inventum vestrum est. Evangelista enim dicit: « Verbum caro factum est [11]. »

ORTH. Videris aut divinam Scripturam ignorare, aut sciens improbe agere. Ego vero te vel ignarum docebo, vel improbum convincam. Responde ergo, divini Pauli doctrinam faterisne spiritualem?

ERAN. Omnino.

ORTH. Eumdem Spiritum per evangelistas et apostolos operatum esse dicis?

ERAN. Sic existimo. Ita enim me docuit Scriptura apostolica: « Divisiones enim, inquit, donorum gratiæ **13** sunt, idem autem Spiritus [12]. » Et rursus: « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens privatim unicuique sicut vult [13]. » Et rursus: « Habentes autem eumdem Spiritum fidei [14]. »

ORTH. Opportune apostolica citasti testimonia. Si ergo ejusdem Spiritus esse dicimus evangelistarum et apostolorum doctrinam, audi Apostolum Evangelii verba interpretantem. Nam ad Hebræos scribens sic ait: « Non enim angelos assumit, sed semen Abrahæ assumit [15]. » Dic igitur, quid intelligis per *semen Abrahæ?* An non id quod habuit Abraham secundum naturam, habuit etiam semen Abrahæ?

ERAN. Non omnia. Christus enim peccatum non fecit.

ORTH. Peccatum non est naturæ, sed malæ voluntatis. Ideo non indefinite dixi: quod habuit

A οὐκέτι λίθον, ἀλλ' ἄσβεστον ἢ τίτανον καλοῦμεν· καὶ μυρία δὲ τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν, ἃ σὺν τῇ τροπῇ μεταβάλλει τὴν κλῆσιν.

ΕΡΑΝ. Συνωμολόγηται.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν τὴν εἰς σάρκα τροπὴν τὸν Θεὸν Λόγον ὑπομεμενηκέναι φατὲ, τί δήποτε Θεὸν αὐτὸν ἀλλὰ μὴ σάρκα προσαγορεύετε; Ἁρμόττει γὰρ τῇ ἀλλοιώσει τῆς φύσεως ἡ τῆς προσηγορίας ἐναλλαγή. Εἰ γὰρ ἔνθα τὰ μεταβαλλόμενα ἔχει τινὰ πρὸς ἃ πρότερον ἦν συγγένειαν (πελάζει γάρ πως καὶ τὸ ὄξος τῷ οἴνῳ, καὶ ὁ οἶνος τῷ τῆς ἀμπέλου καρπῷ, καὶ τῇ ψάμμῳ ἡ ὕαλος), ἑτέρας ταῦτα μετὰ τὴν ἀλλοίωσιν μεταλαγχάνει προσηγορίας· ὅπου τὸ διάφορον ἄπειρον, καὶ τοσοῦτον ὅσον ἐμπίδος πρὸς τὴν κτίσιν ἅπασαν τὴν ὁρατὴν καὶ ἀόρατον (τοσοῦτον γὰρ,

B μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον, τὸ μέσον φύσεως σαρκὸς καὶ θεότητος)· πῶς οἷόν τε μετὰ τὴν τροπὴν τὴν προτέραν μεῖναι προσηγορίαν;

ΕΡΑΝ. Πολλάκις ἔφην, ὅτι οὐ κατὰ τροπὴν ἐγένετο σάρξ, ἀλλὰ μένων ὃ ἦν, γέγονεν ὃ οὐκ ἦν.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ *γέγονεν*, εἰ μὴ σαφὲς γένοιτο, τροπὴν αἰνίττεται καὶ ἀλλοίωσιν. Εἰ μὴ γὰρ σάρκα λαβὼν ἐγένετο σάρξ, τραπεὶς ἐγένετο σάρξ.

ΕΡΑΝ. Τοῦτο τὸ *Ἔλαβεν* ὑμέτερόν ἐστιν εὕρημα. Ὁ γὰρ εὐαγγελιστὴς, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » λέγει.

ΟΡΘ. Ἔοικας ἢ τὴν θείαν Γραφὴν ἀγνοεῖν, ἢ ἐπι-

C στάμενος κακουργεῖν. Ἐγὼ δέ σε, ἢ ἀγνοοῦντα διδάξω, ἢ κακουργοῦντα ἐλέγξω. Ἀπόκριναι τοίνυν, τοῦ θείου Παύλου πνευματικὴν τὴν διδασκαλίαν ὁμολογεῖς;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διά τε τῶν εὐαγγελιστῶν, διά τε τῶν ἀποστόλων ἐνεργῆσαι λέγεις;

ΕΡΑΝ. Οὕτω φημί· οὕτω γὰρ παρὰ τῆς ἀποστολικῆς ἐδιδάχθην Γραφῆς· « Διαιρέσεις γὰρ, φησὶ, χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα. » Καὶ πάλιν· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Καὶ αὖθις· « Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως. »

ΟΡΘ. Εἰς καιρὸν τὰς ἀποστολικὰς παρήγαγες

D μαρτυρίας. Εἰ τοίνυν τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος εἶναί φαμεν τά τε τῶν εὐαγγελιστῶν, τά τε τῶν ἀποστόλων παιδεύματα, ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου τὸ εὐαγγελικὸν ῥητὸν ἑρμηνεύοντος. Ἑβραίοις γὰρ ἐπιστέλλων οὕτως ἔφη· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. » Ἀπόκριναι τοίνυν, τί νοεῖς τὸ *σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ;* οὐκοῦν ὅπερ εἶχε κατὰ φύσιν Ἀβραὰμ, εἶχε καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ;

ΕΡΑΝ. Οὐ πάντα. Ἁμαρτίαν γὰρ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐποίησεν.

ΟΡΘ. Ἡ ἁμαρτία οὐκ ἔστι τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς κακῆς προαιρέσεως. Τούτου δὴ χάριν, οὐκ ἀορίστως

[11] Joan. I, 14. [12] I Cor. XII, 4. [13] Ibid. 11. [14] II Cor. IV, 13. [15] Hebr. II, 16.

A ἔφη, ὅπερ εἶχεν Ἀβραάμ, ἀλλ' ὅπερ εἶχε κατὰ φύσιν, τουτέστι σῶμα καὶ ψυχὴν λογικήν. Εἰπὲ τοίνυν σαφῶς, εἰ συνομολογεῖς τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ καὶ σῶμα εἶναι καὶ ψυχὴν λογικήν. Εἴπερ ἄρα μὴ, καὶ κατὰ τοῦτο τοῖς Ἀπολιναρίου συμφέρῃ λῃρήμασιν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἑτέρωθέν σε τοῦτο συνομολογῆσαι καταναγκάσω. Εἰπὲ τοίνυν, οἱ Ἰουδαῖοι σῶμα ἔχουσι καὶ ψυχὴν λογικήν;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ἔχουσιν.

ΟΡΘ. Ὅταν τοίνυν ἀκούσωμεν τοῦ προφήτου λέγοντος, « Σὺ δὲ, Ἰσραὴλ ὁ παῖς μου, Ἰακὼβ ὃν ἐξελεξάμην, σπέρμα Ἀβραάμ, ὃν ἠγάπησα, » μὴ μόνον σάρκας τοὺς Ἰουδαίους νοοῦμεν, οὐ νοοῦμεν ἀνθρώπους ἐκ σωμάτων καὶ ψυχῶν συνεστῶτας;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

B ΟΡΘ. Καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, οὐκ ἄψυχον, οὐδὲ ἄνουν, ἀλλὰ πάντα ἔχον, ὁπόσα τὴν φύσιν χαρακτηρίζει τοῦ Ἀβραάμ;

ΕΡΑΝ. Ὁ ταῦτα λέγων δύο πρεσβεύει υἱούς.

ΟΡΘ. Ὁ δὲ τὸν Θεὸν Λόγον εἰς σάρκα τετράφθαι λέγων, οὐδὲ ἕνα λέγει Υἱόν. Σὰρξ γὰρ αὐτὴ καθ' αὑτὴν οὐχ Υἱός. Ἡμεῖς δὲ ἕνα Υἱὸν ὁμολογοῦμεν, σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβανόμενον κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευσάμενον σωτηρίαν. Εἰ δὲ μὴ στέργεις τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν, ἄντικρυς ὁμολόγησον.

ΕΡΑΝ. Ἐναντία τοίνυν φαμὲν εἰρηκέναι τοὺς ἀποστόλους. Ἐναντίον γὰρ εἶναί πως δοκεῖ τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » τῷ, « Σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο. »

C ΟΡΘ. Σοὶ τῷ μὴ νοοῦντι, ἢ μάτην φιλονεικοῦντι, ἐναντία δοκεῖ τὰ σύμφωνα. Τοῖς γὰρ σώφρονι λογισμῷ κεχρημένοις οὐ φαίνεται. Διδάσκει γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς οὐ τραπεὶς ὁ Θεὸς Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβόμενος. Κατὰ ταὐτὸν δὲ, καὶ τῆς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένης ἐπαγγελίας ἀναμιμνήσκει. Ἢ οὐ μέμνησαι τῶν τῷ πατριάρχῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων δοθεισῶν ὑποσχέσεων;

ΕΡΑΝ. Ποίων;

ΟΡΘ. Ἡνίκα αὐτὸν ἐκ τῆς πατρῴας ἐξήγαγεν οἰκίας, καὶ εἰς τὴν Παλαιστίνην ἐλθεῖν παρηγγύησεν, οὐκ ἔφη πρὸς αὐτὸν, « Εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι, καὶ εὐλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς; » D

ΕΡΑΝ. Μέμνημαι τῶνδε τῶν ὑποσχέσεων.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἀναμνήσθητι καὶ τῶν πρὸς Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ γεγενημένων παρὰ τοῦ Θεοῦ συνθηκῶν. Τὰς αὐτὰς γὰρ καὶ τούτοις δέδωκεν ὑποσχέσεις, βεβαιῶν τοῖς δευτέροις καὶ τρίτοις τὰ πρότερα.

ΕΡΑΝ. Μέμνημαι καὶ τούτων.

ΟΡΘ. Ταύτας δὲ τὰς συνθήκας ἑρμηνεύων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὕτως ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησί· « Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥήθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ πολλοῖς, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, ὅς ἐστι Χριστός·

[16] Isa. xli, 8. [17] Hebr. ii, 16. [18] Joan. i, 14. [19] Ε.

Abraham, sed, quod habuit secundum naturam, hoc est corpus et animam ratione præditam. Dic ergo aperte, utrum semen Abrahæ fatearis esse corpus et animam ratione præditam? Sin minus enim, in hoc etiam Apollinarii deliria sectaris. Verum hoc ego te alia etiam ratione fateri compellam. Dic ergo: Habentne Judæi corpus et animam ratione præditam?

ERAN. Clarum est eos habere.

ORTH. Quando ergo prophetam audierimus dicentem. « Et tu, Israel serve mi, Jacob quem elegi, semen Abrahæ amici mei [16], » num carnes solum Judæos arbitramur, an homines ex corporibus animisque conflatos?

14 ERAN. Vera dicis.

ORTH. Et semen Abrahæ, non animæ nec mentis expers, sed omnia habens quæ Abrahæ naturam exprimunt?

ERAN. Qui hæc dicit, duos inducit filios.

ORTH. At qui Deum Verbum in carnem conversum esse dicit, nullum dicit Filium. Caro enim ipsa per se non est Filius. Nos autem unum Filium confitemur qui semen Abrahæ assumpsit, ut divinus ait Apostolus [17], et qui hominum salutem procuravit. Quod si tibi non placet doctrina apostolica, aperte profitere.

ERAN. Pugnantia ergo locutos dicimus apostolos. Contrarium enim quodammodo videtur, «Verbum caro factum est [18], » ei quod est, «Semen Abrahæ apprehendit [19]. »

ORTH. Tibi fortasse non intelligenti vel temere contendenti, pugnare videntur quæ omnino consentiunt. Iis enim qui sana mente præditi sunt non videntur. Docet enim divinus Apostolus, non per mutationem Deum Verbum carnem factum esse, sed semine Abrahæ apprehenso. Simul etiam datam Abrahæ promissionem in memoriam revocat. An vero non meministi promissionum quas Deus universorum patriarchæ dedit?

ERAN. Quarumnam?

ORTH. Quando ex paterna ipsum domo eduxit et in Palæstinam venire jussit, nonne dixit ei: « Benedicentibus tibi benedicam, et maledicentibus tibi maledicam, et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ [20]? »

15 ERAN. Memoria teneo has promissiones.

ORTH. Recordare igitur etiam fœderum quæ a Deo cum Isaaco et Jacobo facta sunt. Nam easdem promissiones his quoque dedit, secundis et tertiis priores confirmans.

ERAN. Harum etiam memini.

ORTH. Hæc autem fœdera enarrans divinus Apostolus, sic in Epistola ad Galatas dicit: « Abrahæ autem dictæ sunt promissiones et semini ejus. Non dicit, Et seminibus ejus, tanquam de multis, sed tanquam de uno, qui est Christus [21]: apertissime

[19] Hebr. ii, 16. [20] Gen. xii, 3. [21] Galat. iii, 16.

ostendens humanitatem Christi ex semine Abrahæ germinasse, et Abrahæ factam promissionem implevisse.

ERAN. Dicta sunt hæc ab Apostolo.

ORTH. Poterant hæc quidem satis esse ad tollendam omnem controversiam quæ hac de re agitatur. Ego tamen aliam quoque prædictionem tibi in memoriam revocabo. Jacob patriarcha benedictionem hanc sibi et patri et avo datam soli Judæ filio dedit, dicens : « Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, et ipse erit exspectatio gentium [22]. » An prædictionem istam non admittis tanquam de Christo Salvatore prænuntiatam?

ERAN. Judæi tales prophetias perperam interpretantur; ego vero Christianus sum, divinis credens Scripturis, et (probatas) de Salvatore nostro prophetias sine ulla dubitatione recipio.

ORTH. Quoniam ergo fateris te credere prophetiis, et quæ prædicta **16** sunt de Salvatore nostro edita esse dicis, hinc verborum Apostoli scopum considera. Patriarchis enim factas promissiones ad exitum perductas fuisse ostendens, admirabilem illam vocem emisit : « Non enim angelos utique assumit [23-24]. » Quasi diceret: Vera est promissio, imposuit Dominus promissionibus finem, apertus est gentibus benedictionis fons, Deus semen Abrahæ assumpsit, per hoc promissam salutem præstat, per hoc gentium exspectationem confirmat.

ERAN. Præclare cum apostolicis prophetica connexa sunt.

ORTH. Idem rursus divinus Apostolus, de Judæ benedictione nos admonens et huic quoque respondisse eventum ostendens, exclamat : « Manifestum est enim, ex Juda ortum esse Dominum [25]. » Hoc ipsum et propheta Michæas, et Matthæus evangelista fecerunt. Ille enim vaticinium edidit, hic vero historiæ propheticum testimonium adjunxit. Et quod admiratione dignum est, manifestos veritatis hostes Herodi aperte dixisse ait, fore ut Christus in Bethleem nasceretur. « Scriptum enim est, inquit : Et tu, Bethleem terra Judæ, nequaquam minima es in principibus Judæ. Ex te enim mihi prodibit dux, qui reget populum meum Israel [26]. » Nos autem id quoque adjungamus quod Judæi maligne omiserunt, dum imperfectum proferunt testimonium. Cum enim dixisset propheta : « Ex te egredietur mihi dux, » adjecit : « Et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis. »

17 ERAN. Optime fecisti totum prophetæ proferens testimonium; ostendit enim Deum esse, qui in Bethleem natus est.

ORTH. Non Deum modo, verum etiam hominem.

A ἐναργέστατα δεικνὺς τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ ἐκ σπέρματος βλαστήσασαν Ἀβραὰμ, καὶ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένην ἐπαγγελίαν πληρώσασαν.

ΕΡΑΝ. Εἴρηται ταῦτα τῷ Ἀποστόλῳ.

ΟΡΘ. Ἱκανὰ μὲν καὶ ταῦτα πᾶσαν τὴν περὶ τούτου κινουμένην ἀμφισβήτησιν λῦσαι. Ἐγὼ δὲ ὅμως καὶ ἑτέρας σε προῤῥήσεως ἀναμνήσω. Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης τήνδε τὴν εὐλογίαν αὐτῷ καὶ τῷ τε πατρὶ καὶ τῷ πάππῳ δοθεῖσαν, Ἰούδᾳ τῷ παιδὶ δέδωκε μόνῳ. Ἔφη δὲ οὕτως· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Ἢ οὐ δέχῃ τήνδε τὴν πρόῤῥησιν, ὡς περὶ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένην Χριστοῦ;

B ΕΡΑΝ. Ἰουδαῖοι τὰς τοιαύτας παρερμηνεύουσι προφητείας· ἐγὼ δὲ Χριστιανός εἰμι, τοῖς θείοις πιστεύων λόγοις, καὶ τὰς περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προφητείας ἀνενδοιάστως δέχομαι.

ΟΡΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν πιστεύειν ταῖς προφητείαις ὁμολογεῖς, καὶ τὰ προῤῥηθέντα περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τεθεσπίσθαι λέγεις, νόησον (11) ἐντεῦθεν τῶν ἀποστολικῶν ῥητῶν τὸν σκοπόν. Τὰς γὰρ πρὸς τοὺς πατριάρχας γεγενημένας ἐπαγγελίας πεπερασμένας ἐπιδεικνὺς, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφῆκε φωνήν· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται· » μονονουχὶ λέγων, Ἀψευδὴς ἡ ὑπόσχεσις, ἐπέθηκε ταῖς ἐπαγγελίαις ὁ Δεσπότης πέρας, ἀνέῳγε τοῖς ἔθνεσιν ἡ τῆς εὐλογίας πηγὴ, τοῦ Ἀβραμιαίου σπέρ- C ματος ὁ Θεὸς ἐπείληπται, διὰ τούτου τὴν ἄνωθεν ἐπηγγελμένην πραγματεύεται σωτηρίαν, διὰ τούτου τὴν τῶν ἐθνῶν ἐμπεδοῖ προσδοκίαν.

ΕΡΑΝ. Ἄριστα τοῖς ἀποστολικοῖς τὰ προφητικὰ συνηρμόσθη.

ΟΡΘ. Οὕτω πάλιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῆς τοῦ Ἰούδα ἡμᾶς ἀναμιμνήσκων εὐεργεσίας, καὶ δεικνὺς καὶ ταύτην δεξαμένην τὸ πέρας, βοᾷ· « Πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος. » Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Μιχαίας, καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος πεποίηκεν. Ὁ μὲν γὰρ εἶπε τὴν πρόῤῥησιν, ὁ δὲ τῇ ἱστορίᾳ τὴν μαρτυρίαν συνέταξε. Καὶ τὸ παράδοξον, ὅτι τοὺς προδηλοτάτους τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς ἔφη τῷ Ἡρώδῃ σαφῶς εἰπεῖν, ὡς ἐν τῇ Βηθλεὲμ ὁ Χριστὸς γεννᾶται. « Γέγραπται γὰρ, D φησὶ, Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. » Ἐπαγάγωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ ὅπερ Ἰουδαῖοι κακοήθως παρέλιπον, ἀτελῆ προσενεγκόντες τὴν μαρτυρίαν. Εἰρηκὼς γὰρ ὁ προφήτης, « Ἐκ σοῦ ἐξελεύσεταί μοι ἡγούμενος, » ἐπήγαγε· « Καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος. »

ΕΡΑΝ. Ἄριστα πεποίηκας, πᾶσαν τεθεικὼς τοῦ προφήτου τὴν μαρτυρίαν. Δείκνυσι γὰρ τὸν ἐν Βηθλεὲμ τεχθέντα Θεόν.

ΟΡΘ. Οὐ Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπον. Ἀν-

[22] Gen. XLIX, 10. [23-24] Hebr. II, 16. [25] Hebr. VII, 14. [26] Matth. II, 5, 6; coll. Mich. V, 2.

(11) Ed. Rom. et Lips. νόησαι.

θρωπον μὲν, ὡς ἐξ Ἰούδα κατὰ σάρκα βλαστήσαντα, A καὶ ἐν Βηθλεὲμ γεννηθέντα· Θεὸν δὲ, ὡς πρὸ αἰώνων ὑπάρχοντα. Τὸ γὰρ, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, » τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τὴν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν γεγενημένην δηλοῖ· τὸ δὲ, « Αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος, » τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν κηρύττει σαφῶς. Οὕτω καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, τῆς παλαιᾶς Ἰουδαίων εὐκληρίας ὀλοφυρόμενος τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολὴν, καὶ τῆς θείας ἐπαγγελίας καὶ νομοθεσίας μνημονεύσας, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ κατὰ ταὐτὸν, καὶ τῶν ἁπάντων Δημιουργὸν, καὶ Δεσπότην, καὶ πρύτανιν ὡς Θεὸν, καὶ ἐξ Ἰουδαίων βεβλαστηκότα ὡς ἄνθρω- B πον ἔδειξεν.

ΕΡΑΝ. Ἰδοὺ ταῦτα ἡρμήνευσας· πρὸς τὴν Ἱερεμίου προφητείαν τί ἂν εἴποις; Ἐκείνη γὰρ αὐτὸν Θεὸν μόνον κηρύττει.

ΟΡΘ. Ποίαν λέγεις προφητείαν;

ΕΡΑΝ. « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Ἐν τούτοις ὁ προφήτης οὔτε περὶ σαρκὸς, οὔτε περὶ ἀνθρωπότητος, οὔτε περὶ ἀνθρώπου, ἀλλὰ περὶ μόνου Θεοῦ προηγόρευσεν.

ΟΡΘ. Ποῦ τοίνυν χρεία συλλογισμῶν; Τὴν θείαν C φύσιν ἀόρατον εἶναί φαμεν, ἢ οὐ πειθόμεθα τῷ Ἀποστόλῳ λέγοντι, « Ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ Θεῷ; »

ΕΡΑΝ. Ἀναμφιλέκτως ἡ θεία φύσις ἀόρατος.

ΟΡΘ. Πῶς τοίνυν οἷόν τε ἦν ὀφθῆναι δίχα σώματος τὴν ἀόρατον φύσιν; Ἢ οὐ μέμνησαι τῶν ἀποστολικῶν ἐκείνων ῥητῶν, ἃ διδάσκει σαφῶς τῆς θείας φύσεως τὸ ἀθέατον; Λέγει δὲ οὕτως· « Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται. » Εἰ τοίνυν ἀδύνατος ἀνθρώποις, ἐγὼ δέ φημι καὶ ἀγγέλοις, ἡ τῆς θείας φύσεως θεωρία, εἰπὲ πῶς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ ἀθέατος καὶ ἀόρατος ὤφθη.

ΕΡΑΝ. Ὁ προφήτης εἶπεν, ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς D ὤφθη.

ΟΡΘ. Καὶ ὁ Ἀπόστολος εἶπεν, « Ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ Θεῷ· » καὶ, « Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται. »

ΕΡΑΝ. Τί οὖν; ψεύδεται ὁ προφήτης;

ΟΡΘ. Μὴ γένοιτο! τοῦ θείου γὰρ Πνεύματος καὶ ταῦτα κἀκεῖνα τὰ ῥήματα.

ΕΡΑΝ. Ζητήσωμεν (12) τοίνυν πῶς ὁ ἀόρατος ὤφθη.

ΟΡΘ. Μή μοι λογισμοὺς καὶ συλλογισμοὺς (13)

Hominem quidem, tanquam ex Juda secundum carnem propagatum et in Bethleem natum : Deum vero, tanquam ante sæcula exsistentem. Hoc enim : « Ex te mihi egredietur dux, » nativitatem secundum carnem, quæ in novissimis diebus facta est, ostendit : illud vero : « Egressus ejus ab initio *, a diebus æternitatis, » eum ante sæcula exstitisse aperte declarat. Sic etiam divinus Apostolus in Epistola ad Romanos, veterem Judæorum felicitatem in deterius mutatam deflens, divinamque promissionem et legem eis datam commemorans, hoc tandem subjecit : « Quorum patres et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen [27]. » Iisdemque verbis et omnium Conditorem, Dominum, ac gubernatorem esse ostendit ut Deum, et ex Judæis ortum ut hominem.

ERAN. Ecce ista interpretatus es : ad Jeremiæ prophetiam quid dices? Illa enim eum solum Deum esse prædicat.

ORTH. Quam dicis prophetiam?

ERAN. « Hic Deus noster, non reputabitur alius præter ipsum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacobo filio suo, et Israeli dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [28]. » In his propheta nec de carne, nec de humanitate, **18** nec de homine, sed de solo Deo vaticinatus est.

ORTH. Ubinam ergo ratiocinationis est usus? Divinam naturam invisibilem esse dicimus, aut Apostolo non assentimur dicenti : « Immortali, invisibili, soli Deo [29] ? »

ERAN. Citra controversiam divina natura invisibilis est.

ORTH. Quomodo ergo sine corpore cerni poterat invisibilis natura? An illorum verborum Apostoli non meministi, quæ perspicue docent divinam naturam conspici non posse? Sic enim dicit : « Quem nullus hominum vidit, imo ne videre quidem potest [30]. » Si ergo nec ab hominibus, dico ego nec ab angelis, conspici potest divina natura, dic quomodo in terra is visus est qui cerni et conspici non potest.

ERAN. Propheta dixit, quod in terra visus sit [31].

ORTH. Et Apostolus dixit, « Immortali, invisibili, soli Deo; » et : « Quem nullus hominum vidit, imo non videre potest. »

ERAN. Quid ergo ? falsumne dicit propheta?

ORTH. Absit ! divini enim Spiritus et hæc et illa sunt verba.

ERAN. Quæramus ' igitur, quo pacto invisibilis visus sit.

ORTH. Ne mihi cogitationes et ratiocinationes

[27] Rom. IX, 5. [28] Baruch III, 35-37. [29] I Tim. I, 17. [30] I Tim. XI, 16. [31] Baruch III, 38.

(12) Sequimur edit. Rom. et Lips. quæ hæc Eranistæ, proxima autem Μή μοι — γραφῇ Orthodoxo recte tribuunt, et quæ deinceps sequuntur, Μηδένα — μαρτυρίᾳ, proximis Ἐάν μοι, κ. τ. λ. adjungunt. Inversum ordinem tenuit Sirmondus.

(13) κ. συλλ. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.

humanas adduxeris. Ego enim in sola divina Scriptura acquiesco.

19 ERAN. Nullam rationem admittes, quæ divinæ Scripturæ testimonio non confirmetur. Si mihi ex divina Scriptura dubitationis solutionem attuleris, admittam et minime contradicam.

ORTH. Scis quod paulo ante dictum evangelicum per Apostoli testimonium declaraverimus, nobisque exposuit divinus Apostolus quomodo Verbum caro factum sit, diserte dicens : « Non enim angelos utique assumit, sed semen Abrahæ assumit [32]. » Idem igitur et nunc docebit nos magister quomodo Deus Verbum in terra visus sit et cum hominibus conversatus.

ERAN. Ego et apostolicis et propheticis assentior sermonibus. Profer igitur quam pollicitus es prophetiæ interpretationem.

ORTH. Ad Timotheum scribens divinus Apostolus hæc etiam adjecit : « Manifeste magnum est pietatis mysterium; Deus manifestatus est in carne, justificatus in spiritu, visus angelis, prædicatus gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria [33]. » Manifestum est ergo, quod invisibilis quidem sit divina natura, visibilis autem caro, et quod per hanc visibilem invisibilis illa conspecta sit, per eam edens miracula et suam revelans potentiam. Nam oculorum sensum manu fabricavit, et cæcum a nativitate sanavit, et surdo auditum restituit, et linguam **20** vinctam solvit, digitorum utens instrumento, et tanquam salutare quoddam pharmacum adhibens sputum. Ita rursus in mari ambulans divinitatis omnipotentiam patefecit. Apte ergo divinus dixit Apostolus : « Deus manifestatus est in carne. » Siquidem per hanc apparuit natura, quæ cerni non poterat : per hanc illam quoque viderunt angelorum turmæ : « Visus est enim, inquit, angelis. » Nobiscum igitur hujus doni particeps facta est etiam incorporea natura.

ERAN. Angeli ergo ante Salvatoris adventum Deum non videbant?

ORTH. Apostolus dixit, quod manifestatus in carne angelis visus sit.

ERAN. Atqui Dominus dixit : « Videte, ne contemnatis unum ex his pusillis minimis : dico enim vobis, quod angeli eorum semper videant faciem Patris nostri qui in cœlis est [34]. »

ORTH. Sed Dominus rursus dixit : « Non quod Patrem quis viderit, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem [35]. » Ideo etiam Evangelista aperte clamat : « Deum nemo vidit unquam, » et confirmat quod a Domino dictum est : « Unigenitus enim, inquit, Fi-

A ἀνθρωπίνους προσενέγκῃς. Ἐγὼ γὰρ μόνῃ πείθομαι τῇ θείᾳ Γραφῇ.

ΕΡΑΝ. Μηδένα δέξῃ λόγον (14), ἥκιστα βεβαιούμενον Γραφικῇ μαρτυρίᾳ. Ἐάν μοι τῆς ἀμφιβολίας τὴν λύσιν ἐκ τῆς θείας προσενέγκῃς Γραφῆς, δέξομαι καὶ οὐκ ἀντιφθέγξομαι.

ΟΡΘ. Οἶσθ' ὅτι καὶ πρὸ βραχέος τὴν εὐαγγελικὴν ῥῆσιν διὰ τῆς ἀποστολικῆς μαρτυρίας σαφῆ πεποιήκαμεν,' καὶ δεδήλωκεν ἡμῖν (15) ὁ θεῖος Ἀπόστολος, πῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, διαῤῥήδην εἰπών, « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. » Ὁ αὐτὸς τοίνυν καὶ νῦν (16) ἡμᾶς διδάξει διδάσκαλος πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς καὶ τοῖς προ-

B φητικοῖς πείθομαι λόγοις. Δεῖξον τοίνυν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, τῆς προφητείας τὴν ἑρμηνείαν.

ΟΡΘ. Τιμοθέῳ γράφων ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ ταῦτα τέθεικεν· « Ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον· Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Δῆλον τοίνυν, ὡς ἀόρατος μὲν ἡ θεία φύσις, ὁρατὴ δὲ ἡ σάρξ, καὶ διὰ τῆς ὁρατῆς ἡ ἀόρατος ὤφθη, δι' αὐτῆς ἐνεργήσασα τὰ θαύματα, καὶ τὴν οἰκείαν ἀποκαλύψασα δύναμιν. Τῇ μὲν γὰρ χειρὶ τὴν ὀπτικὴν ἐδημιούργησεν αἴσθησιν καὶ τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἐθεράπευσε. Καὶ αὖ πάλιν, τὴν ἀκουστικὴν ἐνέργειαν ἀπέδωκε τῷ κωφῷ, καὶ τὴν πεπεδημένην

C ἔλυσε γλῶτταν, ἀντὶ μὲν ὀργάνου τοῖς δακτύλοις χρησάμενος, οἷον δέ τι φάρμακον ἀλεξίκακον τὸ πτύσμα προσενεγκών. Οὕτω πάλιν ἐπὶ θαλάττης βαδίσας, τὸ τῆς θεότητος ὑπέφηνε παντοδύναμον. Ἁρμοδίως τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἶπε, « Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. » Δι' ἐκείνης γὰρ ἡ ἀθέατος ἐπεφάνη φύσις, δι' ἐκείνης αὐτὴν εἶδον καὶ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι· « Ὤφθη γάρ, φησίν, ἀγγέλοις. » Μεθ' ἡμῶν οὖν ἄρα τῆς δωρεᾶς ταύτης καὶ τῶν ἀσωμάτων ἡ φύσις ἀπέλαυσεν.

ΕΡΑΝ. Οὐκοῦν καὶ πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας, οὐχ ἑώρων οἱ ἄγγελοι τὸν Θεόν;

ΟΡΘ. Ὁ Ἀπόστολος εἶπεν, ὅτι φανερωθεὶς ἐν σαρκὶ ὤφθη ἀγγέλοις.

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' ὁ Κύριος ἔφη· « Ὁρᾶτε, μὴ κατα-

D φρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἡμῶν (17) τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »

ΟΡΘ. Ἀλλ' ὁ Κύριος πάλιν εἶπεν, « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἄντικρυς βοᾷ, « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, » καὶ βεβαιοῖ τοῦ Κυρίου τὸν λόγον· « Ὁ μονο-

[32] Hebr. II, 16. [33] I Tim. III, 16. [34] Matth. XVIII, 10. [35] Joan. VI, 46.

(14) Utraque ed. habet δόξῃ λόγων. Mallem autem legere δέξομαι λόγον, quam lectionem prodit versio Lat. a Strigelio Lips., ann. 1591, in-8 edita.

(15) Ed. Rom. et Lips. ὑμῖν.

(16) νῦν. Ex utraque edit. insertum.

(17) ἡμ. Infra leg. ὑμῶν. Utraque lectio insolens.

νενὴς γάρ, φησὶν, Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ A Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας, ποθήσας ἰδεῖν τὴν ἀόρατον φύσιν, ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Δεσπότου Θεοῦ, « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. »

ΕΡΑΝ. Πῶς οὖν νοήσωμεν (18) ὅτι « Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ; »

ΟΡΘ. Ὡς νοεῖν εἰώθαμεν τὰ περὶ τῶν ἑωρακέναι τὸν Θεὸν νομισθέντων ἀνθρώπων.

ΕΡΑΝ. Εἰπὲ σαφέστερον· οὐ νενόηκα γάρ. Μὴ (19) καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὁρατὸς ὁ Θεός;

ΟΡΘ. Οὐδαμῶς.

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' ὅμως ἀκούομεν τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· « Ὤφθη ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ πρὸς τῇ δρυῒ B τῇ Μαμβρῇ· » καὶ Ἡσαΐου λέγοντος· « Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. » Καὶ ὁ Μιχαίας δὲ ταὐτὸ τοῦτο λέγει, καὶ ὁ Δανιὴλ, καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ. Περὶ δὲ τοῦ Μωσέως τοῦ νομοθέτου φησὶν ἡ ἱστορία, ὅτι ἐλάλησε Κύριος τῷ Μωϋσῇ, ἐνώπιος ἐνωπίῳ, ὡς εἴ τις λαλήσει πρὸς φίλον αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων ἔφη Θεὸς, ὅτι « Στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ, ἐν εἴδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων. » Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι τὴν θείαν ἐθεάσαντο φύσιν;

ΟΡΘ. Οὐδαμῶς. Αὐτὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἔφη· « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. »

ΕΡΑΝ. Ψεύδονται τοίνυν οἱ τὸν Θεὸν ἑωρακέναι φήσαντες;

ΟΡΘ. Μὴ γένοιτο! Εἶδον γὰρ ἅπερ ἰδεῖν αὐτοῖς C οἷόν τε ἦν.

ΕΡΑΝ. Τῇ δυνάμει ἄρα τῶν ὁρώντων ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης τὰς ἀποκαλύψεις μετρεῖ;

ΟΡΘ. Πάνυ γε. Καὶ τοῦτο (20) δῆλον διὰ τοῦ προφήτου πεποίηκεν. « Ἐγὼ γὰρ, ἔφη, ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην. » Οὐκ εἶπεν, Ὤφθην, ἀλλ', « Ὡμοιώθην. » Ἡ δὲ ὁμοίωσις οὐκ αὐτὴν δηλοῖ τοῦ ὁρωμένου τὴν φύσιν. Οὐδὲ γὰρ ἡ τοῦ βασιλέως εἰκὼν αὐτοῦ δείκνυσι τοῦ βασιλέως τὴν φύσιν, κἂν ἐναργεῖς διασώζῃ τοῦ βασιλέως τοὺς χαρακτῆρας.

ΕΡΑΝ. Ἄδηλόν ἐστι τοῦτό γε καὶ ἀσαφές. Οὐκοῦν (21) οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν εἶδον οἱ τὰς ἀποκαλύψεις ἐκείνας θεασάμενοι; D

ΟΡΘ. Τίς γὰρ οὕτω μέμηνεν ὥστε τοῦτο φάναι τολμῆσαι;

ΕΡΑΝ. Εἴρηται δὲ ὅμως ὡς ἑωράκασιν.

ΟΡΘ. Εἴρηται. Ἡμεῖς δὲ καὶ λογισμοῖς εὐσεβέσι χρησάμενοι, καὶ ταῖς ἀποφάσεσι ταῖς θείαις πιστεύοντες, αἳ βοῶσι διαῤῥήδην, « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, »

lius, qui est in sinu Patris ipse narravit [36]. » Et magnus Moses, cupiens invisibilem naturam videre, audivit ipsum Dominum Deum dicentem : « Non videbit faciem meam homo, et vivet [37]. »

ERAN. Quomodo ergo intelligemus illud, « Angeli eorum semper vident faciem Patris vestri? »

21 ORTH. Sicut ea intelligere solemus quæ de hominibus dicuntur, qui Deum vidisse existimati sunt.

ERAN. Dic clarius, non enim intellexi. An etiam ab hominibus cerni potest Deus?

ORTH. Nequaquam.

ERAN. Attamen divinam Scripturam audimus dicentem : « Apparuit Deus Abrahæ ad quercum Mambræ [38]; » et Isaiam dicentem : « Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum [39]. » Eodemque modo loquuntur Michæas, et Daniel, et Ezechiel. De Mose vero legislatore narrat historia [40], quod locutus sit Dominus cum Mose de facie ad faciem, sicut solet loqui homo ad amicum suum. Et ipse quoque universorum Deus dicit : « Ore ad os loquar ei palam et non per ænigmata [41]. » Quid ergo dicemus? quod divinam contemplati sint naturam?

ORTH. Minime. Ipse enim Deus dixit : « Nemo videbit faciem meam, et vivet. »

ERAN. Mentiuntur ergo qui se Deum vidisse dixerunt?

ORTH. Absit! Viderunt enim quæ ipsos cernere fas erat.

ERAN. Ad spectantium ergo captum benignus Dominus revelationes attemperat?

ORTH. Omnino. Et hæc ita se habere per prophetam testatur. « Ego, » inquit, visiones multiplicavi, et in prophetarum **22** manibus assimilatus sum [42-43]. » Non ait, Visus sum, sed, « Assimilatus sum. » Similitudo autem non ipsam ostendit rei quæ cernitur naturam. Neque enim regis imago ipsius regis demonstrat naturam, etiamsi distincte expressam referat regis effigiem.

ERAN. Hoc obscurum est, et non satis explicatum. Ergo nec Dei essentiam viderunt qui revelationes illas contemplati sunt?

ORTH. Quis adeo mente captus est, ut hoc affirmare audeat?

ERAN. Et tamen dictum est quod viderint.

ORTH. Dictum est. Nos vero, et piis cogitationibus utentes, et divinis asseverationibus credentes, quæ diserte affirmant quod Deum nemo viderit un-

[36] Joan. I, 18. [37] Exod. XXXIII, 20. [38] Gen. XVIII, 1. [39] Isa. VI, 1. [40] Exod. XXXIII, 11. [41] Num. XII, 8. [42-43] Ose. XII, 10.

(18) νοήσ. Ita ed. Rom. et Lips. νοήσωμεν. Sirm. νοήσομεν.

(19) Μὴ — ὁ Θεός. Hæc in ed. Rom. et Lips. nomen Orthodoxi præ se ferunt. Οὐδαμῶς Eranistæ tribuitur. Sicque mutato ordine oratio procedit usque ad Πάνυ γε, post ἀποκαλ. μετρεῖ. Eumdem ordinem tenet versio Strigelii.

(20) Καὶ τοῦτο, κ. τ. λ. Ab his verbis incipit sermo Orthodoxi in editt. jam commemoratis.

(21) Οὐκοῦν — θεασάμενοι. Hæc ll. cc. Orthodoxo, Τίς — τολμῆσαι autem Eranistæ tribuuntur. Proxima ad Orthodoxum referuntur, sequens εἴρηται Eranistæ est. Reliqua consentiunt.

quam, dicimus ipsos non divinam naturam vidisse, sed visiones quasdam ipsorum captui accommodatas.

ERAN. Ita dicimus.

ORTH. Sic ergo de angelis intelligamus, audientes quod « Semper vident faciem Patris vestri [44]. » Non enim vident divinam substantiam, quæ nec circumscribi, nec comprehendi, nec mente percipi potest, et quæ universa comprehendit, sed splendorem quemdam ipsorum naturæ accommodatum.

ERAN. Hæc ita se habere in confesso est.

ORTH. Post incarnationem vero, visus est etiam angelis, secundum divinum Apostolum non in similitudine gloriæ, sed vero ac vivo utens, quasi velamine, carnis **23** integumento. « Manifestatus est enim, inquit, Deus in carne, justificatus in spiritu, visus angelis [45]. »

ERAN. Hoc quidem tanquam Scripturæ testimonium admisi: vocum vero novitates non recipio.

ORTH. Quodnam novum nomen excogitavimus?

ERAN. Velaminis nomen. Quænam enim Scriptura carnem Domini velamen appellavit?

ORTH. Videris parum diligenter divinam legere Scripturam: alioqui non reprehendisses propositam a nobis similitudinem. Primum enim, quod per carnem manifestatam esse naturam invisibilem dixit Apostolus, permittit ut carnem divinitatis velamen esse intelligamus. Deinde divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos aperte hoc nomine usus est. Sic enim dicit: « Habentes itaque, fratres, fiduciam ad introitum sanctorum, in sanguine Jesu, quam initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei, accedentem cum veritate, ingredientem cum vero corde, in plenitudine fidei, » et quæ sequuntur [46].

ERAN. Demonstratio hæc est, cui contradici non potest. Apostolico enim testimonio confirmatur.

ORTH. Ne nos ergo rerum novarum accuses. Tibi enim aliud etiam proponemus propheticum testimonium, quod carnem Domini stolam et pallium aperte nominat.

24 ERAN. Si perplexum et ambiguum non videbitur, minime contradicemus, et gratiam habebimus.

ORTH. Efficiam ut veritati promissi tu ipse perhibeas testimonium. Nosti Jacobum patriarcham, cum Judæ benediceret, Judæ principatum Domini nativitate circumscripsisse? « Non deficiet, inquit, princeps ex Juda, nec dux e femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, et ipse erit exspectatio

A φαμὲν αὐτοὺς οὐ τὴν θείαν φύσιν ἑωρακέναι, ἀλλ' ὄψεις τινὰς τῇ σφῶν δυνάμει συμμέτρους.

ΕΡΑΝ. Οὕτως φαμέν.

ΟΡΘ. Οὕτω τοίνυν καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων νοήσωμεν, ἀκούοντες ὅτι «Καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ὑμῶν.» Οὐ γὰρ τὴν θείαν οὐσίαν ὁρῶσι, τὴν ἀπερίγραπτον, τὴν ἀκατάληπτον, τὴν ἀπερινόητον, τὴν περιληπτικὴν τῶν ὅλων, ἀλλὰ δόξαν τινὰ τῇ αὐτῶν φύσει συμμετρουμένην.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται ταῦτα οὕτως ἔχειν.

ΟΡΘ. Μετὰ μέντοι τὴν ἐνανθρώπησιν, ὤφθη καὶ τοῖς ἀγγέλοις, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, οὐχ ὁμοιώματι δόξης, ἀλλ' ἀληθεῖ καὶ ζῶντι χρησάμενος, οἷόν B τινι παραπετάσματι, τῷ τῆς σαρκὸς προκαλύμματι. «Θεὸς ἐφανερώθη γάρ, φησὶν, ἐν σαρκὶ, ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι, ὤφθη ἀγγέλοις.»

ΕΡΑΝ. Τοῦτο μὲν ὡς Γραφικὸν ἐδεξάμην, τὰς δὲ τῶν ὀνομάτων καινοτομίας οὐ δέχομαι.

ΟΡΘ. Ποῖον ἡμεῖς κεκαινοτομήκαμεν ὄνομα;

ΕΡΑΝ. Τὸ τοῦ παραπετάσματος. Ποία γὰρ Γραφὴ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα παραπέτασμα προσηγόρευσεν;

ΟΡΘ. Ἔοικας μὴ μάλα σπουδαίως τὴν θείαν ἀναγινώσκειν Γραφήν. Ἦ γὰρ ἄν, οὐκ ἂν ἐμέμψω τῷ παρ' ἡμῶν ὡς ἐν εἰκόνι ῥηθέντι. Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ τὸ διὰ σαρκὸς φανερωθῆναι τὴν ἀόρατον φύσιν φάναι τὸν θεῖον Ἀπόστολον, παραπέτασμα τῆς θεότητος ἐπιτρέπει τὴν σάρκα νοεῖν. Ἔπειτα δὲ σαφῶς C ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ ἐχρήσατο τῷ ὀνόματι. Λέγει δὲ οὕτως· «Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοί, παῤῥησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τοῦτ' ἔστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχόμενον (22) μετὰ ἀληθείας, εἰσερχόμενον μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως,» καὶ τὰ ἑξῆς.

ΕΡΑΝ. Ἀναντίῤῥητος ἡ ἀπόδειξις· ἀποστολικῇ γὰρ κεκύρωται μαρτυρίᾳ.

ΟΡΘ. Μὴ τοίνυν ἡμᾶς γράφου καινοτομίας. Παρεξόμεθα γάρ σοι καὶ ἑτέραν προφητικὴν μαρτυρίαν, στολὴν ἄντικρυς τοῦ Κυρίου τὴν σάρκα καὶ D περιβολὴν ὀνομάζουσαν.

ΕΡΑΝ. Εἰ μὴ αἰνιγματώδης ὀφθείη καὶ ἀμφίβολος, οὐκ ἀντιλέξομεν, καὶ χάριν ὁμολογήσομεν.

ΟΡΘ. Αὐτόν σε τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἐπαγγελίας παρασκευάσω μαρτυρῆσαι. Οἶσθα ὅτι τὸν Ἰούδαν εὐλογῶν Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης, ταῖς Δεσποτικαῖς περιέγραψε γοναῖς τὴν Ἰούδα ἡγεμονίαν; «Οὐκ ἐκλείψει γάρ, ἔφη, ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ (23) ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσ-

[44] Matth. XVIII, 10. [45] I Tim. III, 16. [46] Hebr. X, 19-22.

(22) πρ. Hanc lectionem rarius obviam tuetur ed. Rom. et Lips. Strigelii versio exprimit receptam lectionem προσερχώμεθα, κ. τ. λ. quam etiam Noster alibi sequutus est. Vid. tom. III, p. 607.

(23) Ed. Rom. et Lips. ἀνέλθῃ.

δοχία ἐθνῶν. » Ταύτην δέ γε τοῖς ἔμπροσθεν ὡμολόγησας περὶ τοῦ Σωτῆρος τεθεσπίσθαι τὴν προφητείαν.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγησα.

ΟΡΘ. Ἀναμνήσθητι τοιγαροῦν τῶν ἑξῆς. Λέγει γὰρ ὡσαύτως· « Οὗ τὴν παρουσίαν τὰ ἔθνη προσδέχεται· πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. »

ΕΡΑΝ. Περὶ ἱματίων εἴρηκεν ὁ πατριάρχης, οὐ περὶ σώματος.

ΟΡΘ. Δεῖξον οὖν πηνίκα ἢ ποῦ ἐν αἵματι σταφυλῆς ἔπλυνε τὴν περιβολήν.

ΕΡΑΝ. Σὺ δεῖξον ὅτι τὸ σῶμα τούτοις ἐφοίνιξεν.

ΟΡΘ. Ἀξιῶ σε μυστικώτερον ἀποκρίνασθαι. Τινὲς γὰρ ἴσως παρεστήκασιν ἀμύητοι.

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἀκούσομαι, καὶ οὕτως ἀποκρινοῦμαι.

ΟΡΘ. Οἶσθ' ὅτι ἄμπελον ὁ Κύριος ἑαυτὸν προσηγόρευσεν;

ΕΡΑΝ. Οἶδα ὡς εἴρηκεν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή. »

ΟΡΘ. Ὁ δὲ τῆς ἀμπέλου καρπὸς πιεσθεὶς ποίαν ἔχει προσηγορίαν;

ΕΡΑΝ. Οἶνος προσαγορεύεται.

ΟΡΘ. Ἡνίκα δὲ τὴν πλευρὰν τοῦ Σωτῆρος ἔτρωσαν οἱ στρατιῶται τῇ λόγχῃ, τί προχεθῆναί φασιν ἐκ ταύτης οἱ συγγεγραφότες τὰ Εὐαγγέλια;

ΕΡΑΝ. Αἷμα καὶ ὕδωρ.

ΟΡΘ. Αἷμα ἄρα σταφυλῆς τὸ τοῦ Σωτῆρος προσηγόρευσεν αἷμα. Εἰ γὰρ ἄμπελος ὁ Δεσπότης ὠνόμασται, ὁ δὲ τῆς ἀμπέλου καρπὸς οἶνος προσαγορεύεται, αἵματος δὲ καὶ ὕδατος ἐκ τῆς τοῦ Δεσπότου πλευρᾶς κρουνοὶ προχεθέντες (24) διὰ τοῦ λοιποῦ σώματος ἐπὶ τὰ κάτω διῆλθον, εἰκότως ἄρα καὶ προσφόρως προεῖπεν ὁ πατριάρχης· « Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. » Ὥσπερ γὰρ ἡμεῖς τὸν μυστικὸν τῆς ἀμπέλου καρπὸν, μετὰ τὸν ἁγιασμὸν, αἷμα Δεσποτικὸν ὀνομάζομεν, οὕτω τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου τὸ αἷμα σταφυλῆς ὠνόμασεν αἷμα.

ΕΡΑΝ. Μυστικῶς ἅμα καὶ σαφῶς ὁ προκείμενος ἀποδέδεικται λόγος.

ΟΡΘ. Εἰ καὶ αὐτάρκη σοι εἰς πίστιν τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ὅμως καὶ ἑτέραν ἀπόδειξιν εἰς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας προσθήσω.

ΕΡΑΝ. Χαριῇ μοι τοῦτο δρῶν· τὴν γὰρ ὠφέλειαν αὐξήσῃς.

ΟΡΘ. Οἶσθα ὅτι ἄρτον ὁ Θεὸς τὸ οἰκεῖον προσηγόρευσε σῶμα;

ΕΡΑΝ. Οἶδα.

ΟΡΘ. Καὶ ἑτέρωθι δὲ τὴν σάρκα σῖτον ὠνόμασεν;

ΕΡΑΝ. Οἶδα καὶ τοῦτο. Ἤκουσα γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· « Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ

A gentium [47]. » Hanc autem prophetiam de Christo editam esse antea confessus es.

ERAN. Confessus sum.

ORTH. Repete igitur memoria etiam illa quæ sequuntur. Sic enim dicit: « Cujus adventum gentes exspectant. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum [48]. »

ERAN. De vestimentis locutus est patriarcha, non de corpore.

ORTH. Ostende igitur, ubi aut quando in sanguine uvæ laverit pallium?

ERAN. Tu vero demonstra, eum corpus his tinxisse.

B ORTH. Oro te ut obscurius respondeas. Adsunt enim fortasse aliqui mysteriis non initiati.

ERAN. Sic audiam, et sic respondebo.

ORTH. Scis quod vitem Dominus seipsum appellaverit?

ERAN. Scio eum dixisse: « Ego sum vitis vera [49]. »

ORTH. Fructus vero vitis expressus quomodo appellatur?

ERAN. Vinum nuncupatur.

25 ORTH. Quando autem Salvatoris latus milites lancea sauciarunt, quid inde manasse dicunt Evangeliorum scriptores [50-51]?

ERAN. Sanguinem et aquam.

C ORTH. Sanguinem igitur uvæ Salvatoris appellavit sanguinem. Si enim Dominus vitis appellatus est, et fructus vitis vinum appellatur, sanguinis vero et aquæ rivi ex Domini latere profusi per reliquum corpus deorsum manarunt, jure omnino et apposite vaticinatus est patriarcha: « Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. » Sicut enim nos mysticum vitis fructum post sanctificationem sanguinem Dominicum appellamus, sic veræ vitis sanguinem uvæ sanguinem nominavit.

ERAN. Mystice quidem, sed simul et dilucide quod propositum fuerat demonstratum est.

D ORTH. Etsi hæc tibi ad fidem faciendam sufficiunt, ad veritatem tamen confirmandam aliam etiam probationem adjiciam.

ERAN. Si hoc feceris, rem mihi gratam facies: utilitatem enim auxeris.

ORTH. Scis, quod panem Deus proprium corpus appellaverit?

ERAN. Scio.

ORTH. Anne etiam alibi carnem frumentum nominavit?

ERAN. Hoc etiam scio. Audivi enim illum dicentem: « Venit hora ut glorificetur Filius homi-

[47] Gen. XLIX, 10. [48] Ibid. 2. [49] Joan. XV, 1. [50-51] Joan. XIX, 34.

(24) Ed. Rom; et Lips. προχεθέντος κρουνοί.

nis[82]; » et: « Nisi granum frumenti cadens in A terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert[83]. »

26 ORTH. In mysteriorum vero institutione panem appellavit corpus, et quod mistum erat, sanguinem[84].

ERAN. Sic nominavit.

ORTH. Atqui secundum naturam, et corpus jure corpus vocabitur, et sanguis sanguis.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Salvator autem noster nomina permutavit et corpori quidem id quod erat symboli nomen imposuit: symbolo vero quod erat corporis. Sic vitem seipsum qui nominavit, sanguinis nomen symbolo tribuit.

B ERAN. Hoc quidem vere dixisti. Vellem autem permutationis nominum causam ediscere.

ORTH. Manifestus est scopus iis qui divinis mysteriis sunt initiati. Volebat enim eos, qui divinis mysteriis participant, non attendere ad naturam eorum quæ cernuntur, sed per nominum mutationem mutationi quæ ex gratia facta est fidem adhibere. Qui enim corpus naturale frumentum et panem appellavit, et vitem rursus se ipsum nominavit, is visibilia symbola corporis et sanguinis appellatione honoravit, non naturam mutans, sed naturæ gratiam addens.

ERAN. Et mystice mystica dicta sunt, et perspicue declarata quæ non omnibus sunt nota.

C ORTH. Quoniam igitur constat et stolam et pallium a patriarcha corpus Dominicum appellari[85], atque in sermonem de divinis mysteriis ingressi sumus, dic per veritatem, cujus putas symbolum et figuram esse cibum sanctissimum? divinitatisne

27 Christi Domini, an corporis et sanguinis?

ERAN. Non dubium quin illorum, quorum et nomina acceperunt.

ORTH. Corporis et sanguinis dicis?

ERAN. Ita dico.

ORTH. Ut veritatis amicum decet, locutus es. Nam Dominus accepto symbolo non dixit: Hæc est divinitas mea, » sed, « Hoc est corpus meum; » et rursus: « Hic est sanguis meus[86]; » et alibi: « Panis vero quem ego dabo, caro mea est, quam ego D dabo pro mundi vita[87]. »

ERAN. Vera sunt hæc, divina enim sunt oracula.

ORTH. Si ergo vera, corpus utique habuit Dominus.

ERAN. Ego vero ipsum corporis expertem aio fuisse.

ORTH. Sed confiteris ipsum habuisse corpus.

ERAN. Ego dico quod Verbum caro factum sit. Sic enim didici.

ἀνθρώπου· » καί· « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. »

ΟΡΘ. Ἐν δέ γε τῇ τῶν μυστηρίων παραδόσει, σῶμα τὸν ἄρτον ἐκάλεσε, καὶ αἷμα τὸ κρᾶμα.

ΕΡΑΝ. Οὕτως ὠνόμασεν.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ καὶ κατὰ φύσιν, τὸ σῶμα σῶμα ἂν εἰκότως (25) κληθείη, καὶ τὸ αἷμα αἷμα (26).

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Ὁ δέ γε Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος ἐνήλλαξε τὰ ὀνόματα, καὶ τῷ μὲν σώματι τὸ τοῦ συμβόλου τέθεικεν ὄνομα, τῷ δὲ συμβόλῳ τὸ τοῦ σώματος· οὕτως ἄμπελον ἑαυτὸν ὀνομάσας, αἷμα τὸ σύμβολον προσηγόρευσεν.

ΕΡΑΝ. Τοῦτο μὲν ἀληθῶς εἴρηκας. Ἐβουλόμην δὲ τὴν αἰτίαν μαθεῖν τῆς τῶν ὀνομάτων ἐναλλαγῆς.

ΟΡΘ. Δῆλος ὁ σκοπὸς τοῖς τὰ θεῖα μεμυημένοις. Ἠβουλήθη γὰρ τοὺς τῶν θείων μυστηρίων μεταλαγχάνοντας, μὴ τῇ φύσει τῶν βλεπομένων προσέχειν, ἀλλὰ διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων ἐναλλαγῆς, πιστεύειν τῇ ἐκ τῆς χάριτος γεγενημένῃ μεταβολῇ. Ὁ γὰρ δὴ τὸ φύσει σῶμα σῖτον καὶ ἄρτον προσαγορεύσας, καὶ αὖ πάλιν ἑαυτὸν ἄμπελον ὀνομάσας, οὗτος τὰ ὁρώμενα σύμβολα τῇ τοῦ σώματος καὶ αἵματος προσηγορίᾳ τετίμηκεν, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν χάριν τῇ φύσει προστεθεικώς.

ΕΡΑΝ. Καὶ μυστικῶς ἐῤῥέθη τὰ μυστικὰ, καὶ σαφῶς ἐδηλώθη τὰ πᾶσιν οὐ γνώριμα.

ΟΡΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν συνωμολόγηται, καὶ στολὴν καὶ περιβολὴν ὑπὸ τοῦ πατριάρχου τὸ Δεσποτικὸν ὠνομάσθαι σῶμα, εἰς δὲ τὸν περὶ τῶν θείων μυστηρίων εἰσεληλύθαμεν λόγον, εἰπὲ πρὸς τῆς ἀληθείας, τίνος ἡγῇ σύμβολόν τε καὶ τύπον τὴν παναγίαν τροφήν; τῆς θεότητος τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἢ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ἐκείνων, ὧν καὶ τὰς προσηγορίας ἐδέξαντο.

ΟΡΘ. Τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος λέγεις;

ΕΡΑΝ. Οὕτω λέγω.

ΟΡΘ. Φιλαλήθως εἴρηκας. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τὸ σύμβολον λαβὼν, οὐκ εἶπε· Τοῦτό ἐστιν ἡ θεότης μου· ἀλλὰ, « Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου· » καὶ πάλιν· « Τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου· » καὶ ἑτέρωθι· « Ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. »

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ ταῦτα, θεῖα γάρ ἐστι λόγια.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν ἀληθῆ, σῶμα δήπου εἶχεν ὁ Κύριος.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ γὰρ αὐτὸν ἀσώματον λέγω.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ὁμολογεῖς αὐτὸν ἐσχηκέναι σῶμα.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ λέγω ὅτι ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· οὕτως γὰρ ἐδιδάχθην.

[82] Joan. XII, 23. [83] Ibid. 24. [84] Matth. XXVI, 26-28. [85] Gen. XLIX, 2. [86] Matth. XXVI, 26-28. [87] Joan. VI, 51.

(25) ἂν εἰκ. Ex cd. Rom. et Lips. suppletum.

(26) αἷμα. Des. ll. cc.

ΟΡΘ. Κατὰ τὴν παροιμίαν, ὡς ἔοικεν, εἰς τετρημένον πίθον ἀντλοῦμεν· μετὰ γὰρ ἐκείνας ἁπάσας τὰς ἀποδείξεις, καὶ τὰς τῶν ἀντιθέσεων λύσεις, τοὺς αὐτοὺς λόγους ἀνακυκλεῖς. A

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἐμαυτοῦ σοι λόγους, ἀλλ' εὐαγγελικοὺς προσφέρω.

ΟΡΘ. Ἐγὼ δὲ τῶν εὐαγγελικῶν τὴν ἑρμηνείαν οὐκ ἐκ προφητικῶν σοι καὶ ἀποστολικῶν προσενήνοχα λόγων;

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἀποχρῶσιν ἐκεῖνοι τὸ ζητούμενον λῦσαι.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν ἐδείξαμεν ὡς, ἀόρατος ὤν, ἐφανερώθη διὰ σαρκός. Καὶ αὐτῆς (27) δὲ τῆς σαρκὸς τὴν συγγένειαν παρὰ τῶν θείων ἀνδρῶν ἐδιδάχθημεν. « Σπέρματος γὰρ Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. » Καὶ ὁ Δεσπότης Θεὸς πρὸς τὸν πατριάρχην ἔφη· « Ἐν τῷ B σπέρματί σου εὐλογηθήσεται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς· » καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος. » Καὶ ἑτέρας δὲ πολλὰς τοιαύτας παρηγάγομεν μαρτυρίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἑτέρων ἀκοῦσαι ποθεῖς, ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς, ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρα καὶ θυσίας καθίσταται. » Ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον ὃ προσενέγκῃ.

ΕΡΑΝ. Δεῖξον τοίνυν ὅτι σῶμα λαβὼν προσήνεγκεν.

ΟΡΘ. Αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν αὐτῷ γε τῷ χωρίῳ διδάσκει σαφῶς. Μετ' ὀλίγα γὰρ οὕτω φησί· « Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » C Οὐκ εἶπεν, Εἰς σῶμα μεταβέβληκας, ἀλλὰ, « Σῶμα κατηρτίσω μοι. » Δηλοῖ δὲ τὴν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ σώματος γεγενημένην διάπλασιν, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν· « Μὴ φοβηθῇς γὰρ, φησὶ, παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. »

ΕΡΑΝ. Σῶμα τοίνυν ἡ Παρθένος μόνον ἐγέννησεν.

ΟΡΘ. Οὐδὲ αὐτὴν, ὡς ἔοικε, κατενόησας τῶν συλλαβῶν τὴν συνθήκην, ἥπου γε τὴν διάνοιαν. Τὸν γὰρ τῆς συλλήψεως, οὐ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον, διδάσκει τὸν Ἰωσήφ. Οὐ γὰρ εἶπε· Τὸ ἐξ αὐτῆς γεννηθὲν, τοῦτ' ἔστι ποιηθὲν, ἢ πλασθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἰωσὴφ, ἀγνοῶν τὸ μυστήριον, μοιχείαν ὑπώπτευσεν, ἐδιδάχθη σαφῶς τοῦ Πνεύματος τὴν διάπλασιν. Ταῦτα διὰ τοῦ Προφήτου μηνύων, D εἴρηκε· « Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » Πνευματικὸς δέ γε ὤν, ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἡρμήνευσε τὴν πρόῤῥησιν. Εἰ τοίνυν ἴδιον ἱερέων τὸ δῶρα προσφέρειν, ἱερεὺς δὲ ὁ Χριστὸς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐχρημάτισε, προσενήνοχε δὲ οὐκ ἄλλην τινὰ θυσίαν, ἀλλὰ τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ, σῶμα ἄρα εἶχεν ὁ Δεσπότης Χριστός.

ΕΡΑΝ. Πολλάκις εἰπὼν, ὡς οὐδὲ ἐγὼ ἀσώματον φανῆναι τὸν Θεὸν Λόγον φημί· οὐ μὴν δὲ αὐτὸν σῶμα ἀνειληφέναι, ἀλλὰ σάρκα γενέσθαι λέγω.

ORTH. In pertusum, quod aiunt, dolium, ut apparet, infundimus. Nam post omnes illas demonstrationes, et objectionum solutiones, eodem revolveris.

ERAN. Non ego tibi verba mea, sed evangelica profero.

ORTH. Ego vero nonne evangelicorum dictorum interpretationem tibi ex propheticis et apostolicis verbis attuli?

ERAN. Non sufficiunt illa ad dirimendam quæstionem.

* ORTH. Atqui ostendimus, quod cum invisibilis esset, manifestatus sit per carnem. Ipsius vero carnis cognationem a divinis viris didicimus. **28** « Semen enim Abrahæ assumit [58]. » Et Dominus Deus patriarchæ dixit : « In semine tuo benedicentur omnes gentes terræ [59]; » et Apostolus : « Manifestum est enim, quod ex Juda ortus sit Dominus [60]. » Et alia multa ejusmodi adduximus testimonia. Quoniam autem alia etiam audire cupis, audi Apostolum dicentem : « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus constituitur, ut offerat dona et sacrificia [61]. » Unde etiam necesse est hunc quoque habere aliquid quod assumat.

ERAN. Ostende ergo, quod assumpto corpore obtulerit.

ORTH. Hoc ipse divinus Apostolus in eodem loco aperte docet. Paulo post enim sic dicit : « Ideo ingrediens in mundum dicit : Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem adaptasti mihi [62]. » Non dixit, In corpus convertisti, sed, « Corpus adaptasti mihi. » Significat autem a Spiritu profectam corporis formationem, ut est in Evangelio : « Ne timeas assumere Mariam conjugem tuam. Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est [63]. »

ERAN. Solum ergo corpus Virgo genuit.

ORTH. Nec ipsas, ut apparet, verborum syllabas, nedum sententiam, assecutus es. Modum enim conceptionis, non generationis Josephum docet. Non enim dixit, Quod ex ea natum, hoc est factum vel formatum, ex Spiritu sancto est. Quia enim Joseph, ignarus mysterii, adulterium suspicabatur, de formatione a Spiritu sancto facta perspicue edoctus est. Hæc **29** per Prophetam significans, dixit, « Corpus autem adaptasti mihi [64]. » Divinus autem Apostolus, Spiritu plenus, prædictionem interpretatus est. Si ergo sacerdotum proprium est offerre munera, Christus autem secundum humanitatem sacerdos appellatus est, hostiam porro aliam, quam corpus suum, non obtulit, sequitur Christum Dominum corpus habuisse.

ERAN. Quod sæpe jam dixi, neque ego incorporeum apparuisse Deum Verbum dico : ipsum tamen non corpus assumpsisse, sed carnem factum esse affirmo.

[58] Hebr. II, 16. [59] Gen. XXII, 18. [60] Hebr. VII, 14. [61] Hebr. V, 1. [62] Hebr. X, 5. [63] Matth. I, 20. [64] Psal. XL, 7.

(27) Ed. Rom. et Lips. αὐτήν.

* ORTH. Quantum video, cum Valentini, et Marcionis, et Manetis sodalibus nobis certamen est. Imo nec illi unquam dicere ausi sunt immutabilem naturam in carnem fuisse conversam.

ERAN. Conviciis lacessere a Christianis alienum est.

ORTH. Non lacessimus conviciis, sed pro veritate pugnamus, et ægre admodum ferimus, quod de rebus minime dubiis tanquam de dubiis litigatis. Ego vero illiberalem hanc pertinaciam tuam compescere conabor. Responde igitur, an promissionum, quæ Davidi a Deo factæ sunt, memineris?

ERAN. Quarum?

ORTH. Quas in octogesimo octavo psalmo Propheta posuit.

ERAN. Multas scio Davidi promissiones factas esse. Quasnam ergo in præsentia requiris?

ORTH. Quæ de Christo Domino factæ sunt.

ERAN. Tu ipse (psalmi) verba revoca in memoriam. Demonstrationes enim te allaturum pollicitus es.

30 ORTH. Audi ergo Prophetam Deum statim in principio psalmi collaudantem. Nam cum propheticis oculis prævideret populi iniquitatem atque hujus comitem futuram captivitatem, promissionum minime fallentium auctorem Deum suum celebravit. Sic autem dixit: « Misericordias tuas, Domine, in æternum cantabo; in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam ore meo. Quoniam dixisti: in æternum misericordia ædificabitur, in cœlis parabitur veritas tua [65]. » Per hæc autem omnia docet Propheta, et promissionem Dei benignitate factam et promissionis veritatem. Deinde addit, quænam et quibus promiserit, ipsum Deum loquentem inducens. « Disposui enim, inquit, testamentum electis meis [66]. » *Electos* vero vocavit patriarchas. Postea subjungit: « Juravi Davidi servo meo [67]. » Dicit porro qua de re juraverit: « Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam [68]. » Dic ergo quemnam *semen Davidis* appellatum existimes?

ERAN. De Salomone hæc promissio facta est.

* ORTH. Ergo etiam de Salomone cum patriarchis fœdera constituit. Ante illa enim, quæ ibi de Davide dicta sunt, promissionum illis factarum mentionem fecit. « Disposui enim, **31** inquit, testamentum electis meis. » Promisit autem patriar-

A ΟΡΘ. Ὡς ὁρῶ, πρὸς τοὺς Βαλεντίνου, καὶ Μαρκίωνος, καὶ Μάνητος συστασιώτας ἔχομεν τὸν ἀγῶνα. Μᾶλλον δὲ οὔτε ἐκεῖνοι τραπῆναι εἰς σάρκα τὴν ἄτρεπτον φύσιν εἰπεῖν ἐτόλμησαν πώποτε.

ΕΡΑΝ. Τὸ λοιδορεῖν, Χριστιανῶν ἀλλότριον.

ΟΡΘ. Οὐ λοιδοροῦμεν, ἀλλ' ἀληθείας ὑπερμαχοῦμεν, καὶ λίαν ἀσχάλλομεν, ὅτι τοῖς ἀναμφιλέκτοις ὡς ἀμφιλέκτοις ζυγομαχεῖτε. Ἐγὼ μέντοι τὸ ἀγεννές σου καὶ φιλόνεικον διαλῦσαι πειράσομαι. Ἀπόκριναι τοίνυν, τῶν πρὸς τὸν Δαβὶδ παρὰ Θεοῦ γεγενημένων ὑποσχέσεων εἰ μέμνησαι;

ΕΡΑΝ. Ποίων;

ΟΡΘ. Ἃς ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ ὀγδόῳ ψαλμῷ συνήρμοσεν ὁ Προφήτης.
B
ΕΡΑΝ. Πολλὰς οἶδα πρὸς τὸν Δαβὶδ ἐπαγγελίας γεγενημένας· ποίας οὖν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐπιζητεῖς;

ΟΡΘ. Τὰς περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ.

ΕΡΑΝ. Αὐτὸς ἀνάμνησον τῶν ῥητῶν· αὐτὸς γὰρ ὑπέσχου προσφέρειν (28) τὰς ἀποδείξεις.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοίνυν εὐθὺς ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ ψαλμοῦ τοῦ Προφήτου τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντος. Προφητικοῖς γὰρ προϊδὼν ὀφθαλμοῖς τὴν ἐσομένην τοῦ λαοῦ παρανομίαν καὶ τὴν διὰ ταύτην γενησομένην αἰχμαλωσίαν, τῶν ἀψευδῶν ὑποσχέσεων τὸν οἰκεῖον ἀνύμνησε (29) Δεσπότην. Ἔφη δὲ οὕτως· « Τὰ ἐλέη
C
σου, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ᾄσομαι, εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἀπαγγελῶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῷ στόματί μου. Ὅτι εἶπας· εἰς τὸν αἰῶνα ἔλεος οἰκοδομηθήσεται, ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἑτοιμασθήσεται ἡ ἀλήθειά σου. » Διὰ δὲ τούτων πάντων ὁ Προφήτης διδάσκει, καὶ τὴν διὰ φιλανθρωπίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην ἐπαγγελίαν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀψευδές. Εἶτα λέγει τίνα τε καὶ τίσιν ὑπέσχετο, αὐτὸν φθεγγόμενον ἐπιδεικνὺς τὸν Θεόν. « Διεθέμην γάρ, φησί, διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. » *Ἐκλεκτοὺς* δὲ τοὺς πατριάρχας ἐκάλεσεν (30). Ἔπειτα ἐπιφέρει· « Ὤμοσα Δαβίδ, τῷ δούλῳ μου. » Λέγει δὲ καὶ περὶ τίνος ὤμοσεν· « Ἕως τοῦ αἰῶνος ἑτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. » Εἰπὲ τοίνυν τίνα *τὸ σπέρμα τοῦ Δαβὶδ*
D
ὑπολαμβάνεις κεκλῆσθαι;

ΕΡΑΝ. Περὶ τοῦ Σολομῶντος ἡ ἐπαγγελία γεγένηται.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν καὶ πρὸς τοὺς πατριάρχας περὶ τοῦ Σολομῶντος ἐποιήσατο τὰς συνθήκας. Πρὸ γὰρ τῶν περὶ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένων, τῶν ὑποσχέσεων τῶν πρὸς ἐκείνους ἀνέμνησε. « Διεθέμην γάρ, φησί, διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. » Ὑπέσχετο δὲ τοῖς πατριάρ-

[65] Psal. LXXXVIII, 2-3. [66] Ibid. 4. [67] Ibid, [68] Ibid. 5.

(28) Ed. Rom. et Lips. προφέρειν.

(29) *Promissionum — celebravit.* Editio Sirm. habebat: *Domino suo vera ipsius promissa commemoravit.* Sic vero legendum esset ἀνέμνησε pro ἀνύμνησε, cum tamen posterior lectio omnium, quas vidimus, antiquiorum editionum auctoritate muniatur. Emendavimus itaque interpretationem latinam ex Strigelii editione.

(30) Plura de hoc loco vide supra t. I, p. 1230, seqq.

χαις ἐν τῷ σπέρματι αὐτῶν εὐλογήσειν πάντα τὰ ἔθνη. Δεῖξον τοίνυν εὐλογημένα διὰ Σολομῶντος τὰ ἔθνη.

ΕΡΑΝ. Ταύτην τοίνυν τὴν ἐπαγγελίαν, οὐ διὰ τοῦ Σολομῶντος, ἀλλὰ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πεπλήρωκεν ὁ Θεός;

ΟΡΘ. Καὶ τοίνυν ταῖς πρὸς τὸν Δαβὶδ γεγενημέναις ἐπαγγελίαις ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ πέρας ἐπέθηκεν.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ ταύτας ἡγοῦμαι τὰς ὑποσχέσεις ἢ περὶ τοῦ Σολομῶντος, ἢ περὶ τοῦ Ζοροβάβελ τὸν Θεὸν πεποιηκέναι.

ΟΡΘ. Πρὸ βραχέος, τοῖς Μαρκίωνος, καὶ Βαλεντίνου, καὶ Μάνητος ἐκέχρησο λόγοις· νῦν δὲ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου συμμορίαν μεταβέβηκας, καὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων ἀναιδείᾳ συνηγορεῖς. Ἴδιον δὲ τοῦτο τῶν τῆς εὐθείας ἐκτρεπομένων ὁδοῦ· τῇδε γὰρ κἀκεῖσε περιπλανῶνται, ἀτριβῆ πορείαν ὁδεύοντες.

ΕΡΑΝ. Τοὺς λοιδορίᾳ χρωμένους ὁ Ἀπόστολος ἐξελαύνει τῆς βασιλείας.

ΟΡΘ. Ἐὰν μάτην λοιδορῶσιν. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἰς καιρὸν ἔστιν ὅτε κέχρηται τῷ εἴδει, καὶ Γαλάτας μὲν ἀνοήτους ὀνομάζει, περὶ δὲ ἄλλων φησίν· « Ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν· » καὶ αὖ πάλιν περὶ ἑτέρων· « Ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ τοίνυν ποίαν σοι παρέσχον λοιδορίας ἀφορμήν;

ΟΡΘ. Τὸ τοῖς προδηλοτάτοις τῆς ἀληθείας ἐχθροῖς εὐθύμως συνηγορεῖν, ἢ οὐ δοκεῖ σοι πρόφασις εὐλογωτάτη τοῖς εὐσεβέσιν εἶναι πρὸς ἀγανάκτησιν αὕτη;

ΕΡΑΝ. Καὶ τίσιν ἐγὼ συνηγόρησα παρατατομένοις πρὸς τὴν ἀλήθειαν;

ΟΡΘ. Νῦν Ἰουδαίοις.

ΕΡΑΝ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ;

ΟΡΘ. Ἰουδαῖοι τῷ Σολομῶντι καὶ τῷ Ζοροβάβελ τὰς τοιαύτας προσαρμόττουσι προφητείας, ἵνα τὸ χριστιανικὸν ἀσύστατον ἀποδείξωσι ζήτημα. Ἀπόχρη δὲ καὶ αὐτὰ τὰ ῥήματα διελέγξαι αὐτῶν τὴν παρανομίαν. « Ἕως γὰρ, φησὶ, τοῦ αἰῶνος ἑτοιμάσω τὸν θρόνον σου. » Οὐ μόνον δὲ Σολομὼν καὶ Ζοροβάβελ, οἷς τὰς τοιαύτας προσαρμόττουσι προφητείας, τὸν ὡρισμένον βιώσαντες χρόνον, τοῦ βίου τὸ τέρμα κατέλαβον, ἀλλὰ καὶ ἅπαν ἀπέσβη τοῦ Δαβὶδ τὸ γένος. Τίς γὰρ ἐπίσταται σήμερον ἐκ τῆς Δαυϊτικῆς τινα καταγόμενον ῥίζης;

ΕΡΑΝ. Οἱ καλούμενοι οὖν τῶν Ἰουδαίων πατριάρχαι, οὐκ ἐκ τῆς Δαυϊτικῆς ὑπάρχουσι συγγενείας;

ΟΡΘ. Οὐδαμῶς.

ΕΡΑΝ. Ἀλλὰ πόθεν ὁρμῶνται;

ΟΡΘ. Ἐξ Ἡρώδου τοῦ ἀλλοφύλου, ὃς πατρόθεν μὲν Ἀσκαλωνίτης ἐτύγχανεν ὤν, μητρόθεν δὲ Ἰδουμαῖος. Ἄλλως τε καὶ αὐτοὶ παντελῶς ἠφανίσθησαν, καὶ χρόνος διελήλυθεν, ἐξ οὗ καὶ ἡ τούτων ἡγεμονία

A chis se in eorum semine benedicturum omnibus gentibus. Ostende igitur, per Salomonem benedictas esse gentes.

ERAN. Promissionem hanc ergo, non per Salomonem, sed per Salvatorem nostrum, implevit Deus?

ORTH. Promissis itaque, quæ Davidi facta sunt, Christus Dominus finem imposuit.

ERAN. Ego has promissiones vel de Salomone, vel de Zorobabele a Deo factas puto.

ORTH. Paulo ante Marcionis, et Valentini, et Manetis verbis utebare: nunc ad contrariam ex diametro factionem te contulisti. Judæorum enim impudentiæ patrocinaris. Est autem hoc proprium
B eorum qui a recta via deflectunt. Huc enim et illuc oberrant, per viam minime tritam ingredientes.

ERAN. Convitiatores Apostolus ejicit [69] ex regno cœlorum.

ORTH. Si temere convitientur. Nam et ipse divinus Apostolus opportune nonnunquam hoc genere usus est, et Galatas quidem stultos vocat [70]; de aliis vero dicit: « Homines mente corrupti [71]; » et de aliis rursus: « Quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, » et cætera [72].

ERAN. Quam vero tibi convitiandi occasionem præbui?

C ORTH. Apertissimis hostibus veritatis libenter patrocinari, annon tibi videtur justissima occasio ista piis esse ut indignentur?

32 ERAN. Quorumnam ego patrocinium suscepi, qui veritati bellum inferant?

ORTH. Nunc Judæorum.

ERAN. Quomodo et qua ratione?

ORTH. Judæi Salomoni et Zorobabeli tales prophetias accommodant, ut Christianorum quæstionem consistere non posse ostendant. Sufficiunt autem vel ipsa verba ad confutandam illorum perversitatem. Nam « usque in æternum, inquit, præparabo sedem tuam [73]. » Non solum enim Salomon et Zorobabel, quibus tales prophetias accommodant, ex-
D pleto vitæ cursu præscripto, vitæ finem habuerunt, sed universum quoque Davidis genus exstinctum est. Quis enim novit hodie aliquem ex Davidica stirpe prognatum?

ERAN. Qui ergo Judæorum patriarchæ dicuntur, an ex Davidica stirpe non sunt?

ORTH. Nequaquam.

ERAN. Unde igitur orti sunt?

ORTH. Ex Herode alienigena, qui paterna quidem origine Ascalonites fuit, materna vero Idumæus. Quanquam hi quoque omnino interierunt, et dudum est ex quo horum quoque principatus finem cepit.

[69] Cor. IV, 10. [70] Galat. III, 1. [71] II Tim. III, 8. [72] Philipp. III, 19. [73] Psal. LXXXVIII, 5.

Dominus autem Deus, non solum Davidis semen in æternum servaturum, sed ejus etiam regnum sine fine conservaturum promisit. « Ædificabo enim, inquit, in generationem et generationem sedem tuam [74]. » Videmus autem et genus ejus periisse, et regnum finem cepisse. Atque hæc cernentes scimus tamen universorum Deum veracem esse.

ERAN. Constat Deum minime mentiri.

33 ORTH. Si ergo Deus verax est, ut reipsa verax est, Davidi autem promisit, fore ut et genus ipsius et regnum in perpetuum servaret, neque tamen aut genus aut regnum videmus (utrumque enim cessavit), quomodo adversariis Deum veracem esse persuadebimus?

ERAN. Dubium itaque non est, quin hæc prophetia Christum designet.

ORTH. Quoniam igitur hoc concedis, age, mediam quoque psalmi partem una consideremus: prophetiæ enim sententiam facilius assequemur.

ERAN. Præi indagationi: ego enim vestigiis tuis insistam.

ORTH. Cum multa de hoc filio (Davidis) promisisset Deus, quod et terræ et mari dominaturus sit, et excelsior futurus regibus terræ, et primogeniti Dei nomen habiturus, Deumque cum fiducia Patrem vocaturus, hæc quoque adjecit: « In æternum servabo illi misericordiam meam, et fœdus meum fidele erit ipsi: et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli [75]. »

ERAN. Superat naturam humanam hæc promissio. Immortalitatem enim et æternitatem habet, tum vita, tum gloria: homines vero exigui sunt temporis. Nam et natura brevis est vitæ, et regnum, etiam in vita, multiplices et varias habet mutationes. Quare soli Christo Salvatori congruit hujus promissi magnitudo.

ORTH. Perge itaque etiam ad reliqua, quæ hanc tibi opinionem **34** magis confirmabunt. Dicit enim rursus universorum Deus: « Semel juravi sancto meo, si Davidi mentiar. Semen ejus in æternum manebit, et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum. » Et ut veritatem promissionis ostenderet, subjecit: « Et testis in cœlo fidelis [76]. »

ERAN. Oportet iis quæ a fideli teste promissa sunt sine dubitatione credere. Nam si hominibus qui polliciti sunt se vera dicturos esse, etiamsi non addant verbis suis juramentum, fidem adhibere solemus, quis est adeo vecors et attonitus, ut rerum omnium Conditori juramentum interponenti fidem non habeat? Qui enim alios jurare vetat, ut consilii sui immobilitatem ostenderet, sicut etiam dicit Apostolus, jusjurandum interposuit, « Ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum,

A τὸ πέρας ἐδέξατο. Ὁ δὲ Δεσπότης Θεὸς, οὐ μόνον τὸ σπέρμα τοῦ Δαβὶδ εἰς τὸν αἰῶνα τηρήσειν, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλείαν ἀκατάλυτον φυλάξειν ὑπέσχετο. « Οἰκοδομήσω γὰρ, ἔφη, εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. » Ὁρῶμεν δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ γένος φροῦδον, καὶ τὴν βασιλείαν δεξαμένην τὸ πέρας. Καὶ ταῦτα δὲ ὁρῶντες, ἴσμεν τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τὸ ἀψευδές.

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ἀψευδὴς ὁ Θεός.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν ἀληθὴς ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν ἀληθὴς, ὑπέσχετο δὲ τῷ Δαβὶδ καὶ τὸ γένος εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξειν, καὶ τὴν βασιλείαν ἀδιάδοχον τηρήσειν, οὔτε δὲ τὸ γένος ὁρῶμεν, οὔτε τὴν βασιλείαν· ἀμφότερα γὰρ ἐπαύσατο· πῶς πείσομεν τοὺς ἀντιλέγοντας ὡς ἀψευδὴς ὁ Θεός;

B ΕΡΑΝ. Ἆρα ὄντως ἡ προφητεία τὸν Δεσπότην κηρύττει Χριστόν.

ΟΡΘ. Ἐπεὶ τοίνυν συνωμολόγησας, δεῦρο δὴ καὶ τὰ μέσα τοῦ ψαλμοῦ κοινῇ διασκοπήσωμεν· εἰσόμεθα γὰρ σαφέστερον τῆς προφητείας τὸν νοῦν.

ΕΡΑΝ. Ἡγοῦ τῆς ἐρεύνης· ἕψομαι γὰρ ἰχνηλατήσων κἀγώ.

ΟΡΘ. Πολλὰ περὶ τοῦδε τοῦ σπέρματος ὑποσχόμενος ὁ Θεὸς, ὡς καὶ κατὰ θάλατταν καὶ κατὰ γῆν κρατήσει, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς βασιλευόντων ὑπέρτερος ἔσται, καὶ πρωτότοκος τοῦ Θεοῦ κληθήσεται, καὶ τὸν Θεὸν σὺν παῤῥησίᾳ καλέσει Πατέρα, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὸ ἔλεός μου καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ· καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ, C καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ, ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. »

ΕΡΑΝ. Ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπείαν ἡ ἐπαγγελία. Τὸ ἀνώλεθρον γὰρ καὶ αἰώνιον ἔχει καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ τιμή· οἱ δὲ ἄνθρωποι πρόσκαιροι. Ἥ τε γὰρ φύσις ὀλιγόβιος, καὶ βασιλεία, κἂν τῇ ζωῇ, πολλὰς ἔχει καὶ ἀγχιστρόφους μεταβολάς. Τοιγάρτοι μόνῳ προσήκει τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τῆς ἐπαγγελίας τὸ μέγεθος.

ΟΡΘ. Ἴθι (31) τοιγαροῦν καὶ πρὸς τὰ λοιπά. Βεβαιοτέρα γάρ σοι πάντως ἡ περὶ τούτου δόξα γενήσεται. Λέγει γὰρ πάλιν ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι. Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μενεῖ, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ τὸ ἀληθὲς τῆς D ἐπαγγελίας δεικνὺς ἐπήγαγε· « Καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. »

ΕΡΑΝ. Χρὴ τοῖς παρὰ τοῦ πιστοῦ μάρτυρος ἐπηγγελμένοις ἀνενδοιάστως πιστεύειν. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις ἀληθεύειν ἐπηγγελμένοις, κἂν μὴ βεβαιῶσιν ὅρκῳ τοὺς λόγους, πιστεύειν εἰώθαμεν, τίς οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς ἀπιστῆσαι τῷ Ποιητῇ τοῦ παντὸς, ὅρκον ἐπιτιθέντι τοῖς λόγοις; Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀπαγορεύων ὀμνύναι, τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, καθά φησι καὶ ὁ Ἀπόστολος, ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ, « Ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυρὰν παράκλησιν

[74] Psal. LXXXVIII, 5. [75] Ibid. 29-30. [76] Ibid. 36-38.

(31) Ed. Rom. et Lips. ἴσθι.

ἔχωμεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης A ἐλπίδος. »

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν ἀναμφιλέκτως ἀληθὴς ἡ ὑπόσχεσις, οὐχ ὁρῶμεν δὲ παρὰ Ἰουδαίοις, οὔτε τὸ γένος, οὔτε τὴν βασιλείαν τοῦ προφήτου Δαβὶδ, πιστεύσωμεν ἀριδήλως τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν σπέρμα τοῦ Δαβὶδ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ὀνομάζεσθαι. Αὐτὸς γὰρ ἔχει καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν βασιλείαν αἰώνιον.

ΕΡΑΝ. Οὐχ ἐνδοιάζομεν, ἀλλ' οὕτω ταῦτ' ἔχειν ὁμολογοῦμαι.

ΟΡΘ. Ἀπόχρη μὲν οὖν καὶ ταῦτα δεῖξαι σαφῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἣν ἀνείληφεν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, ἀνθρωπότητα. Ἵνα δὲ τῇ τῶν πλειόνων μαρτυρίᾳ πᾶσαν διχόνοιαν ἐξελάσωμεν, ἀκούσωμεν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου φωνῆς τῶν πρὸς τὸν Δαβὶδ ὑποσχέσεων μνημονεύοντος. B « Διαθήσω γάρ, φησίν, ὑμῖν διαθήκην αἰώνιον. » Καὶ δεικνὺς τὸν νομοθέτην ἐπήγαγε· « Τὰ ὅσια Δαβὶδ τὰ πιστά. » Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα τῷ Δαβὶδ ὑπέσχετο, καὶ διὰ τοῦ Ἡσαΐου ἐφθέγξατο, καὶ περανεῖ τὴν ὑπόσχεσιν. Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τῆς προφητείας τούτοις ἐστὶ συνῳδά. Λέγει γάρ· « Ἰδοὺ μαρτύριον ἐν ἔθνεσι δέδωκα αὐτὸν, ἄρχοντα καὶ προστάσσοντα ἐν ἔθνεσιν. Ἰδοὺ ἔθνη ἃ οὐκ οἴδασί σε ἐπικαλέσονταί σε, καὶ λαοὶ οἳ οὐκ ἐπίστανταί σε ἐπὶ σὲ καταφεύξονται. » Ταῦτα δὲ οὐδενὶ τῶν ἐκ Δαβὶδ ἁρμόττει. Τίς γὰρ τῶν ἐκ Δαβὶδ, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, ἄρχων ἐθνῶν ἀνεδείχθη; Ποῖα δὲ ἔθνη τινὰ τῶν ἐκ Δαβὶδ οἷα δὴ Θεὸν ἐπεκαλέσαντο προσευχόμενα;

ΕΡΑΝ. Περὶ τῶν ἐναργῶν οὐ προσήκει μηκύνειν· C καὶ ταῦτα γὰρ ἀληθῶς τῷ Δεσπότῃ προσήκει Χριστῷ.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν εἰς ἑτέραν μεταβῶμεν προφητικὴν μαρτυρίαν, καὶ τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος ἐπακούσωμεν· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ (32), καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται. »

ΕΡΑΝ. Ταύτην οἶμαι τὴν προφητείαν περὶ τοῦ Ζοροβάβελ γεγενῆσθαι.

ΟΡΘ. Ἐὰν (33) καὶ τῶν ἑξῆς ἐπακούσῃς, οὐκ ἐμμενεῖς σου τῇ δόξῃ. Οὕτω γὰρ οὔτε Ἰουδαῖοι τήνδε τὴν πρόῤῥησιν νενοήκασιν. Ἐπάγει γὰρ ὁ προφήτης· « Καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Ταῦτα δὲ οὐκ ἄν τις D ἀνθρώπῳ ψιλῷ προσαρμόσειε· καὶ γὰρ τοῖς ἄγαν ἁγίοις κατὰ διαίρεσιν δίδοται τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα. Καὶ μάρτυς ὁ θεῖος Ἀπόστολος λέγων· « Ὧ μὲν γὰρ δίδοται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐνταῦθα δὲ ὁ προφήτης τὸν ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ βλαστήσαντα πάσας εἴρηκεν ἔχειν τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος.

ΕΡΑΝ. Τούτοις ἀντιτείνειν μανία σαφής.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἄκουσον καὶ τῶν ἑξῆς· ὄψει γὰρ

validam consolationem habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem [77]. »

ORTH. Si ergo sine controversia vera est promissio, et apud Judæos nec genus, nec regnum Davidis prophetæ cernimus, credamus haud dubie, Dominum nostrum Jesum Christum semen Davidis secundum humanam naturam appellari. Ipse enim et vitam et regnum habet æternum.

ERAN. Non dubitamus, sed hæc ita se habere confiteor.

ORTH. Sufficiebant igitur hæc quidem ad demonstrandam Dei et Salvatoris nostri, quam ex semine Davidis assumpsit, humanitatem. Tamen ut plurium testimonio omnem dubitationem tollamus, Deum audiamus, dum **35** Isaiæ prophetæ voce ' factas Davidi pollicitationes commemorat. « Feriam enim, inquit, vobiscum pactum sempiternum [78]. » Et ostendens legislatorem, addit, « Sancta Davidis fidelia [78*]. » Quia hæc Davidi promisit, et per Isaiam locutus est, promissionem reipsa perficiet. Sed et quæ deinceps in prophetia sequuntur his congruunt. Dicit enim : « Ecce testimonium inter populos constitui eum, ducem ac præceptorem gentibus. Ecce gentes quæ non noverunt te invocabunt te, et populi qui te nesciunt ad te confugient [79]. » Hæc autem nulli ex posteris Davidis conveniunt. Quis enim ex prosapia Davidis dux gentium, ut scribit Isaias, constitutus est ? quæ porro gentes aliquem a Davide oriundum orando tanquam Deum invocarunt ?

ERAN. De rebus manifestis non est pluribus disserendum; hæc enim verissime Christo Domino congruunt.

ORTH. Ad aliud ergo propheticum testimonium transeamus, eumdemque prophetam dicentem audiamus : « Egredietur virga e radice Jesse et flos e radice proveniet [80]. »

ERAN. Hanc ego prophetiam de Zorobabele editam esse arbitror.

ORTH. Si etiam sequentia audiveris, non permanebis in tua opinione. Sic enim nec ipsi Judæi hanc prædictionem intellexere. Addit enim propheta : « Et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et **36** pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini [81]. » Hæc vero nemo unquam nudo homini tribuerit : nam etiam valde sanctis per divisionem dantur dona Spiritus, ut testatur divinus Apostolus, dicens : « Etenim alii datur per Spiritum sermo sapientiæ alii autem sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum [82], » et cætera. Hic vero propheta eum qui e radice Jesse germinavit, omnes Spiritus operationes habere affirmat.

ERAN. His adversari aperta est insania.

ORTH. Audi ergo etiam sequentia. Videbis enim

[77] Hebr. VI, 17-18. [78] Isa. LV, 3. [78*] Ibid. [79] Ibid. 4, 5. [80] Isa. XI, 1. [81] Ibid. 2-3. [82] I Cor. XII, 8.

(32) Ἰεσσαὶ — ῥίζης. Des. in ed. Rom. et Lips. quæ comma ad ῥάβδος ponunt.

(33) Ἐὰν, κ. τ. λ. Conf. tom. II, p. 253 seq.

in his quædam humanam naturam excedentia. Sic autem dicit: « Non secundum opinionem judicabit, neque secundum famam arguet: sed in justitia jus dicet humili, et arguet in rectitudine nobiles terræ, et percutiet terram sermone oris sui, et spiritu labiorum suorum interficiet impium [83]. » Harum prædictionum partes quædam humanæ sunt naturæ, quædam divinæ: justitia enim, et veritas et rectitudo, et immota in judicando constantia humanam virtutem declarant.

ERAN. Ex his aperte didicimus, quod Christi Salvatoris nostri adventum propheta prædixerit.

ORTH. Quæ subsequuntur interpretationis veritatem evidentius te docebunt. Addit enim: « Tunc simul pascetur lupus cum agno [84], » et quæ sequuntur; quibus docet tum morum discrepantiam, tum fidei concordiam. Ac testem prædictionis habemus rerum experientiam. Nam et eos qui divitiis affluunt, et eos qui cum paupertate **37** conflictantur, servos ac dominos, magistratus et subditos, milites et privatos, et eos qui orbis terrarum sceptra tenent, unum excipit lavacrum, una omnibus offertur doctrina, una omnibus mystica mensa instruitur, et quilibet credentium æquali parte fruitur.

ERAN. Sed hæc Deum esse, de quo propheta loquitur, ostendunt.

ORTH. Non solum Deum, sed etiam hominem. Ideo statim ab initio hujus prophetiæ virgam ex radice Jesse germinaturam dixit [85], et prædictionem claudens exordium repetiit. Sic enim ait: « Et erit radix Jesse, et exsurgens ad imperandum gentibus. In eo gentes sperabunt, et erit requies ejus honor [86]. » Jesse autem fuit pater Davidis; Davidi vero facta est cum jurejurando promissio. Nec vero virgam germinantem ex Jesse appellasset Christum Dominum, si Deum tantum agnovisset. Prædixit autem prophetia etiam orbis terrarum mutationem. « Impleta enim est, inquit, universa terra cognitione Domini, et quasi aqua multa operit maria [87]. »

ERAN. Audivi prophetica vaticinia. Vellem nunc distincte scire, an divinus quoque apostolorum chorus Christum Dominum ex semine Davidis germinasse dicat secundum carnem.

ORTH. Rem postulasti minime arduam, sed valde facilem et expeditam. Audi ergo principem apostolorum clamantem: « Propheta cum esset David, et sciret jurejurando jurasse illi Deum, futurum ut de fructu lumbi ejus **38** secundum carnem exoriretur Christus qui sederet super sedem ejus, providens locutus est de resurrectione ejus, quod neque derelicta est in inferno anima ejus, neque caro ejus vidit corruptionem [88]. » Ex his facile intelligere potes, ex semine Davidis etiam secundum

A αὐτῶν ἔνια καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ὑπερβαίνοντα φύσιν. Λέγει δὲ οὕτως· « Οὐ κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλιὰν ἐλέγξει· ἀλλὰ κρινεῖ ἐν δικαιοσύνῃ ταπεινῷ κρίσιν, καὶ ἐλέγξει ἐν εὐθύτητι τοὺς ἐνδόξους τῆς γῆς, καὶ πατάξει τὴν γῆν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ τῷ πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ τὸν ἀσεβῆ. » Τούτων δὲ τῶν προῤῥήσεων, τὰ μὲν ἔστιν ἀνθρώπεια, τὰ δὲ θεῖα· ἡ μὲν γὰρ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ τὸ εὐθές τε καὶ ἀκλινὲς ἐν τῷ κρίνειν δηλοῖ τὴν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἀρετήν.

ΕΡΑΝ. Σαφέστερον διὰ τούτων ἐμάθομεν, ὡς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὴν παρουσίαν ὁ προφήτης ἐθέσπισεν.

ΟΡΘ. Ἐναργέστερόν σε διδάξει τὰ τούτων ἀκόλουθα τὴν τῆς ἑρμηνείας ἀλήθειαν. Ἐπάγει γάρ· B « Τότε συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς· δι' ὧν διδάσκει καὶ τῶν ἠθῶν τὸ διάφορον, καὶ τὸ τῆς πίστεως σύμφωνον. Καὶ μάρτυρα τῆς προῤῥήσεως ἔχομεν τῶν πραγμάτων τὴν πεῖραν. Καὶ γὰρ τοὺς πλούτῳ κομῶντας, καὶ τοὺς πενίᾳ συζῶντας, οἰκέτας τε καὶ δεσπότας, καὶ ἀρχομένους καὶ ἄρχοντας, καὶ στρατιώτας καὶ ἰδιώτας, καὶ τοὺς τὰ σκῆπτρα τῆς οἰκουμένης κατέχοντας, μία ὑποδέχεται κολυμβήθρα, μία πᾶσι διδασκαλία προσφέρεται, μία πᾶσι μυστικὴ προτίθεται τράπεζα καὶ τῶν πιστευόντων ἕκαστος ἴσης ἀπολαύει μερίδος.

ΕΡΑΝ. Ἀλλὰ ταῦτα Θεὸν τὸν προφητευόμενον δείκνυσιν.

ΟΡΘ. Οὐ Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπον. Τούτου C δὴ χάριν, καὶ εὐθὺς τῆσδε τῆς προφητείας ἀρξάμενος, ῥάβδον βλαστήσειν ἐκ τῆς ῥίζης εἴρηκεν Ἰεσσαί· καὶ τὴν πρόῤῥησιν συμπεράνας, ἀνέλαβε τὸ προοίμιον. Ἔφη γάρ· « Καὶ ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή. » Ἰεσσαὶ δὲ ὁ πατὴρ τοῦ Δαβὶδ, πρὸς δὲ τὸν Δαβὶδ γέγονεν ἡ μεθ' ὅρκων ὑπόσχεσις. Οὐκ ἂν δὲ ῥάβδον βλαστήσουσαν ἐξ Ἰεσσαὶ προσηγόρευσε τὸν Δεσπότην Χριστὸν, εἰ μόνον ᾔδει Θεόν. Προείρηκε δὲ ἡ πρόῤῥησις καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης μεταβολήν. « Ἐνεπλήσθη γάρ, φησὶν, ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας. »

ΕΡΑΝ. Τῶν μὲν προφητικῶν ἐπήκουσα θεσπισμάτων. Ἐβουλόμην δὲ γνῶναι σαφῶς, εἰ καὶ τῶν ἀποD στόλων ὁ θεῖος χορὸς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ βεβλαστηκέναι κατὰ σάρκα ἔφη τὸν Δεσπότην Χριστόν.

ΟΡΘ. Οὐδὲν ἐπήγγειλας δυσχερὲς, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐπετές τε καὶ ῥᾴδιον. Ἄκουσον τοίνυν τοῦ πρώτου τῶν ἀποστόλων βοῶντος, ὅτι « Προφήτης ὢν ὁ Δαβὶδ, καὶ εἰδὼς ὅτι ὅρκῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν τὸ κατὰ σάρκα τὸν Χριστὸν, καθίσαι (34) ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, προϊδὼν ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, ὅτι οὔτε ἐγκατελείφθη εἰς ᾅδου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὔθ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. » Ἐκ τούτων διαγνῶναί σοι δυνατὸν, ὅτι καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα βεβλάστηκεν

[83] Isa. XI, 3, 4. [84] Ibid. 6. [85] Isa. XI, 1. [86] Ibid. 10. [87] Ibid. 9. [88] Act. II, 30-31; Matth. XVI, 16.

(34) καθ. Ed. prior habebat καθῆσαι.

ὁ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ οὐ σάρκα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν εἶχεν. A

ΕΡΑΝ. Τίς ἕτερος ταῦτα τῶν ἀποστόλων ἐκήρυξεν;

ΟΡΘ. Ἤρκει μὲν καὶ μόνος ὁ μέγας Πέτρος τῇ ἀληθείᾳ συμμαρτυρῶν· καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης παρὰ (35) τούτου μόνου τὴν τῆς ἀληθείας (36) ὁμολογίαν δεξάμενος, ἐβεβαίωσε ταύτην τῷ ἀοιδίμῳ μακαρισμῷ. Ἐπειδὴ δὲ (37) ἑτέρων τοῦτο κηρυττόντων ἀκοῦσαι ποθεῖς, ἄκουσον ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας Παύλου καὶ Βαρνάβα δημηγορούντων. Οὗτοι γὰρ, τοῦ Δαβὶδ μνημονεύσαντες, ταῦτα ἐπήγαγον· « Τούτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τῷ Ἰσραὴλ Σωτῆρα Ἰησοῦν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ Τιμοθέῳ δὲ ἐπιστέλλων ὁ θεσπέσιος Παῦλος καὶ ταῦτα B τέθεικε· « Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου. » Καὶ Ῥωμαίοις γράφων εὐθὺς ἐν τῷ προοιμίῳ τῆς Δαυϊτικῆς ἐμνημόνευσε συγγενείας. Ἔφη δὲ οὕτως· « Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις, περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, » καὶ τὰ ἑξῆς.

ΕΡΑΝ. Συχναὶ μὲν αἱ ἀποδείξεις καὶ ἀληθεῖς. Εἰπὲ δέ μοι, τί δήποτε τὰ ἑξῆς τῆς μαρτυρίας παρέλιπες;

ΟΡΘ. Ὅτι περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλ' οὐ περὶ C τῆς θεότητος ἀμφιβάλλεις. Εἰ δέ γε περὶ τῆς θεότητος ἠμφισβήτεις, περὶ ταύτης ἄν σοι τὰς ἀποδείξεις προσήνεγκα. Πλὴν ἀρκεῖ τὸ φάναι « κατὰ σάρκα, » παραδηλῶσαι τὴν σεσιγημένην θεότητα. Κοινοῦ γὰρ ἀνθρώπου διδάσκων συγγένειαν, οὐ λέγω, Τοῦ δεῖνος ὁ δεῖνα κατὰ σάρκα υἱὸς, ἀλλ' ἁπλῶς, υἱός. Οὕτω καὶ ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς τὴν γενεαλογίαν ἔγραψεν· « Ἀβραὰμ γὰρ, φησὶν, ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ, » καὶ οὐ προστέθεικε *κατὰ σάρκα*· μόνον γὰρ ἄνθρωπος ὑπῆρχεν ὁ Ἰσαάκ. Παραπλησίως δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐμνημόνευσεν· ἄνθρωποι γὰρ ἦσαν, οὐδὲν ἔξω τῆς φύσεως ἔχοντες. Περὶ μέντοι τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διαλεγόμενοι τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδεικνύντες τὴν κάτω συγγένειαν, τὸ *κατὰ σάρκα* συνάπτουσι, ταύτῃ σημαίνοντες τὴν D θεότητα, καὶ διδάσκοντες ὡς οὐκ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ καὶ (38) Θεὸς προαιώνιος ὁ Δεσπότης Χριστός.

ΕΡΑΝ. Πολλὰς μὲν καὶ ἀποστολικὰς καὶ προφητικὰς παρήγαγες μαρτυρίας· ἐγὼ δὲ τῷ Εὐαγγελιστῇ πείθομαι λέγοντι· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »

ΟΡΘ. Κἀγὼ πείθομαι τῇ θείᾳ ταύτῃ διδασκαλίᾳ, νοῶ δὲ αὐτὴν εὐσεβῶς ὅτι σάρκα λαβὼν καὶ ψυχὴν λογικὴν, λέγεται γεγενῆσθαι σάρξ. Εἰ δὲ μηδὲν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἔλαβεν ὁ Θεὸς Λόγος, οὐκ ἀληθεῖς μὲν αἱ πρὸς τοὺς πατριάρχας παρὰ τοῦ Θεοῦ

carnem germinasse Christum Dominum, eumque non solum carnem, sed etiam animam habuisse.

ERAN. Quis reliquorum apostolorum eadem prædicavit?

ORTH. Satis quidem foret solius magni Petri testimonium ad confirmandam veritatem: nam et Dominus ab hoc solo editam veritatis confessionem recipiens insigni hanc approbatione ornavit. Sed quoniam alios hac de re testificantes audire cupis, audi Paulum et Barnabam in Antiochia Pisidiæ concionantes. Hi enim, cum Davidis mentionem fecissent, hæc addiderunt: « Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit Israeli Salvatorem Jesum [89], » et quæ sequuntur. Et ad Timotheum scribens divinus Apostolus hæc inter cætera posuit: « Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine Davidis secundum Evangelium meum [90]. » Et ad Romanos scribens statim in principio meminit Davidicæ cognationis. Sic enim dicit: « Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus ad Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui natus est ex semine Davidis secundum carnem [91], » et quæ sequuntur.

39 ERAN. Confertæ quidem sunt hæ ac veræ demonstrationes. Dic mihi autem, cur reliquam testimonii partem omiseris?

ORTH. Quia de humana natura, non de divina ambigis. Quod si de divinitate dubitares, de ea tibi demonstrationes protulissem. Sufficit tamen dicere, « secundum carnem, » ad declarandam divinitatem quæ non exprimitur. De communis enim hominis cognatione verba faciens non dico: Hic illius secundum carnem filius, sed simpliciter dico: filius. Sic et divinus evangelista genealogiam describens: « Abraham enim, inquit, genuit Isaacum [92], » et non adjecit *secundum carnem*, quia Isaac homo tantum erat. Eodemque modo alios etiam commemorat: homines enim erant, nec quidquam habebant præter (humanam) naturam. At de Christo Domino disserentes veritatis præcones, et ignaris cognationem cum inferiore natura ostendentes, addunt *secundum carnem*, hac ratione divinitatem indicantes, et docentes non hominem solum, sed etiam Deum æternum esse Christum Dominum.

ERAN. Multa sane et apostolica et prophetica protulisti testimonia: ego vero Evangelistæ credo dicenti: « Verbum caro factum est [93]. »

ORTH. Ego quoque assentior huic divinæ doctrinæ, sed pie illam intelligo, quod carnem assumens, et animam rationalem, caro factum esse dicitur. Quod si nihil ex nostra natura assumpsit Deus Verbum, veræ non sunt patriarchis a Deo universo-

[89] Act. XIII, 23. [90] II Tim. II, 8. [91] Rom. I, 1-3. [92] Matth. I, 2. [93] Joan. I, 14.

(35) Ed. Rom. et Lips. περί.
(36) ἀλ. Utraque editio habet εὐσεβείας.
(37) δέ. Locis cit. sequitur καί.
(38) καί. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum.

rum jurejurando sancitæ promissiones, inutilis autem **40** Judæ benedictio, et falsa quæ Davidi facta est promissio. Supervacanea vero etiam Virgo, quæ Deo incarnato nihil naturæ nostræ contulit. Prophetarum quoque prædictiones finem non habent. Quare inanis quoque est prædicatio nostra, inanis fides nostra, vana quoque spes resurrectionis. Mentitur enim, ut videtur, Apostolus dicens: « Una resuscitavit et sedere nos fecit in cœlestibus cum Christo Jesu [94]. » Si enim nostræ naturæ Christus Dominus nihil habuit, falso primitiæ nostræ appellatus est: corporis porro natura ex mortuis excitata non est, neque in cœlo sedem a dexteris consecuta. Quod si vero nihil horum obtinuit, quomodo nos Deus una resuscitavit et cum Christo sedere fecit, qui nihil ad eum secundum naturam attinemus? Sed impium est hæc dicere. Nam divinus Apostolus, licet nondum facta sit communis resurrectio, nec regnum cœlorum credentibus exhibitum, clamat tamen: « Una resuscitavit et sedere nos fecit in cœlestibus cum Christo Jesu, » docens, cum primitiæ nostræ resurrexerint, et ad dexteram consederint, nos quoque resurrectionem omnino consecuturos esse; et primitiarum gloriæ participes esse futuros qui naturam participant, fidemque susceperunt.

ERAN. Et multa et vera enarrasti: sed ego dicti evangelici sententiam scire velim.

ORTH. Interpretatione peregrina tibi non est opus: Evangelista enim seipsum interpretatur. Cum enim dixisset: « Verbum caro factum est, » subjunxit: « Et habitavit in nobis [95-96]; » hoc est, **41** fixo in nobis tabernaculo carneque ex nobis assumpta quasi templo quodam utens, caro factum dicitur. Et docens eum immutabile mansisse adjecit: « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [97]. » Etenim carne amictus paternam nobilitatem præ se ferebat, divinitatisque radios spargebat, et Dominicæ potestatis fulgorem evibrabat, latentem naturam miraculis patefaciens. His similia sunt quæ ad Philippenses scripsit divinus Apostolus: « Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi assumens, ad similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [98]. » Vide prædicationis consonantiam. Evangelista dixit: « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; » Apostolus: « Servi formam accipiens. » Rursus dixit Evangelista: « Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre; » Apostolus: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo. » Et, ut paucis dicam, ambo docent, eum,

A τῶν ὅλων μεθ' ὅρκων γεγενημέναι συνθῆκαι, ἀνόνητος δὲ τοῦ Ἰούδα ἡ εὐλογία, ψευδὴς δὲ ἡ πρὸς τὸν Δαβὶδ ἐπαγγελία, περιττὴ δὲ καὶ ἡ Παρθένος, οὐδὲν τῆς ἡμετέρας φύσεως τῷ σαρκωθέντι προσενεγκοῦσα Θεῷ. Αἱ δὲ τῶν προφητῶν προῤῥήσεις τὸ πέρας οὐκ ἔχουσι. Κενὸν οὖν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ καὶ ἡ πίστις ἡμῶν, ματαία δὲ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἡ ἐλπίς. Ψεύδεται γάρ, ὡς ἔοικεν, ὁ Ἀπόστολος λέγων· « Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ γὰρ μηδὲν τῆς ἡμετέρας φύσεως εἶχεν ὁ Δεσπότης Χριστός, ψευδῶς μὲν ἡμῶν ἀπαρχὴ προσηγόρευται· σώματος δὲ φύσις ἐκ νεκρῶν οὐκ ἐγήγερται, οὔτε μὴν ἐν οὐρανῷ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας τετύχηκεν. Εἰ δὲ μηδὲν τούτων τετύχηκε, πῶς ἡμᾶς ὁ Θεὸς συνήγειρέ τε καὶ συνεκάθισε τῷ Χριστῷ, τοὺς μηδὲν αὐτῷ κατὰ φύσιν
B προσήκοντας; Ἀλλὰ δυσσεβὲς τὸ ταῦτα λέγειν. Ὁ γὰρ θεῖος Ἀπόστολος, μηδέπω μηδὲ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως γενομένης, μήτε τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας τοῖς πεπιστευκόσι παρασχεθείσης, βοᾷ· « Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, » διδάσκων ὡς τῆς ἀπαρχῆς τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν γενομένης καθέδρας, τευξόμεθα καὶ ἡμεῖς πάντως τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῇ ἀπαρχῇ κοινωνοῦσι τῆς δόξης οἱ κοινωνοῦντες τῆς φύσεως καὶ μετειληφότες τῆς πίστεως

ΕΡΑΝ. Καὶ πολλοὺς καὶ ἀληθεῖς διεξελήλυθας λόγους· ἀλλ' ἐβουλόμην γνῶναι τοῦ εὐαγγελικοῦ ῥητοῦ τὴν διάνοιαν.

C ΟΡΘ. Οὐ δεῖ σοι ξένης ἑρμηνείας· αὐτὸς γὰρ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἑαυτὸν ἑρμηνεύει. Εἰπὼν γάρ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ἐπήγαγε· « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » τοῦτ' ἔστιν, ἐν ἡμῖν σκηνώσας, καὶ οἱονεί τινι ναῷ χρησάμενος τῇ ἐξ ἡμῶν ληφθείσῃ σαρκὶ, λέγεται γεγενῆσθαι σάρξ. Καὶ διδάσκων ὡς ἀναλλοίωτος ἔμεινεν, ἐπήγαγε· « Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Καὶ σάρκα γὰρ περιβεβλημένος, ἐδείκνυ τὴν πατρῴαν εὐγένειαν, καὶ τῆς θεότητος τὰς ἀκτῖνας ἐξέπεμπε, καὶ τῆς Δεσποτικῆς ἐξουσίας ἠφίει τὴν αἴγλην, ταῖς θαυματουργίαις ἀποκαλύπτων τὴν λανθάνουσαν φύσιν. Τούτοις ἔοικεν ἃ Φιλιππησίοις ἔγραψεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν
D μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Βλέπε τὴν τῶν κηρυγμάτων συγγένειαν. Ὁ Εὐαγγελιστὴς εἶπεν· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » ὁ Ἀπόστολος· « Μορφὴν δούλου λαβών. » Ὁ Εὐαγγελιστὴς πάλιν ἔφη· « Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός· » ὁ Ἀπόστολος· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Καὶ,

[94] Ephes. II, 6. [95-96] Joan. I, 14. [97] Ibid. [98] Philipp. II, 5-8.

συλλήβδην εἰπεῖν, ἀμφότεροι διδάσκουσιν ὅτι Θεὸς A ὢν, καὶ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς περικείμενος δόξαν, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχων φύσιν καὶ δύναμιν τῷ γεννήτορι, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὢν, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ τὴν κτίσιν δημιουργήσας, μορφὴν ἔλαβε δούλου. Καὶ ἐδόκει μὲν τοῦτο μόνον εἶναι ὃ ἑωρᾶτο· ἦν δὲ Θεὸς, ἀνθρωπείαν περικείμενος φύσιν, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος σωτηρίαν. Τοῦτο δηλοῖ τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » καὶ τὸ, « Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. » Τοῦτο γὰρ μόνον ἔβλεπον οἱ Ἰουδαῖοι, διὸ καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἀπὸ Θεοῦ, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ. » B

ΕΡΑΝ. Ἰουδαῖοι διὰ τὴν σφετέραν ἐτύφλωττον ἀπιστίαν, καὶ τούτου χάριν τούτοις ἐχρῶντο τοῖς λόγοις.

ΟΡΘ. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους εὕροις πρὸ τῆς ἀναστάσεως ταῦτα λέγοντας, δέχῃ τὴν ἑρμηνείαν; Ἀκούω (39) τοίνυν αὐτῶν ἐν τῷ πλοίῳ, μετὰ τὴν μεγίστην τῆς γαλήνης θαυματουργίαν, λεγόντων· « Ποταπός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ; »

ΕΡΑΝ. Τοῦτο μὲν ἀποδέδεικται· ἐκεῖνο δέ μοι εἰπέ· ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν ὁμοιώματι αὐτὸν ἀνθρώπου γεγενῆσθαι λέγει.

ΟΡΘ. Τὸ ληφθὲν, οὐχ ὁμοίωμα ἀνθρώπου, ἀλλὰ φύσις ἀνθρώπου. Μορφὴ γὰρ δούλου [φύσις δούλου (40)], καθάπερ καὶ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ φύσις νοεῖται Θεοῦ. C Αὐτὸς μέντοι ὁ ταύτην λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου ἐγένετο, καὶ ἐν σχήματι εὑρέθη ὡς ἄνθρωπος. Θεὸς γὰρ ὢν, ἐδόκει ἄνθρωπος εἶναι δι' ἣν ἀνείληφε φύσιν. Ὁ μέντοι εὐαγγελιστὴς, τὸ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενέσθαι, σάρκα ἔφη γενέσθαι. Ἵνα δὲ γνῷς ὅτι τοῦ ἐναντίου πνεύματός εἰσι μαθηταὶ οἱ τὴν σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρνούμενοι, ἄκουσον τοῦ μεγάλου Ἰωάννου ἐν τῇ Καθολικῇ λέγοντος· « Πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι· καὶ πᾶν πνεῦμα, ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου. »

ΕΡΑΝ. Πιθανῶς μὲν ἡρμήνευσας. Ἐγὼ δὲ μαθεῖν D ἐβουλόμην, ὅπως οἱ παλαιοὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » νενοήκασιν.

ΟΡΘ. Ἔδει μέν σε πεισθῆναι ταῖς ἀποστολικαῖς καὶ προφητικαῖς ἀποδείξεσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων ἑρμηνείας ἐπιζητεῖς, ἐγώ σοι καὶ ταύτην, σὺν Θεῷ φάναι, προσοίσω τὴν θεραπείαν.

ΕΡΑΝ. Μή μοι παραγάγῃς ἄνδρας ἀσήμους ἢ ἀμφιβόλους· τῶν γὰρ τοιούτων τὴν ἑρμηνείαν οὐ δέξομαι.

cum Deus esset Deique Filius, et Patris gloria ornatus, eamdemque haberet cum Genitore naturam et potentiam, et cum esset in principio, et esset apud Deum, et Deus esset, creaturasque esset fabricatus, servi formam assumpsisse. Et videbatur quidem hoc solum esse quod cernebatur; erat autem Deus humana natura indutus, et hominum **42** reparans salutem. Hoc significat illud : « Verbum caro factum est, » et illud, « Ad similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. » Hoc enim solum videbant Judæi, et ideo dicebant illi : « Ob bonum opus non lapidamus te, sed ob blasphemiam, quod, cum sis homo, facias te ipsum Deum [99]. » Et rursus : « Hic homo non est ex Deo, quia Sabbatum non servat [1]. »

ERAN. Judæi propter infidelitatem suam cæcutiebant, et hanc ob causam his verbis utebantur.

ORTH. At si etiam apostolos ante resurrectionem talia dixisse inveneris, recipisne interpretationem? Audio itaque illos in navi, post redditam ingenti miraculo tranquillitatem dicentes : « Qualis est hic homo, siquidem et mare et venti obediunt ei [2]? »

ERAN. Hoc quidem demonstratum est : illud vero explica mihi, quomodo divinus Apostolus eum ad similitudinem hominis factum dicat

ORTH. Id quod assumpsit non similitudo hominis est, sed hominis natura. Nam forma servi [natura servi], sicut et forma Dei natura Dei intelligitur. Ipse vero hac assumpta ad similitudinem hominis factus est, et habitu inventus ut homo. Cum enim Deus esset, homo esse videbatur propter assumptam naturam. Evangelista autem illud, ad similitudinem hominis factum esse, dicit carnem factum esse. Ut autem agnoscas **43** contrarii spiritus discipulos esse, qui Salvatoris nostri carnem negant, audi magnum Joannem in Catholica dicentem : « Omnis spiritus, qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est; et omnis spiritus qui non confitetur Jesum in carne venisse, ex Deo non est, et hic est spiritus Antichristi [4]. »

ERAN. Probabiliter hoc enarrasti. Ego autem scire velim, quomodo antiqui Ecclesiæ doctores illud, « Verbum caro factum est [5], » intellexerint.

ORTH. Decebat quidem te in apostolicis et propheticis probationibus acquiescere. Quia vero etiam sanctorum Patrum interpretationes requiris, ego hanc quoque tibi, Deo juvante, adhibebo medicinam.

ERAN. Ne mihi obscuros viros vel ambiguos adduxeris. Talium enim interpretationes non recipiam.

[99] Joan. x, 33. [1] Joan. ix, 16. [2] Matth. viii, 27. [3] Philipp. ii, 7. [4] I Joan. iv, 2, 3. [5] Joan. i, 14.

(39) ἀκούω — ὑπακ. αὐτῷ. Hæc una cum seq. Τοῦτο — λέγει Eranistæ tribuuntur in edit. Rom. et Lips.

(40) φύσ. δ. Desid. II. cc. Abest etiam a versione Lat. Strigelii.

ORTH. Videturne tibi fide dignus celeberrimus ille Athanasius, clarissimum lumen Ecclesiæ Alexandrinæ ? A

ERAN. Omnino, ut qui veritatis doctrinam ærumnis quas perpessus est confirmavit.

ORTH. Audi ergo ipsum scribentem ad Epictetum. Sic autem dicit : « Id quod a Joanne dicitur : *Verbum caro factum est*, hanc habet sententiam, quatenus ex simili exemplo elici potest. Pauli enim verba sunt : *Christus factus est pro nobis maledictio* [6]. **44** Quemadmodum non quod ipse maledictio factus sit, sed quod pro nobis maledictionem suscepit, factus dicitur maledictio : ita non quod conversus sit in carnem, sed quod pro nobis carnem assumpsit, dicitur factus caro. » Hæc quidem divinissimus Athanasius. Gregorius B vero (Nazianzenus), cujus apud omnes illustre nomen est, qui olim regiam urbem in Bospori ostio sitam rexit, et postea Nazianzum incoluit, contra Apollinaris præstigias sic ad Cledonium scripsit.

ERAN Clarus vir, et veritatis propugnator fuit.

ORTH. Audi ergo ipsum dicentem : « Hoc igitur, *Verbum caro factum est*, simile videtur illi, quod et peccatum factus esse dicitur, et maledictio : non quod Dominus in hæc mutatus sit, (qui enim id fieri posset ?) sed quia per id quod hæc suscepit, iniquitates nostras sustulit, et morbos portavit [7-8].

ERAN. Congruit utriusque interpretatio. C

ORTH. Quoniam ergo tibi australium et borealium partium pastores consentire ostendimus, age ad celeberrimos quoque occidentis episcopos te velut hospitem deducamus, qui alia quidem lingua, sed non alia sententia, enarrationem conscripserunt.

45 ERAN. Audio Ambrosium, qui Mediolani episcopalem sedem ornavit, et contra omnes hæreses præclare decertasse, et pulcherrima apostolorumque doctrinæ congruentia scripsisse.

ORTH. Ejus tibi interpretationem proferam. Hæc autem dicit in libro *De fide* (41) : « Scriptum est, inquiunt, quia *Verbum caro factum est*. Scriptum est, non nego. Considera quid sequatur. Se-

ΟΡΘ. Ἀξιόχρεως εἶναί σοι δοκεῖ Ἀθανάσιος ἐκεῖνος ὁ πολυθρύλλητος, ὁ φανότατος τῆς τῶν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας φωστήρ;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε· τοῖς γὰρ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παθήμασι τὴν διδασκαλίαν ἐκύρωσεν (42).

ΟΡΘ. Ἄκουε τοίνυν αὐτοῦ πρὸς Ἐπίκτητον γεγραφότος· λέγει δὲ οὕτως· « Τὸ γὰρ (43) παρὰ τῷ Ἰωάννῃ λεγόμενον, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, ταύτην ἔχει τὴν διάνοιαν, καθὼς καὶ ἐκ τοῦ ὁμοίου τούτῳ (44) δυνατὸν εὑρεῖν. Γέγραπται γὰρ παρὰ τῷ Παύλῳ· *Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε κατάρα*. Ὥσπερ (45) οὐχ ὅτι αὐτὸς γέγονε κατάρα, ἀλλ' ὅτι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἐδέξατο κατάραν, κατάρα (46) εἴρηται γεγονέναι, οὕτως οὐχ ὅτι τραπεὶς εἰς σάρκα, ἀλλ' ὅτι σάρκα ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέλαβε, λέγεται σὰρξ γεγονέναι. » Ταῦτα μὲν ὁ θειότατος Ἀθανάσιος. Γρηγόριος δὲ, ᾧ κλέος παρὰ πᾶσι πολὺ, ὁ πάλαι μὲν τὴν βασιλεύουσαν πόλιν τὴν ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ Βοσπόρου κειμένην ἰθύνας, ὕστερον δὲ τὴν Ναζιανζὸν οἰκήσας, κατὰ τῆς Ἀπολιναρίου τερθρείας ὧδε πρὸς Κληδόνιον ἔγραψεν.

ΕΡΑΝ. Περιφανὴς ὁ ἀνὴρ, καὶ πρόμαχος τῆς εὐσεβείας γεγένηται.

ΟΡΘ. Ἄκουε τοίνυν αὐτοῦ λέγοντος· Τὸ οὖν (47) *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, ἴσον μοι δοκεῖ γίνεσθαι (48) τῷ καὶ ἁμαρτίαν αὐτὸν γεγονέναι λέγεσθαι καὶ κατάραν, οὐκ εἰς (49) ταῦτα τοῦ Κυρίου μεταποιηθέντος, (πῶς γάρ ;) ἀλλ' ὡς διὰ τοῦ ταῦτα δέξασθαι τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀναλαβόντος, καὶ τὰς νόσους βαστάσαντος.

ΕΡΑΝ. Σύμφωνος ἀμφοτέρων ἡ ἑρμηνεία.

ΟΡΘ. Ἐπειδή σοι τοὺς τὰ νότια καὶ βόρεια ποιμάναντας συμφωνοῦντας ἐδείξαμεν, δεῦρο δή σε καὶ πρὸς τοὺς ἀοιδίμους τῆς ἑσπερίας ξεναγήσωμεν διδασκάλους, οἳ γλώττῃ μὲν ἑτέρᾳ, διανοίᾳ δὲ οὐχ ἑτέρᾳ, τὴν ἑρμηνείαν συνέγραψαν.

ΕΡΑΝ. Ἀμβρόσιον ἀκούω, τὸν τῆς Μεδιολάνων (50) τὸν ἀρχιερατικὸν διακοσμήσαντα θρόνον, ἠριστευκέναι μὲν κατὰ πάσης αἱρέσεως, συγγεγραφέναι δὲ κάλλιστα καὶ τῇ τῶν ἀποστόλων διδασκαλίᾳ συμβαίνοντα.

ΟΡΘ. Αὐτοῦ σοι τὴν ἑρμηνείαν προσοίσω. Λέγει δὲ ταῦτα ἐν τῷ *Περὶ πίστεως* λόγῳ· « Ἀλλὰ, φησὶ, γέγραπται ὅτι *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο* (51). Τὸ γραφὲν οὐκ ἀρνοῦμαι. Ἀλλὰ θεάσασθε τὸ λεγόμενον.

[6] Galat. III, 13. [7-8] Isa. LIII, 4.

(41) De incarnationis Dominicæ sacramento, c. 6, t. II edit. Benedict. p. 716 seq.

(42) τοῖς — ἐκύρωσεν. Hæc in ed. Rom. et Lips. cohærent cum sequentibus Ἄκουε κ. τ. λ.

(43) Τὸ γὰρ κ. τ. λ. Locus iste exstat in edit. Bened. tom. I, p. II, p. 907.

(44) τούτῳ. Loco cit. leg. τοῦτο.

(45) ὥσπερ — σὰρξ γεγονέναι. Editio Bened. ita habet : Καὶ ὥσπερ οὐκ αὐτὸς γέγονε κατάρα, ἀλλ' ὅτι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο κατάραν, εἴρηται κατάρα γεγονέναι οὕτω καὶ σὰρξ γέγονεν, οὐ τραπεὶς εἰς σάρκα, ἀλλ' ὅτι σάρκα ζῶσαν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέλαβε, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος.

(46) κατάρα. Des. in edit. Rom. et Lips.

(47) τὸ οὖν κ. τ. λ. Exstat hic locus in epist. prima ad Cledonium, t. I edit. Paris. p. 744. D

(48) ἴσ. μ. δ. γίν. Loc. cit. leg. ἴσον δοκεῖ μοι δύνασθαι.

(49) οὐκ εἰς — βαστάσαντος. In edit. Rom. et Lips. exstant tantum hæc pauca, ἕως καὶ τὰς νόσους ἡμῶν βαστάσαντος. Strig., sicut et infirmitates nostras portavit. Sed editio Paris. consentit cum nostra lectione.

(50) Ed. Rom. et Lips. Μεδιολάνου.

(51) ἀλλὰ — ἐγένετο. Hæc Eranistæ tribuuntur in ed. Rom. et Lips., sed perperam, cum sint verba Ambrosii. Interpretatio Græca non consentit quidem cum Latinis ; noluimus tamen textum Ambrosii mutare.

A Ἕπεται γάρ· *Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, τοῦτ' ἔστιν, ἐν σαρκὶ ἐσκήνωσεν ἀνθρωπείᾳ. Θαυμάζεις οὖν ἐφ' οἷς γέγραπται, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, τῆς σαρκὸς ἀναληφθείσης παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὁπότε καὶ περὶ ἁμαρτίας, ἣν μὴ ἔσχεν, εἴρηται ὅτι γενόμενος ἁμαρτία. Τοῦτ' ἔστιν, οὐ φύσις καὶ ἐνέργεια ἁμαρτίας ἐγένετο, ἀλλ' ἵνα τὴν ἡμετέραν ἁμαρτίαν σταυρώσῃ σαρκί. Ἀπόσχωνται οὖν λέγειν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν ἠμεῖφθαι, μετειλῆφθαι. Ἄλλος γάρ ἐστιν ὁ ἀναλαβών, καὶ ἄλλο τὸ ἀναληφθέν.» Μετὰ τούτους προσήκει τῶν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα διδασκάλων ἀκοῦσαι· τοῦτο γὰρ ἡμῖν μόνον τῆς οἰκουμένης ὑπολέλειπται τμῆμα. Καὶ ἔδει μὲν τούτους πρώτους μαρτυρῆσαι τῇ ἀληθείᾳ· πρῶτοι γὰρ μετέσχον τῶν ἀποστολικῶν κηρυγμάτων. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τῶν πρωτοτόκων τῆς εὐσεβείας παίδων τὰς ὑμετέρας ἠκονήσατε γλώσσας, B τῇ τοῦ ψεύδους αὐτὰς παραθήξαντες θηγάνῃ, τὴν ἐσχάτην αὐτοῖς ἀπενείμαμεν χώραν, ἵνα τῶν ἄλλων ἐπακούσαντες πρῶτον, εἶτα τοῖς ἐκείνων παραθέντες τὰ τούτων, θαυμάσητε μὲν τὴν συμφωνίαν, παύσησθε δὲ τῆς γλωσσαλγίας. Ἀκούσατε τοίνυν Φλαβιανοῦ, ὃς τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας ἐπὶ πλεῖστον σοφῶς ἐκίνησε τὰ πηδάλια, καὶ τοῦ Ἀρειανικοῦ κλύδωνος κρείττους ἀπέφηνεν ἃς ἐκυβέρνησεν Ἐκκλησίας, τὸ εὐαγγελικὸν ῥητὸν ἑρμηνεύοντος. «*Ὁ Λόγος*, φησί, *σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*. Οὐκ εἰς σάρκα μεταβέβληται, οὐδὲ ἀπέστη τοῦ εἶναι Θεός, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἦν ἀϊδίως, τοῦτο δὲ γέγονεν οἰκονομικῶς, αὐτὸς οἰκοδομήσας τὸν ἑαυτοῦ ναόν, καὶ ἐνοικήσας τῷ παθητῷ γεννήματι (52).» C Εἰ δὲ καὶ τῶν παλαιῶν Παλαιστινῶν ἀκοῦσαι ποθεῖς, ὑπόσχες Γελασίῳ τῷ θαυμασίῳ τὰς ἀκοάς, ὃς τὴν Καισαρέων ἐπιμελῶς ἐγεώργησε. Λέγει δὲ καὶ ταῦτα εἰς τὴν τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας πανήγυριν· «Μάθε τὴν ἀλήθειαν παρὰ Ἰωάννου τοῦ ἁλιέως λέγοντος, *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, οὐκ αὐτὸς μεταβληθείς, ἀλλ' ἐν ἡμῖν σκηνώσας. Ἕτερον σκηνή, καὶ ἕτερον ὁ Λόγος· ἕτερον ὁ ναός, καὶ ἕτερον ὁ ἐνοικῶν αὐτῷ Θεός.»

ΕΡΑΝ. Θαυμάζω λίαν τὴν συμφωνίαν.

ΟΡΘ. Ἰωάννην δέ, τὸν μέγαν τῆς οἰκουμένης λαμπτῆρα, ὃς πρῶτον μὲν τὴν Ἀντιοχέων φιλοτίμως ἤρδευσεν Ἐκκλησίαν, εἶτα τὴν βασιλεύουσαν σοφῶς ἐγεώργησεν, οὐχ ἡγῇ τὸν ἀποστολικὸν τῆς πίστεως τετηρηκέναι κανόνα;

D ΕΡΑΝ. Πάνυγε ἀξιάγαστον τοῦτον ὑπείληφα τὸν διδάσκαλον.

ΟΡΘ. Οὗτος ὁ πάντα ἄριστος τόδε τὸ εὐαγγελικὸν ἡρμήνευσε χωρίον, ὧδε δέ φησιν· «Ὥστε (53) ὅταν

quitur enim : *Et habitavit in nobis*, hoc est, in carne inhabitavit humana (54). Miraris ergo quia scriptum est : *Verbum caro factum est*, cum caro assumpta sit a Deo Verbo, quando et de peccato quod non habuit, scriptum est quia peccatum factus est. Hoc est, non peccati natura et opertio effectus est, sed ut peccatum nostrum in carne crucifigeret. Desinant ergo dicere, Verbi naturam mutatam esse, quod caro assumpta sit. Aliud est enim qui assumpsit, et aliud quod assumptum est (55).» Post hos convenit doctores orientales audire : hæc enim nobis sola pars restat ex orbe terrarum. **46** Et decebat hos primos testimonium perhibere veritati, qui doctrinam apostolicam primi sunt amplexi. Sed quoniam adversus primogenitos pietatis filios linguas vestras acuistis, mendacii cotem adhibentes, ultimum eis locum dedimus, ut cum alios prius audiveritis, horum deinde dicta cum illorum dictis comparantes, concordiam omnium admiremini, et linguæ petulantiam comprimatis. Audite igitur Flavianum, qui Antiochenæ Ecclesiæ clavum longissimo tempore sapienter tenuit, Arianæque tempestatis victrices effecit Ecclesias quas gubernabat, evangelicum dictum explanantem. «*Verbum*, inquit, *caro factum est, et habitavit in nobis*. Non in carnem mutatum est, neque Deus esse desiit : sed illud quidem erat ab æternitate, hoc vero factum est ex dispensatione, ipse sibi templum ædificans, et habitans in passibili creatura.» Si autem etiam veteres Palæstinos vis audire, præbe aures admirando imprimis Gelasio, qui Cæsareensem Ecclesiam diligenter excoluit. Hæc autem ejus sunt verba in concione de apparitione Dominica : «Disce veritatem a Joanne piscatore dicente : *Verbum caro factum est*, non ipsum mutatum, sed in nobis tanquam in tabernaculo habitans. Aliud est tabernaculum, aliud Verbum : aliud templum, et aliud in ipso habitans Deus.»

ERAN. Valde miror consonantiam.

ORTH. Joannem vero (Chrysostomum), magnum orbis lumen, qui primum quidem **47** Antiochenam magna cum laude irrigavit Ecclesiam, deinde regiam urbem sapienter coluit, annon putas apostolicam fidei regulam tenuisse?

ERAN. Admiratione dignissimum hunc doctorem existimo.

ORTH. Hic igitur longe præstantissimus evangelicum hunc locum interpretatus est. Sic autem lo-

(52) Ed. Rom. et Lips. πάθει τῷ γενήματι.

(53) ὥστε κ. τ. λ. Integrum locum vide t. II Operum Chrys. Edit. Savilii, p. 598.

(54) *hoc est—humana*. Ita legimus apud Ambros. l. c. «Hoc est istud Verbum quod carnem suscepit, hoc habitavit in nobis, hoc est, in carne habitavit humana.» Desunt hoc loco quæ apud Ambros. sequuntur, «et ideo Emmanuel — qui pendet in ligno.»

(55) *hoc est — assumptum est*. Hæc ita apud Ambros. legimus : «Hoc est non natura operationeque peccati, utpote in similitudinem carnis peccati factus, sed ut peccatum nostrum in sua carne crucifigeret, susceptionem pro nobis infirmitatum obnoxii jam corporis peccati carnalis assumpsit. Desinant ergo dicere naturam Verbi in corporis naturam esse mutatam ; ne pari interpretatione videatur natura Verbi in contagium mutata peccati. Aliud est enim quod assumpsit, et aliud quod assumptum est.

quitur: « Quare quando audis, *Verbum caro factum est*, ne turberis, nec animum dejicias. Non enim substantia in carnem mutata est (hoc enim extremæ impietatis est), sed id quod erat manens, sic servi formam accepit. Quemadmodum enim, quando dicit: *Christus nos redemit a maledictione legis, factus pro nobis maledictio* [10-11], non hoc dicit, quod ejus substantia propriam gloriam exuens in maledictionis substantiam conversa sit (hoc enim nec dæmones ipsi cogitarint, neque qui valde amentes, et communi sensu naturali orbati fuerint: tantam res habet cum impietate conjunctam insaniam): non hoc ergo dicit, sed quod nostram in se transferens maledictionem, non permitit nos esse deinceps maledictos: ita etiam hic carnem dicit ipsum factum esse, non mutata in carnem substantia, sed hanc assumendo, illa manente integra.» Quod si **48** tibi cordi est etiam Severianum Gabalorum audire pastorem, ejus quoque interpretationem tibi proponam, tu autem adhibe. « Illud, *Verbum caro factum est*, non ipsum a sua natura excidisse, sed nostram naturam suscepisse significat. Si enim *factum est* de mutatione intelligis, si audieris Paulum dicentem: *Christus nos redemit a maledictione legis, factus pro nobis maledictio*, an de natura et in maledictionem mutatione accipies? Sicut ergo *factus maledictio*, nihil aliud significat, quam quod maledictionem nostram in se susceperit: sic etiam *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*, nihil aliud quam carnis assumptionem significat.»

ERAN. Admiror virorum istorum concordiam et consensum. Omnes enim dicta evangelica sic interpretati sunt, ac si unum in locum convenientes opinionem suam simul una conscripsissent.

ORTH. Maximo quidem illos intervallo et montes et maria distinguunt, sed eorum consensioni distantia nihil obstitit: omnes enim eadem spirituali gratia afflati sunt. Proferrem etiam tibi fortissimorum veritatis propugnatorum Diodori et Theodori enarrationes, nisi viderem vos infenso in hos animo esse, Apollinarisque in eos odio et malevolentiæ successisse. Vidisses enim hos etiam cæteris consonantia scripsisse, et ex divino fonte fluenta hausisse, rivosque et ipsos quoque Spiritus exstitisse.
49 Sed hos quidem prætermittam, quia implacabile bellum adversus eos suscepistis. Ostendam vero tibi celeberrimum Ecclesiæ doctorem, et illius de divina incarnatione sententiam, ut cognoscas de suscepta natura quid senserit. Audivisti enim pror-

A ἀκούσῃς, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, μὴ θορυβηθῇς, μηδὲ καταπέσῃς. Οὐ γὰρ ἡ οὐσία μετέπεσεν εἰς σάρκα· τοῦτο γὰρ τῆς ἐσχάτης (56) ἀσεβείας ἐστίν· ἀλλὰ μένουσα ὅπερ ἐστὶν, οὕτω τοῦ δούλου τὴν μορφὴν ἔλαβεν (57). Ὥσπερ γὰρ, ὅταν λέγῃ, *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα*, οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι ἡ οὐσία αὐτοῦ τῆς οἰκείας ἀποστᾶσα δόξης εἰς κατάραν οὐσιώθη (τοῦτο γὰρ οὐδὲ οἱ δαίμονες ἂν ἐννοήσαιεν, οὐδ' οἱ σφόδρα ἀνόητοι, καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἀπεστερημένοι φρενῶν· τοσαύτην ἔχει μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ τὴν παράνοιαν), οὐ τοῦτο (58) οὖν λέγει, ἀλλ' ὅτι τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν δεξάμενος, οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς ἐπαράτους εἶναι λοιπόν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα σάρκα φησὶν αὐτὸν γεγενῆσθαι (59), B οὐ μεταβαλόντα εἰς σάρκα τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ἀναλαβόντα αὐτὴν, ἀνεπάφου μενούσης ἐκείνης.» Εἰ δέ σοι φίλον καὶ Σευηριανοῦ τοῦ Γαβάλων ἐπακοῦσαι ποιμένος, ἐγὼ καὶ τούτου σοι προσοίσω τὴν ἑρμηνείαν, αὐτὸς δὲ παράσχες τὴν ἀκοήν. « Τὸ γὰρ, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο*, οὐ μετάπτωσιν τῆς φύσεως σημαίνει, ἀλλὰ τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας φύσεως. Εἰ γὰρ τὸ, *Ἐγένετο*, μεταβολὴν νομίζεις, ἐὰν ἀκούσῃς Παύλου λέγοντος, *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα*, εἰς φύσιν καὶ μετατροπὴν κατάρας ἐκλαμβάνεις τὴν λέξιν; Ὥσπερ οὖν τὸ *γενόμενος κατάρα* οὐδὲν ἕτερον σημαίνει, ἢ ὅτι κατάραν τὴν καθ' ἡμῶν εἰς ἑαυτὸν ἔλαβεν, οὕτω καὶ τὸ, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*, οὐδὲν ἄλλο παρ-C ίστησιν ἢ τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν.»

ΕΡΑΝ. Ἄγαμαι (60) τῆς συμφωνίας τοὺς ἄνδρας. Ἅπαντες γὰρ τὴν αὐτὴν ἑρμηνείαν τῶν εὐαγγελικῶν ῥητῶν ἐποιήσαντο, ὥσπερ εἰς ταὐτὸν συνελθόντες, καὶ τὸ κοινῇ δόξαν συγγράψαντες.

ΟΡΘ. Μέγιστα μὲν αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων καὶ ὄρη καὶ πελάγη διίστησιν, ἀλλὰ τὴν συμφωνίαν οὐκ ἐπήμανεν ἡ διάστασις· ὑπὸ μιᾶς γὰρ ἅπαντες πνευματικῆς ἐνηχήθησαν χάριτος. Προσήνεγκα ἂν σοι καὶ τῶν νικηφόρων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν Διοδώρου καὶ Θεοδώρου τὰς ἑρμηνείας, εἰ μὴ δυσμενῶς ὑμᾶς ἑώρων περὶ τοὺς ἄνδρας διακειμένους, καὶ τῆς Ἀπολιναρίου, περὶ αὐτοὺς ἀπεχθείας κληρονόμους γεγενημένους. Ἐθεάσω δ' ἂν καὶ τούτους σύνῳδα γεγραφότας, καὶ ἐκ τῆς θείας πηγῆς ἀρυσαμένους D τὰ νάματα, καὶ κρουνοὺς καὶ αὐτοὺς γεγενημένους τοῦ Πνεύματος. Ἀλλὰ τούτους μὲν παραλείψω· ἄσπονδον γὰρ κατ' αὐτῶν ἀνεδέξασθε πόλεμον. Ἐπιδείξω δέ σοι τὸν πανεύφημον τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλον, καὶ τὸ ἐκείνου περὶ τῆς θείας ἐνανθρωπή-

[10-11] Galat. III, 13.

(56) ἐσχ. Des. l. c. ubi sic leg. τοῦτο γὰρ τῆς ἀσεβείας ἐστὶν καὶ ἐννοῆσαι.

(57) ἔλ. Loco cit. leg. ἀνέλαβε. Quæ h. l. desunt, ita se habent: Τίνος οὖν ἕνεκεν τῷ, ἐγένετο, κέχρηται ῥήματι; τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράττων στόματα. Ἐπειδὴ γάρ εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι φαντασία τις ἦν, καὶ ὑπόκρισις, καὶ ὑπόνοια τὰ τῆς οἰκονομίας ἅπαντα, ἄνωθεν αὐτῶν προαναιρῶν τὴν βλασφημίαν, τὸ ἐγένετο τέθεικεν, οὐ μεταβολὴν οὐσίας, ἄπαγε, ἀλλὰ σαρκὸς ἀληθινῆς ἀνάληψιν παραστῆσαι βουλόμενος.

(58) τοῦτο. Loco cit. præm. δή.

(59) γεγ. Ed. Savil. γενέσθαι.

(60) Ἄγαμαι κ. τ. λ. Tantus omnino est utriusque loci consensus, ut prioris quasi epitome sit posterior. Exstant etiam nonnulla inter Chrysostomi scripta, quæ ab aliis Severiano tribuuntur.

σεως φρόνημα, ἵνα γνῷς τίνα περὶ τῆς ληφθείσης ἐδόξασε φύσεως. Ἀκήκοας δὲ πάντως Ἰγνάτιον ἐκεῖνον ὃς, διὰ τῆς τοῦ μεγάλου Πέτρου δεξιᾶς, τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν χάριν ἐδέξατο, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν Ἀντιοχέων ἰθύνας, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσατο· καὶ Εἰρηναῖον, ὃς τῆς Πολυκάρπου διδασκαλίας ἀπήλαυσεν, ἐγεγόνει δὲ φωστὴρ Γαλατῶν τῶν ἑσπερίων, καὶ Ἱππόλυτον, καὶ Μεθόδιον, τοὺς ἀρχιερέας καὶ μάρτυρας, καὶ τοὺς ἄλλους, ὧν ταῖς διδασκαλίαις τὰς προσηγορίας συνάψω.

A sus Ignatium illum, qui de Petri dextera pontificatus gratiam suscepit, et post administratam Ecclesiam Antiochenam martyrii coronam adeptus est; et Irenæum, qui Polycarpi auditor et discipulus fuit, lumenque occidentalium Gallorum, et Hippolytum ac Methodium pontifices et martyres, et alios, quorum placitis nomina quoque adjungam.

ΕΡΑΝ. Ποθοῦντί μοι καὶ τάσδε προσοίσεις τὰς μαρτυρίας.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τῶν ἀνδρῶν τὴν ἀποστολικὴν προφερόντων διδασκαλίαν.

ERAN. Valde cupienti mihi etiam hæc testimonia propones.

ORTH. Audi ergo viros apostolicam doctrinam sonantes.

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος.

B

Ἐκ τῆς πρὸς Σμυρναίους (61) *ἐπιστολῆς.* Πεπληροφορημένους (62) ἀληθῶς (63) εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν, ὄντα ἐκ γένους Δαβὶδ κατὰ σάρκα, Υἱὸν Θεοῦ κατὰ θεότητα καὶ δύναμιν (64), γεγεννημένον (65) ἀληθῶς ἐκ Παρθένου, βεβαπτισμένον ὑπὸ Ἰωάννου, ἵνα πληρωθῇ πᾶσα δικαιοσύνη ὑπ' αὐτοῦ, ἀληθῶς ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου καὶ Ἡρώδου τετράρχου καθηλωμένον ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Τί γὰρ ὠφελεῖ, εἴπερ με ἐπαινεῖ τις, τὸν δὲ Κύριόν μου βλασφημεῖ, μὴ ὁμολογῶν αὐτὸν σαρκοφόρον; Ὁ δὲ τοῦτο μὴ λέγων, τελείως αὐτὸν ἀπήρνηται ὢν νεκροφόρος (66). — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Εἰ γὰρ τῷ δοκεῖν ταῦτα ἐπράχθη ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, κἀγὼ τῷ δοκεῖν δέδεμαι. Τί δὲ καὶ ἐμαυτὸν ἔκδοτον δέδωκα C τῷ θανάτῳ, πρὸς πῦρ, πρὸς μάχαιραν, πρὸς θηρία; Ἀλλ' ὁ ἐγγὺς μαχαίρας, ἐγγὺς Θεοῦ (67). Μόνον ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ συμπαθεῖν αὐτῷ πάντα ὑπομένω, αὐτοῦ με ἐνδυναμοῦντος, τοῦ τελείου ἀνθρώπου (68), ὅν τινες ἀγνοοῦντες ἀρνοῦνται. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῆς.* Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκυοφορήθη ὑπὸ Μαρίας, κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ, ἐκ σπέρματος μὲν Δαβὶδ, ἐκ (69) Πνεύματος δὲ ἁγίου, ὃς ἐγεννήθη, καὶ ἐβαπτίσθη, ἵνα τὸ θνητὸν ἡμῶν καθαρισθῇ (70). — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Εἴ τι (71) οἱ κατ' ἄνδρα κοινῇ πάντες ἐν τῇ χάριτι ἐξ ὀνόματος συνέρχεσθε ἐν μιᾷ πίστει, καὶ ἑνὶ (72) Ἰησοῦ Χριστῷ, κατὰ (73) σάρκα ἐκ γένους Δαβὶδ, τῷ Υἱῷ τοῦ ἀνθρώπου καὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς* D

Sancti Ignatii episcopi Antiocheni et martyris.

Ex epistola ad Smyrnæos. Plane cumulateque persuasos de Domino nostro, qui est ex genere Davidis secundum carnem, et Filius Dei secundum divinitatem et potentiam : qui **50** vere natus est ex Virgine, et baptizatus a Joanne, ut omnis ab ipso justitia impleretur : vere sub Pontio Pilato et Herode tetrarcha pro nobis crucifixus in carne. — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Quid enim prodest, si quis me laudet, Dominum autem meum blasphemet, non confitens eum carnem gestare? Quod qui non profitetur, plane ipsum negat, cadaver portans. — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Si enim opinione tantum hæc a Domino nostro gesta sunt, ego quoque opinione vinctus sum. Cur autem meipsum morti tradidi, ad ignem, ad gladium, ad bestias? Verum qui vicinus gladio, vicinus et Deo. Solum in nomine Jesu Christi, ut passionum ejus socius fiam, omnia sustineo, ipso me corroborante, homine perfecto, quem aliqui ignorantes negant. — *Ejusdem, ex epistola ad Ephesios.* Deus enim noster Jesus Christus in Mariæ utero gestatus est secundum Dei dispensationem, ex semine quidem Davidis, sed ex Spiritu sancto : qui natus est, et baptizatus, ut mortalitas nostra purgetur. — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Si quidem singuli omnes universe in gratia nominatim convenitis in una fide, et in uno Jesu Christo, secundum carnem ex genere Davidis, Filio hominis et Filio Dei. — **51** *Ejusdem, ex eadem epistola.* Unus est medicus carnalis et spiritualis, genitus et ingenitus, in homine Deus, in morte vita æterna, et ex Maria

(61) Σμυρν. Ita legendum esse dudum Usserius, Pearsonus aliique viderunt. Nec dubitationi locus esse potest, cum eadem hæc sit epistola, quæ in dialogo 2 et 3, recte ἡ πρὸς Σμυρναίους audit. Deserenda itaque fuit lectio Sirm., Ῥωμαίους, etsi ed. Rom. et Lips. istam tueri videantur.

(62) Πεπλ. κ. τ. λ. Pertinent ista ad initium epistolæ, cohærent autem cum verbis quæ præcedunt, ἐνόησα ὑμᾶς et quæ sequuntur. Propius ad codicem Mediceum quam ad vulgatum Græcum accedunt loca ex Ignatianis epistolis a Nostro allata. Conf. Christoph. Beyeri Diss. altera de Ignatio veritatis confessore et martyre, pag. 39 seq.

(63) ἀληθ. Alii ponunt post τὸν Κύριον ἡμῶν.

(64) κατὰ θ. κ. δύν. Cod. Medic. κατὰ θέλημα καὶ δύναμιν Θεοῦ. Vid. Pearson. ad h. l.

(65) γεγ. Ed. prior habebat γεγενημένον.

(66) Τί—νεκροφ. Cod. Medic. : Τί γάρ με ὠφελεῖ τις, εἰ ἐμὲ ἐπαινεῖ, τὸν — σαρκοφόρον. Ὁ δὲ — ἀπήρνηται ὢν νεκροφόρος. Ex his ultimis verbis emendanda fuit lectio Sirm. ὡς νεκροφόρον. Vid. Pearson. ad h. l.

(67) Θεοῦ. Cod. Medic. addit μεταξὺ θηρίων, μεταξὺ Θεοῦ.

(68) ἀνθρ. Ibid. sequitur γενομένου.

(69) ἐκ. Abest a cod. Medic.

(70) Cod. Medic. ἵνα τῷ πάθει τὸ ὕδωρ καθαρίσῃ Vid. Thom. Smith ad h. l.

(71) Εἴ τι. Cod. Medic. ὅτι.

(72) ἑνί. Ibid. ἐν.

(73) κατά. Ib. præm. τῷ.

et ex Deo, primo quidem passibilis tunc vero impassibilis, Jesus Christus Dominus noster. — *Ejusdem, ex epistola ad Trallianos.* Obturate itaque aures vestras, quando vobis loquitur quispiam sine Jesu Christo, qui est ex genere Davidis, qui est ex Maria, qui vere natus est, vere comedit et bibit, qui sub Pontio Pilato persecutiones subiit, crucifixus et mortuus est, videntibus terrestribus, cœlestibus, et inferis.

A *αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Εἷς ἰατρός ἐστι σαρκικὸς καὶ πνευματικὸς, γεννητὸς καὶ ἀγέννητος (74), ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸς (75), ἐν θανάτῳ ζωὴ ἀληθινὴ, καὶ ἐκ Μαρίας καὶ ἐκ Θεοῦ, πρῶτον παθητὸς, καὶ τότε ἀπαθὴς, Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Κύριος ἡμῶν.— *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Τραλλιανοὺς ἐπιστολῆς.* Κωφώθητε οὖν, ὅταν χωρὶς Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑμῖν (76) λαλῇ τις, τοῦ ἐκ γένους Δαβὶδ, τοῦ ἐκ Μαρίας, ὃς ἀληθῶς ἐγεννήθη, ἔφαγέ τε καὶ ἔπιεν ἀληθῶς, ἐδιώχθη ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, ἐσταυρώθη (77), καὶ ἀπέθανε, βλεπόντων τῶν ἐπιγείων (78) καὶ ἐπουρανίων καὶ καταχθονίων.

Irenæi episcopi Lugdunensis, ex tertio libro Contra hæreses [12].

Quorsum autem hæc verba *in civitate David* addiderunt [13], nisi ut promissionem quæ Davidi a Deo facta erat [14], fore ut ex ventris ipsius fructu rex sempiternus exsisteret, expletam annuntiarent, quam videlicet universitatis hujus conditor fecerat?
52 — *Ejusdem ex eodem libro* [15]. Et cum diceret: « Audite domus Davidis [16], » significabat, sempiternum illum regem, quem Deus Davidi de ventris ipsius fructu excitaturum se promiserat, hunc ipsum esse, qui ex Davidica Virgine natus est. — *Ejusdem, ex eodem libro* [17]. Proinde si primus Adam patrem hominem habuisset, atque ex semine procreatus fuisset, non abs re dicere quis posset, secundum quoque Adamum ex Josepho ortum esse. At vero, cum ille ex terra sumptus, atque a Deo formatus sit, oportet utique eum qui hominem a Deo effictum in seipso instauraret, eamdem cum illo generationis similitudinem habere. Quid igitur causæ est, quamobrem Deus limum rursus non sumpserit, sed operam dederit, ut ex Maria formatio fieret? Nimirum ne alia esset effictio, aut aliud esset quod salvaretur, sed ille ipsemet instauraretur servata similitudine. Valde igitur errant, qui dicunt, eum nihil assumpsisse ex Virgine, ut rejiciant carnis hæreditatem, et similitudinem repudient. — *Ejusdem, ex eodem libro* [18]. Quandoquidem ipsius quoque in Mariam descensus supervacaneus fuit. Ecquid enim in eam descendebat, si nihil ab ea sumpturus erat? Ad

Εἰρηναίου ἐπισκόπου Λουγδούνου ἐκ τοῦ τρίτου λόγου τῶν Εἰς τὰς αἱρέσεις.

Εἰς τί (79) δὲ καὶ τὸ *Ἐν πόλει Δαβὶδ* προσέθηκαν, εἰ μὴ ἵνα τὴν ὑπὸ Θεοῦ γεγενημένην τῷ Δαβὶδ B ὑπόσχεσιν, ὅτι ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας αὐτοῦ αἰώνιός ἐστι βασιλεὺς, πεπληρωμένην εὐαγγελίσωνται (80), ἣν (81) ὁ δημιουργὸς τοῦδε τοῦ παντὸς πεποίητο ἐπαγγελίαν; — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν, « Ἀκούσατε (82) δὴ, οἶκος Δαβὶδ, » σημαίνοντος ἦν, ὅτι ὃν (83) ἐπηγγείλατο τῷ Δαβὶδ ὁ Θεὸς, ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας αὐτοῦ αἰώνιον ἀναστήσειν βασιλέα, οὗτός ἐστιν ἐκ (84) τῆς Δαβὶδ Παρθένου γενόμενος. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ τοίνυν ὁ πρῶτος Ἀδὰμ ἔσχε πατέρα ἄνθρωπον, καὶ ἐκ σπέρματος (85) ἐγεννήθη, εἰκὸς ἦν καὶ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ λέγειν αὐτὸν (86) ἐξ Ἰωσὴφ γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἐκ γῆς ἐλήφθη, πλάστης δὲ αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ἔδει καὶ τὸν ἀνακεφαλαιούμενον εἰς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πεπλασμένον ἄνθρωπον, τὴν αὐτὴν C ἐκείνῳ τῆς γεννήσεως ἔχειν ὁμοιότητα. Εἰς τί οὖν πάλιν οὐκ ἔλαβε χοῦν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐκ Μαρίας ἐνήργησε τὴν πλάσιν γενέσθαι; Ἵνα μὴ ἄλλη πλάσις γένηται, μηδὲ ἄλλο τὸ σωζόμενον (87), ἀλλ' αὐτὸς ἐκεῖνος ἀνακεφαλαιωθῇ, τηρουμένης τῆς ὁμοιότητος. Ἄγαν οὖν πίπτουσι καὶ οἱ λέγοντες αὐτὸν μηδὲν εἰληφέναι ἐκ τῆς Παρθένου, ἵν' ἐκβάλωσι τὴν τῆς σαρκὸς κληρονομίαν, καὶ ἀποβάλωνται τὴν ὁμοιότητα. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἐπεὶ περισσὴ (88) καὶ ἡ εἰς τὴν Μαρίαν αὐτοῦ κάθοδος. Τί γὰρ καὶ εἰς αὐτὴν κατῄει, εἰ μηδὲν ἔμελλε

[12] Cap. 2. [13] Luc. II, 4. [14] Psal. CXXXI, 2. [15] Cap. 27. [16] Isa. VII, 13. [17] Cap. 31. [18] Cap. 32.

(74) γενν. καὶ ἀγένν. Sirm. γεννητὸς ἐξ ἀγεννήτου, quæ lectio jam Petavio corrupta visa est. De vera hujus loci lectione adhuc dubitari posse videtur. Nos sequimur lectionem cod. Medic. secundum Vulg. interpretem, et Athanasii in libro *De synodis Arimini et Seleuc.* Gelasius autem in libro *De duabus Christi naturis* secutus est lectionem γενητὸς καὶ ἀγένητος *factus et non factus.* Vid. Smith l. c. et Beyer l. c. p. 47.

(75) ἐν ἀνθρ. Θεός. Cod. Medic. ἐν σαρκὶ γενόμενος Θεός. Quæ ibid. sequuntur, ἐν ἀθανάτῳ ζωῇ ἀληθινῇ, in mendo cubant.

(76) ὑμ. Edit. Rom. et Lips. ἡμῖν, sed cum nostra lectione consentit codex Medic. Eamdem exprimit Strigelii interpretatio.

(77) ἐσταυρ. Cod. Medic. præm. ἀληθῶς.

(78) Cod. Medic. τῶν ἐπουρανίων, ἐπιγείων καὶ ὑποχθονίων.

(79) Εἰς τί κ. τ. λ. Hoc et sequentibus fragmentis usus est Grabius, ut lacunas textus Græci ex- D pleret in edit. sua Irenæi.

(80) εὐαγγ. Ed. Rom. et Lips. addunt τῷ Δαβὶδ ὑπόσχεσιν.

(81) ἥν. Aliam lectionem habuit vetus interpres. Vid. Grab. ad h. l.

(82) Ἀκ. Ed. Rom. et Lips. ἀκούσετε. Ita quoque Grabius legit.

(83) ὅν. Inserenda fuit hæc vox, ut bene monuit Grabius.

(84) ἐκ. Edit. Rom. et Lips. præm. ὁ.

(85) σπέρμ. Grab. inseri jubet ἀνδρός, sed sine auctoritate Mss. aut editionum antiquiorum. Romana et Lips. ed. nihil addunt.

(86) αὐτόν. Abundat, judice Grabio.

(87) σωζ. κ. τ. λ. Aliam lectionem habuit vetus Interpres ab Herveto jam emendatus. Vid. Grab. ad h. l.

(88) Ἐπεὶ περισσή. Edit. Rom. et Lips. ἐπείπερ ἴση. Minus bene.

λήψεσθαι παρ' αὐτῆς; Ἔτι τε εἰ μηδὲν εἰλήφει A παρὰ τῆς Μαρίας, οὐκ ἂν τὰς (89) ἀπὸ γῆς εἰλημμένας προσίετο τροφὰς, δι' ὧν τὸ ἀπὸ γῆς ληφθὲν τρέφεται σῶμα· οὐδ' ἂν εἰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ὁμοίως ὡς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας νηστεύσας ἐπείνησε, τοῦ σώματος ἐπιζητοῦντος τὴν ἰδίαν τροφήν· οὐδ' ἂν Ἰωάννης ὁ μαθητὴς αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ γράφων εἰρήκει· « Ὁ δὲ Ἰησοῦς κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐκαθέζετο· » οὐδ' ἂν ὁ Δαβὶδ προαναπεφωνήκει περὶ αὐτοῦ· « Καὶ ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθηκαν· » οὐδ' ἂν ἐδάκρυσεν ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, οὐδ' ἂν ἵδρωσε θρόμβους αἵματος· οὐδ' ἂν εἰρήκει, ὅτι « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου· » οὐδ' ἂν νυγείσης αὐτοῦ τῆς πλευρᾶς ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ. Ταῦτα γὰρ πάντα σύμβολα σαρκὸς τῆς ἀπὸ γῆς εἰλημμένης, ἣν εἰς αὐτὸν ἀνεκεφαλαιώσατο τὸ ἴδιον B πλάσμα σώζων. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου τοῦ πρώτως ἐκ γῆς ἀνεργάστου πεπλασμένου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, καὶ ἀπέβαλον τὴν ζωήν· οὕτως ἔδει καὶ δι' ὑπακοῆς ἑνὸς ἀνθρώπου, τοῦ πρώτως ἐκ παρθένου γεγενημένου, δικαιωθῆναι πολλοὺς, καὶ ἀπολαβεῖν τὴν σωτηρίαν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἐγὼ εἶπα· « Υἱοὶ (90) Ὑψίστου ἐστὲ πάντες καὶ θεοὶ, ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. » Ταῦτα λέγει (91) πρὸς τοὺς μὴ δεξαμένους τὴν δωρεὰν τῆς υἱοθεσίας, ἀλλ' ἀτιμάζοντας τὴν σάρκωσιν τῆς καθαρᾶς γεννήσεως τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀποστεροῦντας τὸν ἄνθρωπον τῆς εἰς Θεὸν ἀνόδου, καὶ ἀχαριστοῦντας τῷ ὑπὲρ αὐτῶν C σαρκωθέντι Λόγῳ τοῦ Θεοῦ. Εἰς τοῦτο γὰρ ὁ Λόγος (92) ἄνθρωπος, ἵνα ὁ ἄνθρωπος χωρήσας τὸν Λόγον (93), καὶ τὴν υἱοθεσίαν λαβὼν, υἱὸς γένηται Θεοῦ. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τοῦ Πνεύματος οὖν κατελθόντος διὰ τὴν προωρισμένην οἰκονομίαν, καὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μονογενοῦς, ὃς καὶ Λόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἐλθόντος τοῦ πληρώματος τοῦ χρόνου, σαρκωθέντος ἐν ἀνθρώπῳ (94), καὶ πᾶσαν τὴν κατ' ἄνθρωπον οἰκονομίαν ἐκπληρώσαντος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ (95), ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ ὄντος, ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος μαρτυρεῖ, καὶ οἱ ἀπόστολοι ὁμολογοῦσι, καὶ οἱ προφῆται κηρύττουσι, ψευδεῖς ἀπεδείχθησαν πᾶσαι αἱ διδασκαλίαι τῶν τὰς ὀγδοάδας, καὶ τετράδας, καὶ δοκήσεις παρεξευρηκότων. D

hæc si nihil a Maria sumpsisset, non utique cibos **53** eos qui e terra sumpti sunt, et quibus corpus e terra sumptum alitur, admisisset, nec cum quadraginta dies, sicut Moses et Elias, jejunasset, in famem incidisset, corpore videlicet alimentum suum exposcente. Nec præterea Joannes ipsius discipulus de ipso scribens dixisset : « Jesus autem fatigatus ex itinere sedebat [19]. » Nec item David de eo prædixisset : « Et super dolorem vulnerum meorum addiderunt [20]. » Nec Lazari causa lacrymas fudisset, nec sanguinis guttas sudoris instar emisisset; nec dixisset : « Tristis est anima mea [21]; » nec denique icto ipsius latere sanguis una cum aqua exiisset. Hæc enim cuncta carnis e terra sumptæ argumenta sunt, quam in se instauravit, ut figmento suo salutem afferret. — *Ejusdem, ex eodem libro* [22]. Quemadmodum enim per unius hominis ex rudi terra ficti inobedientiam peccatores multi constituti sunt [23], vitamque amiserunt : ita etiam conveniebat, ut per unius hominis primum ex Virgine procreati obedientiam multi justitiam consequerentur, ac salutem recuperarent. — *Ejusdem, ex eodem libro* [24]. « Ego dixi : Filii Altissimi estis omnes, et dii : vos autem ut homines moriemini [25]. » Hæc illis dicit, qui adoptionis munus non acceperunt, sed puræ Verbi Dei generationis incarnationem aspernantur, hominique ascensum ad Deum eripiunt, ac Dei Verbo ipsorum causa incarnato ingratos se præbent. Propterea **54** enim Verbum (97) (Dei) est homo, ut homo Verbum capiens, adoptionemque consecutus, filius Dei efficiatur. — *Ejusdem, ex eodem libro* [26]. Cum itaque Spiritus præfinitæ dispensationis causa descenderit, atque unigenitus Dei Filius, qui etiam Patris Verbum est, veniente temporis plenitudine (98) (hominis causa) in homine incarnatus sit, et Dominus noster Jesus Christus, qui unus et idem est, humanam omnem administrationem expleverit, quemadmodum et ipse Dominus testatur, et apostoli confitentur, et prophetæ prædicant, falsas eorum doctrinas esse constat, qui ogdoadas, et quaterniones, et apparentes species commenti sunt.

Τοῦ ἁγίου Ἱππολύτου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος.

Ἐκ (96) τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Κύριος ποιμαίνει με. » Καὶ κιβωτὸς δὲ ἐκ ξύλων ἀσήπτων αὐτὸς ἦν

Sancti Hippolyti episcopi et martyris.

Ex oratione in illud, « Dominus pascit me [27]. » Porro autem arca ex lignis quæ putrescere non

[19] Joan. IV, 6. [20] Psal. LXVIII, 26. [21] Matth. XXVI, 28. [22] Cap. 20. [23] Rom. V, 19. [24] Cap. 21. [25] Ps. LXXXI, 6, 7. [26] Cap. 19. [27] Psal. XXII. 1.

(89) ἂν τάς. Ed. Grab. αὐτάς.
(90) υἱοὶ — θεοί. Inverso ordine hæc allegantur.
(91) λέγει. Excidisse videtur particula. Nam vetus interpres habet. « *Ad eos indubitate dicit.* »
(92) ὁ Λόγος. Juxta interpretem veterem legendum est ὁ Λόγος Θεοῦ, ἄνθρωπος, καὶ ὁ Υἱὸς Θεοῦ υἱὸς ἀνθρώπου ἐγεννήθη.
(93) χωρ. τ. Λόγ. Ed. Grabii, τὸν Λόγ. χωρήσας. Vetus interpres habet, *commistus Verbo Dei*. Sed non sine causa a phrasi illa abstinuit Noster, etsi fuerint quibus etiam vox χωρήσας displiceret. Vid. Grab. ad h. l.
(94) ἐν ἀνθρ. Vetus interpres legit ἐν ἀνθρώπῳ δι' ἄνθρωπον.
(95) Χρ. Des. in edit. Grabii.
(96) Alia etiam Hippolyti fragmenta in dial. 2 occurrunt.
(97) *Dei* abest ab interpretatione Lat. Strigelii.
(98) *hom. causa*. Abest ab interpretatione Strigelii.

poterant, erat ipse Salvator. Per hanc enim putredinis et corruptionis expers ejus tabernaculum significabatur, quod nullam peccati putredinem genuit. Nam qui peccavit, confitetur et dicit: « Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ ob insipientiam meam [28]. » Dominus autem a peccato alienus erat, et ex lignis putrefactioni non obnoxiis secundum hominem, hoc est, ex Virgine et **55** Spiritu sancto, intus et foris tanquam purissimo Verbi Dei auro circumtectus. — *Ejusdem, ex sermone in Helcanam et Annam.* Duc mihi, o Samuel, in Bethleem juvencam, ut regem ex Davide natum, et hunc a Patre regem et sacerdotem unctum ostendas. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Dic mihi, o beata Maria, quid erat a te in utero conceptum, et quid a te in virginali utero gestabatur? Verbum enim erat Dei primogenitum, de cœlis ad te descendens, et homo primogenitus in utero formatus, ut primogenitum Verbum Dei homini primogenito unitum ostenderetur. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Secundam per prophetas, ut per Samuelem, revocans et liberans populum a servitute alienigenarum. Tertiam autem, quando incarnatus aderat homine ex Virgine assumpto, qui et civitatem conspicatus flevit super ipsam. — *Ejusdem, ex sermone in principium Isaiæ.* Ægypto quidem mundum comparavit [29], manufactis vero idololatriam, terræ motui denique interitum et eversionem ipsius. Dominum porro, Verbum (dicit): nubem levem, purissimum ejus tabernaculum, in quo considens Dominus noster Jesus Christus in vitam ingressus est ad convellendum errorem.

A ὁ Σωτήρ. Τὸ γὰρ ἄσηπτον αὐτοῦ καὶ ἀδιάφθορον σκῆνος ταύτῃ κατηγγέλλετο, τὸ μηδεμίαν ἁμαρτήματος σηπεδόνα φῦσαν. Ὁ γὰρ ἁμαρτήσας, καὶ ἐξομολογούμενός φησι· « Προσώζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου. » Ὁ δὲ Κύριος ἀναμάρτητος ἦν, ἐκ τῶν ἀσήπτων ξύλων τὸ κατὰ ἄνθρωπον, τουτέστιν, ἐκ τῆς Παρθένου καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ οἷα καθαρωτάτῳ χρυσίῳ περικεχαλυμμένος. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν Ἐλκανὰν καὶ τὴν Ἄνναν.* Ἄγε δή μοι, ὦ Σαμουὴλ, εἰς Βηθλεὲμ ἑλκομένην τὴν δάμαλιν, ἵνα ἐπιδείξῃς τὸν ἐκ Δαβὶδ βασιλέα τικτόμενον, καὶ τοῦτον ὑπὸ Πατρὸς βασιλέα καὶ ἱερέα χριόμενον. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰπέ μοι, ὦ μακαρία B Μαρία, τί ἦν τὸ ὑπὸ σοῦ ἐν τῇ κοιλίᾳ συνειλημμένον, καὶ τί ἦν τὸ ὑπὸ σοῦ ἐν παρθενικῇ μήτρᾳ βασταζόμενον; Λόγος γὰρ ἦν Θεοῦ πρωτότοκος ἀπ' οὐρανῶν ἐπὶ σὲ κατερχόμενος, καὶ ἄνθρωπος πρωτότοκος ἐν κοιλίᾳ πλασσόμενος, ἵν' ὁ πρωτότοκος Λόγος Θεοῦ πρωτοτόκῳ ἀνθρώπῳ συναπτόμενος δειχθῇ. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τὴν δὴ δευτέραν, τὴν διὰ τῶν προφητῶν ὡς διὰ τοῦ Σαμουὴλ, ἀνακαλῶν καὶ ἐπιστρέφων τὸν λαὸν ἀπὸ τῆς δουλείας τῶν ἀλλοφύλων. Τὴν δὲ τρίτην, ἐν ᾗ ἔνσαρκος παρῆν τὸν ἐκ τῆς Παρθένου ἄνθρωπον ἀναλαβὼν, ὃς καὶ ἰδὼν τὴν πόλιν, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῇ. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ Ἡσαΐου.* Αἰγύπτῳ μὲν τὸν κόσμον ἀπείκασε, χειροποιήτοις δὲ τὴν εἰδωλολατρίαν, σεισμῷ δὲ τὴν μετανάστασιν καὶ κατάλυσιν C αὐτῆς. Κύριον δὲ τὸν Λόγον (99)· νεφέλην δὲ κούφην, τὸ καθαρώτατον σκῆνος, εἰς ὃ ἐνθρονισθεὶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰσῆλθεν εἰς τὸν βίον σεῖσαι τὴν πλάνην.

Sancti Methodii episcopi et martyris, ex sermone de martyribus.

Adeo enim admirandum, et magnopere expetendum est martyrium, ut Dominus **56** ipse Jesus Christus, Filius Dei, ipsum honorans testatus sit [30], se non rapinam arbitrari esse æqualem Deo, ut hoc dono etiam hominem ad quem descenderat coronaret.

Τοῦ ἁγίου Μεθοδίου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ περὶ τῶν μαρτύρων λόγου (1).

Οὕτω γὰρ θαυμαστὸν καὶ περισπούδαστόν ἐστι τὸ μαρτύριον, ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τιμῶν αὐτὸ ἐμαρτύρησεν, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἵνα καὶ τούτῳ τὸν ἄνθρωπον τῷ χαρίσματι, εἰς ὃν κατέβη, στέψῃ.

Sancti Eustathii episcopi Antiocheni et confessoris.

Ex interpretatione psalmi XV. Atqui (anima) Jesu utrumque experta est. Fuit enim et in loco humanarum animarum, et extra carnem constituta vivit et superstes est. Ratione igitur est prædita, et ejusdem cum animabus hominum substantiæ, sicut et caro consubstantialis carni hominum, quæ ex Maria prodiit. — *Ejusdem, ex libro* De anima. Quid autem dicent, qui ad infantis educationem respexerint, vel ad ætatis accessionem, vel ad productionem temporum, vel ad corporis incremen-

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχέων καὶ ὁμολογητοῦ.

D *Ἐκ* (2) *τῆς ἑρμηνείας τοῦ ιε' ψαλμοῦ.* Ἀλλὰ μὴν ἡ τοῦ Ἰησοῦ ἑκατέρων πεῖραν ἔσχε. Γέγονε γὰρ καὶ ἐν τῷ χωρίῳ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν, καὶ τῆς σαρκὸς ἐκτὸς γενομένη ζῇ καὶ ὑφέστηκε. Λογικὴ ἄρα, καὶ ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων ὁμοούσιος, ὥσπερ καὶ ἡ σὰρξ ὁμοούσιος τῇ τῶν ἀνθρώπων σαρκὶ τυγχάνει, ἐκ τῆς Μαρίας προελθοῦσα. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Περὶ ψυχῆς λόγου.* Τί δ' ἂν εἴποιεν εἰς τὰς τοῦ βρέφους ἀναβλέψαντες ἀνατροφὰς, ἢ τὴν τῆς ἡλικίας ἀνάδοσιν, ἢ τὴν ἐπίτασιν τῶν χρόνων, ἢ τὴν τοῦ σώ-

[28] Psal. XXXVII, 5. [29] Isa. XIX, 1. [30] Philipp. II, 6

(99) τὸν Λόγ. Excidisse videtur λέγει, aut simile verbum.

(1) Hoc est unicum Methodii fragmentum a Theod. servatum.

(2) Plura Eustathii Antioch. fragmenta exstant in dial 2 et 3.

μιατος αὔξην; Ἵνα δὲ παρῶ λέγειν τὰς ἐπὶ ἐδάφους ἐκπληρωθείσας (3) θαυματουργίας, ὁράτωσαν τὰς τῶν νεκρῶν ἀναβιώσεις, τὰ τοῦ πάθους σύμβολα, τὰ τῶν μαστίγων ἴχνη, τοὺς τῶν πληγῶν μώλωπας, τὰς τετρωμένας πλευρὰς, τοὺς τῶν ἥλων τύπους, τὴν τοῦ αἵματος ἔκχυσιν, τὰ τοῦ θανάτου σημεῖα, καὶ τὸ σύμπαν εἰπεῖν, αὐτὴν τὴν τοῦ ἰδίου σώματος ἀνάστασιν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.* Καὶ μὴν εἴ τις εἰς τὴν τοῦ σώματος γέννησιν ἀφορᾷ, προδήλως εὑρήσειεν ἂν ὡς ἐν τῇ Βηθλεὲμ τεχθεὶς ἐσπαργανώθη, κἂν τῇ Αἰγύπτῳ χρόνοις ἐτράφη τισὶν ἕνεκεν τῆς τοῦ ἀλάστορος ἐπιβουλῆς Ἡρώδου, κἂν τῇ Ναζαρὲτ ἀνδρωθεὶς ηὐξήθη. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.* Οὐ γὰρ ταὐτόν ἐστιν ἡ σκηνὴ τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ, δι' ἧς τὴν θείαν ἐθεώρει δόξαν ὁ μακάριος Στέφανος. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ,* « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Εἰ μὲν οὖν ἀρχὴν τῆς γεννήσεως εἴληφεν ὁ Λόγος, ἀφ' οὗ διὰ τῆς μητρῴας διοδεύσας γαστρὸς τὰς σωματικὰς ἐφόρεσεν ἁρμονίας, συνέστηκεν ὅτι γέγονεν ἐκ γυναικός. Εἰ δὲ Λόγος καὶ Θεὸς ἦν ἀνέκαθεν παρὰ τῷ Πατρὶ, καὶ τὰ σύμπαντα δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαί φαμεν, οὐκ ἄρα γέγονεν ἐκ γυναικὸς ὁ ὢν, καὶ τοῖς γεννητοῖς ἅπασιν αἴτιος ὤν· ἀλλ' ἔστι τὴν φύσιν Θεὸς αὐτάρχης, ἄπειρος, ἀπερινόητος· ἐκ γυναικὸς δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ Πνεύματι παγεὶς ἁγίῳ. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.* Ναὸς γὰρ κυρίως ὁ καθαρὸς καὶ ἄχραντος, ἡ κατὰ τὸν ἄνθρωπόν ἐστι περὶ τὸν Λόγον σκηνὴ, ἔνθα προφανῶς σκηνώσας ᾤκησεν ὁ Θεός. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐκ τῶν εἰκότων φαμέν· τούτου γὰρ ὁ φύσει τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, τὴν λύσιν καὶ ἀνάστασιν προαγορεύων τοῦ νεὼ, ἀναμφιβόλως ἡμᾶς διδάσκων ἐφοδιάζει, τοῖς μιαιφόνοις φάσκων Ἰουδαίοις· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.* Ὁπηνίκα οὖν τὸν ἄνθρωπον δημιουργήσας ἐφόρεσεν ὁ Λόγος, σώματι μὲν τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφοιτῶν, παντοδαπὰς ἀοράτως θαυματουργίας ἐπεδείκνυτο, τοὺς δὲ ἀποστόλους κήρυκας τῆς ἀϊδίου βασιλείας ἐξέπεμπε. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ϟβ' ψαλμοῦ.* Πρόδηλον οὖν, εἴπερ ὁ χρίων ἀποδεικνύει Θεὸν, οὗ τὸν θρόνον εἶπεν αἰώνιον, δῆλος μέν ἐστι φύσει Θεὸς ἐκ Θεοῦ γεννηθεὶς ὁ χρίσας· ὁ δὲ χρισθεὶς ἐπίκτητον εἴληφεν ἀρετὴν, ἐκκρίτῳ ναουργίᾳ κοσμηθεὶς, ἐκ τῆς τοῦ κατοικοῦντος ἐν αὐτῷ θεότητος.

A tum? Ut autem prætermittam miracula in terra edita, videant mortuorum resuscitationes, passionis symbola, flagellorum vestigia, plagarum cicatrices, latus perfossum, clavorum notas, sanguinis effusionem, mortis signa, et ut omnia complectar, ipsam proprii corporis resurrectionem. — *Ejusdem ex eodem libro.* Si quis vero ad corporis generationem respicit, palam deprehendet, quod in Bethleem natus fasciis involutus sit, et in Ægypto, propter immanissimi Herodis insidias, per aliquot annos educatus, et in Nazareth ad virilem ætatem provectus. — **57** *Ejusdem, ex eodem libro.* Non enim est idem tabernaculum Verbi et Dei, per quod divinam gloriam contemplabatur beatus Stephanus [31]. — *Ejusdem, ex sermone in illud* : « Dominus creavit me initium viarum suarum [32]. »
B Si ergo generationis principium accepit Verbum, ex quo per maternum transiens uterum corporalia membra gestavit, constat factum esse illum ex muliere. At si Verbum et Deus antea erat apud Patrem, et universa per ipsum facta esse dicimus, non est utique factus ex muliere, qui est, et creaturis omnibus ut sint causam præbet: sed Deus natura est omnibus bonis abundans, infinitus, et qui mente comprehendi nequit; ex muliere autem factus est homo, qui in virginali utero per Spiritum sanctum formatus est. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Templum enim proprie mundum et immaculatum est humanum Verbi tabernaculum, in quo se conspiciendum præbens habitavit
C Deus. Neque vero hæc probabilibus ducti conjecturis dicimus. Nam is qui natura Filius Dei est, hujus templi destructionem et instaurationem prædicens, sine ulla ambiguitate nos hac de re docuit, cruentis Judæis dicens : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum [33]. » — *Ejusdem, ex eodem libro.* Quando igitur hominem tanquam templum fabricatus Verbum gestavit, corpore quidem inter homines versatus est, varia autem miracula invisibiliter edidit, et apostolos æterni regni præcones misit. — *Ejusdem ex interpretatione psalmi* XCII. Apertum est ergo, si ungens Deum designat, cujus sedem æternam dixit, **58** natura Deum esse, atque ex Deo genitum, qui unxit. Qui vero unctus est, acquisitam accepit virtutem, egregio templo
D ornatus ex habitantis in ipso divinitate.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καὶ ὁμολογητοῦ.

Ἀπὸ τῆς ἀπολογίας τῆς γεγενημένης ὑπὲρ Διονυσίου τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας. « Ἐγώ ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα· ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν (4). » Ἡμεῖς γὰρ τοῦ Κυρίου κατὰ τὸ σῶμα συγγενεῖς ἐσμεν· καὶ αὐτὸς διὰ τοῦτο εἶπεν· « Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Καὶ ὥσπερ

Sancti Athanasii episcopi Alexandrini et confessoris.

Ex defensione instituta pro Dionysio episcopo Alexandriæ. « Ego sum vitis, vos palmites. Pater meus agricola est [34]. » Nos enim Domini secundum corpus cognati sumus: eamque ob causam ipse dixit : « Narrabo nomen tuum fratribus meis [35]. » Et sicut palmites ejusdem sunt cum vite substantiæ,

[31] Act. VII, 57. [32] Prov. VIII, 22. [33] Joan. II, 19. [34] Joan. XV, 5. [35] Psal. XXI, 22.

(3) ἐκπλ. Emendanda lectio οὐχ πληρωθείσας apud Fabric. *Biblioth. Gr.* vol. VIII, p. 187.

(4) μου et ἐστιν des. apud Athan. t. I, p. I, edit. Bened. p. 250.

et ex ea propagati: ' ita et nos, cognata corpora habentes corpori Domini, ex ejus plenitudine accipimus, et illud tanquam radicem habemus ad resurrectionem, et ad salutem. Pater autem appellatus est agricola: quippe qui per Verbum vitem coluit, quæ est corpus Dominicum. — *Ejusdem, ex eodem opere.* Vitis autem appellatus est Dominus, propter corporalem cognationem, quam habet nobiscum, qui sumus palmites. — *Ejusdem, ex majore* De fide *oratione.* Quod scriptum est: « In principio erat Verbum[36], » divinitatem aperte significat: illud autem: « Verbum caro factum est[37], » Domini humanitatem ostendit. — **59** *Ejusdem, ex eadem oratione.* Et illud: « Lavabit in vino stolam suam[38], » hoc est in proprio sanguine corpus, quod est indumentum divinitatis. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* B Hoc enim « erat »[39] refertur ad ejus divinitatem: illud vero, « caro factum est[40], » ad corpus. Verbum caro factum est, non in carnem resolutum, sed carnem gestans: quemadmodum si dixerit quispiam: Hic factus est senex, non quod talis a principio natus sit: aut, Factus est miles veteranus, cum prius talis non esset, qualis factus est. Et Joannes: « Fui, inquit, in insula Patmo, die Dominico[41], » non quod ibi factus aut natus sit: sed dixit: « Fui in Patmo, » pro eo quod est, accessi. Ita etiam Verbum ad carnem accessit, ut dictum est, « Verbum caro factum est. » Audi dicentem: « Factus sum tanquam vas perditum[42]; » et: « Factus sum sicut homo auxilio destitutus, inter mortuos liber[43]. » — C *Ejusdem ex epistola ad Epictetum.* Quis unquam talia audivit? quis docuit? quis didicit? « Ex Sione enim egredietur lex, et verbum Domini ex Hierosolyma[44]. » Hæc vero unde exierunt? qualis infernus hæc evomuit? **60** ut dicatur corpus ex Maria sumptum consubstantiale esse divinitati Verbi, aut Verbum in carnem, et ossa, et pilos, et totum corpus mutatum esse? Quis audivit in ecclesia, aut omnino apud Christianos, Deum fictione et non natura corpus gestavisse? — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Quis autem audiens non ex Maria, sed ex sua ipsius substantia Verbum

A εἰσὶ (5) τὰ κλήματα ὁμοούσια τῆς ἀμπέλου, καὶ ἐξ αὐτῆς· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὁμογενῆ σώματα (6) ἔχοντες τῷ σώματι τοῦ Κυρίου, ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ λαμβάνομεν, κἀκεῖνο ῥίζαν ἔχομεν εἰς τὴν ἀνάστασιν, καὶ εἰς (7) τὴν σωτηρίαν. Ὁ δὲ Πατὴρ εἴρηται ὁ γεωργός· αὐτὸς γὰρ εἰργάσατο διὰ τοῦ Λόγου τὴν ἄμπελον, ἥτις ἐστὶ τὸ Κυριακὸν σῶμα (7*). — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Ἄμπελος δὲ ἐκλήθη ὁ Κύριος, διὰ τὴν περὶ (8) τὰ κλήματα, ἅπερ ἐσμὲν ἡμεῖς, συγγένειαν σωματικήν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ* Περὶ πίστεως *λόγου τοῦ μείζονος.* Τὸ (9) γεγράφθαι, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » φανερῶς τὴν θεότητα δηλοῖ· τὸ δὲ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » τὸ ἀνθρώπινον (10) τοῦ Κυρίου δείκνυσιν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Καὶ τό (11)· « Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ B τὴν στολὴν αὐτοῦ, » τουτέστιν, ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι τὸ σῶμα, τὴν περιβολὴν τῆς θεότητος. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τὸ γὰρ (12), « Ἦν, » ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἀναφέρεται· τὸ δὲ, « Σὰρξ ἐγένετο, » ἐπὶ τοῦ σώματος. Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐκ εἰς σάρκα ἀναλυθεὶς, ἀλλὰ σάρκα φορέσας· ὡς δ' ἂν εἴποι τις, Ὁ δεῖνα γέγονε γέρων, οὐκ ἐξ ἀρχῆς γεννηθείς· ἤ, Ὁ στρατιώτης βετεράνος ἐγένετο, οὐ πρότερον τοιοῦτος ὢν οἷος γέγονεν. Ἰωάννης, « Ἐγενόμην, φησὶν, ἐν τῇ νήσῳ Πάτμῳ (13) ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ Κυριακῇ· » οὐχ ὅτι ἐκεῖ γέγονεν, ἢ γεγένηται, ἀλλ' εἶπεν, » Ἐγενόμην ἐν Πάτμῳ, » ἀντὶ τοῦ, Παρεγενόμην. Οὕτως ὁ Λόγος εἰς σάρκα παραγέγονεν, ὡς λέλεκται, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἄκουσον λέγοντος· » Ἐγενόμην ὡσεὶ σκεῦος ἀπολωλὸς, » καὶ, « Ἐγενόμην ὡσεὶ C ἄνθρωπος ἀβοήθητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐπίκτητον ἐπιστολῆς.* Τίς (14) γὰρ ἤκουσε τοιαῦτα πώποτε; Τίς (15) ὁ διδάξας; Τίς ὁ (16) μαθών; « Ἐκ μὲν γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος (17), καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ταῦτα δὲ πόθεν ἐξῆλθε; ποῖος ᾅδης ἐξηρεύξατο (18), ὁμοούσιον εἰπεῖν τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα τῇ τοῦ Λόγου θεότητι, ἢ ὅτι ὁ Λόγος εἰς (19) σάρκα, καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας, καὶ ὅλον σῶμα μεταβέβληται (20); Τίς δὲ ἤκουσεν ἐν ἐκκλησίᾳ, ἢ ὅλως παρὰ Χριστιανοῖς (21), ὅτι θέσει καὶ οὐ φύσει σῶμα πεφόρεκεν ὁ Θεός (22); — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Τίς δὲ (23) ἀκούων ὅτι

[36] Joan. I, 1. [37] Ibid. 14. [38] Gen. XLIX, 11. [39] Joan I, 1. [40] Ibid. 14. [41] Apoc. I, 9. [42] Psal. XXX, 2. [43] Psal. LXXXVII, 4, 5. [44] Isa. II, 3.

(5) εἰσί. Loco cit. leg. ἐστί.
(6) σώμ. Loco cit. præm. τά.
(7) εἰς. Des. l. c.
(7*) τὸ κυρ. σῶμα. Loco cit. leg. τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Σωτῆρος.
(8) περί. Ibid. p. 251 leg. πρός.
(9) Τὸ κ. τ. λ. Vide hunc locum et reliqua ex isto libro allata, in Montf. *Collect. nova* PP. tom. II.
(10) τὸ ἀνθρ. Emendatum ex Montf. editione, Sirmondus legerat τὸν ἄνθρωπον.
(11) Καὶ τὸ κ. τ. λ. Integer locus ita se habet apud Montf. l. c. p. 18: καὶ τὸ πλύνειν ἐν αἵματι τὴν στολὴν τὸ σῶμα τῆς περιβολῆς δηλοῖ. Δι' οὗ σώματος καὶ αἵματος ἀποπλύνας τὰς ἁμαρτίας τῶν ἀνθρώπων πάντας αὐτοὺς ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι ἐνεδύσατο.
(12) Τὸ γὰρ κ. τ. λ. Hæc l. c. iisdem verbis leguntur p. 5; sed pro βετράνος ut h. l. habebat Sirm. est βετεράνος, quam lectionem nos etiam sequendam D esse duximus. Eamdem amplexi sunt Benedictini in edit. Athan. Paris. t. I, p. II, p. 1282.
(13) Πάτμῳ. Editio Paris. Operum Athan. l. c. præm. τῇ, omittit autem illud ante κυριακῇ.
(14) Τίς κ. τ. λ. Locus ille exstat in edit. Bened. t. I, p. II, p. 902.
(15) τίς. Quidam præm. ἤ.
(16) τίς ὁ. Ibid. leg. ἤ.
(17) νόμ. Ib. sequitur Θεοῦ.
(18) ἐξηρ. Ed. Rom. et Lips. ἠρεύξατο. Ita quoque apud Athan. l. c. legitur.
(19) εἰς des. in antiquioribus edit. Athan.
(20) μεταβ. Sequitur l. c. καὶ ἠλλάγη τῆς ἰδίας φύσεως.
(21) Loc. cit. est Χριστιανῶν.
(22) Θεός. Ib. Κύριος.
(23) Τίς δὲ κ. τ. λ. Hæc post pauca interjecta excipiunt locum præcedentem.

οὐκ ἐκ Μαρίας, ἀλλ' ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας μετεποίησεν A ἑαυτῷ σῶμα παθητὸν ὁ Λόγος, εἴποι ἂν Χριστιανὸν τὸν λέγοντα ταῦτα; Τίς δὲ τὴν ἀθέμιτον ταύτην ἐπενόησεν ἀσέβειαν, ὥστε κἂν εἰς ἐνθύμησιν ἐλθεῖν καὶ εἰπεῖν, ὅτι ὁ λέγων ἐκ Μαρίας εἶναι τὸ Κυριακὸν σῶμα, οὐκ ἔτι τριάδα ἀλλὰ τετράδα ἐν τῇ θεότητι φρονεῖ; ὡς διὰ τοῦτο τοὺς οὕτω διακειμένους τῆς οὐσίας τῆς Τριάδος λέγειν (24) τὴν σάρκα, ἣν ἐνεδύσατο ἐκ Μαρίας ὁ Σωτήρ. Πόθεν δὲ πάλιν ἠρεύξαντό τινες ἴσην ἀσέβειαν τοῖς προειρημένοις, ὡς (25) εἰπεῖν μὴ νεώτερον εἶναι τὸ σῶμα τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, ἀλλὰ συναΐδιον αὐτῷ διαπαντὸς γεγενῆσθαι, ἐπειδὴ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς σοφίας συνέστη; — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς*. Ἀνθρώπινον (26) ἄρα φύσει τὸ ἐκ Μαρίας σῶμα (27), κατὰ τὰς θείας Γραφάς, καὶ ἀληθινὸν δὲ ἦν, ἐπειδὴ ταὐτὸν B ἦν τῷ ἡμετέρῳ (28)· ἀδελφὴ γὰρ ἡμῶν ἡ Μαρία, ἐπεὶ καὶ οἱ (29) πάντες ἐκ τοῦ Ἀδὰμ ἐσμεν, καὶ τοῦτο οὐκ ἄν τις ἀμφιβάλλοι, μνησθεὶς ὧν ἔγραψε Λουκᾶς (30).

passibile sibi corpus efformasse, Christianum esse dixerit' qui hoc affirmet? Quis vero hanc nefariam impietatem excogitavit, ut existimet, aut dicat, eum qui ex Maria esse affirmet corpus Dominicum, non jam trinitatem, sed quaternitatem in divinitate ponere? quasi propterea dicant qui sic affecti sunt, substantiæ Trinitatis esse carnem, quam induit ex Maria Salvator. Undenam rursus parem his impietatem eructarunt nonnulli, ut dicerent corpus non esse recentius Verbi divinitate, sed coæternum illi semper fuisse, quandoquidem ex substantia sapientiæ conditum est? — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Humanum igitur natura corpus erat, quod ex Maria prodiit secundum sacram Scripturam, et verum erat, quia ejusdem naturæ cum nostro. Soror enim nostra Maria, quia omnes ex Adamo sumus, et hac de re nemo dubitabit, qui Lucæ verborum meminerit.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας.

Ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ νθ' ψαλμοῦ. Πάντες ἀλλόφυλοι ὑπετάγησαν ζυγῷ (31) τοῦ Χριστοῦ ὑποκύψαντες· διὰ τοῦτο καὶ (32) ἐπὶ (33) τὴν Ἰδουμαίαν ἐπιβάλλει τὸ ὑπόδημα αὐτοῦ (34). Ὑπόδημα δὲ τῆς θεότητος ἡ σὰρξ ἡ θεοφόρος, δι' ἧς ἐπέβη τοῖς ἀνθρώποις.—*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν πρὸς Ἀμφιλόχιον ἐπίσκοπον, περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Καὶ ἀνάπαλιν τῇ *ἐξ οὗ* λέξει (35), ἀντὶ τῆς *δι' οὗ* κέχρηται (36), ὡς ὅταν λέγει Παῦλος, «Γενόμενος ἐκ γυναικός (37)·» τοῦτο C γὰρ ἡμῖν σαφῶς ἑτέρωθι (38) διεστείλατο, γυναικὶ μὲν προσήκειν λέγων τὸ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς γεγενῆσθαι, ἀνδρὶ δὲ, τὸ διὰ τῆς γυναικὸς, ἐν (39) οἷς φησιν· ὅτι «Ὥσπερ γυνὴ ἐξ ἀνδρὸς, οὕτως ἀνὴρ διὰ τῆς γυναικός.» Ἀλλὰ ὁμοῦ (40) μὲν τὸ διάφορον (41) τῆς χρήσεως ἐνδεικνύμενος, ὁμοῦ δὲ καὶ σφάλμα (42) τινῶν ἐν παραδρομῇ διορθούμενος, τῶν οἰομένων πνευματικὸν εἶναι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα, ἵνα δείξῃ ὅτι ἐκ τοῦ ἀνθρωπείου φυράματος ἡ θεοφόρος σὰρξ συνεπάγη, τὴν ἐμφατικωτέραν φωνὴν προετίμησε. Τὸ μὲν γὰρ *διὰ γυναικὸς*, παροδικὴν ἔμελλε τὴν ἔννοιαν τῆς γεννήσεως (43) ὑποφαίνειν· τὸ δ' *ἐκ τῆς γυναικὸς*, ἱκανῶς παραδηλοῦν τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως τοῦ τικτομένου πρὸς τὴν γεννήσασαν.

61 *Sancti Basilii episcopi Cæsariensis.*

Ex interpretatione psalmi LIX. Omnes alienigenæ sub Christi jugum flexo capite missi sunt : et ideo usque ad Idumæam extendit calceamentum suum [45]. Divinitatis autem quasi calceamentum est caro deifera, per quam inter homines versatus est.—*Ejusdem, ex iis quæ scripit ad episcopum Amphilochium de Spiritu sancto.* Et vicissim phrasi *ex quo* pro *per quem* usus est, ut quando dicit Paulus : « Factus ex muliere [46]. » Hoc enim alibi nobis aperte distinxit, mulieri quidem convenire dicens, ex viro factam esse, viro autem per mulierem, cum dicit : « Sicut mulier ex viro, ita vir per mulierem [47]. » Sed partim diversum harum vocum usum ostendens, partim quorumdam errorem obiter corrigens, qui putant spirituale esse corpus Domini, ut ostendat carnem deiferam ex humana massa compactam esse, significantiorem vocem prætulit. *Per mulierem* enim trajectitiam tantum generationem videretur innuere : *ex muliere* autem evidenter declarat communionem naturæ inter natum et genitricem.

D

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ.
Ἐκ τῆς πρὸς Κληδόνιον προτέρας ἐκθέσεως.

62 *Sancti Gregorii episcopi Nazianzi.*
Ex priore expositione ad Cledonium. Si quis dicat

[45] Psal. LIX, 8. [46] Galat. IV, 4. [47] I Cor. II, 12.

(24) λέγ. Apud Athan. l. c. seq. εἶναι.
(25) ὡς. Edit. Bened. ὥστε.
(26) Ἀνθρ. κ. τ. λ. Vid. locum istum in edit. Benedict. t. I, p. II, p. 906.
(27) σῶμα. Desid. l. c.
(28) Καὶ ἀληθινὸν — ἡμετέρῳ. Loco cit. leg. Καὶ ἀληθινὸν ἦν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου· ἀληθινὸν δὲ ἦν, ἐπεὶ ταὐτὸν ἦν τῷ ἡμετέρῳ.
(29) οἱ. Des. l. c.
(30) Loco cit. leg. ἔγραψεν ὁ Λουκᾶς.
(31) ζυγῷ. In edit. Benedict. t. I Operum S. Basil. p. 192, præm. τῷ.
(32) καί. Des. l. c.
(33) ἐπί inserendum fuit. Exstat etiam in edit. Bened.
(34) Ed. Bened. ἐπιβαλεῖ τὸ ἑαυτοῦ ὑπόδημα.
(35) λέξει. Edit. Benedict. t. III, p. 9 habet προθέσει.
(36) Ed. Bened. κέχρηται Παῦλος· ὡς ὅταν λέγει κ. τ. λ.
(37) γυν. Ed. Bened. addit ἀντὶ τοῦ διὰ γυναικός. Ex præcedentibus hæc facile supplentur.
(38) σαφ. ἑτ. Ed. Bened. ἑτέρωθι σαφῶς.
(39) ἐν — γυναικός. Hæc ex edit. Rom. et Lips. supplevimus. Exstant etiam in ed. Bened. Basilii.
(40) Edit. Bened. ἀλλ' ὅμως ἐνταῦθα ὁμοῦ κ. τ. λ.
(41) διάφ. Sirm. habebat ἀδιάφορον. Sed malumus cum Bened. legere διάφορον.
(42) σφ. Ed. Rom., Lips. et Bened. præm. τό.
(43) Ed. Bened. γενέσεως.

carnem de cœlo descendisse, * et non hinc et ex nobis esse, anathema sit. Illud enim : « Secundus homo de cœlo [28], » et : « Qualis cœlestis, tales et cœlestes [29], » et : « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis [30], » et quæ sunt alia ejusmodi, propter unionem cum homine dici existimandum est, sicut et illud : « per Christum facta esse omnia [31], » et : « habitare Christum in cordibus nostris [32], » non secundum eam Dei naturam intelligendum est, quæ in oculos cadit, sed secundum eam quæ intellectu percipitur, commistis ut vocabulis sic etiam naturis. — *Ejusdem, ex eodem libro.* Qua vero de causa Verbum hominem factum seu incarnatum esse ipsi dicant, videamus. Si enim, ut comprehenderetur Deus, qui alioqui comprehendi nequit, et sub velamine carnis cum hominibus versaretur, elegans ab eis suscepta est persona, et fabulæ actus : ut non dicam, quod aliter nobiscum colloqui poterat, sicut in rubo ignis, et humana specie prius. Sin autem, ut peccati damnationem tollat, simile simili rapiens : sicut carne opus habebat propter carnem **63** condemnatam, et anima propter animam, sic et mente propter mentem, quod non solum lapsa est in Adamo, sed et prior male affecta est, ut medici de morbis dicere solent. Quod enim mandatum accepit, idem mandatum non servavit : quod vero mandatum non servavit, id etiam transgressionem admisit : quod autem transgressum est, id salute imprimis indigebat : quod autem indigebat, id etiam assumptum est. Mens igitur assumpta est. Hoc nunc, velint nolint, demonstratum est geometricis, ut aiunt, necessitatibus et demonstrationibus. Tu vero perinde facis, ac si hominis oculo laborante, ac pede læso, pedem quidem curares, oculo autem medicinam non adhiberes : aut cum pictor non bene pinxisset, picturam quidem emendares, pictorem vero tanquam re bene gesta præterires. Quod si his rationibus deturbati eo confugiunt, ut dicant Deum potuisse sine mente hominem servare, potuit utique etiam sine carne, sola voluntate, sicut et alia omnia facit et fecit sine corporis opera. Tolle igitur una cum mente carnem quoque, ut omni ex parte perfecta sit tua amentia.

A Εἴ τις λέγει (44) τὴν σάρκα ἐξ οὐρανοῦ κατεληλυθέναι, ἀλλὰ μὴ ἐντεῦθεν εἶναι καὶ παρ' ἡμῶν, ἀνάθεμα ἔστω. Τὸ γάρ, « Ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ἐξ οὐρανοῦ, » καί, « Οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι, » καί, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, » καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτο, νομιστέον λέγεσθαι διὰ τὴν πρὸς τὸν ἄνθρωπον (45) ἕνωσιν, ὥσπερ καὶ τὸ (46) διὰ τοῦ (47) Χριστοῦ γεγονέναι τὰ πάντα, καὶ κατοικεῖν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, οὐ κατὰ τὸ φαινόμενον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ τὸ νοούμενον, κιρναμένων (48) ὥσπερ τῶν κλήσεων, οὕτω δὴ καὶ τῶν φύσεων. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τίς δὲ ὁ λόγος (49) αὐτοῖς τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἤγουν (50) σαρκώσεως, ἴδωμεν ὡς αὐτοὶ λέγουσιν. B Εἰ μὲν ἵνα χωρηθῇ ὁ Θεὸς ἄλλως ἀχώρητος ὤν, καὶ ὡς ὑπὸ παραπετάσματι τῇ σαρκὶ τοῖς ἀνθρώποις προσομιλήσῃ, κομψὸν τὸ προσωπεῖον αὐτοῖς, καὶ τὸ δρᾶμα τῆς ὑποκρίσεως· ἵνα μὴ λέγω ὅτι καὶ ἄλλως ὁμιλῆσαι ἡμῖν οἷόν τε ἦν, ὥσπερ ἐν βάτῳ πυρὸς, καὶ ἀνθρωπίνῳ εἴδει τὸ πρότερον. Εἰ δὲ ἵνα λύσῃ τὸ κατάκριμα τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἁρπάσας (51), ὥσπερ σαρκὸς ἐδέησε διὰ τὴν σάρκα κατακριθεῖσαν, καὶ ψυχῆς διὰ τὴν ψυχήν, οὕτω καὶ νοῦ διὰ τὸν νοῦν, οὐ πταίσαντα μόνον ἐν τῷ Ἀδὰμ, ἀλλὰ καὶ πρωτοπαθήσαντα, ὥσπερ (52) καὶ οἱ ἰατροὶ λέγουσιν ἐπὶ τῶν ἀῤῥωστημάτων. Ὁ γὰρ τὴν ἐντολὴν ἐδέξατο, τοῦτο καὶ τὴν ἐντολὴν οὐκ ἐφύλαξεν. Ὁ δὲ τὴν ἐντολὴν (53) οὐκ ἐφύλαξε, τοῦτο καὶ C τὴν παράβασιν ἐτόλμησεν. Ὁ δὲ παρέβη, τοῦτο καὶ σωτηρίας ἐδεῖτο μάλιστα (54). Ὁ δὲ τῆς σωτηρίας ἐδεῖτο, τοῦτο καὶ προσελήφθη. Ὁ νοῦς ἄρα προσείληπται (55). Τοῦτο νῦν ἀποδέδεικται, κἂν μὴ βούλωνται, γεωμετρικαῖς, ὥς φασιν (56), ἀνάγκαις καὶ ἀποδείξεσι. Σὺ δὲ ποιεῖς παραπλήσιον, ὥσπερ ἂν εἰ ὀφθαλμοῦ ἀνθρώπου νοσήσαντος (57), καὶ ποδὸς προσπταίσαντος, τὸν πόδα μὲν ἐθεράπευες, τὸν δὲ ὀφθαλμὸν ἀθεράπευτον εἴας· ἢ ζωγράφου τι μὴ καλῶς γράψαντος, τὸ μὲν γραφὲν μετεποίεις, τὸν δὲ ζωγράφον ὡς κατορθοῦντα παρέτρεχες. Εἰ δὲ ὑπὸ τούτων ἐξειργόμενοι τῶν λογισμῶν, καταφεύγουσιν ἐπὶ τὸ δυνατὸν εἶναι Θεῷ, καὶ χωρὶς νοῦ σῶσαι τὸν ἄνθρωπον, δυνατὸν δήπου καὶ χωρὶς σαρκὸς μόνῳ τῷ βούλεσθαι, ὥσπερ καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐνεργεῖ καὶ ἐνήργηκεν D ἀσωμάτως (58). Ἄνελε οὖν μετὰ τοῦ νοῦ καὶ τὴν σάρκα, ἵν' ᾖ σοι τέλειον τὸ τῆς ἀπονοίας.

Sancti Gregorii Nysseni.

Ex sermone de Abrahamo. Descendit * ergo non

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

Ἐκ τοῦ λόγου (59) *τοῦ εἰς τὸν Ἀβραάμ.* Κατ-

[28] I Cor. xv, 47. [29] Ibid. 48. [30] Joan. iii, 13. [31] Joan. i, 3; Hebr. i, 2. [32] Ephes. iii, 17.

(44) Edit. Paris. t. I, p. 740, habet λέγοι.
(45) ἀνθρ. Edit. Paris. οὐράνιον.
(46) τό. Omissum in edit. priori.
(47) τοῦ. Des. in edit. Paris.
(48) κιρν. — φύσεων. Loco cit. κιρναμένων ὥσπερ τῶν φύσεων, οὕτω δὴ καὶ τῶν κλήσεων καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφυΐας.
(49) ὁ λόγος. Loco cit. t. I, p. 742, præm. καί.
(50) ἤγουν — λέγουσιν. Loco cit. legitur ἴδωμεν, εἴτουν σαρκώσεως, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν.
(51) ἁρπ. Loco cit. est ἁγιάσας.
(52) ὥσπερ. Ib. ὅπερ οἱ.
(53) τ. ἐντ. Des. l. c.
(54) μάλιστα — ἐδεῖτο. Hæc quæ ob ὁμοιοτελ. excidisse videntur, ex edit. Paris. supplevimus.
(55) Sirm. habebat προσειλῆφθαι, quod ex Paris. edit. mutare et τοῦτο addere visum est.
(56) φασιν. Edit. Paris. addit αὐτοί.
(57) νοσ. Edit. Paris. πταίσαντος.
(58) ἐνήργ. ἀσωμάτως. Ita editio Paris. recte. Sirmondus habebat ἐνήργηκε σωματικῶς.
(59) λόγ. — Ἀβραάμ. In edit. Paris. exstat tom-

A ἔδη τοίνυν (60) οὐ γυμνὸς Λόγος (61), ἀλλὰ σὰρξ γενόμενος· οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ (62), ἀλλ' ἡ τοῦ δούλου μορφὴ (63). Οὗτος οὖν ἐστιν ὁ εἰπὼν μὴ δύνασθαι ἀφ' ἑαυτοῦ τι (64) ποιεῖν (65). Τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι ἀσθενείας ἐστίν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος, καὶ ὁ θάνατος τῇ ζωῇ, οὕτω τῇ δυνάμει ἀντιδιαστέλλεται ἡ ἀσθένεια. Ἀλλὰ μὴν Χριστὸς δύναμις Θεοῦ (66). Οὐκ ἀδύνατος (67) πάντως ἡ δύναμις. Εἰ γὰρ ἡ δύναμις ἀσθενοίη, τί τὸ δυνάμενον; Ὅταν οὖν ἀποφαίνηται ὁ Λόγος ὅτι οὐ δύναται ποιεῖν, δῆλον ὅτι οὐχὶ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀδυναμίαν προστίθησιν (68), ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσμαρτυρεῖ τὸ ἀδύνατον. Ἀσθενὴς δὲ ἡ σὰρξ, καθὼς γέγραπται, ὅτι « Τὸ πνεῦμα (69) πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ* (70) *τοῦ* Περὶ τελειότητος βίου. B Ἀλλὰ πάλιν ὁ ἀληθινὸς νομοθέτης, οὗ τύπος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ἐκ τῆς γῆς ἡμῶν ἑαυτῷ τὰς τῆς φύσεως (71) πλάκας ἐλάξευσεν. Οὐ γὰρ γάμος αὐτοῦ (72) τὴν θεοδόχον ἐδημιούργησε *σάρκα*, ἀλλ' αὐτὸς τῆς ἰδίας σαρκὸς γίνεται λατόμος, τῆς τῷ θείῳ δακτύλῳ καταγραφείσης. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου ἐπεσκίασε δύναμις. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο γέγονε (73), πάλιν τὸ ἀσύντριπτον ἔσχεν ἡ φύσις, ἀθάνατος γενομένη τοῖς τοῦ δακτύλου χαράγμασιν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου.* Φαμὲν τοίνυν, ὅτι ἐν (74) μὲν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις εἰπὼν τὴν σοφίαν ᾠκοδομηκέναι ἑαυτῇ οἶκον (75), τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου κατασκευὴν τῷ λόγῳ (76) αἰνίσσεται. Οὐ γὰρ ἐν ἀλλοτρίῳ οἰκοδομήματι ἡ ἀληθινὴ σοφία κατ- C ῴκησεν, ἀλλ' ἑαυτῇ τὸ οἰκητήριον ἐκ τοῦ παρθενικοῦ σώματος ἐδομήσατο (77). — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Ὁ Λόγος πρὸ τῶν αἰώνων ἦν, ἡ σὰρξ δὲ ἐπ' ἐσχάτων ἐγένετο τῶν χρόνων, καὶ οὐκ ἄν τις ἀναστρέψας εἴποι, ἢ ταύτην προαιώνιον εἶναι, ἢ ἐν τοῖς ἐσχάτοις γεγενῆσθαι τὸν Λόγον. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Οὐκ ἐκ τοῦ θείου τε καὶ ἀκηράτου ἐστὶν ἡ τοῦ (78) *Ἔκτισέ με* φωνή, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται, ἐκ τοῦ ἀναληφθέντος (79) κατ' οἰκονομίαν ἀπὸ τῆς κτιστῆς ἡμῶν φύσεως. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ* εἰς τοὺς Μακαρισμοὺς *λόγου πρώτου.* « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών. » Τί πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ τῆς τοῦ D δούλου μορφῆς; τί ταπεινότερον ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὄντων, ἢ τὸ εἰς κοινωνίαν τῆς πτωχῆς ἡμῶν

A nudum **64** Verbum, sed caro factum: non Dei forma, sed forma servi. Hic igitur est, qui dixit [53] se non posse a seipso facere quidquam. Nam imbecillitatis est non posse. Sicut enim luci tenebræ, et mors vitæ, sic potentiæ opponitur imbecillitas. At Christus est potentia Dei. Non est igitur potentiæ quidquam impossibile. Si enim imbecilla est potentia, quid potens est? Quando igitur Verbum se non posse facere dicit, perspicuum est quod non divinitati Unigeniti impotentiam tribuat, sed imbecillitati naturæ nostræ impossibilitatem ascribat. Est enim caro infirma, sicut scriptum est: « Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma [54]. » — *Ejusdem, ex libro* De perfectione vitæ. Sed rursus verus legislator, cujus figura erat Moses, ex terra B nostra sibi ipsi naturæ tabulas excidit. Non enim nuptiæ carnem Dei capacem fabricarunt: sed ipse propriæ carnis fit lapicida divino digito inscriptæ. Nam Spiritus sanctus venit ad Virginem, et virtus Altissimi obumbravit eam [55]. Postquam autem hoc factum est, inviolabilis rursus evasit natura, immortalis divini digiti impressionibus effecta. — *Ejusdem, ex libro adversus Eunomium.* Dicimus **65** ergo, quod supra, cum sapientiam sibi domum ædificasse dixit, carnis Domini constructionem verbis illis obscure significet. Non enim aliena in domo vera sapientia habitavit, sed domicilium sibi ex virginali corpore instruxit. — *Ejusdem, ex eodem opere.* Verbum ante sæcula erat, caro autem in novissimis C temporibus facta est; nec contra quisquam dixerit, vel hanc ante sæcula fuisse, vel in novissimis temporibus factum esse Verbum. — *Ejusdem, ex eodem opere.* Non de divino et ab interitu alieno hæc vox, *Creavit me* [55*], intelligenda est, sed de eo, ut dictum est, quod secundum dispensationem assumptum est ex creata nostra natura. — *Ejusdem, ex prima oratione* de Beatitudinibus. « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit servi formam accipiens [56]. » Quid tenuius in Deo, quam forma servi? quid humilius in rege universorum, quam in mendicæ naturæ nostræ communionem venire? Sed tamen rex regum et Dominus dominantium [57] servitutis for- D mam sua sponte induit.

[53] Joan. v, 19. [54] Matt. xxvi, 41. [55] Luc. i, 35. [55*] Prov. viii, 22. [56] Philipp. ii, 6, 7. [57] I Tim. vi, 15.

III, sub titulo: Περὶ θεότητος Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, καὶ ἐγκώμιον εἰς τὸν δίκαιον Ἀβραάμ.

(60) τοίνυν. Loco cit. p. 471, sequitur καὶ ἐφάνη.

(61) Λόγ. Ed. Paris. præm. ὁ.

(62) μορφή. Ib. sequitur καθ' ἑαυτήν.

(63) ἡ — μορφή. Ib. leg. ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ.

(64) τι. Ib. post δύνασθαι ponitur.

(65) ποιεῖν. Ib. sequitur, δῆλον ὅτι καθὸ γέγονε σάρξ.

(66) Ib. Θεοῦ δύναμις. Sequitur καὶ Θεοῦ σοφία.

(67) ἀδ. Ib. ἀδυνατεῖ οὖν.

(68) Ed. Rom. et Lips. προτίθησιν.

(69) πν. Ed. Paris. præm. μέν.

(70) ἐκ — βίου. In edit. Paris. t. I, exstat sub titulo: Περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος.

(71) φύσ. Ib. p. 234, sequitur ἡμῶν.

(72) αὐτοῦ — σάρκα. Ib. leg. αὐτῷ τὴν θείαν ἐδημιούργησε σάρκα.

(73) γέγ. Ib. ἐγένετο.

(74) ἐν. Ex Ed. Rom. et Lips. suppletum. Exstat quoque in edit. Paris. Operum Greg. Nyss. t. II, p. 505.

(75) Ed. Paris. ἑαυτῇ ᾠκοδ. τὸν οἶκον.

(76) τ. λόγ. Ed. Paris. διὰ τοῦ λόγου.

(77) ἐδ. Ed. Paris. ᾠκοδομήσατο.

(78) τοῦ. Des. l. c.

(79) ἀναλ. Ed. Paris. ἀνακραθέντος.

φύσεως ἐλθεῖν; Ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ἐθελοντὶ (80) τὴν τῆς δουλείας μορφὴν ὑποδύεται.

66 *Sancti Flaviani episcopi Antiocheni.*

Ex sermone de Joanne Baptista. Non igitur cogites corporalem contactum, nec conjugalem consuetudinem exspecta. Tuus enim Creator corporeum suum templum, quod ex te nascetur, fabricabit. — *Ejusdem, ex oratione in illud:* « Spiritus Domini super me. » Audite dicentem : « Spiritus Domini super me, ideo unxit me [58]. » Non intelligitis, inquit, quæ legitis. Venio enim ad vos unctus Spiritu. Spiritu autem ungitur, non invisibilis natura, sed nobis cognata.

A *Τοῦ ἁγίου Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Ἐκ τῆς (81) *εἰς Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ὁμιλίας.* Μὴ τοίνυν νόει σωματικῶς συνάφειαν, μηδὲ γαμικὴν ὁμιλίαν ἐκδέχου. Ὁ γὰρ σὸς Δημιουργὸς τὸν σωματικὸν αὐτοῦ ναὸν παρὰ σοῦ τικτόμενον δημιουργεῖ. —*Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ* (82) *λόγου εἰς τό,* « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ. » Ἀκούσατε τοῦ λέγοντος· « Πνεῦμα ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με. » Οὐκ ἴστε, φησὶν, ἃ ἀναγινώσκετε. Ἥκω γὰρ ὑμῖν ὁ χρισθεὶς τῷ Πνεύματι. Πνεύματι δὲ χρίεται, οὐχ ἡ ἀθέατος φύσις, ἀλλὰ τὸ ἡμῖν ὁμογενές (83).

Amphilochii episcopi Iconii.

Ex oratione in illud : « Pater meus major me est [59]. » Quod reliquum est, discernas, quæso, naturas, Dei et hominis. Non enim excidens, ex Deo factus est homo, neque proficiens, ex homine Deus. Deum enim et hominem dico. Quando autem passiones carni, et miracula Deo assignas, necessario quamvis nolens tribuis, humiles quidem sermones homini ex Maria nato, sublimiores vero et Deo convenientes, Verbo quod erat in principio. Hanc ob causam interdum humili, nonnunquam sublimi oratione utor, ut per sublimem inhabitantis Verbi ostendam cognationem, per humilem vero carnis infirmitatem patefaciam. **67** Unde alicubi quidem dico me Patri esse æqualem, alibi vero Patrem majorem, non mecum ipse pugnans, sed ostendens me Deum esse et hominem, Deum quidem ex sublimibus, hominem vero ex humilibus. Quodsi vultis nosse quomodo Pater meus major me sit, de carne dixi, et non de persona divinitatis. — *Ejusdem, ex sermone in illud : « Non potest Filius facere quidquam [60].* » Qualis in cœlis inobediens fuit Adam? Qualis vero ex cœlesti corpore formatus est præter primam formationem ' protoplastus? Sed formatus est initio qui ex terra, inobediens fuit qui ex terra, assumptus est qui ex terra. Ideo etiam servatus est qui ex terra, ut ita simul vera et necessaria videatur dispensationis ratio.

Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Ἐκ τοῦ (84) *λόγου τοῦ εἰς τό,* « Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν. » Διάκρινόν μοι λοιπὸν τὰς φύσεις, B τήν τε τοῦ Θεοῦ, τήν τε τοῦ ἀνθρώπου. Οὔτε γὰρ κατ' ἔκπτωσιν ἐκ Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου Θεός. Θεὸν γὰρ καὶ ἄνθρωπον λέγω. Ὅταν δὲ τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ, καὶ τὰ θαύματα τῷ Θεῷ δῷς, ἀνάγκῃ καὶ μὴ θέλων δίδως, τοὺς μὲν ταπεινοὺς λόγους τῷ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπῳ, τοὺς δὲ ἀνηγμένους καὶ θεοπρεπεῖς τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Λόγῳ. Διὰ τοῦτο γὰρ πῇ μὲν ἀνηγμένους, πῇ δὲ ταπεινοὺς φθέγγομαι (85) λόγους, ἵνα διὰ μὲν τῶν ὑψηλῶν τοῦ ἐνοικοῦντος Λόγου δείξω τὴν συγγένειαν, διὰ δὲ τῶν ταπεινῶν, τῆς ταπεινῆς σαρκὸς γνωρίσω τὴν ἀσθένειαν. Ὅθεν πῇ μὲν ἐμαυτὸν (86) ἴσον λέγω τοῦ Πατρὸς, πῇ δὲ μείζονα τὸν Πατέρα· οὐ μαχόμενος ἐμαυτῷ, ἀλλὰ δεικνὺς ὡς Θεός εἰμι καὶ ἄνθρωπος· Θεὸς μὲν ἐκ τῶν ὑψηλῶν, ἄνθρωπος C δὲ ἐκ τῶν ταπεινῶν. Εἰ δὲ θέλητε γνῶναι πῶς ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν, ἐκ τῆς σαρκὸς εἶπον, καὶ οὐκ ἐκ προσώπου τῆς θεότητος. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τό, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν. »* Ποῖος δὲ παρήκουσεν ἐν οὐρανοῖς Ἀδάμ; Ποῖος δὲ ἐξ οὐρανίου σώματος ἐπλάσθη παρὰ τὴν πρώτην πρωτόπλαστος; Ἀλλ' ἐπλάσθη ἐξ ἀρχῆς ὁ ἐκ τῆς γῆς, παρήκουσεν ὁ ἐκ τῆς γῆς, ἀνελήφθη ὁ ἐκ τῆς γῆς. Διὸ καὶ ἐσώθη ὁ ἐκ τῆς γῆς, ἵν' οὕτως ἀληθὴς ἅμα καὶ ἀναγκαῖος φανῇ ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος.

Sancti Joannis episcopi Constantinopolitani.

Ex oratione quam habuit, cum Gothus legatus ante eum dixisset. Vide in exordio quid agat. Natura nostra induitur, infirma et devicta, ut per eam pugnet et luctetur, statimque a principio arrogantiæ naturam radicitus evellit.—*Ejusdem, ex Genethliaco.* An non extremæ est dementiæ, ipsos quidem,

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Ἐκ τοῦ λόγου ὃν εἶπε, Γότθου πρέσβεως (87) D *πρὸ αὐτοῦ εἰρηκότος.* Ὅρα ἐκ προοιμίων τί ποιεῖ. Τὴν φύσιν περιβάλλεται τὴν ἡμετέραν, τὴν ἠσθενηκυῖαν, τὴν ἡττηθεῖσαν, ὥστε μαχέσασθαι καὶ ἀναπαλαῖσαι δι' αὐτῆς· καὶ ἐκ τῶν προοιμίων πρόῤῥιζον ἀνασπᾷ τῆς ἀπονοίας τὴν φύσιν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ*

[58] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18. [59] Joan. XIX, 28. [60] Joan. V, 19.

(80) ἐθελ. Ed. Paris. t. I, p. 767 ἐθελόντως.

(81) Ἐκ τῆς κ. τ. λ. Unicum hujus libri fragmentum servavit Theodoretus.

(82) ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Hujus etiam libri unicum hoc est fragmentum a Theodor. servatum.

(83) ὁμογ. Ed. Rom. et Lips. consentiunt in lect. vitiosa ὁ μονογενής.

(84) Ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Plura hujus scriptoris fragmenta exstant in dial. 2 et 3.

(85) φθ. Sirm. φθέγγομεν.

(86) ἐμ. Sirm. habebat ἑαυτόν. et deinde ἑαυτῷ, post μαχόμενος.

(87) Ed. Rom. et Lips. πρέσβυς, pro πρέσβεως, ut videtur.

τοῦ Γενεθλιακοῦ Λόγου. Πῶς γὰρ οὐκ ἐσχάτης A παραπληξίας, αὐτοὺς μὲν εἰς λίθους καὶ ξύλα εὐτελῆ ξόανα τοὺς ἑαυτῶν εἰσάγοντας θεοὺς, καὶ καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ τινὶ κατακλείοντας, μηδὲν αἰσχρὸν ἡγεῖσθαι μήτε ποιεῖν, μήτε λέγειν· ἡμῖν δὲ ἐγκαλεῖν λέγουσιν, ὅτι ναὸν ἑαυτῷ κατασκευάσας ὁ Θεὸς ζῶντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην ὠφέλησεν; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι Θεὸν οἰκῆσαι, πολλῷ μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, ὅσῳ ὁ λίθος καὶ τὸ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου· εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν ἀναισθήτων τούτων ὑλῶν εὐτελέστερον τὸ γένος ἡμῶν αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ. Αὐτοὶ καὶ εἰς λίθους, καὶ εἰς κύνας, πολλοὶ δὲ τῶν αἱρετικῶν καὶ εἰς ἕτερα τούτων ἀτιμότερα, τοῦ Θεοῦ κατάγουσι τὴν οὐσίαν. Ἡμεῖς δὲ τούτων οὐδὲν οὔτ' ἂν ἀκοῦσαί ποτε ἀνασχοίμεθα. Ἐκεῖνο δέ φαμεν, ὅτι καθαρὰν σάρκα, B καὶ ἁγίαν, καὶ ἄμωμον, καὶ (88) ἁμαρτίᾳ πάσῃ γενομένην ἄβατον, ἐκ παρθενικῆς μήτρας ἔλαβεν ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ οἰκεῖον διώρθωσε σκεῦος. — *Καὶ μετ' ὀλίγα*· Ἐκεῖνο δέ φαμεν, ὅτι ναὸν ἅγιον ἑαυτῷ κατασκευάσας ὁ Θεὸς Λόγος, δι' ἐκείνου τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον. — *Τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ Λόγου*, « *Ὅτι τὰ* (89) *ταπεινῶς εἰρημένα καὶ γεγενημένα παρὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμεως ἐγίνετο καὶ ἐλέγετο* (90), *ἀλλὰ δι' οἰκονομίας διαφόρους*. » Τίνες οὖν εἰσιν αἱ (91) αἰτίαι τοῦ ταπεινὰ (92) πολλὰ καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰρηκέναι περὶ ἑαυτοῦ (93); Πρώτη μὲν (94) αἰτία καὶ μεγίστη, τὸ σάρκα αὐτὸν περιβεβλῆσθαι, καὶ βούλεσθαι καὶ τοὺς C τότε καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα πιστώσασθαι πάντας, ὅτι οὐ σκιά τίς ἐστιν, οὐδὲ σχῆμα ἁπλῶς τὸ ὁρώμενον, ἀλλ' ἀλήθεια φύσεως. Εἰ γὰρ τοσαῦτα ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα, καὶ (95) αὐτοῦ, καὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηκότων περὶ αὐτοῦ, ὅμως ἴσχυσεν ὁ διάβολος πεῖσαί τινας τῶν ἀθλίων καὶ ταλαιπώρων ἀνθρώπων, ἀρνήσασθαι τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, καὶ τολμῆσαι εἰπεῖν ὅτι σάρκα οὐκ ἔλαβε, καὶ πᾶσαν (96) τῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν ἀνελεῖν· εἰ μηδὲν τούτων εἶπε, πόσοι οὐκ ἂν εἰς τὸ βάραθρον τοῦτο κατέπεσον (97)!

Ὀλίγας μὲν οὖν (98) ἐκ παμπόλλων σοι παρήγαγον χρήσεις τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας, ἵνα μὴ τῷ πλήθει τὰς ἀκοὰς ἀποκναίσω. Ἀποχρῶσι δὲ καὶ αὗται δεῖξαι τῶν ἀξιεπαίνων ἀνδρῶν τοῦ φρονήματος τὸν σκοπόν. Σὸν δ' ἂν εἴη φάναι λοιπὸν, ὅπως ἔχειν σοι τὰ εἰρημένα δοκεῖ.

ΕΡΑΝ. Συνῳδὰ μὲν εἰρήκασιν ἅπαντες, καὶ συμφωνοῦσι τοῖς τὴν πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον γεωργήσασι γῆν οἱ τὴν πρὸς δυόμενον φυτουργήσαντες· πολλὴν D δὲ εἶδον ἐν τοῖς λόγοις διαίρεσιν.

ΟΡΘ. Διάδοχοι τῶν θείων ἀποστόλων οἱ ἄνδρες γεγένηνται. Τινὲς δὲ καὶ τῆς ἱερᾶς αὐτῶν φωνῆς, καὶ τῆς ἀξιαγάστου θέας ἀπήλαυσαν· οἱ δέ γε πλεῖ-

A cum in lapides et ligna et viles statuas deos suos inducunt, et tanquam in carcere quodam includunt, nihil turpe arbitrari se facere aut dicere : nos vero reprehendere, quod dicamus Deum, templo vivo sibi ipsi **68** per Spiritum sanctum exstructo, opem mundo per illud attulisse? Si enim turpe est in humano corpore Deum habitare, multo magis in lapide et ligno, quanto lapis et lignum homine viliora sunt. Nisi forte his etiam rebus nullo sensu præditis abjectius genus nostrum ipsis videtur. Ipsi et in lapides, et in canes, multi etiam hæretici in alia his fœdiora Dei substantiam deducunt. Nos vero talia ne audire quidem possumus. Illud autem dicimus, quod mundam carnem, et sanctam et immaculatam, et omnis peccati expertem, ex virginali utero as- B sumpserit Christus, et proprium vas perfecerit. — *Et post pauca*. Illud autem dicimus, quod cum templum sanctum sibi Deus Verbum construxisset, per illud cœlestem politiam ad nos invexerit. — *Ejusdem ex oratione*, « *Quod quæ humiliter dicta et facta sunt a Christo, non propter imbecillitatem potentiæ, sed propter diversas œconomiæ rationes dicta et facta sint.* » Quæ igitur sunt causæ, cur et ipse de se, et apostoli de ipso multa humiliter dixerint? Prima quidem et maxima est, quod carnem cum induisset, fidem facere voluerit, tum iis qui tunc erant, tum posteris omnibus, **69** quod non esset umbra aliqua, vel figura tantum, quod cernebatur, sed veritas naturæ. Si enim, cum tot humilia et humana et ipse C et apostoli de eo dixerint, potuit tamen diabolus miseris quibusdam hominibus persuadere, ut dispensationis rationem negarent, et dicere auderent quod carnem non assumpserit, et omne humanitatis fundamentum tollerent : si horum nihil dixisset, quam multi in hoc barathrum inciderent!

Paucas tibi ex plurimis præconum veritatis sententias proposui, ne multitudine aures tuas obtunderem. Satis autem hæ possunt esse, ut scopum ostendant, ad quem viri laudatissimi mentem suam direxerunt. Tuum est deinceps, quomodo se habere tibi videantur quæ dicta sunt, exponere.

ERAN. Consonantia quidem dixerunt omnes, et consentiunt cum orientalis terræ cultoribus ii qui D occidentalem excoluerunt : magnum autem in eorum dictis discrimen animadverti.

ORTH. Successores divinorum apostolorum viri hi fuerunt : quorum aliqui sacram illorum vocem audierunt, et admirabili eorum consuetudine usi

(88) καί. Ex ed. Rom. et Lips. insertum.

(89) τά supplendum fuit. Exstat infra, in dial. 2, ubi ex eadem oratione locus allegatur sub nomine *orationis dogmaticæ*.

(90) ἐγ. κ. ἐλέγ. Hæc supplenda esse duximus, quia ad inscriptionem orationis pertinent. Editio Savilii, t. VI, p. 425, præmittit οὐδὲ δι' ἐλάττωσιν.

(91) αἱ. Inserendum fuit ex ed. Rom. et Lips.

(92) Ed. Rom. et Lips. ταπεινοῦ. Sed ταπεινὰ habet etiam ed. Savilii.

(93) ἑαυτ. Savil. αὐτοῦ.

(94) μέν. Savil. addit οὖν.

(95) καὶ — περὶ αὐτοῦ. Savil περὶ αὐτοῦ, καὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηκότων, καὶ αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ.

(96) πᾶσαν. Ed. Rom. et Lips. præm. τήν. Ita quoque Savil.

(97) κατ. Huc usque Chrysostomus.

(98) οὖν. Des. in ed. Rom. et Lips.

sunt : plurimi etiam martyrii coronis ornati sunt. Fasne ergo tibi videtur blasphemam contra illos linguam movere?

ERAN. Equidem hoc facere pertimesco : cæterum magnum discrimen non probo.

70 ORTH. Sed ego tibi rursus inopinatum applicabo remedium. Unum enim admirabilis vestræ hæreseos doctorem Apollinarem in medium adducam, et non aliter ac sancti Patres « Verbum caro factum est » intellexisse ostendam. Audi ergo quid hac de re scripserit in compendiario suo libro.

Apolinarii.

Ex libro compendiario. Si quod assumit quispiam, in id non convertitur, assumpsit autem carnem Christus, non utique in carnem conversus est. *Et rursus mox subjungens ait :* Etenim seipsum nobis in cognationem per corpus donavit, ut salutem daret. Multo autem præstantius est id quod servat eo quod servatur. Longe igitur præstantior est in nobis etiam in corporis susceptione. Non esset autem præstantior, si in carnem mutatus esset. *Et paulo post ita dicit :* Quod simplex est, unum est : quod vero compositum est, non potest unum esse. Mutationem igitur affirmat unici Verbi*, qui ipsum carnem factum esse dicit. Si vero etiam compositum unum est, sicut homo, secundum compositionem unum dicit, qui propter unionem cum carne dicit, « Verbum caro factum est. » *Et rursus post pauca hæc etiam dicit :* Incarnatio, exinanitio : exinanitio vero non hominem designat, sed Filium hominis, qui exinanivit seipsum [41], non per mutationem, sed sumpto indumento. Ecce indumenti quoque nomen usurpavit dogmatum tuorum doctor. Sed et in libello *De fide* sic loquitur : Credimus igitur, immutabili manente divinitate, incarnationem ejus factam esse ad renovationem humanitatis. **71** Neque enim mutatio, aut translatio, aut inclusio facta est divinæ potentiæ. — *Et paulo post :* Adoramus Deum, qui carnem ex sancta Virgine assumpsit, et qui proinde homo est secundum carnem, Deus autem secundum spiritum. — *In alia quoque expositione sic dicit :* Confitemur Filium Dei Filium hominis factum esse, non nomine, sed vere assumendo carnem ex Maria Virgine.

ERAN. Non putabam hanc esse Apolinarii sententiam : alias enim de hoc viro conceperam opiniones.

ORTH. Nunc igitur didicisti, quod non solum prophetæ et apostoli, et qui post illos designati sunt orbis terrarum doctores, sed etiam Apolinarius, qui hæreticas nugas conscripsit, immutabilem fateatur esse Deum Verbum, nec in carnem mutatum dicat, sed carnem assumpsisse ; et hoc ab eo sæpe dictum, ut audisti. Nolite igitur contendere, ut

A στοι τοῖς τοῦ μαρτυρίου στεφάνοις κατεκοσμήθησαν. Ἦ τοίνυν εὐαγές σοι δοκεῖ καὶ κατὰ τούτων τὴν βλάσφημον κινῆσαι γλῶτταν;

ΕΡΑΝ. Τοῦτο μὲν δρᾶσαι δειμαίνω, τὴν δὲ πολλὴν διαίρεσιν οὐ προσίεμαι.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἐγώ σοι πάλιν παράδοξον μηχανήσομαι θεραπείαν. Ἕνα γὰρ τῶν τῆς θαυμασίας ὑμῶν αἱρέσεως διδάσκαλον Ἀπολινάριον εἰς μέσον παράξω, καὶ δείξω τοῖς ἁγίοις Πατράσι τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » παραπλησίως νενοηκότα. Ἄκουσον τοίνυν ἐν τῷ κατὰ κεφάλαιον βιβλίῳ οἷα περὶ τούτου συνέγραψεν.

Ἀπολιναρίου.

Ἐκ (99) *τοῦ κατὰ κεφάλαιον βιβλίου.* Εἰ ὃ B προσλαμβάνει τις οὐ τρέπεται εἰς τοῦτο, προσέλαβε δὲ σάρκα ὁ Χριστὸς, ἄρα οὐκ ἐτράπη εἰς σάρκα. *Καὶ πάλιν εὐθὺς ἐπισυνάπτων φησί·* Καὶ γὰρ ἑαυτὸν ἡμῖν εἰς συγγένειαν ἐχαρίσατο διὰ τοῦ σώματος, ἵνα σώσῃ. Μακρῷ δὲ κάλλιον τοῦ σωζομένου τὸ σῶζον· μακρῷ ἄρα κάλλιον ἡμῶν καὶ ἐν τῇ σωματώσει. Οὐκ ἂν δὲ ἦν κάλλιον εἰς σάρκα τραπείς. *Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ οὕτω λέγει·* Τὸ ἁπλοῦν ἕν ἐστι, τὸ δὲ σύνθετον οὐ δύναται ἓν εἶναι. Τροπὴν οὖν (1) λέγει τοῦ ἑνὸς Λόγου ὁ φάσκων αὐτὸν σάρκα γεγενῆσθαι. Εἰ δὲ καὶ τὸ σύνθετον ἕν ἐστιν, ὥσπερ ἄνθρωπος, τὸ κατὰ σύνθεσιν ἓν λέγει ὁ διὰ τὴν πρὸς σάρκα ἕνωσιν λέγων· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » *Καὶ αὖθις μετὰ βραχέα καὶ ταῦτα εἴρηκε·* Σάρκωσις, κένωσις· ἡ δὲ κένωσις οὐκ ἄνθρω- C πον, ἀλλὰ Υἱὸν ἀνθρώπου τὸν κενώσαντα ἑαυτὸν ἀπέφηνε, κατὰ (2) τὴν περιβολὴν, οὐ κατὰ μεταβολήν. Ἰδού σοι καὶ τὸ τῆς περιβολῆς ὄνομα προσενήνοχεν ὁ τῶν σῶν δογμάτων διδάσκαλος. Καὶ μέντοι κἂν τῷ *Περὶ πίστεως* λογιδίῳ οὕτω λέγει· Πιστεύομεν οὖν, ἀναλλοιώτου μενούσης τῆς θεότητος, τὴν σάρκωσιν αὐτῆς γεγενῆσθαι πρὸς ἀνακαίνισιν τῆς ἀνθρωπότητος. Οὔτε γὰρ ἀλλοίωσις, οὔτε μετακίνησις, οὔτε περικλεισμὸς γέγονε περὶ τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ δύναμιν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Προσκυνοῦμεν δὲ Θεὸν σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου προσλαβόντα, καὶ διὰ τοῦτο ἄνθρωπον μὲν ὄντα κατὰ τὴν σάρκα, Θεὸν δὲ κατὰ τὸ πνεῦμα. *Καὶ ἐν ἑτέρᾳ δὲ ἐκθέσει οὕτως ἔφη·* Ὁμολογοῦμεν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἀνθρώπου γεγενῆσθαι, οὐκ ὀνόματι, ἀλλ' ἀληθείᾳ D προσλαβόντα ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου σάρκα.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ᾤμην ταῦτα φρονεῖν τὸν Ἀπολινάριον· ἑτέρας γὰρ περὶ τοῦ ἀνδρὸς εἶχον δόξας.

ΟΡΘ. Ἰδοὺ τοίνυν μεμάθηκας, ὡς οὐ μόνον οἱ προφῆται καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ μετ' αὐτοὺς χειροτονηθέντες τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι, ἀλλὰ καὶ Ἀπολινάριος, ὁ τοὺς αἱρετικοὺς φληνάφους συγγράψας, καὶ ἄτρεπτον ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τετράφθαι φησὶν, ἀλλὰ σάρκα ἀνειληφέναι· καὶ τοῦτο πολλάκις εἶπεν, ὡς ἀκήκοας (3). Μὴ τοίνυν ἀποκρύψαι τῇ βλασφημίᾳ φι-

[41] Philipp. II, 6.

(99) Ἐκ — βιβλίου. Plura Apollinaris fragmenta in hoc et duobus reliquis dialogis sunt obvia.
(1) οὖν. Sirm. ἄν.

(2) κατά. Ed. Rom. et Lips. μετά.
(3) ἀκ. Sirm. ἀκηκόατε, et deinde φιλονεικήσετε.

λονεικήσης τὸν διδάσκαλον. « Οὐκ ἔστι γὰρ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, » ὁ Κύριος ἔφη.

ΕΡΑΝ. Ὁμολογῶ κἀγὼ, καὶ ἄτρεπτον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ σάρκα ἀνειληφέναι. Τὸ γὰρ τοσούτοις μάρτυσιν ἀντιτείνειν, παραπληξίας ἐσχάτης.

ΟΡΘ. Δοκεῖ τοίνυν καὶ τῶν λοιπῶν ζητημάτων γενέσθαι τὴν λύσιν;

ΕΡΑΝ. Εἰς τὴν ὑστεραίαν τὴν τούτων ἀναβαλώμεθα (4) βάσανον.

ΟΡΘ. Ἀπίωμεν τοίνυν διαλύσαντες τὴν συνουσίαν, καὶ ὧν ὡμολογήσαμεν μνημονεύσωμεν.

A doctorem vestrum blasphemiæ vocibus vincatis. « Non est enim discipulus supra magistrum [61], » ait Dominus.

ERAN. Ego quoque confiteor, et immutabilem esse Deum Verbum, et carnem assumpsisse. Tot enim ac tantis testibus repugnare extremæ est dementiæ.

ORTH. Vis etiam ut reliquarum quæstionum explicationem ordiamur?

ERAN. In crastinum diem harum examen differamus.

ORTH. Discedamus igitur soluto congressu, et B eorum de quibus consensimus recordemur.

ΑΣΥΓΧΥΤΟΣ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β'.

ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ ΚΑΙ ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ.

INCONFUSUS.

DIALOGUS II.

ERANISTES ET ORTHODOXUS.

ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ. Ἐγὼ μὲν ἀφικόμην ὡς ὑπεσχόμην· C σὲ δὲ χρὴ δυοῖν θάτερον δρᾶσαι, ἢ τὰ ζητούμενα λῦσαι, ἢ τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις συνθέσθαι.

ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ἐδεξάμην τὴν πρόκλησιν· ὀρθὴν γὰρ αὐτὴν καὶ δικαίαν ὑπείληφα. Δεῖ δὲ ἡμᾶς ἀναμνησθῆναι πρότερον, ποῖ (5) κατελείπομεν τῇ προτεραίᾳ τὸν λόγον, καὶ ποῖον ἔσχεν ἡ διάλεξις πέρας.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ τοῦ πέρατος ἀναμνήσω. Μέμνημαι γὰρ ὡς συνωμολογήσαμεν, ἄτρεπτον μεῖναι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ σάρκα εἰληφέναι, οὐκ αὐτὸν εἰς σάρκα τραπῆναι.

ΟΡΘ. Ἔοικας στέργειν τὰ δεδογμένα· φιλαλήθως γὰρ τούτων ἀνέμνησας.

ΕΡΑΝ. Καὶ ἤδη πρότερον ἔφην, ὡς ὁ τοσούτοις ἀντιτείνων καὶ τοιούτοις διδασκάλοις, ἐναργέστατα D μέμηνεν· οὐχ ἥκιστα δέ με κατῄδεσεν Ἀπολινάριος ταὐτὰ τοῖς ὀρθοδόξοις εἰπὼν, καίτοι προφανῶς ἐν τοῖς περὶ σαρκώσεως λόγοις ἐναντίαν ὁδεύσας ὁδόν.

ΟΡΘ. Οὐκ οὖν σάρκα τὸν Θεὸν Λόγον ἀνειληφέναι φαμέν;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

72 ERANISTES. Ego quidem veni, ut promisi: te vero duorum alterum facere oportet, ut vel ad quæsita respondeas, vel iis quæ a nobis dicentur, assentiare.

ORTHODOXUS. Accipio provocationem: rectam ac justam esse arbitror. Sed oportet nos animo prius repetere, ubi hesterno die sermonem abrupcrimus, et quem finem habuerit disputatio.

ERAN. Ego finem in memoriam tibi revocabo. Memini enim convenisse inter nos, Deum Verbum immutabilem mansisse, et carnem sumpsisse, nec ipsum in carnem conversum esse.

ORTH. Videris acquiescere in iis quæ edoctus es, quæ vere ac fideliter commemorasti.

ERAN. Jam ante dixi, eum qui tot ac tantis doctoribus repugnet, apertissime insanire. Me vero non parum permovit Apollinarius eadem docens cum orthodoxis, tametsi in libris de incarnatione contraria via incesserit.

ORTH. Deum ergo Verbum carnem assumpsisse dicimus?

73 ERAN. Omnino.

[61] Matth. x, 24.

(4) ἀναβ. Ita ed. Rom. et Lips. Sirm. ἀναβαλόμεθα.

(5) ποῖ. Ita ed. Rom. et Lips. Recte. Sirmondus πῇ.

ORTH. Carnem autem quid intelligimus? solum A corpus, ut Ario et Eunomio visum est, an corpus et animam?

ERAN. Corpus et animam.

ORTH. Qualem animam? rationalem, an eam quæ a nonnullis vegetativa seu vitalis appellatur? Cogunt enim nos non necessaria quærere scriptorum Apolinarii fabulosa deliria.

ERAN. Adeone Apolinarius discrimen statuit animarum?

ORTH. Ex tribus dicit compositum esse hominem, ex corpore, et anima vitali, et ex rationali rursus, quam mentem appellat. Divina vero Scriptura unam agnoscit, non duas animas: quod aperte nos docet primi hominis formatio. « Sumpsit enim, B inquit, Deus pulverem terræ, et formavit hominem, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo anima vivens [61.62]. » Dominus quoque in Evangelio sanctis discipulis dicit: « Ne timeatis eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: magis autem timete eum, qui corpus et animam potest perdere in gehenna [63]. » Et divinissimus Moses, recensito numero eorum qui in Ægyptum descenderant, et cum quibus singuli principes familiarum ingressi essent, addidit: « Omnes animæ, quæ ingressæ sunt in Ægyptum, septuaginta quinque [64], » unam cujusque ingressorum numerans animam. Et divinus Apostolus Troade, **74** cum omnes Eutychum esse mortuum putarent, dixit: « Nolite turbari, anima enim C ejus in ipso est [65]. »

ERAN. Evidenter demonstratum est, unumquemque hominem unicam animam habere.

ORTH. Sed Apollinarius duas dicit, et eam quæ expers est rationis a Deo Verbo assumptam; pro ea autem quæ rationalis est, ipsum in carne fuisse. Ideo interrogavi, ecquam dicas animam cum corpore assumptam fuisse.

ERAN. Rationalem ego dico: divinam enim sequor Scripturam.

ORTH. Perfectam ergo dicimus a Deo Verbo assumptam servi formam?

ERAN. Perfectam.

ORTH. Et merito quidem. Cum enim primus D homo totus esset sub peccato, divinæque imaginis characteres amisisset, et generis principem secutum genus esset, necesse fuit ut Creator, obscuratam renovare imaginem volens, totam naturam assumendo, characteres prioribus longe meliores exprimeret.

ERAN. Hæc quidem vera sunt. Peto autem primum nobis diligenter explicari nominum signi-

ΟΡΘ. Τὴν δὲ σάρκα τί νοοῦμεν; σῶμα μόνον, ὡς Ἀρείῳ καὶ Εὐνομίῳ δοκεῖ, ἢ σῶμα καὶ ψυχήν;

ΕΡΑΝ. Σῶμα καὶ ψυχήν.

ΟΡΘ. Ποίαν ψυχήν; τὴν λογικὴν, ἢ τὴν παρά τινων φυτικὴν ἤγουν ζωτικὴν (6) καλουμένην; Ἀναγκάζει γὰρ ἡμᾶς ἐρωτᾷν ἃ μὴ δεῖ τῶν Ἀπολιναρίου συγγραμμάτων ἡ μυθώδης τερθρεία.

ΕΡΑΝ. Ἀπολινάριος γὰρ διαφορὰν λέγει ψυχῶν;

ΟΡΘ. Ἐκ τριῶν συγκεῖσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, ἐκ σώματος, καὶ ψυχῆς τῆς ζωτικῆς, καὶ αὖ πάλιν ἐκ τῆς λογικῆς, ἣν νοῦν προσαγορεύει. Ἡ δὲ θεία Γραφὴ μίαν οἶδεν, οὐ δύο ψυχάς· καὶ τοῦτο διδάσκει σαφῶς ἡμᾶς ἡ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου διάπλασις. « Ἔλαβε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Καὶ μέντοι καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος τοῖς ἁγίοις εἴρηκε μαθηταῖς· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσαι δυνάμενον ἐν γεέννῃ. » Καὶ ὁ θειότατος Μωϋσῆς, τὸν ἀριθμὸν τεθεικὼς τῶν κατεληλυθότων εἰς Αἴγυπτον, καὶ εἰρηκὼς μεθ' ὧν ἕκαστος εἰσελήλυθε φύλαρχος, ἐπήγαγε· « Πᾶσαι αἱ ψυχαὶ αἱ εἰσελθοῦσαι εἰς Αἴγυπτον ἑβδομήκοντα πέντε (7), » μίαν ἑκάστου τῶν εἰσεληλυθότων ἀριθμήσας ψυχήν. Καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν Τρωάδι, πάντων ὑπειληφότων τεθνάναι τὸν Εὔτυχον, ἔφη· « Μὴ θορυβεῖσθε, ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἐστι. »

ΕΡΑΝ. Δέδεικται σαφῶς, ὡς μίαν ἕκαστος ἄνθρωπος ἔχει ψυχήν

ΟΡΘ. Ἀλλ' Ἀπολινάριος δύο λέγει, καὶ τὴν μὲν ἄλογον ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον· ἀντὶ δὲ τῆς λογικῆς, αὐτὸν ἐν σαρκὶ γεγενῆσθαι. Τούτου χάριν ἠρόμην, ποίαν φῂς μετὰ τοῦ σώματος ἀνειλῆφθαι ψυχήν.

ΕΡΑΝ. Τὴν λογικὴν ἐγώ φημι· τῇ Γραφῇ γὰρ ἕπομαι τῇ θείᾳ.

ΟΡΘ. Τελείαν τοίνυν ἀναληφθῆναί φαμεν ὑπὸ Θεοῦ Λόγου τὴν τοῦ δούλου μορφήν;

ΕΡΑΝ. Τελείαν.

ΟΡΘ. Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ὅλος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένετο, καὶ τοὺς τῆς θείας εἰκόνος ἀπώλεσε χαρακτῆρας, ἠκολούθησε δὲ τῷ γενεάρχῃ τὸ γένος· ἀναγκαίως ὁ Δημιουργὸς καινουργῆσαι τὴν ἀμαυρωθεῖσαν εἰκόνα θελήσας, ὅλην τὴν φύσιν ἀναλαβὼν, πολλῷ τῶν προτέρων ἀμείνους ἐνετύπωσε χαρακτῆρας.

ΕΡΑΝ. Ταῦτα μὲν ἀληθῆ. Ἀξιῶ δὲ πρῶτον ἡμῖν εὐκρινεῖς (8) γενέσθαι τῶν ὀνομάτων τὰς σημασίας·

[61.62] Gen. II, 7. [63] Luc. XII, 4, 5; coll. Matth. X, 28. [64] Gen. XLVI, 26 [65] Act. XX, 10.

(6) ἤγ. ζωτ. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum.

(7) ἑβδ. πέντε. Scilicet secundum computum τῶν LXX, quos sequitur Stephanus Act. VII, 14. Secundum alias autem computandi rationes vel 66 animas numerat Moses, ut Gen. XLVI, 26 juxta Hebr., vel 70, ut l. c. vers. 27, et Deut. X, 22.

(8) Ed. Rom. et Lips. εὐκρινῶς. Minus recte.

ἵν' ἡ διάλεξις ἀκωλύτως προβαίνῃ, καὶ μηδὲν τῶν ἀμφιβαλλομένων μεταξὺ ζητούμενον διακόπτῃ τὸν λόγον.

ΟΡΘ. Ἄριστα εἴρηκας· ἔρου τοίνυν περὶ οὗ ἂν ἐθέλῃς.

ΕΡΑΝ. Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν τί χρὴ καλεῖν; ἄνθρωπον;

ΟΡΘ. Οὐδέτερον δίχα θατέρου, ἀλλ' ἑκάτερον. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπήσας Ἰησοῦς Χριστὸς ὠνομάσθη. «Καλέσεις γάρ, φησί, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ.» Καὶ, «Σήμερον τίκτεται ὑμῖν Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβίδ.» Ἀγγέλων δὲ αὗται φωναί. Πρὸ δὲ τῆς ἐνανθρωπήσεως, Θεὸς, καὶ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ Μονογενὴς, καὶ Κύριος, καὶ Θεὸς Λόγος, καὶ Ποιητὴς ὠνομάζετο. «Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν, φησίν, B ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν· καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος·» καὶ, «Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο·» καὶ, «Ζωὴ ἦν·» καὶ, «Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον·» καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια, καὶ τῆς φύσεως τῆς θείας δηλωτικά. Μετὰ δέ γε τὴν ἀνθρώπησιν (9), Ἰησοῦς καὶ Χριστὸς ὠνομάσθη.

ΕΡΑΝ. Οὐκοῦν Θεὸς μόνον Ἰησοῦς ὁ Κύριος.

ΟΡΘ. Ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον ἀκούεις, καὶ Θεὸν μόνον ἀποκαλεῖς;

ΕΡΑΝ. Ἐπειδὴ μὴ τραπεὶς ἐνηνθρώπησεν, ἀλλὰ μεμένηκεν ὅπερ ἦν, χρὴ καλεῖν αὐτὸν ὅπερ ἦν.

ΟΡΘ. Ἄτρεπτος μὲν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἦν, καὶ ἔστι, C καὶ ἔσται· ἀνθρωπείαν δὲ φύσιν λαβὼν ἐνηνθρώπησε. Προσήκει τοίνυν ἡμᾶς ἑκατέραν φύσιν ὁμολογεῖν, καὶ τὴν λαβοῦσαν καὶ τὴν ληφθεῖσαν.

ΕΡΑΝ. Ἀπὸ τῆς κρείττονος ὀνομάζειν χρή.

ΟΡΘ. Ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, τὸ ζῶον λέγω, ἁπλοῦς ἐστιν, ἢ σύνθετος;

ΕΡΑΝ. Σύνθετος.

ΟΡΘ. Ἐκ τίνων συγκείμενος;

ΕΡΑΝ. Ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς.

ΟΡΘ. Τῶν δὲ φύσεων τούτων ποτέρα κρείττων;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ἡ ψυχή· λογική τε γάρ ἐστι, καὶ ἀθάνατος, καὶ τοῦ ζώου τὴν ἡγεμονίαν πεπίστευται. Τὸ δὲ σῶμα θνητόν ἐστι καὶ ἐπίκηρον, καὶ τῆς ψυχῆς χωριζόμενον ἄλογόν ἐστι καὶ νεκρόν. D

ΟΡΘ. Ἔδει τοιγαροῦν τὴν θείαν Γραφὴν ἐκ τῆς ἀμείνονος φύσεως ὀνομάζειν τὸ ζῶον.

ΕΡΑΝ. Οὕτως ὀνομάζει. Τοὺς γὰρ εἰσεληλυθότας εἰς Αἴγυπτον ψυχὰς προσηγόρευσεν. Ἐν ἑβδομήκοντα γὰρ καὶ πέντε, φησὶ, ψυχαῖς κατέβη Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον.

ΟΡΘ. Ἀπὸ δὲ σώματος οὐδένα κέκληκεν ἡ θεία Γραφή;

ΕΡΑΝ. Τοὺς τῇ σαρκὶ δεδουλευκότας προσηγό-

A ficationes : ut disputatio sine impedimento procedat, et nullius ambiguitatis interjecta quæstio sermonem abrumpat.

ORTH. Optime dixisti. Interroga ergo quod voles.

ERAN. Jesum Christum quo nomine appellabimus? an hominem?

ORTH. Neutrum sine altero, sed utrumque. Nam Deus Verbum homo factus Jesus Christus **75** appellatus est. « Vocabis enim, inquit, nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum [67-68]. » Et : « Hodie vobis nascitur Christus Dominus in civitate Davidis [69]. » Hæc quidem voces sunt angelorum. Ante incarnationem vero, Deus, et Dei Filius, et Unigenitus, et Dominus, et Deus Verbum, et Creator nominabatur. Dicit enim : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [70]; » et : « Omnia per ipsum facta sunt [71]; » et : « Vita erat [72]; » et : « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [73]; » et quæcunque sunt his similia, divinam naturam declarantia. Post incarnationem vero, Jesus et Christus appellatus est.

ERAN. Est igitur Deus solum Jesus Dominus.

ORTH. Incarnatum Deum Verbum audis, et Deum solum vocas?

ERAN. Quia sine mutatione factus est homo, sed mansit quod erat, appellandus est quod erat.

ORTH. Immutabilis quidem Deus Verbum et erat, et est, et erit : humana vero assumpta natura homo factus est. Decet igitur nos utramque naturam confiteri, et assumentem, et assumptam.

ERAN. A meliore parte facienda est nuncupatio.

ORTH. Homo ille, animal dico, simplexne est, an compositus?

ERAN. Compositus.

ORTH. Ex quibus compositus?

76 ERAN. Ex corpore et anima.

ORTH. Harum vero naturarum utra est melior?

ERAN Manifestum est animam præstantiorem esse : est enim ratione prædita, et immortalis, et regendo animali præposita. Corpus vero mortale est et caducum, et ab anima separatum expers rationis est et cadaver.

ORTH. Decebat ergo divinam Scripturam ex præstantiori parte animal nuncupare.

ERAN. Sic nuncupat. Ingressos enim in Ægyptum animas appellavit [74]. Cum septuaginta enim quinque animabus descendit Israel in Ægyptum.

ORTH. A corpore vero neminemne appellavit divina Scriptura?

ERAN. Carni servientes carnes appellat. « Dixit

[67-68] Matth. I, 21. [69] Luc. II, 11. [70] Joan. I, 1. [71] Ibid. 3. [72] Ibid. 4. [73] Ibid. 9. [74] Gen. XLVI, 26.

(9) ἀνθρ. Ed. Rom. et Lips. ἐνανθρώπησιν.

enim Deus, inquit: Non permanebit Spiritus A meus in hominibus hisce, quia caro sunt [75]. »

ORTH. Sine accusatione autem neminem appellavit carnem?

ERAN. Non memini.

ORTH. Ego igitur te commonefaciam, et docebo quod etiam valde sanctos carnes appellarit. Responde ergo: Apostolos quo nomine vocas? spirituales, an carnales?

ERAN. Spirituales, et spiritualium coryphæos et doctores.

ORTH. Audi ergo divinum Paulum dicentem: Quando autem placuit ei, qui me ex utero matris meæ segregavit, et vocavit per gratiam suam, revelare Filium suum in me, ut ipsum annuntiarem in B gentibus, statim non acquievi carni et sanguini, nec **77** ascendi ad eos qui ante me fuerant, apostolos [76]. » An apostolos accusans sic ipsos appellavit?

ERAN. Sane non.

ORTH. Sed a natura oculis objecta nominans, et comparans cum cœlesti vocatione humanam vocationem?

ERAN. Verum est.

ORTH. Itaque audi etiam hymnorum scriptorem Davidem, laudes Dei canentem, et dicentem: « Ad te omnis caro veniet [77]; » et Isaiam prophetam vaticinantem: « Videbit omnis caro salutem Dei nostri [78]. »

ERAN. Aperte ostensum est, quod etiam sine ac- C cusatione carnis nomen divina Scriptura tribuat humanæ naturæ.

ORTH. Ego vero tibi aliud quoque demonstrabo.

ERAN. Quodnam aliud?

ORTH. Quod etiam aliquos accusans Scriptura divina solius animæ appellatione utatur.

ERAN. Ubinam hoc invenies in divina Scriptura?

ORTH. Audi Dominum Deum per Ezechielem prophetam dicentem: « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur [79]. » Et per magnum Mosen ait: « Anima quæ peccaverit [80]; » et rursus: « Et erit, omnis anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur [81]. » Et alia multa hujusmodi reperire D licet.

ERAN. Hæc demonstrata sunt.

ORTH. Si igitur, ubi naturalis quædam est unio, et rerum creatarum, unaque famulantium, et tempore æqualium conjunctio, non a sola præstantiore natura nominare hoc animal solet **78** divina Scriptura, sed a minore pariter et a majore: quare nos reprehenditis quod, Christum Dominum Deum esse confitentes, hominem etiam appellemus, præsertim cum multa hoc nos facere cogant?

ρευσε σάρκας. « Εἶπε γάρ, φησίν, ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. »

ΟΡΘ. Δίχα δὲ κατηγορίας οὐδένα προσηγόρευσε σάρκα;

ΕΡΑΝ. Οὐ μέμνημαι.

ΟΡΘ. Ἐγώ σε τοιγαροῦν ἀναμνήσω καὶ διδάξω, ὡς τοὺς ἄγαν ἁγίους σάρκας προσηγόρευσεν. Ἀπόκριναι τοίνυν· Τοὺς ἀποστόλους τί ἂν καλέσῃς; πνευματικούς, ἢ σαρκικούς;

ΕΡΑΝ. Πνευματικούς, καὶ τῶν πνευματικῶν κορυφαίους καὶ διδασκάλους.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοίνυν τοῦ θεσπεσίου Παύλου λέγοντος· « Ὅτε δὲ ηὐδόκησεν ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα αὐτὸν εὐαγγελίζωμαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, οὐδὲ ἀνῆλθον (10) πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Μὴ κατηγορῶν τῶν ἀποστόλων οὕτω τε αὐτοὺς προσηγόρευσεν;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἀπὸ τῆς ὁρωμένης φύσεως ὀνομάζων, καὶ συγκρίνων τῇ οὐρανόθεν κλήσει τὴν δι' ἀνθρώπων κλῆσιν;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι καὶ τοῦ ὑμνοποιοῦ Δαβὶδ ἄκουσον, ᾄδοντος τῷ Θεῷ, καὶ λέγοντος· « Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἥξει· » καὶ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου θεσπίζοντος, ὅτι « Ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. »

ΕΡΑΝ. Ἀποδέδεικται σαφῶς, ὡς καὶ δίχα κατηγορίας ἁπάσης ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἡ θεία Γραφὴ τὴν ἀνθρωπείαν ὀνομάζει φύσιν.

ΟΡΘ. Ἐγὼ δέ σοι καὶ τὸ ἕτερον ἐπιδείξω.

ΕΡΑΝ. Ποῖον ἕτερον;

ΟΡΘ. Ὅτι καὶ κατηγοροῦσά τινων ἡ θεία Γραφή, ἀπὸ τῆς ψυχῆς ὀνομάζει μόνης.

ΕΡΑΝ. Καὶ ποῦ τοῦτο εὑρήσεις παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ;

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοῦ Δεσπότου Θεοῦ διὰ Ἰεζεκιὴλ τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθανεῖται. » Καὶ μέντοι καὶ διὰ Μωϋσέως τοῦ μεγάλου φησί· « Ψυχὴ ἣ ἂν ἁμάρτῃ· » καὶ πάλιν· « Καὶ ἔσται πᾶσα ψυχή, ἥτις οὐκ ἀκούσεται τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. » Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν.

ΕΡΑΝ. Ἀποδέδεικται ταῦτα.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν ἔνθα φυσική τίς ἐστιν ἕνωσις, καὶ κτιστῶν, καὶ ὁμοδούλων, καὶ ὁμοχρόνων συνάφεια, οὐκ ἀπὸ μόνης τῆς κρείττονος φύσεως τόδε τὸ ζῶον ὀνομάζειν ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἥττονός τε καὶ μείζονος· πῶς ἡμῖν ἐγκαλεῖτε τὸν Δεσπότην Χριστὸν μετὰ τοῦ Θεὸν ὁμολογεῖν, καὶ ἄνθρωπον ὀνομάζουσι, καὶ ταῦτα πολλῶν ἄγαν τοῦτο ποιεῖν ἀναγκαζόντων;

[75] Gen. VI, 3. [76] Galat. I, 15-17. [77] Psal. LXIV, 2. [78] Isa. LII, 10. [79] Ezech. XVIII, 4, 20. [80] Levit. V, 1. [81] Deut. XVIII, 19.

(10) ἀνῆλθ. Omissum, quod l. c. v. 17, sequitur, εἰς Ἱεροσόλυμα.

ΕΡΑΝ. Καὶ τί τὸ ἀναγκάζον ὑμᾶς, ἄνθρωπον ὀνομάζειν τὸν Σωτῆρα Χριστόν; A

ΟΡΘ. Τὰ διάφορα καὶ παντάπασιν ἐναντία τῶν αἱρετικῶν δογμάτων.

ΕΡΑΝ. Καὶ τίνα τίσιν ἐναντία δόγματα;

ΟΡΘ. Τὸ Ἀρείου τῷ (11) Σαβελλίου. Ὁ μὲν διαιρεῖ τὰς οὐσίας, ὁ δὲ τὰς ὑποστάσεις συγχέει. Ὁ μὲν Ἄρειος τρεῖς οὐσίας εἰσφέρει· ὁ δὲ Σαβέλλιος μίαν ὑπόστασιν ἀντὶ τῶν τριῶν λέγει. Εἰπὲ τοίνυν, πῶς δεῖ νόσον ἑκατέραν ἰάσασθαι· ἓν ἀμφοτέροις προσενεγκεῖν τοῖς παθήμασι φάρμακον, ἢ ἑκατέρῳ τὸ πρόσφορον;

ΕΡΑΝ. Ἑκατέρῳ τὸ πρόσφορον.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν τὸν μὲν Ἄρειον πειρασόμεθα (12) μὲν πεῖσαι τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν οὐσίαν ὁμολογεῖν, καὶ τούτου τὰς ἀποδείξεις προσοίσομεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. B

ΕΡΑΝ. Οὕτω ποιητέον.

ΟΡΘ. Τῷ δέ γε Σαβελλίῳ διαλεγόμενοι, τοὐναντίον πράξομεν (13). Περὶ μὲν γὰρ τῆς οὐσίας οὐδένα προσοίσομεν λόγον· μίαν γὰρ κἀκεῖνος ὁμολογεῖ.

ΕΡΑΝ. Σαφές.

ΟΡΘ. Τὸ δέ γε νοσοῦν τῆς δόξης θεραπεῦσαι σπουδάσομεν (14).

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Ποίαν δὲ νοσεῖν αὐτὸν εἰρήκαμεν νόσον;

ΕΡΑΝ. Περὶ τὰς ὑποστάσεις φαμὲν αὐτὸν χωλεύειν.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἐπειδὴ μίαν ἐκεῖνος εἶναι λέγει τῆς Τριάδος ὑπόστασιν, ἐπιδείξομεν (15) αὐτῷ τὴν θείαν Γραφὴν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κηρύττουσαν. C

ΕΡΑΝ. Τοῦτο μὲν οὕτω πρακτέον· τὸν δὲ προκείμενον καταλελοίπαμεν λόγον.

ΟΡΘ. Οὐδαμῶς. Αὐτοῦ γὰρ πέρι τὰς ἀποδείξεις συλλέγομεν, καὶ τοῦτο παραυτίκα μαθήσῃ. Εἰπὲ οὖν μοι, πάσας τὰς αἱρέσεις, τὰς ἀπὸ Χριστοῦ καλουμένας, ὁμολογεῖν ὑπείληφας καὶ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνθρωπότητα;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ τινὰς μὲν τὴν θεότητα μόνην, τινὰς δὲ μόνην τὴν ἀνθρωπότητα;

ΕΡΑΝ. Ναί.

ΟΡΘ. Ἄλλας δέ γε μέρος τῆς ἀνθρωπότητος;

ΕΡΑΝ. Οὕτως οἶμαι. Προσήκει δὲ ἡμῖν (16) δηλῶσαι, πῶς μὲν οἱ ταῦτα φρονοῦντες, πῶς δὲ οἱ ἐκεῖνα, προσαγορεύονται, ἵνα σαφέστερον τὸ ζητούμενον γένηται. D

ΟΡΘ. Ἐγὼ τοῦτο ἐρῶ. Σίμων, καὶ Μένανδρος, καὶ Μαρκίων, καὶ Βαλεντῖνος, καὶ Βασιλείδης, καὶ Βαρδησάνης (17), καὶ Κέρδων, καὶ Μάνης, ἠρνήθησαν ἄντικρυς τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ. Ἀρτέμων δὲ, καὶ Θεόδοτος, καὶ Σαβέλλιος, καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ Μάρκελλος, καὶ Φωτεινὸς, εἰς τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου βλασφημίαν κατέπεσον.

(11) τῷ. Ed. Rom. et Lips. τό. Minus bene.
(12) πειρ. Utraque ed. πειρασώμεθα.
(13) Utraque, πράξωμεν.
(14) σπ. Ed. Rom. σπουδάσωμεν, Lips. σπουδάζωμεν.
(15) ἐπιδ. Utraque editio, ἐπιδείξωμεν.
(16) Ed. Rom. et Lips. ἡμῶν.
(17) Utraque, Βαρδισάνης.

ERAN. Quid vero cogit vos, ut Servatorem Christum hominem appelletis?

ORTH. Diversa, et penitus contraria hæreticorum dogmata.

ERAN. Quænam, quibus contraria dogmata?

ORTH. Arianum Sabelliano. Ille enim substantias dividit, hic personas confundit. Et Arius quidem tres substantias inducit: Sabellius vero pro tribus personis unicam statuit. Dic igitur, qua ratione morbus uterque curandus est, unumne utrique malo adhibendum remedium, an cuique conveniens?

ERAN. Cuique conveniens.

ORTH. Itaque Ario quidem persuadere conabimur, ut sanctæ Trinitatis substantiam (unam) confiteatur, ejusque rei demonstrationes proferemus ex divina Scriptura.

ERAN. Sic faciendum est.

ORTH. Cum Sabellio vero disserentes contrarium faciemus. De substantia enim nullum inferemus sermonem, cum is quoque unam fateatur.

ERAN. Manifestum est.

ORTH. Opinionem autem, qua parte laborat, sanare studebimus.

ERAN. Omnino.

ORTH. Quonam autem morbo illum laborare diximus?

79 ERAN. Circa personas claudicare dicimus.

ORTH. Quoniam ergo unam ille dicit esse Trinitatis personam, divinam Scripturam ipsi ostendemus tres personas prædicantem.

ERAN. Hoc quidem ita faciendum est. Sed nos institutum sermonem reliquimus.

ORTH. Nequaquam. De hoc enim demonstrationes colligimus: id quod mox intelliges. Dic ergo mihi: Putasne hæreses omnes, quæ a Christo nato exstiterunt, et divinitatem Christi et humanitatem confiteri?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Sed alias quidem solam divinitatem, alias solam humanitatem?

ERAN. Ita se res habet.

ORTH. Alias vero partem humanitatis?

ERAN. Sic opinor. Oportet autem nobis declarare, quomodo hæc aut illa sentientes appellentur, ut apertius fiat quod est in quæstione.

ORTH. Ego hoc explicabo. Simon, et Menander, et Marcion, et Valentinus, et Basilides, et Bardesanes, et Cerdo, et Manes aperte negaverunt humanitatem Christi. Artemon vero, et Theodotus, et Sabellius, et Paulus Samosatenus, et Marcellus, et Photinus in oppositam ex diametro blasphemiam inciderunt. Hominem enim duntaxat prædicant

Christum, æternam vero ejus divinitatem negant. Arius autem, et Eunomius, creatam vocant Unigeniti divinitatem, et solum corpus illum **80** assumpsisse dicunt. Apolinarius porro animatum quidem corpus assumptum fatetur, sed rationalem animam et honore et salute in libris suis privat. Hæc igitur est perversorum dogmatum differentia. Tu vero, si veritatem amas, dic nobis, cum hisne disputationem aliquam habere conveniat, an in præceps ruentes despicere et valere jubere.

ERAN. Immanitatis est eos qui ' ægrotant negligere.

ORTH. Convenit ergo his condolere, et pro viribus mederi.

ERAN. Omnino.

ORTH. Si igitur corporibus mederi didicisses, multique a te circumstantes ut medereris flagitarent, diversos morbos ostendentes, verbi gratia, oculorum suffusiones, et aurium ulcera, et dolores dentium, et hi quidem nervorum intensionem, alii vero solutionem, et hic rursus flavæ bilis redundantiam, ille vero pituitæ, quæso te, quid faceres? unumne omnibus remedium parares, an singulis morbis conveniens?

ERAN. Unicuique conveniens, et pellendo morbo idoneum.

ORTH. Itaque calidas affectiones refrigerans, et frigidas calefaciens, et intensa relaxans, soluta firmioribus medicamentis corroborans, et humentia desiccans, sicca humectans, morbos hac ratione expelleres, et ab his expulsam sanitatem reduceres?

ERAN. Sic medendum esse artis medicæ lex præcipit. Contraria enim, inquiunt, contrariorum sunt remedia.

81 ORTH. Si vero plantator esses, omnibusne plantis eamdem culturam adhiberes, an vero malo punico convenientem, et ficui propriam, et piro ac malo similiter, et viti domesticæ congruentes, plantæ denique, ut semel dicam, unicuique accommodatam?

ERAN. Manifestum est, plantas singulas propriam culturam desiderare.

ORTH. Si vero fabricandarum navium artem exerceres, et malum videres refici oportere, huicne operam clavo congruentem impenderes, an eam quæ malo convenit?

ERAN. Sunt et ista extra controversiam. Singula enim curationem suam desiderant, et plantæ, et corporis membra, et instrumenta, et partes navis.

ORTH. Quomodo ergo absurdum non sit, corpori quidem, et rebus inanimatis, convenientes curationes adhibere, in animabus vero hanc medicinæ regulam non servare?

ERANT. Omnino injustissimum est, nec solum injustitiæ, sed etiam amentiæ ' plenum. Qui enim aliter faciunt, medicæ artis sunt imperiti.

(18) θερ. Ed. Rom. et Lips. ἰατρεύειν.

A Ἄνθρωπον γὰρ μόνον κηρύττουσι τὸν Χριστὸν, τὴν δὲ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχουσαν ἀρνοῦνται θεότητα. Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος, κτιστὴν καλοῦσι τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεότητα, σῶμα δὲ μόνον αὐτὸν ἀνειληφέναι φασίν. Ἀπολινάριος δὲ ἔμψυχον μὲν ὁμολογεῖ τὸ ληφθὲν σῶμα, τὴν δὲ λογικὴν ψυχὴν καὶ τῆς τιμῆς καὶ τῆς σωτηρίας ἐν τοῖς οἰκείοις λόγοις ἀποστερεῖ. Αὕτη μὲν οὖν ἡ τῶν διεφθαρμένων δογμάτων διαφορά. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν φιλαλήθως εἰπὲ, χρή τινα πρὸς τούτους ποιεῖσθαι διάλεξιν, ἢ δεῖ κατὰ κρημνῶν φερομένους περιορᾶν καὶ οἰμώζειν ἐᾶν;

ΕΡΑΝ. Μισανθρωπίας ἔργον ἡ τῶν καμνόντων ὑπεροψία.

ΟΡΘ. Προσήκει τοίνυν καὶ συναλγεῖν, καὶ θεραπεύειν εἰς δύναμιν.

B ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν σώματα θεραπεύειν ἠπίστασο, πολλοὶ δέ γε περιστάντες θεραπεύειν (18) ἠξίουν, διάφορα ἐπιδεικνύντες παθήματα, οἷον ὀφθαλμῶν ἐπιῤῥοίας, καὶ ἀκοῶν τραύματα, καὶ ὀδόντων ὀδύνας, καὶ οἱ μὲν νεύρων τάσιν, οἱ δὲ λύσιν, καὶ ὁ μὲν πλημμύραν χολῆς, ὁ δὲ φλέγματος, τί ἂν ἔδρασας, εἰπέ μοι; ἓν ἅπασι κατεσκεύαζες φάρμακον, ἢ ἑκάστῳ πάθει τὸ πρόσφορον;

ΕΡΑΝ. Τὸ ἑκάστῳ δηλονότι κατάλληλόν τε καὶ ἀλεξίκακον.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν τὰ μὲν θερμὰ τῶν παθῶν καταψύχων, τὰ δὲ ψυχρὰ διαθερμαίνων, καὶ τὰ μὲν τεταμένα χαλῶν, τὰ δέ γε λελυμένα τονωτικοῖς φαρμάκοις ῥωννὺς, καὶ τὰ μὲν πλαδῶντα ξηραίνων, ὑγραίνων δὲ τὰ ξηρὰ, ἐξήλαυνες μὲν τὰς νόσους, ἐπανῆγες δὲ τὴν ὑγείαν ὑπὸ τούτων ἐκβεβλημένην;

C

ΕΡΑΝ. Οὕτω θεραπεύειν ὁ τῆς ἰατρικῆς παρακελεύεται νόμος· τὰ ἐναντία γὰρ, φασὶ, τῶν ἐναντίων ἰάματα.

ΟΡΘ. Εἰ δὲ φυτουργὸς ἦσθα, πᾶσιν αὐτοῖς φυτοῖς τὴν αὐτὴν προσήνεγκας ἐπιμέλειαν, ἢ τῇ μὲν ῥοιᾷ τὴν προσήκουσαν, τῇ δὲ συκῇ τὴν οἰκείαν, καὶ τῇ ὄχνῃ ὡσαύτως, καὶ τῇ μηλέᾳ, καὶ ταῖς ἡμερίσι τὰς καταλλήλους· καὶ ἁπαξαπλῶς ἑκάστῳ γε φυτῷ τὸ πρόσφορον;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ἕκαστον φυτὸν τῆς οἰκείας ἐπιμελείας προσδεῖται.

D ΟΡΘ. Εἰ δὲ ναυπηγικὴν μετεχείριζες τέχνην, ἐθεάσω δὲ τὴν ἱστοδόκην νεουργίας δεομένην, τὴν τοῖς πηδαλίοις διαφέρουσαν ἐπιμέλειαν προσήνεγκας ἂν αὐτῇ, ἢ τὴν τῇ ἱστοδόκῃ προσήκουσαν;

ΕΡΑΝ. Ἀναμφίλεκτα καὶ ταῦτ' ἔστιν. Ἕκαστον γὰρ τὴν οἰκείαν θεραπείαν ἐπιζητεῖ, καὶ φυτὸν, καὶ σώματος μόριον, καὶ σκεύη, καὶ μέρη νηός.

ΟΡΘ. Πῶς οὖν οὐ σχέτλιον, σώματι μὲν καὶ τοῖς ἀψύχοις καταλλήλους θεραπείας προσφέρειν, ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν τὸν θεραπευτικὸν τούτων (19) μὴ φυλάττειν κανόνα·

ΕΡΑΝ. Λίαν ἐστὶν ἀδικώτατον, καὶ οὐ μόνον ἀδικίας, ἀλλὰ καὶ ἀνοίας μεστόν. Οἱ γὰρ ἄλλως ποιοῦντες, αὐτῆς εἰσι τῆς θεραπείας ἀνεπιστήμονες.

(19) Utraque editio, τοῦτον.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν πρὸς αἵρεσιν ἑκάστην διαλεγόμενοι, ταύτῃ πρόσφορον προσοίσομεν φάρμακον; A

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Πρόσφορος δὲ θεραπεία, τὸ προστιθέναι μὲν τὸ ἐλλεῖπον, ἀφαιρεῖν δὲ τὸ πλεονάζον;

ΕΡΑΝ. Ναί.

ΟΡΘ. Φωτεινὸν τοίνυν, καὶ Μάρκελλον, καὶ τοὺς ἐκείνων ἀγχιθύρους θεραπεύειν πειρώμενοι, τί ἂν προσθέντες τὸν θεραπευτικὸν κανόνα πληρώσαιμεν;

ΕΡΑΝ. Τῆς τοῦ Χριστοῦ θεότητος τὴν ὁμολογίαν· αὕτη γὰρ αὐτοῖς ἐλλείπει.

ΟΡΘ. Περὶ δέ γε τῆς ἀνθρωπότητος οὐδὲν πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν. Ὁμολογοῦσι γὰρ ἄνθρωπον τὸν Δεσπότην Χριστόν.

ΕΡΑΝ. Ὀρθῶς λέγεις.

ΟΡΘ. Ἀρείῳ δὲ καὶ Εὐνομίῳ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως διαλεγόμενοι, τί ἂν προσθεῖναι πείσαιμεν αὐτοὺς τῇ σφετέρᾳ ὁμολογίᾳ; B

ΕΡΑΝ. Τῆς ψυχῆς τὴν ἀνάληψιν· σῶμα γὰρ τὸν Θεὸν Λόγον μόνον ἀνειληφέναι φασίν.

ΟΡΘ. Ἀπολιναρίῳ δὲ τί ἐλλείπει, ὥστε αὐτὸν ἀκριβοῦν τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον;

ΕΡΑΝ. Τὸ μὴ διιστάναι τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ὁμολογεῖν τὴν λογικὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀνειλῆφθαι

ΟΡΘ. Οὐκοῦν καὶ τούτῳ (20) περὶ τούτου διαλεξόμεθα (21);

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Μαρκίωνα δὲ, καὶ Βαλεντῖνον, καὶ Μάνητα, καὶ ὅσοι γειτονεύουσι τούτοις, τί μὲν ἔφαμεν ὁμολογεῖν κατὰ τόδε τὸ μέρος, τί δὲ πάμπαν ἀρνεῖσθαι; C

ΕΡΑΝ. Ὅτι πιστεύειν μὲν ἔφασαν εἰς τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ· τὸν δὲ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος οὐ προσίενται λόγον.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι πεῖσαι τούτους σπουδάσομεν, στέρξαι καὶ τὸν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, καὶ μὴ φαντασίαν τὴν θείαν οἰκονομίαν καλεῖν.

ΕΡΑΝ. Οὕτω προσήκει ποιεῖν.

ΟΡΘ. Ἐροῦμεν τοίνυν αὐτοῖς, ὡς οὐ χρὴ μόνον Θεὸν, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπον ἀποκαλεῖν τὸν Χριστόν.

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Καὶ πῶς οἷόν τε παραιτουμένους ἡμᾶς τὸ καὶ ἄνθρωπον ἀποκαλεῖν τὸν Χριστὸν, ἄλλοις τοῦτο παρεγγυᾷν; οὐ γὰρ εἴξουσι παραινοῦσιν ἡμῖν, ἀλλὰ ταὐτὰ φρονοῦντας ἐλέγξουσι. D

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς ἡμεῖς τὰ αὐτὰ φρονοῦμεν ἐκείνοις, καὶ σάρκα ὁμολογοῦντες καὶ ψυχὴν λογικὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον;

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν τὰ πράγματα ὁμολογοῦμεν, τι δήποτε φεύγομεν τὰ ὀνόματα;

ΕΡΑΝ. Ἀπὸ τῶν τιμιωτέρων χρὴ τὸν Χριστὸν καλεῖν.

ΟΡΘ. Φύλαξον τοιγαροῦν τὸν κανόνα, καὶ μὴ καλέσῃς ἐσταυρωμένον, μηδὲ ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένον, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια.

ERAN. Cum unaquaque igitur hæresi disputantes, congruens huic remedium afferemus?

ERAN. Omnino.

ORTH. An congruens est medicina, partim id addere quod deest, partim tollere quod redundat?

ERAN. Sane.

ORTH. Photinum ergo, et Marcellum, eorumque affines sanare si conemur, quid addendo medicorum regulæ obtemperabimus?

82 ERAN. Divinitatis Christi confessionem: hæc enim ipsis deest.

ORTH. De humanitate vero nihil eis dicemus; fatentur enim Christum Dominum esse hominem.

ERAN. Recte dicis.

ORTH. Cum Ario vero et Eunomio de Unigeniti incarnatione disserentes, quid eis suadebimus ut confessioni suæ adjiciant?

ERAN. Animæ assumptionem. Solum enim corpus a Deo Verbo assumptum esse dicunt.

ORTH. Apolinario vero quid deest, quominus perfecta sit ipsius de incarnatione sententia?

ERAN. Non separare mentem ab anima, sed confiteri rationalem animam una cum corpore assumptam esse.

ORTH. De hoc igitur cum eo disseremus?

ERAN. Omnino.

ORTH. Marcionem vero, et Valentinum, et Manetem, et qui ad eos accedunt, quid confiteri hac in parte diximus, quid prorsus negare?

ERAN. Quod in divinitatem Christi se credere dicant, humanitatem vero illius non admittant.

ORTH. Illis ergo persuadere studebimus, ut humanitatis quoque mentionem amplectantur, et ne phantasiam appellent divinam dispensationem.

ERAN. Sic facere convenit.

ORTH. Eis ergo dicemus, quod Christus non tantum Deus, sed etiam homo appellandus sit.

ERAN. Omnino.

83 ORTH. Qua autem ratione fieri potest, ut nos qui Christum hominem appellare abnuimus, hoc aliis præcipiamus? Neque enim suasionibus nostris cedent, sed nos ita sentientes refutabunt.

ERAN. Et quomodo nos idem cum illis sentimus, qui et carnem et animam rationalem assumpsisse Deum Verbum confitemur?

ORTH. Si igitur res confitemur, cur nomina fugimus?

ERAN. A præstantioribus Christum appellare convenit.

ORTH. Serva igitur hanc regulam, et ne crucifixum appelles, neque a mortis excitatum, et quæ sunt hujusmodi.

(20) τούτῳ. Ita legendum esse puto. Sirmondi lectio τοῦτο consentit cum ed. Rom. et Lips.
(21) διαλ. Utraque editio, διαλεξώμεθα.

ERAN. Sed hæc sunt salutarium passionum nomina : passiones autem negare, salutem est e medio tollere. A

ORTH. Nomen *homo* naturæ nomen est, et hoc reticere idem est ac naturam negare : naturam autem qui negat, passiones e medio tollit, quibus sublatis irrita fit salus.

ERAN. Scire quidem assumptam esse naturam, necessarium esse duco. Hominem vero appellare orbis terrarum Servatorem, idem est quam de Domini gloria aliquid detrahere.

ORTH. Te igitur et Petro et Paulo, atque ipso Servatore plus sapere existimas? Nam Dominus dixit Judæis : « Quid me quæritis interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a **84**
Patre meo [82] ? » Sæpe etiam Filium hominis se ipsum B
appellavit. Petrus autem, omni laude et prædicatione dignus, populum Judaicum alloquens : « Audite, inquit, viri Israelitæ, verba hæc : Jesum Nazarenum virum a Deo approbatum in vobis [83]. » Et beatus Paulus, in Areopago salutem optimatibus prædicans, inter alia multa hæc quoque dixit : « Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant ; eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in æquitate per virum quem constituit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis [84]. » Qui ergo nomen a Domino et apostolis usurpatum et celebratum repudiat, is se et magnis doctoribus et ipso sapientissimorum fonte sapientiorem existimat. C

ERAN. Infidelibus illi hanc doctrinam proponebant : nunc autem totius orbis pars maxima fidem amplexa est.

ORTH. Imo sunt adhuc Judæi, * et gentiles, et hæreticorum catervæ innumerabiles, et horum unicuique conveniens doctrina exhibenda est. Quin etsi eadem omnes sentiremus, dic quid incommodi haberet Deum et hominem Christum confiteri. Annon divinitatem in eo perfectam, et humanitatem similiter cui nihil deest, consideramus?

ERAN. Hæc sæpe confessi sumus.

ORTH. Cur ergo nunc tollimus quæ sæpius confessi sumus? D

85 ERAN. Hominem appellare Christum supervacaneum existimo, præsertim si fidelis cum fideli colloquatur.

ORTH. Divinum Apostolum an fidelem arbitraris?

ERAN. Fidelium omnium doctorem.

ORTH. Timotheum autem hac appellatione dignum existimas?

ΕΡΑΝ. Ἀλλὰ ταῦτα τῶν παθημάτων ἐστὶ τῶν σωτηρίων ὀνόματα· ἡ δὲ τῶν παθημάτων ἄρνησις, τῆς σωτηρίας ἀναίρεσις.

ΟΡΘ. Τὸ δὲ *ἄνθρωπος* ὄνομα φύσεως ὀνομά ἐστιν· ἡ δὲ τούτου σιωπὴ, φύσεως ἄρνησις· ἡ δὲ τῆς φύσεως ἄρνησις, τῶν παθημάτων ἀναίρεσις· ἡ δέ γε τούτων ἀναίρεσις φροῦδον τὴν σωτηρίαν ποιεῖ.

ΕΡΑΝ. Τὸ μὲν εἰδέναι τὴν ληφθεῖσαν φύσιν προὔργου (21*) τίθεμαι· τὸ δέ γε ἄνθρωπον ἀποκαλεῖν τῆς οἰκουμένης τὸν Σωτῆρα, σμικρύνειν ἐστὶ τοῦ Δεσπότου τὴν δόξαν.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν σοφώτερον σεαυτὸν (22) καὶ Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ αὐτοῦ γε Σωτῆρος (23) ἡγῇ; Ὁ μὲν γὰρ Κύριος πρὸς Ἰουδαίους ἔφη· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου ; » Καὶ πολλαχοῦ δὲ Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν προσηγόρευεν(24). Ὁ δὲ πανεύφημος Πέτρος πρὸς τὸν Ἰουδαϊκὸν διαλεγόμενος δῆμον· « Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς. » Καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τοῦ Ἀρειουπάγου τοῖς προεστῶσι προσφέρων τὸ σωτήριον κήρυγμα, πρὸς πολλοῖς ἄλλοις καὶ ταῦτα ἔφη· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τὰ νῦν παραγγέλλει πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν· καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ὁ τοίνυν τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ τῶν ἀποστόλων τεθέν τε καὶ κηρυχθὲν ὄνομα παραιτούμενος, σοφώτερον ἑαυτὸν καὶ τῶν μεγάλων διδασκάλων ὑπείληφε, καὶ μέντοι καὶ αὐτῆς τῆς τῶν σοφωτάτων διδασκάλων πηγῆς.

ΕΡΑΝ. Τοῖς ἀπίστοις ἐκεῖνοι τήνδε τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκαν· νῦν δὲ τῆς οἰκουμένης τὸ πλεῖστον ἐπίστευσεν.

ΟΡΘ. Μάλιστα μέν εἰσιν ἔτι καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Ἕλληνες, καὶ αἱρετικῶν μυρία συστήματα, καὶ χρὴ τούτων ἑκάστῳ κατάλληλον διδασκαλίαν προσφέρειν. Εἰ δὲ καὶ πάντες ἦμεν ὁμόφρονες, εἰπὲ, τί λωβᾶται τὸ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ὁμολογεῖν τὸν Χριστόν; Ἢ οὐ θεότητα τελείαν ἐν αὐτῷ καὶ ἀνθρωπότητα ὡσαύτως ἀνελλιπῆ θεωροῦμεν ;

ΕΡΑΝ. Ταῦτα πολλάκις ὡμολογήσαμεν.

ΟΡΘ. Τί δήποτε τοίνυν ἀναιροῦμεν ἅπερ πολλάκις ὡμολογήσαμεν ;

ΕΡΑΝ. Τὸ ἄνθρωπον καλεῖν τὸν Χριστὸν ὑπείληφα περιττὸν, μάλιστα πιστόν τινα πιστῷ προσδιαλεγόμενον.

ΟΡΘ. Τὸν θεῖον Ἀπόστολον πιστὸν εἶναι νομίζεις;

ΕΡΑΝ. Πιστῶν μενοῦν ἁπάντων διδάσκαλον.

ΟΡΘ. Τὸν δὲ Τιμόθεον τῆσδε τῆς προσηγορίας ὑπείληφας ἄξιον·

[82] Joan. VIII, 40. [83] Act. II, 22. [84] Act. XVII, 30, 31.

(21*) πρ. Ed. Rom. et Lips. προὔργον.
(22) σεαυτ. Sirm. ἑαυτόν.
(23) Σωτ. Ed. Rom. et Lips. præm. τοῦ.
(24) πρ. Edit. Rom. προηγόρευεν.

ΕΡΑΝ. Ὡς ἐκείνου γε μαθητὴν, καὶ τῶν ἄλλων A διδάσκαλον.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοίνυν τοῦ διδασκάλου τῶν διδασκάλων τῷ τελειοτάτῳ γράφοντος μαθητῇ· « Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς αὑτὸν λύτρον ἀντὶ πάντων· » καὶ παῦσαι μάτην ἀδολεσχῶν, καὶ νόμους ἡμῖν περὶ θείων ὀνομάτων τιθείς. Καὶ αὐτὸ δέ γε τοῦ μεσίτου τὸ ὄνομα θεότητος ἐνταῦθα καὶ ἀνθρωπότητος ὑπάρχει δηλωτικόν. Οὐ γὰρ μόνον ὑπάρχων Θεὸς ἐκλήθη μεσίτης· πῶς γὰρ ἂν ἐμεσίτευσεν ἡμῖν καὶ Θεῷ μηδὲν ἔχων ἡμέτερον; Ἐπεὶ δὲ ὡς Θεὸς συνῆπται τῷ Πατρὶ τὴν αὐτὴν ἔχων οὐσίαν (25), ὡς δὲ ἄνθρωπος ἡμῖν, ἐξ ἡμῶν γὰρ ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, εἰκότως μεσίτης ὠνόμασται, συνάπτων ἐν B ἑαυτῷ τὰ διεστῶτα τῇ ἑνώσει τῶν φύσεων, θεότητος λέγω καὶ ἀνθρωπότητος.

ΕΡΑΝ. Μωϋσῆς οὖν οὐκ ὠνομάσθη μεσίτης, ἄνθρωπος ὢν μόνον;

ΟΡΘ. Τύπος ἦν ἐκεῖνος τῆς ἀληθείας· ὁ δὲ τύπος οὐκ ἔχει πάντα ὅσα περ ἡ ἀλήθεια. Οὗ δὴ χάριν ἐκεῖνος οὐκ ἦν μὲν φύσει Θεὸς, ὠνομάσθη δὲ ὅμως θεὸς, ἵνα πληρώσῃ τὸν τύπον. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, τέθεικά σε θεὸν τῷ Φαραῷ (26)· » αὐτίκα τοίνυν ὡς Θεῷ καὶ προφήτην ἀφώρισεν. « Ἀαρὼν γὰρ, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου, ἔσται (27) σοι προφήτης. » Ἡ δὲ ἀλήθεια, καὶ Θεὸς φύσει, καὶ ἄνθρωπος φύσει.

ΕΡΑΝ. Καὶ τίς ἂν καλέσαι τύπον τὸν οὐκ ἐναργεῖς ἔχοντα τοῦ ἀρχετύπου τοὺς χαρακτῆρας; C

ΟΡΘ. Ὡς ἔοικε, τὰς βασιλικὰς εἰκόνας οὐ καλεῖς βασιλέως εἰκόνας;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν οὐ πάντα ἔχουσιν, ὅσα περ τὸ ἀρχέτυπον ἔχει. Πρῶτον μὲν γάρ εἰσιν ἄψυχοί τε καὶ ἄλογοι· εἶτα τῶν ἐντὸς μορίων ἐστέρηνται, καρδίας, φημὶ, καὶ κοιλίας, καὶ ἥπατος, καὶ τῶν ἄλλων ὁπόσα τούτοις συνέζευκται. Ἔπειτα τὸ μὲν τῶν αἰσθήσεων ἔχουσιν εἶδος, τὰς δὲ τούτων ἐνεργείας οὐκέτι. Οὔτε γὰρ ἐπαΐουσιν, οὔτε φθέγγονται, οὔτε ὁρῶσιν· οὐ γράφουσιν, οὐ βαδίζουσιν, οὐκ ἄλλο τι δρῶσι τῶν ἀνθρωπίνων· ἀλλ' ὅμως εἰκόνες καλοῦνται βασιλικαί. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς μεσίτης, καὶ ὁ Χριστὸς μεσίτης· ἀλλ' ὁ μὲν, ὡς εἰκὼν καὶ τύπος· ὁ δὲ, ὡς D ἀλήθεια. Ἵνα δέ σοι καὶ ἑτέρωθεν αὐτὸ σαφέστερον ἐπιδείξω, ἀνάμνησον μὲν (28) τῶν περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ εἰρημένων ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ.

ΕΡΑΝ. Ποίων;

ΟΡΘ. Ἐκείνων, ἔνθα παρεξετάζων ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὴν Λευϊτικὴν ἱερωσύνην τῇ τοῦ Χριστοῦ, ἀπείκασε μὲν ἐν τοῖς ἄλλοις τὸν Μελχισεδὲκ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ· τὴν δέ γε ἱερωσύνην ἔχειν ἔφη τὸν Κύριον κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.

ΕΡΑΝ. Οἶμαι οὕτω λέγειν τὸν θεῖον Ἀπόστολον·

ERAN. Tanquam illius discipulum, et aliorum magistrum.

ORTH. Audi ergo doctorem doctorum perfectissimo scribentem discipulo: « Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit seipsum redemptionem pro omnibus [85]; » et desine incassum nugari, et leges nobis de divinis nominibus imponere. Quinetiam nomen ipsum mediatoris et divinitatem hoc loco et humanitatem significat. Neque enim, si Deus solum esset, vocaretur mediator. Quomodo enim inter nos et Deum mediatoris munus exsequeretur, si nostri nihil haberet? Sed quia ut Deus cohæret Patri, eamdem habens substantiam, et ut homo nobis copulatur, quia ex nobis servi formam accepit, recte mediator nuncupatur, ea quæ disjuncta erant in seipso conjungens unione naturarum, divinitatis, inquam, et humanitatis.

ERAN. Annon Moses appellatus est mediator, cum esset tantum homo?

ORTH. Typus erat ille veritatis: typus autem non habet omnia quæ habet veritas. Quamobrem non erat quidem ille natura Deus, et tamen appellatus est deus, ut typum impleret. « Ecce enim, inquit, constitui te deum **86** Pharaoni [86]; » et illico tanquam Deo prophetam adjunxit. « Aaron enim, inquit, frater tuus erit tibi propheta [87]. » Veritas autem, et Deus est natura, et natura homo.

ERAN. Et quis typum appellet eum, qui evidentes archetypi characteres non habet?

ORTH. Regias imagines, ut apparet, regis imagines non vocas?

ERAN. Omnino.

ORTH. Et tamen omnia non habent quæ habet archetypum. Primum enim inanimatæ sunt, et rationis expertes; deinde interioribus membris carent, corde, inquam, et ventre, et jecore, et cæteris quæ his conjuncta sunt. Ad hæc sensuum quidem speciem præ se ferunt, sed eorum actiones non exercent. Non enim audiunt, nec loquuntur, nec vident: non scribunt, nec incedunt, nec quidquam aliud humanum agunt. Et tamen imagines regiæ nuncupantur. Sic et Moses mediator est, et Christus mediator: sed ille quidem, ut imago et typus; hic autem, ut veritas. Ut autem hoc etiam alio exemplo manifestius tibi declarem, repete memoria quæ dicta sunt de Melchisedeco in Epistola ad Hebræos.

ERAN. Quænam?

ORTH. Illa, in quibus divinus Apostolus, conferens Leviticum sacerdotium cum sacerdotio Christi, Melchisedecum in aliis rebus cum Christo Domino comparavit: tum vero sacerdotium habere illum dixit secundum ordinem Melchisedeci [88].

87 ERAN. Arbitror sic dicere divinum Aposto-

[85] I Tim. II, 5, 6. [86] Exod. VII, 1. [87] ibid. [88] Hebr. VI, 20.

(25) οὐσ. Sirm. ἐξουσίαν.

(26) τῷ Φαρ. Conf. t. I, p. 134, schol. 1; et p. 1408, schol. 8.

(27) Ed. Rom. et Lips. ἔστι.

(28) ἀνάμν. μέν. Sirm. ἀνάμνησόν μου.

lum : « Hic enim Melchisedec, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviam venit Abrahamo regresso a cæde regum, et benedixit ei; cui et decimas omnium distribuit Abraham; qui primum quidem exponitur rex justitiæ, deinde et rex Salem, quod est rex pacis, sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens : assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum [88*]. » De his puto te verbis dixisse.

ORTH. De his dixi. Laudo etiam, quod locum non mutilum, sed integrum recitaveris. Dic igitur : Congruuntne horum singula Melchisedeco secundum naturam et veritatem?

ERAN. Quis auderet disjungere quæ divinus Apostolus conjunxit?

ORTH. Dicis igitur Melchisedeco secundum naturam hæc congruere?

ERAN. Dico.

ORTH. Hominem illum esse dicis, an aliam assumpsisse naturam?

ERAN. Hominem.

ORTH. Genitum, an ingenitum?

ERAN. Quæstiones valde absurdas proponis.

ORTH. Tu harum causa es, qui aperte repugnas veritati. Responde igitur.

ERAN. Unus est solus ingenitus, Deus et Pater.

ORTH. Genitum igitur Melchisedecum esse dicimus?

ERAN. Genitum.

88 ORTH. Sed quod de illo dictum est, contraria docet. Recordare enim illorum quæ modo recitasti : « Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens. » Quomodo igitur ei convenit, illud « sine patre, et sine matre? » quomodo et illud, « nec initium ortus sui cepisse, nec finem habiturum? » Humanam enim hæc superant naturam.

ERAN. Excedunt hæc prorsus naturæ humanæ mensuram.

ORTH. Quid ergo? an falsa dixisse dicemus Apostolum?

ERAN. Absit!

ORTH. Qua igitur ratione fieri queat, ut et Apostolo veritatis laudem afferamus, et Melchisedeco quæ supra naturam sunt adaptemus?

ERAN. Valde obscurus est hic locus, et qui accuratam explicationem desiderat.

ORTH. Iis qui attendere velint verborum sententiam assequi difficile non erit. Cum enim dixisset divinus Apostolus, « sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, » addidit, « Assimilatus Filio Dei manet sacerdos in perpetuum. » Et aperte nos docet, Melchise-

A « Οὗτος γὰρ Μελχισεδὲκ, βασιλεὺς Σαλὴμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναντήσας τῷ (28*) Ἀβραὰμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογήσας αὐτόν· ᾧ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν ἀπὸ πάντων Ἀβραάμ· πρῶτον ἑρμηνευόμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλὴμ, ὅ ἐστι βασιλεὺς εἰρήνης, ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος· μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων· ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. » Περὶ τούτων οἶμαί σε τῶν ῥητῶν εἰρηκέναι.

ΟΡΘ. Περὶ τούτων ἔφην, καὶ ἐπαινῶ δέ γε ὅτι τὸ χωρίον οὐ διέκοψας, ἀλλ' ὅλον τέθεικας. Εἰπὲ τοίνυν, ἁρμόττει τούτων ἕκαστον τῷ Μελχισεδὲκ φύσει καὶ ἀληθείᾳ;

B ΕΡΑΝ. Καὶ τίς οὕτω θρασὺς ἀφαρμόσαι ἅπερ ἥρμοσεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος;

ΟΡΘ. Λέγεις τοίνυν τῷ Μελχισεδὲκ ταῦτα κατὰ φύσιν ἁρμόττειν;

ΕΡΑΝ. Λέγω.

ΟΡΘ. Ἄνθρωπον αὐτὸν εἶναι λέγεις, ἤ τινα ἄλλην εἰληφέναι φύσιν;

ΕΡΑΝ. Ἄνθρωπον.

ΟΡΘ. Γεννητὸν ἢ ἀγέννητον;

ΕΡΑΝ. Ἀτόπους ἄγαν ἐρωτήσεις προσφέρεις.

ΟΡΘ. Σὺ τούτων αἴτιος, προφανῶς τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος· ἀπόκριναι τοίνυν.

ΕΡΑΝ. Εἷς ἐστι μόνος ἀγέννητος, ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ.

C ΟΡΘ. Γεννητὸν οὖν ἄρα τὸν Μελχισεδὲκ εἶναί φαμεν;

ΕΡΑΝ. Γεννητόν.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος τἀναντία διδάσκει. Ἀναμνήσθητι γὰρ ὧν ἀρτίως ἀπεμνημόνευσας· « Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων. » Πῶς τοίνυν αὐτῷ τὸ « ἀπάτωρ ἁρμόττει, καὶ τὸ ἀμήτωρ; » πῶς δὲ καὶ τὸ, « μηδὲ ἀρχὴν εἰληφέναι τοῦ εἶναι, μήτε λήψεσθαι τέλος; » Ὑπὲρ ἀνθρωπείαν γὰρ ταῦτά γε φύσιν.

ΕΡΑΝ. Ὑπερβαίνει τῷ ὄντι ταῦτα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπείας τὰ μέτρα.

ΟΡΘ. Τί οὖν, ψευδῆ τὸν Ἀπόστολον εἰρηκέναι φήσομεν;

D ΕΡΑΝ. Μὴ γένοιτο!

ΟΡΘ. Πῶς οὖν οἷόν τε καὶ τῷ Ἀποστόλῳ προσμαρτυρῆσαι ἀλήθειαν, καὶ τῷ Μελχισεδὲκ προσαρμόσαι τὰ ὑπὲρ φύσιν,

ΕΡΑΝ. Ἄγαν ἀσαφὲς τὸ χωρίον, καὶ πολλῆς ὅτι μάλιστα δεόμενον ἀναπτύξεως.

ΟΡΘ. Τοῖς προσέχειν ἐθέλουσιν ἐφικτὴ τῆς τῶν ῥητῶν διανοίας ἡ κατανόησις. Εἰρηκὼς γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, « Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, » ἐπήγαγεν, « Ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. » Καὶ σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει,

[88*] Hebr. VII, 1-3.

(28*) τῷ. Des. in ed. Rom. et Lips.

ὡς τοῦ Μελχισεδὲκ ἐν (29) τοῖς ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπείαν A φύσιν ἀρχέτυπόν ἐστιν ὁ Δεσπότης Χριστός· τὸν δέ γε Μελχισεδὲκ εἶπεν ἀφωμοιωμένον τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Σκοπήσωμεν δὲ οὕτως· εἰ λέγεις ἐσχηκέναι τὸν Κύριον κατὰ σάρκα πατέρα;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Διατί;

ΕΡΑΝ. Ἐκ μόνης γὰρ ἁγίας ἐγεννήθη Παρθένου.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν εἰκότως ἀπάτωρ ὠνόμασται;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Λέγεις αὐτὸν κατὰ τὴν θείαν φύσιν ἐσχηκέναι μητέρα;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἐκ μόνου γὰρ πρὸ τῶν αἰώνων ἐγεννήθη B Πατρός.

ΕΡΑΝ. Συνωμολόγηται.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι καὶ ἀγενεαλόγητος, ὡς ἄῤῥητον ἔχων τὴν ἐκ Πατρὸς γέννησιν, προσηγόρευται. « Τὴν γενεὰν γὰρ αὐτοῦ, φησὶν ὁ προφήτης, τίς διηγήσεται; »

ΕΡΑΝ. Ὀρθῶς λέγεις.

ΟΡΘ. Οὕτω αὐτῷ προσήκει τὸ μήτε ἡμερῶν ἀρχὴν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχειν· ἄναρχος γὰρ, καὶ ἀνώλεθρος, καὶ συντόμως, ἀΐδιος, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος.

ΕΡΑΝ. Ταῦτα μὲν οὕτω κἀμοὶ συνδοκεῖ. Χρὴ δὲ σκοπῆσαι λοιπὸν, πῶς ἁρμόττει ταῦτα καὶ τῷ θαυμασίῳ Μελχισεδέκ.

ΟΡΘ. Ὡς εἰκόνι καὶ τύπῳ· ἡ δὲ εἰκὼν ὡς καὶ C πρόσθεν εἰρήκαμεν, οὐ πάντα ἔχει ὅσα τὸ ἀρχέτυπον ἔχει. Τῷ μὲν οὖν Σωτῆρι προσήκει ταῦτα φύσει καὶ ἀληθείᾳ· τῷ δέ γε Μελχισεδὲκ ἡ τῆς ἀρχαιογονίας ἱστορία προσήρμοσε ταῦτα. Διδάξασα γὰρ ἡμᾶς τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ τὸν πατέρα, τοῦ δὲ Ἰσαὰκ τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ τοῦ Ἰακὼβ ὡσαύτως, καὶ τῶν τούτου παίδων, καὶ μέντοι καὶ τῶν πρόπαλαι γενομένων τὴν γενεαλογίαν ἐπιδείξασα, τοῦ Μελχισεδὲκ οὔτε τὸν πατέρα εἴρηκεν, οὔτε τὴν μητέρα, οὔτε μὴν ἔκ τινος τῶν Νῶε παίδων κατάγειν τὸ γένος ἐδίδαξεν, ἵνα γένηται τοῦ ἀληθῶς ἀμήτορος καὶ ἀπάτορος τύπος. Τοῦτο δὲ νοεῖν ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ χωρίῳ καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, τὸν Ἀβραὰμ ἀποδεδεκάτωκε, καὶ τὸν D ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας ηὐλόγηκεν. »

ΕΡΑΝ. Καὶ ἐπειδὴ τῶν γεγεννηκότων αὐτὸν οὐκ ἐμνημόνευσεν ἡ θεία Γραφὴ, ἀπάτωρ δύναται καὶ ἀμήτωρ καλεῖσθαι;

ΟΡΘ. Εἰ ἀληθῶς ἀπάτωρ ἦν καὶ ἀμήτωρ, οὐκ ἂν ἦν εἰκὼν, ἀλλ' ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ οὐ φύσει ταῦτ' ἔχει, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς θείας Γραφῆς οἰκονομίαν, δείκνυσι τῆς ἀληθείας τὸν τύπον.

ΕΡΑΝ. Χρὴ τὴν εἰκόνα ἔχειν τοῦ ἀρχετύπου τοὺς χαρακτῆρας.

ΟΡΘ. Ὁ ἄνθρωπος εἰκὼν καλεῖται Θεοῦ;

[89] Isa. LIII, 8. [90] Hebr. VII, 6.

(29) ἐν. Des. in ed. Rom. et Lips.

deci in iis quæ humanam naturam superant archetypum esse Christum Dominum. Melchisedecum vero dixit assimilatum esse Filio Dei. Sic autem consideremus: Dicisne Dominum habuisse patrem secundum carnem?

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Cur?

ERAN. Ex sola enim sancta natus est Virgine.

89 ORTH. Recte igitur qui sine patre esset, nominatus est?

ERAN. Vere.

ORTH. Dicisne ipsum habuisse matrem secundum divinam naturam?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Ex solo enim ante sæcula genitus est Patre.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Itaque etiam sine genealogia eum esse dictum est propter ineffabilem ejus ex Patre generationem. « Generationem enim ejus, ait propheta, quis enarrabit [89]? »

ERAN. Recte dicis.

ORTH. Sic ipsi convenit, nec dierum initium, nec finem vitæ habere. Caret enim principio et fine, et, ut breviter dicam, æternus est, et Patri coæternus.

ERAN. Hæc mihi quoque ita videntur. Deinceps vero considerandum est, quomodo conveniant hæc etiam admirando Melchisedeco.

ORTH. Tanquam imagini et typo. Imago vero, sicut ante diximus, non omnia habet, quæcunque habet archetypum. Itaque Salvatori quidem conveniunt hæc natura et veritate; Melchisedeco vero antiquæ genealogiæ historia hæc attribuit. Cum enim patriarchæ Abrahami patrem nos docuisset, Isaaci vero patrem ac matrem, et Jacobi similiter, atque hujus filiorum, imo etiam priscorum patrum seriem exposuisset, Melchisedeci patrem et matrem non nominavit, neque illum ab aliquo ex Noachi posteris genus ducere docuit, ut esset typus illius, qui vere est sine patre et sine matre. Quod ita nos intelligere docuit divinus Apostolus. **90** Eodem enim loco hæc quoque adjecit: « Cujus autem generatio non annuntiatur ex eis, decimas sumpsit ab Abrahamo, et huic qui habebat promissiones benedixit [90]. »

ERAN. Et quoniam parentum ejus nullam mentionem fecit divina Scriptura, dici potest, eum sine patre esse et sine matre?

ORTH. Si vere sine patre esset, et sine matre, non esset imago, sed veritas. Quia vero non natura hæc habet, sed secundum divinæ Scripturæ dispensationem, veritatis typum ostendit.

ERAN. Imaginem expressos archetypi characteres habere oportet.

ORTH. Annon homo imago Dei appellatur?

ERAN. Non est imago Dei, sed ad Dei imaginem A factus est.

ORTH. Audi ergo Apostolum dicentem : « Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago et gloria Dei [91] »

ERAN. Sit sane imago Dei.

ORTH. Oportebat ergo, ut ipse affirmas, servare ipsum evidentes archetypi characteres, et neque creatum esse, nec compositum, nec circumscriptum. Oportebat etiam ipsum ex nihilo aliquid creare; oportebat verbo et sine labore omnia fabricare; denique non ægrotare, nec dolere, nec irasci, nec peccare : sed immortalem esse et incorruptibilem, et omnia habere quæ habet archetypum.

ERAN. Non est in omnibus homo imago Dei. B

ORTH. Verum in quibuscunque dederis ipsum imaginem esse, maximo intervallo **91** abesse a veritate prorsus reperies.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Hoc insuper considera, quod divinus Apostolus Filium appellaverit imaginem Patris. Dicit enim : « Qui est imago Dei invisibilis [92]. »

ERAN. Quid ergo? annon habet omnia Filius quæ Pater?

ORTH. Pater non est, nec causa plane caret, nec ingenitus est.

ERAN. Si hæc haberet, non esset Filius.

ORTH. Verum est igitur quod dixi, non habere C imaginem omnia quæ archetypum habet?

ERAN Verum.

ORTH. Sic igitur et Melchisedecum dixit divinus Apostolus assimilatum esse Filio Dei.

ERAN. Concedamus sane sine patre, et sine matre, et sine genealogia sic esse, ut dixisti : quod nec initium dierum, nec vitæ finem habeat, quomodo intelligemus?

ORTH. Antiquam genealogiam conscribens divinus Moses, docuit nos Adamum, cum tot esset annorum, genuisse Sethum, et [93*] cum tot vixisset annos, vitæ finem accepisse. Sic etiam de Setho, et Enoso, et reliquis dixit. Melchisedeci vero et ortus principium et vitæ finem silentio præteriit. Quare secundum historiam, nec initium dierum, nec vitæ D finem habet : at secundum veritatem, unigenitus Dei Filius nec cœpit esse, nec finem habiturus est

ERAN. Omnes consentiunt.

ORTH. In iis ergo quæ Deo conveniunt, et quæ vere divina sunt, Melchisedec typus **92** erat Christi Domini : in sacerdotio autem, quod hominibus magis quam Deo convenit, Christus Dominus pontifex fuit secundum ordinem Melchisedeci [93]. Nam et ille sacerdos fuit gentium, et Christus Dominus pro

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἔστιν εἰκὼν Θεοῦ, ἀλλὰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐγένετο.

ΟΡΘ. Ἄκουσον οὖν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων. »

ΕΡΑΝ. Ἔστω εἰκὼν Θεοῦ.

ΟΡΘ. Ἐχρῆν τοίνυν, κατὰ τὸν σὸν λόγον, σώζειν αὐτὸν ἐναργεῖς τοῦ ἀρχετύπου τοὺς χαρακτῆρας, καὶ μήτε κτιστὸν εἶναι, μήτε σύνθετον, μήτε περιγεγράφθαι. Ἔδει παραπλησίως αὐτὸν ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖν· ἔδει λόγῳ καὶ δίχα πόνου πάντα τεκταίνειν· καὶ πρὸς τούτοις, μὴ νοσεῖν, μὴ ἀθυμεῖν, μὴ θυμοῦσθαι, μὴ ἁμαρτάνειν, ἀλλ' ἀθάνατον εἶναι, καὶ ἄφθαρτον, καὶ πάντα ἔχειν, ὅσα τὸ ἀρχέτυπον ἔχει.

ΕΡΑΝ. Οὐ κατὰ πάντα ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος εἰκὼν τοῦ Θεοῦ.

ΟΡΘ. Ἀληθὲς ἐν οἷσπερ ἂν αὐτὸν δῷς εἰκόνα εἶναι, παμπόλλῳ (30) τινὶ μέτρῳ τῆς ἀληθείας ἀποδέοντα πάντως εὑρήσεις.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Σκόπησον δὲ καὶ τόδε τὸ νῦν· ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἰκόνα προσηγόρευσε τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρός· ἔφη γάρ· « Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. »

ΕΡΑΝ. Τί οὖν; οὐ πάντα ἔχει ὁ Υἱὸς ὅσαπερ ὁ Πατήρ;

ΟΡΘ. Πατὴρ οὐκ ἔστιν, οὔτε ἀναίτιος, οὔτε ἀγέννητος.

ΕΡΑΝ. Εἰ ταῦτα εἶχεν, οὐκ ἂν ἦν Υἱός.

ΟΡΘ. Ἀληθὴς ἄρα ὁ λόγος ὃν εἴρηκα ἐγὼ, ὡς ἡ εἰκὼν οὐ πάντα ἔχει ὅσα τὸ ἀρχέτυπον ἔχει;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Οὕτω τοίνυν καὶ τὸν Μελχισεδὲκ εἶπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀφωμοιῶσθαι μὲν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ.

ΕΡΑΝ. Δῶμεν τὸ ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ ἀγενεαλόγητος, οὕτως εἶναι ὡς εἴρηκας· τὸ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, πῶς νοήσομεν;

ΟΡΘ. Τὴν παλαιὰν γενεαλογίαν συγγράφων ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς, ἐδίδαξεν ἡμᾶς, ὡς Ἀδὰμ ἐτῶν τοσῶνδε γενόμενος, ἐγέννησε τὸν Σὴθ, καὶ ἐπιζήσας ἔτη τοσάδε, τοῦ βίου τὸ τέρμα κατέλαβεν. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Σὴθ, καὶ τοῦ Ἐνὼς, καὶ τῶν ἄλλων εἴρηκε. Τοῦ μέντοι Μελχισεδὲκ, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως, καὶ τῆς ζωῆς τὸ τέλος ἐσίγησεν. Οὐκοῦν, κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχει· κατὰ δὲ τὴν ἀλήθειαν, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, οὔτε ἤρξατο τοῦ εἶναι, οὔτε λήψεται τέλος.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Κατὰ μὲν οὖν τὰ θεοπρεπῆ ταῦτα καὶ ὄντως θεῖα, τύπος ὁ Μελχισεδὲκ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· κατὰ δέ γε τὴν ἀρχιερωσύνην, ἥτις ἀνθρώποις μᾶλλον ἢ Θεῷ προσήκει, ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀρχιερεὺς γέγονε κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐθνῶν ὑπῆρχεν ἀρχιερεύς· καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς

[91] I Cor. II, 7. [92] Coloss. I, 15. [93*] Gen. IV, 25. [93] Hebr. VI, 20; Psal. CIX, 4.

(30) παμπ. Sirm. habebat παμπόλλων.

ὑπὲρ ἁπάντων ἀνθρώπων τὴν παναγίαν καὶ σωτήριον θυσίαν προσήνεγκεν.

ΕΡΑΝ. Πολλοὺς περὶ τούτου κατηναλώσαμεν λόγους.

ΟΡΘ. Ἐδεῖτο καὶ πλειόνων, ὡς οἶσθα· δυσνόητον γὰρ ἔφησθα τὸ χωρίον.

ΕΡΑΝ. Ἐπὶ τὸν προκείμενον ἐπανέλθωμεν λόγον.

ΟΡΘ. Τί δὲ ἦν ἡμῖν ζητούμενον (31);

ΕΡΑΝ. Ἐμοῦ λέγοντος, μὴ χρῆναι καλεῖν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ μόνον Θεὸν, πολλάς γε ἄλλας αὐτὸς μαρτυρίας παρήγαγες, καὶ δὴ καὶ τὴν ἀποστολικὴν ῥῆσιν ἐκείνην, ἣν Τιμοθέῳ γράφων τέθεικεν· «Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ἀντὶ πάντων.»

ΟΡΘ. Ἀνεμνήσθην πόθεν εἰς τήνδε τὴν παρέκβασιν ἐξεκλίναμεν. Ἐμοῦ γὰρ εἰρηκότος ὡς καὶ αὐτὸ τοῦ μεσίτου ὄνομα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὰς δύο φύσεις παραδηλοῖ, αὐτὸς ἔφησθα καὶ Μωϋσέα κεκλῆσθαι μεσίτην, ἄνθρωπος δὲ μόνον ἐκεῖνος ἐτύγχανεν ὤν, οὐ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Τούτου δὴ χάριν ἠναγκάσθην ταῦτα διεξελθεῖν, ἵνα δείξω τὸν τύπον οὐ πάντα ἔχοντα ὅσα τὸ ἀρχέτυπον ἔχει. Εἰπὲ τοίνυν, εἰ συνομολογεῖς χρῆναι καὶ ἄνθρωπον ὀνομάζεσθαι τὸν Σωτῆρα Χριστόν;

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ Θεὸν αὐτὸν καλῶ· Θεοῦ γάρ ἐστιν Υἱός.

ΟΡΘ. Εἰ Θεὸν αὐτὸν καλεῖς, ἐπειδὴ Θεοῦ αὐτὸν ἐδιδάχθης Υἱὸν, κάλει καὶ ἄνθρωπον· Υἱὸν γὰρ ἀνθρώπου πολλάκις ἑαυτὸν προσηγόρευσεν.

ΕΡΑΝ. Οὐχ ἁρμόττει αὐτῷ τὸ ἄνθρωπος ὄνομα, ὡς τὸ Θεὸς ὄνομα.

ΟΡΘ. Ὡς οὐκ ὂν ἀληθὲς, ἢ δι' ἑτέραν αἰτίαν;

ΕΡΑΝ. Τὸ Θεὸς ὄνομα τῆς φύσεως ὄνομα· τὸ δὲ ἄνθρωπος τῆς οἰκονομίας πρόσρημα.

ΟΡΘ. Τὴν δὲ οἰκονομίαν ἀληθῆ φαμεν, ἢ φαντασιώδη τινὰ καὶ ψευδῆ;

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν ἀληθὴς τῆς οἰκονομίας ἡ χάρις, τὴν ἐνανθρώπησιν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου καλοῦμεν οἰκονομίαν, ἀληθὲς ἄρα καὶ τὸ ἄνθρωπος ὄνομα· φύσιν γὰρ ἀνθρωπείαν ἀναλαβὼν, ἐχρημάτισεν ἄνθρωπος.

ΕΡΑΝ. Πρὸ τοῦ πάθους ἐκαλεῖτο ἄνθρωπος· μετὰ δὲ τὸ πάθος οὐκ ἔτι.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἔγραψε Τιμοθέῳ τὴν Ἐπιστολὴν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἐν ᾗ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν προσηγόρευσεν ἄνθρωπον (32). Μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν, Κορινθίοις γράφων (33) βοᾷ· «Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις τῶν νεκρῶν.» Καὶ διδάσκων σαφέστερον περὶ τίνος λέγει, ἐπήγαγεν· «Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν,

A omnibus hominibus sanctissimum et salutare sacrificium obtulit.

ERAN. Multos in hac re sermones consumpsimus.

ORTH. Et pluribus opus erat, ut nosti: dixisti enim locum esse intellectu difficilem.

ERAN. Ad institutam disputationem redeamus.

ORTH. Quid autem erat quod a nobis quærebatur?

ERAN. Cum dicerem, Christum non debere vocari hominem, sed Deum duntaxat, et tu alia multa testimonia protulisti, et apostolicum illud dictum imprimis, quod est in Epistola ad Timotheum: « Unus Deus, et unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit seipsum redemptionem pro omnibus [94]. »

B ORTH. Memini, qua occasione in hanc digressionem deflexerimus. Nam cum ego dixissem, mediatoris nomen duas Salvatoris nostri naturas significare, tu subjecisti, Mosen quoque mediatorem appellatum, quamvis ille homo tantum fuerit, non Deus et homo. Ideo coactus sum hæc persequi, ut ostenderem typum non omnia habere quæ habet archetypum. Dic igitur, an confiteare Servatorem Christum etiam hominem appellari debere

93 ERAN. Ego Deum ipsum appello. Dei enim Filius est.

ORTH. Si Deum ipsum vocas, quia didicisti Filium Dei esse, voca etiam hominem: Filium enim
C hominis sæpe se ipsum appellavit.

* ERAN. Non congruit ei hominis nomen, sicut nomen Dei.

ORTH. An quod verum non sit, an aliam ob causam?

ERAN. Nomen Dei nomen est naturæ: homo autem, nomen dispensationis.

ORTH. Dispensationem autem veramne dicimus, an imaginariam aliquam et falsam?

ERAN. Veram.

ORTH. Si igitur vera est dispensationis gratia, incarnationem vero Dei Verbi appellamus dispensationem, verum est igitur et hominis nomen. Humana enim assumpta natura homo appellatus
D est.

ERAN. Ante passionem appellatus est homo: post passionem vero nequaquam.

ORTH. Profecto post passionem et post resurrectionem, scripsit Timotheo Epistolam divinus Apostolus, in qua Christum Salvatorem appellavit hominem. Post passionem et resurrectionem, ad Corinthios scribens clamat: « Quoniam enim per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum [95]. » Et clarius docens de quo loquatur, subjunxit: « Sicut enim in Adamo omnes moriuntur,

[94] I Tim. II, 5, 6. [95] I Cor. XV, 21.

(31) ζητ. Ed. Lips. præm. τό.
(32) ἄνθρ. Ad hanc vocem in ed. Rom. et Lips. ponitur comma, ad ἀνάστασιν vero punctum.
(33) γρ. Utraque edit. præm. γάρ.

ita etiam in Christo omnes vivificabuntur [96]. › Post passionem et resurrectionem, divinus Petrus Judæos alloquens, virum **94** ipsum appellavit [97]. Post ejus in cœlos ascensionem Stephanus martyr, cum lapidibus obrueretur, dixit Judæis : ‹ Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei [98]. › Ne itaque nos sapientiores existimemus magnis præconibus veritatis.

ERAN. Non sapientiorem me sanctis doctoribus existimo, sed nominis usum non reperio.

ORTH. Eos igitur, qui Domini humanitatem negant, Marcionistas, inquam, et Manichæos, et alios qui eodem morbo laborant, quo pacto adducas, ut veritatis doctrinam amplectantur? annon ista et similia testimonia proferens, quibus doceas non Deum tantum, sed etiam hominem esse Christum Dominum?

ERAN. His fortasse proferri necesse est.

ORTH. Fideles autem cur dogmatis veritatem non doceas? Oblitusne es legis apostolicæ, quæ præcipit ‹ nos semper paratos esse ad respondendum [99]? Consideremus hoc exemplum. Optimus militum magister solusne cum hostibus confligit, et in eos sagittas mittit et jaculatur, eorumque ordines perrumpit, an suos etiam milites armat, et disponit, et ad fortiter præliandum eorum animos excitat?

ERAN. Hoc illi præcipue præstandum est.

ORTH. Magistri enim militum partes non sunt, ut ipse quidem pericula adeat, stetque in acie, milites vero in utramque aurem dormire sinat : sed ut hos etiam hortetur, ut stent in acie, et ordines servent.

ERAN. Verum est.

95 ORTH. Hoc idem facit et divinus Paulus. Ad eos enim qui crediderant scribens : ‹ Accipite, inquit, armaturam Dei, ut possitis resistere insidiis diaboli [1]. › Et rursus : ‹ State ergo succincti quoad lumbos vestros in veritate [2], › et quæ sequuntur. Memineris etiam eorum quæ supra diximus : quod et medicus naturæ adjiciat qualitatem quæ illi deest. Si enim deprehenderit redundare frigidam, calidam adjicit, et alias similiter. Hoc etiam Dominus fecit.

ERAN. Et ubinam ostendes hoc fecisse Dominum?

ORTH. In divinis Evangeliis.

ERAN. Ostende igitur, et imple promissum.

ORTH. Quid Salvatorem Christum putabant esse Judæi?

ERAN. Hominem.

ORTH. Quod vero etiam Deus esset, penitus ignorabant?

A οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. › Μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν, ὁ θεῖος Πέτρος, Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, ἄνδρα αὐτὸν προσηγόρευσε. Μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, ὁ καλλίνικος Στέφανος λιθολευστούμενος ἔφη τοῖς Ἰουδαίοις· ‹ Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. › Μὴ τοίνυν ἡμᾶς αὐτοὺς σοφωτέρους ὑπονοήσωμεν τῶν μεγάλων κηρύκων τῆς ἀληθείας.

ΕΡΑΝ. Οὐ σοφώτερον ἐμαυτὸν τῶν ἁγίων διδασκάλων ὑπείληφα, ἀλλ' οὐχ εὑρίσκω τὴν τοῦ ὀνόματος χρείαν.

ΟΡΘ. Τοὺς οὖν ἀρνουμένους τοῦ Κυρίου τὴν ἀνθρωπότητα, Μαρκιωνιστάς, φημὶ, καὶ Μανιχαίους, καὶ τοὺς ἄλλους, ὅσοι ταύτην νοσοῦσι τὴν νόσον, πῶς
B ἂν πείσαιο ὁμολογῆσαι τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα; οὐ ταύτας καὶ τὰς τοιαύτας μαρτυρίας προσφέρων, ὡς οὐκ ἔστι Θεὸς μόνον διδάσκων, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ὁ Δεσπότης Χριστός;

ΕΡΑΝ. Ἴσως τούτοις ἀνάγκη προσφέρειν.

ΟΡΘ. Τοὺς δὲ πιστοὺς τί δήποτε μὴ διδάσκῃς τοῦ δόγματος τὴν ἀλήθειαν; ἢ ἐπιλέλησαι τῆς ἀποστολικῆς νομοθεσίας, ἕτοιμον εἶναι πρὸς ἀπολογίαν παρεγγυώσης; Σκοπήσωμεν δὲ οὕτως. Ὁ ἄριστος στρατηγὸς μόνος (34) τοῖς πολεμίοις συμπλέκεται, καὶ τοξεύει, καὶ ἀκοντίζει, καὶ φάλαγγα ῥήγνυσιν, ἢ καὶ τοὺς στρατιώτας καθοπλίζει, καὶ τάττει, καὶ εἰς ἀνδρείαν τὰ τούτων παραθήγει φρονήματα;

ΕΡΑΝ. Τοῦτο μᾶλλον ποιητέον αὐτῷ

C ΟΡΘ. Οὐ γὰρ ἴδιον μὲν στρατηγοῦ, τὸ αὐτὸν μὲν προκινδυνεύειν, καὶ παρατάττεσθαι, τοὺς δὲ στρατιώτας ἐπ' ἄμφω καθεύδειν ἐᾷν, ἀλλὰ καὶ τούτοις διεγείρειν εἰς τὴν παράταξιν.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Τοῦτο καὶ ὁ θεῖος Παῦλος. Τοῖς γὰρ πεπιστευκόσιν ἐπιστέλλων ἔλεγεν· ‹ Ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. › Καὶ πάλιν· ‹ Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὰς ὀσφύας ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, › καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀναμνήσθητι δὲ ἃ καὶ ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν, ὅτι καὶ ἰατρὸς προστίθησι τὴν ἐλλείπουσαν τῇ φύσει ποιότητα. Εἰ γὰρ εὕροι πλεονάζουσαν τὴν
D ψυχρὰν, προστίθησι τὴν θερμὴν, καὶ ὡσαύτως τὰς ἄλλας· τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐποίησεν.

ΕΡΑΝ. Καὶ ποῦ τοῦτο δείξεις πεποιηκότα τὸν Κύριον;

ΟΡΘ. Ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις.

ΕΡΑΝ. Δεῖξον οὖν, καὶ πλήρωσον τὴν (35) ὑπόσχεσιν.

ΟΡΘ. Τί τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐνόμιζον Ἰουδαῖοι,

ΕΡΑΝ. Ἄνθρωπον.

ΟΡΘ. Ὅτι δὲ καὶ Θεὸς ἦν, παντάπασιν ἠγνόουν;

[96] I Cor. xv, 22. [97] Act. ii, 22. [98] Act. vii, 56. [99] I Petr. iii, 15. [1] Eph. vi, 13. [2] ibid. 14.

(34) μόνος. Ita legendum. Sirm. μόνοις.

(35) τήν. Ex ed. Rom. et Lips. insertum.

A ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι οὔτε μαθεῖν τοὺς ἀγνοοῦντας ἐχρῆν;

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοίνυν αὐτοῦ πρὸς αὐτοὺς λέγοντος· « Πολλὰ ἔργα (36) ὑπέδειξα ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρός μου, διὰ ποῖον αὐτῶν λιθάζετέ με; » Τῶν δὲ εἰρηκότων, « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεὸν, » ἐπήγαγεν· « Ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν γέγραπται· Ἐγὼ εἶπον· Θεοί ἐστε· εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή· ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἶναι; Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί μου, καὶ ὁ B Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν. »

ΕΡΑΝ. Ἐν οἷς ἀνέγνως ἀρτίως, ἔδειξας τὸν Κύριον τοῖς Ἰουδαίοις Θεὸν ἑαυτὸν, οὐχ ἄνθρωπον δείξαντα.

ΟΡΘ. Οὐδὲ γὰρ ἐδέοντο μαθεῖν ὅπερ ᾔδεισαν. Ὅτι γὰρ ἄνθρωπος ἦν, ᾔδεισαν· ὅτι δὲ καὶ Θεὸς ὑπῆρχεν, οὐκ ᾔδεισαν. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Φαρισαίων πεποίηκεν. Ὡς γὰρ ἀνθρώπῳ κοινῷ προσιόντας ἰδὼν, ἤρετο αὐτοὺς οὕτως· « Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνος ἐστὶν υἱός; » Ἐκείνων δὲ εἰρηκότων, « Τοῦ Δαβὶδ, » αὐτὸς ἐπήγαγε· « Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ; Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Εἶτα συλλογίζεται· « Εἰ οὖν Κύριος αὐτοῦ ἐστι, πῶς υἱὸς C αὐτοῦ ἐστι; »

ΕΡΑΝ. Κατὰ σαυτοῦ τὴν μαρτυρίαν παρήγαγες. Ἀναφανδὸν γὰρ ὁ Κύριος τοὺς Φαρισαίους ἐδίδαξε μὴ καλεῖν αὐτὸν υἱὸν Δαβὶδ, ἀλλὰ Κύριον Δαβίδ. Διὰ δὲ τούτων πέφανται Θεὸς καλεῖσθαι βουλόμενος, ἀλλ' οὐκ ἄνθρωπος.

ΟΡΘ. Οὐ προσέσχες, ὡς ἔοικε, τῇ θείᾳ διδασκαλίᾳ. Οὐ γὰρ ἀνείλετο καλεῖσθαι υἱὸς Δαβὶδ, ἀλλὰ προστέθεικε τὸ χρῆναι πιστεύεσθαι καὶ Κύριος εἶναι τοῦ Δαβίδ. Τοῦτο γὰρ διδάσκει σαφῶς τό· « Εἰ οὖν Κύριος αὐτοῦ ἐστι, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν; » Οὐ γὰρ εἶπεν, Εἰ Κύριός ἐστιν, υἱὸς οὐκ ἔστιν· ἀλλά· « Πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν; » ἀντὶ τοῦ, κατά τι Κύριος, καὶ κατά τι υἱός. Ταῦτα δὲ ἄντικρυς καὶ τὴν θεότητα δείκνυσι, D καὶ τὴν ἀνθρωπότητα.

ΕΡΑΝ. Οὐ χρεία συλλογισμῶν. Ἄντικρυς γὰρ ὁ Κύριος ἐδίδαξεν, ὡς οὐ βούλεται καλεῖσθαι υἱὸς Δαβίδ.

ΟΡΘ. Ἔδει τοίνυν καὶ τοὺς τυφλοὺς, καὶ τὴν Χαναναίαν, καὶ μέντοι καὶ τοὺς ὄχλους διδάξαι, μὴ καλεῖν αὐτὸν υἱὸν Δαβίδ. Καὶ γὰρ οἱ τυφλοὶ ἐβόων· « Υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησον ἡμᾶς. » Καὶ ἡ Χαναναία· « Υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησόν με, ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται· » καὶ τὸ πλῆθος· « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβίδ· εὐ-

ERAN. Verum est.

ORTH. Cum ergo ignorarent, nonne eos discere oportuit?

ERAN. In confesso est.

ORTH. Audi ergo illis dicentem : « Multa (bona) opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum me lapidatis [3]? » Et cum dixissent : « Ob bonum opus non lapidamus te, sed ob blasphemiam, quod cum homo sis, facias teipsum Deum [4], » subjunxit : In lege vestra scriptum est : Ego dixi : Dii estis. Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura ; illi quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis : Blasphemas, quia dixi me esse Filium **96** Dei? Si non facio opera Patris mei, non creditis mihi. Nam et ego in Patre meo, et Pater in me est [5]. »

ERAN. Ex his quæ modo recitasti, ostendisti Dominum Judæis Deum seipsum, non hominem demonstrasse.

ORTH. Neque enim opus illis erat id discere quod noverant. Hominem enim esse noverant, Deum vero etiam esse illum non noverant. Idem ipsum quoque erga Pharisæos præstitit. Videns enim illos ad se tanquam ad communem hominem accedentes, eos sic interrogavit : « Quid vobis videtur de Christo? Cujusnam est filius [6]? » et cum respondissent, « Davidis, » ipse addidit : « Quomodo ergo David in Spiritu Dominum ipsum vocat? Dixit enim, » inquit, « Dominus Domino meo: Sede a dexteris meis [7]. » Deinde ratiocinatur : « Si ergo est ejus Dominus, quomodo est ejus filius [8]? »

ERAN. Contra te ipsum allegasti testimonium. Dominus enim Pharisæos aperte docuit, ne eum vocarent filium Davidis, sed Dominum Davidis. Ex quibus perspicuum est, quod Deus appellari velit, non homo.

ORTH. Ad divinam doctrinam parum, ut videtur, attendisti. Non enim prohibuit se vocari filium Davidis, sed adjecit, oportere etiam credi ipsum esse Dominum Davidis. Hoc enim aperte docet illud : « Si igitur Dominus ejus est, quomodo filius ejus est? » Non enim dixit : Si Dominus est, filius non est : sed, « quomodo filius ejus est? » quasi diceret, alio respectu est Dominus, alio autem est filius. Hæc vero manifeste divinitatem indicant et humanitatem.

97 ERAN. Non opus est ratiocinationibus. Dominus enim aperte docuit nolle se vocari filium Davidis.

ORTH. Oportebat ergo et cæcos, et Chananæam, et turbas docere, ne appellarent illum filium Davidis. Nam et cæci clamabant : « Fili Davidis, miserere nostri [9]; » et Chananæa : « Fili Davidis, miserere mei, filia mea male a dæmonio vexatur [10]; » et populus : « Hosanna filio Davidis, benedictus

[3] Joan. x, 32. [4] ibid. 33. [5] ibid. 34-38. [6] Matth. xxii, 42. [7] ibid. 43. [8] ibid. 44, 45. [9] Luc. xviii, 38, 39. [10] Matth. xv, 22.

(36) ἔργα. Omissum est καλά.

qui venit in nomine Domini [11]. » Et non modo non A ægre tulit, sed fidem etiam laudavit. Nam cæcos longissima nocte liberavit, et videndi facultatem eis donavit. Chananææ vero filiam furiis agitatam et de mente deturbatam sanavit, et nocentissimum expulit dæmonem. Cum autem principes sacerdotum et Pharisæi offenderentur his qui clamabant, « Hosanna filio Davidis, » non modo non repressit clamantes, sed etiam faustam illam acclamationem confirmavit. « Amen, inquit, dico vobis, etiamsi hi tacuerint, lapides clamabunt [12]. »

ERAN. Has appellationes ante resurrectionem toleravit, accommodans se infirmitati eorum qui nondum perfecte crediderant : post resurrectionem vero supervacanea sunt hæc nomina.

ORTH. Beatum ergo Paulum quo ordine statuemus? inter perfectos, an imperfectos ? B

ERAN. In rebus seriis non est ludendum.

ORTH. Nec contemnenda est divinorum oraculorum lectio.

ERAN. Quis est adeo infelix, ut propriam negligat salutem ?

98 ORTH. Ad interrogationem responde, et agnosces ignorantiam tuam.

ERAN. Quam interrogationem ?

ORTH. Quo loco ponimus divinum Apostolum ?

ERAN. Clarum quod inter perfectissimos sit, et perfectus magister.

ORTH. Quo vero tempore inchoavit prædicationem ?

ERAN. Post Salvatoris ascensionem, et Spiritus C adventum, et Stephani martyris lapidationem.

ORTH. Is cum sub vitæ finem ultimam epistolam scriberet ad discipulum Timotheum, eique veluti paternam quamdam hæreditatem testamento traderet, hæc etiam adjecit : « Memento, Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine Davidis secundum Evangelium meum [13]. » Commemoravit etiam ea quæ Evangelii causa passus est, Evangelii veritatem ex eo confirmans. « In quo laboro, inquit, usque ad vincula, quasi maleficus [14]. » Multa hujusmodi alia testimonia facile mihi erat proferre, sed supervacaneum existimavi.

ERAN. Pollicitus te ostensurum, Dominum doctrinam, quæ desit, egentibus proponere, quod D Pharisæos quidem et reliquos Judæos divinitatem suam docuerit, dixisti : quod vero etiam de carne sua disseruerit, non ostendisti.

ORTH. Omnium maxime supervacaneum erat de carne, quam videbant, disserere. Evidenter enim illa et comedens, et bibens, et laborans, et dormiens cernebatur. **99** Attamen, ut multa ea et varia omittam, quæ passionem præcesserunt, post resurrectionem incredulis apostolis non divinitatem, sed humanitatem ostendit. « Videte enim, inquit, ma-

λογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐδυσχέρανεν, ἀλλὰ καὶ τὴν πίστιν ἐπῄνεσε. Τοὺς μὲν γὰρ τυφλοὺς τῆς μακροτάτης νυκτὸς ἠλευθέρωσε, καὶ τὴν ὀπτικὴν αὐτοῖς ἐνέργειαν ἐδωρήσατο. Τῆς δὲ Χαναναίας τὴν θυγατέρα κορυβαντιῶσαν καὶ μεμηνυῖαν ἰάσατο, καὶ τὸν παμπόνηρον ἐξήλασε δαίμονα. Τῶν δέ γε ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων χαλεπαινόντων τοῖς βοῶσιν, « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβίδ, » οὐ μόνον οὐκ ἐκώλυσε τοὺς βοῶντας, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαίωσε τὴν εὐφημίαν. « Ἀμὴν γάρ, ἔφη, λέγω ὑμῖν, κἂν οὗτοι σιγήσωσιν, οἱ λίθοι κεκράξονται. »

ΕΡΑΝ. Τούτων πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἠνείχετο τῶν προσρημάτων, συγκατιὼν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν μηδέποτε γνησίως πεπιστευκότων· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, περιττὰ ταυτὶ τὰ ὀνόματα.

ΟΡΘ. Τὸν οὖν μακάριον Παῦλον ποῦ τάξομεν, ἐν τοῖς τελείοις, ἢ ἐν τοῖς ἀτελέσιν;

ΕΡΑΝ. Οὐ χρὴ παίζειν ἐν τοῖς σπουδαίοις.

ΟΡΘ. Οὐ χρὴ τῆς τῶν θείων λογίων ὀλιγωρεῖν ἀναγνώσεως.

ΕΡΑΝ. Καὶ τίς οὕτω τρισάθλιος, ὡς τῆς οἰκείας ἀμελεῖν σωτηρίας;

ΟΡΘ. Ἀπόκριναι πρὸς τὴν ἐρώτησιν, καὶ μαθήσῃ τὴν ἄγνοιαν.

ΕΡΑΝ. Ποίαν ἐρώτησιν;

ΟΡΘ. Ποῦ τάττομεν τὸν θεῖον Ἀπόστολον;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ἐν τοῖς τελειοτάτοις, καὶ τῶν τελείων διδασκάλων.

ΟΡΘ. Πότε δὲ τοῦ κηρύγματος ἤρξατο,

ΕΡΑΝ. Μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὴν Στεφάνου τοῦ νικηφόρου κατάλευσιν.

ΟΡΘ. Οὗτος παρ' αὐτὸ τοῦ βίου τὸ τέλος ἐσχάτην γράφων ἐπιστολὴν Τιμοθέῳ τῷ μαθητῇ, καὶ οἷόν τινα κλῆρον αὐτῷ πατρῷον κατὰ διαθήκας παραδιδούς, καὶ ταῦτα τέθεικε· « Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου. » Ὑπέδειξε δὲ καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου παθήματα, καὶ ταύτῃ δεικνὺς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀλήθειαν. « Ἐν ᾧ γάρ, ἔφη, κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν ὡς κακοῦργος. » Πολλὰς δὲ καὶ ἄλλας τοιάσδε μαρτυρίας ῥᾴδιον ἦν μοι παραγαγεῖν, ἀλλὰ παρέλκον τοῦτο νενόμικα.

ΕΡΑΝ. Ὑποσχόμενος δείξειν, τὸν Κύριον τὴν ἐλλείπουσαν διδασκαλίαν προστιθέντα τοῖς δεομένοις, ὅτι μὲν τοῖς Φαρισαίοις καὶ τοῖς ἄλλοις Ἰουδαίοις, περὶ τῆς οἰκείας διελέχθη θεότητος, εἴρηκας· ὅτι δέ γε καὶ τὴν περὶ τῆς σαρκὸς διδασκαλίαν προσήνεγκεν, οὐκ ἀπέδειξας.

ΟΡΘ. Μάλιστα μὲν περιττὸν ἦν περὶ τῆς ὁρωμένης διαλεχθῆναι σαρκός· ἐναργῶς γὰρ ἑωρᾶτο, καὶ ἐσθίουσα καὶ πίνουσα, καὶ κοπιῶσα, καὶ καθεύδουσα. Πλὴν ὅμως, ἵνα τὰ πρὸ τοῦ πάθους παρῶ, πολλά γε ὄντα καὶ διάφορα, μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀπιστοῦσι τοῖς ἀποστόλοις, οὐ τὴν θεότητα, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἔδειξε· « Βλέπετε γάρ, φησί, τὰς χεῖράς μου

[11] Matth. XXI, 9. [12] Luc. XIX, 40. [13] II Tim. II, 8. [14] ibid. 9.

καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγώ εἰμι· ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.» Ἰδού σοι πεπληρώκαμεν τὴν ὑπόσχεσιν· ἐδείξαμεν γὰρ τοῖς μὲν ἀγνοοῦσι τὴν θεότητα, τὴν περὶ ταύτης προσενεχθεῖσαν διδασκαλίαν· τοῖς δὲ ἀπιστοῦσι τῇ τῆς σαρκὸς ἀναστάσει, ταύτην ἐπιδειχθεῖσαν· παῦσαι τοίνυν φιλονεικῶν, καὶ τὰς δύο τοῦ Σωτῆρος ὁμολόγησαι φύσεις.

ΕΡΑΝ. Δύο πρὸ τῆς ἑνώσεως ἦσαν· συνελθοῦσαι δὲ μίαν ἀπετέλεσαν φύσιν.

ΟΡΘ. Πότε δὲ φῂς γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν;

ΕΡΑΝ. Εὐθὺς ἐγὼ λέγω παρὰ τὴν σύλληψιν.

ΟΡΘ. Τὸν δὲ Θεὸν Λόγον οὐ προϋπάρχειν τῆς συλλήψεως λέγεις;

ΕΡΑΝ. Πρὸ τῶν αἰώνων εἶναί φημι.

ΟΡΘ. Τὴν δὲ σάρκα συνυπάρχειν αὐτῷ;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου μετὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου διαπλασθῆναι πρόῤῥησιν;

ΕΡΑΝ. Οὕτως φημί.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν οὐ δύο ἦσαν πρὸ τῆς ἑνώσεως φύσεις, ἀλλὰ μία μόνη. Εἰ γὰρ προϋπάρχει μὲν ἡ θεότης, ἡ δέ γε ἀνθρωπότης οὐ συνυπάρχει· διεπλάσθη γὰρ μετὰ τὸν ἀγγελικὸν ἀσπασμὸν, συνῆπται δὲ τῇ διαπλάσει ἡ ἕνωσις· μία ἄρα φύσις πρὸ τῆς ἑνώσεως ἦν, ἡ ἀεὶ οὖσα, καὶ πρὸ τῶν αἰώνων οὖσα. Ἀλλὰ γὰρ καὶ αὖθις αὐτὸ τοῦτο σκοπήσωμεν. Τὴν σάρκωσιν, ἤγουν ἐνανθρώπησιν, ἄλλο τι νομίζεις παρὰ τὴν ἕνωσιν;

ΕΡΑΝ. Οὐχί.

ΟΡΘ. Σάρκα γὰρ προσλαβὼν ἐσαρκώθη.

ΕΡΑΝ. Φαίνεται.

ΟΡΘ. Συνῆπται δὲ τῇ προσλήψει ἡ ἕνωσις;

ΕΡΑΝ. Οὕτω λέγω.

ΟΡΘ. Μία οὖν φύσις πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἦν. Εἰ γὰρ ταὐτὸν ἕνωσίς τε καὶ ἐνανθρώπησις, ἐνηνθρώπησε δὲ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν λαβὼν, ἔλαβε δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφὴ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, μία ἄρα φύσις ἡ θεία πρὸ τῆς ἑνώσεως ἦν.

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς ταὐτὸν ἕνωσίς τε καὶ ἐνανθρώπησις;

ΟΡΘ. Συνωμολόγησας ἀρτίως μὴ διαφέρειν ταυτὶ τὰ ὀνόματα.

ΕΡΑΝ. Τοῖς σοῖς με παρεκρούσω συλλογισμοῖς.

ΟΡΘ. Τὸν αὐτὸν οὖν, εἰ δοκεῖ, πάλιν ἀναλάβωμεν λόγον.

ΕΡΑΝ. Τοῦτο ποιητέον.

ΟΡΘ. Ἡ σάρκωσις πρὸς τὴν ἕνωσιν ἔχει διαφορὰν κατὰ τὴν (37) τοῦ πράγματος φύσιν;

ΕΡΑΝ. Πλείστην μὲν οὖν.

ΟΡΘ. Δίδαξον τὰ εἴδη ταύτης ἀφθόνως.

ΕΡΑΝ. Καὶ αὐτὸς τῶν ὀνομάτων ὁ νοῦς δηλοῖ τὸ διάφορον. Ἡ μὲν γὰρ σάρκωσις τῆς σαρκὸς δηλοῖ τὴν ἀνάληψιν· ἡ δέ γε ἕνωσις, τὴν τῶν διεστώτων συνάφειαν.

A nus meas et pedes meos, quia ego ipse sum. Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [13]. » Ecce implevimus quod polliciti sumus. Ostendimus iis quidem qui divinitatem ignorabant, traditam de ea doctrinam; iis vero qui carnis resurrectionem non credebant, hanc expositam. Cessa igitur contendere, et duas Servatoris naturas confitere.

ERAN. Duæ erant ante unionem, copulatæ vero unam effecerunt naturam.

ORTH. Quando autem dicis factam esse unionem?

ERAN. Statim in ipsa dico conceptione.

ORTH. Deum autem Verbum dicisne ante conceptionem non fuisse?

ERAN. Ante sæcula esse dico.

B ORTH. Carnem vero semper cum illo una fuisse?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Sed a Spiritu sancto post angeli salutationem formatam esse?

ERAN. Sic sentio.

ORTH. Non ergo duæ naturæ fuerunt ante unionem, sed tantum una. Si enim prius fuit divinitas, humanitas autem non simul fuit (formata enim est post salutationem angelicam, cohæret autem formationi unio), una igitur natura ante unionem fuit, quæ semper est, et ante sæcula exsistit. Verumtamen **100** hoc ipsum denuo consideremus: Incarnationem, seu naturæ humanæ susceptionem, aliudne putas esse quam unionem?

C ERAN. Non.

ORTH. Carnem enim assumendo incarnatus est.

ERAN. Videtur.

ORTH. Cohæretne autem assumptioni unio?

ERAN. Ita dico.

ORTH. Una ergo natura ante incarnationem fuit. Nam si unum sunt incarnatio et unio, incarnatus autem est naturam humanam assumens, assumpsitque Dei forma servi formam, una igitur divina natura ante unionem fuit.

ERAN. Et quomodo idem sunt unio et incarnatio?

ORTH. Paulo ante confessus es, hæc nomina non differre.

ERAN. Tu me tuis ratiocinationibus decepisti.

D ORTH. Eumdem igitur, si placet, repetamus sermonem.

ERAN. Sic faciendum.

ORTH. Differtne incarnatio ab unione secundum rei naturam?

ERAN. Plurimum differt.

ORTH. Explica fusius hanc differentiam.

ERAN. Ipsa nominum intelligentia discrimen ostendit. Incarnatio enim carnis assumptionem significat; unio vero, rerum disjunctarum conjunctionem.

[13] Luc. xxiv, 39.

(37) Τήν. Ed. Rom. et Lips. præm. ταύτην.

ORTH. Antiquiorem vero unione incarnationem A dicis?

ERAN. Minime.

101 ORTH. Sed in conceptione factam esse unionem?

ERAN. Sic existimo.

ORTH. Si ergo ne punctum quidem temporis interjectum fuit inter assumptionem carnis et unionem, et assumpta natura non fuit ante assumptionem et unionem (eamdem enim rem significant incarnatio et unio), una igitur natura ante unionem seu incarnationem fuit, post unionem vero duas dicere convenit, assumentem et assumptam.

ERAN. Ex duabus naturis dico Christum, duas B vero naturas non dico.

ORTH. Declara nobis, quomodo ex duabus naturis dicas, an ut argentum auro illitum, ut electri compositionem, ut collam ex plumbo et stanno conflatam?

ERAN. Nulli horum similem esse dico hanc unionem. Verbo enim explicari non potest, et omnem superat intelligentiam.

ORTH. Fateor et ego comprehendi non posse unionis modum. Quod autem utraque natura etiam post unionem integra manserit, ex divina Scriptura didici.

ERAN. Ubinam hoc docuit divina Scriptura?

ORTH. Tota hac doctrina plena est.

C

ERAN. Affer eorum quæ dicis probationes.

ORTH. Nempe tu naturæ utriusque propria non fateris?

ERAN. Post unionem haudquaquam.

ORTH. Hoc igitur ipsum ex sacra Scriptura discamus.

102 ERAN. Ego divinæ credo Scripturæ.

ORTH. Cum igitur divinum Joannem audieris clamantem: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [16]; » et: « Omnia per ipsum facta sunt [17], » et alia hujusmodi, carnemne dicis in principio apud Deum fuisse, et natura Deum esse, et omnia fecisse, an Deum Verbum ante sæcula ex Patre genitum?

D

ERAN. Hæc quidem Deo Verbo congruere dico: ipsum autem ab unita carne non separo.

ORTH. Nec carnem a Deo Verbo separamus, nec confusionem facimus unionem.

ERAN. Ego unam novi naturam post unionem.

ORTH. Evangelistæ quando Evangelia scripserunt? ante unionem, an longo tempore post unionem?

ERAN. Manifestum est quod post unionem, et post nativitatem, et miracula, et passionem, et resurrectionem, et ascensionem in cœlos, et adventum Spiritus sancti.

[16] Joan. I, 1. [17] Ibid. 3.

ΟΡΘ. Πρεσβυτέραν δὲ τὴν σάρκωσιν τῆς ἑνώσεως λέγεις;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἐν τῇ συλλήψει γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν;

ΕΡΑΝ. Οὕτω φημί.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν εἰ μηδὲ τὸ ἀκαριαῖον τοῦ χρόνου τῆς λήψεως τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ἑνώσεως γεγένηται μέσον, ἡ δὲ ληφθεῖσα φύσις οὐ προϋπῆρχε τῆς λήψεως καὶ ἑνώσεως· ταὐτὸ μὲν πρᾶγμα σημαίνουσι σάρκωσίς τε καὶ ἕνωσις· μία δὲ ἄρα φύσις πρὸ τῆς ἑνώσεως ἤγουν σαρκώσεως ἦν, μετὰ δέ γε τὴν ἕνωσιν, δύο λέγειν προσήκει, τήν τε λαβοῦσαν, καὶ τὴν ληφθεῖσαν.

ΕΡΑΝ. Ἐκ δύο φύσεων λέγω τὸν Χριστὸν, δύο δὲ φύσεις οὐ λέγω.

ΟΡΘ. Ἑρμήνευσον ἡμῖν, πῶς τὸ ἐκ δύο φύσεων λέγεις, ὡς τὸν χρυσόπαστον ἄργυρον, ὡς τὴν τοῦ ἠλέκτρου κατασκευὴν, ὡς τὴν κόλλην τὴν ἐκ μολίβδου καὶ κασσιτέρου κεραννυμένην;

ΕΡΑΝ. Οὐδενὶ τούτων ἐοικέναι τήνδε τὴν ἕνωσιν λέγω· ἄρρητός τε γάρ ἐστι, καὶ ἄφραστος, καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαίνουσα.

ΟΡΘ. Ὁμολογῶ κἀγὼ μὴ ἐφικτὸν εἶναι τὸν τῆς ἑνώσεως λόγον. Ὅτι δέ γε φύσις ἑκατέρα καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν μεμένηκεν ἀκραιφνὴς, παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς.

ΕΡΑΝ. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐδίδαξεν ἡ θεία Γραφή;

ΟΡΘ. Πᾶσα ταύτης ἐστὶ τῆς διδασκαλίας ἀνάπλεως.

ΕΡΑΝ. Δὸς ὧν λέγεις τὰς ἀποδείξεις.

ΟΡΘ. Σὺ γὰρ οὐχ ὁμολογεῖς φύσεως ἑκατέρας τὰ ἴδια;

ΕΡΑΝ. Μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Τοῦτο τοίνυν αὐτὸ παρὰ τῆς θείας διδαχθῶμεν Γραφῆς.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ πείθομαι τῇ θείᾳ Γραφῇ.

ΟΡΘ. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς Ἰωάννου τοῦ θεσπεσίου βοῶντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· » καί· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα· τὴν σάρκα λέγεις ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι, καὶ φύσει Θεὸν εἶναι, καὶ πάντα πεποιηκέναι, ἢ τὸν Θεὸν Λόγον τὸν πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον;

ΕΡΑΝ. Τῷ μὲν Θεῷ Λόγῳ ταῦτα προσήκειν φημί· οὐ χωρίζω δὲ αὐτὸν τῆς ἡνωμένης σαρκός.

ΟΡΘ. Οὔτε χωρίζομεν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν σάρκα, οὔτε σύγχυσιν ποιοῦμεν τὴν ἕνωσιν.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ μίαν οἶδα μετὰ τὴν ἕνωσιν φύσιν.

ΟΡΘ. Οἱ εὐαγγελισταὶ τὰ Εὐαγγέλια πηνίκα συνέγραψαν; πρὸ τῆς ἑνώσεως, ἢ μετὰ πλεῖστον τῆς ἑνώσεως χρόνον;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὅτι μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ τὴν γέννησιν, καὶ τὰ θαύματα, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοίνυν τοῦ μὲν Ἰωάννου λέγοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, » καὶ τὰ ἑξῆς· τοῦ δὲ Ματθαίου· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραὰμ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ὁ Λουκᾶς δὲ αὐτὸν Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ ἐγενεαλόγησε. Προσάρμοσον τοίνυν ταῦτα κἀκεῖνα φύσει μιᾷ. Ἀλλ' οὐκ ἂν δύναιο· ἐναντίον γὰρ τῷ ἐν ἀρχῇ εἶναι, τὸ ἐξ Ἀβραὰμ εἶναι, καὶ τῷ πάντα πεποιηκέναι, τὸ κτιστὸν πρόγονον ἐσχηκέναι.

ΕΡΑΝ. Ταῦτα λέγων εἰς δύο πρόσωπα τὸν μονογενῆ μερίζεις Υἱόν.

ΟΡΘ. Ἕνα μὲν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ οἶδα καὶ προσκυνῶ, τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· τῆς δὲ θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὴν διαφορὰν ἐδιδάχθην. Σὺ δέ γε ὁ μίαν λέγων μετὰ τὴν ἕνωσιν γεγενῆσθαι φύσιν, προσάρμοσον ταύτῃ τὰ τῶν Εὐαγγελίων προοίμια.

ΕΡΑΝ. Ὡς ἔοικεν, ἰσχυρὰν ἄγαν καὶ ἴσως ἀμήχανον ὑπολαμβάνεις τὴν πρότασιν· ἔστω σοι ῥᾳδία καὶ εὐπετὴς, μόνον ἡμῖν τὸ ζητούμενον λῦσον.

ΟΡΘ. Ἀμφότερα τῷ Δεσπότῃ προσήκει Χριστῷ, καὶ τὸ (38) ἐν ἀρχῇ εἶναι, καὶ τὸ ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ κατὰ σάρκα βλαστῆσαι.

ΕΡΑΝ. Μίαν μετὰ τὴν ἕνωσιν οὐ χρῆναι λέγειν ἐνομοθέτησας φύσιν· τὸν οἰκεῖον τοίνυν μὴ παραβῇς νόμον, μεμνημένος σαρκός.

ΟΡΘ. Καὶ δίχα τοῦ μνημονεῦσαι σαρκὸς λῦσαι τὴν πρότασιν εὐπετές· ἀμφότερα γὰρ τῷ Σωτῆρι προσαρμόττω Χριστῷ.

ΕΡΑΝ. Κἀγὼ ταῦτα κἀκεῖνα προσήκειν φημὶ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ δύο φύσεις ἐν αὐτῷ θεωρῶν, καὶ ἑκατέρᾳ προσνέμων τὰ πρόσφορα. Εἰ δὲ μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, πῶς οἷόν τε αὐτῇ προσαρμόσαι τὰ ἐναντία; Ἐναντίον γὰρ τῷ ἐν ἀρχῇ εἶναι τὸ ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ τὴν ἀρχὴν εἰληφέναι, μᾶλλον δὲ πολλοστῇ γενεᾷ μετὰ τὸν Δαβὶδ γεννηθῆναι. Ἐναντίον δὲ πάλιν, καὶ τῷ πάντα πεποιηκέναι, τὸ ἐκ πεποιημένων βλαστῆσαι καὶ τῷ ἐκ Θεοῦ εἶναι, τὸ ἀνθρώπους ἐσχηκέναι πατέρας. Ἐναντίον δὲ καὶ τῷ αἰωνίῳ τὸ πρόσφατον. Καὶ δῆτα σκοπήσωμεν οὕτως· εἰ τῶν ἁπάντων φαμὲν τὸν Θεὸν Λόγον δημιουργόν;

ΕΡΑΝ. Οὕτω πιστεύειν παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν.

ΟΡΘ. Πόστῃ δὲ μεμαθήκαμεν ἡμέρᾳ τὸν Ἀδὰμ διαπλασθῆναι μετὰ τὴν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς δημιουργίαν;

ΕΡΑΝ. Ἕκτῃ.

ΟΡΘ. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι τοῦ Ἀβραὰμ πόσαι διεληλύθασι γενεαί;

ΕΡΑΝ. Εἴκοσι ταύτας ὑπείληφα.

ΟΡΘ. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ μέχρι τοῦ Σωτῆρος

A ORTH. Audi ergo Joannem dicentem : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [18], » et quæ sequuntur; et Matthæum : « Liber generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abrahami [19], » et cætera. Lucas etiam ejusdem Abrahæ et Davidis genealogiam recensuit [20]. Accommoda igitur hæc et illa uni naturæ; **103** sed non poteris : contraria enim sunt, in principio esse, et ex Abrahamo esse, omnia fecisse, et creatum progenitorem habere.

ERAN. Hæc cum dicis, in duas personas unigenitum dividis Filium.

B ORTH. Unum quidem Filium Dei et scio et adoro, Dominum Jesum Christum : divinitatis autem et humanitatis didici differentiam. Tu vero, qui affirmas unam factam esse naturam post unionem, Evangeliorum exordia huic accommoda.

ERAN. Arduam, ut apparet, ac fortasse inexplicabilem putas propositionem. Sit tibi expedita et facilis, dummodo nobis quæstionem solvas.

ORTH. Utraque Christo Domino conveniunt, et in principio esse, et ex Abrahamo et Davide secundum carnem germinasse.

ERAN. Unam post unionem dici naturam non debere sanxisti. Vide igitur ne, carnis mentionem faciens, propriam legem transgrediaris.

C ORTH. Etiam sine mentione carnis facile est propositam quæstionem explicare : utraque enim Christo Servatori accommodo.

ERAN. Ego quoque fateor, hæc et illa Christo Domino convenire.

ORTH. Sed duas in ipso naturas considerans, et cuique convenientia tribuens. Alioqui si una natura est Christus, quomodo illi aptari contraria possint? Contraria enim sunt, in principio esse, et ab Abrahamo et Davide originem duxisse, multisque adeo post Davidem generationibus natum esse. Contraria **104** sunt rursus, omnia fecisse, et ex iis quæ facta sunt prodiisse; item, ex Deo esse, et parentes homines habere. Contrarium denique est æterno id quod est recens. Et vero in hunc modum

D rem consideremus : Dicimusne Deum Verbum rerum omnium conditorem?

ERAN. Ita credere ex divina Scriptura didicimus.

ORTH. Quoto vero die post cœli et terræ creationem formatum Adamum didicimus?

ERAN. Sexto.

ORTH. Ab Adamo vero usque ad Abrahamum quot præteriere generationes?

ERAN. Viginti, ut opinor.

ORTH. Ab Abrahamo vero usque ad Salvatorem

[18] Joan. I, 1-3. [19] Matth. I, 1 seqq. [20] Luc. III, 23 seqq.

(38) Τό. Ex ed. Rom. et Lips. insertum.

nostrum Christum quot generationes numerat evangelista Matthæus?

ERAN. Quadraginta duas.

ORTH. Si igitur una natura est Christus Dominus, qui fieri potest, ut idem visibilium atque invisibilium omnium sit conditor, et post tot generationes a Spiritu sancto formatus sit in utero virgineo? quomodo vero, ut et Adami creator sit, et eorum qui ab Adamo prognati sunt, filius?

ERAN. Jam ante dixi, hæc et illa ei convenire ut Deo incarnato. Unam enim agnosco Verbi naturam incarnatam.

ORTH. Neque nos, vir bone, duas Dei Verbi naturas incarnatas dicimus. Scimus enim unam esse Dei Verbi naturam. Sed carnem, qua utens incarnatus est, alterius esse naturæ didicimus. Puto autem te idem quoque confiteri. Dic ergo, **105** utrum incarnationem mutatione quadam factam esse dicis?

ERAN. Modum non novi, credo autem ipsum incarnatum esse.

ORTH. Improbe ignorantiam prætexis, et Pharisæorum more. Nam illi quoque, interrogationis Dominicæ vim perspicientes, et convinci metuentes, dixerunt: « Nescimus [21]. » Ego vero diserte pronuntio, divinam incarnationem a mutatione liberam fuisse. Si enim alteratione quapiam et mutatione incarnatus est, nullo modo ipsi post mutationem vel res vel nomina divina conveniunt.

ERAN. Sæpe jam confessi sumus, immutabilem esse Deum Verbum.

ORTH. Carne igitur assumpta incarnatus est.

ERAN. Verum est.

ORTH. Alia quidem est incarnata Dei Verbi natura, alia ipsius carnis, quam assumens Dei Verbi natura incarnata est et homo facta.

ERAN. Hæc ita se habere constat.

ORTH. Anne igitur conversus est in carnem?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Si ergo non conversus, sed carne assumpta incarnatus est, congruunt autem et hæc et illa tanquam incarnato Deo, ut paulo ante dixisti, non confusæ sunt naturæ, sed integræ manserunt. Sic enim intelligentes facile evangelistarum consonantiam cernemus. Unius enim Unigeniti, Christi inquam Domini, ille ' divinitatem describit, hic vero humanitatem. Sic autem intelligere ipse quoque Christus Dominus nos docuit, qui nunc quidem seipsum **106** Dei Filium appellat, nunc Filium hominis: et alias matri, tanquam genitrici, honorem tribuit [22]; alias eamdem tanquam Dominus increpat [23]. Et modo approbat appellantes ipsum filium Davidis [23*], modo ignorantes docet, se non solum filium esse, sed etiam dominum Davidis [24]. Et interdum Nazareth et Capernaum patriam vocat: rursus autem clamat: « Antequam Abraham nasceretur, ego sum [24*]. »

A ἡμῶν Χριστοῦ, πόσας ὁ (39) εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος ἀριθμεῖ γενεάς;

ΕΡΑΝ. Τεσσαρακονταδύο.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν μία φύσις ὁ Δεσπότης Χριστὸς, πῶς οἷόν τε αὐτὸν καὶ πάντων ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ὑπάρχειν δημιουργὸν, καὶ μετὰ γενεὰς τοσαύτας ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος διαπλασθῆναι ἐν μήτρᾳ παρθενικῇ; πῶς δὲ καὶ τοῦ Ἀδὰμ ποιητὴς, καὶ τῶν τοῦ Ἀδὰμ ἀπογόνων υἱός;

ΕΡΑΝ. Καὶ ἤδη πρότερον ἔφην ὡς ἁρμόττει αὐτῷ καὶ ταῦτα κἀκεῖνα ὡς σεσαρκωμένῳ Θεῷ· μίαν γὰρ οἶδα τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην.

ΟΡΘ. Οὐδέ γε ἡμεῖς, ὦ ἀγαθὲ, δύο φύσεις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκῶσθαί φαμεν· μίαν (40) γὰρ ἴσμεν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν φύσιν· ἀλλὰ τὴν σάρκα, ᾗ χρησάμενος
B ἐσαρκώθη, ἑτέρας εἶναι φύσεως ἐδιδάχθημεν. Οἶμαι δέ γε τοῦτο καὶ σὲ συνομολογεῖν. Εἰπὲ τοίνυν, τὴν σάρκωσιν κατὰ τροπήν τινα γεγενῆσθαι λέγεις;

ΕΡΑΝ. Οὐκ οἶδα τὸν τρόπον, πιστεύω δὲ αὐτὸν σαρκωθῆναι.

ΟΡΘ. Κακούργως προὐβάλου τὴν ἄγνοιαν, καὶ τοῖς Φαρισαίοις παραπλησίως. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι, τῆς Δεσποτικῆς ἐρωτήσεως τὸ ἰσχυρὸν θεασάμενοι, εἶτα τὸν ἔλεγχον ὑπειδόμενοι, τὸ, « Οὐκ οἴδαμεν, » εἶπον. Ἐγὼ δὲ βοῶ διαῤῥήδην, ὡς ἡ θεία σάρκωσις ἐλευθέρα τροπῆς. Εἰ γὰρ κατ' ἀλλοίωσίν τινα καὶ τροπὴν ἐσαρκώθη, οὐδαμῶς αὐτῷ μετὰ τὴν τροπὴν ἁρμόττει τὰ θεῖα τῶν ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων.

ΕΡΑΝ. Ὡμολογήσαμεν πολλάκις ἄτρεπτον εἶναι
C τὸν Θεὸν Λόγον.

ΟΡΘ. Τοιγαροῦν σάρκα λαβὼν ἐσαρκώθη.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Ἄλλη μὲν ἡ σαρκωθεῖσα τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, ἄλλη δὲ ἡ τῆς σαρκὸς, ἣν ἀναλαβοῦσα ἡ τοῦ θείου Λόγου φύσις ἐσαρκώθη καὶ ἐνηνθρώπησεν.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἐτράπη εἰς σάρκα;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν οὐ τραπεὶς, ἀλλὰ σάρκα λαβὼν ἐσαρκώθη, ἁρμόττει δὲ καὶ ταῦτα κἀκεῖνα ὡς σαρκωθέντι Θεῷ· τοῦτο γὰρ εἶπας ἀρτίως· οὐ συνεχύθησαν αἱ φύσεις, ἀλλ' ἔμειναν ἀκραιφνεῖς. Οὕτω γὰρ νοοῦντες καὶ τὴν εὐαγγελιστῶν συμφωνίαν ὀψόμεθα. Τοῦ γὰρ ἑνὸς Μονογενοῦς, τοῦ Δεσπότου Χρι-
D στοῦ λέγω, ὁ μὲν τὰ θεῖα κηρύττει, ὁ δὲ τὰ ἀνθρώπινα. Οὕτω δὲ νοεῖν καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἡμᾶς διδάσκει Χριστὸς, νῦν μὲν ἑαυτὸν προσαγορεύων Θεοῦ Υἱὸν, νῦν δὲ Υἱὸν ἀνθρώπου· καὶ ποτὲ μὲν, ὡς γεγεννηκυῖαν τὴν μητέρα τιμᾷ, ποτὲ δὲ ὡς Δεσπότης ἐπιτιμᾷ· καὶ νῦν μὲν τοὺς υἱὸν Δαβὶδ ὀνομάζοντας ἀποδέχεται, νῦν δὲ διδάσκει τοὺς ἀγνοοῦντας ὡς οὐ μόνον υἱός ἐστιν, ἀλλὰ καὶ κύριος τοῦ Δαβίδ. Καὶ καλεῖ μὲν τὴν Ναζαρὲτ καὶ τὴν Καπερναοὺμ πατρίδα· βοᾷ δὲ πάλιν· « Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Παμπόλλων δὲ τοιούτων εὑρήσεις ἀνάπλεω τὴν θείαν

[21] Matth. XXI, 27. [22] Luc. II, 51. [23] Joan. II, 4. [23*] Matth. XXI, 9 seqq. [24] Matth. XXII, 42 seqq. [24*] Joan. VIII, 58.

(39) Ὁ. Ex edit. Rom. et Lips. suppletum.

(40) Μίαν—φύσιν. Ex iisdem editt. hæc supplenda fuerunt. Plura erant in versione quam in textu Græco.

Γραφήν. Ταῦτα δὲ οὐ μιᾶς φύσεως, ἀλλὰ δύο δηλωτικά.

ΕΡΑΝ. Ὁ δύο φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ θεωρῶν, εἰς δύο υἱοὺς μερίζει τὸν ἕνα Μονογενῆ.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν καὶ ὁ τὸν Παῦλον ἐκ ψυχῆς λέγων καὶ σώματος, δύο Παύλους τὸν ἕνα (41) ἀπέφηνεν.

ΕΡΑΝ. Ἀπεοικὸς τὸ παράδειγμα.

ΟΡΘ. Οἶδα κἀγώ. Ἐνταῦθα γὰρ φυσικὴ τῶν ὁμοχρόνων, καὶ κτιστῶν, καὶ ὁμοδούλων ἡ ἕνωσις· ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, τὸ ὅλον εὐδοκίας ἐστὶ, καὶ φιλανθρωπίας, καὶ χάριτος. Πλὴν καὶ φυσικῆς ἐνταῦθα τῆς ἑνώσεως οὔσης, ἀκέραια μεμένηκε τὰ τῶν φύσεων ἴδια.

ΕΡΑΝ. Εἰ διέμεινεν ἀμιγῆ τὰ τῶν φύσεων ἴδια, πῶς μετὰ τοῦ σώματος ὀρέγεται τροφῆς ψυχή;

ΟΡΘ. Οὐχ ἡ ψυχὴ τροφῆς ὀρέγεται· πῶς γὰρ ἦγε ἀθάνατος, καὶ κρείττων τροφῆς; Ἀλλὰ τὸ σῶμα, τὴν ζωτικὴν δύναμιν, παρ' αὐτῆς κομιζόμενον, αἰσθάνεται τῆς ἐνδείας, καὶ προσλαβεῖν τὸ ἐλλεῖπον ἐφίεται· οὕτω καὶ ἀναπαύλης μετὰ πόνον ἱμείρεται, καὶ μετὰ ἐγρήγορσιν, ὕπνου, καὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως. Αὐτίκα τοίνυν μετὰ τὴν διάλυσιν, τὴν ζωτικὴν οὐκ ἔχον ἐνέργειαν, οὐδὲ ὀρέγεται τοῦ ἐλλείποντος, καὶ μὴ προσλαμβάνων ὑπομένει φθοράν.

ΕΡΑΝ. Ὁρᾷς ὅτι τῆς ψυχῆς ἐστι τὸ διψῆν, καὶ τὸ πεινῆν, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια;

ΟΡΘ. Εἰ τῆς ψυχῆς ταῦτα ἦν, καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν ἂν τοῦ σώματος, καὶ τὴν πεῖναν ὑπέμεινε, καὶ τὸ δίψος, καὶ τὰ ἄλλα ὡσαύτως.

ΕΡΑΝ. Τίνα οὖν φῂς εἶναι ἴδια τῆς ψυχῆς;

ΟΡΘ. Τὸ λογικὸν, τὸ ἁπλοῦν, τὸ ἀθάνατον, τὸ ἀόρατον.

ΕΡΑΝ. Τί δὲ τοῦ σώματος;

ΟΡΘ. Τὸ σύνθετον, τὸ ὁρατὸν, τὸ θνητόν.

ΕΡΑΝ. Ἐκ δὲ τούτων φαμὲν συγκεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον;

ΟΡΘ. Οὕτω φαμέν.

ΕΡΑΝ. Ὁριζόμεθα οὖν τὸν ἄνθρωπον, ζῶον λογικὸν θνητόν;

ΟΡΘ. Ὡμολόγηται.

ΕΡΑΝ. Καὶ ἐκ τούτων κἀκείνων αὐτὸν ὀνομάζομεν;

ΟΡΘ. Ἀληθές.

ΕΡΑΝ. Ὥσπερ τοίνυν οὐ διαιροῦμεν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν καλοῦμεν καὶ λογικὸν καὶ θνητόν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ προσήκει ποιεῖν, καὶ αὐτῷ προσαρμόττειν τά τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα.

ΟΡΘ. Ἡμέτερος οὗτος ὁ λόγος, εἰ καὶ μὴ ἀκριβῶς ἐξειργάσω. Σκόπησον τοίνυν ὡδί. Ὅταν τὸν περὶ τῆς ἀνθρωπείας ψυχῆς ἐξετάζωμεν λόγον, μόνον τὰ προσήκοντα τῇ ταύτης ἐνεργείᾳ καὶ φύσει φαμέν;

ΕΡΑΝ. Μόνα.

(41) Ἕνα. Ed Rom. et Lips. addunt Παῦλον.

A Hujusmodi dictis plurimis invenies refertam divinam Scripturam. Hæc porro non unam naturam, sed duas demonstrant.

ERAN. Qui duas in Christo naturas considerat, in duos filios dividit unum qui est Unigenitus.

ORTH. Ergo et qui Paulum ex anima et corpore (compositum) dicit, duos Paulos pro uno Paulo facit.

ERAN. Dissimile est exemplum.

ORTH. Scio et ego. Hic enim naturalis est unio eorum quæ tempore conjuncta sunt, et creata, et conserva : in Christo autem Domino divinæ omnia voluntati, et amori erga homines, et gratiæ tribuenda sunt. Verum hic etiam, licet naturalis sit unio, tamen integræ manserunt naturarum proprie-
B tates.

ERAN. Si manserunt sine mistione naturarum propria, quomodo cum corpore cibum appetit anima?

ORTH. Non appetit cibum anima. Quomodo enim, immortalis cum sit, et cibo præstantior? Sed corpus, vitalem ab ea vim accipiens, sentit indigentiam, et quod deest accipere cupit. Sic et quietem post laborem desiderat, et **107** post vigiliam somnum, et alia similiter. Mox igitur post dissolutionem, vitalem non habens potentiam, cibum appetere desinit, et eum non sumens interitum patitur.

ERAN. Videsne animæ esse sitire, et esurire, et
C quæ his similia?

ORTH. Si hæc animæ essent, etiam post discessum e corpore, et fame laboraret, et siti, et aliis similibus.

ERAN Quænam igitur animæ propria esse dicis?

ORTH. Esse rationalem, simplicem, immortalem, invisibilem.

ERAN. Quid vero corporis?

ORTH. Esse compositum, visibile, mortale.

ERAN. Ex his vero compositum esse hominem dicimus?

ORTH. Sic dicimus.

ERAN. Definimus igitur hominem, animal rationale mortale?

D ORTH. In confesso est.

ERAN. Ab his etiam et illis ipsum nominamus?

ORTH. Verum est.

ERAN. Sicut igitur hic non divellimus, sed eumdem (hominem) et rationalem vocamus et mortalem : sic in Christo faciendum est, eidemque ascribenda sunt tum divina, tum humana.

ORTH. Nostra hæc est oratio, etsi a te non satis explicata. Rem igitur sic expende. Quando de humana natura disserimus, ea sola commemoramus, quæ illius operationi et naturæ conveniunt?

ERAN. Sola.

108 ORTH. Quando autem de corpore nobis A sermo est, annon ea sola rursus, quæ illius sunt propria, recensemus?

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Cum autem de toto animali agitur, secure deinceps et hæc et illa tribuimus. Homini enim conveniunt quæ et corporis et animæ sunt propria.

ERAN. Præclare dixisti.

ORTH. Sic igitur et de Christo habenda est oratio, ut cum de naturis loquimur, sua cuique tribuamus, sciamusque quæ divinitati sint propria, et quæ humanitati. At cum de persona verba facimus, communia facienda sunt quæ naturarum sunt propria, Christoque Servatori et hæc et illa tribuenda, ut idem et Deus et homo appelletur, Filius Dei et fi- B lius hominis, filius Davidis [25] et dominus Davidis, semen Abrahæ et conditor Abrahæ, et alia omnia similiter.

ERAN. Unam quidem esse Christi personam, eique et divina et humana convenire rectissime dixisti, et hoc fidei decretum amplector. Quod autem dicis oportere, de naturis disserentes, quæ cuique sunt propria ei tribuere, id mihi unionem solvere videtur. Quare hos et similes sermones non approbo.

ORTH. Atqui cum de anima et corpore disputaremus, magni facienda tibi visa est illa distincta loquendi ratio, eamque protinus laude es prosecutus. Cur igitur quoad Christi Domini divinitatem et C humanitatem eamdem regulam non admittis? **109** An vero ne animæ quidem et corpori exæquas divinitatem et humanitatem Christi? sed animæ quidem et corpori tribuis inconfusam unionem: commistionem vero et confusionem passas dicere audes divinitatem Christi et humanitatem?

ERAN. Ego sane divinitatem Christi, atque adeo carnem ipsam, infinitis partibus animæ et corporis dignitatem antecellere judico: sed unam tamen naturam post unionem esse affirmo.

ORTH. Quo pacto impium non sit et absurdum, dicere animam quidem corpori copulatam nullam confusionis contagionem pati, divinitatem vero Domini universorum nec propriam naturam integram D conservare potuisse, nec humanam, quam assumpsit, intra suos terminos retinere, sed quæ confundi non possunt confudisse, et quæ misceri nequeunt permiscuisse? Huic enim suspicioni una natura occasionem præbet.

ERAN. Mihi quoque confusionis nomen declinandum videtur: sed duas naturas dicere nolo, ne duos filios dicere videar.

ORTH. Ego vero utrumque scopulum declinare studeo, tum impiæ confusionis, tum impiæ divisionis. Mihi enim æque nefarium utrumque, et unum

ΟΡΘ. Ὅταν δὲ περὶ τοῦ σώματος ἡμῖν οἱ λόγοι γίνωνται, πάλιν οὐ μόνα τὰ τούτου διέξιμεν ἴδια;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Ἐπειδὰν δὲ περὶ τοῦ ζώου παντὸς ἡ διάλεξις γίνηται, ἀδεῶς λοιπὸν καὶ ταῦτα κἀκεῖνα προσφέρομεν. Ἁρμόττει γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ τά τε τοῦ σώματος, τά τε τῆς ψυχῆς ἴδια.

ΕΡΑΝ. Παγκάλως εἴρηκας.

ΟΡΘ. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ τοὺς περὶ τοῦ Χριστοῦ ποιεῖσθαι προσήκει λόγους· καὶ περὶ μὲν τῶν φύσεων διαλεγομένους, ἀπονέμειν ἑκατέρᾳ τὰ πρόσφορα, καὶ εἰδέναι τίνα μὲν τῆς θεότητος, τίνα δὲ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Ὅταν δέ γε τοὺς περὶ τοῦ προσώπου ποιώμεθα λόγους, κοινὰ χρὴ ποιεῖν τὰ τῶν φύσεων ἴδια, καὶ ταῦτα κἀκεῖνα τῷ Σωτῆρι προσαρμόττειν Χριστῷ, καὶ τὸν αὐτὸν καλεῖν καὶ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ υἱὸν ἀνθρώπου· καὶ υἱὸν Δαβὶδ, καὶ κύριον Δαβίδ· καὶ σπέρμα Ἀβραάμ, καὶ ποιητὴν Ἀβραάμ· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως.

ΕΡΑΝ. Τὸ μὲν ἓν εἶναι πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτῷ προσήκειν καὶ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα, λίαν ὀρθῶς εἴρηκας, καὶ δέχομαι τόνδε τὸν ὅρον τῆς πίστεως. Τὸ δὲ φάναι πάλιν, ὡς χρὴ περὶ τῶν φύσεων διαλεγομένους ἀπονέμειν ἑκάστῃ τὰ ἴδια, λύειν δοκεῖ μοι τὴν ἕνωσιν· οὗ δὴ χάριν τούτους καὶ τοὺς τοιούτους οὐ προσίεμαι λόγους.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν ὅτε τὰ περὶ ψυχῆς καὶ σώματος ἐξητάζομεν, ἀξιάγαστος ἔδοξεν εἶναί σοι ἡ τῶν λόγων ἐκείνων διαίρεσις· αὐτίκα γοῦν τὴν εὐφημίαν προσήνεγκας. Τί δήποτε τοίνυν ἐπὶ τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος τὸν αὐτὸν οὐ δέχῃ κανόνα; Ἢ οὐδὲ ψυχῇ καὶ σώματι παρισοῖς τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα; ἀλλὰ ψυχῇ μὲν καὶ σώματι δίδως ἀσύγχυτον ἕνωσιν· κρᾶσιν δὲ καὶ σύγχυσιν ὑπομεμενηκέναι λέγειν τολμᾷς τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα;

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ μὲν τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, καὶ μέντοι καὶ τὴν σάρκα, ψυχῆς καὶ σώματος πολλῷ τινι καὶ ἀπείρῳ μέτρῳ τιμαλφεστέραν ὑπείληφα· μίαν μέντοι φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγω.

ΟΡΘ. Καὶ πῶς οὐ δυσσεβές τε καὶ σχέτλιον, τὸ λέγειν ψυχὴν μὲν σώματι συναφθεῖσαν ἥκιστα παθεῖν τὸ τῆς συγχύσεως πάθος, τὴν δὲ θεότητα τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου μὴ δυνηθῆναι μήτε τὴν οἰκείαν φύσιν ἀσύγχυτον (42) διασῶσαι, μήτε τὴν ἀνθρωπείαν ἣν ἔλαβεν ἐπὶ τῶν ὅρων τῶν οἰκείων διατηρῆσαι, ἀλλὰ κεράσαι τὰ ἄκρατα, καὶ μῖξαι τὰ ἄμικτα; Ταῦτα γὰρ ὑποπτεύειν ἡ μία φύσις παρασκευάζει.

ΕΡΑΝ. Καί μοι τὸ τῆς συγχύσεως φευκτόν ἐστιν ὄνομα· δύο δὲ λέγειν παραιτοῦμαι φύσεις, ἵνα μὴ τῇ τῶν υἱῶν περιπέσω δυάδι.

ΟΡΘ. Ἐγὼ δὲ ἑκάτερον διαφυγεῖν σπουδάζω κρημνὸν, καὶ τὸν τῆς δυσσεβοῦς συγχύσεως, καὶ τὸν τῆς δυσσεβοῦς διαιρέσεως. Ἐμοὶ γὰρ ἴσως ἀνόσιον,

[25] Matth. XXII, 42, 43.

(42) Ἀσ. Ed. Rom. et Lips. ἀκήρατον.

καὶ διχῇ τὸν ἕνα μερίζειν Υἱὸν, καὶ τὸ ἀρνεῖσθαι τὴν A δυάδα τῶν φύσεων. Εἰπὲ δέ μοι πρὸς τῆς ἀληθείας· εἴ τίς σοι τῶν Ἀρείου, ἢ τῶν Εὐνομίου στασιωτῶν προσδιαλεγόμενος σμικρύνειν τὸν Υἱὸν πειρῷτο, καὶ τοῦ Πατρὸς δεικνύναι μείονά τε καὶ ὑποδεέστερον, ἐκεῖνα λέγων, ἅπερ λέγειν εἰώθασι, καὶ προφέρων ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τό· «Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο·» καὶ τό· «Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται,» καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα· πῶς ἂν αὐτοῦ διαλύσαις τὰ προβλήματα; πῶς δ' ἂν δείξειας οὐκ ἐλαττούμενον ἐκ τούτων τὸν Υἱὸν, οὐδέ γε ἑτεροούσιον ὄντα, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον οὐσίας;

Filium in duos dividere, et binarium negare naturarum numerum. Dic autem mihi per veritatem, si quis ex Arii et Eunomii sectatoribus tecum disserens, extenuare Filium conaretur, eumque Patre minorem et inferiorem ostendere, illa proferens quæ dicere consueverunt, et ex sacra Scriptura citans: «Pater mi, si possibile **110** est, transeat a me calix iste [26];» item: «Nunc anima mea perturbata est [27],» et alia hujusmodi, qua ratione solveres ipsius objectiones? aut quomodo ostenderes, non ex his minorem effici Filium, nec alterius esse substantiæ, *sed ex Patris genitum esse substantia?

ΕΡΑΝ. Εἴποιμ' ἂν, ὡς τὰ μὲν θεολογικῶς, τὰ δὲ οἰκονομικῶς ἡ θεία λέγει Γραφὴ, καὶ ὡς οὐ χρὴ τὰ B οἰκονομικῶς εἰρημένα τοῖς θεολογικοῖς συναρμόττειν.

ERAN. Dicerem sacram Scripturam hæc quidem theologice dicere, illa vero œconomice: et quæ œconomice dicta sint, theologicis tribui non debere.

ΟΡΘ. Ἀλλά γε ἐκεῖνος φαίη ἂν, ὡς κἂν τῇ Παλαιᾷ οἰκονομικῶς ἡ θεία Γραφὴ λέγει πολλά. Τοιοῦτο γάρ ἐστι τό· «Ἤκουσεν Ἀδὰμ τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος·» καὶ τό· «Καταβὰς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται, εἰ δὲ μήγε, ἵνα γνῶ·» καὶ τό· «Νῦν ἔγνων, ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν·» καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα.

ORTH. Sed ille objiceret, quod etiam in Veteri Testamento multa œconomice divina Scriptura dicere soleat. Tale enim est illud: «Audivit Adam vocem Domini Dei ambulantis [28];» et hoc: «Descendam, et videbo, utrum clamorem qui venit ad me opere compleverint, an minus, ut sciam [29];» item: «Nunc cognovi quod timeas Deum [30];» et alia hujusmodi multa.

ΕΡΑΝ. Πρὸς ταῦτα πάλιν ἀποκριναίμην ἂν, ὡς πολλὴ τῶν οἰκονομιῶν ἡ διαφορά. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Παλαιᾷ λόγων τοιούτων οἰκονομία, ἐνταῦθα δὲ καὶ πραγμάτων.

ERAN. Ad hæc denuo responderem, œconomiarum seu dispensationum multiplicem esse differentiam. Nam in Veteri Testamento verborum hujusmodi est dispensatio, hic autem etiam rerum.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἔροιτο ἂν ἐκεῖνος· Ποίων πραγμά- *C των;

ORTH. Sed interrogabit ille, quarumnam rerum?

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' εὐθὺς ἀκούσεται, τῶν τῆς σαρκώσεως. Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ ῥημάτων καὶ πραγμάτων, ποτὲ μὲν τὴν σάρκα, ποτὲ δὲ τὴν θεότητα δείκνυσιν· ὥσπερ ἀμέλει κἀνταῦθα τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ψυχῆς ἔδειξε τὴν ἀσθένειαν· δειλίας γὰρ τὸ πάθος.

ERAN. At statim audiet, earum quæ pertinent ad incarnationem. Homo enim factus Filius Dei, et verbis et reipsa, nunc quidem carnem, nunc vero divinitatem ostendit: sicut certe hoc loco et animæ et carnis infirmitatem ostendit; est enim timoris affectio.

ΟΡΘ. Εἰ δέ γε ὑπολαβὼν εἴποι· Καὶ μὴν ψυχὴν οὐκ ἀνέλαβεν, ἀλλὰ σῶμα μόνον, ἡ δὲ θεότης ἀντὶ ψυχῆς ἑνωθεῖσα τῷ σώματι πάντα τὰ τῆς ψυχῆς ἀνεδέξατο (43), ποίοις ἂν λόγοις τὴν ἀντίθεσιν διαλύσαις (44);

ORTH. Si vero respondens dixerit, Atqui animam non assumpsit, sed solum corpus, divinitas autem vice animæ corpori **111** unita, animæ officia omnia exsecuta est, quibus rationibus objectionem refutabis?

ΕΡΑΝ. Ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις προφέρων, καὶ δεικνὺς ὡς οὐ σάρκα μόνην, ἀλλὰ D καὶ ψυχὴν ὁ Θεὸς Λόγος ἀνέλαβεν.

ERAN. Ex divina Scriptura proferens demonstrationes, et ostendens Deum Verbum non solum carnem sed etiam animam assumpsisse.

ΟΡΘ. Καὶ ποίας ἐν τῇ Γραφῇ τοιαύτας εὑρήσομεν ἀποδείξεις;

ORTH. Ubinam tales in Scriptura reperiemus demonstrationes?

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Κυρίου λέγοντος· «Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν·» καὶ πάλιν· «Ἡ ψυχή μου νῦν τετάρακται·» καὶ αὖθις· «Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου·» καὶ τὸ παρὰ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον, καὶ παρὰ τοῦ Πέτρου ἡρμηνευμένον, ὅτι

ERAN. Annon audivisti Dominum dicentem: «Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo rursus sumendi eam: pono eam, ut iterum sumam eam [31];» et iterum: «Anima mea nunc turbata est [32];» et: «Tristis est anima mea usque ad mortem [33];» et quod a Davide dictum est, et a Petro expositum: «Non derelicta est in inferno

[26] Matth. XXVI, 39. [27] Joan. XII, 27. [28] Gen. III, 8. [29] Gen. XVIII, 21. [30] Gen. XXII, 12. [31] Joan. X, 28. [32] Joan. XII, 27. [33] Matth. XXVI, 38.

(43) Ed. Rom. et Lips. ἀναδέξοιτο.

(44) Ib. διαλύσαιο.

anima ejus, neque caro ejus vidit corruptionem [34]? » Hæc et alia id genus aperte ostendunt, quod Deus Verbum non solum carnem, sed etiam animam assumpserit.

ORTH. Apte admodum, et candide hæc testimonia protulisti. Sed objiciet ille, quod etiam ante incarnationem Deus Judæos alloquens dixerit: « Jejunium, et otium, et solemnitates vestras odit anima mea [35]. » Deinde sic ratiocinabitur: sicut in Veteri Testamento, cum animam non haberet, animæ mentionem fecit, ita et hoc loco fecit.

ERAN. At rursus audiet quod etiam corporis partium de Deo loquens Scriptura sacra meminerit. « Inclina **112** enim, inquit, aurem tuam, et exaudi me [36]; » et: « Aperi oculos tuos, et vide [36*]; » et: « Os Domini hæc locutum est [37]; » Et: « Manus tuæ fecerunt me, et formaverunt me [38]; » et alia innumera ejusmodi. Quod si etiam post incarnationem anima non intelligenda est anima, nec corpus ergo corpus intelligendum: et invenietur inane spectrum magnum dispensationis mysterium, nullumque discrimen erit inter nos, et Marcionem, Valentinum et Manetem, qui tales fabulas commenti sunt.

ORTH. Si vero colloquentibus nobis subito interveniat quispiam ex cohorte Apollinarii, et roget: Qualem, o bone vir, animam dicas (Christum) assumpsisse? quid respondebis?

ERAN. Primum quidem, quod unam duntaxat animam hominis agnoscam. Deinde adderem, Quod si tu duas animas esse putas, et unam rationalem, alteram rationis expertem putas, rationalem assumptam esse dico. Tu enim, ut videtur, rationis expertem habes, qui imperfectam nostram salutem arbitraris.

ORTH. Quodsi eorum quæ dicis probationes requireret?

ERAN. Darem facile, atque oracula evangelica suggererem: « Puer Jesus crescebat, et corroborabatur spiritu, et gratia Dei erat in ipso [39]. » Et rursus: « Jesus autem proficiebat ætate, et sapientia, et gratia apud Deum et homines [40]. » Et dicerem nihil horum convenire divinitati. Ætate enim proficit corpus, sapientia vero anima, non quæ caret ratione, sed quæ rationis est compos: ratione ergo præditam animam Deus Verbum assumpsit.

113 ORTH. Strenue prorsus, o bone vir, tres adversariorum cuneos perrupisti: sed unionem illam, et decantatam commistionem ac confusionem, non bifariam modo, sed trifariam oratione tua dissolvisti: et non solum divinitatis humanitatisque discrimen ostendisti, sed humanitatem quoque

A « Οὐκ ἐγκατελείφθη εἰς ᾅδου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὔτε ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν; » Ταῦτα καὶ ὅσα τοιαῦτα σαφῶς δείκνυσιν, ὡς οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ὁ Θεὸς Λόγος ἀνέλαβεν.

ΟΡΘ. Ἁρμοδίως μὲν ἄγαν, καὶ εὐγνωμόνως (45) τὰς μαρτυρίας παρήγαγες. Ἀντιθείη δ' ἂν ἐκεῖνος, ὡς καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως διαλεγόμενος Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς ἔφη· « Νηστείαν, καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς (46) ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου. » Εἶτα συλλογιζόμενος φαίη ἄν, ὅτι, καθάπερ ἐν τῇ Παλαιᾷ ψυχὴν οὐκ ἔχων ἐμνημόνευσε ψυχῆς, οὕτω κἀνταῦθα πεποίηκεν.

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' ἀκούσεται πάλιν, ὡς καὶ σωματικῶν μορίων περὶ Θεοῦ διαλεγομένη μέμνηται ἡ θεία Γραφή. « Κλῖνον γάρ, φησί, τὸ οὖς σου, καὶ (46*)
B ἐπάκουσόν μου· » καί· « Ἄνοιξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε· » καί· « Τὸ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα· » καί· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἔπλασάν με, » καὶ μυρία τοιαῦτα. Εἰ τοίνυν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὴν ψυχὴν οὐ ψυχὴν νοητέον, οὔτε τὸ σῶμα ἄρα σῶμα νοητέον· καὶ εὑρεθήσεται φαντασία τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον, καὶ διοίσομεν οὐδὲν Μαρκίωνος, καὶ Βαλεντίνου, καὶ Μάνεντος· τοιαῦτα γὰρ ἄττα κἀκεῖνοι μυθολογοῦσιν.

ΟΡΘ. Εἰ δέ γε διαλεγομένων ἡμῶν ἐξαπίνης ἀφίκοιτό τις τῆς Ἀπολιναρίου συμμορίας, καὶ ἔροιτο· Ποίαν, ὦ λῷστε, ψυχὴν λέγεις ἀνειληφέναι; τί ἂν ἀποκρίναιο;

C ΕΡΑΝ. Πρῶτον μέν, ὡς μίαν οἶδα τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχήν. Ἔπειτα προσθείην ἄν, Εἰ δέ γε σὺ δύο νομίζεις, καὶ τὴν μὲν λογικήν, τὴν δὲ ἄλογον νομίζεις, τὴν λογικὴν ἀνειλῆφθαι φημί. Σὺ γάρ, ὡς ἔοικε, τὴν ἄλογον ἔχεις, ἀτελῆ γεγενῆσθαι τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἡγούμενος.

ΟΡΘ. Εἰ δὲ τῶνδε τῶν λόγων ἀπαιτοίη τὰς ἀποδείξεις;

ΕΡΑΝ. Δοίην ἂν εὐπετῶς, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἀναμνήσω λογίων, ὅτι « Τὸ παιδίον Ἰησοῦς ηὔξανε, καὶ ἐκραταιοῦτο τῷ πνεύματι, καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. » Καὶ εἴποιμ' ἄν, ὡς οὐδὲν τούτων ἁρμόττει
D θεότητι. Ἡλικίᾳ μὲν γὰρ τὸ σῶμα προκόπτει, σοφίᾳ δὲ ψυχή, οὐχ ἡ ἄλογος, ἀλλ' ἡ λογική. Λογικὴν οὖν ἄρα ψυχὴν ὁ Θεὸς Λόγος ἀνείληφεν.

ΟΡΘ. Γενναίως μὲν ἄγαν, ὦ ἄριστε, τὰς τρεῖς τῶν ἀντιπάλων διέῤῥηξας φάλαγγας· ἀλλὰ τὴν ἕνωσιν ἐκείνην, καὶ τὴν πολυθρύλλητον κρᾶσιν καὶ σύγχυσιν, οὐ διχῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τριχῇ τῷ λόγῳ διέλυσας· καὶ οὐ μόνον θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τὸ διάφορον ἔδειξας, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν διχῇ διεῖλες τὴν

[34] Psal. xv, 10; Act. ii, 31. [35] Isa. i, 13. [36] Dan. ix, 18. [36*] Ibid. [37] Isa. lviii, 14. [38] Psal. cxviii, 73. [39] Luc. ii, 40. [40] Ibid. 52.

(45) Εὐγν. Sequimur lectionem edit. Rom. et Lips. Sirm. legerat ἐγνωσμένως.
(46) Ἑορτ. Supra, t. II, p. 176, leg. νουμηνίας.

(46*) Καί. Ex ed. Rom. et Lips. insertum. Exstat etiam, t. II, p. 1235, ubi leg. ἄκουσον.

ἀνθρωπότητα· ἄλλο μέν τι τὴν ψυχὴν, ἄλλο δέ τι A
εἶναι τὸ σῶμα διδάξας, ὡς μηκέτι δύο, κατὰ τὸν ἡμέτερον λόγον, ἀλλὰ τρεῖς νοεῖσθαι φύσεις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ΕΡΑΝ. Σὺ γὰρ οὐκ ἄλλην τινὰ φῂς οὐσίαν τὴν τῆς ψυχῆς παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν;

ΟΡΘ. Ναιχί.

ΕΡΑΝ. Πῶς τοίνυν ὁ λόγος παράδοξος ὤφθη σοι;

ΟΡΘ. Ὅτι δύο παραιτούμενος εἰπεῖν τρεῖς ὡμολόγησας φύσεις.

ΕΡΑΝ. Ἡ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους διαμάχη τοῦτο ποιεῖν βιάζεται. Πῶς γὰρ ἄν τις ἑτέρως διαλεχθείη τοῖς τῆς σαρκὸς, ἢ τῆς ψυχῆς, ἢ τοῦ νοῦ τὴν ἀνάληψιν ἀρνουμένοις, εἰ μὴ τὰς περὶ τούτων ἀποδείξεις ἀπὸ τῆς θείας προφέρων Γραφῆς; Πῶς δὲ ἄν τις τοὺς τοῦ B
Μονογενοῦς τὴν θεότητα σμικρύνειν φιλονεικοῦντας διελέγξαι λυττῶντας, ἢ τὰ μὲν θεολογικῶς, τὰ δὲ οἰκονομικῶς δεικνὺς εἰρηκυῖαν τὴν θείαν Γραφήν;

ΟΡΘ. Ἀληθὴς οὗτος ὁ λόγος· ἡμέτερος γὰρ, μᾶλλον δὲ πάντων, ὅσοι τὸν ἀποστολικὸν κανόνα διετήρησαν ἀκλινῆ. Αὐτὸς δὲ συνήγορος τῶν ἡμετέρων ἀνεφάνης δογμάτων.

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς τοῖς ὑμετέροις συνηγορῶ, δύο μὴ λέγων υἱούς;

ΟΡΘ. Πότε ἡμῶν ἀκήκοας δύο πρεσβευόντων υἱούς;

ΕΡΑΝ. Ὁ (47) δύο λέγων φύσεις, δύο λέγει υἱούς.

ΟΡΘ. Τρεῖς οὖν ἄρα σὺ λέγεις υἱούς· τρεῖς γὰρ εἴρηκας φύσεις. C

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἦν ἑτέρως τὰ τῶν ἐναντίων διαλῦσαι προβλήματα.

ΟΡΘ. Ταὐτὸ τοῦτο καὶ παρ' ἡμῶν ἄκουσον· τοῖς αὐτοῖς γὰρ χρώμεθα καὶ ἡμεῖς ἀνταγωνισταῖς.

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' ἐγὼ μετὰ τὴν ἕνωσιν δύο φύσεις οὐ λέγω.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν μετὰ πολλὰς τῆς ἑνώσεως γενεὰς τούτοις ἔναγχος ἐχρήσω τοῖς λόγοις. Δίδαξον δὲ ὅμως ἡμᾶς, πῶς μίαν λέγεις μετὰ τὴν ἕνωσιν φύσιν· ὡς μιᾶς ἐξ ἀμφοῖν γενομένης, ἢ ὡς θατέρας μεινάσης, τῆς δὲ ἑτέρας ἀναιρεθείσης;

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ τὴν θεότητα λέγω μεμενηκέναι, καταποθῆναι δὲ ὑπὸ ταύτης τὴν ἀνθρωπότητα.

ΟΡΘ. Ἑλλήνων ταῦτα μῦθοι, καὶ Μανιχαίων D
λῆροι. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸ φέρειν τούτους εἰς μέσον αἰσχύνομαι. Οἱ μὲν γὰρ καταπόσεις θεῶν, οἱ δὲ περὶ τῆς τοῦ φωτὸς θυγατρὸς ἐν τοῖς λόγοις ἀνέγραψαν. Ἡμεῖς δὲ τοὺς τοιούσδε λόγους οὐχ ὡς δυσσεβεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγαν ἀνοήτους ἀποστρεφόμεθα. Πῶς γὰρ ἂν ἡ ἁπλῆ καὶ ἀσύνθετος φύσις, ἡ περιληπτικὴ τῶν ὅλων, ἡ ἀνέφικτος, ἡ ἀπερίγραφος, κατέπιεν ἣν ἀνέλαβε φύσιν;

ΕΡΑΝ. Ὡς ἡ θάλασσα μέλιτος προσλαβοῦσα σταγόνα. Φροῦδος γὰρ εὐθὺς ἡ σταγὼν ἐκείνη γίνεται, τῷ τῆς θαλάττης ὕδατι μιγνυμένη.

ipsam bipartito divisisti, docens aliud esse animam, et aliud corpus, ut non jam duæ, ut dicebamus, sed tres intelligantur naturæ Salvatoris nostri Jesu Christi.

ERAN. An tu non aliam quamdam dicis esse substantiam animæ, quam corporis?

ORTH. Omnino.

ERAN. Quomodo igitur tibi absurda disputatio visa est?

ORTH. Quia duas recusans dicere tres naturas confessus es.

ERAN. Suscepta cum adversariis concertatio hoc facere cogit. Quo enim alio modo disserat quispiam cum iis, qui carnis, vel animæ, vel mentis assumptionem negant, nisi prolatis ex sacra Scriptura horum demonstrationibus? Quo rursus modo Unigeniti divinitatem extenuare conantes et furentes refellat, nisi ostendat sacram Scripturam alia theologice dixisse, alia œconomice?

ORTH. Vera est hæc oratio. Nostra enim est, aut omnium potius, qui apostolicam regulam immotam conservarunt. Tu autem ipse dogmatum nostrorum defensorem te præbuisti.

ERAN. Et qua ratione vestra defendo, qui duos filios non dico?

ORTH. Quando nos unquam duos filios affirmantes audisti?

114 ERAN. Duas naturas qui dicit, duos dicit filios.

ORTH. Tres igitur tu dicis filios: tres enim naturas dixisti.

ERAN. Non licebat aliter adversariorum solvere argumenta.

ORTH. Hoc ipsum et a nobis audi: eosdem enim et nos habemus adversarios.

ERAN. At ego post unionem duas naturas non dico.

ORTH. Imo post multa unionis genera, his paulo ante verbis usus es. Sed tamen doce nos, quomodo unam post unionem dicas naturam: an quod una ex ambabus facta sit, an quod, altera deleta, altera remanserit?

ERAN. Ego dico mansisse divinitatem, ab hac vero absorptam esse humanitatem,

ORTH. Gentilium hæ sunt fabulæ, et nugæ Manichæorum. Ego vero has vel in medium proferre erubesco. Illi enim de comessationibus deorum, hi vero de lucis filia in libris suis scripserunt. Nos autem hujusmodi sermones, non tantum ut impios, sed etiam ut valde stultos aversamur. Quomodo enim simplex et incomposita natura, quæ universa continet, quæ nec comprehensibilis est, nec circumscripta, eam absorpsit naturam quam assumpsit?

ERAN. Ac si mare mellis guttam accipiat. Statim enim gutta illa evanescit maris aquæ permista.

(47) Ὁ. Ed. Rom. et Lips. οὐ, sed sine signo interrogationis ad υἱοὺς posito, quo tamen opus esset hoc loco.

ORTH. Mare et gutta quantitate differunt, etsi conveniant in una qualitate. Illud enim maximum est, hæc minima: et hæc **115** quidem dulcis, illud vero salsum: in aliis autem cognationem habent plurimam. Utrumque enim humidam et fluidam habet naturam, creatum esse utrique atque inanimum similiter commune est, et corpus utrumque appellatur. Nihil igitur absurdi est, affines naturas misceri, et alteram ab altera absumi. Hic vero infinita est differentia, et tanta, ut nulla omnino veritatis imago reperiatur. Ego vero multa tibi ostendam, quæ mista non confunduntur, sed sincera permanent.

ERAN. Et quis unquam mistionem sine mistura factam audivit?

ORTH. Ego perficiam ut hoc confiteare.

ERAN. Si quod dicturus es verum videbitur, non repugnabimus veritati.

ORTH. Responde igitur, vel abnuens, vel annuens, prout tibi quod dicam se habere videbitur.

ERAN. Respondebo.

ORTH. Lux oriens totumne aerem implere tibi videtur, nisi si quis forte in antris subterraneis inclusus lucis expers maneat?

ERAN. Sic mihi videtur.

ORTH. Et tota per totum aerem lux diffundi?

ERAN. Hoc quoque ita mihi videtur.

ORTH. Mistio autem annon per omnia quæ miscentur procedit?

ERAN. Verum est.

ORTH. Illuminatum vero aerem, nonne lucem et videmus, et nominamus?

116 ERAN. Omnino.

ORTH. Attamen etiam præsente luce, et siccam qualitatem sentimus, et humidam, sæpe etiam et frigidam et calidam.

ERAN. Hæc sentimus.

ORTH. Post lucis vero discessum, remanet aer ipse in sua natura.

ERAN. Vera hæc sunt.

ORTH. Hoc quoque considera. Ferrum igni admotum nonne ignescit?

ERAN. Omnino.

ORTH. Et totam ipsius substantiam penetrat ignis?

ERAN. Plane.

ORTH. Quomodo ergo non mutat ferri naturam summa unio, et per totum permeans mistio?

ERAN. Mutat prorsus. Non enim amplius ferrum, sed ignis esse censetur; imo etiam ignis vim habet.

ORTH. Annon ergo ferrum adhuc ipsum appellat faber, et incudi imponit, et malleo percutit?

A ΟΡΘ. Τῆς θαλάττης καὶ τῆς σταγόνος ἐν ποσότητι τὸ διαφέρον, καὶ ἐν μιᾷ γε ποιότητι· ἡ μὲν γὰρ μεγίστη, ἡ δὲ σμικροτάτη· καὶ ἡ μὲν γλυκεῖα, ἡ δὲ ἁλμυρά· ἐν δέ γε τοῖς ἄλλοις πλείστην συγγένειαν ἔστιν εὑρεῖν. Ῥυτὴν γὰρ ἔχουσι, καὶ ὑγρὰν, καὶ ῥοώδη τὴν φύσιν ἀμφότεραι· καὶ τὸ εἶναι δὲ αὐταῖς ὁμοίως κτιστὸν, καὶ τὸ ἄψυχον δὲ ὡσαύτως κοινὸν, καὶ μέντοι καὶ σῶμα αὕτη κἀκείνη καλεῖται. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς, τὰς ἀγχιστευούσας φύσεις ὑπομεῖναι τὴν κρᾶσιν, καὶ θατέραν ὑπὸ θατέρας ἀφανισθῆναι. Ἐνταῦθα δὲ τὸ διάφορον ἄπειρον, καὶ τοσοῦτον, ὡς μηδεμίαν εἰκόνα τῆς ἀληθείας εὑρίσκεσθαι. Ἐγὼ μέντοι δείκνυμι πολλὰ τῶν κεραννυμένων μὴ (48) συγχεόμενα, ἀλλ' ἀκραιφνῆ διαμένοντα.

ΕΡΑΝ. Καὶ τίς ἀκήκοε κρᾶσιν ἄκρατον πώποτε;

B

ΟΡΘ. Ἐγώ σε τοῦτο συνομολογῆσαι παρασκευάσω.

ΕΡΑΝ. Εἰ φανείη τὸ ῥηθησόμενον ἀληθὲς, οὐκ ἀντιτάξομεν τῇ ἀληθείᾳ.

ΟΡΘ. Ἀπόκριναι τοίνυν, ἢ ἀνανεύων, ἢ κατανεύων, ὅπως ἄν σοι ἔχειν ὁ λόγος δοκῇ.

ΕΡΑΝ. Ἀποκρινοῦμαι.

ΟΡΘ. Τὸ φῶς ἀνίσχον πάντα δοκεῖ σοι τὸν ἀέρα πληροῦν, πλὴν εἰ μή τις ἐν ἀντρίοις οἰκίσκοις καθειργμένος ἀφώτιστος διαμένοι;

ΕΡΑΝ. Δοκεῖ μοι.

ΟΡΘ. Καὶ ὅλον δι' ὅλου τοῦ ἀέρος χωρεῖν τὸ φῶς;

ΕΡΑΝ. Καὶ τοῦτό μοι συνδοκεῖ.

ΟΡΘ. Ἡ δὲ κρᾶσις οὐ δι' ὅλων τῶν κεραννυμένων

C χωρεῖ;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Τὸν δέ γε πεφωτισμένον ἀέρα, οὐ φῶς καὶ ὁρῶμεν, καὶ ὀνομάζομεν;

ΕΡΑΝ. Πάνυ γε.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ὅμως καὶ παρόντος τοῦ φωτὸς, καὶ ξηρᾶς ποιότητος αἰσθανόμεθα, καὶ ὑγρᾶς· πολλάκις δὲ ψυχρᾶς καὶ θερμῆς.

ΕΡΑΝ. Αἰσθανόμεθα τούτων.

ΟΡΘ. Μετὰ δέ γε τὴν τοῦ φωτὸς ἀναχώρησιν, μένει λοιπὸν αὐτὸς καθ' αὑτὸν ὁ ἀήρ.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ ταῦτα.

ΟΡΘ. Σκόπησον δὴ οὖν καὶ τόδε· ὁ σίδηρος προσομιλῶν τῷ πυρὶ πυρακτοῦται;

D ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Καὶ δι' ὅλης γε τῆς οὐσίας αὐτοῦ χωρεῖ τὸ πῦρ;

ΕΡΑΝ. Ναί.

ΟΡΘ. Πῶς οὖν οὐκ ἐναλλάττει τοῦ σιδήρου τὴν φύσιν ἡ ἄκρα ἕνωσις, καὶ ἡ δι' ὅλου χωροῦσά γε κρᾶσις;

ΕΡΑΝ. Καὶ μὴν πάμπαν ἐναλλάττει. Οὐκέτι γὰρ σίδηρος, ἀλλὰ πῦρ εἶναι νομίζεται· καὶ μέντοι καὶ τὴν πυρὸς ἐνέργειαν ἔχει.

ΟΡΘ. Οὐκέτι τοίνυν αὐτὸν ὁ χαλκεὺς σίδηρον ὀνομάζει, οὐδὲ τῷ ἄκμονι προσφέρει, οὐδέ γε ἐπιφέρει τὴν σφύραν;

(48) Μή. Ed. Rom. et Lips. μέν.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται ταῦτα.

ΟΡΘ. Οὐκ ἐλυμήνατο ἄρα τοῦ σιδήρου τὴν φύσιν ἡ τοῦ πυρὸς ὁμιλία. Εἰ τοίνυν ἐν σώμασιν ἔστιν εὑρεῖν ἀσύγχυτον κρᾶσιν, μανία ἄρα σαφὴς ἐπὶ τῆς ἀκηράτου καὶ ἀναλλοιώτου φύσεως σύγχυσιν νοεῖν, καὶ τῆς φύσεως τῆς ἀναληφθείσης ἀφανισμόν· καὶ ταῦτα ληφθείσης ἐπ' εὐεργεσίᾳ τοῦ γένους.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἀφανισμὸν τῆς ληφθείσης φύσεως λέγομεν, ἀλλὰ τὴν εἰς θεότητος οὐσίαν μεταβολήν.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἔχει τὸ ἀνθρώπινον γένος καὶ τὴν προτέραν περιγραφήν;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Πότε δὲ ταύτην ἐδέξατο τὴν μεταβολήν;

ΕΡΑΝ. Μετὰ τὴν ἄκραν ἕνωσιν.

ΟΡΘ. Ἡνίκα δὲ ταύτην γεγενῆσθαι λέγεις;

ΕΡΑΝ. Πολλάκις ἔφην, παρὰ τὴν σύλληψιν.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν μετὰ τὴν σύλληψιν, καὶ ἔμβρυον ἦν ἐν τῇ μήτρᾳ, καὶ τεχθεὶς βρέφος καὶ ἦν καὶ ἐκλήθη, καὶ ὑπὸ ποιμένων προσεκυνήθη, καὶ παιδίον ὡσαύτως καὶ ἐγένετο, καὶ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου προσηγορεύθη. Οἶσθα ταῦτα, ἢ πλάττειν ἡμᾶς μύθους ὑπείληφας;

ΕΡΑΝ. Ταῦτα ἡ τῶν θείων Εὐαγγελίων ἱστορία διδάσκει, καὶ ἀντιλέγειν οὐχ οἷόν τε.

ΟΡΘ. Σκοπήσωμεν οὖν καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐχ ὁμολογοῦμεν περιτμηθῆναι τὸν Κύριον;

ΕΡΑΝ. Ὁμολογοῦμεν.

ΟΡΘ. Τίνος οὖν περιτομή; σαρκὸς, ἢ θεότητος;

ΕΡΑΝ. Τῆς σαρκός.

ΟΡΘ. Τίνος δὲ τὸ αὔξεσθαι, καὶ προκόπτειν ἡλικίᾳ τε καὶ σοφίᾳ;

ΕΡΑΝ. Δῆλον, ὡς οὐδὲν τούτων ἁρμόττει θεότητι.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ πεινῆν καὶ διψῆν;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Οὐδέ γε τὸ βαδίζειν, καὶ κοπιᾷν, καὶ καθεύδειν, καὶ τὰ ἄλλα ἁπαξαπλῶς τὰ τοιαῦτα;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν παρὰ τὴν σύλληψιν ἡ ἕνωσις γέγονε, ταῦτα δὲ πάντα μετὰ τὴν σύλληψιν καὶ τὸν τόκον ἐγένετο, οὐκ ἄρα μετὰ τὴν ἕνωσιν τὴν οἰκείαν φύσιν ἡ ἀνθρωπότης ἀπώλεσεν.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἀκριβῶς ὡρισάμην. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἡ σὰρξ ἐδέξατο τὴν εἰς θεότητος φύσιν μεταβολήν.

ΟΡΘ. Οὐδὲν οὖν ἐν αὐτῇ μεμένηκε μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῶν ὅσα τὴν φύσιν δηλοῖ.

ΕΡΑΝ. Εἰ μεμένηκεν, οὐδὲ γέγονεν ἡ θεία μεταβολή.

ΟΡΘ. Πῶς οὖν ἀπιστοῦσι τοῖς μαθηταῖς καὶ τὰς χεῖρας ὑπέδειξε, καὶ τοὺς πόδας;

ΕΡΑΝ. Ὡς εἰσῆλθε τῶν θυρῶν κεκλεισμένων.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ εἰσῆλθε, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ὡς ἐξῆλθεν ἐκ μήτρας, τῶν τῆς Παρθένου κλείθρων

A ERAN. Hæc ab omnibus conceduntur.

ORTH. Non igitur ferri naturam corrupit ignis conjunctio. Quod si igitur in corporibus inconfusam mistionem reperire licet, manifesta insania est, in natura quæ corrumpi vel mutari nequit, confusionem cogitare, assumptæque naturæ interitum: præsertim cum ad generis beneficium assumpta sit.

ERAN. Non dicimus deletam esse naturam quæ assumpta est, sed mutatam esse in substantiam divinitatis.

117 ORTH. Non igitur habet genus humanum et priorem circumscriptionem?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Quando vero suscepit hanc mutationem?

B ERAN. Post summam unionem.

ORTH. Et quando hanc factam esse dicis?

ERAN. Sæpe jam dixi, in conceptione.

ORTH. Atqui post conceptionem et fetus erat in utero, et natus infans [41] fuit et dictus est, et a pastoribus adoratus, et puer similiter et fuit et ab angelo vocatus est [41]. Nosti hæc, an nos fabulas fingere arbitraris?

ERAN. Hæc divinorum Evangeliorum historia docet, et contradici non potest.

ORTH. Reliqua etiam consideremus. Nonne confitemur Dominum fuisse circumcisum?

ERAN. Confitemur.

C ORTH. Cujusnam ergo fuit circumcisio? carnis, an divinitatis?

ERAN. Carnis.

ORTH. Cujus autem est crescere, et proficere ætate et sapientia?

ERAN. Clarum est nihil horum convenire divinitati.

ORTH. Ergo nec esurire, nec sitire.

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Sed nec ambulare, et fatigari, et dormire, et alia, ut semel dicam, ejusmodi.

ERAN. Prorsus non.

ORTH. Si ergo in conceptione unio facta est, et hæc omnia **118** post conceptionem et post partum acciderunt, haudquaquam sane post unionem naturam suam amisit humanitas.

D ERAN. Non recte designavi. Postquam enim a mortuis resurrexit, caro mutationem in divinitatis naturam sortita est.

ORTH. Nihil igitur post resurrectionem in ea mansit, quod naturam declaret.

ERAN. Si mansit, non est facta divina mutatio.

ORTH. Quomodo igitur incredulis discipulis et manus ostendit, et pedes?

ERAN. Sicut januis clausis ingressus est.

ORTH. Sed ingressus est, januis clausis, sicut exivit ex utero, cum Virginis claustra obsisterent,

[41] Luc. II, 8 seqq.; Matth. I, 21.

et sicut in mari ambulavit. Nondum autem, ut dicis, naturæ facta erat mutatio.

ERAN. Ostendit Dominus manus apostolis, sicut cum Jacobo luctatus est.

ORTH. Sed non sinit Dominus nos sic intelligere. Nam cum discipuli suspicarentur se spiritum videre, *suspicionem hanc Dominus removit, et carnis naturam demonstravit. « Cur enim, inquit, turbati estis, et cur cogitationes ascendunt in cordibus vestris? Videte manus meas, et pedes meos, quia ego ipse sum. Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [42]. » Et vide quam accurate locutus sit. Non enim dixit, se carnem et ossa esse, sed carnem **119** et ossa habere, ut ostenderet aliud quidem esse id quod habet secundum naturam, aliud vero id quod habetur. Sicut enim aliud est id quod assumpsit, aliud quod assumptum est, unus autem ex ambabus Christus consideratur: ita habens ab eo quod habetur plurimum differt, nec tamen in duas personas dividit eum qui in his intelligitur. Dominus quidem, dubitantibus adhuc discipulis, et cibum petiit, et sumptum comedit, nec fallaci tantum specie consumens cibum, nec corporis indigentiam explens [43].

ERAN. Atqui duorum alterum amplecti necesse est. Aut enim indigens sumpsit, aut non indigens, comedere quidem visus est, at cibum non sumpsit.

ORTH. Cibo quidem corpus immortale factum non egebat. De iis enim qui resurgunt dixit Dominus: « Ibi neque uxores ducunt, neque nubunt, sed sunt sicut angeli [44]. » Quod autem cibum sumpserit, testes sunt apostoli. Nam beatus Lucas in Actuum procemio dixit: « Et vescens cum apostolis Dominus, præcepit eis ne ab Hierosolymis discederent [45]. » Et divinissimus Petrus clarius dixit: « Qui comedimus et bibimus cum eo, postquam resurrexit a mortuis [46]. » Cum enim eorum, qui in præsenti sunt vita, proprium sit comedere, congruenter Dominus per cibum et potum carnis resurrectionem de ejus veritate dubitantibus demonstravit. Idem etiam cum Lazaro et Jairi filia fecit. Etenim **120** cum hanc suscitasset, jussit ei dari cibum [47]: et Lazarum secum discumbentem habuit [47*], veram ejus resurrectionem hac ratione demonstrans.

ERAN. Si concedimus Dominum vere comedisse, concedamus etiam omnes homines post resurrectionem cibum capere.

ORTH. Quæ per quamdam dispensationem* a Domino facta sunt, non sunt regula et decretum naturæ. Nam et alia quædam dispensavit, quæ reviviscentibus minime evenient.

A ἐπικειμένων, ὡς ἐπὶ θαλάττης ἐβάδισεν. Οὐδέπω δὲ κατὰ τὸν σὸν ἐγεγόνει λόγον τῆς φύσεως ἡ μεταβολή.

ΕΡΑΝ. Ἔδειξε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης χεῖρας, ὡς ἐπάλαισε τῷ Ἰακώβ.

ΟΡΘ. Ἀλλ' οὐκ ἐᾷ νοεῖν οὕτως ὁ Κύριος. Τῶν γὰρ μαθητῶν πνεῦμα θεωρεῖν τοπασάντων, ἐξήλασε τήνδε τὴν ὑποψίαν ὁ Κύριος, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ὑπέδειξε φύσιν. « Τί γάρ, φησί, τεταραγμένοι ἐστὲ, καὶ διατί διαλογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἴδετε τὰς χεῖράς μου, καὶ τοὺς πόδας (49), ὅτι αὐτὸς ἐγώ εἰμι. Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Καὶ ὅρα τοῦ ῥήματος τὴν ἀκρίβειαν. Οὐ γὰρ εἶπε, σάρκα καὶ ὀστέα ὄντα, ἀλλά, σάρκα καὶ B ὀστέα ἔχοντα, ἵνα δείξῃ, ἄλλο μὲν τὸ ἔχον κατὰ τὴν φύσιν, ἄλλο δὲ τὸ ἐχόμενον. Ὥσπερ γὰρ ἄλλο μέν ἐστι τὸ λαβὸν, ἄλλο δὲ τὸ ληφθὲν, εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστὸς θεωρεῖται· οὕτω τὸ ἔχον πρὸς τὸ ἐχόμενον πλείστην μὲν ἔχει διαφορὰν, οὐκ εἰς δύο δὲ πρόσωπα μερίζει τὸν ἐν τούτοις νοούμενον. Ὁ μέντοι Κύριος ἀμφιβαλλόντων ἔτι τῶν μαθητῶν, καὶ τροφὴν ᾔτησε, καὶ λαβὼν ἔφαγεν, οὔτε φαντασίᾳ τὴν τροφὴν ἀναλίσκων, οὔτε τοῦ σώματος τὴν χρείαν πληρῶν.

ΕΡΑΝ. Καὶ μὴν ἀνάγκη δυοῖν θάτερον δέξασθαι· ἢ γὰρ δεηθεὶς μετέλαβεν, ἢ μὴ δεόμενος ἔδοξε μὲν ἐσθίειν, ἥκιστα δὲ μετέλαβε τροφῆς.

C ΟΡΘ. Τροφῆς μὲν οὐκ ἐχρῄζεν ἀθάνατον γεγενημένον τὸ σῶμα. Καὶ γὰρ περὶ τῶν ἀνισταμένων ὁ Κύριος ἔφη· « Ἐκεῖ οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι (50). » Ὅτι μέντοι μετέλαβε τῆς τροφῆς, μάρτυρες οἱ ἀπόστολοι. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Λουκᾶς ἐν τῷ προοιμίῳ τῶν Πράξεων ἔφη, ὡς « Συναλιζόμενος τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος παρήγγειλεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι. » Ὁ δὲ θειότατος Πέτρος σαφέστερον εἴρηκεν· « Οἵτινες συνεφάγομεν καὶ συνεπίομεν αὐτῷ, μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἴδιον τὸ ἐσθίειν, ἀναγκαίως ὁ Κύριος τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν διὰ βρώσεως καὶ πόσεως ἔδειξε τοῖς μὴ νομίζουσιν ἀληθῆ. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ ἐπὶ τῆς Ἰαείρου πεποίηκε θυγατρός. Καὶ D γὰρ ταύτην ἀναστήσας, προσέταξεν αὐτῇ δοθῆναι φαγεῖν, καὶ τὸν Λάζαρον συνεστιώμενον εἶχε, ταύτῃ δεικνὺς τὴν ἀνάστασιν ἀληθῆ.

ΕΡΑΝ. Εἰ δοίημεν ἀληθῶς βεβρωκέναι τὸν Κύριον, δῶμεν καὶ πάντας ἀνθρώπους μετὰ τὴν ἀνάστασιν μεταλαμβάνειν τροφῆς.

ΟΡΘ. Τὰ διά τινα οἰκονομίαν ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος γενόμενα, οὐκ ἔστι κανὼν καὶ ὅρος τῆς φύσεως· ἐπεὶ καὶ ἄλλα τινὰ ᾠκονόμησεν, ἃ τοῖς ἀναβιώσκουσιν οὐδ' ὅλως συμβήσεται.

[42] Luc. xxiv, 38, 39. [43] Ibid. 41-43. [44] Marc. xii, 25. [45] Act. i, 4. [46] Act. x, 41. [47] Marc. v, 43. [47*] Joan. xii, 2.

(49) Πόδ. Deest μου.
(50) Γάμ., ἀλλ' εἰσ. ὡς ἄγγ. Utraque lectio exstat apud Marcum loco supra citato, non Matth. xxii, 30, ut in ed. priori expressum erat.

ΕΡΑΝ. Τίνα ταῦτα;

ΟΡΘ. Τῶν ἀνισταμένων τὰ σώματα, οὐχ ἄφθαρτα γενήσεται καὶ ἀθάνατα;

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἡμᾶς ὁ θεῖος Παῦλος ἐδίδαξε. « Σπείρεται γάρ, ἔφη, ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ. Σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ. Σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει. Σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. »

ΟΡΘ. Ἀλλ' ὁ Κύριος, ἄπηρα καὶ ἀλώβητα πάντων ἀνθρώπων ἐγείρων τὰ σώματα· οὔτε γὰρ χωλότης, οὔτε τυφλότης ἐν τοῖς ἀνισταμένοις εὑρίσκεται· τῷ οἰκείῳ σώματι τὰς ἐκ τῶν ἥλων γεγενημένας διατρήσεις κατέλιπε, καὶ τὴν τῆς πλευρᾶς ὠτειλὴν, καὶ τούτου μάρτυρες αὐτός τε ὁ Κύριος, καὶ τοῦ Θωμᾶ αἱ χεῖρες.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τροφῆς τε μετέλαβεν ὁ Δεσπότης, καὶ τὰς χεῖρας ἔδειξε καὶ τοὺς πόδας τοῖς μαθηταῖς, καὶ τὰς ἐν τούτοις διατρήσεις τῶν ἥλων, καὶ μέντοι γε καὶ τὴν πλευρὰν, καὶ τὴν ἐν αὐτῇ γεγενημένην ἐκ τῆς πληγῆς ὠτειλὴν, καὶ ἔφη πρὸς αὐτούς· « Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα· » μεμένηκεν ἄρα καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ τοῦ σώματος φύσις, καὶ εἰς ἑτέραν οὐσίαν οὐ μετεβλήθη.

ΕΡΑΝ. Οὐκοῦν καὶ θνητόν ἐστι καὶ παθητὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν;

ΟΡΘ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἄφθαρτον, καὶ ἀπαθὲς, καὶ ἀθάνατον.

ΕΡΑΝ. Εἰ ἄφθαρτόν ἐστι, καὶ ἀπαθὲς, καὶ ἀθάνατον, εἰς ἑτέραν μεταβέβληται φύσιν.

ΟΡΘ. Τοιγαροῦν καὶ τὰ πάντων ἀνθρώπων σώματα εἰς ἑτέραν οὐσίαν μεταβληθήσεται· ἄφθαρτα γὰρ ἅπαντα καὶ ἀθάνατα ἔσται· ἢ οὐκ ἀκήκοας τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν; »

ΕΡΑΝ. Ἀκήκοα.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν μένει μὲν ἡ φύσις, μεταβάλλεται δὲ αὐτῆς τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν εἰς ἀθανασίαν. Σκοπήσωμεν δὲ οὑτωσί· τὸ ἀσθενοῦν σῶμα καὶ τὸ ὑγιαῖνον, σῶμα καλοῦμεν ὁμοίως.

ΕΡΑΝ. Ναιχί.

ΟΡΘ. Διατί;

ΕΡΑΝ. Ἐπειδὴ μετέχει τῆς αὐτῆς οὐσίας τὰ ἀμφότερα.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν πλείστην ἐν αὐτοῖς ὁρῶμεν διαφοράν. Τὸ μὲν γάρ ἐστιν ὑγιές τε καὶ ἄρτιον, καὶ ἀπήμαντον· τὸ δὲ ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένον, ἢ τὸ σκέλος ἔχει πεπληγμένον, ἢ ἄλλο τι πάθος παγχάλεπον.

ΕΡΑΝ. Ἀλλὰ περὶ τὴν αὐτὴν φύσιν ἑκάτερον γίνεται, καὶ ὑγεία, καὶ ἀσθένεια.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν τὸ σῶμα οὐσίαν κλητέον, καὶ τὴν νόσον καὶ τὴν ὑγείαν συμβεβηκός.

A ERAN. Quænam hæc?

ORTH. Anne resuscitatorum corpora incorruptibilia erunt et immortalia?

ERAN. Sic nos divinus Paulus docuit. « Seminatur enim, inquit, in corruptione, surgit in incorruptione. Seminatur in ignominia, surgit in gloria. Seminatur in infirmitate, surgit in virtute. Seminatur corpus animale, surgit corpus spirituale [48]. »

ORTH. Sed Dominus, qui minime mutila, sed integra omnium hominum corpora suscitat (neque enim claudicatio, nec cæcitas in resurgentibus invenitur), in suo tamen corpore clavorum foramina, et lateris vulnus reliquit : cujus rei testes sunt, et ipse Dominus, et manus Thomæ [49].

B

ERAN. Verum est.

ORTH. Si igitur post resurrectionem cibum sumpsit Dominus, manusque et pedes discipulis ostendit, et quæ in his erant foramina clavorum, itemque latus cum inflicti vulneris vestigio, et dixit illis : **121** « Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [50]; » mansit etiam post resurrectionem corporis natura nec in aliam substantiam mutata est.

ERAN. Est igitur et mortale et passibile post resurrectionem?

C ORTH. Nequaquam, sed incorruptibile, et impassibile, et immortale.

ERAN. Si est incorruptibile, et impassibile, et immortale, in aliam naturam mutatum est.

ORTH. Ergo omnium quoque hominum corpora in aliam substantiam mutabuntur. Incorruptibilia enim erunt omnia, et immortalia. Anne audisti Apostolum dicentem : « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptibilitatem, et mortale hoc induere immortalitatem [51]? »

ERAN. Audivi.

ORTH. Manet igitur natura, mutatur autem quod ejus est corruptibile in incorruptionem, et quod mortale est in immortalitatem. * Sic autem consideremus. Infirmum corpus, et quod sanum est, corpus perinde appellamus.

D

ERAN. Ita est.

ORTH. Quam ob causam?

ERAN. Quia utrumque eamdem habet substantiam.

ORTH. Et tamen maximam in his cernimus differentiam. Hoc enim sanum est, integrum et illæsum. Illi vero vel oculus effossus, vel crus fractum est, vel aliud quodpiam grave incommodum.

ERAN. Sed in eadem natura hæret utraque, et sanitas, et infirmitas.

122 ORTH. Corpus igitur appellandum est substantia : morbus vero et sanitas, accidens.

[48] I Cor. xv, 42-44. [49] Joan. xx, 27. [50] Luc. xxiv, 39. [51] I Cor. xv, 53.

ERAN. Utique : nam corpori hæc accidunt, et recedunt. A

ORTH. Ergo et corruptio et mors accidentia, non substantiæ vocandæ sunt : accedunt enim et recedunt.

ERAN. Sic vocentur.

ORTH. Ergo etiam hominum corpora, a corruptione quidem cum resurgunt, a morte etiam liberantur, propriam tamen naturam non amittunt.

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Ergo Dominicum quoque corpus, incorruptibile quidem resurrexit, et impassibile, et immortale, et divina gloria glorificatum, et a cœlestibus potestatibus adoratur : corpus tamen est, pristinam habens circumscriptionem.

B ERAN. In his quidem verisimilia dicere videris: sed post ascensionem in cœlos, non puto te dicturum quod non in divinitatis naturam mutatum sit.

ORTH. Ego sane non dicerem, humanis persuasus rationibus. Neque enim adeo sum temerarius, ut aliquid dicam, de quo divina sileat Scriptura. Audivi autem divinum Paulum clamantem : « Constituit Deus diem in quo judicaturus est orbem terrarum in justitia per virum quem constituit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis [52]. » Didici etiam a sanctis angelis, fore ut veniat eo modo quo viderunt ipsum discipuli euntem in cœlum [53]. Viderunt autem circumscriptam naturam, non **123** incircumscriptam. Audivi vero etiam Dominum ipsum dicentem : « Videbitis Filium hominis venientem in nubibus cœli [54]. » Scio autem circumscriptum esse quod ab hominibus C cernitur: Invisibilis enim est natura, quæ non est circumscripta. Illud etiam, sedere in throno gloriæ, et statuere agnos a dextris, hædos vero a sinistris [55], circumscriptionem significat.

ERAN. Ergo ne quidem ante incarnationem incircumscriptus fuit. Nam propheta vidit ipsum a Seraphinis circumdatum [55*].

ORTH. Non ipsam vidit propheta Dei substantiam, sed speciem quamdam suo captui accommodatam. Post resurrectionem vero, omnes ipsam judicis visibilem cernent naturam.

ERAN. Qui pollicitus es te nihil sine testimoniis dicturum, proprias nobis cogitationes proponis. D

ORTH. Ego hæc ex divina Scriptura didici. Audivi enim Zachariam prophetam dicentem : « Videbunt quem transfixerunt [56]. » Quomodo autem sequetur eventus prophetiam, si qui crucifixerunt non agnoscent quam crucifixerunt naturam? Audivi etiam gloriosum martyrem Stephanum clamantem : « Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei [57]. » Vidit autem visibilem, non invisibilem naturam.

ΕΡΑΝ. Πάνυγε· συμβαίνει γὰρ τῷ σώματι ταῦτά γε, καὶ ἀποσυμβαίνει.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι καὶ τὴν φθορὰν, καὶ τὸν θάνατον συμβεβηκὸς, οὐκ οὐσίας ὀνομαστέον· συμβαίνουσι γὰρ, καὶ ἀποσυμβαίνουσι.

ΕΡΑΝ. Οὕτω κλητέον.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, τῆς μὲν φθορᾶς ἀνιστάμενα καὶ τῆς θνητότητος ἀπαλλάττεται, τὴν δέ γε οἰκείαν οὐκ ἀπολύει φύσιν.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Καὶ τὸ Δεσποτικὸν τοιγαροῦν σῶμα, ἄφθαρτον μὲν ἀνέστη, καὶ ἀπαθὲς, καὶ ἀθάνατον, καὶ τῇ θείᾳ δόξῃ δεδοξασμένον, καὶ παρὰ τῶν ἐπουρανίων προσκυνεῖται δυνάμεων· σῶμα δὲ ὅμως ἐστὶ, τὴν προτέραν ἔχον περιγραφήν.

ΕΡΑΝ. Ἐν μὲν τούτοις εἰκότα λέγειν δοκεῖς. Μετὰ δέ γε τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, οὐκ οἶμαί σε λέξειν, ὡς οὐκ εἰς θεότητος μετεβλήθη φύσιν.

ΟΡΘ. Ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν φαίην, ἀνθρωπίνοις πειθόμενος λογισμοῖς. Οὐ γὰρ οὕτως εἰμὶ θρασὺς, ὥστε φάναι τι σεσιγημένον παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ἤκουσα μέντοι τοῦ θείου Παύλου βοῶντος, ὅτι « Ἔστησεν ὁ Θεὸς (51) ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν αὐτόν (52). » Μεμάθηκα δὲ καὶ παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὅτι οὕτως ἐλεύσεται ὃν τρόπον αὐτὸν εἶδον οἱ μαθηταὶ πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. Εἶδον δὲ περιγεγραμμένην φύσιν, οὐκ ἀπερίγραφον. Ἤκουσα δὲ καὶ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον (53) ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ οἶδα περιγεγραμμένον τὸ ὑπ' ἀνθρώπων ὁρώμενον. Ἀθέατος γὰρ ἡ ἀπερίγραφος φύσις. Καὶ μέντοι καὶ τὸ, καθίσαι ἐπὶ θρόνου δόξης, καὶ στῆσαι τοὺς μὲν ἀμνοὺς ἐκ δεξιῶν, τοὺς δὲ ἐρίφους ἐξ εὐωνύμων, τὸ περιγεγραμμένον δηλοῖ.

ΕΡΑΝ. Οὐκοῦν οὐδὲ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀπερίγραφος ἦν. Ὑπὸ γὰρ τῶν Σεραφὶμ αὐτὸν εἶδεν ὁ προφήτης κυκλούμενον.

ΟΡΘ. Οὐκ αὐτὴν εἶδεν ὁ προφήτης τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλ' ὄψιν τινὰ τῇ αὐτοῦ δυνάμει συμβαίνουσαν. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, ἅπαντες αὐτὴν τοῦ κριτοῦ τὴν ὁρωμένην ὄψονται φύσιν.

ΕΡΑΝ. Ὑποσχόμενος λόγον μὴ λέγειν ἀμάρτυρον, λογισμοὺς ἡμῖν οἰκείους προσφέρεις.

ΟΡΘ. Ἐγὼ ταῦτα παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς. Ἤκουσα γὰρ Ζαχαρίου τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Πῶς δὲ ἕψεται τῆς προφητείας τὸ τέλος, τῶν ἐσταυρωκότων μὴ γνωριζόντων ἣν ἐσταύρωσαν φύσιν; Ἤκουσα δὲ καὶ τοῦ νικηφόρου Στεφάνου βοῶντος· « Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστηκότα ἐκ δεξιῶν (54) τοῦ Θεοῦ. » Εἶδε δὲ τὴν ὁρωμένην, οὐ τὴν ἀόρατον φύσιν.

[52] Act. xvii, 31. [53] Act. i, 11. [54] Matth. xxvi, 64. [55] Matth. xxv, 31-33. [55*] Isa. vi, 1 seqq. [56] Zach. xii, 10. [57] Act. vii, 56.

(51) Ὁ Θεός. Ex vers. 30 additur.
(52) Ἐκ ν. αὐτ. Pro αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.
(53) Ἐρχ., κ. τ. λ. Omissa sunt quæ l. c. præcedunt, καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως.
(54) Ἑστ. ἐκ δεξ. Recepta lectio, ἐκ δεξιῶν ἑστῶτα.

ΕΡΑΝ. Ταῦτα μὲν οὕτω γέγραπται. Ἀλλὰ τὸ A σῶμα, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, οὐχ οἶμαί σε δείξειν ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν προσαγορευόμενον σῶμα.

ΟΡΘ. Μάλιστα μὲν καὶ τὰ προειρημένα τοῦ σώματος ὑπάρχει δηλωτικά· τὸ γὰρ ὁρώμενον, σῶμα· δείξω δὲ ὅμως, καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν σῶμα καλούμενον τοῦ Δεσπότου τὸ σῶμα. Ἄκουσον τοίνυν τοῦ Ἀποστόλου διδάσκοντος· « Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν (55), ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τοῦ σώματος (56) τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐ τοίνυν εἰς ἑτέραν μεταβέβληται φύσιν, ἀλλὰ μεμένηκε σῶμα, θείας μέντοι δόξης πεπληρωμένον, καὶ φωτὸς πέμπον ἀκτῖνας· ἐκείνῳ τὰ τῶν ἁγίων σώματα γενήσεται B σύμμορφα. Εἰ δὲ εἰς ἑτέραν ἐκεῖνο μετεβλήθη φύσιν, καὶ τὰ τούτων ὡσαύτως μεταβληθήσεται. Σύμμορφα γὰρ ἐκείνῳ γενήσεται. Εἰ δὲ τὰ τῶν ἁγίων φυλάττει τὸν χαρακτῆρα τῆς φύσεως, καὶ τὸ Δεσποτικὸν ἄρα ὡσαύτως τὴν οἰκείαν οὐσίαν ἀμετάβλητον ἔχει.

ΕΡΑΝ. Ἴσα τοίνυν ἔσται τῷ Δεσποτικῷ σώματι τῶν ἁγίων τὰ σώματα;

ΟΡΘ. Τῆς μὲν ἀφθαρσίας, καὶ μέντοι καὶ τῆς ἀθανασίας μεθέξει καὶ ταῦτα. Κοινωνήσει δὲ καὶ τῆς δόξης, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. » Ἐν δέ γε τῇ ποσότητι πολὺ τὸ διάφορον ἔστιν εὑρεῖν, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἡλίου πρὸς ἀστέρας, μᾶλλον δὲ ὅσον δεσπότου πρὸς δούλους, καὶ τοῦ φωτίζοντος πρὸς τὸ C φωτιζόμενον. Μεταδέδωκε δὲ ὅμως τῶν οἰκείων ὀνομάτων τοῖς δούλοις, καὶ φῶς καλούμενος, φῶς τοὺς ἁγίους ἐκάλεσεν· « Ὑμεῖς γάρ, φησίν, ἐστὲ τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Καὶ ἥλιος δικαιοσύνης ὀνομαζόμενος, περὶ τῶν δούλων φησί· « Τότε ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος. » Κατὰ τὸ ποιὸν τοίνυν, οὐ κατὰ τὸ ποσόν, σύμμορφα ἔσται τῷ Δεσποτικῷ σώματι τῶν ἁγίων τὰ σώματα. Ἰδού σοι διαῤῥήδην ἐδείξαμεν ὅπερ ἡμᾶς ἐπήγγειλας. Εἰ δέ σοι δοκεῖ, καὶ ἑτέρως τοῦτο σκοπήσωμεν.

ΕΡΑΝ. Πάντα δεῖ λίθον κινεῖν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ὥστε τὸ ἀληθὲς ἐξευρεῖν, οὐχ ἥκιστα δὲ θείων προκειμένων δογμάτων.

ΟΡΘ. Εἰπὲ τοίνυν, τὰ μυστικὰ σύμβολα παρὰ τῶν ἱερωμένων τῷ Θεῷ προσφερόμενα, τίνων ἐστὶ σύμ- D βολα;

ΕΡΑΝ. Τοῦ Δεσποτικοῦ σώματός τε καὶ αἵματος.

ΟΡΘ. Τοῦ ὄντως σώματος ἢ οὐχ ὄντως;

ΕΡΑΝ. Τοῦ ὄντως.

ΟΡΘ. Ἄριστα· χρὴ γὰρ εἶναι τὸ τῆς εἰκόνος ἀρχέτυπον. Καὶ γὰρ οἱ ζωγράφοι τὴν φύσιν μιμοῦνται, καὶ τῶν ὁρωμένων γράφουσι τὰς εἰκόνας.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν τοῦ ὄντως σώματος ἀντίτυπά ἐστι τὰ θεῖα μυστήρια, σῶμα ἄρα ἐστὶ καὶ νῦν τοῦ Δε-

ERAN. Hæc quidem sic scripta sunt : sed corpus post ascensionem in cœlos non puto demonstrare te posse corpus a viris Spiritu sancto afflatis esse appellatum.

124 ORTH. Abunde quidem vel ea quæ dicta sunt corpus demonstrant ; quod enim conspicitur, corpus est : ostendam tamen post ascensionem corpus Domini corpus esse appellatum. Audi ergo Apostolum docentem : « Nostra enim, inquit, conversatio in cœlis est, unde et Servatorem exspectamus Dominum Jesum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ ipsius [58]. » Non est ergo mutatum in aliam naturam ; sed mansit corpus, divina gloria plenum, et lucis radios emittens, cui conformia fient corpora sanctorum. Quod si vero illud in aliam naturam mutatum est, et horum similiter mutabuntur : erunt enim illi conformia. Si vero corpora sanctorum naturæ formam retinent, corpus quoque Dominicum similiter propriam substantiam habet immutabilem.

ERAN. Æqualia igitur corpori Dominico erunt corpora sanctorum ?

ORTH. Incorruptibilitatis sane et immortalitatis participes erunt. In communionem etiam gloriæ venient, sicut ait Apostolus : « Si quidem cum eo patimur, ut etiam una glorificemur [59]. » In quantitate autem ingens est discrimen, ac tantum quantum est inter solem et stellas, vel potius inter dominum et servos, et inter illuminantem et illuminatum. Sua tamen nomina servis quoque impertiit, et qui lux appellatur, lucem sanctos appellavit. « Vos enim, inquit, estis lux mundi [60]. » Et qui sol justitiæ nominatur [61], de servis dicit : « Tunc 125 fulgebunt justi sicut sol [62]. » Secundum qualitatem ergo, non secundum quantitatem, conformia erunt corpori Dominico corpora sanctorum. Ecce tibi aperte ostendimus quod a nobis postulasti. Quod si tibi videtur, aliter etiam consideremus.

ERAN. Omnem convenit lapidem movere, quod est in proverbio, ut veritas inveniatur : maxime vero cum de divinis dogmatibus est quæstio

ORTH. Dic ergo, mystica symbola, quæ Deo a sacerdotibus offeruntur, quarum rerum sunt symbola?

ERAN. Corporis et sanguinis Dominici.

ORTH. Veri corporis, an non veri ?

ERAN. Veri.

ORTH. Optime. Oportet enim imaginis exstare archetypum. Nam et pictores naturam imitantur, et eorum quæ conspiciuntur pingunt imagines.

ERAN. Verum est.

ORTH. Si igitur verum corpus repræsentant divina mysteria, corpus ergo Domini nunc quoque

[58] Philipp. III, 20, 21. [59] Rom. VIII, 17. [60] Matth. V, 14. [61] Malach. IV, 2. [62] Matth. XIII, 43.

(55) Ἰησ. Deest Χριστόν.

(56) T. σώμ. Loco cit. est τῷ σώματι.

corpus est, non in divinitatis naturam mutatum, sed divina gloria repletum. A

ERAN. Opportune de divinis mysteriis intulisti sermonem. Nam inde tibi ostendam corpus Domini in aliam mutari naturam. Responde igitur ad meas interrogationes.

ORTH. Respondebo.

ERAN. Qui appellas donum quod offertur ante sacerdotis invocationem?

ORTH. Aperte dicendum non est, verisimile est enim adesse aliquos mysteriis non initiatos.

126 ERAN. Respondeatur ænigmatice.

ORTH. Cibum ex talibus seminibus.

ERAN. Alterum vero symbolum quomodo vocamus?

ORTH. Commune et hoc nomen est, poculi speciem significans. B

ERAN. Post sanctificationem vero, quomodo hæc appellas?

ORTH. Corpus Christi et sanguinem Christi.

ERAN. Et credis, te corpus Christi et sanguinem percipere?

ORTH. Ita credo.

ERAN. Sicut ergo symbola Dominici corporis et sanguinis, alia sunt ante sacerdotis invocationem, post invocationem vero mutantur, et alia fiunt: ita Dominicum corpus post ascensionem in divinam substantiam mutatum est.

ORTH. Retibus quæ ipse texuisti captus es. Neque enim symbola mystica post sanctificationem recedunt a sua natura. Manent enim in priore substantia, et figura, et forma, et conspici tangique possunt, sicut et prius: intelliguntur autem ea esse quæ facta sunt, et creduntur, et adorantur, ut quæ illa sint, quæ creduntur. Confer igitur imaginem cum archetypo, et videbis similitudinem. Oportet enim figuram similem esse veritati. Illud enim corpus priorem habet formam et figuram, et circumscriptionem, et ut semel dicam, corporis substantiam: immortale autem post resurrectionem, et immune a corruptione factum est, sedemque a dexteris adeptum, et ab omni creatura adoratur, quia **127** corpus Domini naturæ appellatur. C

ERAN. Atqui symbolum mysticum priorem mutat appellationem: non enim amplius nominatur, quod prius vocabatur, sed *corpus* appellatur. Oportet ergo etiam *veritatem* Deum et non *corpus* vocari. D

ORTH. Ignorare mihi videris. Non enim *corpus* solum, sed etiam *panis vitæ* nominatur [63]. Ipse Dominus hac appellatione usus est, et corpus porro ipsum divinum corpus appellamus, et vivificum, et Dominicum, docentes non commune hominis cujuspiam esse, sed Domini nostri Jesu Christi, qui

ἐπότου τὸ σῶμα, οὐκ εἰς θεότητος φύσιν μεταβληθὲν, ἀλλὰ θείας δόξης ἀναπλησθέν.

ΕΡΑΝ. Εἰς καιρὸν τὸν περὶ τῶν θείων μυστηρίων ἐκίνησας λόγον· ἐντεῦθέν σοι γὰρ δείξω τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος τὴν εἰς ἑτέραν φύσιν μεταβολήν. Ἀπόκριναι τοίνυν πρὸς τὰς ἐμὰς ἐρωτήσεις.

ΟΡΘ. Ἀποκρινοῦμαι.

ΕΡΑΝ. Τί καλεῖς τὸ προσφερόμενον δῶρον πρὸ τῆς ἱερατικῆς ἐπικλήσεως;

ΟΡΘ. Οὐ χρὴ σαφῶς εἰπεῖν· εἰκὸς γάρ τινας ἀμυήτους παρεῖναι.

ΕΡΑΝ. Αἰνιγματωδῶς ἡ ἀπόκρισις ἔστω.

ΟΡΘ. Τὴν ἐκ τοιῶνδε σπερμάτων τροφήν.

ΕΡΑΝ. Τὸ δὲ ἕτερον σύμβολον πῶς ὀνομάζομεν;

ΟΡΘ. Κοινὸν καὶ τοῦτο ὄνομα, πόματος εἶδος σημαῖνον.

ΕΡΑΝ. Μετὰ δέ γε τὸν ἁγιασμὸν, πῶς ταῦτα προσαγορεύεις;

ΟΡΘ. Σῶμα Χριστοῦ, καὶ αἷμα Χριστοῦ.

ΕΡΑΝ. Καὶ πιστεύεις γε σώματος Χριστοῦ μεταλαμβάνειν καὶ αἵματος;

ΟΡΘ. Οὕτω πιστεύω.

ΕΡΑΝ. Ὥσπερ τοίνυν τὰ σύμβολα τοῦ Δεσποτικοῦ σώματός τε καὶ αἵματος, ἄλλα μέν εἰσι πρὸ τῆς ἱερατικῆς ἐπικλήσεως, μετὰ δέ γε τὴν ἐπίκλησιν μεταβάλλεται, καὶ ἕτερα γίνεται· οὕτω τὸ Δεσποτικὸν σῶμα μετὰ τὴν ἀνάληψιν εἰς τὴν οὐσίαν μετεβλήθη τὴν θείαν.

ΟΡΘ. Ἑάλως αἷς ὕφηνες (57) ἄρκυσιν. Οὐδὲ γὰρ μετὰ τὸν ἁγιασμὸν τὰ μυστικὰ σύμβολα τῆς οἰκείας ἐξίσταται φύσεως· μένει γὰρ ἐπὶ τῆς προτέρας οὐσίας, καὶ τοῦ σχήματος, καὶ τοῦ εἴδους, καὶ ὁρατά ἐστι, καὶ ἁπτὰ, οἷα καὶ πρότερον ἦν· νοεῖται δὲ ἅπερ ἐγένετο, καὶ πιστεύεται, καὶ προσκυνεῖται, ὡς ἐκεῖνα ὄντα ἅπερ πιστεύεται. Παράθες τοίνυν τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα, καὶ ὄψει τὴν ὁμοιότητα. Χρὴ γὰρ ἐοικέναι τῇ ἀληθείᾳ τὸν τύπον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ σῶμα τὸ μὲν πρότερον εἶδος ἔχει, καὶ σχῆμα, καὶ περιγραφὴν, καὶ ἁπαξαπλῶς εἰπεῖν, τὴν τοῦ σώματος οὐσίαν· ἀθάνατον δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν γέγονε, καὶ κρεῖττον φθορᾶς, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν ἠξιώθη καθέδρας, καὶ παρὰ πάσης προσκυνεῖται τῆς κτίσεως, ἅτε δὴ σῶμα χρηματίζον τοῦ Δεσπότου τῆς φύσεως.

ΕΡΑΝ. Καὶ μὴν τὸ μυστικὸν σύμβολον τὴν προτέραν ἀμείβει προσηγορίαν· οὐκέτι γὰρ ὀνομάζεται ὅπερ πρότερον ἐκαλεῖτο, ἀλλὰ *σῶμα* προσαγορεύεται. Χρὴ τοίνυν καὶ τὴν *ἀλήθειαν* Θεὸν, ἀλλὰ μὴ *σῶμα* καλεῖσθαι.

ΟΡΘ. Ἀγνοεῖν μοι δοκεῖς. Οὐ γὰρ *σῶμα* μόνον, ἀλλὰ καὶ *ἄρτος ζωῆς* ὀνομάζεται. Οὕτως αὐτὸς ὁ Κύριος προσηγόρευσε, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ σῶμα, θεῖον ὀνομάζομεν σῶμα, καὶ ζωοποιὸν, καὶ Δεσποτικὸν, καὶ Κυριακὸν, διδάσκοντες ὡς οὐ κοινόν τινός ἐστιν ἀνθρώπου, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς

[63] Joan. VI, 51.

(57) Edit. Rom. et Lips. ὕφηνας.

Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος. « Ἰησοῦς γὰρ Χριστὸς χθὲς A καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

ΕΡΑΝ. Πολλοὺς μὲν περὶ τούτου διεξελήλυθας λόγους· ἐγὼ δὲ τοῖς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πάλαι διαλάμψασιν ἀκολουθῶ ἁγίοις. Δεῖξον τοίνυν ἐκείνους μετὰ τὴν ἕνωσιν διαιροῦντας τῷ λόγῳ τὰς φύσεις.

ΟΡΘ. Ἐγὼ μέν σοι τοὺς ἐκείνων ἀναγνώσομαι πόνους· σὺ δὲ θαυμάσεις, εὖ οἶδα, τὴν τῆς διαιρέσεως ἀμετρίαν, ἣν τοῖς οἰκείοις συγγράμμασιν ἐντεθείκασι, πρὸς τὰς δυσσεβεῖς αἱρέσεις ἀγωνιζόμενοι. Ἄκουσον τοίνυν ἐκείνων, ὧν ἤδη τὰς μαρτυρίας σοι παρηγάγομεν, ἄντικρυς ταῦτα καὶ διαῤῥήδην λεγόντων.

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος (58).

Ἐκ τῆς πρὸς Σμυρναίους ἐπιστολῆς. — Ἐγὼ B γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν σαρκὶ αὐτὸν οἶδα καὶ πιστεύω ὄντα, καὶ ὅτε πρὸς τοὺς περὶ Πέτρον ἦλθεν, ἔφη αὐτοῖς, « Λάβετε, ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι οὐκ εἰμὶ δαιμόνιον (59) ἀσώματον. » Καὶ εὐθὺς αὐτοῦ ἥψαντο, καὶ ἐπίστευσαν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ (60) συνέφαγε, καὶ συνέπιεν αὐτοῖς, ὡς (61) σαρκικὸς, καίπερ πνευματικῶς ἡνωμένος τῷ Πατρί.

Εἰρηναίου τοῦ παλαιοῦ ἐπισκόπου Λουγδούνου.

Ἐκ τοῦ τρίτου (62) *λόγου τῶν εἰς τὰς αἱρέσεις.* Ἥνωσεν (63) οὖν, καθὼς προέφαμεν, τὸν ἄνθρωπον τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ μὴ ἄνθρωπος ἐνίκησεν τὸν ἀντίπαλον τοῦ ἀνθρώπου, οὐκ ἂν δικαίως ἐνικήθη ὁ ἐχθρός· πάλιν τε, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο τὴν σωτηρίαν, οὐκ ἂν βεβαίως ἔσχομεν αὐτήν· καὶ εἰ μὴ συνηνώθη ὁ C ἄνθρωπος τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν ἠδυνήθη μετασχεῖν τῆς ἀφθαρσίας. Ἔδει γὰρ τὸν μεσίτην Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπων, διὰ τῆς ἰδίας πρὸς ἑκατέρους οἰκειότητος, εἰς φιλίαν καὶ ὁμόνοιαν τοὺς ἀμφοτέρους συναγαγεῖν, καὶ Θεῷ μὲν παραστῆσαι τὸν ἄνθρωπον, ἀνθρώποις δὲ γνωρίσαι τὸν Θεόν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ τρίτου λόγου τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Διὸ πάλιν ἐν τῇ ἐπιστολῇ φησι· « Πᾶς ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰδὼς Ἰησοῦν Χριστὸν, ᾧ ἠνοίχθησαν αἱ πύλαι τοῦ οὐρανοῦ διὰ τὴν ἔνσαρκον ἀνάληψιν αὐτοῦ, ὃς καὶ ἐν τῇ αὐτῇ σαρκὶ ἐν ᾗ καὶ ἔπαθεν ἐλεύσεται, τὴν δόξαν ἀποκαλύπτων τοῦ Πατρός. » — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ τετάρτου λόγου.* Καθὼς Ἡσαΐας D φησί, « Τέκνα Ἰακὼβ βλαστήσει, καὶ ἐξανθήσει Ἰσραὴλ, καὶ πλησθήσεται (64) ἡ οἰκουμένη τοῦ καρποῦ αὐτοῦ. » Εἰς ὅλην οὖν τὴν οἰκουμένην τοῦ καρποῦ αὐτοῦ διασπαρέντος, εἰκότως ἐγκατελείφθη, καὶ

Deus est et homo. Jesus enim Christus heri et hodie, idem et in sæcula [64]. »

ERAN. Multa quidem hac de re verba fecisti : ego vero sanctos sequor, qui in Ecclesiis claruerunt. Ostende igitur illos in scriptis suis post unionem distinxisse naturas.

ORTH. Ego quidem illorum tibi lucubrationes recitabo. Tu vero admiraberis, sat scio, crebram distinctionis mentionem, quam scriptis suis, dum adversus impias hæreses dimicant, inseruerunt. Audi ergo eos, quorum jam tibi testimonia laudavi, hæc palam et diserte affirmantes.

Sancti Ignatii Antiocheni episcopi et martyris.

Ex epistola ad Smyrnæos. Ego enim post resurrectionem quoque ipsum in carne scio (65) et credo
128 esse, et quando ad eos qui cum Petro erant venit, dixit eis : « Accipite, palpate me, et videte, quia non sum dæmonium incorporeum [65]. » Et statim ipsum tetigerunt, et crediderunt.— *Ejusdem, ex eadem epistola.* Post resurrectionem autem, una cum eis et comedit et bibit [66], tanquam carne vestitus, etsi spiritualiter unitus Patri.

Irenæi antiqui episcopi Lugdunensis.

Ex libro tertio Adversus hæreses [67]. Univit ergo, sicut ante diximus, hominem Deo. Nisi enim homo vicisset adversarium hominis, non juste victus esset hostis : et rursus, nisi Deus donasset salutem, non firmiter eam haberemus : et nisi Deo unitus esset homo, non potuisset particeps esse incorruptibilitatis. Oportebat enim mediatorem Dei et hominum, per suam ad utrosque cognationem, in amicitiam et concordiam utrosque reducere, et Deo quidem hominem adjungere, hominibus vero Deum notum facere. — *Ejusdem, ex libro* III *ejusdem operis* [68]. Ideo
129 rursus in Epistola dicit : « Omnis qui credit Jesum esse Christum, ex Deo natus est [69], » unum et eumdem agnoscens Jesum Christum, cui apertæ sunt cœli portæ propter carnalem ipsius assumptionem, qui et in eadem carne in qua passus est veniet, Patris gloriam revelans. — *Ejusdem, ex libro* IV [70]. Sicut ait Isaias : « Filii Jacob germinabunt, et efflorescet Israel, et implebitur orbis terrarum fructu ejus [71]. » In universum ergo terrarum orbem fructu eo disseminato, jure derelicti sunt, et e medio sublati, qui olim quidem bonos fructus tulerunt (ex ipsis enim secundum carnem Christus et apostoli prodierunt), nunc autem ad

[64] Hebr. XIII, 8. [65] Matth. XIV, 27. [66] Luc. XXIV, 43. [67] Cap. 20. [68] Cap. 18. [69] I Joan. V, 1. [70] Cap. 7. [71] Isa. XXVII, 6.

(58) μάρτ. Ed. Rom. et Lips. μέρος.

(59) δαιμ. ἀσ. Ignorant Evangeliorum scriptores hanc phrasin, quam nonnulli ex Evangelio secundum Hebræos desumptam esse putant.

(60) Καὶ — αὐτοῖς. Cod. Mediceus, συνέφαγεν αὐτοῖς καὶ συνέπιεν.

(61) ὡς — Πατρί. Hunc locum restituendum esse duximus ex cod. Mediceo, cujus lectionem exhibemus in textu. Sirmondus : ὡς σαρκικῶς καὶ πν. ἡν. τῷ Πατρί. Minus recte, ut jam monuit Thom. Smith ad hunc Ignatii locum.

(62) τρίτου. Ita restituenda fuit lectio. Quæ enim sequuntur, non sunt ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου, ut editio Sirmondi habebat.

(63) Vide ad hæc Irenæi loca, p. 51, schol. 71.

(64) πλ. Vide supra, t. II, p. 209.

(65) *Scio.* Recte. Vetus interpres, *vidi.* Conf. Pearson, ad h. l.

A fructus gignendos amplius apti non sunt.— *Ejusdem, ex eodem libro*[72]. Judicat etiam Ebionitas. Quomodo possunt salvari, si Deus non fuit qui eorum salutem in terra operatus est? vel quomodo in Deum migrare homo potest, si Deus in hominem haudquaquam immigravit? — *Ejusdem, ex eodem libro*[73]. Qui ex Virgine natum Emmanuelem prædicabant, unionem Dei Verbi cum creatura sua ostendebant. — *Ejusdem, ex eodem opere*[74]. Non enim hæc opinione duntaxat, sed revera contingebant. Alioqui, **130** si hominis tantum speciem præbebat, cum homo non esset, sane neque id quod vere erat, hoc est Dei Spiritus, remanebat (neque enim spiritus oculis cerni potest), neque veritas ulla in eo erat, quandoquidem id non erat quod cernebatur. Est autem superius a nobis dictum, Abrahamum, reliquosque prophetas, per prophetiam B eum conspexisse, nimirum id quod futurum erat per visum prædicentes. Quocirca si nunc quoque talis apparuit, cum non esset quod apparebat, profecto visum quoddam propheticum hominibus contigit, atque alius ipsius adventus exspectandus est, in quo talis exsistet, qualis nunc prophetico modo cernitur. Demonstravimus porro nihil referre, an opinione quispiam eum apparuisse dicat, an ex Maria nihil sumpsisse. Neque enim carnem ac sanguinem, quibus nos redemit, vere habuisset, nisi veterem Adami fictionem in sese instaurasset. Proinde vani et stulti sunt Valentiniani, qui hoc tradunt, ut carnis vitam exturbent.

C

Sancti Hippolyti episcopi et martyris.

Ex oratione de distributione talentorum. Hos autem, et eos qui aliter sentiunt, dixerit quispiam vicinos esse, ut qui errent similiter. Nam et illi etiam, vel nudum hominem confitentur apparuisse Christum in vita, divinitatis ejus talentum negantes: vel Deum confitentes, hominem rursus negant, docentes eum fallaci specie spectantium **131** oculis illusisse, velut hominem, cum hominem non gestaverit, sed inane potius spectrum fuerit, sicut Marcion, et Valentinus et Gnostici, Verbum a carne divellentes, talentum unum, hoc est incarnationem, abjiciunt. — *Ejusdem. ex epistola ad reginam quamdam.* Primitias igitur dormientium D hunc vocat, tanquam primogenitum mortuorum[75]. Qui resurgens, et volens ostendere id ipsum resuscitatum quod mortuum fuerat, dubitantibus discipulis, accersens Thomam, dixit: « Accede, palpa, et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet,

A ἐκ μέσου ἐγένετο, τὰ ποτὲ μὲν καρποφορήσαντα καλῶς· ἐξ αὐτῶν γὰρ τὸ κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς ἐκαρποφορήθη, καὶ οἱ ἀπόστολοι· νῦν δὲ μηκέτι εὔθετα ὑπάρχοντα πρὸς καρποφορίαν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἀνακρίνει (66) δὲ καὶ τοὺς Ἠβιώνου (67)· πῶς δύνανται (68) σωθῆναι, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἦν ὁ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν ἐπὶ γῆς ἐργασάμενος; ἢ πῶς ἄνθρωπος χωρήσει εἰς Θεὸν, εἰ μὴ ὁ Θεὸς ἐχωρήθη εἰς ἄνθρωπον; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Οἱ τὸν ἐκ τῆς Παρθένου Ἐμμανουὴλ κηρύττοντες, τὴν ἕνωσιν τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ πλάσμα αὐτοῦ ἐδήλουν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Οὐ γὰρ δοκήσει ταῦτα, ἀλλ' ἐν ὑποστάσει ἀληθείας ἐγίνετο. Εἰ δὲ (69) μὴ ὢν ἄνθρωπος ἐφαίνετο ἄνθρωπος, οὔτε ὃ ἦν ἐπ' ἀληθείας ἔμεινε, Πνεῦμα B Θεοῦ· ἐπεὶ ἀόρατον τὸ πνεῦμα· οὔτε ἀλήθειά τις ἦν ἐν αὐτῷ· οὐ γὰρ ἦν ἐκεῖνα ἅπερ ἐφαίνετο. Προείπομεν δὲ ὅτι Ἀβραὰμ, καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται, προφητικῶς αὐτὸν ἔβλεπον, τὸ μέλλον ἔσεσθαι δι' ὄψεως προφητεύοντες. Εἰ οὖν καὶ νῦν τοιοῦτος ἐφάνη, μὴ ὢν ὅπερ ἐφαίνετο, προφητική τις ὀπτασία γέγονε τοῖς ἀνθρώποις, καὶ δεῖ καὶ ἄλλην ἐκδέχεσθαι παρουσίαν αὐτοῦ, ἐν ᾗ τοιοῦτος ἔσται, οἷος νῦν ὁρᾶται προφητικῶς. Ἀπεδείξαμεν δὲ, ὅτι τὸ αὐτό ἐστι δοκήσει λέγειν πεφηνέναι, καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς Μαρίας εἰληφέναι. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀληθῶς σάρκα καὶ αἷμα ἐσχηκὼς, δι' ὧν ἡμᾶς ἐξηγοράσατο, εἰ μὴ τὴν ἀρχαίαν πλάσιν τοῦ Ἀδὰμ εἰς ἑαυτὸν ἀνεκεφαλαιώσατο. Μάταιοι οὖν οἱ ἀπὸ Βαλεντίνου, τοῦτο δογματίζοντες, ἵνα ἐκβάλωσι τὴν ζωὴν τῆς σαρκός.

C

Τοῦ ἁγίου Ἱππολύτου ἐπισκόπου καὶ μάρτυρος (70).

Ἐκ τοῦ λόγου, τοῦ (71) *εἰς τὴν τῶν ταλάντων διανομήν.* Τούτους δὲ, καὶ τοὺς ἑτεροδόξους, φήσειεν ἄν τις γειτνιᾶν, σφαλλομένους παραπλησίως. Καὶ γὰρ κἀκεῖνοι, ἤτοι ψιλὸν ἄνθρωπον ὁμολογοῦσι πεφηνέναι τὸν Χριστὸν εἰς τὸν βίον, τῆς θεότητος αὐτοῦ τὸ τάλαντον ἀρνούμενοι· ἤτοι τὸν Θεὸν ὁμολογοῦντες, ἀναίνονται πάλιν τὸν ἄνθρωπον, πεφαντασιωκέναι διδάσκοντες τὰς ὄψεις αὐτῶν τῶν θεωμένων, ὡς ἄνθρωπον οὐ φορέσαντα ἄνθρωπον, ἀλλὰ δόκησίν τινα φασματώδη μᾶλλον γεγονέναι, οἷον ὥσπερ Μαρκίων, καὶ Οὐαλεντῖνος (72), καὶ οἱ Γνωστικοὶ τῆς σαρκὸς ἀποδιασπῶντες τὸν Λόγον, τὸ ἓν τάλαντον D ἀποβάλλονται, τὴν ἐνανθρώπησιν. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς* (73) *πρὸς βασιλίδα τινὰ ἐπιστολῆς.* Ἀπαρχὴν οὖν τοῦτον λέγει τῶν κεκοιμημένων, ἅτε πρωτότοκον τῶν νεκρῶν. Ὃς ἀναστὰς, καὶ βουλόμενος ἐπιδεικνύναι, ὅτι τοῦτο ἦν τὸ ἐγηγερμένον, ὅπερ ἦν καὶ ἀποθνῆσκον, διστάζοντων τῶν μαθητῶν, προσκα

[72] Cap. 59. [73] Cap. 66. [74] Lib. v, c. 1. [75] Coloss. i, 18.

(66) Ἀνακρ. Grabius ad h. l. commendat lectionem ἀνακρινεῖ, ejus tamen non video necessitatem. Irenæus enim in multis quæ præcedunt locis, ut c. 53, et duobus proximis, loquitur in præsente.

(67) Ἠβ. Sirm. habebat Ἰσδιώνους, ex vitiosa lectione, quæ jam ad calcem edit. Rom. horum dialogorum emendata fuit.

(68) δύν. Ed. Rom. et Lips. δύναται.

(69) δέ. Ex ed. Grabii insertum.

(70) μαρτ. Ed. Rom. et Lips. μέρος. Vid. p. 127, schol. 58.

(71) τοῦ εἰς κ. τ. λ. Hoc unicum est hujus opusculi fragmentum.

(72) Οὐαλ. Supra, Βαλεντῖνος.

(73) ἐκ τῆς κ. τ. λ. Plura hujus libelli ἀποσπασμάτια occurrunt in dial. 3.

A λεσάμενος τὸν Θωμᾶν, ἔφη, « Δεῦρο, ψηλάφησον καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα ὀστοῦν καὶ σάρκα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου* (74), *τοῦ εἰς τὸν Ἐλκανᾶν καὶ εἰς τὴν Ἄνναν*. Καὶ διὰ τοῦτο τρεῖς καιροὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ προετυποῦντο εἰς αὐτὸν τὸν Σωτῆρα, ἵνα τὰ προφητευθέντα περὶ αὐτοῦ μυστήρια ἐπιτελέσῃ. Ἐν μὲν τῷ πάσχα, ἵνα ἑαυτὸν ἐπιδείξῃ τὸν μέλλοντα ὡς πρόβατον θύεσθαι, καὶ ἀληθινὸν πάσχα δείκνυσθαι, ὡς ὁ Ἀπόστολος λέγει, « Τὸ δὲ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς ὁ Θεός. » Ἐν δὲ τῇ Πεντηκοστῇ, ἵνα προσημήνῃ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, αὐτὸς πρῶτος εἰς οὐρανοὺς ἀναβὰς, καὶ τὸν ἄνθρωπον δῶρον τῷ Θεῷ προσενέγκας. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου, τοῦ* (75) *εἰς τὴν ᾠδὴν τὴν μεγάλην*. Ὁ τὸν ἀπολωλότα ἐκ γῆς πρωτόπλαστον ἄνθρωπον, καὶ ἐν δεσμοῖς B θανάτου κρατούμενον, ἐξ ᾅδου κατωτάτου ἑλκύσας· ὁ ἄνωθεν κατελθὼν, καὶ τὸν κάτω εἰς τὰ ἄνω ἀνενέγκας· ὁ τῶν νεκρῶν εὐαγγελιστὴς, καὶ τῶν ψυχῶν λυτρωτὴς, καὶ ἀνάστασις τῶν τεθαμμένων γινόμενος, οὗτος ἦν ὁ τοῦ νενικημένου ἀνθρώπου γεγενημένος βοηθὸς, κατ' αὐτὸν ὅμοιος αὐτῷ, πρωτότοκος Λόγος τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ ἐν τῇ Παρθένῳ ἐπισκεπτόμενος· ὁ πνευματικὸς τὸν χοϊκὸν ἐν τῇ μήτρᾳ ἐπιζητῶν· ὁ ἀεὶ ζῶν τὸν διὰ παρακοῆς ἀποθανόντα· ὁ οὐράνιος τὸν ἐπίγειον εἰς τὰ ἄνω καλῶν· ὁ εὐγενὴς τὸν δοῦλον διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἐλεύθερον ἀποδεῖξαι θέλων· ὁ τὸν εἰς γῆν λυόμενον ἄνθρωπον, καὶ βρῶμα ὄφεως γεγενημένον, εἰς ἀδάμαντα τρέψας, καὶ τοῦτον ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντα, Κύριον κατὰ τοῦ νενικηκότος C ἀποδείξας, καὶ διὰ τοῦτο διὰ ξύλου νικηφόρος εὑρίσκεται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου*. Οἱ γὰρ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἔνσαρκον νῦν μὴ ἐπιγινώσκοντες, ἐπιγνώσονται αὐτὸν κριτὴν ἐν δόξῃ παραγινόμενον, τὸν νῦν ἐν ἀδόξῳ σώματι ὑβριζόμενον. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου*. Καὶ γὰρ οἱ ἀπόστολοι ἐλθόντες εἰς τὸ μνημεῖον τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, οὐχ εὕρισκον τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· ὃν τρόπον υἱοὶ τοῦ Ἰσραὴλ τὴν ταφὴν τοῦ Μωϋσέως ἀναβάντες ἐν τῷ ὄρει ἐζήτουν, καὶ οὐχ εὕρισκον. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ* (76) *τῆς ἑρμηνείας τοῦ β' ψαλμοῦ*. Οὗτος ὁ προελθὼν εἰς τὸν κόσμον, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐφανερώθη. Καὶ τὸν μὲν ἄνθρωπον αὐτοῦ εὐκόλως ἔστι νοεῖν, ὅτε πεινᾷ, καὶ κοπιᾷ, καὶ κάμνων διψᾷ, καὶ D δειλιῶν φεύγει, καὶ προσευχόμενος λυπεῖται, καὶ ἐπὶ προσκεφαλαίου καθεύδει, καὶ ποτήριον πάθους παραιτεῖται, καὶ ἀγωνιῶν ἱδροῖ, καὶ ὑπ' ἀγγέλου δυναμοῦται, καὶ ὑπὸ Ἰούδα παραδίδοται, καὶ ἀτιμάζεται ὑπὸ Καϊάφα, καὶ ἀπὸ Ἡρώδου ἐξουθενεῖται, μαστίζεταί τε ὑπὸ Πιλάτου, καὶ ὑπὸ στρατιωτῶν παίζεται, καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων ξύλῳ προσπήγνυται, καὶ πρὸς Πατέρα βοῶν παρατίθεται τὸ πνεῦμα, καὶ κλίνων κεφαλὴν ἐκπνεῖ, καὶ πλευρὰν λόγχῃ νύσσεται, καὶ σινδόνι ἑλισσόμενος ἐν μνημείῳ τίθεται, καὶ τριήμε-

sicut me videtis habere[76]. » — *Ejusdem, ex sermone in Helcanam et Annam.* Proinde tria anni tempora Servatorem ipsum designabant, ut quæ de ipso prædicta erant mysteria perageret. In Paschate quidem, ut ostenderet sese tanquam ovem sacrificandum, et verum Pascha exhibiturum, sicut dicit Apostolus: « Pascha autem nostrum pro nobis immolatus est Christus Deus[77]. » In Pentecoste vero, ut regnum cœlorum præsignificaret, ut qui cœlos primus ascendit, Deoque doni instar hominem obtulit. — *Ejusdem, ex sermone in magnum canticum.* Qui primum hominem ex terra formatum, cum lapsus esset mortisque vinculis astrictus, ex infimo inferno eripuit, qui e superis descendit, et inferius jacentem ad superna extulit: qui mortuorum fuit evangelista, **132** redemptor animarum, et sepultorum resurrectio, hic erat qui devicti hominis fuit auxiliator, secundum ipsum similis illi, primogenitum Verbum protoplastum Adamum in Virgine visitans; spiritualis, terrenum in utero quærens; semper vivens, per inobedientiam mortuum; cœlestis, terrenum ad superna vocans; nobilis, servum per suam obedientiam libertate donare volens; qui in terram resolutum hominem, cibumque serpentis factum, in adamantem convertit, et hunc in ligno suspensum Dominum adversus victorem declaravit, atque ita per lignum victor invenitur. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Qui enim Filium Dei incarnatum nunc non agnoscunt, agnoscent ipsum judicem in gloria venientem, quem nunc in corpore inglorio contumeliis afficiunt. — *Ejusdem, ex eodem sermone.* Etenim apostoli, cum venissent ad monumentum die tertio[78], non invenerunt corpus Jesu, quemadmodum filii Israelis montem conscendentes sepulcrum Mosis quæsierunt, et non invenerunt[79]. — *Ejusdem, ex interpretatione psalmi* II. Hic, qui venit in mundum, Deus et homo manifestatus est. Et hominem quidem eum fuisse facile intelligitur, dum esurit et defatigatur, et fatigatus sitit, et metuens fugit, et orans tristitia afficitur, et in cervicali dormit, et calicem passionis deprecatur, et in angore sudat, et **133** ab angelo confirmatur, et a Juda traditur, et contumeliose tractatur a Caipha, et ab Herode contemnitur, et a Pilato flagellatur, et a militibus deridetur, et a Judæis ligno affigitur, et ad Patrem clamans commendat spiritum, et inclinans caput exspirat, et lancea latus pungitur, et sindone involutus in monumento ponitur, et tertio die a Patre suscitatur. Divinam vero ipsius naturam itidem distincte videre licet, quando ab angelis adoratur, et a pastoribus conspicitur, et exspectatur a Simeone, et Annæ ornatur testimonio, et a Magis quæritur, et per stellam indicatur, et ex aqua in nuptiis vinum facit, et mare vi ventorum agitatum increpat,

[76] Joan. xx, 27. [77] I Cor. v, 7. [78] Luc. xxiv, 24. [79] Deut. xxxiv, 6.

(74) λόγ. τοῦ. Inserendum fuit. Vid. supra, p. 55.
(75) ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Hoc tantum loco fragmenta ex libro isto exstant.

(76) ἐκ τῆς κ. τ. λ. Hoc unicum est hujus opusculi fragmentum. Unicum quoque est, quod sequitur, ex interpretatione psalmi XXIII.

et super mari ambulat, et cæco a nativitate visum A largitur, et Lazarum jam quarto die mortuum resuscitat, et varia miracula edit, et peccata remittit, et potestatem ea remittendi dat discipulis. — *Ejusdem, ex interpretatione psalmi* XXIII. Venit ad portas cœlestes, angeli eum comitantur, et clausæ sunt portæ cœlorum. Nondum enim ad cœlos ascendit : nunc primum a cœlestibus potestatibus cernitur caro ascendens. Dicitur ergo potestatibus ab angelis, qui Servatorem et Dominum præcurrunt : « Attollite, principes, portas vestras, et elevamini, portæ æternæ, et introibit rex gloriæ [80]. »

ρος ὑπὸ Πατρὸς ἀνίσταται. Τὸ δὲ θεϊκὸν αὐτοῦ πάλιν φανερῶς ἔστιν ἰδεῖν, ὅτε ὑπ' ἀγγέλων προσκυνεῖται, καὶ (77) θεωρεῖται ὑπὸ ποιμένων, καὶ προσδοκᾶται ὑπὸ Συμεὼν, καὶ ὑπὸ Ἄννης μαρτυρεῖται, καὶ ζητεῖται ὑπὸ μάγων, καὶ σημαίνεται δι' ἀστέρος, καὶ ὕδωρ ἐν γάμοις οἶνον ἀπεργάζεται, καὶ θαλάττῃ ὑπὸ βίας ἀνέμων κινουμένῃ ἐπιτιμᾷ, καὶ ἐπὶ θαλάσσης περιπατεῖ, καὶ τυφλὸν ἐκ γεννητῆς ὁρᾷν ποιεῖ, καὶ νεκρὸν Λάζαρον τετραήμερον ἀνιστᾷ, καὶ ποικίλας δυνάμεις τελεῖ, καὶ ἁμαρτίας ἀφίησι, καὶ ἐξουσίαν δίδωσι μαθηταῖς. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν κγ' ψαλμόν.* Ἔρχεται ἐπὶ τὰς οὐρανίας πύλας, ἄγγελοι αὐτῷ συνοδεύουσι, καὶ κεκλεισμέναι εἰσὶν αἱ πύλαι τῶν οὐρανῶν. Οὐδέπω γὰρ ἀναβέβηκεν εἰς οὐρανούς· πρῶτον νῦν φαίνεται ταῖς δυνάμεσι ταῖς οὐρανίαις σὰρξ ἀναβαίνουσα. Λέγεται οὖν ταῖς δυνάμεσιν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων τῶν προτρεχόντων τὸν Σωτῆρα καὶ Κύριον, Ἄρατε πύλας οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. »

134 *Sancti Eustathii episcopi Antiocheni et confessoris.*

In inscriptiones titulorum. Hic igitur prædixit fore ut in throno sancto sederet, significans eum in eodem throno cum divinissimo Spiritu collocatum esse, propter Deum in ipso assidue habitantem. — *Ejusdem, ex oratione de anima.* Ante passionem quidem ubique corporalem suam mortem prædixit, tradendum se sacerdotibus dicens, et crucis trophæum annuntians. Post passionem vero, cum tertio die resurrexisset a mortuis, et de ipsius resurrectione dubitarent discipuli, apparens illis in eodem corpore, carnem totam cum ossibus se habere profitetur : oculis vero illorum perfossum latus objiciens, ipsorum quoque clavorum vestigia ostendit. — *Ejusdem, ex sermone in illud :* « Dominus creavit me initium viarum suarum [81]. » Non enim dixit Paulus, Conformes Filio Dei, sed « Conformes imagini Filii sui [82], » aliud docens esse Filium, aliud imaginem ejus. Nam Filius, divina paternæ virtutis insignia gerens, imago est Patris, quia similes ex similibus geniti filii veræ imagines sunt parentum : homo vero, quem gestavit, imago est Filii, siquidem ex dissimilibus quoque coloribus in cera **135** pinguntur imagines : et hæ quidem manu formantur, aliæ vero natura et similitudine fiunt. Præterea lex ipsa veritatis hoc declarat. Non enim incorporeus sapientiæ Spiritus conformis est corporeis hominibus : sed qui per Spiritum formatus est homo character, qui aliis omnibus paria numero membra gerit, et simili forma vestitus est. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Quod autem corpus dicat conforme humanis esse, apertius nos docet scribens ad Philippenses : « Nostra conversatio, inquit, in cœlo est, ex quo et Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum,

B *Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ ὁμολογητοῦ.*

Εἰς (78) *τὰς ἐπιγραφὰς τῆς στηλογραφίας.* Ἐντεῦθεν τοίνυν ἐπὶ θρόνου προὔγραφεν αὐτὸν ἁγίου καθέζεσθαι, δηλῶν ὅτι σύνθρονος ἀποδέδεικται τῷ θειοτάτῳ Πνεύματι, διὰ τὸν οἰκοῦντα (79) Θεὸν ἐν αὐτῷ διηνεκῶς. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου.* Πρὸ μὲν τοῦ πάθους ἑκάστοτε τὸν σωματικὸν αὐτοῦ προὔλεγε θάνατον, τοῖς ἀμφὶ τοὺς ἀρχιερέας ἐκδοθήσεσθαι φάσκων, καὶ τὸ τοῦ σταυροῦ τρόπαιον ἀπαγγέλλων. Μετὰ δὲ τὸ πάθος, τριταῖος ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστὰς, ἐνδοιαζόντων αὐτὸν ἐγηγέρθαι τῶν μαθητῶν, ἐπιφανεὶς αὐτοῖς αὐτῷ σώματι, σάρκα μὲν ἅπασαν σὺν ὀστέοις ἔχειν ὁμολογεῖ (80), ταῖς δὲ ὄψεσι τούτων τὰς τετρωμένας ὑποβάλλων πλευρὰς, C καὶ τοὺς τύπους αὐτῶν (81) ὑποδεικνύει τῶν ἥλων. — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ,* « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Παῦλος, Συμμόρφους τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, « Συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, » ἄλλο μέν τι δεικνύων τὸν Υἱὸν εἶναι, ἄλλο δὲ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς, τὰ θεῖα τῆς πατρῴας ἀρετῆς γνωρίσματα φέρων, εἰκών ἐστι τοῦ Πατρός· ἐπειδὴ καὶ ὅμοιοι ἐξ ὁμοίων γεννώμενοι, εἰκόνες οἱ τικτόμενοι φαίνονται τῶν γεννητόρων ἀληθεῖς. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ὃν ἐφόρεσεν, εἰκών ἐστι τοῦ Υἱοῦ, τοῦ (82) καὶ ἐξ ἀνομοίων κηρογραφεῖσθαι χρωμάτων εἰκόνας· καὶ τὰς μὲν εἶναι θέσει χειροτεύκτους, τὰς δὲ φύσει καὶ ὁμοιότητι γεγενημένας. Ἄλλως τε καὶ αὐτὸς ὁ τῆς D ἀληθείας τοῦθ' ὑπαγορεύει θεσμός. Οὐ γὰρ τὸ ἀσώματον τῆς σοφίας πνεῦμα σύμμορφον τοῖς σωματικοῖς ἀνθρώποις ἐστὶν, ἀλλ' ὁ τῷ Πνεύματι σωματοποιηθεὶς ἄνθρωπος χαρακτὴρ, ὁ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἰσάριθμα μέλη φορῶν, καὶ τὴν ὁμοίαν ἑκάστοις περιβεβλημένος ἰδέαν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὅτι δὲ τὸ σῶμα λέγει σύμμορφον τοῖς ἀν-

[80] Psal. XXIII, 7. [81] Prov. VIII, 22. [82] Rom. VIII, 29.

(77) καὶ θεωρ. ὑπὸ ποιμ. Hæc an hujus loci sint, dubitari potest. Aberant a versione Herveti.

(78) εἰς κ. τ. λ. Plura hujus operis fragmenta exhibet dialogus 3, sed sub titulo λόγου εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ἀναβαθμῶν.

(79) οἰκ. Apud Fabric. *Biblioth. Gr.*, vol. VIII, p. 183, leg. ἐνοικοῦντα.

(80) ὁμ. Loco jam cit. est ὡμολόγει.

(81) αὐτ. Ed. Rom. et Lips. αὐτοῦ. Ita quoque Fabric. l. c., p. 188.

(82) τοῦ κ. τ. λ. Excidisse videtur particula quædam.

A θρωπίνοις εἶναι, σαφέστερον ἡμᾶς διδάσκει Φιλιππησίοις ἐπιστέλλων· « Ἡμῶν τὸ πολίτευμα, φησὶν, ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ ὧν καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Εἰ δὲ τὸ ταπεινὸν μετασχηματίζων τῶν ἀνθρώπων σῶμα, σύμμορφον τῷ ἰδίῳ σώματι κατασκευάζει, ἕωλος πανταχόθεν ἀποδέδεικται ἡ τῶν ἐναντίων συκοφαντία. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἀλλ' ὥσπερ ἐκ τῆς Παρθένου τεχθεὶς ὁ ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς λέγεται γεγονέναι, οὕτω δὴ καὶ ὑπὸ νόμον γεγενῆσθαι γράφεται τῷ διὰ τῶν νομικῶν ἔσθ' ὅτε βαδίσαι μηνυμάτων. Ὁπότε μάλιστα παῖδα μὲν αὐτὸν ὄντα ὀκταήμερον προθύμως οἱ γονεῖς περιτέμνειν ἠπείγοντο, καθάπερ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκδίδωσι Λουκᾶς· B « Εἰς δὲ τὸ ἱερὸν ἀνῆγον μετέπειτα παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ, τὰς καθαρσίους ἐπιτελοῦντες ἀναφορὰς, τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν. » Εἰ τοίνυν τὰ καθάρσια δῶρα κατὰ τὸν νόμον ὑπὲρ αὐτοῦ προσεφέρετο, καὶ περιτομὴν ὀκταήμερον ἐφόρει, ταύτῃ καὶ ὑπὸ νόμον αὐτὸν οὐκ ἀπεικότως γεγενῆσθαι γράφει. Οὔτε δὲ ὁ Λόγος ὑπέκειτο τῷ νόμῳ, καθάπερ οἱ συκοφάνται δοξάζουσιν, αὐτὸς ὢν ὁ νόμος, οὔτε ὁ Θεὸς ἐδεῖτο θυμάτων καθαρσίων, ἀθρόᾳ ῥιπῇ καθαρίζων ἅπαντα, καὶ ἁγιάζων. Ἀλλ' εἰ καὶ ἐκ τῆς Παρθένου τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον ἀναλαβὼν ἐφόρεσε, καὶ ὑπὸ νόμον ἐγένετο, κατὰ τὰς τῶν πρωτοτόκων ἀξίας καθαρισθεὶς, οὐκ αὐτὸς δεόμενος τῆς τούτων χορηγίας ὑπέμενε τὰς θεραπείας, ἀλλ' ἵνα τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἐξαγοράσῃ τοὺς πεπραμένους τῇ δίκῃ τῆς ἀρᾶς.

qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ ipsius[83]. » Quod si humile corpus hominum transfigurans conforme proprio corpori efficit, vana prorsus demonstrata est adversariorum calumnia. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Sed quemadmodum ex Virgine natus homo ex muliere dicitur factus esse:[84] ita et sub lege factus esse dicitur, quia per legalia quandoque præcepta incessit, ut cum infantem ipsum octo dierum parentes circumcidere prompto studio festinarunt, sicut Lucas evangelista tradit: « Postea etiam in templum adduxerunt, ut sisterent eum Domino purificationis oblationem peragentes, ut hostiam darent, sicut scriptum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum[85]. » Si ergo purgationis munera secundum legem pro ipso oblata sunt, et octavi diei circumcisionem pertulit, **136** non abs re hac de causa sub lege factum esse illum scriptum est. Neque vero Verbum subjacebat legi, ut opinantur sycophantæ, cum ipse lex sit : neque Deus indigebat sacrificiis purgantibus, qui solo nutu omnia purgat et sanctificat. Sed quamvis assumptum ex Virgine humanum organum gestavit, et sub lege factus est, primogenitorum ritu purgatus, non quod ipse indigeret hoc remedio, has cæremonias sustinuit : sed ut a legis servitute redimeret eos qui venundati erant condemnationi maledicti.

C

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Ἐκ τοῦ πρὸς τὰς αἱρέσεις λόγου β'. Καὶ (83) ὥσπερ οὐκ ἂν ἠλευθερώθημεν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς κατάρας, εἰ μὴ φύσει σὰρξ ἀνθρωπίνη (84) ἦν, ἣν ἐνεδύσατο ὁ Λόγος· οὐδὲν γὰρ κοινὸν ἦν ἡμῖν πρὸς τὸ ἀλλότριον· οὕτως οὐκ ἂν ἐθεοποιήθη ὁ ἄνθρωπος, εἰ μὴ φύσει ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἀληθινὸς καὶ ἴδιος ἦν (85) αὐτοῦ ὁ Λόγος, ὁ γενόμενος σάρξ. Διὰ τοῦτο γὰρ τοιαύτη γέγονεν ἡ συνάφεια (86), ἵνα τῷ κατὰ φύσιν τῆς θεότητος συνάψῃ τὸν κατὰ φύσιν ἄνθρωπον (87), καὶ βεβαία γένηται ἡ σωτηρία, καὶ ἡ θεοποίησις αὐτοῦ. Οὐκοῦν οἱ ἀρνούμενοι ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι φύσει, καὶ ἴδιον τῆς οὐσίας (88) αὐτοῦ τὸν Υἱὸν, ἀρνησάσθωσαν (89) καὶ ἀληθινὴν σάρκα καὶ (90) ἀνθρωπίνην αὐτὸν εἰληφέναι (91) ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου (92). *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Ἐπίκτητον ἐπιστολῆς.* Εἰ διὰ τὸ εἶναι καὶ λέγεσθαι ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐκ Μαρίας εἶναι καὶ ἀνθρώπινον τὸ σῶμα τοῦ Σωτῆρος, νομίζουσιν ἀντὶ Τριάδος τετράδα λέγεσθαι, ὡς προσθήκης γινομένης διὰ τὸ σῶμα.

Sancti Athanasii episcopi Alexandrini.

Ex oratione secunda contra hæreses. Et quemadmodum liberati non essemus a peccato et a maledictione, nisi natura caro humana fuisset, quam Verbum induit (nihil enim nobis commune foret cum alieno), ita nec homo deificatus esset, nisi natura ex Patre, verumque et proprium ejus Verbum esset, quod caro factum est. Ideo enim talis facta est copulatio, ut ei qui natura est Deus, is qui natura est homo conjungeretur, firmaque fieret ejus salus et deificatio. Qui ergo ex Patre secundum naturam esse negant, et proprium substantiæ ipsius Filium, negent etiam ipsum veram carnem et humanam ex Maria virgine sumpsisse. — **137** *Ejusdem, ex epistola ad Epictetum.* D Si ex eo quod sit et dicatur in Scripturis ex Maria esse humanumque corpus Servatoris, putant pro Trinitate dici quaternitatem, quasi accessione facta propter corpus, valde errant, creaturam exæquantes Creatori, et divinitatem accessione augeri posse arbitrantes. Et ignorant, non ut divinitati

[83] Philipp. III, 20, 21. [84] Galat. IV, 4. [85] Luc. II, 22-24.

(83) Καὶ ὥσπερ κ. τ. λ. Hic locus exstat in edit. Bened., t. I, p. I, p. 538. sub titulo *Orationis secundæ contra Arianos*.

(84) Loco cit. leg. ἦν ἀνθρωπίνη.

(85) Loco citato, αὐτοῦ ἦν.

(86) Ib. συναφή.

(87) Ib. τὸν φύσει ἄνθρωπον.

(88) Ib. αὐτοῦ τῆς οὐσίας.

(89) Ib. ἀρνείσθωσαν.

(90) καί. Des. l. c.

(91) εἰληφ. Expunximus μὴ, quod præcedebat in ed. Sirmond.

(92) παρθ. Ed. Bened. ἀειπαρθένου.

aliquid accederet, Verbum carnem factum esse, sed ut caro resurgeret : neque ut melius redderetur, Verbum ex Maria processit, sed ut genus humanum redimeret. Quomodo igitur sibi persuadent, corpus, quod per Verbum redemptum est et vivificatum, vivificanti Verbo aliquid ad divinitatem adjecisse? — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Audiant, quod si creatura erat Verbum, non assumpsisset creatura corpus, ut illud vivificaret. Quodnam enim creaturis a creatura auxilium esse potest, quæ ipsa quoque auxilio indiget? Sed quia Verbum, cum esset creator, ipse creaturarum conditor fuit, ideo in consummatione sæculorum creaturam ipse sibi adjunxit, ut eam tanquam conditor renovaret ac reformaret. — *Ex majore oratione de fide.* Hæc autem de verbis illis adjecimus : « Sede a dexteris meis [86], » quia de corpore Dominico dicta sunt. Si enim, « Cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus, » ut ait Jeremias [87], et omnia continet Deus, a nullo autem continetur, in quanam sedet sede? Corpus igitur est, **138** cui dicit : « Sede a dexteris meis, » cujus et hostis fuit diabolus cum malis potestatibus, et Judæi, et gentiles, per quod corpus summus sacerdos et apostolus fuit et appellatus est, per mysterium quod nobis tradidit dicens : « Hoc est corpus meum, quod pro vobis (frangitur) [88], et : Sanguis novi Testamenti (non veteris), qui pro vobis effunditur [89]. » Divinitas autem nec corpus nec sanguinem habet, sed homo ex Maria assumptus causa horum fuit, de quo dixerunt apostoli : « Jesum Nazarenum, virum a Deo approbatum in vobis [90]. » — *Ejusdem, ex tomo contra Arianos.* Et quando dicit : « Propter quod et Deus valde exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen [91], » de templo corporis ejus loquitur, non de divinitate. Non enim exaltatur Altissimus, sed caro Altissimi exaltatur, et carni Altissimi donavit nomen, quod est super omne nomen. Neque Verbum Dei quasi ex gratia hoc obtinuit ut Deus vocaretur, sed caro ejus cum ipso divinum honorem consecuta est. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Et quando dicit : « Nondum erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum erat glorificatus [92], » carnem ipsius dicit nondum glorificatam. **139** Non enim Dominus gloriæ glorificatur, sed caro Domini gloriæ ipsa glo-

A πολὺ πλανῶνται, τὸ ποίημα συνεξισοῦντες τῷ ποιητῇ, καὶ ὑπονοοῦντες δύνασθαι τὴν θεότητα προσθήκην λαμβάνειν. Καὶ ἠγνόησαν ὅτι οὐ διὰ προσθήκην θεότητος γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀλλ' ἵνα ἡ σὰρξ ἀναστῇ· οὐδὲ ἵνα βελτιωθῇ ὁ Λόγος προῆλθεν ἐκ Μαρίας, ἀλλ' ἵνα τὸ ἀνθρώπινον (93) γένος λυτρώσηται. Πῶς οὖν οἴονται, τὸ διὰ τοῦ Λόγου λυτρωθὲν σῶμα, καὶ ζωοποιηθὲν, προσθήκην εἰς θεότητα τῷ ζωοποιήσαντι (94) Λόγῳ ποιεῖν; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Ἀκουέτωσαν (95) ὅτι εἰ κτίσμα ἦν ὁ Λόγος, οὐ προσελάμβανεν ἂν τὸ κτιστὸν σῶμα, ἵνα τοῦτο ζωοποιήσῃ. Ποία γὰρ τοῖς κτίσμασι παρὰ κτίσματός ἐστι βοήθεια, δεομένου καὶ αὐτοῦ σωτηρίας; Ἀλλ' ἐπειδὴ κτίστης ὢν ὁ Λόγος αὐτὸς δημιουργὸς γέγονε τῶν κτισμάτων, διὰ τοῦτο καὶ
B ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων τὸ κτιστὸν αὐτὸς συνεστήσατο, ἵνα πάλιν αὐτὸ ὡς κτίστης ἀνακαινίσῃ, καὶ ἀνακτίσαι δυνηθῇ. — *Ἐκ τοῦ περὶ πίστεως λόγου, τοῦ μείζονος.* Ταῦτα (96) δὲ παρεθέμεθα περὶ τοῦ, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » ὅτι εἰς τὸ Κυριακὸν σῶμα λέλεκται. Εἰ γὰρ, « Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος, » ὥς φησιν Ἱερεμίας, πάντα δὲ χωρεῖ ὁ Θεὸς, ὑπ' οὐδενὸς δὲ χωρεῖται (97), εἰς ποῖον καθέζεται θρόνον; Τὸ σῶμα τοίνυν ἐστὶν ᾧ λέγει, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου (98), » οὗ καὶ γέγονεν ἐχθρὸς ὁ διάβολος σὺν ταῖς πονηραῖς δυνάμεσι, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Ἕλληνες (99). Δι' οὗ σώματος ἀρχιερεὺς καὶ ἀπόστολος γέγονε (1) καὶ ἐχρημάτισε, δι' οὗ παρέδωκεν ἡμῖν μυστηρίου, λέγων, « Τοῦτό
C ἐστί μου τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν (2), καὶ, Τὸ αἷμα τῆς καινῆς Διαθήκης (οὐ τῆς παλαιᾶς), τὸ ὑπὲρ (3) ὑμῶν ἐκχυνόμενον. » Θεότης δὲ οὔτε σῶμα οὔτε αἷμα ἔχει, ἀλλ' ὃν ἐφόρεσεν ἐκ τῆς Μαρίας ἄνθρωπον, αἴτιος τούτων γέγονε, περὶ οὗ εἶπον οἱ ἀπόστολοι· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ ἄνδρα ἀπὸ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς. » — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀρειανοὺς τόμου* (4). Καὶ ὅτε λέγει, « Διὸ, καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, » περὶ (5) τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ λέγει, οὐ περὶ τῆς θεότητος. Οὐ γὰρ ὁ Ὕψιστος ὑψοῦται, ἀλλ' ἡ σὰρξ τοῦ Ὑψίστου ὑψοῦται, καὶ τῇ σαρκὶ τοῦ Ὑψίστου ἐχαρίσατο ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Καὶ οὐχ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ κατὰ (6) χάριν ἔλαβε τὸ καλεῖσθαι Θεὸς, ἀλλ' ἡ σὰρξ αὐτοῦ σὺν αὐτῷ
D ἐθεολογήθη. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.*

[86] Psal. cix, 1. [87] Jerem. xxiii, 24. [88] I Cor. xi, 24. [89] Matth. xxvi, 28 ; Marc. xiv, 24. [90] Act. ii, 22. [91] Philipp. ii, 9. [92] Joan. vii, 39.

(93) Ed. Bened., t. I, p. ii, p. 908, habet τῶν ἀνθρώπων.

(94) τῷ ζωοπ. Λόγ. Ib. τῷ Λόγῳ τῷ ζωοπ.

(95) Ἀκουέτ. κ. τ. λ. Hunc locum in tota ad Epictetum epistola non invenio.

(96) Ταῦτα. Sirm. Ἅ. Sed sequimur lectionem Montf. in *Collect. nova PP.*, t. II, p. 15.

(97) χωρ. Loc. cit. præm. οὐ.

(98) μου. Expunximus quæ in ed. priori sequebantur : Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. Τὸ σῶμα τοίνυν ἐστὶν, ᾧ λέγει, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. Una serie enim procedit oratio.

(99) Ἑλλ. Apud Montf. l. c. sequitur, οἱ τοῖς Χριστοῦ κηρύγμασιν ἀντιπίπτοντες.

(1) γέγ. Ib. præm. καί.

(2) ὑμῶν. Deest h. l. κλώμενον.

(3) ὑπ. ὑμ. Utroque loco infra citato est περὶ πολλῶν.

(4) τόμου. Infra, dialogo 3, est λόγου. Exstat hic locus in ed. Bened., t. I, p. ii, p. 872 sq. sub titulo, *De incarnatione Dei Verbi, et contra Arianos.*

(5) περὶ — θεότητος. Ed. Bened. περὶ τοῦ ναοῦ λέγει, ὅ ἐστι τὸ σῶμα αὐτοῦ.

(6) κατὰ — καλεῖσθαι Θεός. Ita juxta ed. Bened. hunc locum exprimere visum est. Sirm. habebat κατ' ἀρχὴν ἔλαβε τὸ καλεῖσθαι, omissa voce Θεός. Emendanda quoque fuit versio Lat. quæ sic habebat : Neque Verbum Dei principio vocari cœpit.

Καὶ ὅτε λέγει, « Οὔπω ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη, » τὴν σάρκα αὐτοῦ λέγει μηδέπω (7) δοξασθεῖσαν. Οὐ γὰρ ὁ Κύριος τῆς δόξης δοξάζεται, ἀλλ' ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου τῆς δόξης αὐτὴ (8) λαμβάνει δόξαν, συναναβαίνουσα αὐτῷ εἰς οὐρανόν. Ὅθεν φησὶ (9), Καὶ πνεῦμα υἱοθεσίας οὔπω ἦν ἐν (10) ἀνθρώποις, διότι ἡ ληφθεῖσα ἀπαρχὴ ἐξ ἀνθρώπων (11) οὔπω ἦν ἀνελθοῦσα εἰς οὐρανόν. Ὅσα οὖν λέγει ἡ (12) Γραφὴ, ὅτι *ἔλαβεν ὁ Υἱὸς καὶ ἐδοξάσθη* (13), διὰ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ λέγει, οὐ τὴν θεότητα (14). — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὥστε ἀληθινὸς Θεός ἐστιν οὗτος (15), καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι αὐτὸν ἄνθρωπον, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Ἰησοῦν (16) Χριστὸν, τὸν ἡνωμένον (17) Πατρὶ κατὰ πνεῦμα, ἡμῖν δὲ κατὰ σάρκα· τὸν (18) μεσιτεύσαντα Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, τὸν μὴ μόνον ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ Θεόν (19).

A riam accipit ascendens cum illo in cœlum. Unde dicit: Et Spiritus adoptionis nondum erat in hominibus, quia primitiæ acceptæ ex hominibus nondum in cœlum ascenderant. Quæcunque igitur dicit Scriptura, nimirum *accepit Filius*, et *glorificatus est*, propter humanitatem ipsius dicit, non propter divinitatem. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Verus itaque hic est Deus, et antequam homo fieret, et postquam factus est mediator Dei et hominum Jesus Christus, Patri unitus secundum spiritum, nobis autem secundum carnem, qui intercessit inter Deum et homines, qui non solum est homo, sed etiam Deus.

Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνου.

B

Ἐν ἐκθέσει πίστεως. Ὁμολογοῦμεν (20) τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, πρὸ πάντων μὲν τῶν αἰώνων ἀνάρχως ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας τὸν αὐτὸν σαρκωθέντα, καὶ τέλειον τὸν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος ἀνειληφότα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δύο γὰρ φύσεων τελείων ἕνωσις γεγένηται ἀφράστως. Διὸ ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καθομολογοῦμεν, εἰδότες ὅτιπερ συναΐδιος ὑπάρχων τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καθ' ἣν καὶ πάντων ὑπάρχει δημιουργὸς, ἠξίωσε μετὰ C τὴν συγκατάθεσιν τῆς ἁγίας Παρθένου, ἡνίκα εἴρηκε πρὸς τὸν ἄγγελον, « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ ῥῆμά σου, » ἀποῤῥήτως ἑαυτῷ ἐξ αὐτῆς οἰκοδομῆσαι ναὸν, καὶ τοῦτον ἑνῶσαι ἑαυτῷ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως, οὐ συναΐδιον ἐκ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας οὐρανόθεν ἐπιφερόμενον σῶμα, ἀλλ' ἐκ τοῦ φυράματος τῆς ἡμετέρας οὐσίας, τουτέστιν ἐκ τῆς Παρθένου, τοῦτο εἰληφὼς καὶ ἑαυτῷ ἑνώσας. Οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος εἰς σάρκα τραπεὶς, οὔτε μὴν φάντασμα φανείς· ἀλλ' ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως τὴν ἑαυτοῦ διατηρῶν οὐσίαν, τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας εἰληφὼς, ἑαυτῷ ἥνωσεν. Οὐχ ἀρχὴν ὁ Θεὸς Λόγος ἐκ τῆς Παρθένου εἰληφὼς, ἀλλὰ συναΐδιος τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ ὑπάρχων, τὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας D ἀπαρχὴν ἑαυτῷ διὰ πολλὴν ἀγαθότητα ἑνῶσαι κατηξίωσεν, οὐ κραθεὶς, ἀλλ' ἐν ἑκατέραις ταῖς οὐσίαις εἷς καὶ ὁ αὐτὸς φανεὶς, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Λύεται γὰρ ὁ Χριστὸς Θεὸς κατὰ τὴν ἐμὴν

Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis.

In expositione fidei. Confitemur Dominum nostrum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, ante omnia sæcula sine principio ex Patre genitum secundum divinitatem: in novissimis vero diebus ex sancta virgine Maria eumdem incarnatum esse, perfectumque hominem ex anima rationali et corpore assumpsisse, consubstantialem Patri secundum divinitatem et consubstantialem nobis secundum humanitatem. Duarum enim perfectarum naturarum unio facta est ineffabiliter. Ideo unum Christum, unum **140** Filium Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei confitemur, scientes quod Patri suo secundum divinitatem coæternus exsistens, secundum quam omnium etiam est conditor, dignatus sit, post sanctæ Virginis assensum, quando dixit angelo: « Ecce ancilla Domini sum, fiat mihi secundum verbum tuum [93], » ineffabiliter sibi ex ea templum ædificare, et hoc sibi ab ipsa conceptione unire, non coæternum ex sua substantia cœlitus delatum corpus, sed ex substantiæ nostræ massa, hoc est ex Virgine, id assumens, et sibiipsi uniens. Non in carnem mutatus Deus Verbum, neque ut spectrum apparens, sed sine mutatione et alteratione suam conservans substantiam, assumptas naturæ nostræ primitias sibi uniit. Non principium sumens Deus Verbum ex Virgine, sed Patri suo coæternus exsistens, naturæ nostræ primitias per immensam bonitatem sibi unire dignatus est, non commistus, sed in utraque substantia unus et idem apparens, sicut scriptum est: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [94]. » Solvitur enim Christus Deus secundum meam substantiam, quam assumpsit: et solutum templum idem excitat secundum divinam substan-

[93] Luc. I, 38. [94] Joan. II, 19.

(7) μηδ. Ed. Bened. μήπω.
(8) αὐτή. Loco cit. est αὕτη, præmisso puncto.
(9) φησί. Des. l. c.
(10) ἐν. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum. Exstat quoque in ed. Bened.
(11) ἀνθρ. Ed. Bened. ἡμῶν.
(12) ἡ. Ex ed. Rom. et Lips. suppletum.
(13) ἐδοξ. Ed. Bened. addit υἱός.
(14) τήν. Ibidem ex superioribus repetitur διά.
(15) οὗτ. Ibid., p. 888, est υἱός.
(16) Ἰησ. Ibid. præm. ἄνθρωπον.
(17) τὸν ἡνωμ. κ. τ. λ. Ibidem præm. τοῦτο γάρ ἐστι καὶ ὃν ἀπέστειλεν Ἰησοῦν Χριστόν.
(18) τόν. Ib. καὶ οὕτως.
(19) Θεόν. Ib. sequitur τὸν αὐτὸν ὄντα.
(20) Ὁμολογοῦμεν κ. τ. λ. Hoc fragmentum editioni suæ inseruerunt Benedictini, t. II, p. 729 seqq.

tiam, secundum quam et omnium est conditor. Nunquam post unionem, quam sibi ex ipsa conceptione unire dignatus est, vel a suo templo recedens, vel propter ineffabilem benignitatem valens recedere. Sed idem est passibilis et impassibilis: passibilis secundum humanitatem, impassibilis secundum divinitatem. Videte enim; videte me, quia
141 ego sum, et non mutor. Resuscitato igitur templo suo Deus Verbum, et in ipso naturæ nostræ resurrectione ac renovatione perfecta, hanc discipulis suis ostendens dicebat: « Palpate me et videte, nam spiritus carnem et ossa non habet, sicut videtis me (non *esse*, sed) habere [95-96]; » ut et habentem et id quod habetur considerans, non mistionem, non conversionem, nec alterationem, sed unionem factam intelligas. Ideo et vestigia clavorum, et lanceæ ictum monstravit [97], et coram discipulis comedit [98], ut omni ratione naturæ nostræ resurrectionem in se renovatam illis persuaderet. Et cum secundum beatam divinitatis substantiam mutationis et alterationis expers, impassibilis, immortalis, nulla re indigens esset, passiones omnes templo suo inferri permisit, et hoc propria potentia excitavit, et per templum suum perfectam naturæ nostræ renovationem effecit. Eos vero qui dicunt nudum hominem esse Christum, vel passioni obnoxium Deum Verbum, aut in carnem conversum, vel consubstantiatum corpus habuisse, vel de cœlo id detulisse, aut phantasma esse: vel qui mortalem dicunt Deum Verbum opus habuisse ut a Patre suscitaretur, vel inanimatum corpus sumpsisse, vel sine mente hominem, vel duas Christi naturas per commistionem confusas unam naturam factas esse: et qui non confitentur in Domino nostro Jesu Christo duas esse naturas inconfusas, unam autem personam,
142 quatenus unus est Christus, unus Filius, eos anathemate ferit catholica et apostolica Ecclesia.— *Ejusdem* [99]. Ergo si caro (21) omnium et in Christo subjacuit injuriæ, quomodo unius illam cum divinitate dicitis esse substantiæ? Si enim unius substantiæ Verbum et caro, quæ de terra habet naturam, cur non (22) unius substantiæ asserantur Verbum atque anima, quam perfectam (naturæ) suscepit (humanæ)? Unius autem substantiæ (23) est Verbum cum Deo, secundum Paternam professionem, et ipsius (24) Domini assertionem, qui ait: « Ego et Pater unum sumus [1]. » Unius ergo substantiæ Pater cum (terreno) corpore prædicatur. Et adhuc indignamini Arianis, quia hi dicunt Filium Dei creaturam esse, cum ipsi dicatis Patrem unius

A οὐσίαν ἣν ἀνέλαβε, καὶ λελυμένον ἐγείρει τὸν ναὸν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν θείαν οὐσίαν, καθ' ἣν καὶ πάντων ὑπάρχει δημιουργός. Οὐδέποτε μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἣν ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἑαυτῷ ἑνῶσαι κατηξίωσεν, ἢ ἀποστὰς τοῦ οἰκείου ναοῦ, ἢ ἀποστῆναι διὰ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν δυνάμενος. Ἀλλ' ἔστιν ὁ αὐτὸς παθητὸς καὶ ἀπαθής· παθητὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀπαθὴς κατὰ τὴν θεότητα. Ἴδετε γὰρ, ἴδετέ με, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. Ἐγείρας τοιγαροῦν τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἐν αὐτῷ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνάστασιν καὶ ἀνανέωσιν ἐργασάμενος, καὶ ταύτην τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς δείξας, ἔλεγε, « Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε, οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἔχοντα· » ἵνα καὶ τὸν ἔχοντα, καὶ
B τὸ (25) ἐχόμενον κατανοήσας, οὐ κρᾶσιν, οὐ τροπὴν, οὐκ ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἕνωσιν γεγενημένην ἐπίδοις. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς τύπους τῶν ἥλων, καὶ τῆς λόγχης τὴν νύξιν ἐπέδειξε, καὶ ἔμπροσθεν μαθητῶν ἔφαγεν, ἵνα διὰ πάντων τὴν ἀνάστασιν τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐν αὐτῷ ἀνανεωθεῖσαν πιστώσηται αὐτούς. Καὶ ὅτι κατὰ τὴν μακαρίαν τῆς θεότητος οὐσίαν ἄτρεπτος, ἀναλλοίωτος, ἀπαθὴς, ἀθάνατος, ἀνενδεὴς διατελῶν, πάντα τὰ πάθη εἴασε κατὰ συγχώρησιν τῷ οἰκείῳ ἐπενεχθῆναι ναῷ, καὶ τοῦτον τῇ οἰκείᾳ ἀνέστησε δυνάμει, διά τε τοῦ οἰκείου ναοῦ τελείαν τὴν ἀνανέωσιν τῆς ἡμετέρας ἐξειργάσατο φύσεως. Τοὺς (26) δὲ λέγοντας ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν, ἢ παθητὸν τὸν Θεὸν Λόγον, ἢ εἰς σάρκα τραπέντα, ἢ συνουσιωμένον ἐσχηκέναι τὸ σῶμα, ἢ οὐρανόθεν τοῦτο
C κεκομικέναι, ἢ φάντασμα εἶναι, ἢ θνητὸν λέγοντας τὸν Θεὸν Λόγον δεδεῆσθαι τῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀναστάσεως, ἢ ἄψυχον τὸ σῶμα ἀνειληφέναι, ἢ ἄνουν ἄνθρωπον, ἢ τὰς δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀνάκρασιν συγχυθείσας μίαν γεγενῆσθαι φύσιν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας εἰς Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δύο φύσεις εἶναι ἀσυγχύτους, ἓν δὲ πρόσωπον, καθὸ εἷς Χριστὸς, εἷς Υἱὸς, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ, καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. —*Τοῦ αὐτοῦ*. Οὐκοῦν εἰ ἡ τῶν πάντων σὰρξ, ἐν Χριστῷ ὑποβέβληται ὕβρεσι, πῶς μετὰ τῆς θεότητος μιᾶς εἶναι ὑποστάσεως νομίζεται; Εἰ γὰρ μιᾶς ὑποστάσεως ὁ Λόγος καὶ ἡ σὰρξ ἡ ἀπὸ γῆς τὴν φύσιν ἔχουσα, μιᾶς ἄρα ὑποστάσεως ὁ Λόγος καὶ ἡ ψυχὴ, ἣν τελείαν ἀνέλαβε. Μιᾶς γὰρ φύσεώς ἐστιν ὁ Λόγος μετὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ
D κατὰ τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ὁμολογίαν τὴν λέγουσαν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » οὐκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ τῆς αὐτῆς οὐσίας μετὰ τοῦ σώματος ὀφείλει νομίζεσθαι. Καὶ τί ἔτι τοῖς Ἀρειανοῖς χολᾶτε, τοῖς λέγουσι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ κτίσμα εἶναι,

[95-96] Luc. xxiv, 39. [97] Joan. xx, 27. [98] Luc. xxiv, 41 seqq.; Joan. xxi, 12 seqq. [99] De incarnat. sacram., c. 6. [1] Joan. x, 30.

(21) *omnium*. Sirm. *omni*. Sed sequimur lectionem, quam editores Benedictini, t. II, p. 716, plurimorum msc. suffragio ornari testantur, quæ etiam textui Græco optime respondet.

(22) *cur non — Verbum*. Bened. l. c.: cur unius substantiæ asseratur Verbum.

(23) *substantiæ*. Mallem *naturæ*, nisi Bened. consentirent in lectione quam textus exhibet.

(24) *Domini*. Hanc quoque lectionem habet editio Bened. Non licuit itaque scribere *Filii*, cum textum e versione emendare nefas sit.

(25) τό. Sirm. habebat τόν. Sed legendum esse puto τό.

(26) τοὺς — ἀποσ. ἐκκλησία. Hæc fragmenti pars exstat etiam apud Leonem Byzantinum, ut jam monuerunt editores Bened. l. c.

αὐτοὶ λέγοντες τὸν Πατέρα μιᾶς εἶναι μετὰ τῶν κτισμάτων οὐσίας; — *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Γρατιανὸν τὸν βασιλέα ἐπιστολῆς.* Φυλάξωμεν διαίρεσιν (27) θεότητος καὶ σαρκός. Εἷς (28) τοῖς ἑκατέροις ἀποκρίνεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ ἑκάτεραι φύσεις εἰσίν. Ὁ αὐτὸς λαλεῖ, ἀλλ' οὐχ ἑνὶ (29) πάντοτε, ἀλλ' ἑτέρω τρόπῳ. Πρόσεχε αὐτὸν (30), νῦν μὲν δόξαν φθεγγόμενον, νῦν δὲ ἀνθρώπινα πάθη. Ὡς Θεὸς λαλεῖ τὰ θεῖα, ἐπειδήπερ ὁ Λόγος ἐστίν· ὡς ἄνθρωπος λέγει τὰ ταπεινὰ, ἐπειδήπερ ἐν τῇ ἐμῇ ὑποστάσει λαλεῖ (31).— *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.* Ὅθεν ἐκεῖνο τὸ ἀναγνωσθὲν, ὡς ὁ Κύριος τῆς δόξης ἐσταύρωται, μὴ τῇ ἑαυτοῦ δόξῃ σταυρωθέντα νομίσωμεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὗτος Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, κατὰ μὲν τὴν θεότητα Θεὸς, B κατὰ δὲ τὴν πρόσληψιν τῆς σαρκὸς ἄνθρωπος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Κύριος τῆς δόξης ἐσταυρῶσθαι λέγεται. Καὶ γὰρ ἑκατέρας μετέχει φύσεως, τουτέστιν ἀνθρωπίνης καὶ θείας. Ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου γὰρ φύσει τὸ πάθος ὑπέμεινεν, ἵνα ἀδιαιρέτως καὶ Κύριος τῆς δόξης, καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου εἶναι λέγηται ὁ παθὼν, καθὼς γέγραπται, « Ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » — *Ὁμοίως ἐκ* (32) *τοῦ αὐτοῦ.* Σιγάτωσαν (33) τοιγαροῦν αἱ περὶ τῶν λόγων μάταιαι ζητήσεις. Ἡ γὰρ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καθὼς γέγραπται, οὐκ ἐν πειθοῖς λόγων ἐστὶν, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει δυνάμεως. Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος. Εἷς γὰρ Θεοῦ Υἱὸς, εἷς ἑκάτερα λαλεῖ, ἐπειδήπερ ἑκατέρα φύσις ἐστὶν ἐν αὐτῷ. Ἀλλ' εἰ καὶ αὐτὸς λαλεῖ, οὐχ ἑνὶ μέντοι γε πάντοτε τρόπῳ λαλεῖ. Ὁρᾷς γὰρ ἐν αὐτῷ C νῦν μὲν δόξαν Θεοῦ, νῦν δὲ πάθη ἀνθρώπου (34). Ὡς Θεὸς λαλεῖ τὰ θεῖα, ἐπειδήπερ Λόγος· ὡς ἄνθρωπος λαλεῖ τὰ ἀνθρώπινα, ἐπειδήπερ ἐν ταύτῃ ἐλάλει τῇ φύσει. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου κατὰ Ἀπολιναριστῶν.* Ἀλλ' ἐν ὅσῳ τούτους ἐλέγχομεν, ἀνεφύησαν ἕτεροι, λέγοντες τό τε σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν θεότητα μιᾶς φύσεως εἶναι. Ποῖος ᾅδης τὴν τοσαύτην βλασφημίαν ἐρεύξατο (35); Ἀρειανοὶ γὰρ ἤδη τυγχάνουσιν ἀνεκτότεροι, ὧν ἡ ἀπιστία διὰ τούτους κρατύνεται,

A cum creaturis esse substantiæ? — *Ejusdem* (36), *ex epistola ad Gratianum imperatorem* [2]. Servemus distinctionem divinitatis et carnis. Unus in utraque (37) loquitur Dei Filius, quia in eodem (38) utraque natura est. **143** Et si idem loquitur, non uno semper loquitur modo. Intende in eo (39) nunc gloriam Dei, nunc hominis passiones: quasi (40) Deus loquitur quæ sunt divina, quia Verbum est: quasi homo dicit quæ sunt humana (41), quia in mea substantia loquebatur. — *Ejusdem, ex eodem libro* [3]. Unde illud (42) quod lectum est [4], Dominum majestatis crucifixum esse, non quasi in majestate sua crucifixum putemus, sed quia idem Deus, idem homo, per divinitatem Deus, per susceptionem carnis homo Jesus Christus, Dominus majestatis dicitur B crucifixus, quia consors utriusque naturæ, id est humanæ atque divinæ, in natura hominis subiit passionem: ut indiscrete et Dominus majestatis dicatur esse qui passus est, et filius hominis, sicut scriptum est: « Qui descendit de cœlo [5]. » — *Item, ex eodem* [6]. Sileant igitur inanes de sermonibus quæstiones, quia regnum Dei, sicut scriptum est [7], non in persuasione verbi est, sed in ostensione virtutis. Servemus distinctionem divinitatis et carnis. **144** Unus in utraque loquitur Dei Filius, quia in eodem utraque natura est. Etsi idem loquitur, non uno semper loquitur modo. Intende in eo nunc gloriam Dei, nunc hominis passiones. Quasi Deus loquitur quæ sunt divina, quia Verbum est: quasi C homo dicit ea quæ sunt humana, quia in hac substantia loquebatur.—*Ejusdem* [8], *ex libro de incarnatione Domini contra Apollinaristas.* Sed dum hos redarguimus, emergunt alii, qui carnem Domini et divinitatem dicunt unius esse naturæ. Quæ tantum sacrilegium inferna vomuerunt? Jam tolerabiliores sunt Ariani, quorum per istos perfidiæ robur adolescit, ut majore contentione asserant Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum unius non esse substantiæ; quia isti divinitatem Domini et carnem substantiæ unius dicere tentaverunt. — *Ejusdem* [9],

[2] De fide, lib. II, c. 9. [3] Ibid., c. 7. [4] I Cor. II, 8. [5] Joan. III, 13. [6] De fide, lib. II, cap. 9. [7] I Cor. II, 4. [8] De incarn. sacram., c. 6. [9] ibid.

(27) διαίρ Ed. Rom. et Lips. h. l. habet διαιρέσεως.

(28) εἷς. Ed. Rom. et Lips. εἰ. In utraque ista editione non apponitur punctum ad præcedens σαρκὸς, nec deinde ad φύσεις εἰσὶν, sed una serie progreditur oratio usque ad ὁ αὐτὸς λαλεῖ, ubi punctum ponitur, et ad sequens πάντοτε. Aliam distinctionen secutus est Strigelius in interpretatione sua Latina.

(29) ἑνί. Ed. Rom. et Lips. ἡμῖν. Græca h. l. non satis respondent textui Latino.

(30) ἀλλ' ἑτ. τρ. πρ. αὐτόν. Edit. Rom. et Lips. ἀλλ' ἔστω, τρόπῳ πρόσεχε σεαυτῷ.

(31) ὡς — ὑποσ. λαλεῖ. Hæc satis diversa sunt ab iis quæ deinde infra leguntur.

(32) ἐκ. Supplendum fuit.

(33) Σιγάτωσαν — δυνάμεως. Hæc sunt ea quæ omissa erant in superioribus. Quæ sequuntur, φυλάξωμεν κ. τ. λ. cum textu Latino non satis conveniunt.

(34) ἀνθρ. Ed. Rom. et Lips. ἀνθρώπων.

(35) ἐρ. Utraque editio ἠρεύξατο.

(36) Hic locus in edit. Sirm. ita allegatus erat: *De fide*, lib. c. 4. Exstat eo quem infra expressimus D loco, t. II, ed. Bened. p. 485, segm. 77. Integrum vero locum vide pag. seq., ubi Græca interpretatio multis modis ab hoc loco differt.

(37) *Loquitur*. Mallem *respondet* (ut habet Strigelius), si liceret textum ex interpretatione Græca emendare, quod mihi non sumo.

(38) *Eodem*. Supplendum hoc fuit. Exstat infra, imo etiam in edit. Benedict.

(39) *in eo*. Supplevimus hæc verba, quæ etiam infra, et in ed. Bened. exstant.

(40) *quasi*. Delevimus *quia*, quod in edit. Sirm. præcedebat, sed neque in textu Græco, neque in edit. Bened. exstat.

(41) *humana*. Ita quoque ed. l. c. Non licuit itaque rescribere *humilia*, etsi hoc magis responderet voci ταπεινὰ, pro qua infra legitur ἀνθρώπινα.

(42) *Unde illud*, etc. Conf. ad h. l. Scholion in edit. Benedict. t. II, p. 481.

Et hic mihi frequenter Nicæni concilii tractatum A se tenere commemorat. Sed in illo tractatu patres nostri, non carnem, sed Dei Verbum, unius substantiæ cum Patre esse dixerunt; et Verbum quidem ex paterna processisse substantia, carnem autem ex Virgine esse confessi sunt. Quomodo igitur Nicæni concilii nomen obtenditur, et nova inducuntur quæ nunquam nostri sensere majores? — *Ejusdem* [10], *contra Apollinarium.* Noli **145** igitur (43), et tu, secundum naturam interpretari, quod præter divinitatis naturam est. Nam etsi credas a Christo veram (44) carnem esse susceptam, et offeras transfigurandum corpus (45) altaribus, non distinguas tamen naturam divinitatis et corporis, et tibi dicitur: « Si recte offeras, non recte autem dividas, peccasti, quiesce [11] (46). » Divide enim (47) B quod meum, divide quod suum Verbi est. Ego quod erat illius non habebam, et ille quod meum est non habebat. Suscepit quod meum est, ut impertiret quod suum est. Suscepit non ut confunderet, sed ut repleret. — *Ejusdem, post pauca* [12]. Desinant ergo dicere naturam Verbi in corporis naturam esse mutatam, ne pari interpretatione videatur natura Verbi in contagium mutata peccati. Aliud est enim quod assumpsit, et aliud quod assumptum est. Virtus venit in Virginem, sicut et angelus ad eam dixit: « Quia virtus Altissimi obumbrabit te [13]. » Sed natum est corpus ex Virgine: et ideo cœlestis quidem descensio, sed humana conceptio est. Non ergo eadem carnis potuit esse divinitatisque natura.

ὥστε μείζονι (49) φιλονεικίᾳ Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα μιᾶς οὐσίας μὴ λέγειν· ἐπειδήπερ οὗτοι τὴν θεότητα τοῦ Κυρίου, καὶ τὴν σάρκα, μιᾶς φύσεως εἰπεῖν ἐπεχείρησαν. — *Τοῦ αὐτοῦ.* Καὶ οὗτος δέ μοι συνεχῶς τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου ἑαυτὸν κατέχειν τὴν ἔκθεσιν (50)· ἀλλ' ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐξετάσει οἱ ἡμέτεροι Πατέρες, οὐχὶ τὴν σάρκα, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐκ μιᾶς σὺν (51) τῷ Πατρὶ οὐσίας εἶναι εἰρήκασι. Καὶ τὸν μὲν Λόγον ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς προσεληλυθέναι (52) οὐσίας, τὴν δὲ σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου τυγχάνειν ὡμολογήκασι. Διὰ τί τοίνυν ἡμῖν τὸ μὲν τῆς ἐν Νικαίᾳ προτείνουσιν ὄνομα, εἰσάγουσι δὲ καινὰ, καὶ ἅπερ οὐκ ἐνεθυμήσαν οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι; — *Τοῦ αὐτοῦ, κατὰ Ἀπολιναρίου.* Μήτε σὺ θέλε (53) τοίνυν κατὰ φύσιν ἴσον τῆς θεότητος εἶναι τὸ σῶμα. Κἂν γὰρ πιστεύσῃς ὡς ἀληθὲς εἴη τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ προσκομίσῃς τῷ θυσιαστηρίῳ πρὸς μεταποίησιν, μὴ διαστίξῃς δὲ τὴν τοῦ σώματος καὶ τῆς θεότησος φύσιν, ἐροῦμεν καὶ σοὶ, « Ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς, ἥμαρτες, ἡσύχασον. » Δίελε γὰρ τόγε ὑπάρχον ἡμῶν, καὶ ὅπερ οἰκεῖον τοῦ Λόγου. Οὐκοῦν ἐγὼ μὲν οὐκ εἶχον ὅπερ ὑπῆρχεν αὐτοῦ· ἐκεῖνος δὲ οὐκ εἶχεν ὅπερ ὑπῆρχεν ἐμόν. Καὶ ἔλαβεν ὅπερ ὑπῆρχεν ἐμὸν, μεταδώσων τῶν οἰκείων ἡμῖν· καὶ τοῦτο πρὸς ἀναπλήρωσιν οὐ σύγχυσιν ἀνεδέξατο. — *Τοῦ αὐτοῦ, μετ' ὀλίγα.* Παυσάσθωσαν τοίνυν οἱ λέγοντες ὡς ἡ τοῦ Λόγου φύσις εἰς σαρκὸς μεταβέβληται φύσιν· ἵνα μὴ δόξῃ μεταβληθεῖσα κατὰ τὴν αὐτὴν ἑρμηνείαν γεγενῆσθαι καὶ ἡ τοῦ Λόγου φύσις τοῖς τοῦ σώματος παθήμασι σύμφθορος (54). Ἕτερον γάρ ἐστι τὸ προσλαβὸν, καὶ ἕτερόν ἐστι τὸ προσληφθέν. Δύναμις ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον, ὡς ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν λέγει, « Ὅτι δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. » Ἀλλ' ἐκ τοῦ σώματος ἦν τῆς Παρθένου τὸ τεχθέν· καὶ διὰ τοῦτο, θεία μὲν ἡ κατάβασις (55), ἡ δὲ σύλληψις ἀνθρωπίνη. Οὐκ αὐτὴ οὖν ἠδύνατο τοῦ τε (56) σώματος πνεῦμα, καὶ τῆς θεότητος φύσις.

Sancti Basilii episcopi Cæsareæ.

Ex oratione (48) *de gratiarum actione.* Quare cum amicum lacrymis prosecutus est, naturæ humanæ societatem ipse ostendit, et nos ab excessu in utramque partem liberavit, nec mollius frangi adversis, nec sine sensu tristium esse permittens. Quemadmodum igitur esuriit Dominus solido cibo ipsi absumpto, et sitiit humiditate **146** in corpore exhau-

C *Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας.*

Ἐκ τοῦ περὶ εὐχαριστίας λόγου. Διόπερ ἐπιδακρύσας τῷ φίλῳ, αὐτός γε τὴν κοινωνίαν τῆς ἀνθρωπίνης (57) φύσεως ἐπεδείξατο, καὶ ἡμᾶς τῶν ἐφ' ἑκάτερα ὑπερβολῶν ἠλευθέρωσε· μήτε καταμαλακίζεσθαι πρὸς τὰ πάθη, μήτε ἀναισθήτως ἔχειν τῶν λυπηρῶν ἐπιτρέπων. Ὡς οὖν κατεδέξατο τὴν πεῖναν ὁ Κύριος, τῆς στερεᾶς τροφῆς διαπνευσθείσης αὐτῷ,

[10] De incarn. sacram., c. 4. [11] Gen. IV, 7. [12] De incarn. sacram., c. 6. [13] Luc. I, 35.

(43) *Noli igitur — divin. naturam est.* Hæc quidem ab interpretatione Græca haud parum differunt, noluimus autem quidquam mutare, quia Latina cum textu ed. Benedict. exactissime conveniunt.

(44) *veram.* Inserenda fuit hæc vox, quæ etiam exstat in edit. Bened.

(45) *transfig. corpus.* Miramur, ab editoribus Bened. in scholio huic loco (t. II, p. 709) subjecto, potuisse serio defendi, Nostrum, cum hæc allegaret, voluisse dogmati de transsubstantiatione patrocinari. Sed de hac quæstione aptior erit dicendi locus tomo V, si de fide Theodoreti contra Garnerium disputabimus.

(46) *quiesce.* Abest a textu Ambrosii in edit. Bened. l. c.

(47) *enim.* Pariter abest. l. c.

(48) *Oratione*, seu potius Homilia.

(49) Utraque editio, μείζων φιλονεικία.

(50) ἔκθεσιν. Excidisse videtur verbum.

(51) σύν. Ed. Rom. et Lips. ἐν.

(52) προσελ. Legendum esse videtur προεληλυθέναι.

D (53) Ed. Rom. et Lips. τοίνυν θέλε.

(54) καὶ — σύμφθορος. Hæc a textu Latino satis sunt diversa. Nec minus verba ultima ἀλλ' ἐκ τοῦ σώματος κ. τ. λ.

(55) κατάβασις. Qualis fuerit hic descensus, exponitur a Nostro ad Eph. IV, 10. Vid. t. III, p. 424.

(56) τοῦ τε. Ed. Rom. et Lips. τοῦτο. In reliquis consentit utraque editio. Sed suspicor hunc locum in mendo cubare, et legendum esse, οὐκ αὐτὴ οὖν ἡ δύναμις τοῦ τε σώματος πνεῦμα καὶ τῆς θεότ. φύσις.

(57) ἀνθρ. Ed. Bened., t. II, p. 29, ἀνθρωπείας.

καὶ τὴν δίψαν προσήκατο, τῆς ὑγρότητος ἀναλωθείσης τῆς ἐν τῷ σώματι· καὶ ἐκοπίασε, τῶν μυῶν καὶ τῶν νεύρων ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ὑπερταθέντων· οὐ τῆς θεότητος τῷ καμάτῳ πιεζομένης (58), ἀλλὰ τοῦ σώματος τὰ ἐκ τῆς φύσεως ἐπακολουθοῦντα συμπτώματα δεχομένου· οὕτω καὶ τὸ δάκρυον προσήκατο, τὸ φυσικὸν τῇ σαρκὶ ἐπιγίνεσθαι σύμπτωμα συγχωρῶν (59). — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ κατὰ Εὐνομίου.* Ἐγὼ γὰρ καὶ τὸ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχειν, ἴσον δύνασθαι τῷ ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ (60) ὑπάρχειν φημί. Ὡς γὰρ τὸ μορφὴν ἀνειληφέναι δούλου, ἐν τῇ οὐσίᾳ τῆς ἀνθρωπότητος τὸν Κύριον ἡμῶν γεγενῆσθαι σημαίνει, οὕτως λέγων (61) ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχειν, τῆς θείας οὐσίας παρίστησι (62) τὴν ἰδιότητα.

A sta, et defatigatus est nervis ac musculis ex itinere nimium extensis; non oppressa labore divinitate, sed corpore quæ ipsius naturam comitari solent accidentia sustinente: ita quoque admisit lacrymas, permittens ut carni accideret quod ei erat naturale. — *Ejusdem, contra Eunomium.* Ego enim, in forma Dei esse idem esse aio, ac in substantia Dei esse. Sicut enim formam servi accepisse [14], in humanæ naturæ substantia Dominum fuisse significat: ita si quis dicit in forma Dei esse, divinæ naturæ proprietatem ipsi attribuit.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ.

Ἐκ τοῦ Λόγου τοῦ εἰς (63) τὴν νέαν Κυριακήν. Ἥξειν (64) πάλιν μετὰ τῆς ἐνδόξου αὐτοῦ παρουσίας, κρίνοντα ζῶντας καὶ νεκρούς. Οὐκέτι μὲν σάρκα, οὐκ ἀσώματον δὲ, οἷς (65) αὐτὸς οἶδεν ἀληθῶς θεοειδεστέρου σώματος, ἵνα καὶ ὀφθῇ ὑπὸ τῶν ἐκκεντησάντων, καὶ μείνῃ Θεὸς ἔξω παχύτητος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Κληδόνιον ἐπιστολῆς* (66). Φύσεις μὲν γὰρ δύο Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐπεὶ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· υἱοὶ δὲ οὐ δύο (67). Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα δύο ἄνθρωποι, εἰ καὶ οὕτως ὁ Παῦλος καλεῖ (68) τὸ ἐντὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὸ ἐκτός. Καὶ εἰ δεῖ συντόμως εἰπεῖν, ἄλλο μὲν καὶ ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ὁ Σωτὴρ, ἐπεὶ μὴ ταὐτὸν τὸν ὁρατὸν τῷ ἀοράτῳ (69), καὶ τὸ ἄχρονον τῷ ὑπὸ χρόνον· οὐκ ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος, μὴ γένοιτο. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ (70) τῆς πρὸς Κληδόνιον προτέρας ἐκθέσεως.* Εἴ τις ἀποτεθεῖσθαι νῦν τὴν σάρκα λέγει (71), καὶ γυμνὴν εἶναι τὴν θεότητα σώματος, ἀλλὰ μὴ μετὰ τοῦ προσλήμματος καὶ εἶναι, καὶ ἥξειν, μὴ ἴδοι τὴν δόξαν τῆς παρουσίας. Ποῦ γὰρ τὸ σῶμα νῦν, εἰ μὴ μετὰ τοῦ προσλαβόντος; Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τοὺς Μανιχαίων λήρους τῷ ἡλίῳ ἐναποτέθειται, ἵνα τιμηθῇ διὰ τῆς ἀτιμίας· ἢ εἰς τὸν ἀέρα ἐχέθη καὶ διελύθη, ὡς φωνῆς φύσις, καὶ ὀδμῆς ῥύσις, καὶ ἀστραπῆς δρόμος οὐχ ἱσταμένης. Ποῦ δὲ καὶ (72) τὸ ψηλαφηθῆναι (73) μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐν (74) ᾗ ὀφθήσεταί ποτε ὑπὸ τῶν ἐκκεντησάντων; Θεότης δὲ (75) καθ' ἑαυτὴν ἀόρατος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ Λόγου δευτέρου.* Ὡς μὲν γὰρ Λόγος, οὔτε ὑπήκοος ἦν, οὔτ' ἀνήκοος· τῶν γὰρ ὑπὸ χεῖρα ταῦτα, καὶ τῶν

147 *Sancti Gregorii episcopi Nazianzeni.*

B *Ex oratione de nova Dominica.* Venturum rursus cum gloriosa sua præsentia, judicaturum vivos et mortuos [15], non amplius quidem carnem, nec tamen incorporeum, diviniore prorsus, sicut ipse novit, corporis specie, ut et conspiciatur ab iis qui pupugerunt eum [16], et maneat Deus crassitiei expers. — *Ejusdem, ex epistola ad Cledonium.* Naturæ quidem duæ, Deus et homo, quia et anima et corpus: filii vero nequaquam duo. Neque enim hic duo sunt homines, etiamsi Paulus sic loquitur, cum appellat interiorem hominem et exteriorem [17]. Ac, ut summatim dicam, aliud quidem et aliud sunt ea ex quibus Salvator; quia non idem est visibile, cum invisibili, et temporis expers cum temporaneo. Non est tamen alius, et alius, absit! — *Ejusdem, ex priori*
C *expositione ad Cledonium.* Si quis depositam nunc carnem dicit, et nudam esse divinitatem sine corpore, non autem cum assumpta parte et esse et venturam esse, adventus ejus gloriam non cernat. Ubi enim nunc est corpus, nisi cum eo qui assumpsit? Non enim secundum nugas Manichæorum apud solem est depositum, ut honoretur per contumeliam, aut **148** in aerem diffusum et resolutum est, ut vocis natura, et odoris fluxio, et fulguris cursus minime subsistentis. Ubi vero contrectatio post resurrectionem, in qua conspicietur aliquando ab iis qui eum confixerunt? Nam divinitas per se est invisibilis. — *Ejusdem, ex secunda oratione de Filio.* Quatenus enim Verbum, neque obediens erat, neque inobediens. Hæc enim eorum qui subditi sunt

[14] Philipp. II, 6. [15] Act. I, 11. [16] Zach. XII, 10. [17] II Cor. IV, 16; Ephes. III, 16.

(58) πιεζ. Ed. Bened., t. II, p. 39, δαμαζομένης. D
(59) οὕτω — συγχ. Hæc adjicere visum est, ne in medio abrumperetur oratio.
(60) Et Rom. et Lips. Θεῷ. Minus recte.
(61) οὔτ. λέγ. Edit. Bened., t. I, p. 230, οὕτω δὲ καὶ τό.
(62) παρίσ. Loco cit. sequitur πάντως.
(63) εἰς. τ. ν. Κυρ. Vel potius εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα. In hac enim oratione, quæ est quadragesima, non in ea *De nova Dominica*, quæ est quadragesima tertia, exstat hic locus, t. I, edit. Paris., p. 671.
(64) Ἥξειν κ. τ. λ. Hæc cohærent cum πίστευε, quod præcedit.
(65) οἷς — ἀληθ. Ed. Paris. οἷς αὐτὸς οἶδε λόγοις.
(66) ἐπιστολῆς. Scilicet ex prima ad Cledonium epistola.
(67) δύο. Sequitur οὐδὲ θεοὶ, in edit. Paris., t. I, p. 739.
(68) καλεῖ — ἐκτός. Loco cit. est, τὸ ἐντὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὸ ἐκτὸς προσηγόρευσε.
(69) Ibid. τὸ ἀόρατον τῷ ὁρατῷ.
(70) ἐκ — ἐκθέσεως. Ex eadem epistola, ex qua prior locus desumptus erat. In eadem pagina exstat.
(71) λέγ. Ed. Paris. λέγοι.
(72) καί. Des. l. c.
(73) ψηλ. Ib. sequitur αὐτόν.
(74) ἐν ᾗ ὀφθ. Ib. ᾗ ὀφθήσεσθαι.
(75) δέ. Ib. γάρ.

et inferiores : illud quidem bene moratorum, hoc vero pœnam merentium. Quoad servi autem formam, accommodat se conservis, et alienam formam induit, totum in seipso me ferens cum (infirmitatibus) meis, ut in seipso absumat quod deterius est, sicut ceram ignis, aut sol vaporem terræ. — *Ejusdem, ex oratione in Christi nativitatem.* Postquam igitur prodiit ex Virgine cum assumptione unum ex duobus sibi contrariis, carne et spiritu, quorum alterum in Deum assumptum est ; alterum gratiam exhibuit divinitatis. — *Ejusdem, post pauca.* Missus est quidem, sed ut homo. Duplex enim erat ejus natura. Nunc certe et defatigatus est, et esuriit, et sitiit, et angore affectus est, et lacrymas fudit humani corporis lege. — *Ejusdem, in* **149** *oratione secunda de Filio.* Deus autem diceretur non Verbi, sed visibilis naturæ. Quomodo enim esset proprie Dei Deus ? Sicut et Pater non ejus quod videtur, sed Verbi. Erat enim duplex. Quare alterum quidem proprie in ambobus, alterum non proprie, seu contrarie respectu nostri. Noster enim proprie quidem Deus est, sed non proprie pater. ' Et hoc est quod errare facit hæreticos, nominum conjunctio. Signum autem hoc est, quod quando naturæ mente et cogitatione distinguuntur, etiam nomina distinguantur. Paulum audite dicentem : « Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ[18-19]. » Christi quidem Deus, gloriæ autem Pater. Etsi enim utraque unum sunt, tamen non natura, sed conjunctione unum sunt. Quid his potest esse clarius ? Quintum dicatur, quod acceperit ipse vitam, aut judicium, aut hæreditatem gentium, aut potestatem omnis carnis, aut gloriam, aut discipulos, aut alia id genus. Et hæc sunt humanitatis. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* « Unus enim Deus, unus mediator Dei **150** et hominum, homo Christus Jesus[20]. » Adhuc enim ut homo pro mea salute intercedit, quia est cum corpore quod assumpsit, donec me faciat Deum, virtute in-

A δευτέρων· τὸ μὲν τῶν εὐγνωμονεστέρων, τὸ δὲ τῶν ἀξίων κρίσεως (76). Ὡς δὲ δούλου μορφὴ, συγκαταβαίνει τοῖς ὁμοδούλοις (77), καὶ μορφοῦται τὸ ἀλλότριον, ὅλον ἐν ἑαυτῷ φέρων (78) ἐμὲ μετὰ τῶν ἐμῶν, ἵνα ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὸ χεῖρον, ὡς κηρὸν πῦρ, ἢ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ Λόγου τοῦ εἰς τὰ Θεοφάνια.* Ἐπειδὴ (79) τοίνυν προῆλθεν ἐκ τῆς Παρθένου μετὰ τῆς προσλήψεως ἓκ δύο τῶν ἑαυτοῖς ἐναντίων σαρκὸς καὶ πνεύματος. Ὧν τὸ μὲν αὐτῶν εἰς τὸν Θεὸν προσειλῆφθαι, τὸ δὲ τὴν χάριν παρέσχηκε τῆς θεότητος. — *Τοῦ αὐτοῦ, μετ' ὀλίγον.* Ἀπεστάλη μὲν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Διπλῆ (80) γὰρ ἦν ἡ φύσις αὐτοῦ, ἀμέλει τοι ἐντεῦθεν καὶ ἐκοπίασε, καὶ ἐπείνησε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἠγωνίασε, καὶ ἐδάκρυσεν (81), ἀνθρωπίνου σώματος νόμῳ. —
B *Τοῦ αὐτοῦ, ἐν* (82) *τῷ δευτέρῳ Λόγῳ τῷ περὶ Υἱοῦ.* Θεὸς δὲ λέγοιτο ἂν, οὐ τοῦ Λόγου, τοῦ ὁρωμένου δέ. Πῶς γὰρ ἂν εἴη τοῦ κυρίως Θεοῦ Θεός; Ὥσπερ καὶ Πατὴρ, οὐ τοῦ ὁρωμένου, τοῦ Λόγου δέ. Καὶ γὰρ ἦν διπλοῦς. Ὥστε τὸ μὲν κυρίως ἐπ' ἀμφοῖν, τὸ δὲ οὐ κυρίως, ἀλλ' (83) ἐναντίως ἢ ἐφ' ἡμῶν ἕξει. Ἡμῶν γὰρ κυρίως μὲν Θεὸς (84), οὐ κυρίως δὲ πατήρ. Καὶ (85) τοῦτό ἐστιν ὃ ποιεῖ τοῖς αἱρετικοῖς τὴν πλάνην, ἡ τῶν ὀνομάτων ἐπίζευξις (86). Σημεῖον δὲ, ὡς (87) ἡνίκα αἱ φύσεις διίστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδιαιρεῖται τὰ (88) ὀνόματα. Παύλου (89) λέγοντος ἀκούετε (90), « Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης· » Χριστοῦ (91) μὲν Θεὸς, τῆς δὲ δόξης Πατήρ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ (92) συναμφότερον ἕν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει (93), τῇ δὲ συνόδῳ. Τούτων
C τί ἂν γένοιτο γνωριμώτερον ; Πέμπτον λεγέσθω, τὸ λαμβάνειν αὐτὸν ζωὴν, ἢ κρίσιν, ἢ κληρονομίαν ἐθνῶν, ἢ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἢ δόξαν, ἢ μαθητὰς, ἢ ὅσα λέγεται. Καὶ ταῦτα (94) τῆς ἀνθρωπότητος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου.* « Εἷς γὰρ Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς (95). » Πρεσβεύει γὰρ ἔτι ὡς (96) ἄνθρωπος καὶ νῦν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας. Ὅτι

[18-19] Ephes. I, 17. [20] I Tim. II, 5.

(76) κρίσ. Edit. Paris. t. I, p. 580, κολάσεως.
(77) ὁμοδ. Ib. sequitur καὶ δούλοις, addito puncto.
(78) Ib. ἐμὲ φέρων.
(79) Ἐπειδὴ — θεότητος. Sic potius legitur in edit. Paris. t. I, p. 620 : Προελθὼν δὲ Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἓν ἐκ δύο τῶν ἐναντίων σαρκὸς καὶ πνεύματος. Ὧν τὸ μὲν ἐθέωσε, τὸ δὲ ἐθεώθη.
(80) διπλῆ κ. τ. λ. Ib. p. 621, leg. διπλοῦς γὰρ ἦν· ἐπεὶ καὶ ἐκοπίασε κ. τ. λ.
(81) Ib. l. c. ἐδάκρυσε νόμῳ σώματος.
(82) ἐν — υἱοῦ. Ita restituimus lectionem veram ex edit. Rom. et Lips. Perperam edit. Sirm. habebat ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ. Hic locus enim et uterque proximus exstant in secunda orat. de Filio. t. I, edit. Paris. p. 582, 587 et 588. Quod reliquum est, cum edit. Sirm. consentit Paris. quoad verborum ordinem et positum, qui h. l. multis modis differt in edit. Rom. et Lips. Vid. sequens schol. 89.
(83) ἀλλ' — ἕξει. Ed. Paris. ἐναντίως ἢ ἐφ' ἡμῶν.
(84) Θεός. Ed. Paris. addit ὁ Θεός.
(85) καὶ — συνόδῳ. Hæc in edit. Rom. et Lips. præmittuntur illis quæ h. l. præcedunt, Θεὸς δὲ λέγοιτο κ. τ. λ. Recurrunt tamen deinde suo, quem hic tenent, loco.
(86) ἐπίζ. Edit. Paris. addit, ἐπαλλαττομένων τῶν ὀνομάτων διὰ τὴν σύγκρασιν.
(87) ὡς ἡν. αἱ φ. Ibid. ἡνίκα φύσεις.
D (88) τά. Ed. Paris. nec non Rom. et Lips. præmittunt καί.
(89) Π. λέγ. ἀκ. Ed. Rom. et Lips. Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.
(90) ἀκ. Ed. Paris. ἄκουσον.
(91) Χρ. μ. Θεός. Ed. Rom. et Lips. Θεὸς μὲν τοῦ Χριστοῦ.
(92) Ib. τὰ συναμφότερα.
(93) φύσει. Ad hanc vocem, non ad sequens συνόδῳ Ed. Paris. ponit punctum, et comma ad τούτων post συνόδῳ. In edit. Rom. et Lips. ubi prima vice hæc verba exstant, punctum ad συνόδῳ ponitur, deinde sequitur Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ. Θεὸς δὲ λέγοιτο κ. τ. λ. Postea, ubi recurrunt hæc verba, punctum ad φύσει, non ad συνόδῳ ponitur, ut in ed. Paris.
(94) ταῦτα. Ed. Paris. τοῦτο.
(95) Ed. Paris. t. I, p. 587, Ἰησοῦς Χριστός.
(96) Ibid. l. c. leg. καὶ νῦν ὡς ἄνθρωπος.

μετὰ τοῦ σώματός ἐστιν ὃ (97) προσέλαβεν, ἕως ἂν A ἐμὲ ποιήσῃ Θεὸν, τῇ δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως (98), κἂν μηκέτι κατὰ σάρκα γινώσκηται, τὰ σαρκικὰ λέγω πάθη, καὶ χωρὶς τῆς ἁμαρτίας τῆς (99) ἡμετέρας.— *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἢ πᾶσιν εὔδηλον, ὅτι γινώσκει μὲν ὡς Θεὸς, ἀγνοεῖ (1) δέ φησιν, ὡς ἄνθρωπος, ἐάν (2) τις τὸ φαινόμενον χωρίσῃ τοῦ νοουμένου. Τὸ γὰρ ἀπόλυτον εἶναι τὴν (3) τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν, καὶ ἄσχετον, οὐ προσκειμένου τῷ Υἱῷ τοῦ τίνος (4), ταύτην δίδωσι (5) τὴν ὑπόνοιαν. Ὥστε τὴν ἄγνοιαν ὑπολαμβάνειν ἐπὶ τὸ εὐσεβέστερον, τῷ ἀνθρωπίνῳ, μὴ (6) τῷ Θεῷ, ταύτην λογίζομεν.

carnationis, etiamsi non amplius secundum carnem agnoscatur, carnales dico affectiones, et sine peccato nostro. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Annon omnibus manifestum, quod cognoscit ut Deus, ignorare autem se dicit, ut homo, si quis id quod apparet separat ab eo quod intelligitur? Quod enim sit absoluta Filii appellatio, et sine relatione, non adjecto cujus sit, ansam præbet hoc existimandi. Hanc itaque ignorantiam magis pio sensu accipientes, humanitati, non divinitati, ascribendam ducimus.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

Ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ λόγου. Καὶ τίς τοῦτό φησιν, ὅτι τῇ περιγραφῇ τῆς σαρκὸς, καθάπερ ἀγγείῳ B τινὶ, τὸ (7) ἄπειρον τῆς θεότητος (8) περιείληπται; *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ δὲ ἀνθρώπου ψυχὴ, κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην συγκεκραμένη τῷ σώματι, πανταχοῦ κατ' ἐξουσίαν γίνεται (9), τίς ἀνάγκη (10) τῇ φύσει τῆς σαρκὸς τὴν θεότητα λέγειν ἐμπεριείργεσθαι; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τί κωλύει θείας φύσεως ἕνωσίν τινα καὶ προσεγγισμὸν γνωρίσαντας (11) πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, τὴν θεοπρεπῆ διάνοιαν καὶ ἐν τῷ προσεγγισμῷ διασώσασθαι (12), πάσης περιγραφῆς ἐκτὸς εἶναι τὸ θεῖον πιστεύοντας (13) κἂν (14) ἐν ἀνθρώποις ᾖ; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου.* Εἰ (15) δὲ ὁ μὲν ἐκ τῆς Μαρίας ἀδελφοῖς διαλέγεται, ὁ δὲ μονογενὴς ἀδελφοὺς οὐκ ἔχει· πῶς γὰρ ἐν ἀδελφοῖς τὸ μονογενὲς C διεσώζετο; Καὶ ὁ εἰπὼν, « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, » φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ αὐτὸς, « Ψηλαφήσατέ με, » ἵνα δείξῃ ὅτι ψηλαφητὴ μόνη ἡ ἀνθρωπεία φύσις, ἀναφὲς δὲ τὸ θεῖον. Καὶ ὁ εἰπὼν, « Πορεύομαι, » τοπικὴν διασημαίνει μετάστασιν· ὁ δὲ τὰ πάντα ἐμπεριειληφὼς, ἐν ᾧ, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐκτίσθη πάντα, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα συνέστηκεν, οὐδὲν ἐν τοῖς οὖσιν ἔξω αὐτοῦ ἔχει, ὃ κατά τινα κίνησιν ἢ μεταχώρησιν γένηται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τῇ δεξιᾷ οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς. Τίς οὖν ὑψώθη; ὁ ταπεινὸς (16), ἢ ὁ ὕψιστος; τί δὲ (17) τὸ ταπεινὸν, εἰ μὴ τὸ ἀνθρώπινον; Τί δὲ ἄλλο παρὰ τὸ θεῖόν ἐστιν ὁ Ὕψιστος; Ἀλλὰ μὴν ὁ Θεὸς ὑψωθῆναι οὐ δεῖται (18), Ὕψιστος ὤν· τὸ ἀνθρώπινον (19) ἄρα ὁ Ἀπόστολος ὑψωθῆναι (20) λέγει. Ὑψωθῆναι (21) D δὲ διὰ τὸ (22) Κύριος καὶ Χριστὸς γενέσθαι (23).

Sancti Gregorii episcopi Nyssæ.

Ex oratione catechetica. Et quis hoc dicit quod circumscriptione carnis, tanquam vase quodam, divinitatis immensitas comprehendatur? — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Si hominis anima, naturæ necessitate corpori copulata, libere versatur ubique, quid cogit nos dicere in natura carnis divinitatem includi? — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Quid obstat quominus divinæ **151** naturæ unionem quamdam cum humana copulationemque agnoscentes, etiam in ea copulatione Deo dignam cogitationem retineant, divinitatem extra omnem circumscriptionem esse credentes, quamvis in hominibus sit? — *Ejusdem, ex oratione ad Eunomium.* Si autem filius Mariæ cum fratribus colloquitur, Unigenitus vero fratres non habet: quomodo enim inter fratres Unigeniti nomen conservaretur? Et qui dixit: « Spiritus est Deus [21], » idem ad discipulos ait: « Palpate me [22], » ut ostenderet solam humanam naturam tangi posse, divinam vero tangi non posse. Et qui dixit: « Vado [23], » localem significat migrationem: qui vero omnia comprehendit, in quo, sicut dixit Apostolus [24], condita sunt omnia, et in ipso consistunt omnia, nihil omnium rerum extra se habet, ad quod motu aliquo transitus fieri possit. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Dextera Dei exaltatus [25]. Quis ergo exaltatus est? humilisne an Altissimus? Quid est autem humile, nisi humanitas? quid aliud præter Deum est Altissimus? Atqui Deus exaltatione non indiget, cum sit Altissimus. Humanam igitur naturam exaltatam fuisse dicit Apostolus: exaltatam vero, eo quod Dominus et Christus facta sit. Non ergo æternam Domini exsistentiam hoc verbo,

[21] Joan. IV, 24. [22] Luc. XXIV, 39. [23] Joan. XIV, 28. [24] Coloss. I, 16. [25] Act. II, 33.

(97) ὅ. Ed. Paris, t. I, p. 587 οὗ.
(98) ἐνανθ. Ib. ἀνθρωπήσεως.
(99) τ. ἡμ. Ib. ἡμετέρα.
(1) ἀγν. Ed. Paris. t. I, p. 588, habet ἀγνοεῖν.
(2) ἐάν. Ibid. ἄν.
(3) τήν. Ibid. ponitur post υἱοῦ.
(4) Ib. τινός.
(5) δίδωσι. Ib. præm. ἡμῖν.
(6) μὴ κ. τ. λ. Ibid. μὴ τῷ θείῳ ταύτην λογιζομένους.
(7) τὸ — περιείλ. Ed. Paris. t. III, p. 65, ἡ ἀπειρία τῆς θεότητος περιελήφθη.
(8) θεότ. Ed. Rom. et Lips. σαρκός.
(9) Ibid. γίγνεται.
(10) ἀν. Ibid. præm. ἡ.
(11) γνωρ. Ibid. p. 66, κατανοήσαντας.
(12) Ibid. διασώζεσθαι.
(13) πιστ. Ed. Rom. et Lips. πιστεύοντες.
(14) Ed. Paris. κἂν ἐν ἀνθρώπῳ ἦν.
(15) Εἰ δὲ κ. τ. λ. His simillima vide in orat. 2 et 3 *Contra Eunom.*, t. II, ed. Paris. p. 453 et 543.
(16) ταπ. Ed. Paris. p. 583, addit δέ.
(17) τί — ἀνθρώπινον. Des. l. c.
(18) Ibid. δέεται.
(19) Ib. ἄρα τὸ ἀνθρώπινον.
(20) Ib. ὑψῶσθαι.
(21) Ibid. ὑψώθη.
(22) Ibid. τοῦ.
(23) γεν. Ibid. sequitur, διὰ τοῦτο δὲ μετὰ τὸ πάθος ἐγένετο.

fecit, designat Apostolus, **152** sed humilis in altum evectionem, quæ a dexteris Dei facta est. Declaratur enim per hoc verbum pietatis mysterium. Qui enim dixit, « dextera Dei exaltatus, » arcanam mysterii dispensationem aperte patefacit, quod dextera Dei, quæ omnia condidit, quæ est Dominus, per quem omnia facta sunt, et sine quo nihil subsistit eorum quæ facta sunt, ipsa hominem sibi unitum in propriam sustulerit sublimitatem per unionem.

A Οὐκοῦν οὐ τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ *ἐποίησε* ῥήματος παρίστησιν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλὰ τὴν τοῦ ταπεινοῦ πρὸς τὸ ὑψηλὸν μεταποίησιν, τὴν (24) ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ γεγενημένην. Σαφηνίζεται γὰρ (25) διὰ τούτου τοῦ ῥήματος τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ὁ γὰρ εἰπὼν, « Τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ ὑψωθεὶς, » φανερῶς ἐκκαλύπτει τὴν ἀπόῤῥητον τοῦ μυστηρίου (26) οἰκονομίαν, ὅτι ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ ποιητικὴ τῶν (27) ὄντων πάντων, ἥτις ἐστὶν ὁ Κύριος, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ οὗ χωρὶς ὑπέστη τῶν γεγονότων (28) οὐδὲν, αὕτη (29) τὸν ἑνωθέντα πρὸς αὐτὴν ἄνθρωπον εἰς τὸ ἴδιον ἀνήγαγεν (30) ὕψος διὰ τῆς ἑνώσεως (31).

Sancti Amphilochii episcopi Iconii.

Ex oratione in illud : « Pater meus major me est [26]. » Discerne deinceps naturas, unam Dei, alteram hominis. Neque enim ex Deo excidens homo factus est, neque proficiens, ex homine Deus. — *Ejusdem, ex oratione in illud : « Non potest Filius quidquam facere ex seipso* [27]. » Post resurrectionem enim Dominus utrumque ostendit, et quod corpus non sit tale, et quod id ipsum resurrexerit. Repete memoria historiam. Erant discipuli congregati post passionem et resurrectionem, et cum fores essent clausæ [28], stetit in medio eorum Dominus, quod ante passionem nunquam fecerat. An vero non poterat Christus hoc et antea facere? **153** Omnia enim Deo * possibilia sunt. Sed ante passionem non fecit, ne visionem esse dispensationem, vel opinionem existimes, neve spiritualem putes Christi carnem, nec e cœlis descendisse, nec alterius esse substantiæ, et a nostra carne diversæ. Hæc enim omnia quidam sibi animo fingentes, et Dominum per hæc se honorare arbitrantes, non recordantur se prætextu gratiarum actionis contumelia ipsum afficere, et veritatem mendacii accusare : ut omittam quod mendacium sit a ratione prorsus alienum. Si enim aliud assumpsit corpus, quid ad meum attinet, quod salute indiget? Si carnem e cœlis transtulit, quid ad carnem meam, quæ ex terra sumpta est? — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Propterea igitur non ante passionem, sed post passionem, januis clausis, stetit Dominus in medio discipulorum, ut scias fore ut etiam animale corpus tuum seminatum resurgat corpus spirituale. Ne autem rursus aliud esse putes illud quod resurrexit, Thoma resurrectionem non credente, ostendit ei vestigia clavorum et vulnerum. An vero seipsum sanare non poterat, et quidem post resurrectionem, qui omnes etiam ante resurrectionem sanaverat? Sed per hoc quidem, quod clavorum vestigia ostenderit, ipsum illud (corpus) esse probat : per istud vero, quod januis clausis ingressus sit, ostendit tale non esse;

Τοῦ ἁγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν. » Διάκρινον (32) λοιπὸν τὰς φύσεις, τήν τε B τοῦ Θεοῦ, τήν τε τοῦ ἀνθρώπου. Οὔτε γὰρ κατὰ ἔκπτωσιν ἐκ Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου Θεός. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὸ, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν.* Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν ὁ Κύριος τὰ συναμφότερα δείκνυσι, καὶ ὅτι οὐ τοιοῦτον τὸ σῶμα, καὶ ὅτι τοῦτο ἀνιστάμενον. Ἀναμνήσθητι τῆς ἱστορίας. Ἦσαν οἱ μαθηταὶ συνειλεγμένοι μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη μέσος αὐτῶν ὁ Κύριος. Οὐδέποτε τοῦτο πρὸ τοῦ πάθους ἐποίησε. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Χριστὸς καὶ πάλαι τοῦτο ποιῆσαι; πάντα γὰρ τῷ Θεῷ δυνατά. Ἀλλ' οὐκ ἐποίησε πρὸ τοῦ πάθους, ἵνα μὴ νομίσῃς φαντασίαν τὴν οἰκονομίαν, ἢ δόκησιν, μηδὲ πνευματικὴν οἰηθῇς τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα, μηδὲ ἐξ οὐρανῶν κατελθοῦσαν, μηδὲ ἑτερούσιον C τῇ ἡμετέρᾳ σαρκί. Ταῦτα γὰρ πάντα τινὲς φαντασθέντες, καὶ σεμνύνειν νομίζοντες διὰ τούτων τὸν Κύριον, λελήθασι σφᾶς αὐτοὺς διὰ τῆς εὐχαριστίας βλασφημοῦντες, καὶ ψεῦδος κατηγοροῦντες τῆς ἀληθείας, πρὸς τὸ καὶ παντάπασιν ἄλογον τὸ ψεῦδος τυγχάνειν. Εἰ γὰρ ἕτερον ἀνέλαβε σῶμα, τί πρὸς τὸ ἐμὸν τὸ τῆς σωτηρίας δεόμενον; Εἰ ἐξ οὐρανῶν κατήγαγε σάρκα, τί πρὸς τὴν ἐμὴν σάρκα τὴν ἐκ τῆς γῆς εἰλημμένην; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Διὰ ταῦτα μὲν οὖν, οὐ πρὸ τοῦ πάθους, ἀλλὰ μετὰ τὸ πάθος, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη τῶν μαθητῶν μέσος ὁ Κύριος, ἵνα γνῷς, ὅτι καὶ σοῦ τὸ ψυχικὸν σῶμα σπαρὲν ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Ἵνα δὲ μὴ πάλιν ἄλλο νομίσῃς εἶναι τὸ ἀνιστάμε- D νον, τοῦ Θωμᾶ πρὸς τὴν ἀνάστασιν ἀπιστήσαντος, δείκνυσιν αὐτῷ τοὺς τύπους τῶν ἥλων, δείκνυσιν αὐτῷ τῶν τραυμάτων τὰ ἴχνη. Ἆρ' οὐκ ἴσχυεν ἑαυτὸν ἰάσασθαι, καὶ ταῦτα μετὰ ἀνάστασιν, ὁ πάντας καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἰασάμενος; Ἀλλὰ δι' ὧν μὲν τοὺς τύπους τῶν ἥλων δείκνυσι, παραδίδωσιν ὅτι τοῦτο· δι' ὧν δὲ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἴσεισι, δείκνυσιν ὅτι οὐ τοιοῦτο. Τοῦτο μὲν, ἵνα πληρώσῃ

[26] Joan. XIV, 28. [27] Joan. V, 19. [28] Joan. XX, 19.

(24) τ. ἐκ δεξ. Ibid. διὰ τῆς δεξιᾶς.
(25) γάρ. Ib. sequitur καί.
(26) μυστ. Ita ed. Rom. et Lips. Eamdem lectionem h. l. habet ed. Paris. Discessimus itaque a lectione Sirm. Θεοῦ.
(27) Ed. Paris. πάντων τῶν ὄντων. Ed. Rom. et Lips. τῶν ὄντων πάντων.
(28) γεγ. Ed. Paris. ὄντων.
(29) Ib. αὐτῇ.
(30) Ibid. ὕψος ἀνήγαγε.
(31) ἑν. Ib. ἀνακράσεως.
(32) Διάκρ. κ. τ. λ. Eumdem locum, etsi cum aliqua varietate lectionis, vide supra, p. 66.

τὸν τρόπον τῆς οἰκονομίας, ἐγείρας τὸν νενεκρωμένον· οὐ τοιοῦτον δὲ, ἵνα μὴ πάλιν ὑποπέσῃ φθορᾷ, μηδὲ πάλιν ὑποστῇ θάνατον.

Τοῦ μακαρίου Θεοφίλου (33) *ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.*

Ἐκ τῶν κατὰ Ὠριγένους. Οὔτε τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως, πρὸς ἣν κεκοινώνηκεν, εἰς θεότητος φύσιν μεταβαλλομένης, οὔτε τῆς θεότητος αὐτοῦ τρεπομένης εἰς τὴν ἡμετέραν ὁμοίωσιν. Μένει γὰρ ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς Θεός· μένει καὶ τὴν ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ παρασκευάζων ὕπαρξιν.—*Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Ἀλλ' οὐ γὰρ οὐχ ἡσυχάζων πάλιν βλασφημεῖς, συκοφαντῶν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγων αὐτοῖς ῥήμασιν οὕτως· Ὥσπερ ὁ Υἱὸς καὶ Πατὴρ ἕν εἰσιν, οὕτω καὶ ἣν εἰλήφει ὁ Υἱὸς ψυχὴν, καὶ αὐτὸς, ἕν εἰσιν· ἀγνοῶν ὅτι ὁ μὲν B Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν εἰσι διὰ τὴν μίαν οὐσίαν, καὶ τὴν αὐτὴν θεότητα· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς, ἑτέρα πρὸς ἑτέραν ἐστὶν οὐσία τε καὶ φύσις. Εἰ γὰρ ὥσπερ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσιν, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσιν, ἔσται καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ἡ ψυχὴ ἓν, καὶ λέξει ποτὲ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Υἱοῦ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, μὴ γένοιτο. Ὁ γὰρ Υἱὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἓν, ἐπειδὴ μὴ διάφοροι ποιότητες· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τῇ φύσει, καὶ τῇ οὐσίᾳ ἕτερον, ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ δι' αὐτοῦ γέγονεν ὁμοούσιος ἡμῖν ὑπάρχουσα. Εἰ γὰρ ᾧ τρόπῳ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός εἰσιν ἓν, τούτῳ τῷ τρόπῳ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ ὁ Υἱὸς ἕν εἰσι, κατὰ τὸν Ὠριγένην, ἔσται καὶ ἡ ψυχὴ, ὡς ὁ Υἱὸς, ἀπαύγασμα C τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Ἀλλὰ μὴν ἀδύνατον τοῦτο· ἀδύνατον ἄρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἓν εἶναι, καθάπερ αὐτὸς καὶ ὁ Πατὴρ ἕν εἰσι. Καὶ τί ποιήσει πάλιν ἑαυτῷ περιπίπτων; Γράφει γὰρ οὕτως. Οὐ δήπου γὰρ ἡ τεταραγμένη καὶ περίλυπος οὖσα ψυχὴ ὁ Μονογενὴς καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως ἐτύγχανεν οὖσα. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος, ὡς κρείττων τῆς ψυχῆς τυγχάνων, αὐτὸς ὁ Υἱός φησιν, « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. » Εἰ τοίνυν κρείττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, ὥσπερ οὖν καὶ κρείττων ὡμολόγηται, πῶς ἡ ψυχὴ τούτου ἴσα Θεῷ, καὶ ἐν μορφῇ αὐτοῦ; Αὐτὴν γὰρ εἶναί φαμεν τὴν (34) κενώσασαν ἑαυτὴν, καὶ μορφὴν δούλου λαβοῦσαν. Ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἀσεβειῶν ἐπισημότερος τῶν D ἄλλων αἱρετικῶν ἐγένετο, ὡς ἐπεσημηνάμεθα. Εἰ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχει ὁ Λόγος, καὶ ἴσα Θεῷ ἐστιν, ἐν μορφῇ δὲ Θεοῦ ὑπάρχειν καὶ ἴσα Θεῷ τὴν ψυχὴν τοῦ Σωτῆρος οἴεται, τολμήσας οὕτω γράψαι, πῶς τὸ ἴσον κρεῖττόν ἐστι; Τὰ γὰρ ὑποβεβηκότα τὴν φύσιν τῶν ὑπὲρ αὐτὰ κρεῖττον μαρτυρεῖ.

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Ἀπὸ λόγου ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ῥηθέν-

A ipsum quidem, ut dispensationis munus impleret, corpus mortuum resuscitando, non tale autem, ne rursus obnoxium esset corruptioni, nec iterum morti succumberet.

154 *Beati Theophili episcopi Alexandriæ.*

Ex iis quæ scripsit adversus Origenem. Nec similitudine nostra, quam assumpsit, in divinitatis naturam mutata, nec divinitate ipsius in similitudinem nostram conversa. Manet enim, quod ab initio erat, Deus : manet etiam, nostram in seipso retinens substantiam. — *Ejusdem, ex eodem opere.* At vero non desinens iterum blasphemas, Filium Dei calumnians, et his verbis utens : Quemadmodum Filius et Pater unum sunt, sic et anima quam assumpsit Filius et ipse unum sunt : nesciens quod Filius quidem et Pater unum sint propter unam * substantiam, et eamdem divinitatem : anima autem et Filius diversam inter se substantiam habeant et naturam. Si enim sicut Pater et Filius unum sunt, sic et anima Filii et Filius unum sunt, erunt et Pater et anima unum, et dicet aliquando etiam Filii anima : « Qui vidit me, vidit Patrem [29]. » Sed non ita est, absit! Nam Filius et Pater unum sunt, quia non sunt diversæ qualitates : anima vero et Filius, et natura et substantia differunt, quia et ipsa quoque per eum facta est, eamdem nobiscum habens substantiam. Si enim, quemadmodum Pater et Filius unum sunt, sic anima et Filius unum sunt, ut vult Origenes, erit et anima, sicut Filius, splendor gloriæ Dei, et character substantiæ ipsius. Atqui hoc fieri nequit. Impossibile est igitur, ut Filius et ejus anima unum sint, sicut ipse et Pater unum sunt. **155** Et quid faciet rursus sibi ipsi repugnans? Sic enim scribit : Nequaquam turbata et tristis anima Unigenitus erat, et Primogenitus omnis creaturæ [30]. Nam Deus Verbum, ut anima præstantior, ipse Filius ait : « Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo assumendi eam [31]. » Si igitur Filius præstantior est anima sua, sicut præstantiorem esse in confesso est, quomodo ejus anima æqualis est Deo, et in forma ipsius? Ipsam enim esse dicimus, quæ seipsam exinanivit, et servi formam accepit [32]. Quare (Origenes) omnes alios hæreticos impietate superat, ut demonstravimus. Si enim in forma Dei est Verbum, et Deo est æquale, in forma vero Dei esse, et æqualem esse Deo animam Salvatoris putat, qui sic scribere ausus est, quomodo quod est æquale præstantius est? Quæ enim natura inferiora sunt, eorum quæ supra ipsa sunt præstantiam testantur.

Sancti Joannis Chrysostomi episcopi Constantinopolitani.

Ex oratione quam in magna ecclesia habuit. Ac

[29] Joan. XIV, 9. [30] Coloss. I, 15. [31] Joan. X, 18. [32] Philipp. II, 7.

(33) Aliud hujus scriptoris fragmentum exstat infra, in dial. 3.

(34) τήν. Ed. Rom. et Lips. præmittunt ὅς, sed minus bene. Strigelii interpretatio : « Ipsam enim esse dicimus formam servi a Filio assumptam, » aliam prodit lectionem, nisi ex ingenio sit emendata.

Dominus quidem tuus in cœlum extulit hominem : tu autem nec forum ipsi concedis. Sed quid dico in cœlum? in regali throno collocavit : tu vero etiam ex urbe illum expellis. — *Ejusdem, in principium psalmi* XLI. Non cessat Paulus in hodiernum usque diem ' dicere : « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus pro **156** Christo, reconciliamini Deo [33]. Nec vero hic substitit : sed et de tua natura sumptis primitiis, sedem occupavit supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, verum etiam in futuro [34]. Quid huic honori comparari potest? Primitiæ generis nostri, quod in tam multis offendit, et ignominia affectum est, in tanta sublimitate sedent, tantoque honore fruuntur. — *Ejusdem, de divisione linguarum.* Cogita enim quale sit videre naturam nostram supra Cherubim vehi, et omnem angelicam potestatem eidem circumfusam esse. Considera etiam Pauli sapientiam, quot nomina conquirat, ut Christi erga nos amorem ostendat [35]. Non enim simpliciter dixit *gratiam,* nec simpliciter *divitias,* sed *eminentes divitias gratiæ in bonitate.*—*Ejusdem, ex oratione dogmatica, quod humiliter dicta et facta a Christo, non propter imbecillitatem potentiæ dicta et facta sint, sed propter varias dispensationis rationes.* Et post resurrectionem, incredulum discipulum videns, non recusavit ipsi et vulnera et clavorum vestigia ostendere, et manus contactui cicatrices subjicere, et dixit : « Scrutare, et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet [36]. » Et ideo non perfectæ ætatis hominem ab initio suscepit, sed sustinuit et concipi, **157** et nasci, et lacte nutriri, et tanto tempore in terra versari, ut et temporis diuturnitate, et aliis omnibus, hoc ipsum confirmaret.—*Ejusdem, adversus eos qui dicunt dæmones res humanas gubernare.* Nihil erat homine vilius, et nihil gloriosius homine factum est. Is erat postrema pars creaturæ rationalis : sed pedes caput facti sunt, et in regalem sedem evecti sunt per primitias. Quemadmodum enim homo quispiam liberalis et magnificus, naufragum aliquem cernens, qui vix nudum corpus e fluctibus servarit, supinis eum manibus excipit, et splendida veste ornat, et in summo gradu honoris collocat : ita Deus erga naturam nostram se gessit. Homo quæ habebat omnia perdiderat, libertatem, consuetudinem cum Deo, commorationem in paradiso, vitam calamitatis expertem, ' et quasi ex naufragio nudus, sic illinc excesserat. Sed Deus illum excipiens statim vestivit, et paulatim manu dedu-

A τος. Καὶ ὁ μὲν Δεσπότης σου εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγεν ἄνθρωπον, σὺ δὲ οὔτε ἀγορᾶς αὐτῷ μεταδίδως. Καὶ τί λέγω εἰς οὐρανόν; εἰς θρόνον ἐκάθισε βασιλικὸν, σὺ δὲ καὶ τῆς πόλεως ἐξελαύνεις. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὴν ἀρχὴν τοῦ μα' ψαλμοῦ.* Οὐ παύεται Παῦλος μέχρι τῆς σήμερον λέγων, « Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν (35), δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τῆς σῆς λαβὼν ἀπαρχὴν, ἐκάθισεν ἄνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Τί (36) ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμῆς (37); Ἡ ἀπαρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν, τοῦ τοσαῦτα προσκεκρου- B κότος, τοῦ ἠτιμωμένου, ἐν ὕψει τοσούτῳ κάθηται (38), καὶ τοσαύτης ἀπολαύει (39) τιμῆς. — *Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τῆς γλωσσῶν διαιρέσεως.* Ἐννόησον γὰρ, οἷόν ἐστιν ἰδεῖν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐπὶ τοῦ Χερουβὶμ ὀχουμένην, καὶ πᾶσαν αὐτῇ τὴν ἀγγελικὴν περικεχυμένην δύναμιν. Σκόπει δὲ καὶ Παύλου σοφίαν, πόσα ὀνόματα ἐπιζητεῖ, ὥστε παραστῆσαι τοῦ Χριστοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς *τὴν χάριν*, οὐδὲ *τὸν πλοῦτον* ἁπλῶς, ἀλλὰ *τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος ἐν χρηστότητι.* — *Τοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ* (40) *δογματικοῦ λόγου, ὅτι τὰ ταπεινῶς εἰρημένα καὶ γεγενημένα παρὰ Χριστοῦ, οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμεως ἐγίνετο* (41) *καὶ ἐλέγετο, ἀλλὰ δι' οἰκονομίας διαφόρους.* Καὶ C μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τὸν μαθητὴν ἰδὼν ἀπιστοῦντα, οὐ παρῃτήσατο αὐτῷ καὶ τραύματα καὶ τύπον ἥλων ἐπιδεῖξαι, καὶ χειρὸς ἁφῇ τὰς ὠτειλὰς ὑποβαλεῖν, καὶ εἶπεν (42), « Ἐρεύνησον, καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει. » Διὰ τοῦτο οὔτε ἐξ ἀρχῆς τελείας ἡλικίας τὸν ἄνθρωπον ἀνέλαβεν, ἀλλ' ἠνέσχετο καὶ συλληφθῆναι, καὶ τεχθῆναι, καὶ γαλακτοτροφηθῆναι, καὶ τοσοῦτον χρόνον ἐπὶ τῆς γῆς διατρίψαι, ἵνα καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι (43) τοῦτο αὐτὸ πιστώσηται.— *Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ τῶν* (44) *ἀνθρώπων διοικοῦσιν.* Οὐδὲν ἦν εὐτελέστερον ἀνθρώπου, καὶ οὐδὲν γέγονε τιμιώτερον ἀνθρώπου. Τὸ ἔσχατον μέρος τῆς λογικῆς κτίσεως οὗτος ἦν. Ἀλλ' οἱ πόδες ἐγένοντο κεφαλὴ, καὶ εἰς τὸν θρόνον ἀνηνέ- D χθησαν τὸν βασιλικὸν διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωπος φιλότιμός τις καὶ μεγαλόδωρος, ἰδών τινα ἐκ ναυαγίου διαφυγόντα, καὶ τὸ σῶμα γυμνὸν ὑπὸ (45) τῶν κυμάτων διασῶσαι δυνηθέντα μόνον, δεξάμενος ὑπτίαις ταῖς χερσὶ, λαμπρᾷ (46) περιβάλλει τῇ στολῇ, καὶ πρὸς τιμὴν ἄγει (47) ἀνωτάτω·

[33] II Cor. v, 20. [34] Philipp. II, 9. [35] Ephes. I, 21. [36] Joan. XX, 27.

(35) δεόμ. ὑπ. Χρ. Des. in ed. Savilii, t. I, p. 614.
(36) τί ταύτης κ. τ. λ. Loco cit. præmittuntur nonnulla.
(37) τιμ. Ibid. sequitur ὅταν, signo interrogationis ad τιμῆς post ἀπολαύει, posito.
(38) Ib. καθέζηται.
(39) Ibid. ἀπολαύῃ.
(40) δογμ. Vid. supra p. 68, schol. 88.
(41) ἐγ. κ. ἐλ. Vid. ibid. schol. 90.
(42) εἶπ. Ed. Savilii, εἰπεῖν.
(43) Ib. ἅπασιν αὐτὸ τοῦτο.
(44) τ. ἀνθρ. Ib. ἀνθρώπινα.
(45) Ibid. ἀπὸ τῶν κυμάτων.
(46) Ib. λαμπρὰν περιβάλῃ στολήν.
(47) Ibid. ἀγάγῃ.

οὕτω (48) καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἐποίησε. Πάντα ἀπέβαλεν ὅσα εἶχεν ὁ ἄνθρωπος, τὴν (49) παῤῥησίαν, τὴν πρὸς Θεὸν ὁμιλίαν, τὴν ἐν παραδείσῳ διαγωγὴν, τὸν ἀταλαίπωρον βίον (50), καὶ καθάπερ ἐκ ναυαγίου γυμνὸς, οὕτως (51) ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν δεξάμενος, περιέστειλεν εὐθέως, καὶ κατὰ μικρὸν χειραγωγῶν, εἰς (52) τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγεν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἀλλ' ὁ Θεὸς μείζονα (53) τῆς ζημίας τὴν ἐμπορίαν ἐποιήσατο· καὶ πρὸς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν τὴν φύσιν ἀνήγαγε τὴν ἡμετέραν. Καὶ (54) Παῦλος βοᾷ λέγων, « Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν (55) ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. » — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τοὺς τὰ πρῶτα πάσχα νηστεύοντας.* Ἀνέῳξε τοὺς οὐρανοὺς, τοὺς μισουμένους φίλους ἐποίησεν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπανήγαγεν, ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου ἐκάθισε τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, μυρία ἕτερα παρέσχεν ἡμῖν ἀγαθά. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἀνάληψιν λόγου.* Εἰς τοῦτο οὖν τὸ διάστημα καὶ τὸ ὕψος, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀνήγαγε. Βλέπε ποῦ κάτω ἔκειτο, καὶ ποῦ ἄνω ἀνέβη. Οὔτε καταβῆναι ἦν κατώτερον οὗ κατέβη ἄνθρωπος, οὔτε ἀναβῆναι ἀνώτερον οὗ ἀνήγαγεν αὐτὸν πάλιν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῆς.* Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ, τουτέστιν, ὃ ἐπιθυμεῖ, τοῦτο ὤδινεν, ὡς ἂν τις εἴποι, ἐξειπεῖν ἡμῖν τὸ μυστήριον. Ποῖον δὲ τοῦτο; ὅτι ἄνθρωπον ἄνω καθίσαι βούλεται· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας.* Περὶ τούτου φησὶν ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας.* « Καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. » Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς μέσος, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀξιόπιστον. Εἰ γὰρ ἡ ἀρχὴ (56) ζῇ, καὶ ἡμεῖς· ἐζωοποίησε κἀκεῖνον, καὶ ἡμᾶς· ὁρᾷς ὅτι περὶ τοῦ κατὰ σάρκα πάντα εἴρηται; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου.* Τί γὰρ ἐπάγει, « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν; » μονονουχὶ λέγων, Μηδὲν ἄτοπον ὑποπτεύσῃς ἀπὸ τοῦ *ἐγένετο*. Οὐ γὰρ τροπὴν εἶπον τῆς ἀτρέπτου φύσεως ἐκείνης, ἀλλὰ σκήνωσιν καὶ κατοίκησιν. Τὸ δὲ σκηνοῦν, οὐ ταὐτὸν ἂν εἴη τῇ σκηνῇ· ἀλλ' ἕτερον ἐν ἑτέρῳ σκηνοῖ· ἐπεὶ οὐδ' ἂν εἴη σκήνωσις. Οὐδὲν γὰρ ἐν ἑαυτῷ κατοικεῖ. Ἕτερον δὲ εἶπον κατὰ τὴν οὐσίαν. Τῇ γὰρ ἑνώσει, καὶ τῇ συναφείᾳ, ἕν ἐστιν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, οὐ συγχύσεως γενομένης, οὐδὲ ἀφανισμοῦ τῶν οὐσιῶν, ἀλλ' ἑνώσεως ἀῤῥήτου τινὸς καὶ ἀφράστου. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου.* Καὶ καθάπερ (57) τις, ἐν μεταιχμίῳ στὰς δύο τινῶν ἀλλήλων διεστηκότων, ἀμφοτέρας ἁπλώσας

cens in cœlum perduxit. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Sed Deus majore lucro damnum compensavit, et in thronum regium naturam nostram evexit. Et Paulus **158** clamat dicens: « Simul resuscitavit et sedere fecit ad dexteram suam in cœlestibus [37]. » — *Ejusdem, de iis qui pascha primum jejunant.* Aperuit cœlos, et ex hostibus amicos fecit, eosdemque in cœlum introduxit, et ad dexteram throni naturam nostram collocavit, et innumera alia bona nobis exhibuit. — *Ejusdem, ex oratione de Ascensione.* Ad hanc ergo distantiam et altitudinem naturam nostram perduxit. Vide ubi erat inferius posita, et quo ascenderit in altum. Neque inferius descendere poterat homo, quam quo descendit: neque altius ascendere, quam quo eum rursus evexit. — *Ejusdem, ex interpretatione Epistolæ in Ephesios.* Secundum bonam voluntatem ejus dicit [38], quam proposuerat in ipso, hoc est? quod optabat, hoc parturiebat, ut ita dicam, effari nobis mysterium. Quale autem istud est, quod hominem velit in sublimi collocare, quod etiam factum est. — *Ejusdem, ex eadem interpretatione.* De hoc dicit Deus Domini nostri Jesu Christi, non de Deo Verbo. — *Ejusdem, ex eadem interpretatione.* « Et cum mortui essemus peccatis, in vitam nos restituit cum Christo [39]. » Et rursus Christus medius, et res fide digna. Si enim primitiæ vivunt, et nos vivemus: vivificavit et illum, et nos. Vides de eo quod est secundum carnem omnia dicta esse. — *Ejusdem, ex Evangelio secundum Joannem.* Cur enim addit: « Et habitavit in nobis [40]? » ac si diceret: Nihil absurdum cogites ex eo quod dixi *factum est*. Non enim conversionem dixi naturæ illius immutabilis, sed quasi in tabernaculo mansionem et inhabitationem. Tabernaculum **159** autem inhabitans non est idem cum tabernaculo, sed alterum in altero habitat: alioqui, non esset tabernaculi inhabitatio. Nihil enim in seipso habitat. Alterum autem dixi secundum substantiam. Unione enim et conjunctione unum sunt Deus Verbum et caro, ' non confusis aut deletis substantiis, sed ineffabili quadam et inexplicabili unione. — *Ejusdem, ex Evangelio secundum Matthæum.* Et quemadmodum si stans quispiam medio in spatio duorum a se invicem distantium, ambabus utrinque manibus extensis arreptos conjunxerit, ita etiam fecit ipse, vetus Testamentum novo, divinam naturam humanæ sua nostris conjungens. — *Ejusdem, de Ascensione Christi.* Sicut enim cum, duobus inter se dissidentibus et pugnare incipientibus, alius quispiam medius interveniens contendentium pugnam dirimit et dis-

[37] Ephes. II, 6. [38] Ephes. I, 5. [39] Ephes. II, 5. [40] Joan. I, 14

(48) οὕτω. Des. in edit. Rom. et Lips.
(49) τὴν — διαγωγήν. Edit. Savil. τὴν παῤῥησίαν τὴν πρὸς Θεὸν, τὴν ὁμιλίαν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ.
(50) τὸν ἀταλ. βίον. Sequimur lectionem ed. Savilii. Sirm. habebat τὸν ταλαίπωρον βίον ἀντηλλάξατο.
(51) οὕτ. Des. l. c.
(52) εἰς. Ibid. πρός.
(53) Ib. μείζω.
(54) καί. Ib. præm. διό.
(55) συνεκ. Ibid. sequitur ἡμᾶς.
(56) ἀρχή. Ibid. ἀπαρχή.
(57) Καὶ καθ. κ. τ. λ. Hæc iisdem verbis exstant in edit. Savil. t. II, p. 9 et 10.

cordiam: ita et Christus fecit. Iratus nobis erat ut Deus, et nos illius iram contemnebamus, benignum Dominum aversantes: et medium se interponens Christus, utramque naturam in gratiam reduxit, et pœnam a Patre nobis imminentem ipse sustinuit. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Obtulit igitur naturæ nostræ primitias Patri, et donum Pater ipse admiratus est, tum propter summam offerentis dignitatem, tum propter oblati muneris eximiam præstantiam. Hoc enim manibus suis excepit, et throni sui particeps **160** fecit, adeoque in dexteræ suæ parte collocavit. Agnoscamus igitur quis ille sit qui audiit: « Sede a dexteris meis[61], » et quæ illa natura, cui dixit: « Terra es, et in terram reverteris[62]. » — *Ejusdem, post pauca.* Qua utar oratione, quibus verbis eloquar, nescio. Natura caduca, natura vilis et abjecta, quæ omnium infima declarata erat, omnia vicit, omnia superavit. Hodie quæ superior omnibus esset digna habita est: hodie accepit quod diu expetiverunt angeli: hodie archangeli rerum diu desideratarum spectatores esse potuerunt, et naturam nostram in throno regio immortalitatis gloria fulgentem contemplati sunt.

τὰς χεῖρας, ἑκατέρωθεν λαβὼν συνάψειεν· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε, τὴν παλαιὰν τῇ καινῇ συνάπτων, τὴν θείαν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὰ αὐτοῦ τοῖς ἡμετέροις. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Χριστοῦ.* Καθάπερ (58) γὰρ δύο τινῶν ἀψιμαχίᾳ διαστάντων, ἕτερός τις ἐν μέσῳ παρεντεθεὶς λύει τὴν τῶν ἐριζόντων μάχην τε καὶ διχόνοιαν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ὠργίζετο ἡμῖν ὡς Θεὸς, (59) ἡμεῖς δὲ τῆς αὐτοῦ κατεφρονοῦμεν ὀργῆς, τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην ἀποστρεφόμενοι· καὶ μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ὁ Χριστὸς, ἑκατέραν φύσιν εἰς φιλίαν συνήγαγε, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐπικειμένην ἡμῖν αὐτὸς τιμωρίαν ὑπέμεινεν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Προσήνεγκε (60) τοίνυν τὰς ἀπαρχὰς τῆς ἡμετέρας φύσεως τῷ Πατρὶ, καὶ τὸ δῶρον αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐθαύμασε, διά γε τὴν τοσαύτην ἀξίαν τοῦ προσκομίσαντος, καὶ τοῦ προσενεχθέντος τὸ ἄμωμον. Καὶ γὰρ οἰκείαις ἐδέξατο τοῦτο χερσὶ, καὶ τοῦ θρόνου μέτοχον εἶναι τοῦ οἰκείου πεποίηκε. Καὶ τὸ πλέον, ἐν τῷ τῆς ἑαυτοῦ δεξιᾶς αὐτὸ μέρει καθίδρυσεν. Οὐκοῦν ἐπιγνῶμεν, τίς ἐκεῖνος ὁ ἀκούσας ἐστὶ « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· » τίς ἦν ἡ φύσις ἐκείνη, πρὸς ἣν εἶπε, « Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » — *Τοῦ αὐτοῦ, μετ' ὀλίγα.* Ποίῳ (61) χρήσομαι λόγῳ, ποίοις φθέγξομαι ῥήμασιν, ἀγνοῶ. Ἡ φύσις ἡ σαθρὰ, ἡ φύσις ἡ εὐτελὴς, ἡ πάντων ἐλάσσων ἀποδειχθεῖσα, πάντα νενίκηκεν, ὑπερέβαλεν ἅπαντα. Σήμερον ἀνωτέρα γενέσθαι πάντων ἠξίωται, σήμερον ἀπέλαβεν ὅπερ ἐπὶ χρόνον πολὺν ἐπεθύμησαν ἄγγελοι, σήμερον ἀρχάγγελοι τῶν ἐπὶ πολὺ ποθουμένων θεαταὶ γενέσθαι δεδύνηνται, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμῶν ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ βασιλέως τῇ δόξῃ τῆς ἀθανασίας ἐκλάμπουσαν κατενόησαν.

Sancti Flaviani episcopi Antiocheni, ex Evangelio secundum Lucam.

In omnibus nobis Dominus pietatis characterem describit, et varias naturæ nostræ ad salutem vias ostendit, et multas easque evidentes nobis præbet demonstrationes corporalis adventus sui, et operantis per corpus divinitatis. De utraque enim natura certiores facere nos voluit. — *Ejusdem, in Theophania.* « Quis vere eloquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudationes ejus[63]? » Quis oratione beneficii erga nos magnitudinem explicabit? Humana natura divinitati conjungitur, **161** salva manente in se utraque natura.

Τοῦ ἁγίου Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ (62) κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἐν πᾶσιν ἡμῖν ὁ Κύριος ὑπογράφει τὸν τῆς εὐσεβείας χαρακτῆρα, καὶ διαφόρως ὑποδείκνυσι τῇ ἡμετέρᾳ φύσει τὰς τῆς σωτηρίας ὁδούς· καὶ πολλὰς ἡμῖν καὶ ἐναργεῖς ἀποδείξεις παρέχει τῆς τε σωματικῆς αὐτοῦ ἐπιφοιτήσεως, καὶ τῆς διὰ σώματος ἐνεργούσης θεότητος. Ἀμφοτέρας γὰρ αὐτοῦ ἐβούλετο πιστώσασθαι τὰς φύσεις. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὰ Θεοφάνια* (63). « Τίς ὡς ἀληθῶς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; » Τίς ἂν λόγῳ παραστήσειε τῆς εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; Ἀνθρωπεία φύσις θεότητι συνάπτεται, μενούσης ἐφ' ἑαυτῆς ἑκατέρας τῆς φύσεως.

Cyrilli episcopi Hierosolymitani.
Ex catechetica oratione IV, de decem dogmatibus.

De nativitate ex Virgine.

Crede autem quod unigenitus hic Dei Filius propter peccata nostra de cœlis in terram descenderit, simili huic nostræ ratione passionum suscepta huma-

Κυρίλλου ἐπισκόπου Ἱεροσολύμων.
Ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ τετάρτου λόγου, περὶ (64) *τῶν δέκα δογμάτων*

Περὶ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως.

Πίστευε δὲ, ὅτι οὗτος ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ἐξ οὐρανῶν κατῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν (65), τὴν ὁμοιοπαθῆ ταύτην ἡμῖν ἀναλαβὼν

[61] Psal. CIX, 1. [62] Gen. III, 19. [63] Psal. CV, 2.

(58) Καθάπερ κ. τ. λ. Hic locus, et quæ deinde ex eadem oratione a Nostro allata sunt, plane aliis verbis leguntur in edit. Savilii, t. V, p. 597.

(59) ὡς Θεός. Apud. Chrysost. l. c. est ὁ Θεός.

(60) Προσήν. κ. τ. λ. Hæc itidem aliter leguntur l. c. p. 598.

(61) Ποίῳ κ. τ. λ. Vide ad h. l. edit. Savilii l. c. p. 599.

(62) Ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Unicum est hujus commentarii fragmentum a Theodoreto servatum.

(63) Εἰς τὰ Θεοφ. Hujus quoque homiliæ unicum est hoc fragmentum.

(64) περὶ — δογμ. Hic est totius catecheseos IV titulus; qui vero sequitur, περὶ — γεννήσεως refert se ad sectionem, ex qua hic locus est desumptus, qui exstat in edit. Thom. Milles, p. 51 seq.

(65) τ. γῆν. Ed. Mill. τῆς γῆς.

ἀνθρωπότητα, καὶ γεννηθεὶς ἐξ ἁγίας Παρθένου καὶ A ἁγίου Πνεύματος, οὐ δοκήσει καὶ φαντασίᾳ τῆς ἐνανθρωπήσεως γενομένης (66), ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ· οὐδ' ὥσπερ διὰ σωλῆνος διελθὼν τῆς Παρθένου, ἀλλὰ σαρκωθεὶς ἀληθῶς (67) ἐξ αὐτῆς, φαγὼν ὡς ἡμεῖς ἀληθῶς, καὶ (68) γαλακτοτροφηθεὶς ἀληθῶς ἐξ αὐτῆς. Εἰ γὰρ φαντασία (69) ἦν ἡ ἐνανθρώπησις, φάντασμα καὶ ἡ σωτηρία. Διπλοῦς ἦν ὁ Χριστὸς, ἄνθρωπος μὲν, τὸ φαινόμενον, Θεὸς δὲ, τὸ μὴ φαινόμενον· ἐσθίων μὲν, ὡς ἄνθρωπος, ἀληθῶς ὡς ἡμεῖς· εἶχε γὰρ τῆς σαρκὸς τὸ ὁμοιοπαθὲς ὡς ἡμεῖς· τρέφων δὲ ἐκ πέντε ἄρτων τοὺς πεντακισχιλίους, ὡς Θεός· ἀποθνήσκων μὲν ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς· νεκρὸν δὲ τετραήμερον ἐγείρων ὡς Θεός· καθεύδων εἰς τὸ πλοῖον ὡς ἄνθρωπος (70), καὶ περιπατῶν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ὡς Θεός. B

Ἀντιόχου ἐπισκόπου Πτολεμαΐδος.

Μὴ (71) συγχέῃς τὰς φύσεις, καὶ οὐ ναρκήσεις περὶ τὴν οἰκονομίαν.

Τοῦ ἁγίου Ἱλαρίου, ἐπισκόπου καὶ ὁμολογητοῦ, ἐν τῷ περὶ πίστεως θ' λόγῳ.

Οὐκ οἶδεν ὄντως τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν, ὃς Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ὡς ἀληθῆ Θεὸν, οὕτως καὶ ἀληθῆ ἄνθρωπον οὐκ ἐπίσταται. Τοῦ γὰρ αὐτοῦ κινδύνου τὸ πρᾶγμα τυγχάνει, ἐὰν Χριστὸν Ἰησοῦν, ἢ (73) Πνεῦμα Θεὸν, ἢ σάρκα τοῦ ἡμετέρου ἀρνησώμεθα σώματος. « Ἅπας τοιγαροῦν, ὃς ἂν ὁμολογήσῃ με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, κἀγὼ ὁμολογήσω αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὃς δ' ἂν ἀπαρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, κἀγὼ ἀρνήσομαι αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » C Ταῦτα ὁ Λόγος σὰρξ γενόμενος ἔλεγε, καὶ ἄνθρωπος Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Κύριος τῆς δόξης ἐδίδασκε, πρὸς τὴν τῆς Ἐκκλησίας σωτηρίαν μεσίτης αὐτὸς ὑπάρχων ἐν αὐτῷ τῷ μυστηρίῳ, δι' οὗπερ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐμεσίτευσεν. Εἷς τυγχάνων τὸ συναμφότερον, ἐκ τῶν ἑνωθεισῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο δὲ φύσεων ἓν καὶ ταὐτὸν δι' ἑκατέρας φύσεως ὤν. Πλὴν οὕτως ὡς ἐν ἑκατέρῳ μηδετέρου χηρεύειν, μή πως παύσηται Θεὸς εἶναι τικτόμενος ἄνθρωπος, ἢ πάλιν ἄνθρωπος οὐχὶ τῷ διαμένειν Θεός. Οὐκοῦν, τοῦτο τῆς ἐν ἀνθρώποις ἀληθοῦς πίστεως τὸ μακάριον, τὸ τὸν μὲν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον κηρύττειν, τὴν δὲ σάρκα καὶ Λόγον ὁμολογεῖν, καὶ τὸν μὲν Θεὸν εἰδέναι, ὅτι D καὶ ἄνθρωπος εἴη, καὶ τὴν σάρκα μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι καὶ Λόγος ἐστίν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.* Ἐκ Παρθένου τοίνυν τεχθεὶς ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Θεὸς, καὶ κατὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ καιροῦ μέλλων αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν τοῦ ἀνθρώπου προκοπὴν εἰς Θεὸν ἀπεργάζεσθαι, ταύτην τὴν τάξιν ἐν πᾶσι τοῖς εὐαγγελικοῖς λόγοις ἐφύλαξεν, ἵνα ἑαυτὸν καὶ

na natura, natusque sit ex sancta Virgine et sancto Spiritu, incarnatione non per opinionem et phantasiam, sed revera facta: neque tanquam per canalem transiens per Virginem, sed ex ipsa vere incarnatus; qui vere sicut et nos comedit, et lacte ab ea vere nutritus est. Si enim phantasia esset incarnatio, spectrum quoque esset salus. Duplicis itaque naturæ fuit Christus: homo quidem quatenus cernebatur, Deus autem quatenus non apparebat; comedens quidem, ut homo, vere sicut nos (habebat enim carnis affectiones nostris similes), quinque autem panibus quinque millia pascens [44] ut Deus; moriens quidem vere ut homo, mortuum vero quatriduanum suscitans [45] ut Deus; dormiens in navi ut homo, et ambulans per aquas [46] ut Deus.

162 *Antiochi episcopi Ptolemaidis.*

Noli confundere naturas, et non torpebis circa dispensationem.

Sancti Hilarii episcopi et confessoris in libro nono de fide.

Nescit plane (72) vitam suam, nescit qui Jesum Christum ut verum Deum, ita et verum hominem ignorat. Et ejusdem periculi res est, Christum Jesum, vel Spiritum Deum, vel carnem nostri corporis denegare. « Omnem ergo, inquit, qui confitebitur me coram hominibus, confitebor etiam coram Patre meo, qui est in cœlis. Qui autem abnegaverit me coram hominibus, eum etiam abnegabo coram Patre meo, qui est in cœlis [47]. » Verbum caro factum loquebatur, et homo Jesus Christus Dominus majestatis docebat, mediator ipse in se ad salutem Ecclesiæ constitutus, et illo ipso inter Deum et homines mediatoris sacramento utrumque unus exsistens, dum ipse ex unitis in idipsum naturis naturæ utriusque res eadem est: ita tamen ut neutro careret in utroque, ne forte Deus esse homo nascendo desineret, et homo rursus, Deus manendo non esset. Hæc itaque humanæ beatitudinis fides vera est, Deum et hominem prædicare, Verbum et carnem confiteri, neque Deum nescire quod homo sit, 163 neque carnem ignorare quod Verbum sit.—*Ejusdem, in eodem libro.* Natus igitur unigenitus Deus ex Virgine homo, et secundum plenitudinem temporum in semetipso profecturus in Deum hominem, hunc per omnia evangelici sermonis modum tenuit, ut se Filium Dei credi doceret, et hominis Filium prædicari admoneret, locutus et gerens homo universa quæ Dei sunt, loquens deinde et gerens Deus universa quæ hominis sunt: ita tamen ut in ipso illo utriusque gene-

[44] Luc. xxiv; Joan. vi, 11. [45] Joan. xi, 43. [46] Matth. xiv, 24, Joan. vi, 19. [47] Matth. x, 32, 33.

(66) γεν. Ed. Mill. γειναμένης.
(67) Ibid. ἐξ αὐτῆς ἀληθῶς.
(68) καὶ — ἐξ αὐτῆς. Ibid. καὶ πιὼν ὡς ἡμεῖς ἀληθῶς.
(69) Ibid. φάντασμα.
(70) ὡς ἄνθρ. Ibid. præmittitur ἀληθῶς.

(71) Μή κ. τ. λ. Unicum hujus scriptoris fragmentum in his dialogis servatum.
(72) *Nescit plane*, etc. Græca non satis cum Latinis consentiunt in hoc Hilariano loco. Sed dubitavimus quidquam mutare.
(73) ἤ. Ita legendum puto, Sirm. καί.

ris sermone nunquam nisi cum significatione et hominis locutus et Dei sit. Hinc itaque fallendi simplices atque ignorantes hæreticis occasio est, ut quæ ab eo secundum hominem dicta sunt, dicta esse secundum naturæ divinæ infirmitatem mentiantur, et quia unus atque idem est loquens omnia quæ loquitur, de semetipso omnia eum locutum esse contendant. Nec sane negamus, totum illum qui ejus manet, naturæ suæ esse sermonem. Sed si Jesus Christus et homo et Deus est, et neque cum homo tum primum Deus, neque cum homo tum non etiam et Deus, neque post hominem in Deo non totus homo totus Deus, unum atque idem necesse est dictorum sacramentum ejus esse, quod generum. Et cum in eo secundum tempus discernis B hominem a Deo, Dei tamen atque hominis **164** discerne sermonem. Et cum Deum atque hominem in tempore confiteberis, Dei atque hominis in tempore dicta dijudica. Cum vero ex homine et Deo rursus totius hominis, totius etiam Dei tempus intelligis, si quid aliud ad demonstrationem ejus temporis dictum est, tempori coaptato quæ dicta sunt: ut cum aliud sit ante hominem Deus, aliud sit homo et Deus, aliud sit post hominem et Deum totus homo, totus Deus, non confundas temporibus et generibus dispensationis sacramentum, cum pro qualitate generum et naturarum alium ei in sacramento hominis necesse est sermonem fuisse non nato, alium adhuc morituro, alium jam æterno. Nostri igitur C causa hæc omnia Jesus Christus manens, et corporis nostri homo natus, secundum consuetudinem naturæ nostræ locutus est, non tamen amittens naturæ suæ esse quod Deus est. Nam tametsi in partu ac passione ac morte naturæ nostræ rem peregit, res tamen ipsas omnes virtute naturæ suæ gessit. — *Ejusdem, in eodem libro.* Videsne ita Deum et hominem prædicari, ut mors homini, Deo vero carnis excitatio deputetur? Naturam enim Dei in virtute resurrectionis intellige, dispensationem hominis in morte cognosce. Et cum sint utraque suis gesta naturis, unum tamen Christum Jesum memento esse qui utrumque est. Hæc igitur demonstranda a me paucis fuerunt, ut **165** utriusque naturæ personam tractari in Domino Jesu Christo meminissemus, quia qui in forma Dei manebat, formam servi accepit [48]. D

A Υἱὸν εἶναι Θεοῦ διδάξῃ πιστεύεσθαι, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου ὑπομνήσῃ κηρύττεσθαι. Τῷ (74) μὲν ἄνθρωπος εἶναι, λαλῶν ἅπαντα καὶ πράττων ἅπερ ἐστὶν ἀνθρώπου· οὕτω μέντοι, ὥστε ταύτῃ αὐτῇ τῇ καθ' ἕτερον γένος αὐτῶν ὁμιλίᾳ μηδέποτε λαλεῖν, εἰ μὴ μετὰ τοῦ σημαίνειν Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον. Ἐντεῦθεν τοιγαροῦν τοῦ δελεάζειν τοὺς ἁπλουστέρους καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας, τοῖς αἱρετικοῖς γίνεται πρόφασις, ὥστε τὰ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα λαληθέντα ψευδομένους λέγειν ὡς κατ' ἀσθένειαν τῆς θείας εἴρηται φύσεως, καὶ ἐπειδήπερ ὁ εἷς καὶ αὐτός ἐστιν ὁ πάντα λαλῶν ὅσαπερ καὶ ἐλάλει, φιλονεικεῖν αὐτοὺς περὶ ἑαυτοῦ πάντα αὐτὸν εἰρηκέναι. Καὶ οὐδὲ ἡμεῖς ἀρνούμεθα πάντας τοὺς ὄντας αὐτοῦ λόγους τῆς ἰδίας αὐτοῦ φύσεως εἶναι. Ἀλλ' εἴπερ εἷς B ὁ Χριστὸς ἄνθρωπος καὶ Θεὸς, καὶ οὔτε ὁ ἄνθρωπος τότε πρῶτον Θεὸς, οὔτε μὴν ὅτε ἄνθρωπος τότε οὐκ ἦν καὶ Θεὸς, οὐδὲ (75) μετὰ τὸν ἄνθρωπον ἐν τῷ Κυρίῳ οὐχὶ ὁ Λόγος ἄνθρωπος, καὶ ὁ Λόγος Θεὸς, ἐπάναγκές ἐστιν ἓν καὶ τὸ αὐτὸ εἶναι μυστήριον τῶν αὐτοῦ λόγων, ὃ καὶ τοῦ τόκου καθέστηκε. Καὶ ὅταν ἐν αὐτῷ κατὰ καιρὸν τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διαιρεῖς, τότε τά τε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἀνθρώπου διαχώριζε ῥήματα. Καὶ ὁπηνίκα Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ὁμολογεῖς, ἐν καιρῷ τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου διάκριναι ῥήματα. Ὅτε δὲ ἐκ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, καὶ πάλιν ἀνθρώπου καθόλου, καὶ καθόλου Θεοῦ τὸν καιρὸν ἐννόει. Εἴ τι τοιοῦτο λελάληται πρὸς τὸ μηνύεσθαι τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἐν τῷ καιρῷ τὰ C λεχθέντα προσάρμοσον. Καὶ ἐπειδήπερ ἄλλο ἐστὶ πρὸ τοῦ ἀνθρώπου Θεὸς, ἄλλο δὲ καὶ πάλιν ἄνθρωπος καὶ Θεὸς, καὶ ἄλλο μετὰ τὸν ἄνθρωπον καὶ Θεὸν, ὅλος ἄνθρωπος, καὶ ὅλος Θεὸς, μὴ (76) συγχέῃς τοῖς λεγομένοις καὶ τοῖς γεγονόσι τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Ἀνάγκη γὰρ κατὰ τὴν ποιότητα τῶν γενῶν καὶ τῶν φύσεων, ἄλλην μὲν αὐτῶν γεγενῆσθαι τὴν ὁμιλίαν, μηδέπω κατὰ τὸ τοῦ ἀνθρώπου τεχθέντος μυστήριον, ἄλλην δὲ ἔτι προσελαύνοντος τῷ θανάτῳ, καὶ ἄλλην ἤδη τυγχάνοντος αἰωνίου. Δείξας τοίνυν ἅπαντα, ταῦτα μὲν, ὡς Χριστὸς Ἰησοῦς, καὶ τεχθεὶς ἄνθρωπος σώματος ἡμετέρου, κατὰ τὴν συνήθειαν τῆς ἡμετέρας ἐλάλησε φύσεως, τῷ εἶναι Θεός. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τῷ τόκῳ, καὶ ἐν τῷ πάθει, καὶ τῷ θανάτῳ, τὰς τῆς ἡμετέρας φύσεως πράξεις διήνυσεν, D ὅμως ἅπαντα ταῦτα τῇ δυνάμει τῆς ἑαυτοῦ διεπράξατο φύσεως. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.* Ὁρᾷς ἄρα οὕτω Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ὡμολογῆσθαι, ὥστε τὸν μὲν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ, τῷ δὲ Θεῷ τῆς σαρκὸς λογίζεσθαι τὴν ἀνάστασιν; Τὴν μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ φύσιν, ἐν τῇ δυνάμει τῆς ἀναστάσεως νόει, τὴν δὲ κατὰ ἄνθρωπον οἰκονομίαν ἐν τῷ θανάτῳ ἐπιγνώσῃ. Καὶ ἐπειδήπερ ἑκάτερα ταῖς οἰκείαις γεγένηται φύσεσιν, ἕνα μοι Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκεῖνον μνημόνευε, τὸν ὄντα ἀμφότερα. Ταῦτα δὲ τούτου χάριν διὰ βραχέων ὑπέδειξα, ἵνα ἑκατέραν φύσιν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ νοεῖσθαι μνημονεύωμεν· ὁ γὰρ ὢν ἐν μορφῇ Θεοῦ ἔλαβε δούλου μορφήν.

[48] Philipp. II, 7.

(74) τῷ — ἀνθρώπου. Plura sunt h. l. in textu Latino quam in Græco.

(75) οὐδὲ — καθέστηκε. Magna etiam h. l. est inter textum Lat. ac Græcum diversitas.

(76) μὴ — μυστήριον. Alium sensum dant Latina.

Τοῦ (77) ἁγιωτάτου ἐπισκόπου Αὐγουστίνου, ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Βολουσιανόν.

A Νῦν δὲ οὗτος (78) μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐφάνη μεσίτης, ὥστε αὐτὸν ἐν τῇ τοῦ προσώπου ἑνότητι συνάπτειν ἑκατέραν τὴν φύσιν, καὶ τὰ ἐν ἔθει αὔξοντα τοῖς ἀήθεσι (79), καὶ τὰ ἀήθη συγκεράσαντα τοῖς ἐξ ἔθους. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ ἐκθέσει τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ κατὰ τὸν Ἰωάννην.* Τί τοίνυν, αἱρετικέ; ἐπειδὴ Χριστός ἐστι καὶ ἄνθρωπος. Λαλεῖ (80) μὲν ὡς ἄνθρωπος, συκοφαντεῖς δὲ Θεόν; Ἐκεῖνος ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑψοῖ, σὺ δὲ ἐκείνου τολμᾷς ἐξευτελίσαι τὴν θείαν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ λόγῳ τῷ περὶ τῆς ἐκθέσεως τῆς πίστεως.* Καὶ γὰρ ἡμέτερόν ἐστι τὸ πιστεύειν, ἐκείνου δὲ τὸ εἰδέναι, καὶ οὕτως αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, τὸ πᾶν ὑποδεξάμενος ὅπερ ἐστὶν ἀνθρώπου, ἄνθρωπος ἔστω, καὶ ὁ προσληφθεὶς ἄνθρωπος, ὑποδεξάμενος ἅπαν ὅπερ ἐστὶ Θεὸς, ἄλλο τι μὴ ἔστω πλὴν ὅπερ Θεός. Οὐχ (81) ἐπειδὴ σεσαρκωμένος εἶναι λέγεται καὶ μικτὸς, μεμειῶσθαι τὴν αὐτοῦ οὐσίαν νομιστέον. Οἶδε μιγνύναι Θεὸς ἑαυτὸν δίχα τῆς οἰκείας φθορᾶς, καὶ μίγνυται μέν γε κατὰ ἀλήθειαν. Οἶδεν οὕτως ἐν ἑαυτῷ ὑποδέξασθαι, ὥστε μηδὲν αὐτῷ προσθήκης αὐξάνεσθαι· καθὼς οἶδεν, ἑαυτὸν ὅλον ἐνέχεεν, ὥστε μηδὲν αὐτῷ συμβῆναι μειώσεως. Μὴ τοίνυν κατὰ τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας τὴν ἔννοιαν, καὶ τὰ αἰσθητὰ τῆς πείρας διδάγματα στοχαζόμενοι, ἐκ τῶν ἴσων τῶν ἑαυτοῖς μιγνυμένων κτισμάτων μεμίχθαι νομίσωμεν Θεὸν μὲν καὶ ἄνθρωπον, καὶ τῇ τοιαύτῃ συγχύσει τοῦ τε Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς ὡσανεί τι σῶμα γενόμενον. Οὕτω πιστεύειν μὴ γένοιτο (82), μήπως τῷ τρόπῳ τῶν συγχυνομένων δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἐνηνέχθαι νομίσωμεν. Ἡ γὰρ τοιαύτη μῖξις ἐστὶν ἑκατέρου φθορὰ μέρους, ὁ δὲ Χριστὸς, αὐτὸς (83) χωρῶν, ἀλλὰ οὐ χωρούμενος, ἐρευνῶν, οὐκ ἐρευνώμενος, πληρῶν, ἀλλ' οὐ πληρούμενος, ἁπανταχοῦ ὁμοῦ ὢν ὅλος, καὶ δι' ὅλου χωρῶν, διὰ τοῦ ἐγχέαι τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, ὡς οἰκτίρμων, ἐμίγη τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ, οὐ μὴν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐμίγη τῇ θείᾳ.

Sanctissimi episcopi Augustini, ex epistola ad Volusianum [89].

Nunc vero inter Deum et homines mediator apparuit, ut, in unitate personæ copulans utramque naturam, et solita sublimaret insolitis, et insolita solitis temperaret. — *Ejusdem, in expositione Evangelii Joannis* [90]. Quid igitur, hæretice? cum Christus (Deus) sit et homo, loquitur ut homo, et calumniaris Deo? Ille in se naturam commendat humanam, tu in illo audes deformare divinam. — *Ejusdem, ex libro de expositione fidei.* Nostrum enim est * credere, illius autem scire : et ita ipse Deus Verbum, cum quidquid est hominis susceperit, homo sit, et qui assumptus homo est, cum id
B totum susceperit quod Deus est, non aliud sit quam quod Deus. Nec tamen quoniam incarnatus et mistus esse dicitur, diminutam ejus **166** substantiam esse existimandum est. Scit Deus seipsum miscere absque propria corruptione et interitu, et vere quidem miscetur : ita autem novit in se suscipere, ut nihil ei additamenti accrescat. Ut ipse novit, seipsum totum infudit, ita ut nulla ei diminutio eveniret. Ne ergo ex nostra imbecillitate judicantes, et ex sensibilibus experientiæ doctrinis conjectantes, quemadmodum creaturæ ex æquo inter se miscentur, Deum et hominem commistum esse putemus, nec Verbum carni fuisse confusum, et tanquam aliquod ex eis corpus factum esse. Absit ut ita credamus, ne forte
C instar eorum quæ confunduntur, duas naturas in unam substantiam deductas esse existimemus. Ejusmodi enim mistio est utriusque partis corruptio et interitus. Deus autem continens, sed non contentus; scrutans, non exploratus; implens, non impletus, ubique totus simul exsistens, et per universum simul procedens, ut suam infunderet potentiam, utpote misericors, humanæ naturæ mistus est, non tamen humana natura divinæ commista est.

Σεβηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, εἰς τὴν (84) γέννησιν τοῦ Χριστοῦ.

Ὢ μυστηρίου ἀληθῶς οὐρανίου καὶ ἐπιγείου, ὁρωμένου καὶ μὴ φαινομένου! Τοιοῦτος γὰρ ἦν καὶ ὁ γεννηθεὶς Χριστὸς, οὐράνιος καὶ ἐπίγειος, κρατούμενος καὶ μὴ κρατούμενος, ὁρώμενος καὶ ἀόρατος· οὐράνιος κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν, ἐπίγειος δὲ κατὰ τὴν τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν· ὁρώμενος κατὰ D

Severiani episcopi Gabalorum, de nativitate Christi.

O mysterium vere cœleste ac terrenum, quod cernitur, et non apparet! Talis enim erat natus Christus, cœlestis et terrenus, qui continebatur et non **167** continebatur, qui cernebatur et qui sub visum non cadebat; cœlestis quidem secundum divinitatis naturam. terrenus vero secundum natu-

[89] Epist. 3. [90] Tract. 78.

(77) Τοῦ — Βολουσ. Ed. Rom. et Lips. Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Βλουσίαν (ita) τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου Αὐγουστίνου. Minus recte.

(78) οὗτος. Legendum esse videtur οὕτως. Apud Augustinum enim loc. cit. est *ita*.

(79) ἀήθ. Hoc loco non dubitavimus emendare lectionem Sirm. ἀληθέσι. Sic quoque deinde τὰ ἀήθη ponendum fuit pro τὰ ἀληθῆ.

(80) λαλ. Ita restituendum esse putavimus. Sirm. ἀλλ' εἰ. Quam falsam lectionem Strigelius, quia ex Græco versionem suam, non in subsidium vocatis Augustini verbis, concinnavit, ita exprimit : **Tu vero, cum sis homo, calumniaris Deum.**

(81) οὐχ. Des. in ed. Rom. et Lips. Ad Θεὸς ibid. comma ponitur.

(82) μὴ γέν. Des. ibid., puncto ad πιστεύειν, non ad γενόμενον, posito.

(83) αὐτός. Ed. Rom. et Lips. οὐ.

(84) εἰς τὴν κ. τ. λ. Hanc homiliam Chrysostomo nonnulli tribuunt.

ram humanitatis, cernebatur secundum carnem, non cernebatur secundum spiritum; continebatur secundum corpus, contineri non poterat secundum Verbum.

Attici episcopi Constantinopolitani, ex epistola ad Eupsychium.

Quid ergo facere * oportuit sapientissimum? Assumptæ carnis interventu, et Dei Verbi unione cum homine ex Maria nato, fit utrumque, ut qui ex utroque unitus erat Christus, divinitate disponens, in sua impassibilis naturæ maneret dignitate, et carne congrediens cum morte, simul cognatam carnis naturam doceret mortem per mortem contemnere, simul etiam novi Testamenti jura morte sua confirmaret.

Cyrilli episcopi Alexandrini, ex epistola ad Nestorium.

Et quod diversæ quidem sint naturæ, quæ in veram unitatem coaluerunt, unus tamen ex utraque Deus ac Filius, non sublata naturarum differentia propter unionem. — *Ejusdem, ex epistola* **168** *adversus Orientales.* Duarum enim naturarum unio facta est: ideo unum Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur. Secundum hanc inconfusæ unionis intelligentiam, confitemur sanctam Virginem esse Deiparam, quod Dei Verbum incarnatum et homo factum, et ex ipsa conceptione sibi templum ex ea sumptum unierit. — *Ejusdem.* Unus enim Dominus Jesus Christus, etiamsi non ignoretur differentia naturarum, ex quibus factam dicimus ineffabilem unionem. — *Ejusdem.* Laudantes igitur, ut dixi, modum incarnationis, videmus duas naturas inter se convenisse unione inseparabili, sine confusione, et sine divisione. Caro enim caro est, et non divinitas, etiamsi Dei caro facta sit Similiter etiam Verbum est, et non caro, etiamsi propriam sibi carnem fecerit per dispensationem. — *Ejusdem, in expositione Epistolæ ad Hebræos.* Etsi enim diversæ ac inter se inæquales intelligantur ad unitatem naturæ concurrisse, carnis, inquam, et Dei, unus tamen factus est qui ex utrisque constat Filius. — *Ejusdem, in expositione ejusdem Epistolæ.* Etsi dicatur unigenitum Dei Verbum carni personaliter * unitum, non dicimus tamen naturarum inter se factam esse ullam confusionem, sed utramque potius id esse quod est. — *Ejusdem, ex Scholiis.* Homo nominatus est, cum sit natura Deus, quod ex Virgine natum est Dei Patris Verbum, quoniam similiter ac nos sanguini communicavit et carni [31]. Sic enim in terris apparuit, **169** non amittens id quod erat, sed assumens humanitatis naturam in sua

A τὴν σάρκα, ἀόρατος κατὰ τὸ πνεῦμα· κρατούμενος κατὰ τὸ σῶμα, ἀκράτητος κατὰ τὸν Λόγον.

Ἀττικοῦ, ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἐκ τῆς (85) *πρὸς Εὐψύχιον ἐπιστολῆς.*

Τί τοίνυν ἐχρῆν τὸν πάνσοφον πραγματεύσασθαι; Μεσιτείᾳ τῆς προσληφθείσης σαρκὸς, καὶ ἑνώσει τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸν ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον, ἑκάτερα γίνεται, ὥστε τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἡνωμένον Χριστὸν, θεότητι μὲν διατιθέμενον, ἐπὶ τοῦ οἰκείου μεῖναι τῆς ἀπαθοῦς φύσεως ἀξιώματος, σαρκὶ δὲ θανάτῳ προσομιλήσαντα, ὁμοῦ μὲν ἀποδεῖξαι τῇ ὁμοφύλῳ τῆς σαρκὸς φύσει τὴν κατὰ τοῦ θανάτου διὰ τοῦ θανάτου ὑπεροψίαν, ὁμοῦ δὲ κρατύνεσθαι τῇ τελευτῇ τῆς
B καινῆς Διαθήκης τὰ δίκαια.

Κυρίλλου, ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ (86) *τῆς πρὸς Νεστόριον ἐπιστολῆς.*

Καὶ ὅτι διάφοροι μὲν αἱ πρὸς ἑνότητα τὴν ἀληθινὴν συνενεχθεῖσαι (87) φύσεις, εἷς δ' ἐξ ἀμφοῖν Θεὸς καὶ Υἱὸς (88), οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνῃρημένης διὰ τὴν ἕνωσιν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ* (89) *τῆς πρὸς τοὺς ἀνατολικοὺς ἐπιστολῆς.* Δύο γὰρ φύσεων ἕνωσις γέγονε· διὸ ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν. Κατὰ ταύτην τὴν τῆς ἀσυγχύτου ἑνώσεως ἔννοιαν, ὁμολογοῦμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον Θεοτόκον, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἑνῶσαι ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτῆς ληφθέντα ναόν.
C — *Τοῦ αὐτοῦ.* Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, κἂν ἡ τῶν φύσεων μὴ ἀγνοῆται διαφορὰ, ἐξ ὧν τὴν ἀπόρρητον ἕνωσιν πεπράχθαι φαμέν. — *Τοῦ αὐτοῦ.* Αἰνοῦντες τοίνυν, ὡς ἔφην, τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν τρόπον, ὁρῶμεν ὅτι δύο φύσεις συνῆλθον ἀλλήλαις καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως. Ἡ γὰρ σὰρξ σάρξ ἐστι, καὶ οὐ θεότης τις, εἰ καὶ γέγονε Θεοῦ σάρξ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λόγος Θεός ἐστι, καὶ οὐ σὰρξ, εἰ καὶ ἰδίαν ἐποιήσατο τὴν σάρκα οἰκονομικῶς. — *Τοῦ αὐτοῦ εἰς* (90) *ἑρμηνείαν τῆς πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῆς.* Εἰ γὰρ καὶ νοοῖντο διάφοροι, καὶ ἀλλήλαις ἄνισοι, τῶν εἰς ἑνότητα συνδεδραμηκότων αἱ φύσεις, σαρκὸς δὲ λέγω καὶ Θεοῦ, ἀλλ' οὖν εἷς γενόμενος ὁ ἐξ ἀμφοῖν Υἱός. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὴν ἑρμηνείαν τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Κἂν εἰ
D λέγοιτο τυχὸν ἡνῶσθαι σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἀνάχυσίν τινα τὴν εἰς ἀλλήλας τῶν φύσεων πεπράχθαι φαμὲν, οὔσης δὲ μᾶλλον ἑκατέρας τοῦθ' ὅπερ ἐστίν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ἀπὸ τῶν Σχολίων.* Ἄνθρωπος (91) ὠνόμασται, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, ὁ ἐκ Παρθένου (92) Πατρὸς Λόγος, ὡς μετεσχηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν. Ὤφθη γὰρ οὕτω τοῖς ἐπὶ γῆς,

[31] Hebr. II 14.

(85) ἐκ τῆς κ. τ. λ. Unicum fragmentum hujus scriptoris a Theodoreto servatum.
(86) ἐκ — ἐπιστολ. Hæc est quarta epistola, in edit. Jo. Auberti, t. V, p. II, p. 23.
(87) συνεν. Loco cit. est συναχθεῖσαι.
(88) Ib. ἐξ. ἀμφοτέρων Χριστὸς καὶ Υἱός.
(89) ἐκ — ἐπιστ. Exstat in edit. Auberti, t. VI, p. 157 seq.
(90) εἰς κ. τ. λ. Intercidit iste liber.
(91) Ἄνθρωπος κ. τ. λ. Hic locus exstat in edit. Auberti, t. V, p. I, p. 780.
(92) παρθ. Loco cit. est Θεοῦ.

καὶ οὐ μεθεὶς ὅπερ ἦν, ἀλλ' ἐν προσλήψει γεγονὼς τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος, τελείως ἐχούσης κατὰ τὸν ἴδιον λόγον. — *Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως* (93). Εἷς οὖν (94) ἄρα ἐστὶ (95) καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Θεὸς ἀληθινὸς (96), καὶ ἐν ἀνθρωπότητι μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται. Οὐ διαιρετέον (97) οὖν ἄρα τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς (98), καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν Ἰησοῦν εἶναί φαμεν (99), τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις διατηροῦντες (1) αὐτάς. — *Τοῦ αὐτοῦ, μετὰ τὰ ἄλλα.* Νοεῖται (2) γὰρ πάντως ὡς ἕτερον ἐν ἑτέρῳ τὸ κατοικοῦν, τουτέστιν, ἡ θεία φύσις ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ οὐ παθοῦσα φυρμὸν, ἢ ἀνάχυσίν τινα, καὶ μετάστασιν, τὴν εἰς ὅπερ (3) οὐκ ἦν. Τὸ γὰρ ἐνοικεῖν (4) ἑτέρῳ λεγόμενον, οὐκ αὐτὸ γέγονεν ὅπερ ἐστὶ (5) τοῦτο ἐν ᾧ κατοικεῖ, νοεῖται δὲ μᾶλλον ἕτερον ἐν ἑτέρῳ. Ἐν δέ γε τῇ φύσει τοῦ Λόγου, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, μόνην ἡμῖν σημαίνει διαφορὰν τῶν φύσεων τὸ διάφορον (6). Εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται Χριστός. Οὐκοῦν τὸ ἀσύγχυτον εὖ μάλα τετηρηκὼς, φησὶν ἐν ἡμῖν ἐσκηνωκέναι τὸν Λόγον. Ἕνα γὰρ Υἱὸν οἶδε μονογενῆ, τὸν σάρκα γενόμενον καὶ ἐνανθρωπήσαντα.

A ratione perfectam. — *Ejusdem, de incarnatione* [89]. Unus igitur est et ante incarnationem Deus verus, et qui in humanitate mansit id quod erat, et est, et erit. Non discernendum igitur unum Dominum Jesum Christum, in hominem seorsum, et seorsum in Deum : sed unum eumdemque Christum Jesum esse dicimus, non ignorantes differentiam naturarum, sed eas inter se inconfusas servantes. — *Ejusdem, post alia* [90]. Intelligitur enim certe, tanquam aliud in alio habitare, id est, divina natura in humanitate, non perpessa commistionem, aut transfusionem, aut translationem, ut esset quod non erat. Quidquid enim habitare in alio dicitur, non ipsum fit tale, quale est id in quo inhabitat, sed aliud in alio potius intelligitur. B At vero in Verbi natura et humanitatis, solam nobis differentiam designat diversitas naturarum : unus enim ex utraque Christus intelligitur. Ergo inconfusione, ut ante dixi, servata, inhabitasse ait Verbum in nobis. Scit enim unum esse Filium unigenitum carnem factum et hominem.

Ἀκήκοας, ὦ ἀγαθὲ, τῶν μεγάλων τῆς οἰκουμένης φωστήρων, καὶ τὰς τῆς διδασκαλίας ἀκτῖνας ἑώρακας· καὶ μεμάθηκας ἀκριβῶς, ὡς οὐ μόνον μετὰ τὸν τόκον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ σωτήριον πάθος, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, τὴν ἕνωσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἀσύγχυτον ἔδειξαν.

Audivisti, o bone, magna orbis lumina, et doctrinæ **170** radios conspexisti, et didicisti accurate quod non solum post nativitatem, sed etiam post salutiferam passionem, et resurrectionem, et ascensionem, inconfusam divinitatis et humanitatis unionem demonstrarint.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ᾤμην αὐτοὺς διαιρεῖν τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, πολλὴν δὲ εὗρον διαιρέσεως ἀμετρίαν.

C ERAN. Non putabam eos distinguere naturas post unionem, sed distinctionem prope infinitam deprehendi.

ΟΡΘ. Μανικόν ἐστι καὶ θρασὺ κατὰ τῶν γενναίων ἐκείνων καὶ τῆς πίστεως ἀριστέων τὴν γλῶτταν κινεῖν. Ἵνα δὲ γνῷς ὡς καὶ Ἀπολινάριος ἀσύγχυτον λέγει γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν, προσοίσω σοι καὶ τὰς τούτου φωνάς. Ἄκουσον τοίνυν αὐτοῦ λέγοντος.

ORTH. Furiosum et temerarium est adversus insignes illos viros fideique duces linguam movere. Ut autem scias etiam Apollinarium inconfusam dicere factam fuisse unionem, hujus quoque tibi verba proponam. Audi igitur ipsum loquentem.

Ἀπολιναρίου, ἐκ τοῦ κατὰ κεφάλαιον βιβλίου.

Ἑνοῦται ἄρα τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ σώματος, δημιουργὸς προσκυνητὸς, σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχων αἰώνιος· ἀπὸ θεότητος ταῦτα· υἱὸς Μαρίας ἐπ' ἐσχάτου χρόνου τεχθεὶς, προσκυνῶν Θεὸν, σοφίᾳ προκόπτων, δυνάμει κραταιούμενος· ταῦτα ἀπὸ σώματος. Τὸ μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας πάθος, καὶ ἡ κατάρα προῆλθεν, οὐδὲ παρελεύσεται, οὐδὲ εἰς ἀσώματον μεταβληθήσεται. — *Καὶ αὖθις μετὰ βραχέα.* Οἱ ἄνθρωποι τοῖς ἀλόγοις ζώοις ὁμοούσιοι κατὰ τὸ σῶμα τὸ ἄλογον, ἑτεροούσιοι δὲ καθὸ λογικοί. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀνθρώποις ὁμοούσιος ὢν κατὰ τὴν σάρκα, ἑτεροούσιός

Apollinarii, ex libro compendiario.

Uniuntur ergo Deus et corpus, adorandus opifex qui est sapientia et potentia æterna : hæc ex divinitate ; filius Mariæ in novissimo tempore natus, adorans Deum, sapientia proficiens, et virtute confirmatus : hæc ex corpore. Passio quidem pro D peccato, et maledictum processit, nec præteribit, nec in incorporeum mutabitur. — *Et rursus, post pauca.* Homines brutis animalibus consubstantiales sunt secundum corpus rationis expers : alterius autem sunt substantiæ, quatenus ratione sunt præditi. Sic etiam Deus, cum hominibus consubstantialis

[89] Schol. c. 13. [90] Schol. c. 25.

(93) περὶ τ. ἐνανθρ. Idem est liber qui Scholiorum nomine modo allegatus erat.
(94) οὖν. Des. l. c. p. 787.
(95) Ib. ἐστὶν ὁ.
(96) ἀλ. Ed. Rom. et Lips. ἀληθής.
(97) διαιρ. Ed. Auberti l. c. διοριστέον.
(98) Ib. εἰς ἰδικῶς ἄνθρωπον.
(99) Ib. Ἰησοῦν Χριστὸν φαμὲν εἶναι.

(1) διατ. Ib. τηροῦντες.
(2) Νοεῖται κ. τ. λ. Iisdem verbis hæc Græce (reliqua Latine) leguntur in edit. Auberti, l. c. p. 794. Sed ed. Rom. et Lips. habent νόει.
(3) τ. εἰς ὅπ. Ed. Rom. et Lips. ἦν, ὅπερ.
(4) ἐνοικ. Ib. οἰκεῖν.
(5) ἐστ. τ. Utraque editio, ἐστίν.
(6) τ. φύσ. τὸ διάφ. Des. in utraque edit.

sit secundum carnem, alterius est substantiæ quatenus Verbum et homo est. — *Et alibi sic dicit.* Mistarum rerum qualitates commiscentur, non intereunt. Quo fit ut nonnulla a mistis separentur, ut vinum ab aqua. Nec commistio cum corpore, nec qualis est corporum cum corporibus, sed segregata ab **171** omni mistione, ita ut, sicut res postulat, semper divinitatis operatio vel sola sit, vel carni adjuncta, quemadmodum factum est in jejunio Domini. Admista enim divinitate, quod ea nullius egeat, arcebatur fames : cum autem non opponeret indigentiæ suam nullius rei indigentiam, exorta est fames ad diaboli destructionem. Quodsi corporum mistio nequaquam mutata est, quanto magis divinitatis? — *Et in alio loco hæc dicit.* Si (ignis) cum ferro commistio, quæ ferrum ipsum ignem facit, ita ut ea faciat quæ ignis sunt, ejus naturam non mutat; nec Dei cum corpore unio, mutatio corporis est, etiamsi corpus divinas præbeat operationes iis qui attingere possunt. — *His statim adjungit.* Si homo habet animam et corpus, manentque illa in unione, multo magis Christus, divinitatem habens cum corpore, utraque habet permanentia et inconfusa. — *Et rursus, post pauca.* Particeps enim est, quoad capere potest, humana natura * divinæ operationis; alia autem est, ut minima ratione maximæ : et servus est quidem homo Dei, Deus autem servus non est hominis, nec suus. Et ille quidem creatura est Dei, hic vero nec hominis, nec sui ipsius est creatura. — *Et paulo post.* Si quis secundum divinitatem de Christo accipit illud : « Quæ videt Patrem (facere), et ipse facit [84], » et non secundum carnem, secundum quam differt incarnatus a Patre non incarnato, dividit duas operationes divinas : at non dividuntur : non dicit ergo divinitatem. — **172** *Deinde rursus hæc quoque posuit.* Quemadmodum homo non est rationis expers, propter conjunctionem partis ratione præditæ cum ea quæ ratione caret : ita nec Salvator est creatura, licet increato Deo creatura sit adjuncta. — *His quoque et illa adjicit.* Quod sub aspectum non cadit, et copulatum est cum corpore quod est aspectabile, ac per hoc conspicitur, manet nihilominus invisibile; manet vero etiam incompositum, quatenus non una cum corpore circumscribitur. Et corpus in sua manens mensura, unionem cum Deo suscipit, et vivificatur, neque vivificatum vivificat. — *Et paulo post sic iterum dicit.* Si nec animæ cum corpore conjunctio, quamvis ab initio una coaluerint, facit ut illa propter corpus sit visibilis, neque ut alias corporis proprietates induat, ita ut secari ac minui possit : quanto magis Deus, qui eamdem cum corpore naturam non habet, corpori unitur immutabiliter! Quod si hominis corpus manet in propria natura, idque ani-

A ἐστι καθὸ Λόγος καὶ ἄνθρωπος. — *Καὶ ἑτέρωθι δὲ οὕτω φησί.* Τῶν συγκιρναμένων αἱ ποιότητες κεράννυνται, οὐκ ἀπόλλυνται. Ὥστε τινὰ καὶ διίστανται ἀπὸ τῶν συγκερασθέντων, καθάπερ οἶνος ἀπὸ ὕδατος. Οὐδὲ πρὸς σῶμα σύγκρασις, οὐδὲ οἷα σωμάτων πρὸς σώματα· ἀλλ' ἔχουσα καὶ τὸ ἀμιγὲς, ὥστε καὶ πρὸς τὸ δέον ἑκάστοτε τὴν τῆς θεότητος ἐνέργειαν, ἢ ἰδιάζειν, ἢ ἐπιμίγνυσθαι, καθὰ γέγονεν ἐπὶ τῆς νηστείας τοῦ Κυρίου. Ἐπιμιγνυμένης μὲν τῆς θεότητος κατὰ τὸ ἀπροσδεὲς, ἡ πεῖνα ἐκωλύετο· οὐκ ἀντιθείσης δὲ τῇ ἐνδείᾳ τὸ ἀπροσδεὲς, ἡ πεῖνα ἐγένετο, πρὸς τὴν τοῦ διαβόλου κατάλυσιν. Εἰ δὲ τῶν σωμάτων ἡ μίξις οὐκ ἠλλάγη, πόσῳ μᾶλλον ἡ τῆς θεότητος; — *Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ χωρίῳ ταῦτά φησιν.* Εἰ ἡ πρὸς σίδηρον ἀνάκρασις, πῦρ ἀποδεικνῦσα αὐ- B τὸν (7) σίδηρον, ὡς καὶ τὰ πυρὸς ἐργάζεσθαι, οὐ μετέβαλε τὴν φύσιν αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ σῶμα ἕνωσις μεταβολὴ σώματός ἐστιν, καίτοι τοῦ σώματος τὰς θείας ἐνεργείας παρεχομένου τοῖς ἐφάψασθαι δυναμένοις. — *Τούτοις εὐθὺς συνεπισυνάπτει.* Εἰ ἄνθρωπος καὶ ψυχὴν ἔχει καὶ σῶμα, καὶ μένει ταῦτα ἐν ἑνότητι ὄντα· πολλῷ μᾶλλον ὁ Χριστὸς θεότητα ἔχων μετὰ σώματος, ἔχει ἑκάτερα διαμένοντα καὶ μὴ συγχεόμενα. — *Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν.* Μετέχει μὲν γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη τῆς θείας ἐνεργείας, καθόσον ἐφικνεῖται· ἑτέρα δέ ἐστιν ὡς ἐλαχίστη μεγίστης. Καὶ δοῦλος μὲν ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ὁ δὲ Θεὸς οὐ δοῦλος τοῦ ἀνθρώπου, οὐδὲ ἑαυτοῦ. Καὶ ὁ μὲν ποίημα τοῦ Θεοῦ, ὁ δὲ οὔτε ἀνθρώπου ποίημα, οὐδὲ ἑαυτοῦ. — *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Εἰ κατὰ θεότητα ἐπὶ C Χριστοῦ λαμβάνει τις τὸ, « Ἃ βλέπει τὸν Πατέρα (8) καὶ αὐτὸς ποιεῖ, » καὶ μὴ κατὰ σάρκα καθ' ἣν ἰδιάζει ὁ σαρκωθεὶς παρὰ τὸν μὴ σαρκωθέντα Πατέρα, διαιρεῖ δύο θείας ἐνεργείας· οὐ διαιρεῖται δέ· οὐκ ἄρα θεότητα λέγει. — *Εἶτ' αὖθις καὶ ταῦτα τέθεικεν.* Ὥσπερ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἄλογος προσκειμένου τοῦ λογικοῦ τῷ ἀλόγῳ, οὕτως οὐδὲ ὁ Σωτὴρ κτίσμα προσκειμένου τῷ ἀκτίστῳ Θεῷ τοῦ κτίσματος. — *Τούτοις καὶ ταῦτα ἐπισυνάπτει.* Τὸ ἀόρατον καὶ συντεθὲν πρὸς σῶμα ὁρατὸν, καὶ διὰ τούτου θεωρηθὲν, μένει καὶ ἀόρατον· μένει δὲ καὶ ἀσύνθετον, καθὸ οὐ συμπεριορίζεται τῷ σώματι. Καὶ τὸ σῶμα, μένον ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου, προσλαμβάνει τὴν πρὸς Θεὸν ἕνωσιν κατὰ τὸ ζωοποιεῖσθαι, οὔτε τὸ D ζωοποιούμενον ζωοποιεῖ. — *Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν οὕτως εἴρηκεν.* Εἰ μηδὲ (9) ἡ ψυχῆς πρὸς σῶμα κρᾶσις, καίτοι ἐξ ἀρχῆς κατὰ συμφυΐαν οὖσα, ὁρατὴν αὐτὴν διὰ τὸ σῶμα ποιεῖ, μηδὲ εἰς τὰ ἄλλα τοῦ σώματος ἰδιώματα μεταβάλλει, ὥστε καὶ τέμνεσθαι, καὶ ἐλαττοῦσθαι· πόσῳ μᾶλλον ὁ μὴ σώματι συμφυὴς ὁ Θεὸς ἀμελετήτως ἑνοῦται πρὸς σῶμα; Καὶ εἰ τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς ἰδίας φύσεως μένει, καὶ τοῦτό γε ἐψυχωμένον, οὐδὲ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα ἡ σύγκρασις μήτε μετέβαλεν ὡς μὴ εἶναι σῶμα. — *Καὶ μετὰ πλεῖστα πάλιν ταῦτα τέθεικεν.*

[84] Joan. v, 19.

(7) αὐτόν. Ed. Rom. et Lips. αὖ τόν.
(8) Πατ. Excidisse videtur ποιοῦντα.

(9) μηδέ. Edit. Rom. et Lips. μὴ δεῖν.

Ὁ ψυχὴν καὶ σῶμα ὁμολογῶν ὡς ἓν ὑπὸ τῆς Γραφῆς A παρίστασθαι, ἑαυτῷ μάχεται, τὴν τοιαύτην ἕνωσιν τοῦ Λόγου πρὸς σῶμα μεταβολὴν εἶναι φάσκων, ταύτην οὐδὲ ἐπὶ ψυχῆς θεωρουμένην. — *Ἄκουσον αὐτοῦ πάλιν διαῤῥήδην βοῶντος.* Εἰ οἱ μὴ λέγοντες παραμένειν τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου δυσσεβοῦσι, πολλῷ μᾶλλον οἱ μηδὲ τὴν ἀρχὴν σεσαρκῶσθαι ὁμολογοῦντες. — *Καὶ ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λογιδίῳ πάλιν ταῦτα γέγραφε.* Τὸ μὲν οὖν, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » ὡς πρὸς ἄνθρωπον λέγει· οὐ γὰρ τῷ ἀεὶ καθημένῳ ἐπὶ θρόνου δόξης, καθὸ Θεὸς Λόγος, εἴρηται μετὰ τὴν ἄνοδον τὴν ἐκ γῆς· ἀλλὰ τῷ νῦν εἰς τὴν ἐπουράνιον ὑψωθέντι δόξαν καθὸ ἄνθρωπος, ὡς οἱ ἀπόστολοι λέγουσιν· « Οὐ γὰρ Δαβὶδ ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανούς· λέγει δὲ αὐτὸς, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Ἀνθρώπινον μὲν τὸ B πρόσταγμα, ἀρχὴν τῇ καθέδρᾳ διδοῦν· θεῖον δὲ τὸ ἀξίωμα τὸ συγκαθῆσθαι Θεῷ, ᾧ λειτουργοῦσιν αἱ χίλιαι χιλιάδες, καὶ παραστήκουσιν αἱ μύριαι μυριάδες. — *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Οὐ γὰρ ὡς Θεῷ ὑποτάσσει τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπῳ· ὥστε τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ Θεὸν ὁρώμενον, καὶ ἄνθρωπον. Ὅτι δὲ ὡς ἀνθρώπῳ λέγεται τὸ, « Ἕως θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου, » διδάσκει Παῦλος, ἴδιον αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα λέγων, κατὰ τὸ θεϊκὸν δηλαδή· « Κατὰ τὴν ἐνεργείας φύσιν, κατὰ τὸ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ πάντα. » Ὅρα ἀχωρίστους ἐν τῷ ἑνὶ προσώπῳ θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα. — *Καὶ μετὰ βραχέα.* « Δόξασόν με σὺ (10), παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » C Τὸ μὲν γὰρ *δόξασον*, ὡς ἄνθρωπος λέγει· τὸ δὲ ἔχειν πρὸ αἰῶνος τὴν δόξαν ὡς Θεὸς ἀποκαλύπτει. — *Καὶ αὖθις μετ' ὀλίγα.* Ἀλλ' ἡμεῖς μὴ ταπεινωθῶμεν ταπεινὴν ἡγησάμενοι τὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ προσκύνησιν, καὶ μετὰ τῆς ἀνθρωπίνης ὁμοιώσεως, ἀλλ' ὥς τινα βασιλέα καὶ ἐν εὐτελεῖ φανέντα στολῇ τῇ βασιλικῇ δόξῃ δοξάζοντες, καὶ μάλιστα ὁρῶντες καὶ αὐτὸ τὸ ἔνδυμα δοξασθὲν, ὡς ἥρμοττε σώματι Θεοῦ καὶ Σωτῆρι κόσμου, καὶ σπέρματι ζωῆς αἰωνίου, καὶ ὀργάνῳ θείων ἐνεργειῶν, καὶ λυτικῷ κακίας ἁπάσης, καὶ θανάτου καθαιρετικῷ, καὶ ἀναστάσεως ἀρχηγῷ. Εἰ γὰρ καὶ τὴν φύσιν ἐξ ἀνθρώπων ἔσχεν, ἀλλὰ τὴν ζωὴν ἐκ Θεοῦ, καὶ τὴν δύναμιν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὴν ἀρετὴν θείαν. — *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Ὅθεν ἡμεῖς τὸ σῶμα προσκυνοῦμεν, ὡς τὸν Λόγον, D τοῦ σώματος μετέχομεν, ὡς τοῦ πνεύματος.

matum, neque in Christo commistio mutavit corpus, ut non sit corpus. — *Et post plurima hæc rursus posuit.* Qui animam et corpus confitetur tanquam unum a Scriptura statui, secum ipse pugnat, talem Verbi cum corpore unionem mutationem esse dicens, quæ nec in anima cernitur. — *Audi rursus ipsum diserte clamantem.* Si impii sunt, qui dicunt carnem Domini non manere, multo magis qui omnino incarnatum fuisse negant. — *Et in libello de incarnatione iterum hæc scripsit.* Illud ergo, **173** « Sede a dexteris meis [55], » tanquam homini dicit : neque enim ei qui semper * sedet in throno gloriæ, quatenus Deus Verbum, dictum est post ascensionem e terra : sed ei qui nunc in cœlestem gloriam fuit exaltatus quatenus homo, ut dicunt apostoli : « Non enim David ascendit in cœlum ; dicit autem ipse : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dexteris meis [56]. » Ad hominem pertinet hoc mandatum, sessioni dans principium : divina vero est dignitas cum Deo considere, cui ministrant millia millium, et assistunt decies centena millia [57]. — *Et paulo post.* Non enim ut Deo subjicit inimicos, sed ut homini, sic tamen ut idem sit Deus qui conspicitur, et homo. Quod autem ut homini dicatur, « donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [58], » docet Paulus, proprium ejus factum, juxta divinitatem scilicet, commemorans : « Secundum naturam operationis, qua etiam possit subjicere sibi omnia [59]. » Vide inseparabiles in una persona divinitatem et humanitatem. — *Et post pauca.* « Glorifica me, tu (Pater), apud temetipsum claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te [60]. » Verbum enim *glorifica*, usurpat ut homo : gloriam autem ante sæcula se habere ut Deum declarat. — *Et iterum post pauca.* Nos vero non abjiciamus animos abjectam putantes Filii Dei adorationem, etiam in humana similitudine : sed tanquam regem aliquem etiam in vili veste regio honore afficientes, maxime cum videamus ipsum quoque indumentum glorificatum, sicut conveniebat corpori Dei, et Salvatori mundi, **174** et semini vitæ æternæ, et divinarum actionum instrumento, et vitiorum omnium destructori, et mortis peremptori, et resurrectionis principi. Etsi enim naturam habuit ex hominibus, tamen vitam habuit ex Deo, et potentiam e cœlo, divinamque virtutem. — *Et post pauca.* Ideo nos corpus adoramus, tanquam Verbum : corporis sumus participes, tanquam spiritus.

Ἰδού σοι καὶ ὁ πρῶτος τῶν φύσεων τὴν κρᾶσιν εἰσάγων, ἀναφανδὸν τῇ διαιρέσει χρώμενος ἀπελέγχθη. Οὗτος καὶ στολὴν τὸ σῶμα, καὶ κτίσμα, καὶ ὄργανον προσηγόρευσε. Καὶ μέντοι καὶ δοῦλον ὠνόμασεν, ὅπερ οὐδεὶς ἡμῶν εἰπεῖν ἐτόλμησε πώποτε. Τοῦτο καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν εἴρηκεν ἀξιωθῆναι καθέδρας,

Ecce tibi demonstratum est, eum qui primus naturarum confusionis auctor fuit, ipsum naturarum aperte usum esse distinctione. Hic et stolam corpus, et creaturam, et instrumentum appellavit. Quin etiam servum quoque nuncupavit, quod nemo nostrum dicere unquam est ausus. Dixit præterea

[55] Psal. cix, 1. [56] Act. ii, 34. [57] Dan. vii, 10. [58] Act. ii, 35. [59] Philipp. iii, 21. [60] Joan. xvii, 5.

(10) σύ. Omissum est Πάτερ, quod l. c. sequitur.

* in sede a dexteris collocatum esse, et alia multa quæ a vana hæresi vestra rejiciuntur.

ERAN. Cur tandem igitur qui confusionem primus induxit, tantam in verbis suis distinctionem constituit?

ORTH. Cogit vis veritatis assentiri etiam eos, qui vehementer illi repugnant. Sed, si tibi videtur, etiam de impatibilitate Domini sermonem instituemus.

ERAN. Scis etiam musicos solere chordis quietem concedere, et has paxillorum conversione remittere. Quod si etiam ea quæ ratione et anima carent, quietem aliquam desiderant, absurdum nihil fecerimus nos, qui animæ et rationis participes sumus, si laborem viribus metiamur. Differamus ergo in crastinum.

ORTH. Hortatur quidem divinus David die ac nocte divina eloquia meditari : fiat tamen quod dixisti, et in crastinum reliquam disquisitionem reservemus.

A καὶ ἄλλα δὲ πλεῖστα παρὰ τῆς κενῆς ὑμῶν αἱρέσεως ἐκβαλλόμενα.

ΕΡΑΝ. Καὶ τί δήποτε τὴν κρᾶσιν πρῶτος εἰσάγων τοσαύτην ἐντέθεικε τοῖς λόγοις διαίρεσιν;

ΟΡΘ. Βιάζεται τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις καὶ τοὺς ἄγαν αὐτῇ μαχομένους τοῖς παρ' αὐτῆς λεγομένοις συνθέσθαι. Ἀλλ' εἴ σοι δοκεῖ, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀπαθείας τοῦ Κυρίου κινήσωμεν λόγον.

ΕΡΑΝ. Οἶσθ' ὅτι καὶ τὰς χορδὰς οἱ μουσικοὶ διαπαύειν εἰώθασι, καὶ χαλῶσι ταύτας, τοὺς σκόλοπας περιστρέφοντες. Εἰ δὲ καὶ τὰ λόγου καὶ ψυχῆς πάμπαν στερημένα δεῖταί τινος ἀναπαύλης, οὐδὲν ἄρα δράσομεν ἀπεικὸς οἱ ψυχῆς καὶ λόγου μετειληχότες, μετροῦντες τῇ δυνάμει τὸν πόνον. B Ἀναβαλώμεθα τοίνυν εἰς αὔριον.

ΟΡΘ. Ὁ μὲν θεῖος Δαβὶδ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῶν θείων ποιεῖσθαι λογίων τὴν μελέτην παρεγγυᾷ· γενέσθω δὲ ὅμως ὅπερ εἴρηκας, καὶ φυλάξωμεν εἰς τὴν ὑστεραίαν τοῦ λειπομένου τὴν ἔρευναν.

ΑΠΑΘΗΣ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ'.

ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ ΚΑΙ ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ.

—

IMPATIBILIS.

DIALOGUS III

ORTHODOXUS ET ERANISTES.

—

ORTHODOXUS.

175 Quod immutabilis sit Deus Verbum, et homo factus sit, non in carnem conversus, sed humana perfecta assumpta natura, in prioribus disputationibus demonstravimus. Quod vero etiam post unionem non anserit qualis erat, non mistus, impatibilis, immutabilis, incircumscriptus, et quod naturam assumptam integram conservarit, perspicue nos divina Scriptura, et Ecclesiarum doctores, et orbis terrarum lumina docuerunt. Restat ergo nobis ut de passione verba faciamus: quod longe utilissimum erit, quia inde nobis salutaria fluenta exhibita sunt.

ERANISTES. Ego quoque perutilem hunc sermonem fore judico. Cæterum ordinem quo hactenus usi sumus non sequar, sed ipse interrogabo.

ORTH. Ego vero respondebo, nec ordinis mutationem ægre feram. Nam qui veritatem patrocinio suo defendit, non interrogans solum, sed etiam

C ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ.

Ὅτι μὲν ἄτρεπτος ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἐνηνθρώπησεν οὐκ εἰς σάρκα τραπεὶς, ἀλλ' ἀνθρωπείαν φύσιν τελείαν λαβὼν, ἐν τοῖς πρόσθεν ἐξητασμένοις ἀπεδείξαμεν λόγοις. Ὅτι δὲ καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν μεμένηκεν οἷος ἦν, ἀκήρατος, ἀπαθὴς, ἀναλλοίωτος, ἀπερίγραφος, καὶ ὡς ἣν ἀνέλαβε φύσιν ἀκραιφνῆ διετήρησε, σαφῶς ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ, καὶ μέντοι καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ διδάσκαλοι, καὶ τῆς οἰκουμένης οἱ φωστῆρες ἐδίδαξαν. Λοιπὸν τοίνυν ἡμῖν ὁ περὶ τοῦ πάθους πρόκειται λόγος, ὡς μάλιστα προὐργιαίτατος ὤν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τὰ σωτήρια προσενήνοχε νάματα.

ΕΡΑΝΙΣΤΗΣ. Ὀνησιφόρον μὲν κἀγὼ τόνδε τὸν D λόγον ὑπείληφα. Τῆς μέντοι προτέρας οὐκ ἀνέξομαι τάξεως, ἀλλὰ ἐγὼ τὰς ἐρωτήσεις ποιήσομαι.

ΟΡΘ. Ἐγὼ δὲ ἀποκρινοῦμαι, καὶ οὐκ ὀῤῥωδήσω τῆς τάξεως τὴν ἐναλλαγήν. Ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας συνήγορος, οὐκ ἐρωτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐρωτώμενος,

ἔχει τῆς ἀληθείας τὸ κράτος. Ἔρου τοίνυν ὡς ἐβουλήθης.

ΕΡΑΝ. Τίνα τὸ πάθος ὑπομεμενηκέναι λέγεις;

ΟΡΘ. Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

ΕΡΑΝ. Ἄνθρωπος οὖν ἡμῖν παρέσχε τὴν σωτηρίαν·

ΟΡΘ. Ἄνθρωπον γὰρ εἶναι τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν συνωμολογήσαμεν μόνον;

ΕΡΑΝ. Νῦν ὅρισαι τί τὸν Χριστὸν εἶναι πιστεύεις.

ΟΡΘ. Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος ἐνανθρωπήσαντα.

ΕΡΑΝ. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ υἱὸς Θεός;

ΟΡΘ. Θεὸς τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχων τῷ γεγεννηκότι Θεῷ.

ΕΡΑΝ. Θεὸς οὖν τὸ πάθος ὑπέμεινεν.

ΟΡΘ. Εἰ ἀσώματος τῷ σταυρῷ προσηλώθη, τῇ θεότητι τὸ πάθος ἅρμοσον· εἰ δὲ σάρκα λαβὼν ἐνηνθρώπησε, τί δήποτε τὸ μὲν παθητὸν ἐᾷς ἀπαθὲς, τὸ δὲ ἀπαθὲς ὑποβάλλεις τῷ πάθει;

ΕΡΑΝ. Ἀλλὰ σάρκα τούτου χάριν προσείληφεν, ἵνα διὰ τοῦ παθητοῦ τὸ ἀπαθὲς ὑπομείνῃ τὸ πάθος.

ΟΡΘ. Ἀπαθῆ καλεῖς, καὶ πάθος αὐτῷ προσαρμόττεις.

ΕΡΑΝ. Εἶπον ὅτι σάρκα ἔλαβεν ἵνα πάθῃ.

ΟΡΘ. Εἰ φύσιν δεκτικὴν εἶχε τοῦ πάθους, καὶ δίχα σαρκὸς ἔπαθεν ἄν· περιττὴ τοίνυν ἡ σάρξ.

ΕΡΑΝ. Ἡ θεία φύσις ἀθάνατος, θνητὴ δὲ ἡ τῆς σαρκός. Ἡνώθη τοίνυν τῇ θνητῇ ἡ ἀθάνατος, ἵνα γεύσηται δι' ἐκείνης θανάτου.

ΟΡΘ. Τὸ φύσει ἀθάνατον οὐδὲ τῷ θνητῷ συναπτόμενον ὑπομένει θάνατον· καὶ τοῦτο ῥᾴδιον διαγνῶναι.

ΕΡΑΝ. Ἀπόδειξον τοῦτο, καὶ λῦσον τὴν ἀμφισβήτησιν.

ΟΡΘ. Τὴν ἀνθρωπείαν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι φὴς, ἢ θνητήν;

ΕΡΑΝ. Ἀθάνατον.

ΟΡΘ. Τὸ δὲ σῶμα θνητὸν, ἢ ἀθάνατον;

ΕΡΑΝ. Δηλονότι θνητόν.

ΟΡΘ. Ἐκ δὲ τούτων τῶν φύσεων φαμεν συνεστάναι τὸν ἄνθρωπον;

ΕΡΑΝ. Οὕτω φαμέν.

ΟΡΘ. Συνήφθη τοίνυν τὸ ἀθάνατον τῷ θνητῷ.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ τῆς συναφείας ἤγουν ἑνώσεως λυομένης, τὸ μὲν θνητὸν δέχεται του θανάτου τὸν ὅρον, μένει δὲ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, καίτοι τῆς ἁμαρτίας ἐπενεγκούσης τὸν θάνατον. Ἢ οὐχ ἡγῇ τιμωρίαν εἶναι τὸν θάνατον;

ΕΡΑΝ. Ἡ θεία τοῦτο διδάσκει Γραφή. Παρ' αὐτῆς γὰρ μανθάνομεν, ὡς ἀπαγορεύσας τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεὸς τοῦ φυτοῦ τῆς γνώσεως τὴν μετάληψιν, ἐπήγαγεν· « Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. »

[61] Gen. II, 17.

A interrogatus, veritatis victoria potitur. Interroga igitur ut voluisti.

176 ERAN. Quemnam dicis passionem sustinuisse?

ORTH. Dominum nostrum Jesum Christum.

ERAN. Homo igitur nobis attulit salutem?

ORTH. Hominemne solum esse Dominum nostrum Jesum Christum confessi sumus?

ERAN. Nunc doce quid Christum esse credas.

ORTH. Filium Dei vivi hominem factum.

ERAN. Dei autem Filius an Deus?

ORTH. Deus eamdem habens substantiam cum Deo qui genuit.

B ERAN. Deus igitur passionem sustinuit.

ORTH. Si sine corpore cruci affixus est, divinitati passionem tribue. Cum autem carne assumpta homo factus sit, cur id quod patibile est pati non sinis, et impatibile subjicis passioni?

ERAN. Sed ideo carnem assumpsit, ut per patibile id quod erat impatibile passionem sustineret.

ORTH. Impatibilem vocas, et passionem ascribis.

ERAN. Dixi quod carnem assumpserit, ut pateretur.

ORTH. Si naturam habuit capacem passionis, etiam sine carne pati poterat. Supervacanea igitur est caro.

C ERAN. Divina natura immortalis est; carnis vero, mortalis. Unita est itaque mortali immortalis, ut per illam gustaret mortem.

ORTH. Quod natura immortale est, id neque si mortali conjungatur, mortem subit: et hoc facile est cognoscere.

177 ERAN. Hoc demonstra, et explica id quod dubitationi ansam præbet.

ORTH. Humanam animam immortalem esse dicis, an mortalem?

ERAN. Immortalem.

ORTH. Corpus autem, mortale, an immortale?

ERAN. Mortale haud dubie.

ORTH. Ex his vero naturis constare hominem dicimus?

D ERAN. Sic dicimus.

ORTH. Immortale igitur mortali copulatum est.

ERAN. Verum est.

ORTH. Sed copulatione, sive unione soluta, mortale quidem mortis legi obtemperat; manet autem anima immortalis, quamvis peccatum mortem introduxerit. An vero pœnam esse mortem non putas?

ERAN. Divina hoc docet Scriptura. * Ex ea enim discimus Deum, cum Adamo esum arboris scientiæ interdixisset, adjecisse: « Quo die comederitis ex ea, morte moriemini [61]. »

ORTH. Pœna est igitur delinquentium mors.

ERAN. In confesso est.

ORTH. Quare ergo, cum anima simul et corpus peccaverint, solum corpus mortis pœnam sustinet?

ERAN. Ipsum enim maligne arborem aspexit, et manus extendit, et fructum vetitum decerpsit: et os rursus dentibus eumdem comminuit, et molaribus confecit. Hunc deinde gula exceptum trajecit in ventriculum : **178** hic vero immutatum ad jecur transmisit. Jecur in sanguinis naturam conversum venæ cavæ tradidit : illa vero proxime cohærentibus, et hæ per alias corpori : atque ita in totum corpus vetiti cibi rapina pervasit. Jure igitur solum corpus peccati pœnam sustinuit.

ORTH. Physicorum more de nutrimento disseruisti, per quot partes procedens, et quam multas mutationes sustinens, tandem in corporis naturam convertatur. Illud autem considerare noluisti, quod sine anima nihil eorum quæ commemorata sunt corpus efficiat. Derelictum enim a conjuncta sibi anima, jacet sine spiritu, et sine voce, et sine motu: et neque oculus videt bene aut male, neque aures sonum vocum percipiunt, nec manus moventur, nec ingrediuntur pedes : sed simile est organo quod musico destituitur. Quomodo igitur dixisti solum corpus peccasse, quod sine anima ne spirare quidem potest?

ERAN. Accipit quidem corpus vitam ab anima, sed damnosam peccati possessionem animæ procurat.

ORTH. Quomodo et qua ratione?

ERAN. Per oculos quidem efficit ut male videat, per aures autem ut ea audiat quæ non prosunt, et per linguam ut nocentia loquatur, et per alia membra, quæ facere est nefas.

ORTH. Beati igitur, ut apparet, habendi sunt surdi, et oculis capti, **179** et aliis membris orbati. Horum animæ enim malitiæ corporis participes non fiunt. Cur enim, o sapientissime, quæ vituperanda sunt corporis ministeria commemorasti, quæ vero laude digna sunt prætermisisti? Licet enim et amanter et humaniter intueri, et compunctionis lacrymas fundere, et divina oracula audire, et egenti aures præbere, et lingua Creatorem celebrare, et proximum docere necessaria, et manus porrigere ad misericordiam, et, ut summatim dicam, ad omnem virtutem comparandam uti membris corporis.

ERAN. Vera sunt hæc

ORTH. Est igitur commune animæ et corporis, tum servare leges, tum eas transgredi.

ERAN. Commune.

A ΟΡΘ. Τιμωρία τοίνυν τῶν ἡμαρτηκότων ὁ θάνατος.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Τί δήποτε τοίνυν, ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώματος ἡμαρτηκότων, τὸ σῶμα μόνον ὑπομένει τοῦ θανάτου τὴν τιμωρίαν

ΕΡΑΝ. Αὐτὸ γὰρ εἶδε τὸ ξύλον κακῶς, καὶ τὰς χεῖρας ἐξέτεινε, καὶ τὸν ἀπειρημένον καρπὸν ἀπεσύλησε. Καὶ αὐτὸ πάλιν τὸ στόμα τοῦτο τοῖς ὀδοῦσιν ἐλέπτυνεν, καὶ ταῖς μύλαις ἐλέανεν. Εἶτ' αὖθις ὁ οἰσοφάγος τοῦτον ὑποδεξάμενος παρέπεμψε τῇ γαστρί· κἀκείνη δὲ ἀλλοιώσασα καὶ (11) τῷ ἥπατι μετέδωκε. Τὸ δέ γε ἧπαρ εἰς αἵματος φύσιν μετέβαλεν ὅπερ ἔλαβε, καὶ τῇ κοίλῃ φλεβὶ παραδέδωκεν· ἐκείνη δὲ ταῖς συμφυέσι, κἀκεῖναι διὰ τῶν ἄλλων τῷ σώματι· B καὶ οὕτως εἰς ἅπαν διέβη τὸ σῶμα τῆς ἀπειρημένης βρώσεως ἡ λῃστεία. Εἰκότως τοίνυν τὸ σῶμα μόνον τὴν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας ὑπέμεινε τιμωρίαν.

ΟΡΘ. Φυσιολογικῶς (12) ἡμῖν τὰ περὶ τῆς τροφῆς διεξελήλυθας, καὶ δι' ὅσων αὕτη μορίων ὁδεύουσα, καὶ πόσας ἀλλοιώσεις ὑφισταμένη, ὕστερον εἰς τὴν τοῦ σώματος μεταβάλλεται φύσιν. Ἐκεῖνο μέντοι συνιδεῖν οὐκ ἠθέλησας, ὡς δίχα ψυχῆς τούτων οὐδὲν τὸ σῶμα τῶν εἰρημένων ἐργάζεται. Καταλειφθὲν γὰρ ὑπὸ τῆς συνεζευγμένης ψυχῆς, κεῖται ἄπνουν, καὶ ἄφωνον, καὶ ἀκίνητον· καὶ οὔτε ὀφθαλμὸς ὁρᾷ κακῶς, οὔτ' αὖ καλῶς, οὔτε τὰ ὦτα εἰσδέχεται τῶν φωνῶν τὴν ἠχήν· οὐ κινοῦνται χεῖρες, οὐ βαδίζουσι πόδες· ἀλλ' ἔοικεν ὀργάνῳ ἐστερημένῳ τοῦ μουσικοῦ. C Πῶς οὖν ἔφησθα μόνον ἡμαρτηκέναι τὸ σῶμα, τὸ δίχα ψυχῆς μηδὲ ἀναπνεῖν τὸ παράπαν δυνάμενον;

ΕΡΑΝ. Μεταλαμβάνει μὲν τὸ σῶμα ζωῆς παρὰ τῆς ψυχῆς, προξενεῖ δὲ τῇ ψυχῇ τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐπιζήμιον κτῆσιν.

ΟΡΘ. Πῶς καὶ τίνα τρόπον;

ΕΡΑΝ. Διὰ μὲν ὀφθαλμῶν (13), ὁρᾷν αὐτὴν παρασκευάζει κακῶς· διὰ δὲ τῶν ἀκοῶν, ἀκούειν ἃ μὴ συμφέρει, καὶ διὰ τῆς γλώττης, τὰ λυμαινόμενα φθέγγεσθαι καὶ διὰ τῶν ἄλλων μορίων ἃ μὴ θέμις ποιεῖν.

ΟΡΘ. Τοὺς κωφοὺς ἡμῖν ὡς ἔοικε μακαριστέον, καὶ τοὺς τὸ βλέπειν ἀφῃρημένους, καὶ τῶν ἄλλων μορίων ἐστερημένους. Οὐ γὰρ μεταλαγχάνουσι τούτων αἱ ψυχαὶ τῆς πονηρίας τοῦ σώματος. Τί δήποτε δὲ, ὦ D σοφώτατε, τῶν μὲν ψεκτῶν τοῦ σώματος ἐμνήσθης ὑπουργιῶν, τὰς ἀξιεπαίνους δὲ παρέλιπες; Ἔστι γὰρ καὶ φιλικῶς, καὶ φιλανθρώπως ἰδεῖν, καὶ κατανύξεως ἀπομόρξασθαι δάκρυον, καὶ θείων ἀκοῦσαι λογίων, καὶ κλῖναι δεομένῳ τὸ οὖς, καὶ ὑμνῆσαι τῇ γλώττῃ τὸν ποιητήν, καὶ διδάξαι τὸν πέλας ἃ δεῖ, καὶ κινεῖσθαι τὰς χεῖρας εἰς ἔλεον, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, εἰς ἅπασαν κτῆσιν ἀρετῆς χρήσασθαι τοῖς μορίοις τοῦ σώματος.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ ταῦτα.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν κοινὸν ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ τὸ φυλάττειν, καὶ τὸ παραβαίνειν τοὺς νόμους.

ΕΡΑΝ. Κοινόν.

(11) καί. Des. in edit. Rom. et Lips.
(12) φυσ. Utraque editio, φύσει λογικῶς.

(13) ὀφθ. Ibid. præm. τῶν.

ΟΡΘ. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ ἄρχειν ἑκατέρου τὴν ψυχὴν, τῷ λογισμῷ πρὸ τοῦ σώματος κεχρημένην. A

ΕΡΑΝ. Πῶς τοῦτο λέγεις;

ΟΡΘ. Ὅτι τὸ πρῶτον ὁ νοῦς τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν κακίαν σκιαγραφεῖ, εἶθ' οὕτως αὐτὴν διαμορφοῖ, ὀργάνοις μὲν κεχρημένος τοῖς μορίοις τοῦ σώματος, χρώμασι δὲ καὶ ὕλαις, ταῖς εἰς ἑκάτερα προσφόροις.

ΕΡΑΝ. Ἔοικεν.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν συναμαρτάνει τῷ σώματι, μᾶλλον δὲ ἄρχει τῆς ἁμαρτίας· ἡνιοχεῖν γὰρ τὸ ζῶον καὶ κυβερνᾷν ἐπιστεύθη· τί δήποτε κοινωνοῦσα τῆς ἁμαρτίας οὐ κοινωνεῖ τῆς τιμωρίας;

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς οἷόν τ' ἦν τὴν ἀθάνατον θανάτου μεταλαχεῖν;

ΟΡΘ. Δίκαιον δὲ ἦν ὅμως μετασχοῦσαν τῆς παραβάσεως μετασχεῖν τῆς κολάσεως. B

ΕΡΑΝ. Δίκαιον.

ΟΡΘ. Οὐ μετέλαχε δέ.

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἐν δέ γε τῷ μέλλοντι βίῳ, μετὰ τοῦ σώματος τῇ γεέννῃ παραδοθήσεται.

ΕΡΑΝ. Οὕτως εἴρηκε· « Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα δυνάμενον ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. »

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷδε τῷ βίῳ διέφυγε τὸν θάνατον, ὡς ἀθάνατος· ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ βίῳ δώσει δίκας, οὐ θάνατον ὑπομένουσα, ἀλλ' ἐν ζωῇ κολαζομένη.

ΕΡΑΝ. Ἡ θεία καὶ τοῦτο διδάσκει Γραφή. C

ΟΡΘ. Ἀδύνατον ἄρα θάνατον ὑπομεῖναι τὴν ἀθάνατον φύσιν.

ΕΡΑΝ. Οὕτω πέφανται.

ΟΡΘ. Πῶς τοίνυν τὸν Θεὸν Λόγον γεύσασθαι θανάτου φατέ; Εἰ γὰρ ἔνθα κτιστὸν τὸ ἀθάνατον, ἀδύνατον ὤφθη τοῦτο γενέσθαι θνητὸν, πῶς οἷόν τε τὸν ἀκτίστως καὶ ἀϊδίως ἀθάνατον, τὸν τῶν θνητῶν καὶ ἀθανάτων φύσεων ποιητὴν, θανάτου μεταλαχεῖν;

ΕΡΑΝ. Ἴσμεν αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς τὴν φύσιν ἀθάνατον, σαρκὶ δὲ αὐτόν φαμεν μετεσχηκέναι θανάτου.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ διαῤῥήδην ἡμεῖς ἀπεδείξαμεν, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον δυνατὸν θανάτου μετασχεῖν τὸ φύσει ἀθάνατον. Οὐδὲ γὰρ ἡ ψυχὴ συνδημιουργηθεῖσα καὶ συναφθεῖσα τῷ σώματι, καὶ συμμετασχοῦσά γε τῆς ἁμαρτίας, ἐκείνῳ ἐκοινώνησε τοῦ θανάτου διὰ μόνην τὴν ἀθανασίαν τῆς φύσεως. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἑτέρως σκοπήσωμεν. D

ΕΡΑΝ. Οὐδὲν κωλύει πάντα κινῆσαι πόρον, ὥστε τ' ἀληθὲς ἐξευρεῖν.

ΟΡΘ. Ζητήσωμεν τοίνυν ὡδί. Τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας φαμέν τινας μὲν εἶναι διδασκάλους, τινὰς δὲ τούτων αὐτῶν φοιτητάς;

ΕΡΑΝ. Φαμέν.

ΟΡΘ. Τὸν δέ γε τῆς ἀρετῆς διδάσκαλον μειζόνων εἶναι λέγομεν ἄξιον ἀντιδόσεων;

[62] Matth. x, 28.

ORTH. Mihi in utroque præire anima videtur, ut quæ ante corpus utatur ratiocinatione.

ERAN. Quo sensu hoc dicis?

ORTH. Quod mens primum virtutem aut vitium adumbret, deinde ea effingat et exprimat, instrumentis utens partibus corporis, coloribus vero et materia utrique accommodatis.

ERAN. Sic videtur.

ORTH. Si igitur una cum corpore peccat, vel potius peccatum inchoat (moderatio enim et gubernatio animalis ei tradita est), cur, cum socia sit culpæ, non particeps etiam est pœnæ?

ERAN. Et quomodo fieri potest, ut immortalis morte multetur?

ORTH. Justum tamen erat, ut quæ peccati socia fuit, etiam pœnæ particeps esset.

180 ERAN. Justum.

ORTH. At particeps non fuit.

ERAN. Nequaquam.

ORTH. In futura certe vita una cum corpore in gehennam abjicietur.

ERAN. Sic dixit : « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potius timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehenna [62]. »

ORTH. Ergo in hac quidem vita mortem effugit, cum sit immortalis : in illa autem vita pœnas dabit, non morte multata, sed in vita pœnas sustinens.

ERAN. Hoc etiam divina docet Scriptura.

ORTH. Fieri ergo non potest, ut mortem obeat natura immortalis.

ERAN. Sic videtur.

ORTH. Quomodo igitur Deum Verbum dicitis mortem gustasse? Si enim quod immortale creatum est, id visum est mortale fieri non posse, quomodo fieri potest, ut qui non creatus et ab æterno est immortalis, mortalium et immortalium naturarum conditor, morti sit obnoxius?

ERAN. Scimus nos quoque immortalem ejus esse naturam : carne autem dicimus ipsum mortem sustinuisse.

ORTH. Sed nos aperte ostendimus nullo modo posse mortem pati quod natura est immortale. Neque enim anima, una cum corpore creata eique copulata, et cum eo peccati particeps, mortis quoque particeps cum eo fuit, propter solam naturæ immortalitatem. Hoc ipsum autem etiam aliter consideremus.

181 ERAN. Nihil vetat quominus omnem moveamus lapidem, ut verum inveniamus.

ORTH. Sic ergo quæramus. Virtutisne ac vitii aliquos esse magistros dicimus, et aliquos discipulos?

ERAN. Dicimus.

ORTH. Virtutis vero magistrum majoribus præmiis dignum esse dicimus?

ERAN. Omnino.

ORTH. Sic etiam vitiorum doctorem duplici ac triplici pœna dignum?

ERAN. Verum est.

ORTH. Diabolus vero qua in parte censendus? Doctoremne esse dicimus, an discipulum?

ERAN. Doctorum doctorem. Ipse enim omnis vitii et pater et magister est.

ORTH. Qui igitur homines primi ejus discipuli fuerunt?

ERAN. Adam et Eva.

ORTH. In quos autem lata est mortis sententia?

ERAN. In Adamum et omnes ejus posteros.

ORTH. Discipuli ergo pœnas luerunt eorum quæ male edocti fuerant: magistrum autem, quem duplici ac triplici pœna dignum dicebamus, pœnam evasisse (dicemus)?

ERAN. Videtur.

ORTH. Et tamen, quamvis hæc ita facta sint, justum judicem et scimus et nominamus.

ERAN. Maxime.

ORTH. Cur ergo, cum sit justus, **182** malæ doctrinæ rationem ab eo non exegit?

ERAN. Inexstinguibilem ipsi gehennæ flammam præparavit. «Discedite enim, inquit, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus [61].» Hic autem propterea in morte discipulis non jungitur, quia naturam habet immortalem.

ORTH. Nec igitur qui maxima crimina perpetrarunt morte plecti possunt, si naturam habeant immortalem?

ERAN. In confesso est.

ORTH. Si ergo nec ipse scelerum inventor et magister morte affectus est propter immortalitatem naturæ, quomodo non cohorrescitis dicentes immortalitatis et justitiæ fontem mortem obiisse?

ERAN. Si eum contra voluntatem passum esse diceremus, justum haberet prætextum oratio, qua a vobis accusamur. Cum autem spontanea passio et mors voluntaria a nobis prædicetur, non nos accusandi, sed laudanda ejus immensa in homines benignitas. Volens enim passus est, et sua sponte mortem obiit.

ORTH. Divinam, ut apparet, naturam penitus ignoratis. Dominus enim Deus nihil vult eorum quæ ab ipsius natura abhorrent. Potest autem quæcunque vult: vult autem tantum naturæ suæ apta et congruentia.

ERAN. Nos didicimus omnia Deo possibilia esse.

ORTH. Cum indefinite loqueris, comprehendis etiam ea **183** quæ diabolo conveniunt. Qui enim

[61] Matth. xxv, 41

(14) διαφ. Excidisse videtur ἐροῦμεν aut simile verbum.

A ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν τῆς κακίας, διπλασίας καὶ τριπλασίας ἄξιον τιμωρίας;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Τὸν δὲ διάβολον ποίας θετέον μερίδος; διδάσκαλον εἶναί φαμεν, ἢ μαθητήν;

ΕΡΑΝ. Διδασκάλων μὲν οὖν διδάσκαλον. Αὐτὸς γὰρ πάσης κακίας ἐστὶ καὶ πατὴρ καὶ διδάσκαλος.

ΟΡΘ. Τίνες δὲ ἄρα τούτου ἀνθρώπων πρῶτοι γεγένηνται μαθηταί;

ΕΡΑΝ. Ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἡ Εὔα.

ΟΡΘ. Τίνες δὲ τὴν ψῆφον τοῦ θανάτου ἐδέξαντο;

ΕΡΑΝ. Ὁ Ἀδὰμ, καὶ πᾶν τοῦδε τὸ γένος.

ΟΡΘ. Οἱ μαθηταὶ ἄρα δίκας ἔδοσαν ὑπὲρ ὧν κακῶς ἐδιδάχθησαν· τὸν δέ γε διδάσκαλον, ὃν ἀρτίως B εἰρήκαμεν διπλασίας εἶναι καὶ τριπλασίας γε κολάσεως ἄξιον, καὶ τὴν τιμωρίαν διαφυγεῖν (14);

ΕΡΑΝ. Ἔοικεν

ΟΡΘ. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτω γεγενημένων, δίκαιον τὸν κριτὴν, καὶ ἴσμεν καὶ ὀνομάζομεν.

ΕΡΑΝ. Μάλιστα.

ΟΡΘ. Τί δήποτε τοίνυν δίκαιος ὢν, οὐκ εἰσέπραξεν ἐκεῖνον τῆς κακῆς διδασκαλίας εὐθύνας;

ΕΡΑΝ. Αὐτῷ τὴν ἄσβεστον τῆς γεέννης κατεσκεύασε φλόγα. «Πορεύεσθε γὰρ, φησὶν, οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.» Ἐνταῦθα δὲ, τούτου χάριν οὐκ ἐκοινώνησεν τοῦ θανάτου τοῖς μαθηταῖς, ὡς φύσιν ἔχων ἀθάνατον.

C ΟΡΘ. Οὐδὲ οἱ τὰ μέγιστα ἄρα πλημμελήσαντες θανάτου οἴονται μετασχεῖν, εἰ φύσιν ἀθάνατον ἔχοιεν.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν οὐδὲ αὐτὸς ὁ τῆς κακίας εὑρετὴς καὶ διδάσκαλος μετέλαχε θανάτου διὰ τὴν ἀθανασίαν τῆς φύσεως, πῶς οὐ πεφρίκατε λέγοντες τὴν τῆς ἀθανασίας καὶ δικαιοσύνης πηγὴν μετεσχηκέναι θανάτου;

ΕΡΑΝ. Εἰ μὲν ἀκουσίως αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι τὸ πάθος ἐλέγομεν (15), ἔσχεν ἂν πρόφασιν ἡ καθ' ἡμῶν παρ' ὑμῶν γινομένη κατηγορία δικαίαν. Εἰ δ' αὐθαίρετον τὸ πάθος καὶ ὁ θάνατος ἐθελούσιος κηρύσσεται παρ' ἡμῶν, οὐ κατηγορεῖν ἡμῶν, ἀλλ' ὑμνεῖν προσήκει τὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπερβολήν. Ἐθελήσας γὰρ πέπονθε, καὶ βουληθεὶς τοῦ θανάτου μετέσχηκεν. D

ΟΡΘ. Πάμπαν, ὡς ἔοικε, τὴν θείαν ἠγνοήκατε φύσιν. Ὁ γὰρ Δεσπότης Θεὸς οὐδὲν ὧν μὴ πέφυκε βούλεται, πάντα δὲ ὅσα βούλεται δύναται. Βούλεται δὲ τὰ τῇ οἰκείᾳ φύσει πρόσφορά τε καὶ πρέποντα.

ΕΡΑΝ. Ἡμεῖς μεμαθήκαμεν ἅπαντα δυνατὰ τῷ Θεῷ.

ΟΡΘ. Ἀορίστως ἀποφαινόμενος συμπεριλαμβάνεις τῷ λόγῳ καὶ ὅσα προσήκει τῇ τοῦ διαβόλου μερίδι.

(15) ἐλ. Edit. Rom. et Lips. λέγομεν.

Ὁ γὰρ ἀπολύτως πάντα εἰπὼν, καὶ τὰ ἀγαθὰ, καὶ τὰ τούτων ἐναντία κατὰ ταὐτὸν εἴρηκεν.

ΕΡΑΝ. Ὁ οὖν γενναῖος Ἰὼβ οὐχ ἀπολύτως εἴρηκεν, « Οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν; »

ΟΡΘ. Εἰ ἀναγνοίης τὰ τῷ δικαίῳ προειρημένα, καὶ τὸν τούτων ἐξ ἐκείνων εὑρήσεις σκοπόν. Ἔφη δὲ οὕτως· « Μνήσθητι ὅτι πηλόν με ἔπλασας, εἰς δὲ γῆν με ἀποστρέφεις· (16) ἢ οὐχ ὡς γάλα με ἤμελξας, ἔπηξας δέ με ἴσα τυρῷ; Δέρμα καὶ κρέας ἐνέδυσάς με, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις ἐνεῖράς με· ζωὴν δὲ καὶ ἔλεον ἔθου παρ' ἐμοὶ, ἡ δὲ ἐπισκοπή σου ἐφύλαττέ μου τὸ πνεῦμα. » Τούτοις ἐπάγει, « Ταῦτα ἔχων ἐν (17) ἐμαυτῷ, οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ σοι δὲ οὐδέν. » Οὐκοῦν ὅσα τούτοις συμβαίνει, καὶ τῇ ἀκηράτῳ φύσει πρέπειν ἔφη (18), τῷ τῶν ὅλων Θεῷ;

ΕΡΑΝ. Οὐδὲν ἀδύνατον τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ.

ΟΡΘ. Καὶ τὸ ἁμαρτάνειν ἄρα δυνατὸν τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ, κατά γε τὸν ὅρον τὸν σόν·

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Διὰ τί;

ΕΡΑΝ. Ἐπειδήπερ οὐ βούλεται.

ΟΡΘ. Οὗ δὲ χάριν οὐ βούλεται;

ΕΡΑΝ. Ἐπειδὴ τῆς φύσεως ἐκείνης τὸ ἁμαρτάνειν ἀλλότριον.

ΟΡΘ. Πολλὰ τοίνυν οὐ δύναται· πολλὰ γὰρ εἴδη πλημμελημάτων.

ΕΡΑΝ. Οὐδὲν τῶν τοιούτων ἢ βουλητὸν, ἢ δυνατὸν τῷ Θεῷ.

ΟΡΘ. Οὔτε μὴν ἐκεῖνα, ἃ τῆς φύσεώς ἐστιν ἐναντία τῆς θείας.

ΕΡΑΝ. Ποῖα ταῦτα;

ΟΡΘ. Οἷον, φῶς νοερόν τε καὶ ἀληθινὸν εἶναι τὸν Θεὸν ἐδιδάχθημεν.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῶς.

ΟΡΘ. Ἀλλ' οὐκ ἂν αὐτὸν φαίημεν σκότος, ἢ βουληθῆναι, ἢ δυνηθῆναι γενέσθαι.

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Πάλιν ἀόρατον αὐτοῦ τὴν φύσιν ἡ θεία λέγει Γραφή.

ΕΡΑΝ. Οὕτω λέγει.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ὁρατὴν αὐτὴν οὐκ ἂν εἴποιμεν δύνασθαι γενέσθαι ποτέ.

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Οὔτε μὴν καταληπτήν.

ΕΡΑΝ. Οὐ γάρ.

ΟΡΘ. Ἀκατάληπτος γάρ ἐστι, καὶ πάμπαν ἀνέφικτος.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ λέγεις.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ ὢν γένοιτ' ἂν οὐκ ὤν.

ΕΡΑΝ. Ἄπαγε.

ΟΡΘ. Οὐδέ γε ὁ Πατὴρ Υἱός.

ΕΡΑΝ. Τῶν ἀδυνάτων.

ΟΡΘ. Οὐδέ γε ἀγέννητος ἄρα γεγεννημένος.

A absolute omnia dicit, simul bona et his contraria complectitur.

ERAN. Annon absolute fortis Jobus dixit: « Scio te omnia posse, et nihil tibi esse impossibile [64]? »

ORTH. Si legeris quæ a justo ante dicta sunt, facile horum scopum ex illis invenies. Sic enim dixit: « Memento te sicut lutum formasse me, in terram autem me rursus convertis. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum ' me coagulasti? Pelle et carnibus induisti me, ossibus et nervis compegisti me, vitam et misericordiam tribuisti mihi, visitatio tua custodivit spiritum meum [65]. » Postea subjungit: « Hæc habens in meipso, scio te omnia posse, et nihil tibi esse impossibile [66]. » An ergo B quæcunque his conveniunt etiam incorruptibilem decere naturam dixit, universorum Deum?

ERAN. Nihil non potest qui omnia potest Deus.

ORTH. Ergo etiam peccare potest qui est omnipotens Deus, ut tu quidem definis.

ERAN. Nullo modo

ORTH. Quare?

ERAN. Quia non vult.

ORTH. Cur autem non vult?

ERAN. Quia peccare alienum est ab illa natura.

ORTH. Multa ergo non potest, cum peccatorum multa sint genera.

ERAN. Nihil horum aut vult aut potest Deus.

C

184 ORTH. Adeoque nec illa quæ divinæ naturæ contraria sunt.

ERAN. Quænam sunt hæc?

ORTH. Quale est, quod intelligentem et veram lucem Deum esse didicimus.

ERAN. Verum est.

ORTH. Sed neque tenebras ipsum velle et posse fieri dixerimus.

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Præterea invisibilem ipsius naturam esse divina dicit Scriptura.

ERAN. Sic dicit.

ORTH. Sed visibilem eum fieri aliquando posse non dixerimus.

D ERAN. Minime.

ORTH. Neque vero comprehensibilem.

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Est enim incomprehensibilis, et ad quam pertingi prorsus non possit.

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Ergo nec qui est fieri potest ut non sit.

ERAN. Absit!

ORTH. Neque ut qui Pater est sit Filius.

ERAN. Impossibile est.

ORTH. Neque ut ingenitus sit genitus.

[64] Job x, 13. [65] ibid. 9-12. [66] ibid. 13.

(16) ἀποστρ. Deest πάλιν.
(17) ἐμ. Alii σεαυτῷ.

(18) τῷ — Θεῷ. Ed. Rom. et Lips. τὸν — Θεόν. Minus bene.

ERAN. Quomodo hoc fieri posset?

ORTH. Sed neque Filius erit unquam Pater.

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Neque Spiritus sanctus unquam erit Filius aut Pater.

ERAN. Hæc omnia impossibilia sunt.

ORTH. Multa etiam alia ejusmodi reperire licet, quæ similiter sunt impossibilia. Nec enim quod æternum est fuerit in tempore, **185** nec quod increatum creatum atque factum, nec quod infinitum finitum, et quæ his sunt similia.

ERAN. Nihil horum est possibile.

ORTH. Multa igitur invenimus, quæ omnipotenti Deo sunt impossibilia.

ERAN. Vere.

ORTH. Sed horum nihil posse non infirmitatis, sed immensæ potentiæ signum est : posse autem, non potentiæ utique, sed impotentiæ.

ERAN. Quo sensu hoc dicis?

ORTH. Quia horum unumquodque Deum immutabilem et alterationis expertem esse docet. Quod enim is qui bonus est malus fieri non possit, excellentiam bonitatis significat, et quod qui justus est injustus fieri nunquam possit, nec mendax qui verax est, firmam ac stabilem veritatem justitiamque declarat. Sic vera lux ut caligo fiat fieri non potest, neque ut qui est non sit. Perpetuum enim habet esse, et lux est nulli obnoxia mutationi. Sic alia omnia considerans, invenies τὸ non posse summam potentiam designare. Sic Deum talia non posse, divinus quoque Apostolus intellexit et affirmavit. Nam ad Hebræos scribens, « Ut per duas, inquit, res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus [67], » non imbecillitatem hanc impossibilitatem, sed summam potentiam demonstrat. Adeo enim verax est, inquit, ut impossibile sit mendacium in eo unquam esse. Veritatis itaque potentia **186** impossibilis mentione significatur. Ad beatum vero Timotheum scribens hæc adjecit : « Fidelis sermo. Nam si una mortui sumus, una etiam vivemus : si sustinebimus, una quoque regnabimus : si negaverimus, et ille negabit nos ; si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest [68]. » Rursus ergo hoc *Non potest* infinitæ potentiæ est argumentum. Etsi enim omnes homines ipsum negent, inquit, ipse tamen Deus est, et a sua natura non recedit. Habet enim exsistentiam ab interitu alienam. Hoc enim est quod ait, « Negare seipsum non potest. » Exuberantem igitur potentiam demonstrat, quod ipsum in deterius mutari sit impossibile.

ERAN. Hæc vera sunt divinisque Scripturis consentanea.

ORTH. Si ergo multa sunt Deo impossibilia,

A ΕΡΑΝ. Πῶς γάρ;

ΟΡΘ. Οὔτε μὴν Υἱὸς γένοιτ' ἄν ποτε ὁ Πατήρ.

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς

ΟΡΘ. Οὐδέ γε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον γένοιτ' ἂν Υἱὸς, ἢ Πατήρ.

ΕΡΑΝ. Πάντα ταῦτα ἀδύνατα.

ΟΡΘ. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα εὑρίσκομεν ὁμοίως ἀδύνατα. Οὔτε γὰρ τὸ αἰώνιον ὑπὸ χρόνον ἔσται, οὔτε τὸ ἄκτιστον κτιστόν γε καὶ ποιητὸν, οὔτε πεπερασμένον τὸ ἄπειρον, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια.

ΕΡΑΝ. Οὐδὲν τούτων ἐστὶ δυνατόν.

ΟΡΘ. Πολλὰ τοίνυν εὑρήκαμεν ἀδύνατα ὄντα τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῶς

B ΟΡΘ. Ἀλλὰ τὸ μὴ δυνηθῆναι τι τούτων, ἀπείρου δυνάμεως, οὐκ ἀσθενείας τεκμήριον· τὸ δέ γε δυνηθῆναι, ἀδυναμίας δήπουθεν, οὐ δυνάμεως.

ΕΡΑΝ. Πῶς τοῦτο ἔφης;

ΟΡΘ. Ὅτι τούτων ἕκαστον τὸ ἄτρεπτον τοῦ Θεοῦ κηρύττει καὶ ἀναλλοίωτον. Τὸ γὰρ μὴ δυνηθῆναι τὸν ἀγαθὸν γενέσθαι κακὸν, τὴν ὑπερβολὴν σημαίνει τῆς ἀγαθότητος, καὶ τὸ τὸν δίκαιον μηδέποτ' ἂν γενέσθαι ἄδικον, μηδὲ τὸν ἀληθῆ ψεύστην, τὸ ἐν ἀληθείᾳ καὶ δικαιοσύνῃ σταθηρόν τε καὶ βέβαιον δείκνυσιν. Οὕτω τὸ ἀληθινὸν φῶς οὐκ ἂν γένοιτο σκότος, οὐδὲ ὁ ὢν οὐκ ὤν. Διαρκὲς γὰρ ἔχει τὸ εἶναι, καὶ ἀναλλοίωτον ὑπάρχει τὸ φῶς. Οὕτω τ' ἄλλα πάντα σκεψάμενος, εὑρήσεις τὸ μὴ δύνασθαι τῆς ἄκρας δυνάμεως ἐμφαντικόν. Οὕτως ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὰ τοιαῦτα μὴ δύνασθαι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος νενόηκέ τε καὶ τέθεικεν. Ἑβραίοις μὲν γὰρ ἐπιστέλλων ὧδέ φησιν. « Ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν· » οὐκ ἀσθενὲς τὸ ἀδύνατον, ἀλλὰ ἄγαν αὐτὸ δεικνὺς δυνατόν. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἀληθὴς (19), ὡς ἀδύνατον εἶναι ψεῦδος ἐν αὐτῷ γενέσθαι ποτέ. Τὸ δυνατὸν (20) οὖν ἄρα τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ ἀδυνάτου σημαίνεται. Τῷ δέ γε μακαρίῳ Τιμοθέῳ γράφων, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν, εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν, εἰ ἀρνούμεθα, κἀκεῖνος ἀρνήσεται ἡμᾶς, εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει, ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. » Πάλιν οὖν τὸ *Οὐ δύναται* τῆς ἀπείρου δυνάμεως ὑπάρχει δηλωτικόν. D Καὶ γὰρ ἂν πάντες ἄνθρωποι αὐτὸν ἀρνηθῶσι, φησὶν, αὐτὸς Θεός ἐστι, καὶ τῆς οἰκείας οὐκ ἐξίσταται φύσεως. Ἀνώλεθρον γὰρ ἔχει τὸ εἶναι. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « Ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν οὐ δύναται. » Οὐκοῦν περιουσίαν ἐμφαίνει δυνάμεως τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπῆς τὸ ἀδύνατον.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ ταῦτα, καὶ τοῖς θείοις λόγοις συμβαίνοντα.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν πολλὰ τῷ Θεῷ ἀδύνατα, καὶ του-

[67] Hebr. VI, 18. [68] II Tim. II, 11-13.

(19) ἀληθ. Edit. prior habebat ἀληθές. Ita quoque edit. Rom. et Lips. quæ posterior addit punctum. Sed videtur legendum esse ἀληθής.

(20) δυν. Edit prior habebat falsam lectionem ἀδύνατον.

αὐτὰ ὁπόσα τῆς φύσεως ἐναντία τῆς θείας, τί δήποτε τὰ ἄλλα πάντα κατὰ φύσιν ἐῶντες, τὸ ἀγαθὸν, τὸ δίκαιον, τὸ ἀληθὲς, τὸ ἀόρατον, τὸ ἀνέφικτον, τὸ ἀπερίγραφον, τὸ ἀΐδιον, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τῷ Θεῷ προσεῖναί φαμεν, μόνας τὴν ἀθανασίαν καὶ τὴν ἀπάθειαν τρεπτὰς εἶναί φατε, καὶ τὸ δυνατὸν τῆς ἀλλοιώσεως ἐπ' αὐτῶν συγχωρεῖτε, καὶ δίδοτε τῷ Θεῷ δύναμιν ἀσθενείας δηλωτικήν;

ΕΡΑΝ. Τοῦτο παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος Ἰωάννης βοᾷ· « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκε. » Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. »

ΟΡΘ. Ἀληθῆ δὴ ταῦτα, θεῖα γάρ ἐστι λόγια. Ἀναμνήσθητι δὲ ὧν πολλάκις ὡμολογήσαμεν.

ΕΡΑΝ. Ποίων λέγεις;

ΟΡΘ. Ὅτι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Θεὸν Λόγον, οὐκ ἀσώματον ἐπιφανῆναι συνωμολογήσαμεν, ἀλλὰ φύσιν ἀνθρωπείαν τελείαν ἀνειληφότα.

ΕΡΑΝ. Συνωμολογήσαμεν ταῦτα.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν σῶμα καὶ ψυχὴν ἔλαβεν ἀνθρωπείαν, ταύτῃ τοι καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου προσηγορεύθη.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς ἡμῶν ἀληθῶς· τῶνδε γὰρ τῶν φύσεων, τὴν μὲν εἶχεν ἀεὶ, τὴν δὲ ἔλαβεν ἀληθῶς.

ΕΡΑΝ. Ἀναμφίλεκτα ταῦτα.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι ὡς ἄνθρωπος τὸ πάθος ὑπέμεινεν· ὡς Θεὸς, κρείττων πάθους μεμένηκε.

ΕΡΑΝ. Πῶς οὖν ἡ θεία Γραφὴ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ πεπονθέναι φησίν;

ΟΡΘ. Ὅτι τὸ σῶμα πεπονθὸς, αὐτοῦ ὂν ἐτύγχανε σῶμα. Σκεψώμεθα δὲ ὡδί. Ὅταν ἀκούσωμεν λεγούσης τῆς θείας Γραφῆς· « Ἐγένετο μετὰ τὸ γηρᾶσαι τὸν Ἰσαὰκ, ἠμβλύνθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοῦ ὁρᾷν, » ὁ νοῦς ἡμῶν ποῦ φέρεται, καὶ τίνι ἐναπερείδεται: τῇ ψυχῇ τοῦ Ἰσαὰκ, ἢ τῷ σώματι;

ΕΡΑΝ. Δηλονότι, τῷ σώματι.

ΟΡΘ. Οὐκ οὖν τοπάζομεν καὶ τὴν ψυχὴν κεκοινωνηκέναι τοῦ τῆς τυφλότητος πάθους;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ Ἀλλὰ μόνον τὸ σῶμα τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως στερηθῆναί φαμεν.

ΕΡΑΝ. Οὕτω φαμέν.

ΟΡΘ. Καὶ αὖ πάλιν ὅταν ἀκούσωμεν τοῦ Ἀμασίου λέγοντος πρὸς τὸν προφήτην Ἀμώς· « Ὁ ὁρῶν, βάδιζε εἰς γῆν Ἰούδα, » καὶ μέντοι καὶ τοῦ Σαοὺλ πυνθανομένου· « Ποῦ (21) ὁ οἶκος τοῦ Βλέποντος; » οὐδὲν σωματικὸν ὑποπτεύομεν.

ΕΡΑΝ. Οὐμενοῦν.

A quotquot videlicet ipsius naturæ repugnant, quid causæ est, cur alia omnia quæ naturæ sunt omittentes, ut bonum esse, justum, verum, invisibilem, incomprehensibilem, incircumscriptum, æternum, et cætera quæ Deo inesse dicimus, solas immortalitatem et impatibilitatem mutabiles esse dicitis, et mutationis possibilitatem in illis conceditis, Deoque potentiam, quæ infirmitatem testatur, assignatis?

ERAN. Hoc e divina Scriptura didicimus. Clamat enim divinus Joannes: « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret [69]. » Et divinus Paulus: « Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius [70]. »

B

187 ORTH. Vera sane sunt ista: divina enim sunt oracula. Sed recordare eorum quæ sæpe confessi sumus.

ERAN. Quænam dicis?

ORTH. Quod Filium Dei, Deum Verbum, non incorporeum apparuisse confessi sumus, sed naturam humanam perfectam assumpsisse.

ERAN. Hæc confessi sumus.

ORTH. Si igitur corpus et animam assumpsit humanam, hac de causa etiam Filius hominis appellatus est.

ERAN. Verum est.

ORTH. Dominus ergo Jesus Christus etiam vere Deus noster est. Harum enim naturarum, alteram C semper habuit, alteram vere assumpsit.

ERAN. Hæc sunt extra controversiam.

ORTH. Ergo ut homo passionem sustinuit, ut Deus pati non potuit.

ERAN. Quomodo igitur sacra Scriptura Filium Dei passum esse dicit?

ORTH. Quia corpus quod passum est, ipsius corpus erat. Sic autem rem consideremus. Cum audimus sacram Scripturam dicentem: « Factum est, cum consenuisset Isaac, caligaverunt oculi ejus, et videre non poterat [71], » mens nostra quo fertur, et in quo defigitur? in anima Isaaci, an in corpore?

ERAN. Clarum est, quod in corpore.

ORTH. Anne igitur animam quoque cæcitatis il-D lius participem fuisse conjicimus?

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Sed solum corpus videndi facultate privatum fuisse affirmamus.

188 ERAN. Sic affirmamus.

ORTH. Rursus, cum Amasiam prophetæ Amoso dicentem audimus: « Videns, vade in terram Juda [72], » et Saulem sciscitantem: « Ubi est domus Videntis [73]? » nihil corporale cogitamus.

ERAN. Plane non.

[69] Joan. III, 16. [70] Rom. V, 10. [71] Gen. VII, 1. [72] Amos VII, 12. [73] I Reg. IX, 18, juxta LXX.

(21) ποῦ. Alii l. c. habent ποῖος.

ORTH. Et tamen nomina ejus partis, quæ visioni A servit, incolumitatem significant.

ERAN. Verum est.

ORTH. Scimus tamen, quod purioribus animis donata Spiritus operatio propheticam gratiam inferat, et efficiat ut arcana videant, et quia hæc vident ideo *videntes* et *cernentes* appellentur.

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Itaque hoc etiam consideremus.

ERAN. Quidnam?

ORTH. Cum sacrorum Evangeliorum historiam audimus, quæ narrat [74] oblatum Deo fuisse paralyticum in lecto jacentem, animæ partium solutionem illam dicimus, an corporis?

ERAN. Corporis, sine dubio.

ORTH. Cum vero Epistolam ad Hebræos legentes in locum illum inciderimus, ubi dicit Apostolus: « Propterea remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut quod claudicat non avertatur, magis autem sanetur [75], »
189 de partibusne corporis dicimus hæc sanctum Apostolum dixisse?

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Sed animæ languorem et ignaviam eum eximere voluisse dicemus, et ad fortitudinem discipulos excitare?

ERAN. Omnino.

ORTH. At non invenimus hæc in sacra Scriptura C distingui. Neque enim Isaaci cæcitatem describens corporis mentionem facit, sed Isaacum absolute dicit cæcum fuisse. Neque cernentes et videntes nominans prophetas, horum animas videre dixit et intueri quæ arcana sunt, sed personas ipsas commemoravit.

ERAN. Ad hunc modum se res habet.

ORTH. Nec paralytici corpus ostendit esse solutum, sed hominem appellavit paralyticum.

ERAN. Verum est.

ORTH. Nec divinus Apostolus animas nominatim expressit, cum vellet eas corroborare et excitare.

ERAN. Sane non.

ORTH. Nos vero sensum verborum perscrutantes, D intelligimus quænam sint animæ, quæ corporis propria.

ERAN. Et consentanea quidem facimus: rationales enim nos fecit Deus.

ORTH. Hac igitur vi rationis circa Creatorem et Salvatorem nostrum utamur, et agnoscamus quænam ipsius divinitati, quænam humanitati competant.

ERAN. Sed hoc si fecerimus, summam illam unionem solvemus.

[74] Matth. IX, 2. [75] Hebr. XII, 12, 13.

ΟΡΘ. Καίτοι τὰ ὀνόματα τῆς περὶ τὸ ὀπτικὸν ἐστι (22) μόριον ὑγείας δηλωτικά.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἴσμεν ὅμως, ὅτι ταῖς καθαρωτέραις ψυχαῖς χορηγουμένη τοῦ πνεύματος ἡ ἐνέργεια τὴν προφητικὴν ἐνίησι χάριν, αὕτη δέ γε ὁρᾷν καὶ τὰ κεκρυμμένα ποιεῖ, τὸ δὲ ταῦτα ὁρᾷν *ὁρῶντας* αὐτοὺς καλεῖσθαι καὶ *βλέποντας* παρεσκεύασεν.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ λέγεις.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν κἀκεῖνο ἐπισκεψώμεθα.

ΕΡΑΝ. Τὸ ποῖον;

ΟΡΘ. Ὅταν ἀκούσωμεν τῆς τῶν θείων Εὐαγγελίων ἱστορίας, διηγουμένης, ὅτι προσήνεγκαν τῷ Θεῷ παραλυτικὸν ἐπὶ κλίνης βεβλημένον, τῆς ψυχῆς τὴν λύσιν τῶν μορίων εἶναι λέγομεν, ἢ τοῦ σώματος;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὅτι τοῦ σώματος.

ΟΡΘ. Ὅταν δέ γε τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν ἀναγινώσκοντες, εὕρωμεν ἐκεῖνο τὸ χωρίον, ἔνθα φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ὥστε (23) τὰς παρειμένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιὰς (24) ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν· ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον, » περὶ τῶν τοῦ σώματος μορίων ἐροῦμεν φάναι ταῦτα τὸν θεῖον Ἀπόστολον;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Τὴν δὲ τῆς ψυχῆς χαυνότητα καὶ δειλίαν ἐξαίρειν αὐτὸν φήσομεν, καὶ εἰς ἀνδρείαν παραθήγειν τοὺς μαθητάς;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Ἀλλ' οὐχ εὑρίσκομεν ταῦτα παρὰ τῇ θείᾳ διῃρημένα Γραφῇ. Οὔτε γὰρ τὴν τοῦ Ἰσαὰκ διηγησαμένη τυφλότητα σώματος ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ἁπλῶς τὸν Ἰσαὰκ ἔφη τυφλόν· οὔτε βλέποντας καὶ ὁρῶντας ὀνομάσασα τοὺς προφήτας, τὰς τούτων ψυχὰς ἔφη ὁρᾷν καὶ βλέπειν τὰ κεκρυμμένα, ἀλλ' αὐτῶν ἐμνημόνευσε τῶν προσώπων.

ΕΡΑΝ. Οὕτω τοῦτ' ἔχει.

ΟΡΘ. Οὔτε μὴν τοῦ παραλυτικοῦ τὸ σῶμα ἔδειξε λελυμένον· ἀλλὰ τὸν ἄνθρωπον ὠνόμασε παραλυτικόν.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Οὐδέ γε ὁ θεῖος Ἀπόστολος ὀνομαστὶ τῶν ψυχῶν ἐμνημόνευσεν, ἐπιῤῥῶσαι ταύτας καὶ διεγεῖραι θελήσας.

ΕΡΑΝ. Οὐ γάρ.

ΟΡΘ. Ἡμεῖς δὲ τὸν νοῦν τῶν λόγων διερευνώμενοι, ἐπιγινώσκομεν, τίνα μὲν ψυχῆς, τίνα δὲ σώματος ἴδια.

ΕΡΑΝ. Εἰκότα γε ποιοῦντες· λογικοὺς γὰρ ἡμᾶς ἐποίησεν ὁ Θεός.

ΟΡΘ. Τῷδε τοίνυν τῷ λογικῷ καὶ ἐπὶ τοῦ πεποιηκότος ἡμᾶς καὶ σεσωκότος χρησώμεθα, καὶ ἐπιγνῶμεν, τίνα μὲν αὐτοῦ τῇ θεότητι, τίνα δὲ προσήκει τῇ ἀνθρωπότητι.

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο δρῶντες, τὴν ἄκραν ἐκείνην διαλύσομεν ἕνωσιν

(22) ἐστι. Ante vel post δηλωτικά ponendum esse videtur.

(23) ὥστε. Loco cit. est διό.
(24) τρ Ed. Rom. et Lips. τροχίας.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν ἐπί γε τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ τοῦ παραλύτου, καὶ τῶν ἄλλων τοῦτο δράσαντες, τὴν φυσικὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος οὐκ ἐλύσαμεν ἕνωσιν, οὐδέ γε ἀπὸ τῶν οἰκείων σωμάτων τὰς ψυχὰς ἐχωρίσαμεν, ἀλλὰ τῷ λόγῳ μόνῳ διέγνωμεν, τί μὲν ἴδιον ψυχῆς, τί δὲ σώματος. Πῶς οὖν οὐ σχέτλιον ἐπὶ ψυχῶν τοῦτό γε καὶ σωμάτων ποιοῦντας οὕτω, ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοῦτο παραιτεῖσθαι ποιεῖν, ἀλλὰ συγχεῖν τὰς φύσεις διὰ (25) τὸ διάφορον, οὐχ ὅσον ψυχὴ ἔχει πρὸς σῶμα, ἐχούσας πρὸς ἀλλήλας, ἀλλὰ τοσοῦτον, ὅσον τὸ πρόσφατον τοῦ ἀϊδίου διέστηκε, καὶ τὸ ποιηθὲν τοῦ ποιήσαντος;

ΕΡΑΝ. Ἡ θεία Γραφή φησι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸ πάθος ὑπομεμενηκέναι.

ΟΡΘ. Οὐδὲ ἡμεῖς ἄλλον τινὰ πεπονθέναι φαμέν· ἴσμεν δὲ ὅμως, παρὰ τῆς θείας διδαχθέντες Γραφῆς, ὡς ἀπαθὴς ἡ τῆς θεότητος φύσις. Ἀπάθειαν τοίνυν καὶ πάθος ἀκούοντες, καὶ ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος ἕνωσιν, τοῦ παθητοῦ σώματος τὸ πάθος εἶναί φαμεν, τὴν ἀπαθῆ δὲ φύσιν ἐλευθέραν μεμενηκέναι τοῦ πάθους ὁμολογοῦμεν.

ΕΡΑΝ. Σῶμα τοίνυν ἡμῖν τὴν σωτηρίαν προὐξένησεν.

ΟΡΘ. Οὐκ ἀνθρώπου σῶμα ψιλοῦ, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ τοῦτό σοι νομίζεται μικρόν τε καὶ εὐτελὲς, πῶς τὸν τούτου γε τύπον σεπτὸν ἡγῇ καὶ σωτήριον; Οὗ δὲ ὁ τύπος προσκυνητὸς καὶ σεβάσμιος, πῶς αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον εὐκαταφρόνητον καὶ σμικρόν;

ΕΡΑΝ. Οὐκ εὐτελὲς ἡγοῦμαι τὸ σῶμα, ἀλλὰ διαιρεῖν ἀπὸ τῆς θεότητος οὐκ ἀνέχομαι.

ΟΡΘ. Οὐδὲ ἡμεῖς, ὦ ἀγαθὲ, διαιροῦμεν τὴν ἕνωσιν, ἀλλὰ θεωροῦμεν τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Καὶ σὺ δὲ δήπουθεν συνομολογήσεις αὐτίκα.

ΕΡΑΝ. Προφητικῶς ταῦτα προσαγορεύεις.

ΟΡΘ. Οὐ προφητικῶς, ἀλλ' εἰδὼς τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Ἀλλά μοι ἀπόκριναι καὶ τοῦτο προσερωτῶντι· Ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα, » τῆς σαρκὸς ταῦτα λέγεις, ἢ τῆς θεότητος ἴδια;

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς οἷόν τε κατ' οὐσίαν ἓν εἶναι τὴν σάρκα καὶ τὸν Πατέρα;

ΟΡΘ. Τοιγαροῦν τῆς θεότητος ταῦτα δηλωτικά.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Καὶ τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τὰ τούτοις ὅμοια;

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Ὅταν δὲ πάλιν ἡ θεία Γραφὴ λέγῃ· « Ἰησοῦς δὲ κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἐκάθητο (26) οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ, » τίνος ὑποληπτέον τὸν κόπον; τῆς θεότητος, ἢ τοῦ σώματος;

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἀνέχομαι τὰ ἡνωμένα μερίζειν.

ΟΡΘ. Τῇ θείᾳ οὖν, ὡς ἔοικε, φύσει προσαρμόττεις τὸν κόπον;

A 190 ORTH. Atqui cum in Isaaco, et prophetis, et paralytico, aliisque hoc fecimus, naturalem animæ corporisque unionem non solvimus, neque a propriis corporibus animas separavimus, sed sola cogitatione, quid animæ, quid corporis proprium sit, distinximus. Quid igitur absurdius est, quam, cum in animabus corporibusque sic faciamus, idem in Salvatore nostro facere nolle, sed confundere naturas, quarum differentia est, non quanta animæ et corporis, sed tanta, quanta inter temporale et æternum, inter creaturam et Creatorem?

ERAN. Sacra Scriptura dicit Filium Dei passionem pertulisse.

B ORTH. Neque nos alium quempiam passum esse dicimus: et tamen ex divina Scriptura scimus, impatibilem esse naturam divinitatis. Impatibilitatem igitur et passionem audientes, et humanitatis ac divinitatis unionem, patibili corpori passionem tribuimus, et impatibilem naturam passionis expertem mansisse confitemur.

ERAN. Corpus ergo nobis salutem procuravit.

ORTH. Non nudi hominis corpus, sed Domini nostri Jesu Christi, unigeniti Filii Dei. Quod si parvum tibi ac vile videtur, quomodo ejus typum venerabilem et salutarem existimas? Cujus autem typus adorandus est et salutaris, qui potest archetypum ipsum despici et extenuari?

C ERAN. Non vile existimo corpus, sed (illud) divellere nolo a divinitate.

191 ORTH. Neque nos, o bone, dividimus unionem, sed naturarum propria consideramus. Tu vero eadem utique mox senties.

ERAN. Prophetice nimirum hæc dicis!

ORTH. Non prophetice, sed quia veritatis vim perspectam habeo. Sed mihi responde hoc etiam interroganti: quando audis Dominum dicentem: « Ego et Pater unum sumus [76]; » et: « Qui vidit me, vidit et Patrem [77], » dicisne hæc propria carnis esse, an divinitatis?

ERAN. Quomodo fieri potest, ut caro et Pater unum sint secundum substantiam?

D ORTH. Divinitatem ergo ista significant.

ERAN. Verum est.

ORTH. Et illud: « In principio erat Verbum, et Deus erat Verbum [77*], » et his similia?

ERAN. Fateor.

ORTH. Quando autem rursus dicit Scriptura sacra: « Jesus autem fatigatus ex itinere sedebat sic ad fontem [78], » cujus existimanda est lassitudo? divinitatis an corporis?

ERAN. Non audeo unita dividere.

ORTH. Divinæ igitur, ut apparet, naturæ lassitudinem tribuis?

[76] Joan. x, 30. [77] Joan. xiv, 9. [77*] Joan. i, 1. [78] Joan. iv, 6.

(25) διά. Abundare videtur.

(26) ἐκ. Recepta lectio, ἐκαθίζετο.

ERAN. Sic mihi videtur

ORTH. Sed manifeste prophetæ contradicis clamanti : « Non esuriet, neque laborabit, nec est investigatio sapientiæ ejus, qui dat esurientibus virtutem, et iis qui dolore non afficiuntur, tristitiam [79]. » ' Et post pauca : **192** « Qui præstolantur me, mutabunt virtutem, assument pennas sicut aquila, current, et non fatigabuntur, ambulabunt, et non deficient [80]. » Quomodo igitur is qui aliis donat ut nec egeant, nec defatigentur, ipse lassitudinem, et sitim famemque patiatur?

ERAN. Sæpe dixi, quod ut Deus impatibilis sit, et nullius rei egens : post incarnationem vero passiones pertulit.

ORTH. Divinitate passiones excipiens, an patibili naturæ permittens, ut secundum naturam passiones sustineret, et patiendo prædicaret, non phantasiam id esse quod apparebat, sed ex humana natura vere desumptum? Sic autem consideremus. Incircumscriptam divinam naturam dicimus?

ERAN. Certe.

ORTH. Natura autem incircumscripta a nullo circumscribitur.

ERAN. Utique non.

ORTH. Non ergo indiget transitione, cum ubique sit.

ERAN. Verum est.

ORTH. Quod vero transitione non indiget, neque ambulatione (indiget).

ERAN. Videtur.

ORTH. Quod autem iter non facit, non defatigatur.

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Non igitur defatigata est divina natura, cum sit incircumscripta, et ambulatione non egeat.

ERAN. Sed divina Scriptura Jesum defatigatum fuisse narrat. Jesus autem Deus est : « Unus enim Dominus Jesus Christus, per quem omnia [81]. »

193 ORTH. Quoniam igitur sacra Scriptura defatigatum ipsum dicit, et non defatigari, considerandum est quomodo hoc et quomodo illud uni personæ accommodari possit.

ERAN. Tu hoc ostende : tu enim is es, qui divisionis sermones nobis ingeris.

ORTH. Existimo vel Barbaro facile esse hoc discernere, quod, dissimilium naturarum unione concessa, Christi quidem persona propter unionem et hæc et illa recipiat, utrique autem naturæ convenientia tribuantur : incircumscriptæ videlicet indefatigabilem esse, transeunti vero et ambulanti defatigatio. Nam pedum ' proprium est ingredi, et nervorum nimio labore distendi.

ERAN. Has esse corporales affectiones in confesso est.

[79] Isa. XL, 28, 29. [80] Ibid. 31. [81] I Cor. VIII, 6.

A ΕΡΑΝ. Ἐμοὶ οὕτως δοκεῖ.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἄντικρυς ἀντιφθέγγῃ τῷ προφήτῃ βοῶντι· « Οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ, διδοὺς τοῖς πεινῶσιν ἰσχὺν, καὶ τοῖς μὴ ὀδυνωμένοις λύπην. » Καὶ μετ' ὀλίγα. « Οἱ δὲ ὑπομένοντές με ἀλλάξουσιν ἰσχὺν, πτεροφυήσουσιν ὡς ἀετός· δραμοῦνται, καὶ οὐ κοπιάσουσι· βαδιοῦνται, καὶ οὐ πεινάσουσι. » Πῶς τοίνυν ὁ τὸ ἀνενδεές τε καὶ ἄπονον τοῖς ἄλλοις δωρούμενος, αὐτὸς τοῦ κόπου τὸ πάθος, καὶ τῆς δίψης, καὶ τῆς πείνης ὑπέμεινεν;

ΕΡΑΝ. Πολλάκις εἶπον, ὅτι ὡς Θεὸς ἀπαθής ἐστι καὶ ἀνενδεής· μετὰ δὲ τὴν σάρκωσιν, ἠνέσχετο τῶν παθῶν.

ΟΡΘ. Τῇ θεότητι τὰ πάθη δεχόμενος, ἢ τῇ πα-
B θητῇ φύσει παραχωρῶν κατὰ φύσιν ὑπομένειν τὰ πάθη, καὶ κηρύττειν τῷ πάσχειν, ὡς οὐ φαντασία τὸ φαινόμενον, ἀλλ' ἀληθῶς ἐκ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰλημμένον; Σκοπήσωμεν δὲ οὕτως. Ἀπερίγραφον τὴν θείαν φύσιν φαμέν;

ΕΡΑΝ. Ναιχί.

ΟΡΘ. Ἡ δὲ ἀπερίγραφος φύσις ὑπ' οὐδενὸς περιγράφεται.

ΕΡΑΝ. Οὐ γὰρ οὖν.

ΟΡΘ. Οὐ τοίνυν δεῖται μεταβάσεως· πανταχοῦ γάρ ἐστιν.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Τὸ δὲ (27) μεταβάσεως οὐ δεόμενον, οὐδὲ βαδίσεως

ΕΡΑΝ. Φαίνεται.

C ΟΡΘ. Τὸ δὲ μὴ βαδίζον οὐ κοπιᾷ.

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Οὐκ ἄρα κεκοπίακεν ἡ θεία φύσις, ἀπερίγραφος οὖσα, καὶ μὴ δεομένη βαδίσεως.

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' ἡ θεία Γραφὴ κεκοπιακέναι τὸν Ἰησοῦν ἱστορεῖ, Θεὸς δὲ ὁ Ἰησοῦς· « εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. »

ΟΡΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν κεκοπιακέναι αὐτὸν καὶ μὴ κοπιᾷν ἡ θεία λέγει Γραφὴ, σκοπητέον πῶς μὲν τοῦτο, πῶς δὲ ἐκεῖνο τῷ ἑνὶ προσώπῳ δυνατὸν προσαρμῶσαι.

ΕΡΑΝ. Σὺ τοῦτο δεῖξον· σὺ γὰρ τοὺς τῆς διαιρέσεως ἡμῖν εἰσκομίζεις λόγους.

D ΟΡΘ. Οἶμαι τοῦτο καὶ Βαρβάρῳ ῥᾴδιον διαγνῶναι, ὡς τῆς τῶν ἀνομοίων φύσεων ὁμολογηθείσης ἑνώσεως, δέχεται μὲν τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταῦτα κἀκεῖνα διὰ τὴν ἕνωσιν, ἑκατέρᾳ δέ γε φύσει τὰ πρόσφορα προσαρμόττεται, τῇ μὲν ἀπεριγράφῳ τὸ ἄκοπον (28), τῇ δὲ μεταβαινούσῃ καὶ βαδιζούσῃ ὁ κόπος. Ποδῶν γὰρ ἴδιον τὸ βαδίζειν, καὶ νεύρων τὸ τῷ πλείονι διατείνεσθαι πόνῳ.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται ταῦτα σωματικὰ εἶναι παθήματα.

(27) δέ. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.
(28) ἄκ. Ita scribere non dubitavimus, etsi edit. Rom. et Lips. cum lectione Sirm. ἄτοπον consentiant. Quæ proxime sequuntur, satis commendabunt nostram correctionem.

A ΟΡΘ. Ἀληθὴς ἄρα ἡ πρόῤῥησις ἐκείνη, ἣν ἐγὼ μὲν ἐποιησάμην, σὺ δέ γε ἐκωμῴδησας (29). Ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν ὑπέδειξας, τίνα μὲν ἀνθρωπότητι, τίνα δὲ προσήκει θεότητι.

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' οὐχ εἰς δύο τὸν ἕνα διεῖλον υἱούς.

ΟΡΘ. Οὐδὲ ἡμεῖς τοῦτο δρῶμεν, ὦ φίλος, ἀλλ' εἰς τὸ διάφορον ἀφορῶντες τῶν φύσεων, σκοποῦμεν τί μὲν πρέπον θεότητι, τί δὲ ἁρμόδιον σώματι.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἐδίδαξεν ἡμᾶς οὕτω διαιρεῖν ἡ θεία Γραφή· ἀλλὰ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἴρηκε τεθνάναι. Οὕτω γὰρ ὁ Ἀπόστολος ἔφη· « Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Καὶ τὸν Κύριον εἴρηκεν ἐκ νεκρῶν ἐγηγέρθαι· « Ὁ γὰρ Θεὸς, φησὶ, καὶ τὸν Κύριον ἐξήγειρε. »

B ΟΡΘ. Ὅταν οὖν ἡ θεία λέγῃ Γραφή· « Συνεκόμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς, καὶ ἐποίησαν κοπετὸν μέγαν ἐπ' αὐτῷ, » καὶ τὴν ψυχὴν εἴποι ἄν τις μετὰ τοῦ σώματος παραδεδόσθαι ταφῇ;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Καὶ ὅταν ἀκούσῃς Ἰακὼβ τοῦ πατριάρχου λέγοντος· « Θάψατέ με μετὰ τῶν πατέρων μου, » περὶ σώματος, ἢ περὶ ψυχῆς ταῦτα εἰρῆσθαι τοπάζεις;

ΕΡΑΝ. Δῆλον, ὡς περὶ σώματος.

ΟΡΘ. Ἀνάγνωθι δὲ καὶ τὰ ἑξῆς.

ΕΡΑΝ. « Ἐκεῖ ἔθαψαν Ἀβραὰμ, καὶ Σάῤῥαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » καί· « Ἐκεῖ ἔθαψαν Ἰσαὰκ (30), καὶ Ῥεβέκκαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » C καί· « Ἐκεῖ ἔθαψαν (31) Λείαν. »

ΟΡΘ. Οὐδ' ἐν τούτοις, οἷς νῦν ἀνέγνως, σώματος ἐμνημόνευσεν ἡ θεία Γραφή· ἀλλὰ διὰ τῶν ὀνομάτων τὴν ψυχὴν ὁμοῦ καὶ τὸ σῶμα ἐδήλου. Ἡμεῖς μέντοι διαιροῦμεν ὀρθῶς, καί φαμεν τὰς ψυχὰς ἀθανάτους εἶναι, μόνα δὲ τῶν πατριαρχῶν τὰ σώματα ἐν τῷ διπλῷ κατατεθῆναι σπηλαίῳ.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Καὶ ὅταν ἀκούσωμεν τῆς τῶν Πράξεων ἱστορίας διηγουμένης, ὡς ὁ Ἡρώδης ἀνεῖλεν Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ, ἥκιστα καὶ τὴν ψυχὴν νομιοῦμεν τεθνάναι.

ΕΡΑΝ. Πῶς γὰρ οἵ γε τῆς Δεσποτικῆς παραινέσεως μεμνημένοι· « Μὴ φοβῆσθε, λεγούσης, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων D ἀποκτεῖναι; »

ΟΡΘ. Οὐ σοι δοκεῖ δυσσεβὲς εἶναι καὶ σχέτλιον, τῶν μὲν ἀνθρωπίνων ὀνομάτων ἀκούοντας, μὴ ἀεὶ ψυχὴν ὁμοῦ καὶ σῶμα νοεῖν, μηδὲ (32) θανάτου πέρι καὶ τάφου τῆς Γραφῆς διηγουμένης, συμπεριλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τῷ σώματι μόνῳ προσήκειν νομίζειν, τὴν δὲ τῆς ψυ-

ORTH. Vera est igitur illa prædictio, quam ego protuli, tu vero ludificatus es. Ecce enim nobis ostendisti, quænam divinitati, et quænam humanitati conveniant.

ERAN. Sed unum in duos filios non divisi.

ORTH. Neque nos hoc facimus, o amice; sed ad naturarum differentiam respicientes, consideramus quid deceat divinitatem, et quid corpori conveniat.

ERAN. Non docuit nos sic distinguere sacra Scriptura, sed Filium Dei mortuum esse dixit. Sic enim ait Apostolus: « Si enim, cum inimici essemus, reconciliati **194** sumus Deo per mortem Filii ejus [82]. » Et Dominum ex mortuis suscitatum esse dixit. « Deus enim, inquit, et Dominum suscitavit [83]. »

ORTH. Quando igitur divina Scriptura dicit: « Curaverunt autem Stephanum viri pii, et fecerunt planctum magnum super eum [84], » num animam dixerit quisquam una cum corpore sepulturæ mandatam?

ERAN. Sane non.

ORTH. Et cum audis Jacobum patriarcham dicentem: « Sepelite me cum patribus meis [85], » de corpore an de anima hæc dicta esse conjicis?

ERAN. Clarum est, quod de corpore.

ORTH. Lege porro etiam ea quæ sequuntur.

ERAN. « Ibi sepelierunt Abrahamum, et Saram uxorem ejus [86]; » et: « Ibi sepelierunt Isaacum, et Rebeccam uxorem ejus [86*]; » et: « Ibi sepelierunt Liam [87]. »

ORTH. Nec in his quæ jam recitasti, corporis mentionem fecit sacra Scriptura: sed usa est nominibus, quæ animam simul et corpus significant. Nos vero recte ista dividimus, et dicimus animas quidem esse immortales, sola vero corpora patriarcharum in spelunca duplici esse deposita.

ERAN. Verum est.

ORTH. Et quando Actuum historiam audimus narrantem [87*], quod Herodes interfecerit Jacobum fratrem Joannis gladio, certe non putabimus animam quoque mortuam.

195 ERAN. Quomodo enim qui cohortationis Dominicæ meminerimus, dicentis: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere [88]? »

ORTH. Annon impium tibi videtur et absurdum, humana nomina audientes non semper animam et simul corpus intelligere, nec cum Scriptura de morte et sepultura loquitur, cum corpore animam cogitatione complecti, sed corpori soli hæc convenire arbitrari, et animæ immortalitatem Domini doctrinæ

[82] Rom. v, 10. [83] Act. xiii, 30. [84] Act. viii, 2. [85] Gen. xlix, 29. [86] Ibid. 31. [86*] Ibid. [87] Ibid. [87*] Act. xii, 2. [88] Matth. x 28.

(29) ἐκ. Edit. Rom. et Lips. ᾠκοδόμησας. Lectio non spernenda.

(30) Ἰσ. Ita ex ed. Rom. et Lips. emendanda fuit lectio prior Ἰακώβ.

(31) ἔθ. Præstat lectio cod. Alex. ἔθαψα.

(32) μηδέ. Ed. Rom. et Lips. ex superioribus repetit νοεῖν.

credendo nosse: Filii vero Dei passionem audientes non idem facere, sed corporis quidem, cui competit passio, nullam mentionem facere, divinam vero naturam, quæ est impatibilis et immutabilis et immortalis, vere mortalem et patibilem pronuntiare: idque cum sciant, quod si pati potuisset Dei Verbi natura, supervacanea fuerit corporis assumptio?

ERAN. Ex sacra Scriptura Filium Dei passum esse didicimus.

ORTH. Verum divinus Apostolus passionem interpretatur, et ostendit naturam quæ passa est.

ERAN. Hoc igitur quam primum ostende, et dirime controversiam.

ORTH. An ignoras locum illum Epistolæ ad Hebræos scriptæ, ubi sic loquitur divinus Apostolus: « Propter quam causam non pudet eum fratres eos vocare, cum dicit: « Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio **196** ecclesiæ laudabo te [89]; » et iterum: « Ecce ego et pueri quos mihi dedit Deus [90]. »

ERAN. Hæc scio: sed in his nihil est eorum quæ te ostensurum pollicitus es.

ORTH. Declarant sane et ista quod me ostensurum promiseram. Fraternitatis enim nomen cognationem significat, cognationem vero assumpta natura conciliavit, assumptio autem impatibilitatem divinitatis aperte declarat. Ut autem clarius hoc ipsum te doceam, lege sequentia.

ERAN. « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, ipse quoque eorumdem similiter fuit particeps, ut per mortem eum destrueret qui habebat mortis imperium, et eos liberaret, qui timore mortis per totam vitam erant obnoxii servituti [91]. »

ORTH. Declaratione, opinor, ista non egent. Dispensationis enim mysterium aperte docent.

ERAN. In his nihil vidi eorum quæ te demonstraturum esse receperas.

ORTH. At diserte nos docuit divinus Apostolus, quod hominum naturam miseratus Conditor, non solum acerbe raptam a morte, sed tota vita hujus servituti addictam, per corpus corporibus resurrectionem procurarit, et per mortalem naturam mortis potentiam destruxerit. Cum enim haberet ipse naturam immortalem, juste voluit abolere mortis imperium, assumptis ex iis qui morti obnoxii erant **197** primitiis: et has immaculatas servans, peccatique expertes, morti quidem permisit, ut has quoque abriperet, et suam inexplebilem expleret ingluviem: sed propter (summam) illius in has injuriam, etiam alios ab injusta ejus tyrannide libe-

A χῆς ἀθανασίαν εἰδέναι, τῇ τοῦ Κυρίου διδασκαλίᾳ πιστεύοντας (33)· τοῦ δὲ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ πάθος ἀκούοντας (34), μηδὲ τοῦτο ποιεῖν· ἀλλὰ τοῦ μὲν σώματος, ᾧ προσήκει τὸ πάθος, ἥκιστα μνημονεύειν, τὴν δὲ θείαν φύσιν, τὴν ἀπαθῆ, καὶ ἄτρεπτον, καὶ ἀθάνατον, θνητὴν τῷ λόγῳ καὶ παθητὴν ἀποφαίνειν· καὶ ταῦτα εἰδότας, ὡς εἴπερ οἷά τε παθεῖν ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσις, περιττὴ τοῦ σώματος ἡ πρόσληψις ἦν;

ΕΡΑΝ. Παρὰ τῆς θείας Γραφῆς μεμαθήκαμεν, ὡς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸ πάθος ὑπέμεινεν.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἑρμηνεύει τὸ πάθος, καὶ τὴν πεπονθυῖαν ἐπιδείκνυσι φύσιν.

ΕΡΑΝ. Δεῖξον τοίνυν ὡς τάχιστα, καὶ λῦσον τὴν ἀμφισβήτησιν.

B ΟΡΘ. Οὐκ οἶσθα τὸ χωρίον ἐκεῖνο τῆς πρὸς Ἑβραίους γραφείσης Ἐπιστολῆς, ἔνθα φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου· ἐν μέσῳ ἐκκλησίας (35) ὑμνήσω σε· » καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. »

ΕΡΑΝ. Οἶδα ταῦτα, ἀλλ' οὐδέν ἐστιν ἐν τούτοις ὧν ἀποδείξειν ὑπέσχου.

ΟΡΘ. Ὑποφαίνει μὴν καὶ ταῦτα ὅπερ δείξειν ἐπηγγειλάμην. Τὸ γὰρ τῆς ἀδελφότητος ὄνομα δηλοῖ συγγένειαν, τὴν δὲ συγγένειαν ἡ προσληφθεῖσα φύσις εἰργάσατο· ἡ δὲ πρόσληψις ἀναφανδὸν κηρύττει τὸ τῆς θεότητος ἀπαθές. Ἵνα δέ σε τοῦτο διδάξω σαφέστερον, ἀνάγνωθι τὰ ἑξῆς.

C ΕΡΑΝ. « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχηκε (36) τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου (37), καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. »

ΟΡΘ. Οἶμαι ταῦτα σαφηνείας μὴ δεῖσθαι· σαφῶς γὰρ διδάσκει τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

ΕΡΑΝ. Ὧν ἐπηγγείλω δείξειν ἐν τούτοις οὐδὲν ἑώρακα.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν διαῤῥήδην ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς οἰκτείρας τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ὁ Ποιητής, οὐ μόνον ἁρπαζομένην ὑπὸ τοῦ θανάτου πικρῶς, ἀλλὰ καὶ παρὰ πᾶσαν τὴν

D ζωὴν τῷδε δεδουλωμένην (38), διὰ σώματος τοῖς σώμασιν ἐπραγματεύσατο τὴν ἀνάστασιν, καὶ διὰ φύσεως θνητῆς κατέλυσε τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἀθάνατον εἶχε τὴν φύσιν, ἐβουλήθη δικαίως παῦσαι τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἐκ τῶν ὑποκειμένων τῷ θανάτῳ λαβὼν ἀπαρχήν· καὶ ταύτην ἄμωμον φυλάξας, καὶ ἁμαρτίας ἀμύητον, παραχωρεῖ μὲν τῷ θανάτῳ, καὶ ταύτην ἁρπάσαι, καὶ τὴν ἀπληστίαν ἀνεμπλῆσαι· διὰ δὲ τὴν

[89] Hebr. II, 11, 12. [90] Ibid. 13. [91] Ibid. 14, 15.

(33) πιστ. Ib. πιστεύοντες.
(34) ἀκ. Ibid. ἀκούοντες.
(35) Ed. Rom. et Lips. ἐκκλησίᾳ.
(36) Loco cit. est, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε.
(37) θαν. Desunt h. l. quæ ibi sequuntur, τουτέστι τὸν διάβολον.
(38) Edit. Rom. et Lips. τῷδε εἴδε δουλωμένην, pro τῷ δέει δεδουλωμένην, ut suspicor.

κατὰ ταύτης ἀδικίαν, καὶ τὴν κατὰ τῶν ἄλλων ἄδικον ἔπαυσε τυραννίδα. Τὴν γὰρ ἀδίκως καταποθεῖσαν ἀπαρχὴν ἀναστήσας, ἀκολουθῆσαι ταύτῃ παρασκευάσει τὸ γένος. Ταύτην τοῖς ἀποστολικοῖς ῥητοῖς παράθες τὴν ἑρμηνείαν, καὶ ὄψει τὴν τῆς θεότητος ἀπάθειαν.

ΕΡΑΝ. Οὐδὲν ἐν τοῖς ἀναγνωσθεῖσι ῥητοῖς περὶ τῆς θείας ἀπαθείας δεδήλωται.

ΟΡΘ. Τὸ οὖν φάναι τὸν θεῖον Ἀπόστολον, διὰ τοῦτο τοῖς παιδίοις αὐτὸν κεκοινωνηκέναι σαρκὸς καὶ αἵματος, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, οὐ σαφῶς δηλοῖ τὸ τῆς θεότητος ἀπαθὲς, καὶ τὸ τῆς σαρκὸς παθητὸν, καὶ ὡς παθεῖν τῆς θείας μὴ δυναμένης φύσεως, ἔλαβε τὴν παθεῖν δυναμένην, καὶ διὰ ταύτης ἔλυσε τοῦ διαβόλου τὸ κράτος;

ΕΡΑΝ. Πῶς διὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ διαβόλου τὸ κράτος ἔλυσε, καὶ τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν;

ΟΡΘ. Τίσιν ὅπλοις ἐξ ἀρχῆς χρησάμενος ὁ διάβολος, ἐξηνδραπόδισε τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν;

ΕΡΑΝ. Διὰ τῆς ἁμαρτίας αἰχμάλωτον ἔλαβε τὸν τοῦ παραδείσου καταστάντα πολίτην.

ΟΡΘ. Τίνα δὲ τῇ τῆς ἐντολῆς παραβάσει ζημίαν ὥρισεν ὁ Θεός;

ΕΡΑΝ. Θάνατον.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν μήτηρ μὲν τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία, ταύτης δὲ πατὴρ ὁ διάβολος.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Ὑπὸ ταύτης οὖν ἐπολεμεῖτο τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Αὕτη γὰρ δουλουμένη τοὺς πειθομένους, καὶ τῷ παμπονήρῳ προσῆγε πατρὶ, καὶ παρέπεμπε τῷ πικροτάτῳ κυήματι.

ΕΡΑΝ. Φαίνεται.

ΟΡΘ. Εἰκότως ἄρα ὁ Ποιητὴς, ἑκατέραν δυναστείαν καταλῦσαι θελήσας, τὴν ὑπὸ τούτων πολεμουμένην ἀνέλαβε φύσιν, καὶ πάσης αὐτὴν ἁμαρτίας διατηρήσας ἀμύητον, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐλευθέραν ἀπέφηνε, καὶ τοῦ διαβόλου τὸ κράτος διὰ ταύτης κατέλυσεν. Ἐπειδὴ γὰρ τιμωρία τῶν ἡμαρτηκότων ὁ θάνατος ἦν, τὸ δὲ σῶμα τὸ Κυριακὸν οὐκ ἔχον ἁμαρτίας κηλῖδα, ὃ παρὰ τὸν θεῖον νόμον ὁ θάνατος ἀδίκως ἐξήρπασεν, ἀνέστησε μὲν πρῶτον τὸ παρανόμως κατασχεθέν· ἔπειτα δὲ καὶ τοῖς ἐνδίκως καθειργμένοις ὑπέσχετο τὴν ἀπαλλαγήν.

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς δίκαιον εἶναί σοι δοκεῖ, τὰ δικαίως τῷ θανάτῳ παραδοθέντα σώματα τῷ παρανόμως κατασχεθέντι κοινωνῆσαι τῆς ἀναστάσεως;

ΟΡΘ. Σοὶ δὲ πῶς εἶναι δίκαιον φαίνεται, τοῦ Ἀδὰμ παραβεβηκότος τὴν ἐντολὴν, ἀκολουθῆσαι τῷ προγόνῳ τὸ γένος;

ΕΡΑΝ. Εἰ καὶ μὴ τῆς παραβάσεως ἐκείνης ἐκοινώνησε τὸ γένος, ἀλλ' οὖν ἑτέρας ἁμαρτάδας ἐξήμαρτε, καὶ τούτου χάριν τοῦ θανάτου μετέλαβεν.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν, οὐχ ἁμαρτωλοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιοι, καὶ πατριάρχαι, καὶ προφῆται, καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἐν διαφόροις εἴδεσιν ἀρετῆς διαλάμψαντες, ὑπὸ τὰς ἄρκυς τοῦ θανάτου γεγένηνται.

ΕΡΑΝ. Πῶς γὰρ οἷόν τε ἀθανάτους διαμεῖναι τοὺς ἐκ θνητῶν πατέρων βλαστήσαντας; Ὁ γὰρ Ἀδὰμ,

A ravit. Primitias enim injuste absorptas resuscitans, ut has totum genus sequatur efficiet. Hanc expositionem confer cum verbis apostolicis, et divinitatis impatibilitatem videbis.

ERAN. Nihil in iis quæ lecta sunt de divina impatibilitate demonstratum est.

ORTH. Annon, quod ait divinus Apostolus, propterea cum pueris illum participem esse factum carnis et sanguinis, ut per mortem eum destrueret qui mortis habebat imperium, impatibilem divinitatem, patibilem vero carnem perspicue declarat, et quod cum pati natura divina non posset, eam quæ pati poterat assumpserit, et per hanc destruxerit
B imperium diaboli?

ERAN. Quomodo per carnem, et diaboli imperium destruxit, et mortis potentiam?

ORTH. Quibus armis usus ab initio diabolus in servitutem redegit hominum naturam?

ERAN. Per peccatum captivum abduxit eum, qui civis paradisi fuerat constitutus.

ORTH. Præcepti vero transgressioni quam pœnam constituit Deus?

ERAN. Mortem.

ORTH. Ergo mortis quidem mater est peccatum, hujus vero pater diabolus.

ERAN. Verum est.

198 ORTH. A peccato igitur oppugnabatur
C hominum natura. Hoc enim in servitutem redigens obsequentes, et ad pessimum patrem adducebat, et acerbissimæ proli transmittebat.

ERAN. Patet.

ORTH. Jure ergo utramque potentiam delere volens Creator, ab his oppugnatam suscepit naturam, quam ab omni peccato conservans immunem, et a diaboli tyrannide liberam præstitit, et per eam diaboli destruxit imperium. Cum enim eorum qui peccarant pœna mors esset, corpus vero Dominicum, peccati labem non habens, contra legem divinam mors rapuisset, suscitavit primum quidem quod injuste detinebatur, deinde aliis etiam juste detentis liberationem promisit.

D ERAN. Quomodo justum tibi videtur corpora, quæ juste morti tradita sunt, cum eo quod contra leges detinebatur, resurrectionem participare?

ORTH. Tibi autem quomodo justum esse videtur, cum Adamus mandatum violaverit, subsequi posteros progenitorem?

ERAN. Etiamsi peccati illius progenies particeps non fuerit, tamen alia peccata perpetravit, et hanc ob causam mortem subiit.

ORTH. At non soli peccatores, sed etiam justi, et patriarchæ, et prophetæ, et apostoli, et qui variis virtutum generibus illustres fuerunt, in mortis laqueos inciderunt.

ERAN. Quomodo fieri potuit ut immortales permanerent qui ex mortalibus parentibus orti fue-

rant? Nam Adam, post transgressionem, et divinam sententiam, **199** mortis imperio subditus, uxorem cognovit, et pater appellatus est. Mortalis autem cum esset, mortalium pater factus est. Jure igitur omnes, qui mortalem sortiti sunt naturam, progenitorem sequuntur.

ORTH. Optime nobis ostendisti causam, cur mortis simus participes. Quare hoc ipsum quoque dandum est de resurrectione. Oportet enim convenientiam esse morbi et remedii. Quemadmodum enim principe generis condemnato, universum genus simul condemnatum est : ita cum Salvator maledictionem solvisset, natura quoque*libertatem recuperavit. Et quemadmodum Adamum ad inferos descendentem secuti sunt omnes ejusdem naturæ socii : ita cum Christo Domino resurgente particeps vivificationis erit universa hominum natura.

ERAN. Demonstrative, et non affirmative tantum, proponenda sunt Ecclesiæ dogmata. Ostende igitur sacram Scripturam hæc docere.

ORTH. Audi Apostolum ad Romanos scribentem, et hæc per illos omnes homines docentem : « Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in multos abundavit, et non sicut per unum qui peccavit, donum. Nam judicium ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem. Si enim unius delicto mors regnavit per unum, multo magis abundantiam gratiæ **200** et donationis et justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum [92-93]. » Et iterum : « Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem : sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ. Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi : ita etiam per obedientiam unius justi constituentur multi [94]. » Et Corinthiis de resurrectione verba faciens, summatim ipsis aperit mysterium dispensationis. « Nunc autem, inquit, Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium : quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. Et sicut in Adamo omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur [95]. » Ecce tibi etiam ex divinis eloquiis demonstrationes attuli. Vide igitur quæ Christi sunt cum iis quæ sunt Adami comparata, cum morbo medicinam, cum vulnere pharmacum, cum peccato divitias justitiæ, cum maledictione benedictionem, cum condemnatione remissionem, cum transgressione observationem, cum morte vitam, cum inferis regnum, cum Adamo Christum, hominem cum homine. Quanquam non homo solum, sed etiam Deus æternus est Christus Dominus : sed ex assumpta natura eum nominavit divinus Apostolus, quia secundum hanc comparavit Adamum * (cum

A μετὰ τὴν παράβασιν, καὶ τὴν θείαν ἀπόφασιν, ὑπὸ τὴν τοῦ (39) θανάτου δυναστείαν τελέσας, ἔγνω τὴν γυναῖκα, καὶ πατὴρ ἐχρημάτισεν. Θνητὸς τοίνυν γεγονὼς, θνητῶν κατέστη πατήρ. Εἰκότως τοίνυν ἅπαντες θνητὴν εἰληφότες φύσιν, ἕπονται τῷ προπάτορι.

ΟΡΘ. Ἄριστα ἡμῖν τῆς τοῦ θανάτου κοινωνίας τὴν αἰτίαν ἐπέδειξας. Ταὐτὸ τοίνυν τοῦτο δοτέον καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως. Χρὴ γὰρ πρόσφορον εἶναι τῷ πάθει τὸ φάρμακον. Ὥσπερ γὰρ τοῦ γενεάρχου κατακριθέντος ἅπαν συγκατεκρίθη τὸ γένος, οὕτως τοῦ Σωτῆρος λύσαντος τὴν ἀρὰν, ἀπήλαυσεν τῆς ἐλευθερίας ἡ φύσις. Καὶ καθάπερ κατελθόντι τῷ Ἀδὰμ εἰς τὸν ᾅδην ἠκολούθησαν οἱ μετασχόντες τῆς φύσεως, οὕτως ἀναστάντι τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ κοινω-
B νήσει τῆς ἀναβιώσεως πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις.

ΕΡΑΝ. Ἀποδεικτικῶς, οὐκ ἀποφαντικῶς, χρὴ λέγειν τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα. Δεῖξον τοίνυν ταῦτα διδάσκουσαν τὴν θείαν Γραφήν.

ΟΡΘ. Ἄκουσον τοῦ Ἀποστόλου Ῥωμαίοις γράφοντος, καὶ ταῦτα δι' ἐκείνων πάντας ἀνθρώπους διδάσκοντος· « Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ, ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν, καὶ οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος, τὸ δώρημα. Τὸ μὲν γὰρ κρῖμα ἐξ ἑνὸς εἰς κατάκριμα, τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς
C παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνὸς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος, καὶ τῆς δωρεᾶς, καὶ (40) τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄρα οὖν, ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Καὶ Κορινθίοις δὲ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως προσφέρων λόγον, ἐν κεφαλαίῳ τὸ τῆς οἰκονομίας αὐτοῖς ἀποκαλύπτει μυστήριον, καί φησι· « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώ-
D που ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἰδού σοι καὶ ἐκ τῶν θείων λογίων τὰς ἀποδείξεις παρήγαγον. Βλέπε τοίνυν τοῖς τοῦ Ἀδὰμ τὰ τοῦ Χριστοῦ παρεξεταζόμενα, τῇ νόσῳ τὴν θεραπείαν, τῷ ἕλκει τὸ φάρμακον, τῇ ἁμαρτίᾳ τῆς δικαιοσύνης τὸν πλοῦτον, τῇ ἀρᾷ τὴν εὐλογίαν, τῇ κατακρίσει τὴν ἄφεσιν, τῇ παραβάσει τὴν τήρησιν, τῇ τελευτῇ τὴν ζωὴν, τῷ ᾅδῃ τὴν βασιλείαν, τῷ Ἀδὰμ τὸν Χριστὸν, τῷ ἀνθρώπῳ τὸν ἄνθρωπον. Καίτοι οὐκ ἄν-

[92-93] Rom. v, 15-17. [94] Ibid. 18, 19. [95] I Cor. xv, 20-22.

(39) τοῦ. Ex edit. Rom. et Lips. suppletum.
(40) καί. Eadem Particula,, quæ juxta receptam lectionem ab h. l. abest, additur a Nostro t. III, p. 58.

θρωπος μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος ὁ Δεσπότης A Χριστός· ἀλλ' ἐκ τῆς ληφθείσης αὐτὸν ὠνόμασε φύσεως ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἐπειδὴ ταύτῃ τὰ κατὰ τὸν Ἀδὰμ παρεξήτασε. Ταύτης γὰρ ἡ δικαίωσις, ταύτης ἡ πάλη, ταύτης ἡ νίκη, ταύτης τὰ πάθη, ταύτης ὁ θάνατος, ταύτης ἡ ἀνάστασις, ταύτης κοινωνοῦμεν τῆς φύσεως, ταύτῃ συμβασιλεύσουσιν (41) οἱ τῆς βασιλείας τὴν πολιτείαν προμελετήσαντες. Ταύτῃ δὲ εἶπον, οὐ τὴν θεότητα χωρίζων, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος τὰ ἴδια λέγων.

ΕΡΑΝ. Πολλοὺς περὶ τούτου διεξελήλυθας λόγους, καὶ γραφικαῖς αὐτοὺς ὠχύρωσας μαρτυρίαις. Εἰ τοίνυν τῆς σαρκὸς ἀληθῶς τὸ πάθος, πῶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ τὴν θείαν φιλανθρωπίαν ὑμνῶν· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν; » Ποῖον υἱὸν ἔφη παραδεδόσθαι; B

ΟΡΘ. Εὐφήμει, ἄνθρωπε· εἷς γὰρ τοῦ Θεοῦ Υἱός· οὗ δὴ ἕνεκα Μονογενὴς προσηγόρευται.

ΕΡΑΝ. Εἰ τοίνυν εἷς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, αὐτὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἴδιον Υἱὸν προσηγόρευσεν.

ΟΡΘ. Ἀληθές.

ΕΡΑΝ. Αὐτὸν οὖν ἄρα ἔφη παραδεδόσθαι.

ΟΡΘ. Αὐτόν, ἀλλ' οὐκ ἀσώματον, ὡς πολλάκις ὡμολογήσαμεν.

ΕΡΑΝ. Ὡμολογήθη πολλάκις σῶμα αὐτὸν καὶ ψυχὴν εἰληφέναι.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν περὶ τῶν σώματι συμβεβηκότων ὁ Ἀπόστολος εἴρηκεν.

ΕΡΑΝ. Ἐναργῶς ἄγαν ὁ Ἀπόστολος κέκραγεν· C « Ὅσγε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο. »

ΟΡΘ. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ λέγοντος· « Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου ἀγαπητοῦ δι' ἐμὲ, » ἐσφάχθαι λέγεις τὸν Ἰσαάκ;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν ὁ Θεὸς ἔφη τὸ, « οὐκ ἐφείσω· » ἀληθὴς δὲ ὁ τῶν ὅλων Θεός.

ΕΡΑΝ. Τῇ προθυμίᾳ τοῦ Ἀβραὰμ τὸ, « οὐκ ἐφείσω, » συνήρμοσται· ἐκείνη γὰρ ὥρμησεν ἱερεῦσαι τὸν παῖδα, ἀλλ' ὁ Θεὸς διεκώλυσεν.

ΟΡΘ. Ὥσπερ τοίνυν ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ οὐκ ἠνέσχου τοῦ γράμματος, ἀλλ' ἀναπτύξας τοῦτο, τὴν διάνοιαν ἐσαφήνισας· οὕτω καὶ τῆς ἀποστολικῆς D ῥήσεως ἐρεύνησον τὸν σκοπόν. Ὄψει γὰρ οὐ τὴν θείαν φύσιν ἥκιστα τυχοῦσαν φειδοῦς, ἀλλὰ τὴν σάρκα, τὴν προσηλωθεῖσαν τῷ ξύλῳ· ῥᾴδιον δὲ κἂν τῷ τύπῳ κατιδεῖν τὴν ἀλήθειαν. Δοκεῖ τύπος εἶναι τοῦ Ἀβραὰμ ἡ θυσία τῆς ὑπὲρ τοῦ κόσμου προσενεχθείσης ἱερουργίας;

ΕΡΑΝ. Οὐ πάντως· οὐδὲ γὰρ κανόνα ποιοῦμαι δογμάτων τὰ πανηγυρικῶς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις λεγόμενα.

ΟΡΘ. Μάλιστα μὲν ἐχρῆν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλοις ἀκολουθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τούτοις ἀντιτεί-

Christo). Hujus enim est justificatio, hujus lucta, hujus victoria, hujus passiones, hujus mors, hujus resurrectio, hujus sumus naturæ **201** participes, cum hac regnabunt qui se ad convenientem illi regno vitæ rationem præpararint. Secundum hanc autem dixi, non divinitatem separans, sed humanitatis propria recensens.

ERAN. Hac de re multa disseruisti, et Scripturæ testimoniis ea confirmasti. Si ergo vere carnis est passio, quomodo clamat divinus Apostolus, Dei erga homines amorem laudans: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum [96]? » Quem filium dicit traditum esse?

ORTH. Bona verba, o homo. Unus enim Dei Filius est: eamque ob causam Unigenitus appellatur.

ERAN. Si ergo unus est Dei Filius, ipsum divinus Apostolus proprium Filium appellavit.

ORTH. Verum est.

ERAN. Ipsum ergo traditum fuisse ait.

ORTH. Ipsum, sed non incorporeum, ut sæpe confessi sumus.

ERAN. Sæpe confessi sumus ipsum corpus et animam sumpsisse.

ORTH. De iis igitur Apostolus dixit, quæ corpori conveniunt.

ERAN. Apertissime exclamavit divinus Apostolus, « Qui proprio Filio non pepercit. »

ORTH. Quando igitur Deum audis dicentem Abrahamo: « Quia non pepercisti filio tuo unigenito propter me [97], » jugulatum Isaacum fuisse dicis?

ERAN. Nequaquam

ORTH. Et tamen Deus dixit: « Non pepercisti, » verax autem est universorum Deus.

202 ERAN. Prompto Abrahæ animo illud, « non pepercisti » tributum est: illo enim ad immolandum filium impulsus est, sed Deus prohibuit.

ORTH. Quemadmodum ergo in Abrahæ historia non adhæsisti litteræ, sed ea explicata sententiam declarasti: sic etiam apostolici dicti scopum scrutare. Videbis enim non divinam naturam, sed carnem ligno affixam, eam esse cui Deus minime pepercit. Facile autem est etiam in typo veritatem perspicere. * Videturne Abrahæ sacrificium typus fuisse sacrificii quod pro mundo oblatum est?

ERAN. Plane non. Nec enim dogmatum regulam ea statuo, quæ panegyrico more in Ecclesia dicuntur.

ORTH. Ecclesiæ doctores sequi maxime conveniebat: sed quoniam his adversaris, non recte id

[96] Rom. VIII, 32. [97] Gen. XXII, 16.

(41) συμβ. Editio prior habebat συμβασιλεύουσιν.

quidem, ipsum certe Salvatorem audi Judæis dicentem, « Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est [98]; » et considera quod diem Dominus passionem appellarit.

ERAN. Accipio Domini testimonium, et credo figuræ.

ORTH. Confer igitur figuram cum veritate, et videbis etiam in figura divinitatis impatibilitatem. Pater enim utrobique est, et dilectus Filius similiter hic atque illic, ferens uterque sacrificii materiam : ille enim ligna, hic vero crucem humeris portavit. Narrant etiam montis verticem utriusque sacrificii operatione decoratum esse, convenitque dierum et **203** noctium numerus, et posthæc resurrectio. Nam et Isaac, promptissima patris voluntate jugulatus, ex quo munificus Deus id fieri jusserat, tertio die typice ad benigni Domini vocem revixit : visusque est aries hærens inter vepres, et crucis imaginem præferens, qui pro puero jugulatus est [99]. Quod si hæc figura sunt veritatis, nec in figura cædem sustinuit Unigenitus, sed in ejus locum aries suffectus est, et altari impositus mysterium implevit sacrificii, cur hic etiam non carni passionem assignatis, et divinitatis impatibilitatem prædicatis?

ERAN. Tu quoque de hoc typo disserens Isaacum dixisti divina voce revixisse. Nihil ergo absurdi facimus, si figuræ veritatem accommodantes, Deum Verbum passum esse et revixisse prædicemus.

ORTH. Sæpe dixi, fieri non posse ut imago habeat omnia, quæ habet archetypum, quod hinc etiam facile est ediscere. Isaac enim et aries, quod ad naturarum quidem differentiam attinet, congruunt cum imagine : secundum divisionem autem separatarum subsistentiarum, non * conveniunt. Nos enim divinitatis et humanitatis talem prædicamus unionem, ut unam personam indivisam intelligamus, eumdemque Deum et hominem agnoscamus, visibilem et invisibilem, circumscriptum et incircumscriptum, et alia omnia, quæ divinitatem et humanitatem designant, uni personæ accommodamus. Quoniam igitur fieri non poterat, ut in ariete repræsentaretur resurrectio, cum rationis sit expers, et divina careat **204** imagine, partiuntur inter se mysterii dispensationis figuram, et ille quidem mortis, hic vero resurrectionis ostendit imaginem. Hoc autem ipsum etiam in Mosaicis sacrificiis deprehendimus. Nam et in illis quoque adumbratum salutaris passionis typum videre licet.

ERAN. Et quodnam Mosaicum sacrificium adumbrat veritatem?

A νεις, οὐχ εὖγε ποιῶν, αὐτοῦ γ' οὖν τοῦ Σωτῆρος ἄκουσον πρὸς Ἰουδαίους εἰρηκότος· « Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη· » καὶ σκόπησον ὡς ἡμέραν ὁ Κύριος τὸ πάθος προσαγορεύει.

ΕΡΑΝ. Ἐδεξάμην τὴν Δεσποτικὴν μαρτυρίαν, καὶ πιστεύω τῷ τύπῳ.

ΟΡΘ. Παράθες τοίνυν τῇ ἀληθείᾳ τὸν τύπον, καὶ ὄψει κἂν τῷ τύπῳ τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος. Πατὴρ γὰρ κἀνταῦθα κἀκεῖ, καὶ υἱὸς ὡσαύτως ἀγαπητὸς κἀνταῦθα κἀκεῖ, καὶ φέρων ἑκάτερος τῆς θυσίας τὴν ὕλην. Ὁ μὲν γὰρ τὰ ξύλα, ὁ δὲ τὸν σταυρὸν ἐπὶ τῶν ὤμων ἐκόμιζε. Φασὶ δὲ καὶ τὴν τοῦ ὄρους ἀκρωνυχίαν ἱερουργίας ἑκατέρας ἀξιωθῆναι· συμφωνεῖ (42) καὶ ὁ τῶν ἡμερῶν καὶ τῶν νυκτῶν ἀριθμὸς, καὶ ἡ
B μετὰ ταύτας ἀνάστασις. Καὶ γὰρ Ἰσαὰκ τῇ τοῦ Πατρὸς προθυμίᾳ κατασφαγεὶς ἐξ ἧσπερ ἡμέρας ὁ μεγαλόδωρος τοῦτο προσέταξε γενέσθαι, τῇ τρίτῃ τυπικῶς ἀνεβίω τῇ τοῦ φιλανθρώπου φωνῇ· ὤφθη δὲ κριὸς ἐξηρτημένος φυτοῦ, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν εἰκόνα δεικνὺς, ὃς ἀντὶ τοῦ παιδὸς ὑπέμεινε τὴν σφαγήν. Εἰ δὲ τύπος ταῦτα τῆς ἀληθείας, ἐν δὲ τῷ τύπῳ σφαγὴν οὐχ ὑπέμεινεν ὁ μονογενὴς, ἀλλὰ κριὸς ἀντεισήχθη, καὶ τῷ βωμῷ προσηνέχθη, καὶ τῆς ἱερουργίας πεπλήρωκε τὸ μυστήριον, τί δήποτε κἀνταῦθα μὴ τῇ σαρκὶ τὸ πάθος προσνέμετε, καὶ τῆς θεότητος τὴν ἀπάθειαν κηρύττετε;

ΕΡΑΝ. Καὶ σὺ τὰ περὶ τούτου τοῦ τύπου διηγούμενος, τὸν Ἰσαὰκ ἔφης ἀναβιῶναι τῇ θείᾳ φωνῇ.
C Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς ποιοῦμεν, τῷ τύπῳ προσαρμόζοντες τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον πεπονθέναι καὶ ἀναβιῶναι κηρύττοντες.

ΟΡΘ. Πολλάκις ἔφην, ὡς οὐχ οἷόν τε τὴν εἰκόνα πάντα ἔχειν, ὅσα τὸ ἀρχέτυπον ἔχει. Τοῦτο δὲ κἀντεῦθεν καταμαθεῖν εὐπετές. Ὁ γὰρ Ἰσαὰκ, καὶ ὁ κριὸς, κατὰ μὲν τὸ διάφορον τῶν φύσεων, τῇ εἰκόνι συμβαίνουσι, κατὰ δὲ τὸ διῃρημένον κεχωρισμένων τῶν ὑποστάσεων, οὐκ ἔτι. Θεότητος γὰρ ἡμεῖς καὶ ἀνθρωπότητος τοιαύτην κηρύττομεν ἕνωσιν, ὡς ἐννοεῖν ἓν πρόσωπον ἀδιαίρετον, καὶ τὸν αὐτὸν Θεόν τε εἰδέναι καὶ ἄνθρωπον, ὁρώμενον καὶ ἀόρατον, περιγεγραμμένον καὶ ἀπερίγραφον, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα, ὅσα τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὑπάρχει δηλωτικὰ, τῷ προσώπων τῷ ἑνὶ προσαρ-
D μόττομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν οἷόν τε οὐκ ἦν ἐν τῷ κριῷ προτυπωθῆναι τὴν ἀναβίωσιν, ἀλόγῳ γε ὄντι, καὶ τῆς θείας εἰκόνος ἐστερημένῳ, μερίζονται τοῦ τῆς οἰκονομίας μυστηρίου τὸν τύπον, καὶ ὁ μὲν τοῦ θανάτου, ὁ δὲ τῆς ἀναστάσεως δείκνυσι τὴν εἰκόνα. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο κἀν ταῖς Μωσαϊκαῖς θυσίαις εὑρίσκομεν. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ ἐν ἐκείναις προδιαγραφέντα τοῦ σωτηρίου πάθους τὸν τύπον.

ΕΡΑΝ. Καὶ ποία θυσία Μωσαϊκὴ σκιαγραφεῖ τὴν ἀλήθειαν;

[98] Joan. VIII, 56. [99] Gen. XXII, 10-13.

(42) ἀξ. συμφ. Editio Rom. et Lips. ἀξιωθῆναι συμφωνίας.

ΟΡΘ. Πᾶσα μὲν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡ Παλαιὰ τύπος A ἐστὶ τῆς Καινῆς. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος διαῤῥήδην λέγει· « Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· » καὶ πάλιν· « Ταῦτα δὲ πάντα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις. » Ἐναργέστατα δὲ τοῦ (43) ἀρχετύπου δείκνυσι τὴν εἰκόνα τὸ πρόβατον τὸ ἐν Αἰγύπτῳ τυθὲν, καὶ (44) ἡ δάμαλις ἡ πυῤῥὰ, ἡ πόῤῥω τῆς παρεμβολῆς καιομένη. Ταύτης καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ μνημονεύσας, ἐπήγαγε· « Διὸ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαὸν, ἔξω τῆς πόλεως (45) ἔπαθεν. » Ἀλλὰ τούτων μὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐδὲν ἐρῶ, ἐκείνης δέ γε τῆς θυσίας μνησθήσομαι, ἣ δύο τράγους ἔχει προσφερομένους, καὶ τὸν μὲν ἕνα θυόμενον, τὸν δὲ ἕτερον ἀφιέμενον. Τῶν γὰρ δύο τοῦ Σωτῆρος φύσεων οὗτοι προδιαγράφουσι τὴν εἰκόνα, B ὁ μὲν ἀφιέμενος τῆς ἀπαθοῦς θεότητος, ὁ δὲ σφαττόμενος τῆς παθητῆς ἀνθρωπότητος.

ΕΡΑΝ. Εἶτα οὐ σοι δοκεῖ βλάσφημον τὸ τράγοις τὸν Δεσπότην ἀφομοιοῦν;

ΟΡΘ. Τί πλέον ἡγῇ φευκτὸν εἶναι, καὶ μυσαρὸν, ὄφιν, ἢ τράγον;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς ὄφις ἐστὶ μυσαρός. Λωβᾶται γὰρ τοὺς πελάζοντας, πολλάκις δὲ πημαίνει καὶ τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας· ὁ δὲ τῶν ἐδωδίμων καθαρῶν κατὰ τὸν νόμον.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἄκουσον τοῦ Δεσπότου τῷ ὄφει τῷ χαλκῷ τὸ σωτήριον ἀπεικάζοντος πάθος· « Καθὼς ὕψωσε, φησὶν, Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως C ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ (46) μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ δὲ χαλκοῦς ὄφις τὸν τοῦ προσηλωθέντος σώματος ἐπλήρωσε τύπον, τί δεδράκαμεν ἀπεικὸς, τῷ σωτηρίῳ πάθει παραθέντες τὴν τῶν τράγων θυσίαν;

ΕΡΑΝ. Ὅτι τὸν Κύριον ὁ Ἰωάννης *ἀμνὸν* προσηγόρευσεν. καὶ ὁ Ἡσαΐας ὡσαύτως *ἀμνὸν* καὶ *πρόβατον*.

ΟΡΘ. Ὁ δέ γε μακάριος Παῦλος ἁμαρτίαν αὐτὸν καὶ κατάραν καλεῖ. Τοιγάρτοι, ὡς μὲν κατάρα, τοῦ καταράτου ὄφεως τὸν τύπον πληροῖ· ὡς δὲ ἁμαρτία, τῆς τῶν τράγων θυσίας δείκνυσι τὴν εἰκόνα. Ὑπὲρ γὰρ ἁμαρτίας, κατὰ τὸν νόμον, οὐχ ἀμνὸς, ἀλλὰ χίμαρος ἐξ αἰγῶν προσεφέρετο. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ D Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ἀμνοῖς μὲν τοὺς δικαίους ἀπείκασεν, ἐρίφοις δὲ τοὺς ἁμαρτωλούς. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλεν, οὐχ ὑπὲρ δικαίων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν, ὑπομένειν τὸ πάθος, εἰκότως δι' ἀμνῶν καὶ τράγων προδιαγράφει τὴν οἰκείαν ἱερουργίαν.

ΕΡΑΝ. Ἀλλὰ τῶν δύο τράγων ὁ τύπος δύο πρόσωπα παρασκευάζει νοεῖν.

ORTH. Totum quidem, prope dixerim, Vetus Testamentum figura est Novi, eamque ob causam divinus Apostolus diserte dicit : « Umbram enim habens lex futurorum bonorum [1]. » Et rursus : « Hæc autem omnia in figura contingebant illis [2]. » Evidentissime tamen archetypi imaginem ostendit ovis in Ægypto immolata, et vacca rufa, quæ extra castra comburebatur; cujus et Apostolus mentionem faciens in Epistola ad Hebræos subjunxit : « Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra urbem passus est [3]. » Sed de his quidem in præsentia nihil dicam : illud tantum sacrificium commemorabo, in quo duo hirci offerebantur, quorum alter mactabatur, alter vero dimittebatur [4]. Hi enim duarum Salvatoris naturarum imaginem præfigurant, dimissus quidem, impatibilis divinitatis; mactatus vero, patibilis humanitatis.

ERAN. Annon tibi blasphemum videtur hircis Dominum comparare?

ORTH. Quid magis fugiendum, et odio magis habendum censes, serpentem, an hircum?

205 ERAN. Manifestum est quod serpens odio dignior sit. Lædit enim appropinquantes : sæpe autem iis etiam nocet, a quibus nulla injuria affectus est. Hircus vero ex eorum est numero quæ munda sunt, et quibus vesci licet ex lege.

ORTH. Audi ergo Dominum serpenti æneo comparantem salutiferam passionem. « Sicut exaltavit, inquit, Moses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in ipso, non pereat, sed habeat vitam æternam [5]. » Quare si serpens æneus crucifixi corporis typum implevit, quid absurdi facimus, salutari passioni hircorum sacrificium comparantes?

ERAN. Quia Dominum Joannes *agnum* appellavit [6], et Isaias similiter *agnum* et *ovem* [7].

ORTH. Beatus autem Paulus peccatum ipsum vocat [8] et maledictum [9]. Itaque ut maledictum, maledicti serpentis typum implet : ut peccatum, hircorum sacrificii imaginem ostendit. Pro peccato enim ex lege, non agnus, sed hircus offerebatur. Ideo et Dominus in Evangeliis agnis quidem justos assimilavit, hædis autem peccatores [10]. Quoniam ergo non pro justis solum, sed etiam pro peccatoribus passurus erat, jure per agnos et hircos sacrificium suum præfigurat

ERAN. Sed duorum hircorum typus monet ut duas personas intelligamus

[1] Hebr. x, 1. [2] I Cor. x, 11 [3] Hebr. xiii, 12. [4] Levit. xvi, 1 seqq. [5] Joan. iii, 14,15. [6] Joan. i, 29-36. [7] Isa. liii, 7. [8] II Cor. v, 21. [9] Galat. iii, 13. [10] Matth. xxv, 32.

(43) τοῦ. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.
(44) καί. Des. ibid.
(45) πόλ. Recepta lectio πύλης. Vid. tom. III, p. 634.
(46) ἐπ' αὐτῷ. Recepta lectio est εἰς αὐτόν.

206 ORTH. Non poterat in uno hirco simul A utrumque figurari, et patibilitas humanitatis, et divinitatis impatibilitas. Nam hic occisus vivam naturam non ostendisset. Ideo sumpti sunt duo ad duas naturas significandas. Idem autem ex alio quoque sacrificio intelligi potest.

ERAN. Quonam?

ORTH. Ubi duas aves mundas legislator jubet offerri [10], et alteram quidem mactari, alteram vero in mactatæ sanguine intinctam dimitti. Hic enim divinitatis et humanitatis typum videmus, hujus quidem quæ sacrificatur, illius vero, quæ passionem sibi adaptat.

ERAN. Multas nobis figuras protulisti : ego vero B ænigmaticos sermones non admitto.

ORTH. Et tamen divinus Apostolus [11] etiam historias figuras esse dixit, et Agarem typum Veteris Testamenti vocavit, et Saram cœlesti Hierosolymæ comparavit, et Ismaelem typum esse dixit Israelis, Isaacum autem novi populi. Accusa ergo magnam quoque Spiritus * tubam, quod nobis omnibus ænigmaticos sermones proposuerit.

ERAN. Etiamsi mille alios sermones adjungas, non persuadebis tamen ut passionem dividam. Audivi enim angelum, qui Mariæ dixit : « Venite, et videte locum, ubi positus erat Dominus [12]. »

ORTH. Hoc et nos facere solemus. Nam communibus nominibus 207 etiam partem appella- C mus. In sanctorum enim apostolorum, vel prophetarum, aut martyrum ædes sacras ingressi interrogamus, Quis situs est in arca? Qui autem verum norunt, respondentes, aut Thomam forte apostolum dicunt, aut Joannem Baptistam, aut Stephanum martyrum antesignanum, aut alium quempiam ex sanctis nominantes, tametsi perexiguæ interdum reliquiæ conditæ sint. Nemo autem communia hæc nomina cum audit, quæ et animam simul et corpus designant, inclusas in thecis etiam animas existimabit : sed scit corpora sola in thecis, vel parvas quasdam corporum particulas in eis contineri. Hoc ipsum et sanctus ille angelus fecit personæ nomine corpus appellans.

D ERAN. Undenam ostendes, quod de corpore Dominico locutus sit angelus mulieribus?

ORTH. Primum quidem sepulcrum ipsum sufficit ad solvendam quæstionem. Neque enim anima mandata est sepulcro, aut divinitas, cujus natura est incircumscripta : nam corporibus sepulcra construuntur. Deinde aperte hoc docet divina Scriptura. Sic enim narrat sanctus Matthæus : « Cum autem

ΟΡΘ. Οὐχ οἷόν τ' ἦν ἐν ἑνὶ τράγῳ ἄμφω κατὰ ταὐτὸν προτυπωθῆναι, καὶ τὸ παθητὸν τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος. Ἀναιρεθεὶς γὰρ οὗτος τὴν ζῶσαν οὐκ ἂν ἔδειξε φύσιν. Τούτου δὴ χάριν δύο παρελήφθησαν εἰς τὴν τῶν δύο φύσεων δήλωσιν. Ταὐτὸ δὲ καὶ ἐφ' ἑτέρας (47) θυσίας καταμάθοι τις ἄν.

ΕΡΑΝ. Ποίας;

ΟΡΘ. Ἔνθα ὄρνεις δύο τῶν καθαρῶν ὁ νομοθέτης διαγορεύει προσφέρεσθαι, καὶ τὸν μὲν θύεσθαι, θάτερον δὲ εἰς τὸ τοῦ τυθέντος αἷμα βαφέντα ἀπολύεσθαι. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα ὁρῶμεν τὸν τῆς θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τύπον, τῆς μὲν θυομένης, τῆς δὲ οἰκειουμένης τὸ πάθος.

ΕΡΑΝ. Πολλοὺς ἡμῖν προσενήνοχας τύπους. Ἐγὼ δὲ τοὺς αἰνιγματώδεις οὐ προσίεμαι λόγους.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ τὰς ἱστορίας τύπους εἶναί φησι, καὶ τὴν Ἄγαρ τύπον τῆς παλαιᾶς Διαθήκης ἐκάλεσε, καὶ τὴν Σάῤῥαν τῇ ἐπουρανίῳ ἀπείκασεν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὸν μὲν Ἰσμαὴλ, τύπον ἔφη τοῦ Ἰσραὴλ, τὸν Ἰσαὰκ δὲ, τοῦ νέου λαοῦ. Κατηγόρησον οὖν καὶ τῆς μεγάλης τοῦ Πνεύματος σάλπιγγος, ὅτι πᾶσιν ἡμῖν τοὺς αἰνιγματώδεις προσενήνοχε λόγους.

ΕΡΑΝ. Κἂν μυρίους μοι ἑτέρους (48) προσενέγκῃς λόγους, μερίσαι τὸ πάθος οὐ πείσεις. Ἤκουσα γὰρ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὰς περὶ Μαριὰμ εἰρηκότος· « Δεῦτε, βλέπετε (49) ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. »

ΟΡΘ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς εἰώθαμεν δρᾷν. Τοῖς γὰρ κοινοῖς ὀνόμασι καὶ τὸ μέρος προσαγορεύομεν. Εἰς γὰρ τοὺς τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, ἢ προφητῶν, ἢ μαρτύρων εἰσιόντες σηκοὺς, πυνθανόμεθα· Τίς ὁ κείμενος ἐν τῇ λάρνακι; Οἱ δὲ τὸ ἀληθὲς εἰδότες, ἀποκρινόμενοι λέγουσιν, ἢ τὸν Θωμᾶν τυχὸν τὸν ἀπόστολον, ἢ τὸν βαπτιστὴν Ἰωάννην, ἢ Στέφανον τῶν μαρτύρων τὸν πρόμαχον, ἢ ἕτερόν τινα τῶν ἁγίων ὀνομαστὶ λέγοντες, καίτοι σμικρῶν ἄγαν ἐνίοτε λειψάνων κειμένων. Ἀλλ' οὐδεὶς τῶν κοινῶν τούτων ὀνομάτων ἀκούων, ἃ καὶ τὴν ψυχὴν ὁμοῦ καὶ τὸ σῶμα δηλοῖ, ἐγκαθεῖρχθαι ταῖς θήκαις καὶ τὰς ψυχὰς ὑπολήψεται· ἀλλ' οἶδεν ὡς τὰ σώματα μόνα ταῖς θήκαις, ἢ μικρά γε τῶν σωμάτων ἐγκατάκειται μόρια. Ταὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος πεποίηκεν ἄγγελος, τῷ τοῦ προσώπου ὀνόματι τὸ σῶμα προσαγορεύσας.

ΕΡΑΝ. Καὶ πόθεν δείξεις, ὡς περὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος ταῖς γυναιξὶν ὁ ἄγγελος εἴρηκε;

ΟΡΘ. Πρῶτον μὲν αὐτὸς ὁ τάφος ἀπόχρη τὸ ζητούμενον λῦσαι. Οὐδὲ γὰρ ψυχὴ παραδίδοται τάφῳ, ἤπου γε θεότης (50) ἡ ἀπερίγραφος φύσις· τοῖς γὰρ σώμασιν οἱ τάφοι κατασκευάζονται. Ἔπειτα δὲ καὶ ἡ θεία τοῦτο σαφῶς διδάσκει Γραφή. Ὁ γὰρ δὴ θεσπέσιος Ματθαῖος τοῦτον ἱστορεῖ τὸν τρόπον·

[10] Levit. xiv, 50 seqq. [11] Galat. iv, 24 seqq. [12] Matth. xxviii, 6.

(47) ἑτ. Ed. Rom. et Lips. ἑκατέρας.
(48) ἑτ. Edit. Rom. et Lips. præmittunt πρὸς τούτοις.
(49) βλ. Loco cit. leg. ἴδετε τὸν τόπον.
(50) θεότης. Comma apponere visum est, nisi forte pro ἡ, quod sequitur, legendum sit ἣ vel ἧς.

« Ὀψίας γενομένης, ἦλθεν ἄνθρωπος πλούσιος ἀπὸ Ἀριμαθίας (51) τοὔνομα Ἰωσὴφ, ὃς καὶ αὐτὸς ἐμαθήτευσε τῷ Ἰησοῦ. Οὗτος προσελθὼν τῷ Πιλάτῳ, ᾐτήσατο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Τότε ὁ Πιλάτος ἐκέλευσεν ἀποδοθῆναι τὸ σῶμα. Καὶ λαβὼν τὸ σῶμα ὁ Ἰωσὴφ, ἐνετύλιξεν αὐτὸ σινδόνι καθαρᾷ, καὶ ἔθηκεν αὐτὸ ἐν τῷ καινῷ αὐτοῦ μνημείῳ, ὃ ἐλατόμησεν ἐν τῇ πέτρᾳ, καὶ προσκυλίσας λίθον μέγαν τῇ θύρᾳ τοῦ μνημείου, ἀπῆλθε. » Βλέπε ποσάκις τοῦ σώματος ἐμνημόνευσεν, ἵνα τῶν τὴν θεότητα βλασφημούντων ἐμφράξῃ τὰ στόματα. Τοῦτο καὶ ὁ τρισμακάριος πεποίηκε Μάρκος· ἐρῶ δὲ καὶ ἅπερ οὗτος ἱστόρησεν. « Ὀψίας γάρ, φησὶ, γενομένης, ἐπεὶ ἦν Παρασκευὴ, ὅ ἐστι προσάββατον, ἐλθὼν Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας εὐσχήμων βουλευτὴς, ὃς καὶ αὐτὸς ἦν προσδεχόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, τολμήσας εἰσῆλθε πρὸς Πιλάτον, καὶ ᾐτήσατο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Ὁ δὲ Πιλάτος ἐθαύμασεν εἰ ἤδη τέθνηκε, καὶ προσκαλεσάμενος τὸν κεντυρίωνα, ἐπηρώτησεν εἰ πάλαι ἀπέθανε· καὶ γνοὺς ἀπὸ τοῦ κεντυρίωνος, ἐδωρήσατο τὸ σῶμα τῷ Ἰωσήφ· καὶ ἀγοράσας σινδόνα, καὶ καθελὼν αὐτὸ (52) ἐνείλησεν τῇ σινδόνι, καὶ κατέθηκεν (53) ἐν μνημείῳ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Θαύμασον τοίνυν τὴν συμφωνίαν ὁρῶν, καὶ συμφώνως καὶ συνεχῶς φερόμενον τὸ τοῦ σώματος ὄνομα. Καὶ ὁ πανεύφημος δὲ Λουκᾶς παραπλησίως ἱστόρηκεν, ὡς τὸ σῶμα ᾔτησεν ὁ Ἰωσὴφ, καὶ λαβὼν τῶν νομιζομένων ἠξίωσεν. Ὁ δὲ θειότατος Ἰωάννης καὶ ἕτερα προσιστόρησεν. « Ἠρώτησε γὰρ τὸν Πιλάτον Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας, ὢν μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, κεκρυμμένος δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἵνα ἄρῃ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐπέτρεψεν ὁ Πιλάτος. Ἦλθεν οὖν, καὶ ἦρε τὸ (54) σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Ἦλθε δὲ καὶ Νικόδημος, ὁ ἐλθὼν πρὸς τὸν Ἰησοῦν νυκτὸς τὸ πρότερον (55), φέρων μίγμα σμύρνης καὶ ἀλόης λίτρας (56) ρʹ. Ἔλαβον οὖν τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἐνείλησαν (57) αὐτὸ ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθώς ἐστιν ἔθος τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἐσταυρώθη, κῆπος, καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον καινὸν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐδεὶς ἐτέθη. Ἐκεῖ οὖν διὰ τὴν παρασκευὴν τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐγγὺς ἦν τὸ μνημεῖον, ἔθηκαν τὸν Ἰησοῦν. » Ὅρα τοίνυν ποσάκις τοῦ σώματος μνημονεύσας, καὶ δείξας ὡς τοῦτο τῷ σταυρῷ προσηλώθη, καὶ τοῦτο ᾔτησεν τὸν Πιλάτον ὁ Ἰωσὴφ, καὶ τοῦτο καθεῖλεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ τοῦτο τοῖς ὀθονίοις μετὰ τῆς σμύρνης καὶ τῆς ἀλόης ἐνείλησαν, τότε τὸ τοῦ προσώπου τέθεικεν ὄνομα, καὶ τὸν Ἰησοῦν εἴρηκεν ἐν μνημείῳ τεθῆναι. Τούτου δὴ ἕνεκα καὶ ὁ ἄγγελος ἔφη· « Δεῦτε, βλέπετε (58) ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, » ἀπὸ τῆς κοινῆς προσηγορίας τὸ σῶμα καλέσας. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς λέγειν εἰώθαμεν· Ἐν τῷδε τῷ τόπῳ ὁ δεῖνα ἐτάφη, καὶ οὔ φαμεν, *τὸ σῶμα τοῦ δεῖνος*, ἀλλὰ, *ὁ δεῖνα*.

A vespera appropinquasset, venit quidam homo dives ab Arimathia nomine Joseph, qui et ipse fuerat discipulus Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus, et accepto corpore Joseph involvit **208** illud in sindone munda, et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra, et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit [13]. » Vide quoties corporis mentionem faciat, ut divinitatem blasphemantium ora obturet. Idem fecit beatissimus Marcus. Ejus autem verba pariter recitabo. « Cum jam vespera accessisset, inquit, quia erat Parasceve, seu tempus ante Sabbatum, venit Joseph ab Arimathia, ' nobilis decurio, qui et ipse exspectabat regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et B petiit corpus Jesu. Pilatus autem mirabatur eum jam obiisse. Et, accersito centurione, interrogavit ex quo mortuus esset? Et cum cognovisset hoc a centurione, donavit corpus Josepho. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum involvit sindone, et posuit eum in monumento, » et quæ sequuntur [14]. Mirare igitur, consonantiam cernens, et convenienter continuoque repetitum corporis nomen. Laudatissimus quoque Lucas similiter narravit [15], quod Joseph corpus petierit, et eo accepto justa persolverit. Divinissimus autem Joannes alia quoque adjecit: « Rogavit Pilatum Joseph ab Arimathia, eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum, ut sibi liceret de cruce desumere corpus Jesu, et permisit Pi- C latus. Venit ergo et sumpsit corpus Jesu. Venit autem et Nicodemus, qui olim venerat ad Jesum noctu, ferens misturam **209** myrrhæ et aloes, circiter libras centum. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus, et in horto monumentum novum in quo nondum quisquam positus fuerat. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia in propinquo erat monumentum, deposuerunt Jesum [16]. » Vide igitur, quoties facta corporis mentione, et postquam hoc cruci affixum fuisse, et hoc Josephum a Pilato petiisse, et hoc de ligno deposuisse, et hoc linteis cum myrrha et aloe involvisse dixerat, personæ nomen tunc posuerit, et Jesum D in monumento positum dixerit. Hac de causa et angelus dixit: « Venite, videte ubi positus erat Dominus, [17]. » communi nomine corpus appellans Sic enim et nos loqui solemus: In hoc loco ille sepultus est, et non dicimus, *illius corpus*, sed *ille*. Omnis autem sanæ mentis scit nos loqui de corpore. Sic autem loqui consuevit sacra Scriptura. « Mor-

[13] Matth. xxvii, 57-60. [14] Marc. xv, 42-46. [15] Luc. xxiii, 50 seqq. [16] Joan. xix, 38-42. [17] Matth. xxviii, 6.

(51) Ἀρ. Ita quoque post pauca. sed recepta lectio est Ἀριμαθαίας.
(52) αὐτό. Loco cit. est αὐτόν.
(53) κατ. Deest h. l. αὐτόν.
(54) τό. Supplendum fuit.
(55) πρ. Loco cit. leg. πρῶτον.
(56) λίτρ. Desid. ὡσεί.
(57) ἐνείλ. Loco cit. est ἔδησαν.
(58) βλ. Vid. p. 206. Schol. 39.

tuus, inquit, est Aaron, et sepelierunt ipsum in Or monte [18]; » et: « Mortuus est Samuel, et sepelierunt ipsum in Armathem [19]: et ejusmodi alia innumera. » Hunc morem observavit divinus Apostolus, cum mortis Dominicæ mentionem faceret. « Tradidi enim vobis, inquit, in primis quod et accepi, quod Christus mortuus sit pro peccatis nostris secundum Scripturas, * et quod sepultus sit, et quod resurrexerit tertio die secundum Scripturas, » et quæ sequuntur [20].

210 ERAN. In his quæ modo legisti, corporis mentionem non facit Apostolus, sed nostrum omnium Salvatoris Christi. Contra te igitur testimonium protulisti, et teipsum tuis telis confixisti.

ORTH. Cito, ut apparet, oblitus es longi illius sermonis, in quo demonstravi, sæpe personarum nominibus etiam corpus appellari. Idem nunc quoque fecit divinus Apostolus: et hoc indidem cognosci facile potest. Sic autem consideremus. Quam ob causam Corinthiis hæc scripsit vir ille divinus?

ERAN. Quidam illos deceperant, quod non sit corporum resurrectio. Hoc igitur cognito, orbis terrarum magister de corporum resurrectione apud eos verba fecit.

ORTH. Cur autem, demonstrare volens corporum resurrectionem, Dominicam resurrectionem in medium produxit?

ERAN. Ut quæ satis sit ad ostendendam omnium nostrum resurrectionem.

ORTH. Quam enim habet similitudinem cum morte aliorum, ut ejus resurrectione omnium resurrectionem confirmes?

ERAN. Hanc ob causam homo factus est unigenitus Filius Dei, et passus est, et mortem gustavit, ut mortem destrueret [21]: resurgens igitur per suam resurrectionem omnium hominum prædicat resurrectionem.

ORTH. Et quis resurrectionem Dei audiens, omnium quoque hominum similiter futuram esse resurrectionem credat? Non enim sinit ut resurrectionis sententiæ credamus naturarum dissimilitudo. **211** Ille enim Deus est, hi vero homines: inter Deum autem et homines ingens est discrimen. Hi enim sunt mortales et caduci, et feno ac flori assimilati: ille autem est omnipotens.

ERAN. At corpus habebat homo factus Deus Verbum, et per hoc similitudinem cum hominibus ostendit.

ORTH. Corporis igitur omnino est passio, et mors, et resurrectio. Et hoc aliunde demonstrans divinus * Apostolus, restitutionem vitæ omnibus pollicetur, et iis qui Salvatoris quidem resurrectionem credebant, communem vero omnium resur-

A Πᾶς δὲ σωφρονῶν οἶδεν ὡς περὶ τοῦ σώματος λέγομεν, Οὕτω δὲ λέγειν σύνηθες τῇ θείᾳ Γραφῇ· « Ἀπέθανε γάρ, φησὶν, Ἀαρὼν, καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐν Ὢρ τῷ ὄρει· » καί· « Ἀπέθανε Σαμουὴλ, καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐν Ἀρμαθέμ (59)· καὶ μυρία τοιαῦτα. » Τοῦτο τὸ ἔθος τετήρηκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τοῦ Δεσποτικοῦ μνημονεύσας θανάτου. « Παρέδωκα γὰρ, φησὶν, ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφὰς καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφὰς, » καὶ τὰ ἑξῆς.

ΕΡΑΝ. Ἐν οἷς ἀνέγνως ἀρτίως, οὐ σώματος ἐμνημόνευσεν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Κατὰ σαυτοῦ τοίνυν τὴν μαρτυρίαν παρήγαγες, καὶ σαυτὸν τοῖς σοῖς ἔβαλες βέλεσιν.

B ΟΡΘ. Ἐπελήσθης, ὡς ἔοικεν, ὅτι τάχιστα τῶν μακρῶν ἐκείνων ὧν διεξῆλθον λόγων, δεικνὺς ὅτι πολλάκις τοῖς τῶν προσώπων ὀνόμασι καὶ τὸ σῶμα προσαγορεύουσι. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ νῦν δέδρακεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ τοῦτο αὐτόθεν ῥᾴδιον διαγνῶναι. Σκοπήσωμεν δὲ ὡδί. Οὗ δὴ χάριν ταῦτα γέγραφε Κορινθίοις ὁ θεσπέσιος οὗτος ἀνήρ;

ΕΡΑΝ. Τινὲς αὐτοὺς ἐξηπάτησαν, ὡς οὐκ ἔστι σωμάτων ἀνάστασις. Τοῦτο τοίνυν μαθὼν ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, τοὺς περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως αὐτοῖς προσενήνοχε λόγους.

ΟΡΘ. Καὶ τί δήποτε, δεῖξαι βουλόμενος τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, τὴν Δεσποτικὴν ἀνάστασιν εἰς μέσον παρήγαγεν;

C ΕΡΑΝ. Ὡς ἱκανὴν δηλῶσαι τὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν.

ΟΡΘ. Τί γὰρ ἐοικὸς ἔχει τῷ (60) θανάτῳ τῶν ἄλλων, ἵνα τῇ ἀναστάσει τεκμηριώσῃ τὴν πάντων ἀνάστασιν;

ΕΡΑΝ. Τούτου χάριν ἐνηνθρώπησεν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ πέπονθε, καὶ θανάτου πεῖραν ἔλαβεν, ἵνα καταλύσῃ τὸν θάνατον. Ἀναστὰς τοιγαροῦν, διὰ τῆς οἰκείας ἀναστάσεως κηρύττει τὴν πάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν.

ΟΡΘ. Καὶ τίς ἂν πιστεύσειεν, ἀνάστασιν ἀκούων Θεοῦ, ταύτῃ παραπλησίως καὶ τὴν πάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν ἔσεσθαι; Οὐκ ἐᾷ γὰρ πιστεύειν τῷ λόγῳ τῆς ἀναστάσεως τῶν φύσεων τὸ ἀνόμοιον. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς, οἱ δὲ, ἄνθρωποι· πλεῖστον δὲ ὅσον Θεοῦ
D καὶ ἀνθρώπων τὸ μέσον· οἱ μὲν γὰρ θνητοὶ, καὶ ἐπίκηροι, καὶ χόρτῳ καὶ ἄνθει ἀπεικασμένοι· ὁ δὲ παντοδύναμος.

ΕΡΑΝ. Ἀλλὰ σῶμα εἶχεν ἐνανθρωπήσας ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ διὰ τούτου τὴν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἔδειξεν ὁμοιότητα.

ΟΡΘ. Τοῦ σώματος οὖν ἄρα ὅλως, τό τε πάθος, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἡ ἀνάστασις, καὶ τοῦτο δεικνὺς ἑτέρωθεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὑπισχνεῖται πᾶσι τὴν ἀναβίωσιν, καὶ τοῖς τῇ μὲν τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσει πιστεύουσι, τὴν δὲ κοινὴν πάντων ἀνάστασιν μῦθον

[18] Num. xx, 28. [19] I Reg. xxv, 1, juxta LXX. [20] I Cor. xv, 3, 4. [21] Hebr. ii, 9-14.

(59) Ἀρμ. Alii, Ῥαμᾷ

(60) Τῷ. Ex edit. Rom. et Lips. suppletum.

ὑπολαμβάνουσι, κέκραγε λέγων· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσί τινες ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν, ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Καὶ ἀπὸ μὲν τοῦ γεγενημένου, τὸ ἐσόμενον βεβαιοῖ· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀπιστουμένου, ἐκβάλλει τὸ πιστευόμενον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνο, φησὶν, ὑμῖν ἀδύνατον καταφαίνεται, καὶ τοῦτο δήπου ψευδές. Εἰ δὲ τοῦτό γε ἀληθὲς καὶ πιστὸν εἶναι δοκεῖ, κἀκεῖνο ὡσαύτως δοκείτω εἶναι πιστόν. Σώματος γὰρ ἀνάστασις κἀνταῦθα κηρύττεται, καὶ ἀπαρχὴ τοῦτό γε ἐκείνων προσαγορεύεται. Τοῦτο γὰρ μετὰ τοὺς πάλαι πολλοὺς συλλογισμοὺς ἀποφαντικῶς εἴρηκεν. « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο. B Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Καὶ οὐ μόνον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐβεβαίωσε λόγον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀπεκάλυψε. Ταύτῃ τοι καὶ ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν προσηγόρευσεν, ἵνα δείξῃ τὴν θεραπείαν τῇ νόσῳ κατάλληλον.

ΕΡΑΝ. Ἄνθρωπος οὖν μόνον ἐστὶν ὁ Χριστός;

ΟΡΘ. Ἄπαγε· τοὐναντίον γὰρ πολλάκις εἰρήκαμεν, ὡς οὐ μόνον ἄνθρωπός ἐστιν, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος. Πέπονθε δὲ ὡς ἄνθρωπος, οὐχ ὡς Θεός. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, C εἰρηκώς· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ γράφων, ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσεως βεβαιοῖ τὸν περὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως λόγον. « Εἰ γὰρ πιστεύομεν, φησὶν, ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτως ὁ Θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει (61) σὺν αὐτῷ. »

ΕΡΑΝ. Ἔδειξε μὲν ὁ Ἀπόστολος τὴν κοινὴν ἀνάστασιν διὰ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως. Καὶ δῆλον, ὡς σῶμα ἦν κἀνταῦθα τὸ τεθνεός τε καὶ ἀναστάν. Οὐ γὰρ ἂν ἐπειράθη διὰ τούτου γε δεῖξαι τὴν πάντων ἀνάστασιν, εἰ (62) μὴ τὰ πρὸς ἐκεῖνα εἶναι κατ' οὐσίαν συγγένειαν. Οὐ μὴν ἀνέξομαι τῇ ἀνθρωπείᾳ γε φύσει μόνῃ προσάψαι τὸ πάθος· ἀλλ' ἀκόλουθον εἶναί μοι δοκεῖ τὸ λέγειν τὸν Θεὸν Λόγον τεθνηκέναι D σαρκί.

ΟΡΘ. Πολλάκις ἐδείξαμεν, ὡς τὸ φύσει ἀθάνατον κατ' οὐδένα γε τρόπον ἀποθανεῖν δύναται. Εἰ τοίνυν τέθνηκεν, οὐκ ἄρα ἀθάνατος. Ἡλίκοι δὲ τῇ βλασφημίᾳ τῶν λόγων οἱ κίνδυνοι;

ΕΡΑΝ. Φύσει μὲν ἔστιν ἀθάνατος, ἐνανθρωπήσας δὲ πέπονθεν.

ΟΡΘ. Τοιγαροῦν τροπὴν ὑπέμεινε. Πῶς γὰρ ἄλλως ἀθάνατος ὢν ἐδέξατο θάνατον; Ἀλλὰ μὴν συνωμολογήσαμεν ἄτρεπτον εἶναι τὴν τῆς Τριάδος οὐσίαν·

A rectionem fabulam existimabant, clare dixit: « Si autem Christus prædicatur quod resurrexerit a mortuis, quomodo quidam vestrum dicunt, quod resurrectio mortuorum non sit? Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est et fides vestra: adhuc enim estis in peccatis vestris [22]. » Et quidem ex eo quod factum est confirmationem sumit de futuro: ex eo autem quod non creditur, rejicit id quod creditur. Nam si vobis, inquit, impossibile illud apparet, et hoc utique falsum erit. Sin autem hoc verum est, et credibile esse videtur, et illud similiter credibile videatur. Corporis enim resurrectio hic quoque prædicatur, et primitiæ hoc illorum appellatur. Hoc enim post multas antecedentes ratiocinationes affirmative dixit: « Nunc autem Christus surrexit a mortuis, primitiæ dormientium. Quoniam enim per hominem mors, ideo et per hominem resurrectio mortuorum. Et sicut in Adamo omnes moriuntur, ita et in **212**
Christo omnes vivificabuntur [23]. » Et non solum de resurrectione sententiam confirmavit, sed dispensationis etiam mysterium revelavit. Ea ratione hominem etiam Christum appellavit, ut congruentem morbo medicinam ostenderet.

ERAN. Homo ergo tantum est Christus?

ORTH. Absit! Contrarium enim sæpe diximus, quod non solum homo sit, sed etiam Deus æternus. Passus est autem ut homo, non ut Deus. Et hoc nos perspicue docuit divinus Apostolus dicens: « Quia per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. » Et ad Thessalonicenses scribens, ex Salvatoris nostri resurrectione communis resurrectionis sententiam confirmat. « Si enim credimus, inquit, quod Jesus mortuus sit, et resurrexerit, eodem modo Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo [24-25]. »

ERAN. Demonstravit quidem Apostolus communem resurrectionem per Dominicam resurrectionem. Et clarum est, quod hic quoque corpus sit quod mortuum est, et resurrexit. Non enim conatus esset per hoc omnium resurrectionem demonstrare, nisi inter illa esset substantiæ cognatio. * Sed non permittam ut soli humanæ naturæ passio tribuatur, cum mihi consentaneum esse videatur dicere Deum Verbum carne mortuum esse.

ORTH. Sæpe ostendimus id quod natura est immortale mori nullo modo posse. Itaque si **213**
mortuus est, non est utique immortalis. Quanta autem insunt verbis blasphemis pericula?

ERAN. Natura quidem immortalis est, homo autem factus passus est.

ORTH. Mutationem ergo sustinuit. Qua enim alia ratione qui immortalis est mortem excepit? At confessi sumus immutabilem esse Trinitatis sub-

[22] I Cor. xv, 12, 13-17. [23] Ibid. 21, 22. [24-25] I Thess. iv, 14.

(61) ἄξει. Edit. prior habebat ἕξει.

(62) εἰ κ. τ. λ. Ita quoque edit. Rom. et Lips. Sed legendum esse videtur, εἰ μὴ τῶν πρὸς ἐκεῖνα εἴη κατ' οὐσίαν συγγένεια, vel εἰ μὴ τὰ πρὸς ἐκεῖνα ἔχει κατ' οὐσίαν συγγένειαν.

stantiam. Mortem ergo non subiit, ut qui naturam habeat mutatione superiorem.

ERAN. Divinus Petrus dixit: « Christo igitur pro nobis passo in carne [16]. »

ORTH. Cum hoc nostra etiam consentit oratio: ex divina enim Scriptura dogmatum regulam didicimus.

ERAN. Cur igitur non dicitis Deum Verbum carne esse passum?

ORTH. Quia in divina Scriptura hanc vocem non invenimus.

ERAN. Et tamen magni Petri similem locutionem modo protuli.

ORTH. Ignoras, ut apparet, nominum differentiam.

B ERAN. Qualium nominum? an tibi non videtur Deus Verbum esse Christus Dominus?

ORTH. Christi nomen in Domino et Salvatore nostro Verbum hominem factum significat: Emmanuel *Nobiscum Deus* [17], Deum et hominem: Deus autem Verbum, si sic enuntietur, simplicem naturam, mundo anteriorem, tempore superiorem, incorpoream designat. Quam ob causam sanctus Spiritus, qui per sanctos apostolos **214** locutus est, nusquam passionem aut mortem huic vocabulo attribuit.

ERAN. Si Christo passionem attribuit, et Deus Verbum assumpta humana natura Christus nominatus est, nihil absurdi, opinor, facit, qui Deum Verbum carne passum esse dicit

C ORTH. Audacissimus et valde * temerarius est hic conatus. Disputationem autem sic instituemus. Deum Verbum ex Patre et Deo esse sacra dicit Scriptura.

ERAN. Vera dicis.

ORTH. Et Spiritum sanctum similiter ex Deo esse docet.

ERAN. In confesso est.

ORTH. At Deum quidem Verbum Filium nominat unigenitum.

ERAN. Sic nominat.

ORTH. Spiritum autem sanctum nusquam sic appellavit.

ERAN. Nusquam.

D ORTH. Et tamen is quoque ex Patre et Deo suam habet substantiam.

ERAN. Verum est.

ORTH. Quoniam igitur confitemur ex Deo et Patre esse et Filium et Spiritum sanctum, auderesne unquam Spiritum sanctum appellare Filium?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Quam ob rem?

ERAN. Quia in sacra Scriptura hoc nomen non invenio.

ORTH. An vero genitum?

A ἥκιστα οὖν ἄρα θανάτου μετέλαχε, φύσιν ἔχων ὑπερτέραν τροπῆς.

ΕΡΑΝ. Ὁ θεῖος εἴρηκε Πέτρος· « Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί. »

ΟΡΘ. Τούτῳ γε καὶ ὁ ἡμέτερος συμφωνεῖ λόγος· ἐκ γὰρ τῆς θείας Γραφῆς μεμαθήκαμεν τὸν τῶν δογμάτων κανόνα.

ΕΡΑΝ. Πῶς τοίνυν οὔ φατε τὸν Θεὸν Λόγον πεπονθέναι σαρκί;

ΟΡΘ. Ὅτι παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ ταύτην οὐχ εὑρήκαμεν τὴν φωνήν.

ΕΡΑΝ. Καὶ μὴν τοῦ μεγάλου Πέτρου χρῆσιν τοιαύτην ἀρτίως παρήγαγον.

ΟΡΘ. Ἀγνοεῖς, ὡς ἔοικε, τὴν τῶν ὀνομάτων διαφοράν.

ΕΡΑΝ. Ποίων ὀνομάτων; οὐ δοκεῖ σοι Θεὸς εἶναι Λόγος ὁ Δεσπότης Χριστός;

ΟΡΘ. Τὸ Χριστὸς ὄνομα ἐπὶ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον δηλοῖ· τὸ Ἐμμανουὴλ τὸ (63) *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*, τὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· τὸ δέ γε Θεὸς Λόγος, οὑτωσὶ λεγόμενον, τὴν ἁπλῆν φύσιν, τὴν προκόσμιον, τὴν ὑπέρχρονον, τὴν ἀσώματον σημαίνει. Οὗ δὴ χάριν, τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τὸ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων φθεγξάμενον, οὐδαμοῦ πάθος ἢ θάνατον τῇδε τῇ προσηγορίᾳ προσήρμοσεν.

ΕΡΑΝ. Εἰ τῷ Χριστῷ προσάπτει τὸ πάθος, ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπήσας ὠνομάσθη Χριστὸς, οὐδὲν ἄτοπον, οἶμαι, δρᾷ, ὁ τὸν Θεὸν Λόγον λέγων πεπονθέναι σαρκί.

ΟΡΘ. Πάντολμον μὲν οὖν, καὶ μάλιστα θρασὺ τὸ ἐγχείρημα. Ἐξετάσωμεν δὲ ὡδέ πη τὸν λόγον. Τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς εἶναι ἡ θεία λέγει Γραφή.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ λέγεις

ΟΡΘ. Καὶ μέντοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὡσαύτως ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι διδάσκει.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ τὸν Θεὸν (64) Λόγον Υἱὸν ὀνομάζει μονογενῆ.

ΕΡΑΝ. Οὕτως ὀνομάζει.

ΟΡΘ· Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδαμοῦ προσηγόρευσεν.

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Καίτοι ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ Θεοῦ καὶ τοῦτο ἔχει τὴν ὕπαρξιν.

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Ἐπειδὴ τοίνυν συνομολογοῦμεν, ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἶναι, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, τολμήσαις ἄν ποτε Υἱὸν ὀνομάσαι τὸ πανάγιον Πνεῦμα;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ. Διατί;

ΕΡΑΝ. Ἐπειδήπερ οὐχ εὑρίσκω τόδε τὸ ὄνομα παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ γεγεννημένον;

[16] I Petr. IV, 1. [17] Matth. I, 23.

(63) τὸ — Θεός. Ed. Rom. et Lips. τὸν — Θεόν.

(64) Θεόν. Edit. Rom. et Lips. præmittunt μὲν

ΕΡΑΝ. Οὐδὲ τοῦτο.

ΟΡΘ. Οὗ δὴ χάριν;

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἐδιδάχθην οὐδὲ τοῦτο παρὰ τῆς θείας Γραφῆς.

ΟΡΘ. Τὸ δὲ μὴ γεγεννημένον, μήτ' αὖ ἐκτισμένον, ποίας ἂν εἰκότως τύχοι προσηγορίας;

ΕΡΑΝ. Ἄκτιστον αὐτὸ καὶ ἀγέννητον ὀνομάζομεν.

ΟΡΘ. Τὸ δὲ πανάγιον Πνεῦμα, οὔτε ἐκτίσθαι, οὔτ' αὖ γεγεννῆσθαί φαμεν.

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς.

ΟΡΘ Καλέσαι οὖν ἀγέννητον θαρσήσαις ἂν τὸ πανάγιον Πνεῦμα;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Καὶ τί δήποτε μὴ καλεῖς ἀγέννητον τὸ φύσει μὲν ἄκτιστον, μηδαμῶς δὲ γεγεννημένον;

ΕΡΑΝ. Ὅτι τοῦτο οὐ μεμάθηκα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ σφόδρα δειμαίνω λέγειν τὰ παρ' ἐκείνης σεσιγημένα.

ΟΡΘ. Ταύτην δὴ οὖν ἡμῖν, ὦ ἀγαθὲ, τὴν εὐλάβειαν καὶ ἐπὶ τοῦ σωτηρίου διατήρησον πάθους· καὶ ὅσα τῶν θείων ὀνομάτων ἀφῆκεν ἡ Γραφὴ τοῦ πάθους ἐλεύθερα, ἄφες καὶ σὺ, καὶ μὴ προσάψῃς τούτοις τὸ πάθος.

ΕΡΑΝ. Καὶ τίνα ταῦτά ἐστιν;

ΟΡΘ. Οὐδαμοῦ τῇ Θεὸς προσηγορίᾳ τὸ πάθος συνέζευξεν.

ΕΡΑΝ. Οὐδὲ ἐγὼ τὸν Θεὸν Λόγον δίχα σώματος λέγω παθεῖν, ἀλλὰ σαρκὶ πεπονθέναι φημί.

ΟΡΘ. Τρόπον οὖν πάθους, οὐκ ἀπάθειαν λέγεις· τοῦτο δέ γε οὐδὲ ψυχῆς πέρι ἀνθρωπείας φαίη τις ἄν. Τίς γὰρ εἴποι ἄν, μὴ κομιδῇ παραπαίων, ὅτι σαρκὶ τέθνηκεν ἡ Παύλου ψυχή; οὐδὲ γὰρ περὶ παμπονήρου τινὸς τοῦτό γε ἂν ῥηθείη ποτέ· ἀθάνατοι γὰρ καὶ τῶν πονηρῶν αἱ ψυχαί. Ἀλλὰ τὸν δεῖνα μὲν τὸν ἀνδροφόνον ἀνῃρῆσθαί φαμεν, τὴν τούτου δέ γε ψυχὴν οὐκ ἄν τις εἴποι κατεσφάχθαι σαρκί. Εἰ δὲ τὰς τῶν ἀνδροφόνων καὶ τυμβωρύχων ψυχὰς ἐλευθέρας εἶναι θανάτου φαμὲν, πολλῷ δήπου δικαιότερον ἀθάνατον εἰδέναι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ψυχὴν, ἅτε δὴ καὶ ἁμαρτίας ἥκιστα γεγευμένην. Εἰ γὰρ αἱ τὰ μέγιστα πλημμελήσασαι τοῦ θανάτου τὴν πεῖραν διὰ τὴν φύσιν διέφυγον, πῶς ἂν ἐκείνη, καὶ φύσιν ἀθάνατον ἔχουσα, καὶ μηδὲ σμικρᾶς ἁμαρτίας δεξαμένη κηλῖδα, ἐδέξατο ἂν τοῦ θανάτου τὸ (65) ἄγκιστρον;

ΕΡΑΝ. Μάτην ἡμῖν τοὺς μακροὺς τούτους προσενήνοχας λόγους. Ὁμολογοῦμεν γὰρ ἀθάνατον εἶναι τὴν τοῦ Σωτῆρος ψυχήν.

ΟΡΘ. Καὶ ποίας οὐκ ἂν εἴητε ἄξιοι τιμωρίας, τὴν μὲν ψυχὴν, ἣ κτιστὴν ἔχει τὴν φύσιν, ἀθάνατον λέγοντες, θνητὴν δὲ τῷ Λόγῳ τὴν θείαν οὐσίαν κατασκευάζοντες; Καὶ τὴν μὲν τοῦ Σωτῆρος ψυχὴν οὐ λέγοντες γεύσασθαι θανάτου σαρκὶ, αὐτὸν δὲ τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν τῶν ἁπάντων δημιουργὸν, τοῦτον λέγειν τολμῶντες πεπονθέναι τὸ πάθος;

(65) τό. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.

A ERAN. Ne hoc quidem.

ORTH. Quid ita?

ERAN. Neque hoc e sacra Scriptura didici.

215 ORTH. Quod autem nec genitum est, nec creatum, quam congruenter appellationem accipiet?

ERAN. Increatum illud et ingenitum appellamus.

ORTH. Spiritum porro sanctum nec creatum nec genitum esse dicimus.

ERAN. Nullo modo.

ORTH. Audebis igitur Spiritum sanctum ingenitum appellare?

ERAN. Nequaquam.

B ORTH. Et cur ingenitum non vocas eum, qui et natura est increatus et nullo modo genitus?

ERAN. Quia hoc e sacra Scriptura non didici, et valde reformido ea dicere, quæ ab illa silentio sunt prætcrita.

ORTH. Hanc ergo nobis, o bone, in salutari etiam passione religionem conserva, et quæcunque divina nomina sine passione sacra Scriptura dimisit, tu quoque dimitte, neque his passionem attribue.

ERAN. Quæ autem sunt illa?

ORTH. Nusquam Dei vocabulo passionem adjunxit.

ERAN. Nec ego Deum Verbum dico sine corpore passum esse, sed carne passum esse aio.

C ORTH. Modum igitur passionis, non impatibilitatem dicis. Hoc vero nec de anima humana dixerit quispiam. Quis enim, nisi plane delirus, dicet quod carne mortua sit Pauli anima? hoc enim nec de scelestissimo quoquam diceretur. Immortales enim sunt etiam improborum animæ. Sed illum quidem homicidam de medio sublatum dicimus, ejus vero animam carne jugulatam fuisse nemo **216** dixerit. Quod si homicidarum, et eorum qui sepulcra effodiunt, animas a morte liberas esse pronuntiamus, multo sane justius est, immortalem agnoscere Salvatoris nostri animam, quæ peccato minime infecta est. Si enim quæ gravissime peccarunt, mortem tamen propter naturam evaserunt, quomodo D illa, quæ et immortalem habet naturam, et nulla peccati labe aspersa est, peccati hamum exceperit?

ERAN. Frustra nobis longos istos sermones inculcas. Fatemur enim immortalem esse Salvatoris animam.

ORTH. Qua igitur pœna digni estis, qui animam quidem, cujus natura creata est, immortalem esse dicitis, mortalem vero divinam substantiam Verbo adstruitis? Et Salvatoris quidem animam mortem carne gustasse non dicitis, ipsum autem Deum Verbum, omnium conditorem, mortem passum dicere audetis?

ERAN. Impatibiliter ipsum passum esse dicimus. A

ORTH. Et quis compos mentis ridiculas istas verborum ambages ferat? Impatibilem enim passionem nemo unquam audivit, nec mortem immortalem. Quod enim est impatibile, passum non est, et quod passum est, impatibile non manet. Nos vero divinum Paulum clamantem audimus: « Qui solus habet immortalitatem, et in luce habitat inaccessibili [28]. »

ERAN. Cur ergo et invisibiles potestates, et hominum animas, et ipsos etiam dæmonas dicimus immortales?

217 ORTH. Dicimus. Sed proprie immortalis est Deus. Essentia enim est immortalis, non participatione: nec enim alii acceptam fert immortalitatem. Angelis vero et aliis, quorum modo meministi, ipse immortalitatem largitus est. Si ergo immortalem ipsum divinus Paulus vocat, et solum habere dicit immortalitatem, quomodo ei mortis passionem tribuitis?

ERAN. Post incarnationem gustasse illum mortem dicimus.

ORTH. At immutabilem illum esse confessi sæpe sumus. Si vero, cum antea immortalis esset, per carnem postea mortem subiit, præeunte mutatione mortem obiit, vitaque destitutus est tribus diebus et totidem noctibus, quid autem talia dicenti deest ad summam impietatem? Existimo enim, ne iis quidem, qui adversus impietatem decertant, hæc lingua proferre tutum esse.

ERAN. Desine impietatem nobis objicere. Non enim nos divinam naturam passam esse dicimus, sed humanam: divinam vero una cum corpore passam esse.

ORTH. Una passam esse quo sensu dicis? quod clavis corpori infixis natura divina doloris sensum habuerit?

ERAN. Omnino.

ORTH. Et nunc, et in superioribus disputationibus ostendimus, ne animam quidem participem esse omnium quæ ad corpus pertinent: sed corpus, vitalem facultatem accipiens, passionum sensum habere per animam. Quod si etiam concedamus, animam una cum corpore pati, nihilominus impatibilem **218** esse divinam naturam inveniemus. Non enim loco animæ corpori copulata est. Anne confiteris ipsum animam assumpsisse?

ERAN. Sæpe confessus sum.

ORTH. Et animam rationalem?

ERAN. Omnino.

ORTH. Si ergo cum corpore assumpsit animam, concessimus autem cum corpore pati animam, anima utique simul passa est, non divinitas cum corpore: compassa est, dolores, ut verisimile est, per corpus suscipiens. Sed cum corpore pati animam dixerit fortasse quispiam, una autem mori,

ΕΡΑΝ. Ἀπαθῶς αὐτὸν πεπονθέναι φαμέν.

ΟΡΘ. Καὶ τίς σωφρονῶν τῶν καταγελάστων τούτων ἀνάσχοιτ' ἂν γρίφων; ἀπαθὲς γὰρ πάθος οὐδεὶς ἀκήκοέ ποτε, οὐδὲ ἀθάνατον θάνατον. Τὸ γὰρ ἀπαθὲς οὐ πέπονθε, καὶ τὸ πεπονθὸς οὐκ ἀπαθὲς μείνοι ἄν. Ἡμεῖς δὲ ἀκούομεν τοῦ θείου Παύλου βοῶντος· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον. »

ΕΡΑΝ. Τί οὖν φαμεν καὶ τὰς ἀοράτους δυνάμεις, καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, καὶ αὐτούς γε τοὺς δαίμονας ἀθανάτους;

ΟΡΘ. Φαμέν· ἀλλὰ κυρίως ἀθάνατος ὁ Θεός· οὐσίᾳ γὰρ ἀθάνατος, οὐ μετουσίᾳ· οὐ γὰρ παρ' ἑτέρου τὴν ἀθανασίαν ἔχει λαβών. Τοῖς δὲ ἀγγέλοις, καὶ B τοῖς ἄλλοις, ὧν ἀρτίως ἐμνήσθης, αὐτὸς τὴν ἀθανασίαν δεδώρηται. Εἰ τοίνυν ἀθάνατον αὐτὸν ὁ θεσπέσιος ὀνομάζει Παῦλος, καὶ μόνον τὴν ἀθανασίαν ἔχειν φησὶν, πῶς αὐτῷ τὸ τοῦ θανάτου προσαρμόζετε πάθος;

ΕΡΑΝ. Μετὰ τὴν σάρκωσιν αὐτὸν γεύσασθαι θανάτου φαμέν.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἄτρεπτον αὐτὸν πολλάκις ὡμολογήσαμεν. Εἰ δὲ, ἀθάνατος πρότερον ὢν, ὕστερον διὰ σαρκὸς ὑπέμεινε θάνατον, τροπῆς ἡγησαμένης ὑπέμεινε θάνατον, ἐξέλιπε δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ζωὴ τρεῖς ἡμέρας, καὶ ἰσαρίθμους νύκτας, καὶ ποίαν τὸ ταῦτα λέγειν ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπει; Οἶμαι γὰρ οὐδὲ τοῖς κατὰ τῆς ἀσεβείας (66) ἀγωνιζομένοις τὸ C ταῦτα διὰ τῆς γλώττης προσφέρειν ἀκίνδυνον.

ΕΡΑΝ. Παῦσαι δυσσεβείας ἡμᾶς γραφόμενος. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς τὴν θείαν φύσιν πεπονθέναι φαμὲν, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπείαν· τὴν θείαν δέ γε συμπεπονθέναι τῷ σώματι.

ΟΡΘ. Τὸ συμπεπονθέναι πῶς λέγεις; ὡς τῶν ἥλων ἐμπηγνυμένων τῷ σώματι τὴν θείαν φύσιν τῆς ἀλγηδόνος τὴν αἴσθησιν δέξασθαι;

ΕΡΑΝ. Ναιχί.

ΟΡΘ. Καὶ νῦν, καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐξετασμένοις ἐδείξαμεν, οὐδὲ τὴν ψυχὴν πάντων μεταλαγχάνουσαν τῶν τοῦ σώματος· ἀλλὰ τὸ σῶμα, τὴν ζωτικὴν δύναμιν δεχόμενον, διὰ τῆς ψυχῆς τὴν αἴσθησιν ἔχειν τῶν παθημάτων. Εἰ δὲ καὶ συγχωρήσαιμεν τὴν ψυχὴν τῷ σώματι συναλγεῖν, οὐδὲν ἧττον ἀπαθῆ τὴν D θείαν φύσιν εὑρήσομεν. Οὐ γὰρ ἀντὶ ψυχῆς συνήφθη τῷ σώματι. Ἢ οὐ συνομολογεῖς αὐτὸν ἀνειληφέναι ψυχήν;

ΕΡΑΝ. Πολλάκις συνωμολόγησα.

ΟΡΘ. Καὶ τὴν λογικὴν ψυχήν;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Εἰ τοίνυν μετὰ τοῦ σώματος ἀνείληφε τὴν ψυχὴν, συνεχωρήσαμεν δὲ συμπάσχειν τῷ σώματι τὴν ψυχὴν, ἡ ψυχὴ ἄρα συνέπαθεν, οὐχ ἡ θεότης τῷ σώματι· συνέπαθε, τὰς ὀδύνας ὡς εἰκὸς δεξαμένη διὰ τοῦ σώματος. Ἀλλὰ συμπάσχειν μὲν ἴσως τῷ σώματι φαίη τις ἂν τὴν ψυχὴν, συναποθνήσκειν δὲ

[28] I Tim. VI, 16.

(66) ἀσεβ. Edit. Rom. δυσσεβείας.

οὐδαμῶς· ἀθάνατον γὰρ ἔλαχε φύσιν. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Μὴ φοβῆσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. » Εἰ τοίνυν οὐδὲ τὴν ψυχὴν τοῦ Σωτῆρός φαμεν τῷ σώματι κοινωνῆσαι θανάτου, πῶς ἄν τις τὴν παρ' ὑμῶν τολμωμένην δέξαιτο βλασφημίαν, ἢ τὴν θείαν φύσιν μεταλαχεῖν θανάτου λέγειν τολμᾷ; καὶ ταῦτα τοῦ Κυρίου νῦν μὲν τὸ (67) σῶμα προσφερόμενον, νῦν δὲ τὴν ψυχὴν ταραττομένην ἐπιδεικνύντος.

ΕΡΑΝ. Καὶ ποῦ τὸ σῶμα προσφερόμενον ὁ Κύριος ἔδειξεν; Ἢ πάλιν ἡμῖν τὴν πολυθρύλλητον ὑμῶν προσοίσετε μαρτυρίαν· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν; » καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν ἡμῖν βρενθυόμενοι παρέξετε λέγοντα· « Αὐτὸς δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ, καὶ ὅτε ἠγέρθη ἐκ νεκρῶν, ἔγνωσαν (68) οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ὅτι τοῦτο εἶπεν ὁ Ἰησοῦς (69), καὶ ἐπίστευσαν τῇ Γραφῇ, καὶ τῷ λόγῳ, ᾧ εἶπεν ὁ Κύριος (70). »

ΟΡΘ. Εἰ λίαν οὕτω ταῖς θείαις φωναῖς ἀπεχθάνεσθε, αἳ τὸ μέγα κηρύττουσι τῆς οἰκονομίας μυστήριον, τί δήποτε μὴ Μαρκίωνι, καὶ Βαλεντίνῳ, καὶ Μάνητι παραπλησίως, τὰς τοιάσδε φωνὰς ἐξαλείφετε; καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ταὐτὸ τοῦτο δεδράκασιν. Εἰ δὲ θρασὺ τοῦτο δοκεῖ, καὶ ἀνόσιον, μὴ κωμῳδῆτε τοῦ Δεσπότου τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις ἀκολουθεῖτε πιστεύσασι μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ὡς ἡ θεότης ἀνέστησεν ὃν ἔλυσαν οἱ Ἰουδαῖοι ναόν.

ΕΡΑΝ. Εἰ μαρτυρίαν ἔχεις στεῤῥὰν, παῦσαι λοιδορούμενος, καὶ πλήρωσον τὴν ὑπόσχεσιν.

ΟΡΘ. Μέμνησαι πάντως τῶν εὐαγγελικῶν λογίων ἐκείνων, ἐν οἷς τοῦ μάννα καὶ τῆς ἀληθινῆς τροφῆς ὁ Κύριος ἐποιήσατο σύγκρισιν.

ΕΡΑΝ. Μέμνημαι.

ΟΡΘ. Ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ, περὶ τοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς πολλοὺς λόγους διεξελθὼν, ἐπήγαγε καὶ ταῦτα· « Ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἐν τοῖς λόγοις, καὶ τὴν τῆς θεότητος φιλοτιμίαν, καὶ τὴν δωρεὰν τῆς σαρκός.

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἀπόχρη μαρτυρία μία λῦσαι τὴν ἀμφισβήτησιν.

ΟΡΘ. Ὁ Αἰθίοψ εὐνοῦχος οὐ πολλὰς ἀνέγνω Γραφὰς, ἀλλὰ μίαν εὑρὼν προφητικὴν μαρτυρίαν, δι' ἐκείνης ἐποδηγήθη πρὸς σωτηρίαν. Ὑμᾶς δὲ οὐχ ἱκανοὶ πεῖσαι πάντες ἀπόστολοι καὶ προφῆται, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους τῆς ἀληθείας γενόμενοι κήρυκες. Ἀλλ' ὅμως σοι καὶ ἑτέρας περὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος μαρτυρίας προσοίσω. Οἶσθά γε τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας τὸ χωρίον ἐκεῖνό γε, ἔνθα τὸ Πάσχα φαγὼν μετὰ τῶν μαθητῶν, ἔδειξεν μὲν τοῦ τυπικοῦ προβάτου τὸ τέλος, ἐδίδαξε δὲ τῆς σκιᾶς ἐκείνης ποῖον ὑπάρχει σῶμα.

ΕΡΑΝ. Οἶδα τήνδε τὴν ἱστορίαν.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν ἀναμνήσθητι, τί μὲν ὁ Κύριος λα-

[29] Matth. x, 28. [30] Joan. II, 19. [31] ibid. 21, 22.

(67) τό. Ex edit. Rom. et Lips. additum.
(68) ἔγν. Loco cit. est ἐμνήσθησαν.

A nullo modo. Immortalem enim naturam sortita est. Ideo et Dominus dixit: « Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam vero non possunt occidere [29]. » Si ergo nec Salvatoris animam dicimus consortium mortis habuisse cum corpore, quomodo temerariam blasphemiam vestram quis recipiat, quæ divinam naturam mortis participem fuisse affirmare audet? præsertim cum Dominus nunc corpus oblatum, nunc animam turbatam ostendat.

ERAN. Ubinam corpus oblatum ostendit Dominus? an iterum nobis tritum illud testimonium proferetis: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus erigam illud [30]? » et evangelistam nobis superbientes obtrudetis dicentem: « Ipse autem dicebat de templo
B corporis sui, et quando surrexit e mortuis, cognoverunt discipuli ipsius, quod hoc dixisset Jesus, et crediderunt Scripturæ, et sermoni quem dixit Dominus [31]. »

219 ORTH. Si tantopere vos offendunt divinæ voces, quæ magnum divinæ dispensationis mysterium prædicant, cur non Marcionis et Valentini, et Manetis exemplo ejusmodi voces deletis? Illi enim hoc fecerunt. Quod si vero audax facinus id videtur et impium, nolite Domini verba risui habere, sed apostolos sequimini, qui post resurrectionem crediderunt divinitatem excitasse templum quod Judæi destruxerant.

ERAN. Si validum habes testimonium, desine
C conviciari, et imple quod pollicitus es.

ORTH. Meministi prorsus evangelicorum verborum, in quibus manna cum vero cibo Dominus comparavit.

ERAN. Memini.

ORTH. In eo loco, cum de pane vitæ disseruisset, hæc subjecit: « Panis vero quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita [32]. » In his autem verbis et divinitatis munificentiam, et carnis donationem videre licet.

ERAN. Ad solvendam quæstionem non sufficit unum testimonium.

ORTH. Æthiops eunuchus non multas legit Scripturas, sed uno invento prophetico testimo-
D nio, per illud ad salutem perductus est [33]. Vobis vero ad persuadendum non sufficiunt omnes apostoli et prophetæ, et qui post illos fuerunt præcones veritatis. At vero alia etiam tibi de corpore Dominico testimonia proferam. Nosti evangelicæ historiæ locum illum, in quo Pascha edens cum discipulis, **220** typici agni finem ostendit, docuitque quodnam sit umbræ illius corpus.

ERAN. Novi hanc historiam.

ORTH. Repete igitur memoria, quid accipiens

[32] Joan. VI, 51. [33] Act. VIII, 30 seqq.

(69) εἶπ. ὁ Ἰησ. Ib. ἔλεγεν αὐτοῖς.
(70) Κυρ. Ib. Ἰησοῦς.

Dominus fregerit, et quo nomine acceptum appellarit.

ERAN. Propter eos qui initiati sunt, obscurius dicam. Cum accepisset et fregisset, ac discipulis distribuisset, dixit: « Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur [34] » seu *frangitur*, secundum Apostolum [35]. Et rursus: « Hic est sanguis meus Novi testamenti, qui pro multis effunditur [36]. »

ORTH. Divinitatis ergo non meminit, passionis typum ostendens?

ERAN. Nequaquam.

ORTH. Sed corporis et sanguinis?

ERAN. Verum est.

ORTH. Corpus ergo cruci affixum est?

ERAN. Videtur.

ORTH. Age vero, hoc etiam examinemus. Quando post resurrectionem clausis januis ad sanctos discipulos ingressus est Dominus, et timore perculsos vidit, quonam modo metum exemit, et pro metu fidem immisit?

ERAN. Dixit eis: « Videte manus meas, et pedes meos, quia ego ipse sum. Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [37]. »

ORTH. Corpus igitur ipsis non credentibus ostendit?

ERAN. Clarum est.

221 ORTH. Corpus ergo resurrexit?

ERAN. Videtur.

ORTH. Quod autem resurrexit, hoc utique mortuum fuerat?

ERAN. Consentaneum est.

ORTH. Quod vero mortuum est, id etiam cruci affixum est?

ERAN. Necesse est.

ORTH. Corpus igitur passum est, ut ipse agnoscis.

ERAN. Hoc dicere cogit argumentationum series.

ORTH. Rem autem hoc etiam modo consideremus. Ego vero interrogabo: tu veritatis studio responde.

ERAN. Respondebo.

ORTH. Quando Spiritus sanctus ad apostolos venit, et admiranda illa, quæ videbant et audiebant, multa hominum millia ad domum illam congregarunt, quænam tunc primus apostolorum concionem habens de resurrectione Dominica dixit?

ERAN. Divinum Davidem in medium produxit, dixitque [38] ipsum ab universorum Deo promissiones accepisse, Christum Dominum e fructu lumborum ejus germinaturum, et has credentem, ipsius resurrectionem prophetice prævidisse, diserteque dixisse, quod non derelicta sit in inferno anima ejus, nec caro ejus viderit corruptionem.

A βών (71) ἔκλασε, τί δὲ τὸ ληφθὲν προσαγορεύσας εἴρηκεν.

ΕΡΑΝ. Τῶν ἀμυήτων ἕνεκα μυστικώτερον λέξω. Λαβὼν καὶ κλάσας, καὶ τοῖς μαθηταῖς διανείμας, ἔφη· « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον, » ἢ *κλώμενον*, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ πάλιν· « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης, τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον. »

ΟΡΘ. Οὐ τοίνυν θεότητος ἐμνημόνευσε, τοῦ πάθους τὸν τύπον ἐπιδεικνύς;

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἀλλὰ σώματός γε καὶ αἵματος;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Σῶμα ἄρα τῷ σταυρῷ προσηλώθη;

ΕΡΑΝ. Ἔοικεν.

B ΟΡΘ. Ἄγε δὴ τόδε προσετάσωμεν. Ἡνίκα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, πρὸς τοὺς ἁγίους ὁ Δεσπότης εἰσεληλύθει μαθητὰς, καὶ δείσαντας ἐθεάσατο, τίνι τρόπῳ τὸ δέος ἔλυσε, καὶ πίστιν ἀντὶ δέους ἐνέθηκεν;

ΕΡΑΝ. Εἶπεν αὐτοῖς· « Βλέπετε (72) τὰς χεῖράς μου, καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγώ εἰμι· ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. »

ΟΡΘ. Τὸ σῶμα τοίνυν αὐτοῖς ἀπιστοῦσιν ἔδειξεν;

ΕΡΑΝ. Δῆλον.

ΟΡΘ. Τὸ σῶμα τοιγαροῦν ἐγήγερται;

ΕΡΑΝ. Φαίνεται.

ΟΡΘ. Ὃ δὲ ἀνέστη, τοῦτο δήπου καὶ ἐτεθνήκει;

C

ΕΡΑΝ. Ἔοικεν.

ΟΡΘ. Ὃ δέ γε ἐτεθνήκει, τοῦτο τῷ σταυρῷ προσηλώθη,

ΕΡΑΝ. Ἀνάγκη.

ΟΡΘ. Τὸ σῶμα ἄρα πέπονθε, κατὰ τὸν σόν γε λόγον.

ΕΡΑΝ. Τοῦτο φάναι βιάζεται ὁ τῶν λόγων εἱρμός.

ΟΡΘ. Σκοπήσωμεν δὲ καὶ ὡδί. Ἐγὼ δὲ πάλιν ἐρήσομαι, σὺ δὲ φιλαλήθως ἀπόκριναι.

ΕΡΑΝ. Ἀποκρινοῦμαι.

ΟΡΘ. Ὁπηνίκα τὸ πανάγιον τοῖς ἀποστόλοις ἐπεφοίτησε Πνεῦμα, καὶ τὸ παράδοξον θέαμά τε καὶ ἄκουσμα πολλὰς ἀνθρώπων παρὰ τὸ δωμάτιον ἐκεῖνο

D μυριάδας ἤθροισε, τίνα τῶν ἀποστόλων ὁ πρῶτος τηνικαῦτα δημηγορῶν περὶ τῆς Δεσποτικῆς εἴρηκεν ἀναστάσεως;

ΕΡΑΝ. Τὸν θεσπέσιον Δαβὶδ εἰς μέσον παρήγαγεν, ἔφη τε αὐτὸν ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων δεξάμενον, ὡς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ βλαστήσει· καὶ ταύταις πεπιστευκότα, προϊδεῖν τε προφητικῶς αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν, καὶ διαῤῥήδην εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἐγκατελείφθη εἰς ᾅδου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν.

[34] Luc. XXII, 19. [35] I Cor. XI, 24. [36] Matth. XXVI, 28; Marc. XIV, 24. [37] Luc. XXIV, 39. [38] Act. II, 29-31; Psal. XVI, 10.

(71) λαβών. Ex edit. Rom. et Lips. insertum.

(72) Βλ. Loco cit. est ἴδετε.

ΟΡΘ. Τούτων τοιγαροῦν ἡ ἀνάστασις.

ΕΡΑΝ. Καὶ πῶς ἄν τις τῆς οὐ τεθνηκυίας ψυχῆς ἀνάστασιν εἴποι γε σωφρονῶν;

ΟΡΘ. Οἱ τῆς ἀτρέπτου καὶ ἀπεριγράφου θεότητος καὶ τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ἀνάστασιν λέγοντες εἶναι, πῶς ἡμῖν ἐξαίφνης ἀνεφάνητε σώφρονες, ὡς παραιτεῖσθαι καὶ τῇ ψυχῇ προσάπτειν τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα;

ΕΡΑΝ. Ὅτι τῷ πεπτωκότι πρόσφορον τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα.

ΟΡΘ. Ἀλλ' οὐ δίχα ψυχῆς τὸ σῶμα τυγχάνει τῆς ἀναστάσεως, νεουργούμενον δὲ τῷ θείῳ βουλήματι, καὶ τῇ ὁμόζυγι συναπτόμενον, ἀπολαμβάνει τὸ ζῆν. Ἢ οὐχ οὕτω τὸν Λάζαρον ὁ Δεσπότης ἀνέστησεν;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς οὐ σῶμα μόνον ἀνίσταται.

ΟΡΘ. Σαφέστερον διδάσκει ὁ θεῖος Ἰεζεκιήλ. Ἐπιδείκνυσι γὰρ ὅπως τὸ συνελθεῖν τὰ ὀστέα προσέταξεν ὁ Θεὸς, καὶ ὅπως τούτων ἕκαστον τὴν ἰδίαν ἀπέλαβεν ἁρμονίαν, καὶ ἔφυσε νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ ἀρτηρίας, καὶ τὰς μεταξὺ τούτων ὑπεστρωμένας σάρκας, καὶ τὸ δέρμα τούτων ἁπάντων τὸ κάλυμμα, καὶ τότε τὰς ψυχὰς ἐπανελθεῖν πρὸς τὰ οἰκεῖα παρηγγύησε σώματα.

ΕΡΑΝ. Ἀληθῆ ταῦτα.

ΟΡΘ. Τὸ μέντοι Κυριακὸν σῶμα ταύτην οὐχ ὑπέμεινε τὴν διαφθορὰν, ἀλλ' ἀκήρατον διαμεῖναν ἀπέλαβε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τὴν οἰκείαν ψυχήν.

ΕΡΑΝ. Ὡμολόγηται.

ΟΡΘ. Τοιγάρτοι τούτων τὸ πάθος, ὧν καὶ ὁ θάνατος;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Τῆς δέ γε ἀναστάσεως μνημονεύσας ὁ μέγας Πέτρος, καὶ μὴν καὶ ὁ θεῖος Δαβὶδ, τὴν μὲν ψυχὴν ἔφασαν μὴ ἐγκαταλειφθῆναι εἰς ᾅδου, τὸ δὲ σῶμα μὴ ὑπομεῖναι διαφθοράν;

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἔφασαν.

ΟΡΘ. Οὐκ ἄρα ἡ θεότης ὑπέμεινε θάνατον, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῷ χωρισμῷ τῆς ψυχῆς.

ΕΡΑΝ. Τῶν ἀτόπων τούτων λόγων ἐγώ γε οὐκ ἀνέξομαι.

ΟΡΘ. Τοῖς οἰκείοις οὖν διαμάχῃ λόγοις· σοὶ γὰρ οὗτοί γε, οὓς ἀτόπους ὠνόμασας.

ΕΡΑΝ. Συκοφαντεῖς με ὅλως γε· τῶνδε γὰρ τῶν λόγων οὐδεὶς ἐμός.

ΟΡΘ. Ὅταν τινὸς ἐρωτῶντος, ποῖόν ἐστι τὸ ζῶον τὸ λογικὸν ὁμοῦ καὶ θνητὸν, ἀποκρίναιτό τις καὶ εἴποι, Ἄνθρωπος, τίνα ἂν καλέσαις ἑρμηνέα τοῦ λόγου, τὸν ἐρόμενον, ἢ τὸν ἀποκρινόμενον;

ΕΡΑΝ. Τὸν ἀποκρινόμενον.

ΟΡΘ. Εἰκότως ἄρα ἔφην σοὺς εἶναι τούσδε τοὺς λόγους· σὺ γὰρ δήπουθεν ἀποκρινόμενος καὶ τὰ μὲν ἀπαγορεύων, τὰ δὲ συνομολογῶν, ἐβεβαίου τοὺς λόγους.

ΕΡΑΝ. Οὐκοῦν ἀποκρινοῦμαι μὲν οὐδαμῶς, ἐρήσομαι δὲ μόνον· σὺ δὲ ἀποκρίνου.

ΟΡΘ. Ἀποκρινοῦμαι.

[39] Ezech. XXXVII, 7 seqq.

A ORTH. Horum igitur est resurrectio.

ERAN. Et quomodo sanæ mentis quisquam non mortuæ animæ resurrectionem dixerit?

ORTH. Qui divinitati, quæ immutabilis est, et incircumscripta, 222 passionem et mortem et resurrectionem ascribitis, quo pacto nobis derepente sapere videmini, ut etiam animæ resurrectionis tribuere nomen recusetis?

ERAN. Quia ei quod cecidit convenit nomen resurrectionis.

ORTH. Sed non sine anima corpus resurrectionem consequitur: sed divina voluntate renovatum, et sociæ animæ copulatum vitam recipit. Annon sic Lazarum Dominus resuscitavit?

ERAN. Manifestum est quod corpus non solum

B resurgat.

ORTH. Apertius docet divinus Ezechiel [39]. Ostendit enim quemadmodum jusserit Deus ossa concurrere, et quomodo unumquodque eorum propriam compagem receperit, nervosque produxerit, et venas, et arterias, et carnem his intertextam, et pellem horum omnium integumentum, et tunc animas jusserit redire ad propria corpora.

ERAN. Hæc vera sunt.

ORTH. Corpus sane Dominicum corruptionem hanc non sustinuit, sed illæsum permanens, tertio die animam suam recepit.

ERAN. In confesso est.

C ORTH. Eorumdem igitur est passio, quorum est mors?

ERAN. Omnino.

ORTH. Resurrectionis autem mentionem facientes magnus Petrus et divinus David, animam quidem dixerunt non esse derelictam in inferno, corpus vero non subiisse corruptionem?

ERAN. Ita dixerunt.

223 ORTH. Non igitur divinitas mortem obiit, sed corpus per animæ separationem.

ERAN. Absurda hæc dicta ego non feram.

ORTH. Propriis ergo dictis repugnas. Tua enim hæc sunt, quæ absurda vocasti.

ERAN. Calumniaris me prorsus. Horum enim

D dictorum nullum meum est.

ORTH. Quando, interrogante aliquo quodnam sit animal rationale et mortale, responderit quispiam et dixerit, Homo, utrum ejus dicti vocabis interpretem, qui interrogat, an qui respondet?

ERAN. Eum qui respondet.

ORTH. Recte ergo dixi, tua dicta hæc esse. Tu enim utique respondens, et alia rejiciens, aliis assentiens, dicta confirmabas.

ERAN. Itaque deinceps non respondebo, sed tantum interrogabo. Tu vero responde.

ORTH. Respondebo.

ERAN. Quid dicis ad illa verba Apostoli : « Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [40]? » Hic enim nec corporis nec animæ fit mentio.

ORTH. Ergo nec vox *carne* hic adjicienda est (vestrum hoc est commentum adversus Verbi divinitatem a vobis excogitatum) : sed nudæ divinitati attribuenda est passio.

ERAN. Nequaquam. Carne enim passus est (Christus) : incorporea vero natura per se ipsa pati non potest.

224 ORTH. Sed verbis apostolicis nihil adjiciendum est.

ERAN. Non est absurdum, si is qui Apostoli scopum novit, id quod deest expleat.

ORTH. Divinis aliquid addere insanum est, et temerarium. Explicare autem quæ scripta sunt, et latentem sententiam aperire, sanctum et religiosum est.

ERAN. Recte dixisti.

ORTH. Nihil igitur absurdi vel impii fecerimus et nos, si scriptorum mentem perscrutati fuerimus ?

ERAN. Sane non.

ORTH. Una ergo quod latere videtur investigemus.

ERAN. Omnino.

ORTH. Fratrem Domini divinum Jacobum magnus appellavit Paulus [41].

ERAN. Verum est.

ORTH. Quomodo ergo ipsum fratrem intelligemus, divinitatisne, an humanitatis propinquitate ?

ERAN. Unitas naturas discerni non feram.

ORTH. Atqui in prioribus disputationibus persæpe divisisti : et hoc ipsum nunc facies. Dic enim mihi, unigenitum Deum Verbum an Filium appellas ?

ERAN. Sic appello.

ORTH. Unigenitus vero solum filium significat ?

ERAN. Omnino.

ORTH. Unigenitus porro fratrem minime habet ?

ERAN. Non habet. Fratrem enim habens unigenitus non diceretur.

225 ORTH. Falso igitur appellarunt Jacobum fratrem Domini. Unigenitus enim est Dominus : fratrem autem unigenitus minime habet.

ERAN. Sed non sine corpore est Dominus, ut ea sola dicant quæ divinitati congruunt, veritatis præcones.

ORTH Quomodo ergo verum esse ostenderis quod dicit Apostolus ?

ERAN. Si dicam hunc secundum carnem Domini cognationem attigisse.

A ΕΡΑΝ. Τί δήποτε πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φὴς ῥῆσιν ἐκείνην· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν; » Ἐνταῦθα γὰρ οὔτε σώματος, οὔτε ψυχῆς ἐμνημόνευσεν.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ *σαρκὶ* προσθετέον ἐνταῦθα· τοῦτο δὴ ὑμέτερον (73), τὸ κατὰ τῆς τοῦ Λόγου θεότητος ἐξευρεθὲν ὑμῖν μηχάνημα· ἀλλὰ γυμνῇ τῇ τοῦ Λόγου θεότητι προσαπτέον τὸ πάθος.

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς· σαρκὶ γὰρ πέπονθεν· ἡ δὲ ἀσώματος φύσις αὐτὴ καθ' αὑτὴν παθεῖν οὐχ οἵα τε ἦν.

ΟΡΘ. Ἀλλ' οὐδὲν προσήκει τοῖς ἀποστολικοῖς προσθεῖναι ῥητοῖς.

ΕΡΑΝ. Οὐδὲν ἄτοπον, τὸν ἀποστολικὸν εἰδότα σκοπὸν τὸ ἐλλεῖπον προσθεῖναι.

B ΟΡΘ. Προσθεῖναι μέν τι τοῖς θείοις, μανικόν ἐστι καὶ θρασύ· ἀναπτύσσειν δὲ τὰ γεγραμμένα, καὶ τὴν κεκρυμμένην ἀποκαλύπτειν διάνοιαν, ὅσιόν τε καὶ εὐαγές.

ΕΡΑΝ. Ὀρθῶς ἔφης.

ΟΡΘ. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς οὐδ' ἀνόσιον δρῶμεν ἂν καὶ ἡμεῖς, ἐρευνῶντες τῶν γεγραμμένων τὸν νοῦν.

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Κοινῇ τοίνυν τὸ δοκοῦν κεκρύφθαι ζητήσωμεν.

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου τὸν θεῖον Ἰακὼβ ὁ μέγας προσηγόρευσε Παῦλος.

C ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Πῶς τοίνυν αὐτὸν νοήσομεν ἀδελφόν; πότερον τῇ τῆς θεότητος, ἢ τῇ τῆς ἀνθρωπότητος ἀγχιστείᾳ;

ΕΡΑΝ. Τὰς ἡνωμένας φύσεις διελεῖν οὐκ ἀνέξομαι.

ΟΡΘ. Καὶ μὴν πολλάκις διεῖλες ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐξετασμένοις. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο δράσεις καὶ νῦν. Εἰπὲ γάρ μοι, μονογενῆ τὸν Θεὸν Λόγον λέγεις Υἱόν;

ΕΡΑΝ. Οὕτω λέγω.

ΟΡΘ. Ὁ δὲ μονογενὴς τὸν μόνον υἱὸν δηλοῖ;

ΕΡΑΝ. Πάνυγε.

ΟΡΘ. Ἥκιστα δὲ ἀδελφὸν ὁ μονογενὴς ἔχει;

ΕΡΑΝ. Οὐδαμῶς ἔχει· οὐ γὰρ ἂν ἀδελφὸν ἔχων D κληθείη μονογενής.

ΟΡΘ. Ψευδῶς ἄρα κεκλήκασι τὸν Ἰάκωβον ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. Μονογενὴς γὰρ ὁ Κύριος, ἥκιστα δὲ ἀδελφὸν ὁ μονογενὴς ἔχει.

ΕΡΑΝ. Ἀλλ' οὐκ ἀσώματος ὁ Κύριος, ἵνα μόνα τὰ τῇ θεότητι προσήκοντα φασὶ τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες.

ΟΡΘ. Πῶς ἂν οὖν δείξαις ἀληθῆ τοῦ Ἀποστόλου τὸν λόγον;

ΕΡΑΝ. Λέγων ὅτι κατὰ σάρκα οὗτος τῆς Δεσποτικῆς συγγενείας μετεῖχεν.

[40] I Cor. II, 8. [41] Galat. I, 19.

(73) ὑμ. Edit. Rom. et Lips. præm. τό. Utraque habet ἡμέτερον. Minus recte.

ΟΡΘ. Ἰδοὺ πάλιν ἡμῖν εἰσήγαγες τὴν παρ' ὑμῶν κατηγορουμένην διαίρεσιν. A

ΕΡΑΝ. Οὐκ ἦν ἑτέρως τὴν συγγένειαν δεῖξαι.

ΟΡΘ. Μὴ τοίνυν κατηγόρει τῶν ἑτέρως τὰ τοιαῦτα διαλύειν οὐ δυναμένων.

ΕΡΑΝ. Εἰς ἕτερα τὸν λόγον ἀπάγεις, ἐκκλῖναι θέλων τὸ πρόβλημα.

ΟΡΘ. Οὐδαμῶς, ὦ ἀγαθέ· διὰ γὰρ δὴ τῶν ἐξητασμένων κἀκεῖνο λυθήσεται· καὶ σκόπησον οὑτωσί. Τοῦ Κυρίου ἀδελφὸν τὸν Ἰάκωβον ἀκούσας, οὐ τῇ θεότητι προσήκειν, ἀλλὰ τῇ σαρκὶ τὴν συγγένειαν εἴρηκας;

ΕΡΑΝ. Οὕτως ἔφην.

ΟΡΘ. Κἀνταῦθα τοίνυν τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος ἀκούσας, τῇ σαρκὶ τοῦτο προσάρμοσον.

ΕΡΑΝ. Ὁ ἀπόστολος Παῦλος Κύριον δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ἐκάλεσεν. B

ΟΡΘ. Καὶ ὁ αὐτὸς ἀπόστολος ἀδελφὸν τοῦ Ἰακώβου τὸν Κύριον προσηγόρευσεν. Ὁ αὐτὸς δὲ Κύριος κἀνταῦθα κἀκεῖ. Εἰ τοίνυν ὀρθῶς εἶ, καὶ τὴν συγγένειαν προσήρμοσας τῇ σαρκὶ, καὶ τὸ πάθος δήπουθεν ταύτῃ προσαρμοστέον. Τῶν γὰρ ἀτοπωτάτων, τὴν μὲν συγγένειαν κατὰ διαίρεσιν ἐννοεῖν, τὸ δὲ πάθος ἀδιαιρέτως προσάπτειν.

ΕΡΑΝ. Ἐγὼ πείθομαι τῷ Ἀποστόλῳ, Κύριον δόξης τὸν ἐσταυρωμένον προσαγορεύοντι.

ΟΡΘ. Καὶ ἐγὼ πείθομαι καὶ πιστεύω Κύριον εἶναι δόξης· οὐ γὰρ ἀνθρώπου τινὸς κοινοῦ, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου τῆς δόξης σῶμα ἦν τὸ τῷ ξύλῳ προσηλωθέν. Χρὴ μέντοι εἰδέναι, ὡς ἡ ἕνωσις κοινὰ ποιεῖ τὰ ὀνόματα. Σκόπησον δὲ οὑτωσί. Τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ἐκ τῶν οὐρανῶν κατεληλυθέναι λέγεις; C

ΕΡΑΝ. Οὐ δῆτα.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου διαπλασθῆναι;

ΕΡΑΝ. Οὕτω φημί.

ΟΡΘ. Πῶς οὖν ὁ Κύριος λέγει· « Ἐὰν οὖν ἴδητε (74) τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον, » καὶ πάλιν· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ; »

ΕΡΑΝ. Οὐ περὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ περὶ τῆς θεότητος λέγει.

ΟΡΘ. Ἀλλ' ἡ θεότης ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Πῶς οὖν αὐτὸν Υἱὸν ἀνθρώπου καλεῖ; D

ΕΡΑΝ. Κοινὰ τοῦ προσώπου γέγονε τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Ὁ γὰρ αὐτὸς διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου καὶ Υἱὸς Θεοῦ, καὶ αἰώνιος καὶ πρόσφατος, καὶ Υἱὸς Δαβὶδ καὶ Κύριος Δαβὶδ, καὶ τ' ἄλλα τὰ τοιάδε ὁμοίως.

ΟΡΘ. Μάλα ὀρθῶς. Εἰδέναι μέντοι κἀκεῖνο χρὴ, ὡς οὐ σύγχυσιν εἰργάσατο τῶν φύσεων ἡ κοινότης τῶν ὀνομάτων. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ διαγνῶναι ζητοῦμεν, πῶς μὲν Υἱὸς Θεοῦ, πῶς δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ πῶς ὁ αὐτὸς χθὲς, σήμερον, καὶ

ORTH. Ecce iterum nobis, quam ipsi accusatis, distinctionem induxisti.

ERAN. Non poterat aliter ostendi cognatio.

ORTH. Noli igitur accusare eos qui quæ talia sunt aliter explicare non possunt.

ERAN. Alio sermonem abducis, declinare cupiens quod est in quæstione.

ORTH. Nequaquam, o bone. Nam per ea quæ explicata sunt, illud quoque solvetur atque hoc modo considera. Fratrem Domini Jacobum cum audisti, non divinitati competere, sed carni cognationem dixisti?

ERAN. Ita dixi.

ORTH. Et hic igitur, crucis passionem cum audieris, eam carni tribue.

ERAN. Apostolus Paulus[82] Dominum gloriæ crucifixum vocavit.

ORTH. Et ipse Apostolus Jacobi fratrem Dominum appellavit. Idem autem est utrobique Dominus. Si ergo recte facis cognationem tribuens carni, et passio **226** utique eidem assignanda erit. Esset enim longe absurdissimum, cognationem quidem per divisionem intelligere, passionem autem sine divisione attribuere.

ERAN. Ego assentior Apostolo, qui Dominum gloriæ crucifixum vocat.

ORTH. Et ego assentior et credo esse Dominum gloriæ. Non enim hominis alicujus communis, sed Domini gloriæ corpus ligno affixum fuit. Sciendum est autem, unionem nomina facere communia. Sic autem considera. Carnem Domini e cœlis descendisse dicis?

ERAN. Sane non.

ORTH. Sed in utero Virginis formatam esse?

ERAN. Sic dico.

ORTH. Quomodo ergo dicit Dominus: « Si videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius[83]? » et rursus: « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit, Filius hominis qui est in cœlo[84]? »

ERAN. Non dicit de carne, sed de divinitate.

ORTH. Sed divinitas est ex Deo et Patre. Quomodo igitur eum Filium hominis vocat?

ERAN. Communia personæ evaserunt, quæ sunt propria naturarum. Idem enim propter unionem, et Filius hominis, et Filius Dei, et æternus, et temporalis, et Filius Davidis, et Dominus Davidis, et alia id genus similiter.

ORTH. Admodum recte. Sed illud quoque sciendum est, quod nominum communio non fecerit confusionem naturarum. **227** Idcirco enim discernere quærimus, quomodo Dei Filius, quomodo rursus Filius hominis, et quomodo idem heri, hodie, et in

[82] I Cor. II, 8. [83] Joan. VI, 62. [84] Joan. III, 13.

(74) Loco cit. est θεωρῆτε.

sæcula [45]. Et pia verborum distinctione convenire inter se contraria deprehendimus.

ERAN. Recte dixisti.

ORTH. Sicut ergo descendisse quidem e cœlis divinam naturam dicebas, eam vero Filium hominis unionis causa vocatam dixisti : sic dicere convenit, ligno quidem affixam esse carnem, confiteri autem, minime separatam ab hac fuisse divinam naturam, sive in cruce, sive in sepulcro, passionis inde nihil suscipientem : quia nec pati nec mori natura sua potest, sed immortalem et impatibilem habet substantiam. Sic et Dominum gloriæ crucifixum appellavit, impatibilis naturæ nomen attribuens patibili, quia ipsius corpus erat. Hoc vero etiam expendamus. Divinus Apostolus dixit : « Si enim cognovissent, Dominum gloriæ non crucifixissent [46]. » Crucifixerunt ergo naturam quam noverant, non quam penitus ignorabant. Si autem cognovissent quam ignorabant, non crucifixissent quam noverant. Sed quia divinam ignorabant, humanam cruci affixerunt. An illos non audivisti dicentes : « Ob bonum opus non lapidamus te, sed ob blasphemiam, quod, cum homo sis, teipsum facias Deum [47] ? » Per hæc autem ostendunt, quod quam videbant naturam agnoverint, invisibilem vero prorsus ignorarint. Quod si hanc etiam agnovissent, Dominum gloriæ non crucifixissent.

228 ERAN. Sunt hæc quidem probabilia. Sed Patrum, qui Nicææ convenerunt, fidei doctrina, Unigenitum ipsum, Deum verum, consubstantialem Patri, passum et crucifixum esse affirmat.

ORTH. Apparet te oblitum esse eorum quæ sæpe confessus es.

ERAN. Quorumnam?

ORTH. Quod post unionem uni personæ et sublimia et humilia tribuat divina Scriptura. Fortasse autem et illud ignoras, quod, cum prius dixissent celeberrimi Patres incarnatum, hominem factum, tunc subjunxerint * passum, crucifixum, et cum capacem passionis naturam prius ostendissent, tum deinde passionis mentionem adjecerint.

ERAN. Patres Filium Dei, qui est lumen de lumine, et ex Patris substantia, passum et crucifixum dixerunt.

ORTH. Sæpe dixi, quod et divina et humana una persona recipiat. Ideo et beatissimi Patres, cum docuissent quomodo in Patrem credendum sit, et ad Filii personam transiissent, non statim dixerunt, *Et in Filium Dei*, etsi valde consequens erat, ut cum de Deo et Patre dixissent, statim Filii appellationem subjicerent : sed voluerunt simul et de divinitate, et de dispensatione doctrinam nobis tradere, ne alia divinitatis, alia humanitatis persona existimaretur. Et ideo iis quæ de Patre dicta erant subjunxerunt, quomodo credendum sit etiam in Dominum

[45] Hebr. XIII, 8. [46] I Cor. II, 8. [47] Joan. X, 33.

(75) σεαυτ. Editio prior habebat ἑαυτόν.

A εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τῇ εὐσεβεῖ διακρίσει τοῦ λόγου σύμφωνα τἀναντία εὑρίσκομεν.

ΕΡΑΝ. Ὀρθῶς εἴρηκας.

ΟΡΘ. Ὥσπερ τοίνυν καταβεβηκέναι μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν τὴν θείαν φύσιν ἔφησθα, Υἱὸν δέ γε ἀνθρώπου κληθῆναι αὐτὴν διὰ τὴν ἕνωσιν εἴρηκας· οὕτω προσηλωθῆναι μὲν τῷ ξύλῳ τὴν σάρκα προσήκει λέγειν, ἀχώριστον δὲ ταύτης εἶναι τὴν θείαν φύσιν ὁμολογεῖν, κἀν τῷ σταυρῷ, κἀν τῷ τάφῳ, πάθος ἐκεῖθεν οὐ δεχομένην· ἐπειδὴ πάσχειν οὐ πέφυκεν, οὐδέ γε θνήσκειν, ἀλλ' ἀθάνατον ἔχει καὶ ἀπαθῆ τὴν οὐσίαν. Ταύτητοι καὶ Κύριον δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ὠνόμασε, τὸ τῆς ἀπαθοῦς φύσεως ὄνομα τῇ παθητῇ προσνείμας, ἐπειδήπερ αὐτῆς ἐχρημάτισε σῶμα. Προσεξετάσωμεν δὲ καὶ τοῦτο. Ὁ θεῖος εἶπεν Ἀπό-
B στολος· « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἐσταύρωσαν τοίνυν ἣν ἔγνωσαν φύσιν, οὐχ ἣν πάμπαν ἠγνόησαν. Εἰ δὲ ἔγνωσαν ἣν ἠγνόησαν, οὐκ ἂν ἐσταύρωσαν ἥνπερ ἔγνωσαν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν θείαν ἠγνόησαν, τὴν ἀνθρωπείαν ἐσταύρωσαν. Ἢ οὐκ ἀκήκοας αὐτῶν λεγόντων· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι, ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν (75) Θεόν; » Διὰ δὲ τούτων δηλοῦσιν, ὡς ἣν μὲν ἑώρων ἐπεγίνωσκον φύσιν, τὴν δέ γε ἀόρατον παντάπασιν ἠγνόουν. Εἰ δὲ κἀκείνην ἐπέγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.

ΕΡΑΝ. Ταῦτα μὲν ἀμηγέπη τὸ εἰκὸς ἔχει. Ἡ δὲ τῶν Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων διδασκα-
C λία τῆς πίστεως αὐτὸν τὸν Μονογενῆ, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, παθεῖν καὶ σταυρωθῆναί φησι.

ΟΡΘ. Τῶν πολλάκις ὁμολογηθέντων ὡς ἔοικεν ἐπιλέλησαι.

ΕΡΑΝ. Ποίων;

ΟΡΘ. Ὅτι μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἑνὶ προσώπῳ καὶ τὰ ὑψηλὰ καὶ τὰ ταπεινὰ προσάπτει ἡ θεία Γραφή. Ἴσως δὲ κἀκεῖνο ἠγνόησας, ὡς εἰρηκότες πρότερον οἱ πανεύφημοι Πατέρες, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα, τότε ἐπήγαγον, παθόντα, σταυρωθέντα, καὶ τὴν δεκτικὴν τοῦ πάθους προδείξαντες φύσιν, οὕτω τὸ πάθος τοῖς λόγοις προσέθηκαν.

ΕΡΑΝ. Οἱ Πατέρες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἔφασαν
D παθεῖν τε καὶ σταυρωθῆναι.

ΟΡΘ. Πολλάκις ἔφην, ὡς καὶ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπεια τὸ ἓν δέχεται πρόσωπον. Διάτοι τοῦτο καὶ οἱ τρισμακάριοι Πατέρες, ὅπως δεῖ πιστεύειν εἰς τὸν Πατέρα διδάξαντες, καὶ εἰς τὸ τοῦ Υἱοῦ πρόσωπον μεταβάντες, οὐκ εἶπον εὐθὺς, *Καὶ εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ*· καίτοι λίαν ἀκόλουθον ἦν, τὰ περὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰρηκότας, εὐθὺς καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ θεῖναι προσηγορίαν· ἀλλ' ἠβουλήθησαν ὁμοῦ καὶ τὸν τῆς θεολογίας, καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας ἡμῖν παραδοῦναι λόγον, ἵνα μὴ ἄλλο μὲν τὸ τῆς θεότητος, ἄλλο δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον νομισθῇ. Τούτου δὴ

χάριν, τοῖς περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρημένοις ἐπήγαγον, ὡς χρὴ πιστεύειν καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Χριστὸς δὲ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ Θεὸς Λόγος ἐκλήθη. Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα πάντα δέχεται, καὶ ὅσα τῆς θεότητος, καὶ ὅσα τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Ἐπιγιγνώσκομεν (76) δὲ ὅμως, τίνα μὲν ταύτης, τίνα δὲ ἐκείνης τῆς φύσεως· καὶ τοῦτο καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως καταμαθεῖν εὐπετές. Τίνι γὰρ, εἰπέ μοι, προσαρμόττεις τὸ *ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός*; τῇ θεότητι, ἢ τῇ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ διαπλασθείσῃ φύσει;

ΕΡΑΝ. Δῆλον ὡς τῇ θεότητι.

ΟΡΘ. Τὸ δὲ *Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ*, τίνος ἴδιον εἶναι φής; τῆς θεότητος, ἢ τῆς ἀνθρωπότητος;

ΕΡΑΝ. Τῆς θεότητος.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, οὐχ ἡ σάρξ, οὐδέ γε ἡ ψυχή· κτισταὶ γὰρ αὗται· ἀλλ' ἡ θεότης, ἡ τὰ πάντα τεχτηναμένη;

ΕΡΑΝ. Ἀληθές.

ΟΡΘ. Οὕτω δὴ οὖν χρὴ πάθος ἀκούοντας, καὶ σταυρὸν, ἐπιγινώσκειν τὴν φύσιν τὴν δεξαμένην τὸ πάθος, καὶ μὴ τῇ ἀπαθεῖ προσάπτειν, ἀλλ' ἐκείνῃ, ἢ τούτου γε ἕνεκα προσελήφθη. Ὅτι γὰρ καὶ οἱ ἀξιάγαστοι Πατέρες ἀπαθῆ τὴν θείαν ὡμολόγησαν φύσιν, τῇ δὲ σαρκὶ τὸ πάθος προσήρμοσαν, μαρτυρεῖ τὸ τῆς πίστεως τέλος· ἔχει δὲ οὕτως· « Τοὺς δὲ λέγοντας· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας τινὸς ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας (77) εἶναι τρεπτὸν ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. » Ὅρα δὲ οὖν ὁποίαν ἠπείλησαν τιμωρίαν τοῖς τὸ πάθος τῇ θείᾳ φύσει προσάπτουσιν.

ΕΡΑΝ. Περὶ τροπῆς αὐτοῖς ὁ λόγος ἐνταῦθα, καὶ ἀλλοιώσεως.

ΟΡΘ. Τὸ δὲ πάθος τί ἕτερόν ἐστι, ἢ τροπὴ καὶ ἀλλοίωσις; Εἰ γὰρ ἀπαθὴς πρὸ τῆς σαρκώσεως ὢν, μετὰ τὴν σάρκωσιν ἔπαθε, τροπὴν δήπουθεν ὑπομείνας ἔπαθε· καὶ εἰ ἀθάνατος πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὢν, ἐγεύσατο θανάτου, κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, ἠλλοιώθη πάντως θνητὸς ἐξ ἀθανάτου γενόμενος. Ἀλλὰ τοὺς τοιούσδε λόγους, καὶ μὴν δὴ καὶ τοὺς τούτων πατέρας, τῶν ἱερῶν οἱ πανεύφημοι Πατέρες ἐξελαύνουσι περιβόλων, καὶ ὡς σεσηπότα μέλη τοῦ ὑγιαίνοντος ἀποκόπτουσι σώματος. Οὗ δὴ χάριν σε παρακαλοῦμεν δεῖσαι τὴν τιμωρίαν, καὶ μισῆσαι τὴν βλασφημίαν. Δείξω δέ σοι καὶ ἐν ἰδίοις συγγράμμασι ταῦτα τοὺς ἁγίους Πατέρας πεφρονηκότας ἃ διεξέλθωμεν· ὧν ἔνιοι μὲν τῆς θαυμασίας ἐκείνης ὁμηγύρεως ἐκοινώνησαν, τινὲς δὲ μετ' ἐκείνους ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διέπρεψαν, τινὲς δὲ πάλαι καὶ πρόπαλαι τὴν οἰκουμένην ἐφώτισαν. Ἀλλ' οὔτε τὸ διάφορον τῶν καιρῶν, οὔτε τὸ ἑτερόγλωττον τῶν φωνῶν, τὴν συμφωνίαν ἐπήμανεν, ἀλλ' ἐοίκασι λύρᾳ, πολλὰς μὲν ἐχούσῃ καὶ διαφόρους χορδὰς, μίαν δὲ ἠχὴν παναρμόνιον ἀφιείσῃ.

(76) ἐπιγ. Edit. Rom. et Lips. ἐπιγινώσκομεν,

A nostrum Jesum Christum, Filium Dei. Christus vero post incarnationem Deus Verbum vocatus est. Hoc itaque nomen omnia **229** recipit, et quæ sunt divinitatis, et quæ humanitatis sunt propria. Et tamen agnoscimus, quænam hujus, quænam illius naturæ sint propria: id quod ex ipso etiam fidei symbolo facile est intelligi. Utri enim, dic mihi, tribuis illud, *ex substantia Patris?* divinitati, an ex semine Davidis formatæ naturæ?

ERAN. Clarum est, quod divinitati.

ORTH. *Deum* autem *verum de Deo vero*, utrius proprium esse dicis, divinitatisne, an humanitatis?

B ERAN. Divinitatis.

ORTH. Ejusdem ergo cum Patre est substantiæ, non caro, nec anima; creatæ enim sunt hæ: sed divinitas, quæ omnia fabricavit?

ERAN. Verum est.

ORTH. Sic igitur oportet eos qui passionem et crucem audiunt, agnoscere naturam quæ passionem suscepit, nec eam impatibili tribuere, sed illi quæ hanc ob causam assumpta est. Quod enim etiam admirandi Patres impatibilem esse divinam naturam confessi sint, et carni passionem assignarint, testatur fidei clausula, quæ sic habet: « Eos vero qui dicunt: Erat tempus quando non erat, et priusquam nasceretur non erat, et quod ex non exstan-
C tibus factus sit, vel ex aliqua alia hypostasi vel essentia, et qui mutabilem vel alterationi obnoxium esse dicunt Filium Dei, hos anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia. » Vide ergo qualem pœnam comminati sint iis qui divinæ naturæ passionem tribuunt.

ERAN. **230** De mutatione et alteratione eis ibi sermo est.

ORTH. Passio autem quid est aliud, quam mutatio et alteratio? Si enim cum impatibilis esset ante incarnationem, post incarnationem passus est, et si cum immortalis esset ante assumptionem humanæ naturæ, gustavit mortem, ut vos dicitis, post assumptam humanam naturam, omnino mutatus est, mortalis factus ex immortali. Sed tales sermones, et
D horum auctores, laudatissimi Patres ex sacris septis exterminant, et tanquam putrida membra a sano corpore resecant. Quamobrem hortamur te, ut pœnam metuas, et blasphemiam detesteris. Ostendam autem tibi sanctos Patres hæc ipsa, quæ a nobis exponenda sint, in scriptis suis sensisse. Quorum nonnulli admirando illi concilio interfuerunt, alii post eos in Ecclesiis floruerunt, quidam etiam multo ante orbem terrarum olim illustraverunt. Sed neque temporum discrimen, neque linguarum diversitas, consonantiam turbavit: sed lyræ similes videntur, quæ multas quidem et diversas chordas habet, unum autem sonorum concentum efficit.

(77) φάσκ. Edit. prior habebat φάσκοντες.

ERAN. Pergratam mihi et expetendam narrationem afferes. Certissima est enim talis doctrina, et utilissima. A

ORTH. Fac igitur pateant aures, et spiritualium fontium fluenta excipe.

231 *Sancti Ignatii, episcopi Antiocheni et martyris.*

Ex epistola ad Smyrnæos.

Eucharistias et oblationes non admittunt (Gnostici), quod non confiteantur Eucharistiam carnem esse Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ pro peccatis nostris passa est, quam Pater benignitate sua suscitavit.

**Irenæi, episcopi Lugdunensis.*

Ex tertio libro adversus hæreses [48]. Manifestum est igitur, quoniam Paulus alium Christum nescit, nisi hunc solum, qui et passus et sepultus est, et resurrexit, qui et natus est, quem et hominem vocat. Cum enim dixisset: « Si autem Christus annuntiatur quod a mortuis resurrexerit [49], » subjungit, rationem reddens incarnationis ejus: « Quoniam per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum [50] » Et ubique, loquens de passione Domini nostri, et humanitate ipsius, et morte, Christi usus est nomine, ut cum ait: « Noli esca tua perdere illum, pro quo Christus mortuus est [51]. » Et iterum: « Nunc autem in Christo vos, qui aliquando fuistis longe remoti, facti estis proximi in sanguine Christi [52]. » Et iterum: « Christus nos redemit de maledictione legis, factus pro nobis maledictio; quia scriptum est: 232 Maledictus omnis qui pendet in ligno [53]. » — *Ejusdem, ex eodem libro* [54]. Sicut enim homo erat, ut tentaretur, sic et Verbum, ut glorificaretur: requiescente quidem Verbo, cum tentaretur, et crucifigeretur, et moreretur: astante autem homini, cum vinceret, et sustineret, et benignitate uteretur, et resurgeret, et in cœlum assumeretur. — *Ejusdem, ex libro* v *ejusdem operis* [55]. Cum igitur proprio sanguine nos Dominus redemerit, et pro animabus nostris animam suam dederit, et carnem suam pro carne nostra.

Sancti Hippolyti, episcopi et martyris.

Ex epistola ad quamdam reginam. Primitias igitur hunc vocat dormientium [56], et primogenitum ex mortuis [57]. Qui cum resurrexisset, et vellet osten-

ΕΡΑΝ. Ἐρασμίαν ἐμοὶ καὶ τριπόθητον προσοίσεις ἀκρόασιν· ἀναμφίλεκτος γὰρ ἡ τοιαύτη διδασκαλία, καὶ λίαν ἐστὶν ὀνησιφόρος.

ΟΡΘ. Ἀναπέτασον τοίνυν τὰς ἀκοὰς, καὶ τῶν πνευματικῶν κρουνῶν ὑποδέχου τὰ νάματα.

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου, ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος.

Ἐκ τῆς πρὸς Σμυρναίους ἐπιστολῆς.

Εὐχαριστίας καὶ (78) προσφορὰς (79) οὐκ ἀποδέχονται, διὰ τὸ μὴ ὁμολογεῖν τὴν εὐχαριστίαν σάρκα εἶναι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν παθοῦσαν, ἣν τῇ χρηστότητι ὁ Πατὴρ ἤγειρεν.

Εἰρηναίου, ἐπισκόπου Λουγδούνου.

B *Ἐκ τοῦ τρίτου λόγου τῶν εἰς τὰς αἱρέσεις.* Φανερὸν οὖν ὅτι Παῦλος ἄλλον Χριστὸν οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἢ τοῦτον τὸν καὶ παθόντα, καὶ ταφέντα, καὶ ἀναστάντα, καὶ γεννηθέντα, ὃν καὶ ἄνθρωπον λέγει. Εἰπὼν γάρ· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, » ἐπιφέρει, τὴν αἰτίαν ἀποδιδοὺς τῆς σαρκώσεως αὐτοῦ· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ (80) δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν (81). » Καὶ πανταχοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς νεκρώσεως, τῷ τοῦ Χριστοῦ κέχρηται ὀνόματι, ὡς ἐπὶ τοῦ, « Μὴ τῷ βρώματί σου ἐκεῖνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανε. » Καὶ πάλιν· « Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ (82) οἱ ποτὲ ὑμεῖς ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς, ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· C « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὥσπερ γὰρ ἦν ἄνθρωπος ἵνα πειρασθῇ, οὕτω καὶ Λόγος ἵνα δοξασθῇ· ἡσυχάζοντος μὲν τοῦ Λόγου ἐν τῷ πειράζεσθαι, καὶ σταυροῦσθαι (83), καὶ ἀποθνήσκειν· συγγινομένου (84) δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐν τῷ νικᾷν, καὶ ὑπομένειν, καὶ χρηστεύεσθαι, καὶ ἀνίστασθαι, καὶ ἀναλαμβάνεσθαι. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ε' λόγου τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Τῷ (85) ἰδίῳ οὖν αἵματι λυτρωσαμένου ἡμᾶς τοῦ Κυρίου, καὶ δόντος τὴν ψυχὴν (86) ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτοῦ ἀντὶ τῶν ἡμετέρων σαρκῶν.

D *Τοῦ ἁγίου Ἱππολύτου ἐπισκόπου, καὶ μάρτυρος.*

Ἐκ τῆς πρὸς βασιλίδα τινὰ ἐπιστολῆς. Ἀπαρχὴν οὖν τοῦτο (87) λέγει τῶν κεκοιμημένων, ἅτε πρωτότοκον τῶν νεκρῶν. Ὃς ἀναστὰς, καὶ βουλό-

[48] Cap. 20. [49] I Cor. xv, 12. [50] Ibid. 21. [51] Rom. xiv, 15. [52] Ephes. ii, 13. [53] Galat. iii, 13. [54] Cap. 21. [55] Cap. 1. [56] I Cor. xv, 20. [57] Coloss. i, 18.

(78) καὶ προσφ. οὐκ ἀποδ. Alii l. c. legunt, καὶ προσευχῆς ἀπέχονται.

(79) προσφ. Alii legunt προσευχάς.

(80) καί. Deerat in edit. priori.

(81) νεκρ. Delendum esse visum est ἐκ, quod præcedebat in edit. priori.

(82) Χρ. Deest Ἰησοῦ. Mutatus etiam est ordo verborum in iis quæ sequuntur.

(83) καὶ σταυρ. Vetus interpres Irenæi præmittit *et inhonorari*. Excidisse videtur καὶ ἀτιμάζεσθαι.

(84) συγγ. Hanc lectionem Grabius adoptavit, missa altera quæ habebat συγγινομένῳ.

(85) τῷ — ἡμετ. σαρκῶν. Hæc referunt se ad ea quæ deinde sequuntur, sed Latine tantum exstant, *perierunt omnes hæreticorum doctrinæ*.

(86) ψυχ. Excidisse videtur τὴν ἑαυτοῦ.

(87) τοῦτο. Incertum, an legendum sit τοῦτον.

μενος ἐνδεικνύναι ὅτι τοῦτο ἦν τὸ ἐγηγερμένον, ὅπερ ἦν καὶ ἀποθνῆσκον, δισταζόντων τῶν μαθητῶν, προσκαλεσάμενος τὸν Θωμᾶν, ἔφη· « Δεῦρο, ψηλάφησον καὶ ἴδε, ὅτι πνεῦμα ὀστοῦν καὶ σάρκα οὐκ ἔχει, ὡς ὑμεῖς με θεωρεῖτε ἔχοντα. » — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Ἀπαρχὴν τοῦτον εἰπὼν ἐπεμαρτύρησε τῷ ὑφ' ἡμῶν εἰρημένῳ, ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος σάρκα λαβὼν ὁ Σωτὴρ, ἤγειρε ταύτην, ἀπαρχὴν ποιούμενος τῆς τῶν δικαίων σαρκὸς, ἵν' οἱ πάντες ἐπ' ἐλπίδι τοῦ ἐγηγερμένου προσδόκιμον τὴν ἀνάστασιν ἕξωμεν οἱ πιστεύσαντες. — *Τοῦ αὐτοῦ* (88), *ἐκ τοῦ* (89) *λόγου εἰς τοὺς δύο λῃστάς.* Ἀμφότερα παρέσχε τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα τῷ κόσμῳ, αἷμα τὸ ἱερὸν, καὶ ὕδωρ τὸ ἅγιον. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Καὶ νεκρόν τε ὂν τὸ σῶμα κατὰ τὸν ἀνθρώπινον τρόπον, μεγάλην ἔχει ζωῆς ἐν αὐτῷ δύναμιν. Ἃ γὰρ οὐ προχεῖται τῶν νεκρῶν σωμάτων, ταῦτα ἐξ αὐτοῦ προεχέθη, αἷμά τε καὶ ὕδωρ· ἵν' εἰδείημεν, ἡλίκον ἡ κατασκηνώσασα δύναμις ἐν τῷ σώματι πρὸς ζωὴν δύναται, ὡς μήτε αὐτὸ τοῖς ἄλλοις ὅμοιον φαίνεσθαι νεκρὸν, ἡμῖν δὲ τὰ ζωῆς αἴτια προχεῖν δύνασθαι. — *Του αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Οὐ συντρίβεται δὲ ὀστοῦν τοῦ ἁγίου προβάτου, δεικνύντος τοῦ τύπου μὴ καθικνούμενον τῆς δυνάμεως τὸ πάθος· σώματος γὰρ ὀστέα δύναμις.

A dere id ipsum suscitatum fuisse, quod mortuum fuerat, dubitantibus apostolis, Thomam accersens, dixit : « Veni, palpa, et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [58]. » — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Primitias hunc vocans, id quod a nobis dictum est testimonio suo confirmavit, quod ex eadem massa carnem assumens Salvator (noster), hanc suscitarit, faciens eam primitias carnis justorum, **233** ut nos omnes qui credidimus, resuscitati hujus fiducia futuram resurrectionem exspectemus. — *Ejusdem, ex sermone de duobus latronibus.* Utrumque mundo exhibuit corpus Domini, sanguinem sacrum, et aquam sanctam. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Et corpus, quamvis humano more mortuum, magnam in se vitæ vim B habet. Quæ enim ex mortuis corporibus non profluunt, ex illo manarunt, sanguis et aqua, ut sciremus, quantum ad vitam valeat potestas quæ in corpore habitavit, ut nec ipsum simile aliis cadaver videatur, et nobis vitæ causas possit effundere.— *Ejusdem, ex eadem oratione.* Non confringitur os sancti Agni, ostendente figura, passionem non attingere virtutem. Corporis enim virtus sunt ossa.

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου, ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ ὁμολογητοῦ.

Ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς λόγου. Δι' ὀλίγων δὲ ἔστιν ἐλέγξαι τὴν ἀσεβῆ συκοφαντίαν αὐτῶν· μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ μὴ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκεν σωτηρίας εἰς τὴν τοῦ θανάτου σφαγὴν τὸ ἴδιον ἑκουσίως ἐξεδίδου σῶμα. Πρῶτον μὲν πολλὴν αὐτῷ (90) περιάπτουσιν ἀδυναμίαν, ὅτι μὴ οἷός τ' ἐγένετο τὴν τῶν πολεμίων ὁρμὴν ἐπισχεῖν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Διατί δὲ περὶ πολλοῦ ποιοῦνται δεικνύναι τὸν Χριστὸν ἄψυχον ἀνειληφέναι σῶμα, γεώδεις πλάττοντες ἀπάτας; Ἵνα εἰ δυνηθεῖεν ὑποφθεῖραί τινας, ταῦθ' οὕτως ἔχειν ὁρίζεσθαι, τηνικαῦτα τὰς τῶν παθῶν (91) ἀλλοιώσεις τῷ θείῳ περιάψαντες Πνεύματι, ῥᾳδίως ἀναπείσωσιν αὐτοὺς, ὡς οὐκ ἔστι τὸ τρεπτὸν ἐκ τῆς ἀτρέπτου φύσεως γεννηθέν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ. »* Ὁ ἄνθρωπος γὰρ ὁ ἀποθανὼν τριήμερος μὲν ἀνίσταται, τῇ δὲ Μαριὰμ ἅπτεσθαι (92) προθυμουμένῃ τῶν ἁγίων μελῶν ἀνθυπενέγκας ἐκφωνεῖ· « Μή μου ἅπτου, οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Τὸ δ' « Οὔπω ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου, » οὐχ ὁ Λόγος ἔφασκε καὶ Θεὸς ὁ οὐρανόθεν ὁρμώμενος, καὶ ἐν τοῖς κόλποις διαιτώμενος τοῦ Πατρὸς, οὐδ' ἡ πάντα τὰ γενητὰ περιέχουσα

Sancti Eustathii, episcopi Antiocheni et confessoris.

Ex libro De anima. Paucis convinci potest impia illorum calumnia : et maxime quidem, si non salutis C hominum causa corpus suum ad mortem sponte sua præbuit. Primum enim magnam ei attribuunt imbecillitatem, qui non potuerit hostium impetum reprimere. — *Ejusdem, ex eodem libro.* Cur autem magni faciunt ostendere Christum corpus inanimatum suscepisse, terrenas fraudes confingentes? Ut si possint **234** aliquos corrumpere, qui hæc ita se habere definiant, tunc affectionum mutationes divino tribuentes Spiritui, facile ipsis persuadeant, quod mutabile est, ex immutabili natura genitum non esse.— *Ejusdem, ex oratione in illud : « Dominus creavit me initium viarum suarum [59]. »* Nam homo, qui mortuus erat, tertio die resurrexit, et Mariæ, quæ ad sancta membra tangenda magna alacritate ferebatur, respondit : « Noli me tangere, nondum D enim ascendi ad Patrem meum ; sed vade ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, et Deum vestrum [60]. » Illud autem, « Nondum ascendi ad Patrem meum, » non dixit Verbum et Deus qui e cœlo descenderat, et in sinu Patris versabatur, nec Sapientia quæ res omnes creatas continet : sed ipse, qui ex diversis membris compactus erat, homo id protulit : qui ex mortuis resurrexerat, et ad Patrem nondum post

[58] Luc. xxiv, 39. [59] Eccli. xxiv, 14. [60] Joan. xx, 17.

(88) ἐκ τοῦ κ. τ. λ. Hoc loco tantum fragmenta hujus homiliæ exstant.
(89) τοῦ—λόγου Ex edit. Rom. et Lips. hæc inserenda fuerunt.
(90) αὐτῷ. Edit. Rom. et Lips. αὐτῶν. Ita quoque Fabric. *Biblioth. Gr.* vol. VIII, p. 188
(91) παθ. Supplendum est apud Fabric. l. c.
(92) ἅπτ. Edit. Rom. et Lips. præmittunt καρτερίαν μὲν ψυχῆς. Ita quoque Fabric. l. c.

mortem abierat, sibi autem profectionis primitias reservabat. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Dominum vero gloriæ ipsum hominem crucifixum diserte nominat scribens : quia et Dominum et Christum declaravit ipsum, sicut apostoli uno ore ad populum Israel dicunt : « Certissime sciat ergo omnis domus Israel, quod et Dominum eum et Christum fecerit Deus, hunc Jesum, quem vos crucifixistis[61]. » Jesum igitur, **235** qui passus est, Dominum fecit, et non Sapientiam, neque Verbum, quod ab omni antiquitate jus habet dominii, sed eum qui in sublime actus est, et manus expandit in cruce. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Si enim est incorporeus, nec manuum tactui subjacet, nec sensu oculorum percipitur, vulnera non accipit, clavis non affigitur, mortem non participat, non tegitur terra, sepulcro non includitur, non resurrexit ex monumento.— *Ejusdem, ex eadem oratione.* « Nemo aufert animam a me : potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam[62]. » Quod si utriusque potestatem habebat ut Deus, permisit quidem ipsis templum solvere inconsiderate volentibus, resurgens vero illustrius illud restauravit. Demonstratum enim est certissimis testimoniis, quod ipse per se propriam domum renovatam excitaverit. Ascribenda autem sunt etiam divinissimo Patri magnifica Filii opera. Neque enim Filius sine Patre operatur, secundum invicta sacrarum Litterarum effata. Quo fit, ut Filium aliquando suscitasse divinissimus Genitor dicatur, alias Filius proprium se templum excitaturum polliceatur. Si ergo ex iis quæ hactenus exposita sunt, impatibilem esse divinum Christi spiritum ostensum est, apostolicis decretis frustra innituntur. Nam si Dominum gloriæ crucifixum Paulus dixit, ad hominem aperte respiciens, non propterea divinitati passionem tribuere oportebit. Cur igitur ista conjungunt, dicentes, ex imbecillitate Christum esse crucifixum? — **236** *Ejusdem, ex eadem oratione.* Quod si prorsus attribuenda illi erat species imbecillitatis, homini hæc assignanda consentaneum merito diceret quispiam, et non plenitudini divinitatis, aut summæ sapientiæ dignitati, vel ei, qui secundum Paulum Deus est super omnia. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Hic sane est infirmitatis modus, per quem secundum Paulum ad mortem venisse scribitur. Vivit enim ex virtute Dei, qui una cum divino Spiritu versatur homo : quoniam et virtutem Altissimi esse, qui in ipso creditur, ex præcedentibus decretis ostensum est.— *Ejusdem, ex eadem oratione.* Quod si Virginis uterum ingressus non minuit potestatem, nec corpore ligno crucis affixo spiritus polluitur. Corpus enim sublime in cruce pendebat : divinus vero Sapientiæ spiritus et intra corpus versabatur, et in cœlestibus

A Σοφία· ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἐκ παντοδαπῶν ἡρμολογημένος μελῶν ἄνθρωπος τοῦτο ἐπέφηνεν, ὁ ἐκ τῶν νεκρῶν ἐγερθεὶς, καὶ οὐδέπω μὲν πρὸς τὸν Πατέρα μετὰ τὸν θάνατον ἀνελθὼν, ταμιευόμενος δὲ αὐτῷ τῆς προόδου τὴν ἀπαρχήν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Κύριον δὲ τῆς δόξης αὐτὸν τὸν ἄνθρωπον τὸν σταυρωθέντα σαφῶς ὀνομάζει γράφων· ἐπειδὴ καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν ἀνέδειξεν αὐτὸν, καθάπερ οἱ ἀπόστολοι τῷ αἰσθητῷ Ἰσραὴλ ὁμοφρόνως (93) διαλεγόμενοί φασιν· « Ἀσφαλῶς οὖν γινωσκέτω πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε. » Τὸν παθόντα (94) τοιγαροῦν Ἰησοῦν Κύριον ἐποίησε, καὶ οὐ τὴν Σοφίαν, οὐδὲ τὸν Λόγον, τὸν ἀνέκαθεν ἔχοντα τῆς δεσποτείας τὸ κράτος, ἀλλὰ τὸν μετέωρον, τῷ σταυρῷ

B προσεκπετάσαντα τὰς χεῖρας. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ γὰρ ἀσώματός ἐστιν οὔτε ἀφῇ χειρῶν ὑποπίπτει, οὔτ' αἰσθητοῖς ὄμμασι περιλαμβάνεται· οὐ τρῶσιν ὑπομένει, οὐχ ἥλοις προσηλοῦται, οὐ θανάτῳ κοινωνεῖ, οὐ κρύπτεται γῇ, οὐ τάφῳ κατακλείεται, οὐκ ἐκ μνημάτων ἀνίσταται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* « Οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχήν ἀπ' ἐμοῦ· ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Εἰ δὲ ἑκατέρων τὴν ἐξουσίαν εἶχεν οἷα Θεὸς, συνεχώρει μὲν αὐτοῖς λύειν ἀβούλως τὸν νεὼν ἐγχειροῦσιν, ἐπιφανέστερον δὲ ἀνιστῶν ἐνεούργει. Ἐξ ἀναντιῤῥήτων δέδεικται ψήφων, ὅτι αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὸν ἴδιον ἀνεστήσατο νεουργήσας οἶκον. Ἀναθετέον δὲ καὶ τῷ θειοτάτῳ

C Πατρὶ τὰς τοῦ Υἱοῦ μεγαλουργίας. Οὔτε γὰρ Υἱὸς ἄνευ τοῦ Πατρὸς δημιουργεῖ, κατὰ τὰς ἀῤῥαγεῖς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀποφάσεις. Τούτου γὰρ δὴ χάριν, τότε μὲν ὁ θειότατος Γεννήτωρ τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγηγερκέναι γράφεται· τότε δὲ ὁ Υἱὸς τὸν ἴδιον ἀναστήσειν ὑπισχνεῖται ναόν. Εἰ οὖν ἐκ τῶν προεξητασμένων ἀπαθὲς δέδεικται τὸ θεῖον τοῦ Χριστοῦ πνεῦμα, περιττῶς τοῖς ἀποστολικοῖς ἐπισκήπτουσιν ὅροις οἱ ἐναγεῖς. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ἔφρασε τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταυρῶσθαι, σαφῶς εἰς τὸν ἄνθρωπον ἀφορῶν, οὐ παρὰ τοῦτο δεήσει πάθος τῷ θείῳ προσάπτειν. Τί οὖν τοῦτο συνάπτουσι πλέκοντες, ἐξ ἀσθενείας ἐσταυρῶσθαι λέγοντες τὸν Χριστόν; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ δὲ δὴ καὶ ἀσθενείας εἶδος περιάπτειν αὐτῷ προσῆκον ἦν, τῷ

D ἀνθρώπῳ ταῦτα προσαρτᾷν ἀκόλουθον εἶναι φαίη τις ἄν, οὔτι γε δὴ τῷ πληρώματι τῆς θεότητος, ἢ τῷ ἀξιώματι τῆς ἀνωτάτω σοφίας, ἢ τῷ ἐπὶ πάντων κατὰ τὸν Παῦλον γραφομένῳ Θεῷ. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Οὗτος μὲν δὴ τῆς ἀσθενείας ὁ τρόπος, δι' ὃν εἰς θάνατον γράφεται κατὰ τὸν Παῦλον ἀφῖχθαι. Ζῇ γὰρ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, τῷ θείῳ Πνεύματι δηλονότι συνδιαιτώμενος ὁ ἄνθρωπος· ἐπειδὴ καὶ δύναμις Ὑψίστου ὁ ἐν αὐτῷ πιστευόμενος κατὰ τοὺς φθάσαντας ὅρους ἀποδέδεικται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ δὲ τῆς παρθενικῆς ἐπιβατεύσας μή-

[61] Act. II, 36. [62] Joan. X, 18.

(93) ὁμοφρ. Deest apud Fabric. l. c.
(94) τὸν παθ. Ad præcedens ἐσταυρώσατε rejiciendum fuit punctum, quod in edit. priori ad παθόντα positum erat.

τρας οὐκ ἐμείωσε τὴν ἐξουσίαν, οὐδὲ τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ προσπαγέντος τοῦ σώματος, χραίνεται τὸ πνεῦμα. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα μετάρσιον ἐσταυροῦτο, τὸ δὲ θεῖον τῆς Σοφίας Πνεῦμα καὶ τοῦ σώματος εἴσω διῃτᾶτο, καὶ τοῖς οὐρανίοις ἐπεβάτευε, καὶ πᾶσαν περιεῖχε τὴν γῆν, καὶ τῶν ἀβύσσων ἐκράτει, καὶ τὰς ἑκάστων ψυχὰς ἀνιχνεύων διέκρινε, καὶ πάντα ὁμοῦ συνήθως οἷα Θεὸς ἔπραττεν. Οὐ γὰρ εἴσω τῶν σωματικῶν ὄγκων ἡ ἀνωτάτω σοφία καθειργμένη περιέχεται, καθάπερ αἱ τῶν ὑγρῶν καὶ ξηρῶν ὗλαι τῶν μὲν ἀγγείων εἴσω κατακλείονται, περιέχονται δὲ μᾶλλον ἢ περιέχουσι τὰς θήκας. Ἀλλὰ θεία τις οὖσα καὶ ἀνέκφραστος δύναμις, τά τ' ἐνδοτάτω καὶ ἐξωτάτω τοῦ νεὼ περιλαμβάνουσα κραταιοῖ, κἀντεῦθεν ἐπέκεινα διήκουσα, πάντας ὁμοῦ τοὺς ὄγκους κρατεῖ περιέχουσα. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Εἰ δ' ὁ ἥλιος, σῶμα ὢν ὁρατὸν, καὶ αἰσθήσει καταληπτὸν, τοσαύτας καὶ τοιαύτας πανταχοῦ γῆς ὑπομένων αἰκίας, οὐ μεταβάλλει τὴν τάξιν, οὐδὲ αἴσθεται μικρᾶς ἢ μεγάλης πληγῆς, τὴν ἀσώματον σοφίαν οἰόμεθα χραίνεσθαι, καὶ μεταλλάττειν τὴν φύσιν, εἰ ὁ ναὸς αὐτῆς σταυρῷ προσηλοῦται, ἢ λύσιν ὑπομένει, ἢ τρῶσιν ὑφίσταται, ἢ διαφθορὰν δέχεται; Ἀλλὰ πάσχει μὲν ὁ νεὼς, ἡ δὲ ἀκηλίδωτος οὐσία παντάπασαν (95) ἄχραντος τὴν ἀξίαν καθέστηκεν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ἀναβαθμῶν.* Δόξαν δὲ ἐπίκτητον ὁ Πατὴρ οὐκ ἐπιδέχεται, τέλειος, ἄπειρος, ἀπερινόητος ὢν, ἀπροσδεὴς κάλλους καὶ παντοίας ἐπηρείας. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Λόγος αὐτοῦ, Θεὸς ὢν ὁ γεννηθεὶς ἐξ αὐτοῦ, δι' οὗ γεγόνασιν ἄγγελοι, καὶ οὐρανοὶ, καὶ γῆς ἄπειρα μεγέθη, καὶ πᾶσαι συλλήβδην τῶν γενητῶν ὗλαι τε καὶ συστάσεις· ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἐκ νεκρῶν ἐγειρόμενος, ὑψοῦται καὶ δοξάζεται, τῶν ἐναντίων αἰσχύνην ἀντικρυς ἀραμένων. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Οἱ δὲ φθόνῳ τὸ μῖσος ἀράμενοι κατ' αὐτοῦ, καὶ πεφραγμένοι πολεμίᾳ παρατάξει, σκορπίζονται, τοῦ Λόγου τε καὶ Θεοῦ τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ἀξιοπρεπῶς ἀναστήσαντος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἑρμηνείας τοῦ ϞΒ' ψαλμοῦ.* Πέρας γοῦν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, αὐτὰ μὲν τὰ τῶν παθῶν αὐτοῦ διεξιὼν ἴχνη, πρὸς τοῖς ἄλλοις ἐπιφέρει καὶ τοῦτο μεγαλοφωνοτέρᾳ βοῇ, τό· « Καὶ εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν οὔτε εἶδος, οὔτε κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον καὶ ἐκλεῖπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Εἶτα διαῤῥήδην ἐκφαίνων, ὡς εἰς τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχ εἰς τὸ θεῖον ἀνήρτηται τὰ τῆς ἀπρεπείας (96) εἴδη τε καὶ πάθη, παραυτίκα πάλιν ἐπάγει προσθείς· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν (97). — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας.* Αὐτὸς ἄρ' οὗτός ἐστιν, ὁ μετὰ τὰς ὕβρεις ἀειδὴς, ἄμορφος ὁραθεὶς, εἶτα πάλιν ἐκ μεταβολῆς εὐπρέπειαν ἐνδυσάμενος. Οὐδὲ γὰρ ὁ κατοικῶν ἐν αὐτῷ Θεὸς ἀμνοῦ δίκην εἰς θάνατον ἤγετο, καὶ προβάτου τρόπον ἀπεσφάττετο, φυσικῶς ἀόρατος ὤν.

A sedebat, et totam terram continebat, et abyssis imperabat, et singulorum animas perlustrans judicabat, et omnia ut Deus de more administrabat. Nec enim intra moles corporeas suprema sapientia inclusa continetur, sicut humida et sicca vasis concluduntur, et continentur potius quam receptacula contineant. Sed cum divina quædam sit et inexplicabilis potentia, intima et extima templi complectens confirmat, et hinc ulterius procedens, moles simul universas continens moderatur. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Si autem sol, cujus corpus cerni et sensu percipi potest, tot tantasque **237** ubique terrarum ferens contumelias, non mutat ordinem, nec ictum ullum parvum magnumve sentit, incorpoream sapientiam pollui existimamus, et mu-B tare naturam, si ejus templum cruci affigatur, aut destructionem sustineat, aut vulnera excipiat, aut corruptionem admittat? Sed templum quidem patitur, labis autem expers substantia, omni ex parte impollutam retinet dignitatem. — *Ejusdem, in inscriptiones graduum.* Gloriam acquisitam Pater non recipit, cum sit perfectus, infinitus et extra omnem captum mentis, cum pulchritudine non indigeat, et ab omni insultatione sit alienus. Sed neque Verbum ejus, qui Deus est ex ipso genitus, per quem facti sunt angeli, et cœli,* et immensa terræ spatia, et omnes, ut paucis complectar, creaturarum materiæ et formæ : sed homo Christus ex mortuis suscitatus exaltatur et glorificatur, adversariis ignominiam C palam referentibus. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Qui autem odium adversus illum per invidiam susceperant, et infesta in eum acie processerant, dissipantur, cum Verbum et Deus suum ipse templum gloriose resuscitaret. — *Ejusdem, ex interpretatione psalmi* XCII. Tandem igitur propheta Isaias, passionum ejus vestigia persequens, hoc quoque inter alia majori voce subjunxit : « Et vidimus eum, et non erat species ei, neque decor : sed species ejus despecta et deformis infra filios hominum [63]. » Deinde aperte ostendens quod ad hominem, non ad Deum referendæ sint **238** indecoræ formæ species et affectiones, iterum mox addit : « Homo plaga affectus, et sciens ferre infirmitatem [63*]. » — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Ipse ergo is est, qui, post con-D tumelias sine specie et forma visus, iterum deinde mutatione facta decorem induit. Neque enim habitans in ipso Deus instar agni ad mortem ductus est, et tanquam ovis mactatus, cum sit natura invisibilis.

[63] Isa. LIII, 2, 3. [63*] Ibid.

(95) παντ. Ita ed. Rom. et Lips. nec non Fabric. l. c. p. 181. Sirmondus legerat παντάπασιν.

(96) ἀπρ. Bene monuit Cotelerius *Monum. Eccles. Græc.* vol. II, p. 585, legendum esse ἀπρεπείας. Nec dubitavimus a Sirmondiana lectione εὐπρεπείας discedere.

(97) μαλακ. Ita legendum, non *μάλα κακίαν*, ut habebat edit. prior.

Sancti Athanasii, episcopi Alexandrini et confessoris.

Ex epistola ad Epictetum. Quis eo impietatis provectus est, ut diceret simulque sentiret, divinitatem ipsam, quæ Patri est consubstantialis, circumcisam fuisse, factamque ex perfecta imperfectam : et quod in ligno clavis affixum est, non fuisse corpus, sed ipsam opificem substantiam sapientiæ? — *Ejusdem, ex eodem opere.* Quæ enim patiebatur Verbi humanitas, ea Verbum huic conjunctum ad seipsum referebat, ut nos divinitatis Verbi participes esse possemus. Et admiratione dignum erat, quod idem fuerit patiens et non patiens. Patiens quidem, quia proprium ejus corpus patiebatur, et in ipso erat, qui passionem sustinebat : non patiens autem, quia, cum natura Deus sit Verbum, impatibilis est. Et
239 ipse quidem incorporeus erat in patibili corpore : corpus vero habebat intra se impatibile Verbum, quod auferebat infirmitates corporis ejus. — *Ejusdem, ex eadem epistola.* Deus enim et Dominus gloriæ cum esset, erat in corpore contumeliose crucifixo. Corpus vero patiebatur quidem percussum in ligno, et fluxerunt ex latere sanguis et aqua : at templum Verbi cum esset, plenum erat divinitate. Propterea sol, Creatorem suum in corpore contumeliis affecto patientem videns, radios contraxit, et terram obscuravit. Ipsum vero corpus quod naturam habebat mortalem, supra naturam suam resurrexit, propter Verbum in ipso habitans, cessavitque in eo naturalis corruptio, et Verbo indutum, quod est supra hominem, factum est incorruptibile. — *Ejusdem, ex majore sermone de fide.* Quod excitatur a mortuis, homo erat, an Deus? Interpretatur Petrus apostolus, qui melius nobis novit, et dicit : « Deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus autem suscitavit illum a mortuis [64]. » Depositum igitur de ligno mortuum corpus Jesu, et positum in monumento, et sepultum opera Josephi ab Arimathia, hoc excitavit Verbum dicens : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus erigam illud [65]. » Qui omnes mortuos vivificat, et hominem assumptum ex Maria **240** Christum Jesum vivificavit, quem assumpsit. Si enim pendens in cruce dissipata corpora sanctorum excitavit, multo magis excitare potest corpus, quod gestavit, qui est semper vivens Deus Verbum, ut ait Paulus : « Vivus enim Dei sermo et efficax [66]. » — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Vita ergo non moritur,

A *Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καὶ ὁμολογητοῦ.*

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐπίκτητον ἐπιστολῆς. Τίς τοσοῦτον ἠσέβησεν, ὡς (98) εἰπεῖν ἅμα καὶ φρονεῖν, ὅτι ἡ θεότης αὐτὴ ἡ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ περιετμήθη, καὶ ἀτελὴς ἐκ τελείου γέγονε, καὶ τὸ (99) ἐν ξύλῳ καθηλωμένον (1) οὐκ ἦν τὸ σῶμα, ἀλλ' αὐτὴ ἡ δημιουργὸς οὐσία τῆς σοφίας; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Ἃ γὰρ τὸ ἀνθρώπινον ἔπασχε (2) τοῦ Λόγου, ταῦτα συνὼν αὐτῷ ὁ Λόγος (3) εἰς ἑαυτὸν ἀνέφερεν, ἵνα ἡμεῖς (4) τῆς τοῦ Λόγου θεότητος μετασχεῖν δυνηθῶμεν. Καὶ ἦν παράδοξον, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ πάσχων καὶ μὴ πάσχων. Πάσχων μὲν, ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ ἔπασχε σῶμα, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάσχοντι ἦν· μὴ πάσχων δὲ, ὅτι τῇ φύσει Θεὸς ὢν ὁ
B Λόγος, ἀπαθής ἐστι. Καὶ αὐτὸς μὲν ὁ ἀσώματος ἦν ἐν τῷ παθητῷ σώματι, τὸ δὲ σῶμα εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὸν ἀπαθῆ Λόγον, ἀφανίζοντα τὰς ἀσθενείας (5) αὐτοῦ τοῦ σώματος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.* Θεὸς γὰρ καὶ Κύριος τῆς δόξης ὢν (6), ἦν ἐν τῷ ἀδόξως καθηλουμένῳ (7) σώματι· τὸ δὲ σῶμα ἔπασχε μὲν νυττόμενον ἐν τῷ ξύλῳ, καὶ ἔῤῥεεν ἀπὸ τῆς πλευρᾶς (8) αἷμα καὶ ὕδωρ· ναὸς δὲ τοῦ Λόγου τυγχάνον, πεπληρωμένον ἦν τῆς θεότητος. Διὰ τοῦτο γοῦν, ὁ μὲν ἥλιος ὁρῶν τὸν Δημιουργὸν αὐτοῦ (9), ἐν τῷ ὑβριζομένῳ σώματι ἀνεχόμενον, τὰς ἀκτῖνας συνέστειλε, καὶ ἐσκότασε (10) τὴν γῆν· αὐτὸ δὲ τὸ σῶμα φύσιν ἔχον θνητὴν, ὑπὲρ τὴν αὐτοῦ (11) φύσιν ἀνέστη διὰ τὸν ἐν αὐτῷ Λόγον, καὶ πέπαυται μὲν τῆς κατὰ φύσιν φθορᾶς, ἐνδυσάμενον δὲ τὸν
C ὑπὲρ ἄνθρωπον Λόγον, γέγονεν ἄφθαρτον. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ πίστεως λόγου τοῦ μείζονος.* Τὸ ἐγειρόμενον ἐκ νεκρῶν ἄνθρωπος ἦν, ἢ Θεός; Ἑρμηνεύει Πέτρος ὁ ἀπόστολος, ἡμῶν μᾶλλον γινώσκων, καὶ λέγει· « Καθελόντες αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκαν αὐτὸν (12) εἰς μνημεῖον, ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν (13) αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Τὸ γοῦν ἀπὸ τοῦ ξύλου καθαιρεθὲν σῶμα νεκρὸν τοῦ Ἰησοῦ, τὸ (14) καὶ εἰς μνημεῖον τεθὲν ἐνταφιασθὲν δὲ (15) ὑπὸ Ἰωσὴφ τοῦ ἀπὸ (16) Ἀριμαθείας, αὐτὸ ἤγειρεν ὁ Λόγος λέγων· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ὁ καὶ (17) πάντας τοὺς νεκροὺς ζωοποιῶν, καὶ τὸν ἐκ Μαρίας ἄνθρωπον Χριστὸν Ἰησοῦν ἐζωοποίησεν, ὃν ἀνείληφεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ σταυροῦ ὢν τὰ προδιαλυθέντα νεκρὰ τῶν ἁγίων
D ἤγειρε σώματα, πολλῷ μᾶλλον ἐγεῖραι δύναται ὃ ἐφόρεσε σῶμα ὁ ἀεὶ ζῶν Θεὸς Λόγος, ὥς φησιν ὁ Παῦλος· « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργής. »

[64] Act. XIII, 29. [65] Joan. II, 19. [66] Hebr. IV, 12.

(98) ὡς. Edit. Bened. t. I, p. II, part. 902, habet ὥστε.
(99) τό. Ibid. præm. ὅτι.
(1) Ibid. καθηλούμενον.
(2) ἔπ. Ibid. additur σῶμα.
(3) συν. αὐτ. ὁ λόγ. Sequimur ed. Bened. cum de mendo suspecta esset lectio Sirm. συνομολόγως.
(4) ἡμ. Deest l. c.
(5) τ. ἀθ. In edit. Bened. post σώματος ponitur.
(6) ὤν. Ibid. sequitur ὁ υἱός.
(7) καθηλ. Ib. sequitur καὶ ἀτιμαζομένῳ.
(8) πλ. Ibid. præm. αὐτοῦ.
(9) αὐτ. Sirm. αὐτοῦ. Edit. Bened. ἑαυτοῦ.
(10) ἐσκ. Edit. Bened. ἐσκότισε.
(11) αὐτ. Sirm. αὐτοῦ. Edit. Bened. ἑαυτοῦ.
(12) αὐτόν. Des. apud Montf. in *Nova collect. PP.* t. II, p. 6.
(13) ἤγ. Ib. post αὐτόν ponitur.
(14) τό. Des. ibid.
(15) δέ. Ibid. τε.
(16) ἀπό. Des. ibid.
(17) καί. Ibid. γάρ.

— *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἡ γ' οὖν ζωὴ οὐκ (18) ἀποθνήσκει, τοὺς δὲ νεκροὺς ζωοποιεῖ (19). Ὡς γὰρ τὸ φῶς οὐ βλάπτεται ἐν σκοτεινῷ τόπῳ, οὐδὲ (20) ἡ ζωὴ τὸ παθεῖν δύναται (21) ἐπισκεψαμένη τὴν θνητὴν φύσιν. Ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος ἡ τοῦ Λόγου θεότης ὥς (22) φησιν ἐν προφητείᾳ ὁ Κύριος περὶ ἑαυτοῦ· « Ἴδετέ με ὅτι ἐγώ εἰμι καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ζῶν (23) ἀποθανεῖν οὐ δύναται, μᾶλλον δὲ τοὺς νεκροὺς ζωοποιεῖ. Ἔστι τοίνυν καὶ πηγὴ ζωῆς τῇ ἐκ Πατρὸς θεότητι, ἄνθρωπος δὲ ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ ἐκ νεκρῶν ἐγερθεὶς (24), ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ ἐκ Παρθένου Μαρίας, ὃν ἡ τοῦ Λόγου θεότης δι' ἡμᾶς ἀνείληφεν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἐγένετο Λάζαρον ἀσθενήσαντα ἀποθανεῖν· ὁ δὲ Κυριακὸς ἄνθρωπος, οὐκ ἀσθενήσας, οὐδὲ ἄκων (25) ἀπέθανεν· ἀλλ' ἀφ' ἑαυτοῦ ἦλθεν ἐπὶ τὴν τοῦ θανάτου οἰκονομίαν, στερεοποιούμενος ὑπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ οἰκήσαντος (26) Θεοῦ Λόγου, τοῦ εἰπόντος· « Οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ· ἀπ' ἐμαυτοῦ αὐτὴν τίθημι, ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ πάλιν (27) ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. » Ἡ θεότης οὖν ἐστι τοῦ Υἱοῦ, ἡ τιθεῖσα καὶ λαμβάνουσα τὴν ψυχὴν οὗ ἐφόρεσεν ἀνθρώπου. Πλήρη γὰρ ἀνείληφε τὸν ἄνθρωπον, ἵνα καὶ πλήρη αὐτὸν καὶ σὺν αὐτῷ τοὺς νεκροὺς ζωοποιήσῃ. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀρειανοὺς λόγου.* Ὅταν οὖν λέγῃ (28) ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ « Ὁ Πατὴρ ἤγειρε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ νεκρῶν, » Ἰωάννης ἡμῖν διηγεῖται ὅτι ἔλεγεν ὁ Ἰησοῦς· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Ἔλεγε δὲ, φησὶ, περὶ τοῦ ἰδίου σώματος (29). » Δῆλον οὖν ἐστι τοῖς προσέχουσιν, ὅτι τοῦ σώματος ἐγειρομένου, ὁ Υἱὸς λέγεται παρὰ τῷ Παύλῳ ἐγηγέρθαι ἐκ νεκρῶν. Τὰ γὰρ τοῦ σώματος αὐτοῦ εἰς αὐτοῦ (30) πρόσωπον λέγεται. Οὕτως οὖν καὶ ὅτε λέγει· « Ζωὴν ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, » τῇ σαρκὶ δεδομένην τὴν ζωὴν νοητέον. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ἡ ζωὴ, πῶς ἡ ζωὴ ζωὴν λαμβάνει; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ἐνανθρωπήσεως λόγου.* Συνιδὼν γὰρ ὁ Λόγος, ὅτι ἄλλως (31) οὐκ ἂν λυθείη τῶν ἀνθρώπων ἡ φθορὰ, εἰ μὴ διὰ τοῦ πάντως ἀποθανεῖν, οὐχ οἷόν τε δὲ ἦν τὸν Λόγον ἀποθανεῖν, ἀθάνατον ὄντα, καὶ τοῦ Πατρὸς Υἱὸν, τούτου ἕνεκα τὸ δυνάμενον ἀποθανεῖν ἑαυτῷ λαμβάνει σῶμα, ἵνα τοῦτο τοῦ ἐπὶ πάντας (32) Λόγου μεταλαβὸν, ἀντὶ πάντων ἱκανὸν γένηται τῷ θανάτῳ, καὶ διὰ τὸν ἐνοικήσαντα Λόγον ἄφθαρτον διαμείνῃ, καὶ λοιπὸν ἀπὸ πάντων ἡ φθορὰ παύσηται τῇ τῆς ἀναστάσεως χάριτι. Ὅθεν ὡς ἱερεῖον καὶ θῦμα παντὸς ἐλεύθερον σπίλου, ὃ αὐ-

A sed mortuos vivificat. Sicut enim lux in obscuro loco non læditur, sic vita mortalem invisens naturam pati non potest. Nam divinitas Verbi immutabilis et alterationis expers est, sicut de seipso in prophetia testatur Dominus : « Videte me, quia ego sum, et non sum immutatus [67]. » — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Qui vivit mori non potest, sed mortuos potius vivificat. Est igitur et fons vitæ, secundum divinitatem quam accepit a Patre : homo autem qui mortuus est, vel potius suscitatus a mortuis, qui et pro nobis intercedit, qui ex Virgine Maria, quem Verbi divinitas propter nos assumpsit.—*Ejusdem,* * *ex eadem oratione.* Accidit ut Lazarus morbo confectus moreretur. Homo autem Dominicus, nec vi morbi superatus, nec invitus mortuus est :
B sed sua sponte venit ad mortis dispensationem, corroboratus ab inhabitante in ipso Deo Verbo, qui dixit : « Nemo aufert animam meam a me, sed ego pono eam : potestatem habeo ponendi eam, et rursus potestatem habeo sumendi eam [68]. » Divinitas ergo Filii est, quæ et ponit et rursus sumit
241 animam hominis quem gestavit. Plenum enim assumpsit hominem, ut et plenum ipsum, et cum ipso mortuos vivificaret. — *Ejusdem, ex oratione adversus Arianos.* Quando igitur dicit beatus Paulus : « Pater suscitavit Filium suum a mortuis [69], » Joannes nobis narrat dixisse Jesum : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum. Dicebat autem, inquit, de proprio corpore [70]. » Perspicuum est ergo iis qui attendunt, quod,
C corpore excitato, Filius a Paulo dicatur ex mortuis suscitatus. Quæ enim ejus corporis sunt, de ejus persona dicuntur. Sic igitur et cum dicit : « Vitam dedit Pater Filio [71], » carni vitam datam intelligendum est. Si enim ipse est vita, quomodo vita vitam accipit? — *Ejusdem, ex oratione de incarnatione.* Cum enim sciret Verbum, aliter tolli non posse hominum interitum, nisi per mortem, fieri autem non posset ut Verbum moreretur, quippe immortale, et Patris Filius, hac de causa corpus sibi quod mori posset assumit, ut corpus pertingenti ad omnes Verbo unitum, ferendæ pro omnibus morti par esset, et propter inhabitans Verbum incorruptibile permaneret, et omnes deinceps mori desinerent
D resurrectionis gratia. Unde tanquam hostiam et victimam ab omni macula liberam, assumptum a se corpus ad mortem **242** offerens, convenienti oblatione mortem ab omnibus similibus statim delevit. Nam cum super omnes esset Verbum Dei, merito

[67] Malach. III, 6. [68] Joan. X, 18. [69] Act. XIII, 30. [70] Joan. II, 19. [71] Joan. V, 26.

(18) οὐκ. Loco cit. p. 14, est οὐδέ.
(19) τ. δὲ ν. ζωοπ. Ibid. τοὺς νεκροὺς δὲ μᾶλλον ζωοποιεῖ.
(20) οὐδέ. Ibid. οὔτε.
(21) τὸ παθ. δύν. Ibid. παθεῖν τι δύναται.
(22) ὡς — ἠλλοίωμαι. Des. l. c.
(23) Ζῶν. Ibid. p. 6, leg. Ζωή.
(24) μ. δὲ ἐκ ν. ἐγ. Ibid. μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν.
(25) Ibid. οὐκ ἄκων οὐδὲ ἀσθενήσας.
(26) οἰκ. Ibid. ἐνοικήσαντος.
(27) πάλιν. Des. ibid.
(28) λέγ. Edit. Bened. t. I, part. II, p. 872 (sub titulo, *De incarnatione,* et *Contra Arianos*), habet λέγει.
(29) ἰδ. σώμ. Ibid. ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ.
(30) αὐτ. Ibid. præm. τό.
(31) ἄλλ. Ex ed. Rom. et Lips. insertum. Idem exstat in edit. Bened. t. I, part. I, p. 54.
(32) Edit. Bened. πάντων.

suum ipsius templum, et corporale instrumentum, pro omnium animabus offerens, quod morti debebatur persolvit : atque ita per id quod erat simile cum omnibus cohærens incorruptibilis Dei Filius, jure omnes incorruptione induit in promissione resurrectionis. Nam quæ morti inerat corruptio, adversus homines non amplius habet locum, propter Verbum quod in eis per unum corpus inhabitat. —*Ejusdem, ex eadem oratione.* Ideo post divinas ipsius per opera demonstrationes, etiam pro omnibus hostiam obtulit, pro omnibus templum suum morti tradens, ut omnes ab antiqua transgressione absolutos et liberos faceret, seipsum autem mortis victorem ostenderet, primitias universorum resurrectionis proprium corpus immortale demonstrans. Corpus etenim, quod ipsum quoque communem haberet substantiam (corpus enim humanum erat, etsi novo miraculo ex sola Virgine coaluit), mortale tamen cum esset, ex similium conditione mortuum est, Verbi autem in ipsum descensu non secundum naturam suam corruptum est, sed propter inhabitans Dei Verbum sejunctum fuit a corruptione. — *Ejusdem*, *ex eadem oratione.* Proinde, ut antea dixi, Verbum, cum impossibile **243** esset ipsum mori (erat enim immortale), corpus sibi assumpsit quod mori posset, ut ipsum tanquam proprium pro omnibus offerret : et ut ipse pro omnibus patiens, eo quod ad ipsum advenisset, destrueret eum qui mortis habebat imperium [72]. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Patiens quidem corpus secundum corporum naturam mortuum est : fidem autem incorruptibilitatis habuit propter Verbum in ipso inhabitans. Neque enim moriente corpore Verbum etiam moriebatur, sed erat ipsum quidem impatibile, et incorruptibile, et immortale, tanquam Dei Verbum : præsens autem corpori arcebat ab eo naturalem corporum corruptionem, sicut dicit ei Spiritus. « Non permittes ut sanctus tuus videat corruptionem [73]. »

A τὸς ἑαυτῷ ἔλαβε σῶμα προσαγαγὼν (33) εἰς θάνατον, τῇ προσφορᾷ τῇ καταλλήλῳ (34) ἀπὸ πάντων εὐθὺς τῶν ὁμοίων ἠφάνισε τὸν θάνατον. Ὑπὲρ πάντας γὰρ ὢν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ εἰκότως τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, καὶ τὸ σωματικὸν ὄργανον προσάγων ἀντίψυχον ὑπὲρ πάντων ἐπλήρου τὸ ὀφειλόμενον τῷ θανάτῳ· καὶ οὕτως συνὼν διὰ τοῦ ὁμοίου τοῖς πᾶσιν ὁ ἄφθαρτος τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, εἰκότως τοὺς πάντας ἐνέδυσεν ἀφθαρσίᾳ ἐν τῇ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπαγγελίᾳ. Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ ἐν τῷ θανάτῳ φθορὰ κατὰ τῶν ἀνθρώπων οὐκέτι χώραν ἔχει, διὰ τὸν ἐνοικήσαντα Λόγον ἐν τούτοις διὰ τοῦ ἑνὸς σώματος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τούτου ἕνεκα μετὰ τὰς θειοτάτας (35) αὐτοῦ ἐκ τῶν ἔργων ἀποδείξεις, ἤδη καὶ (36) ὑπὲρ πάντων θυσίαν ἀνέφερεν, ἀντὶ πάντων τὸν αὐτοῦ (37)
B ναὸν εἰς θάνατον παραδιδοὺς, ἵνα τοὺς (38) πάντας ἀνευθύνους (39), καὶ ἐλευθέρους τῆς ἀρχαίας παραβάσεως ποιήσῃ, δείξῃ δὲ ἑαυτὸν καὶ θανάτου κρείττονα, ἀπαρχὴν τῆς τῶν ὅλων ἀναστάσεως τὸ ἴδιον σῶμα ἄφθαρτον ἐπιδεικνύμενος (40). Τὸ μὲν γὰρ (41) σῶμα, ὡς καὶ αὐτὸ κοινὴν ἔχον (42) τὴν οὐσίαν· σῶμα γὰρ ἦν ἀνθρώπινον, εἰ καὶ καινοτέρῳ θαύματι συνέστη ἐκ Παρθένου μόνης· ὅμως θνητὸν ὂν, κατ' ἀκολουθίαν τῶν ὁμοίων ἀπέθνησκε (43), τῇ δὲ τοῦ Λόγου εἰς αὐτὸ ἐπιβάσει, οὐκέτι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐφθείρετο, ἀλλὰ διὰ τὸν ἐνοικήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐκτὸς ἐγίνετο φθορᾶς. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὅθεν, ὡς προεῖπον, ὁ Λόγος, ἐπεὶ οὐχ οἷόν τε ἦν αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἀθάνατος γὰρ ἦν, ἔλαβεν ἑαυτῷ σῶμα τὸ δυνάμενον
C ἀποθανεῖν, ἵνα ὡς ἴδιον ἀντὶ πάντων αὐτὸ προσενέγκῃ· καὶ ὡς αὐτὸς ὑπὲρ πάντων πάσχων διὰ τὴν πρὸς αὐτὸ τὸ σῶμα (44) ἐπίβασιν, καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου (45). — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Πάσχον (46), μὲν γὰρ τὸ σῶμα, κατὰ τὴν τῶν σωμάτων φύσιν ἀπέθνησκεν· εἶχε δὲ τῆς ἀφθαρσίας τὴν πίστιν ἐκ τοῦ ἐνοικήσαντος αὐτῷ Λόγου. Οὐ γὰρ ἀποθνήσκοντος τοῦ σώματος ἐνεκροῦτο καὶ ὁ Λόγος· ἀλλ' ἦν μὲν αὐτὸς ἀπαθὴς, καὶ ἄφθαρτος, καὶ ἀθάνατος, οἷα δὴ Θεοῦ Λόγος ὑπάρχων, συνὼν δὲ μᾶλλον τῷ σώματι, διεκώλυεν ἀπ' αὐτοῦ τὴν κατὰ φύσιν τῶν σωμάτων φθορὰν, ᾗ φησι καὶ τὸ Πνεῦμα πρὸς αὐτόν· « Οὐ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. »

Sancti Damasi, episcopi Romæ.

In expositione [74]. Si quis dixerit, quod in passione crucis dolorem pertulerit Filius Dei Deus, et non caro cum anima, quam induit servi forma ab ipso assumpta, sicut Scriptura dixit : anathema sit.

Τοῦ ἁγίου Δαμάσου, ἐπισκόπου Ῥώμης.

Ἀπὸ ἐκθέσεως. Εἴ τις εἴποι, ὅτι (47) ἐν τῷ πάθει
D τοῦ σταυροῦ πόνον ὑπέμεινεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς, καὶ οὐχὶ ἡ σὰρξ μετὰ τῆς ψυχῆς, ἣν ἐνεδύσατο ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, ἣν ἑαυτῷ ἔλαβε, καθὼς εἴρηκεν ἡ Γραφή· ἀνάθεμα ἔστω.

[72] Hebr. II, 14. [73] Psal. XV, 10. [74] Epist. III, *Ad Paulinum*.

(33) Ibid. προσάγων.
(34) τ. πρ. τ. κατ. Loco cit. ponitur post ἠφάνισε τὸν θάνατον. Sed ibid. est τοῦ καταλλήλου.
(35) θειοτ. Loco cit. pag. 64, leg. περὶ τῆς θεότητος.
(36) καί. Ibid. præm. λοιπόν.
(37) αὐτ. Sirm. αὐτοῦ. Edit. Bened. ἑαυτοῦ.
(38) τούς. Edit. Bened. addit μέν.
(39) ἀν. Ibid. ἀνυπευθύνους.
(40) ἐπιδ. Loco cit. sequuntur nonnulla, quæ tamen h. l. omitti poterant.
(41) γάρ. Ibid. οὖν.
(42) ἔχον. Ibid. sequitur τοῖς πᾶσι.
(43) ἀπ. Ibid. præm. καί.
(44) τὸ σῶμα. Des. l. c.
(45) θαν. Ib. sequuntur. reliqua ex Hebr. II, 14, 15.
(46) Πάσχον, κ. τ. λ. Hunc locum non invenio in *Orat. de incarnatione*. Sed similem me legere memini in orat. 3 *Contra Arianos*, edit. Bened. t. I, part. I, p. 606.
(47) ὅτι. Des. in edit. Rom. et Lips.

A

Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου (48) Μεδιολάνου.

Ἐκ τοῦ Περὶ τῆς καθόλου πίστεως. Εἰσὶ δέ τινες, οἳ εἰς τοσοῦτον ἀσεβείας προῆλθον, ὡς νομίζειν ὅτι ἡ θεότης τοῦ Κυρίου περιετμήθη, καὶ ἀτελὴς ἐκ τελείου γεγένηται· καὶ ὅτι ἐν τῷ ξύλῳ οὐχ ἡ σὰρξ ἦν, ἀλλ' ἐκείνη ἡ θεία οὐσία, ἡ τῶν πάντων δημιουργός. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἡ σὰρξ ἔπαθεν, ἡ θεότης θανάτου ἐλευθέρα ἐστί· Παθεῖν τὸ σῶμα νόμῳ φύσεως ἀνθρωπίνης παρεχώρησε. Πῶς γὰρ θνήσκειν Θεὸς δύναται, τῆς ψυχῆς μὴ δυναμένης θανεῖν; « Μὴ φοβῆσθε γάρ, φησίν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. » Εἰ τοίνυν ἡ ψυχὴ ἀποκτανθῆναι οὐ δύναται, πῶς ἡ θεότης θανάτῳ ὑποπεσεῖν δύναται;

Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis.

Ex libro De fide catholica. In tantum impietatis processerunt nonnulli, ut Domini divinitatem **244** circumcisam, et ex perfecta imperfectam esse factam existiment, et in ligno fuisse non carnem, sed divinam illam omnium opificem substantiam. — *Ejusdem, ex eodem libro.* Caro igitur est passa, divinitas autem mortis expers, passioni corpus naturæ humanæ lege concessit. An vero mori divinitas potest, cum anima non possit? « Nolite, inquit, timere eos qui corpus possunt occidere, animam autem non possunt [75]. » Anima ergo si occidi non potest, quomodo potest divinitas morti subjacere?

B

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐπισκόπου Καισαρείας.

Ὃ (49) παντὶ γνώριμον, τῷ μικρὸν (50-60) ἐπιστήσαντι τῆς ἀποστολικῆς λέξεως τὸ βούλημα (61), ὅτι οὐχὶ θεολογίας ἡμῖν παραδίδωσι τρόπον, ἀλλὰ τοὺς τῆς οἰκονομίας λόγους παραδηλοῖ. « Κύριον γὰρ αὐτὸν (62) καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, » τῇ δεικτικῇ φωνῇ (63) πρὸς τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ καὶ ὁρώμενον πᾶσι προδήλως ἀπερειδόμενος (64).

Sancti Basilii episcopi Cæsariensis [76].

Quod cuilibet notum est, qui apostolicæ dictionis consilium parumper noverit, quod non theologiæ nobis modum tradat, sed dispensationis rationes aperiat. « Dominum enim, inquit, et Christum Deus fecit, hunc Jesum, quem vos crucifixistis [77], » ad humanam et omnibus visibilem naturam ejus manifeste sermonem dirigens.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Ναζιανζοῦ.

Ἐκ τῆς πρὸς τὸν μακάριον Νεκτάριον, τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπον, ἐπιστολῆς. Τὸ δὲ πάντων χαλεπώτατον ἐν ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς συμφοραῖς, ἡ τῶν Ἀπολιναριστῶν ἐστι παῤῥησία· C οὓς οὐκ οἶδ' ὅπως παρεῖδέ σου ἡ ὁσιότης, πορισαμένους ἑαυτοῖς τὴν (65) τοῦ συνάγειν ὁμοτίμως ἡμῖν ἐξουσίαν. — *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Καὶ οὔπω τοῦτο δεινόν· ἀλλὰ τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι αὐτὸν τὸν Μονογενῆ Θεὸν, τὸν κριτὴν τῶν ὄντων (66) τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν καθαιρέτην τοῦ θανάτου, θνητὸν εἶναι κατασκευάζει, καὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ θεότητι τὸ (67) πάθος δέξασθαι, καὶ ἐν τῇ τριημέρῳ ἐκείνῃ νεκρώσει τοῦ σώματος καὶ τὴν θεότητα συναπονεκρωθῆναι τῷ σώματι, καὶ οὕτω παρὰ τοῦ Πατρὸς πάλιν ἀπὸ τοῦ θανάτου διαναστῆναι. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Κληδόνιον προτέρας ἐκθέσεως.* Εἰ μὲν ἄψυχος ὁ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ Ἀρειανοὶ λέγουσιν, ἵνα ἐπὶ τὴν θεότητα τὸ πάθος ἐνέγκωσιν, ὡς τοῦ κινοῦντος τὸ σῶμα τούτου καὶ (68) πάσχοντος. — D *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου* (69). Ἐλείπετο περὶ τοῦ ἐντετάλθαι καὶ τετηρηκέναι τὰς ἐντολὰς, καὶ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ πάντα (70) πεποιηκέναι, διαλαβεῖν ἡμᾶς· ἔτι δὲ περὶ (71) τελειώσεως, καὶ ὑψώσεως, καὶ τοῦ μα-

Sancti Gregorii episcopi Nazianzeni.

Ex epistola ad beatum Nectarium episcopum Constantinopolitanum. Omnium acerbissima est in ecclesiasticis calamitatibus Apolinaristarum licentia, quibus nescio quo pacto sanctitas tua permiserit, ut sibi æque ac nos **245** collectarum arrogent potestatem. — *Et paulo post.* Neque hoc adeo est grave, sed illud omnium gravissimum, quod ipsum Unigenitum Deum, judicem eorum qui exsistunt, principem vitæ, destructorem mortis, mortalem esse affirmet, et propria divinitate passionem pertulisse, et in triduana illa corporis morte divinitatem una cum corpore interiisse, et sic iterum a Patre ex morte in vitam revocatam esse. — *Ejusdem, ex priore expositione ad Cledonium.* Si inanimatus est homo, hoc etiam dicunt Ariani, ut passionem Divinitati tribuant, tanquam quod movet corpus, id etiam patiatur. — *Ejusdem, ex oratione de Filio.* Restabat ut de eo quod illi mandatum esse dicitur, eumque mandata servasse, et omnia quæ ipsi grata erant fecisse, tractaremus, ac præterea de perfectione, et exaltatione, et quod didicit ex iis quæ passus est, obedientiam, deque sacerdotio, et oblatione, et traditione, et oratione ad eum qui a morte

[75] Matth. x, 26. [76] Lib. xxiv, *Contra Eunomium.* [77] Act. ii, 36.

(48) ἐπ. Ex edit. Rom. et Lips. suppletum.
(49) Ὃ. Edit. Bened. t. I, p. 240, habet καὶ τοῦτο.
(50-60) μικρ. Ibid. præm. καί.
(61) τ. βούλ. Ibid. τῷ βουλήματι.
(62) αὐτ. Ibid. φησί.
(63) φωνῇ. Ibid. sequitur μονονουχί.
(64) ἀπ. Ibid. ἐπερειδόμενος.
(65) τήν. Des. in edit. Paris. t. I, p. 721.
(66) τῶν ὄντων. Loco cit. est. πάντων. Herveti quoque interpretatio habebat *omnium*.
(67) τό. Des. ibid.
(68) τούτ. καί. Edit. Paris. l. c. pag. 740, καὶ τούτου.
(69) λόγου. Scilicet. in orat. 2, *De Filio.*
(70) πάντα. Loco cit. p. 588, est πάντοτε.
(71) περί. Des. in ed. Rom. et Lips. nec non in edit. Paris. Operum Greg. Naz.

potest servare, et agonia, et guttis, et precatione, et si quid aliud est ejusmodi : nisi omnibus esset manifestum, quod in patiente istiusmodi nomina naturam immutabilem et omni passione superiorem non significent. — *Ejusdem*, *ex oratione de Paschate* [78]. **246** « Quis est iste qui venit ex Edom [79], » et de terrestribus, vel quomodo rubra sunt vestimenta ejus, qui est sine sanguine, et sine corpore, tanquam vinitoris, qui plenum torcular calcaverit? Stolæ corporis passi pulchritudinem ex adverso profer, quod per passionem exornatum, ac per deitatem, qua nec amabilius quidquam, nec pulchrius, illustratum est.

A θεῖν ἐξ ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν, ἀρχιερωσύνης τε καὶ προσφορᾶς, καὶ παραδόσεως, καὶ δεήσεως, τῆς πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν (72) ἐκ θανάτου, καὶ ἀγωνίας, καὶ θρόμβου (73), καὶ προσευχῆς, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτο, εἴγε μὴ πᾶσι πρόδηλον ἦν, ὅτι περὶ τὸ πάσχον τὰ (74) τοιαῦτα τῶν ὀνομάτων οὐ τὴν (75) ἄτρεπτον φύσιν καὶ τοῦ πάσχειν ὑψηλοτέραν αἰνίττεται (76). — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα λόγου.* « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ, » καὶ τῶν γηΐνων, ἢ πῶς ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια τοῦ ἀναίμου καὶ ἀσωμάτου, ὡς ληνοβάτου, καὶ πλήρη ληνὸν πατήσαντος; Προβαλοῦ τὸ ὡραῖον τῆς στολῆς, τοῦ πεπονθότος σώματος τῷ πάθει καλλωπισθέντος, καὶ (77) τῇ θεότητι λαμπρυνθέντος, ἧς οὐδὲν ἐρασμιώτερον, οὐδὲ ὡραιότερον.

Sancti Gregorii episcopi Nysseni.

Ex oratione catechetica [80]. Et hoc est mysterium dispensationis divinæ de homine (illo), et de resurrectione a mortuis, non prohibere quidem quominus separetur per mortem anima a corpore, secundum necessariam legem naturæ, sed eadem rursus inter se copulare per resurrectionem. — *Ejusdem*, *ex eadem oratione* [81]. Quia non aliunde quam ex massa nostra erat caro quæ Deum suscepit, quæ per resurrectionem exaltata est cum divinitate : quemadmodum in nostro corpore unius sensus actio totum hominem unitum illi parti ad sentiendum excitat : ita perinde ac si universa natura unum quoddam animal esset, unius partis resurrectio in totum penetrat, **247** quod est in natura continuum et unitum, ex parte toti communicata. Quid ergo alienum a probabilitate in mysterio discimus, si qui stat, ad eum respiciat qui cecidit, ut jacentem resuscitet? — *Ejusdem, ex eadem oratione* [82]. Consequens fuerit etiam in hac parte, non hoc quidem respicere, illud vero negligere : sed in ' immortali quidem agnoscere humanam naturam, in homine vero quod divinius est curiose inquirere. — *Ejusdem, ex opere adversus Eunomium* [83]. Nec vivificat Lazarum humana natura, nec deflet jacentem impatibilis potentia : sed lacryma quidem hominis est propria, vita autem ejus quæ vere vita est. Non pascit multa millia humana paupertas : non currit ad ficum omnipotens potestas. Quis fatigatur labore

B

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης.

Ἐκ τοῦ κατηχητικοῦ λόγου. Καὶ (78) τοῦτό ἐστι τὸ μυστήριον τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομίας, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, τὸ διαλυθῆναι μὲν τῷ θανάτῳ τοῦ σώματος τὴν ψυχήν, κατὰ (79) τὴν ἀναγκαίαν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν μὴ κωλῦσαι, εἰς ἄλληλα δὲ πάλιν ἐπαναγαγεῖν διὰ τῆς ἀναστάσεως. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἄλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος, ἡ θεοδόχος σὰρξ (80) ἦν, ἡ διὰ τῆς ἀναστάσεως συνεπαρθεῖσα τῇ θεότητι· ὥσπερ ἐπὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς σώματος, ἡ τοῦ ἑνὸς τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια πρὸς ἅπασαν (81) τὴν συναίσθησιν ἄγει τὸν ἡνωμένον τῷ μέρει· οὕτως καθάπερ ἑνός (82) C τινος ὄντος ζώου (83) πάσης τῆς φύσεως, ἡ τοῦ (84) μέρους ἀνάστασις ἐπὶ τὸ πᾶν διεξέρχεται, κατὰ (85) τὸ συνεχές τε καὶ ἡνωμένον τῆς φύσεως, ἐκ τοῦ μέρους ἐπὶ τὸ ὅλον συνδιδόμενον (86). Τί οὖν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐν τῷ μυστηρίῳ (87) μανθάνομεν, εἰ κύπτει πρὸς τὸν πεπτωκότα ὁ ἑστώς, ἐπὶ (88) τὸ ἀναστῆσαι τὸν κείμενον; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ ἐν τῷ μέρει τούτῳ, μὴ τὸ μὲν βλέπειν, παρορᾷν δὲ τὸ ἕτερον, ἀλλ' ἐν μὲν τῷ ἀθανάτῳ (89) καθορᾷν τὸ ἀνθρώπινον, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ (90) πολυπραγμονεῖν τὸ θειότερον. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς κατὰ Εὐνομίου πραγματείας.* Οὔτε ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, οὔτε δακρύει τὸν κείμενον ἡ ἀπαθὴς ἐξουσία· ἀλλ' ἴδιον τοῦ μὲν ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, ἡ δὲ ζωὴ τῆς (91) ὄντως

[78] Orat. 2. [79] Isa. LXIII, 1. [80] Cap. 16. [81] Cap. 32. [82] ibid. [83] Orat. IV, 6.

(72) σώζ. Edit. Paris. addit αὐτόν.
(73) θρ. Ib. est θρόμβων.
(74) τὰ Ex. edit. Rom. et Lips. insertum. Exstat quoque in edit. Paris.
(75) τήν. Edit. Paris. repetit περί
(76) αἰν. Des. in edit. Paris.
(77) καὶ — λαμπρ. Des. in edit. Rom. et Lips., sed leg. in edit. Paris. t. I, p. 694.
(78) καὶ — οἰκονομίας. Ita quoque edit. Paris. t. III, pag. 73. Sed in edit. Rom. et Lips. horum dialogorum leg. : Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ φύσει μὲν τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν θάνατον οἰκονομίας.
(79) κατά. Edit. Paris. καί.
(80) ἡ θεοδ. σάρξ. Ita quoque edit. Paris. Sed in edit. Rom. et Lips. horum dialogorum leg. ὁ θεοδόχος ἄνθρωπος. Sicque deinde ὁ διὰ τ. ἀναστ. συνεπαρθεὶς τῇ θεότητι.

D

(81) ἅπ. Edit. Rom. et Lips. πᾶσαν.
(82) ἑνός. Des. in edit. Paris.
(83) ζώου. Ibid. ζῶον.
(84) τοῦ. Edit. Rom. et Lips. Præm. ἐκ.
(85) κατά. Des. ibid.
(86) συνδ. Edit. Paris. συνδιδομένη.
(87) ἐν τῷ μυστ. Edit. Rom. et Lips. μυστηρίου.
(88) ἐπί. Edit. Paris. præm. ἡ.
(89) ἀθαν. Edit. Rom. et Lips. θανάτῳ. Herveti quoque interpretatio habebat *in morte*.
(90) ἀνθρ. Ibid. σκοπῷ.
(91) ἡ δὲ ζωὴ τῆς. Edit. Rom. et Lips. τῆς δὲ ζωῆς τὰ τῆς. Sed minus recte, ut ex actione 10 synodi sextæ œcumenicæ colligitur.

ζωῆς. Οὐ τρέφει τὰς χιλιάδας ἡ ἀνθρωπίνη πτωχεία, οὐ (92) τρέχει ἐπὶ τὴν συκῆν ἡ παντοδύναμος ἐξουσία. Τίς ὁ κοπιῶν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, καὶ τίς ὁ ἀπόνως (93) ὅλον τὸν κόσμον ὑποστήσας τῷ λόγῳ; Τί τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα; τί τὸ τοῖς ἥλοις καταπειρόμενον (94); Ποία μορφὴ ἐπὶ τοῦ πάθους ῥαπίζεται, καὶ ποία ἐξ ἀϊδίου δοξάζεται; Φανερὰ γὰρ ταῦτα, κἂν μή τις ἐφερμηνεύῃ (95) τῷ λόγῳ. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας.* Αἰτιᾶται τοὺς τὸ πάθος τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἀνατιθέντας. Βούλεται πάντως (96) αὐτὴν τῷ πάθει ὑπαγαγεῖν (97) τὴν θεότητα. Διπλῆς γὰρ οὔσης καὶ ἀμφιβόλου τῆς ὑπολήψεως, εἴτε τὸ θεῖον, εἴτε τὸ ἀνθρώπινον ἐν πάθει γέγονεν, ἡ τοῦ ἑνὸς κατηγορία κατασκευὴ πάντως τοῦ λειπομένου γίνεται. Εἰ τοίνυν αἰτιῶνται τοὺς τὸ πάθος περὶ τὸν ἄνθρωπον βλέποντας, ἐπαινέσουσι πάντως τοὺς ἐμπαθῆ (98) λέγοντας τοῦ Υἱοῦ τὴν θεότητα. Τὸ δὲ διὰ τούτων (99) κατασκευαζόμενον, συνηγορία τῆς τοῦ δόγματος αὐτῶν ἀτοπίας γίγνεται. Εἰ γὰρ πάσχει μὲν κατὰ τὸν λόγον αὐτῶν τοῦ Υἱοῦ ἡ θεότης, ἡ δὲ τοῦ Πατρὸς ἐν ἀπαθείᾳ πάσῃ φυλάττεται κατὰ τὴν οὐσίαν (1), ἡ ἀπαθὴς ἄρα φύσις πρὸς τὴν παραδεχομένην τὸ πάθος ἀλλοτρίως ἔχει.

A itineris, et quis totum mundum sine labore sustentat verbo? quid est splendor gloriæ, et quid quod clavis configitur? quænam forma in passione alapis cæditur, et quænam ab æterno glorificatur? Hæc manifesta sunt, etiamsi nemo sermone explicet. — *Ejusdem, ex eodem opere* [84]. Accusat eos qui humanæ naturæ passionem ascribunt. Vult **248** autem omnino ipsam divinitatem passioni subjicere. Cum enim duplex et ambigua sit opinio, divinitasne an humanitas passa sit, unius rejectio alterius prorsus erit confirmatio. Si enim accusant eos qui passionem in humana natura observant, laudant eos omnino, qui passibilem esse dicunt Filii divinitatem. Quod vero hinc astruitur, absurdi eorum dogmatis continet patrocinium. Nam si patitur, ut B ipsi dicunt, Filii divinitas, Patris autem divinitas impatibilis remanet secundum essentiam, impatibilis natura aliena profecto est ab ea quæ passionem sustinet.

Τοῦ ἁγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Ἐκ τοῦ Λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ πιστεύων τῷ πέμψαντί με, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Τίνος οὖν τὰ πάθη; Τῆς σαρκός. Οὐκοῦν εἰ δίδως σαρκὶ τὰ πάθη, δὸς αὐτῇ καὶ τοὺς ταπεινοὺς λόγους, καὶ ᾧ τὰ θαύματα ἐπιγράφεις, τοὺς ἀνηγμένους ἀνάθες λόγους. Ὁ γὰρ θαυματουργῶν Θεὸς, εἰκότως ὑψηλὰ λαλεῖ, καὶ τῶν ἔργων ἐπάξια· ὁ δὲ πάσχων ἄνθρωπος, καλῶς ταπεινὰ φθέγγεται, καὶ τῶν παθῶν κατάλληλα. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ Λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν.* » Ὅταν (2) δὲ τὰ παθήματα τῇ σαρκὶ, καὶ τὰ θαύματα τῷ Θεῷ δῷς, ἀνάγκη καὶ μὴ θέλων δίδως, τοὺς μὲν ταπεινοὺς λόγους, τῷ ἐκ Μαρίας ἀνθρώπῳ, τοὺς δὲ ἀνηγμένους καὶ θεοπρεπεῖς, τῷ ἐν ἀρχῇ ὄντι Λόγῳ. Διὰ τοῦτο γὰρ, πῇ μὲν ἀνηγμένους, πῇ δὲ ταπεινοὺς φθέγγομαι λόγους, ἵνα διὰ μὲν τῶν ὑψηλῶν τοῦ ἐνοικοῦντος Λόγου δείξω τὴν εὐγένειαν (3), διὰ δὲ τῶν ταπεινῶν, τῆς ταπεινῆς σαρκὸς γνωρίσω τὴν ἀσθένειαν. Ὅθεν πῇ μὲν ἐμαυτὸν (4) ἴσον λέγω τοῦ Πατρὸς, πῇ δὲ μείζονα τὸν Πατέρα· οὐ μαχόμενος ἐμαυτῷ, ἀλλὰ δεικνὺς ὡς Θεός εἰμι καὶ ἄνθρωπος· Θεὸς μὲν ἐκ τῶν ὑψηλῶν, ἄνθρωπος δὲ ἐκ τῶν ταπεινῶν. Εἰ δὲ θέλητε γνῶναι πῶς ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν, ἐκ τῆς σαρκὸς εἶπον, καὶ οὐχ ἐκ προσώπου τῆς θεότητος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ Λόγου*

Sancti Amphilochii episcopi Iconii.

Ex oratione in illud : « Amen, amen dico vobis, qui sermonem meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam [85]. » Cujus ergo sunt passiones? Carnis. Ergo si assignas carni passiones, assigna eidem etiam humiles sermones : et cui miracula ascribis, sublimes tribue sermones. Nam Deus miracula edens, jure ac merito sublimia loquitur, et C operibus convenientia. Qui vero patitur homo, recte humilia sonat, et passionibus congruentia. — *Ejusdem, ex oratione in illud : « Pater major est me* [86]. » Quando autem carni passiones, **249** et Deo miracula dederis, necesse est ut etiam nolens, humiles quidem sermones homini ex Maria nato tribuas, sublimes vero et Deo convenientes, Verbo quod erat in principio. Hanc enim ob causam aliquando sublimes, aliquando humiles usurpo sermones, ut per sublimes inhabitantis Verbi nobilitatem ostendam, per humiles vero humilis carnis infirmitatem patefaciam. Ideo nonnunquam meipsum æqualem dico Patri, interdum majorem Patrem, non mecum pugnans, sed ostendens quod Deus sim et homo, Deus quidem D per sublimia, homo autem per humilia. Quod si vultis scire, quomodo Pater major sit me, ex carnis persona id dixi, non ex divinitatis persona.—*Ejusdem, ex oratione in illud : « (Pater), si possibile est, transeat a me calix iste* [87] » Noli ergo carnis pas-

[84] Orat. 5. [85] Joan. v, 24. [86] Joan. xiv, 28. [87] Matth. xxvi, 39.

(92) οὐ Edit. Paris. t. II, pag. 589. οὔτε.
(93) ἀπόνως. Sirm. ἀκόπως. Sequimur lectionem edit. Paris. Operum Greg. Nyss. et edit. Rom. ac Lips. horum dialogorum.
(94) καταπ. Edit. Paris. διαπειρόμενον.
(95) Edit. Rom. et Lips. μηδεὶς ἑρμηνεύῃ. Edit. Paris. ἐφερμηνεύσῃ.
(96) πάντως. Edit. Rom. et Lips. præm. γάρ.
(97) ὑπαγ. Ib. ὑπάγειν.
(98) ἐμπ. Ib. ἐν πάθει.
(99) διὰ τούτ. Des. in edit. Paris. Operum Greg. Nyss. t. II, p. 593.
(1) κατὰ τ. οὐσ. Des. in edit. Rom. et Lips.
(2) Ὅταν κ. τ. λ. Eumdem locum vid. supra, p. 66 seqq.
(3) εὐγ. Supra, p. 66, συγγένειαν.
(4) ἐμαυτ. Edit. prior habebat ἑαυτὸν, et deinde ἑαυτῷ post μαχόμενος.

siones impatibili Verbo assignare. Deus enim sum et homo, hæretice : Deus, ut testantur miracula; homo, ut declarant passiones. Cum autem Deus sim et homo, dic quis passus sit? Si Deus passus est, blasphemiam protulisti. Sin autem caro passa est, cur ei passionem non tribuis, cui metum ascribis? Alio enim patiente, alius non expavescit, et dum homo crucifigitur, Deus non perturbatur.— *Ejusdem, ex oratione adversus Arianos.* Ac ne longa utar oratione, paucis rogo te, hæretice : Qui ex Deo est ante sæcula genitus, passus est, an qui ex Davide in novissimis temporibus natus est Jesus? Si ergo divinitas passa est, blasphemiam dixisti : sin homo, ut **250** verum est, cur homini passionem non ascribis? — *Ejusdem, ex oratione de Filio.* Cum enim dixisset Petrus : « Dominum et Christum ipsum fecit Deus, » subjunxit : « Hunc Jesum, quem vos crucifixistis, eum Deus suscitavit a mortuis [88]. » Mortua est autem non divinitas, sed homo : et qui eum suscitavit Verbum est, Dei potentia, qui dixit in Evangelio : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus erigam illud [89]. « Quare cum dicitur : « Et Dominum ipsum et Christum fecit Deus eum qui morte affectus est, et resurrexit a mortuis, » carnem dicit, et non divinitatem Filii. — *Ejusdem, ex oratione in illud : « Non potest Filius ex seipso facere quidquam [90].* » Non enim talem habebat naturam, ut ejus vita a morte detineretur : quandoquidem * divinitas ad mortem pertracta non est; quo enim id fieri potuisset modo? Sed humanitas ad incorruptionem renovata est. « Oportet enim, inquit, mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem [91]. » Vides quam accurate loquatur? Mortale hoc quasi digito monstravit, ne putares alius esse carnis resurrectionem.

A εἰς τὸ, « *Εἰ δυνατὸν* (5), *παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο.* » Μὴ τὰ πάθη οὖν τῆς σαρκὸς τῷ ἀπαθεῖ προσρίψῃς Λόγῳ. Θεὸς γάρ εἰμι καὶ ἄνθρωπος, αἱρετικέ· Θεὸς, ὡς ἐγγυᾶται τὰ θαύματα· ἄνθρωπος, ὡς μαρτυρεῖ τὰ παθήματα. Ἐπεὶ οὖν Θεός εἰμι καὶ ἄνθρωπος, εἰπὲ τίς ὁ παθών; Εἰ ὁ Θεὸς ἔπαθεν, εἶπας τὸ βλάσφημον· εἰ δὲ ἡ σὰρξ ἔπαθε, τί μὴ τὸ πάθος προσάπτεις, ᾧ τὴν δειλίαν ἐπάγεις; Ἄλλου γὰρ πάσχοντος, ἄλλος οὐ δειλιᾷ, καὶ ἀνθρώπου σταυρουμένου, Θεὸς οὐ ταράττεται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν λόγου.* Καὶ ἵνα μὴ μακρὸν ἀποτείνω τὸν λόγον, συντόμως ἐρωτῶ σε, αἱρετικέ· ὁ ἐκ τοῦ Θεοῦ πρὸ τῶν αἰώνων γεννηθεὶς ἔπαθεν, ἢ ὁ ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἐν ὑστέροις καιροῖς τεχθεὶς Ἰησοῦς; Εἰ μὲν οὖν ἡ θεότης ἔπαθεν, εἶπας τὸ B βλάσφημον· εἰ δὲ ὁ ἄνθρωπος, ὡς ἔχει ἡ ἀλήθεια, τίνος οὖν ἕνεκεν μὴ προσάπτεις τῷ ἀνθρώπῳ τὸ πάθος; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου.* Εἰπὼν γὰρ ὁ Πέτρος, ὅτι « Καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, » ἐπήγαγε· « Τοῦτον τὸν Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, τοῦτον ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. » Ἐνεκρώθη δὲ, οὐχ ἡ θεότης, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἐγείρας αὐτόν ἐστιν ὁ Λόγος, ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰπὼν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Ὥστε ἐὰν λέγηται· « Καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν νεκρωθέντα, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα, » τὴν σάρκα λέγει, καὶ οὐ τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' C ἑαυτοῦ οὐδέν.* » Οὐδὲ γὰρ εἶχε φύσιν ὑπὸ φθορᾶς κατέχεσθαι τὴν ζωὴν, διόπερ οὐχ ἡ θεότης εἰς πάθος κατεσπάσθη, πῶς γάρ; Ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης εἰς ἀφθαρσίαν ἀνεκαινίσθη. « Δεῖ (6) γὰρ, φησὶ, τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. » Ὁρᾷς τὴν ἀκρίβειαν; Τὸ θνητὸν τοῦτο ἔδειξε δεικτικῶς, ἵνα μὴ ἄλλης νομίσῃς σαρκὸς ἀνάστασιν.

Sancti Flaviani episcopi Antiocheni.

In Dominica Paschæ. Propterea et crux nobis libere prædicatur, et mortem Dominicam confitemur, nihil patiente divinitate (nam divinitas impatibilis est), sed corpore dispensationem explente. — *Ejusdem, de **251** Juda proditore.* Quare cum Dominum proditum audies, ne ad contemptum detraxeris divinam dignitatem, nec corporales passiones divinæ potentiæ ascripseris. Nam divinitas est passionis et alterationis expers. Etsi enim pro summo in homines amore servi formam assumpserit, naturam tamen suam non mutavit : sed manens quod erat, permisit ut sanctissimum corpus mortem experiretur.

Τοῦ Ἁγίου Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

Ἐπὶ τῇ Κυριακῇ τοῦ Πάσχα. Διὰ τοῦτο καὶ σταυρὸς ἡμῖν μετὰ παῤῥησίας κηρύττεται, καὶ θάνατος ὁ Δεσποτικὸς παρ' ἡμῶν ὡμολόγηται, οὐδὲν τῆς θεότητος πασχούσης (7) (ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον) ἀλλὰ τοῦ σώματος τὴν οἰκονομίαν πληροῦντος. — *Τοῦ αὐτοῦ, εἰς Ἰούδαν τὸν προδότην.* Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς D τὸν Δεσπότην προδιδόμενον, μὴ καταγάγῃς εἰς εὐτέλειαν τὸ θεῖκὸν ἀξίωμα, μηδὲ τὰ σωματικὰ πάθη τῇ θείᾳ δυνάμει προσάψῃς. Ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον, καὶ ἀναλλοίωτον. Εἰ γὰρ καὶ δούλου μορφὴν ὑπῆλθε διὰ φιλανθρωπίαν, ἀλλ' οὐκ ἐτράπη τὴν φύσιν· ἀλλ' ὢν ὅπερ ἦν, συνεχώρησε τὸ θεῖον σῶμα θανάτου πεῖρα λαβεῖν.

Theophili episcopi Alexandriæ.

Ex tomo Heortastico. Ratione carentium enim nec

Θεοφίλου (8) ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας.

Ἐξ Ἑορταστικοῦ τόμου. Τῶν γὰρ ἀλόγων οὐκ

[88] Act. II, 36. [89] Joan. II, 19. [90] Joan. V, 19. [91] I Cor. XV, 53.

(5) εἰ δυν. Des. Πάτερ μου, et ἐστι post δυνατόν.
(6) δεῖ κ. τ. λ. Transpositæ sunt propositiones.
(7) πασχ. Edit. Rom. et Lips. παρασχούσης.
(8) Θεοφ. Edit. Rom. et Lips. Θεοφιλάκτου, ex errore.

αἴρονται καὶ τίθενται πάλιν αἱ ψυχαὶ, ἀλλὰ μετὰ A τῶν σωμάτων συνδιαφθείρονται, καὶ εἰς χοῦν ἀναλύουσιν. Ὁ δὲ Σωτὴρ, ἄρας αὐτοῦ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος, πάλιν αὐτὴν εἰς αὐτὸ τέθεικεν ἀναστήσας ἐκ νεκρῶν. Τοῦτο δὴ πιστούμενος ἡμᾶς, προὔλεγε διὰ τοῦ Ψαλμῳδοῦ βοῶν· « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην (9), οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. »

A tolluntur, nec iterum restituuntur animæ, sed una cum corpore intereunt, et in pulverem resolvuntur. At Salvator separans tempore passionis animam a corpore suo, iterum eam restituit corpori e mortuis resuscitato. Hujus rei fidem nobis faciens prædixit per Psalmistam, clamans : « Non relinques animam meam in inferno, neque permittes ut sanctus tuus videat corruptionem [92]. »

Τοῦ μακαρίου Γελασίου ἐπισκόπου Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης.

Ἐκ τοῦ εἰς τὰ Ἐπιφάνια λόγου. Ἐδέθη, ἐτρώθη, ἐσταυρώθη, ἐψηλαφήθη, μώλωπας ἐφόρεσεν, οὐλὴν σπάθης ἐδέξατο. Πάντα ταῦτα τὸ ἐκ Μαρίας τεχθὲν ὑπέμεινε σῶμα. Τὸ δὲ πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθὲν οὐδεὶς ἠδύνατο βλάψαι. Οὐ γὰρ εἶχε φύσιν ὁ Λόγος. B Πῶς γάρ τις κατέχει θεότητα; πῶς τιτρώσκει; πῶς αἱμάσσει τὴν ἀσώματον φύσιν; πῶς δεσμοῖς ταφῆς περιβάλλει; Δὸς τοίνυν, ἃ μὴ δύνασαι βλάψαι, καὶ τίμησον θεότητα, τῷ τῆς ἀνάγκης συνεχόμενος λόγῳ.

Beati Gelasii episcopi Cæsareæ Palæstinæ. Ex oratione in Epiphania.

Vinctus est, vulneratus est, crucifixus est, contrectatus est, vibices gestavit, lanceæ cicatricem sustinuit. Hæc omnia natum ex Maria corpus pertulit. Ex Patre autem ante sæcula genitum nemo potuit B lædere, neque enim hæc fuit natura **252** Verbi. Quomodo * enim divinitatem detineat quispiam? quomodo vulneret? quomodo incorpoream naturam cruentet? quomodo sepulturæ vinculis implicet? Concede igitur quæ lædere non potes, et honora divinitatem necessitatis ratione constrictus.

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Ἀπὸ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ, « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » — « Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς; » Τί οὖν αὐτός; « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, φησὶ, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτὸν, » Περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἑαυτοῦ λέγων· ἀλλ' ἐκεῖνοι αὐτὸ οὐ συνεῖδον. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Πῶς οὐ παρέδραμεν αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς, C ἀλλ' ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν λέγων· « Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ; » Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Λύσατε τὸ σῶμα τοῦτο, ἀλλὰ *Τὸν ναὸν*, ἵνα δείξῃ τὸν Θεὸν ἐνοικοῦντα. Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, πολλῷ βελτίονα τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Ὁ μὲν γὰρ εἶχε τὸν νόμον, ὁ δὲ τὸν νομοθέτην· ὁ μὲν τὸ γράμμα τὸ ἀποκτιννύον, ὁ δὲ τὸ πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ λόγου, « Ὅτι τὰ ταπεινῶς εἰρημένα καὶ γεγενημένα (10), οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμεως (11), ἀλλὰ δι' οἰκονομίας διαφόρους. »* Πῶς οὖν ἐνταῦθά φησιν, « Εἰ δυνατόν; » Τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἡμῖν ἐνδείκνυται, οὐχ αἱρουμένης ἁπλῶς ἀπορραγῆναι τῆς παρούσης ζωῆς, ἀλλ' ἀναδυομένης, καὶ ὀκνούσης, διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐντεθεῖσαν αὐτῇ φιλίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν παρόντα D βίον. Εἰ γὰρ τοσαῦτα καὶ (12) τηλικαῦτα εἰπόντος αὐτοῦ, ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν ὅτι σάρκα οὐκ ἔλαβεν (13), εἰ μηδὲν τούτων εἴρητο, τί οὐκ ἂν εἶπον; — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ὅρα (14) πῶς καὶ τὴν προτέραν ἡλικίαν (15) αὐτοῦ προανεφώνησαν. Ἐρώτησον τοίνυν τὸν αἱρετικὸν, Θεὸς δειλιᾷ, καὶ ἀναδύεται, καὶ ὀκνεῖ, καὶ λυπεῖται; Κἂν εἴπῃ ὅτι

Sancti Joannis episcopi Constantinopolitani.

Ex oratione in illud : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor [93]. » — « Quod signum ostendis nobis, quod hæc facias [94]? » Quid igitur ipse? « Solvite templum hoc, inquit, et ego in tribus diebus erigam illud [95]; » de corpore suo loquens : sed illi hoc non intellexerunt. *Et post pauca.* Cur non C præterit hoc evangelista, sed addidit correctionem, dicens : « Ille autem dicebat de templo sui corporis [96]? » Non enim dixit, Solvite corpus hoc, sed *Templum*, ut Deum inhabitantem ostenderet. Solvite templum hoc multo præstantius Judaico. Judaicum enim habuit legem, hoc vero legislatorem : illud litteram occidentem, hoc spiritum vivificantem. — *Ejusdem, ex oratione : « Quod quæ humiliter dicta et facta sint, non ad potentiæ imbecillitatem referenda sint, sed ad dispensationes varias. »* Quomodo igitur hic dicit, « Si possibile est [97]? » Humanæ naturæ imbecillitatem nobis ostendit quæ nolebat simpliciter avelli a præsenti vita, sed recusabat, et cunctabatur, propter præsentis vitæ amorem ipsi **253** a Deo inditum ab initio. Si enim postquam ipse tot et tanta D dixit, ausi sunt quidam dicere, quod carnem non assumpserit, quid non dicerent, si horum dictum nihil esset? — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Vides quomodo etiam priorem ejus ætatem prænuntiarunt. Interroga ergo hæreticum, Timetne Deus, et recusat, et cunctatur, et tristitia afficitur? Quod si responderit, Ita, recede ab eo deinceps, et statue eum infra cum diabolo, aut illo etiam inferius : neque

[92] Psal. XVI, 10; Act. II, 27. [93] Joan. V, 17. [94] Joan. II, 18. [95] ibid. 19. [96] ibid. 21. [97] Matth. XXVI 39.

(9) ᾍδ. Alias apud Nostrum ᾅδου.
(10) γεγ. Deest παρ' αὐτοῦ.
(11) δυν. Deest, οὐδὲ δι' ἐλάττωσιν ἐγίνετο καὶ ἐλέγετο. Vid. supra, p. 68.
(12) καὶ. Edit. Rom. et Lips. μέν.
(13) ἔλαβεν. Edit. Savil. t. VI, p. 431, ἀνέλαβεν.
(14) Ὅρα. Edit. Sav. l. c., p. 432, habet ὁρᾷς.
(15) ἡλ. Loco cit. post αὐτοῦ ponitur.

enim auderet ille hoc dicere. Si vero dixerit, nihil horum Deo dignum esse, dic, ergo nec orat Deus. Nam absque his, alterum quoque erit absurdum, si Dei verba sunt. Non enim agoniam modo significant verba, sed * etiam duas voluntates, unam Filii, alteram Patris, inter se contrarias. Nam dicere : « Non sicut ego volo, sed sicut tu, » ejus est qui hoc declarat. — *Ejusdem, ex eadem oratione.* Si enim de divinitate hoc dictum est, contradictio quædam exsistit, et multa absurda hinc oriuntur. Si vero de carne, rationi sunt consentanea quæ dicta sunt, et reprehendi nihil potest. Neque enim nolle mori carnem, damnari poterit : naturæ siquidem hoc proprium est. Ipse vero quæcunque sunt naturæ, omnia præter peccatum exhibuit, et quidem cumulatissime, ut hæreticorum ora obstrueret. Quando igitur dicit : « Si **254** possibile est, transeat a me calix iste, » et : « Non sicut ego, sed sicut tu vis, » nihil aliud ostendit, nisi quod carne vere indutus sit, quæ mortem timeat. Nam metuere mortem, et recusare, et tristitia affici, illius sunt. Nunc igitur ipsam solam et propria operatione destitutam relinquit, ut ipsius demonstrans infirmitatem, fidem etiam faciat de illius veritate naturæ. Interdum eam occultat, quia nudus homo non erat.

ναί, ἀπόστηθι λοιπὸν, καὶ στῆσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαβόλου, μᾶλλον δὲ κἀκείνου κατώτερον· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος τολμήσει τοῦτο εἰπεῖν. Ἂν δὲ εἴπῃ, ὅτι οὐδὲν τούτων ἄξιον Θεοῦ (16), εἰπέ· Οὐκοῦν οὐδὲ εὔχεται Θεός. Χωρὶς γὰρ τούτων, καὶ ἕτερον ἄτοπον ἔσται, ἂν τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ᾖ. Οὔτε γὰρ ἀγωνίαν μόνον ἐμφαίνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ καὶ δύο θελήματα, ἓν μὲν Υἱοῦ, ἓν δὲ Πατρὸς, ἐναντία ἀλλήλοις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, « Οὐχ (17) ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ, » τοῦτό ἐστιν ἐμφαίνοντος. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Ἂν γὰρ (18) ἐπὶ τῆς θεότητος εἰρημένον ᾖ (19) τοῦτο, ἐναντιολογία τις γίνεται, καὶ πολλὰ ἄτοπα ἐκ τούτου τίκτεται. Ἐὰν (20) δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα, καὶ οὐδὲν ἂν γένοιτο (21) ἔγκλημα. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα, κατάγνωσις (22)· φύσεως γάρ ἐστι τοῦτο· αὐτὸς δὲ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα χωρὶς ἁμαρτίας ἐπιδείκνυται (23), καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὥστε τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξαι στόματα. Ὅταν οὖν λέγῃ· « Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, » καί· « Οὐχ ὡς ἐγὼ (24), ἀλλ' ὡς σὺ θέλεις, » οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἀλλ' (25) ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιβέβληται, φοβουμένην θάνατον. Τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον, καὶ ἀναδύεσθαι, καὶ ἀγωνιᾷν, ἐκείνης ἐστί. Νῦν μὲν οὖν αὐτὴν ἐρήμην καὶ γυμνὴν ἀφίησι (26) τῆς οἰκείας ἐνεργείας (27), ἵνα αὐτῆς δείξας τὴν ἀσθένειαν, πιστώσηται αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν. Νῦν δὲ αὐτὴν ἀποκρύπτει (28), ὅτι οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν.

Severiani episcopi Gabalorum.

Ex oratione de signaculis. Judæi oppugnant id quod apparet, ignorantes id quod non apparet : et carnem quidem crucifigunt, divinitatem autem non perimunt. Si enim cum littera, quæ est verborum indumentum, mea verba non pereunt, quomodo Deus Verbum, fons vitæ, una cum carne interiret? Pertinet igitur passio ad corpus, impatibilitas autem ad dignitatem.

Ecce tibi eos, qui et orientales et occidentales, atque etiam australes et boreales mundi partes colunt, inanem hæresin vestram reprehendere ostendimus, et divinam naturam aperte impatibilem prædicare, et utramque linguam, Græcam dico et Romanam, consentientem **255** de divinis confessionem proferre.

Σεβηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων.

Ἐκ (29) *τοῦ εἰς τὰς σφραγῖδας λόγου.* Ἰουδαῖοι μάχονται τῷ φαινομένῳ (30), ἀγνοοῦντες τὸ μὴ φαινόμενον, καὶ σταυροῦσι μὲν τὴν σάρκα, οὐκ ἀναιροῦσι δὲ τὴν θεότητα. Εἰ γὰρ τῷ γράμματι, ὅ ἐστιν ἔνδυμα λόγου, ὁ ἐμὸς λόγος οὐ συναναφανίζεται, ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, τῇ σαρκὶ συναπέθνησκε (31); Τὸ πάθος περὶ τὸ σῶμα, ἡ δὲ ἀπάθεια περὶ τὴν ἀξίαν.

Ἰδού σοι καὶ τοὺς τὰ ἑῷα, καὶ τοὺς τὰ ἑσπέρια, καὶ μέντοι καὶ τοὺς τὰ νότια καὶ βόρεια τῆς οἰκουμένης γεωργήσαντας τμήματα, τῆς κενῆς ὑμῶν αἱρέσεως κατηγοροῦντας ἐδείξαμεν, καὶ τῆς θείας φύσεως ἀναφανδὸν τὴν ἀπάθειαν κηρύττοντας, καὶ γλῶτταν ἑκατέραν, τὴν Ἑλλάδα φημὶ, καὶ τὴν Ῥωμαίαν, σύμφωνον περὶ τῶν θείων ὁμολογίαν κηρύξασαν.

ERAN. Miror ego horum virorum consensum : sed multam sane in eorum dictis distinctionem animadverti.

ΕΡΑΝ. Θαυμάζω κἀγὼ τὴν τῶν ἀνδρῶν συμφωνίαν· πολλὴν μέντοι διαίρεσιν ἐν τοῖς λόγοις ἐθεασάμην.

(16) Θεοῦ. Loco cit. præm. τοῦ.
(17) οὐχ. Loco cit. præm. ὅτι.
(18) γάρ. Ibid. præm. μέν.
(19) Loco citato leg. τὸ εἰρημένον ᾖ apposito commate, ita ut τοῦτο ad loquentia referatur.
(20) ἐάν. Ibid. ἄν.
(21) Loco cit. οὐδὲν γένοιτ' ἄν.
(22) τ. σ. κατ. Loco cit. margini apposita est lectio τῆς σαρκός ἐστι κατάγνωσις.
(23) Ib. ἐπεδείκνυτο.
(24) ἐγώ. Ibid. additur θέλω, omisso θέλεις post σύ.
(25) Ibid. ἀλλ' ἤ.
(26) Ibid. ἐρήμην αὐτὴν ἀφίησι καὶ γυμνήν.
(27) ἐν. Ibid. ad marginem ponitur lectio δυνάμεως.
(28) ἀποκρ. Ibid. sequitur ἵνα μάθῃς.
(29) ἐκ — λόγου. Hæc oratio exstat inter Opera Chrysostomi, t. V, edit. Savilii, p. 689 seqq. sub titulo εἰς τὰς σφραγῖδας τῶν βιβλίων, καὶ ὅπως προσφέρει ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν. Verba quæ hic allegantur, incidunt in verba ultima, p. 697. l. c.
(30) τῷ φαιν. Ita recte ed. Savilii habet, quam sequimur. Sirm. τῶν φαινομένων.
(31) συναπ. Savil. συναπέθανε.

ΟΡΘ. Μὴ νεμεσήσῃς. Ἡ σφοδρὰ γὰρ πρὸς τοὺς A ἀντιπάλους διαμάχη τῆς ἀμετρίας αἰτία. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ τοῖς φυτηκόμοις φίλον ποιεῖν. Ὅταν γὰρ ἴδωσι κεκλιμένον φυτὸν, οὐ μόνον πρὸς τὸν ὀρθὸν ἀνιστῶσι κανόνα, ἀλλὰ καὶ πέρα τοῦ εὐθέος εἰς τὸ ἕτερον ἀντικλίνουσι μέρος, ἵνα τῇ ἐπὶ πλεῖον εἰς τοὐναντίον ἐπικλίσει, τὴν εὐθεῖαν πραγματεύσηται στάσιν. Ἵνα μέντοι γνῷς, ὡς οἱ τὴν πολύμορφον ταύτην αἵρεσιν κρατῦναι φιλονεικοῦντες τῇ τῶν βλασφημιῶν ὑπερβολῇ καὶ τοὺς παλαιοὺς αἱρεσιάρχας ἀποκρύπτειν σπουδάζουσιν, ἄκουσον πάλιν τῶν Ἀπολιναρίου συγγραμμάτων, τῆς θείας φύσεως τὸ ἀπαθὲς κηρυττόντων, καὶ τοῦ σώματος εἶναι τὸ πάθος ὁμολογούντων.

Ἀπολιναρίου. B

Ἐκ τοῦ κατὰ κεφάλαιον βιβλίου. Τὸν λυθέντα ναὸν, τουτέστι, τὸ σῶμα τοῦ ἀνιστῶντος αὐτὸν, εἶπεν ὁ Ἰωάννης. Πάντως δὲ τὸ σῶμα ἕν ἐστι πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐχ ἄλλος τις παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ ἓν πρὸς τὸν Κύριον γέγονε τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, τὰ ἴδια τοῦ σώματος ἴδια αὐτοῦ κατέστη διὰ τὸ σῶμα. *Καὶ πάλιν·* Τοῦτο γὰρ τὸ ἀληθὲς, ὅτι ἡ πρὸς τὸ σῶμα συνάφεια, οὐ κατὰ περιγραφὴν τοῦ Λόγου, ὥστε μηδὲν ἔχειν πλέον τῆς σωματώσεως. Διὸ καὶ ἐν τῷ θανάτῳ μένει ἀθανασία περὶ αὐτόν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τὴν σύνθεσίν ἐστι ταύτην, καὶ ὑπὲρ τὴν διάλυσιν. Διάλυσις δὲ ὁ θάνατος. Οὔτε γὰρ τῇ συνθέσει περιελήφθη· ἢ γὰρ ἂν, ὁ κόσμος κεκένωτο· οὔτε ἐν τῇ διαλύσει τὸ ἐκ τῆς διαλύσεως ἐνδεὲς εἶχεν, ὥσπερ ἡ ψυχή. *Καὶ αὖθις.* Ὥσπερ ἐκ τῶν μνημάτων τοὺς νεκροὺς προϊέναι φησὶν C ὁ Σωτὴρ, καίτοι τῶν ψυχῶν ἐκεῖθεν οὐ προϊουσῶν· οὕτως ἑαυτὸν ἀναστήσεσθαι φησὶν ἐκ νεκρῶν, καίτοι τοῦ σώματος ὄντος τοῦ ἀνισταμένου. *Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ παραπλησίῳ συγγράμματι ταῦτα τέγραφεν.* Ἀνθρώπου τὸ ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, Θεοῦ δὲ τὸ ἀναστῆσαι. Ἑκάτερα δὲ Χριστός· Θεὸς ἄρα καὶ ἄνθρωπος ἦν. Εἰ μόνον ἄνθρωπος (32) ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν ἐζωοποίει νεκρούς· καὶ εἰ μόνον Θεὸς, οὐκ ἂν ἰδίᾳ παρὰ τὸν Πατέρα ἐζωοποίει τινὰς τῶν νεκρῶν. Ἑκάτερα δὲ Χριστός· Θεὸς ἄρα καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Εἰ μόνον ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν κόσμον ἔσωζε· καὶ εἰ μόνον Θεὸς, οὐκ ἂν διὰ πάθους ἔσωζεν. Ἑκάτερα δὲ Χριστός· καὶ Θεὸς ἄρα ἐστὶ, καὶ ἄνθρωπος. Εἰ μόνον ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, εἰ μόνον Θεὸς, οὐκ ἂν ἦν μέσος ἀν- D θρώπων καὶ Θεοῦ. *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Σὰρξ οὖν, (33) ζωῆς ὄργανον ἁρμοζόμενον τοῖς πάθεσι πρὸς τὰς θείας βουλάς· καὶ οὔτε λόγοι σαρκὸς ἴδιοι, οὔτε πράξεις· καὶ τοῖς πάθεσιν ὑποβαλλομένη κατὰ τὸ σαρκὶ προσῆκον, ἰσχύει κατὰ τῶν παθῶν, διὰ τὸ Θεοῦ εἶναι σάρξ. *Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν·* Υἱὸς ἐπεδήμησε κόσμῳ σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου λαβὼν, ἣν ἐπλήρωσεν ἁγίου Πνεύματος εἰς τὸν πάντων ἡμῶν ἁγιασμόν. Θανάτῳ δὴ τὸν θάνατον παραδοὺς, τὸν θάνατον ἔλυσε διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς τὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν. *Ἐν δὲ τῷ περὶ πίστεως λογιδίῳ ταῦτά φησι·* Καὶ τῶν περὶ σάρκα παθῶν γινομένων,

(32) εἰ μόν. ἄνθρ. Des. in edit. Rom. et Lips.

ORTH. Noli ægre ferre. Vehemens enim cum adversariis contentio fecit ut modum excederent. Hoc vero iis etiam qui arbores colunt evenire solet. Cum enim incurvam plantam viderint, non solum ad rectam normam erigunt illam, sed in alteram quoque partem ultra directum inflectunt, ut per majorem in contrarium inclinationem ad rectum statum perducatur. Ut autem intelligas, quod qui multiformem hanc hæresin stabilire conantur, blasphemiarum magnitudine veteres etiam hæresiarchas superare contendant, audi rursus Apolinarii scripta, quæ divinæ naturæ impatibilitatem prædicant, et corporis propriam esse passionem confitentur.

Apolinarii.

Ex libro compendiario. Solutum templum, hoc est, corpus suscitantis ipsum, dixit Joannes. Prorsus enim corpus est ipsi unitum, nec alius est cum ipsis. Quod si unitum est Domino corpus, propria corporis propria ipsius facta sunt propter corpus. *Et iterum :* Hoc enim verum est, quod (Verbi) cum corpore conjunctio non sit Verbi circumscriptio, ut nihil amplius habeat quam corporis complexum. Ideo et in morte manet penes ipsum immortalitas. Si enim supra hanc compositionem est, est etiam supra dissolutionem. Dissolutio autem mors est. Neque enim in compositione comprehensus est, **256** alioqui exinanitus esset mundus : neque in dissolutione indigentiam habuit quæ dissolutionem sequitur, ut anima. *Et rursus :* Quemadmodum ex monumentis mortuos prodire dicit Salvator, etiamsi animæ inde non prodeant : ita seipsum resurrecturum dicit ex mortuis, etiamsi corpus tantum resurgat. *Et in alio simili scripto hæc posuit :* Hominis est resurgere a mortuis, Dei vero suscitare. Utrumque autem Christus. Deus igitur erat, et homo. Si solum homo Christus, non vivificasset mortuos : et si solum Deus, non seorsum a Patre aliquos mortuos vivificasset. Utrumque autem Christus, Deus ergo et homo idem. Si solum homo Christus, mundum non * salvasset : et si solum Deus, per passionem non salvasset. Utrumque autem Christus. Deus ergo est et homo. Si solum homo Christus, aut si solum Deus, non inter homines et Deum mediator esset. *Et post pauca :* Caro est vitæ organum passionibus congruens juxta consilia Dei, et neque verba carnis sunt propria, neque actiones : et passionibus subjecta, prout carni convenit, passionibus dominatur, eo quod sit caro Dei. *Et post pauca iterum :* Filius in mundo peregrinatus est carne ex Virgine assumpta, quam Spiritu sancto implevit ad omnium nostrum sanctificationem; et mortem morti tradens mortem destruxit per resurrectionem, ad omnium nostrum resurrectionem. *In libello autem de fide hæc scripsit :* Et cum in carne passiones essent, impatibilitatem **257** suam habuit potentia. Quare impius

(33) οὖν. Edit. Rom. et Lips. οὐ.

est qui passionem ad potentiam refert. *Et in libello de incarnatione rursus hæc scripsit :* Hic igitur eumdem significat ut hominem quidem resurrexisse a mortuis, ut Deum vero imperare universæ creaturæ.

Vides unum ex vanæ hæreseos magistris divinitatis impatibilitatem aperte prædicare, et templum appellare corpus, et Deum Verbum id suscitasse omni asseveratione confirmare.

ERAN. Audivi, et miratus sum : ac valde me pudet, quod nostra magis fugienda visa sint, quam novum doctrinæ genus ab hoc viro introductum.

ORTH. Ego vero tibi ex alio etiam hæreticorum grege testem producam, qui Unigeniti divinitatis impatibilitatem diserte prædicat.

ERAN. Quemnam memoras?

ORTH. Eusebium fortasse Phœnicem audivisti, qui Emesæ urbis ad Libanum pontifex fuit.

ERAN. Incidi in aliqua ejus scripta, et deprehendi, eum Arii dogmata sequi.

ORTH. Erat ille ex ea secta : et tamen etiam cum Patrem Unigenito majorem ostendere conatur, impatibilem prædicat ejus qui pro minore declaratur divinitatem, et pro hac sententia longa et valde admiranda certamina sustinuit.

• ERAN. Valde cupienti mihi hujus etiam dicta propones.

ORTH. Prolixius ergo tibi testimonium afferam, ut desiderium tuum expleam. Audi igitur virum clamantem, et eum nobis loqui existima.

Eusebii Emeseni:

258 Qua de causa mortem timet? An ne quid a morte patiatur? Quid enim illi erat mors? an non secedere potentiam a carne? Non enim clavum excepit potentia, ut timeret. Si enim anima nostra non sustinet corporis passiones, licet cum eo sit, sed excæcatur oculus, et mens manet incolumis, pes amputatur, et non claudicat ratio : et hoc natura testatur, et Dominus confirmat dicens : « Nolite timere eos qui corpus possunt occidere, animam autem occidere non possunt [98]. » Si non possunt, non quia nolunt, sed quia non possunt, etsi velint, efficere ut anima ea patiatur, quæ conjunctum ipsi corpus : qui animam creavit, et corpus formavit, is eadem quæ corpus patitur, si vel maxime corporis passiones suscipit? Sed passus est Christus pro nobis, et non mentimur. Nam « Panis, inquit, quem ego dabo, caro mea est [99], » quam pro nobis dedit. Detentum est quod detinetur, crucifixum est quod crucifigitur. Qui vero potestatem habet inhabitandi et discedendi, dicit :

A τὴν ἀπάθειαν ἡ δύναμις εἶχε τὴν ἑαυτῆς. Ἀσεβεῖ οὖν ὁ τὸ πάθος ἀνάγων εἰς τὴν δύναμιν. *Καὶ ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως λογιδίῳ ταῦτα γέγραφε πάλιν·* Ἐνταῦθα οὖν τὸν αὐτὸν δηλῶν, ἄνθρωπον μὲν ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντα, ὡς Θεὸν δὲ, τῆς ἁπάσης βασιλεύοντα κτίσεως.

Εἶδες τέως ἕνα τῶν τῆς κενῆς αἱρέσεως διδασκάλων ἄντικρυς τὴν τῆς θεότητος ἀπάθειαν κηρύττοντα, καὶ ναὸν καλοῦντα τὸ σῶμα, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον ἀναστῆσαι τοῦτο λίαν ἰσχυριζόμενον.

ΕΡΑΝ. Ἀκήκοά τε καὶ τεθαύμακα, καὶ λίαν αἰσχύνομαι, ὅτι καὶ τῆς τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς καινοτομίας ὤφθη φευκτότερα τὰ ἡμέτερα.

ΟΡΘ. Ἐγὼ δέ σοι καὶ ἐξ ἑτέρας ἀγέλης αἱρετικῆς παρέξομαι μάρτυρα, διαῤῥήδην τῆς τοῦ Μονογενοῦς
B θεότητος τὴν ἀπάθειαν κηρύττοντα.

ΕΡΑΝ. Τίνα τοῦτον λέγεις;

ΟΡΘ. Εὐσέβιον ἴσως ἀκούεις τὸν Φοίνικα, τὸν Ἐμέσης τῆς πρὸς τῷ Λιβάνῳ πόλεως ἀρχιερέα γενόμενον.

ΕΡΑΝ. Ἐνέτυχον ἐνίοις τούτου συγγράμμασι, καὶ εὗρόν γε τοῖς Ἀρείου συμφερόμενον δόγμασι.

ΟΡΘ. Ἐκείνης τῆς συμμορίας οὗτος ἐτύγχανεν ὤν· ἀλλ' ὅμως καὶ μείζονα τοῦ Μονογενοῦς δεικνύναι τὸν Πατέρα πειρώμενος, ἀπαθῆ κηρύττει τὴν τοῦ σμικρυνομένου θεότητα, καὶ μακροὺς δὲ ἀγῶνας ὑπὲρ ταύτης, καὶ μάλα γε θαυμαστοὺς ἀνεδέξατο.

ΕΡΑΝ. Ποθοῦντί μοι λίαν καὶ τούτους προσοίσεις τοὺς λόγους.

C ΟΡΘ. Τοιγαροῦν μακροτέραν παραθήσομαι μαρτυρίαν, ἵνα σου τὸν πόθον ἐκπλήσω. Ἄκουε τοίνυν τοῦ ἀνδρὸς βοῶντος, καὶ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸν ἡγοῦ κεχρῆσθαι τοῖς λόγοις.

Εὐσεβίου (34) *Ἐμεσηνοῦ*:

Τίνος ἕνεκα φοβεῖται τὸν θάνατον; Μή τι πάθῃ ἀπὸ τοῦ θανάτου; Τί γὰρ ἦν αὐτῷ θάνατος; Οὐχὶ τὸ ἀναχωρῆσαι τὴν δύναμιν ἀπὸ τῆς σαρκός; Μὴ γὰρ ἧλον ἐδέξατο ἡ δύναμις, ἵνα φοβηθῇ. Εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ ἡμῶν οὐ πάσχει τὰ τοῦ σώματος συνοῦσα, ἀλλὰ τυφλοῦται ὀφθαλμὸς, καὶ ἡ διάνοια ἔῤῥωται, καὶ κόπτεται ποῦς καὶ οὐ χωλεύει λογισμός· καὶ ἡ φύσις μαρτυρεῖ, καὶ ὁ Κύριος ἐπισφραγίζει, ὁ λέγων· « Μὴ φοβῆσθε τοὺς δυναμένους ἀποκτεῖναι τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένους ἀποκτεῖναι. » Εἰ
D τὴν ψυχὴν (35) οὐ δύνανται, οὐχ ᾗ οὐ βούλονται οἱ ποιοῦντες, ἀλλ' ᾗ οὐ δύνανται, κἂν θελήσωσι, παθεῖν τὰ τοῦ σώματος τοῦ συνεζευγμένου· ὁ κτίσας τὴν ψυχὴν, καὶ πλάσας τὸ σῶμα, οὗτος πάσχει τὰ τοῦ σώματος, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἀναδέχεται τοῦ σώματος εἰς ἑαυτὸν τὰ παθήματα; Ἀλλ' ἔπαθε Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οὐ ψευδόμεθα· « Ὁ γὰρ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, » ἣν ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐκρατήθη τὸ κρατούμενον, ἐσταυρώθη τὸ σταυρούμενον. Ὁ δὲ ἔχων ἐξουσίαν καὶ ἐνοικῆσαι

[98] Matth. x, 26. [99] Joan. vi, 51.

(34) Unicum hujus scriptoris fragmentum a Nostro servatum.

(35) τὴν ψυχήν. Hæc ponenda sunt, ut videtur, post κἂν θελήσωσι.

καὶ ἀναχωρῆσαι, τόδε λέγει· « Πάτερ, εἰς χεῖ- A ράς σου παρατίθημι (36) τὸ πνεῦμά μου, » οὐχ εἰς χεῖρας βιαζομένων τὴν ἔξοδον. Οὐκ εἰμὶ φιλόνεικος, ἀλλὰ καὶ ἀπέχομαι φιλονεικίας. Μετὰ πραότητος δὲ περὶ τῶν ἀμφιβαλλομένων βούλομαι πυθέσθαι ὡς ἀδελφῶν. Οὐκ ἀληθεύων λέγω, ὅτι ἡ δύναμις οὐκ ἠδύνατο δέξασθαι τῆς σαρκὸς τὰ παθήματα; Ἐγὼ οὖν σιωπῶ, ὁ βουλόμενος λεγέτω τί ἔπαθεν ἡ δύναμις. Ἐξέλιπεν; Ὅρα τὸν κίνδυνον. Ἀπέσβη; ὅρα τὴν βλασφημίαν. Οὐκ ἔτι ἦν; τοῦτο γάρ ἐστι δυνάμεως θάνατος. Εἰπὲ τί δύναται κρατῆσαι ὅτι ἔπαθε, καὶ οὐ φιλονεικῶ. Εἰ δὲ οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, τί μοι ἀγανακτεῖς ὅτι οὐ λέγω; Ὃ οὐκ ἔχεις, οὐκ ἐδέξατο. Ἧλον πῆξον εἰς ψυχὴν, καὶ δέξομαι εἰς δύναμιν. Ἀλλὰ συνέπαθεν. Ἑρμήνευσόν μοι τὸ *συνέπαθε*· τί ἐστι τὸ *συνέπαθεν*; οἷον εἰς τὴν σάρκα ἧλος, εἰς B δὲ τὴν δύναμιν ὁ πόνος. Τοῦτο εἴπωμεν τὸ *συνέπαθεν*. Ἤλγησεν ἡ δύναμις ἡ μὴ τυπτομένη. Πάντως γὰρ τὸ ἄλγημα ἀκολουθεῖ τῷ παθήματι. Εἰ δὲ καὶ σῶμα πολλάκις ἐῤῥωμένης τῆς διανοίας καταφρονεῖ τῶν ἀλγημάτων διὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ ἐνθυμήματος, ἐνταῦθα ἑρμηνευέτω τις ἀφιλονείκως, ἢ τί ἔπαθεν, ἢ τί συνέπαθεν. Τί οὖν; Οὐκ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν; Πῶς ἀπέθανε; « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου. » Ἀνεχώρησε τὸ πνεῦμα, ἔμεινε τὸ σῶμα, ἄπνουν ἔμεινε τὸ σῶμα. Οὐκ ἀπέθανεν οὖν; Ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ὁ ποιμὴν προσήνεγκε τὸ πρόβατον, ὁ ἱερεὺς προσήνεγκε τὸ θῦμα, ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτόν· καὶ « Ὅς τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων ἔδωκεν (37) αὐτοῦ τὸν Υἱόν. » Οὐκ ἀθετῶ τὰ ῥητὰ, ζητῶ C δὲ τῶν ῥητῶν τὴν διάνοιαν. Λέγει ὁ Κύριος, ὅτι ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ κατῆλθεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἑρμηνεύων, εἰ καὶ οὐ δύναμαι σαφέστερον εἰπεῖν διὰ τὰ μυστήρια, τοσοῦτον (38) δὲ λέγει, ὅτι « Ἡ σάρξ μού ἐστιν. » Ἡ σὰρξ τοῦ Υἱοῦ ἀπ' οὐρανῶν κατῆλθεν; Οὐ κατῆλθεν ἀπ' οὐρανοῦ. Πῶς οὖν λέγει, Ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ζῇ, καὶ καταβέβηκεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ ἑρμηνεύων; Ἐπειδὴ ἀναλαβοῦσα ἡ δύναμις ἀπ' οὐρανῶν κατῆλθεν, ὃ ἔχει ἡ δύναμις, ἀναλογίζεται τῇ σαρκί. Οὐκοῦν ἀντίστρεψον, ἃ πάσχει ἡ σὰρξ, ἀναλογίζεται τῇ δυνάμει. Πῶς ἔπαθε Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν; Ἐνεπτύσθη, ἐτύφθη ἐπὶ κόῤῥης, περιέθηκαν στέφανον περὶ μέτωπον, ὠρύχθησαν αὐτοῦ χεῖρες καὶ πόδες. Ταῦτα πάντα παθήματα περὶ σῶμα, ἀναφέρεται δὲ ἐπὶ D τὸν ἐνοικοῦντα. Ῥίψον λίθον εἰς εἰκόνα βασιλέως, τί τὸ λεγόμενον; Βασιλέα ὕβρισας. Περίσχισον ἱμάτιον βασιλέως, τί τὸ λεγόμενον; Βασιλεῖ ἐπανέστης. Σταύρωσον σῶμα Χριστοῦ, τί τὸ λεγόμενον; Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Τίς δὲ χρεία ἐμοῦ καὶ σοῦ; προσέλθωμεν τοῖς εὐαγγελισταῖς. Πῶς παρελάβετε παρὰ Κυρίου, πῶς ἀπέθανεν ὁ Κύριος; Ἀναγινώσκουσιν, ὅτι « Πάτερ, εἰς τὰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου. » Τὸ πνεῦμα ἄνω, καὶ τὸ σῶμα ἐπὶ

A « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum [1], non in manus eorum qui vim afferunt ut exeat. Non sum contentiosus, sed a contentione abstineo : cum mansuetudine autem de iis quæ sunt in controversia rogare volo tanquam fratres. Annon verum est quod dico, carnis passiones cadere in potentiam non potuisse? Ego itaque taceo. Dicat qui volet, quid passa sit potentia. Defecit? vide periculum. Exstincta est? vide blasphemiam. **259** Non amplius fuit? hoc enim est mors potentiæ. Dic quid possit vincere ut pateretur, et non contendo. Si vero non possis dicere, quid mihi succenses, quia non dico? Quod non habes, non excepit. Clavum infige in animam, et in potentia recipiam. Sed compassa est. Explica mihi istud, *compassa est*, quid B est *compassa est?* verbi gratia, in carnem clavus, in potentiam infixus est dolor. Hoc dicamus *compassa est*. Doluit potentia non percussa. Dolor enim passionis semper comes est. Quod si etiam corpus persæpe incolumi mente dolores contemnit propter robur cogitationis, hic exponat aliquis sine contentione, quid passum sit, quidve compassum. Quid igitur? annon pro nobis mortuus est Christus? Quomodo mortuus est? « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum [2]. » Recessit spiritus, mansit corpus, sine spiritu mansit corpus. An ergo mortuus non est? Mortuus est pro nobis. Pastor ovem obtulit, sacerdos hostiam obtulit, seipsum pro nobis dedit, et, « Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus dedit Filium suum [3]. » Verba non C rejicio, sed verborum quæro sententiam. Dicit Dominus, panem Dei descendisse de cœlo [4], et interpretans (quanquam apertius dicere non possum propter mysteria), hoc dicit : « Caro mea est. » Caro Filii descenditne de cœlis? Non descendit de cœlo. Quomodo ergo dicit, et quidem interpretans : Panis Dei vivit, et descendit de cœlis? Quoniam potentia quæ assumpsit **260** descendit de cœlis, id quod habet potentia, carni tribuitur. Ergo converte, quæ patitur caro, imputantur potentiæ. Quomodo passus est Christus pro nobis? Consputus est, in maxilla percussus est, frontem ejus corona cinxerunt, confossæ sunt ipsius manus et pedes. Hæc omnia corporis fuerunt passiones, referuntur autem ad D eum qui inhabitat. Conjice lapidem in imperatoris imaginem, quid dicitur? Imperatorem injuria affecisti. Lacera vestem imperatoris, quid dicitur? Insurrexisti adversus imperatorem. Crucifige corpus Christi, quid dicetur? Christus pro nobis mortuus est. Sed quid te aut me opus est? accedamus ad evangelistas. Quomodo accepistis a Domino, quomodo mortuus est Dominus? Legunt : « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum [5]. » Spiritus sursum, et corpus in cruce pro nobis. Obtulit

[1] Luc. XXIII, 46. [2] Luc. XXIII, 46. [3] Rom. VIII, 32. [4] Joan. VI, 51. [5] Luc. XXIII, 46.

(36) παρ. Edit. Rom. et Lips. παραθήσομαι.
(37) Loco cit. est παρέδωκεν αὐτόν.
(38) τοσοῦτον κ. τ. λ. Vel alias lectiones habuit, vel ex ingenio hunc locum emendare aggressus est Strigelius.

enim ceu ovem, quidquid ratione corporis ipsi attribuitur. — *Ejusdem, ex eodem libro.* Venit ad naturam nostram servandam, non ad suam perdendam. Si dixero camelum volare, vos protinus absurdum ducitis, quia * naturæ non convenit; et recte facitis. Si dixero homines in mari habitare, non toleratis, et recte facitis; natura enim non patitur. Hinc prouti alienum vobis videtur, si quæ ab harum rerum natura abhorrent, loquor, ita, si dixero, illam potentiam, quæ est ante sæcula, et natura sua incorporea, et dignitate impatibilis, et apud Patrem, et ad dexteram, et in gloria, si, inquam, dixero, naturam illam incorpoream pati, nonne aures vestras obturatis? **261** Si aures vestras hæc audientes non obturaveritis, obturabo ego cor meum. An possumus angelo aliquid facere, verbi causa, gladio ferire, aut omnino discindere? Quid dico angelo? an animæ possumus? Non admittit clavum anima, non scinditur anima, non uritur. Et, si dixeris mihi, Quid ita? dico tibi, Sic enim condita est. Opera ejus sunt impatibilia, et ipse patibilis? Non rejicio dispensationem, amplector autem injurias, quibus affectus est. Mortuus est Christus pro nobis, et crucifixus. Sic scriptum est, sic natura admisit, verba non deleo, nec naturam blasphemo. Sed hæc vera non sunt. Dicantur veriora. Beneficus est, non molestus, qui docet; nec hostis est, si ingratus non sit qui docetur. Habes boni aliquid quod dicas? patent aures cum gratia. Rixandi cupidus est quispiam? in otio suam exerceat cupiditatem. An potuerunt Judæi Filium Dei crucifigere, et potentiam ipsam morte multare? potestne vivens mori? Mors istius potentiæ, ejus est defectio. Corpus nostrum, cum mortui fuerimus, manet. Si potentiam illam morte multaverimus, ad nihilum illam redigemus. Nescio an non possitis audire. Corpus si mortuum fuerit, anima separatur et manet: si autem mortua fuerit anima, quoniam est incorporea, non est amplius. Anima quæ moritur, non est penitus. Mors enim eorum quæ sunt immortalia, eo illa redigit, ut non sint. Aliud considera. Nec enim dicere audeo. Hæc vero dicimus sicut intelligimus. Legem autem non ferimus, si quis contentiosus sit. Unum autem scio fore ut **262** unusquisque ex iis quæ sentit fructum percipiat: et accedit unusquisque ad Deum, et proponit quod de eo dixit et sensit. Nolite enim arbitrari Deum libros legere, aut recordando cruciari quæstionibus illis, Quid dixisti? et: Quis * audiit? Manifesta sunt omnia. Sedet judex, producitur Paulus qui hic est. Hominem me dixisti, non habes vitam mecum: quoniam me non cognovisti, nec te cognosco. Accedit alius: Dixisti me unum eorum quæ creata sunt; non nosti meam dignitatem, non

A σταυροῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Προσήνεγκε γὰρ τὸ πρόβατον, ὅσα εἰς τὸ σῶμα αὐτῷ λογίζεται. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.* Τὴν ἡμετέραν φύσιν ἦλθε σῶσαι, οὐ τὴν ἑαυτοῦ ἀπολέσαι. Ἐὰν θελήσω εἰπεῖν ὅτι κάμηλος πέταται, εὐθὺς ξενίζεσθε, ὅτι οὐχ ἁρμόττει τῇ φύσει· καὶ καλῶς ποιεῖτε. Ἐὰν δὲ θελήσω εἰπεῖν ὅτι ἄνθρωποι θάλατταν οἰκοῦσιν, οὐκ ἀνέχεσθε· καλῶς γε ποιοῦντες· οὐ γὰρ δέχεται ἡ φύσις. Ὥσπερ οὖν ἐὰν εἴπω ξένα περὶ τούτων τῶν φύσεων, ξενίζεσθε· οὕτως ἐὰν εἴπω, ὅτι ἐκείνη ἡ δύναμις, ἡ πρὸ αἰώνων, ἡ ἀσώματος τὴν φύσιν, ἡ ἀπαθὴς τὴν ἀξίαν, ἡ οὖσα πρὸς τὸν Πατέρα, ἡ παρὰ τῷ Πατρὶ, ἡ ἐκ δεξιῶν, ἡ ἐν δόξῃ, ἐὰν εἴπω, ὅτι ἐκείνη ἡ φύσις ἡ ἀσώματος πάσχει, οὐχὶ τὰ ὦτα ὑμῶν κρατεῖτε; Ἐὰν μὴ κρατήσητε ὑμῶν τὰ ὦτα, ταῦτα
B ἀκούοντες, κρατήσω μου τὴν καρδίαν. Ἆρα ἀγγέλῳ δυνάμεθά τι ποιῆσαι, οἷον ξίφει κροῦσαι, ἢ ὅλως σχίσαι; Τί λέγω ἀγγέλῳ; ψυχῇ δυνάμεθα; Οὐ δέχεται ἧλον ψυχή. οὐ τέμνεται ἡ ψυχή, οὐ καίεται. Κἂν εἴπῃς μοι· Διατί; λέγω σοι· Οὕτως γὰρ ἐκτίσθη. Τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀπαθῆ, καὶ αὐτὸς ἐμπαθής; Οὐκ ἀθετῶ τὴν οἰκονομίαν, ἀσπάζομαι δὲ τὰς κακουργίας. Ἀπέθανε Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐσταυρώθη. Οὕτως γέγραπται, οὕτως ἐδέχετο ἡ φύσις, οὔτε τὰ ῥήματα ἀπαλείφω, οὔτε φύσιν βλασφημῶ. Ἀλλ' οὐκ ἀληθῆ ταῦτα· λεγέσθω τ' ἀληθέστερα. Εὐεργέτης οὐ χαλεπαίνων ὁ διδάσκων, οὐκ ἐχθρὸς, ἐὰν μὴ ἀγνώμων ᾖ ὁ διδασκόμενος. Ἔχεις τι καλὸν εἰπεῖν, ἤνοικται τὰ ὦτα μετὰ χάριτος. Φιλονεικεῖ τις, σχο-
C λάζων ἀκολουθῇ φιλονεικίᾳ. Ἴσχυσαν Ἰουδαῖοι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ σταυρῶσαι, αὐτὴν τὴν δύναμιν νεκρῶσαι; Δύναται ζῶν ἀποθανεῖν; Ὁ θάνατος τῆς τοιαύτης δυνάμεως, ἔκλειψις αὐτῆς ἐστι. Τὸ σῶμα ἡμῶν ὅταν ἀποθάνωμεν μένει. Ἐὰν ἐκείνην τὴν δύναμιν νεκρώσωμεν, εἰς ἀνυπαρξίαν αὐτὴν καταφέρομεν. Οὐκ οἶδα εἰ οὐκ ἠδυνήθητε ἀκοῦσαι. Τὸ σῶμα ἐὰν ἀποθάνῃ, ἡ ψυχὴ χωρίζεται καὶ μένει. Ἐὰν δὲ ψυχὴ ἀποθάνῃ, ἐπειδὴ ἀσώματός ἐστιν, ὅλως οὐκ ἔστιν (39). Ψυχὴ ἀποθνήσκουσα ὅλως οὐκ ἔστιν· εἰς ἀνυπαρξίαν γάρ ἐστι τῶν ἀθανάτων ὁ θάνατος. Νόησον τὸ ἕτερον. Οὐ γὰρ τολμῶ οὐδὲ εἰπεῖν. Ταῦτα λέγομεν ὡς νοοῦμεν· οὐ νομοθετοῦμεν δὲ, εἴ τις φιλονεικεῖ. Ἓν δὲ οἶδα, ὅτι ἕκαστος ἀφ' ὧν φρονεῖ, ἀπὸ τούτων ἔχει ἀπολαῦσαι· καὶ ἀπέρχεται ἕκαστος
D πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ προβάλλεται ὃ εἶπε περὶ αὐτοῦ καὶ ἐφρόνησε. Μὴ γὰρ νομίζετε, ὅτι βίβλους ἀναγινώσκει ὁ Θεὸς, ἢ μνήμαις ὀχλεῖται, Τί εἶπες, καὶ, Τίς (40) ἤκουσε; Φανερὰ πάντα. Κάθηται ὁ κριτὴς, φέρεται Παῦλος ὁ ἐνταῦθα (41). Ἄνθρωπόν με εἶπες, οὐκ ἔχεις ζωὴν μετ' ἐμοῦ· ἐπειδὴ οὐκ ἔγνως με, οὐ γινώσκω σε. Προσέρχεται ἄλλος· Εἶπές με ἓν τῶν ὄντων (42), οὐκ ἔγνως μου τὴν ἀξίαν, οὐ γινώσκω σε. Προσέρχεται ἄλλος· Εἶπες, ὅτι οὐκ ἀν-

(39) ἔστιν. Punctum, quod edit. prior ad sequens ἀποθνήσκουσα ponebat, huic verbo apponere visum est.

(40) τίς. Ed. Rom. et Lips. τί. Strig. quid audivisti?

(41) Παῦλ. ὁ ἐνταῦθα. Ad Paulum Samosatenum hæc se referre videntur.

(42) ὄντων. Ad res creatas respici non dubito. Mutanda itaque fuit interpretatio Herveti, quæ habebat: Dixisti me unum eorum quæ non sunt.

ἔλαβον σῶμα, ἠθέτησάς μου τὴν χάριν, οὐ μεταλήψῃ μου τῆς ἀθανασίας. Προσῆλθεν ἄλλος· Εἶπες (43) ὅτι οὐκ ἐγεννήθην ἐκ Παρθένου, ἵνα σώσω τὸ σῶμα τῆς Παρθένου, οὐ σωθήσῃ. Ἕκαστος ἀποφέρεται τὰ φρονήματα περὶ (44) πίστεως.

Εἶδες καὶ τὴν ἄλλην τῶν ὑμετέρων διδασκάλων συμμορίαν, παρ' ἧς τὸ τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς πεπονθέναι μαθεῖν ἐνομίσθητε, τήνδε τὴν βλασφημίαν βδελυττομένην, καὶ τῆς θεότητος τὴν ἀπάθειαν κηρύττουσαν, καὶ τῶν ταύτῃ τὸ πάθος προσαρμόττειν τολμώντων τὴν φάλαγγα καταλύουσαν.

ΕΡΑΝ. Εἶδον, καὶ τοὺς ἀγῶνας ἐθαύμασα, καὶ ἄγαμαι τῶν ἐνθυμημάτων καὶ νοημάτων τὸν ἄνδρα.

ΟΡΘ. Οὐκοῦν, ὦ ἀγαθὲ, ζήλωσον τὰς μελίττας, καὶ τῷ νῷ περιποτώμενος τούς τε λειμῶνας τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν πανευφήμων Πατέρων τὰ ἄνθη τὰ ἀξιέραστα, ὕφηνον ἡμῖν ἐν σαυτῷ τὰ κηρία τῆς πίστεως. Εἰ δέ που καὶ πόαν εὕροις οὐκ ἐδώδιμον, οὔτε γλυκεῖαν, ὁποῖος οὗτος Ἀπολινάριος καὶ Εὐσέβιος, ἔχουσαν δέ τι πρόσφορον εἰς μελιττουργίαν, οὐδὲν ἀπεικὸς, τὸ μὲν χρειῶδες λαβεῖν, καταλιπεῖν δὲ τὸ βλαβερόν. Καὶ γὰρ αἱ μέλιτται, δηλητηρίοις πολλάκις ἐφιζάνουσαι θάμνοις, ὅσον μὲν ὀλέθριον καταλείπουσι, τὸ δὲ οἰκεῖον συλλέγουσι. Ταῦτά σοι, ὦ φιλότης, κατὰ τὸν φιλαδελφίας εἰσηγούμεθα νόμον. Σὺ δὲ εὖ μὲν ποιήσεις, δεξάμενος τὴν παραίνεσιν. Εἰ δὲ ἀπειθήσαις, ἡμεῖς τὸν ἀποστολικὸν ἐκεῖνον ἐροῦμεν λόγον· « Καθαροὶ ἡμεῖς. » Διεστειλάμεθα γὰρ κατὰ τὸν προφήτην, ὡς προσετάχθημεν.

A novi te. Accedit alius : Dixisti me non assumpsisse corpus : pro nihilo duxisti gratiam meam, non eris immortalitatis meæ partieeps. Accessit alius : Dixisti mè non esse natum de Virgine, ut servarem corpus Virginis : non salvaberis. Sic unusquisque fidei suæ fructum percipit.

Vidisti etiam aliam magistrorum vestrorum classem, a qua passam esse Unigeniti divinitatem didicisse vos putastis, hanc blasphemiam exsecrari, et divinitatem impatibilem prædicare, et eorum qui passionem illi tribuere audent catervam dissipare.

ERAN. Vidi, et certamina miratus sum, virumque ob præclara ejus sensa et cogitata demiror.

B ORTH. Imitare igitur apes, o bone, et per sacræ Scripturæ prata mente volitans, et per laudatissimorum Patrum pulcherrimos flores, construe nobis in **263** teipso favos fidei. Ubi vero herbam inveneris, nec esculentam, nec dulcem, cujusmodi est hic Apolinarius et Eusebius, quæ utile tamen aliquid habeat ad mel conficiendum, non erit alienum quod utile est sumere, noxio relicto. Nam et apes sæpe venenatis fruticibus insidentes, quod perniciosum est relinquunt, sibi vero conveniens colligunt. Hæc tibi, o amice, fraternæ charitatis lege consulo. Tu autem recte feceris, si monitioni parueris. Quod si non audieris, nos apostolicum illud usurpabimus : « Nos mundi sumus [a]. » Exposuimus enim secundum prophetam quæ jussi sumus.

[a] Act. xx, 26.

(43) Εἶπες. Edit. Rom. et Lips. Εἶπεν, et deinde ἐγεννήθης.

(44) περί. Ibid. præm. τά.

ΑΠΟΔΕΙΞΕΙΣ ΔΙΑ ΣΥΛΛΟΓΙΣΜΩΝ (1)

ΟΤΙ ΑΤΡΕΠΤΟΣ Ο ΘΕΟΣ ΛΟΓΟΣ.

DEMONSTRATIONES PER SYLLOGISMOS

QUOD IMMUTABILIS SIT DEUS VERBUM.

α'. Μίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐσίαν ὡμολογήσαμεν, καὶ ταύτην ἄτρεπτον εἶναι συμφώνως εἰρήκαμεν. Εἰ τοίνυν μία τῆς Τριάδος οὐσία, ἄτρεπτος δὲ αὕτη, ἄτρεπτος ἄρα ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ἓν τῆς Τριάδος πρόσωπον ὤν. Εἰ δὲ ἄτρεπτος, οὐ τραπεὶς δήπου γέγονε σὰρξ, ἀλλὰ σάρκα λαβὼν εἴρηται γεγονέναι σάρξ.

β'. *Ἄλλως.* Εἰ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν ὑπομείνας ὁ Θεὸς Λόγος ἐγένετο σάρξ, οὐκ ἄρα ἄτρεπτος. Τὸ γὰρ ἀλλοιούμενον, οὐκ ἄν τις ἄτρεπτον σωφρονῶν γε καλέσοι. Εἰ δὲ τρεπτὸς, οὐδὲ ὁμοούσιος ἄρα τοῦ

C 1. Unam Patris et Filii et Spiritus sancti substantiam confessi sumus, et hanc immutabilem esse communi consensu diximus. Si ergo una est Trinitatis substantia, et hæc immutabilis est, immutabilis utique est unigenitus Filius, qui una est Trinitatis persona. Quod si immutabilis est, non immutatus videlicet caro factus est, sed carne assumpta caro factus dicitur.

2. *Aliter.* Si per conversionem in carnem Deus Verbum caro factus est, nequaquam est immutabilis. Quod enim alteratur, **264** nemo sanæ mentis immutabile appellaverit. Si autem mutabilis est,

(1) Ἀποδ. δ. συλλ. Des. in edit. Rom. et Lips.

non est consubstantialis genitori. Quomodo enim A fieri potest, ut simplicis substantiæ, hoc quidem sit mutabile, illud vero immutabile? Hoc porro si concesserimus, in Arii et Eunomii blasphemiam prorsus incidemus. Illi enim Filium dicunt alterius esse substantiæ.

3. *Aliter*. Si Filius ejusdem est cum Patre substantiæ, factus autem est caro Filius mutationem in carnem passus, mutabilis ergo et non immutabilis est substantia. Si quis autem hanc blasphemiam dicere ausus fuerit, haud dubie illam augebit per blasphemiam in Patrem. Nam mutabilem ipsum quoque affirmabit, ut qui ejusdem substantiæ sit particeps.

4. *Aliter*. Carnem Deum Verbum simulque animam assumpsisse tradunt divinæ Scripturæ : divi- B nissimus vero evangelista dixit : « Verbum caro factum est [1]. » Duorum igitur alterum facere necesse est, ut aut Verbi in carnem mutationem admittentes, sacram Scripturam universam tum Veterem, tum Novam, veluti falsa docentem aversemur : aut divinæ Scripturæ ' assentientes, carnis quidem assumptionem confiteamur, mutationis vero cogitationem abjiciamus, dictum evangelicum pie intelligentes. Hoc autem faciendum est, quandoquidem et immutabilem Dei Verbi naturam confitemur, et de assumptione carnis innumera habemus testimonia.

5. *Aliter*. Quod tabernaculum inhabitat, aliud est ab eo quod inhabitatur : evangelista **265** autem C carnem tabernaculum appellavit, in eoque Deum Verbum habitasse dixit : « Verbum enim, inquit, caro factum est, et habitavit in nobis [2]. » At si mutatum caro factum est, non habitavit in carne : nos vero in carne ipsum habitasse dicimus. Idem enim evangelista in alio etiam loco corpus ipsius templum appellavit. Credendum igitur est evangelistæ dictum explicanti, et quod ambiguum quibusdam videbatur, interpretanti.

6. *Aliter*. Si evangelista, cum dixisset : « Verbum caro factum est, » nihil addidisset quod ambiguitatem posset tollere, justam fortasse haberet excusationem de hoc dicto contentio, verborum scilicet obscuritatem. Sed cum statim adjecerit : « Habitavit in nobis, » frustra reluctantes rixantur. Ante- D cedentis enim dicti subsequens est explanatio.

7. *Aliter*. Dei Verbi immutabilitatem sapientissimus evangelista satis aperte prædicavit. Cum enim dixisset : « Verbum caro factum est et habitavit in nobis, » mox subjecit : « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis. » Si vero in carnem mutatus esset, ut stulti volunt, non mansisset quod erat. Sin autem etiam carne tectus paternæ nobilitatis radios spar-

γεγεννηκότος ἐστί. Πῶς γὰρ οἷόν τε, τῆς ἁπλῆς οὐσίας, τὸ μὲν εἶναι τρεπτὸν, τὸ δὲ ἄτρεπτον; Εἰ δὲ τοῦτο δοίημεν, τῇ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου πάντως περιπεσούμεθα βλασφημίᾳ. Ἑτεροούσιον γὰρ ἐκεῖνοί γέ φασι τὸν Υἱόν.

γ'. Ἄλλως. Εἰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ὁμοούσιος, ἐγένετο δὲ σὰρξ ὁ Υἱὸς τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν ὑπομείνας, τρεπτὴ ἄρα καὶ οὐκ ἄτρεπτος ἡ οὐσία. Εἰ δὲ ταύτην τις τολμήσοι τὴν βλασφημίαν, αὐξήσει πάντως αὐτὴν τῇ κατὰ τοῦ Πατρὸς βλασφημίᾳ. Τρεπτὸν γὰρ δήπουθεν καὶ αὐτὸν ὀνομάσει, τῆς αὐτῆς γε οὐσίας μετέχοντα.

δ'. Ἄλλως. Σάρκα τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ μέντοι καὶ ψυχὴν εἰληφέναι φασὶν αἱ θεῖαι Γραφαί· ὁ δὲ θειότατος εὐαγγελιστὴς εἶπεν· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἀνάγκη τοίνυν δυοῖν θάτερον δρᾶσαι, ἢ τὴν εἰς σάρκα τοῦ Λόγου δεχομένους τροπὴν, ὡς ψευδῆ παιδεύουσαν ἀποστραφῆναι πᾶσαν τὴν θείαν Γραφὴν, Παλαιάν τε καὶ Νέαν· ἢ τῇ θείᾳ πειθομένους Γραφῇ, τῆς μὲν σαρκὸς ὁμολογῆσαι τὴν πρόσληψιν, ἐξελάσαι δὲ τῶν (2) λογισμῶν τὴν τροπὴν, εὐσεβῶς τὸ εὐαγγελικὸν νοοῦντας ῥητόν· τοῦτο δὲ ἄρα ποιητέον, ἐπειδὴ καὶ ἄτρεπτον ὁμολογοῦμεν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν φύσιν, καὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς σαρκὸς μυρίας ἔχομεν μαρτυρίας.

ε'. Ἄλλως. Τὸ σκηνοῦν ἕτερόν ἐστι παρὰ τὸ σκηνούμενον· τὴν δὲ σάρκα σκηνὴν ὁ εὐαγγελιστὴς προσηγόρευσεν, ἐν δὲ ταύτῃ σκηνῶσαι τὸν Θεὸν ἔφησε Λόγον· « Ὁ γὰρ Λόγος, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Εἰ δὲ τραπεὶς ἐγένετο σάρξ, οὐκ ἐσκήνωσεν ἐν σαρκί. Ἀλλὰ μὴν ἐσκηνωκέναι αὐτὸν ἐν σαρκὶ μεμαθήκαμεν. Ὁ γὰρ αὐτὸς εὐαγγελιστὴς καὶ ἐν ἑτέρῳ γε χωρίῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ ναὸν προσηγόρευσε. Πιστευτέον ἄρα τῷ εὐαγγελιστῇ, τὸ ῥητὸν ἀναπτύξαντι, καὶ τὸ δοκοῦν τισιν ἀμφίβολον ἑρμηνεύσαντι.

ς'. Ἄλλως. Εἰ γράψας ὁ εὐαγγελιστὴς, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » μηδὲν ἐπήγαγε λῦσαι τὴν ἀμφιβολίαν δυνάμενον, ἴσως ἔσχεν (3) ἂν τινα πρόφασιν εὔλογον ἡ περὶ τοῦ ῥητοῦ διαμάχη, τὸ συνεσκιασμένον τοῦ γράμματος. Ἐπειδὴ δὲ συνῆψεν εὐθὺς τὸ « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » μάτην ἄρα οἱ ζυγομαχοῦντες ἐρεσχελοῦσι. Τοῦ γὰρ προγεγραμμένου τὸ ἑπόμενον ἑρμηνεία.

ζ'. Ἄλλως. Τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἄτρεπτον ἀναφανδὸν ἐκήρυξεν ὁ πάνσοφος εὐαγγελιστής. Εἰπὼν γὰρ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » εὐθὺς ἐπήγαγε, « Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Εἰ δὲ τὴν εἰς σάρκα κατά γε τοὺς ἀνοήτους ὑπεμεμενήκει μεταβολὴν, οὐκ ἂν ἔμεινεν ὅπερ ἦν. Εἰ δὲ καὶ σαρκὶ κεκαλυμμένος τῆς

[1] Joan. I, 14. [2] ibid. 3.

(2) τῶν — τροπήν. Ita quoque edit. Rom. et Lips. Sed legendum esse videtur τὸν λογισμὸν τῆς τροπῆς.

(3) Ibid. ἂν ἔσχε.

πατρῴας εὐγενείας τὰς ἀκτῖνας ἠφίει, ἄτρεπτον μὲν δήπουθεν (4), ἔχει τὴν φύσιν, λάμπει δὲ καὶ ἐν σώματι, καὶ τὰς τῆς ἀοράτου φύσεως ἐκπέμπει μαρμαρυγάς. Ἐκεῖνο γάρ τοι τὸ φῶς οὐδὲν ἀμαυρῶσαι δύναται· « Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν, » ὥς φησιν ὁ θειότατος Ἰωάννης.

η'. Ἄλλως. Τοῦ Μονογενοῦς τὴν δόξαν ὁ πανεύφημος εὐαγγελιστὴς ἑρμηνεῦσαι βουληθεὶς, εἶτα τὸ ἐγχείρημα πληρῶσαι μὴ δυνηθεὶς, ἐκ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα κοινωνίας ἐπιδείκνυσι ταύτην. Ἐξ ἐκείνης γὰρ, φησὶν, ὑπάρχει τῆς φύσεως· ὅμοιον ποιῶν ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν Ἰωσὴφ παρὰ τὴν ἀξίαν δουλεύοντα θεωμένοις τισὶ, καὶ ἀγνοοῦσιν αὐτοῦ τοῦ γένους τὴν περιφάνειαν, εἴποι τὸν Ἰακὼβ εἶναι τούτου πατέρα, πρόγονον δὲ τὸν Ἀβραάμ. Οὕτω γὰρ δὴ καὶ οὗτος ἔφη, ὅτι καὶ σκηνώσας ἐν ἡμῖν οὐκ ἤμβλυνε τὴν τῆς φύσεως δόξαν. « Ἐθεασάμεθα γὰρ τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός. » Εἰ δὲ καὶ σεσαρκωμένος δῆλος ἦν ὅστις ἦν, μεμένηκεν ἄρα ὅσπερ (5) ἦν, καὶ τὴν εἰς σάρκα τροπὴν οὐχ ὑπέμεινεν.

θ'. Ἄλλως. Οὐ σάρκα μόνην, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον ὡμολογήσαμεν. Τί δήποτε τοίνυν ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς, τὴν μὲν ψυχὴν ἐνταῦθα παρέλιπε, μόνης δὲ σαρκὸς ἐμνημόνευσεν; Ἢ δῆλον ὅτι τὴν ὁρωμένην ἐπέδειξε φύσιν, τὴν (6) δὲ φυσικῶς αὐτῇ συνεζευγμένην δι' αὐτῆς παρεδήλωσε; Τῇ γάρ τοι μνήμῃ τῆς σαρκὸς καὶ ἡ τῆς ψυχῆς δήπουθεν συνεισέρχεται. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν τοῦ Προφήτου λέγοντος, « Εὐλογείτω πᾶσα σὰρξ τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ, » οὐκ ἀψύχοις σαρξὶ παρακελεύεσθαι τὸν Προφήτην νομίζομεν, ἀλλ' ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν εἰς ὑμνῳδίαν καλεῖσθαι πιστεύομεν.

ι'. Ἄλλως. Τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » οὐ τροπῆς, ἀλλὰ τῆς ἀφάτου (7) φιλανθρωπίας ὑπάρχει δηλωτικόν. Εἰπὼν γὰρ ὁ πανεύφημος εὐαγγελιστὴς, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » καὶ δείξας αὐτὸν τῶν ὁρωμένων καὶ ἀοράτων δημιουργὸν, καὶ ζωὴν ὀνομάσας, καὶ ἀληθινὸν φῶς, καὶ ἕτερα ἄττα παραπλήσια τεθεικὼς, καὶ θεολογήσας ὅσον καὶ νοῦς ἀνθρώπινος χωρεῖν οἷός τε ἦν, καὶ γλῶττα τοῖς τούτου χρούμασιν ὑπουργεῖν ἱκανὴ, ἐπήγαγε· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ὥσπερ ἐκπληττόμενος, καὶ θαυμάσας (8) τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἀπληστίαν. Οὗτος ὢν (9) ἀεὶ, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ τὰ πάντα πεποιηκὼς, καὶ ζωῆς αἰωνίου καὶ ἀληθινοῦ φωτὸς ὑπάρχων πηγὴ, τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα σωτηρίας τὴν τῆς σαρκὸς ἑαυτῷ σκηνὴν περιέθηκεν. Ἐνομίσθη δὲ τοῦτο μόνον εἶναι ὅπερ ἐφαίνετο. Τούτου δὴ χάριν οὐδὲ ψυχῆς ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ μόνης σαρκὸς τῆς ἐπικήρου τε

A git, immutabilem quidem habet naturam, lucet autem etiam in corpore, et invisibilis naturæ splendorem emittit. Lucem enim illam obscurare nihil potest. Nam « Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt, » ut ait divinissimus Joannes [a].

266 8. *Aliter*. Cum Unigeniti gloriam explicare vellet laudatissimus evangelista, et quod moliebatur explere non posset, ex ejus cum Patre communione hanc ostendit. Ex illa enim, inquit, est natura: perinde faciens, ac si quis iis, qui Josephum præter dignitatem servire viderent, et generis ejus nobilitatem ignorarent, diceret Jacobum hujus esse patrem, proavum vero Abrahamum. Sic enim et hic
B dixit, quod in nobis habitans naturæ gloriam non obscurarit. « Vidimus enim, inquit, gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre. » Quod si etiam incarnatus agnoscebatur quis esset, mansit utique quod erat, nec in carnem mutatus est.

9. *Aliter*. Non carnem solam, sed animam quoque a Deo Verbo assumptam confessi sumus. Cur igitur divinus evangelista hoc loco animam prætermisit, et solam carnem commemoravit? Nunquid manifestum est quod visibilem naturam demonstrarit, et eam quæ huic naturaliter conjuncta est per illam significarit? Facta enim mentione carnis,
C animæ itidem cogitatio consequitur. Quando enim Prophetam dicentem audimus: « Benedicat omnis caro nomini sancto ejus [b], » non cogitamus Prophetam carnes inanimatas hortari, sed ex parte totum ad hymnorum cantum invitari credimus.

10. *Aliter*. Voces illæ: « Verbum caro factum est, » non mutationem, sed ineffabilem **267** (ejus) benignitatem demonstrant. Cum enim dixisset beatus evangelista: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum, » et ostendisset ipsum esse visibilium atque invisibilium opificem, et vitam nominasset, ac veram lucem, aliaque his similia posuisset, et divinitatem ejus, quoad mens humana capere, et huic famu-
D lans lingua enuntiare potest, commemorasset, subjunxit: « Et Verbum caro factum est, » tanquam obstupescens et admirans immensam erga homines benignitatem. Hic qui semper est, et Deus est, qui omnia condidit, et vitæ æternæ ac veræ lucis fons est, propter hominis salutem carnis tabernaculum sibi circumposuit. Putabatur autem hoc solum esse quod apparebat. Idcirco nec animæ mentionem fecit, sed solius carnis fragilis et mortalis: animam

[a] Joan. I, 5. [b] Psal. CXLIV, 21.

(4) δήπ. Des. Ibid.
(5) ὅσπ. Edit. Rom. et Lips. ὥσπερ.
(6) τὴν — συνεζ. Ita ed. Rom. et Lips. quam sequimur. Sirm. τὸν — συνεζευγμένον.
(7) ἀφάτου. Ibid. αὐτοῦ.
(8) Ibid. θαυμάζων.
(9) Edit. Lips. οὕτω ἄν.

autem ut immortalem silentio præteriit, ut immensam bonitatem ostenderet.

11. *Aliter.* Semen Abrahæ Dominum Christum vocat divinus Apostolus [5]. Hoc si verum est, ut certe est, non igitur in carnem mutatus est Deus Verbum, sed semen Abrahæ apprehendit, juxta ipsius Apostoli doctrinam.

12. *Aliter.* Juravit Deus Davidi, se ex fructu lumborum ejus secundum carnem excitaturum esse Christum, sicut et Propheta [6] dixit, et magnus Petrus interpretatus est [7]. At, si Deus Verbum in carnem conversus Christus nominatus est, juramenti veritatem haudquaquam **268** inveniemus. Deum porro veracem, vel ipsam potius veritatem esse didicimus. Non igitur mutationem in carnem subiit Deus Verbum, sed ex semine Davidis secundum promissionem primitias assumpsit.

QUOD UNIO SIT INCONFUSA.

1. Qui unam divinitatis et humanitatis naturam post unionem factam esse credunt, naturarum proprietates hac ratione tollunt: harum vero ablatio utriusque naturæ est negatio. Non sinit enim unitorum confusio, nec carnem carnem intelligere, nec Deum Deum. Sin autem manifesta est etiam post unionem unitorum differentia, nequaquam facta est confusio, sed inconfusa est unio. Hoc vero concesso, non una est natura Christus Dominus, sed unus Filius naturam utramque integram ostendens.

2. *Aliter.* Unionem et nos dicimus, et ipsi confitentur, in conceptione factam esse. Si ergo naturas unio permiscuit et confudit, quomodo caro post partum nihil novi habere visa est, sed et humanam exhibuit effigiem, et infantis mensuram servavit, et fasciis involuta est, et materna ubera suxit? Quod si non per phantasiam et opinionem hæc facta sunt, phantasiam igitur et opinionem, ut ipsi dicunt, non admittunt, vere ergo corpus erat quod cernebatur. Hoc autem concesso, non confudit naturas unio, sed utraque sincera permansit.

269 3. *Aliter.* Qui variam et multiformem hanc hæresin composuerunt, alias quidem carnem factum esse Deum Verbum dicunt, alias vero carnem dicunt in divinitatis naturam mutatam esse. Utraque autem oratio vana et inepta est, et plena falsitatis. Nam si Deus Verbum, ut ipsimet dicunt, caro factus est, cur ipsum Deum nominant, et hoc solum, hominem vero cognominare nolunt, sed et nos, qui cum eo quod Deum fatemur, etiam hominem esse dicimus, vehementer accusant? Quod si caro in divinitatis naturam mutata est, quam ob causam ea percipiunt,

[5] Hebr. II, 16. [6] Psal. CXXXI, 11. [7] Act. II, 30.

A καὶ θνητῆς· τὴν δὲ ψυχὴν ὡς ἀθάνατον παραλέλοιπεν, ἵνα δείξῃ τὴν τῆς ἀγαθότητος ἀμετρίαν.

ια'. Ἄλλως. Σπέρμα Ἀβραὰμ ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸν Δεσπότην ὀνομάζει Χριστόν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ἀληθὲς δὲ, οὐκ ἄρα εἰς σάρκα ὁ Θεὸς Λόγος ἐτράπη, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο (10), κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἀποστόλου διδασκαλίαν.

ιβ'. Ἄλλως. Ὤμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Δαβὶδ, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστὸν, ὡς καὶ ὁ προφήτης εἴρηκε, καὶ ὁ μέγας ἡρμήνευσε Πέτρος. Εἰ δὲ ὁ Θεὸς Λόγος εἰς σάρκα τραπεὶς ὠνομάσθη Χριστὸς, οὐδαμοῦ τῶν ὅρκων εὑρήσομεν τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλὰ μὴν ἀψευδῆ, μᾶλλον δὲ αὐτοαλήθειαν εἶναι τὸν Θεὸν ἐδιδάχθημεν. Οὐκοῦν οὐ τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν ὁ Θεὸς Λόγος ὑπέμει- B νεν, ἀλλὰ τὴν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν ἔλαβεν ἀπαρχήν.

ΟΤΙ ΑΣΥΓΧΥΤΟΣ Η ΕΝΩΣΙΣ.

α'. Οἱ μίαν φύσιν θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος μετὰ τὴν ἕνωσιν γεγενῆσθαι πιστεύοντες, ἀναιροῦσι τῷδε τῷ λόγῳ τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας· ἡ δὲ τούτων ἀναίρεσις ἑκατέρας φύσεως ἄρνησις. Οὐ γὰρ ἐᾷ νοεῖν τῶν ἑνωθέντων ἡ σύγχυσις, οὔτε σάρκα τὴν σάρκα, οὔτε Θεὸν τὸν Θεόν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν εὔκρινὲς τὸ τῶν ἑνωθέντων διάφορον, οὐκ ἄρα σύγχυσις γέγονεν, ἀλλ' ἀσύγχυτος ἡ ἕνωσις. Εἰ δὲ τοῦτο συνωμολόγηται, οὐ μία ἄρα φύσις ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἀλλ' εἷς Υἱὸς, φύσιν ἑκατέραν ἐπιδεικνὺς ἀκραιφνῆ.

C β'. Ἄλλως. Τὴν ἕνωσιν καὶ ἡμεῖς φαμεν, καὶ αὐτοὶ δὲ συνομολογοῦσιν ἐν τῇ συλλήψει γενέσθαι. Εἰ τοίνυν κεκέρακε τὰς φύσεις ἡ ἕνωσις καὶ συνέχεε, πῶς ἡ σὰρξ μετὰ τὸν τόκον οὐδὲν ἔχουσα καινὸν (11) ἑωρᾶτο, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀνθρώπινον ἐδείκνυ χαρακτῆρα, καὶ τοῦ βρέφους τὰ μέτρα διέσωσε, καὶ τῶν σπαργάνων ἠνείχετο, καὶ τὴν μητρῴαν εἷλκε θηλήν; Εἰ δὲ κατὰ φαντασίαν ταῦτά γε καὶ δόκησιν οὐ τετέλεσται (12), φαντασίαν ἄρα καὶ δόκησιν, ὥς φασιν, οὐ προσίενται, ἀληθῶς ἄρα σῶμα ἦν τὸ ὁρώμενον. Εἰ δὲ τοῦτο συνωμολόγηται, οὐκ ἄρα συνέχεε τὰς φύσεις ἡ ἕνωσις, ἀλλ' ἑκατέρα μεμένηκεν ἀκραιφνής.

γ'. Ἄλλως. Οἱ τὴν ποικίλην ταύτην συντεθει- D κότες καὶ πολύμορφον αἵρεσιν, ποτὲ μὲν σάρκα γε γενῆσθαι τὸν Θεὸν Λόγον φασὶ, ποτὲ δὲ τὴν σάρκα λέγουσι τὴν εἰς θεότητος φύσιν δεδέχθαι μεταβολήν. Ἑκάτερος δὲ λόγος ἕωλός τε καὶ μάταιος, καὶ ψεύδους ἀνάμεστος. Εἰ μὲν γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος κατὰ τὸν αὐτῶν γε λόγον ἐγένετο σὰρξ, τί δήποτε αὐτὸν Θεὸν ὀνομάζουσι, καὶ τοῦτό γε μόνον, ἄνθρωπον δὲ (13) προσονομάζειν οὐ θέλουσιν, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν, μετὰ τοῦ Θεὸν ὁμολογεῖν καὶ ἄνθρωπον εἶναι λεγόντων, σφόδρα κατηγοροῦσιν; Εἰ δὲ ἡ σὰρξ εἰς θεότητο

(10) ἐπελ. Ita in edit. Rom. et Lips. recte legitur Sirm. ἀπελάβετο.
(11) καινόν. Edit. Rom. et Lips. κενόν.

(12) φαντ. Delere visum est κατὰ, quod in edit. priori præcedebat.
(13) δέ. Edit. Rom. et Lips. δή.

μετεβλήθη φύσιν, οὗ δὴ χάριν μεταλαμβάνουσι τῶν ἀντιτύπων τοῦ σώματος; περιττὸς γὰρ ὁ τύπος ἀνῃρημένης τῆς ἀληθείας.

δ'. *Ἄλλως*. Ἀσώματος σωματικῶς οὐ περιτέμνεται φύσις. Τὸ δὲ *σωματικῶς* πρόσκειται, διὰ τὴν πνευματικὴν τῆς καρδίας περιτομήν. Σώματος οὖν δήπουθεν ἡ περιτομή. Περιετμήθη δὲ μετὰ τὴν ἕνωσιν ὁ Δεσπότης Χριστός. Εἰ δὲ τοῦτο συνωμολόγηται, καὶ ὁ τῆς συγχύσεως ἄρα διελήλεκται λόγος;

ε'. *Ἄλλως*. Πεινῆσαι μέν τοι καὶ διψῆσαι τὸν Σωτῆρα Χριστὸν μεμαθήκαμεν, καὶ ἀληθῶς γε ταῦτα καὶ οὐ δοκήσει γεγενῆσθαι πιστεύομεν. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀσωμάτου φύσεως, ἀλλὰ σώματος ἴδια. Σῶμα ἄρα εἶχεν ὁ Δεσπότης Χριστός, δεξάμενον πρὸ τῆς ἀναστάσεως τῆς φύσεως τὰ παθήματα. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος. « Οὐ γὰρ ἔχομεν, φησὶν, ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειρασμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. » Ἡ ἁμαρτία γὰρ οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς κακῆς προαιρέσεως.

ς'. *Ἄλλως*. Περὶ τῆς θείας φύσεως ὁ προφήτης ἔφη Δαβίδ· « Οὐ μὴ νυστάξῃ, οὐδὲ μὴ ὑπνώσῃ ὁ φυλάττων τὸν Ἰσραήλ. » Ἡ δὲ τῶν Εὐαγγελίων ἱστορία καθεύδοντα δείκνυσιν ἐν τῷ πλοίῳ τὸν Δεσπότην Χριστόν. Ἐναντίον δὲ τῷ μὴ ὑπνοῦν τὸ καθεύδειν· ἐναντία δήπου τοῖς εὐαγγελικοῖς τὰ προφητικὰ, εἴπερ ἄρα, κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον, μόνον Θεὸς ὁ Δεσπότης Χριστός. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἐναντία· ἑνὸς γὰρ Πνεύματος ταῦτα κἀκεῖνα τὰ νάματα. Σῶμα ἄρα (14) εἶχεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τοῖς ἄλλοις σώμασι συγγενὲς, τοῦ ὕπνου τὴν χρείαν δεξάμενον, καὶ ὁ τῆς συγχύσεως λόγος ἀποδέδεικται μῦθος.

ζ'. *Ἄλλως*. Ὁ προφήτης Ἡσαΐας περὶ τῆς θείας εἴρηκε φύσεως· « Οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δέ φησιν· « Ἰησοῦς δὲ κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ἐκαθέζετο (15) οὕτως ἐπὶ τῇ πηγῇ· » ἐναντίον δὲ *οὐ κοπιάσει* τῷ κοπιάσαι· τοιγαροῦν ἐναντία ἡ προφητεία τῇ τῶν Εὐαγγελίων ἱστορίᾳ. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἐναντία· ἑνὸς γὰρ ταῦτα κἀκεῖνα Θεοῦ. Οὐκοῦν τῆς μὲν ἀπεριγράφου φύσεως τὸ μὴ κοπιᾶν· τὰ γὰρ πάντα πληροῖ· τοῦ δὲ περιγεγραμμένου σώματος τὸ μεταβαίνειν ἴδιον. Τὸ δέ γε μεταβαῖνον βαδίζειν ἀναγκαζόμενον, τὸν ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ὑφίσταται πόνον. Σῶμα ἄρα ἦν τὸ βαδίσαν καὶ κοπιάσαν. Οὐ γὰρ συνέχεε τὰς φύσεις ἡ ἕνωσις.

η'. *Ἄλλως*. Ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἔφη καθειργμένῳ τῷ θείῳ Παύλῳ· « Μὴ φοβοῦ, Παῦλε, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ τούτου τὸ δέος ἐξελάσας, οὕτως ἔδεισε τὸ πάθος, ὡς ὁ μακάριος ἔφη Λουκᾶς, ὡς καὶ ἱδρῶτος αἱματώδεις θρόμβους ἐκ παντὸς ἐκκρῖναι τοῦ σώματος, καὶ τούτοις περιῤῥᾶναι τὴν γῆν τὴν ὑποκειμένην τῷ σώματι, καὶ ὑπ' ἀγγελικῆς ἐπικουρίας ἀναῤῥωσθῆναι. Ἐναντία δὲ καὶ ταῦτα. Πῶς γὰρ οὐκ ἐναντίον τὸ δεῖσαι τοῦ τὸ δέος ἐξελάσαι; Ἀλλὰ μὴν

A quæ antitypa sunt corporis? supervacaneus enim est typus sublata veritate.

4. *Aliter*. Incorporea natura corporaliter non circumciditur. *Corporaliter* autem adjectum est, propter spiritualem cordis circumcisionem. Corporis ergo utique est circumcisio. Circumcisus autem est post unionem Christus Dominus. Hoc vero concesso, quod de confusione dicitur confutatum est.

5. *Aliter*. Esuriisse et sitiisse Salvatorem Christum didicimus, et hæc vere non opinione facta esse credimus. Hæc autem non incorporeæ naturæ, sed corporis sunt propria. Corpus igitur habuit Christus Dominus, quod ante resurrectionem naturæ affectionum capax fuit. Testis autem horum est divinus

B Apostolus. « Non enim habemus, inquit, pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris, sed omnibus modis tentatum secundum similitudinem sine peccato[8]. » Nam peccatum **270** non est naturæ, sed mali propositi.

6. *Aliter*. De divina natura David propheta dixit: « Non dormitabit, neque dormiet, qui custodit Israelem[9]. » Evangelica autem historia dormientem in navi ostendit Christum Dominum. Non dormire autem et dormire contraria sunt. Contraria ergo sunt evangelicis prophetica, si, ut illi dicunt, non nisi Deus est Christus Dominus. At contraria non sunt; ab uno enim Spiritu hæc et illa sunt flumina. Corpus igitur habuit corporibus aliis cognatum

C Christus, cui somno opus fuit, et quod de confusione dicebatur fabulam esse ostensum est.

7. *Aliter*. Isaias propheta de divina natura dixit: « Non esuriet, neque laborabit[10], » et quæ sequuntur. Evangelista autem dicit: « Jesus autem defatigatus ex itinere sedebat ad fontem[11]. » Est autem *non defatigari* contrarium defatigationi. Contraria ergo est prophetia historiæ evangelicæ. At contraria non est. Unius enim hæc et illa Dei sunt. Incircumscriptæ igitur naturæ est non defatigari: implet enim omnia. Circumscripti autem corporis proprium est migrare. Quod vero migrat, cum iter facere cogitur, itineris laborem sustinet. Corpus igitur erat, quod iter faciens defatigabatur. Unio

D enim non confundebat naturas.

8. *Aliter*. Christus Dominus divino Paulo in carcere incluso dicit: « Ne timeas, Paule, » et quæ sequuntur[12]. Qui autem huic timorem ademit, passionem **271** adeo timuit, teste beato Luca[13], ut guttæ sanguineæ ex toto corpore manarint, et terram corpori subjectam irrigarint, et angelica ope corroboratus sit. Sunt autem et hæc contraria. Qui enim contraria non sint, timere et timorem expellere? Attamen contraria non sunt. Idem enim et

[8] Hebr. IX, 15. [9] Psal. CXX, 4. [10] Isa. LX, 28. [11] Joan. IV, 6. [12] Act. XXVII, 24. [13] Luc. XXII, 43, 44.

(14) ἄρα. Des. ibid.

(15) ἐκ. Loco cit. est ἐκαθίζετο.

natura Deus est, et homo : et ut Deus, animum iis addit, quibus animo est opus, ut homo, consolationem accipit ab angelo. Etsi enim divinitas et spiritus aderant velut unctio : tamen nec unita divinitas, nec Spiritus sanctus corpus aut animam tunc sustentarunt, sed hoc ministerium angelo commendarunt, ut et animæ et corporis infirmitatem ostenderent, et per infirmitatem ostenderentur naturæ infirmorum. Hæc autem facta sunt, permittente scilicet divina natura, ut illi de posteris, qui animæ corporisque assumptionem crederent, demonstrationibus confirmarentur : qui vero contradicerent, evidentibus testimoniis confutarentur. Si ergo conceptioni cohæsit unio, unio autem ambas naturas, ut ipsi dicunt, unam naturam effecit, quomodo integræ manserunt naturarum proprietates, et anima quidem cum tristitia conflictata est, corpus vero ita sudavit, ut etiam cruentæ guttæ præ timoris magnitudine manarint? Quod si hoc quidem corporis, illud vero animæ est proprium, non una natura carnis et divinitatis per unionem facta est, sed unus apparuit Filius in seipso ostendens divina et humana.

272 9. *Aliter*. Si autem dicant, in divinitatem post resurrectionem mutatum * esse corpus, sic eis resistere oportet, quod etiam post resurrectionem conspectum sit circumscriptum, et manus habens, et pedes, et reliquas corporis partes, tangique ac conspici potuerit, vulnera et cicatrices habens sicut ante resurrectionem. Duorum itaque alterum dicere necesse est, ut vel divinæ etiam naturæ hæc membra tribuantur, siquidem corpus in divinitatem conversum membra hæc habuit, vel corpus intra naturæ suæ fines mansisse fateamur. Atqui divina natura simplex est et incomposita, corpus autem compositum, et multis partibus distinctum. Mutatum igitur non est in naturam divinitatis, sed etiam post resurrectionem, licet immortale sit et incorruptibile, ac divina gloria plenum, corpus tamen est, propriam retinens circumscriptionem.

10. *Aliter*. Apostolis non credentibus ostendit Dominus post resurrectionem et manus, et pedes et vestigia clavorum. Deinde ut doceret non esse fallacem imaginem quod cernebant, subjunxit: « Spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [14]. » Non igitur mutatum est corpus in spiritum: caro enim erat, et ossa, et manus, et pedes. Ergo etiam post resurrectionem corpus remansit corpus.

11. *Aliter*. Divina natura invisibilis est : beatissimus autem Stephanus Dominum se vidisse dicit [15]. Corpus ergo Domini etiam post ascensionem corpus est. Hoc enim vidit Stephanus **273** martyr : siquidem divina natura cerni non potest.

12. *Aliter*. Si universa hominum natura Filium

A οὐκ ἐναντία. Ὁ γὰρ αὐτὸς καὶ Θεὸς φύσει, καὶ ἄνθρωπος· καὶ ὡς μὲν Θεὸς, παραθαῤῥύνει τοὺς δεομένους τοῦ θάρσους· ὡς δὲ ἄνθρωπος, δέχεται δι' ἀγγέλου τὸ θάρσος. Καίτοι τῆς θεότητος καὶ τοῦ Πνεύματος συμπαρόντος ὡς χρίσματος· ἀλλ' οὔτε ἡ συνημμένη θεότης, οὔτε τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τότε σῶμα ὑπήρεισαν, ἢ τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἀγγέλῳ τήνδε τὴν ὑπουργίαν ἐπέτρεψαν, ἵνα καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἐπιδείξωσι τὴν ἀσθένειαν, καὶ διὰ τῆς ἀσθενείας δειχθῶσι τῶν ἀσθενούντων αἱ φύσεις. Ταῦτα δὲ ἐγένετο δηλονότι τῆς θείας φύσεως συγχωρούσης, ὥστε τῶν ὕστερον ἐσομένων, τοὺς μὲν πιστεύοντας τῇ προσλήψει τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, βεβαιωθῆναι ταῖς ἀποδείξεσι· τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας ταῖς ἐναργέσι μαρτυρίαις διελεγχθῆναι. Εἰ τοίνυν B συνῆπται τῇ συλλήψει ἡ ἕνωσις, ἡ δὲ ἕνωσις κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον φύσιν μίαν ἄμφω τὰς φύσεις εἰργάσατο, πῶς ἂν διέμεινεν ἀκέραια τὰ τῶν φύσεων ἴδια, καὶ ἠγωνίασε μὲν ἡ ψυχὴ, ἵδρωσε δὲ τὸ σῶμα, ὡς καὶ θρόμβους αἱματώδεις ἐκ τῆς τοῦ δέους ὑπερβολῆς ἐκκρῖναι; Εἰ δὲ τὸ μὲν σώματος, τὸ δὲ ψυχῆς ἴδιον, οὐκ ἄρα μία φύσις σαρκὸς καὶ θεότητος ἐκ τῆς ἑνώσεως γέγονεν, ἀλλ' εἷς πέφηνεν Υἱὸς, ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τά τε θεῖα τά τε ἀνθρώπινα.

θ'. Ἄλλως. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν φαῖεν τὴν εἰς θεότητα μεταβολὴν δεδέχθαι τὸ σῶμα, οὕτως ἀπαντῆσαι προσήκει. Καὶ μὴν μετὰ τὴν ἀνάστασιν περιγεγραμμένον ὤφθη, καὶ χεῖρας ἔχον, καὶ πόδας, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος μόρια· καὶ ἁπτὸν ἦν, καὶ C ὁρατὸν, καὶ διατρήσεις ἔχον, καὶ ὠτειλὰς, ὥσπερ εἶχε πρὸ τῆς ἀναστάσεως. Δυοῖν τοίνυν θάτερον λέγειν ἀνάγκη, ἢ καὶ τῇ θείᾳ φύσει ταῦτα περιτιθέναι τὰ μόρια, εἴπερ εἰς θεότητος φύσιν τὸ σῶμα μεταβληθὲν ταῦτα εἶχε τὰ μόρια· ἢ ὁμολογεῖν ἐπὶ τῶν ὅρων τῆς φύσεως μεμενηκέναι τὸ σῶμα. Ἀλλὰ μὴν ἡ θεία φύσις ἁπλῆ καὶ ἀσύνθετος, τὸ δὲ σῶμα σύνθετον καὶ εἰς πολλὰ διῃρημένον μόρια· οὐκοῦν οὐκ εἰς θεότητος μετεβλήθη φύσιν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀθάνατον μέν ἐστι (16) καὶ ἄφθαρτον, καὶ θείας δόξης μεστόν· σῶμα δὲ ὅμως, τὴν οἰκείαν ἔχον περιγραφήν.

ι'. Ἄλλως. Ἀπιστοῦσι τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὑπέδειξε τὰς χεῖρας, καὶ τοὺς πόδας, καὶ τῶν ἥλων τοὺς τύπους. Εἶτα διδάσκων D ὡς οὐ φαντασία τίς ἐστι τὸ ὁρώμενον, ἐπήγαγεν, ὅτι « Πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Οὐ μετεβλήθη οὖν εἰς πνεῦμα τὸ σῶμα· σὰρξ γὰρ ἦν, καὶ ὀστέα, καὶ χεῖρες, καὶ πόδες. Τοιγαροῦν καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν σῶμα τὸ σῶμα μεμένηκεν.

ια'. Ἄλλως. Ἡ θεία φύσις ἀόρατος· ἑωρακέναι δὲ τὸν Κύριον ὁ τρισμακάριος εἴρηκε Στέφανος. Σῶμα ἄρα καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψίν ἐστι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα. Τοῦτο γὰρ ὁ νικηφόρος ἐθεάσατο Στέφανος· ἐπειδήπερ ἡ θεία φύσις ἀθέατος.

ιβ'. Ἄλλως. Εἰ πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις

[14] Luc. xxiv, 39. [15] Act. vii, 55, 56.

(16) μέν ἐστι. Ita habet edit. Rom. et Lips. Sirm. μένει.

ὄψεται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν (A) νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνήν. τῷ Μωϋσῇ δὲ πάλιν εἶπεν αὐτός· « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου καὶ ζήσεται· » ἀληθῆ δὲ ἀμφότερα, μετὰ τοῦ σώματος ἄρα ἥξει, μεθ' οὗπερ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν. Ἐκεῖνο γὰρ ὁρατόν· τοῦτο δὲ καὶ οἱ ἄγγελοι τοῖς ἀποστόλοις εἰρήκασιν· « Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται πάλιν (17), ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν ἀληθὲς, οὐκ ἄρα μία φύσις σαρκὸς καὶ θεότητος· ἀσύγχυτος γὰρ ἡ ἕνωσις.

hominis visura est venientem in nubibus cœli, u. Dominus ipse dicit [16], Mosi vero rursus ipse dixit, « Nemo videbit faciem meam et vivet [17], » et utrumque verum est, veniet igitur cum corpore, cum quo in cœlos ascendit. Illud enim visibile est. Hoc autem et apostolis angeli dixerunt: « Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic iterum veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum [18]. » Quod si hoc verum est, ut certe verum est, non est igitur una natura carnis et divinitatis. Inconfusa enim est unio.

ΟΤΙ ΑΠΑΘΗΣ Η ΤΟΥ ΣΩΤΗΡΟΣ ΘΕΟΤΗΣ.

QUOD IMPATIBILIS SIT DIVINITAS SALVATORIS.

α'. Ὁμοούσιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν (B) παρά τε τῆς θείας Γραφῆς, παρά τε τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συναγερθέντων, ὁμολογεῖν ἐδιδάχθημεν· τοῦ δὲ Πατρὸς τὴν ἀπάθειαν, καὶ ἡ φύσις διδάσκει, καὶ ἡ θεία γε κηρύττει Γραφή. Ἀπαθῆ οὖν ἄρα καὶ τὸν Υἱὸν προσομολογήσομεν. Τὸ γὰρ ταὐτὸν τῆς οὐσίας τοῦτον ἐκπαιδεύει τὸν ὅρον. Ὅταν τοίνυν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον τῆς θείας Γραφῆς κηρυττούσης ἀκούσωμεν, τῆς σαρκὸς εἶναι φῶμεν τὸ πάθος. Κατ' οὐδένα γὰρ ἡ φύσει γε ἀπαθὴς θεότης παθεῖν δύναται τρόπον.

1. Consubstantialem Deo et Patri Filium confiteri, et a divina Scriptura, et a sanctis Patribus Nicææ congregatis didicimus. Patris vero impatibilitatem et natura docet, et Scriptura divina prædicat. Impatibilem ergo etiam Filium confitebimur. Nam unitas substantiæ hanc sententiam astruit. Quando itaque Christi Domini crucem et mortem Scripturam divinam prædicantem audimus, carnis esse passionem dicamus. Divinitas enim, ut natura impatibilis, nulla ratione pati potest.

β'. Ἄλλως. « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά εἰσιν, » ὁ Δεσπότης ἔφη Χριστός· ἓν δὲ δήπου πάντων ἡ ἀπάθεια. Εἰ τοίνυν ἀπαθής ἐστιν ὡς Θεὸς, ὡς ἄνθρωπος ἄρα πέπονθεν· ἡ θεία γὰρ πάθος οὐ (C) προσίεται φύσις.

2. *Aliter.* « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt [19], » ait Christus **274** Dominus. Omnium autem unum est utique impatibilitas. Si igitur impatibilis est ut Deus, passus est ut homo. Nam divina natura passionem non recipit.

γ'. Ἄλλως. Ὁ Κύριος ἔφη· « Ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν, καὶ τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Σῶμα οὖν ἄρα καὶ ψυχὴν δέδωκεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ὑπὲρ τῶν ψυχὴν καὶ σῶμα ἐχόντων προβάτων.

3. *Aliter.* Dominus dixit: « Panis autem quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita [20]. » Et rursus: « Ego sum pastor bonus, et cognosco (oves) meas, et cognoscor a meis, et animam meam pono pro ovibus [21]. » Corpus igitur et animam dedit pastor bonus pro ovibus anima et corpore præditis.

δ'. Ἄλλως. Ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς σύγκειται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Ἐξήμαρτε δὲ αὕτη, καὶ θυσίας ἐχρῆζε παντὸς μώμου ἐλευθέρας. Σῶμα τοίνυν καὶ ψυχὴν λαβὼν ὁ Δημιουργὸς, καὶ τῶν τῆς ἁμαρτίας κηλίδων φυλάξας ἀνέπαφα, ὑπὲρ μὲν τῶν σωμάτων τὸ σῶμα δέδωκεν, ὑπὲρ δὲ τῶν ψυχῶν καὶ (D) τὴν ψυχήν. Εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ, ἀληθῆ δὲ (αὐτῆς γάρ (18) εἰσι τῆς ἀληθείας οἱ λόγοι), ληροῦσιν ἄρα καὶ βλασφημοῦσιν οἱ τῇ θείᾳ φύσει τὸ πάθος προσάπτοντες.

4. *Aliter.* Ex corpore et anima conflata est hominum natura. Ipsa autem peccavit, et hostia indigebat ab omni labe immuni. Cum ergo corpus et animam assumpsisset Conditor, et hæc a peccati maculis intacta servasset, pro corporibus quidem corpus dedit, pro animabus vero animam. Si autem hæc vera sunt, ut vera sunt, ipsius enim veritatis verba sunt, delirant simul et blasphemant qui passionem assignant divinitati.

ε'. Ἄλλως. Πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὁ μακάριος προσηγόρευσε Παῦλος· ὁ δὲ πρωτότοκος τὴν αὐτὴν ἔχει δήπουθεν φύσιν ἐκείνοις ὧν καλεῖται πρωτότοκος. Ὡς ἄνθρωπος οὖν ἄρα πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν. Πρῶτος γὰρ τὰς ὠδῖνας

5. *Aliter.* Primogenitum ex mortuis Christum Dominum beatus Paulus appellavit [22]. Primogenitus autem eamdem habet cum illis naturam, quorum primogenitus vocatur. Ut homo igitur est primogenitus ex mortuis. Primus enim dolores mortis sol-

[16] Matth. xxvi, 64. [17] Exod. xxxiii, 20. [18] Act. i, 11. [19] Joan. xvi, 15. [20] Joan. vi, 51. [21] Joan. x, 14, 15. [22] Coloss. i, 18.

(17) πάλιν. Nonnisi in paucis codicibus exstat.

(18) γάρ. Edit. Rom. et Lips. præm. καί.

vit, et dulcem reviviscendi spem omnibus dedit. Qua ergo resurrexit, eadem et passus est. Ut homo igitur passus est, ut Deus autem admirabilis, mansit impatibilis.

275 6. *Aliter.* Primitias dormientium Salvatorem Christum divinus appellavit Apostolus [18]: primitiæ autem cognationem habent cum toto, cujus sunt primitiæ. Non igitur quatenus Deus est primitiæ appellatur. Quæ enim est cognatio divinitatis et humanitatis? Illa enim natura immortalis est, hæc vero mortalis. Hujusmodi autem dormientium est natura, quorum primitiæ nuncupatus est Christus. Hujusce igitur naturæ est et mors et resurrectio. Istius enim resurrectionem pignus habemus communis resurrectionis.

7. *Aliter.* Dubitantibus apostolis persuadere volens Christus Dominus se, destructa morte, resurrexisse, corporis ipsis ostendit membra, latus, et manus, et pedes, et in his servata passionis indicia. Hoc igitur resurrexit: hoc enim utique incredulis demonstratum est. Quod autem resurrexit, hoc et sepultum est; quod autem sepultum est, hoc etiam mortuum fuerat; quod porro mortuum est, id etiam cruci affixum est. Impatibilis ergo divina natura mansit, quamvis unita corpori.

8. *Aliter.* Qui vivificam Domini carnem appellant, vitam ipsam mortalem verbis suis confirmant. Oportebat autem eos intelligere, quod propter unitam ipsi vitam ipsa etiam fuerit vivifica. Quod si, ut ipsi dicunt, vita mortalis est, quomodo caro quæ natura mortalis est, et propter vitam fit vivifica, manebit vivifica?

9. *Aliter.* Deus Verbum natura immortalis est, caro autem natura mortalis: facta est autem et ipsa post passionem, propter unionem cum Verbo, immortalis. **276** Quomodo igitur absurdum non sit, ipsum immortalitatis datorem dicere mortis participem fuisse?

10. *Aliter.* Qui carne passum esse Deum Verbum asseverant, interrogentur de dicti sententia. Ac si dicere ausi fuerint, quod corpore clavis confixo dolorem divina sustinuerit natura, discant divinam naturam animæ vices non gessisse. Nam etiam animam Deus Verbum una cum corpore assumpsit. Si vero sermonem istum ut blasphemum aversentur, dicant autem carnem quidem natura passam esse, sed Deum Verbum passionem ut propriæ carnis sibi accommodasse, ne perplexis et obscuris sermonibus utantur, sed male sonantis dicti sententiam aperte proponant. Hujus enim interpretationis approbatores habebunt eos qui divinam Scripturam sequi volunt.

11. *Aliter.* Divinus Petrus in Epistola catholica Christum carne passum esse dicit [19]. Christum vero

A ἔλυσε τοῦ θανάτου, καὶ πᾶσιν ἔδωκε τῆς ἀναβιώσεως τὴν γλυκεῖαν ἐλπίδα. Ἧ δὲ ἀνέστη, ταύτῃ καὶ πέπονθεν. Ὡς ἄνθρωπος ἄρα πέπονθεν, ὡς δὲ Θεὸς θαυμαστὸς, μεμένηκεν ἀπαθής.

ς'. Ἄλλως. Ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ὠνόμασεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ἡ δὲ ἀπαρχὴ τὴν πρὸς τὸ ὅλον ἔχει συγγένειαν, οὗπέρ ἐστιν ἀπαρχή. Οὐ τοίνυν ᾗ Θεός ἐστιν, ἀπαρχὴ προσηγόρευται. Ποία γὰρ συγγένεια θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος; Ἡ μὲν γὰρ ἀθάνατος φύσις, ἡ δὲ θνητή. Τοιαύτη δὲ τῶν κεκοιμημένων ἡ φύσις, ὧν ἀπαρχὴ προσηγορεύθη Χριστός. Ταύτης ἄρα τῆς φύσεως, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἡ ἀνάστασις. Ταύτης γὰρ δὴ τὴν ἀνάστασιν ἐχέγγυον ἔχομεν τῆς κοινῆς ἀναστάσεως.

B ζ'. Ἄλλως. Διστάζοντας τοὺς ἀποστόλους πεῖσαι βουλόμενος ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὡς ἀνέστη καταλύσας τὸν θάνατον, τὰ τοῦ σώματος αὐτοῖς ἔδειξε μόρια, πλευρὰν καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, καὶ τὰ ἐν τούτοις φυλαχθέντα τοῦ πάθους τεκμήρια. Τοῦτο οὖν ἄρα ἀνέστη· τοῦτο γὰρ δήπου καὶ τοῖς ἀπιστοῦσιν ἐδείχθη. Ὃ δὲ ἀνέστη, τοῦτο δὴ καὶ ἐτάφη· ὃ δέ γε ἐτάφη, τοῦτο καὶ ἐτεθνήκει· ὃ δὲ ἐτεθνήκει, τοῦτο δήπου καὶ τῷ σταυρῷ προσηλώθη. Ἀπαθὴς ἄρα ἡ θεία φύσις διέμεινε, συνημμένη (19) τῷ σώματι.

η'. Ἄλλως. Οἱ ζωοποιὸν τοῦ Κυρίου τὴν σάρκα προσαγορεύοντες, τὴν ζωὴν αὐτὴν θνητὴν τῷ λόγῳ κατασκευάζουσιν. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς διὰ
C τὴν ἡνωμένην αὐτῇ ζωὴν καὶ αὐτὴ ζωοποιός. Εἰ δέ γε κατὰ τὸν αὐτῶν λόγον ἡ ζωὴ θνητὴ, πῶς ἂν ἡ σὰρξ ἡ φύσει θνητὴ, διὰ δὲ τὴν ζωὴν γινομένη ζωοποιὸς, μεῖναι ἂν οὖσα ζωοποιός;

θ'. Ἄλλως. Ὁ Θεὸς Λόγος, φύσει ἀθάνατος, ἡ δὲ σὰρξ φύσει θνητή. Γέγονε δὲ καὶ αὐτὴ μετὰ τὸ πάθος τῇ πρὸς τὸν Λόγον μετουσίᾳ ἀθάνατος. Πῶς οὖν οὐ σχέτλιον, τὸν τῆς τοιαύτης ἀθανασίας δοτῆρα λέγειν μετειληχέναι θανάτου;

ι'. Ἄλλως. Οἱ σαρκὶ πεπονθέναι τὸν Θεὸν Λόγον ἰσχυριζόμενοι, ἐρωτάσθωσαν τοῦ ῥητοῦ τὴν διάνοιαν· καὶ εἰ μὲν φάναι τολμήσαιεν, ὡς τοῦ σώματος προσηλωμένου τὴν ὀδύνην ἡ θεία φύσις ὑπέμεινε, μανθανέτωσαν ὡς οὐ ψυχῆς χρείαν ἡ θεία φύσις ἐπλή-
D ρου. Καὶ ψυχὴν γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος μετὰ τοῦ σώματος ἀνειλήφει. Εἰ δὲ τόνδε τὸν λόγον ὡς βλάσφημον ἀποστρέφοιντο, φήσαιεν δὲ φύσει πεπονθέναι τὴν σάρκα, τὸν δὲ Θεὸν Λόγον ᾠκειῶσθαι (20) τὸ πάθος ὡς ἰδίας σαρκὸς, μὴ γριφώδεις καὶ ζοφώδεις προφερέτωσαν (21) λόγους, ἀλλὰ σαφῶς τοῦ κακεμφάτου ῥητοῦ λεγέτωσαν τὴν διάνοιαν. Τῇσδε γὰρ τῆς ἑρμηνείας συμψήφους ἕξουσι τοὺς ἕπεσθαι τῇ θείᾳ Γραφῇ προαιρουμένους.

ια'. Ἄλλως. Ὁ θεῖος Πέτρος ἐν τῇ Καθολικῇ τὸν Χριστὸν ἔφη πεπονθέναι σαρκί. Ὁ δὲ τὸν Χριστὸν

[18] I Cor. xv, 20. [19] I Petr. I, 1.

(19) συνημμ. Edit. Rom. et Lips. præm. καί.
(20) ᾠκ. Ibid. οἰκειῶσθαι, forsan pro οἰκειοῦσθαι.
(21) προφ. Ibid. προσφερέτωσαν.

ακούων, οὐκ ἀσώματον νοεῖ τὸν Θεὸν Λόγον, ἀλλὰ σεσαρκωμένον. Τοῦ Χριστοῦ τοίνυν τοὔνομα φύσιν ἑκατέραν δηλοῖ· τὸ δὲ *σαρκὶ* σὺν τῷ πάθει προστιθέμενον, οὐχ ἑκατέραν (22), ἀλλὰ θατέραν πεπονθυῖαν σημαίνει. Ὁ γὰρ ἀκούων σαρκὶ τὸν Χριστὸν πεπονθέναι, ἀπαθῆ νοεῖ πάλιν αὐτὸν ὡς Θεὸν, μόνῃ δὲ τῇ σαρκὶ προσνέμει τὸ πάθος. Ὥσπερ γὰρ ἀκούοντες αὐτοῦ πάλιν λέγοντος, ὅτι ὤμοσεν ὁ Θεὸς τῷ Δαβὶδ, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, οὐ τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἀρχὴν εἰληφέναι φαμὲν, ἀλλὰ τὴν σάρκα τὴν ὁμογενῆ τῷ Δαβὶδ, ἣν ὁ Θεὸς Λόγος ἀνείληφεν· οὕτω χρὴ τὸν ἀκούοντα σαρκὶ τὸν Χριστὸν πεπονθέναι, τῆς μὲν σαρκὸς εἰδέναι τὸ πάθος, τῆς δέ γε θεότητος τὴν ἀπάθειαν ὁμολογεῖν.

A qui audit, non incorporeum cogitat Deum Verbum, sed incarnatum. Christi ergo nomen utramque naturam significat: vox autem *carne* adjecta passioni, non utramque, sed alteram passam esse designat. Qui enim audit Christum carne esse passum, illum ut Deum impatibilem intelligit, et soli carni passionem tribuit. Sicut enim ipsum rursus dicentem audientes, quod Deus Davidi juraverit, se de fructu lumborum ejus Christum secundum carnem excitaturum esse, non Deum Verbum ex semine Davidis **277** originem duxisse dicimus, sed carnem cognatam Davidi, quam Deus Verbum assumpsit: sic et eum oportet, qui audit Christum carne passum esse, carnis quidem passionem nosse, divinitatis vero impatibilitatem confiteri.

B

ιβ'. Ἄλλως. Σταυρούμενος ὁ Δεσπότης εἶπε Χριστός· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου. » Τοῦτο δὲ τὸ πνεῦμα, οἱ μὲν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς εἶναί φασιν· ἄψυχον γὰρ ἀνειλῆφθαι τὸ σῶμα νομίζουσιν. Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας κήρυκες, τὴν ψυχὴν οὕτω κληθῆναί φασιν, ἐκ τῶν ἀκολούθων ῥητῶν τοῦτο νενοηκότες. Εὐθὺς γὰρ ἐπήγαγεν ὁ πάνσοφος εὐαγγελιστής· « Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐξέπνευσε. » Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Λουκᾶς οὕτως ἱστόρησε· καὶ ὁ μακάριος δὲ Μάρκος τὸ *ἐξέπνευσεν* ὁμοίως ἔθηκεν· ὁ δέ γε θειότατος Ματθαῖος, ὅτι « Ἀφῆκε τὸ πνεῦμα· » ὁ δὲ θεσπέσιος Ἰωάννης, ὅτι « Παρέδωκε τὸ πνεῦμα. » Πάντα μέντοι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρήκασιν ἔθος. Καὶ γὰρ τὸ *ἐξέπνευσεν*, καὶ τὸ *ἀφῆκε*, καὶ τὸ *παρέδωκε τὸ πνεῦμα*, ἐπὶ τῶν τελευτώντων λέγειν εἰώθαμεν. Τοιγάρτοι τούτων οὐδὲν ἔμφασιν ἔχει θεότητος, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ὑπάρχει δηλωτικά. Εἰ δὲ καὶ τὴν Ἀρειανικὴν τοῦ ῥητοῦ δέξαιτό τις διάνοιαν, οὐδὲν ἧττον καὶ οὕτω δείξει τῆς θείας φύσεως τὸ ἀθάνατον. Τῷ Πατρὶ γὰρ παρέθετο ταύτην, οὐ τῷ θανάτῳ ταύτην παρέδωκεν. Εἰ τοίνυν καὶ οἱ τῆς ψυχῆς ἀρνούμενοι τὴν ἀνάληψιν, καὶ κτίσμα τὸν Θεὸν Λόγον εἶναι λέγοντες, καὶ ἀντὶ ψυχῆς αὐτὸν ἐν τῷ σώματι γεγενῆσθαι δογματίζοντες, οὐ θανάτῳ αὐτὸν παραδοθῆναί φασι, ποίας τύχοιεν συγγνώμης οἱ μίαν μὲν τῆς Τριάδος οὐσίαν ὁμολογοῦντες, καὶ τὴν μὲν ψυχὴν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀθανασίας ἐῶντες, τὸν δέ γε τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον Θεὸν Λόγον γεύσασθαι θανάτου λέγειν ἀνέδην τολμῶντες;

12. *Aliter*. Crucifixus Christus Dominus dixit: « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum [25]. » Hunc vero spiritum Ariani et Eunomiani divinitatem Unigeniti esse dicunt. Inanimatum enim corpus assumptum putant. At veritatis præcones animam sic appellatam dicunt, ex dictis sequentibus id colligentes. Statim enim addidit sapientissimus evangelista, « Et cum hoc dixisset, exspiravit. » Hoc igitur modo Lucas rem narravit. Sed et beatus Marcus [26] similiter usus est verbo *exspiravit;* divinissimus autem Matthæus dicit: « Emisit spiritum [27]; » admirandus vero Joannes: « Tradidit spiritum [28]. » Omnia itaque humano more dixerunt. Nam et *exspiravit*, et *emisit* aut *tradidit* C *spiritum*, de iis qui moriuntur dicere consuevimus. Itaque nullum horum significationem habet divinitatis, sed animam singula designant. Quod si quis Arianam quoque in his verbis sententiam amplecti velit, nihilosecius sic etiam divinæ naturæ immortalitatem ostendet. Patri enim hanc commendavit, non morti eam tradidit. Si ergo etiam ii, qui assumptam animam negant, et creaturam esse Deum Verbum dicunt, et pro anima in corpore ipsum fuisse docent, eum morti traditum fuisse non dicunt, quam veniam consequentur, qui unam quidem **278** Trinitatis substantiam esse confitentur, et animæ suam immortalitatem relinquunt, Deum autem Verbum qui ejusdem est cum Patre substan- D tiæ, mortem gustasse impudenter audent affirmare?

ιγ'. Ἄλλως. Εἰ ὁ Χριστὸς, καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἡ θεία διδάσκει Γραφὴ, καὶ οἱ πανεύφημοι Πατέρες κηρύττοντες διετέλεσαν, ὡς ἄνθρωπος ἄρα πέπονθεν, ὡς δὲ Θεὸς διέμεινεν ἀπαθής.

13. *Aliter*. Si Christus et Deus est et homo, ut et divina docet Scriptura, et laudatissimi Patres perpetuo prædicarunt, ut homo igitur passus est, ut Deus mansit passionis expers.

ιδ'. Ἄλλως. Εἰ ὁμολογοῦσι τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, καὶ παθητὴν εἶναί φασιν πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τῆς δὲ θεότητος τὴν φύσιν κηρύττουσιν ἀπαθῆ, τί δήποτε τὴν παθητὴν φύσιν ἐῶντες, τῇ ἀπαθεῖ τὸ πάθος προσάπτουσιν;

14. *Aliter*. Si carnem assumptam fuisse confitentur, et patibilem eam fuisse dicunt ante resurrectionem, divinitatis autem naturam impatibilem prædicant, cur patibilem relinquentes naturam, impatibili assignant passionem?

[25] Luc. XXIII, 46. [26] Marc. XV, 37. [27] Matth. XXVII, 50. [28] Joan. XIX, 30.

22) ἐκ. Ibid. ἑτέραν.

15. *Aliter*. Si chirographum nostrum Salvator et A Dominus cruci affixit, ut ait divinus Apostolus[21], corpus igitur affixit. Homo enim unusquisque peccatorum maculas, tanquam litteras quasdam, in corpore imprimit. Pro peccatoribus ideo immune ab omni peccato corpus tradidit.

ιε'. Ἄλλως. Εἰ τὸ χειρόγραφον ἡμῶν ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος προσήλωσε τῷ σταυρῷ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τὸ σῶμα ἄρα προσήλωσεν. Ἐν γὰρ τῷ σώματι πᾶς ἄνθρωπος, οἷόν τινα γράμματα, πήγνυσι τὰς τῶν ἁμαρτημάτων κηλῖδας. Τούτου δὴ χάριν ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων τὸ πάσης ἁμαρτίας ἐλεύθερον παρέδωκε σῶμα.

16. *Aliter*. Quando corpus, vel carnem, vel humanitatem passam esse dicimus, divinam naturam non separamus. Sicut enim unita fuit esurienti, et sitienti, et defatigatæ, atque adeo dormienti, et cum morte luctanti, nihil quidem horum sustinens, sed huic permittens, ut naturæ passiones exciperet: sic copulata erat et crucifixæ, et passionem peragi sinebat, ut passione mortem destrueret, dolorem B quidem ex passione non sustinens, passionem autem sibi accommodans, **279** tanquam proprii templi, et carnis unitæ, propter quam membra etiam Christi appellantur qui crediderunt, et credentium ipse caput nominatus est.

ις'. Ἄλλως. Ὅταν τὸ σῶμα, ἢ τὴν σάρκα, ἢ τὴν ἀνθρωπότητα πεπονθέναι λέγωμεν, τὴν θείαν οὐ χωρίζομεν φύσιν. Ὥσπερ γὰρ ἥνωτο πεινώσῃ, καὶ διψώσῃ, καὶ κοπιώσῃ, καὶ μέντοι καὶ καθευδούσῃ, καὶ ἀγωνιώσῃ τὸ πάθος, οὐδὲν μὲν τούτων ὑφισταμένη, συγχωροῦσα δὲ ταύτῃ δέχεσθαι τὰ τῆς φύσεως πάθη· οὕτω συνῆπτο καὶ σταυρουμένῃ, καὶ συνεχώρει τελεσιουργηθῆναι τὸ πάθος, ἵνα λύσῃ τῷ πάθει τὸν θάνατον, ὀδύνην μὲν ἐκ τοῦ πάθους οὐ δεχομένη, τὸ δὲ πάθος οἰκειωσαμένη, ὡς ναοῦ γε ἰδίου, καὶ σαρκὸς ἡνωμένης, δι' ἣν καὶ μέλη Χριστοῦ χρηματίζουσιν οἱ πιστεύσαντες, καὶ τῶν πεπιστευκότων αὐτὸς ὠνόμασται κεφαλή (23).

(23) Editio Rom. et Paris. hoc addunt epigramma:

Ἄτρεπτος, ἀσύγχυτος, ἀπαθὴς μένει
Ὁ συνάναρχος τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος,
Κἂν σάρκα λάβοι τῶν χρόνων ἐπ' ἐσχάτων·
Ὥσπερ Θεοδώριτος ἐνταῦθα γράφει
Λαβὼν θεοδώρητον ἐξ ὕψους χάριν.
Ὡς τριστόμῳ γοῦν ἠκονημένῳ ξίφει,
Οἱ δυσσεβοῦντες, τοῖς τρισὶ τούτοις λόγοις
Βάλλοισθε, καὶ σφάζοισθε, καὶ πίπτοιτέ μοι,
Ὅσοι τροπὴν, σύγχυσιν, ἀλλὰ καὶ πάθος,
Κακῶς προσάπτειν οὐ πτοεῖσθε τῷ Λόγῳ.
Καὶ σπαρτίον δὲ, Σολομὼν ὥς που γράφει,
Ἀῤῥαγὲς ὡς ἔντριτον ἡμῖν ἀγχόνης
Ἡ τριὰς ἔστω τῶν σοφῶν τούτων λόγων.

[21] Coloss. II, 14.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

ΕΠΙΤΟΜΗ.

—

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

HÆRETICARUM FABULARUM

COMPENDIUM.

—

280 *Domino* * *magnificentissimo et gloriosissimo*, C *Christique amantissimo filio, Sporacio, Theodoretus Cyri Augustoeuphratesiæ episcopus, in Domino salutem.*

Laude dignum est magnificentiæ vestræ institutum. Cupitis enim scire quæ utrinque extra viam

Τῷ δεσπότῃ τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ, καὶ ἐνδοξοτάτῳ, καὶ φιλοχρίστῳ υἱῷ, Σποραχίῳ, Θεοδώρητος ἐπίσκοπος Κύρου τῆς Αὐγουστοευφρατησίας, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἀξιέπαινος μὲν ὁ τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας σκοπός. Ποθεῖτε γὰρ μαθεῖν τὰς ἑκατέρωθεν τῆς

ὁδοῦ τῆς εὐθείας καινοτομηθείσας παρά τινων ἀτραποὺς, ὧν τὸ τέλος τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον. Τὸν δὲ πόθον εἰσεδέξασθε τοῦτον, οὐχ ἵνα κάκιστα διαπλασθέντων καὶ δυσοδμίαν ἀφιέντων ἐπακούσητε μύθων, ἀλλ' ὅπως τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξητε, ποία μὲν ἡ βασίλειος λεωφόρος, ἡ τοῖς ἀποστολικοῖς καὶ προφητικοῖς ἴχνεσι κοσμουμένη, καὶ τέλος ἔχουσα τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν, τίνες δὲ τῶν αἱρετικῶν αἱ τρίβοι, αἱ τὸν ἔσχατον ὄλεθρον τοῖς ἐν αὐταῖς ὁδοιποροῦσιν ἐπάγουσαι. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς, ὡς ἔφην, ἄριστός τε καὶ ἀξιάγαστος. Εἰδέναι δὲ χρὴ τὴν φιλόθεον ὑμῶν ψυχὴν, ὡς τῶν παλαιῶν αἱρέσεων αἱ πλείους διὰ τὴν θείαν χάριν ἀπέσβησαν, καὶ ἐγένοντο, προφητικῶς εἰπεῖν, « ὡσεὶ χόρτος δωμάτων, ὃς πρὸ τοῦ ἐξανθῆσαι (1) ἐξηράνθη. » Καὶ ἴσως ἄν τις ἡμῖν ἐπισκήψαι, τὰς τῷ ζόφῳ τῆς λήθης παραδοθείσας πάλιν εἰς τὸ τῆς μνήμης ἐξάγουσι φῶς. Πρὸς δὲ τούτῳ, καὶ πολὺς τῶν μύθων ὁ λῆρος, καὶ τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ τολμηθείσης βλασφημίας τὸ μέγεθος ἄῤῥητον γλώσσαις εὐσεβεῖν παιδευθείσαις· τὴν δὲ καὶ νενομοθετημένην παρ' αὐτῶν καὶ πραττομένην λαγνείαν, οὐδὲ τῶν ἐν σκηνῇ τις τεθραμμένων ἀνάσχοιτ' ἂν ἢ φράσαι, ἢ λεγόντων ἄλλων ἀκοῦσαι· τοσοῦτον ἀπολείπει καὶ τοὺς ἐπισήμους τῆς ἀσελγείας ἐργάτας. Ἐπειδὴ δὲ τῶν παμμιάρων τούτων δογμάτων τὸ μύσος (2) γυμνούμενον βδελυρωτέρους ἀποφαίνει καὶ τοὺς δυσσεβῶς γεγεννηκότας, καὶ τοὺς ἀνοήτως πεπιστευκότας, ἀναδέξομαι προθύμως τὸν πόνον, ἀφορῶν εἰς τὸ κέρδος. Πειράσομαι δὲ ὡς ἔνι μάλιστα συντεμεῖν μὲν τὸν τῶν μύθων ὕθλον, τῶν δὲ βλασφημιῶν τὰς μεγίστας παραλιπεῖν, καὶ τῶν ἀσελγεστάτων καὶ μιαρωτάτων ὀργίων ὑπερπηδῆσαι τὸ μύσος. Εἰς πέντε δὲ βιβλία διελοῦμεν σὺν Θεῷ φάναι τὴν συγγραφήν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον, τῶν μύθων ἐκείνων τὴν διήγησιν δέξεται, ὧν οἱ πατέρες δημιουργὸν μὲν ἀνέπλασαν ἕτερον, τὴν δὲ μίαν τῶν ὅλων ἀρνηθέντες ἀρχὴν, ἀρχὰς ἑτέρας οὐκ οὔσας ὑπέθεντο, δοκήσει δὲ φανῆναι τὸν Κύριον εἰς ἀνθρώπους ἔφασαν. Τούτων δὲ τῶν δογμάτων πρῶτος μὲν εὑρέτης Σίμων ὁ μάγος ὁ Σαμαρείτης, ἔσχατος δὲ Μάνης ὁ γόης ὁ Πέρσης. Τὸ δὲ δεύτερον, τοὺς τἀναντία τούτοις ἐπιδείξει τεθρησκευκότας· οἳ μίαν μὲν ἀρχὴν εἶναι τῶν ὅλων συνωμολόγησαν, ψιλὸν δὲ ἄνθρωπον τὸν Κύριον προσηγόρευσαν. Ταύτης δὲ τῆς αἱρέσεως ἦρξε μὲν Ἐβίων, μέχρι δὲ Μαρκέλλου καὶ Φωτεινοῦ τὰς διαφόρους ἐπινοίας ἐδέξατο. Τὸ δὲ τρίτον τοὺς μεταξὺ τούτων κἀκείνων δηλώσει βεβλαστηκότας, οἳ διαφόρων δογμάτων πατέρες ἐγένοντο. Ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ τὰς νεωτέρας ἐπιδείξομεν αἱρέσεις, τὴν Ἀρείου φημὶ, καὶ Εὐνομίου, καὶ ὅσαι μετ' ἐκείνας ἐφύησαν, μέχρι ταύτης τῆς ἐσχάτης, ἣν ἀθρόον ὁ Δεσπότης ἀνέσπασε πρόῤῥιζον. Ἐν μὲν οὖν τοῖσδε τοῖς τέτταρσι βιβλίοις, τὴν πολυσχεδῆ τῶν αἱρέσεων γυμνώσομεν πλάνην. Ἵνα δὲ καὶ τῶν ἀναγνωσομένων τὰς γλώττας, καὶ

A rectam novatæ a quibusdam sint semitæ, quarum finis est barathrum perditionis. Desiderium autem hoc cepistis, non ut pessime confictas et tetrum spirantes odorem fabulas audiatis, sed ut eos qui nesciunt doceatis, tum quænam sit via regia, apostolicis propheticisque ornata vestigiis, et finem habens regnum cœlorum, tum hæreticorum rursus qui tramites, ultimum iis qui per illos incedunt exitium afferentes. Institutum itaque, ut dixi, optimum est et laude dignum. Scire autem piam mentem vestram convenit, priscarum hæresium * complures per divinam gratiam exstinctas **281** esse, factasque, ut cum Propheta loquar [1], « sicut fenum tectorum, quod priusquam effloreseat exaruit. » E nos fortasse quispiam reprehendat, quod eas tene-
B bris oblivionis jam traditas in memoriæ lucem proferamus. Accedit fabularum multiplex delirium, et projectæ in Deum blasphemiæ magnitudo, linguis ad pietatem eruditis non effanda. Libidinem vero, quam et lege sanciunt, et reipsa exercent, nec eorum qui in scena educati sunt exprimere sustineat quisquam, vel alios loquentes audire · adeo vel insignes intemperantiæ artifices post se relinquit. Sed quoniam fœdissimorum istorum dogmatum abominatio si patefiat, detestabiliores reddit tum eos qui impie protulerunt ea, tum eos qui stolide crediderunt, laborem hunc emolumentum intuens libenter suscipiam. Conabor autem, quoad fieri potuerit, et fabularum nugas præcidere, et blasphe-
C miarum maximas prætermittere, impurissimorumque et exsecrandorum orgiorum abominandam fœditatem transilire. Quinque autem in libros opus nostrum dividemus : quorum primus fabularum illarum narrationem complectetur, quarum auctores creatorem alterum confinxerunt, unumque universorum negantes esse principium, alia quæ non sunt principia posuerunt, et opinione sola Dominum inter homines apparuisse dixerunt. Quorum quidem dogmatum primus inventor fuit Simon Magus Samaritanus, postremus autem Manes Persa præstigiator. **282** Secundus eos ostendet, qui contrariam his superstitionem tenuerunt; qui unum quidem rerum omnium principium confessi sunt, Dominum autem nudum hominem appellarunt. Hujus hære-
D seos princeps fuit Ebion, usque ad Marcellum autem et Photinum diversos experta est intelligendi modos. Tertius illos indicabit, qui inter hos et illos nati sunt, et diversorum dogmatum patres fuerunt. In quarto recentiores hæreses demonstrabimus, Arii, inquam, et Eunomii, et quotquot post illos emerserunt, usque ad ultimam hanc, quam Dominus derepente funditus exstirpavit. His igitur quatuor in libris * multiplicem hæresium errorem patefaciemus. Ut autem et eorum, qui lecturi sunt linguas, et eorum qui audituri aures leniamus, et a

[1] Psal. cxxviii, 6.

(1) ἐξανθ. Supra, t. I, p. 1501, ἐκσπασθῆναι.
(2) μύσος. Edit. Rom. μῖσος. Ita quoque post pauca.

pestifero fetore vindicemus, tanquam Chalastræum quoddam et suaveolens unguentum, evangelicorum dogmatum veritatem afferemus, hæresinque omnem divinorum eloquiorum doctrinæ contrariam esse ostendemus. Antiquarum porro hæresium fabulas ex antiquis Ecclesiæ doctoribus collegi, Justino philosopho et martyre, et Irenæo qui Celticas gentes excoluit et illuminavit, et Clemente qui Stromateus dictus est, et Origene et Eusebio, tum Palæstino, tum Phœnice, et Adamantio, et Rhodone, et Tito, et Diodoro, et Georgio, et aliis, qui linguas suas contra falsitatem armarunt: **283** et quæ sparsim ab illis scripta sunt in ordinem redigam, et quæ prolixe dicta paucis dicam. Neque enim confutare illas in præsens institui (nam et adversus eas quæ nunc exstant jam editis libris sum congressus), sed fabularum ipsarum differentiam explicare jussus sum. Nomen vero detestandarum hæresium collectioni erit: *Hæreticarum fabularum Compendium;* veritatis autem doctrinæ: *Divinorum decretorum Epitome;* commune utriusque: *Falsi verique distinctio.* Hortor demum eos qui lecturi sunt, ut hæreticorum dogmatum unumquodque cum veritatis doctrina comparent. Hujus enim rei gratia quintum quoque librum conscripsi. Videbit enim hanc divini Spiritus oracula sequi, illa vero pravæ cogitationis inventa esse. Cæterum qui alienis in laboribus veritatis vires aperte invenerit, precibus vicem reddat, tum ei qui conscripsit, tum ei qui scriptionem expetiit. Qui cum sago et cingulo utatur, militiamque sibi commissam gerat, et palatio ejus causa assidere cogatur, rerum tamen divinarum cognitionem veritatisque doctrinam omnibus anteponit, et cum Propheta exclamat: « Quomodo dilexi legem tuam, Domine! toto die meditatio mea est [a]. »

A τῶν ἀκουσομένων τὰς ἀκοὰς ἀποτρίψωμεν, καὶ τῆς λοιμώδους ἀπαλλάξωμεν δυσοδμίας, καθάπερ (3) τι Χαλαστραῖον (4), καὶ μύρον εὐῶδες προσοίσομεν τὴν τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀλήθειαν, καὶ πᾶσαν αἵρεσιν τῆς τῶν θείων λογίων διδασκαλίας ἀντίπαλον ἐπιδείξομεν (5). Τοὺς μέντοι τῶν παλαιῶν αἱρέσεων μύθους ἐκ τῶν παλαιῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων συνέλεξα, Ἰουστίνου (6) τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, καὶ Εἰρηναίου τοῦ τὰ Κελτικὰ καὶ γεωργήσαντος καὶ φωτίσαντος ἔθνη, καὶ Κλήμεντος, ὃς ἐπίκλην Στρωματεὺς προσηγόρευται, καὶ Ὠριγένους, καὶ Εὐσεβίου, τοῦ τε Παλαιστινοῦ, καὶ τοῦ Φοίνικος, καὶ Ἀδαμαντίου, καὶ Ῥόδωνος, καὶ Τίτου, καὶ Διοδώρου, καὶ Γεωργίου, καὶ τῶν ἄλλων, οἳ κατὰ τοῦ ψεύδους τὰς γλώττας καθώπλισαν. Καὶ τὰ μὲν σπο-
B ράδην ἐκείνοις συγγεγραμμένα κατὰ τάξιν συνθήσω· τὰ δὲ διὰ πλάτους εἰρημένα, συντόμως ἐρῶ. Οὐ γὰρ ἀντιλέγειν αὐταῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνεδεξάμην· πρὸς γὰρ δὴ τὰς ἔτι καὶ νῦν συνεστώσας ἐγγράφως ἤδη παρεταξάμην· ἀλλ' ἐπιδεῖξαι τὴν τῶν μύθων αὐτῶν ἐπετάχθην διαφοράν. Ὄνομα δὲ τῇ μὲν συναγωγῇ τῶν μυσαρῶν αἱρέσεων, *Αἱρετικῆς κακομυθίας Ἐπιτομή*· τῇ δὲ τῆς ἀληθείας διδασκαλίᾳ, *Θείων δογμάτων Ἐπιτομή*· τούτων δὲ κἀκείνων κοινόν, *Ψεύδους καὶ ἀληθείας διάγνωσις* (6*). Παρακαλῶ δὲ τοὺς ἐντευξομένους, ἕκαστον τῶν αἱρετικῶν δογμάτων τῇ τῆς ἀληθείας παρεξετάσαι διδασκαλίᾳ· τούτου γὰρ δὴ χάριν καὶ τὸ πέμπτον βιβλίον συνέγραψα. Ὄψεται γὰρ ταύτην μὲν τοῖς τοῦ θείου
C Πνεύματος ἑπομένην λογίοις, ἐκεῖνα δὲ παμπονήρου διανοίας εὑρέματα. Ὁ δὲ ἐν ἀλλοτρίοις πόνοις ἐναργῶς εὑρίσκων τῆς ἀληθείας τὸ κράτος, εὐχαῖς ἀμειβέσθω, καὶ τὸν πεπονηκότα, καὶ τὸν τὴν συγγραφὴν ᾐτηκότα· ὅτι χλανίδι καὶ ζώνῃ κεχρημένος, καὶ στρατηγίαν πεπιστευμένος, καὶ βασιλείοις προσεδρεύειν διὰ ταύτην ἠναγκασμένος, πάντων ὁμοῦ προτιμᾷ τῶν θείων τὴν γνῶσιν, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν μάθησιν, καὶ μετὰ τοῦ προφήτου βοᾷ· « Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε! ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μού ἐστιν. »

[a] Psal. CXVIII, 97.

(3) καθ. Edit. Rom. præm. καί.
(4) Χαλ. Ib. χαλάστρεον.
(5) Ib. ἐπιδείξωμεν.
(6) Ἰουστ., κ. τ. λ. Epiphanii h. l. plane nullam injectam esse mentionem jure miratur Garnerius. Vid. ejus diss. tertiam, p. 491.
(6*) Ψ. κ. ἀλ. διάγν. Eodem nomine hic liber insignitur a Nicephoro *Hist.* l. XIV, c. 54.

ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

HÆRETICARUM FABULARUM LIBER PRIMUS.

284 *Præfatio.*
1 *De Simone Mago.*

Πρόλογος (7).
α' *Περὶ Σίμωνος τοῦ Μάγου* (7*).

(7) Πρόλ. Ed. Rom. ψεύδους καὶ ἀληθείας διάγνωσις, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πονηρίας.

(7*) Μάγου. Ibid. sequitur περὶ τῶν ἑπτὰ αἱρέσεων.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ὁ μὲν πάνσοφος τῶν ὅλων Θεὸς ἀνδράσιν ὀλίγοις, καὶ τούτοις ἁλιεῦσι καὶ τελώναις, καὶ ἑνὶ σκηνορράφῳ (21), τὴν τῆς κεχερσωμένης οἰκουμένης ἐνεχείρισε γεωργίαν. Ὁ δὲ παμπόνηρος δαίμων, ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ, τούτους ἰδὼν τῆς πολυθέου πλάνης τὰς ἀκάνθας προῤῥίζους ἀνασπῶντας, καὶ ἑαυτὸν τῶν ὑπηκόων γυμνούμενον, μηχανοῤῥάφος ὢν καὶ πονηρίας τεχνίτης, ἑτέρας ἐξεῦρεν ἐπιβουλῶν ἐπινοίας. Ἐκλεξάμενος γὰρ ἀνθρώπους τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἀξίους, καὶ καθάπερ τι προσωπεῖον τὴν τῶν Χριστιανῶν ἐπίκλησιν αὐτοῖς ἐπιθεὶς, καὶ οἷόν τινι μέλιτι περιχρίσας τὸ στόμα τῆς κύλικος, τὸ δηλητήριον τοῦ ψεύδους τοῖς ἀνθρώποις προσενήνοχε φάρμακον. Διψῶν δὲ τῶν ἀνθρώπων τὸν ὄλεθρον, οὐκ ἔμεινε κρατυνθῆναι τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, καὶ τότε τὴν ἐξαπάτην προσήνεγκεν· ἀλλ' εὐθὺς ἐκείνων γεωργεῖν ἀρξαμένων, καὶ τῆς εὐσεβείας καταβάλλειν τὰ σπέρματα, οὗτος μεταξὺ κατέσπειρε τὰ ζιζάνια.

285 PRÆFATIO.

Sapientissimus universorum Deus, paucis viris, iisque piscatoribus et publicanis, et uni tabernaculorum opifici, desolatum orbem terræ colendum commisit. Pessimus autem dæmon, hominum pernicies, hos videns multorum deorum erroris spinas radicitus *evellere, seque obedientium sibi numero destitui, ut machinarum et improbitatis est artifex, alias insidiandi rationes excogitavit. C Cum enim homines operatione sua dignos elegisset, et Christianorum his nomen velut personam quamdam imposuisset, et tanquam melle quodam os poculi illevisset, exitiale mendacii venenum hominibus porrexit. Cumque hominum perniciem sitiret, non exspectavit ut apostolorum prædicatio invalesceret, et fraudem tunc inferret: sed quam primum illi terram colere et pietatis semina spargere cœperunt, hic interim seminavit zizania.

Α'. — Περὶ Σίμωνος τοῦ Μάγου (22).

Σίμων δὲ πρῶτος, ὁ Σαμαρείτης ὁ μάγος, τῆς τούτου κακοτεχνίας ὑπουργὸς ἀνεφάνη. Ὃς ἀπὸ

286 I. — *De Simone Mago.*

Primus autem Simon, magus Samaritanus, improbitatis hujus minister exstitit. Qui e Gitthis,

(8) καί. Ibid. περί, ineunte nova linea.
(9) καί. Ibid. περί, pariter ineunte linea.
(10) καὶ τ. ἄλλ. Ibid. καὶ τῶν ἀπὸ Βαλεντίνου τὰς ἀφορμὰς εἰληφότων.
(11) Ἀσκ. Infra, c. 10, scribitur Ἀσκοδρουτῶν. Sed Ἀσκοδρυτῶν hoc etiam loco habet editio Romana.
(12) Ἀσκ. Ibid. additur καλουμένων.
(13) Περὶ Κολ. Ibid. περὶ τῶν ἐκ τούτων ἀποτμηθέντων Κολορβασίων.
(14) Περ. Ibid. præm. τῶν. Ita quoque infra, c. 17.
(15) καὶ — Ἐγκρ. Des. ibid.
(16) Βαρδισ. Infra, c. 22, scribitur Βαρδησάνου. Vid. supra, pag. 3, schol. 3.

D (17) καί. Ibid. περί, ab initio novæ lineæ.
(18) Ἁρμ. Ibid. seq. (nova linea) Περὶ Ἐφραῒμ, et pag. 92, exstat novæ sectionis titulus, περὶ Ἐφραῒμ τοῦ Σύρου. Error autem emendatus est ad calcem libri.
(19) Μαρκ. Ibid. sequitur Περὶ Μαρκίωνος, quia in duas sectiones dispescitur, cap. 24.
(20) Ποτίτου. Ibid. Περὶ Ποτίτου καὶ Πρέπονος, κ. τ. λ.
(21) σκηνοῤῥάφῳ. Eodem, necnon σκυτοτόμου, nomine Paulus a Nostro, ut a Chrysostomo aliisque Patribus, passim notatur in orationibus *De Providentia*, necnon in sermonibus *De curandis Græcorum affect.*
(22) Μάγ. Adjicere visum est.

quod Samariæ vici nomen est, oriundus, et ad summum præstigiarum gradum provectus, multis primum per prodigia quæ patrabat persuasit, ut ipsi adhærerent, eumque divinam quamdam potentiam appellarent. Deinde cum apostolos videret vera prorsus ac divina edere miracula, et Spiritus sancti gratiam iis qui accedebant largiri, paremque ab eis potestatem exposceret, ubi magnus Petrus perditum ejus animum deprehendit, et desperata mentis vulnera pœnitentiæ remediis curare jussit, ille mox ad pristinam regressus improbitatem, relicta Samaria, ut quæ salutaria semina susceperat, ad eos abiit qui ab apostolis exculti nondum fuerant, ut simpliciores imposturis decipiens, fabulosisque narrationibus suis astringens, efficeret ut sanctorum apostolorum dogmata difficilius susciperent. Sed divina gratia magnum Petrum adversus ejus insaniam armavit. Is enim subsequens, exsecrandam illius doctrinam, velut nebulam quamdam et caliginem discussit, et lucis veritatis radios ostendit. Attamen quamvis aperte convictus esset homo miserrimus, contra veritatem pugnare non destitit, donec, Claudio Cæsare imperante, Romam veniret. Romanos autem **287** præstigiis suis sic obstupefecit, ut ænea illum statua honorarint. At rursus adveniens divinus Petrus fraudis eum pennis nudavit. Quem demum ad miraculorum certamen cum provocasset, ac divinæ gratiæ et præstigiarum discrimen ostendisset, spectantibus omnibus Romanis, magna illum ex altitudine precibus suis deturbavit, spectatoresque miraculi ad salutem perduxit. Hujusmodi fabulam hic commentus est : Infinitam quamdam posuit potentiam, quam et universorum radicem appellavit. Eam autem ignem dicebat esse, cujus duplex sit operatio, una quæ cerneretur, altera quæ lateret. Mundum vero genitum esse dicebat, genitumque ex operatione ignis quæ cernebatur. Ex hac autem productas primum esse tres *conjugationes*, quas etiam *radices* nominavit : ac primam quidem appellavit *mentem* et *mentis comprehensionem*, secundam *vocem* et *intelligentiam*, tertiam *rationem* et *cogitationem*. Seipsum porro infinitam illam dicebat potentiam, ac Judæis quidem tanquam Filium apparuisse, ad Samaritanos vero tanquam Patrem descendisse, ad alias denique gentes tanquam Spiritum sanctum accessisse. Et cum alteram quamdam in prostibulo versantem, Helenam nomine, sibi contubernalem fecisset, hanc primam mentis suæ comprehensionem aiebat esse, matremque omnium appellabat, ac per illam se et angelos et archangelos fecisse, **288** ab angelis autem fabricatum esse mundum. Angelos postea, cum ei inviderent, ipsam apud se detinuisse. Nolebant enim, inquit, ejus opera dici. Quare in multa illam mu-

A Γιτθῶν (23) ὁρμώμενος (κώμη δὲ αὕτη Σαμαρείας), καὶ γοητείας εἰς ἄκρον ἐλάσας, πρῶτον μὲν πολλοὺς ἔπεισε δι' ἧς ἔδρα τερατουργίας, προσεδρεύειν αὐτῷ, καὶ θείαν τινὰ δύναμιν ὀνομάζειν. Ἔπειτα δὲ, τοὺς ἀποστόλους ἰδὼν ἀληθεῖς ὄντως καὶ θείας θαυματουργίας ἐπιτελοῦντας, καὶ τοῖς προσιοῦσι δωρουμένους τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἀξιῶν τὴν ἴσην παρ' αὐτῶν ἐξουσίαν λαβεῖν, ἐπειδὴ ὁ μέγας Πέτρος ἐφώρασεν αὐτοῦ τὴν παμπόνηρον γνώμην, καὶ τοῖς τῆς μετανοίας θεραπεῦσαι φαρμάκοις τὰ δυσίατα τῆς διανοίας προσέταξε τραύματα, εὐθὺς ἐκεῖνος πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθε κακοτεχνίαν, καὶ τὴν Σαμάρειαν καταλιπὼν, ὡς δεξαμένην τὰ σωτήρια σπέρματα, πρὸς τοὺς μηδέπω γεωργηθέντας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἐξέδραμεν, ἵνα ταῖς μαγγανείαις
B ἐξαπατήσας τοὺς εὐχειρώτους, καὶ ταῖς οἰκείαις μυθολογίαις προσδήσας, δυσπαράδεκτα τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ἀποφήνῃ τὰ δόγματα. Ἀλλ' ἡ θεία χάρις τὸν μέγαν Πέτρον κατὰ τῆς τούτου μανίας καθώπλισεν. Οὗτος γὰρ ἑπόμενος, τὴν μυσαρὰν αὐτοῦ διδασκαλίαν, οἷον ὁμίχλην τινὰ καὶ ζόφον ἀπεσκεδάννυτο, τῆς δὲ ἀληθείας τοῦ φωτὸς τὰς ἀκτῖνας ἐδείκνυ. Ἀλλ' ὅμως καὶ προφανῶς διελεγχόμενος ὁ τρισάθλιος, οὐκ ἐπαύσατο κατὰ τῆς ἀληθείας παραταττόμενος, ἕως εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο, Κλαυδίου Καίσαρος βασιλεύοντος. Τοσοῦτον δὲ Ῥωμαίους ταῖς γοητείαις κατέπληξεν, ὡς (24) καὶ στήλῃ τιμηθῆναι χαλκῇ. Ἀλλὰ πάλιν ὁ θεῖος ἀφικόμενος Πέτρος, ἐγύμνωσεν αὐτὸν τῶν τῆς ἀπάτης πτερῶν, καὶ τέλος
C εἰς ἀγῶνα θαυματουργίας προσκαλεσάμενος, καὶ θείας χάριτος καὶ γοητείας τὸ διάφορον δείξας, πάντων ὁρώντων Ῥωμαίων, ἀφ' ὕψους αὐτὸν πολλοῦ κατέῤῥαξε προσευξάμενος, καὶ τοὺς αὐτόπτας τοῦ θαύματος εἰς σωτηρίαν ἐζώγρησεν. Οὗτος (25) τοιοῦτον μῦθον ἐγέννησεν· Ἄπειρόν τινα ὑπέθετο δύναμιν· ταύτην δὲ ῥίζωμα τῶν ὅλων ἐκάλεσεν. Εἶναι δὲ αὐτὴν πῦρ ἔφησε, διπλῆν ἐνέργειαν ἔχον, τὴν μὲν φαινομένην, τὴν δὲ κεκρυμμένην· τὸν δὲ κόσμον γεννητὸν (26) εἶναι, γεγενῆσθαι δὲ ἐκ τῆς φαινομένης τοῦ πυρὸς ἐνεργείας· πρῶτον δὲ ἐξ αὐτῆς προβληθῆναι τρεῖς *συζυγίας*, ἃς καὶ *ῥίζας* ἐκάλεσε· καὶ τὴν μὲν πρώτην προσηγόρευσε *νοῦν* καὶ *ἐπίνοιαν*, τὴν δὲ δευτέραν, *φωνὴν* καὶ *ἔννοιαν*, τὴν δὲ τρίτην *λογισμὸν* καὶ *ἐνθύμησιν*. Ἑαυτὸν δὲ τὴν ἄπειρον
D ὠνόμασε δύναμιν, καὶ Ἰουδαίοις μὲν ὡς Υἱὸν φανῆναι, πρὸς δὲ Σαμαρείτας ὡς Πατέρα κατεληλυθέναι, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις ἔθνεσιν ὡς Πνεῦμα ἅγιον ἐπιφοιτῆσαι. Καὶ ἑτέραν δέ τινα ἐπὶ τέγους ἑστῶσαν, προσαγορευομένην Ἑλένην (27), σύνοικον ποιησάμενος, τὴν πρώτην αὐτοῦ ἔννοιαν ἔφασκεν εἶναι, καὶ μητέρα τῶν ὅλων ὠνόμαζε, καὶ δι' αὐτῆς καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ἀρχαγγέλους πεποιηκέναι· ὑπὸ δὲ τῶν ἀγγέλων δημιουργηθῆναι τὸν κόσμον· εἶτα τοὺς ἀγγέλους φθονήσαντας αὐτῇ παρ' ἑαυτοῖς κατασχεῖν.

(23) Γιτθ. Urbs Palæstinæ fuit, teste Stephano.
(24) ὡς, κ. τ. λ. Justinum Noster cum multis aliis secutus est. Sed Semoni potius quam huic Simoni dicatam fuisse istam statuam, constat.
(25) Οὗτος, κ. τ. λ. Edit. Rom. præmittit titulum Σίμωνος αἵρεσις.
(26) γενν. Ibid. ἀγέννητον.
(27) Ἑλ. Epiph. vocat illam ῥεμβάδα ἀπὸ τῆς Τυρίων ὁρμωμένην, vagam mulierem Tyriam.

Οὐ γὰρ ἐβούλοντο, φησὶν, αὐτῆς καλεῖσθαι ποιήματα. Οὗ δὴ χάριν καὶ εἰς πολλὰ αὐτὴν εἰσήγαγον σώματα γυναικεῖα, καὶ εἰς ἐκείνην δὲ τὴν Ἑλένην, δι' ἣν ὁ Τρωϊκὸς ἐγένετο πόλεμος. Ταύτης ἕνεκα καὶ αὐτὸν ἔλεγε κατεληλυθέναι, ὥστε καὶ αὐτὴν τῶν ἐπικειμένων ἐλευθερῶσαι δεσμῶν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐπιγνώσεως παρασχεῖν σωτηρίαν· κατεληλυθέναι δὲ ἀλλοιούμενον, ὥστε μὴ γνωσθῆναι τοῖς τὴν κτίσιν οἰκονομοῦσιν ἀγγέλοις· καὶ φανῆναι ἐν Ἰουδαίᾳ ὡς ἄνθρωπον μὴ ὄντα ἄνθρωπον, καὶ παθεῖν ἥκιστα πεπονθότα· τοὺς δὲ προφήτας τῶν ἀγγέλων ὑπουργοὺς γεγενῆσθαι. Τοὺς δὲ (28) εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ἐκέλευσε μὴ προσέχειν ἐκείνους, μηδὲ φρίττειν τῶν νόμων τὰς ἀπειλὰς, ἀλλὰ πράττειν ὡς ἐλευθέρους ἅπερ ἂν ἐθελήσωσιν· οὐ γὰρ διὰ πράξεων ἀγαθῶν, ἀλλὰ διὰ χάριτος τεύξεσθαι τῆς σωτηρίας. Οὗ δὴ χάριν οἱ τῆς τούτου συμμορίας πᾶσαν ἐτόλμων ἀσέλγειαν, καὶ μαγγανείαις ἐχρῶντο παντοδαπαῖς, ἐρωτικά τινα καὶ ἀγώγιμα μηχανώμενοι, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τῆς γοητείας ἴδια ὡς θεῖα μετιόντες μυστήρια. Καὶ τούτου μὲν ἐν τύπῳ Διὸς εἰκόνα κατασκευάσαντες, τῆς δέ γε Ἑλένης ἐν τῷ εἴδει τῆς Ἀθηνᾶς, ταύταις ἐθυμίων καὶ ἔσπενδον, καὶ ὡς θεοὺς προσεκύνουν, Σιμωνιανοὺς ἑαυτοὺς ὀνομάζοντες. Ἐκ τῆσδε τῆς πικροτάτης ἀνεφύησαν ῥίζης, Κλεοβανοὶ, Δοσιθεανοὶ (29), Γορθηνοὶ, Μασβόθεοι, Ἀδριανισταὶ, Εὐτυχηταὶ, Καϊνισταί (30). Ἀλλ' οὗτοι πάντες, σμικράς τινας ἐναλλαγὰς τῆς δυσσεβοῦς ἐπινενοηκότες αἱρέσεως, οὐκ ἐπὶ πλεῖστον διήρκεσαν, ἀλλὰ λήθῃ παντελεῖ παρεδόθησαν.

A lierum corpora immiserunt, tum in Helenam quoque illam, propter quam Trojanum bellum gestum est. Propter hanc etiam se aiebat descendisse, ut et ipsam ab impositis vinculis liberaret, et hominibus per ejus agnitionem salutem præberet. Descendisse autem immutatum, ne ab angelis qui res creatas administrant cognosceretur, et in Judæa tanquam hominem apparuisse, cum homo non esset, et tanquam passum, cum passus non esset. Prophetas autem angelorum ministros fuisse. Itaque eos qui in ipsum crederent jubebat illos non attendere, nec legis minas pertimescere, * sed tanquam liberos facere quæ vellent. Non enim per bonas actiones, sed per gratiam ipsos salutem consecuturos. Qua de causa qui hujus erant sectæ, libere omnem libidi- B nem exercebant, et præstigiarum omni genere utebantur, amatoria quædam et pellicientia usurpantes, et quæcunque alia incantatores solent, velut divina mysteria, obeuntes. Et cum hujus quidem in Jovis figuram, Helenæ autem in speciem Minervæ statuam efformassent, his thura adolebant et libabant, ac tanquam deos adorabant, Simonianorum sibi nomen imponentes. Ex hac vero amarissima radice orti sunt Cleobani, Dositheani, Gortheni, Masbothei, Adrianistæ, **289** Eutychetæ, Cainistæ. Verum hi omnes, cum impiæ hæreseos parvas quasdam mutationes excogitassent, non diu durarunt, sed perpetuæ oblivioni traditi sunt.

C

Β'. — Περὶ Μενάνδρου.

Μένανδρός δέ τις, καὶ αὐτὸς Σαμαρείτης, ἀπὸ Χαβραῒ κώμης οὕτω καλουμένης ὁρμώμενος, τὴν μὲν ἐκείνου διεδέξατο γοητείαν, ἑαυτὸν (31) δὲ οὐ τὴν πρώτην ὠνόμασε δύναμιν· ἄγνωστον γὰρ ἔφησε ταύτην· ἀλλ' ὑπ' ἐκείνης ἀπεστάλθαι βρενθυόμενος Σωτῆρα ἑαυτὸν προσηγόρευσε, τοὺς δὲ ἀγγέλους, τῷ Σίμωνι παραπλησίως, ὑπὸ τῆς ἐννοίας ἔφησε προβληθῆναι, καὶ τούτους τὸν κόσμον δημιουργῆσαι· σώζεσθαι (32) δὲ τοὺς εἰς αὐτὸν βαπτιζομένους, καὶ κρείττους ἀποτελεῖσθαι κἂν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ λαμβάνειν δύναμιν εἰς τὸ ῥᾷστα τῶν κοσμοποιῶν δυνάμεων περιγίνεσθαι. Κατὰ τούτων συνέγραψεν Ἰουστῖνος ὁ ἐν φιλοσόφου σχήματι τῆς ἀληθείας γεγενημένος συνήγορος, καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου ἀναδησάμενος στέφανον, καὶ Εἰρηναῖος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν· ἀποστολικὸς δὲ καὶ οὗτος ἀνήρ· καὶ Ὠριγένης, ὁ πολυμάθειαν ἀσκήσας. Τοῦτον ἐσχηκότες διδάσκαλον Σατορνῖλος, καὶ Βασιλίδης, ὁ μὲν αὐχῶν πατρίδα τὴν Ἀντιόχειαν τὴν Ὀρόντῃ τῷ ποταμῷ γειτονεύουσαν,

II. — *De Menandro.*

Menander, et ipse Samaritanus, ex vico cui Chabrai nomen est, illius quidem præstigias sectatus est, primam tamen se potentiam non nominavit; ignotam enim hanc aiebat esse; cæterum ab illa se missum jactitans, Servatorem seipsum appellavit. Angelos vero similiter ac Simon a mentis comprehensione productos, et hos mundum fabricatos esse dixit. Salvari autem eos qui in ipsum baptizentur, et potentiores etiam in hac vita effici, potestatemque accipere ut mundi effectrices potestates facillime superent. Contra hos scripsit Justinus, qui sub habitu philosophi defensor fuit veritatis, martyriique corona redimitus est, et Irenæus, cujus supra D meminimus, vir idem quoque apostolicus, et Origenes multiplici doctrina præditus. Hunc habuere magistrum Saturnilus et Basilides: quorum ille Antiochiam ad Orontem fluvium sitam patriam sibi esse prædicabat, Basilides vero Alexandriam: qui et magistro et sibi invicem contrarias **290** fa-

(28) τοὺς δὲ, κ. τ. λ. Qua ratione hæc concilianda sint cum θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων Simonianis a Tertulliano aliisque ascripta, disputat Petavius in not. ad Epiph. hær. 21.

(29) Δοσιθ. Edit. Rom. Δοσιθιανοί.

(30) Καϊν. Ita cum Cotelerio (*Monum. Eccl. Gr.* t. I, p. 770) legimus, pro Κανισταί, ut habebat edit. prior. Iidem infra, c. 15, Καϊνοὶ vocantur. Alias Καϊανοὶ, Καϊηνοὶ, et Καϊνισταί.

(31) ἑαυτὸν — δύναμιν. Idem refert Irenæus *Adv. hæreses*, l. I, c. 21. Sed in contrariam sententiam abiit Epiphanius, hær. 22.

(32) σώζεσθαι, κ. τ. λ. Imo quoque a mortalitate eos liberos esse futuros, impudentissime dixit, teste Irenæo, l. c. Sunt vero qui allegorice hæc intelligenda esse existimant. Vid Massueti diss. præviam in Iren. p. 58. *(Hujusce Patr. t. VII.)*

bulas confinxere. Ambo autem Adriani Cæsaris tempore fuerunt.

A ὁ δὲ Βασιλίδης τὴν Ἀλεξάνδρειαν, ἐναντίους καὶ τῷ διδασκάλῳ καὶ ἀλλήλοις ἀνέπλασαν μύθους· ἄμφω (33) δὲ ἐπὶ Ἀδριανοῦ τοῦ Καίσαρος ἐγένοντο.

III. — *De Saturnilo.*

Ego vero Saturnili* primum fabulas exponam. Hic, quemadmodum Menander, unum dixit esse Patrem prorsus ignotum, et hunc angelos creasse, aliasque potestates. Septem autem ex horum numero mundum condidisse, hominemque finxisse, et hoc illos dixisse: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem [a] » (luminis cœlestis). Cumque figmentum erigi non posset, sed instar vermis serperet, miserta, inquit, divina potentia vitæ scintillam immisit, et imperfectum hominem perfecit. Hanc autem vitæ scintillam, post dissolutionem animalis, reverti ad potentiam quæ miserat. Servatorem vero Dominum non solum non factum esse dixit, sed etiam ingenitum, et incorporeum, et formæ expertem, specie autem potius quam rei veritate hominibus apparuisse. Judæorum vero Deum dixit unum ex angelis fuisse. Deinde commenti oblitus (ingenitum enim Servatorem appellarat), patrem Christi ait, cum una cum aliis angelis Judæorum quoque Deum destruere vellet, Christum misisse in mundum ad salutem hominum qui in ipsum **291** crederent. Duas hominum docet esse differentias, et alios quidem bonos, alios malos esse, et hanc in natura sortitos esse differentiam. Cumque mali dæmones malis auxiliarentur, venit, inquit, Servator ut bonis subveniret. Nuptias hic primus omnium diaboli doctrinam appellavit. Jubet autem et ab animatis abstinere. Prophetias vero, alias a mundi opificibus angelis prolatas dixit, alias a Satana: atque hunc angelum esse, qui Deo Judæorum præcipue adversatur.

Γ'. — *Περὶ Σατορνίλου* (34).

Ἐγὼ δὲ τὴν Σατορνίλου πρῶτον ἐπιδείξω μυθολογίαν. Οὗτος, τῷ Μενάνδρῳ παραπλησίως, ἕνα ἔφησεν εἶναι Πατέρα παντάπασιν ἄγνωστον· τοῦτον δὲ ἀγγέλους (35) δημιουργῆσαι, καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις· ἑπτὰ δέ τινας ἐκ τούτων τὸν κόσμον ποιῆσαι, καὶ τὸν ἄνθρωπον διαπλάσαι, καὶ αὐτούς φησιν εἰρηκέναι τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα (36) καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τοῦ δὲ πλάσματος ἀνορθοῦσθαι μὴ δυναμένου, ἀλλὰ σκώληκος δίκην ἑρπύζοντος, οἰκτείρασα, φησὶν, ἡ θεία δύναμις, ζωῆς σπινθῆρα B κατέπεμψε, καὶ τὸν ἀτελῆ ἄνθρωπον ἐτελεσιούργησε· τοῦτον δὲ τὸν σπινθῆρα τῆς ζωῆς (37) μετὰ τὴν τοῦ ζώου διάλυσιν, ἀνατρέχειν πρὸς τὴν ἀποστείλασαν δύναμιν. Τὸν δὲ Σωτῆρα καὶ Κύριον οὐχ ἀγένητον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγέννητον ἔφησε, καὶ ἀσώματον, καὶ ἀνείδεον· φαντασίᾳ δὲ μᾶλλον, οὐκ ἀληθείᾳ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφανῆναι. Τὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων Θεὸν ἕνα τῶν ἀγγέλων εἴρηκεν εἶναι. Εἶτα τοῦ πλάσματος ἐπιλησθεὶς (ἀγέννητον γὰρ προσηγόρευσε τὸν Σωτῆρα), τὸν πατέρα φησὶ τοῦ Χριστοῦ, καταλῦσαι βουλόμενον μετὰ τῶν ἄλλων ἀγγέλων καὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων Θεὸν, ἀποστεῖλαι τὸν Χριστὸν εἰς τὸν κόσμον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων ἀνθρώπων. Δύο τῶν ἀνθρώπων εἶναι λέγει διαφορὰς, καὶ τοὺς μὲν εἶναι ἀγαθοὺς, τοὺς δὲ πονηροὺς, καὶ C ταύτην ἐν φύσει τὴν διαφορὰν εἰληφέναι. Τῶν δὲ πονηρῶν δαιμόνων τοῖς πονηροῖς συμπραττόντων, ἦλθε, φησὶν, ὁ Σωτὴρ ἐπαμῦναι τοῖς ἀγαθοῖς (38). Τὸν δὲ γάμον οὗτος πρῶτος τοῦ διαβόλου διδασκαλίαν ὠνόμασε. Νομοθετεῖ δὲ καὶ ἐμψύχων ἀπέχεσθαι. Τῶν δὲ προφητειῶν τὰς μὲν ὑπὸ τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων ἔφησεν εἰρῆσθαι, τὰς δὲ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· καὶ τοῦτον δὲ ἄγγελον εἶναι, διαφερόντως ἀντιπράττοντα τῷ τῶν Ἰουδαίων Θεῷ.

IV. — *De Basilide et Isidoro.*

Basilides vero, fabulas istas ut leves contemnens, alias magis impias confixit. Dixit enim Ingenitum primum omnium Mentem genuisse, ex Mente autem processisse Verbum, ex Verbo Prudentiam, ex Prudentia* Sapientiam et Potentiam, ex his angelos et archangelos, hos vero cœlum condidisse. Ex horum porro defluxu productos alios angelos aliud cœlum fecisse primo consimile, rursumque ex horum defluxu alios enatos, fabricasse hos etiam aliud

Δ'. — *Περὶ Βασιλίδου καὶ τοῦ Ἰσιδώρου* (39).

Ὁ δὲ Βασιλίδης, τούτων ὡς εὐτελῶν καταφρονήσας τῶν μύθων, ἑτέρους δυσσεβεστέρους ἀνέπλασεν. Ἔφησε γὰρ τὸν Ἀγέννητον Νοῦν πρῶτον γεννῆσαι, ἐκ δὲ τοῦ Νοὸς προβληθῆναι τὸν Λόγον (40), Φρόνησιν δὲ ἀπὸ τοῦ Λόγου, ἀπὸ δὲ τῆς Φρονήσεως Σοφίαν καὶ Δύναμιν, ἐκ δὲ τούτων ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους· τούτους δὲ δημιουργῆσαι τὸν οὐρανόν· ἐκ δὲ τῆς D τούτων ἀποῤῥοίας ἄλλους γενομένους ἀγγέλους, ἄλλον οὐρανὸν ποιῆσαι τῷ πρώτῳ προσόμοιον· εἶτα

[a] Gen. II, 26.

(33) ἄμφω, κ. τ. λ. Saturnilum Basilide antiquiorem esse putat Tillemontius.

(34) Σατ. Saturninus vocatur ab Irenæo, Augustino et Philastrio.

(35) ἀγγ. Edit. Rom. præm. τούς.

(36) εἰκ. Edit. prior addebat ἡμετέραν, quod etiam Romana habet. Sed expungendum esse hoc additamentum, dudum monuerunt viri docti ad Epiphanium et Irenæum. Ne autem manca esse videatur oratio, interpretationi Latinæ adjecimus verba *luminis cœlestis*. Ita enim fert fabula, quam narrat Epiph. hær. 23.

(37) σπ. τ. ζωῆς. Ita quoque Irenæus, l. I, c. 22, *scintillam vitæ*. Epiphanius, σπινθῆρα τῆς αὐτῆς δυνάμεως.

(38) ἐπαμ. τ. ἀγ. Epiph. ἐπὶ βοηθείᾳ τῶν ἀγαθῶν ἀνθρώπων. His addit, Καὶ ἐπὶ καταλύσει τῶν πονηρῶν καὶ τῶν δαιμόνων.

(39) Καὶ τ. Ἰσιδ. Des. in edit. Rom.

(40) τὸν λόγον. Ibid. φρόνησιν.

πάλιν ἐκ τῆς τούτων ἀποῤῥοίας ἑτέρους φύντας, A τεκτήνασθαι καὶ τούτους ἕτερον οὐρανὸν, καὶ τοὺς ἐκ τούτων πάλιν ἄλλον, καὶ μέχρι τριακοσιοστοῦ καὶ ἑξηκοστοῦ πέμπτου διαρκέσαι τὴν γενομένην ἀπόῤῥοιαν, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν δημιουργίαν· τοὺς δὲ τὸν οὐρανὸν τὸν ἔσχατον, τὸν ὑφ' ἡμῶν ὁρώμενον, οἰκοῦντας ἀγγέλους δημιουργῆσαι τὸν κόσμον, καὶ τὴν τῆς γῆς διανείμασθαι δεσποτείαν, ἕνα δὲ κληρωθῆναι τὴν τῶν Ἰουδαίων οἰκονομίαν, καὶ τοῦτον ἄρχειν τῶν ἄλλων· βουληθέντι δὲ τούτῳ τοῖς οἰκείοις ἅπαντα ὑποτάξαι τὰ ἔθνη, τοὺς ἄλλους ἄρχοντας ἀντιπράξασθαι, τὸν δὲ Ἀγέννητον ταῦτα θεώμενον τὸν πρωτόγονον αὐτοῦ Νοῦν ἀποστεῖλαι, ὃν καὶ Χριστὸν προσηγόρευσεν, ὥστε σῶσαι τοὺς πιστεῦσαι προαιρουμένους· παθεῖν δὲ τοῦτον οὐδαμῶς λέγει, ἀλλὰ Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον ὑπομεῖναι τὸ πάθος B νομισθέντα εἶναι Χριστόν· τὸν δὲ Χριστὸν πόῤῥωθεν ὁρῶντα, γελᾷν τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπόνοιαν, εἶθ' ὕστερον ἀπελθεῖν πρὸς τὸν ἀποστείλαντα. Χρῆναι δὲ πιστεύειν ἔλεγεν, οὐχ εἰς τὸν ἐσταυρωμένον, ἀλλ' εἰς τὸν ἐσταυρῶσθαι δόξαντα. Οὕτω γὰρ, φησὶ, δυνατὸν τῆς τῶν κοσμοποιῶν δυναστείας ἀπαλλαγῆναι. Ἠρνήθη δὲ καὶ οὗτος τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν, τὰς δὲ προφητείας καὶ αὐτὸς (41) ὑπ' ἀγγέλων ἔφησε γεγενῆσθαι, τὸν δὲ νόμον ὑπὸ τοῦ ἄρχοντος τεθῆναι τῶν Ἰουδαίων. Τῶν δὲ εἰδωλοθύτων ἀδεῶς μεταλαμβάνειν προσέταξε, καὶ τὰς ἀπειρημένας πράξεις ἀδιακρίτως ἐπιτελεῖν. Καὶ οὗτοι δὲ, ὁμοίως τοῖς ἀπὸ Μενάνδρου καὶ Σίμωνος, καὶ ἐπῳδαῖς χρῶνται, καὶ γοητείαις, καὶ παντοδαπαῖς μαγγανείαις. Καὶ ἀγγέλων δὲ ὀνόματα διαπλάσαντες, τοὺς μὲν τὸν πρῶ- C τον ἔχειν ἔφασαν οὐρανὸν, τοὺς δὲ τὸν δεύτερον, καὶ ἐφεξῆς μέχρι τοῦ πέμπτου καὶ ἑξηκοστοῦ καὶ τριακοσιοστοῦ. Τὸν δὲ Σωτῆρα καὶ Κύριον Καυλακαύαν (42) ὀνομάζουσι. Ταῦτα δὲ ἄῤῥητα εἶναι καλοῦσι, καὶ οὐ πᾶσι χωρητὰ καὶ καταληπτὰ, ἀλλὰ ἑνὶ ἀπὸ χιλίων (43). Εἶναι δὲ τὸν ἄρχοντα αὐτῶν φησιν Ἀβρασάξ (44)· ἡ γὰρ ψῆφος τοῦ ὀνόματος τῶν τξε' οὐρανῶν σημαίνει τὸν ἀριθμόν. Εἶχε δὲ καὶ προφήτας ὁ Βασιλίδης, Βαρκάβαν καὶ Βαρκὼφ, καὶ ἑτέρους τινὰς παραπλησίως βαρβάρους. Καὶ ἄλλους δὲ τούτων μυσαρωτέρους ἀνέπλασε μύθους, οὓς διὰ τὴν τῶν ἐντευξομένων οὐκ ἐντέθεικα βλάβην. Καὶ Ἰσίδωρος (45) δὲ, ὁ τοῦ Βασιλίδου υἱὸς, μετά τινος ἐπιθήκης τὴν τοῦ πατρὸς μυθολογίαν ἐκράτυνε. Καταγωνίζονται δὲ τούτους, Ἀγρίππας, ὁ καὶ Κάστωρ ἐπίκλην (46), καὶ Εἰρηναῖος, καὶ Κλήμης (47) ὁ Στρωματεὺς, καὶ Ὠριγένης, τῆς ἀληθείας ὑπερμαχοῦντες.

cœlum, et qui ex his nati sunt aliud rursus, et usque ad trecentesimum sexagesimum quintum durasse hunc defluxum cœlorumque fabricationem. Ultimum autem cœlum, quod a nobis cernitur, inhabitantes angelos mundum condidisse, terræque dominium partitos esse: unum porro **292** Judæorum administrationem sortitum esse, et hunc aliis imperare. Huic, cum genti suæ subjicere omnes alias vellet, principes alios restitisse. Ingenitum vero, cum hæc videret, primogenitam Mentem suam misisse, quam Christum quoque appellavit, ut eos servaret qui credere vellent. Hunc autem minime passum esse ait, sed Simonem Cyrenæum passionem sustinuisse, cum Christus esse putaretur: Christum vero eminus spectantem Judæorum insaniam derisisse, tum deinde ad eum qui miserat recessisse. Credere autem oportere dicebat, non in crucifixum, sed in eum qui visus erat crucifigi. Sic enim, inquit, fieri posse, ut a mundi conditorum potestate liberentur. Negavit hic etiam carnis resurrectionem, et prophetias quoque ab angelis factas esse dixit, legem vero latam a principe Judæorum. Immolatis secure vesci præcepit, vetitasque actiones nullo discrimine peragere. Iidem, sicut Menandri et Simonis discipuli, incantationibus et præstigiis, omnisque generis imposturis utuntur. Angelorumque nomina comminiscentes, alios primum cœlum habere dixerunt, alios secundum, atque ita deinceps usque ad quintum et sexagesimum supra trecentos. Servatorem autem et Dominum Caulacau vocant. Hæc porro ineffabilia esse dicunt, nec ab omnibus, sed ab uno ex millenis **293** capi aut comprehendi posse, principem autem illorum esse Abrasax, quia nominis supputatio trecentorum sexaginta quinque cœlorum numerum designat. Habuit etiam prophetas suos Basilides, Barcabam * et Barcoph, et alios quosdam æque barbaros. Sed et alias his teteriores fabulas finxit, quas ne lectores offenderem non adjeci. Isidorus quoque, filius Basilidis, fabulosa patris dicta cum aliquo additamento confirmavit. Contra hos autem decertant Agrippas cognomento Castor, et Irenæus, et Clemens Stromateus, et Origenes, pro veritate dimicantes.

Ε'. — *Περὶ Καρποκράτους καὶ Ἐπιφάνους* (48). D

Ὁ δὲ Καρποκράτης, Ἀλεξανδρεὺς ὢν τὸ γένος, ὑπὸ μὲν ἀγγέλων καὶ αὐτὸς τὴν κτίσιν ἔφησε γεγε-

V. — *De Carpocrate et Epiphane.*

Carpocrates autem, genere Alexandrinus, ab angelis quidem dicebat et ipse conditas esse creaturas:

(41) αὐτός. Irenæi interpres legisse videtur αὐτάς.

(42) Καυλ. Editio prior habebat Καυλακούαν, et interpretatio Latina *Caulacuam*. Utrumque mutandum fuit, cum barbarum illud nomen originem suam debeat verbis קַו לָקָו Isa. XXVIII, 10, ut jam Epiphanius (hær. 25, *De Nicolaitis*) vidit, ubi minus recte legi solet Καυλακαύχ. Epiphanio hæc vox principem quemdam designare videtur. Irenæus quidem l. I, hær. 23, subobscure loquitur, sed Grabio judice, ad mundum, non ad Christum, respexisse Basilidianos, docere voluit.

(43) ἀπὸ χιλίων. Epiph. l. c. addit, καὶ δυσὶν ἀπὸ μυρίων.

(44) Ἀβρασ. Ita quoque Epiphanius. Alii cum Irenæo scribunt Ἀβράξας. De figuris, quibus in gemmis Basilidianorum effingi soleat, vid. Chiffletii *Diatribe*, et Montf. *Palæogr. Gr.* p. 176 seqq.

(45) καὶ Ἰσίδ. Nova sectio ab his verbis incipit in edit. Rom. præmisso titulo Περὶ Ἰσιδώρου.

(46) Ἀγρ. ὁ καὶ Κάστ. ἐπίκλ. Hunc etiam laudat Eusebius, *Hist.* l. IV, c. 7.

(47) Κλήμ. Edit. Rom. Κλήμηνς.

(48) Καὶ Ἐπιφ. Adjungere visum est. Vide p. 284.

Jesum vero Dominum ex Josepho et Maria cæterorum hominum more natum esse, et virtute insignem fuisse, ut qui puram haberet animam, pristinæque cum ingenito conversationis memorem. Dicit autem et eos qui similes illi fuerint, contemptis mundi fabricatoribus angelis, potestatem similiter accipere, ut similia faciant. Quod si puriorem quispiam habuerit animam, vel Filii, inquit, **294** dignitatem superabit. In tantam arrogantiæ vesaniam proruperunt homines, magicis præstigiis dæmonumque invocationibus dediti, et qui libidinem tegere non sustinentes, incontinentiam pro lege habebant. Opinione enim, aiebat, non veritate, rerum aliæ bonæ videntur, aliæ malæ. Verum quoniam in hoc loco versor, nescio qui possim impudicitiæ legem præterire. Nam Pythagoricam de migratione animarum hypothesin amplectentes, rationem quam ille adjungebat non simul statuerunt. Pythagoras enim animas quæ peccarant in corpora mitti docebat, ut pœnas luerent, riteque expiarentur. Isti vero migrationis in corpora causam afferunt ex diametro contrariam Pythagoricæ. Dicunt enim animas in corpora mitti, ut omne genus libidinis exerceant. Eas ergo quæ in uno descensu expleverint (vitiorum genera), missione altera non egere : quæ autem parum peccarint, eas bis, terque, ac sæpius mitti, donec omnia vitiorum genera compleant. Ac ne quis hæc contra illos me fingere suspicetur, Irenæi viri apostolici, qui Occidentem illustravit, proferam testimonium. Sic autem scribit in libro primo [a] eorum, quos adversus hæreses scripsit : « Et si quidem hæc fiant apud eos quæ sunt impia, et nefaria, et vetita, ego non crediderim : sed in libris eorum ita scripta sunt, et ipsi ita **295** exponunt, dicentes, Jesum in abscondito discipulis suis et apostolis seorsum esse locutum, eumque illos ut iis qui digni erant et obtemperabant hæc traderet, rogasse. Per fidem enim et dilectionem servari : reliqua autem, cum sint indifferentia, pro hominum opinione aliquando bona, aliquando mala existimari, cum nihil sit natura malum. » Hæc ergo de his dixit admirandus Irenæus. Nam quæ sequuntur non adjeci, quia nimiam continent insaniam. Epiphanes vero hujus filius, in Platonica institutus disciplina, illius fabulas amplificavit. Adriano autem imperante, hi quoque nefarias suas hæreses confirmarunt.

A νῆσθαι· τὸν δὲ Κύριον Ἰησοῦν ἐκ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῆς Μαρίας γεννηθῆναι τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις παραπλησίως, ἀρετῇ δὲ αὐτὸν διαπρέψαι, καὶ καθαρὰν ἐσχηκότα ψυχὴν, καὶ μεμνημένην τῆς μετὰ τοῦ ἀγεννήτου διαγωγῆς. Φησὶ δὲ καὶ τοὺς ἐκείνῳ παραπλησίως (49), τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων καταφρονήσαντας, ὁμοίως λαμβάνειν δύναμιν πρὸς τὸ πρᾶξαι τὰ ὅμοια. Εἰ δὲ καὶ καθαρωτέραν τις σχοίη ψυχὴν, ὑπερβήσεται, φησὶ, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἀξίαν. Εἰς τοσαύτην (50) τύφου μανίαν ἐξώκειλαν ἄνδρες, γοητείᾳ μὲν χρώμενοι, καὶ τὰς τῶν δαιμόνων ἐπικλήσεις ποιούμενοι, τὴν δὲ ἀσέλγειαν συγκαλύπτειν οὐκ ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ νόμον τὴν ἀκολασίαν ποιούμενοι. Δόξῃ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀληθείᾳ, τὰ μὲν τῶν πραγμάτων κακὰ εἶναι δοκεῖ, τὰ δὲ ἀγαθά. Ἀλλὰ B γὰρ ἐνταῦθα γενόμενος, οὐκ οἶδ' ὅπως ὑπερπηδήσω τὴν τῆς ἀσελγείας νομοθεσίαν. Τὰς γὰρ Πυθαγορικὰς μετενσωματώσεις εἰσδεξάμενοι, τὸν συνεζευγμένον οὐ προσεδέξαντο λόγον. Ὁ μὲν γὰρ Πυθαγόρας τὰς ἡμαρτηκυίας ψυχὰς ἔφησεν εἰς σώματα πέμπεσθαι, ὥστε καὶ δίκας δοῦναι, καὶ καθαρθῆναι σπουδῇ. Οὗτοι δὲ τῆς μετενσωματώσεως αἰτίαν εἶναί φασι τῆς Πυθαγορικῆς ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου. Λέγουσι γὰρ εἰς τὰ σώματα πέμπεσθαι τὰς ψυχὰς, ὥστε πᾶν εἶδος ἀσελγειῶν ἐπιτελέσαι· τὰς οὖν ἐν τῇ μιᾷ καθόδῳ πεπληρωκυίας, ἑτέρας μὴ χρῄζειν ἀποστολῆς· τὰς δὲ ὀλίγα ἡμαρτηκυίας, καὶ δὶς ἐκπέμπεσθαι, καὶ τρὶς, καὶ πολλάκις, ἕως ἂν ἐκπληρώσωσιν ἅπαντα τῆς κακίας τὰ εἴδη. Ἵνα δὲ μή τις ὑποπτεύσῃ με ταῦτα πλάττεσθαι κατ' αὐτῶν, Εἰρηναίου, τοῦ τὴν C Ἑσπέραν φωτίσαντος ἀνδρὸς ἀποστολικοῦ, παραθήσομαι μαρτυρίαν. Λέγει δὲ οὗτος ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τῶν εἰς τὰς αἱρέσεις συγγραφέντων αὐτῷ· « Καὶ εἰ μὲν πράσσεται παρ' αὐτοῖς τὰ ἄθεα, καὶ ἔκθεσμα, καὶ ἀπειρημένα, ἐγὼ οὐκ ἂν πιστεύσαιμι (51)· ἐν δὲ τοῖς συγγράμμασιν αὐτῶν οὕτως ἀναγέγραπται, καὶ αὐτοὶ οὕτως ἐξηγοῦνται, τὸν Ἰησοῦν λέγοντες ἐν μυστηρίῳ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις κατ' ἰδίαν λελαληκέναι, καὶ αὐτοὺς ἀξιῶσαι τοῖς ἀξίοις καὶ τοῖς πειθομένοις ταῦτα παραδιδόναι. Διὰ πίστεως γὰρ καὶ ἀγάπης σώζεσθαι, τὰ δὲ λοιπὰ ἀδιάφορα ὄντα, κατὰ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, πῇ μὲν ἀγαθὰ, πῇ δὲ κακὰ νομίζεσθαι, οὐδενὸς φύσει κακοῦ ὑπάρχοντος. » Ταῦτα μὲν οὖν ὁ θαυμάσιος Εἰρηναῖος περὶ αὐτῶν ἔφη. Τὰ δὲ ἑξῆς οὐ προστέθεικα· ὑπερβολὴν γὰρ ἔχει μανίας. D Καὶ Ἐπιφάνης (52) δὲ τούτου παῖς, διὰ Πλατωνικῆς ἠγμένος παιδείας, τὴν τούτου μυθολογίαν ἐπλάτυνεν. Ἀδριανοῦ δὲ καὶ οὗτοι βασιλεύοντος τὰς πονηρὰς αἱρέσεις ἐκράτυναν.

VI. — *De Prodico.*

Prodicus autem, hunc secutus, Adamitarum quam vocant hæresin constituit. Hic ad decreta Carpo-

Ϛ'. — *Περὶ Προδίκου.*

Πρόδικος δὲ, τοῦτον διαδεξάμενος, τὴν τῶν καλουμένων Ἀδαμιτῶν (53) συνεστήσατο αἵρεσιν.

[a] Cap. 24.

(49) ἐκ. παρ. Ita legendum esse videtur. Sirm. ἐκείνων παραπλησίους.

(50) Εἰς τοσ., κ. τ. λ. Pluribus hanc eorum insaniam depingunt Epiphanius et Irenæus.

(51) πιστ. Petavius in suis ad Epiphanium notis scribi vult πιστώσαιμι. Haud male ; sed repugnante vetere Irenæi interprete, ut jam contra hanc conjecturam monuerunt Grabius et Massuetus.

(52) Καὶ Ἐπιφ., κ. τ. λ. Editio Rom. præm. titulum Περὶ Ἐπιφάνους.

(53) Ἀδαμ. Ab aliis vocantur Ἀδαμιανοὶ et Ἀδαμιαῖοι.

Οὗτος (54) προφανῶς λαγνεύειν τοῖς Καρποκράτους προστέθεικε δόγμασι· κοινὰς γὰρ εἶναι τὰς γυναῖκας ἐνομοθέτησεν. Οὗ δὴ χάριν, οὐκ ἐν τοῖς κοινοῖς δείπνοις μόνον, τὸ λυχνιαῖον φῶς ἐκποδὼν ποιούμενοι, ᾗπερ ἂν ἕκαστος ἐπέτυχε συνεμίγνυτο· ἀλλὰ δὴ καὶ τελετὴν τὴν τοιαύτην ἀκολασίαν ὑπειλήφεσαν μυστικήν. Καὶ τούτου δὴ μάρτυρα τὸν Στρωματέα παρέξομαι Κλήμεντα, ἱερὸν ἄνδρα, καὶ πολυπειρίᾳ ἅπαντας ἀπολιπόντα. Λέγει δὲ οὕτως ἐν τῷ τρίτῳ τῶν Στρωματέων· « Εἰσὶ δὲ οἳ τὴν πάνδημον Ἀφροδίτην κοινωνίαν μυστικὴν ὀνομάζουσιν, ἐνυβρίζοντες καὶ τῷ ὀνόματι. » Εἶτά τινα ὑπειπὼν κατὰ τῆς τούτων συνόδους ἀκολασίας, ἐπιφέρει καὶ ταῦτα· « Οἱ γὰρ τρισάθλιοι τὴν σαρκικὴν καὶ τὴν συνουσιαστικὴν κοινωνίαν ἱεροφαντοῦσι, καὶ ταύτην οἴονται εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοὺς ἀνάγειν τοῦ Χριστοῦ. Εἰς τὰ χαμαιτυπεῖα μὲν οὖν ἡ τοιάδε εἰσάγει κοινωνία, καὶ εἴη συμμέτοχοι εἶεν ἂν αὐτοῖς οἱ σύες καὶ οἱ τράγοι· εἶεν δ' ἂν ἐν ταῖς μείζοσι παρ' αὐτοῖς ἐλπίσιν αἱ προεστῶσαι τοῦ τέγους (55) πόρναι, ἀνέδην ἐκδεχόμεναι τοὺς βουλομένους ἅπαντας. » Προσθεὶς δὲ καὶ ἕτερα παραπλήσια, ἐπήγαγε· « Τοιαῦτα καὶ οἱ ἀπὸ Προδίκου ψευδωνύμως Γνωστικοὺς σφᾶς αὐτοὺς ἀναγορεύοντες δογματίζουσιν. »

Ζ'. — *Περὶ Βαλεντίνου* (56).

Ἐκ τούτων πασῶν τῶν αἱρέσεων ὁ Βαλεντῖνος λαβὼν ἀφορμὰς, τοὺς ἀπεράντους αὐτοῦ (57) συνέθηκε μύθους. Συνεστήσατο δὲ τὴν αἵρεσιν ἐπ' Ἀντωνίνου τοῦ πρώτου. Ὑπέθετο δὲ πρῶτον Αἰῶνα τέλειον, ὃν καὶ Προαρχὴν (58), καὶ Προπάτορα, καὶ Βυθὸν καλεῖ· Ἔννοιαν (59) δέ τινα συνυπάρχειν αὐτῷ, Χάριν καὶ Σιγὴν (60) καλουμένην. Τοῦτον ἔφησεν ἐπὶ αἰῶσιν ἀπείροις τὴν ἡσυχίαν ἀσπάσασθαι· χρόνῳ δὲ ὕστερον ἐξ ἀμφοτέρων τὸν Νοῦν γενέσθαι καὶ τὴν Ἀλήθειαν. Μονογενῆ δὲ τὸν Νοῦν ὀνομάζουσι. Τὰς δὲ δύο ταύτας συζυγίας Πυθαγορικὴν ὀνομάζουσι τετρακτὺν, καὶ ῥίζαν πάντων καλοῦσιν. Ἐκ δὲ τοῦ Νοῦ καὶ τῆς Ἀληθείας προβληθῆναί φησι Λόγον καὶ Ζωήν· ἐκ δὲ τοῦ Λόγου καὶ τῆς Ζωῆς, Ἄνθρωπον καὶ Ἐκκλησίαν. Τὰς δὲ τέτταρας συζυγίας, ἀρχίγονον Ὀγδοάδα, καὶ ῥίζαν, καὶ ὑπόστασιν πάντων. Καὶ πρῶτον Αἰῶνα εἶναί φασιν, εἶτα τὸν Λόγον καὶ τὴν Ζωήν. Μετὰ τὴν τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας προβολὴν, ἄλλους προβαλεῖν Αἰῶνας δέκα, Βύθιον (61) καὶ Μίξιν, Ἀγήρατον καὶ Ἕνωσιν, Αὐτοφυῆ καὶ Ἡδονὴν, Ἀκίνητον καὶ Σύγκρισιν, Μονογενῆ καὶ Μακαρίαν. Ἐκ δὲ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἕτεροι Αἰῶνες προεβλήθησαν δυοκαίδεκα, Παράκλητος καὶ Πίστις, Πατρικὸς καὶ Ἐλπὶς, Μητρικὸς καὶ Ἀγάπη, Ἀείνους (62) καὶ Σύνεσις,

A cratis adjecit palam scortari. Uxores enim communes esse sancivit. Quare non solum in publicis conviviis, lucernæ lumine remoto, in quam quisque inciderat cum ea coibat, sed mysticum initiationis ritûm incontinentiam hanc ducebant. Cujus rei testem Stromateum Clementem producam, virum sanctum, et qui abundantia doctrinæ omnibus antecelluit. Sic autem loquitur in tertio *Stromatum :* « Sunt qui publicam Venerem mysticam communionem vocant, vel ipso nomine contumeliosi. » Deinde, quibusdam contra suillam illorum intemperantiam prolatis, hæc addit : **296** « Homines infelicissimi carnalem concubitus communionem consecrant, et hanc ipsos putant ad Christi regnum perducere. Ad lupanaria ergo deducit hæc communio, et cum eis B communicaverint sues et hirci, maximaque apud illos in spe fuerint meretrices, quæ in prostibulo præsto sunt, et volentes omnes passim admittunt. » Et post alia ejusdem generis subjungit : « Talia etiam Prodici sectatores, qui falso nomine Gnosticos se appellant, dogmata profitentur. »

VII. —*De Valentino.*

Ex his omnibus hæresibus occasione sumpta, Valentinus infinitas fabulas suas composuit, hæresinque condidit tempore Antonini primi. Primum autem Æonem posuit perfectum, quem et Proarchen, et Propatorem et Bythum vocat; et una cum illo Ennœan quamdam esse quæ Charis et Sige nuncu- C petur. Hunc ait infinitis sæculis quietem amplexum esse. Postea ex utroque natum esse Nun et Alethian. Unigenitum autem Nun nominant. Duas vero has conjugationes Pythagoricum quaternionem appellant, et radicem omnium vocant. Ex Nu et Alethia autem processisse dicit Logon et Zoen, ex Logo vero et Zoe **297** Hominem et Ecclesiam. Quatuor porro has conjugationes principem generis esse Ogdoadem, et radicem ac substantiam omnium. Ac primum Æona esse dicunt, deinde Logon et Zoen. Post Hominis et Ecclesiæ productionem, decem alios Æonas produxisse, Bythium et Mixin, Ageratum et Henosin, Autophyen et Hedonen, Acinetum et Syncrisen, Monogenem et Macariam. Ex Homine au- D tem et Ecclesia producti sunt alii Æones duodecim, Paracletus et Pistis, Patricus et Elpis, Metricus et Agape, Ainus et Synesis, Ecclesiasticus et Macariotes, Theletus et Sophia. Hos triginta Æonas dicunt aliis quidem omnibus ignotos esse, ipsis vero solis

(54) οὗτος — δόγμασι. In hoc quidem simillimus fuit magistro suo Carpocrati, teste Irenæo. Vid. J. Damascenum *De hæresibus*, apud Cotelerium, l. c. t. I, p. 287.

(55) τέγ. Ejusdem significationis exemplum exstat p. 287, ubi de Helena sermo est.

(56) Περὶ Βαλ. Brevem quasi summam eorum quæ pluribus tradunt Irenæus et Epiph. in hoc capite expressam videmus.

(57) αὐτ. Ex ed. Rom. suppletum.

(58) Προαρχήν. Ita, non Προάρχην, ut editio prior habebat, esse scribendum, bene monuit Grabius ad Iren. l. I, c. 1.

(59) Ἔνν. Ed. Rom. præm. καί.

(60) Σιγ. Ita emendandam esse lectionem Sirmond. Σεπτήν, suadent ea quæ hoc ipso loco sequuntur. Idem quoque jam observarunt Grabius et Massuetus ad Irenæum, et Thom. Milles ad Cyrill. Hierosol., p. 90.

(61) Βύθιον. Edit. Sirm. habebat Βυθόν. Legendum esse Βύθιον, colligitur tum ex iis quæ præcesserant, tum ex Irenæo et Tertulliano.

(62) Ἀείνους. Ita ex Irenæo emendanda fuit lectio prior Νοῦς.

cognitos. Deinde post fabulosa plurima, quibus ostenderet venerandum esse octonarium numerum, et denarium, ac duodenarium, et tricenarium, Bythum ait ab iis quæ ab ipso nata sunt percipi non posse. Nata, ne et ipsum viderent, et aliis declararent, retinuit Sige, et hoc aggredi prohibuit. Postremus autem Æonum, quem Sophiam vocant, cum idem eum cepisset desiderium, et quod cupiebat consequi non potuisset, peperit, inquit, substantiam informem. Talem illa fetum ægre ferens, ad Propatorem venit, et suam illi ærumnam * exposuit : supplicaruntque una cum ipsa reliqui etiam Æones. Atque illi quidem aliqua concessa est venia.

298 Informem autem fetum Hylen esse dicunt, ex ignorantia et tristitia, metuque et increpatione natum. Providens vero Bythus, ne alium quempiam Æonem similis casus afficeret, Horum producit sine femina conjuge : nam aliorum Æonum unusquisque cum femina conjunctus est. Hunc illi Horum etiam Crucem appellant, et alia quoque nomina confingunt. Hujus opera dicit purgatam Sophiam ab affectione liberatam fuisse. Porro Enthymesin illam, quam et Affectionem, et informem fetum, et Hylen nominarunt, Horus ab ea procul abjecit. Postea docet Monogenem Patris voluntate ad Æonum securitatem et constitutionem produxisse Christum et Spiritum sanctum. Christum enim dicunt Æonas docuisse, Patrem esse incomprehensibilem : Spiritus autem sanctus præstantiorem æqualitatem Æonibus inter se dedit. Quod consecuti Æones Propatora laudarunt, atque in commune singuli quæ habebant pulcherrima conferentes, Jesum inde produxerunt, quem et Servatorem appellant, et Christum Verbum. Cum illo autem alios quoque angelos produxerunt, ut essent ejus satellites : atque hæc omnia intra Pleroma nominant. Extra Pleroma autem quæ dicuntur hæc sunt. Sophiæ illius enthymesin, quam informem fetum appellarunt, Achamoth vocant. Eam extra Pleroma natam in umbra quadam et vacuo degere. Misericordia vero tactum Christum quem dicunt, extensum esse per Horum, cui et Crux nomen est, eique

299 substantiæ formam dedisse, sed cognitione destitutam reliquisse, potentiamque ad se postea contraxisse. Illam autem sensu affectam lucis, quæ ipsam apprehenderat, accurrisse quidem ad eam inquirendam, sed ne progrederetur prohibitam esse ab Horo, dicente Iao. Hinc enim hoc quoque nomen factum tradunt. Deinde ægre ferentem se progredi prohibitam, tristitiam, * et metum, et dubitationem admisisse; postea conversionis illam cepisse desiderium. Ex his affectionibus mundum hunc conditum dicunt. Ex conversione quidem

A Ἐκκλησιαστικὸς καὶ Μακαριότης, Θελητὸς καὶ Σοφία. Τούτους φασὶ τοὺς λʹ Αἰῶνας τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασιν ἀδήλους εἶναι, αὐτοῖς δὲ μόνοις γνωρίμους. Εἶτα πλεῖστα μυθολογήσας, ὥστε δεῖξαι τίμιον τὸν ὀκτὼ, καὶ τὸν δέκα, καὶ τὸν δυοκαίδεκα (63), καὶ τὸν τριάκοντα ἀριθμὸν, φησὶ τὸν (64) Βυθὸν ἀνέφικτον εἶναι πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτοῦ· φύντα (65) καὶ ἰδεῖν αὐτὸν, καὶ τοῖς ἄλλοις δηλῶσαι, κατέσχεν ἡ Σιγὴ, καὶ τὴν ἐπιχείρησιν διεκώλυσεν. Ὁ δὲ τελευταῖος Αἰὼν, ὃν Σοφίαν καλοῦσι, τὸν αὐτὸν εἰσδεξάμενος πόθον, ἐπιτυχεῖν δὲ τοῦ ποθουμένου μὴ δυνηθεὶς, ἔτεκε, φησὶν, οὐσίαν ἄμορφον. Ἀλγήσασα δὲ ἐπὶ τῷ τοιούτῳ τόκῳ προσῆλθε τῷ Προπάτορι, καὶ τὸ πάθος ἐξήγγειλε· συνικέτευσαν δὲ αὐτῇ καὶ οἱ λοιποὶ Αἰῶνες, καὶ αὐτὴ μέν τινος συγγνώμης τετύχηκε. Τὸ δὲ ἄμορφον κύημα

B τὴν Ὕλην εἶναί φασιν, ἐκ τῆς ἀγνοίας, καὶ τῆς λύπης, καὶ τοῦ φόβου, καὶ τῆς ἐπιπλήξεως φυεῖσαν. Προμηθούμενος δὲ ὁ Βυθὸς τὸ μὴ καὶ ἄλλον Αἰῶνα τῷ παραπλησίῳ πάθει περιπεσεῖν, τὸν Ὅρον προβάλλεται οὐ μετὰ συζύγου θηλείας· τῶν γὰρ ἄλλων (66) Αἰώνων ἕκαστος τῷ θήλει συνέζευκται. Τοῦτον δὲ τὸν Ὅρον καὶ Σταυρὸν ὀνομάζουσι, καὶ ἕτερα δὲ μυθολογοῦσιν ὀνόματα. Διὰ τοῦτόν (67) φησι καὶ τὴν Σοφίαν καθαρθεῖσαν ἀπαλλαγῆναι τοῦ πάθους. Τὴν δὲ Ἐνθύμησιν ἐκείνην, ἣν καὶ Πάθος, καὶ ἄμορφον κύημα, καὶ Ὕλην ὠνόμασαν, πόῤῥω ταύτης ὁ Ὅρος ἀπέῤῥιψε. Μετὰ ταῦτά φησι τὸν Μονογενῆ γνώμῃ τοῦ Πατρὸς προβαλέσθαι εἰς ἀσφάλειαν καὶ σύστασιν τῶν Αἰώνων, Χριστὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον· τὸν γὰρ Χριστὸν διδάξαι λέγουσι τοὺς Αἰῶνας,

C ὅτι ἀκατάληπτος ὁ Πατήρ· τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κρείττονα (68) ἰσότητα τοῖς Αἰῶσι κατ' αὐτοὺς ἐδωρήσατο. Τούτων δὲ οἱ Αἰῶνες τετυχηκότες, ὕμνησαν μὲν τὸν Προπάτορα, κοινῇ δὲ τὰ κάλλιστα ὧν εἶχεν ἕκαστος συνεισενεγκάμενοι, προβάλλονται διὰ τούτων τὸν Ἰησοῦν, ὃν καὶ Σωτῆρα προσαγορεύουσι, καὶ Χριστὸν Λόγον. Σὺν αὐτῷ δὲ καὶ ἄλλους ἀγγέλους προὐβάλοντο, ὥστ' εἶναι δορυφόρους αὐτοῦ. Ταῦτα πάντα ἐντὸς Πληρώματος ὀνομάζουσιν. Ἐκτὸς δὲ Πληρώματος τὰ λεγόμενά ἐστι ταῦτα· Τὴν Ἐνθύμησιν τῆς Σοφίας ἐκείνης, ἣν καὶ ἄμορφον κύημα προσηγόρευσαν, καλοῦσιν Ἀχαμώθ· ἔξω δὲ τοῦ Πληρώματος γενομένην, ἐν σκιᾷ τινι καὶ κενώματι διάγειν· οἶκτον δὲ λαβόντα τὸν λεγόμενον Χριστὸν, ἀπεκταν-

D θῆναι διὰ τοῦ Ὅρου καὶ Σταυροῦ (69) καλουμένου, καὶ τὴν κατ' οὐσίαν αὐτῇ δοῦναι μορφήν· γνώσεως δὲ καταλιπεῖν ἔρημον, καὶ μετὰ ταῦτα εἰς ἑαυτὸν συστεῖλαι τὴν δύναμιν· αἴσθησιν δὲ λαβοῦσαν ἐκείνην τοῦ καταλαβόντος αὐτὴν φωτὸς, δραμεῖν μὲν εἰς ἐπιζήτησιν τούτου, ὑπὸ (70) δὲ τοῦ Ὅρου κωλυθῆναι προβῆναι, εἰρηκότος Ἰαώ· ἐντεῦθεν γάρ φασι καὶ τοῦτο γενέσθαι τὸ ὄνομα· εἶτα ἀλγήσασαν ὡς προβῆναι κωλυθεῖσαν, λύπην καὶ φόβον καὶ ἀπορίαν

(63) καὶ τ. δυοκ. Ed. Rom. καὶ τὸν δύο καὶ τὸν δέκα.

(64) τὸν — ἐξ αὐτοῦ. Paulo aliter Irenæus l. I, c. 2, ineunte.

(65) φύντα, κ. τ. λ. Hæc pugnare videntur contra ea quæ Iren. l. c. habet.

(66) ἄλλ. Ex edit. Rom. suppletum.

(67) τοῦτον. Ibid. τοῦτο.

(68) κρ. Ibid. κρεῖττον.

(69) καὶ Σταυροῦ. Crucis non fit mentio apud Iren. et Tertull.

(70) ὑπὸ — Ἰαώ. Hinc lepida Judæorum sententia de arcana vi nominis *tetragrammati* robur quasi petiit.

εἰσδέξασθαι· ἔπειτα προσγενέσθαι αὐτῇ καὶ ἐπιστροφῆς ἐπιθυμίαν. Ἐκ τῶνδε τῶν παθῶν τόνδε συστῆναι τὸν κόσμον φασίν· ἐκ μὲν τῆς ἐπιστροφῆς τὸν Δημιουργὸν, καὶ τὰς ἁπάντων ψυχάς· ἐκ δὲ τῶν ἄλλων παθῶν τὰ λοιπά· ἐκ μὲν τῶν δακρύων αὐτῆς τὴν ὑγρὰν οὐσίαν, ἐκ δὲ τοῦ γέλωτος τὸ φῶς, ἐκ δὲ τῶν ἄλλων τὰ ἄλλα. Οὐκ ἄμοιρον γὰρ οἶμαι μέμψεως τὰ πάντα λέγειν ὅσα ἐκεῖνοι μυθολογοῦσιν. Δεηθῆναι δὲ αὐτήν φασι τοῦ ἤδη αὐτὴν ἠλεηκότος Χριστοῦ, ὥστε αὐτῇ τοῦ φωτὸς μεταδοῦναι· τὸν δὲ δέξασθαι μὲν τὴν ἱκετείαν, μὴ μετελθεῖν δὲ, ἀλλὰ πέμψαι τὸν Ἰησοῦν, ὥστε ἐν αὐτῷ κτισθῆναι καὶ τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, καὶ θρόνους καὶ κυριότητας, καὶ θεότητας, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν. Ἀφίκετο οὖν σὺν τοῖς προβληθεῖσιν ἀγγέλοις, καὶ τῶν ἐπιγενομένων αὐτῇ ἐχώρισε παθημάτων, καὶ χωρίσας ταῦτα συνέπηξεν. Αὕτη δὲ χωρισθεῖσα τῶν παθημάτων, ἐπιθυμίαν τῶν ἀγγέλων ἐδέξατο, καὶ τέτοκε πνευματικὸν κύημα τοῖς ἀγγέλοις προσόμοιον, καὶ τοῦτο ἀνέδραμεν ἄνω. Ἐκ δὲ τῆς ἐπιστροφῆς τὴν ψυχικὴν οὐσίαν λέγουσι γενέσθαι, καὶ ἐκ ταύτης μορφωθῆναι τὸν Θεὸν, καὶ Πατέρα, καὶ Βασιλέα τῶν τὴν αὐτὴν αὐτῷ φύσιν ἐχουσῶν ψυχῶν (71), ἃ δεξιὰ καλοῦσι, καὶ τῶν (72) τῆς ὕλης, ἅπερ ἀριστερὰ ὀνομάζουσι. Πάντα γὰρ αὐτὸν τὰ ὁρώμενα ἰδιοποιῆσαί φασι. Καλοῦσι δὲ αὐτὸν καὶ Μητροπάτορα, καὶ Πατέρα, καὶ Δημιουργόν. Καὶ τί δεῖ πάντα καταλέγειν τῆς μυθοποιίας τὸν λῆρον; τοῖς γὰρ δὴ εἰρημένοις ὅλον τὸ πλάσμα προσέοικε. Τὸν ἐπιφανέντα Σωτῆρα λαβεῖν φησιν, ἀπὸ μὲν τῆς Ἀχαμὼθ τὸ πνευματικὸν, ἀπὸ δὲ τοῦ Δημιουργοῦ τὸν ψυχικὸν ἐνδεδύσθαι Χριστὸν, ἀπὸ δὲ τῆς Οἰκονομίας περιθέσθαι σῶμα ψυχικὴν ἔχον οὐσίαν, ἀῤῥήτῳ δὲ σοφίᾳ πεποιημένον πρὸς τὸ ἁπτὸν καὶ ὁρατὸν γενέσθαι καὶ παθητόν. Ὑλικὸν δὲ οὐδ' ὁτιοῦν ἀνειληφέναι αὐτὸν λέγουσιν· οὐδὲν γὰρ τῶν ἐκ τῆς ὕλης ἐπιδέχεται σωτηρίαν. Φασὶ δὲ αὐτοὺς μὲν ἀπὸ μόνης τῆς γνώσεως σώζεσθαι· ἡμᾶς δὲ ἀπὸ πίστεως καὶ πράξεως ἀγαθῆς· αὐτοὺς δὲ μὴ χρῄζειν ἔργων, ἀρκούσης εἰς σωτηρίαν τῆς γνώσεως. Οὗ δὴ χάριν, οἱ τελειότατοι παρ' αὐτοῖς πᾶν ὁτιοῦν τοῖς θείοις νόμοις ἀπηγορευμένον πράττουσιν ἀδεῶς. Καὶ γὰρ Ἑλληνικὰς ἑορτὰς ἐπετέλουν, καὶ εἰδωλοθύτων μετελάμβανον, καὶ ταῖς φιληδονίαις δουλεύουσι, καὶ πᾶν ὁτιοῦν πονηρὸν ἀδιακρίτως τολμῶσιν.

A Creatorem, et omnium animas: ex aliis autem affectionibus reliqua: ex ejus quidem lacrymis humidam substantiam, ex risu vero lucem, ex aliis alia. Neque enim a reprehensione alienum duxerim omnia persequi, quæ illi fabulantur. Rogasse autem illam dicunt Christum, qui eam jam erat miseratus, ut ipsi lucem impertiret. Illum vero preces quidem suscepisse, exsecutum tamen non esse, sed Jesum misisse, ut in eo crearentur et visibilia et invisibilia, et throni et dominationes, et, ut ipsi dicunt, divinitates. Accessit ergo cum productis angelis, eamque ab adventitiis affectionibus separavit, et separatas compegit. Hæc vero ab affectionibus separata desiderio capta est angelorum, et spiritualem fetum peperit angelis consimilem, qui sursum recurrit. B Ex conversione autem animalem substantiam exstitisse dicunt, et ex hac formatum esse Deum, et Patrem et Regem tum eorum quæ eamdem **300** cum ipso naturam habent, quæ Dextra vocant, tum eorum quæ ex materia facta sunt, quæ Sinistra nominant. Omnia enim quæ conspiciuntur ipsum sibi vindicasse dicunt. Vocant autem illum et Metropatorem, et Patrem, et Demiurgum. Et quid opus est omnes fabularum ineptias recensere? his enim quæ dicta sunt universum figmentum simile est. Servatorem porro, qui apparuit, ab Achamoth quidem accepisse id quod est spirituale, a Demiurgo vero animalem induisse Christum, ab Œconomia autem impositum esse corpus animalem habens C substantiam, et ineffabili sapientia elaboratum, ut et tangi, et cerni, et pati posset. Materiale nihil prorsus sumpsisse illum dicunt, quod nihil eorum quæ ex materia constant salutem consequatur. Dicunt porro se quidem ex sola cognitione salvari, nos vero ex fide et bona actione; se autem operibus non egere, cum ad salutem sufficiat cognitio. Quare qui apud illos sunt perfectissimi, quidquid divinis legibus est prohibitum sine metu perpetrant. Nam et gentilium festa celebrant, et immolatis vescuntur, voluptatibus serviunt, et scelera omnia sine discrimine admittunt.

Η'. — *Περὶ Σεκούνδου καὶ ἄλλων* (73).

Ὁ δὲ Σεκοῦνδος, τὸν Βαλεντῖνον διαδεξάμενος, διχῇ τὴν Ὀγδοάδα διεῖλε, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐκάλεσε Δεξιὸν, τὸ δὲ Εὐώνυμον· καὶ (74) προστέθεικε Φῶς καὶ Σκότος. Καὶ ἄλλοι δὲ μυρίοι ἐντεῦθεν ἀνεφύησαν αἱρέσεως ἀρχηγοὶ, Κοσσιανὸς, Θεόδοτος, Ἡρακλέων, Πτολεμαῖος, Μάρκος, διάφορα προσεπινοήσαντες δόγματα.

D

VIII. — *De Secundo et aliis.*

Secundus autem, Valentino succedens, bipartito divisit **301** Ogdoadem, et unam illius partem Dextram vocavit, alteram Sinistram: adjecitque Lucem et Tenebras. Sed et alii quoque hinc orti sunt hæreseos principes innumeri, Cossianus, Theodotus, Heracleon, Ptolemæus, Marcus, diversa dogmata insuper comminiscentes.

(71) φύσ. ἐχ. ψυχ. Edit. Rom. φησὶν, ἐχουσῶν ψυχήν. Obscure hoc loco Noster loquitur, nisi error lateat in verbis. Apertior est sensus in his Irenæi verbis l. I, c. 5: βασιλέα πάντων τῶν τε ὁμοουσίων αὐτῷ, τουτέστι τῶν ψυχικῶν, ἃ δὴ δεξιὰ καλοῦσι.

(72) τῶν. Non dubitavimus hanc voculam inserere, ut sensus esset planior. Irenæus: καὶ τῶν ἐκ τοῦ πάθους καὶ τῆς ὕλης, ἃ δὴ ἀριστερὰ καλοῦσι.

(73) καὶ ἄλλων. Des. in ed. Rom.

(74) καὶ — Σκότος. Ex Irenæo et Tertull. patet nomen *Lucis* et *Tenebrarum* ad easdem Tetradas pertinere, in quas primam Ogdoadem divisit Secundus, quæque alias nomine *Dextræ* et *Sinistræ* veniebant.

IX. — *De Marco præstigiatore.*

Marcus vero et artem magicam exercuit, et cum admiranda quædam præstigiis suis faceret, multos simplices captu faciles decepit. Hic longam quamdam fabulam exorsus, hanc sibi aiebat narrasse Sigen, nec eum puduit inepte garrientem inducere Sigen. Idem Æonas viginti quatuor litteris comparavit, et hos mutos, illos semivocales, alios vocales appellavit. Hi adulterinorum falsique tituli librorum scripta ingenti multitudine, terrorem stultis injicere conantur. Baptizantes autem quos decipiunt, dicere solent, In nomine ignoti patris universorum, in Veritatem matrem omnium, et in eum qui descendit in Jesum **302** ad unionem et redemptionem, communionemque potestatum. Admiscent et nomina Hebraica, ad terrorem eorum qui initiantur, quæ commemorare supervacaneum duxi. Ex his plurimæ, postquam gramen germinavit, hæreses pullularunt : horumque partem esse dicunt etiam eos, qui a quibusdam Ascodrutæ, ab aliis Ascodrupitæ vocantur.

X. — *De Ascodrutis vel Ascodrupitis.*

Hi autem dicunt non debere divina mysteria, quæ invisibilium sunt signa, per res visibiles perfici, * neque incorporea per sensibiles et corporeas: perfectam autem redemptionem esse veram ejus quod est cognitionem. Quæ enim cernuntur, omnia ex ignorantia et affectione constantia, per cognitionem destruuntur. Spiritualem ergo esse oportet etiam redemptionem. Propterea nec baptizant eos qui accedunt, nec apud eos celebratur baptismatis mysterium. Redemptionem quippe appellant universorum cognitionem.

303 XI. — *De Archonticis.*

Ex his vero nonnulli, qui Archontici dicuntur, libros quosdam a se confictos prophetarum revela-

A

Θ'. — *Περὶ Μάρκου τοῦ γόητος* (75).

Ὁ δὲ Μάρκος καὶ γοητείαν ἠσκήθη, καί τινα παράδοξα διὰ μαγγανείας ἐπιτελῶν, πολλοὺς τῶν εὐαλώτων ἠπάτησεν. Οὗτος μακρόν τινα πλασάμενος μῦθον, ἔφησεν αὐτῷ τοῦτο τὴν Σιγὴν εἰρηκέναι· καὶ οὐκ αἰσχύνεται Σιγὴν φλύαρον ἀποφήνας. Οὗτος καὶ τοῖς (76) τέτταρσι καὶ εἴκοσι στοιχείοις τοὺς Αἰῶνας ἀπείκασε, καὶ (77) τοὺς μὲν ἀφώνους, τοὺς δὲ ἡμιφώνους, * τοὺς δὲ φωνήεντας προσηγόρευσεν. Οὗτοι (78) πλῆθος ψευδωνύμων καὶ νόθων βιβλίων συγγράψαντες, διὰ τούτων καταπλήττειν τοὺς ἀνοήτους ἐπιχειροῦσι. Βαπτίζοντες δὲ τοὺς ἐξαπατωμένους ἐπιλέγειν εἰώθασιν· Εἰς ὄνομα (79) ἀγνώστου Πατρὸς τῶν ὅλων, εἰς Ἀλήθειαν μητέρα πάντων, εἰς τὸν κατελθόντα εἰς (80) Ἰησοῦν, εἰς ἕνωσιν, καὶ
B
ἀπολύτρωσιν, καὶ κοινωνίαν τῶν δυνάμεων. Ἀναμιγνύουσι δὲ καὶ Ἑβραϊκὰ ὀνόματα (81), δεδιττόμενοι τοὺς τελουμένους, ὧν ἐπιμνησθῆναι περιττὸν ἡγησάμην. Ἐκ τούτων παμπληθεῖς αἱρέσεις μετὰ τὴν τῆς ἀγρώστεως ἀνεφύησαν βλάστην· τούτων εἶναι τμῆμά φασι καὶ τοὺς παρ' ἐνίων Ἀσκοδρούτους, παρ' ἐνίων δὲ Ἀσκοδρουπίτας (82) καλουμένους.

Ι'. — *Περὶ τῶν Ἀσκοδρουτῶν* (83) *ἢ Ἀσκοδρουπιτῶν καλουμένων* (84).

Οὗτοι δέ φασι, μὴ χρῆναι (85) τὰ θεῖα μυστήρια, ἀοράτων ὄντα σύμβολα, δι' ὁρωμένων ἐπιτελεῖσθαι πραγμάτων, καὶ τὰ ἀσώματα δι' αἰσθητῶν καὶ σωματικῶν. Εἶναι (86) δὲ τὴν τελείαν ἀπολύτρωσιν τὴν
C
ἀληθῆ τοῦ ὄντος ἐπίγνωσιν. Τὰ γὰρ ὁρώμενα πάντα ὑπ' ἀγνοίας καὶ πάθους συστάντα, διὰ γνώσεως καταλύεται. Πνευματικὴν οὖν δεῖ καὶ τὴν λύτρωσιν ὑπάρχειν. Διὰ τοῦτο, οὔτε βαπτίζουσι (87) τοὺς προσιόντας, οὐδὲ ἐπιτελεῖται παρ' αὐτοῖς τοῦ βαπτίσματος τὸ μυστήριον. Λύτρωσιν γὰρ καλοῦσι τὴν τῶν ὅλων ἐπίγνωσιν.

ΙΑ'. — *Περὶ τῶν Ἀρχοντικῶν* (88).

Ἐκ δὲ τούτων τινὲς Ἀρχοντικοὶ προσαγορευόμενοι, βιβλία τινὰ πλάσαντες, ἀποκαλύψεις ὀνομά-

(75) Τοῦ γόητος. Des. in edit. Rom. Cæterum quæ paucis h. l. Noster complexus est, pluribus exposuerunt Epiphanius et Irenæus.

(76) τοῖς — ἀπείκασε. Ita nimirum disposuit XXIV Græcorum litteras, ut octo sint monades (omisso ϛ), octo decades, totidemque hecatontades.

(77) καὶ — προσηγόρ. Hæc illustrantur ab Irenæo l. I, c. 10. Sed adeo perplexa sunt Marci hujus deliria ut, eodem teste, c. 12, Dædali instar inextricabilium errorum labyrinthos construxisse videatur.

(78) οὗτοι, κ. τ. λ. Vid. Epiphan. *Adv. hær.* l. I, c. 34, segm. 18.

(79) Εἰς ὄνομα, κ. τ. λ. Eadem fere est formula, quam Iren. l. c. c. 18, exhibet, et Epiph. l. c., c. 20.

(80) εἰς. Inserendum fuit, ex Irenæo et Epiph. Distinguebant enim Marcosii Christum a Jesu, statuentes Christum sub specie columbæ descendisse in Jesum, cum a Joanne baptizaretur, et cum eo conjunctum fuisse usque ad tempus passionis. Circa hoc tempus Christum ad superos rediisse, et solum Jesum passiones sustinuisse, putabant. Huc se referunt, quæ sequuntur, εἰς ἕνωσιν — δυνάμεων. Dicebant enim Jesum ex conjunctione cum Christo vim perpetrandorum miraculorum habuisse.

(81) Ἑβρ. ὀνόμ. Has formulas recitant Iren. et Epiph. l. c.

(82) Ἀσκ. Ed. Rom. Τασκοδρουπίτας.

(83) Ἀσκ. Supra, p. 284, Ἀσκοδρουτῶν.

D

(84) ἢ Ἀσκ. καλ. Variis modis hoc nomen scribitur. Vid. Cotelerium in not. ad *Monum. Eccl. Gr.*, t. I, p. 774. Epiphanius et J. Damascenus Ascodrupitas adjungunt Cataphrygibus, Noster vero Marcosæis. Quod reliquum est, aliena ab Ascodrutis esse videntur, quæ Epiph. de Tascodrugitis refert. Et tamen hi iidem esse putantur cum illis.

(85) μὴ χρῆναι, κ. τ. λ. Marci discipulorum omnium, s. Marcosiorum, hæc fuit doctrina, juxta Irenæum.

(86) εἶναι — ἐπίγνωσιν. Hinc colligimus, bene a Grabio ad Irenæum, p. 88, observatum esse, ἀπολύτρωσιν a Marcosiis aliisque Gnosticis dictam fuisse intelligentiam divinam.

(87) οὔτε βαπτ. In hoc, ut videtur, diversi erant Ascodrupitæ a Marcosiis. Hos enim adhibuisse baptismum, ex capite 9, quod præcesserat, novimus.

(88) Περὶ τ. Ἀρχ. Des. in edit. Rom., ubi hæc cum superioribus cohærent.

ζουσι προφητῶν. Ἐν δὲ (89) τούτων Συμφωνίαν ἐκάλεσαν, ἐν ᾧ ἑπτὰ συνέγραψαν οὐρανούς, ἕκαστον δὲ αὐτῶν ἕνα ἄρχοντα ἔχειν, μητέρα δέ τινα Φωτεινὴν ἀνωτάτην εἶναι. Ἀναθεματίζουσι δὲ τὸ λουτρὸν, καὶ τὴν τῶν μυστηρίων μετάληψιν, ὡς εἰς ὄνομα Σαβαὼθ γινομένην· τοῦτον γὰρ ἐν τῷ ἑβδόμῳ λέγουσιν οὐρανῷ τυραννεῖν. Τῶν δὲ ἀρχόντων τροφὴν εἶναί φασι τὰς ψυχάς, καὶ ἄνευ ταύτης μὴ οἷόν τε αὐτοὺς ζῆν. Τὸν δὲ διάβολον υἱὸν εἶναι τοῦ Σαβαὼθ· εἶναι δὲ τὸν Σαβαὼθ τῶν Ἰουδαίων Θεόν· πονηρὸν δὲ ὄντα τὸν υἱὸν, μὴ τιμᾷν αὐτὸν, ἀλλ' εἰς πάντα ἐναντιοῦσθαι. Τὸν δὲ Κάϊν, καὶ τὸν Ἄβελ, τοῦ διαβόλου παῖδάς φασι. Καὶ ἄλλα δέ τινα μυθολογοῦσι πάσης ἀσεβείας μεστά. Ἕτεροι δέ τινες, μετὰ τὴν ἀποβίωσιν, ἔλαιον καὶ ὕδωρ ταῖς τῶν τελευτώντων ἐμβάλλουσι κεφαλαῖς. Οὕτω γάρ φασιν αὐτοὺς καὶ ἀοράτους ἔσεσθαι, καὶ κρείττους τῶν μεταξὺ ἀρχῶν τε καὶ ἐξουσιῶν. Διδάσκουσι (90) δὲ αὐτοὺς καὶ ἐπιλέγειν μῦθόν τινα, ὃν ἐντιθεὶς τῷ συγγράμματι, κοινωνεῖν τῆς φλυαρίας ὑπέλαβον (91).

A tiones vocant. Horum unum Symphoniam appellarunt, in quo septem cœlos conscripserunt, et horum unumquodque archontem (id est principem) unum habere, et supremam omnium Photinam quamdam matrem esse. Lavacrum autem exsecrantur, et mysteriorum participationem, ut quæ fiat in nomine Sabaoth. Hunc enim dicunt in septimo cœlo tyrannidem exercere; principum autem alimentum esse animas, et sine hoc vivere non posse. Diabolum vero filium esse Sabaoth; esse autem Sabaoth Deum Judæorum, et filium, cum malus sit, non honorare ipsum, sed in omnibus adversari. Cainum et Abelem diaboli filios esse tradunt, simulque fabulosa quædam alia referunt, quæ omnem spirant impietatem. Alii quidam post mortem oleum
B et aquam mortuorum capitibus injiciunt, sic fore dicentes ut ipsi invisibiles sint, superioresque evadant interjectis dominationibus ac potestatibus. Docent etiam illos fabulam quamdam addere, quam si scriptis inseram, ineptiarum me socium duxerim.

ΙΒ'. — Περὶ Κολορβασίων (92).

Οἱ δὲ Κολορβάσιοι ἐκ τοῦ καλουμένου παρ' αὐτοῖς Προπάτορος λέγουσι τὴν πρώτην Ὀγδοάδα γενέσθαι· τὸν δὲ Σωτῆρα, οἱ μὲν ἐκ τῶν τριάκοντα Αἰώνων προβληθῆναί φασι, διὸ καὶ Εὐδόκητον καλεῖσθαι, ὅτι πᾶν τὸ Πλήρωμα δι' αὐτοῦ εὐδόκησε δοξάσαι τὸν Πατέρα· οἱ δὲ (93) ἐκ μόνων τῶν δέκα Αἰώνων, ἄλλοι δὲ ὑπὸ Χριστοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, εἰς στήριγμα τοῦ Πληρώματος γεγονέναι, καὶ τῇ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν προσηγορίᾳ καλεῖσθαι Χριστόν. Καὶ ἄλλα δὲ τερατολογοῦσι πάμπολλα.

XII. — *De Colorbasiis.*

Colorbasii autem, ex eo quem Propatora vocant,
304 primam Ogdoadem exstitisse narrant: Servatorem vero alii ex triginta Æonibus processisse dicunt, et ideo vocari Eudocetum, id est Beneplacentem, * quia universo Pleromati placuit Patrem per illum glorificare: alii ex solis decem Æonibus, alii ex Christo et Spiritu ad Pleromatis stabilitatem
C ortum esse, Patrisque nomine Christum appellari. Et alia hujusmodi fabulosa tradunt quamplurima.

ΙΓ'. — Περὶ Βαρβηλιωτῶν ἤγουν Βορβοριανῶν (94).

Ἐκ τῶν Βαλεντίνου σπερμάτων τὸ τῶν Βαρβηλιωτῶν (95), ἤγουν Βορβοριανῶν, ἢ Νaασινῶν (96), ἢ Στρατιωτικῶν, ἢ Φημιονιτῶν (97) καλουμένων, ἐβλάστησε μύσος. Ὑπέθεντο γὰρ Αἰῶνά τινα ἀνώλεθρον ἐν παρθενικῷ διάγοντα πνεύματι, ὃ (98) Βαρβηλὼθ ὀνομάζουσι· τὴν δὲ Βαρβηλὼθ (99) αἰτῆσαι Πρόγνωσιν παρ' αὐτοῦ. Προελθούσης δὲ ταύτης, εἶτ' αὖθις αἰτησάσης, προελήλυθεν Ἀφθαρσία, ἔπειτα αἰωνία Ζωή. Εὐφρανθεῖσαν δὲ τὴν Βαρβηλὼθ, ἐγκύμονα γενέσθαι, καὶ ἀποτεκεῖν τὸ Φῶς. Τοῦτό φασι, τῇ τοῦ Πνεύματος (1) χρισθὲν τελειό-

XIII.—*De Barbeliotis seu Borborianis.*

Ex Valentini seminibus Barbeliotarum, seu Borborianorum, vel Naasinorum, vel Stratioticorum, vel Phemionitarum, quos vocant, impuritas pullulavit. Statuerunt enim Æonem quemdam expertem interitus in virginali spiritu, quem Barbeloth dicunt, et ab eo præscientiam postulasse. Et cum ista prodiisset, atque iterum postulasset, prodiisse Incorruptibilitatem, deinde Vitam æternam. Exhilaratamque Barbeloth concepisse, et Lucem peperisse,
D quam dicunt Spiritus unctam perfectione Christum esse nominatam. **305** Christus hic rursus Nun se

(89) ἐν δὲ, κ. τ. λ. Duo hujus nominis libros commemorat Epiph. hær. 40.

(90) διδάσκουσι, κ. τ. λ. Vid. Epiph. l. c. c. 7.

(91) Carnis quoque resurrectionem negasse dicuntur.

(92) Κολορβ. Ab aliis Κολοβαρσαῖοι dicuntur. Marcosiis annumerantur a Tertulliano et aliis.

(93) οἱ δὲ, κ. τ. λ. Alii Servatorem a duodecim Æonibus, qui ab homine et vita derivati sunt, originem habuisse, ideoque Filium hominis vocari, putarunt, teste Epiphanio hær. 35.

(94) Βορβ. Nominis etymon exeunte hoc capite illustratur.

(95) Βαρβηλ. Apud Epiph. l. I, c. 3, Βαρβηλῖται vocantur.

(96) Νaασ. Alibi Νaασηνοί a Nostro vocantur. Vid. t. I, p. 543.

(97) Φημ. Ex Epiph. rescribendum esse Φιβιωνιτῶν monuerunt quidem nonnulli, sed obstat codex ille ad quem Fronto Ducæus provocavit. Vid. Cotelerium l. c. p. 764. Epiphanius habet Φιβιωνῖται.

(98) ὃ. Legendum esse ὃν existimat Grabius, Ad Iren. p. 106, sed ex illo Irenæi loco (l. I, c. 33) perspicitur, distinguendum esse Barbelon a Barbeloth. Παρθενικὸν πνεῦμα h. l. non Barbelo (Æon sic dictus, quem Noster ἀνώλεθρον, Irenæus *non senescentem* q. ἀγήρατον vocat) est, sed Barbeloth, de qua deinde in femin. genere sermo informatur.

(99) Βαρβ. Juxta Irenæum legendum esset Ἔννοιαν.

(1) Πνεύμ. Irenæum si sequimur, legendum esset Πατρός.

velle significavit, et accepit: Pater vero adjecit etiam Logon. Deinde copulati sunt Ennœa et Logos, Aphtharsia et Christus, Vita æterna et Thelema, Nus et Prognosis. Rursumque ex Ennœa et Logo productum dicunt Autogenem et cum eo Alethiam, et aliam rursus factam esse conjugationem Autogenis et Alethiæ. Et quid opus est alias productiones recensere ex Luce et Aphtharsia? Longa enim est fabula, nec impia solum, sed etiam injucunda. Ad hæc Hebraica quoque nomina adjecerunt, simpliciores obstupefacere conantes. Autogenem porro dicunt produxisse hominem perfectum et verum, quem et Adamantem vocant, unaque cum eo productam etiam conjugem, perfectam Gnosin. Hinc rursus ostensam esse matrem, patrem, et filium. Ex Anthropo autem et Gnosi Lignum germinasse, quod ipsum Cognitionem quoque vocant. Ex primo autem angelo productum docent Spiritum sanctum, quem Sapientiam et Prunicum appellarunt. Hanc vero dicunt conjugem appetentem * Opus peperisse, in quo erat Ignorantia et Arrogantia. Opus vero istud Protarchontem (id est, primum principem) vocant, et ipsum esse dicunt creaturarum opificem. Idem ipsum autem cum Arrogantia congressum,
306 Vitium et ejus partes genuisse. Hæc ergo summatim exposui, figmenti prolixitatem prætermittens. Ad mysticas vero illorum cæremonias quod attinet, quis adeo infelix, ut quæ ab eis peraguntur efferre lingua velit? Omnem enim improbam cogitationem, tetramque mentis conceptionem omnem superant, quæ ab eis tanquam divina celebrantur. Sufficit autem vel cognomen ipsum ad exsecrandam illorum audaciam indicandam. Borboriani enim propterea cognominati sunt.

A τησι, ὀνομασθῆναι Χριστόν. Οὗτος πάλιν ὁ Χριστὸς ἐπήγγειλεν Νοῦν, καὶ ἔλαβεν. Ὁ δὲ Πατὴρ προστέθεικε καὶ Λόγον. Εἶτα συνεζύγησαν Ἔννοια καὶ Λόγος, Ἀφθαρσία καὶ (2) Χριστὸς, Ζωὴ αἰώνιος καὶ τὸ Θέλημα, ὁ Νοῦς καὶ ἡ Πρόγνωσις. Ἔπειτα πάλιν ἐκ τῆς Ἐννοίας καὶ τοῦ Λόγου προβληθῆναί φασι τὸν Αὐτογενῆ (3), καὶ σὺν αὐτῷ τὴν Ἀλήθειαν, καὶ γενέσθαι πάλιν συζυγίαν ἑτέραν Αὐτογενοῦς καὶ Ἀληθείας. Καὶ τί δεῖ λέγειν καὶ τὰς ἄλλας προβολὰς, τὰς ἐκ τοῦ Φωτὸς καὶ τῆς Ἀφθαρσίας; Μακρὸς γὰρ ὁ μῦθος, καὶ πρὸς τῷ δυσσεβεῖ καὶ τὸ ἀτερπὲς ἔχων. Ἐπιτεθείκασι (4) δὲ τούτοις καὶ Ἑβραϊκὰ ὀνόματα, καταπλήττειν τοὺς ἁπλουστέρους πειρώμενοι. Τὸν δὲ (5) Αὐτογενῆ φασι (6) προβαλέσθαι ἄνθρωπον τέλειον καὶ ἀληθῆ, ὃν καὶ Ἀδά-
B μαντα καλοῦσι (7)· προβεβλῆσθαι δὲ σὺν αὐτῷ καὶ ὁμόζυγα Γνῶσιν τελείαν. Ἐντεῦθεν πάλιν ἀναδειχθῆναι μητέρα, πατέρα, καὶ υἱόν. Ἐκ δὲ τοῦ Ἀνθρώπου καὶ τῆς Γνώσεως βεβλαστηκέναι Ξύλον· Γνῶσιν δὲ καὶ τοῦτο προσαγορεύουσιν. Ἐκ δὲ τοῦ πρώτου ἀγγέλου προβληθῆναι λέγουσι Πνεῦμα ἅγιον, ὃ Σοφίαν καὶ Προύνικον (8) προσηγόρευσαν. Ταύτην φασὶν ἐφιεμένην ὁμόζυγος, Ἔργον ἀποκυῆσαι, ἐν ᾧ ἦν Ἄγνοια καὶ Αὐθάδεια. Τὸ δὲ Ἔργον τοῦτο, Πρωτάρχοντα καλοῦσι, καὶ αὐτὸν εἶναι λέγουσι τῆς κτίσεως ποιητήν. Τοῦτον δὲ τῇ Αὐθαδείᾳ συναφθέντα, τὴν Κακίαν ἀπογεννῆσαι, καὶ τὰ ταύτης μόρια. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν κεφαλαίῳ διῆλθον, ὑπερβὰς τὸ τοῦ πλάσματος μῆκος. Τὰς δὲ μυστικὰς
C αὐτῶν τελετὰς τίς οὕτω τρισάθλιος, ὥστε διὰ γλώττης προενεγκεῖν τὰ τελούμενα; Πάντα γὰρ λογισμὸν πονηρὸν ὑπερβαίνει, καὶ πᾶσαν ἔννοιαν μυσαρὰν, τὰ παρ' ἐκείνων ὡς θεῖα πραττόμενα. Ἀρκεῖ (9) δὲ καὶ ἡ ἐπωνυμία τὸ παμμίαρον αὐτῶν αἰνίξασθαι τόλμημα. Βορβοριανοὶ γὰρ τούτου χάριν ἐπωνομάσθησαν.

XIV. — *De Sethianis, vel Ophianis, seu Ophitis.*

Sethiani vero, quos Ophianos vel Ophitas quidam vocant, Deum omnium hominem appellant, Lucem illum rursus cognominantes, beatumque et ab interitu alienum dicentes, et domicilium in Bytho habere affirmantes. Ejus autem Ennœam Filium hominis et secundum hominem vocant: post hunc vero esse Spiritum sanctum, et hos infra, quatuor elementa, aquam, tenebras, abyssum, chaos. Feminam porro Spiritum dicunt, ferrique super elementa. Amasse autem primum hominem ac secun-

ΙΔ'. — *Περὶ* (10) *Σηθιανῶν, ἢ Ὀφιανῶν, ἢ Ὀφιτῶν.*

Οἱ δὲ Σηθιανοὶ, οὓς Ὀφιανοὺς ἢ Ὀφίτας τινὲς ὀνομάζουσιν, ἄνθρωπον καλοῦσι τὸν τῶν ἁπάντων Θεὸν, Φῶς αὐτὸν πάλιν ἐπονομάζοντες, καὶ μακάριον καὶ ἄφθαρτον ἀποκαλοῦντες, καὶ ἐν Βυθῷ τὴν οἴκησιν ἔχειν διαβεβαιούμενοι· τὴν δὲ Ἔννοιαν αὐτοῦ (11), Υἱὸν ἀνθρώπου καλοῦσι, καὶ δεύτερον
D ἄνθρωπον. Μετὰ δὲ τοῦτον ὑπάρχειν τὸ ἅγιον Πνεῦμα· κάτω δὲ τούτων, τέσσαρα στοιχεῖα, ὕδωρ, σκότος, ἄβυσσον, χάος. Θῆλυ δὲ τὸ Πνεῦμα καλοῦσι, καὶ τοῖς στοιχείοις ἐπιφέρεσθαι. Ἐρασθῆναι δέ φασι

(2) καί. Des. in edit. Rom.

(3) τὸν Αὐτ. Des. ibid.

(4) ἐπιτ.—Ἑβρ. ὀνόματα. Ut Jaldabaoth, Raguel, Eleleth, aliaque, de quibus vide Epiphan. ac Irenæum.

(5) δέ. Ex edit. Rom. insertum.

(6) φασί. Ex eadem edit. suppletum. Ibid. est προβάλλεσθαι.

(7) Ἀδάμ. καλ. Quoniam neque ipse domatus est, neque ii ex quibus erat. Ita Irenæus, c. 33.

(8) Edit. Rom. ὃ καὶ Σοφίαν Προύνικον, κ. τ. λ. De effeminata mollitie nomen Προύνικος explicat Nicetas in *Thesauro orthodoxiæ*, l. I. Eodem fere modo Epiphanius l. c. nominis etymon illustrat.

(9) ἀρκεῖ—ἐπωνυμ. Tam sordide et flagitiose eos vixisse, ut Borboriani s. cœnosi dicti sint, refert Epiphanius hær. 26. Hinc eosdem Coddianos dictos esse, idem refert, et ex Syriaca lingua hujus nominis natales petit.

(10) Περὶ — Ὀφιτῶν. Hoc conjunxit etiam Irenæus l. I, 34; distinxit autem Epiphanius hær. 37 et 39.

(11) τὴν δὲ ἐνν. αὐτ. Iren. l. c. ita loquitur: Ennœam ejus progredientem, Filium dicunt emittentis, et esse hunc (alii *hanc*) Filium hominis, etc.

τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, καὶ τὸν δεύτερον, τῆς ὥρας A τοῦ Πνεύματος, καὶ παιδοποιῆσαι Φῶς, ὃ καλοῦσι Χριστόν. Μὴ δυνηθεῖσαν δὲ βαστάσαι τὴν θήλειαν τοῦ φωτὸς τὴν ὑπερβολὴν, ὑπερβλύσαι· καὶ τὸν μὲν Χριστὸν, σὺν τῇ μητρὶ, εἰς τὸν ἄφθαρτον ἀνασπασθῆναι Αἰῶνα, ἣν καὶ ἀληθινὴν Ἐκκλησίαν καλοῦσι· τὴν δὲ ἀναβλυσθεῖσαν τοῦ φωτὸς ἰκμάδα ἐκπεσεῖν κάτω φασὶ, καὶ (12) κληθῆναι Σοφίαν, καὶ Προύνικον, καὶ Ἀρσενόθηλυν. Διανηχομένην δὲ ἐν τοῖς ὕδασι, προσλαβεῖν μὲν ἐξ αὐτῶν σῶμα, καὶ βαρυνθῆναι, καὶ ὑποβρύχιον κινδυνεῦσαι γενέσθαι· ἀναδῦναι δὲ, καὶ ἐκ τοῦ περικειμένου σώματος κατασκευάσθαι τὸν οὐρανὸν, εἶτα λοιπὸν ἀποῤῥίψασαν, ἀναπτῆναι πρὸς τὴν μητέρα. Ἐκεῖνον δὲ υἱὸν τοῦ Προυνίκου καλοῦσι. Κἀκεῖνος δὲ πάλιν ἄλλον υἱὸν προεβάλετο, καὶ ἐξ ἐκείνου συστῆναι λέγουσιν ἕτε- B ρον, καὶ μέχρι τοῦ ἑπτὰ ἀριθμοῦ προβῆναι τὰς προβολάς. Ὑφ' ἑκάστου δὲ τούτων ἕνα οὐρανὸν δημιουργηθῆναι, καὶ ἕκαστον οἰκεῖν τὸν οἰκεῖον. Ἐπέθεσαν (13) δὲ καὶ τὰ ὀνόματα τοῖς προειρημένοις υἱοῖς, τῇ Ἑβραίων χρησάμενοι γλώττῃ, ὧν ἐπιμνησθῆναι περιττὸν ἄγαν ὑπέλαβον. Διαστασιάσαι δέ φασι τοὺς ἄλλους πρὸς τὸν πρῶτον, τῶν (14) μὲν ὄντα πάππον, τῶν δὲ ἐπίπαππον, ἐνίων δὲ πρόγονον. Τὸν δὲ ἀθυμήσαντα, εἰς τὴν τρύγα τῆς ὕλης ἐρεῖσθαι τὴν ἔννοιαν, καὶ γεννῆσαι υἱὸν ὀφιόμορφον ἐξ αὐτῆς (15). Εἶτα καυχώμενον τὸν τοῦ ὀφιομόρφου πατέρα εἰπεῖν, Ἐγὼ Θεὸς καὶ πατὴρ, καὶ ὑπὲρ ἐμὲ οὐδείς. Τὴν δὲ μητέρα δυσχεράνασαν ἐπιβοῆσαι αὐτῷ, Μὴ ψεύδου· ἔστι γὰρ ὑπὲρ σὲ πατὴρ ἁπάν- C των, πρῶτος ἄνθρωπος, υἱὸς ἀνθρώπου (16). Τούτων δὲ, φησὶν, ἀκούσας τῶν λόγων τοῦ ὄφεως ὁ πατὴρ ἔφη· « Δεῦτε, ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμῶν. » Καὶ ἕτερα δὲ πάμπολλα προστιθέασι (17) δυσσεβείας ὁμοῦ καὶ ἀηδίας μεστά. Καὶ τὸν ὀφιόμορφον δὲ ἐκεῖνον Μιχαὴλ καὶ Σαμαννὰ (18) ὀνομάζουσι. Καὶ τοὺς προφήτας διαιροῦσι, καὶ τοῖς ἑπτὰ υἱοῖς ὡς θέλουσιν ἀπονέμουσι. Καὶ τὸν Σὴθ θείαν τινὰ δύναμιν εἶναί φασι· διὸ καὶ Σηθιανοὶ (19) προσηγορεύθησαν. Τὸν δὲ Ἰησοῦν ἄλλον λέγουσι παρὰ τὸν Χριστόν· καὶ τὸν μὲν Ἰησοῦν (20) ἐκ τῆς Παρθένου γεννηθῆναι, τὸν δὲ Χριστὸν οὐρανόθεν εἰς αὐτὸν κατελθεῖν. Φασὶ δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους πλανηθῆναι, νενομικότας τοῦ Σωτῆρος ἀναστῆναι τὴν σάρκα. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν φασιν, εἰς ὄφεως εἶδος D ἑαυτὸν ἐκτυπώσαντα τὸν Χριστὸν, εἰς τὴν τῆς Παρθένου μήτραν εἰσδῦναι. Καὶ οὕτω νοοῦσιν οἱ δείλαιοι τὴν ἀποστολικὴν ῥῆσιν· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ,

dum formam Spiritus dicunt, et Lucem genuisse quam Christum nominant. Cumque nimiam lucis magnitudinem ferre mulier non posset, redundasse, et Christum quidem cum matre ad Æonem incorruptibilem **307** abreptum esse, quam et veram Ecclesiam vocant; rorem vero qui ex luce redundavit deorsum lapsum dicunt, et appellatum esse Sapientiam, et Prunicum, et Masculofeminam. In aquis vero natantem corpus quidem ex eis sumpsisse, gravatamque fuisse ac pene submersam: emersisse tamen, et ex corpore quo tegebatur conditum esse cœlum: deinde cum reliquum excussisset, ad matrem evolasse. Illum autem Prunici filium vocant. At ille rursus alium filium procreavit, ex eoque exstitisse alterum dicunt, et ad septem usque numero processisse productiones, atque ab horum singulis conditos esse cœlos, et in proprio habitare unumquemque. Imposuerunt et prædictis filiis Hebraicæ linguæ vocabula, quæ commemorare supervacaneum plane duxi. Seditionem quoque adversus primum alios excitasse dicunt, quorum ille partim avus erat, partim proavus, quorumdam etiam progenitor. Illum ergo animi anxium in materiæ fæcem cogitationem defixisse, filiumque ex ea genuisse serpentiformem. Tum gloriantem serpentiformis patrem dixisse: Ego sum Deus et pater, et non est me superior. Indignantem vero matrem ad eum exclamasse: Ne mentiaris: est enim te superior pater omnium, primus homo, filius hominis. Quæ, inquit, verba cum audisset pater serpentis, dixit: « Venite, faciamus hominem ad imaginem nostram [a]. » Et alia insuper **308** adjiciunt plurima, quæ et impietate plena sunt, et nihil habent jucunditatis. Jam serpentiformem illum Michaelem et Samanna vocant. Et prophetas dividunt, ac filiis septem pro arbitrio distribuunt. Sethum divinam quamdam potentiam esse dicunt, eamque ob causam Sethiani appellati sunt. Jesum vero alium a Christo esse statuunt: et Jesum quidem ex Virgine natum esse, Christum autem de cœlis in ipsum descendisse. Dicunt etiam apostolos errasse, ratos Servatoris carnem resurrexisse. Sunt ex eis qui dicunt Christum in serpentis speciem transformatum Virginis uterum subiisse. Atque hoc modo miseri illi dictum apostolicum intelligunt: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed exinanivit seipsum, formam servi accipiens [b]. » Quidam autem serpentem ipsum dicunt consuetudinem nabere cum Sapientia, et tanquam

[a] Gen. I, 26. [b] Philipp. II, 6, 7.

(12) καὶ — Ἀρσενόθ. Irenæus addit nomen *Sinistræ*.

(13) ἐπέθεσαν, κ. τ. λ. Prolixus est in his nominibus recensendis Irenæus, c. 34.

(14) τῶν. Edit. Rom. τόν. Ita quoque post pauca.

(15) αὐτ. Edit. Rom. omittit punctum.

(16) υἱὸς ἀνθρ. Iren., et Anthropus filius Anthropi. Excidisse videntur post πρῶτος ἄνθρωπος, verba καὶ ἄνθρωπος

(17) προστ. — μεστά. Ex Irenæo hæc, si operæ pretium esset, facile suppleri possent. Parum hæc somnia differunt a Saturnili figmentis. Vid. supra, p. 290.

(18) Σαμ. Dubito num ex sola Irenæi auctoritate rescribendum sit Σαμαήλ, ut Cotelerio aliisque visum est. Video enim ex observationibus Massueti ad Iren. l. I, c. 34, non omnes codices consentire in lectione Samael.

(19) Σηθ. Scilicet a Setho filio Adami, non a Semo filio Noachi, ut nonnullis visum est.

(20) Ἰησ. Edit. Rom. Θεόν.

cum adversario, cum Deo creatore bellantem, A Adamum decepisse, et cognitionem dedisse, ideoque omnium prudentissimum dictum esse serpentem, et flexuosam intestinorum nostrorum positionem serpentis corpus imitari, genitalem serpentis sapientiam ostendentem. Hac de causa serpentem quoque adorant. * Quem carminibus quibusdam delinitum in tenebris nutriunt, et in exsecrandorum **309** mysteriorum suorum ritu in mensam inferunt : ubi autem ascenderit, panibus tanquam sanctificatis vescuntur.

XV. — *De Cainis.*

Alii autem, quos Cainos vocant, et Cainum dicunt superna auctoritate liberatum, et Esau et Corah et Sodomitas, cæterosque omnes ejusmodi, cognatos suos confitentur, eosque odio habitos a Creatore, sed nihil ab eo noxæ accepisse. Sapientia enim quod in ipsis habebat ab eis eripuit. Sed et proditorem Judam solum ex omnibus apostolis dicunt hanc cognitionem habuisse, et ideo proditionis mysterium peregisse. Proferunt etiam illius Evangelium, quod ipsi composuerunt : nam ille laqueum mox induit mercedem proditionis. Et cum ea faciunt quæ sunt vetita, angeli alicujus nomen invocant, tanquam illi videlicet intemperantiam offerentes; atque hoc in unaquaque impudicitiæ specie faciunt. Esse enim pro variis impudicitiæ formis pari numero angelos quosdam qui operibus illis coluntur.

XVI. — *De Antitactis.*

Fuerunt et alii quidam, quos Antitactas vocabant, impii, qui magnum ignotum Deum, ut ipsi dicunt, patrem suum appellabant, hunc vero esse bonum, et Deum creatorem : unum autem quempiam ex iis qui ex eo geniti erant, seminasse zizania; **310** qui in nos omnes, ut ipsi dicunt, mala injecit, ut qui optimo patri nostro restiterit. Quo fit ut nos quoque illi resistamus, ad ultionem patris ejus legibus adversantes. Et quoniam ipse dixit: « Non mœchaberis,[1] » nos, inquit, mœchemur, ut ejus præceptum infringamus. Hos malorum inventores jure quispiam dixerit, qui libidinibus suis blasphemias adjungunt.

XVII. — *De Peratis.*

Ademes vero Carystius, et Peraticus Euphrates, a quo Peratæ * dicti sunt qui in horum sunt sententia, mundum unum esse docent tres in partes divisum. Et partem quidem unam instar magni

ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών. » Τινὲς δὲ αὐτὸν τὸν ὄφιν τῇ Σοφίᾳ συνεῖναί φασι, καὶ ὡς ἐναντίῳ Θεῷ τῷ ποιητῇ πολεμοῦντα, τὸν Ἀδὰμ ἐξαπατῆσαι, καὶ δεδωκέναι τὴν γνῶσιν, καὶ τούτου χάριν εἰρῆσθαι φρονιμώτατον εἶναι πάντων τὸν ὄφιν, καὶ τὴν πολυέλικτον δὲ τῶν ἡμετέρων ἐντέρων θέσιν τοῦ ὄφεως περιχεῖσθαι τὸ σῶμα, δεικνῦσαν τὴν ζωογόνον σοφίαν τοῦ ὄφεως. Διά τοι τοῦτο καὶ προσκυνοῦσι τὸν ὄφιν. Ὃν ἐπῳδαῖς τισι καταθέλξαντες, ἐν σκότει τρέφουσι, καὶ τῇ τελετῇ τῶν μυσαρῶν αὐτῶν μυστηρίων τοῦτον τῇ τραπέζῃ προσφέρουσιν· ἐπιβάντος δὲ αὐτοῦ, τῶν ἄρτων ὡς ἡγιασμένων μεταλαγχάνουσιν.

ΙΕ'. — *Περὶ Καϊνῶν.*

B Ἄλλοι δὲ, οὓς Καϊνοὺς (21) ὀνομάζουσι, καὶ τὸν Κάϊν φασὶν ἐκ τῆς ἄνωθεν αὐθεντίας λελυτρῶσθαι, καὶ τὸν (22) Ἡσαῦ, καὶ τὸν Κορὲ, καὶ τοὺς Σοδομίτας, καὶ πάντας δὲ τοὺς τοιούτους συγγενεῖς ἰδίους ὁμολογοῦσι, καὶ τούτους ὑπὸ μὲν τοῦ Ποιητοῦ μισηθῆναι, μηδεμίαν δὲ βλάβην εἰσδέξασθαι. Ἡ γὰρ σοφία ὅπερ εἶχεν ἐν αὐτοῖς, ἀνήρπασεν ἐξ αὐτῶν· καὶ τὸν προδότην δὲ Ἰούδαν μόνον ἐκ πάντων τῶν ἀποστόλων ταύτην ἐσχηκέναι τὴν γνῶσίν φασι, καὶ διὰ τοῦτο τὸ τῆς προδοσίας ἐνεργῆσαι μυστήριον. Προφέρουσι δὲ αὐτοῦ καὶ Εὐαγγέλιον, ὅπερ ἐκεῖνοι συντεθείκασιν· ἐκεῖνος γὰρ εὐθὺς τὴν ἀγχόνην ἔλαβε τῆς προδοσίας μισθόν. Καὶ τὰ ἀπειρημένα πράττοντες, ἀγγέλου τινὸς ἐπιλέγουσιν ὄνομα, ὡς ἐκείνῳ δῆθεν τὴν ἀσέλγειαν χαριζόμενοι· καὶ τοῦτο ἐφ' ἑκάστης ἰδέας C ἀκολάστου ποιοῦσιν. Εἶναι γὰρ (23) τοῖς τῆς ἀκολασίας εἴδεσιν ἰσαρίθμους τινὰς ἀγγέλους λέγουσιν, οἳ θεραπεύονται τοῖς δρωμένοις.

ΙϚ'. — *Περὶ Ἀντιτακτῶν* (24).

Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι τινὲς, οὓς Ἀντιτάκτας ἐκάλουν, ἀσεβεῖς, οἳ τὸν μέγαν ἄγνωστον Θεὸν, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, πατέρα οἰκεῖον ὠνόμαζον· τοῦτον δὲ ἀγαθὸν εἶναι, καὶ Θεὸν ποιητήν· ἕνα δέ τινα τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων ἐπισπεῖραι ζιζάνια· ὃς καὶ πάντας ἡμᾶς, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, κακοῖς περιέβαλεν, ἀντιταξάμενος ἡμῶν τῷ ἀγαθωτάτῳ πατρί. Οὗ δὴ χάριν καὶ ἡμεῖς ἀντιτασσόμεθα αὐτῷ, εἰς ἐκδίκησιν τοῦ πατρὸς ἀνθιστάμενοι τοῖς νόμοις αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ οὗτος εἶπεν, « Οὐ μοιχεύσεις, » ἡμεῖς, φησὶ, μοιχεύσωμεν D ἐπὶ καταλύσει τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ. Τούτους εἰκότως ἄν τις ἐφευρετὰς ὀνομάσοι κακῶν, οἳ ταῖς ἀσελγείαις τὰς βλασφημίας συνάπτουσιν.

ΙΖ'. — *Περὶ τῶν Περατῶν.*

Ἀδέμης δὲ ὁ Καρύστιος, καὶ ὁ Περατικὸς Εὐφράτης, ἀφ' οὗ Περάται προσηγορεύθησαν οἱ τούτων ὁμόφρονες, ἕνα κόσμον εἶναί φασι τριχῇ διῃρημένον· καὶ τὸ μὲν ἓν μέρος, οἷόν τινα πηγὴν εἶναι μεγά-

[1] Exod. xx, 14

(21) Καϊνούς. Alia nomina vid. supra, p. 289, schol. 15. His addimus, eos quoque Judaitas et Judæos vocatos esse, a Juda proditore.

(22) καὶ τὸν, κ. τ. λ. His gemina vide apud Epiphanium hær. 38, et Iren. l. I, c. 35.

(23) εἶναι γὰρ, κ. τ. λ. Ad hunc locum conf. Iren. et Epiph. ll. cc.

(24) Περὶ Ἀντιτ. Hunc titulum edit. Rom. ponit ante ἕνα δέ τινα, κ. τ. λ. Quæ præcedunt, ibid. capiti 15 subjiciuntur.

λην, εἰς ἄπειρα διαιρεθῆναι τῷ λόγῳ δυνάμενον. Τὴν A δὲ πρώτην τομὴν Τριάδα προσαγορεύουσι, καὶ καλοῦσιν αὐτὴν ἀγαθὸν τέλειον, μέγεθος πατρικόν. Τὸ δὲ δεύτερον, δυνάμεων ἀπείρων τὸ πλῆθος. Τὸ δὲ τρίτον καλοῦσιν ἰδικόν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀγέννητον λέγουσι, καὶ ὀνομάζουσι τρεῖς θεούς, τρεῖς λόγους, τρεῖς νοῦς, τρεῖς ἀνθρώπους. Ἄνωθεν δὲ ἀπὸ τῆς ἀγεννησίας, καὶ τῆς πρώτης τοῦ κόσμου διαιρέσεως, παρ' αὐτὴν τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν, ἐν τοῖς Ἡρώδου χρόνοις κατεληλυθέναι τριφυῆ τινα ἄνθρωπον, καὶ τρίσωμον, καὶ τριδύναμον, καλούμενον Χριστόν· καὶ διελθεῖν τόν τε ἀγέννητον κόσμον, καὶ τὸν αὐτογενῆ, καὶ ἐλθεῖν εἰς τόνδε τὸν κόσμον ἐν ᾧ ἐσμεν. Κατελθὼν δὲ ὁ Χριστὸς, τὰ μὲν ἄνωθεν κατενηνεγμένα ἐπανελθεῖν ἄνω παρασκευάσει, τὰ δὲ B τούτοις ἐπιβουλεύσαντα παραδώσει κολάσει. Καὶ τὸν μὲν ἀγέννητον κόσμον, καὶ τὸν αὐτογενῆ, σωθήσεσθαι λέγουσι· τοῦτον δὲ τὸν κόσμον ἀπόλλυσθαι, ὃν ἰδικὸν ὀνομάζουσι.

ΙΗ'. — *Περὶ Μονοΐμου.*

Μονόϊμον τὸν Ἄραβα λέγουσιν ἐκ τῆς ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης λαβόντα τὰς ἀφορμὰς, τὴν οἰκείαν αἵρεσιν διαπλάσαι.

ΙΘ'. — *Περὶ Ἑρμογένους.*

Ὁ δὲ Ἑρμογένης ἐξ (25) ὑποκειμένης ὕλης καὶ συναγεννήτου τὸν Θεὸν ἔφη δημιουργῆσαι τὰ πάντα. Ἀδύνατον γὰρ ὑπέλαβεν ὁ ἐμβρόντητος καὶ τῷ Θεῷ τῶν ὅλων, ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖν. Οὗτος τοῦ Κυ- C ρίου τὸ σῶμα ἐν τῷ ἡλίῳ εἶπεν ἀποτεθῆναι, τὸν δὲ διάβολον καὶ τοὺς δαίμονας εἰς τὴν ὕλην ἀναχεθήσεσθαι. Κατὰ τούτου συνέγραψε Θεόφιλος ὁ τῆς Ἀντιοχέων ἐπίσκοπος, καὶ Ὠριγένης ὡσαύτως. Κατὰ δὲ Βαλεντίνου, καὶ τῶν ἐξ ἐκείνου, καὶ Εἰρηναῖος, καὶ Κλήμης (26), καὶ Ὠριγένης.

Κ'. — *Περὶ Τατιανοῦ καὶ Ὑδροπαραστατῶν, ἤτοι Ἐγκρατιτῶν.*

Τατιανὸς δὲ ὁ Σύρος, σοφιστὴς ἐγεγόνει τὸ πρῶτον, ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ θεσπεσίου Ἰουστίνου τοῦ μάρτυρος ἐγένετο φοιτητής. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ διδασκάλου τελείωσιν, ἐπόθησε γενέσθαι προστάτης αἱρέσεως. Ἠρανίσατο (27) δὲ τὰς τοῦ πλάσματος ἀφορμὰς, D ἀπὸ μὲν Βαλεντίνου, τῶν Αἰώνων τὰς προβολὰς, ἀπὸ δὲ Σατορνίλου καὶ Μαρκίωνος, τὸ τὸν γάμον βδελύττεσθαι, καὶ τὴν τῶν ἐμψύχων, καὶ τὴν τοῦ οἴνου μετάληψιν. Τοῦτον ἔχουσιν ἀρχηγὸν οἱ λεγόμενοι Ὑδροπαραστάται καὶ Ἐγκρατῖται. Ὑδροπαραστάται (28) δὲ ὀνομάζονται, ὡς ὕδωρ ἀντὶ οἴνου προσφέροντες· Ἐγκρατῖται δὲ, ὡς μήτε οἶνον πίνοντες, μήτε τῶν ἐμψύχων μεταλαμβάνοντες. Ἀπ-

cujusdam fontis esse, quæ in infinita dividi cogitatione possit. Primam autem sectionem Trinitatem appellant, eamque vocant bonum perfectum, magnitudinem paternam. Secundam vero, potestatum infinitarum multitudinem. Tertiam denique specialem vocant. Et primam quidem dicunt ingenitam, et nominant tres deos, tres sermones, tres mentes, tres homines. E superis autem ab ingenito et prima divisione mundi, sub ipsam mundi consummationem, in temporibus Herodis descendisse hominem quemdam triplicis naturæ, trium corporum, et triplicis potestatis, Christum nomine, et pertransiisse tum ingenitum mundum, tum per se genitum, venisseque in hunc mundum in quo sumus. Qui ergo descendit Christus, efficiet ut ad superiora redeant quæ e superis descenderunt, et quæ his insidiata sunt tradet supplicio. Atque ingenitum quidem mundum, et **311** per se genitum servandos dicunt : perire autem hunc mundum, quem specialem nominant.

XVIII. — *De Monoimo.*

Monoimum Arabem tradunt sumpta occasione ex arithmetica scientia suam hæresin condidisse.

XIX. — *De Hermogene.*

Hermogenes autem ex subjecta materia et pariter ingenito Deum dicit omnia creasse. Impossibile enim esse stolidus homo existimabat etiam Deo universorum, ut ex nihilo crearet. Idem Domini corpus in sole depositum esse dixit : diabolum autem et dæmonas in materiam refundendos. Contra hunc scripsit Theophilus Antiochenus episcopus, et Origenes similiter. Contra Valentinum autem, eosque qui ab illo prodierunt, et Irenæus, et Clemens, et Origenes.

XX. — * *De Tatiano, et Hydroparastatis, vel Encratitis.*

Tatianus vero Syrus, sophista primum fuit, postea divini quoque Justini martyris discipulus. Post magistri vero mortem, hæreseos princeps fieri voluit. Figmenti porro materiam emendicavit, a Valentino quidem Æonum productiones, **312** a Saturnilo autem et Marcione, quod nuptias respuat, et animantium vinique usum. Hunc babent ducem qui Hydroparastatæ et Encratitæ dicuntur. Hydroparastatæ autem vocantur, quod aquam pro vino offerant : Encratitæ, quod nec vinum bibant, nec animatis vescantur. Ab his autem abstinent, tanquam malum abhorrentes. Cælibatum quoque observant, nuptias scortationem appellantes, et legitimam con-

(25) ἐξ — ὕλης. Materiam, ut videtur, cum Pleromate permutavit. Qui ejus doctrinam sequebantur, Materiarii passim a Tertulliano aliisque vocantur.

(26) Κλ. Ed. Rom. Κλήμηνς. Vid. p. 293, schol. 32.

(27) ἠρανίσατο, κ. τ. λ. Ejus doctrinam nonnisi indigestam variorum errorum congeriem fuisse testatur Irenæus l. III, c. 38. Eodem teste novas quoque opiniones, ut credulorum plausus mereretur, excogitavit. Huc refertur ejus hypothesis de Adamo non salvato, etc.

(28) Ὑδροπ., κ. τ. λ. Editio Rom. præmittit titulum, Διατί ὑδροπαραστάται καὶ ἐγκρατῖται λέγονται.

junctionem diabolicam vocantes. Hic Evangelium, quod Diatessaron dicitur, composuit, amputatis genealogiis, et aliis omnibus, quæ Dominum ex semine Davidis secundum carnem natum ostendunt. Eoque usi sunt non modo qui ejus erant sectæ, sed ii etiam qui apostolica dogmata sequebantur, compositionis fraudem non cognoscentes, sed simplicius tanquam compendiario libro utentes. Nactus sum etiam ipse libros hujusmodi supra ducentos in honore habitos in ecclesiis nostris, quos omnes in unum congestos seposui, et pro his quatuor evangelistarum Evangelia introduxi.

A ἔχονται δὲ τούτων, ὡς πονηρὸν μυσαττόμενοι (29). Καὶ τὴν ἀγαμίαν δὲ μετίασι, πορνείαν τὸν γάμον προσαγορεύοντες, καὶ τὴν ἔννομον κοινωνίαν διαβολικὴν ὀνομάζοντες. Οὗτος καὶ τὸ διὰ τεσσάρων καλούμενον συντέθεικεν Εὐαγγέλιον, τάς τε γενεαλογίας περικόψας, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα γεγεννημένον τὸν Κύριον δείκνυσιν. Ἐχρήσαντο δὲ τούτῳ, οὐ μόνοι οἱ τῆς ἐκείνου συμμορίας, ἀλλὰ καὶ οἱ τοῖς ἀποστολικοῖς ἑπόμενοι δόγμασι, τὴν τῆς συνθήκης κακουργίαν οὐκ ἐγνωκότες, ἀλλ' ἁπλούστερον ὡς συντόμῳ τῷ βιβλίῳ χρησάμενοι. Εὗρον δὲ κἀγὼ πλείους ἢ διακοσίας βίβλους τοιαύτας ἐν ταῖς παρ' ἡμῖν ἐκκλησίαις τετιμημένας, καὶ πάσας συναγαγὼν ἀπεθέμην, καὶ τὰ τῶν τεττάρων εὐαγγελιστῶν ἀντεισήγαγον Εὐαγγέλια.

XXI. — *De Severo.*

Hujus doctrinæ succedens Severus, de suo nomine quos deceperat appellavit. Inde est quod Encratitas nonnulli Severianos vocant. Hi et divini Pauli Epistolas, et **313** Actuum historiam rejiciunt. Contra quos scribit Musanus veritatis patronus, et Clemens Stromateus, et Apolinarius Hierapolitanus in Phrygia episcopus, et Origenes.

ΚΑ'. — *Περὶ Σευήρου.*

Τὴν τούτου διδασκαλίαν Σευῆρος διαδεξάμενος, ἐκ B τῆς (30) οἰκείας προσηγορίας τοὺς ὑπ' αὐτοῦ πεφεναχισμένους ὠνόμασεν. Ἐντεῦθεν Σευηριανούς τινες τοὺς Ἐγκρατίτας καλοῦσιν. Οὗτοι καὶ τοῦ θείου Παύλου τὰς Ἐπιστολὰς, καὶ τῶν Πράξεων τὴν ἱστορίαν ἐκβάλλουσι. Κατὰ τούτων συγγράφει Μουσανὸς τῆς ἀληθείας συνήγορος, καὶ Κλήμης (31) ὁ Στρωματεὺς, καὶ Ἀπολινάριος (32), ὁ τῆς κατὰ Φρυγίαν ἱερᾶς πόλεως γεγονὼς ἐπίσκοπος, καὶ Ὠριγένης.

XXII. — *De Bardesane et Harmonio.*

Bardesanes autem Syrus, Edesæ natus, Marci Veri Cæsaris temporibus floruit. Hunc ferunt multa de Valentini fabulis resecuisse. Multa etiam Syrorum lingua scripsit, quæ alii quidam in Græcam transtulerunt. Incidi et ego in libros ejus, quos adversus fatum scripserat, et contra hæresin Marcionis, et in alios non paucos. Narrant et Harmonium, qui hujus fuit filius, linguam Græcam Athenis didicisse. Multa porro Syriaca lingua scripsit. Utriusque autem errorem Ephraim Syrus vir celeberrimus strenue confutavit.

ΚΒ'. — *Περὶ Βαρδησάνου καὶ Ἁρμονίου* (33).

Βαρδησάνης (34) δὲ ὁ Σύρος, ἐξ Ἐδέσης ὁρμώμενος, ἐν τοῖς Οὐήρου (35) Μάρκου Καίσαρος ἤκμασε χρόνοις. Τοῦτόν φασι πολλὰ τῆς Βαλεντίνου περικόψαι μυθολογίας. Πολλὰ δὲ καὶ τῇ Σύρων συνέγραψε γλώττῃ, καὶ ταῦτά τινες μετέφρασαν εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Ἐντετύχηκα δὲ κἀγὼ λόγοις αὐτοῦ, καὶ κατὰ C εἱμαρμένης γραφεῖσι, καὶ πρὸς τὴν Μαρκίωνος αἵρεσιν, καὶ ἄλλοις οὐκ ὀλίγοις. Φασὶ δὲ καὶ Ἁρμόνιον, τούτου παῖδα γενόμενον, ἐν Ἀθήναις τὴν Ἑλληνικὴν παιδευθῆναι φωνήν. Πολλὰ δὲ καὶ οὗτος συνέγραψε, τῇ Σύρων γλώττῃ χρησάμενος. Τὴν τῶν ἀμφοτέρων δὲ πλάνην Ἐφραὶμ ὁ Σύρος ὁ πανεύφημος γενναίως διήλεγξεν.

XXIII. — *De Florino et Blasto.*

Sed et Florinus et Blastus, presbyterorum in albo Romæ conscripti, in Valentini pestem declinarunt. Ferunt autem beatissimum Irenæum, cum horum morbum deploraret, adversus Valentinum scripsisse. Atque hi quidem omnes **314** a Simone exorsi, cognata inter se dogmata protulerunt, Æonas quosdam nominantes, et Æonum productiones, et alias productionum productiones.

ΚΓ'. — *Περὶ Φλωρίνου καὶ Βλάστου.*

Καὶ Φλωρῖνος δὲ, καὶ Βλάστος, εἰς τὸν τῶν ἐν Ῥώμῃ πρεσβυτέρων συντελοῦντες κατάλογον, εἰς τὴν Βαλεντίνου λώβην ἀπέκλιναν. Τούτων (36) φασὶ τὴν νόσον τὸν τρισμακάριον Εἰρηναῖον ὀλοφυρόμενον, τὴν κατὰ Βαλεντίνου ποιήσασθαι συγγραφήν. Οὗτοι μὲν οὖν ἅπαντες ἀπὸ τοῦ Σίμωνος ἀρξάμενοι, συγ- D γενῆ τινα ἀλλήλοις ἀπεχύησαν δόγματα, Αἰῶνάς τινας ὀνομάσαντες, καὶ προβολὰς Αἰώνων, καὶ ἄλλας προβολὰς προβολῶν.

XXIV. — *De Cerdone et Marcione.*

Marcion autem, et Cerdon, ejus doctor, sumpse-

ΚΔ'. — *Περὶ Κέρδωνος καὶ Μαρκίωνος.*

Μαρκίων δὲ, καὶ Κέρδων ὁ τούτου διδάσκαλος, καὶ

(29) ὡς πον. μυσ. Epiph. hær. 47, κατὰ φόβον καὶ ἰνδαλμὸν τοῦ μὴ καταδικασθῆναι ἀπὸ τῆς τῶν ἐμψύχων μεταλήψεως.

(30) ἐκ τῆς, κ. τ. λ. Falluntur itaque qui nominis rationem a morum severitate vel duriori vivendi genere desumptum esse putant. Distingue autem Severianos hosce a Severitis s. Monophysitis.

(31) Κλ. Edit. Rom. Κλήμηνς.

(32) Ἀπολ. Vid. infra, ad l. III, c. 2.

(33) καὶ Ἀρμ. Ex Indice, pag. 284, hæc addere visum est.

(34) Βαρδ. Epiph. hær. 56, Βαρδησιάνης.

(35) Οὐήρου. Edit. Rom. Σευήρου.

(36) τούτων, κ. τ. λ. Ex fragmento epistolæ Irenæi ad Florinum colligitur, novam fuisse Florini doctrinam. Jure itaque dubitatur, num illa Irenæo occasionem contra Valentinianos scribendi dederit? Vide Dodwellum copiose et erudite de hoc argumento disputantem in diss. sexta in Irenæum.

αὐτοὶ μὲν ἐκ τῆς Σίμωνος (37) ἐξαπάτης ἔλαβον τῆς A βλασφημίας τὰς ἀφορμὰς, ἀλλ' ἑτέραν ἐκαινοτόμησαν ἀσεβείας ὁδόν. Ὁ γὰρ δὴ Κέρδων ἐγένετο μὲν ἐπὶ Ἀντωνίνου τοῦ πρώτου, ἔφη δὲ ἄλλον εἶναι Θεὸν τὸν πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἄγνωστον τοῖς προφήταις, ἄλλον δὲ τοῦ παντὸς ποιητὴν, καὶ τοῦ νόμου τοῦ Μωσαϊκοῦ νομοθέτην· καὶ τὸν μὲν εἶναι δίκαιον, τὸν δὲ ἀγαθόν. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τῷ νόμῳ, φησὶν, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκκόπτειν παρεγγυᾷ· ὁ δὲ ἀγαθὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κελεύει τῷ ῥαπίζοντι τὴν σιαγόνα τὴν δεξιὰν, στρέψαι καὶ τὴν ἄλλην, καὶ τῷ τὸν χιτῶνα βουλομένῳ λαβεῖν, προσδοῦναι καὶ τὸ ἱμάτιον. Καὶ ὁ μὲν ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ἀγαπᾷν τὸν φίλον, καὶ μισεῖν τὸν ἐχθρόν· ὁ δὲ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐκέλευσεν ἀγαπᾷν. Καὶ οὐ σύνοιδεν ὁ λίαν ἐμβρόντητος, ὡς καὶ B ἐν τῷ νόμῳ διαγορεύει, τὸν πλανώμενον τοῦ ἐχθροῦ βοῦν ἐπανάγειν, καὶ τὸ πεπτωκὸς κτῆνος συνανιστάναι, καὶ μὴ περιορᾷν τὸν ἐχθρὸν βοηθείας δεόμενον· καὶ ὡς ὁ παρ' αὐτοῦ μόνος καλούμενος ἀγαθὸς, τῷ μωρὸν καλοῦντι τὸν ἀδελφὸν ἠπείλησε γέενναν· καὶ δεικνὺς ἑαυτὸν δίκαιον εἶπεν· « Ὧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. » Ἀλλὰ (38) τὸ ταῦτα διελέγχειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ· ἄλλως τε καὶ τοῖς τὰς θείας ἀνεγνωκόσι Γραφὰς εὐφώρατος ἄγαν ἡ βλασφημία. Ὁ δὲ (39) Μαρκίων ὁ Ποντικὸς, ταῦτα παρὰ Κέρδωνος παιδευθεὶς, οὐκ ἔστερξε τὴν παραδοθεῖσαν διδασκαλίαν, ἀλλ' ηὔξησε τὴν ἀσέβειαν. Τέτταρας (40) γὰρ ἀγεννήτους οὐσίας τῷ λόγῳ διέπλασε· καὶ τὸν μὲν ἐκάλεσεν ἀγαθόν τε καὶ ἄγνωστον, ὃν καὶ πατέρα C προσηγόρευσε τοῦ Κυρίου· τὸν δὲ δημιουργόν τε καὶ δίκαιον, ὃν καὶ πονηρὸν ὠνόμαζε· καὶ πρὸς τούτοις τὴν ὕλην, κακήν τε οὖσαν, καὶ ὑπ' ἄλλῳ κακῷ τελοῦσαν. Τὸν δὲ δημιουργὸν περιγενόμενον τοῦ κακοῦ, τὴν ὕλην λαβεῖν τε καὶ ἐκ ταύτης δημιουργῆσαι τὰ σύμπαντα· ἐκ μὲν τοῦ καθαρωτάτου, τὸν οὐρανὸν, ἐκ δὲ τοῦ λοιποῦ, τὰ στοιχεῖα τὰ τέτταρα, ἐκ δὲ τῆς ὑποστάθμης (41), τὸν ᾅδην καὶ τὸν τάρταρον. Πάλιν δὲ τῆς γῆς τὸ καθαρώτατον διηθήσας, κατεσκεύασε, φησὶ, τὸν παράδεισον· ἐκ δὲ τούτου βῶλον μίαν λαβὼν, ἔπλασε τὸν Ἀδὰμ, ἐκ τῆς οἰκείας οὐσίας δεδωκὼς αὐτῷ τὴν ψυχήν. Ἐντεῦθεν, φησὶν, ἡ διαμάχη τῆς ψυχῆς ἐστι καὶ τοῦ σώματος, τοῦ μὲν σώματος πρὸς τὴν ὕλην ἐκείνην κατασῦραι ταύτην φιλονεικοῦντος, τῆς δὲ ψυχῆς ἀνελκύσαι πρὸς τὸν Δημιουρ- D γὸν πειρωμένης τὸ σῶμα. Οὗτοι καὶ τὸν ὄφιν ἀγαθώτερον εἶναι τοῦ Δημιουργοῦ λέγειν τολμῶσιν. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ τῆς γνώσεως φυτοῦ μεταλαβεῖν διεκώλυσεν, ὁ δὲ μάλα προέτρεψε. Καὶ οὐ συνεῖδον οἱ δυσσεβεῖς, ὡς ἡ τοῦ ὄφεως συμβουλὴ τὸν θάνατον ἀπεκύησεν. Αὐτίκα τοίνυν τινὲς αὐτῶν καὶ τιμῶσι

runt et ipsi quidem ex Simonis impostura materiam blasphemiæ, sed aliam impietatis viam excogitarunt. Cerdo enim, qui Antonini primi temporibus fuit, alium Deum esse dixit patrem Domini nostri Jesu Christi, ignotum prophetis; alium universi conditorem, legisque Mosaicæ latorem: atque hunc quidem justum esse, illum vero bonum. Hic enim, inquit, in lege præcipit, oculum pro oculo, dentem pro dente exscindere: ille vero bonus jubet in Evangelio, dextram maxillam pulsanti alteram obvertere, et ei qui tunicam vult tollere, pallium etiam dare [8]. Et ille rursus in lege jussit diligere amicum, et odio habere inimicum: hic vero jussit etiam inimicos diligere [9]. Nec stolidus animadvertit, quod etiam in lege præcipiat errantem inimici bovem reducere [10], et jumentum quod ceciderit erigere [11], et auxilio indigentem inimicum non despicere [12]: et quod qui solus ab eo bonus vocatur, ei qui fratrem stultum vocat gehennam minetur [13], justumque se docens dixerit: « Qua mensura metimini, iterum **315** mensurabitur vobis [14]. » Verum ista refutare non præsentis est temporis, præsertim cum ab iis qui divinas Scripturas legerunt, deprehendi facile possit hæc blasphemia. Marcion vero Ponticus, cum hæc a Cerdone didicisset, tradita sibi doctrina contentus non fuit, sed auxit impietatem. Quatuor enim ingenitas substantias oratione sua finxit: et alium quidem bonum et incognitum dixit, quem et Domini patrem appellavit; alium creatorem et justum, quem et malum nominavit; et præter hæc materiam, quæ mala sit, et alii malo subsit. Creatorem autem malo devicto materiam accepisse, ex eaque omnia creasse: ex eo quidem quod purissimum erat, cœlum, ex reliquo quatuor elementa, et ex fæce quæ subsederat, inferos et Tartara. Rursus autem, cum terræ quod purissimum erat percolasset, constituit, inquit, paradisum: ex hujus autem cespite uno Adamum formavit, de sua illi substantia dans animam. Hinc, ut ait, animæ corporisque orta contentio: corpore animam ad materiam illam deprimere contendente; anima vero corpus ad Creatorem extollere conante. Hi quoque serpentem Creatore meliorem dicere non verentur. Hic enim arborem cognitionis edere vetuit, ille vero hortatus est. Nec sentiunt, impii, quod serpentis consilium mortem pepererit. Itaque nonnulli eorum **316** serpentem venerantur. Et inveni ipse apud illos serpentem æneum in arcula quadam cum exsecrandis eorum mysteriis reconditum. Non solum autem Creatorem blasphemant, sed et patriarchas et prophetas iniquos vocant, ut

[8] Matth. v, 38-40. [9] ibid. 43, 44. [10] Exod. xxiii, 4. [11] ibid. 5. [12] Prov. xxv, 21. [13] Matth. v, 22. [14] Luc. vi, 38.

(37) Σίμωνος. Epiph. hær. 41, addit καὶ Σατορνίλου. De Cerdone plura habet Tertull. in libro *De præscript*. Adde Irenæum l. i, c. 28, et l. iii, 4.

(38) ἀλλὰ, κ. τ. λ. Prolixus in iis refutandis est Epiphanius l. c

(39) Ὁ δὲ, κ. τ. λ. Editio Rom. præm. titulum Περὶ Μαρκίωνος.

(40) τέτταρας, κ. τ. λ. Epiphanium (hær. 42) si audimus, tria, juxta alios vero nonnisi duo principia statuit Marcion.

(41) ὑπ. Edit. Rom. ὑποστάτμης.

Creatorem malorum amatorem esse ostendant. Hic ex Evangeliis id solum quod est secundum Lucam recepit, genealogiæ maxima parte amputata; legem vero, et prophetas, et totum Vetus Testamentum, tanquam ab alieno Deo datum rejecit. Descendisse autem Dominum nostrum Jesum Christum dicit, ut a Demiurgi servitute illos liberet, qui in ipsum crediderint; hominem porro visum esse, cum humanum nihil haberet, ' et visum esse pati, cum minime passus sit. Rejecit etiam corporum resurrectionem, hanc fieri non posse existimans. Cainum quidem, et Sodomitas, et omnes alios impios, salutem consecutos esse dixit, et in regnum assumptos, cum ad Christum Servatorem apud inferos accessissent: Abelem vero, et Enochum et Noachum, et patriarchas, reliquosque prophetas et justos, libertatem illis datam adeptos non esse, quod ad illum se conferre noluerint. Qua de causa, inquit, ad habitandos inferos damnati sunt. Hæc adversus Creatorem Marcion, atque his **317** etiam multo graviora debacchatus est: majores enim blasphemias silentio præterii. Novi autem ex his senem quemdam nonagenarium, qui mane cum surgeret sputo faciem suam lavabat, causamque rogatus, respondit se nolle opus habere Creatore, nec aquam quæ ex illius operibus est, usurpare. Et cum dicerent qui aderant: Quomodo ergo comedis, quomodo bibis, et vestiris, et dormis, et solita mysteria peragis? respondens necessitate adactum id se facere dixit, quod nec vivere aliter possit, nec mysteria celebrare. Confessusque est amens vel invitus, nihil habere illum quem bonum vocant, sed omnibus bonis frui ex operibus Creatoris. Ego vero plurimis omissis ad sequentia pergam. Nam hic quoque cœtus multas in partes divisus est.

A τὸν ὄφιν. Καὶ εὗρον ἔγωγε παρ' αὐτοῖς ὄφιν χαλκοῦν ἔν τινι κιβωτίῳ μετὰ τῶν μυσαρῶν αὐτῶν ἐγκείμενον μυστηρίων. Οὐ μόνον δὲ τὸν Ποιητὴν βλασφημοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πατριάρχας καὶ τοὺς προφήτας παρανόμους ἀποκαλοῦσιν, ἵνα τὸν Δημιουργὸν ἀποδείξωσι πονηρῶν ἐραστήν. Οὗτος ἐκ μὲν τῶν Εὐαγγελίων τὸ κατὰ Λουκᾶν ἐδέξατο μόνον, καὶ τὴν γενεαλογίαν περικόψας τὰ πλεῖστα (42)· τὸν δὲ νόμον, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τὴν Παλαιὰν πᾶσαν ἐκβέβληκεν, ὡς ὑπ' ἀλλοτρίου δεδομένην Θεοῦ. Κατεληλυθέναι δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λέγει, ἵνα τῆς τοῦ Δημιουργοῦ δουλείας τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας ἐλευθερώσῃ· δόξαι δὲ εἶναι ἄνθρωπον, οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔχοντα, καὶ δόξαι παθεῖν οὐδαμῶς πεπονθότα. Ἐκβέβληκε (43) δὲ καὶ τὴν τῶν σωμάτων B ἀνάστασιν, ἀδύνατον γενέσθαι ταύτην ὑπολαμβάνων. Οὗτος (44) τὸν μὲν Κάϊν, καὶ τοὺς Σοδομίτας, καὶ τοὺς ἄλλους δυσσεβεῖς ἅπαντας σωτηρίας ἔφησεν ἀπολελαυκέναι, προσεληλυθότας ἐν τῷ ᾅδῃ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ εἰς τὴν βασιλείαν ἀναληφθῆναι· τὸν δὲ Ἄβελ, καὶ τὸν Ἐνὼχ, καὶ τὸν Νῶε, καὶ τοὺς πατριάρχας τε καὶ τοὺς λοιποὺς προφήτας, καὶ τοὺς δικαίους, οὐ μεταλαχεῖν τῆς ἐκείνοις δεδομένης ἐλευθερίας, προσδραμεῖν αὐτῷ μὴ βουληθέντας. Οὗ δὴ χάριν, φησὶ, καὶ τὸν ᾅδην οἰκεῖν κατεκρίθησαν. Τοιαῦτα ὁ Μαρκίων κατὰ τοῦ πεποιηκότος ἐλύττησε, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων πολλῷ χαλεπώτερα· τὰς γὰρ μείζονας βλασφημίας σιγῇ παραδέδωκα. Οἶδα δὲ τούτων ἕνα τινὰ πρεσβύτην ἐννενηκοντούτην, ὃς ἕωθεν ἀνιστάμενος τῷ τοῦ πτύσματος περιττώματι τὸ οἰκεῖον C ἀπένιπτε πρόσωπον, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, ἔφησεν ὡς οὐ βούλεται δεηθῆναι τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ ὕδωρ ἐκ τῶν ἐκείνου ποιημάτων λαβεῖν. Τῶν δὲ παρόντων εἰρηκότων· Πῶς οὖν ἐσθίεις, καὶ πίνεις, καὶ περιβάλλῃ, καὶ καθεύδεις, καὶ τὰ νομιζόμενα ἐπιτελεῖς μυστήρια; ὑπολαβὼν ἐξ ἀνάγκης εἶπε τοῦτο ποιεῖν, διὰ τὸ ἑτέρως μήτε ζῆν δύνασθαι, μήτε τελεῖν τὰ μυστήρια. Καὶ ὡμολόγει ἄκων ὁ μεμηνὼς, μηδὲν ἔχειν τὸν ὑπ' αὐτοῦ καλούμενον ἀγαθὸν, ἀλλὰ πάντων ἀπολαύειν τῶν ἀγαθῶν ἐκ τῶν τοῦ Δημιουργοῦ ποιημάτων. Ἐγὼ δὲ τὰ πλεῖστα καταλιπὼν, ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς γραφῆς μεταβήσομαι. Καὶ γὰρ οὗτος πάλιν ὁ σύλλογος εἰς πολλὰ τμήματα διῃρέθη.

XXV. — *De Apelle, Potito, Prepone et aliis.*

Apelles enim Marcionis ingenitis alium adjecit Pyrinum, hoc est igneum. Hic alium quoque librum a se compositum Philumenæ prophetiam appellavit. Christo autem corpus attribuit, non humanum, sed de mundi substantia. Potitus vero et Blastus, et Syneros, et Prepon, et Pithon, diversis doctrinis præfuerunt: omnes autem occasionem acceperunt ex blasphemiis Marcionis. Plurimi sane contra hanc impietatem **318** scripsere. Justinus enim philosophus et martyr, et Theophilus

ΚΕ'. — *Περὶ (45) Ἀπελλοῦ καὶ Ποτίτου, καὶ Πρέπωνος, καὶ τῶν ἄλλων.*

Ἀπελλῆς μὲν γὰρ τοῖς τοῦ Μαρκίωνος ἀγεννήτοις καὶ ἕτερον προστέθεικε Πύρινον. Οὗτος καὶ ἕτερον βιβλίον συνθεὶς, Φιλουμένης προφητείαν ὠνόμασε. Καὶ τῷ Χριστῷ δὲ περιτέθεικε σῶμα, οὐκ ἀνθρώπειον, D ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ κόσμου οὐσίας. Πότιτος (46) δὲ, καὶ Βλάστος, καὶ Σύνερως, καὶ Πρέπων, καὶ Πίθων, διαφόρων διδασκαλιῶν προέστησαν· οὗτοι δὲ πάντες τὰς ἀφορμὰς ἐκ τῆς Μαρκίωνος ἐσχήκασιν βλασφημίας. Πλεῖστοι μέντοι κατὰ τῆσδε τῆς ἀσεβείας συνέγραψαν. Καὶ γὰρ Ἰουστῖνος ὁ φιλόσοφος καὶ

(42) τὰ πλεῖστα. Haud spernimus Cotelerii conjecturam (*Monum. Eccles. Gr.*, t. I, p. 771), Theodoretum forte scripisse καὶ τὰ πλεῖστα. Constat enim ex Iren. l. I, c. 29, et Epiph. hær. 42, c. 9, non genealogiam modo, sed et alia multa quæ ad Evangelium Lucæ pertinent, a Marcione fuisse rejecta. At vero non omnes Marcionis errores, sed eorum quasi compendium a Nostro hic exhiberi, nemo non videt. Dubitavimus itaque voculam καί textui inserere.

(43) ἐκβέβληκε, κ. τ. λ. Solius duntaxat animæ vitam et resurrectionem statuit, teste Epiphanio l. c. cap. 3.

(44) οὗτος, κ. τ. λ. Hæc iisdem fere verbis refert interpres Irenæi.

(45) Περὶ — ἄλλων. Edit Rom. Εἰς ὅσα καὶ οἷα δόγματα τὸ Μαρκίωνος φρόνημα διῃρέθη.

(46) Πότιτος, κ. τ. λ. Edit. Rom. præmittit hunc titulum, Περὶ Ποτίτου καὶ Πρέπωνος καὶ τῶν ἄλλων.

μάρτυς, καὶ Θεόφιλος ὁ τῆς Ἀντιοχέων ἐπίσκοπος, καὶ Φίλιππος ὁ Γορτύνης ἐπίσκοπος, καὶ Εἰρηναῖος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, ἐπίσκοπος Λουγδούνου, καὶ Μόδεστος, καὶ Ὠριγένης, καὶ Ῥόδων, καὶ Ἀδαμάντιος, καὶ Ἱππόλυτος, καὶ ὁ Ἐμεσηνὸς Εὐσέβιος, καὶ πάντες ἄριστα καὶ σοφώτατα τῆς βλασφημίας τὴν λύτταν διήλεγξαν (47).

ΚϚʹ. — *Περὶ Μάνεντος.*

Ὁ δὲ Μάνης Πέρσης μὲν ἦν, ὥς φασι, τὸ γένος, τῆς δὲ δουλείας ἐπὶ πλεῖστον εἵλκυσε τὸν ζυγὸν, Σκυθιανὸς (48) δὲ δουλεύων προσηγορεύετο· ὃς κληρονόμος τῆς δεσποίνης γενόμενος, οὐκ ἠγάπησε παρ' ἐλπίδα πλουτήσας, οὐδὲ ὕμνησε τὸν δοτῆρα τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' εἰς βλασφημίαν καὶ δυσσεβῆ μυθολογίαν τὴν γλῶτταν ἐκίνησεν, ὄργανον τελειότατον γενόμενος τοῦ τῆς ἀληθείας ἐχθροῦ. Οὗτος δύο ἀγεννήτους καὶ ἀϊδίους ἔφησεν εἶναι, Θεὸν καὶ Ὕλην, καὶ προσηγόρευσε τὸν μὲν Θεὸν Φῶς, τὴν δὲ Ὕλην Σκότος· καὶ τὸ μὲν Φῶς Ἀγαθὸν, τὸ δὲ Σκότος, Κακόν· ἐπιτέθεικε δὲ καὶ ἄλλα ὀνόματα. Τὸ μὲν γὰρ Φῶς (49) ὠνόμασε δένδρον ἀγαθὸν, ἀγαθῶν πεπληρωμένον καρπῶν· τὴν δὲ Ὕλην, δένδρον κακὸν, συμβαίνοντας τῇ ῥίζῃ φέρον καρπούς. Ἀφεστηκέναι τῆς Ὕλης ἔφησε τὸν Θεὸν, καὶ παντάπασιν ἀγνοεῖν, καὶ αὐτὸν τὴν Ὕλην, καὶ τὴν Ὕλην αὐτόν· καὶ σχεῖν, τὸν μὲν Θεὸν, τά τε ἀρκτῷα μέρη, καὶ τὰ ἑῷα, καὶ τὰ ἑσπέρια, τὴν δὲ Ὕλην τὰ νότια· αἰῶσι δὲ πολλοῖς ὕστερον διαστασιάσαι πρὸς ἑαυτὴν τὴν Ὕλην, καὶ τοὺς ταύτης καρποὺς πρὸς ἀλλήλους· τοῦ δὲ πολέμου συστάντος, καὶ τῶν μὲν διωκόντων, τῶν δὲ διωκομένων, μέχρι τῶν ὅρων τοῦ Φωτὸς αὐτοὺς ἀφικέσθαι, εἶτα τὸ Φῶς θεασαμένους, ἡσθῆναί τε ἐπ' αὐτῷ, καὶ θαυμάσαι, καὶ βουληθῆναι πασσυδεὶ (50) κατ' αὐτοῦ στρατεῦσαι, καὶ ἁρπάσαι, καὶ κερᾶσαι τῷ Φωτὶ τὸ ἴδιον σκότος. Ὥρμησεν οὖν, ὡς ὁ ἀσύστατος, καὶ φλήναφος, καὶ ἀνόητος ἔφησε μῦθος, ἡ Ὕλη μετὰ τῶν δαιμόνων, καὶ τῶν εἰδώλων, καὶ τοῦ πυρὸς, καὶ τοῦ ὕδατος, κατὰ τοῦ φανέντος Φωτός. Ὁ Θεὸς δὲ, τὴν ἀθρόαν στρατείαν ὀῤῥωδήσας· οὐ γὰρ εἶχε, φησὶ, πῦρ, ἵνα κεραυνοῖς χρήσηται, καὶ σκηπτοῖς, οὔτε ὕδωρ, ἵνα κατακλυσμὸν ἐπενέγκῃ, οὐδὲ σίδηρον, ἢ ἄλλο τι ὅπλον· τοιόνδε τι μηχανᾶται. Μοῖράν τινα τοῦ Φωτὸς λαβὼν, οἷόν τι δέλεαρ καὶ ἄγκιστρον τῇ Ὕλῃ προσέπεμψε· προσκειμένη δὲ ἐκείνη, καὶ ὑπὲρ αὐτὸ στρωθεῖσα, κατέπιε τὸ πεμφθὲν, καὶ προσεδέθη, καὶ καθάπερ τινὶ περιεπάρη πάγῃ. Ἐντεῦθεν ἀναγκασθῆναί φασι τὸν Θεὸν δημιουργῆσαι τὸν κόσμον. Τὰ δὲ τοῦ κόσμου μέρη οὐχ αὐτοῦ λέγουσιν, ἀλλὰ τῆς Ὕλης εἶναι ποιήματα. Ἐδημιούργησε δὲ, διαλῦσαι αὐτῆς τὴν σύστασιν βουληθεὶς, καὶ εἰς εἰρήνην ἀγαγεῖν τὰ μαχόμενα, ὥστε κατὰ βραχὺ καὶ τὸ ἀνακραθὲν τῇ Ὕλῃ Φῶς ἐλευθερῶσαι. Καὶ τὸν ἄνθρωπον δὲ οὐχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πλασθῆναι λέγουσιν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ τῆς Ὕλης ἄρχοντος· Σακλᾶν δὲ τοῦτον προσαγορεύουσιν· καὶ τὴν Εὔαν ὡσαύτως ὑπὸ τοῦ Σακλᾶ καὶ τοῦ Νεβ-

A Antiochenus episcopus, et Philippus Gortynensis episcopus, et Irenæus, * cujus ante meminimus, Lugdunensis episcopus, et Modestus, et Origenes, et Rhodon, et Adamantius, et Hippolytus, et Emesenus Eusebius, et optime omnes doctissimeque blasphemiæ hujus rabiem confutarunt.

XXVI. — *De Manete.*

Manes Persa quidem genere fuit, ut ferunt, servitutis autem jugum diu pertulit, et Scythianus, cum servus esset, vocabatur. Qui dominæ suæ hæres factus, non satis habuit præter spem ditescere, nec bonorum largitorem laudavit, sed ad blasphemiam et ineptas fabulas linguam excitavit, perfe- B ctissimum instrumentum factus inimici veritatis. Hic duos ingenitos et æternos esse dixit, Deum et Materiam, appellavitque Deum Lucem, Materiam Tenebras, et Lucem Bonum, Tenebras Malum. Alia quoque nomina adhibuit. Lucem enim vocavit arborem bonam bonis refertam fructibus : Materiam vero arborem malam fructus ferentem radici congruentes. Remotum esse a Materia Deum dixit, prorsusque ignorari et ipsum a Materia, et ab ipso Materiam ; tenuisse porro Deum partes septentrionales et orientales et occidentales, Materiam vero meridionales; multis autem post sæculis seditionem in seipsam excitasse Materiam, ejusque fructus inter se; **319** cumque cœptum esset bellum, et alii persequerentur, alii fugerent, eos usque ad Lucis fines C venisse, Lucemque contemplatos, lætitia simul et admiratione affectos fuisse, in eamque conjunctis viribus irruere voluisse, et rapere, tenebrisque suis Lucem admiscere. Profecta est ergo, ut stulta et inepta nec cohærens fabula narrat, cum dæmonibus et idolis, cumque igne et aqua contra Lucem, quæ apparuerat, Materia. Deus autem, repentinam impressionem veritus (nec enim ignem habebat, ut fulmina et fulgura vibraret, nec aquam ut diluvium induceret, nec ferrum aut aliud genus armorum), tale quid machinatur. Acceptam Lucis particulam, velut escam et hamum in Materiam immisit. Inhians illa, et in eum * incumbens deglutivit quod immittebatur, illigata est, et tanquam laqueo quodam irretita. Hinc dicunt coactum fuisse Deum D mundum fabricari : mundi vero partes non illius dicunt, sed Materiæ opera esse. Fabricatus est autem, dissensionem ejus tollere volens, et ad pacem pugnantia reducere, ut paulatim Lucem Materiæ admistam liberet. Et hominem rursus non a Deo formatum esse dicunt, sed a principe Materiæ, quem Saclam nominant; Evam similiter a Sacla et Nembrodo factam esse ; et Adamum quidem belluina forma creatum, Evam autem inanimatam et immobilem : masculam vero virginem, quam Lucis filiam dicunt, et Joel nominant, impertiisse aiunt

(47) Vid. etiam Epiphan hær. 44.
(48) Σκυθ. — προσηγ. Huic quidem sententiæ Suidas etiam favet, sed Manetem antiquitate longe superat Scythianus.
(49) φῶς. Abest ab edit. Rom.
(50) πασσ. Edit. prior habebat πασσυδί.

320 Evæ et vitam et lucem. Evam autem Adamum a belluina feritate liberasse, postea deinde luce nudatam esse ; Saclam vero cum ea primum coiisse, et belluæ forma præditum ex ea filium suscepisse : deinde cum ea rursus congressum dicunt. At enim jure me etiam aliquis fortasse reprehendat, qui hæc scribere non refugiam. Quare fabulis aliis nugisque prætermissis, summa impiæ hæreseos capita breviter exponam. Hi solem et lunam deos vocant, illum interdum appellantes Christum, ejusque rei idoneum afferunt argumentum, quod sol Christo crucifixo defecerit : interdum navigia esse dicentes, quæ defunctorum animas a Materia in Lucem transvehunt. Sic enim paulatim, inquiunt, liberantur a mala mistione. Lunam autem corniculatam et semiplenam fieri aiunt, quod exhauriatur, et luminosas animas accipiat a Materia, et apud Lucem deponat : et ita Lucem paulatim a mala mistione liberari. Quando autem universa Lucis natura separata fuerit a Materia, tum Deum dicunt eam igni traditurum , et in glebam unam redacturum : cum ea autem etiam animas quæ in Manetem non crediderint. Diabolum vero nunc Materiam vocat, nunc Materiæ principem. Nuptias porro diaboli legem esse dicit. Benignitatem quæ exercetur in pauperes reprehendunt, Materiæ venerationem esse dicentes. Dominum etiam docent nec animam assumpsisse, nec corpus, sed hominem visum esse, ' cum humanum nihil haberet : **321** crucemque, et passionem, et mortem visione sola fuisse. Ad hæc corporum resurrectionem ut fabulam rejiciunt. Nullam enim materiæ particulam salute dignam existimant. Animas quoque in corpora transire dicunt, et has quidem in volucrum, alias in jumentorum, et ferarum, et serpentum corpora immitti. Omnia autem animata esse putant, et ignem, et aquam, et aerem, et plantas, et semina. Quamobrem, qui apud illos sunt perfecti , nec panem frangunt, nec olus scindunt, quin et eos qui hoc faciunt, velut homicidas, aperte exsecrantur : scissis tamen et fractis vescuntur. Præstigiis quoque imprimis utuntur nefaria mysteria sua peragentes : eoque difficilius elui potest illorum doctrina , et qui exsecrandis illorum orgiis fuerit imbutus, hunc arduum prorsus est dimovere a corrumpentium animas dæmonum operatione, qui per initiantium incantationes eorum animas illigant. Habuit autem hic Manes ab initio discipulos tres, Aldam, Thomam et Hermam. Et Aldam quidem ad prædicandum misit in Syriam, ad Indos vero Thomam. Postquam autem hi reversi sunt, acerba omnia et gravia se pertulisse referentes, cum in animum nemo induceret ut Manetem agnosceret magistrum, ausus est nequissimus Christum se dicere, Spiritumque sanctum appellare, **322** missum se dicens juxta Servatoris promissionem. Promiserat enim

A ῥῶδ γενέσθαι· καὶ τὸν μὲν Ἀδὰμ θηριόμορφον κτισθῆναι, τὴν δὲ Εὔαν ἄψυχον καὶ ἀκίνητον· τὴν δὲ ἀῤῥενικὴν παρθένον, ἣν τοῦ Φωτὸς ὀνομάζουσι θυγατέρα, καὶ Ἰωὴλ προσαγορεύουσιν, μεταδοῦναί φασι τῇ Εὔᾳ, καὶ ζωῆς καὶ φωτός· τὴν δὲ Εὔαν τῆς θηριωδίας τὸν Ἀδὰμ ἀπαλλάξαι, εἶθ' ὕστερον τοῦ φωτὸς γυμνωθῆναι· τὸν δὲ Σακλᾶν πρῶτον αὐτῇ μιγέντα, θηριόμορφον ἐξ αὐτῆς ἐσχηκέναι παιδίον. Εἶτα καὶ ταύτῃ (51) πάλιν κεκοινωνηκέναι αὐτὸν λέγουσι. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως κἀμοὶ ἐπιμέμψαιτ' ἄν τις εἰκότως, ταῦτα συγγράφειν ἀνεχομένῳ. Οὗ δὴ χάριν, τοὺς ἄλλους μύθους καὶ λήρους καταλιπὼν, συντόμως ἐρῶ τῆς δυσσεβοῦς αἱρέσεως τὰ κεφάλαια. Οὗτοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην θεοὺς ὀνομάζουσι, ποτὲ μὲν αὐτὸν ἀποκαλοῦντες Χριστὸν, καὶ τούτου τεκμήριον B ἱκανὸν παρέχουσι, τὸ τὸν ἥλιον ἐκλείπειν ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ καιρῷ· ποτὲ δὲ πλοῖα λέγοντες εἶναι τὰς τῶν τελευτώντων ψυχὰς ἀπὸ τῆς Ὕλης μετάγοντα πρὸς τὸ Φῶς. Οὕτω γὰρ, φησὶ, κατὰ μέρος τῆς πονηρᾶς ἀπαλλάττεται κράσεως. Καὶ τὴν σελήνην (52) δὲ μηνοειδῆ καὶ διχότομον γίνεσθαί φασι, τῷ κενοῦσθαι· καὶ τὰς φωτοειδεῖς ψυχὰς ἀπὸ μὲν τῆς Ὕλης λαμβάνειν, ἀποτίθεσθαι δὲ εἰς τὸ Φῶς· καὶ οὕτω κατὰ βραχὺ τῆς πονηρᾶς τὸ Φῶς ἀπαλλάττεσθαι κράσεως. Ὅταν δὲ πᾶσα τοῦ Φωτὸς ἡ φύσις τῆς Ὕλης ἀποκριθῇ, τότε φασὶ τὸν Θεὸν πυρὶ παραδώσειν αὐτὴν, καὶ μίαν βῶλον ποιήσειν· σὺν αὐτῇ δὲ καὶ τὰς μὴ πεπιστευκυίας εἰς τὸν Μάνητα ψυχάς. Τὸν δὲ διάβολον ποτὲ μὲν Ὕλην καλεῖ, ποτὲ δὲ τῆς Ὕλης C ἄρχοντα. Τὸν δὲ γάμον τοῦ διαβόλου νομοθεσίαν φησί. Τὴν δὲ εἰς τοὺς πένητας γινομένην διαβάλλουσι φιλανθρωπίαν, τῆς Ὕλης εἶναι λέγοντες θεραπείαν. Τὸν δὲ Κύριον οὔτε ψυχὴν ἀνειληφέναι φασὶν, οὔτε σῶμα, ἀλλὰ φανῆναι ὡς ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔχοντα· καὶ τὸν σταυρὸν δὲ, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὸν θάνατον, φαντασίᾳ γενέσθαι. Τὴν δὲ τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ὡς μῦθον ἐκβάλλουσιν. Οὐδὲν γὰρ τῆς Ὕλης μόριον ἄξιον ὑπειλήφασι σωτηρίας. Ψυχῶν (53) δὲ μετενσωματώσεις λέγουσι γίνεσθαι, καὶ τὰς μὲν εἰς πτηνῶν, τὰς δὲ εἰς κτηνῶν, καὶ θηρίων, καὶ ἑρπετῶν σώματα (54) καταπέμπεσθαι. Πάντα δὲ νομίζουσιν ἔμψυχα, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὰ φυτὰ, καὶ τὰ σπέρματα. Οὗ δὴ χάριν οἱ καλούμενοι τέλειοι παρ' αὐτοῖς, οὔτε D ἄρτον κλῶσιν, οὔτε λάχανον τέμνουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ταῦτα δρῶσιν, ὡς μιαιφόνοις προφανῶς ἐπαίρονται· ἐσθίουσι δὲ ὅμως τὰ τεμνόμενα καὶ τὰ κλώμενα. Κέχρηνται δὲ καὶ γοητείαις διαφερόντως, τὰ δυσαγῆ αὐτῶν ἐκτελοῦντες μυστήρια· ταύτῃτοι καὶ δυσέκνιπτος αὐτῶν ἡ διδασκαλία, καὶ τὸν τῶν μυσαρῶν ὀργίων μετειληχότα λίαν ἐστὶ δυσχερὲς μετατιθέναι τῆς τῶν ψυχοφθόρων ἐνεργείας δαιμόνων, ταῖς τῶν τελούντων ἐπῳδαῖς τὰς ἐκείνων καταδεσμούντων ψυχάς. Οὗτος ὁ Μάνης τρεῖς ἔσχε τὴν ἀρχὴν φοιτητὰς, Ἀλδᾶν (55), καὶ Θωμᾶν, καὶ Ἑρμᾶν (56). Καὶ τὸν μὲν

(51) ταύτῃ. Edit. Rom. τούτῳ.
(52) καὶ τὴν σελ., κ. τ. λ. Pluribus hæc exponit Epiphanius, hær. 66, c. 9.
(53) ψυχῶν, κ. τ. λ. Animam dixerunt Dei particulam ab eo avulsam et ab adversis principibus in captivitatem redactam.
(54) σώμ. Edit. Rom. σωμάτων.
(55) Ἀλδ. Epiph. Ἀδδᾶν.
(56) Ἑρμ. Epiph. Ἑρμείαν.

Ἀλδὰν Σύροις ἀπέστειλε κήρυκα, Ἰνδοῖς (57) δὲ τὸν Θωμᾶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπανῆλθον οὗτοι, παντοδαπὰ λέγοντες ὑπομεμενηκέναι δεινὰ, μηδενὸς ἀνεχομένου τὸν Μάνητα διδάσκαλον δέξασθαι, ἐτόλμησεν (58) ἑαυτὸν ὁ παμπόνηρος καὶ Χριστὸν προσαγορεῦσαι, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ὀνομάσαι, καὶ ἐπεστάλθαι ἔφησε κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσιν. Ἐπηγγείλατο γὰρ ὁ Κύριος πέμψειν ἄλλον Παράκλητον. Οὗτος δυοκαίδεκα μαθητὰς κατὰ τὸν Κυριακὸν ποιησάμενος τύπον, εἰς τὴν μέσην ἀφίκετο τῶν ποταμῶν, ἀποδιδράσκων τὸν Περσῶν βασιλέα. Θεραπεύσειν γὰρ νεανιευσάμενος πάθει τινὶ περιπεσόντα τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, μείζοσι κακοῖς περιέβαλεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐντεῦθεν ὡς προφανὴς ἀντίθεος ἐξηλάθη, καὶ τὴν Περσίδα κατέλαβε, συλληφθεὶς ὑπὸ τοῦ βασιλέως, τὴν Περσικὴν ὑπέμεινε τιμωρίαν, καὶ τοῦ δέρματος γυμνωθεὶς παρεδόθη κυσί. Τοιοῦτο τοῦ Μάνεντος τὸ τέλος, ταῦτα τῆς δυσσεβοῦς αἱρέσεως τὰ κεφάλαια. Εἰ γὰρ ἅπαντά τις τῶν μύθων τὴν φλήναφον ἐθελήσοι διεξελθεῖν, παμπόλλων ἂν δεηθείη βιβλίων. Τοιαῦτα ταῖς τῶν ἀνοσίων ἀνθρώπων διανοίαις ὁ παμπόνηρος δαίμων ἐνήχησε δόγματα, τοιούτοις ἐχρήσατο λοχαγοῖς καὶ ταξιάρχαις, κατὰ τῆς ἀληθείας παρατάττόμενος. Ἀλλ' ἱστὸν ἀράχνης, προφητικῶς εἰπεῖν, ὕφηνε. Ῥᾷστα γὰρ ὁ Δεσπότης τὸ ψεῦδος διήλεγξε, καὶ τὰς συμμορίας τῶν τούτου συνηγόρων διέλυσε. Κατὰ δὲ τῆς τοῦ Μάνεντος δυσσεβείας συνέγραψαν οἱ ἄριστοι τῆς εὐσεβείας συνήγοροι, Τίτος καὶ Διόδωρος, ὁ μὲν τὴν Βοστρηνῶν Ἐκκλησίαν ποιμάνας, ὁ δὲ τὴν Κιλίκων ἰθύνας μητρόπολιν. Συνέγραψε δὲ καὶ ὁ Λαοδικεὺς Γεώργιος, ἀνὴρ τῆς μὲν Ἀρείου προστατεύων αἱρέσεως, τοῖς δὲ φιλοσόφοις ἐντεθραμμένος μαθήμασι. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ὁ Φοίνιξ Εὐσέβιος (59), οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὴν ἑτέραν μεταβήσομαι φάλαγγα (60).

A Dominus se alium Paracletum esse missurum. Hic duodecim discipulis ad Domini exemplum designatis in Mesopotamiam profectus est, fugiens regem Persarum. Filium enim regis, morbo quodam detentum, curaturum se gloriatus, gravioribus malis implicuit. Postquam vero illinc etiam tanquam manifestus Dei hostis expulsus est, et in Persidem rediit, a rege correptus, Persico supplicio pœnas luit, et, pelle detracta, canibus expositus est. Talis Manetis exitus fuit, et hæc impiæ hæreseos sunt capita. Si quis enim omnes fabularum ineptias persequi vellet, plurimis libris opus esset. Talia impiorum hominum mentibus dogmata perditissimus dæmon instillavit, talibus ducibus et ordinum præfectis usus est bellum gerens adversus veritatem. Sed araB neæ, ut cum prophetis loquar, telam texuit. Dominus enim mendacium facillime arguit, et huic patrocinantium turmas dissipavit. Contra Manetis porro impietatem scripserunt præclari veritatis defensores, Titus et Diodorus, quorum alter Bostrenorum Ecclesiæ pastor fuit, alter Cilicum rexit metropolin. Scripsit etiam Georgius Laodicenus, patronus ille quidem hæreseos Arianæ, in philosophicis autem disciplinis eruditus. Præter hos Phœnix quoque Eusebius, cujus supra meminimus. Ego vero ad aliam transibo catervam.

(57) Ἰνδοῖς. Epiphanio teste (l. c., c. 12), Thomas in Judæam (juxta c. 31 autem in Syriam) missus est. Sed ex Nostro Epiphanium emendare jam aggressus est Petavius.

(58) ἐτόλμ., κ. τ. λ. Christi quoque apostolum se esse jactavit, teste Epiphanio.

(59) Φοίνιξ Εὐσέβιος. Idem vocatur Emesenus. C Vid. pag. 257. His plures adjungit Epiphanius, l. c. cap. 20, quibus tamen perperam annumerat Origenem. Vid. Petavium ad h. l.

(60) De libris, quos Manes, vel, ut alii malunt, Terbinthus sive Buddas, scripsit, vid. Epiph. l. c. cap. 2 et 13.

ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

—

HÆRETICARUM FABULARUM LIBER SECUNDUS.

—

(61) Πρόλογος. Edit. Rom. Περὶ διαβολικῆς κακομηχανίας. Περὶ τῶν ἀποστόλοις συναχμασάντων αἱρετικῶν. Περὶ Ὑμεναίου καὶ Φιλητοῦ καὶ τῶν ἄλλων. Ὅτι καὶ περὶ τῶν ἄλλων αἱρετικῶν προεῖπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

(62) Ἐβ. Ibid. ab initio novæ lineæ sequitur, Περὶ τῆς ἄλλης τῶν Ἑβραίων (puto legendum esse Ἐβιωνέων, vid. sequens schol. 22) συμμορίας.

(63) Ναζ. Ibid. Ναζοραίων.

6. *De Melchisedecianis.*
7. *De Elcesæis.*
8. *De Paulo Samosateno.*
9. *De Sabellio.*
10. *De Marcello.*
11. *De Photino.*

323 PRÆFATIO.

De hæreticis qui fuerunt tempore apostolorum.

Cujusmodi ramos amarissima Simonis radix ediderit, et quam exitiales hi fructus produxerint, in primo libro ostendimus, fabularum * quidem prolixitatem quoad licuit amputantes, blasphemiarum autem maximas eloqui formidantes, et nefandorum orgiorum ea quæ nimis impia et exsecranda erant, silentio prætereuntes. Peccaturos enim nos censuimus, si hæc illos qui nesciunt doceremus. Nam ne iis quidem, qui se voluptatibus omnino manciparunt, in mentem venerunt ea quæ illi sunt ausi patrare. Hæc autem illorum **324** animis suggessit pessimus dæmon, bello suscepto adversus præcones veritatis, et sinistram famam eorum qui divina profitentur efficere hac ratione adnitens. Appellationis enim communionem probrum omnibus illaturam credidit, quod Christiani tum detestandorum dogmatum magistri, tum Evangeliorum præcones vocarentur, et quotquot discrimen ignorabant, scelestos omnes existimarent eos, qui uno et eodem nomine censebantur. Et hæc ausus est nequitiæ inventor et artifex, quam primum veritatis lux exorta est, et divinos apostolos radiorum instar per orbem terrarum emisit. Cum enim adhuc essent illi superstites, et Simon exstitit, et Menander, et alii Simonis discipuli, quorum ante meminimus. Sed et Cerinthum ferunt, cum celeberrimus Joannes qui divinum Evangelium scripsit adhuc viveret, hæreseos suæ superseminasse zizania: et divinus Paulus in suis ad Timotheum Epistolis alios redarguit. Sic autem scribit: « Profanas vocum novitates devita; multum enim proficient ad impietatem, et sermo eorum ut cancer serpet. Ex quibus est Hymenæus et Philetus, qui veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subvertunt quorumdam fidem [15]. » Deinde ostendit veritatis firmitatem et soliditatem: « Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc [16]. » Docet autem etiam quomodo Dominus omnium suorum curam gerat: « Cognovit enim, inquit, Dominus qui sunt ejus [17]. » Porro hortatur fugere improborum consuetudinem: « Et discedat ab iniquitate **325** omnis qui nominat nomen Domini [18]. » Deinde exemplo medetur iis qui ægre ferunt, quod mali cum bonis versentur. « In magna enim, inquit, domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea, et fictilia: et * alia quidem in honorem, alia

A ϛʹ. *Περὶ Μελχισεδεκιανῶν.*
ζʹ. *Περὶ Ἐλκεσαίων.*
ηʹ. *Περὶ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως.*
θʹ. *Περὶ Σαβελλίου.*
ιʹ. *Περὶ Μαρκέλλου.*
ιαʹ. *Περὶ Φωτεινοῦ.*

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Περὶ (64) *τῶν ἀποστόλοις συνακμασάντων αἱρετικῶν.*

Οἵους μὲν ἡ πικροτάτη ῥίζα τοῦ Σίμωνος ἐβλάστησε κλάδους, καὶ ὡς ὀλεθρίους ἔφυσαν οὗτοι καρποὺς, ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ σαφῶς ἐπεδείξαμεν, τὸ μὲν τῶν μύθων μῆκος ὡς ἐνῆν συντεμόντες, τῶν δὲ βλασφημιῶν τὰς μεγίστας εἰπεῖν ὀῤῥωδήσαντες, τὰ δέ γε τῶν μιαρωτάτων ὀργίων δυσαγέστερά τε καὶ μυσαρώτερα παραδεδωκότες σιγῇ. B Πλημμελεῖν γὰρ ὑπελάβομεν, εἰ ταῦτα τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξαιμεν· οὐδὲ γὰρ οἱ παντελῶς ταῖς ἡδυπαθείαις δεδουλωμένοι εἰς ἔννοιαν ἔλαβον τὰ παρ' ἐκείνων τολμώμενα. Ταῦτα δὲ αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς ὁ παμπόνηρος ἐνήχησε δαίμων, τὸν κατὰ κηρύκων τῆς ἀληθείας ἀναδεξάμενος πόλεμον, καὶ δόξαν πονηρὰν τῶν τὰ θεῖα πρεσβευόντων διὰ τούτων κατασκεδάσαι (65) πειρώμενος· τῆς γὰρ ἐπωνυμίας τὴν κοινωνίαν πᾶσιν ὑπέλαβεν ἐποίσειν τὴν βλασφημίαν· Χριστιανοὶ γὰρ καὶ τῶν μυσαρῶν δογμάτων οἱ διδάσκαλοι, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν οἱ κήρυκες ὠνομάζοντο, καὶ πᾶς ἀγνοῶν τὸ διάφορον, πάντας ἐναγεῖς ὑπελάμβανε τοὺς τῆς μιᾶς προσηγορίας μετέχοντας. Καὶ ταῦτα τετόλμηκεν ὁ τῆς κακίας εὑρέτης καὶ τεχνίτης, εὐθὺς τοῦ τῆς ἀληθείας φωτὸς C ἀνατείλαντος, καὶ δίκην ἀκτίνων τοὺς θείους ἀποστόλους εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκπέμψαντος. Ἔτι γὰρ αὐτῶν περιόντων, καὶ Σίμων ἀνεφάνη, καὶ Μένανδρος, καὶ οἱ ἄλλοι τοῦ Σίμωνος φοιτηταὶ, ὧν καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Καὶ Κήρινθον δέ φασιν, Ἰωάννου τοῦ πανευφήμου τοῦ τὸ θεῖον συγγράψαντος Εὐαγγέλιον ἔτι περιόντος, τὰ τῆς οἰκείας αἱρέσεως παρασπεῖραι ζιζάνια. Καὶ ὁ θεσπέσιος δὲ Παῦλος ἄλλων ἐν ταῖς πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολαῖς κατηγόρησε. Λέγει δὲ οὕτως « Τὰς δὲ βεβήλους κενοφωνίας περιίστασο· ἐπὶ πλεῖον γὰρ προκόψουσιν ἀσεβείας, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἕξει. Ὧν ἐστιν Ὑμέναιος καὶ Φιλητὸς, οἵτινες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσι τήν τινων πίστιν. » Εἶτα δείκνυσι τὸ τῆς ἀληθείας D ἑδραῖον καὶ σταθηρόν· « Ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἕστηκεν, ἔχων τὴν σφραγῖδα ταύτην. » Διδάσκει δὲ καὶ ὅπως κήδεται τῶν οἰκείων ὅλων ὁ Κύριος· « Ἔγνω γὰρ, φησὶ, Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. » Εἶτα παραινεῖ φεύγειν τῶν φαύλων τὴν κοινωνίαν· « Καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου (66). » Ἔπειτα ἐκ παραδείγματος ἰατρεύει τοὺς δυσχεραίνοντας ὅτι τοῖς ἀγαθοῖς οἱ πονηροὶ συνδιάγουσιν. « Ἐν μεγάλῃ γὰρ, φησὶν, οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον χρυσᾶ σκεύη (67), καὶ

[15] II. Tim. II, 16-18. [16] ibid. 19. [17] ibid. [18] ibid.

(64) Περὶ — αἱρετ. Edit. Rom. Τῆς αἱρετικῆς κακομυθίας τὸ δεύτερον.
(65) κατασκ. Mallem, κατασκευάσαι.
(66) Κυρίου. Ita quoque t. III, p. 685, legitur. Recepta lectio est Χριστοῦ.
(67) χρ. σκ. Inversus ordo verborum. Vid. l. c.

ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα, καὶ ὀστράκινα, καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. » Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ τῆς γνώμης αὐθαίρετον, καὶ τὸν νοῦν αὐτοκράτορα ὄντα, καὶ ῥᾳδίως τὴν οἰκείαν μετατιθέναι ῥοπὴν ἐφ' ὅπερ ἂν ἐθέλῃ δυνάμενον. Λέγει δὲ οὕτως· « Ἐάν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν τοιούτων (68), ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, καὶ εὔχρηστον (69), εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον. » Παραπλήσια δὲ κἀν τῇ προτέρᾳ γέγραφεν Ἐπιστολῇ. « Ταύτην γὰρ, φησὶ, τὴν παραγγελίαν παρατίθεμαί (70) σοι, τέκνον Τιμόθεε, κατὰ τὰς προαγούσας ἐπὶ σὲ προφητείας, ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ἥν τινες ἀπωσάμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν· ὧν ἐστιν Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, οὓς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. » Σαφῶς δὲ B διὰ τούτων ἐδίδαξεν, ὡς ὁ παράνομος βίος ὑποβάθρα τῆς ἀσεβείας. Τὴν γὰρ ἀγαθὴν συνείδησιν τὸν καθαρὸν προσηγόρευσε βίον. Ἐκείνους δὲ ἔφη ταύτην ἀπωσαμένους ναυαγῆσαι περὶ τὴν πίστιν. Καὶ πάλιν· « Τοὺς δὲ βεβήλους καὶ γραώδεις μύθους παραιτοῦ. » Καὶ αὖθις· « Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ λογομαχῶν (71), καὶ περὶ ζητήσεις νοσῶν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία, ἧς τινες ὀρεγόμενοι, ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν ὀδύναις πολλαῖς. » Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τῷ τέλει παρα- C κελευστικῶς βοᾷ· « Ὦ Τιμόθεε, τὴν παρακαταθήκην (72) φύλαξον, ἐκτρεπόμενος τὰς βεβήλους κενοφωνίας, καὶ ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως, ἥν τινες ἐπαγγελλόμενοι περὶ τὴν πίστιν ἠστόχησαν. » Ταῦτα μὲν σαφῶς δηλοῖ, ὡς αὐτῶν ἔτι κηρυττόντων ἀνεφάνησαν πολλοὶ τῶν μυσαρῶν αἱρέσεων ἀρχηγοί. Προαγορεύει δὲ καὶ ὡς μετὰ τὴν αὐτῶν ἐκδημίαν, κενά τινες τούς σφισι πειθομένους διδάξουσι δόγματα. « Τὸ γὰρ Πνεῦμα, φησὶν, ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις (73), καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετ' εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι D τὴν ἀλήθειαν. » Κἀν τῇ δευτέρᾳ δὲ πολλὰς τῶν μετ' αὐτοὺς ἐσομένων ἀνθρώπων κατηγορίας προειπὼν, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Ἐκ τούτων γάρ εἰσιν οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναικάρια (74) σεσωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις (75) ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ

A autem in contumeliam [19]. » Docet etiam nostri quoque arbitrii libertatem, et mentem imperium obtinere, ut quæ propensionem suam facile quo velit transferre queat. Sic enim ait: « Si quis emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile, ad omne opus bonum paratum [20]. » Scripsit autem his similia in priore Epistola: « Hoc enim, inquit, præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundum præcedentes in te prophetias, ut milites in illis bonam militiam, habens fidem et bonam conscientiam: quam quidam repellentes circa fidem naufragium fecerunt: ex quibus est Hymenæus et Alexander, quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare [21]. » Perspicue autem per hæc docuit, vitam iniquam fundamentum esse impietatis. Bonam enim conscientiam vitam puram appellavit. Illos vero ait hac rejecta circa fidem naufragium fecisse. Et rursus: « Profanas autem et aniles fabulas devita [22]. » Et rursus: « Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ad pietatem compositæ doctrinæ, **326** superbus est, nihil sciens, sed verbis pugnans, et circa quæstiones languens [23], » et cætera. Et paulo post: « Radix omnium malorum est argenti cupiditas, quam quidam appetentes aberraverunt a fide, et seipsos confixerunt doloribus multis [24]. » In ipso autem fine clamat præcipiens: « O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes fide exciderunt [25]. » Hæc igitur aperte indicant, ipsis adhuc prædicantibus exortos esse multos exsecrandarum hæresium auctores. Prædicit autem, etiam post eorum excessum quosdam ex iis qui ipsis crediderint, inania dogmata esse prolaturos. « Spiritus enim, inquit, manifeste dicit, fore ut in novissimis diebus deficiant quidam a fide, attendentes spiritibus erroris et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentium conscientiam, prohibentium matrimonium contrahere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem [26]. » In secunda etiam, cum multa eorum qui postea futuri erant probra præmisissent, hæc adjecit: « Ex his sunt qui * penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis, quæ semper discunt, et nunquam ad scientiam veritatis **327** pervenire possunt. Quemadmodum autem Jannes et Jambres restiterunt Mosi, ita et hi resistunt veritati, homines corrupti

[19] II Tim. II, 20. [20] ibid. 21. [21] I Tim. I, 18-20. [22] I Tim. IV, 7. [23] I Tim. VI, 3, 4. [24] ibid. 10. [25] ibid. 20-21. [26] I Tim. IV, 1-3

(68) τ. τοιούτ. Pro τούτων, ut l. c. p. 686, juxta rec. lect. verba exhibentur. Vid. tamen ibid. p. 107.
(69) εὐχρ. Des. τῷ Δεσπότῃ.
(70) παρ. Supra l. c. p. 645, παρατίθημι.
(71) λογομ. — νοσῶν. Supra, t. III, p. 668. νοσῶν περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας, juxta rec. lectionem.
(72) παραχ. Supra, l. c., p. 673 est παραθήκην.
(73) πλ. Supra, l. c., p. 659 est πλάνης. Sic quoque infra, l. v, c. 29.
(74) αἰχμ. γυν. Ita quoque l. c. p. 688. Sed rec. lectio est αἰχμαλωτεύοντες τὰ γυν.
(75) ἐπιθ. ibid. additur καὶ ἡδοναῖς.

mente, reprobi circa fidem [17]. » Deinde prædicit etiam fore, ut falsum facile deprehendatur : « Sed non multum proficient ; insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit [18]. » Ego vero apostolica protuli testimonia, ut ostenderem, tum etiam, cum ipsi seminabant, communem inimicum hæresium aspersisse zizania. At sapientissimus Dominus, quominus mala semina spargerentur non obstitit, zizaniorum autem magnam partem convertit in triticum. Et hoc testantur et civitates et vici Simonis, et Menandri, et Cleobii, et Dosithei, et Gorthei, et Adriani, et Saturnili, et Basilidis, et Isidori, et Carpocratis, et Epiphanis, et aliorum hujusmodi omnium zizaniis liberati. Qui enim decepti ab illis fuerant, hos matura frumenta Dominus nominavit. Pauci quidam numero, et hi per civitates dispersi, Valentini, et Marcionis Manetisque tabe affecti remansere, ad eos fortasse convincendos, quibus nunc pascendæ creditæ sunt Ecclesiæ, qui nec exiguas impiarum hæresium reliquias convertere valeant. Dei autem adversarium dæmonem belli adversus pietatem satietas non cepit : sed alios rursus contra veritatem immisit, contraria prædictis hæreticis aperte profitentes.

μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα· ὃν (76) τρόπον δὲ Ἰάννης καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν Μωϋσῇ, οὕτως καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν. » Εἶτα προλέγει καὶ τὸ τῆς ψευδολογίας εὐφώρατον· « Ἀλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλεῖστον (77)· ἡ γὰρ ἄνοια αὐτῶν ἔκδηλος ἔσται πᾶσιν, ὡς καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. » Ἐγὼ δὲ τὰς ἀποστολικὰς παρήγαγον μαρτυρίας, δεῖξαι βουλόμενος, ὡς ἔτι γεωργούντων αὐτῶν ὁ κοινὸς δυσμενὴς παρέσπειρε τῶν αἱρέσεων τὰ ζιζάνια. Ἀλλ' ὁ πάνσοφος Δεσπότης, τὴν μὲν τῶν πονηρῶν σπερμάτων καταβολὴν οὐκ ἐκώλυσε· τὰ δὲ (78) πλεῖστα τῶν ζιζανίων εἰς σῖτον μετέβαλε· καὶ μαρτυροῦσι καὶ πόλεις, καὶ κῶμαι, καὶ τῶν Σίμωνος, καὶ τῶν Μενάνδρου, καὶ Κλεοβίου, καὶ Δοσιθέου, καὶ Γορθέου, καὶ Ἀδριανοῦ, καὶ Σατορνίλου, καὶ Βασιλίδου, καὶ Ἰσιδώρου, καὶ Καρποκράτους, καὶ Ἐπιφάνους, καὶ τῶν ἄλλων ἁπαξαπλῶς τῶν τοιούτων ζιζανίων ἀπηλλαγμέναι. Τοὺς γὰρ ὑπ' ἐκείνων βουκοληθέντας πυροὺς ὡρίμους ὁ Δεσπότης ὠνόμασεν. Ὀλίγοι δέ τινες ἄγαν εὐαρίθμητοι, καὶ οὗτοι σποράδες ἔν τισι τῶν πόλεων, τὴν Βαλεντίνου, καὶ Μαρκίωνος, καὶ τοῦ Μάνεντος διέμειναν περικείμενοι λώβην· εἰς ἔλεγχον δὲ ἴσως τῶν νῦν τὰς Ἐκκλησίας νέμειν πεπιστευμένων, οὐδὲ τὰ σμικρὰ τῶν δυσσεβῶν αἱρέσεων λείψανα μεταβαλεῖν δυναμένων. Ὁ δὲ ἀντίθεος δαίμων τοῦ κατὰ τῆς εὐσεβείας πολέμου κόρον λαβεῖν οὐκ ἠθέλησεν· ἀλλὰ ἄλλους πάλιν κατὰ τῆς ἀληθείας ἐστράτευσεν ἄντικρυς ἐναντία τοῖς προῤῥηθεῖσι τεθρησκευκότας αἱρετικοῖς.

328 I. — *De Ebione.*

Hujus autem catervæ princeps fuit Ebion, Hebræi vero mendicum ita vocant. Hic unum quidem, sicut et nos, ingenitum dixit, eumque mundi opificem esse docuit ; Dominum autem Jesum Christum ex Josepho et Maria natum esse, qui homo quidem erat, sed virtute et innocentia omnibus antecellebat. Ex lege autem Mosaica vitam instituunt. Solum hi Evangelium secundum Hebræos recipiunt, Apostolum vero apostatam vocant. Ex his * erat Symmachus, qui Vetus Testamentum ex Hebraica in Græcam linguam transtulit. Alia præter hanc classis fuit nominis ejusdem : nam et Ebionei quoque vocantur. In cæteris quidem omnibus cum prioribus conveniunt, Servatorem vero et Dominum ex Virgine natum dicunt. Evangelio autem secundum Matthæum solo utuntur, Sabbatumque secundum

Α'. — *Περὶ Ἐβίωνος.*

Ταυτησὶ δὲ τῆς φάλαγγος ἦρξεν Ἐβίων, τὸν πτωχὸν δὲ οὕτως Ἑβραῖοι προσαγορεύουσιν. Οὗτος ἕνα μὲν τὸν ἀγέννητον ἔφη παραπλησίως ἡμῖν, καὶ αὐτὸν ἔδειξεν εἶναι τοῦ κόσμου δημιουργόν· τὸν δὲ (79) Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξ Ἰωσὴφ καὶ τῆς Μαρίας ἔφησε γεγεννῆσθαι, ἄνθρωπον μὲν ὄντα, ἀρετῇ δὲ καὶ καθαρότητι τῶν ἄλλων διαφέροντα· κατὰ δὲ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτεύονται (80) νόμον. Μόνον (81) δὲ τὸ κατὰ Ἑβραίους Εὐαγγέλιον δέχονται, τὸν (82) δὲ Ἀπόστολον ἀποστάτην καλοῦσι (83). Ἐκ τούτων ἦν Σύμμαχος (84), ὁ τὴν παλαιὰν Γραφὴν ἐκ τῆς Ἑβραίων μετατεθεικὼς εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Ἄλλη δὲ παρὰ ταύτην συμμορία, τὴν αὐτὴν ἐπωνυμίαν ἔχουσα· Ἐβιωνεῖς γὰρ καὶ οὗτοι προσαγορεύονται· τὰ ἄλλα μὲν ἅπαντα συνομολογεῖ τοῖς προτέροις, τὸν δὲ Σωτῆρα καὶ Κύριον ἐκ Παρθένου γεγεννῆσθαί φησιν.

[17] II Tim. III, 6-8. [18] Ibid., 9.

(76) ὃν, κ. τ. λ. Rec. lectio est, ὃν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν Μωϋσεῖ. Ita fere supra, l. c.

(77) πλ. Loco cit. est πλεῖον, juxta rec. lect.

(78) τὰ δὲ, κ. τ. λ. Nostro multum laudis ob lolium illud excisum deberi, testantur ejus *Epistolæ*. Vid. epist. 81 et 113.

(79) τὸν δὲ, κ. τ. λ. Ex ejus tamen discipulis quosdam aliter statuisse testantur Eusebius, *Hist.* l. III, c. 27, et Epiph. hær. 30. Ipse vero Ebion in hoc quidem Cerinthum est secutus.

(80) πολ. Editio prior habebat πολιτεύοντα. Non autem ad Christum, sed ad Ebionæorum cæremonias hoc loco respici, probant ea quæ sequuntur. Hinc Petavio accedere non dubitamus, qui in suis ad Epiph. animadversionibus facem nobis prætulit. Ad διαφέροντα punctum apponimus.

(81) μόνον — δέχονται. Hoc fuisse Evangelium Matthæi, sed mutilum, refert Epiph. l. c. c. 13.

(82) Τὸν — καλοῦσι. Paulum scilicet, ut diserte loquitur Irenæus l. I, c. 26. Adde Euseb. *Hist.* l. III, c. 27.

(83) καλ. In edit. Rom. sequitur Σύμμαχος ἑρμηνευτὴς Ἐβίωνος ἦν. Hæc tituli loco sequentibus præmittuntur, his porro additis, Περὶ τῶν ἄλλων Ἐβιωνέων.

(84) Σύμμ. Hunc Samaritanum dicit Epiph. *De pond. et mens.* c. 16. Eum a Samaritanis ad Judæos, a Judæis ad Ebionitas transiisse, innuere videtur Hieronymus in Præf. in Jobum.

Εὐαγγελίῳ δὲ τῷ κατὰ Ματθαῖον κέχρηνται μόνῳ, A καὶ τὸ μὲν Σάββατον κατὰ τὸν Ἰουδαίων τιμῶσι νόμον, τὴν δὲ Κυριακὴν καθιεροῦσι παραπλησίως ἡμῖν.

legem Judaicam observant, et Dominicam more nostro sanctificant.

Β'. — Περὶ τῶν Ναζωραίων.

Οἱ δὲ Ναζωραῖοι (85) Ἰουδαῖοί εἰσι (86), τὸν Χριστὸν τιμῶντες ὡς ἄνθρωπον δίκαιον, καὶ τῷ (87) καλουμένῳ κατὰ Πέτρον Εὐαγγελίῳ κεχρημένοι. Ταύτας συστῆναι τὰς αἱρέσεις Δομετιανοῦ βασιλεύοντος ὁ Εὐσέβιος εἴρηκε. Κατὰ τούτων συνέγραψεν Ἰουστῖνος ὁ φιλόσοφος καὶ μάρτυς, καὶ Εἰρηναῖος ὁ τῶν ἀποστόλων διάδοχος, καὶ Ὠριγένης.

329 II. — *De Nazaræis.*

Nazaræi vero Judæi sunt, Christum honorantes tanquam hominem justum, et Evangelio utentes quod secundum Petrum dicitur. Has hæreses imperante Domitiano conflatas, auctor est Eusebius. Contra quas scripsit Justinus philosophus et martyr, et Irenæus successor apostolorum, et Origenes.

Γ'. — Περὶ Κηρίνθου (88).

Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον καὶ Κήρινθος ἑτέρας ἦρξεν αἱρέσεως. Οὗτος ἐν Αἰγύπτῳ πλεῖστον διατρίψας B χρόνον, καὶ τὰς φιλοσόφους παιδευθεὶς ἐπιστήμας, ὕστερον εἰς τὴν Ἀσίαν ἀφίκετο, καὶ τοὺς οἰκείους μαθητὰς ἐκ τῆς οἰκείας προσηγορίας ὠνόμασεν. Ἐδίδαξε δὲ οὗτος, ἕνα μὲν εἶναι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, οὐκ αὐτὸν δὲ εἶναι τοῦ κόσμου δημιουργὸν, ἀλλὰ δυνάμεις τινὰς κεχωρισμένας, καὶ παντελῶς αὐτὸν ἀγνοούσας. Τὸν Ἰησοῦν δὲ, τοῖς Ἑβραίοις (89) παραπλησίως, ἔφησε κατὰ φύσιν ἐξ ἀνδρὸς γεγεννῆσθαι καὶ γυναικὸς, τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῆς Μαρίας, σωφροσύνῃ δὲ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς διαπρέψαι. Τὸν δὲ (90) Χριστὸν ἐν εἴδει περιστερᾶς ἄνωθεν εἰς αὐτὸν κατελθεῖν, καὶ τηνικαῦτα τὸν ἀγνοούμενον κηρύξαι Θεὸν, καὶ τὰς ἀναγράπτους ἐπιτελέσαι θαυματουργίας. Κατὰ δὲ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, ἀποστῆναι μὲν τὸν Χριστὸν, τὸ δὲ (91) πάθος C ὑπομεῖναι τὸν Ἰησοῦν. Οὗτος καὶ (92) ἀποκαλύψεις τινὰς ὡς αὐτὸς τεθεαμένος ἐπλάσατο, καὶ ἀπειλῶν τινων διδασκαλίας συνέθηκε, καὶ τοῦ Κυρίου τὴν βασιλείαν ἔφησεν ἐπίγειον ἔσεσθαι· καὶ βρῶσιν καὶ πόσιν ὠνειροπόλησε, καὶ φιληδονίας ἐφαντάσθη, καὶ γάμους, καὶ θυσίας, καὶ ἑορτὰς, ἐν Ἱερουσαλὴμ τελουμένας, καὶ ταῦτα ἐπὶ χιλίοις ἔτεσι τελεσθήσεσθαι. Τοσοῦτον (93) γὰρ ᾤετο καθέξειν τοῦ Κυρίου τὴν βασιλείαν. Κατὰ τούτου δὲ οὐ μόνον οἱ προῤῥηθέντες συνέγραψαν, ἀλλὰ σὺν ἐκείνοις καὶ Γάϊος, καὶ Διονύσιος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος. Τοῦτον (94), ὥς φασιν, ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς λουόμενον θεασάμενος· συνέβη γὰρ καὶ αὐτὸν δι' ἀῤῥωστίαν χρῆσθαι τῷ βαλαγείῳ· Φύγωμεν, εἶπεν, ἐντεῦθεν, μὴ διὰ Κήρινθον τοῦ βαλανείου πεσόντος, τῆς βλάβης καὶ ἡμεῖς συμμετάσχωμεν.

III. — *De Cerintho.*

Eodem tempore Cerinthus aliam hæresin instituit. Is in Ægypto plurimo tempore versatus, et in philosophicis scientiis eruditus, venit postea in Asiam, et discipulos suos de nomine suo appellavit. Docuit is autem, unum quidem universorum Deum esse, ipsum tamen non esse conditorem mundi, sed separatas quasdam potestates, quæ illum penitus ignorant. Jesum vero, sicut Hebræi, secundum naturam ortum esse dixit ex viro et femina, Josepho nimirum et Maria : temperantia autem, et justitia, et aliis virtutibus excelluisse. Christum autem superne in eum in specie columbæ descendisse, ac tunc Deum qui ignorabatur prædicasse, et quæ scripta sunt miracula fecisse. Tempore autem passionis recessisse 330 Christum, et Jesum passionem subiisse. Idem etiam revelationes quasdam confinxit, quasi eas esset contemplatus, et minarum quarumdam doctrinas composuit, et regnum Domini terrenum fore dixit, esumque et potum somniavit, et voluptates sibi finxit, et nuptias, et sacrificia, et dies festos, qui Hierosolymis celebrentur, atque * hæc mille annorum spatio complenda : tandiu enim duraturum Domini regnum putabat. Contra hunc autem scripserunt non ii modo, quos ante diximus, sed cum illis etiam Caius, et Dionysius Alexandrinus episcopus. Hunc, ut fama est, divinus Joannes evangelista lavantem conspicatus (accidit enim ut et ipse propter infirmam valetudinem balneo uteretur): Fugiamus hinc, ait, ne si balneum Cerinthi causa ruat, eadem et nos ruina opprimamur.

D

Δ'. — Περὶ Ἀρτέμωνος.

Καὶ Ἀρτέμων δέ τις, ὅν τινες Ἀρτεμᾶν ὀνομά-

IV. — *De Artemone.*

Artemon etiam quidam, quem Arteman alii vo-

(85) Ναζωρ. Ab his distinguendi sunt Νασσαραῖοι. Vid. J. Damascenum *De hæresibus*, apud Cotel. l. c. t. I, p. 284. Latine scribendum esse *Nasachæi*, putavit Danæus, refutatus a. Guill. Bajero.

(86) Ἰουδ. εἰσι. Vid. Epiph. hær. 29, c. 7.

(87) τῷ — κεχρημ. Nazaræos Evangelio secundum Matthæum usos esse refert Epiph. hær. 29, c. 9. In eamdem sententiam trahi posse, quæ leguntur apud Euseb. *Hist.* l. III, c. 27, videtur Grabio in Not. ad Iren. l. I, c. 11.

(88) Κηρ. Juxta alios Μηρίνθου, unde Merinthiani etiam dicuntur, qui alias Cerinthiani vocari solent.

(89) Ἑβρ. Legendum esse videtur Ἐβιωναίοις.

(90) τὸν δὲ, κ. τ. λ. Vid. supra, pag. 301, schol. 64.

(91) τὸ δὲ, κ. τ. λ. Negavit etiam resurrectionem Christi, ut refert Epiph. hær. 28, c. 6.

(92) καί. Ex edit. Rom. suppletum.

(93) τοσοῦτον, κ. τ. λ. Vid. Eusebii *Hist. eccl.* l. III, c. 22; et l. VII, c. 20.

(94) τοῦτον, κ. τ. λ. Idem de Ebione narrat Epiph. hær. 30, sed cum Nostro consentiunt Iren. l. III, c. 3, et Euseb. *Hist.* l. III, c. 20.

cant, de universorum quidem Deo idem quod nos sensit, ipsum universi factorem perhibens : at Dominum Jesum Christum nudum hominem esse dixit, natum ex virgine, prophetis autem virtute præstantiorem. Hæc autem dicebat etiam apostolos prædicasse, divinarum Scripturarum sensum pervertens : ab iis autem, qui post illos secuti sunt, divinitatem Christo tributam, cum Deus non esset.

ζουσι, τὰ μὲν κατὰ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν παραπλησίως ἡμῖν ἐδόξασεν, αὐτὸν εἰρηκὼς εἶναι τοῦ παντὸς ποιητήν· τὸν δὲ (95) Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἄνθρωπον εἶπε ψιλὸν, ἐκ παρθένου γεγεννημένον, τῶν δὲ προφητῶν ἀρετῇ κρείττονα. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους ἔλεγε κεκηρυχέναι, παρερμηνεύων τῶν θείων Γραφῶν τὴν διάνοιαν, τοὺς δὲ μετ' ἐκείνους θεολογῆσαι τὸν Χριστὸν (96), οὐκ ὄντα Θεόν.

331 V. — *De Theodoto.*

Quidam etiam Theodotus Byzantinus coriarius, idem cum illo sentiens alteri sodalitio præfuit. Hunc vero beatissimus Victor Romanorum episcopus excommunicavit, ut qui dogmata Ecclesiæ adulterare conatus esset. Contra istorum hæresin conscriptus est parvus Labyrinthus, quem nonnulli Origenis opus esse putant, sed eos qui hoc dicunt stylus redarguit. Sive autem ille, sive alius conscripsit, talis in eo exstat narratio. Natalem quemdam refert, ex præclaris confessoribus unum, ab Asclepiade et Theodoto altero, qui ejusdem erant sectæ, deceptum fuisse, ut pacta mercede sodalitio, propter insignem ejus confessionem, præesse vellet. Promittebant autem illi daturos se in singulos dies denarios centum et quinquaginta. Huic sæpe suasit animarum medicus, ut ab errore recederet, dicens illum non pro his, sed pro evangelicis decretis * decertasse. Cum autem non acquiesceret, honori serviens, quem obtinere se putabat iis præsidens qui decepti fuerant, gravia illi verbera per angelos inflixit. Experientia igitur edoctus, Deo reluctari quales fructus afferat, mane ad ecclesiam festinanter se contulit, et pontificis genibus advolutus, preces pro se apud benignissimum Dominum offerri rogavit. Flentis ille et obtestantis misertus est, manumque porrexit ad pœnitentiam. Hæc de isto cum narrasset prædictus **332** scriptor, hoc etiam adjecit, eos qui hanc hæresin conflarunt, divinam Scripturam interpolare ausos esse, et quædam amputare, quædam adjicere, emendasse se dicentes quæ non bene habebant, et sapientiores se Spiritu sancto pronuntiantes. Neque in hoc ipso illos convenisse docet, sed alio modo id fecisse Theodotum, alio Asclepiadem, et Hermophilum aliter, aliter Apollonidem ; quin et horum singulos sua ipsorum insuper correxisse, ita ut exemplarium magna sit discrepantia. De his ergo hæc didicimus.

Ε'. — *Περὶ Θεοδότου*

Καὶ Θεόδοτος δὲ ὁ Βυζάντιος ὁ σκυτεὺς (97) ταὐτὰ τούτῳ πεφρονηκὼς, ἑτέρας ἡγήσατο φρατρίας (98). Τοῦτον δὲ ὁ τρισμακάριος Βίκτωρ, ὁ τῆς Ῥωμαίων ἐπίσκοπος, ἀπεκήρυξεν, ὡς παραχαράξαι πειραθέντα τῆς Ἐκκλησίας τὰ δόγματα. Κατὰ τῆς τούτων αἱρέσεως ὁ σμικρὸς συνεγράφη Λαβύρινθος, ὃν (99) τινες Ὠριγένους ὑπολαμβάνουσι ποίημα, ἀλλ' ὁ χαρακτὴρ ἐλέγχει τοὺς λέγοντας. Εἴτε δὲ ἐκεῖνος, εἴτε ἄλλος συνέγραψε, τοιόνδε ἐν αὐτῷ διηγεῖται διήγημα. Νατάλιον ἔφη τινὰ, τῶν γενναίων ὁμολογητῶν ἕνα γεγενημένον, ἐξαπατηθῆναι ὑπὸ Ἀσκληπιάδου καὶ Θεοδότου ἑτέρου τῆς αὐτῆς ὄντων αἱρέσεως, ὥστε ἐπὶ μισθῷ προστατεῦσαι τῆς φρατρίας, διὰ τὸ τῆς ὁμολογίας ἐπίσημον. Ὑπέσχοντο δὲ παρέξειν αὐτῷ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν δηνάρια. Τούτῳ πολλάκις ὁ τῶν ψυχῶν ἰατρὸς παρῄνεσεν ἀπαλλαγῆναι τῆς πλάνης, οὐχ ὑπὲρ τούτων λέγων αὐτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν εὐαγγελικῶν ἠθληκέναι δογμάτων. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ὑπεῖξε, τῇ τιμῇ δεδουλωμένος, ἣν ἔχειν ὑπελάμβανε τῶν ἐξηπατημένων ἡγούμενος, χαλεπὰς αὐτῷ δι' ἀγγέλων ἐπήνεγκε μάστιγας. Τῇ πείρᾳ δὲ μαθὼν τίνων ἐστὶ πρόξενον τὸ ἀντιτείνειν Θεῷ, κατὰ τάχος μὲν ἕωθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀφίκετο· τοῦ δὲ ἀρχιερέως προκυλινδούμενος, ἐδεῖτο πρεσβείαν ὑπὲρ αὐτοῦ τῷ φιλανθρώπῳ προσενεχθῆναι Δεσπότῃ. Ὀλοφυρόμενον δὲ καὶ ποτνιώμενον ᾤκτειρεν ἐκεῖνος, καὶ χεῖρα ὤρεξεν εἰς μετάνοιαν. Ταῦτα περὶ τούτου φήσας ὁ προῤῥηθεὶς συγγραφεὺς, προστέθεικεν, ὡς οἱ τὴν αἵρεσιν συντεθεικότες ῥᾳδιουργῆσαι τὴν θείαν Γραφὴν ἐτόλμησαν, καὶ τὰ μὲν περικόψαι, τὰ δὲ προσθεῖναι· διωρθωκέναι τὰ οὐκ εὖ ἔχοντα λέγοντες, καὶ σοφωτέρους ἑαυτοὺς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀποφαίνοντες. Καὶ οὐδὲ τοῦτο συμφώνως αὐτοὺς δεδρακέναι λέγει, ἀλλὰ ἄλλως μὲν τὸν Θεόδοτον, ἑτέρως δὲ τὸν Ἀσκληπιάδην, καὶ Ἑρμόφιλον ἄλλως, καὶ τὸν Ἀπολλωνίδην ἑτέρως· καὶ τούτων δὲ ἕκαστον ἐπιδιορθώσεις τῶν οἰκείων ποιήσασθαι, ὥστε πολλὴν εἶναι τῶν ἀντιγράφων διαφωνίαν. Περὶ μὲν οὖν τούτων ταῦτα μεμαθήκαμεν.

VI. — *De Melchisedecianis.*

Melchisedecianos autem istorum partem esse tradunt, et in una tantum re dissentire, quod Melchi-

ς'. — *Περὶ Μελχισεδεκιανῶν.*

Τοὺς δὲ Μελχισεδεκιανοὺς, τμῆμα μὲν εἶναι τούτων φασὶ, καθ' ἓν δὲ μόνον διαφωνεῖν, τὸ τὸν (1)

(95) τὸν δὲ, κ. τ. λ. Hinc Samueli Crellio aliisque adversariis doctrinæ de divina Christi natura placuit, nomen Artemonistarum sibi vindicare.

(96) θεολ. τ. Χρ. Similem loquendi modum vide in loco ex Athanasio supra, p. 138, allato.

(97) ὁ Βυζ. ὁ σκυτ. Ita distinguitur a Theodoto altero qui trapezita s. argentarius dicitur, ejusdem erroris patrono, cujus cap. 6 mentio injicitur

(98) φρατρ. Edit. prior habebat φατρίας. Sic quoque infra, in hoc ipso capite.

(99) ὅν, κ. τ. λ. Caii esse putatur. Vid. Photium, cod. 48.

(1) τὸ τὸν — ὑπολ. His fere gemina sunt, quæ J. Damascenus, *De hæresibus*, c. 55, narrat. In hoc quoque consentiunt August. et Philastrius. Sed si Tertullianum audimus, hic eorum fuit error, ut Melchisedecum Christo anteponerent.

Μελχισεδὲκ δύναμίν τινα καὶ θείαν καὶ μεγίστην ὑπολαμβάνειν, κατ' εἰκόνα δὲ αὐτοῦ τὸν Χριστὸν γεγενῆσθαι. Ἦρξε δὲ τῆς αἱρέσεως ταύτης ἄλλος Θεόδοτος, ἀργυραμοιβὸς τὴν τέχνην. A

Ζ'. — Περὶ Ἐλκεσαίων.

Οἱ δὲ Ἐλκεσαῖοι, ἔκ τινος Ἐλκεσαῒ (2) τῆς αἱρέσεως ἄρξαντος τὴν προσηγορίαν λαβόντες, ἐκ (3) διαφόρων αἱρέσεων μύθους ἐρανισάμενοι, τὴν οἰκείαν συντεθείκασι πλάνην. Καὶ περὶ μὲν τὴν τῶν ὅλων ἀρχὴν συμφωνοῦσιν ἡμῖν. Ἕνα γὰρ ἀγέννητον λέγουσι, καὶ τοῦτον τῶν ἁπάντων καλοῦσι Δημιουργόν. Χριστὸν δὲ οὐχ ἕνα λέγουσιν, ἀλλὰ τὸν μὲν ἄνω, τὸν δὲ κάτω· καὶ τοῦτον πάλαι πολλοῖς ἐνῳκηκέναι, ὕστερον δὲ κατεληλυθέναι· τὸν δὲ Ἰησοῦν ποτὲ μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναί φησι, ποτὲ δὲ πνεῦμα καλεῖ, ποτὲ δὲ B παρθένον ἐσχηκέναι μητέρα. Ἐν ἄλλοις δὲ συγγράμμασιν οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τοῦτον δὲ πάλιν μετενσωματοῦσθαι, καὶ εἰς ἄλλα ἰέναι σώματα λέγει, καὶ καθ' ἕκαστον καιρὸν διαφόρως δείκνυσθαι. Ἐπῳδαῖς δὲ καὶ δαιμόνων ἐπικλήσεσι καὶ οὗτοι κέχρηνται, καὶ βαπτίσμασιν ἐπὶ τῇ τῶν στοιχείων ὁμολογίᾳ. Ἀστρολογίαν δὲ, καὶ μαγικὴν, καὶ μαθηματικὴν ἠσπάζοντο πλάνην, καὶ Προγνωστικοὺς ἑαυτοὺς προσηγόρευον. Τὸν δὲ Ἀπόστολον (4) παντελῶς ἠρνήθησαν· καὶ βίβλον δέ τινα συντεθείκασιν, ἣν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἔφασαν πεπτωκέναι. Ταύτης τὸν ἀκηκοότα ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λαμβάνειν παρ' ἣν ὁ Χριστὸς ἐδωρήσατο. Κατὰ ταύτης τῆς αἱρέσεως Ὠριγένης συνέγραψεν ἀληθῶς. Συνεκρότησε δὲ αὐτὴν Ἀλκιβιάδης, ἐξ Ἀπαμείας τῆς Συρίας ὁρμώμενος. C

Η'. — Περὶ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως (5).

Παῦλος δὲ ὁ Σαμοσατεὺς, τῆς μὲν Ἀντιοχέων ἐπίσκοπος ἦν. Ζηνοβίας δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τοπαρχούσης (Πέρσαι γὰρ Ῥωμαίους νενικηκότες ταύτῃ (6) παρέδοσαν τὴν τῆς Συρίας καὶ Φοινίκης ἡγεμονίαν), εἰς τὴν (7) Ἀρτέμωνος ἐξώκειλεν αἵρεσιν, ταύτῃ νομίζων θεραπεύειν ἐκείνην τὰ Ἰουδαίων φρονοῦσαν. Τοῦτο μαθόντες οἱ τὰς Ἐκκλησίας ἰθύνοντες, οὐχ ὑπέλαβον ἀκίνδυνον παριδεῖν τοσαύτην νόσον ἕρπειν ἐπειγομένην, καὶ συνεργὸν ἔχουσαν τὴν τῆς μεγίστης πόλεως περιφάνειαν. Καὶ Διονύσιος μὲν ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐπίσημος ἐν διδασκαλίᾳ γενόμενος, ἀνεβάλετο μὲν τὴν ἐκδημίαν, διὰ τὴν τοῦ γήρως ἀσθένειαν· διὰ δὲ γραμ- D μάτων ἐκείνῳ παρήνεσε τὰ προσήκοντα, καὶ τοὺς συνεληλυθότας ἐπισκόπους εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας παρέθηξε ζῆλον. Τῶν δὲ συνεληλυθότων ἐπρώτευον Γρηγόριός τε ὁ μέγας, ὁ περιθρύλλητος, ὁ τὰς παρὰ πάντων ᾀδομένας θαυματουργίας ἐπιτελέσας διὰ τῆς ἐνοικούσης τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ Ἀθηνόδωρος ὁ ἐκείνου γε ἀδελφὸς, καὶ Φιρμιλιανὸς ὁ Καισαρέων τῆς Καππαδοκίας ἐπίσκοπος, περιφα-

sedecum potentiam quamdam et divinam et maximam esse putent, ad ejusque imaginem Christum esse factum. Inchoavit autem hæresin istam Theodotus alter, arte argentarius.

VII. — *De Elcesæis.*

Elcesæi vero ab Elcesai quodam, qui hæresin incepit, nomen sortiti, ex diversis hæresibus fabulas mutuati errorem suum concinnarunt. Ac de universorum quidem principio nobiscum sentiunt. Unum enim dicunt ingenitum, et hunc omnium rerum creatorem vocant. **333** Christum vero non unum esse dicunt, sed alium supra, et alium infra: et hunc olim in multis habitasse, postea vero descendisse. Jesum autem aliquando ex Deo esse dicit, alias spiritum vocat, interdum virginem illum matrem habuisse. In ' aliis vero scriptis ne hoc quidem. Et hunc rursus transmigrare, et in alia ire corpora dicit, diversisque modis unoquoque tempore ostendi. Carminibus dæmonumque invocationibus ipsi quoque utuntur, et baptismatibus in elementorum confessione. Astrologiam porro, et magicum, et mathematicum errorem amplectebantur, et Prognosticos seipsos appellabant. Apostolum vero prorsus repudiarunt, et librum quemdam composuerunt, quem de cœlis lapsum aiebant. Hunc qui audivisset, remissionem peccatorum consequi, præter eam quam Christus dedit. Adversus hanc hæresin vere scripsit Origenes. Eam autem celebravit Alcibiades ab Apamea Syriæ oriundus.

VIII. — *De Paulo Samosateno.*

Paulus vero Samosatenus Antiochensium quidem episcopus fuit. Zenobia autem tunc temporis toparchiam obtinente (siquidem Persæ Romanis devictis Syriam illi et Phœnicen regendas dederant), in Artemonis hæresin lapsus est, hac ratione demereri illam ratus, quæ eadem cum Judæis sentiebat. Quod cum comperissent Ecclesiarum **334** rectores, non vacare periculo censuerunt, tantum morbum negligere, qui serpere festinabat, et adjutricem habebat maximæ civitatis amplitudinem. Et Dionysius quidem Alexandrinus episcopus, vir doctrina insignis, profectionem distulit propter senectutis imbecillitatem; per litteras autem suasit illi quæ essent utilia, et episcopos qui convenerant, ad zelum pro veritate suscipiendum excitavit. Inter eos autem qui convenerant, primas tenebant Gregorius ille magnus et celeberrimus, qui per inhabitantem in eo Spiritus gratiam ab omnibus decantata miracula peregit, et Athenodorus ejus frater, et Firmilianus Cæsareæ Cappadociæ episcopus, vir illustris, et qui scientia utraque pollebat, tum externa, tum divina, et Helenus præterea Cilicum regens metro-

(2) Ἐλκ. Varie apud Epiph. aliosque hoc nomen scribitur. Vid. Cotelerium l. c. t. I, p. 776.

(3) ἐκ — πλάνην. J. Damascenus apud Cotel. l. c. p. 294. Elceseeos eidem cum Ebionæis errori adhæsisse refert. Haud multum recedit Epiph., hær. 19, c. 5.

(4) Ἀπόστολον. Scilicet Paulum, cujus Epistolas rejecerunt, more Ebionæorum. Vid. supra, c. I.

(5) τοῦ Σαμοσ. Hæc adjicienda esse duximus. Vid. Indicem, p. 323. Παυλιανισταὶ vocantur sectatores Pauli Samosateni.

(6) ταύτῃ. Edit. Rom. ταύτην.

(7) τήν. Ex edit. Rom. suppletum.

polin. Ili, cum multi essent qui convenerant, cæteris præsidebant. Ac primum quidem suasionibus et consiliis conati * sunt Paulum a prava opinione abducere. Postquam vero aperte negavit ille, se tale quidpiam sensisse, sed apostolica se dogmata sequi dixit, Dominum pro concordia laudantes ad greges suos redierunt. Procedente autem tempore, fama iterum oras omnes pervadens, Pauli depravationem omnibus nuntiavit. Sed ne sic quidem laudatissimi Patres facile ad virum abscindendum processerunt, sed primo quidem morbo mederi per litteras conati sunt; ubi vero immedicabile malum esse perspexerunt, **335** Antiochiam iterum alacri animo contenderunt, et lenia medicamenta adhibuerunt, admonentes, et exhortantes, et pacta conventa in memoriam revocantes. Posthæc videntes et illum inficiantem, et instantes accusatores, et illum se convicturos pollicentes, convenerunt in concilium. Hic Malachione quodam, qui sophisticam antea professus presbyter postea fuerat ordinatus, disputationem habente cum Paulo, deprehensus est Christum hominem dicere divina gratia insigniter ornatum. Tunc itaque concordi in eum lata sententia ex sacris illum catalogis merito expunxerunt. Et quoniam resistebat, Ecclesiæque principatum obtinebat, Aurelianum qui tunc imperabat, de Pauli audacia edocentes, persuaserunt ut ex Ecclesia illum expelleret. Idolorum enim cultui deditus æquum existimavit, eum qui fidei suæ hominum sententiæ non acquiesceret, ab eorum consortio resecari.

A νὴς ἀνὴρ, καὶ γνῶσιν ἑκατέραν ἔχων, καὶ τὴν θύραθεν, καὶ τὴν θείαν· καὶ πρὸς τούτοις Ἕλενος ὁ τὴν Κιλίκων ἰθύνων μητρόπολιν. Οὗτοι πολλῶν ὄντων τῶν συνεληλυθότων ἡγοῦντο. Καὶ πρῶτον μὲν εἰσηγήσεσι καὶ συμβουλαῖς ἐπειράθησαν τῆς κακοδοξίας μεταθεῖναι τὸν Παῦλον. Ἐπειδὴ δὲ ἠρνήθη προφανῶς ἐκεῖνος μηδὲν τοιοῦτο (8) πεφρονηκέναι, ἀλλὰ τοῖς ἀποστολικοῖς ἔφησεν ἀκολουθεῖν δόγμασιν, ὑμνήσαντες (9) ἐπὶ τῇ συμφωνίᾳ τὸν Δεσπότην, τὰ σφέτερα κατέλαβον ποίμνια. Χρόνου δὲ διελθόντος, αὖθις ἡ φήμη πανταχόσε διατρέχουσα, ἐμήνυεν ἅπασι τοῦ Παύλου τὴν ἐκτροπήν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως οἱ πανεύφημοι ἄνδρες προχείρως εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐχώρησαν ἐκτομήν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐπειράθησαν ἰατρεῦσαι γράμμασι τὴν νόσον· ἐπειδὴ δὲ δυσίατον B εἶδον τὸ πάθος, πάλιν τὴν Ἀντιόχειαν προθύμως κατέλαβον, καὶ πάλιν ἤπια προσήνεγκαν φάρμακα, καὶ παραινοῦντες, καὶ παρακαλοῦντες, καὶ τῶν γεγενημένων ἀναμιμνήσκοντες συνθηκῶν. Εἶτα ὁρῶντες τὸν μὲν ἐξαρνούμενον, τοὺς δὲ κατηγόρους ἐνισταμένους, καὶ διελέγχειν ὑπισχνουμένους, συνῆλθον εἰς τὸ συνέδριον. Μαλαχίωνος (10) δέ τινος πρότερον μὲν σοφιστεύσαντος, ὕστερον δὲ τῇ τοῦ πρεσβυτέρου τιμηθέντος χειροτονίᾳ, τὴν πρὸς τὸν Παῦλον ποιησαμένου διάλεξιν, ἐφωράθη τὸν Χριστὸν ἄνθρωπον λέγων, θείας χάριτος διαφερόντως ἠξιωμένον. Τότε τοίνυν αὐτὸν ἐνδίκως τῶν ἱερῶν καταλόγων ἐχώρισαν, σύμφωνον ψῆφον ἐξενεγκόντες. Ἐπειδὴ δὲ ἀντέτεινε, καὶ τὴν τῆς Ἐκκλησίας κατεῖχεν C ἡγεμονίαν, Αὐρηλιανὸν τηνικαῦτα βασιλεύοντα διδάξαντες τὴν τοῦ Παύλου θρασύτητα, ἔπεισαν ἐξελάσαι τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ γὰρ τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ δεδουλωμένος ὑπέλαβε δίκαιον, τὸν τῇ τῶν ὁμοπίστων ἀντιλέγοντα ψήφῳ, τῆς ἐκείνων ἀποτμηθῆναι συμμορίας.

IX. — *De Sabellio.*

Sabellius vero Libycus Pentapolitanus hanc hæresin inchoavit. Unam hypostasin esse dixit Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, et unam triplicis nominis personam: eumdemque nunc ut Patrem vocat, nunc ut Filium, nunc ut Spiritum sanctum. Ac in Veteri quidem Testamento, ut Patrem, legem tulisse: in Novo autem, ut Filium, **336** esse incarnatum, et ut Spiritum sanctum ad apostolos venisse. Contra hunc scripsit Dionysius Alexandrinus episcopus.

Θʹ. — *Περὶ Σαβελλίου.*

Σαβέλλιος (11) δὲ ὁ Λίβυς ὁ Πενταπολίτης, τοιαύτης ἦρξεν αἱρέσεως. Μίαν ὑπόστασιν ἔφησεν εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἓν τριώνυμον πρόσωπον (12), καὶ τὸν αὐτὸν, ποτὲ μὲν ὡς Πατέρα καλεῖ, ποτὲ δὲ ὡς Υἱὸν, ποτὲ δὲ ὡς ἅγιον Πνεῦμα· καὶ ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ ὡς Πατέρα νομοθετῆσαι, ἐν δὲ τῇ Καινῇ ὡς Υἱὸν ἐνανθρωπῆσαι· ὡς Πνεῦμα δὲ ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφοιτῆσαι (13). Κατὰ τούτου συνέγραψε Διονύσιος (14), ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος.

X. — * *De Marcello.*

Marcellus autem Galata, similiter ut ille, negavit

Iʹ. — *Περὶ Μαρκέλλου.*

Μάρκελλος δὲ ὁ Γαλάτης (15) τούτῳ μὲν παρα

(8) τοιοῦτο. Scilicet, nudum hominem esse Christum, et in tempore demum ex Maria initium cepisse. Vid. supra, p. 79, et t. III, p. 455.

(9) ὑμν. — ποιμνια. Nihil tunc effecerunt Patres in synodo Antiochena II, magno numero congregati. Vid. Euseb. *Hist.* L. VII, c. 30.

(10) Μαλαχ. Editio Rom. præm. titulum Περὶ Μαλαχίωνος. Malchion alias vocatur.

(11) Σαβ., κ. τ. λ. Multa cum Noetianis (de quibus vid. l. III, c. 3), habuit communia, teste Epiph. hær. 62, et Joanne Damasc. *De hær.*, c. 62.

(12) καὶ ἓν τριών. πρός. Perinde atque in uno homine corpus, anima et spiritus sunt, aut soli præter orbicularem figuram est vis illustrandi et cale-

D faciendi. Vid. Epiph. l. c.

(13) ἐπιφ. Ab his antiquioribus Sabellianis distinguendi sunt qui hunc errorem renovarunt, aliaque, ut fieri solet, addiderunt, ut abstinendum esse a caseo, ovo, etc. Vid. Nomocan. apud Cotel. l. c. p. 123.

(14) Διον. Tum in epistolis ad Ammonem, Euphratorem, Telesphorum, aliosque, tum in quatuor libris adversus Sabellium, quorum fragmenta exstant apud Athanasium et Basilium.

(15) ὁ Γαλάτης. Ancyræ in Galatia vixit, unde Ancyranus dici solet. Vid. t. III, p. 455, ubi contra eum, et contra alios qui hypostases confundebant, disputatur. Miramur autem Nostrum h. l. plane

πλησίως ἠρνήθη τῶν ὑποστάσεων τὴν τριάδα. Ἔκτασιν δέ τινα τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος ἔφησεν εἰς τὸν Χριστὸν ἐληλυθέναι, καὶ ταύτην Θεὸν Λόγον ἐκάλεσε· μετὰ δὲ τὴν σύμπασαν οἰκονομίαν πάλιν ἀνασπασθῆναι, καὶ συσταλῆναι πρὸς τὸν Θεὸν, ἐξ οὗπερ ἐξετάθη. Τὸ δὲ πανάγιον Πνεῦμα παρέκτασιν τῆς ἐκτάσεως λέγει, καὶ ταύτην τοῖς ἀποστόλοις παρασχεθῆναι. Καὶ ἁπαξαπλῶς ὑπέθετο Τριάδα ἐκτεινομένην καὶ συστελλομένην κατὰ διαφόρους οἰκονομίας.

ΙΑ'. Περὶ Φωτεινοῦ.

Ὁ δὲ Φωτεινὸς, μίαν (16) ἐνέργειαν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος εἴρηκεν, ἑτέροις ὀνόμασι τὴν τῶν Σαβελλίου δογμάτων κηρύττων διάνοιαν. Κατὰ τῶν τεττάρων τούτων συνέγραψεν ὁ θεῖος Διόδωρος (17) ὁ τὴν Κιλίκων ἰθύνας μητρόπολιν, Θεὸν προαιώνιον τὸν Χριστὸν ἀποδείξας, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευσάμενον σωτηρίαν. Ταύτας ἁπάσας τὰς αἱρέσεις ἐπὶ ἀναιρέσεως τοῦ Μονογενοῦς θεότητος ἐπινενόηκεν ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ· ἀλλ' ἔσβεσεν ἁπάσας ὁ ἐπιτιμῶν ἀβύσσῳ, καὶ ξηραίνων αὐτὴν, ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ· « Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ. » Οὐδὲ γὰρ βραχὺ τούτων διέμεινε λείψανον· οὐ Κηρινθιανῶν, οὐκ Ἐβιωνέων (18), οὐ Θεοδοτιανῶν, οὐκ Ἐλχεσαίων, οὐ Μελχισεδεκιανῶν, οὐ Σαβελλιανῶν, οὐ Παυλιανιστῶν, οὐ Μαρκελλιανῶν, οὐ Φωτεινιανῶν· ἀλλὰ πάντα καθάπαξ τῷ ζόφῳ παρεδόθη τῆς λήθης, καὶ οὐδὲ τὰ τούτων ὀνόματα τοῖς πολλοῖς ἐστι γνώριμα. Ἀψευδὴς γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὁ λόγος, ὅτι « Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται. » Τὰ δὲ θεῖα τῶν Εὐαγγελίων τέθηλε δόγματα, καὶ ἐξετάθη μέχρι θαλάττης τῶν ἀποστόλων τὰ κλήματα, καὶ αἱ παραφυάδες τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσαν, καὶ ἐπληρώθη (19) ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας, καὶ τῆς προῤῥήσεως τὴν ἀλήθειαν ἔδειξε τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία.

A hypostasium trinitatem. Extensionem vero quamdam divinitatis Patris in Christum venisse dixit, et hanc Deum Verbum appellavit. Peracta autem universa œconomia, rursus attractam esse reversamque ad Deum, ex quo extensa fuit. Spiritum vero sanctum extensionem extensionis esse dicit, et hanc apostolis datam fuisse. Prorsusque existimavit Trinitatem extendi et contrahi pro œconomiarum et consiliorum diversitate.

XI. — *De Photino.*

Photinus vero unam esse dixit operationem Patris et Filii et Spiritus sancti, aliis nominibus Sabellii sententiam enuntians. Contra hos quatuor B scripsit divinus Diodorus, qui Cilicum **337** rexit metropolin, ostendens Christum, Deum ante sæcula, in ultimis diebus hominem factum esse, hominumque salutem procurasse. Has omnes hæreses ad evertendam Unigeniti divinitatem excogitavit pestis hominum dæmon; sed omnes exstinxit qui increpat abyssum et eam arefacit; qui dicit profundo: « Desolare, et flumina tua arefaciam [29]. » Neque illorum vel exiguæ restant reliquiæ: non Cerinthianorum, non Ebionitarum, non Theodotianorum, non Elcesæorum, non Melchisedecianorum, non Sabellianorum, non Paulianistarum, non Marcellianorum, non Photinianorum: sed omnia oblivionis tenebris semel tradita sunt, adeo ut horum nec nomina multis sint cognita. Verum enim est quod Servator noster dixit: C « Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur [30]. » Divina autem Evangeliorum dogmata pullularunt, et ad mare usque extensi sunt apostolorum palmites, et propagines orbem terrarum impleverunt, « et impleta est universa terra cognitione Domini, ita ut aqua multa operiat maria [31]. » Et prædictionis veritatem rerum exitus testatus est.

[29] Isa. xxxxiv, 27. [30] Matth. xv, 13. [31] Habac. ii, 14.

nihil de causa Marcelli, quam admodum dubiam fuisse constat, attulisse. Vid. diatriben de causa Marcelli Ancyrani in Montfauc. *Collectione nova Patrum*, t. II, p. 55 seqq., Prælim. Sabellianismi maculam ab illo abstergere videtur. Damascenus l. c. c. 72. Adde Epiph. hær. 72.

(16) μίαν — εἴρηκεν. Christum quoque nudum esse hominem, et ex Maria demum initium cepisse statuit, Paulum Samos. secutus, teste J. Damasceno l. c. p. 298. Hinc Homuncionistarum nomen hæsit ejus sectatoribus. Damnatus fuit in synodo Antiochena, ann. 344, Sardicensi, ann. 347, aliisque, imprimis Sirmiensibus.

D (17) Διόδ., κ. τ. λ. Imo etiam Audentius in libro *De fide*, adversus omnes hæreticos. Sed iste liber intercidit.

(18) Ἐβ. Editio Rom. Ἐβιονέων. Perperam.

(19) ἐπληρ., κ. τ. λ. Vid. tom. II, p. 1547.

338 ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

HÆRETICARUM FABULARUM LIBER TERTIUS.

* PRÆFATIO.

Quod etiam de futuris hæresibus Christus Dominus prædixerit.

Quoniam hæreses inter se contrarias in prioribus libris exposuimus, age alias etiam, quæ inter has et illas ortæ sunt, eos qui nesciunt doceamus. Quemadmodum enim terrestres mures ex quadam aeris intemperie et fœtida putredinis qualitate nascuntur e terra, et seminibus plantisque noxii sunt, eos vero venantur et perimunt agricolæ : sic maligno diaboli artificio exortæ sunt hæreses, quæ leviores homines lædebant; sed has optimi pietatis agricolæ ex divinis segetibus exegerunt, de medioque sustulerunt. Harum autem insidias Dominus per zizaniorum quoque parabolam 339 prædixit, et apostolos diserte docuit, nunc quidem multos dicens prodituros pseudochristos, et pseudoprophetas, et pseudoapostolos: nunc cavere hos præcipiens, et addens: « Multi venient ad vos in vestimentis ovium, intus autem sunt lupi rapaces [32]. » Deinde docet, quomodo dignoscere oporteat differentiam ovis et lupi ovina pelle induti. * « Ex fructibus, inquit, eorum cognoscetis eos [33]. » Tum per quamdam similitudinem dictum suum clarius explicat. « Nunquid, inquit, colligunt ex spinis uvas, vel ex tribulis ficus? Ita omnis arbor bona bonos fructus facit, mala autem arbor malos fructus facit [34]. » Et longius producto sermone subjungit: « Igitur ex fructibus corum cognoscetis eos [35]. » Sufficiunt ergo ipsa per se impia et scelesta dogmata, ut patrem suum ostendant. « Ex fructu enim, inquit, arbor cognoscitur. » Sufficit et horum exi-

A

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ὅτι (22) *καὶ περὶ τῶν ἐσομένων αἱρέσεων προείρηκεν ὁ Δεσπότης Χριστός.*

Ἐπειδὴ τὰς ἐναντίας ἀλλήλαις αἱρέσεις ἐν τοῖς προτέροις βιβλίοις πεποιήκαμεν δήλας, φέρε δὴ καὶ τὰς ἄλλας, αἳ μεταξὺ τούτων κἀκείνων ἐβλάστησαν, τοὺς ἀγνοοῦντας διδάξωμεν. Καθάπερ (23) γὰρ οἱ ἀρουραῖοι μύες ἔκ τινος δυσκρασίας ἀέρος καὶ σηπεδόνος δυσώδους ποιότητος ἐκ τῆς γῆς ἀναδίδονται, καὶ λυμαίνονται μὲν σπέρματα, λυμαίνονται δὲ φυτὰ, B οἱ δὲ γηπόνοι τούτους θηρεύοντες διαφθείρουσιν· οὕτω ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου κακοτεχνίας ἀνεφάνησαν αἱρέσεις, αἳ τῶν ἀνθρώπων τοὺς κουφοτέρους ἐσίνοντο· ἀλλὰ ταύτας τῆς εὐσεβείας οἱ ἄριστοι γεωργοὶ τῶν θείων λῃΐων ἐξήλασαν, καὶ φρούδους ἀπέφηναν. Τὰς δὲ τούτων ἐπιβουλὰς, καὶ διὰ τῆς τῶν ζιζανίων παραβολῆς ὁ Δεσπότης προείρηκε, καὶ διαῤῥήδην τοὺς ἀποστόλους ἐδίδαξε, ποτὲ μὲν εἰπὼν, πολλοὺς ψευδοχρίστους καὶ ψευδοπροφήτας καὶ ψευδαποστόλους φανήσεσθαι· ποτὲ δὲ φυλάττεσθαι, τούτους παρεγγυήσας, καὶ ἐπαγαγών· « Πολλοὶ ἐλεύσονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες. » Εἶτα διδάσκει, πῶς διαγνῶναι προσήκει τὴν τοῦ προβάτου, καὶ τὴν τοῦ τὸ κώδιον C περιβεβλημένου λύκου διαφοράν. « Ἐκ (24) τῶν καρπῶν γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. » Ἔπειτα διά τινος εἰκόνος σαφέστερον ἀποφαίνει τὸν λόγον. « Μήτι γὰρ, φησὶ, συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὰς (25), ἢ ἀπὸ τριβόλων σῦκα; Οὕτω πᾶν δένδρον ἀγαθὸν ἀγαθοὺς καρποὺς (26) ποιεῖ, τὸ δὲ πονηρὸν (27) δένδρον καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ. » Καὶ πλατύνας τὸν λόγον ἐπήγαγεν· « Ἄρα γε ἐκ (28)

[32] Matth. VII, 15. [33] ibid. 16. [34] ibid. 17, 18. [35] ibid. 20.

(20) Πρόλ. Edit. Rom. Ὅτι καὶ περὶ τῶν ἐσομένων αἱρέσεων προείρηκεν ὁ Δεσπότης Χριστός.
(21) Μοντ. Ibid. sequitur (nova linea). Περὶ τῆς ἄλλης τούτων αἱρέσεως.
(22) Ὅτι — Χριστός. Edit. Rom. Αἱρετικῆς κακομυθίας τόμος τρίτος.
(23) καθάπερ, κ. τ. λ. Ita fere Epiphanius in suis *Adv. hæreses* libris passim hoc et similibus comparandi modis utitur. Vid. hær. 55 in fine, nec non hær. 28 et 36.
(24) ἐκ. Loco cit. est ἀπό, sed conf. Luc. VI, 44.
(25) σταφ. Loco cit. est, σταφυλήν.
(26) ἀγ. καρπ. Ibid. est, καρποὺς καλούς.
(27) πον. Ib. leg. σαπρόν.
(28) ἐκ. Ibid. est ἀπό.

τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς.» Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ δυσαγῆ καὶ παμμίαρα δόγματα τὸν οἰκεῖον ἐπιδεῖξαι πατέρα. «Ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ, φησὶ, τὸ δένδρον γινώσκεται.» Ἀπόχρη δὲ καὶ τὸ τούτων τέλος διελέγξαι τὸ ψεῦδος. Εὐδιάλυτον γὰρ τὸ ψεῦδος, μόνιμον δὲ τῆς ἀληθείας τὸ κράτος. Διά τοι τοῦτο, φροῦδοι μὲν τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας οἱ μῦθοι· ἀνθεῖ δὲ καὶ τέθηλε τῶν Εὐαγγελίων τὰ δόγματα. Καὶ πολλῶν πεπολεμηκότων, καὶ δήμων, καὶ δημαγωγῶν, καὶ στρατηγῶν, καὶ βασιλέων, διέμεινεν ἐπὶ τῆς πέτρας ἐρηρεισμένα τὰ τῆς Ἐκκλησίας θεμέλια· οἱ δὲ τῶν δυσωνύμων αἱρέσεων κήρυκες ἔφυγον, κατὰ τὸν εἰρηκότα Σοφὸν, οὐδενὸς διώκοντος. Αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· «Ἀνῆκά μου τὰς χεῖρας, καὶ ἐξηράνθησαν, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ χόρτος ξηρὸς ἐπὶ δωμάτων· τὸ δὲ σωτήριόν μου εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται, καὶ ἡ δικαιοσύνη μου οὐ μὴ ἐκλίπῃ.» Ἀλλ' ἐπὶ τὴν διήγησιν τῶν ὑπολοίπων μεταβῶμεν δογμάτων.

A tus ad convincendam falsitatem. Quod enim falsum est, facile destruitur, firmæ autem et stabiles veritatis sunt vires. Quocirca evanuerunt diabolicæ operationis fabulæ: florent autem et vigent Evangeliorum dogmata. Et cum multi ea oppugnarint, et populi, et magistratus, et duces, et imperatores, manserunt supra petram fixa Ecclesiæ fundamenta; infaustarum autem hæresium præcones fugerunt, sicut Sapiens dixit [36], nemine persequente. **340** Ejus enim vox est: «Immisi manus meas, et aruerunt, et facti sunt tanquam fenum siccum supra domos: salus autem mea in æternum erit, et justitia mea non deficiet [37].» Sed ad reliquorum dogmatum narrationem veniamus.

B

Α'. — *Περὶ Νικολαϊτῶν.*

Ἡ Νικολαϊτῶν αἵρεσις οὐ μόνον ἐξ ἀνοίας, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀκολασίας (29) συνέστη. Σαφέστερον δὲ τὰ περὶ ταύτης ὁ Κλήμης (30) ἐδίδαξεν. Ἔφη δὲ τὸν Νικόλαον ἕνα γεγενῆσθαι τῶν ἑπτὰ διακόνων, οὓς ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων διὰ τὴν τῶν χηρῶν ἐχειροτόνησε θεραπείαν. Εὔοπτον δὲ ἐσχηκότα γυναῖκα, αἰτιαθῆναι παρὰ τοῖς ἀποστόλοις, ὡς ζηλοτυπίας εἰσδεξάμενον πάθος. Τοῦτον δὲ ἀποτρέψασθαι τήνδε τὴν δόξαν πειρώμενον, εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὴν γυναῖκα, καὶ ἐπιτρέψαι κοινωνῆσαι αὐτῇ τὸν βουλόμενον· οὐ τοῦτο νομοθετοῦντα, ἀλλὰ τὴν τῶν κατηγορηκότων συκοφαντίαν ἐλέγχοντα. Ἐντεῦθεν τινὲς τὸ παρὰ τούτου διὰ τὴν προῤῥηθεῖσαν αἰτίαν γενόμενον κάκιστα παραδεξάμενοι, κοινὰς ἔχειν τὰς γυναῖκας ἐνομοθέτησαν. Τὸν δὲ (31) Νικόλαον ὁ Κλήμης ἔφη τῶν ἐπὶ σωφροσύνῃ λαμπρυνομένων γενέσθαι, καὶ τὰ τέκνα τὴν ὑπὲρ φύσιν ἁγνείαν ἐκπαιδεῦσαι, καὶ τὸν μὲν υἱὸν ἠΐθεον διαμεῖναι, τὰς δὲ θυγατέρας παρθένους. Ἐξ ὧν οὐχ ἥκιστα διελέγχονται ψευδῶς σφᾶς αὐτοὺς ἐκ τῆς τοῦδε προσηγορίας ἐπονομάζοντες οἱ τὴν προῤῥηθεῖσαν ἀκολασίαν ἐπιτηδεύοντες. Κατὰ τούτων καὶ ὁ προῤῥηθεὶς συνέγραψε Κλήμης, καὶ Εἰρηναῖος, καὶ Ὠριγένης, καὶ Ἱππόλυτος (32) ὁ ἐπίσκοπος καὶ μάρτυρ.

I. — *De Nicolaitis.*

Nicolaitarum hæresis non solum ex amentia, verum etiam ex intemperantia conflata est. De hac Clemens apertius docuit. Narrat autem Nicolaum unum fuisse ex septem diaconis, quos apostolorum chorus elegit ad viduarum ministerium. Et cum formosam haberet uxorem, accusatum apud apostolos fuisse, quasi zelotypiæ morbo laboraret. Illum autem, dum opinionem hanc amovere conatur, in medium uxorem adduxisse, et permisisse ut ea frueretur qui vellet, non hoc lege aliqua decernentem, sed ut accusatorum calumniam redargueret. Inde nonnulli, id quod ab illo prædicta de causa gestum fuerat pessime accipientes, communes habere uxores sanxerunt. At Nicolaum Clemens C temperantia insignem fuisse liberosque supernaturalem castitatem docuisse refert, ac filium * cælibem, filias virgines permansisse. Ex quibus liquido convincuntur falso sibi de hujus appellatione nomen arrogare, qui supradictam intemperantiam exercent. Contra hos **341** scripsit prædictus Clemens, et Irenæus, et Origenes, et Hippolytus episcopus et martyr.

Β'. — *Περὶ Μοντανιστῶν.*

Τῆς δὲ κατὰ Φρύγας καλουμένης αἱρέσεως ἦρξατο Μοντανὸς, ἀπὸ κώμης τινὸς ἐκεῖ διακειμένης ὁρμώμενος, Ἀρδαβᾶν καλουμένης. Οὗτος οἰστρηθεὶς ἔρωτι φιλαρχίας Παράκλητον ἑαυτὸν προσηγόρευσε (33), καὶ προφήτιδας ἐποιήσατο δύο, Πρίσκιλλαν (34) καὶ

II. — *De Montanistis.*

Hæresin, quam κατὰ Φρύγας vocant, inchoavit Montanus ex regionis illius vico oriundus, cui nomen erat Ardaban. Hic dominandi cupiditate motus D Paracletum seipsum appellavit, et prophetissas duas fecit, Priscillam et Maximillam, harumque

[36] Prov. xxviii, 1. [37] Psal. xci, 8-9.

(29) ἐξ ἀκολ. Si scilicet vera est fabula, quam narrat Epiph. hær. 25, cui quidem Clemens Alex. in iis, quæ a Nostro recensentur, favere videtur, ita tamen ut non potuerit temperantiæ laudem Nicolao denegare.

(30) Κλήμ. Edit. Rom. Κλήμηνς. Sic quoque bis in hoc ipso capite. Vid. supra, p. 311, schol. 8.

(31) τὸν δὲ, κ. τ. λ. Vid. Photium, *Biblioth.*, p. 902.

(32) Ἱππ. Hunc contra Nicolaitas scripsisse testatur quoque Gobarus apud Phot. cod. 232. Libellus iste videtur partem operis contra hæreses triginta duo constituisse, cui ex Irenæo quædam admista fuisse testatur Photius cod. 121.

(33) Παράκλ. ἑαυτ. πρ. Tertullianus distinguit Paracletum a Montano.

(34) Πρίσκ. Hæc ab aliis Quintilla dicitur, unde Montanistæ passim Quintilliani dicuntur, etsi hos ab illis distinguat Epiph. hær. 49.

A scripta libros propheticos appellavit, et Pepuzæ vico Hierosolymæ nomen dedit. Hic et matrimonium solvi constituit, et nova jejunia præter Ecclesiæ consuetudinem introduxit. Doctrinam vero de divina Trinitate non corrupit, et de mundi creatione eadem nobiscum docuit. Qui vero hujus doctrinæ adhærent, ab eo quidem Montanistæ dicti sunt, sed vocantur iidem Cataphryges a gente, et Pepuziani a vico, quem ille Hierosolymam appellavit. Priscillæ porro et Maximillæ prophetiæ in majore apud illos sunt honore, quam divinum Evangelium. De mysteriis vero nonnulli quædam jactant, sed ipsi non fatentur, et accusationem **342** illam calumniam vocant. Quidam illorum tres divinitatis hypostases, sicut Sabellius, inficiati sunt, eumdem esse dicentes et Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, B quemadmodum Noetus Asianus. Contra hos scripsit Apollinarius, qui Hierapolis in Phrygia fuit episcopus, vir laude dignus, et qui præter rerum divinarum cognitionem, externa quoque disciplina fuit excultus. Similiter et Miltiades, et Apollonius, aliique scriptores. Contra Proclum autem, qui eidem hæresi præfuit, scripsit Caius, cujus antea meminimus.

Μαξιμίλλαν, καὶ τὰ τούτων συγγράμματα προφητικὰς προσηγόρευσε βίβλους, Πέπουζαν (35) δὲ τὴν κώμην ὠνόμασεν Ἱερουσαλήμ. Οὗτος καὶ γάμον διαλύειν ἐνομοθέτησε, καὶ νηστείας καινὰς παρὰ τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐπεισήγαγεν ἔθος. Τὸν δὲ περὶ τῆς θείας Τριάδος οὐκ ἐλυμήνατο λόγον, καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ κόσμου δημιουργίας ὁμοίως ἡμῖν ἐδογμάτισεν. Οἱ δὲ τῆς τούτου διδασκαλίας ἐξηρτημένοι, καλοῦνται μὲν ἀπὸ τούτου Μοντανισταί, καλοῦνται δὲ κατὰ Φρύγας (36) ἀπὸ τοῦ ἔθνους, Πεπουζιανοὶ δὲ ἀπὸ τῆς κώμης, ἣν Ἱερουσαλὴμ ἐκεῖνος ὠνόμασεν. Αἱ δὲ τῆς Πρισκίλλης καὶ Μαξιμίλλης προφητεῖαι ὑπὲρ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον τετίμηνται παρ' αὐτοῖς. Περὶ δὲ (37) τῶν μυστηρίων τινὲς μὲν θρυλλοῦσί τινα, ἐκεῖνοι δὲ οὐ συνομολογοῦσιν, ἀλλὰ συκοφαντίαν τὴν κατηγορίαν καλοῦσι. Τινὲς δὲ αὐτῶν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις τῆς θεότητος Σαβελλίῳ παραπλησίως ἠρνήσαντο, τὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες, καὶ Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, παραπλησίως τῷ Ἀσιανῷ Νοητῷ. Κατὰ τούτων συνέγραψεν Ἀπολινάριος (38), ὁ τῆς κατὰ Φρυγίαν Ἱερᾶς πόλεως ἐπίσκοπος γεγονὼς, ἀνὴρ ἀξιέπαινος, καὶ πρὸς τῇ γνώσει τῶν θείων καὶ τὴν ἔξωθεν παιδείαν προσειληφώς. Ὡσαύτως δὲ καὶ Μιλτιάδης (39), καὶ Ἀπολλώνιος (40), καὶ ἕτεροι συγγραφεῖς (41). Κατὰ δὲ Πρόκλου (42) τῆς αὐτῆς αἱρέσεως προστατεύσαντος συνέγραψε Γάϊος, οὗ καὶ πρόσθεν (43) ἐμνήσθημεν.

III. — *De Noeto Smyrnensi.*

Noetus vero genere fuit Smyrnæus, hæresin autem renovavit, quam Epigonus quidam nomine in lucem primus ediderat, Cleomenes vero C susceptam confirmarat. Hæreseos autem ista sunt capita. Unum dicunt Deum et Patrem esse, universorum creatorem: non apparentem illum quando vult, et apparentem cum voluerit; invisibilemque eumdem esse, et conspicuum, **343** genitum et ingenitum: ingenitum quidem ab initio, genitum vero, quando ex Virgine nasci voluit: impassibilem et immortalem, rursusque patibilem et mortalem. Impassibilis enim cum esset, crucis, inquit, passionem sua sponte sustinuit. Hunc et Filium

Γ'. — *Περὶ Νοητοῦ τοῦ Σμυρναίου* (44).

Ὁ δὲ Νοητὸς Σμυρναῖος (45) μὲν ἦν τὸ γένος, ἀνενεώσατο (46) δὲ τὴν αἵρεσιν, ἣν Ἐπίγονος μέν τις οὕτω καλούμενος ἀπεχύησε πρῶτος (47), Κλεομένης δὲ παραλαβὼν ἐβεβαίωσε. Ταῦτα δέ ἐστι τῆς αἱρέσεως τὰ κεφάλαια. Ἕνα φασὶν εἶναι Θεὸν καὶ Πατέρα, τῶν ὅλων δημιουργόν· ἀφανῆ μὲν ὅταν ἐθέλῃ, φαινόμενον δὲ ἡνίκα ἂν βούληται· καὶ τὸν αὐτὸν ἀόρατον εἶναι καὶ ὁρώμενον, καὶ γεννητὸν καὶ ἀγέννητον· ἀγέννητον μὲν ἐξ ἀρχῆς, γεννητὸν δὲ ὅτε ἐκ Παρθένου γεννηθῆναι ἠθέλησε· ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον, καὶ πάλιν αὖ παθητὸν καὶ θνητόν. Ἀπαθὴς γὰρ ὤν, φησὶ, τὸ (48) τοῦ σταυροῦ πάθος ἐθελήσας ὑπέμεινε. Τοῦτον καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι καὶ Πατέρα,

(35) Πέπ. Pepuzam oppidum inter Galatiam, Cappadociam et Phrygiam situm vocat J. Damascenus, *De hæres.*, c. 49.

(36) κατὰ Φρ. Imo quoque Καταφρυγασταί, Φρυγασταί, et Φρύγες, quasi doctrina sit κατὰ Φρύγας.

(37) περὶ δὲ, κ. τ. λ. Ex infantis acubus compuncti sanguine cum farina misto dicuntur panem oblationis fecisse. Illis quoque annumerantur Artotyritæ, sic dicti, quia ad celebranda mysteria sua panem et caseum adhibere solebant.

(38) Ἀπολ. Idem est qui contra Severianos Encratitas scripsit. Vid. supra, pag. 313. Ejus epistolarum contra Montanistarum nascentem hæresin meminit etiam Eusebius *Hist.* l. IV, c. 27; et V, c. 19.

(39) Μιλτ. Ex ejus libro *Adversus Montanistas* quædam legimus apud Euseb. l. V, c. 27.

(40) Ἀπολλ. Scilicet Ephesinus, teste auctore Prædestinati c. 26 et 27. Vide etiam Euseb. l. V, c. 18.

(41) καὶ ἕτ. συγγρ. Scilicet Asterius, Urbanus, Serapion, Soter, aliique scriptores sæculi secundi, ne jam de Tertulliano quidquam dicamus.

(42) Πρόκλου. Ita scribendum esse non dubitaD mus. Vid. Photium, cod. 48, et Euseb. *Hist.* l. II, c. 25; l. III, c. 31.

(43) πρόσθεν. Vid. supra, l. II, c. 3.

(44) τοῦ Σμυρν. Hæc addere visum est. Vid. Indicem, p. 338.

(45) Σμυρν. Ita quoque vocatur a J. Damasc. l. c. c. 57. Epiphanius autem, hær. 57, eum ex Epheso fuisse refert.

(46) ἀνεν., κ. τ. λ. Erravit itaque Epiph. qui l. c. de Noeto dicit eum talia docere ausum esse, quæ nemo ante illum statuerit, imo ne cogitaverit quidem.

(47) ἀπεχ. πρῶτος, κ. τ. λ. Praxeam quoque hujus erroris fuisse patronum, ex Tertulliano constat.

(48) τὸ — ὑπέμ. Hinc Patripassiani dicti sunt. Monarchiani vocantur, quia Deum Patrem quasi monarcham constituerunt, ut trinitatem personarum labefactarent.

πρὸς τὰς χρείας τοῦτο κἀκεῖνο καλούμενον. Νοητιανοὶ (49) προσηγορεύθησαν οἱ τήνδε τὴν αἵρεσιν στέρξαντες (50). Ταύτης (51) μετὰ τὸν Νοητὸν ὑπερήσπισε Κάλλιστος (52), ἐπιθήκας τινὰς καὶ οὗτος ἐπινοήσας τῇ δυσσεβείᾳ τοῦ δόγματος.

Δ'. — Περὶ Τεσσαρεσκαιδεκατιτῶν.

Ἡ δὲ τῶν Τεσσαρεσκαιδεκατιτῶν αἵρεσις ταύτην ὑπόθεσιν ἔχει. Φασὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ἐν τῇ Ἀσίᾳ κηρύξαντα, διδάξαι αὐτοὺς ἐν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τῆς σελήνης ἐπιτελέσαι τοῦ Πάσχα τὴν ἑορτήν· κακῶς δὲ τὴν ἀποστολικὴν νενοηκότες παράδοσιν, τὴν τῆς Κυριακῆς ἀναστάσεως οὐκ ἀναμένουσιν ἡμέραν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν τρίτῃ, ποτὲ δὲ πέμπτῃ, ποτὲ δὲ Σαββάτῳ, ἢ ὅπως (53) ἂν τύχῃ, πανηγυρίζουσι τοῦ πάθους τὴν μνήμην. Κέχρηνται δὲ καὶ ταῖς πεπλανημέναις τῶν ἀποστόλων Πράξεσι, καὶ τοῖς ἄλλοις νόθοις, μᾶλλον δὲ ἀλλοτρίοις τῆς χάριτος, ἃ καλοῦσιν ἀπόκρυφα. Συμφέρονται (54) δὲ καὶ τοῖς Ναυάτου· καὶ οὗτοι γὰρ τὸν περὶ τῆς μετανοίας ἀποστρέφονται λόγον.

Ε'. — Περὶ Ναυάτου.

Ὁ δὲ Ναυᾶτος (55) τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας πρεσβύτερος ἦν. Χειμῶνος (56) δὲ σφοδροτάτου ταῖς Ἐκκλησίαις προσπεσόντος, συνέβη τινὰς τῶν εὐσεβείᾳ συντεθραμμένων, μετὰ πολλὰς αἰκίας ἀπαυδῆσαι, καὶ τοῖς τῆς ἀρνήσεως καταχρήσασθαι ῥήμασιν. Οὗτοι γαλήνης γενομένης τῶν τῆς μετανοίας φαρμάκων τυχεῖν ἠντιβόλησαν. Καὶ δὴ τοῖς ἀρίστοις ἔδοξε ποιμέσι τὴν Δεσποτικὴν δεῖσαι κατηγορίαν, τὴν λέγουσαν· « Ὦ οἱ ποιμένες, τὸ συντετριμμένον οὐ κατεδήσατε, καὶ τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπεστρέψατε, καὶ τὸ καταπεπτωκὸς οὐκ ἀνωρθώσατε· » καὶ ὀρέξαι χεῖρα τοῖς πεπτωκόσι, καὶ στηρίξαι τούτους κατὰ τὴν Δεσποτικὴν ἐντολήν. Πρὸς γὰρ δὴ τὸν μέγαν ἔφησε Πέτρον ὁ Κύριος· « Σίμων, Σίμων, ἐξῃτήσατο (57) ὁ Σατανᾶς σινιάσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σῖτον· κἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου. » Ταύταις ὁ Ναυᾶτος ταῖς βουλαῖς οὐκ ἠρέσθη, ἀλλ' ἄντικρυς ἀντεῖπε, μὴ χρῆναι λέγων τοὺς ἀρνηθέντας σωτηρίας τυχεῖν· παραπλήσιον ποιῶν τοῖς τοὺς ἀῤῥωστοῦντας κωλύουσι τῶν ἰατρικῶν ἀπολαύειν φαρμάκων. Οἱ δὲ τῆς θεραπείας ἀντιβολοῦντες τυχεῖν, διήλεγχον αὐτὸν, πολλάκις μὲν παρακληθέντα δραμεῖν παρ' αὐτοὺς, καὶ λόγοις γοῦν ὑπερεῖσαι ταῖς τοῦ (58) τυράννου μηχαναῖς βαλλομένους· τὸν δὲ κρυπτόμενον, καὶ λανθάνειν πειρώμενον, ἀρνηθῆναι

A appellant, et Patrem, prout usus exegerit, hoc et illud nomen sortientem. Noetiani appellati sunt qui hanc hæresin adamarunt. Eamque post Noetum propugnavit Callistus, qui et ipse impietati dogmatis additamenta quædam adjecit.

IV. — *De Tessarescædecatitis.*

Tessarescædecatitarum (seu Quartadecimanorum) hæresis hoc habuit argumentum. Joannem evangelistam ferunt, cum in Asia prædicaret, docuisse illos paschale festum quartadecima luna celebrare. Apostolicam autem traditionem male intelligentes, Dominicæ resurrectionis diem non exspectant, sed interdum feria tertia, interdum quinta, nonnunquam Sabbato, vel quomodocunque acciderit,
B passionis memoriam celebrant. Utuntur etiam erroneis Actibus apostolorum, et aliis spuriis vel a gratia alienis, quæ apocrypha vocant. Conveniunt etiam cum Novato; nam et ipsi quoque **344** pœnitentiæ mentionem aversantur.

V. — *De Novato.*

Novatus autem Romanæ Ecclesiæ presbyter erat. Cum autem gravissima tempestas Ecclesias invasisset, accidit ut quidam e pietatis alumnis post varia tormenta defatigarentur, et negationis verba usurparent. Hi reddita tranquillitate rogarunt ut pœnitentiæ remedia obtinerent. Atque optimis quidem pastoribus metuenda Domini accusatio videbatur,
C quæ dicit: « O pastores, quod confractum erat non colligastis; et quod aberraverat non reduxistis, et quod ceciderat non erexistis [38]; » imo quoque, lapsis manum esse porrigendam, et hos juxta Domini præceptum confirmandos esse. Dominus enim magno Petro dixit: « Simon, Simon, expetivit vos Satanas, ut vos cribraret sicut triticum; et ego rogavi pro te, ut non deficiat fides tua [39]. » His consiliis Novatus non acquievit, sed palam contradixit, non oportere dicens salutem illos consequi, qui abnegassent, perinde faciens ut ii qui ægrotos medicamentis uti prohibent. Qui vero remedium adipisci postulabant, arguebant eum, quod sæpe rogatus ut ad ipsos properaret et verbis eos confirmaret qui tyranni machinis pulsabantur,
D occultans se ipse et latere studens, presbyterum etiam se esse negarit. **345** Sed tamen his quoque auditis, qui Romæ convenerant episcopi, persuadere

[38] Ezech. XXXIV, 4. [39] Luc. XXII, 31, 32.

(49) Νοητιανοί. Ita rescribendum fuit. Editio prior habebat Νοητοί.

(50) στέρξ. Contra Noetum exstat Hippolyti martyris homilia de Deo trino et uno, et de mysterio incarnationis. Hanc Vossius Latine edidit ad calcem Gregorii Thaumaturgi. Liber iste, ex quo Epiphanius multa petiisse videtur, partem sine dubio constituit operis *Adversus hæreses*.

(51) Ταύτης, κ. τ. λ. Edit. Rom. præmittit titulum Περὶ Καλλίστου.

(52) Κάλλ. Sabelliani etiam dicuntur Noeti progenies.

(53) ἢ ὅπως, κ. τ. λ. Vid. Epiph. hær. 50, et Petavium ad h. l.

(54) συμφέρονται, κ. τ. λ. Ad Asiaticos hæc restringenda esse monuit Petavius.

(55) Ναυ. Subtilius de Novatianorum conditore disputant Patres Latini, qui Novatum, episcopum Africanum, distinguunt a Novatiano presbytero Romano. Utrumque pro uno habuerunt plerique Græci.

(56) χειμῶνος — προσπεσ. Tempore Decii.

(57) ἐξῃτ., κ. τ. λ. Aliæ sunt lectiones l. c.

(58) τοῦ. Ex edit. Rom. suppletum.

conati sunt, ut iis qui recta sentiebant assentiretur. Postquam autem illum furentem viderunt, et Deo invisam crudelitatem sancire, ab Ecclesiæ corpore illum segregarunt, Romam tunc regente Cornelio. Hic Novatus, cum paucos admodum in hæreseos societatem adduxisset, abiit in Italiam, et tres oppidulorum episcopos decipiens duxit, tanquam pro ipso apud episcopum Romanum intercessuros: et in vicum quemdam cum eis profectus, coegit ut ipsum episcopum ordinarent. Atque hanc illi vim sibi factam conquesti sunt, cum Romam venerunt, et quæ facta fuerant docuerunt. Sic ordinationem miser suffuratus, hæreseos princeps factus est. Sectæ vero suæ asseclas, non solum Novatianos, sed etiam Catharos appellavit. Nec Domini Dei accusationem veritus est, quam adversus quosdam fecit, dicens: « Qui dicunt, Mundus sum, ne me tangas [60]; » et subjunxit: « Ipse fumus iræ meæ, ignis ardet in ipso omnibus diebus [61]. » Dominus enim « superbis resistit [62]. » Hujus autem successores alia etiam dogmati adjecerunt. Eos enim qui secundas nuptias inierint, a sacris mysteriis repellunt: et pœnitentiæ mentionem prorsus a suis conventibus exterminant, et iis quos baptizant **346** sanctissimum chrisma non præbent. Quapropter eos, qui ex hac hæresi corpori Ecclesiæ adjunguntur, laudatissimi Patres inungi præceperunt. Adversus hanc hæresin multas epistolas scripsit Cornelius, multas etiam Dionysius Alexandrinus episcopus, et alii quoque illius temporis episcopi, per quos manifesta statim omnibus facta est Novati inhumanitas.

A καὶ τὸ εἶναι πρεσβύτερον. Ἀλλ' ὅμως καὶ τῶνδε τῶν λόγων ἀκούσαντες οἱ συνεληλυθότες εἰς τὴν Ῥώμην ἐπίσκοποι, ἐπειράθησαν πεῖσαι συνθέσθαι τοῖς ἄριστα δόξασιν. Ἐπειδὴ δὲ εἶδον λυττῶντα, καὶ τὴν θεομισῆ νομοθετοῦντα ὠμότητα, τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἐχώρισαν σώματος, Κορνηλίου τότε τὴν Ῥώμην ἰθύνοντος. Οὗτος ὁ Ναυᾶτος, ὀλίγους τινὰς καὶ λίαν εὐαριθμήτους κοινωνῆσαι τῆς αἱρέσεως πείσας, εἰς τὴν Ἰταλίαν ἐξῆλθε, καὶ τρεῖς πολιχνίων ἐπισκόπους ἐξαπατήσας ἦγεν, ὡς δῆθεν πρεσβευσομένους ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς τὸν τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπον. Εἴς τινα δὲ κώμην σὺν αὐτοῖς ἀφικόμενος, ἠνάγκασεν ἐπισκοπικῆς αὐτῷ μεταδοῦναι χειροτονίας, καὶ ταύτην αὐτοὶ τὴν βίαν ὠδύραντο, καταλαβόντες τὴν Ῥώμην, καὶ τὰ γεγενημένα διδάξαντες. Οὕτω κλέψας τὴν χειροτονίαν B ὁ δείλαιος, γέγονε τῆς αἱρέσεως ἀρχηγός. Τοὺς δὲ τῆς οἰκείας συμμορίας οὐ Ναυατιανοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ (59) Καθαροὺς προσηγόρευσεν. Καὶ οὐδὲ τὴν τοῦ Δεσπότου Θεοῦ κατηγορίαν ἔδεισεν, ἣν κατά τινων ἐποιήσατο λέγων· « Οἱ λέγοντες· Καθαρός εἰμι, μή μου ἅπτου· » καὶ ἐπήγαγεν· « Αὐτὸς καπνὸς τοῦ θυμοῦ μου, πῦρ καίεται ἐν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. » Κύριος γὰρ « ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται. » Οἱ (60) δὲ τούτου διάδοχοι καὶ ἕτερα τῷ δόγματι προστεθείκασι· τοὺς γὰρ δευτέροις γάμοις ὡμιληκότας τῶν ἱερῶν ἐξελαύνουσι μυστηρίων· καὶ παντελῶς τὸν τῆς μετανοίας τῶν οἰκείων συλλόγων ἐξορίζουσι λόγον· καὶ τοῖς ὑπὸ σφῶν βαπτιζομένοις τὸ πανάγιον οὐ προσφέρουσι χρίσμα. Διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς ἐκ τῆσδε τῆς αἱρέσεως τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συναπτο- C μένους χρίειν οἱ πανεύφημοι Πατέρες προσέταξαν. Κατὰ ταυτησὶ τῆς αἱρέσεως πολλὰς (61) μὲν ἐπιστολὰς ὁ Κορνήλιος ἔγραψε, πολλὰς δὲ Διονύσιος (62) ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, καὶ ἕτεροι (63) δὲ πολλοὶ τῶν τηνικάδε ἐπισκόπων, δι' ὧν κατάδηλος εὐθὺς ἐγένετο πᾶσιν ἡ τοῦ Ναυάτου ὠμότης.

VI. — *De Nepote.*

Nepos vero, Ægyptiacæ urbis episcopus, in aliis quidem omnibus conveniebat cum dogmatibus Ecclesiæ, in divinis autem promissionibus errabat, ut qui in terra has futuras censebat, et cibum ac potum, et festa judaica, et mille annorum periodos in his insumendas. Contra hunc rursus scripsit Dionysius Alexandrinorum urbis episcopus, in aliis quidem laudans, in his vero errorem redarguens.

Hæc igitur inter eos qui Dei et Servatoris nostri humanitatem negarunt, et eos qui merum hominem illum appellarunt qui etiam ante sæcula Deus

Ϛ'. — *Περὶ Νέπωτος.*

Νέπως δὲ, τῆς Αἰγυπτιακῆς ἐπίσκοπος πόλεως, κατὰ μὲν τὰ ἄλλα πάντα τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασι συνεφώνει, περὶ δὲ (64) τὰς θείας ἐπαγγελίας ἡμάρτανεν, ἐν τῇ γῇ ταύτας ἡγούμενος ἔσεσθαι, καὶ βρῶσιν, καὶ πόσιν, καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς ἑορτὰς, καὶ χιλίων ἐτῶν περιόδους ἐν τούτοις δαπανωμένας. Κατὰ τούτου (65) πάλιν συνέγραψε Διονύσιος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις ἐπαινῶν, D ἐν δὲ τούτοις διελέγχων τὸν πλάνον.

Ταῦτα μὲν μεταξὺ τῶν ἀρνουμένων τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ τῶν ψιλὸν ἄνθρωπον ἀποκαλούντων τὸν καὶ Θεὸν ὑπάρχοντα

[60] Isa. LXV, 5. [61] ibid. [62] I Petr. V, 5.

(59) ἀλλὰ καὶ, κ. τ. λ. His quoque Meletiani a nonnullis adjunguntur.

(60) οἱ — προστεθ. Inter hæc etiam sunt, quæ falso illis imputantur ab Epiphanio aliisque, imprimis quod personarum in Trinitate discrimen impugnaverint, etc.

(61) πολλὰς — ἔγραψε. Harum quatuor numerat Hieronymus, tres vero Eusebius, qui fragmentum epistolæ ad Fabium nobis servavit.

(62) Διον. Hujus epistolam vide apud Eusebium *Hist.* l. VI, c. 45. Inscribitur pro more Græcorum, qui de his nominibus distinguendis parum fuerunt solliciti, Διονύσιος Νοουάτῳ. Sed Hieron. in libro *De script. eccles.*, c. 69. habet, Dionysius Novatiano.

(63) καὶ ἕτ., κ. τ. λ. Imprimis Cyprianus, Ambrosius et Eusebius Emesenus.

(64) περὶ δὲ, κ. τ. λ. Cerinthi secutus est vestigia. Vid. l. II, c. 3.

(65) κατὰ τούτου, κ. τ. λ. Hæc respicere videntur ad libros Dionysii Alex. Περὶ ἐπαγγελιῶν, quorum fragmentum exstat apud Eusebium. *Hist.* l. VII, c. 15.

προαιώνιον, ἀνεφύη τὰ δόγματα. Καὶ τούτων δὲ τὰ πλεῖστα, εὐθὺς βλαστήσαντα ἐμαράνθη, καὶ αὖα μεμένηκε. Τίς γὰρ οἶδέ τινα νῦν ἀπὸ Νέπωτος, ἢ Νικολάου, ἢ Νοητοῦ, ἢ Πρόκλου (66) προσαγορευόμενον; Μοντανιστῶν δὲ, καὶ Ναυατιανῶν, καὶ Τεσσαρεσκαιδεκατιτῶν, ἀπήλλακται μὲν ἡ Ἑῴα παντάπασιν, ἀπήλλακται δὲ καὶ Αἴγυπτος, καὶ Λιβύη, ἐλευθέρα δὲ τούτων καὶ ἡ Ἑσπέρα· μόρια δὲ σμικρὰ τῆς Ἀσιανῆς, καὶ τῆς Ποντικῆς, τὰ τούτων ἔχοντά εἰσι ζιζάνια. Οὔτε γὰρ ὁ Πολεμωνιακὸς Πόντος, οὔτ' Ἑλενόποντος, οὔτε αἱ Ἀρμενίαι, οὔτε αἱ Καππαδοκίαι, οὐ Λυκαονία, οὐ Πισιδία, οὐ Παμφυλία, οὐ Λυκία, οὐ Καρία δὲ, τάσδε τὰς αἱρέσεις ἐδέξαντο. Τῶν δὲ τὴν ἀλήθειαν πρεσβευόντων πλήρεις μὲν αἱ ἤπειροι, πλήρη δὲ καὶ αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα. Ἀληθὴς γὰρ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἡ πρόῤῥησις, ἣν διὰ τῆς προφητικῆς ἐποιήσατο γλώττης, πρὸς τὸν Σωτῆρα λέγων· « Ἰδοὺ δέδωκά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. » Συνῳδὰ δὲ τῷ Ἡσαΐᾳ καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβίδ· « Κατακυριεύσει γὰρ, φησὶν, ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης. » Ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες, καὶ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ χοῦν λείξουσι. Βασιλεῖς Θαρσεῖς καὶ νῆσοι δῶρα προσοίσουσι· βασιλεῖς Ἀράβων καὶ Σαβᾶ (67) δῶρα προσάξουσι (68). — Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ. » Αἱ δὲ προῤῥήσεις αὗται διὰ τῆς Ἐκκλησίας τὸ πέρας ἐδέξαντο. Ἡ δὲ τῶν αἱρετικῶν διδασκαλία, ἡ μὲν πρόῤῥιζος ἀνεσπάσθη, ἡ δὲ τῶν ἡμιξήρων φυτῶν οὐδὲ διενήνοχεν, ἐν πόλεσιν ὀλίγαις καὶ κώμαις μεμενηκυῖα, καὶ τὸ τῶν συντεθεικότων ἀσθενὲς καὶ ψευδὲς ὑποφαίνουσα. Κύριος γὰρ « διασκεδάζει (69) σημεῖα ἐγγαστριμύθων, καὶ μαντείας ἀπὸ καρδίας (70), καὶ ἱστᾷ (71) ῥήματα παιδὸς αὐτοῦ, καὶ τὴν βουλὴν τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ δείκνυσιν ἀληθῆ (72). » Καὶ, « Διασκεδάζει βουλὰς ἐθνῶν, καὶ ἀθετεῖ (73) λογισμοὺς λαῶν (74)· ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει· λογισμοὶ τῆς καρδίας αὐτοῦ εἰς γενεὰν (75) καὶ γενεάν. Μακάριον οὖν τὸ ἔθνος, οὗ ἐστι Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ, λαὸς ὃν ἐξελέξατο εἰς κληρονομίαν ἑαυτοῦ (76). »

A est, exorta sunt dogmata. Quorum quidem pleraque, ut primum nata sunt, emarcuerunt, et arida manserunt. Quis enim ullum nunc novit, qui a Nepote, aut **347** a Nicolao, vel a Noeto, vel a Proclo cognominetur? A Montanistis autem et Novatianis, et Tessarescædecatitis liberatus est Oriens omni ex parte, liberatæ sunt et Ægyptus et Libya, immunis ab iisdem etiam et Occidens : parvæ tantum quædam particulæ Asianæ et Ponticæ horum retinent zizania. Nam neque Pontus Polemoniacus, nec Helenopontus, nec Armeniæ, nec Cappadociæ, non Lycaonia, non Pisidia, non Pamphylia, non Lycia, non Caria hæreses istas susceperunt. Veritatem autem colentium plena est terra, et pleni sunt fines orbis terrarum. Vera enim est Dei universorum B prædictio, quam per propheticam linguam protulit, dicens Servatori : « Ecce dedi te in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis salus usque ad extremum terræ [43]. » Isaiæ porro consona beatus quoque David dicit : « Dominabitur enim, inquit, a mari usque ad mare, et a fluviis usque ad fines orbis terræ. Coram eo procident Æthiopes, et inimici ejus terram lingent. Reges Tharsis et insulæ munera offerent; reges Arabum et Saba dona adducent; et adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ipsi [44]. » Hæ autem prædictiones per Ecclesiam finem accepere. Hæreticorum vero doctrina partim radicitus evulsa est, partim a semiaridis arboribus nihil differt, in paucis urbibus et vicis restans, et eorum qui eam compo- C suerunt imbecillitatem et falsitatem **348** ostendens. Dominus enim « dissipat signa ventriloquorum, et divinationes a corde, et statuit verba Filii sui, et consilium legatorum suorum verum esse demonstrat [45]. » Et « Dissipat consilia gentium, et infirmat cogitationes populorum, consilium autem Domini in æternum manet : cogitationes cordis ejus in generationem et generationem. Beata ergo gens, cujus Deus est Dominus, populus quem elegit in hæreditatem suam [46]. »

[43] Isa. XLIX, 6. [44] Psal. LXXI, 8-11. [45] Isa. XLIV, 25, 26. [46] Psal. XXXII, 10-12.

(66) Πρόκλου. Edit. prior habebat Πατρόκλου. Vid. schol. 22. D

(67) Σαβ. Edit. Rom. Βαβᾶ.

(68) πρ. ibid. προσοίσουσι.

(69) Κύρ. γὰρ διασκ. Loco cit. leg. Τίς ἕτερος διασκεδάσει.

(70) καρδ. Desunt h. l. quæ l. c. sequuntur.

(71) ἱστᾷ. Loco cit. est ἱστῶν.

(72) δείκν. ἀλ. ibid. ἀληθεύων.

(73) καὶ ἀθ. Loco cit. est ἀθετεῖ δέ.

(74) λαῶν. Deest, καὶ ἀθετεῖ βουλὰς ἀρχόντων.

(75) γεν. καί. Ex edit. Rom. suppletum.

(76) ἑαυτ. Loco cit. est ἑαυτῷ.

ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

*HÆRETICARUM FABULARUM LIBER QUARTUS.

349 PRÆFATIO.

Quod infandarum hæresium plurimæ antiquis B Valentini deis, Profundo et Silentio, traditæ sint, in libris jam scriptis ostensum est. Verum autem esse quod dicimus, testantur urbes et vici ab his liberati. Sed mendacii parens, quem Dominus homicidam merito appellavit (semper enim hominum animabus insidiatur), alias insidiarum machinas fabricatus est. Animadvertens enim exsecranda omnibus videri quæ de Deo universorum ab ejus discipulis dicta sunt, et probabilia non esse quæ de incarnatione proferebant (quidam enim nudam divinitatem apparuisse dixerunt, alii solam humanitatem divinitate destitutam dispensationem peregisse), impietatem ab utroque excessu remotam temperavit.

I. — *De Ario.*

C

Arium enim nactus, humanæ gloriæ cupidum, et arrogantiæ morbum in eo inflammavit, et hæreseos errorem indidit. Hic enim cum Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter esset, et magnum Alexandrum in pontificali cathedra sedentem videret, invidiæ stimulo percitus est, pugnæque cum eo conserendæ materiam quærens, occasionem invenit dogmatum impietatem. Nam cum ille apostolicam herbam gregi præberet, et ad fontes evangelicos oves duceret, contradicebat hic ejus dictis, et sapientissimo magistro Filium Patri consubstantialem affirmante,

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ὅτι μὲν τῶν δυσωνύμων αἱρέσεων αἱ πλείους τοῖς ἀρχεγόνοις Βαλεντίνου θεοῖς τῷ Βυθῷ καὶ τῇ Σιγῇ παρεδόθησαν (85), ἐν τοῖς ἤδη γραφεῖσι βιβλίοις δεδήλωται. Μαρτυροῦσι δὲ τῷ λόγῳ πόλεις καὶ κῶμαι τούτων ἀπηλλαγμέναι. Ἀλλ' ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ, ὃν ἀνθρωποκτόνον εἰκότως ὁ Κύριος προσηγόρευσεν (ἀεὶ γὰρ ταῖς τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύει ψυχαῖς), ἑτέρας ἐπιβουλῶν ἐτεκτήνατο μηχανάς. Συνιδὼν γὰρ, ὡς μυσαρὰ πᾶσιν εἶναι δοκεῖ τὰ περὶ Θεοῦ τῶν ὅλων παρὰ τῶν ἐκείνου φοιτητῶν εἰρημένα, καὶ τῆς οἰκονομίας οἱ λόγοι τὸ πιθανὸν οὐκ ἐσχήκασιν· οἱ μὲν γὰρ γυμνὴν ἔφασαν ἐπιφανῆναι θεότητα, οἱ δὲ μόνην ἀνθρωπότητα θεότητος ἔρημον τὴν οἰκονομίαν ἐργάσασθαι· ἐκέρασεν ἀσέβειαν ἑκατέρας ἀπηλλαγμένην ὑπερβολῆς.

Α'. — *Περὶ Ἀρείου.*

Καὶ τὸν Ἄρειον εὑρὼν ἀνθρωπίνης ὀριγνώμενον δόξης, καὶ τῆς ἀλαζονείας ἐν αὐτῷ τὸ πάθος ἐπύρσευσε, καὶ τῆς αἱρέσεως τὸν πλάνον ἐνέθηκεν. Οὗτος (86) γὰρ εἰς τῶν πρεσβυτέρων κατάλογον τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας τελῶν, καὶ τὸν μέγαν Ἀλέξανδρον τοῖς ἀρχιερατικοῖς ἐνιδρυθέντα θώκοις ἰδὼν, τοῦ φθόνου τὸ κέντρον ἐδέξατο, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀψιμαχίας ἐπιζητῶν ἀφορμὰς, πρόφασιν εὗρε τὴν τῶν δογμάτων ἀσέβειαν. Ἐκείνου γὰρ τὴν ἀποστολικὴν πόαν τῇ ποίμνῃ προσφέροντος, καὶ πρὸς τὰς εὐαγγελικὰς τὰ πρόβατα ποδηγοῦντος πηγὰς, οὗτος

(77) Πρόλ. Des. in edit. Rom.
(78) καὶ — αἱρ. Edit. Rom. Περὶ Κυρτιανῶν. Περὶ Δουλειανῶν.
(79) Μελετ. Infra præm. τῶν ἐν Αἰγύπτῳ.
(80) Ἀπολ. Edit. Rom. Ἀπολιναρίδων.
(81) καὶ — Ἀπολ. ibid. περὶ ἄλλων Ἀπολιναρίδων.
(82) καὶ Ἐνθ. Des. ibid.
(83) Νεστ. ibid. Νεστοριανῶν.
(84) Εὐτ. ibid. Εὐτυχιανῶν.
(85) παρ. Edit. Rom. παρεδόθη.
(86) οὗτος, κ. τ. λ. Pluribus Arii historiam expositam vide in *Hist. eccles.* lib. I integro.

ἀντεῖπε τοῖς λεγομένοις, καὶ τοῦ πανσόφου διδασκάλου τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον λέγοντος, οὗτος ἀντέλεγε, κτίσμα ἀποκαλῶν (87), ὃν Υἱὸν γνήσιον προσηγόρευσε· κἀκείνου τὸν Θεὸν Λόγον συναΐδιον λέγοντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐν ἀρχῇ ὄντα, καὶ Θεὸν ὄντα Λόγον, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης· οὗτος ἐξ οὐκ ὄντων (88) ἔλεγε γεγενῆσθαι τὸν ὄντα, καὶ τρεπτὴν αὐτὸν ἔχειν ἔφησε φύσιν. Καὶ μέντοι καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως ἠκρωτηρίασε λόγον. Σῶμα γὰρ αὐτὸν ἄψυχον ἔφη εἰληφέναι, ἐνηργηκέναι δὲ τὰ τῆς ψυχῆς τὴν θεότητα, ὥστε ταύτῃ προσάψαι τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐγγινομένην συμπάθειαν. Οὗτος καὶ τῆς δοξολογίας τοὺς νόμους καταλιπὼν, οὓς οἱ ἐξ ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου παρέδοσαν, ἕτερον ἐπεισήγαγε τύπον, δοξάζειν (89), τοὺς ἐξηπατημένους διδάξας τὸν Πατέρα διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. Καὶ τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ θείου βαπτίσματος γινομένην ἐπίκλησιν ἐναλλάξαι διὰ τὸ τῆς παραβάσεως προφανὲς οὐκ ἐθάῤῥησεν· ἀλλὰ κατὰ τὴν Δεσποτικὴν ἐντολὴν, βαπτίζειν μὲν παρέδωκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· δοξάζειν δὲ κατὰ τὸν τοῦ βαπτίσματος διεκώλυσε νόμον, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, οὐχ ἁπλῶς βαπτίσαι, ἀλλὰ πρότερον μαθητεῦσαι προστεταχότος. « Πορευθέντες γὰρ, ἔφη, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν νόμον καὶ οἱ θεῖοι ἀπόστολοι, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, μαθητεύουσι τοὺς προσιόντας πιστεύειν εἰς τὸ (90) ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τοὺς μαθητευθέντας βαπτίζουσιν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὗ δὴ χάριν, οἱ τῆς δωρεᾶς ἀπολαύσαντες, ὡς ἐμαθητεύθησαν καὶ ἐβαπτίσθησαν, δοξάζουσι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Σχέτλιον γὰρ, τοὺς παρὰ τῆς ἁγίας Τριάδος κομισαμένους τὴν τοῦ βαπτίσματος δωρεὰν, μόνῳ τὴν δοξολογίαν προσενεγκεῖν τῷ Πατρὶ, καὶ ἀγέραστον καταλιπεῖν τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἀλλὰ (91) ταῦτα μὲν ἐν οἷς κατ' ἐκείνων συνεγράψαμεν διὰ πλάτους εἰρήκαμεν· τῆς δὲ παρούσης συγγραφῆς ὁ σκοπὸς αἱρέσεως ἑκάστης ἐπιδεῖξαι τὸν χαρακτῆρα. Τοῦτον τοίνυν τὸν Ἄρειον, ταῦτα πεφρονηκότα, οἱ ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότες ἅγιοι Πατέρες ἄντικρυς ἀπεκήρυξαν, ὡς ἀλλότρια παντελῶς τῶν θείων λογίων καὶ ἀλλόφυλα ἐπεισάγοντα δόγματα. Χρόνῳ δὲ ὕστερον σκηψάμενος μεταμέλειαν, τοὺς τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ παραδυναστεύοντας ἔπεισε χώραν αὐτῷ μετανοίας δοθῆναι. Δεξάμενος δὲ τὴν ἱκετείαν ὁ βασιλεὺς, τῆς βασιλευούσης πόλεως ἐπήγγειλε τὸν ἐπίσκοπον, ὀρέξαι χεῖρα τῷ σωτηρίας ἐφιεμένῳ. Ὁ δὲ θεῖος Ἀλέ-

A **350** repugnabat iste, creaturam vocans quem germanum Filium appellabat. Et cum ille Deum Verbum Deo Patri coæternum esse doceret, ut qui erat in principio, et Deus erat Verbum, et splendor gloriæ, hic ex non exstantibus eum qui est, factum dicebat, et mutabilem illi naturam esse. Quin et incarnationis quoque rationem mutilabat. Corpus enim inanimatum assumpsisse illum aiebat, animæque partes implevisse divinitatem, ut huic quoque prodeuntem ex corpore consensum tribueret. Idem gloriæ decantandæ * legibus relictis, quas tradiderant qui ab initio spectatores et ministri Verbi fuerant, aliam formam introduxit, glorificare quos deceperat docens Patrem per Filium in sancto Spiritu. Et divini quidem baptismatis usitatam in-
B vocationem mutare propter apertam transgressionem ausus non est; sed juxta Dominicum præceptum baptizare docuit in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti : glorificare autem juxta baptismatis legem vetuit, licet Deus et Salvator noster non simpliciter baptizare, sed prius docere præceperit. « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [67]. Ex hac autem lege et divini apostoli, et qui eos secuti sunt Ecclesiæ magistri, docent eos qui accedunt, **351** credere in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, et quos docuerunt, baptizant in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Quocirca qui donum adepti sunt, sicut edocti fuerunt et baptizati, sic glo-
C rificant Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Absurdum enim est eos qui baptismi donum a sancta Trinitate acceperint, solam gloriam Patri offerre, et inhonoratum Filium ac Spiritum sanctum relinquere. Verum nos ista in libris quos contra illos scripsimus prolixe diximus : præsentis autem operis institutum est, uniuscujusque hæreseos characterem ostendere. Hunc igitur Arium, sic sentien-
D tem, qui Nicææ convenerant sancti Patres aperte abdicarunt, ut qui a divinis eloquiis prorsus aliena et peregrina dogmata inveheret. Postea autem pœnitentiam simulans, eis qui apud magnum imperatorem Constantinum auctoritate valebant persuasit, ut ipsi daretur locus pœnitentiæ. Precibus susceptis imperator regiæ urbis episcopum jussit salutem desideranti manum porrigere. At divinus Alexander (is enim Ecclesiæ illius clavum tenebat), primum quidem persuadere conatus est imperatori, ne fictis Arii verbis abduceretur. Ubi autem ægro hæc illum ferre animadvertit, tacitus recessit. Constitutum porro erat ut Arius mane admitteretur. Sabbatum enim erat quando hæc dicta sunt. Verus ergo ille vir * Dei, cum duobus e domesticis divinum templum ingressus, Ecclesiarum **352** Domi-

[67] Matth. xxviii, 19.

(87) κτίσμα ἀποκ., κ. τ. λ. Hinc Ariani, qui et Ἀρειομανῖται audiunt, Διατομῖται a Joanne Damasceno, l. c. c. 69, appellantur.

(88) ἐξ οὐκ ὄντων. Hinc nomen Exucontiorum illis hæsit.

(89) δοξάζειν, κ. τ. λ. Vid. quæ de Leontio Antiocheno exstant in *Hist. eccles.* l. ii, c. 19.

(90) τό. Ex edit. Rom. suppletum.

(91) ἀλλά, κ. τ. λ. Conf. t. III, p. 758 seqq. et p. 782 seqq.

num, ante sancta altaria humi prostratus, et lacrymas fundens, obsecravit ne lupum ovibus admisceri permitteret, siquidem ille, prorsus quæ luporum sunt agere volens, ovina se pelle contegebat. Ferunt autem hæc etiam verba precibus suis adjecisse illum : quod si illum, quamvis talia moliatur, ineffabili consilio ingredi permittis (investigari quippe judicia tua non possunt), me famulum tuum ex præsenti vita exime. Sic expleta oratione domum flens rediit. Arius autem, stata fore imperatoris promissa confidens, diluculo processit. Deinde cum ad egerendum venter urgeret, publicas latrinas ingressus est, famulo qui sequebatur foris relicto : et intestinis repente solutis ac effusis, intus sedens mortuus est. Rem spectantibus qui una sedebant, et exclamantibus, accurrens famulus, et exanimem conspicatus, quod acciderat domesticis renuntiavit. Divulgata per populosissimam urbem universam divinitus immissa plaga, in templum simul omnes confluxere. Postquam autem et imperatoris pollicitationem, et pontificis orationem cognoverunt, Ecclesiarum præsidem laudarunt, hæreseosque impietatem abominati sunt. At tamen, quamvis hæc ita evenerint, et apertissime ostensa sit divina sententia, perstiterunt qui morbum contraxerant contra Unigenitum et sanctissimum Spiritum linguas acuere. Sed cum hæc in **353** Historia ecclesiastica copiose conscripserim, supervacaneum puto hic dicere. Prætermisso itaque Eusebio, et Theogni, [et Theodoto] Perinthio, et Menophanto Ephesino, et Patrophilo Scythopolitano, et aliis, solius Eudoxii mentionem faciam. Hujus enim mentionem exigunt illa, quæ de Aetio et Eunomio narranda sunt.

A ξανδρος (οὗτος γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης κατεῖχε τὰ πηδάλια), πρῶτον μὲν ἐπειράθη πεῖσαι τὸν βασιλέα, τοῖς πεπλασμένοις Ἀρείου λόγοις μηδαμῶς ὑπαχθῆναι. Ἐπειδὴ δὲ δυσχεραίνοντα εἶδε, σιγήσας ἐξῆλθεν. Ἐδέδοκτο δὲ ἕωθεν εἰσδεχθῆναι τὸν Ἄρειον· Σάββατον γὰρ ἦν, ἡνίκα ταῦτα ἐῤῥέθη. Ὁ τοίνυν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, σὺν δύο τισὶ συνόντων, εἰς τὸν θεῖον νεὼν εἰσδραμὼν, ἠντιβόλησε τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν Δεσπότην, πρὸ τῶν ἱερῶν θυσιαστηρίων ἐπὶ τῆς γῆς ἐῤῥιμμένος, καὶ δάκρυα προχέων, μὴ συγχωρῆσαι τὸν λύκον τοῖς προβάτοις ἀναμιγῆναι, εἴπερ ἀληθῶς τὰ λύκων δρᾶσαι βουλόμενος ἑαυτὸν συγκαλύπτει τῷ τοῦ προβάτου (92) κωδίῳ. Φασὶ δὲ (93) αὐτὸν καὶ τόνδε τὸν λόγον προσθεῖναι τῇ προσευχῇ· εἰ δὲ ἐνδίδως αὐτὸν εἰσελθεῖν καὶ τοιαῦτα βεβουλευμένον διὰ B τὴν ἄῤῥητον οἰκονομίαν (ἀνεξιχνίαστα γάρ σου τὰ κρίματα), ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου τῆς παρούσης ζωῆς ἐλευθέρωσον. Οὕτω τὴν εὐχὴν ποιησάμενος, εἰς τὸ δωμάτιον δακρύων ἀνελήλυθεν. Ὁ δὲ Ἄρειος, νομίζων ἐμπεδωθήσεσθαι τοῦ βασιλέως τὰς ὑποσχέσεις, περὶ τὸ λυκαυγὲς προελήλυθεν. Εἶτα τῆς γαστρὸς πρὸς ἔκκρισιν ἐπειγούσης (94) εἰς τὰ δημόσια εἰσελήλυθε λάσανα, τὸν ἑπόμενον οἰκέτην ἔξω καταλιπών. Ἐξαπίνης δὲ τῶν σπλάγχνων διαλυθέντων τε καὶ ἐκκριθέντων, ἔνδον καθήμενος ἐτελεύτησε. Τῶν δὲ συγκαθημένων τὸ πάθος θεασαμένων, καὶ βοησάντων, ὁ παῖς εἰσδραμὼν, καὶ τεθνεῶτα ἰδὼν, τὸ συμβὰν τοῖς οἰκείοις ἐμήνυσεν. Εἰς πᾶσαν δὲ τὴν πολυανθρωποτάτην πόλιν τῆς θεηλάτου μηνυθείσης C πληγῆς, εἰς τὸν θεῖον νεὼν συνέδραμον ἅπαντες. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦ βασιλέως τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τοῦ ἱερέως ἔγνωσαν τὴν εὐχὴν, ὕμνησαν τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν προστάτην, καὶ τῆς αἱρέσεως ἐβδελύξαντο τὴν ἀσέβειαν. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων οὕτως γεγενημένων, καὶ λίαν ἐναργῶς τῆς ψήφου τῆς θείας ἐπιδειχθείσης, ἐπέμειναν οἱ τὴν νόσον εἰσδεδεγμένοι, κατὰ τοῦ Μονογενοῦς καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀκονῶντες τὰς γλώττας. Ἀλλὰ ταῦτα διὰ πλάτους ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ συγγράψας, περιττὸν ἡγοῦμαι ταῦτα λέγειν. Καταλιπὼν τοίνυν Εὐσέβιον (95), καὶ Θέογνιν (96) καὶ Θεόδοτον (97) τὸν Περίνθιον, καὶ Μηνόφαντον τὸν Ἐφέσιον, καὶ τὸν Σκυθοπολίτην Πατρόφιλον, καὶ τοὺς ἄλλους, Εὐδοξίου μόνον μνησθήσομαι. Ἀπαιτεῖ γὰρ τούτου τὴν μνήμην τὰ κατὰ Ἀέτιον καὶ Εὐνόμιον διηγήματα.

II. — *De Eudoxio.*

Eudoxius hic Germaniciæ urbis Tauro vicinæ episcopus erat, sed contempto oppidulo, cum Leontii mortem audivisset, Antiochiam profectus est. Deinde sedem præter ecclesiasticas leges * rapuit. Imperatoriis porro litteris illinc ejectus, et ad synodum, quæ Seleuciæ in Isauria cogebatur, ire jussus, accessit quidem ut fuerat imperatum, sed consessum ingredi non est ausus ; Constantinopolimque propere contendens, et imperatoris cubiculariis blandiens, persuasit ut ibi synodus cogeretur. Ac ne omnibus dicendis sim longior (horum enim omnium in opere illo memini), illius quoque civi-

Β'. — *Περὶ Εὐδοξίου.*

Οὗτος ὁ Εὐδόξιος Γερμανικείας τῆς τῷ Ταύρῳ γειτονευούσης πόλεως ἐπίσκοπος ἦν· ἀλλὰ τῆς πολίχνης καταφρονήσας, εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ὥρμησε, D τὴν Λεοντίου μεμαθηκὼς τελευτήν. Εἶτα τὸν θρόνον παρὰ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς ἁρπάζει θεσμούς. Βασιλικοῖς δὲ γράμμασιν ἐκεῖθεν ἐξελαθεὶς, καὶ καταλαβεῖν τὴν ἐν Σελευκείᾳ τῆς Ἰσαυρίας ἀθροιζομένην σύνοδον κελευσθεὶς, ἀφίκετο μὲν ὡς προσετάχθη, εἰς (98) τὸ συνέδριον δὲ εἰσελθεῖν οὐκ ἐθάῤῥησεν, ἀλλ' εἰς τὴν Κωνσταντίνου πόλιν ἔδραμε, καὶ τοὺς βασιλικοὺς θωπεύσας θαλαμηπόλους, ἔπεισεν αὐτόθι συναθροισθῆναι τὴν σύνοδον. Καὶ ἵνα μὴ πάντα λέ-

(92) προβ. Edit. Rom. προστάτου.
(93) φασὶ δὲ, κ. τ. λ. Vid. *Hist. eccl.* l. I, c. 13.
(94) ἐπ. Edit. Rom. ἐπεχούσης.
(95) Εὐσ. Scilicet Nicomediensem.
(96) Θέογν. Edit. prior habebat Θεόγνιον, de quo dubitari posset, anne sit legendum Θεογόνιον. Ita enim nomen hujus episcopi Nicææ passim in *Hist. eccl.* scribitur, ut l. I, c. 6, 18, 19 et 20.
(97) καὶ Θεόδ. Des. in edit. Rom. Mutavimus lectionem edit. prioris, imo etiam Romanæ, Θεόδωρον in Θεόδοτον. Ita enim episcopus ille Laodiceæ a Nostro in *Hist. eccl.* l. I, c. 20, appellatur.
(98) εἰς, κ. τ. λ. Edit. Rom. εἰς δὲ τὸ συνέδριον εἰσελθεῖν.

γων μηκύνω (τούτων (99) γὰρ πάντων ἐμνήσθην ἐν ἐκείνῃ τῇ συγγραφῇ), ἴσχυσε καὶ τὸν τῆς πόλεως ἐκείνης ἁρπάσαι θρόνον, καὶ τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας τὰς Ἐκκλησίας γυμνῶσαι.

Γ'. — *Περὶ Εὐνομίου καὶ Ἀετίου.*

Τότε τὸν πανεύφημον Ἐλεύσιον ἐξαγαγὼν τῆς Κυζίκου, τὸν Εὐνόμιον (1), ἐχειροτόνησεν ἀντ' ἐκείνου. Ὁ δὲ Εὐνόμιος ηὔχει Ἀέτιον (2) τὸν Σύρον διδάσκαλον, οὗ τὸν τρισάθλιον βίον, καὶ ἃ μετῆλθεν ἐπιτηδεύματα, καὶ Γρηγόριος ὁ Νύσσης (3) καὶ Θεόδωρος (4) ὁ Μοψουεστίας (5), ἐν οἷς κατ' Εὐνομίου συνέγραψαν, ἐδίδαξαν ἀκριβῶς. Οὗτος (6) τὰς Ἀρείου προφανῶς ηὔξησε βλασφημίας. Οὗ δὴ χάριν αὐτὸν ὁ Κωνστάντιος εἰς ἐσχατιάν τινα τῆς Φρυγίας ἐξώρισε· καὶ ταῦτα οὕτω πως ἐκτραπεὶς τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθείας, καὶ εἰς ἑτέραν ἀποκλίνας ὁδόν. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτὴν, ὑπαχθείς τισι τὴν θεραπείαν τοῦ σώματος πεπιστευμένοις, νόμον τέθεικεν ἀπαγορεύοντα μήτε ὁμοούσιον, μήτε μὴν ἑτεροούσιον τολμᾷν τινα λέγειν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ὅσιον ἔλεγε τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν ἐρευνᾷν· ὅμοιον δὲ κατὰ πάντα τῷ γεγεννηκότι λέγειν ἐκέλευσε. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸν Ἀέτιον, φάναι πρῶτον τολμήσαντα ἀνόμοιον (7) εἶναι τὸν Υἱὸν κατὰ πάντα τῷ τοῦτον γεγεννηκότι Θεῷ, ἐξέπεμψεν εἰς τὴν προειρημένην ἐσχατιάν. Ταῦτ' εἰδὼς (8) ὁ Εὐδόξιος, ἔπεισε τὸν Εὐνόμιον μὴ γυμνῶσαι τὸ σφέτερον φρόνημα, ἀλλὰ τέως ἐν παραβύστῳ κατέχειν, καὶ ἐν σκότῳ τρέφειν οἷόν τι λαθρίδιον κύημα, ἄχρις ἂν τὴν παρὰ τοῦ καιροῦ λάβωσιν ἐξουσίαν. Τούτοις εἴξας ὁ Εὐνόμιος, συνεσκιασμένην τοῖς πολλοῖς ἐν Κυζίκῳ διδασκαλίαν προσέφερεν. Ὠδίνων δὲ τεκεῖν τὴν ἀσέβειαν, παρεδήλου ταύτην διαλεγόμενος, καὶ τῶν ἀκουόντων ἐτίτρωσκε τὰς ψυχάς. Τότε τινὲς, ζήλῳ πυρπολούμενοι θείῳ, κρύπτουσι μὲν τὸν ζῆλον, τὸ δὲ τῆς αἱρέσεως ὑποδύονται πρόσωπον, καὶ τὸ τοῦ Εὐνομίου κατειληφότες δωμάτιον, ἠντιβόλουν σαφῶς διδάξαι τοῦ δόγματος τὴν ἀλήθειαν. Ὑπαχθεὶς δὲ ἐκεῖνος, καὶ τοπάσας εἶναι ὁμόφρονας, ἤμεσε τὸν ἰὸν, ὃν τέως κατέκρυπτεν. Οἱ δὲ πάλιν σπουδαιότερον ἐλιπάρησαν ταύτην αὐτὸν παντὶ τῷ λαῷ τὴν διδασκαλίαν προσενεγκεῖν, καὶ τῆς βασιλέως θεραπείας προτιμῆσαι τὸ ποίμνιον μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν ὀριγνώμενον. Οὕτω πάλιν ἐξαπατηθεὶς ὁ Εὐνόμιος, δημοσιεύει τὴν βλασφημίαν. Οἱ δὲ παραυτίκα τῶν ὁμοπίστων παρειληφότες πολλοὺς, εἰς τὸ στρατόπεδον ἔδραμον, καὶ τὸν Εὐδόξιον ἐδίδαξαν τὴν τολμηθεῖσαν ἀσέβειαν. Ὁ δὲ Εὐδόξιος ἤλγησε μὲν μαθὼν τὸν Εὐνόμιον παραβεβηκέναι τὰς συγκειμένας συνθήκας· τοῖς δὲ κατηγό-

A tatis sedem invadere valuit, et veritatis prædicatoribus Ecclesias orbare.

III. — **354** *De Eunomio et Aetio.*

Tunc amoto e Cyzicena urbe laudatissimo Eleusio, Eunomium ejus loco ordinavit. Eunomius autem magistrum jactabat Aetium Syrum, cujus miserrimam vitam, et quibus studiis se dederit, Gregorius Nyssenus, et Theodorus Mopsuestenus, in iis quæ adversus Eunomium scripserunt, accurate docuerunt. Hic Arii blasphemias aperte amplificavit. Quo nomine illum Constantius in quamdam Phrygiæ solitudinem relegavit : idque cum a recta via jam B deflexisset, atque in alteram declinasset. Post obitum enim patris seductus a quibusdam, qui corporis ejus curam gerebant, legem tulit, ne quis ejusdem vel diversæ substantiæ dicere auderet Filium Dei (nec enim fas esse aiebat Dei substantiam scrutari), similem autem Patri in omnibus dicere jussit : et ideo Aetium, qui primus omnium dicere ausus est Filium in omnibus dissimilem esse Deo Patri qui genuit, in supradictam solitudinem amandavit. Hæc cum sciret Eudoxius, persuasit Eunomio ne quod sentiebant aperirent, sed tantisper occultum tenerent, atque in tenebris tanquam furtivum fetum alerent, **355** donec tempus facultatem præberet. Quibus acquiescens Eunomius, obumbratam multis apud Cyzicum doctrinam tradebat. Impieta- C tem autem parere gestiens, hanc inter disserendum innuebat, et audientium animas sauciabat. Tunc divino quidam zelo succensi, zelum occultantes, hæreseos personam induunt, et Eunomii domum venientes, rogabant ut veritatem dogmatis ' aperte doceret. Inductus ille, eosque sibi consentientes ratus, venenum quod hactenus celabat, evomuit. Illi rursus obnixius orarunt, ut doctrinam toti populo exhiberet, et imperatoris observantiæ gregem suum præferret, qui veritatem scire desiderabat. Ita rursum deceptus Eunomius blasphemiam publice depromit. At illi statim, multis secum ejusdem fidei assumptis, ad comitatum properarunt, et Eudoxium admissam blasphemiam docuerunt. Eu- D doxius vero indoluit quidem, Eunomium audiens pacta transgressum de quibus convenerat ; accusatoribus autem pollicitus est rem sibi curæ futuram, sed eam penitus neglexit, negotiorum obtendens multitudinem. Eunomii ergo accusatores, cum Eudoxii mentem perspexissent, Eunomii blasphe-

(99) τούτ. — συγγρ. Vid. supra, t. III, p. 891 seq.

(1) Εὐν. Mutanda fuit lectio Sirm. Εὐσέβιον, etsi in ea consentiret editio Romana. Legendum esse Εὐνόμιον, patet tum ex sequente narratione, tum ex *Hist. eccles.* l. II, c. 23 in fine, et c. 25 ab initio.

(2) Ἀέτιον. Des. in edit. Rom.

(3) Γρ. ὁ Νύσσ. Adhuc supersunt ejus libri XIII, adversus Eunomium, quorum primus exstat in Appendice edit. Paris. ann. 1618.

(4) Θεόδ. ὁ Μοψ. Hujus libros XXV, pro Basilio contra Eunom. commemorat Photius, cod. 4 et cod. 138.

(5) ὁ Μοψ. Edit. Rom. ὁμόψυχος.

(6) Οὗτος. Scilicet Aetius.

(7) ἀνόμ., κ. τ. λ. Idem cum illo statuit Eunomius, teste Augustino. Hinc qui a partibus Eunomii stabant, Anomœi dicti sunt.

(8) ταῦτ' εἰδώς, κ. τ. λ. His gemina vide supra, t. III, p. 902 seqq.

miam imperatori significarunt. Imperator vero, principio quidem jussit Eudoxio, ut Eunomium acciret, et prolatam accusationem examinaret. Ubi autem illum differre animadvertit (continenter enim veniebant accusatores), utrumque in solitudinem missurum se minatus est, in qua degebat Aetius. Metuens itaque Eudoxius, evocavit Eunomium: et primum quidem in memoriam revocavit de quibus illum admonuerat, **356** deinde manifesto convictum deposuit, quamvis ipse morbo eodem laboraret. Imperatoris enim minas pertimescebat. Cæterum Eunomius protinus se ipsum hæreseos principem renuntiavit, idque cum in remota quadam ora Pamphiliæ habitare coactus esset. Atque hinc orta est secta Eunomianorum. Hic artis argutias theologiæ adhibuit, et adversus Unigenitum et sanctum Spiritum blasphemias palam eructavit. Ac Filium quidem primam creaturam Patris præcipuamque esse dixit; Spiritum vero sanctum a Filio ante alia opera creatum esse. Idem sancti etiam baptismatis legem olim a Domino et apostolis traditam evertit, et contrariam aperte sancivit, non oportere dicens ter illum immergere qui baptizatur, nec invocare Trinitatem, sed semel baptizare in Christi mortem. Baptizantes vero usque ad pectus aqua madefaciunt, reliquis autem corporis partibus tanquam exsecrandis * aquam adhibere prohibent. Qua de causa, quando in solio baptizabant, hominem extra illud statuentes, ejus caput usque ad pectus semel in aquam deprimebant. Postquam autem contigit sauciari quempiam capite ad solium illiso, aliud **357** genus baptismatis excogitarunt. In subsellio enim quodam pronum hominem extendentes et extra illud caput erigentes, aquam infundunt, quæ nullum aliud membrum attingit. Quidam porro illorum alium etiam baptismatis modum invenerunt. Tæniam enim longissimam præparantes et hanc consecrantes, ea hominem usque ad ungues involvunt, a pectore incipientes, atque ita deinde aquam infundunt. Hæc autem indicarunt, qui eorum impietatem fugientes, Servatoris et Dei nostri ovibus se adjunxerunt. Sed et aliud audere illos dicunt, quod scriptis committere non ausim. Sufficit enim ad polluendum animum vel sola rei nefariæ auditio. Verum hæc ab illis perpetrentur, an secus, equidem affirmare nolim; audivi certe ab iis qui res illorum apprime norunt. Debacchatus in hunc modum adversus veritatem Eunomius, morbum in dies augere

A ροις ὑπισχνεῖτο μὲν φροντίσειν, ἠμέλει δὲ παντελῶς ἀσχολίας σκηπτόμενος. Οἱ δὲ Εὐνομίου κατήγοροι τὸν Εὐδοξίου κατειληφότες σκοπὸν, τῷ βασιλεῖ τὰς Εὐνομίου βλασφημίας ἐμήνυσαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὸ μὲν πρῶτον ἐκέλευσε τῷ Εὐδοξίῳ τὸν Εὐνόμιον ἀγαγεῖν, καὶ τὴν γεγενημένην βασανίσαι κατηγορίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἀναβαλλόμενον ἔγνω (συνεχῶς γὰρ προσῄεσαν οἱ κατήγοροι), ἀμφοτέρους ἠπείλησε πέμψειν εἰς ἣν Ἀέτιος διῆγεν ἐσχατιάν. Δείσας τοίνυν ὁ Εὐδόξιος, ἤγαγε τὸν Εὐνόμιον· καὶ πρῶτον μὲν αὐτὸν ἀνέμνησε τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων ὑποθηκῶν, ἔπειτα (9) δὲ προφανῶς ἐλεγχθέντα καθεῖλε, καίτοι τὴν αὐτὴν καὶ αὐτὸς περικείμενος νόσον· τὰς γὰρ βασιλικὰς ἔδεισεν ἀπειλάς. Ὁ δέ γε Εὐνόμιος, εὐθὺς προστάτην αἱρέσεως ἑαυτὸν ἀνηγόρευσε, καὶ ταῦτα ἐσχα- B τιάν τινα τῆς Παμφυλίας ἠναγκασμένος οἰκεῖν. Ἐντεῦθεν ἡ τῶν Εὐνομιανῶν (10) ἐφάνη συμμορία. Οὗτος τὴν θεολογίαν τεχνολογίαν ἀπέφηνε, καὶ προφανῶς τὰς κατὰ τοῦ Μονογενοῦς καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἠρεύξατο βλασφημίας. Καὶ τὸν μὲν Υἱὸν πρῶτον κτίσμα τοῦ Πατρὸς καὶ ἐξαίρετον ἔφησεν εἶναι· τὸ δὲ (11) πανάγιον Πνεῦμα πρὸ τῶν ἄλλων παρὰ τοῦ Υἱοῦ δημιουργηθῆναι ποιημάτων. Αὐτὸς (12) καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἀνέτρεψε τὸν ἀνέκαθεν παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ ἀποστόλων παραδοθέντα θεσμὸν, καὶ ἄντικρυς ἀντενομοθέτησε, μὴ χρῆναι λέγων τρὶς καταδύειν τὸν βαπτιζόμενον, μηδὲ ποιεῖσθαι τὴν τῆς Τριάδος ἐπίκλησιν· ἀλλ' ἅπαξ βαπτίζειν εἰς τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ. Καὶ βαπτίζον- C τες δὲ μέχρι τῶν στέρνων, τῷ ὕδατι δεύουσι, τοῖς δὲ ἄλλοις μορίοις τοῦ σώματος ὡς ἐναγέσι προσφέρειν τὸ ὕδωρ ἀπαγορεύουσιν. Οὗ δὴ χάριν, ἡνίκα μὲν εἰς πύελον ἐβάπτιζον, ἔξω τὸν ἄνδρα ταύτης στήσαντες, τὴν (13) τούτου κεφαλὴν μέχρι τοῦ στήθους ἅπαξ εἰς τὸ ὕδωρ κατῆγον. Ἐπειδὴ δέ τινα συνέβη τραυματίαν γενέσθαι τῆς κεφαλῆς τῇ πυέλῳ προσαῤῥαχθείσης, ἕτερον εἶδος βαπτίσματος ἐπενόησαν. Ἐπὶ βάθρου γάρ τινος (14) πρηνῆ τὸν ἄνθρωπον διατείνοντες, ἔξω δὲ τούτου τὴν κεφαλὴν αἰωροῦντες, καταχέουσι τὸ ὕδωρ, οὐδενὸς ἄλλου μορίου προσψαῦον. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ ἕτερον τρόπον ἐξεῦρον βαπτίσματος. Ταινίαν γὰρ μακροτάτην κατασκευάσαντες, καὶ ταύτην καθιερώσαντες, ἑλίττουσι ταύτῃ τὸν ἄνθρωπον μέχρι τῶν ὀνύχων, ἀπὸ τοῦ στήθους ἀρξά- D μενοι, εἶθ' οὕτως προσφέρουσι τοῦ ὕδατος τὴν κατάχυσιν. Ταῦτα δὲ μεμηνύκασιν οἱ τὴν ἐκείνων πεφευγότες ἀσέβειαν, καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος καὶ Θεοῦ ἡμῶν συναφθέντες προβάτοις. Καὶ ἄλλο (15) δέ τι

(9) ἔπειτα, κ. τ. λ. Supra, l. c. refertur, Eudoxium per litteras monuisse Eunomium, ut fuga sibi consuleret.

(10) Εὐν. seu Anomœorum.

(11) τὸ δὲ, κ. τ. λ. Contra hunc Eunomianorum errorem pugnat Noster, t. III, p. 306. Spiritum sanctum dixerunt etiam in omnibus dissimilem esse Filio.

(12) αὐτὸς, κ. τ. λ. Cum Marcione duo principia, malum et bonum, dicuntur statuisse, et inferiores partes a malo principio ortas. Hinc non totum hominem baptizandum esse putarunt. Quidquid sit, Marcioni jungitur Eunomius apud Ambrosium, *De Officiis ministrorum*, l. I, c. 25.

(13) τὴν, κ. τ. λ. Κατὰ κεφαλῆς ἄνω τοὺς πόδας στρέφοντες τῶν βαπτιζομένων. Verba sunt Joannis Damasceni l. c. c. 76. His tamen additur, ὡς πολλοῖς ᾄδεται λόγος. Adde Epiph. hær. 75, in fine.

(14) τινος. Ita ex edit. Rom. rescribendum esse putavimus. Sirm. τινες.

(15) καὶ ἄλλο — παραδοῦναι. Hoc quid sit, non satis liquet. Epiphanius l. c. nefarium et sceleratum facinus dicit, quod ausi sint eos qui jam baptizati erant, iterum baptizare, et quidem hac adhibita formula*: « In nomine Dei increati, et in nomine Filii creati, et in nomine Spiritus sanctificantis

τολμᾶσθαι παρ' αὐτῶν λέγουσιν, ὃ οὐκ ἂν τολμήσαιμι A συγγραφῇ παραδοῦναι· ἱκανὴ γὰρ καὶ μόνη ἡ τοῦ μύσους (16) ἀκοὴ μιᾶναι τὸν λογισμόν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἴτε τολμᾶται παρ' αὐτῶν, εἴτε καὶ μή, ἐγὼ μὲν οὐκ ἂν ἰσχυρισαίμην· ἀκήκοα δὲ ὅμως αὐτὰ παρ' ἀνδρῶν ἀκριβῶς τὰ ἐκείνων ἐπισταμένων. Οὕτω λυττήσας κατὰ τῆς ἀληθείας ὁ Εὐνόμιος, αὔξειν ὁσημέραι τὴν νόσον ἐσπούδαζεν. Ἐτόλμησε (17) γὰρ εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν τῶν θείων ἠγνόησεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἀκριβῶς ἐπίσταται τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει περὶ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ἣν αὐτὸς ἔχει περὶ ἑαυτοῦ ὁ Θεός. Εἰς ταύτην ὑπ' αὐτοῦ τὴν μανίαν ἐκβακχευθέντες οἱ τῆς ἐκείνου λώβης μετεσχηκότες, τολμῶσιν ἄντικρυς λέγειν, οὕτως εἰδέναι τὸν Θεόν, ὡς αὐτὸς ἑαυτόν. Καὶ ἕτερα δὲ ἄττα προσεπενόησεν, ἵνα δόξῃ καινῶν εὑρέτης γεγενῆσθαι δογμάτων. Ἐν- B τεῦθεν (18) ἡ Ἀρειανικὴ συμμορία διῃρέθη διχῇ· καὶ οἱ μὲν ἐκλήθησαν Ἀρειανοί, οἱ δὲ Εὐνομιανοί. Οἱ δὲ Ἀρειανοὶ καὶ Εὐδοξιανοὶ προσωνομάσθησαν κατὰ τὸν Εὐδοξίου καιρόν· τῇ γὰρ κενῇ δόξῃ δεδουλωμένος, τὴν οἰκείαν ἐπιθεῖναι τοῖς ὁμόφροσι προσηγορίαν ἐσπούδασεν. Οἱ αὐτοὶ δὲ καὶ Ἐξακιονῖται προσαγορεύονται, ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν ὀνομασίαν δεξάμενοι, ἐν ᾧ ποιεῖσθαι εἰώθασι τὴν συνέλευσιν. Οἱ δὲ Εὐνομιανοὶ καὶ Ἀετιανοὶ ἐκαλοῦντο, ὡς Εὐνομίου τὸν Ἀέτιον διδάσκαλον ὀνομάσαντος· οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ Τρωγλῖται ἤγουν Τρωγλοδύται ὀνομάζονται, ὡς ἐν οἰκίαις λανθανούσαις τὰς συνόδους ποιούμενοι. Καὶ γὰρ ἄγαν εἰσὶν εὐαρίθμητοι, πάντων αὐτοὺς βδελυττομένων διὰ τὴν τῆς βλασφημίας ἀναίδειαν. Καὶ τὸ μὲν πλεῖστον τῆς οἰκουμένης τῆς τούτων λύμης ἀπήλλακται, ὀλίγαι δὲ καὶ ἄγαν εὐαρίθμητοι πόλεις ἔχουσιν ἐκ τούτων τινάς, καὶ αὐτοὺς πειρωμένους λανθάνειν.

studebat. Ausus enim est dicere se nihil ex rebus divinis ignorare, sed ipsam etiam Dei essentiam exacte se nosse, eamdemque de Deo notitiam habere, quam Deus ipse habet de seipso. Ad hunc ab **358** illo furorem perducti qui ejus pestem hauserunt, audent aperte profiteri se ita Deum nosse, ut ipse seipsum. Et alia porro excogitavit, ut novorum dogmatum inventor haberetur. Hinc Ariana secta bipartito divisa est, et alii quidem Ariani appellati sunt, alii Eunomiani. Ariani autem Eudoxiani quoque vocati sunt tempore Eudoxii. Vanæ enim gloriæ serviens nomen suum iis imponere studuit qui eadem sentiebant. Iidem autem ipsi etiam Exacionitæ appellantur, vocabulum a loco sortiti, in quo conventus agere solebant. Eunomiani vero Aetiani quoque vocabantur, quod Eunomius Aetium magistrum suum appellarit. Iidem et Troglitæ seu Troglodytæ nominantur, ut qui clanculum occultis in domibus conventus suos celebrent. Etenim * perpauci sunt numero, aversantibus illos omnibus propter blasphemiæ impudentiam. Atque orbis sane maxima pars ab horum pernicie liberata est, paucæque admodum urbes horum habent aliquos, qui et ipsi latere conantur.

Δ'. — *Περὶ Ψαθυριανῶν, καὶ τῶν ἄλλων* (19) *ἐκ τῆς Ἀρείου καταγομένων αἱρέσεως*

C

Ἐκ δὲ τῆς Ἀρείου βλασφημίας πάλιν ἕτερον ἀπεῤῥάγη τμῆμα. Οὗτοι δέ φασι· Πατὴρ ὁ Θεός, ἀεὶ δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκτισμένος. Ταὐτὸν γάρ ἐστιν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ κτίσαι καὶ τὸ γεννῆσαι. Τούτους οἱ Ἀντιοχεῖς Ψαθυριανοὺς ὀνομάζουσι· τὸν γὰρ τῆς αἱρέσεως ἄρχοντα λέγουσι τοιούτων ποπάνων γεγενῆσθαι δημιουργόν. Καὶ ἄλλοι (20) δὲ πάλιν ἐξ αὐτῶν χωρισθέντες, οἱ μὲν παρ' ἐνίων Κυρτιανοί, Πιθηκιανοὶ δὲ παρ' ἄλλων ἐκλήθησαν, σμικροῦ τινος ἀνθρωπίσκου, καὶ τὸ μετάφρενον ὑψηλὸν ἐσχηκότος, σὺν ἐκείνοις ἐξεληλυθότος, καὶ ταύτην αὐτοῖς τὴν ἐπωνυμίαν ἐπιτεθεῖναι παρασκευάσαντος. Χρόνῳ (21) δὲ ὕστερον καὶ ἕτερος D συνέστη σύλλογος, ἐκ τῶν Ἀρειανῶν χωρισθείς· τὴν δὲ προσηγορίαν ἐκ τῆς ἀσεβείας ἐσχήκασι. Δουλειανοὶ γὰρ ὠνομάσθησαν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν δοῦλον τοῦ Πατρὸς τολμήσαντες καλέσαι. Συλλογισμῷ (22) δὲ τοιῷδε κεχρημένοι τὴν βλασφημίαν κατασκευάζουσι. Πᾶν κτίσμα, φασί, δοῦλον τοῦ

IV. — *De Psathyrianis et aliis ab Arii hæresi derivatis.*

Ex Arii autem blasphemia alia rursus secta erupit. Hi dicunt, Pater Deus, semper etiam Filius a Deo creatus. Idem enim est in Deo creare et gignere. Hos Antiocheni Psathyrianos vocant, quod hæreseos auctorem **359** hujusmodi placentarum artificem fuisse ferunt. Aliique rursus ab illis separati, a nonnullis Cyrtiani, ab aliis Pitheciani dicti sunt, pusillo quodam homuncione, et cui altæ erant scapulæ, cum illis egresso, per quem factum ut hoc eis nomen imponeretur. Post hæc alius quoque deinceps conflatus est cœtus, ab Arianis sejunctus, nomen autem ab impietate sortitus. Duliani enim appellati sunt, quod unigenitum Dei Filium servum Patris vocare ausi sunt. Syllogismo autem hujusmodi astruunt blasphemiam. Omnis, inquiunt, creatura servit Creatori ; Patris vero creatura est Filius. Tot ex Arii vesania blasphemiarum occasiones sumpsere : et in tot partes Arii secta divisa est.

et a creato Filio procreati. › Joannes Damasc. l. c. his utitur verbis, quæ lucem affundere videntur : τὸ δὲ σφαλῆναι ἐν τινὶ πορνείᾳ ἢ ἑτέρᾳ ἁμαρτίᾳ, οὐδὲν δεινὸν εἶναί φασιν. Ex loco denique Ambrosii jam commemorato (schol. 35) hæc illustrare aggressi sunt editores Bened., t. II, p. 31.

(16) μύσ. Edit. Rom. μίσους.

(17) ἐτόλμ. κ. τ. λ. Vid Epiph. l. c. c. 4, et supra, t. II, p. 1220

(18) Ἐντ., κ. τ. λ. Edit. Rom. præmittit titulum Περὶ Ἀρειανῶν καὶ Εὐνομιανῶν, ἤτοι Ἀετιανῶν.

(19) ἄλλων. Ex Indice, p. 348, suppletum.

(20) Καὶ ἄλλοι, κ. τ. λ. Edit. Rom. præm. titulum Περὶ Κυρτιανῶν ἢ Πιθηκιανῶν.

(21) Χρόνῳ, κ. τ. λ. Ibid. præm. titulus Περὶ Δουλειανῶν

(22) συλλ., κ. τ. λ. Similem paralogismum vide t. III, p. 895 seq.

κεκτικότος· κτίσμα δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Τοσαύτας ἔλαβον ἐκ τῆς Ἀρείου μανίας βλασφημιῶν ἀφορμάς· εἰς τοσαῦτα τμήματα καὶ ἡ Ἀρείου διῃρέθη συμμορία.

V. — *De Macedonianis.*

A

Alia rursus præter supradictas ex his germinavit hæresis, quæ minus impie sentire existimata est. Paulo enim celeberrimo, qui regiæ urbis pastor fuit, ab iis qui Ariano morbo laborabant expulso, Macedonius pro eo Ecclesiæ clavum suscepit. Hic Macedonius consubstantialem quidem Patri Filium dicere omnino repudiavit, similem autem per omnia dici constituit, et *homœusion* pro *homousio* excogitavit. Spiritum vero sanctum, sicut Arius et Eunomius, **360** blasphemare perstitit. Unde qui ejus sectæ dicebantur Pneumatomachi cognominati sunt. Inde et Macedonianorum sparsa sunt zizania.

Ε'. — *Περὶ Μακεδονιανῶν.*

Καὶ ἑτέρα δὲ πρὸς ταῖς εἰρημέναις ἐκ τούτων ἐβλάστησεν αἵρεσις, ἧττον δυσσεβεῖν ὑπειλημμένη. Παύλου (23) γὰρ τοῦ πανευφήμου, τοῦ τὴν βασιλίδα πόλιν ποιμάναντος, παρὰ τῶν τὴν Ἀρείου νόσον εἰσδεξαμένων ἐξελασθέντος, Μακεδόνιος ἀντ' ἐκείνου τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐνεχειρίσθη πηδάλια. Οὗτος (24) ὁ Μακεδόνιος, τὸ μὲν ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ παντελῶς ἀπεκήρυξεν· ὅμοιον δὲ κατὰ πάντα λέγειν ἐνομοθέτησε, καὶ τὸ ὁμοιούσιον ἀντὶ τοῦ ὁμοουσίου προσεπενόησε. Τὸ δὲ (25) Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Ἀρείῳ καὶ Εὐνομίῳ παραπλησίως, βλασφημῶν διετέλεσεν. Ὅθεν οἱ ἐκ τῆς τούτου συμμορίας καλούμενοι Πνευματομάχοι (26) ἐπωνομάσθησαν. Ἐντεῦθεν καὶ τὸ τῶν Μακεδονιανῶν παρεσπάρη ζιζάνιον.

VI. — *De Donatistis.*

B

In ea autem, quæ Libya olim, nunc Africa vocatur, Donatistarum quos vocant amentiam communis hostis excitavit. Hi, quod ad hæresin attinet, cum Ario sentiunt; sed novum insaniæ genus excogitarunt. Violentam enim mortem martyrium vocant; et qui appellationem hanc consequi cupiunt, id longo ante tempore fidei suæ sociis significant. Illi vero omni eos cura prosequuntur, et omne ciborum genus afferunt, ac velut victimas quasdam præpascunt et pinguefaciunt. Postquam autem in his deliciis diutius versati fuerint, cogunt per vias quos offenderint lethalia ipsis gladio vulnera inferre. Et nonnulli quidem optatis potiuntur, alii vero frustrantur. Quis enim sanæ mentis manifestæ cædis crimen in se suscipiat? Seipsos ergo Corybantum instar furentes ex alto deorsum præcipitant. Ego vero inter Arianas narrationes festivum quiddam, quod in his evenit, referre institui. Nam cum ex his permulti, phasianorum instar adipati, in strenuum quemdam juvenem incidissent, et **361** nudo ense porrecto, ut eis vulnera infligere juberent, jugulaturosque minarentur, nisi faceret quod jubebatur: ille vereri se dixit ne, aliquot interemptis, pœnitentia ducti reliqui cædis pœnas ab eo exigerent; oportere itaque ligari prius unumquemque, ac ensem postea adigere. Cumque paruissent illi et vincula admisissent, virgis omnes cecidit, et vinctos relinquens abiit. In talem et istos revera phrenesin conjecit malus dæmon.

Ϛ'. — *Περὶ Δονατιστῶν.*

Ἐν δὲ τῇ πάλαι μὲν Λιβύῃ, νῦν δὲ Ἀφρικῇ καλουμένῃ, τὴν τῶν καλουμένων Δονατιστῶν παραπληξίαν ὁ κοινὸς ἀλάστωρ ἔδειξεν. Οὗτοι δὲ, κατὰ μὲν τὴν αἵρεσιν τοῖς Ἀρείου συμφέρονται (27). Καινὸν δὲ μανίας ἐπενόησαν εἶδος. Τὸν γὰρ (28) βίαιον θάνατον μαρτύριον ὀνομάζουσι· καὶ οἱ τῆσδε τῆς προσηγορίας τυχεῖν ἱμειρόμενοι, πρὸ πολλοῦ μὲν τοῦτο χρόνου μηνύουσι τοῖς ὁμόφροσιν. Οἱ δὲ πᾶσαν αὐτοῖς προσφέρουσι θεραπείαν, καὶ παντοδαπὴν κομίζουσιν ἐδωδὴν, οἷον ἱερεῖά τινα προσιτίζοντες καὶ πιαίνοντες. Ἐπὶ πλεῖστον δὲ ταύτης τῆς χλιδῆς ἀπολαύσαντες, ἀναγκάζουσιν ἐν ταῖς ὁδοῖς, οὓς ἂν εὕρωσιν, τὰς διὰ τοῦ ξίφους αὐτοῖς ἐπενεγκεῖν θανατηφόρους C πληγάς. Καί τινες μὲν ἐπιτυγχάνουσι τοῦ σκοποῦ, τινὲς δὲ διαμαρτάνουσι. Τίς γὰρ σωφρονῶν ἀνάσχοιτο ἂν τοῦ τῆς μιαιφονίας ἄγους τὴν ἄλωσιν εἰσδέξασθαι; Σφᾶς αὐτοὺς τοίνυν κορυβαντιῶντες ῥίπτουσιν ἀφ' ὕψους κατὰ κρημνῶν. Ἐγὼ δὲ μεταξὺ τῶν Ἀρειανικῶν διηγημάτων, χαρίεν τι συμβὰν ἐπὶ τούτοις διηγήσασθαι βούλομαι. Συχνοὶ γὰρ ἐκ τούτων παραπλησίως τοῖς φασιανικοῖς ὄρνισι πιανθέντες, νεανίᾳ τινὶ περιτυχόντες γενναίῳ, εἶτα γυμνὸν τὸ ξίφος ὀρέξαντες, ἐπέταξαν ἐπενεγκεῖν τὰς πληγὰς, καὶ προσηπείλησαν κατασφάξειν, εἰ μὴ δράσοι τὸ κελευσθέν. Ὁ δὲ ἔφησε δεδιέναι, μή τινων ἀναιρεθέντων, μεταμεληθέντες οἱ λειπόμενοι δίκας αὐτὸν εἰσπράξωνται τῆς σφαγῆς· χρῆναι τοίνυν ἑκάστῳ πρότερον ἐπιθεῖναι δεσμὸν, εἶθ' οὕτως τὸ ξίφος D ἐπενεγκεῖν. Εἰξάντων ἐκείνων, καὶ τὰ δεσμὰ δεξαμένων, ῥάβδοις ἅπαντας αἰκισάμενος, ᾤχετο δεδεμένους καταλιπών. Εἰς τοιαύτην καὶ τούτους ἀληθῶς φρενῖτιν ἐμβέβληκε νόσον ὁ πονηρὸς δαίμων.

(23) Παύλου, κ. τ. λ. Vid. *Hist. eccles.* l. II, c. 4.
(24) οὗτος, κ. τ. λ. Vid. l. c. cap. 5.
(25) τὸ δὲ, κ. τ. λ. Loco cit. hæc exstant: κτιστὸν δὲ τὸ Πνεῦμα προφανῶς ὀνομάζων.
(26) Πνευμ. Strictiori sensu ita dicti. Idem enim nomen Arianis omnibus ab aliis tribuitur. Vid. Epiph. in *Ancorato*, c. 118.
(27) τοῖς Ἀρ. συμφ. Ita esse, ex Donati libro *De Spiritu sancto* probarunt Augustinus et Hieronymus.
(28) τὸν γὰρ, κ. τ. λ. His gemina sunt quæ de Circumcellionibus narrantur, qui Montenses etiam et Scototopitæ vocantur. Alia quoque de Donatistis refert J. Damascenus *De hæres.* c. 95, ad quem locum vid. Cotelerium l. c. p. 789.

Ζ'. — Περὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ (29) Μελετιανῶν. A

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ πρὸς Αἰγύπτῳ, καθ' ὃν καιρὸν Ἄρειος τῆς κατὰ Μονογενοῦς ἤρξατο βλασφημίας, Μελέτιός (30) τις ἐπίσκοπος κατὰ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ μεγάλου στασιάσας ἡγεμονίας, πολλαῖς πόλεσι καὶ ἐπισκόπους ἐχειροτόνησε, καὶ πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους, οὐ καινῆς αἱρέσεως προστατεύων, ἀλλὰ (31) ταὐτὰ μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ φρονῶν, τὸ δὲ τῆς φιλαρχίας εἰσδεξάμενος πάθος. Τοῦτον οἱ ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότες ἁγιώτατοι Πατέρες τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀπέστησαν πηδαλίων· τοὺς δὲ παρ' αὐτοῦ χειροτονηθέντας τῶν παρανόμως δοθέντων ἐγύμνωσαν. Ἐντεῦθεν τὸ τῶν Μελετιανῶν ἐν Αἰγύπτῳ ῥῆγμα συνέστη. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐδὲν τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων ἐκαινοτόμησεν· οὗτοι δὲ, B τὴν αἵρεσιν τὴν Ἀρείου παρὰ τῶν τηνικαῦτα βασιλευόντων κρατυνομένην ἰδόντες, εἰς ἐκείνην ἀπέκλιναν. Νῦν δέ γέ φασιν αὐτοὺς ταύτης μὲν ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου, ἰδικῶς (32) δὲ διάγειν, ὑφ' ἑτέρων μὴ βουλομένους ἰθύνεσθαι, καὶ τὴν πρὸς τὰς Ἐκκλησίας παραιτεῖσθαι συνάφειαν. Ταύτῃτοι, ὡς αὐτόνομοι, καὶ τὰ καταγέλαστα ἐκεῖνα προσεπενόησαν, τὸ παρ' ἡμέραν μὲν ὕδατι τὸ σῶμα καθαίρειν, μετὰ δὲ κρότου χειρῶν, καί τινος ὀρχήσεως, τὰς ὑμνῳδίας ποιεῖσθαι, καὶ κώδωνας πολλοὺς ξύλου τινὸς ἐξηρτημένους κινεῖν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια. Οὗ δὴ χάριν αὐτοῖς ὁ μέγας (33) ἐκεῖνος Ἀθανάσιος πολεμῶν διετέλεσεν.

VII. — De Meletianis in Ægypto.

In Alexandria Ægypti, quo tempore Arius adversus Unigenitum blasphemiam exorsus est, Meletius quidam episcopus, adversus magnum Alexandrum seditionem movens, multis in urbibus et episcopos ordinavit, et presbyteros, et diaconos, non novam hæresin inchoans (eadem enim cum Ecclesia sentiebat), sed ' ambitionis morbo laborans. Hunc qui Nicææ convenerant sanctissimi Patres ab Ecclesiæ gubernaculis repulerunt, ab eoque ordinatos iis spoliarunt, quæ præter leges donata erant. Hinc Meletianorum schisma in Ægypto conflatum est. Verum pietatis quidem dogmatum nihil ille innovavit: hi vero, cum Arii hæresin ab iis qui tunc imperabant confirmari viderent, in eam declinarunt. Nunc autem dicunt illos **362** esse ab hoc morbo liberatos: sed privatim vivere, nolentes ab aliis regi, et cum Ecclesiis conjungi recusare. Hac ratione, tanquam sui juris, ridicula etiam illa excogitarunt, corpus alternis diebus aqua mundare, cum plausu manuum et saltatione quadam hymnos concinere, et tintinnabula multa ligno appensa agitare, et alia his similia. Qua de causa magnus ille Athanasius perpetuum cum eis bellum gessit.

Η'. — Περὶ Ἀπολιναρίου.

Ἀπολινάριος (34) δὲ ὁ Λαοδικεὺς ἐν ἐνίοις (35) συγγράμμασι τὸν περὶ τῆς Τριάδος οὐ παρέφθειρε λόγον· ἀλλ' ὁμοίως ἡμῖν καὶ τὴν μίαν τῆς Θεότητος C οὐσίαν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἐκήρυξεν· ἐν ἐνίοις (36) δὲ βαθμοὺς ἀξιωμάτων ὡρίσατο, ἑαυτὸν διανομέα τῆς θείας χειροτονήσας νομῆς. Αὐτοῦ γάρ ἐστιν εὕρεμα, τὸ, Μέγα, μεῖζον, μέγιστον· ὡς μεγάλου μὲν ὄντος τοῦ Πνεύματος, τοῦ δὲ Υἱοῦ μείζονος, μεγίστου δὲ τοῦ Πατρός. Τί δὲ τούτου γένοιτ' ἂν γελοιότερον; Εἰ γὰρ μίαν εἶναι τῆς Τριάδος τὴν οὐσίαν τῷ ὄντι φησὶν, πῶς τὴν αὐτὴν καὶ σμικρὰν καὶ μεγάλην ὑπείληφεν; Ἐν μὲν γὰρ τοῖς σώμασιν ἡ ποσότης καὶ ἡ πηλικότης τὰ τοιαῦτα μέτρα ποιεῖ· ἡ δὲ τούτων ἐλευθέρα φύσις οὐδὲ τούτων ἐπιδέχεται μέτρα. Ἀλλὰ νῦν οὐκ ἀντειπεῖν, ἀλλὰ δεῖξαι τὰς διαφόρους προεθέμεθα δόξας. Ἐν ἐνίοις τοίνυν πάλιν οὗτος συγγράμμασι τὰς τῶν ὑποστάσεων συνέχεεν D ἰδιότητας, καὶ ταὐτὸ δέδρακεν ἐπὶ τῆς Τριάδος, ὅπερ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας ἐτόλμησεν. Ὅθεν καὶ τὴν τοῦ Σαβελλισμοῦ κατηγορίαν ἐδέξατο, σαρκωθῆναί (37) τε τὸν Θεὸν ἔφησε Λόγον, σῶμα καὶ ψυχὴν ἀνειληφότα, οὐ τὴν λογικὴν, ἀλλὰ τὴν ἄλογον, ἣν

VIII. — De Apolinario.

Apolinarius vero Laodicenus in nonnullis quidem scriptis suis doctrinam de Trinitate non violavit, sed, sicut nos, et unam Divinitatis substantiam, et tres hypostases prædicavit: in quibusdam autem gradus dignitatum definivit, seipsum divinæ distributionis divisorem constituens. Ejus enim inventum est illud: Magnum, majus, maximum: quasi magnus quidem sit Spiritus, major vero Filius, maximus Pater. Quid autem his magis ridiculum esse possit? Si enim unam Trinitatis substantiam revera dicit, quo pacto eamdem et parvam et magnam existimavit? In corporibus enim quantitas et quantitatis modus ejusmodi mensuras efficiunt: natura vero ab his libera nec horum mensuras admittit. Sed nos in præsens non refellere, sed opiniones diversas ostendere instituimus. In quibusdam ergo hic **363** rursus libris suis personarum proprietates confudit, idemque in Trinitate præstitit, quod ratione incarnationis ausus fuit. Unde et Sabellianismi insimulatus est, et incarnatum Deum Verbum dixit corpore assumpto, et anima, non rationali, sed rationis experte, quam vegetativam ' seu vitalem quidam vo-

(29) τῶν ἐν Αἰγ. Hæc desunt in Indice, p. 848.

(30) Μελέτιος, κ. τ. λ. Vid. t. III, p. 764 seq.

(31) ἀλλὰ — φρονῶν. Ita quoque sentit Epiphanius, hær. 68. Et Joannes Damasc. l. c. cap. 68, his utitur verbis: Σχίσμα ὄντες (Μελετιανοί), οὐχ αἵρεσις.

(32) Ἰδ. Edit. Rom. ἀδεῶς.

(33) ὁ μέγας, κ. τ. λ. Vide ejus Apologiam alteram.

(34) Ἀπολ., κ. τ. λ. Paucis h. l. de Apolinarii erroribus agitur. Reliqua jam alibi a Nostro tradita sunt. Vid. initium dial. 2, p. 73, et t. II, p. 1045 ac 1590.

(35) ἐν ἐνίοις. Edit. Rom. ἐνίοις μέν.

(36) ἐν ἐνίοις, κ. τ. λ. Vid. supra, t. III, p. 1016.

(37) σαρκ., κ. τ. λ. In hoc consentiebant Apolinaristæ, Christum anima rationali caruisse, etsi de corpore humano Christi diverso modo sentirent. Vid. supra, l. c. pag. 1017. Ab Epiphanio vocantur Dimœritæ, ab aliis Sarcolatræ.

cant. Mentem quoque aliud esse statuens, quam animam, minime assumptam fuisse ait, sed divinam suffecisse naturam ad usum mentis explendum. Nec animadvertit sapientissimus, quod ne corpore quidem opus habuisset si noluisset, sed etiam sine corpore, sicut olim patriarchis, visus esset. Sed disputationem de incarnatione in librum sequentem differemus.

IX. — *De Polemianis et aliis Apolinaristis.*

Polemius vero quidam, ex hujus scriptis ansam nactus, et substantiarum confusionem factam dixit, et commistionem divinitatis et corporis. Inde Polemianorum hæresis nata est. Sed et alii quidam ex cœtu Apolinarii, corpus Domini de cœlis descendisse **364** dixerunt : et cum diversa in ejus scriptis dogmata offenderent, hæc istis, aliis alia placuerunt. Quomodo autem hic ab Ecclesiæ corpore resecatus diversas dogmatum nugas pepererit, supervacaneum dicere existimavi.

X. — *De Audianis.*

Audæus autem quidam, ex Syria trans Euphratem ortus, Deum humanam formam habere docuit, et corporis illi membra tribuit, stulte intelligens quæ per accommodationem in divina Scriptura dicta sunt. Hominibus enim loquens Scriptura divina, qui ne eorum quidem quæ cernuntur naturam exacte norunt, prout ipsis audire licebat doctrinam tradidit. Et ideo facultatem qua Deus videt oculos appellavit, et aures, qua audit, et manus, qua operatur, et alias agendi potentias similiter. Hæc amens ille plane non intelligens, humanam Deo formam imposuit, atque ita illud intellexit : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [48] : » rationisque inopia laborans, animam invisibilem et immortalem non perspexit, et in solo corpore cogitationem defixit. Sed de hoc etiam Deo duce dicetur, cum de hominis formatione disseremus. Hunc igitur Audæum aiunt, et tenebras, et ignem, et aquam ingenita dixisse. Qui vero ejus nomen gerunt, hæc **365** celant. Fingunt autem se communionem Ecclesiæ vitare propter feneratores, et cohabitantes mulieribus, quamvis apud illos multo graviora perpetrantur. Neque animadvertunt, quod

A φυτικὴν (38), ἤγουν ζωτικήν τινες ὀνομάζουσι· τὸν δὲ νοῦν ἄλλο τι παρὰ τὴν ψυχὴν εἶναι λέγων, οὐκ ἔφησεν ἀνειλῆφθαι, ἀλλ' ἀρκέσαι τὴν θείαν φύσιν εἰς τὸ πληρῶσαι τοῦ νοῦ τὴν χρείαν. Καὶ οὐ συνεῖδεν (39) ὁ σοφώτατος (40), ὡς οὐδὲ σώματος ἂν μὴ βουληθεὶς ἐδεήθη· ἀλλ' ὤφθη ἂν καὶ δίχα σώματος, ὥσπερ δὴ πάλαι τοῖς πατριάρχαις. Ἀλλὰ (41) τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον ἐν τῷ μετὰ τοῦτον φυλάξομεν λόγῳ.

Θ'. — *Περὶ Πολεμιανῶν καὶ ἄλλων Ἀπολιναριστῶν* (42)

Πολέμιος (43) δέ τις, ἐκ τῶν τούτου συγγραμμάτων τὰς ἀφορμὰς ἐσχηκὼς, καὶ συνουσίωσιν (44) λέγει γεγενῆσθαι καὶ κρᾶσιν τῆς θεότητος καὶ τοῦ σώματος. Ἐντεῦθεν ἡ τῶν Πολεμιανῶν ἐβλάστησεν B αἵρεσις. Καὶ ἄλλοι (45) δέ τινες ἐκ τῆς Ἀπολιναρίου συναγωγῆς, ἐκ (46) τῶν οὐρανῶν ἔφασαν κατεληλυθέναι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα· διάφορα δὲ εὑρόντες ἐν τοῖς ἐκείνου συγγράμμασι δόγματα, οἱ μὲν τούτοις, οἱ δὲ ἐκείνοις ἠρέσθησαν. Ὅπως δὲ οὗτος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀποτμηθεὶς σώματος τὸν διάφορον ἐκύησε φλήναφον τῶν δογμάτων, περιττὸν ᾠήθην εἰπεῖν.

Ι'. — *Περὶ Αὐδιανῶν.*

Αὐδαῖος (47) δέ τις, ἐκ τῆς πέραν Εὐφράτου Συρίας ὁρμώμενος, ἀνθρωπόμορφον ἔφησε τὸν Θεὸν, καὶ τὰ τοῦ σώματος αὐτῷ περιτέθεικε μόρια, τὰ συγκαταβατικῶς παρὰ τῆς θείας εἰρημένα Γραφῆς ἀνοήτως νενοηκώς. Καὶ γὰρ ἀνθρώποις ἡ θεία διαλεγομένη Γραφὴ, C οὐδὲ τῶν ὁρωμένων ἀκριβῶς τὴν φύσιν ἐπισταμένοις, ὡς ἐνῆν αὐτοῖς ἀκούειν, τὴν διδασκαλίαν πεποίηται. Διά τοι τοῦτο τὴν ὀπτικὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ὀφθαλμοὺς προσηγόρευσε, καὶ ὦτα τὴν ἀκουστικὴν, καὶ χεῖρας τὴν πρακτικὴν, καὶ τὰς ἄλλας ἐνεργείας ὡσαύτως. Τούτων οὐδὲν συνεὶς ὁ ἀνόητος, τὴν ἀνθρωπείαν τῷ Θεῷ μορφὴν περιτέθεικεν. Οὕτω γὰρ ἐνόησε καὶ τό· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Καὶ ἀλογίαν νοσῶν, τὸ μὲν τῆς ψυχῆς ἀόρατον καὶ ἀθάνατον οὐ συνεῖδε, τῷ δὲ σώματι μόνῳ τὸν λογισμὸν προσαπήρεισε. Ἀλλὰ (48) καὶ περὶ τούτου ἐν τοῖς περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως σὺν Θεῷ φάναι λεχθήσεται. Τοῦτον (49) τοίνυν φασὶ τὸν Αὐδαῖον, καὶ τὸ σκότος εἰπεῖν, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὸ ὕδωρ D ἀγέννητα. Οἱ δὲ τῆς τούτου προσηγορίας μετειληχότες καταχρύπτουσι ταῦτα. Σκήπτονται (50) δὲ φεύγειν τῆς Ἐκκλησίας τὴν κοινωνίαν, διὰ τοὺς

[48] Gen. I, 26.

(38) φυτ. Edit. prior habebat φυσικὴν, sed φυτικὴν esse legendum colligimus ex initio dialogi 2. Vid. supra, p. 73.

(39) συνεῖδεν. Edit. prior habebat σύνοιδεν. Sed malumus legere συνεῖδεν. Eadem enim verba sunt, quæ exstant in Commentario ad Ezech. c. XLVIII. Vid. t. II, p. 1045.

(40) ὁ σοφ. Ironice Nostrum loqui, patet ex loco jam citato. Vid. ibid. p. 1590.

(41) ἀλλὰ, κ. τ. λ. Vid. sequentem librum v, c. 11 seqq.

(42) κ. ἄ. Ἀπ. Des. in edit. Rom.

(43) Πολ. Idem Latine dici solet Polemon.

(44) καὶ συνουσ., κ. τ. λ. Hinc Synusiastæ dicti sunt.

(45) καὶ ἄλλοι, κ. τ. λ. Edit. Rom. præm. titulum Περὶ τῶν ἄλλων Ἀπολιναριστῶν.

(46) ἐκ — σῶμα, Hanc Polemianorum fuisse sententiam, nonnullis visum est. Alii eam Vitalianis tribuunt, s. Vitalis Antiocheni asseclis.

(47) Αὐδ. Alii scribunt Αὔδιος, unde Αὐδιανοὶ dicti, quos etiam Ὠδιανοὺς vocant. Latinum *Audiani* nonnulli mutarunt in *Vadiani*.

(48) ἀλλὰ, κ. τ. λ. Vid. l. IV, c. 9.

(49) τοῦτον, κ. τ. λ. Vid. *Hist. eccles.* l. IV, c. 9.

(50) σκ. Edit. Rom. σκέπτονται.

τοκογλύφους, καὶ γυναιξὶ συνοικοῦντας, καίτοι πολλῶν καὶ παρ' αὐτοῖς τολμωμένων χαλεπωτέρων. Καὶ οὐ συνορῶσιν, ὡς οὐδὲ τοῖς ἀκριβέσι τῶν ἐπισκόπων τὸ ἐκτέμνειν εὐπετές· ἀλλὰ χρεία μὲν κατηγόρων, χρεία δὲ μαρτύρων, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον· « Κατηγορίαν γάρ, φησί, κατὰ πρεσβυτέρου μὴ καταδέξῃ (51) ἐκτὸς (52) δύο ἢ τριῶν μαρτύρων. » Ὅτι δὲ τοὺς ἁλισκομένους οἱ ἐκκλησιαστικοὶ κολάζουσι νόμοι, μαρτυρεῖ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης τὰ γινόμενα. Καὶ γὰρ ἐπίσκοποι, καὶ διάκονοι, καὶ πρεσβύτεροι, τῶν ἐκκλησιαστικῶν καταλόγων χωρίζονται. Οὗτοι δὲ ἄφεσιν ἁμαρτημάτων ποιεῖσθαι νεανιεύονται. Διχῇ γὰρ τὰς ἱερὰς βίβλους μετὰ τῶν νόθων διελόντες (διαφερόντως γὰρ ταύτας νομίζουσιν ἀποκρύφους καὶ μυστικάς), καὶ στιχηδὸν ἔνθεν καὶ ἔνθεν τεθεικότες, διαβαίνειν ἕκαστον μεταξὺ τούτων κελεύουσι, καὶ τὰ πλημμεληθέντα ὁμολογεῖν· εἶτα τοῖς ὡμολογηκόσιν δωροῦνται τὴν ἄφεσιν· οὐ χρόνον ὁριζόμενοι εἰς μετάνοιαν, καθὰ κελεύουσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας θεσμοί, ἀλλ' ἐξουσίᾳ ποιούμενοι τὴν συγχώρησιν. Εἰδότες δὲ οἱ διαβαίνοντες παιδιὰν τὸ γινόμενον, τὰ μὲν ἀληθῆ πλημμελήματα κατακρύπτουσι, σμικρὰ δέ τινα λέγουσι, καὶ γέλωτος ἄξια, ἃ καὶ λέγειν ὀκνήσειεν ἄν τις, εἰ μὴ τὴν τούτων ἔχοι φρενοβλάβειαν.

A nec diligentissimis episcoporum proclive sit abscindere, sed accusatoribus opus sit, et opus testibus, secundum legem apostolicam: « Accusationem enim, inquit, adversus presbyterum noli recipere, nisi adsint duo aut tres testes [49]. » Quod vero convictos puniant ecclesiasticæ leges, testantur quæ ubique terra marique aguntur. Nam et episcopi, et diaconi, et presbyteri ex ecclesiasticis tabulis expunguntur. Hi autem peccatorum remissionem dare se jactant. Duas enim in partes libros sacros cum adulterinis dividentes (hos enim eximie arcanos et mysticos existimant), et ordine hinc inde collocantes, inter hos jubent transire unumquemque, et peccata sua confiteri: deinde confessis dant veniam, non tempus ad pœnitentiam definientes, sicut Ecclesiæ leges B præcipiunt, sed ex potestate condonantes. Scientes autem, qui sic transeunt, ludum esse quod agitur, vera peccata celant, et parva quædam risu digna dicunt, quæ et dicere aliquem pigeat, nisi eadem qua ipsi amentia teneatur.

ΙΑ'. — Περὶ Μεσσαλιανῶν, ἤγουν Εὐχιτῶν (53) καὶ Ἐνθουσιαστῶν (54).

Μεσσαλιανοὶ (55) δὲ (τοὔνομα δὲ τοῦτο μεταβαλλόμενον εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν, τοὺς Εὐχίτας σημαίνει), τὸ μὲν (56) βάπτισμά φασι μηδὲν ὀνεῖν τοὺς προσιόντας· ξυροῦ γὰρ δίκην ἀφαιρεῖται τῶν ἁμαρτημάτων τὰ πρότερα, τὴν δὲ ῥίζαν οὐκ ἐκκόπτει τῆς ἁμαρτίας· ἡ δὲ ἐνδελεχὴς προσευχή, καὶ τὴν ῥίζαν τῆς ἁμαρτίας πρόῤῥιζον ἀνασπᾷ, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς συγκληρωθέντα πονηρὸν δαίμονα τῆς ψυχῆς ἐξελαύνει. Ἑκάστῳ (57) γάρ φασιν ἀνθρώπῳ τικτομένῳ παραυτίκα συνέπεσθαι δαίμονα, καὶ τοῦτον εἰς τὰς ἀτόπους πράξεις παρακινεῖν. Τοῦτον δὲ οὔτε τὸ βάπτισμα, οὔτε ἄλλο τι δύναται τῆς ψυχῆς ἐξελάσαι, ἀλλὰ μόνη τῆς προσευχῆς ἡ ἐνέργεια. Ἐξιέναι (58) δέ φασι τὸν ἔνοικον δαίμονα διὰ κορύζης καὶ τῶν περιττωμάτων τοῦ πτύσματος. Οὕτως ἐξαπατηθέντες οἱ τρισάθλιοι ἔργον μὲν οὐδὲν μετίασι (πνευματικοὺς γὰρ ἑαυτοὺς ὀνομάζουσι), τῇ δὲ εὐχῇ δῆθεν ἐσχολακότες, τῆς ἡμέρας τὸ πλεῖστον καθεύδουσιν. Εἶτα ὑπὸ τοῦ σφᾶς ἐκβακχεύσαντος δαίμονος ἐξαπατηθέντες, ἀποκαλύψεις ἑωρακέναι φασί, καὶ τὰ ἐσόμενα προλέγειν ἐπιχειροῦσιν· ἐλέγχονται δὲ διὰ τῶν πραγμάτων ψευδόμενοι. Βρενθύονται δὲ καὶ τὸν Πατέρα βλέπειν, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς, καὶ τῆς γινομένης τοῦ

366 XI. — *De Messalianis, sive Euchitis, et Enthusiastis.*

Messaliani autem, quod nomen in Græcam linguam translatum *Euchitas* (seu *precatores*) significat, baptisma dicunt suscipientibus nihil prodesse: siquidem novaculæ instar præcedentia peccata auferat, peccatorum vero radices stirpitus non C exscindat. Perpetua autem oratio (*inquiunt*), et peccati radicem funditus evellit, et malum dæmonem, qui ab initio datus est, ab anima expellit. Unicuique enim homini, cum nascitur, adesse mox dæmonem dicunt, eumque ad absurdas actiones incitare. Hunc autem nec baptisma, nec aliud quidquam posse ab anima exigere, præter solam precum vim. Egredi vero inhabitantem dæmonem dicunt per mucum et sputi excrementa. Sic decepti homines miserrimi, nullum opus aggrediuntur (spirituales enim seipsos vocant), sed ubi orationi vacarint, diei maximam partem dormiunt. Deinde a dæmone qui eos agitat, decepti, revelationes se vidisse perhibent, et futura prædicere conantur: rebus autem ipsis mendacii arguuntur. Jactant etiam se et Patrem videre, et D Filium, et Spiritum sanctum oculis 367 corporis, Spiritusque adventum sensu percipere. Parati autem sunt ad negandum, et si urgeantur, protinus anathematizant eos qui horum aliquid dicunt. Ita-

[49] I Tim. v, 19.

(51) μὴ κατ. Loco cit. est μὴ παραδέχου.
(52) ἐκτός, κ. τ. λ. Ibid. ἐκτὸς εἰ μὴ ἐπὶ δ. ἢ τρ. μαρτ.
(53) Εὐχ. Alii cum η esse scribendum præcipiunt. Sed utraque scribendi ratio olim obtinuit.
(54) κ. Ἐνθ. Des. in edit. Rom.
(55) Μεσσ. Alii scribunt Μασσαλιανοί.
(56) τὸ μέν, κ. τ. λ. Omnino ad h. l. conferenda sunt, quæ in *Hist. eccles.* l. IV, c. 10, exstant. Adde J. Damascenum, *De hæres.* c. 80, ubi Κεφάλαια τοῦ τῶν Μασσαλιανῶν δυσσεβοῦς δόγματος exhibentur, desumpta ex quodam librorum hujus sectæ.
(57) ἑκάστῳ, κ. τ. λ. Hinc Σατανιανοὶ dicti sunt, quos nonnulli minus recte a Messalianis distinguunt.
(58) ἐξιέναι, κ. τ. λ. Simile quid de peccato per preces, ut putabant, exstirpando vide apud Damascenum, l. c.

que cum apud celeberrimum Flavianum Antiochenum episcopum in jus vocati essent, calumnias vocabant objectas criminationes. Sed vir sapientissimus latentem hæresin deprehendit. Cum enim accusatoribus succensere visus esset, ac moleste ferre quasi falsa confinxissent, assidere sibi jussit Adelphium, qui præerat iis qui hæreseos accusabantur, capularis senex, et portis mortis proximus. Hunc alloquens beatissimus Flavianus, ignorare dixit accusatores, utpote crassiores, spiritualem vitæ formam. Nos vero, aiebat, qui consenuimus, cognitionem hanc tempore percepimus. Verum dic mihi, aiebat, vere et ingenue, quænam sint quæ dicuntur. Delinitus hoc modo senex, et dogmatum socium se invenisse ratus, accusationem confessione sua confirmavit. His igitur cognitis vir divinus ab Orientis finibus illos expulit. Sed et alia multa faciunt, quæ phrenesin arguunt. Nam et repente saltant, et super dæmonas se saltasse jactant, et digitis sagittantium speciem præferunt, in dæmonas se jaculari affirmantes. Et alia pleraque agunt simili furore plena, unde et Enthusiastarum nomen sortiti sunt. **368** Hujus hæreseos principes fuerunt Sabbas, et Adelphius, et Daodes, Symeones, et Hermas, et alii quidam. Scripsit autem adversus istos epistolas, cum hæresin deprehendisset, celebratissimus Letoius Melitines episcopus. Accuratius vero hæresin confodit longe optimus Amphilochius, qui Iconii Ecclesiam rexit, ipsa illorum verba Actis a se confectis inserens, quæ dogmatis differentiam aperte declarant.

A Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως τὴν αἴσθησιν δέχεσθαι. Πρόχειροι δὲ εἰσιν εἰς ἄρνησιν, κἂν βιασθῶσιν, ἀναθεματίζουσιν εὐπετῶς τοὺς τούτων τι λέγοντας. Αὐτίκα τοίνυν ἐπὶ τοῦ πανευφήμου Φλαβιανοῦ, τοῦ τῆς Ἀντιοχέων ἐπισκόπου, κρινόμενοι, συκοφαντίας ἐκάλουν τὰς γεγενημένας κατηγορίας. Ἀλλ' ὁ πάνσοφος ἐκεῖνος ἀνὴρ τὴν λανθάνουσαν ἐφώρασεν αἵρεσιν. Ἀγανακτεῖν γὰρ κατὰ τῶν κατηγόρων δόξας, καὶ χαλεπαίνειν ὡς ψευδεῖς λόγους συντεθεικότων, παρ' αὐτὸν καθίσαι προσέταξε τὸν Ἀδέλφιον· αὐτὸς γὰρ ἡγεῖτο τῶν ἐγκαλουμένων τὴν αἵρεσιν, ἀνὴρ πρεσβύτης καὶ τυμβογέρων, καὶ παρ' αὐτὰς λοιπὸν ὢν τοῦ θανάτου τὰς πύλας. Πρὸς τοῦτον (59) ὁ τρισμακάριος ἔφη Φλαβιανὸς, ἀγνοεῖν τοὺς κατηγόρους, ἅτε δὴ παχυτέρους, τὴν πνευματικὴν πολιτείαν. Ἡμεῖς B δὲ, φησὶν, οἱ γεγηρακότες τῷ χρόνῳ τὴν γνῶσιν ταύτην εἰσεδεξάμεθα. Ἀλλ' εἰπέ μοι, ἔφη, φιλαλήθως, τίνα ἐστὶ τὰ λεγόμενα Οὕτω καταθελχθεὶς ὁ πρεσβύτης, καὶ κοινωνὸν τῶν δογμάτων εὑρηκέναι νομίσας, τῇ ὁμολογίᾳ (60) τὴν κατηγορίαν ἐκράτυνε. Ταῦτα τοίνυν μεμαθηκὼς ὁ θεῖος (61) ἀνὴρ, τῶν τῆς ἑῴας αὐτοὺς ὁρίων ἐξήλασε. Καὶ ἄλλα (62) δὲ πολλὰ φρενίτιδος ἔργα τολμῶσι. Καὶ γὰρ ἐξαπίνης πηδῶσι (63), καὶ δαίμονας ὑπερπεπηδηκέναι νεανιεύονται· καὶ τοῖς δακτύλοις τὸ τῆς τοξείας ἐπιτελοῦσι σχῆμα, τοὺς δαίμονας τοξεύειν ἰσχυριζόμενοι. Καὶ ἕτερα ἄττα δρῶσι παραπλησίως παραπληξίας μεστὰ, διὸ δὴ καὶ τῶν Ἐνθουσιαστῶν ἐσχήκασιν ὄνομα. Ταύτης ἡγήσατο τῆς αἱρέσεως Σάββας, καὶ Ἀδέλφιος, καὶ Δαώδης, καὶ Συμεώνης, καὶ Ἑρμᾶς, καὶ ἄλλοι C τινές. Ἔγραψε (64) δὲ κατὰ τούτων ἐπιστολὰς, φωράσας τὴν αἵρεσιν, ὁ πανεύφημος Λητώϊος, ὁ τῆς Μελιτινῆς ἐπίσκοπος. Ὁ δὲ πάντων ἄριστος Ἀμφιλόχιος (65), ὁ τοῦ Ἰκονίου τὴν Ἐκκλησίαν ἰθύνας, ἀκριβέστερον τὴν αἵρεσιν ἐστηλίτευσε, τοῖς ὑπ' ἐκείνου πραχθεῖσιν ὑπομνήμασιν ἐντεθεικὼς αὐτῶν τὰς φωνὰς, ἐναργῶς δηλούσας τοῦ δόγματος τὴν διαφορὰν (66).

XLI. — * *De Nestorio.*

Postquam autem mundo paulatim labente, et ad hujus universi dissolutionem festinante, unusquisque se idoneum pietatis magistrum existimavit, cum propter ignorantiæ fastum nemo discere sustineret, homicida dæmon, mendacii pater, zizaniorum seminator, non amplius per externos et manifestos hostes adversus Ecclesiam arma movit : sed

ΙΒ'. *Περὶ Νεστορίου* (67).

Ἐπειδὴ (68) δὲ τοῦ κόσμου κατὰ μικρὸν ὑποῤῥέοντος, καὶ πρὸς τὴν τοῦδε τοῦ παντὸς ἐπειγομένου λύσιν, πᾶς τις ἑαυτὸν ἀξιόχρεων εἶναι τῆς εὐσεβείας διδάσκαλον ᾤετο, διὰ τὸν ἐξ ἀμαθίας τῦφον οὐδενὸς μανθάνειν ἀνεχομένου, οὐκέτι λοιπὸν ὁ ἀνθρωποκτόνος δαίμων, ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ, ὁ τῶν ζιζανίων σπορεὺς, τοῖς ἔξωθεν καὶ φανερῶς πολεμίοις κατὰ

(59) πρὸς τοῦτον, κ. τ. λ. Plenius de hoc sermone Flaviani disseritur in *Hist. eccl.*, l. c.

(60) τῇ ὁμολ. Ibidem paucis exhibentur potiora hujus erroris capita.

(61) θεῖος. Ex edit. Rom. suppletum.

(62) Καὶ ἄλλα, κ. τ. λ. Ibid. præm. titulus περὶ Ἐνθουσιαστῶν.

(63) πηδ., κ. τ. λ. Hinc Χορευταὶ dicti sunt.

(64) ἔγρ., κ. τ. λ. Ad Flavianum has litteras dedit. Vid. Photium, cod. 52. Idem Letoius multa monasteria Messalianorum delevit, ut in *Hist. eccles.*, l. c. narratur.

(65) Ἀμφιλ., κ. τ. λ. Synodi, quæ Sidæ, Pamphyliæ metropoli, contra Messalianos celebrata est, meminit Photius, qui l. c. refert se legisse Acta hujus synodi, quæ una cum Amphilochii scriptis contra Messalianos exaratis perierunt.

(66) διαφ. Cotelerio, l. c. p. 784, videtur legendum esse διαφθοράν. Sed non opus esse putamus hac emendatione.

(67) Περὶ Νεστ. Hoc totum caput Theodoreto esse suppositum putavit Garnerius, a quo sibi imponi passi sunt Caveus et Oudinus Sed errori occasionem dedit lepida Garnerii sententia, hos omnes *Hæreticarum fabularum* libros eo animo a Theodoreto fuisse compositos, ut Cyrillum tanquam hæreticis consentientem tacite et callide accusaret, Nestorium vero absolveret. Hæc quam jejune sint dicta, dudum ab Ittigio (*De hæresiarchis apostolicæ ætatis*, p. 13), aliisque evictum est. Testantur enim Photius (cod. 56), et Theodorus Abbas in argumento synodi Ephesinæ, hoc caput omnino a Theodoreto profectum esse. Nec obstat quidquam, quominus illud a Nostro post synodum Chalcedonensem scribi potuerit. Vid. etiam Dupinii *Biblioth. auct. eccles.*, t. IV, p. 103. Quod reliquum est, hoc caput ejusdem est argumenti cum initio libri *Adversus Nestorium*, s. epistolæ ad Sporacium.

(68) Ἐπ. Edit. Rom. Ἐπεί.

τῆς Ἐκκλησίας ὡπλίζετο· ἀλλ' εὑρὼν ὄργανον πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, ἀθρόως αὐτοῦ τὴν τέχνην ὑποδεχόμενον, ἐν τῷ τῆς ὀρθοδοξίας προσχήματι, τὴν ἄρνησιν τῆς θεότητος ὁμοῦ (69) καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Μονογενοῦς παρεισάγει, τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀτεχνολόγητον τῆς πίστεως ἡμῶν Ἑλληνικοῖς συνταράττων σοφίσμασι. Νεστόριόν που πάντως ἀκούετε· καὶ γὰρ ἐπίσημος ὁ ἀνήρ. Οὗτος ἐκ (70) τῆς Γερμανικέων πολίχνης ὁρμώμενος, οὐκ οἶδα ποταποῖς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐντεθραμμένος ἐπιτηδεύμασιν, ἄλλην ἐξ ἄλλης ἀμείβων χώραν, καθάπερ Αἰγυπτιακή τις μάστιξ, τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀντιοχέων ἐνέσκηψε πόλει. Ἐν ταύτῃ λόγων ἐλευθερίων μετρίως μετεσχηκώς, φωνήν τε ὅτι καλλίστην καὶ μεγίστην ἀσκήσας, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ προϊὼν εἰσεφθάρη, καὶ τῷ καταλόγῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐναρίθμιος γεγονώς, τόν τε τοῦ Θεοῦ λαὸν διδάσκειν πεπιστευμένος, ἔδειξεν εὐθὺς ἐν προοιμίοις, οἷος παρὰ πάντα τὸν βίον γενήσεται. Οὐ γὰρ τὸν εὐγενῆ καὶ γόνιμον, καὶ γεωργῆσαι ψυχὰς ἀνθρώπων δυνάμενον, ἐζήλωσε χαρακτῆρα τῶν λόγων· ἀλλὰ πρὸς τὸ δημοτερπὲς ἀποκλίνας, καὶ τῶν εἰς ἀέρα λυομένων κρότων θηρευτής, εἰ καί τις ἄλλος, γενόμενος, τὸ συρφετῶδες καὶ ἀστάθμητον πλῆθος πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐξεκαλέσατο πόθον, φαιὸν περιβεβλημένος ἱμάτιον, ἐστυγνακὼς βαδίζων, τοὺς ἀγοραίους ἐκκλίνων θορύβους, ὠχρότητι σώματος δοκεῖν ἐγκρατὴς εἶναι θηριώμενος, οἴκοι τὰ πολλὰ βιβλίοις προσανέχων, καὶ καθ' ἡσυχίαν ἑαυτῷ συγγινόμενος. Τοιούτοις σχήμασί τε καὶ πλάσμασι τοὺς πολλοὺς δελεάζων, μέχρι πόῤῥω προῆλθε τῆς ἡλικίας, τὸ δοκεῖν Χριστιανὸς εἶναι πρὸ τοῦ εἶναι διώκων, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης τὴν ἑαυτοῦ προτιμῶν. « Ἐπεὶ δὲ, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Δεσπότῃ, « Οὐδὲν (71) κρυπτὸν ὃ οὐ γνωσθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον ὃ οὐ μὴ εἰς φανερὸν ἔλθῃ, » καὶ « Τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύναται, » κατὰ τὴν ἀνιχνίαστον (72) τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἄβυσσον, καὶ Νεστόριος ψήφῳ τῶν περὶ τὰ βασίλεια καὶ τοὺς θρόνους, καὶ αὐτοῦ τοῦ τηνικαῦτα τῆς οἰκουμένης τὰ σκῆπτρα διέποντος, τῆς κατὰ Κωνσταντινούπολιν τῶν ὀρθοδόξων καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν πιστεύεται, οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Ἐνταῦθά μοι λοιπὸν καὶ τὰ δράματα, ὧν μικροῦ πλήρης πᾶσα γῆ τε καὶ θάλαττα. Ὡς γὰρ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον κατέλαβε θρόνον, καθάπερ τινὰ τυραννίδα τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προστασίαν ἁρπάσας, οὐκέτι κατέχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ὠδῖνα τῆς ἀσεβείας οἷός τε ἦν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐξουσίας προσλαβὼν ἀμαθῆ παῤῥησίαν, εἰς μέσον ἄγει, καὶ προτίθησιν ἅπασιν, ἣν πάλαι κατὰ τοῦ Μονογενοῦς συνέλαβε βλασφημίαν. Καὶ πόλεμον ἄντικρυς κατὰ τῶν ἀποστολικῶν αἱρεῖται δογμάτων, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων, ἀφ' οὗ κατηγγέλθη (73)

A instrumentum nactus, quod omnem, ut ita dicam, **369** ejus artem subito susciperet, sub rectæ opinionis specie, divinitatis simul et humanitatis Unigeniti negationem inducit, simplicem et artificio carentem fidem nostram Græcanicis conturbans argutiis. De Nestorio prorsus audivistis. Vir enim est inter omnes satis notus. Hic ex Germanicensium ortus oppidulo, nescio cujusmodi ab initio studiis educatus, aliam ex alia regionem commutans, ut flagellum quoddam Ægyptiacum, in magnam Antiochenorum civitatem irrupit. In hac cum liberalibus disciplinis mediocriter esset imbutus, vocemque pulcherrimam et maximam exercuisset, in Ecclesiam Dei se ingessit, et in numerum presbyterorum relatus est, docendique populi munere imposito, B statim in exordio ostendit qualis tota vita esset futurus. Neque enim generosum et salubrem, quique hominum animas excolere posset, dicendi characterem secutus est. Sed cum ad populi delectationem orationem suam conferret, et inanes plausus ut quis maxime aucuparetur, turbulentum et instabile vulgus ad sui desiderium excitavit, fusca veste indutus, tristis incedens, strepitus forenses declinans, pallore corporis continens videri affectans, libris domi ut plurimum incumbens, ac in otio et quiete secum habitans. Hoc habitu et hac simulatione populum inescans, magnam ætatis partem transegit, Christianus **370** videri potius quam esse studens, et Christi gloriæ suam præferens. Quoniam autem, C ut a Domino dictum est, « Nihil est tam occultum quod non sciatur, neque opertum quod in lucem non veniat [80], » et « Bona opera manifesta sunt, et quæ aliter se habent celari non possunt [81], » per impervestigabilem Dei judiciorum abyssum, Nestorius eorum qui in palatio sedibusque pontificalibus versabantur, et ipsius qui orbis terrarum sceptra tunc regebat suffragio, catholicæ orthodoxorum Constantinopolitanæ Ecclesiæ orbisque adeo universi principatum adipiscitur. Ibi deinceps acta sunt illa, quæ terram et mare propemodum impleverunt. Ut enim maximam illam sedem accepit, et pontificatus præfecturam velut tyrannidem quamdam arripuit, impietatem quam parturiebat amplius continere non potuit: sed ex potestate quam ha- D bebat stolidam sumens licentiam, profert in medium, omnibusque exponit, quam jam olim adversus Unigenitum conceperat blasphemiam, bellumque contra dogmata apostolica palam gerit: et sanctorum Patrum, qui, ex quo annuntiatum est Evangelium, orthodoxorum fidei præfuerant, dicta rejicere contendit, regiæ urbis turbans Ecclesiam, orbemque simul turbans universum; divinum Paulum nihili faciens, qui clamat: « Qui autem contur-

[80] Marc. IV, 22. [81] I Tim. V, 25.

(69) ὁμ. In edit. Rom. ponitur ante τῆς θεότητος.
(70) ἐκ — ὁρμώμενος. Natione fuit Syrus.
(71) Οὐδὲν, κ. τ. λ. Alias lectiones vide l. c. apud Marcum.

(72) ἀνιχν. Edit. Rom. ἀνεξίκακον. In libro *Adversus Nestorium* leg. ἀνεξιχνίαστον.
(73) κατηγγ. Edit. Rom. κατηγγέλη. Sic quoque infra, l. c. legitur.

bat vos, portabit judicium, quicunque sit ille [82]. » Sed super candelabrum **371** divini pontificum suggestus, non lucernam veritatis, sed tenebras ponit impietatis. Primus autem initæ novitatis gradus fuit, non oportere sanctam Virginem, quæ Dei Verbum peperit, quod ex ea carnem suscepit, Deiparam confiteri, sed Christiparam duntaxat : cum tamen antiquissimi orthodoxæ fidei prædicatores, juxta traditionem apostolicam, Deiparam docuerint nominare et credere Domini matrem. Age nunc vero blasphemum artificium, et observationem nulli antea cognitam in medium producamus. Christi appellatio, inquit, duas naturas significat, divinitatem Unigeniti et humanitatem : Dei autem vox absolute prolata, simplicem et incorpoream Dei Verbi substantiam repræsentat : hominis vero, solam humanam naturam ostendit. Propterea Christiparam, inquit, et non Deiparam Virginem fateri necesse esse, ne imprudentes dicamus Deum Verbum initium ex sancta Virgine sumpsisse, atque ita antiquiorem matrem eo qui ex ea natus est, ex consequenti confiteri cogamur. Ne autem videar inanibus conviciis hæc in illum jactare, illum ipsum suis verbis testem producam. Apostolicorum enim documentorum, et sanctorum quorumcunque memoriam ex cogitatione sua exterminans, in orthodoxorum Ecclesia multas istiusmodi voces edidit : **372** Non peperit, optime vir, Maria Deum, sed hominem peperit divinitatis instrumentum. Et in aliis rursum nugis : Culpa vacat gentilis, qui diis matrem inducit. Hæc a me pauca de multis dicta sint, dum ad sequentia festinat oratio. Unde quoniam horrenda morte peribunt impii, pontificatu per sanctos Ephesi congregatos divino suffragio dejectus est, et jussu imperatoris Oasim habitare jussus, futuri impiorum supplicii illinc sumpsit exordium, suæ ipsius amentiæ factus ludibrium, et in se dictum illud complens Apostoli : « Quorumdam hominum peccata manifesta sunt præcedentia ad judicium [83]. » Sed hæc quidem, ut quæ ab aliis multis examinata sunt, præterire consentaneum est : ad id autem quod in historia sequitur veniamus.

A τὸ Εὐαγγέλιον τῆς τῶν ὀρθοδόξων καθηγησαμένων πίστεως, ἐκβαλεῖν πειρᾶται τοὺς λόγους, ταράττων μὲν τῆς βασιλίδος πόλεως τὴν Ἐκκλησίαν, ταράττων δὲ καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· οὐδὲν τοῦ θεσπεσίου Παύλου κεκραγότος ἐπιστρεφόμενος· « Ὁ δὲ ταράσσων ὑμᾶς βαστάσει τὸ κρῖμα, ὅστις ἂν ᾖ. » Ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν τοῦ θείου τῶν ἀρχιερέων βήματος, οὐ τὸν λύχνον τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τὸν ζόφον τίθησι τῆς ἀσεβείας (74). Γίνεται δὲ αὐτῷ πρῶτον τῆς καινοτομίας ἐγχείρημα, τὸ μὴ δεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, τὴν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τεκοῦσαν ἐξ αὐτῆς σάρκα λαβόντα, Θεοτόκον ὁμολογεῖν, Χριστοτόκον δὲ μόνον· τῶν πάλαι καὶ πρόπαλαι τῆς ὀρθοδόξου πίστεως κηρύκων, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν, Θεοτόκον διδαξάντων ὀνομάζειν, καὶ πιστεύειν τὴν τοῦ
B Κυρίου μητέρα. Φέρε δὴ οὖν (75) μοι λοιπὸν τὴν βλάσφημον τεχνολογίαν καὶ παρατήρησιν (76), οὐδενὶ πρότερον ἐγνωσμένην, εἰς τὸ μέσον ἀγάγωμεν. Ἡ τοῦ Χριστοῦ προσηγορία, φησὶ, τῶν δύο φύσεών ἐστι σημαντικὴ, τῆς τε θεότητος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀπολύτως λεγομένη φωνὴ, τὴν ἁπλῆν καὶ ἀσώματον τοῦ Θεοῦ Λόγου παρίστησιν οὐσίαν· ἡ δὲ τοῦ ἀνθρώπου (77), μόνην τὴν ἀνθρωπείαν ὑποδείκνυσι φύσιν. Διὰ τοῦτο Χριστοτόκον, φησὶν, ἀλλ' οὐ Θεοτόκον τὴν Παρθένον ὁμολογεῖν ἀναγκαῖον, μήποτε λάθωμεν ἀρχὴν τοῦ εἶναι λέγοντες τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τῆς ἁγίας εἰληφότα Παρθένου, καὶ οὕτω προγενεστέραν τὴν μητέρα τοῦ γεννηθέντος ἐξ αὐτῆς, κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὁμο-
C λογεῖν βιασθῶμεν. Ἵνα δὲ μὴ δόξω λοιδορίαις κεναῖς ταῦτα τοῦ ἀνδρὸς κατηγορεῖν, αὐτὸν ἐκεῖνον οἷς εἶπε τῆς οἰκείας ἀσεβείας ποιήσομαι μάρτυρα. Τῶν γὰρ ἀποστολικῶν διδαγμάτων, καὶ παντὸς ἁγίου μνήμην τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ὑπερορίσας, ἐν τῇ τῶν ὀρθοδόξων Ἐκκλησίᾳ πολλὰς (78) τοιαύτας ἐξεβόησε φωνάς· Οὐκ ἔτεκεν, ὦ βέλτιστε, Μαρία Θεὸν, ἀλλ' ἔτεκεν ἄνθρωπον θεότητος ὄργανον. Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν φληνάφοις· Ἀνέγκλητος Ἕλλην μητέρα θεοῖς ἐπεισάγων. Ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα μοι τῶν ἐκείνου τέως εἰρήσθω, πρὸς τὰ ἑξῆς ἐπειγομένου (79) τοῦ λόγου. Ὅθεν ἐπειδὴ θανάτῳ ἐξαισίῳ ἀπολοῦνται παράνομοι, τῆς τε ἀρχιερωσύνης διὰ τῶν ἐν τῇ Ἐφέσῳ συναθροισθέντων ἁγίων ὑπὸ (80) τῆς θείας ἐξεβάλετο ψήφου, καὶ βασιλικῷ νεύματι τὴν Ὄασιν καταδικασθεὶς οἰκεῖν, τῆς μελλούσης τῶν ἀσεβῶν κολάσεως ἐντεῦθεν ἐδέξατο τὰ προοίμια, παρανάλωμα τῆς οἰκείας φρενοβλαβείας γενόμενος, καὶ ἐφ' ἑαυτῷ πληρώσας τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο λόγιον, ὅτι « Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσι προάγουσαι εἰς κρίσιν. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς καὶ ἄλλοις πολλοῖς ἐξητασμένα, παραδραμεῖν ἀναγκαῖον, ἐπὶ δὲ τὰ ἑξῆς ἴωμεν τῆς ἱστορίας.

XIII.—*De Eutyche.*

Ultimam autem omnium nefandam Eutychianorum hæresin invidus dæmon introduxit, per quam universas orbis Ecclesias afflixit : et nequitiæ suæ

D

ΙΓ'. — *Περὶ Εὐτύχεος* (81).

Ἐσχάτην δὲ πάντων τὴν δυσώνυμον τῶν Εὐτυχιανῶν (82) ὁ βάσκανος δαίμων εἰσήγαγεν αἵρεσιν, δι' ἧς τὰς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐκύκησεν (83) Ἐκκλη-

[82] Galat. v, 10. [83] I Tim. v, 24.

(74) ἀσεβ. Edit. Rom. ἀσαφείας.
(75) δὴ οὖν. Abest ab edit. Rom.
(76) παρατ.—ἀγάγωμεν. Edit. Rom. παρατήρησιν, οὐδὲν πρότερον ἐγνωσμένην. Quæ in textu nostro sequuntur, εἰς τὸ μέσ. ἀγ., desunt in edit. ista.
(77) ἀνθρ. Edit. Rom. ἄνθρωπος.
(78) πολλὰς—φωνάς. Edit. Rom. τοιαύτας ἐξεβόησε φωνὰς οὐκ ὀλίγας.
(79) ἐπ. Edit. Rom. ἐπειγομένῳ.
(80) ὑπό. Ibid. διά.
(81) Εὐτ. Alii scribunt Εὐτυχοῦς.
(82) Εὐτ. Ab aliis dicuntur Εὐτυχιανισταί.
(83) ἐκύκ. Edit. Rom. ἐκύησεν.

σίας· καὶ (84) ὄργανον εὑρὼν τῆς οἰκείας δεκτικὸν A πονηρίας τὸν δείλαιον Εὐτύχη, τὴν πρόπαλαι μαρανθεῖσαν αἵρεσιν Βαλεντίνου πάλιν ἀνθῆσαι πεποίηκεν. Ἄρειος μὲν γὰρ μόνον τοῦ σώματος, Ἀπολινάριος δὲ καὶ τῆς ψυχῆς ὡμολόγησε τὴν ἀνάληψιν· οὗτος δὲ καὶ τοῦ σώματος ἠρνήθη τὴν πρόσληψιν. Οὐδὲν γὰρ ἔφη τὸν Θεὸν Λόγον ἀνθρώπειον ἐκ τῆς Παρθένου λαβεῖν, ἀλλ' (85) αὐτὸν ἀτρέπτως τραπέντα καὶ σάρκα γενόμενον· τοῖς γὰρ καταγελάστοις αὐτοῦ κέχρημαι λόγοις· τὴν πάροδον μόνην διὰ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι, καὶ τῷ σταυρῷ προσηλωθῆναι καὶ προσπαγῆναι τὴν ἀπερίγραφον καὶ ἀπεριόριστον καὶ ἀχώρητον θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ταύτην τῷ τάφῳ παραδοθεῖσαν τετυχηκέναι τῆς ἀναστάσεως. Ἵνα δὲ τὴν τῆς μανίας ὑπερβολὴν καταλίπωμεν, B ἐκεῖνο σκοπήσωμεν, ὡς οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἐκ τῆς ἐνανθρωπήσεως γέγονε, καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως οὐδὲν ἐχέγγυον ἔχομεν. Οὐδὲ γὰρ, εἰ Θεὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πάντως καὶ ἄνθρωπος ἀναστήσεται· πάμπολυ γὰρ τῶν φύσεων τὸ διάφορον. Τί δήποτε τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀπὸ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὸν περὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως κρατύνει λόγον, καὶ Κορινθίοις γράφων βοᾷ· « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες (86), ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. » Διὰ (87) μὲν γὰρ τοῦ πιστευομένου τὸ ἀπιστούμενον ἔδειξε, τῷ δὲ ἀπιστουμένῳ καὶ τὸ πιστευόμενον συνεξέβαλεν. Εἰ γὰρ τὸ ἀναστῆναι, φησὶ, τὸν Χριστὸν ἀληθὲς, ἀληθὲς ἄρα καὶ τὸ C ἡμᾶς ἀναστήσεσθαι· εἰ δὲ τοῦτο ψευδὲς, καὶ τὸ ἀναστῆναι τὸν Χριστὸν ἄρα ψευδές· σῶμα γὰρ κἀκεῖνο, καὶ ταῦτα. Οὕτω πλείοσι τοῦτο κρατύνας συλλογισμοῖς, ἀποφαντικῶς λοιπὸν ἐπήγαγε· « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων (88). » Διὰ δὲ τῆς ἀπαρχῆς σαφῶς καὶ τὸ φύραμα παρεδήλωσεν· ἡ γὰρ ἀπαρχὴ τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν ἐκείνῳ, οὗπέρ ἐστιν ἀπαρχή. Διδάσκει δὲ καὶ τὴν τῆς οἰκονομίας αἰτίαν· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Εἶτα ἀπὸ τῶν φύσεων ἐπὶ τὰ πρόσωπα μεταβαίνει· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἀλλὰ γὰρ πολλὰ πολλάκις περὶ τούτου συγγράψας, περιττὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος μηκύνειν ὑπείληφα, ἄλλως τε μέλλων ἐν τῷ πέμπτῳ βιβλίῳ, σὺν Θεῷ, D καὶ περὶ τούτων ἐρεῖν. Τούτῳ (89) τοίνυν ἐπιθεὶς τῷ τετάρτῳ βιβλίῳ τὸ πέρας, τὴν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας εὐγένειαν, ὡς ἔμοιγε δυνατὸν, ἐπιδεῖξαι πειράσομαι.

A idoneum instrumentum nactus miserum Eutychen, jam olim exoletam Valentini hæresin fecit rursus pullulare. Arius enim solius corporis, Apolinarius vero etiam animæ assumptionem confessus est: hic vero etiam corpus assumptum negavit. Dicebat enim Deum Verbum nihil humanum ex Virgine sumpsisse: sed ipsum immutabiliter **373** conversum, et carnem factum (ridiculis enim ejus verbis utor), per Virginem tantummodo trajecisse, crucique affixam et appensam fuisse incircumscriptam, interminatam, incomprehensam Unigeniti divinitatem, eamdemque tumulo mandatam resurrexisse. Ut autem immanem ejus insaniam missam * faciamus, illud consideremus, quod nulla nobis ex incarnatione utilitas exstiterit, et resurrectionis B nostræ nullum pignus habeamus. Neque enim, si Deus ex mortuis resurrexit, homo quoque omnino resurget: maxima quippe est naturarum diversitas. Quorsum ergo divinus Apostolus ex Christi resurrectione nostram futuram confirmat, et ad Corinthios scribens clamat: « Si autem Christus prædicatur, quod a mortuis resurrexerit, quomodo dicunt quidam inter vos, quod non sit resurrectio mortuorum? Si autem non est resurrectio mortuorum, nec Christus resurrexit [84]. » Per id enim quod credebatur, id quod non credebatur ostendit: cum eo autem quod non credebatur etiam id quod credebatur extrusit. Si enim, inquit, verum est, Christum resurrexisse, verum est ergo nos resur- C recturos: si autem hoc falsum est, ergo et Christum resurrexisse falsum est. Corpus enim et illud, et ista. Cum hoc ita multis argumentis comprobasset, affirmative deinceps adjecit: « Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ eorum qui dormierunt [85]. » **374** Per primitias autem massam quoque aperte ostendit: siquidem primitiæ eamdem habent naturam cum eo cujus sunt primitiæ. Porro etiam causam docet incarnationis: « Quoniam enim per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum [86]. » Deinde a naturis transit ad personas: « Sicut enim in Adamo omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vivificabuntur [87]. » Sed cum hac de re multa sæpe scripserim, supervacaneum in præsens duxi sermonem producere: præsertim cum in quinto libro de his etiam, si Deus volet, dicturus sim. Huic er- D go libro quarto finem imponens, evangelicæ doctrinæ præstantiam pro viribus ostendere conabor.

[84] I Cor. xv, 12, 13. [85] Ibid. 20. [86] Ibid. 21. [87] Ibid. 22.

(84) καί. Des. in edit. Rom.
(85) ἀλλ' — γενόμενον. J. Damascenus l. c. cap. 82, his utitur verbis: ἀλλὰ θειότερόν πως σεσαρκῶσθαι.
(86) ἐν ὑμ. τιν. Recepta lectio τινὲς ἐν ὑμῖν, exstat t. III, p. 267.
(87) διά. In edit. Sirmondi sequebatur τό, quod expungendum fuit, ad exemplum editionis Romanæ, quæ hanc voculam recte omittit.
(88) κεκοιμ. Deest ἐγένετο, quod l. c. sequitur.
(89) τούτῳ. Edit. prior habebat τοῦτο. Ita quoque Romana.

ΑΙΡΕΤΙΚΗΣ ΚΑΚΟΜΥΘΙΑΣ (90)

ΒΙΒΛΙΟΝ ΠΕΜΠΤΟΝ.

ΘΕΙΩΝ ΔΟΓΜΑΤΩΝ ΕΠΙΤΟΜΗ.

HÆRETICARUM FABULARUM LIBER QUINTUS.

DIVINORUM DECRETORUM EPITOME.

INDEX CAPITUM.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΛΕΓΧΟΣ.

376 PRÆFATIO.

Dulce quidem mel esse omnibus hominibus videtur, etiamsi cum nullo conferatur; dulcius tamen apparet, si amara quæpiam qualitas opponatur: et sanitatem amabilem quidem ducunt omnes, post morbum tamen amabiliorem existimant: et tranquillitas quoque gratior post tempestatem. Sic et veritatem qui recte sapiunt rem magni faciendam

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

C Γλυκὺ μὲν εἶναι τὸ μέλι πᾶσιν ἀνθρώποις δοκεῖ, καὶ συγκρίσεως δίχα· γλυκύτερον δὲ φαίνεται, πικρᾶς τινος παρατεθείσης ποιότητος· καὶ τὴν ὑγείαν ἀξιέραστον μὲν ἅπαντες νομίζουσι, μετὰ δὲ νόσον, ἀξιεραστοτέραν νομίζουσι· καὶ γαλήνη δὲ θυμηρεστέρα μετὰ χειμῶνα. Οὕτω καὶ τὴν ἀλήθειαν οἱ σωφρονοῦντες ἀξιόκτητον ἴσασι χρῆμα· λαμπροτέραν

(90) Edit. Rom. præmittit titulum Κεφάλαια τοῦ πέμπτου βιβλίου.
(91) καί. Ibid. περί.
(92) Infra, Περὶ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων.
(93) Περὶ — οἰκονομίας. Hæc separanda fuerunt a verbis Περὶ Προνοίας, quia caput decimum unice exponit argumentum de Providentia, undecimum vero doctrinam de Servatoris incarnatione. Hinc mutari debuit numerus ad capita sequentia in editione priori h. l. expressus, quia plane diversus erat ab illo quem infra ascriptum videmus.
(94) ὁ. Des. in edit. Rom.
(95) ἀγ. Infra præm. καί.
(96) ἔδ. Infra, δέδωκε.
(97) τοῦ Σωτ. Infra, τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν.

δὲ ὅμως αὐτὴν καὶ θειοτέραν παρεξεταζόμενον ἀποφαίνει τὸ ψεῦδος. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ τοῦ ψεύδους ἐπεδείξαμεν αἶσχος, καὶ τοὺς αἱρετικοὺς ἐγυμνώσαμεν μύθους, καὶ δῆλον αὐτῶν γεγένηται καὶ τὸ δυσσεβὲς, καὶ τὸ ἀτερπὲς καὶ ἀπίθανον, φέρε τούτοις τὴν εὐαγγελικὴν παραθέντες διδασκαλίαν, δείξωμεν φωτὸς καὶ ζόφου διαφορὰν, καὶ ὑγείας ἄκρας καὶ νόσου χαλεπωτάτης. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἔστιν εὑρεῖν εἰκόνα τῇ προκειμένῃ παρεξετάσει συμβαίνουσαν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ σκότος, εἰ καὶ τοῦ φωτὸς ἀπολείπεται, ἀλλ' οὖν χρείαν τοῖς ἀνθρώποις ἀναγκαίαν προσφέρει· τοῖς γὰρ μεθ' ἡμέραν πονοῦσιν τὴν ἀνάπαυλαν ἡ νὺξ πραγματεύεται. Καὶ ἡ νόσος δὲ πολλοῖς γέγονεν ὀνησιφόρος· τὸν γὰρ Σωτῆρα διὰ ταύτης καὶ (98) Δημιουργὸν ἐπιγνόντες, καὶ τῶν ἀνιαρῶν ἐπηγγείλαντα τὴν ἀπαλλαγὴν, καὶ τυχόντες ὧν ᾐτήσαν, ἐφρόντισαν ἀρετῆς. Ἐκ δὲ τῶν παμπονήρων μύθων ἐκείνων, καὶ τῶν ἀῤῥήτων βλασφημιῶν, πᾶσα λώβη φαίνεται τοῖς πειθομένοις. Οὐκ οὖν ἔστιν εὑρεῖν ἐναντίαν εἰκόνα τῇ τῶν ἐναντίων τούτων δογμάτων διαφορᾷ· μᾶλλον δὲ, μίαν εὗρον λίαν ἐναργεστάτην. Ὅσον γὰρ Θεοῦ καὶ διαβόλου τὸ μέσον, τοσαύτη τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ διαβόλου διδασκαλίας διαφορά. Καὶ τοῦτο δείξει σαφέστερον τοῖς μύθοις ἐκείνοις παρατιθέμενον τῶν θείων λογίων τὸ κάλλος, τὰς τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἐκπέμπον μαρμαρυγάς. Χρὴ δὲ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων εἰπεῖν, τίνα περὶ τῆς τῶν ὅλων ἀρχῆς ἐδιδάχθημεν.

Α'. — Περὶ ἀρχῆς καὶ Πατρός (99).

Μίαν εἶναι τῶν ὅλων ἀρχὴν καὶ ἡ Παλαιὰ καὶ ἡ Καινὴ διδάσκει Γραφὴ, τὸν Θεὸν τῶν ὅλων, καὶ (1) Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀγέννητον, ἀνώλεθρον, αἰώνιον, ἄπειρον, ἀπερίγραφον, ἀπερίόριστον, ἀσύνθετον, ἀσώματον, ἀόρατον, ἁπλοῦν, ἀγαθὸν, δίκαιον, φῶς νοερὸν, δύναμιν οὐδενὶ μέτρῳ γνωριζομένην, μόνῳ δὲ τῷ θείῳ βουλήματι μετρουμένην. Ὅσα γὰρ βούλεται, δύναται· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ Προφήτης σαφῶς ἐδίδαξε· « Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν. » Τῶν εἰρημένων δὲ διδάσκαλος ἡ θεία Γραφή. Ἀκούομεν γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος ἐν τῇ τῆς νομοθεσίας ἀρχῇ· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ ἐξαγαγών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου· οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι. » Συνῳδὰ δὲ τούτοις καὶ διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου διδάσκει· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεός. » — « Ἔμπροσθέν μου οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται, καὶ (2) πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερος πλὴν ἐμοῦ· δίκαιος σωτὴρ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Σαφῶς δὲ διὰ τούτων τοὺς Βαλεντίνου, καὶ Μάρκου, καὶ Βασιλίδου, καὶ Μαρκίωνος διελέγχει λήρους. Οὔτε

[58] Psal. CXIII, 11. [59] Exod. XX, 2. [60] Deut. VI, 4. [61] Isa. XLIV, 6. [62] Isa. XLIII, 10. [63] Isa. XLV, 5, 6.

(98) καί. Ex edit. Rom. supplevimus.
(99) καὶ Πατρός. Des. in edit. Rom.
(1) καί. Ex edit. Rom. suppletum.
(2) καὶ — οὐκ ἔσται. Hæc absunt in versione, et conflata videntur ex antecedentibus.

A intelligunt, illustriorem tamen illam diviniorcmque reddit comparatio falsitatis. Quoniam ergo falsi turpitudinem ostendimus, et hæreticas fabulas patefecimus, et planum factum est quam sint illæ impiæ, et injucundæ, et minime probabiles, age cum his doctrinam evangelicam comparantes, ostendamus quid inter se differant lux et tenebræ, summa sanitas et morbus difficillimus. Quanquam nulla potest inveniri similitudo, quæ propositæ comparationi conveniat. Nam et tenebræ, etsi luce careant, usum tamen hominibus necessarium afferunt: quoniam iis qui interdiu laborant quietem nox conciliat. Et morbus quoque multis utilis fuit. Servatorem enim per hunc et Creatorem agnoscentes, et malorum depulsionem postularunt, et adepti quod petebant, B virtutis curam gesserunt. Ex pessimis autem illis fabulis, nefandisque blasphemiis, nihil non exitii redundat in eos qui fidem adhibent. Quare nulla inveniri potest contrariorum similitudo, quæ contrariorum dogmatum istorum discrepantiæ respondeat. Imo vero unam inveni, eamque evidentissimam. Quantum enim Deum inter et diabolum **377** est discrimen, tanta est Dei et diaboli doctrinæ differentia. Hoc autem clarius ostendet cum fabulis illis collata divinorum eloquiorum pulchritudo, intellectualis lucis radios emittens. Ante omnia vero dicenda sunt, quæ de universorum principio didicimus.

I. — *De principio et Patre.*

C Unum esse universorum principium, et Vetus et Nova docet Scriptura, Deum universorum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi, ingenitum, ab interitu liberum, æternum, infinitum, incircumscriptum, interminatum, incompositum, incorporeum, invisibilem, simplicem, bonum, justum, lucem intelligentem, potentiam quæ nulla mensura cognoscitur, sed sola divina voluntate mensuratur. Omnia enim quæ vult potest. Et hoc nos aperte Propheta docuit: « Omnia enim, inquit, quæcunque vult Dominus, fecit [58]. » Dictorum autem nobis magistra est divina Scriptura. Deum enim dicentem audimus in principio legis: « Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti; non erunt tibi alii dii præter me [59]. » Et rursus: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est [60]. » Consona his D etiam docet per Isaiam prophetam: « Ego enim, inquit, Deus primus, et ego post hæc: et præter me non est Deus [61]. » — « Ante me non est alius Deus, et post me non erit [62]. » Et rursus: « Ego sum Deus, et non est alius præter me: justus servator non est præter me [63]. » **378** Per hæc autem Valentini, et Marci, et Basilidis, et Marcionis nugas aperte refellit. Nec enim ante illum, nec post illum, alium dicit esse Deum, sed eumdem esse et pri-

mum et ultimum. Cum his autem consentit etiam divina doctrina sacrorum Evangeliorum. Servator enim et Dominus noster, omnem implens justitiam (siquidem ipse Joanni ait: « Sine modo, sic enim oportet impleri omnem justitiam [65]), » suscepit, qua homo erat, usum orationis, et Patrem ut doceret apostolos rogavit: sub orationis vero forma doctrinam theologicam tradidit apostolis. « Hæc enim est, inquit, vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum [65]. » Et rursus: « Celebro te, Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis [66]. » Et divinus Apostolus sic ait: « Regi autem sæculorum immortali, invisibili, soli Deo honor et gloria in sæcula sæculorum, Amen [67]. » Et rursus: « Unus Deus, unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus [68]. » Et rursus: « Unus Deus Pater, ex quo omnia [69]. » Sed et alias permultas sententias reperire est Veteris ac Novi (Testamenti), concordiam ostendentes, et unum prædicantes Deum. Invisibilem porro illum esse tum Vetus docet (Testamentum), tum Novum. In Veteri enim Mosi dicit: **379** « Nemo videbit faciem meam, et vivet [70]. » In sacris autem Evangeliis Dominus ait: « Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem [71]. » Hoc ipsum divinus quoque evangelista clamat: « Deum nemo vidit unquam [72]. » Ostendit autem etiam unde didicerit. Subjungit enim: « Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit [73]. » Clamat autem etiam Apostolus: « Immortali, invisibili, soli sapienti Deo gloria et honor in sæcula sæculorum, Amen [74]. » Et rursus: « Quem nullus hominum vidit, nec videre poterit [75]. » Immensitatem quoque illius et incircumscriptionem rursus tum ex Veteri, tum ex Novo (Testamento) didicimus. Atque in Vetere quidem dicit Deus: « Nonne cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus [76]. » Et rursus: « Cœlum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum. Quam domum ædificabitis mihi? dicit Dominus, vel quis est locus quietis meæ [77]? » Divinissimus autem David clamat: « In manu ejus sunt fines terræ [78]. » Et manum quidem vocavit œconomicæ potestatis operationem: ostendit autem non ipsum in omnibus circumscribi, sed omnia ab ejus pendere providentia. In alio vero psalmo dicit ei: « Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu ibi es: et si descendero in infernum, ades. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in finibus maris: etenim **380** illuc manus tua deducet me, et retinebit me dextera tua [79]. »

A γὰρ πρὸ αὐτοῦ, οὔτε μετ' αὐτὸν, ἕτερον εἶναι λέγει Θεὸν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ πρῶτον καὶ ἔσχατον. Συμφωνεῖ δὲ τούτοις τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἡ θεία διδασκαλία. Ὁ γὰρ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν δικαιοσύνην πληρῶν (αὐτὸς γὰρ ἔφη πρὸς τὸν Ἰωάννην· « Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ δεῖ πληρωθῆναι (3) πᾶσαν δικαιοσύνην »), κατεδέξατο, ἅτε δὴ ἄνθρωπος ὤν, καὶ τὴν χρείαν τῆς προσευχῆς, καὶ τὸν Πατέρα διδάξαι τοὺς ἀποστόλους ἀπήγγειλεν· ἐν σχήματι δὲ προσευχῆς τὴν τῆς θεολογίας διδασκαλίαν τοῖς μαθηταῖς προσενήνοχεν. « Αὕτη γάρ ἐστι, φησὶν, ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ τῶν σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάB λυψας αὐτὰ νηπίοις. » Καὶ ὁ θεῖος δὲ Ἀπόστολος οὕτω λέγει· « Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, μόνῳ (4) Θεῷ, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ πάλιν· « Εἷς Θεὸς, εἷς μεσίτης (5) Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς. » Καὶ αὖθις· « Εἷς Θεὸς Πατὴρ (6), ἐξ οὗ τὰ πάντα. » Καὶ ἑτέρας δὲ παμπόλλας χρήσεις ἔστιν εὑρεῖν τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς, δεικνύσας τὴν συμφωνίαν, καὶ τὸν ἕνα κηρυττούσας Θεόν. Καὶ ἀόρατον δὲ εἶναι αὐτὸν, καὶ ἡ Παλαιὰ διδάσκει, καὶ ἡ Καινή. Ἐν μὲν γὰρ τῇ Παλαιᾷ πρὸς τὸν Μωϋσέα φησίν· « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται· » ἐν δὲ τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔφη· « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ (7) τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. » C Τοῦτό τοι καὶ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς βοᾷ· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. » Δείκνυσι δὲ καὶ πόθεν μεμάθηκεν· ἐπάγει γάρ· « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Βοᾷ δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ἀφθάρτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ δόξα καὶ τιμὴ (8) εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ πάλιν· « Ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δυνήσεται. » Καὶ τὸ ἄπειρον δὲ αὐτοῦ καὶ ἀπερίγραφον πάλιν καὶ ἐκ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐκ τῆς Καινῆς ἐδιδάχθημεν. Καὶ ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ φησιν ὁ Θεός· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου· ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος D τῆς καταπαύσεώς μού ἐστιν; » Ὁ δὲ θειότατος Δαβὶδ βοᾷ, ὅτι « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Καὶ χεῖρα μὲν κέκληκε τῆς οἰκονομικῆς δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν· ἔδειξε δὲ οὐκ αὐτὸν ἐν τοῖς πᾶσι περιγεγραμμένον, ἀλλὰ πάντα τῆς αὐτοῦ προμηθείας ἐξηρτημένα. Ἐν ἄλλῃ δὲ ὑμνῳδίᾳ πρὸς αὐτόν φησι· « Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου;

[64] Matth. III, 15. [65] Joan. XVII, 3. [66] Luc. X, 21. [67] I Tim. I, 17. [68] I Tim. II, 5. [69] I Cor. VIII, 6. [70] Exod. XXX, 20. [71] Joan. VI, 46. [72] Joan. I, 18. [73] Ibid. [74] I Tim. I, 17. [75] I Tim. 6, 16. [76] Jerem. XXIII, 24. [77] Isa. LXVI, 1. [78] Psal. XCIV, 4. [79] Psal. CXXXVIII, 7-10.

(3) δεῖ πλ. Loco cit. leg. πρέπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι.
(4) μόνῳ. Des. σοφῷ, quod l. c. sequitur. Post pauca recurrit idem locus, ubi σοφῷ additur.
(5) μεσ. Loco cit. præm. καί.
(6) Πατ. Deest ὁ.
(7) ἐκ. Rec. lectio est παρά.
(8) δ. κ. τ. Rec. lectio, τιμὴ καὶ δόξα, ut in antecedentibus.

καὶ ἀπὸ τοῦ (9) προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναδῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· καὶ ἐὰν καταδῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει· ἐὰν ἀναλάβοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου.» Ταῦτα δὲ τὸ ἀπερίγραφον αὐτοῦ καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως δείκνυσι. Καὶ ὁ προφήτης δὲ Ἡσαΐας βοᾷ· «Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσεὶ ἀκρίδας.» Καὶ πάλιν, τὴν τῶν εἰδώλων διελέγχων ἀσθένειαν, ταύτην ἡμῖν περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκε· «Τίς γὰρ, φησὶν, ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ (10) τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ (11); Τίς ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, καὶ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο, ὃς συμβιβάσει αὐτόν (12); ἢ τίς ἔδειξεν αὐτῷ κρίσιν, ἢ ὁδὸν συνέσεως τίς ἔδειξεν αὐτῷ;» Εἶτα ὡς ἐνῆν ἀνθρωπίνῃ διανοίᾳ καὶ γλώττῃ πηλίνῃ, τὸ ἄπειρον δείκνυσι τῆς δυνάμεως. «Εἰ πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ (13), καὶ ὡς σίελος ἐνομίσθησαν (14) καὶ λογισθήσονται, τίνι ὁμοιώσετε Κύριον, ἢ τίνι ὁμοιώματι ὁμοιώσετε αὐτόν;» Εἰ δὲ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις πάσης φύσεως κτιστῆς περιεκτικὰ, τούτων δὲ πάντων μέτρον τῆς θείας χειρὸς τὸ μέτρον, σκοπησάτωσαν οἱ τὸν Θεὸν τῇ γλώττῃ μετρεῖν ἐπιχειροῦντες τῆς φύσεως ἐκείνης τὸ ἄπειρον· χεῖρα νοοῦντες, οὐ τὸ τοῦ σώματος μόριον, ἀλλὰ τὴν πάντα τεχνηναμένην καὶ κυβερνῶσαν ἐνέργειαν. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἡ Παλαιὰ διδάσκει Γραφή· εὕροι δ' ἄν τις ἕτερα παραπλήσια τῶν εἰρημένων, τὸ ἀπερίγραφον καὶ τῆς οὐσίας, καὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς δυνάμεως τῆς θείας διδάσκοντα. Ἐν δὲ τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τὰ παραπλήσια φρονεῖν ὁ Κύριος τὴν Σαμαρεῖτιν ἐδίδαξεν. Ἐκείνης γὰρ τοπαζούσης τόπῳ περιγεγράφθαι τὸ Θεῖον, καὶ τούτου χάριν εἰρηκυίας· «Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, ὑμεῖς δὲ (15) λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις δεῖ προσκυνεῖν (16),» ὁ Κύριος αὐτὴν τὰς ἐναντίας ἐξεπαίδευσε δόξας, καὶ ἐδίδαξε τὸ τῆς θείας φύσεως ἀπερίγραφον· ἔφη γὰρ πρὸς αὐτήν· «Ἀμὴν λέγω σοι, γύναι (17), ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστιν (18), ὅτε οὔτε ἐν (19-24) Ἱεροσολύμοις, οὔτε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ προσκυνήσουσι τῷ Πατρί.» Οὕτω τε διδάξας, οὐ τόποις τισὶ τὴν θείαν περιγεγραμμένην λατρείαν, ἐπήγαγε· «Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.» Κατὰ ταὐτὸ δὲ καὶ τὸ ἀσώματον τῆς

A Hæc autem incircumscriptam illius et substantiam et potentiam indicant. Et propheta Isaias clamat: «Qui continet ambitum terræ, et habitantes in ea tanquam locustas [80].» Et rursus idolorum infirmitatem redarguens, hanc nobis de Deo universorum doctrinam exhibuit: Quis, inquit, * mensus est manu sua aquam, et cœlum pugillo? Quis statuit montes trutina, et silvas lance? Quis novit mentem Domini, et quis consiliarius ejus fuit, et ducet eum? Quis ostendit ei judicium, vel viam prudentiæ quis ostendit ei [81]?» Deinde quoad humanæ cogitationi et linguæ ex luto factæ fas erat, infinitam potentiam ostendit. «Nam si omnes, inquit, gentes velut gutta e cado, tanquam momentum trutinæ, B et tanquam saliva æstimati sunt et reputabuntur [82], cui assimilabitis Dominum, vel cui similitudini assimilabitis eum [83]?» Quod si vero cœlum et terra, et aquarum natura, omnem creatam naturam comprehendunt, horum vero omnium mensura est mensura manus Domini, considerent qui Deum lingua metiri conantur, naturæ illius immensitatem: manum intelligentes, non corporis membrum, sed omnia fabricatam et gubernantem operationem. Hæc itaque de universorum Deo Vetus docet Scriptura, et inveniri **381** alia possent iis quæ dicta sunt similia, quæ et substantiam, et sapientiam, et potentiam divinam docent comprehendi non posse. In sacris autem Evangeliis similia sentire Dominus Samaritanam docuit. Nam cum illa C Deum loco circumscribi existimaret, et propterea dixisset: «Patres nostri in hoc monte adoraverunt, vos autem dicitis quod Hierosolymis oporteat adorare [84];» Dominus contrariam ad sententiam illam instituit, et incircumscriptam esse divinam naturam docuit. Sic enim affatus est eam: «Amen dico tibi, mulier: Veniet hora, et nunc est, quando nec Hierosolymis, nec in loco hoc adorabunt Patrem [85].» Et cum sic docuisset non certis locis circumscriptam esse adorationem, subjunxit: «Spiritus est Deus, et adorantes eum in spiritu et veritate oportet adorare [86].» Simulque et incorpoream esse ostendit naturam divinam, et infinitam. Quod vero æternus quoque sit Deus universorum, beatus D David docet, nunc quidem dicens: «A sæculo et usque in sæculum tu es [87];» nunc vero: «Exaudiet Deus, et humiliabit illos qui est ante sæcula [88].» Docet etiam propheta Isaias clamans: «Deus æternus, qui constituit fines terræ: non * esuriet, neque defatigabitur, neque est inventio prudentiæ

[80] Isa. XL, 22. [81] Ibid. 12-14. [82] Ibid. 15. [83] Ibid. 18. [84] Joan. IV, 20. [85] Ibid. 21. [86] Ibid. 24. [87] Psal. LXXXIX, 2. [88] Psal. LIV, 20.

(9) τοῦ. Aberat ab edit. priori.
(10) αὐτοῦ. Des. supra t. II, p. 327.
(11) σπιθ. Desunt h. l. quæ apud Isaiam sequuntur: καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί.
(12) αὐτ. Desunt quæ l. c. sequuntur: ἢ πρὸς τίνα συνεβουλεύσατο, καὶ συνεβίβασεν αὐτόν.
(13) ζυγ. Deest. ἐλογίσθησαν, quod etiam omittitur tom. I, pag. 995. Vide tamen tom. II, pag. 328, schol. 10.
(14) ἐν. Supra, l. c. ἐλογίσθησαν. Idem locus pertinet ad ea quæ sequuntur, Τίνι ὁμοιώσετε κ. τ. λ.
(15) ὑμ. δέ. Loco cit. καὶ ὑμεῖς.
(16) δεῖ προσκ. Ibid. præm. ἐστὶν ὁ τόπος ὅπου.
(17) ἀμ. λ. σ. γύν. Loco cit. Γύναι, πίστευσόν μοι.
(18) καὶ νῦν ἐστιν. Des. l. c. Videntur hæc ex vers. 23 desumpta esse.
(19-24) ἐν — Πατρί. Loco cit. ἐν τῷ ὄρει τούτῳ οὔτε ἐν Ἱεροσ. προσκυνήσετε τῷ Πατρί.

ejus [89]. » Divinus vero Apostolus conditorem sæculorum ipsum esse novit [90]. **382** Dominus autem non solum divinam naturam ante creationem esse dicit, sed regnum etiam sanctis paratum ante constitutionem mundi [91]. Hæc nos et ex Vetere Scriptura, et e Nova, de universorum principio didicimus : non juxta Valentini et Basilidis fabulas, masculorum et feminarum Æonum conjugationes, et congressiones, et productiones, neque juxta Cerdonis et Marcionis et Manetis diversa et contraria principia, sed unum principium idem bonum et justum, ut postea ostendemus.

A θείας φύσεως, καὶ ἀπεριόριστον ἔδειξεν. Ὅτι δὲ καὶ αἰώνιος ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὁ μακάριος διδάσκει Δαβὶδ, νῦν μὲν λέγων· « Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ (25) αἰῶνος σὺ εἶ· » νῦν δέ· « Εἰσακούσεται ὁ Θεὸς, καὶ ταπεινώσει αὐτοὺς ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων. » Διδάσκει δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας βοῶν· « Ὁ Θεὸς αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς· οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. » Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος καὶ ποιητὴν αὐτὸν τῶν αἰώνων ἐπίσταται. Ὁ δὲ Κύριος οὐ μόνον τὴν θείαν φύσιν πρὸ τῆς κτίσεως εἶναί φησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλείαν τοῖς ἁγίοις εὐτρεπίσθαι πρὸ καταβολῆς κόσμου. Ταῦτα καὶ παρὰ τῆς Παλαιᾶς, καὶ παρὰ τῆς Καινῆς Γραφῆς περὶ τῆς τῶν ὅλων ἀρχῆς ἐδιδάχθημεν· οὐ κατὰ τοὺς Βαλεντίνου καὶ Βασιλείδου μύθους, ἀῤῥένων καὶ θηλειῶν Αἰώνων συζυγίας καὶ μίξεις, καὶ προβολὰς, οὐδὲ κατὰ τὰς Κέρδωνος, καὶ Μαρκίωνος, καὶ τοῦ Μάνεντος διαφόρους καὶ ἐναντίας ἀρχὰς, ἀλλὰ μίαν ἀρχὴν, τὴν αὐτὴν καὶ ἀγαθὴν (26) καὶ δικαίαν, ὡς ὕστερον ἐπιδείξομεν.

II. — *De Filio.*

B

Quemadmodum autem in unum Deum credere didicimus, sic etiam in unum Filium ante sæcula genitum. Neque juxta Valentini fabulas alium esse dicimus Unigenitum, et alium Verbum, et alium Christum, et alium rursus Jesum; neque juxta blasphemiam Arii et Eunomii, creaturam Dominum nostrum Jesum Christum appellamus. Unigenitum enim divina Scriptura esse dicit; at si creatus est, unigenitus non est : sororem enim habet creaturam, et creaturæ partes omnes. Quod si vero unigenitus est, ut revera est, nullam habet cum rebus creatis communionem. Quod vero unigenitus sit, Unigenitus ipse docuit dicens : « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum dederit, ut omnis qui C credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam [92]. » Et post pauca : « Qui credit in illum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomen **383** unigeniti Filii Dei [93-94]. » Evangelista autem sic dixit : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, tanquam Unigeniti a Patre, plenus gratiæ et veritatis [95]. » Neque enim carnis natura divinitatis dignitatem imminuit : sed etiam carne amictus, paternam nobilitatem ostendebat. Et rursus : « Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ille enarravit [96]. » Et Baptista quoque clamat : « Qui credit in Filium, habet vitam * æternam : qui autem non credit in Filium, non videbit vitam, sed ira Dei D manet super ipsum [97]. » Et omnes quoque apostoli Filium illum Dei et germanum et verum nominant. Et Pater ipse, bis de cœlo voce missa, generationis veritatem ostendit. Dixit enim : « Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui [98]. » Et quid dico Baptistam, et evangelistam, et alios apostolos, et Deum universorum? Nam neque diabolus, mendacii

Βʹ. — *Περὶ τοῦ Υἱοῦ.*

Ὥσπερ δὲ εἰς ἕνα Θεὸν πιστεύειν μεμαθήκαμεν, οὕτω δὴ καὶ εἰς ἕνα Υἱὸν πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένον. Καὶ οὔτε κατὰ τοὺς Βαλεντίνου μύθους ἄλλον εἶναί φαμεν τὸν Μονογενῆ, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον, καὶ ἕτερον τὸν Χριστὸν, καὶ αὖ πάλιν Ἰησοῦν· οὔτε κατὰ τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν κτίσμα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ὀνομάζομεν. Μονογενῆ γὰρ εἶναί φησιν ἡ θεία Γραφή· εἰ δὲ κτιστός ἐστιν, οὐ μονογενής· ἀδελφὴν γὰρ ἔχει τὴν κτίσιν, καὶ ἅπαντα τὰ τῆς κτίσεως μόρια. Εἰ δὲ μονογενής ἐστι, ὥσπερ οὖν ἐστιν, οὐδεμίαν ἄρα ἔχει πρὸς τὰ κτιστὰ κοινωνίαν. Ὅτι δὲ μονογενής ἐστιν, αὐτὸς ὁ Μονογενὴς ἐδίδαξεν, εἰπών· « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων ἤδη κέκριται, ὅτι οὐ (27) πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ δὲ Εὐαγγελιστὴς οὕτως ἔφη· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, ὡς Μονογενοῦς (28) παρὰ Πατρός· πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Οὐδὲ γὰρ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις ἐσμίκρυνε τῆς θεότητος τὴν ἀξίαν· ἀλλὰ καὶ σάρκα περικείμενος ἐδείκνυ τὴν πατρῴαν εὐγένειαν. Καὶ πάλιν· « Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Καὶ ὁ Βαπτιστὴς δὲ βοᾷ· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν (29) ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. » Καὶ πάντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Υἱὸν αὐτὸν καὶ γνήσιον καὶ ἀληθινὸν ὀνομάζουσι τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Πατὴρ δὶς οὐρανόθεν φθεγξάμενος, τὸ γνήσιον ἔδειξε τῆς γεννήσεως· ἔφη γάρ· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα (30). » Καὶ τί λέγω τὸν Βαπτιστὴν,

[89] Isa. xl, 28. [90] Hebr. i, 2. [91] Matth. xxv, 34. [92] Joan. iii, 16. [93-94] Ibid. 18. [95] Joan. i, 14. [96] Ibid. 18. [97] Joan. iii, 36. [98] Matth. iii, 17; xvii, 5.

(25) τοῦ. Ex edit. Rom. supplevimus.
(26) τ. αὐτ. καὶ ἀγ. Des. in edit. Rom.
(27) οὐ. Loco cit. μή.
(28) ὡς Μον. Loco cit. repetitur δόξαν, ante ὡς.
(29) τήν. Des. l. c.
(30) ηὐδ. Utroque loco, εὐδόκησα.

καὶ τὸν εὐαγγελιστήν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀποστόλους, A καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεόν; Οὐδὲ γὰρ ὁ διάβολος, ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ, ἄλλως αὐτὸν ὀνομάσαι τετόλμηκεν· ἀλλὰ πρὸ μὲν τῶν ἀγώνων ἐνδοιάζων ἔλεγεν· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ· » μετὰ δὲ τὴν νίκην, μαθὼν ὅστις ἦν, ἀναμφιβόλως βοᾷ « Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ (31); Ἦλθες (32) πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Ἐν δὲ Φιλίπποις, καὶ Ὕψιστον αὐτὸν καὶ Θεὸν προσηγόρευσεν. « Οὗτοι γὰρ, ἔφη, οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν (33) ὁδὸν σωτηρίας. » Δούλους δὲ τοὺς ἀποστόλους τοῦ Χριστοῦ προσηγόρευσεν, παρ' αὐτῶν τοῦτο μεμαθηκώς. Τοῦτο γὰρ τοῦ θείου Παύλου καὶ λέγοντος καὶ γράφοντος ἤκουε. « Παῦλος γάρ, φησὶ, δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς Ἀπόστολος· » καὶ, « Παῦλος καὶ Τιμόθεος δοῦλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ. » B Εἰ δὲ αὐτὸς ὁ τοῦ ψεύδους διδάσκαλος, καὶ Υἱὸν ὀνομάζει, καὶ Ὕψιστον, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ταῖς τῆς ἀληθείας παραχωρῶν ἀστραπαῖς, νικῆσαι ἄρα φιλονεικοῦσι τοῦ Πατρὸς τὴν προσφωνίαν κτίσμα τὸν Υἱὸν προσαγορεύειν τολμῶντες. Ὅτι δὲ καὶ οἱ θεῖοι ἄνδρες Ὕψιστον αὐτὸν ὀνομάζουσιν, ἔστιν ἀκοῦσαι Ζαχαρίου πρὸς τὸν υἱὸν ἑαυτοῦ λέγοντος· « Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ. » Προεπορεύθη δὲ ὁ μέγας Ἰωάννης, οὐ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀλλὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ. Καὶ τούτου μάρτυς αὐτός· ἐρωτηθεὶς γὰρ, εἰ αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, τοῦτο μὲν ἠρνήθη, ἔφη δέ· « Ἀπεσταλμένος εἰμὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου. » C Καὶ ὁ θεσπέσιος δὲ Δαβὶδ πρὸς αὐτόν φησι· « Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος, σὺ μόνος Ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Εἰ γὰρ Κύριος ὁ Υἱὸς (« Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· καὶ, « Εἷς Κύριος, μία πίστις »), Ὕψιστος ἄρα ὁ Υἱὸς, ἐπειδήπερ καὶ Κύριος. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων πολλοὺς πρὸς Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον ἐν τοῖς πρὸς ἐκείνους διεξήλθομεν λόγους (34). Ἐπὶ τὴν προκειμένην τοίνυν μεταβῶμεν διδασκαλίαν, καὶ δείξωμεν, ὅτι τὸν αὐτὸν καὶ Κύριον, καὶ Μονογενῆ, καὶ τὸν Θεὸν εἶναι Λόγον, καὶ Σωτῆρα, καὶ Ἰησοῦν ἐδιδάχθημεν. Παραγάγωμεν δὲ Πέτρον εἰς μέσον, τὸν πρῶτον τάσδε τὰς προσηγορίας συμφώνως ὁμολογήσαντα. Τῶν γὰρ ἀποστόλων πρῶτος ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος· « Ὑμεῖς δὲ, τίνα με λέγετε εἶναι; D ἀπεκρίνατο· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Ὁ δὲ θεῖος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, τὸν αὐτὸν καὶ Λόγον καλεῖ προαιώνιον, καὶ μονογενῆ Υἱὸν, καὶ τῶν ἁπάντων δημιουργὸν, καὶ Χριστὸν Ἰησοῦν. « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶν, ἦν ὁ Λόγος· » τοῦτο δὲ τοῦ ἀϊδίου δηλωτικόν· ὁ γὰρ ἐν ἀρχῇ ὢν, ἀεὶ ἦν δηλονότι. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ ἐγένετο, ἢ, Ἐν ἀρχῇ ἐκτίσθη· ἀλλ' « Ἐν ἀρχῇ ἦν. » Διδάσκει δὲ

pater, ipsum aliter nominare ausus est : sed ante certamina quidem, dubitans dicebat : « Si Filius Dei es [99] : » post victoriam vero, quinam esset, edoctus, nihil hæsitans clamat : « Quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti ante tempus torquere nos [1]. » Et in urbe Philippis, et Excelsum illum et Deum appellavit. « Isti enim, inquit, homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam salutis [2]. » Servos autem Christi apostolos appellavit, ut qui ab ipsismet hoc didicerat. Divinum **384** enim Paulum hoc et dicentem et scribentem audiebat. « Paulus enim, ait, servus Jesu Christi, vocatus Apostolus [3]. » Et : « Paulus et Timotheus servi Jesu Christi [4]. » Quod si vero ipse magister mendacii, et Filium vocat, et Altissimum, et Filium Dei, veritatis cedens splendoribus, Patris ergo appellationem superare nituntur, qui Filium audent appellare creaturam. Quod vero Altissimum quoque illum divini viri nominent, audire licet Zachariam filio suo dicentem : « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis, præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus [5]. » Præivit autem magnus Joannes, non Deum et Patrem, sed unigenitum Filium. Et hujus rei ipse testis est. Interrogatus enim, an esset ipse Christus, hoc quidem negavit, dixit autem : « Missus sum ante illum [6]. » Et divinus quoque David dicit : « Cognoscant quod nomen tibi Dominus, tu solus Altissimus super omnem terram [7]. » Si enim Dominus est Filius (unus quippe Dominus Jesus Christus, per quem omnia, secundum divinum Apostolum [8], et unus Dominus, una fides [9]), Altissimus ergo Filius, quandoquidem et Dominus est. Sed de his nos in iis quæ adversus Arium et Eunomium scripsimus, copiose disseruimus. Quare ad propositam doctrinam transeamus, et ostendamus, quod eumdem et Dominum, et Unigenitum, et Deum esse Verbum, et Servatorem, et Jesum, edocti simus. Producamus vero in medium primo loco Petrum, qui appellationes istas concordi ore confessus est. **385** Interrogatus enim a Servatore primus apostolorum : « Vos autem quem me esse dicitis? respondit : Tu es Christus Filius Dei vivi [10]. » Divinus vero Joannes evangelista eumdem et Verbum vocat ante sæcula, et unigenitum Filium, et omnium conditorem, et Christum Jesum. « In principio enim, inquit, erat Verbum [11] : » hoc autem æternum esse significat. Qui enim in principio erat, semper fuit procul dubio. Non dixit enim : In principio factum est, aut, In principio creatum est, sed, « In principio erat. » Docet autem etiam, quid erat. Subjunxit enim : « Et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. » Deinde proœmium resumit, et ait : « Hic erat in principio apud Deum [12]. » Et per nominis

[99] Matth. IV, 6. [1] Matth. VIII, 29. [2] Act. XVI, 17. [3] Rom. I, 1. [4] Philipp. I, 1. [5] Luc. I, 76. [6] Joan. I, 28. [7] Psal. LXXXII, 19. [8] I Cor. VIII, 6. [9] Ephes. IV, 5. [10] Matth. XVI, 15, 16. [11] Joan. I, 1. [12] Ibid. 2.

(31) Υἱὲ τοῦ Θεοῦ. Loco cit. præcedere solet Ἰησοῦ.
(32) ἦλθ. Deest ὧδε, quod l. c. sequitur.
(33) ὑμ. Edit. Rom. ἡμῖν.
(34) λόγους. Edit. prior habebat λόγοις.

quidem communionem, consubstantialem esse os-
tendit : dicens autem Deum apud Deum, persona-
rum differentiam demonstravit. Hunc et Filium uni-
genitum, et Jesum Christum sæpe appellavit. Sed et
sapientissimus Paulus sic ait : « At ubi venit pleni-
tudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex
muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant
redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus [13]. »
Et rursus : « Cum autem placuisset ei qui me se-
gregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gra-
tiam suam, ut revelaret Filium suum in me [14]. » Et
innumeras hujusmodi sententias reperire est, per
quas eumdem et Christum nominant, et sempiter-
num Filium, et Patri coæternum. Hoc docens idem
386 ipse magister, primum quidem ipsum sæcu-
lorum conditorem ostendit : « Novissime enim, in-
quit, diebus his locutus est nobis in Filio, quem
constituit hæredem universorum, per quem fecit et
sæcula [15]. » Quoniam autem qui divina ut Deo con-
gruit intelligere nolunt, fieri non posse existimant,
ut coæternus sit Deo qui ex Deo est (humanæ enim
naturæ legi divinam quoque naturam subesse stulte
putantes, Patrem Filio antiquiorem esse censue-
runt), per quamdam similitudinem aperte demon-
strat divinus Apostolus, ex Deo quoque et cum Deo
esse unigenitum Filium. Splendorem enim ipsum
gloriæ appellavit [16]. Splendor enim et suam habet
ab igne exsistentiam, et cum igne coexsistit. Simul
enim est natura sua splendor cum igne, et radius
cum sole. Ex quo enim est sol, ex illo et radii :
sed radiorum causa est sol, et ignis splendoris :
neque enim ex radiis sol, sed radii gignuntur ex
sole, et splendor ex igne nascitur. Sic unigenitus
Filius, genitus quidem est ex Patre : simul autem est
cum mente, sicut Verbum cum eo qui genuit, et
splendor cum igne, et radius cum sole. Sed horum
unumquodque non subsistit ipsum per se, sed in illo
ex quo productum est substantiam habet. Deus au-
tem Verbum, splendor gloriæ, non est aliqua Patris
operatio non subsistens, sed substantia vivens ac
per se subsistens. Non enim Verbum simpliciter di-
ctus est, sed Deus Verbum : neque solum splendor
387 gloriæ, sed et figura substantiæ. Quoniam
enim fieri non poterat, ut una similitudine res di-
vinas aperte doceret, per plures similitudines ut-
cunque has discimus. Et splendor quidem gloriæ
coæternum docet : character vero substantiæ, et
perfectam similitudinem ostendit, et personarum do-
cet differentiam. Verbum denique impatibilem fuisse
generationem significat. Ne enim Filium audientes
in humanas incideremus cogitationes, et credere-

A καὶ τί ἦν· ἐπήγαγε γάρ· « Καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς
τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Εἶτα τὸ προοίμιον
ἀναλαμβάνει, καί φησιν· « Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς
τὸν Θεόν. » Καὶ τῷ μὲν κοινῷ τοῦ ὀνόματος τὸ
ὁμοούσιον ἔδειξε· τῷ δὲ φάναι Θεὸν πρὸς Θεὸν, τὸ
διάφορον τῶν προσώπων ἐδήλωσε. Τοῦτον καὶ Υἱὸν
μονογενῆ, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν πολλάκις ἐκάλεσε.
Καὶ ὁ πάνσοφος δὲ Παῦλος οὕτως φησίν· « Ὅτε δὲ
ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἀπέστειλεν (35) ὁ
Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γε-
νόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ,
ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Καὶ πάλιν· « Ὅτε
δὲ εὐδόκησεν ὁ ἀφορίσας (36) με ἐκ κοιλίας μητρός
μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύ-
ψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί. » Καὶ μυρίας δὲ τοιαύτας
B χρήσεις ἔστιν εὑρεῖν, δι' ὧν αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὀνο-
μάζουσι, καὶ ἀΐδιον Υἱὸν, καὶ τοῦ Πατρὸς συναΐδιον.
Τοῦτο (37) διδάσκων οὗτος αὐτὸς ὁ διδάσκαλος, πρῶ-
τον μὲν αὐτὸν τῶν αἰώνων δείκνυσι ποιητήν. « Ἐπ'
ἐσχάτου (38) γὰρ, φησὶ, τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν
ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθετο (39) κληρονόμον πάντων, δι'
οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. » Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ θεῖα
θεοπρεπῶς νοεῖν οὐκ ἐθέλοντες οὐκ οἴονται δυνατὸν
συναΐδιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ· τῷ νόμῳ
γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως καὶ τὴν θείαν ὑπο-
κεῖσθαι φύσιν ἀνοήτως νομίζοντες, πρεσβύτερον ὑπει-
λήφασιν Υἱοῦ τὸν Πατέρα· διά τινος εἰκόνος (40) ὁ
θεῖος Ἀπόστολος ἐναργῶς ἐπιδείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐκ
τοῦ Θεοῦ καὶ σὺν Θεῷ ἐστιν ὁ μονογενὴς Υἱός. Ἀπαύ-
C γασμα γὰρ αὐτὸν προσηγόρευσε δόξης. Τὸ γὰρ
ἀπαύγασμα, καὶ ἐκ τοῦ πυρὸς ἔχει τὴν ὕπαρξιν,
καὶ τῷ πυρὶ συνυπάρχει· συμπέφυκε γὰρ τῷ πυρὶ
τὸ ἀπαύγασμα, καὶ ἡ ἀκτὶς τῷ ἡλίῳ· ἐξ οὗ γὰρ
ἥλιος, ἐξ ἐκείνου καὶ ἀκτῖνες. Ἀλλ' αἴτιος τῶν
ἀκτίνων ὁ ἥλιος, καὶ τὸ πῦρ τοῦ ἀπαυγάσματος·
οὐ γὰρ ἥλιος ἐξ ἀκτίνων, ἀλλ' ἀκτῖνες ἐκ τοῦ
ἡλίου γεννῶνται, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ἐκ τοῦ πυρὸς
φύεται. Οὕτως ὁ μονογενὴς Υἱὸς γεγέννηται μὲν
ἐκ τοῦ Πατρὸς, σύνεστι (41) δὲ τῷ νῷ, ὡς ὁ λό-
γος τῷ γεγεννηκότι, καὶ τὸ ἀπαύγασμα τῷ πυρὶ,
καὶ ἡ ἀκτὶς τῷ ἡλίῳ. Ἀλλὰ τούτων ἕκαστον οὐχ
ὑφέστηκεν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ, ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ, ἐξ
οὗπερ ἔφυ, τὴν ὑπόστασιν ἔχει. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος,
τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, οὐκ ἐνέργειά τίς ἐστιν
D ἀνυπόστατος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὑπόστασις ζῶσα, καὶ
καθ' ἑαυτὴν ὑφεστῶσα. Οὐ γὰρ ἁπλῶς Λόγος ὠνό-
μασται, ἀλλὰ Θεὸς Λόγος· οὐδὲ μόνον ἀπαύγασμα
δόξης, ἀλλὰ καὶ χαρακτὴρ ὑποστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ
οὐχ οἷόν τε ἦν εἰκόνι μιᾷ σαφῶς διδάξαι τὰ θεῖα, διὰ
πλειόνων εἰκόνων οὕτω πως ταῦτα μανθάνομεν. Καὶ
τὸ μὲν ἀπαύγασμα τῆς δόξης διδάσκει τὸ συναΐδιον·

[13] Galat. IV, 4, 5. [14] Galat. I, 15, 16. [15] Hebr. I, 1, 2. [16] Ibid. 3.

(35) ἀπέστ. Loco cit. leg. ἐξαπέστειλεν.
(36) ὁ ἀφορ. Des. ὁ Θεός.
(37) Τοῦτ., κ. τ. λ. Edit. Rom. alias quidem habet lectiones, sed emendata lectio ad calcem libri notata consentit cum nostra.
(38) ἐσχάτου. Ita quoque t. II, p. 184. Sed t. III, p. 543, juxta rec. lect. est ἐσχάτων.
(39) ἔθ. Sic quoque infra, c. 6. Sed t. III, l. c. leg. ἔθηκε.
(40) διά τινος εἰκόνος. Ita ex codice cardinalis de Salviatis emendatur lectio edit. Rom. διαγενόμενος ἱκανῶς.
(41) σύνεστι, κ. τ. λ. Leg. esse videtur : σύνεστι δὲ τῷ γεγενν. ὡς ὁ λόγος τῷ νῷ, καὶ τὸ, κ. τ. λ.

ὁ δὲ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως καὶ τὸ ἀκριβὲς τῆς ὁμοιότητος δείκνυσι, καὶ τὸ τῶν ὑποστάσεων διάφορον· ὁ δὲ λόγος δηλοῖ τὸ ἀπαθὲς τῆς γεννήσεως. Ἵνα γὰρ μὴ Υἱὸν ἀκούοντες εἰς ἀνθρωπίνας καταπέσωμεν ὑπονοίας, καὶ νομίσωμεν παραπλησίως ἡμῖν γεννηθῆναι τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν, Λόγον αὐτὸν προσηγόρευσε· ταύτῃ (42) διδάσκων, ὡς ἡ γέννησις ἐκείνη πάθους παντὸς ἐλευθέρα. Οὐδὲ γὰρ ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος, ὠδίνων τὸν λόγον, δεῖται τῆς τοῦ θήλεος κοινωνίας, ἢ τομὴν, ἢ ῥεῦσιν ὑπομένει τινά· ἀλλὰ τέλειος ὢν, τέλειον ἀποτελεῖ τὸν λόγον. Διὰ μὲν οὖν τούτων, καὶ τὸ τῆς γεννήσεως ἀπαθὲς, καὶ τὸ ἀΐδιον τοῦ Μονογενοῦς ἐδιδάχθημεν. Ὅτι δὲ καὶ ἰσοδύναμος τοῦ γεγεννηκότος, καὶ κατὰ πάντα ὅμοιός τε καὶ ἴσος, ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας καταμαθεῖν εὐπετές. « Ὁ Πατήρ μου γὰρ, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Καί· « Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. » Καί· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμά ἐστι. » Καί· « Ἐγὼ (43) ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Καί· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἐν δὲ τούτοις σαφῶς τὸ ἀπαράλλακτον τῆς ὁμοιότητος ἔδειξε. Τοῦ γὰρ Φιλίππου τὸν Πατέρα δειχθῆναι παρακαλέσαντος, ὁ Κύριος ἑαυτὸν ἔδειξε, ταύτῃ διδάσκων, ὡς εἰκών ἐστι τοῦ γεννήσαντος ζῶσα, ἐναργῶς δεικνῦσα τοῦ γεγεννηκότος τοὺς χαρακτῆρας. Ἔφη γὰρ πρὸς τὸν Φίλιππον· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; » Τὸν Πατέρα, φησὶν, ἐπιθυμεῖς ἰδεῖν ὁρῶν ἐμέ; Οὐκοῦν οὐκ ἔγνως ἐμέ· εἰ γὰρ ἐγνώκεις ἐμὲ, οὐκ ἂν ἰδεῖν ἐκεῖνον ἐπεπόθησας· ἐν ἐμοὶ γὰρ ὁ Πατὴρ θεωρεῖται. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ὄψιν δὲ ἐνταῦθα τῆς πίστεως τὴν θεωρίαν ἐκάλεσε. « Τοσοῦτον γὰρ, φησὶ, χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; » Οὐκ εἶπεν, Οὐχ ἑώρακας, ἀλλ' « Οὐκ ἔγνωκας. » Ἑώρα γὰρ ὁ Φίλιππος τὸ ὁρώμενον, τὴν δὲ ἀόρατον οὐκ ἐθεώρει θεότητα. Διὸ δὴ καὶ ᾐτιάθη, ὡς τὸν Υἱὸν οὐκ ἐγνωκὼς ἀκριβῶς, καὶ τούτου εἵνεκα τὸν Πατέρα ποθήσας ἰδεῖν. Ἀλλὰ γὰρ εἰ πρὸς πᾶσαν αἵρεσιν ταῖς ἀποδείξεσι πάσαις χρησαίμεθα, οὐ δέκα μόνον, οὐδὲ εἴκοσι βίβλους τῆς κατηγορίας πληρώσομεν· κατὰ δὲ τούτων ἤδη δυοκαίδεκα πρῴην συνεγράψαμεν λόγους, καὶ πρὸς τούτοις νῦν καὶ τῆς ἄλλης θεολογίας τε ἠθικῆς καὶ διδασκαλίας τὸν σκοπὸν ἐπεδείξαμεν.

mus, eodem quo nos modo genitum fuisse universorum opificem, Verbum illum appellavit : sic docens generationem illam ab omni passione liberam fuisse. Nec enim mens nostra, verbum parturiens, opus habet conjunctione feminæ, vel sectionem, fluxionemve aliquam patitur, sed si perfecta est, perfectum efficit verbum. Per hæc igitur et generationis impatibilitatem, et Unigeniti æternitatem didicimus. Quod autem et viribus par sit genitori, et in omnibus similis et æqualis, ex Domini doctrina sciri facile potest. « Pater enim meus, inquit, usque modo operatur, et ego operor [17]; » et : « Sicut Pater suscitat mortuos, et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat [18]. » Et : « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt [19]; » et : « Ego in Patre, et Pater in me [20]. » Et : « Qui vidit me, vidit et Patrem [21]. » Per hæc autem invariabilem similitudinem ostendit. Nam cum rogasset Philippus ut Patrem ostenderet, Dominus seipsum ostendit, eo docens se vivam esse Genitoris imaginem, **388** perspicue referentem characteres Genitoris. Dixit enim Philippo : « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe [22]? » Patrem, inquit, cupis videre cum me vides? Me igitur non nosti. Si enim me novisses, non illum videre desiderasses. In me enim cernitur Pater. Propterea enim subjunxit : « Qui vidit me, vidit Patrem [23]. » Visionem autem hoc loco fidei contemplationem appellavit. « Tanto enim, inquit, tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? » Non dixit : Non vidisti, sed, « Non cognovisti. » Videbat enim Philippus quod cernebatur, invisibilem autem non contemplabatur divinitatem. Et ideo reprehensus est, ut qui Filium perfecte non cognovisset, et propterea Patrem videre desiderasset. Verum si adversus omnes hæreses demonstrationibus omnibus utamur, non decem tantum, aut viginti libros reprehensionis impleremus. Contra hos autem duodecim jam libros nuper conscripsimus, et præter hos nunc alius etiam moralis theologiæ et doctrinæ scopum ostendimus.

Γ. — Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῶν θείων ὀνομάτων (44).

Τὸ Πνεῦμα τοίνυν τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔχειν τὴν ὕπαρξιν μεμαθήκαμεν. Ὁ δὲ τῆς ὑπάρξεως τρόπος, οὔτε τῇ κτίσει προσέοικεν· ἄκτιστον γὰρ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· οὔτε τῷ μονογενεῖ Υἱῷ· οὐδεὶς γὰρ τῶν θεοφόρων γέννησιν προσηγόρευσε τὴν τοῦ θείου Πνεύματος ὕπαρξιν. Ἐκ μέντοι τοῦ Θεοῦ εἶναι αὐτὸ, καὶ τὸ θεῖον εἶναι, οἱ ἱεροὶ διδάσκουσι λόγοι. Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης Χριστὸς ταῦτα περὶ αὐτοῦ φησι· « Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω·

III. — *De sancto Spiritu, et divinis nominibus.*

Spiritum ergo sanctum ex Deo et Patre exsistentiam habere didicimus. Exsistentiæ autem modus, nec creaturæ est similis : increatus est enim Spiritus sanctus : nec unigenito Filio : nullus enim sanctorum generationem appellavit exsistentiam Spiritus divini. Ex Deo quidem **389** ipsum esse, et divinum esse, docent sacræ Scripturæ. Christus enim Dominus hæc de illo dicit ; « Expedit vobis ut ego vadam ; si enim ego non abiero, Paracletus non

[17] Joan. v, 17. [18] Ibid. 21. [19] Joan. xvi, 15. [20] Joan. xiv, 10. [21] Ibid. 9. [22] Ibid. [23] Ibid. 10.

(42) ταύτῃ. Ita quoque ex citato codice emendatur lectio edit. Rom. ταύτην.

(43) καί· Ἐγώ. Ita h. l. scribi debuit pro κἀγώ, ut edit. prior habebat.

(44) κ. τ. θ. ὀνομ. Des. in edit. Rom.

veniet ad vos [24]. » Et rursus : « Cum autem venerit Paracletus, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit, deducet vos in omnem veritatem [25]. » In eo autem quod dixit, « Ex Patre procedit, » ostendit Patrem esse fontem Spiritus. Et non dixit *procedet*, sed * *procedit*, ostendens et naturæ identitatem, et substantiæ indivisibilitatem, et indifferentiam, et unionem personarum. Quod enim procedit, non potest ab eo separari a quo procedit. Divinus vero Apostolus de Spiritu hæc dicit : « Spiritus autem omnia scrutatur, etiam profunda Dei [26]. » Ac ne quis ignorantiam putaret esse scrutationem, subjunxit : « Nullus hominum novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est : ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei [27]. » Ita cum de ejus cognitione testimonium tulisset, ostendit etiam undenam habeat exsistentiam. « Nos enim, inquit, non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est [28]. » Hac ratione cum Patre et Filio illum semper conjungit, cum creatura autem nunquam conjunxit. Non enim creaturæ partem illum esse novit, nec primam facturam nominat, secundum Arii et Eunomii et Macedonii blasphemiam : sed divinæ **390** gratiæ dona ostendens sic ait : « Divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus ; et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus [29]. » Deinde cum ostendisset gratiarum donationem, subjunxit : « Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult [30]. » Non enim servilis, inquit, ministerii, sed Dominicæ auctoritatis est sanctissimus Spiritus, neque subservit in opere, sed cooperatur, et Domini more agit. Sic et in fine posterioris ad eosdem Epistolæ benedictionem contexuit : « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et amor Dei, et communicatio sancti Spiritus cum omnibus vobis, Amen [31]. » Atque in priore quidem epistola [32] primum statuit Spiritum, hic vero ultimum, docens ordinem nominum non facere dignitatum differentiam. Hoc modo Filium etiam Patri præposuit, non ordinem evertens, quem Dominus posuit, sed æqualitatem honoris in Trinitate demonstrans. Hic ad apostolos quoque ut Deum decebat accessit [33]. Primum enim domum concussit, divinum adventum declarans. De Deo enim universorum dicit Propheta : « Qui respicit super terram, et facit * eam tremere [34]. » Deinde linguis sub ignis specie insedit, quemadmodum olim Moses Deum in rubo apparuisse dixit. Et sicut ille ardens non consumebatur [35], sic linguæ apostolorum urendi vim non senserunt. Hæc non verbis, sed factis edoctus **391**

A ἐὰν γὰρ ἐγὼ (45) μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἔρχεται (46) πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος (47), τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ὁδηγήσει (48) ὑμᾶς πρὸς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. » Τῷ δὲ εἰπεῖν, « Ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, » ἔδειξε πηγὴν ὄντα τοῦ Πνεύματος τὸν Πατέρα. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐκπορεύσεται, ἀλλ', *Ἐκπορεύεται*, δεικνὺς καὶ τῆς φύσεως τὴν ταυτότητα, καὶ τῆς οὐσίας τὸ ἄτμητον, καὶ ἀδιάφορον, καὶ τὸ ἡνωμένον τῶν ὑποστάσεων. Τὸ γὰρ ἐκπορευόμενον, ἀχώριστον ἐξ οὗ ἐκπορεύεται. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος ταῦτα περὶ τοῦ Πνεύματος ἔφη· « Τὸ δὲ (49) Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. « Καὶ ὡς ἂν μή τις ἄγνοιαν ὑπολάβοι τὴν ἔρευναν, ἐπήγαγεν· « Οὐδεὶς (50) ἀνθρώ-
B πων οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. » Οὕτως αὐτῷ προσμαρτυρήσας τὴν γνῶσιν, δείκνυσι καὶ πόθεν ἔχει τὴν ὕπαρξιν. « Ἡμεῖς γὰρ, ἔφη, οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Ταύτῃτοι Πατρὶ καὶ Υἱῷ αὐτὸ διατελεῖ συντάττων, τῇ κτίσει δὲ οὐ συνέταξε πώποτε. Οὐ γὰρ οἶδεν αὐτὸ τῆς κτίσεως μόριον, οὐδὲ πρῶτον ποίημα ὀνομάζει, κατὰ τὴν Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου, καὶ Μακεδονίου βλασφημίαν· ἀλλὰ τῆς θείας χάριτος τὰ δῶρα δεικνὺς οὕτως ἔφησε· « Διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ (51) αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς (52) Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν
C τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. » Εἶτα δείξας τὴν τῶν χαρισμάτων δωρεὰν, ἐπήγαγε· « Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. » Οὐ γὰρ τῆς δουλικῆς ἐστι, φησὶ, διακονίας, ἀλλὰ τῆς δεσποτικῆς ἀξίας τὸ πανάγιον Πνεῦμα· οὐδὲ ὑπουργεῖ, ἀλλὰ συνεργεῖ, καὶ δεσποτικῶς ἐνεργεῖ. Οὕτω κἂν τῷ τέλει τῆς πρὸς τούτους δευτέρας Ἐπιστολῆς, τὴν εὐλογίαν ἐξύφηνεν· « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Καὶ ἐν μὲν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ πρῶτον ἔταξε τὸ Πνεῦμα, ἐνταῦθα δὲ τελευταῖον, διδάσκων ὡς οὐ ποιεῖ τῶν ὀνομάτων ἡ τάξις ἀξιωμάτων διαφοράν. Ταύτῃτοι τὸν Υἱὸν προέταξε τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν τάξιν ἀνατρέπων ἣν ὁ Κύριος τέ-
D θεικεν, ἀλλὰ τὸ ὁμότιμον τῆς Τριάδος ἐπιδεικνύς. Τοῦτο καὶ τοῖς ἀποστόλοις θεοπρεπῶς ἐπεφοίτησε. Πρῶτον μὲν γὰρ ἔσεισε τὸν οἶκον, τὴν θείαν δηλῶν ἐπιφάνειαν. Περὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ὁ Προφήτης φησίν· « Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν. » Ἔπειτα δὲ ταῖς γλώτταις ἐν εἴδει πυρὸς ἐπεκάθισεν, ὥσπερ πάλαι ποτὲ τὸν Θεὸν ἔφη

[24] Joan. xvi, 7. [25] Joan. xv, 26. [26] I Cor. ii, 10. [27] Ibid. 11. [28] Ibid. 12. [29] I Cor. xii, 5, 6. [30] Ibid. 11. [31] II Cor. xiii, 13. [32] I Cor. xii, 4. [33] Act. ii, 2. [34] Psal. ciii, 32. [35] Exod. iii, 2.

(45) ἐγώ. Solet abesse a loco cit.
(46) ἔρχ. Rec. lectio est ἐλεύσεται.
(47) παράκλ. Desunt quæ l. c. sequuntur, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρός.
(48) ὁδ. — ἀλήθ. Hæc ex c. xvi, 13, desumpta sunt, ubi tamen legi solet εἰς πᾶσ. τ. ἀλ.
(49) δέ. Loco cit. leg. γάρ.
(50) οὐδεὶς, κ. τ. λ. Sic quoque infra, dial. 1, p. 286. Garn., mutatur interrogativa Apostoli oratio, quam noster retinuit, t. III, p. 177.
(51) ὁ δέ. Rec. lectio, καὶ ὁ. Vid. t. III, p. 242.
(52) αὐτός. Des. ἐστί, quod l. c. sequitur.

Μωϋσῆς ἐν τῷ βάτῳ φανῆναι. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος οὐκ ἐδαπανᾶτο καιόμενος, οὕτως αἱ γλῶτται τῶν ἀποστόλων τῆς καυστικῆς ἐνεργείας οὐκ ἐδέχοντο πεῖραν. Ταῦτα οὐ λόγοις, ἀλλ' ἔργοις μαθὼν ὁ θειότατος Πέτρος, Θεὸν αὐτὸ κέκληκε, τοῦ Ἀνανίου τὴν κλοπὴν ἐξελέγχων. Εἰπὼν γάρ· « Ἱνατί (53) ἠπάτησεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ πανάγιον (54) Πνεῦμα; ἐπήγαγεν· « Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Συνᾴδει δὲ καὶ τὰ παρὰ τοῦ θεσπεσίου Παύλου περὶ τοῦ Πνεύματος εἰρημένα. Τοὺς γὰρ πεπιστευκότας, ναοὺς Θεοῦ προσηγόρευσεν, ἔνοικον ἐσχηκότας τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· « Οὐκ οἴδατε γάρ, φησίν, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Καὶ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα (55) ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; » Ταῦτα δὲ ἄντικρυς διδάσκει τῆς θείας εἶναι φύσεως τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Εἰ γὰρ Θεοῦ ναὸς οἱ πιστεύσαντες χρηματίζουσιν, ἐπειδὴ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐδέξαντο, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἄρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὴν γὰρ τούτου χάριν ἔνοικον ἐσχηκότες, Θεοῦ ναὸς ὠνομάσθησαν. Ἐναργέστερον δὲ ἡμῖν ὁ Κύριος ἐπιδείκνυσι τὴν ἀξίαν τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ τοῦ βαπτίσματος διδάσκων μυστήριον, οὕτως ἔφη τοῖς μαθηταῖς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρός, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἰ δὲ κτιστὴν εἶχε φύσιν ὁ Υἱὸς ἢ τὸ πανάγιον Πνεῦμα, οὐκ ἂν συνηριθμήθησαν τῷ κεκτικότι Θεῷ· κατηγοροῦσι γὰρ οἱ θεῖοι λόγοι τῶν λελατρευκότων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Διὸ δὴ καὶ ὁ Μονογενὴς ἐνηνθρώπησεν, ὥστε ταύτης ἀπαλλάξαι τῆς πλάνης τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διδάξαι Θεοῦ καὶ κτίσεως τὸ διάφορον. Ἀνελὼν δὲ τῆς κτίσεως τὴν προσκύνησιν, οὐκ ἂν φύσει κτιστῇ πάλιν ἐκέλευσε προσκυνεῖν· τῶν γὰρ ἀτοπωτάτων, ἀφέλκειν μὲν τοὺς ἀνθρώπους τῶν οὐκ ὄντων θεῶν, προσάγειν δὲ αὐτοὺς πάλιν τῇ τῶν ποιημάτων δουλείᾳ. Δῆλον τοίνυν ὡς ἄκτιστον ἔχει φύσιν καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο διδασκόμεθα πιστεύειν εἰς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ βαπτιζόμεθα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρός, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν πρῶτον ἄνθρωπον οὐ μόνος διέπλασεν ὁ Πατήρ, ἀλλὰ καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἔφη γάρ· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » εἰκότως ἄρα καὶ τῆς ἀναπλάσεως γιγνομένης, καὶ τῆς καινῆς ἐπιτελουμένης δημιουργίας, κοινωνεῖ τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· καὶ ἡ τῆς Τριάδος ἐπίκλησις τῶν βαπτιζομένων ἕκαστον νεουργεῖ. Ἀλλὰ γὰρ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, κατὰ τῶν τῆς τούτου (56) χάριτος ἐρήμων αἱρετικῶν, τρεῖς συνέγραψα λόγους· καὶ παρέλκον οἶμαι μηκύνειν ἐνταῦθα, τῶν λειπομένων κεφαλαίων πρὸς ἑαυτὰ τὸν

A divinus Petrus, Deum illum appellavit, Ananiam furti arguens. Cum enim dixisset: « Cur seduxit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto? » subjunxit: « Non es mentitus hominibus, sed Deo [36]. » Conveniunt autem etiam ea quæ a divino Paulo de Spiritu dicta sunt. Dei enim templa vocavit eos qui crediderant, quippe qui inhabitantem Spiritus gratiam haberent. « Nescitis enim, inquit, vos esse templum Dei, et Spiritum Dei habitare in vobis [37]? » Et rursus: « An nescitis membra vestra esse templum Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo [38]? » Hæc autem aperte docent Spiritum sanctum divinæ esse naturæ. Nam si Dei templum appellantur qui crediderunt, quia Spiritus gratiam acceperunt, sequitur ex Deo esse sanctum Spiritum. B Ejus enim gratiam inhabitantem qui habent, Dei templum appellati sunt. Spiritus vero dignitatem evidentius nobis Dominus demonstrat. Baptismatis enim docens mysterium, sic discipulos alloquitur: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [39]. » Quod si creatam haberent naturam Filius aut Spiritus sanctus, Deo qui creavit annumerati non fuissent. Arguunt enim divina eloquia eos qui præter Creatorem creaturam adorant. Propterea etiam Unigenitus homo factus est, ut ab hoc errore homines liberaret, Deique et creaturæ discrimen ostenderet. Qui **392** autem creaturæ adorationem sustulit, creatam naturam non iterum jussit adorare. Absurdissima quippe res foret, homines a diis qui non C sunt abstrahere, et eosdem rursus ad serviendum creaturis adducere. Clarum est ergo increatam naturam habere Filium et Spiritum sanctum. Ideo enim docemur credere in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et baptizamur in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Quoniam enim primum hominem non solus formavit Pater, sed * et Filius, et Spiritus sanctus (dixit enim [40]): « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, » jure utique reformationis novæque creationis quæ peragitur, particeps est cum Patre, tum Filius, tum Spiritus sanctus, et Trinitatis invocatio unumquemque renovat eorum qui baptizantur. At enim de Spiritu sancto, adversus ejus gratia destitutos hæ- D reticos, tres quoque libros conscripsi: et supervacaneum existimo sermonem hoc loco producere, cum capita quæ restant orationem ad se vocent. Quare ubi divinorum nominum interpretationem adjecero, ad illa me conferam. Quoniam enim stolidi, Hebraicorum nominum significationem ignorantes, Adonai, et Eloi, et Sabaoth, diversos esse deos existimarunt, opere pretium duxi, quid horum unumquodque Græca lingua significet iis qui nesciunt ostendere. *Eloth* ergo nomen Deus exponitur,

[36] Act. v, 3, 4. [37] I Cor. iii, 16. [38] I Cor. vi, 19. [39] Matth. xxviii, 19. [40] Gen. i, 26.

(53) Ἱνατί, κ. τ. λ. Loco cit. leg. Διατί ἐπλήρωσεν ὁ Σατ. κ. τ. λ.

(54) τὸ π. Πν. Ibid. τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

(55) τὰ σώμ. Rec. lectio est. τὸ σῶμα. Vide t. III p. 199.

(56) τούτου. Deest in emendata lectione ad calcem edit. Romanæ notata.

Eloi autem est Deus meus. *El* vero, si tenuetur, Deum quoque significat; si aspiretur, fortem. *Adonai* autem, **393** Dominum, et *Dominus Sabaoth* Dominus, δυνάμεων, id est *copiarum*, exponitur, vel Dominus exercituum. Apud Græcos enim ordines militares δυνάμεις appellantur. *Saddai* autem idoneum et potentem significat. *Aia* vero, eum qui est. Hoc etiam ineffabile erat apud Hebræos. Samaritæ autem *Jave* illud dicunt, vim verbi ignorantes. Hæc ergo stulti minime intelligentes, diversos deos appellarunt. Nos vero ad ea quæ restant scribenda pergemus.

A λόγον ἑλκόντων. Τὴν περὶ τῶν θείων τοίνυν ὀνομάτων προστεθεικὼς ἑρμηνείαν ἐπ' ἐκεῖνα μεταβήσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἐμβρόντητοι, τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων οὐκ ἐγνωκότες τὴν σημασίαν, διαφόρους ἐνόμισαν εἶναι θεούς, τὸν Ἀδωναΐ, καὶ τὸν Ἐλωΐ, καὶ τὸν Σαβαώθ, προὔργου νομίζω τί σημαίνει τούτων ἕκαστον κατὰ τὴν Ἑλλάδα γλῶτταν ἐπιδεῖξαι τοῖς ἀγνοοῦσι. Τὸ *Ἐλὼθ* τοίνυν ὄνομα, Θεὸς ἑρμηνεύεται· τὸ δὲ *Ἐλωΐ*, ὁ Θεός μου· τὸ δὲ *Ἠλ* ψιλούμενον μὲν καὶ αὐτὸ δηλοῖ τὸν Θεὸν, δασυνόμενον δὲ τὸν ἰσχυρόν· τὸ δὲ *Ἀδωναΐ*, τὸν Κύριον· τὸ δὲ *Κύριος Σαβαὼθ*, Κύριος τῶν δυνάμεων ἑρμηνεύεται, ἢ Κύριος στρατιῶν. Καὶ γὰρ παρ' Ἕλλησι τὰ στρατιωτικὰ τάγματα, δυνάμεις καλοῦνται. Τὸ δὲ Σαδδαΐ, τὸν ἱκανὸν καὶ δυνατὸν σημαίνει· τὸ δὲ Ἀϊὰ (57) τὸν ὄντα. Τοῦτο καὶ ἀνεκφώνητον ἦν παρ' Ἑβραίοις. Σαμαρεῖται δὲ Ἰαβαὶ (58) αὐτὸ λέγουσιν, ἀγνοοῦντες τὴν τοῦ ῥήματος δύναμιν. Ταῦτα μὴ νενοηκότες οἱ παραπλῆγες θεοὺς διαφόρους ἐκάλεσαν. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ λοιπὰ τοῦ συγγράμματος βαδιούμεθα.

IV. — *De creatione.*

Ante omnia demonstrandum est, creationis opificem esse, non illum, qui juxta Valentini fabulam ex passione Achamoth formatus est et post triginta quinque Æonum productiones, ex conversione et passione natus; neque angelos quospiam, ut Basilidi et Cerintho, aliisque visum est, quorum principatum obtinere dicunt Jadabaoth; neque ut exsecrandus Marcion voluit, alium quemdam præter bonum opificem esse dicimus: sed universorum Deum cum unigenito Verbo, et sanctissimo Spiritu omnia condidisse, et didicimus, et docemus: « Verbo enim Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnes virtutes eorum [41]. » Et alibi, visibilis et invisibilis creaturæ mentionem cum fecisset, et auctorem laudare præcepisset, subjunxit: « Quoniam ipse dixit, et facta sunt, ipse mandavit, et creata sunt [42]. » Et **394** rursus: « Extendens cœlum sicut pellem, qui tegit aquis cœnacula sua [43]. » Et paulo post: « Qui fundavit terram super stabilitatem suam [44]. » Et rursus: « Qui fecit cœlos pro intellectu, qui firmavit terram super aquas [45]. » Et ante hunc magnus Moses certius nos docet, quod ipse fecerit cœlum et terram cum cæteris elementis: quod ipse lucis naturam creaverit, et ornaverit, cœlum quidem luminaribus, terram vero silvis, pratis et segetibus. Et animalium ipse genera produxit, atque avibus habitandum aerem dedit, natantibus humidam substantiam attribuit, pecoribus autem et feris terram. Docet etiam quomodo post omnia humanam naturam formaverit. His congruentia omnes etiam prophetæ nos docent. Et Isaias quidem clamat: « Creans cœlos et extendens eos; firmans terram, et quæ sunt in ea; dans statum populo qui est super ea, et spiritum calcantibus eam [46]. » Et rursus: « Qui statuit cœlum tan-

B

Δ'. — *Περὶ δημιουργίας.*

Ἐπιδεῖξαι δὲ χρὴ πρὸ τῶν ἁπάντων, ὡς τῆς κτίσεως ὑπάρχει δημιουργὸς, οὐχ (59) ὁ μορφωθεὶς, κατὰ τὸν Βαλεντίνου μῦθον, ἐκ τοῦ πάθους τῆς Ἀχαμὼθ, καὶ μετὰ πέντε καὶ τριάκοντα προβολὰς Αἰώνων ἐξ ἐπιστροφῆς καὶ πάθους γεγεννημένος· οὐδὲ ἄγγελοί τινες, κατὰ Βασιλίδην, καὶ Κήρινθον, καὶ τοὺς ἄλλους, ὧν τὸν Ἰαδαβαὼθ ἄρχειν (60) φασίν· οὐδέ γε, κατὰ τὸν Μαρκίωνα τὸν βδελυρὸν, ἄλλον τινὰ παρὰ τὸν ἀγαθὸν ποιητὴν εἶναί φαμεν, ἀλλὰ τὸν τῶν ἁπάντων Θεὸν σὺν τῷ μονογενεῖ Λόγῳ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι τὰ πάντα δημιουργῆσαι, καὶ ἐδιδάχθημεν, καὶ διδάσκομεν. « Τῷ Λόγῳ γὰρ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ C πᾶσαι αἱ δυνάμεις (61) αὐτῶν. » Καὶ ἑτέρωθι δὲ, τῆς ὁρωμένης καὶ ἀοράτου κτίσεως μνημονεύσας, καὶ τὸν ποιητὴν ὑμνῆσαι παρεγγυήσας, ἐπήγαγεν· « Ὅτι αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγενήθησαν, αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν (62), ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. » Καὶ αὖθις· « Τῷ ποιήσαντι τοὺς οὐρανοὺς ἐν συνέσει, τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων. » Καὶ πρὸ τούτου δὲ Μωϋσῆς ὁ μέγας ἀσφαλέστερον ἡμᾶς διδάσκει, ὡς αὐτὸς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν σὺν τοῖς ἄλλοις στοιχείοις· ὡς αὐτὸς τοῦ φωτὸς τὴν φύσιν ἐδημιούργησε, καὶ ἐκόσμησε, τοῖς μὲν φωστῆρσι τὸν οὐρανὸν, ἄλσεσι δὲ, καὶ λειμῶσι, καὶ D ληΐοις τὴν γῆν, καὶ τῶν ζώων αὐτὸς τὰ γένη προήγαγε, καὶ τοῖς μὲν πτηνοῖς ἐνδιαίτημα δέδωκε τὸν ἀέρα, τοῖς δὲ νηκτοῖς τὴν ὑγρὰν οὐσίαν ἀπένειμε, κτήνεσι δὲ καὶ θηρίοις τὴν γῆν· καὶ ὅπως ἐπὶ πᾶσι τὴν τῶν ἀνθρώπων διέπλασε φύσιν. Συμφώνως δὲ καὶ οἱ προφῆται ἡμᾶς διδάσκουσιν ἅπαντες· καὶ βοᾷ μὲν Ἡσαΐας· « Ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πήξας αὐ-

[41] Psal. XXXII, 6. [42] ibid. 9. [43] Psal. CIII, 2, 3. [44] ibid. 5. [45] Psal. CXXXV, 5, 6. [46] Isa. XLII, 5.

(57) τὸ δὲ Ἀϊά, κ. τ. λ. Vid. quæstionem 15 in Gen. t. I, p. 133.
(58) Ἰαβ. Loco cit. leg. Ἰαβέ.
(59) οὐχ, κ. τ. λ. Vide sequens cap. VI et IX
(60) ἄρχειν. Edit. Rom. ἔχειν.

(61) π. αἱ δυν. Supra, t. I, p. 807. πᾶσα ἡ δύναμις.
(62) δέῤῥιν. Edit. prior hab. δέριν. Ita quoque edit. Rom.

τὸν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ὁ διδοὺς A πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτήν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνήν. » Καὶ αὐτὸς δὲ Θεὸς (63) δι' αὐτοῦ φησιν· « Ἐξέτεινα τὸν οὐρανὸν μόνος. » Ὁ δὲ μακάριος Ἱερεμίας οὕτως ἔφη· « Οὗτος ὁ Θεὸς, ὁ καταδείξας (64) τὴν γῆν, ἐπλήρωσεν αὐτὴν κτηνῶν καὶ (65) τετραπόδων. Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς καὶ πορεύεται, ἐκάλεσεν αὐτὸ καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ. » Ἀλλὰ γὰρ οὐ δεῖ μοι προφητικῶν φωνῶν. Πρὸ γὰρ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἡ φύσις ταῦτα τοὺς ἀνθρώπους ἐπαίδευσε. Καὶ Μελχισεδὲκ ἐκεῖνος ὁ παλαιὸς, οὕτως ἔφησε τὸν Ἀβραὰμ εὐλογῶν· « Εὐλογητὸς (66) Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Καὶ αὐτὸς (67) δὲ ὁ πατριάρχης ταὐτὰ τοῖς ἀπὸ Σο- B δόμων (68) προσείρηκεν· « Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν, τὸν οἰκέτην ἐκπέμπων πρὸς τὴν τῆς νύμφης μνηστείαν ὁ Ἀβραάμ· « Θὲς, ἔφη, τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκιῶ σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. » Καὶ ὁ γενναῖος δὲ Ἰὼβ πρὸ τῆς τοῦ νόμου θέσεως ἐν ἀρετῇ διαπρέψας, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν οἶδε Δημιουργόν. « Ὁ τανύσας γὰρ, φησὶ, τὸν οὐρανὸν μόνος, ὁ περιπατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπὶ ἐδάφους. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ ἀθλοθέτης πολλὰ περὶ τῆς κτίσεως διδάσκει τὸν νικηφόρον ἀγωνιστήν. Ἀλλ' ἵνα μὴ δῶμεν ἀφορμὴν τοῖς τὴν παλαιὰν οὐ δεχομένοις Γραφὴν, ἀντειπεῖν τοῖς εἰρημένοις, εἰς τὴν Καινὴν διαβῶμεν, καὶ δείξωμεν ταύτην σύμφωνα φθεγγομένην· οὕτω γὰρ δὴ C φανήσεται μίαν ἔχοντα πηγὴν ταῦτα κἀκεῖνα τὰ νάματα. Ἀκούσωμεν τοίνυν Ἰωάννου τοῦ θεσπεσίου πάντα διὰ τοῦ Λόγου γεγενῆσθαι φήσαντος, καὶ τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων ἢ νοουμένων μηδὲν ἐίχα τούτου γεγενῆσθαι. « Χωρὶς γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τοῦ θείου Παύλου βοῶντος, ὅτι « Ἐν αὐτῷ (69) ἐκτίσθη τὰ πάντα, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα. » Καὶ πάλιν, ὅτι « Δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν ὁ Πατήρ. » Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀρείου δὲ πάγου δημηγορῶν, οὕτως ἔφη· « Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχων Κύριος (70), οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρωπίνων θεραπεύεται ὡς (71) προσδεόμενός τινος, αὐτὸς D διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν κατὰ (72) πάντα. Ἐποίησέ τε ἐξ ἑνὸς αἵματος πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν πρόσωπον (73) τῆς γῆς. » Καὶ ἐν Λύστροις δὲ τοῖς θῦσαι βουληθεῖσι ταῦτα ἔφη· « Καὶ

quam fornicem, et extendit ipsum tanquam tabernaculum [47]. » Quin etiam Deus ipse per illum dicit: « Extendi cœlum solus [48]. » Beatus autem Jeremias sic ait: « Hic est Deus qui præparavit terram et replevit eam pecudibus et quadrupedibus. Qui emittit lucem, et vadit, et vocavit illam, et obedivit illi in tremore [49]. » Verum propheticis mihi non opus est vocibus. Ante legem enim **395** et prophetas, natura hoc homines docuit; et Melchisedec ille antiquus Abrahamo benedicens sic dixit: « Benedictus Abraham Deo excelso, qui creavit cœlum et terram [50]. » Sed et patriarcha eadem Sodomitis effatus est: « Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cœlum et terram [51]. » Et rursus famulum ad nurum petendam mittens Abraham, « Pone, inquit, manum tuam super femur meum, ut adjurem te per Dominum Deum cœli et terræ [52]. » Generosus quoque Jobus, qui ante legem latam virtute insignis fuit, verum Deum creatorem agnovit. « Qui extendit, inquit, cœlos solus, qui graditur super mare tanquam super solum [53]. » Quin et agonotheta ipse victorem athletam de creatione multa docet. Sed ne occasionem demus iis qui Vetus Testamentum non recipiunt, contradicendi iis quæ dicta sunt, transeamus ad Novum, et ostendamus ab eo consona dici. Sic enim et hæc et illa fluenta uno ex fonte manare videbuntur. Audiamus ergo divinum Joannem omnia per Verbum facta esse dicentem, et creaturarum quæ cernuntur vel intelliguntur, nihil sine ipso factum esse. « Sine ipso enim, inquit, factum est nihil [54]. » Audiamus et divinum Paulum clamantem: « In ipso condita sunt universa, visibilia et invisibilia [55]. » Et rursus: **396** « Per ipsum sæcula fecit Pater [56]. » In Areopago autem concionans sic dixit: « Deus qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cœli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur, indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et halitum, et omnia: fecitque ex uno sanguine omne genus hominum ut habitet in tota superficie terræ [57]. » Et Lystris ad eos qui sacrificare volebant, hæc dixit: « Et nos mortales sumus similes vobis homines, annuntiantes vobis ut ab his vanis convertatis vos ad Deum vivum, qui fecit cœlum, et terram, et mare, et omnia quæ in eis sunt [58]. » Et quæ deinceps sequuntur, eamdem habent sententiam. Verum supervacaneum est de his amplius dicere, et multa ex sacra Scriptura testimonia producere, cum

[47] Isa. XL, 22. [48] Isa. XLIV, 24. [49] Baruch III, 32, 33. [50] Gen. XIV, 19. [51] ibid. 22. [52] Gen. XXIV, 2. [53] Job IX, 8. [54] Joan. I, 3. [55] Coloss. I, 16. [56] Hebr. I, 2. [57] Act. XVII, 24-26. [58] Act. XIV, 15.

(63) Θεός. Edit. Rom. præm. ὁ.
(64) ὁ καταδ., κ. τ. λ. Alias lectiones vide supra, t. II, p. 640.
(65) καί. Abest ab edit. Rom.
(66) εὐλ. Loco cit. est. εὐλογημένος.
(67) καὶ αὐτὸς — τὴν γῆν. Hæc ad calcem edit. Rom. e cod. supplentur.
(68) τοῖς ἀπὸ Σοδ. Scilicet regi Sodomæ, juxta LXX, vel potius regi urbis Salem, juxta textum Hebr.
(69) ὅτι ἐν αὐτῷ, κ. τ. λ. Plenius hunc locum expressum vide infra, c. 7. Conf. t. III, p. 478.
(70) ὑπ. Κύρ. Inversus est ordo verborum.
(71) ὡς. Des. l. c.
(72) κατά. Rec. lectio, καὶ τά.
(73) πρόσ. Loco cit. præm. τό.

ii etiam qui apud Græcos claruerunt philosophi, Deum creatorem esse affirmarint. Nam et Socrates filius Sophronisci, Plato Aristonis, horumque successores, aliique adeo plurimi in hac fuerunt sententia, creationisque ansam Deum ex subjecta materia sumpsisse dixerunt. Age ergo, in hoc etiam capite ecclesiasticorum dogmatum præstantiam ostendamus.

V. — *De materia.*

Illi ergo, ut dicebam, ex subjecta materia omnia condita **397** esse dicunt, eamque Deo coævam dicentes, Deum ejus auctorem nominant : non tamen malam illam, juxta Marcionis et Manetis impietatem, definiunt. Blasphemiam enim maximam ducunt Deum malorum opificem ' dicere. Atque illis quidem fortasse aliqua danda est venia, qui nec prophetica dicta audierint, nec divinos apostolos ductores habuerint, sed solis ratiocinationibus rerum cognitionem permiserint. Hi vero ecquas pro impietate dignas dent pœnas, qui, cum divina Evangelia acceperint, horum lucem declinarunt, et tenebras vespertilionum more amplexi sunt? Oportebat autem illos horum saltem philosophorum opinionem tenere, quandoquidem aures obturarunt, et divini Spiritus eloquia audire noluerunt, ac materiam quidem introducere, sed malam non vocare. Est autem hoc quoque humanarum rationum imbecillitatis argumentum. Quoniam enim ars omnis apud homines subjecta materia indiget, et figulina luto, et structoria lapidibus et lateribus, lignis vero fabrilis, et navium ædificatrix, et lanis textoria, et pellibus sutoria, et pingendi gypsandique ars coloribus, atque, ut semel dicam, artes singulæ materia convenienti, existimarunt stolidi Deum quoque sine materia creare non posse, nec intellexerunt quantum inter Deum et homines sit discrimen, et quod fieri non possit ut omnia habeat imago quæ archetypum : et quod homo quidem, velut imago, ex iis quæ exstant creet; Deus vero tum ex iis quæ exstant, tum ex non exstantibus. Quod **398** aperte nos Scriptura sacra docuit. Apostolus enim ait : « Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent [59]. » Et rursus : « Qui vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt [60]. » Qui autem mundi ortum conscripsit, aperte docuit quænam ex iis quæ non erant, et quænam ex iis quæ erant, fecerit Creator. Ac cœlum quidem et terram, et alia elementa, ex non exstantibus fecit. « In initio enim, inquit, fecit Deus cœlum et terram [61]. » Et lucem similiter ex non exstantibus condidit. « Dixit enim, inquit, Deus : Fiat

[59] Hebr. ii, 3. [60] Rom. iv, 17. [61] Gen. i, 1.

A ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν (74) ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμᾶς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέφειν ἐπὶ τὸν Θεὸν ζῶντα (75), ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. » Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας. Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν περὶ τούτου μηκύνειν, καὶ πολλὰς παράγειν μαρτυρίας ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν παρ' Ἕλλησιν ἐν φιλοσοφίᾳ διαπρεψάντων τὸν Θεὸν εἶναι φησάντων Δημιουργόν. » Καὶ γὰρ ὁ Σωφρονίσκου Σωκράτης, καὶ ὁ Ἀρίστωνος Πλάτων, καὶ οἱ τούτων διάδοχοι, καὶ μέντοι καὶ ἕτεροι πλεῖστοι, τῆσδε τῆς δόξης γεγένηνται, καὶ ἐξ ὑποκειμένης δὲ ὕλης ἔφασαν τὸν Θεὸν εἰληφέναι τῆς δημιουργίας τὰς ἀφορμάς. Φέρε τοίνυν, κἀν τῷδε τῷ κεφαλαίῳ τὴν τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων εὐγένειαν ἐπιδείξωμεν.

B

Ε'. — *Περὶ ὕλης.*

Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἐξ ὑποκειμένης ὕλης τὰ πάντα δημιουργηθῆναί φασι, καὶ συναΐδιον αὐτὴν τῷ Θεῷ λέγοντες, αἴτιον αὐτῆς τὸν Θεὸν ὀνομάζουσιν· οὐ μὴν αὐτὴν κακὴν ὁρίζονται κατὰ τὴν Μαρκίωνος καὶ τοῦ Μάνεντος ἀσέβειαν· μεγίστην γὰρ βλασφημίαν νομίζουσι τὸ φάναι τὸν Θεὸν εἶναι κακῶν ποιητήν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἴσως ἔχουσι συγγνώμην τινά, μήτε προφητικῶν ἐπακούσαντες λόγων, μήτε τοὺς θείους ἀποστόλους ποδηγοὺς ἐσχηκότες, μόνοις δὲ τοῖς λογισμοῖς τὴν τῶν ὄντων ἐπιτρέψαντες (76) γνῶσιν. Οὗτοι δὲ ποίας ἂν τίσειαν δίκας τῆς ἀσεβείας ἀξίας, τῶν μὲν θείων ἀπολαύσαντες Εὐαγγελίων, τὸ δὲ τούτων ἀποδράσαντες φῶς, καὶ τὸ σκότος ἀσπασάμενοι ταῖς νυκτερίσι παραπλησίως; Ἔδει δὲ αὐτοὺς τὴν γοῦν τῶν φιλοσόφων τούτων κρατῦναι δόξαν, ἐπειδὴ (77) τὰς ἀκοὰς ἔβυσαν, καὶ τῶν τοῦ θείου C Πνεύματος ἐπακοῦσαι λογίων οὐκ ἠβουλήθησαν, καὶ τὴν μὲν ὕλην εἰσαγαγεῖν, μὴ πονηρὰν δὲ καλέσαι. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀσθενείας τεκμήριον. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα τέχνη παρὰ ἀνθρώποις ὕλης ὑποκειμένης προσδεῖται, καὶ κεραμευτικὴ μὲν πηλοῦ, οἰκοδομικὴ δὲ λίθων καὶ πλίνθων, ξύλων δὲ ἡ τεκτονικὴ καὶ ναυπηγική, καὶ ἐρίων ἡ ὑφαντική, καὶ ἡ σκυτοτομικὴ δὲ δερμάτων, καὶ ζωγραφία καὶ γυψοποιητικὴ χρωμάτων, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν ἑκάστη τέχνη τῶν προσφόρων ὑλῶν, ὑπέλαβον οἱ ἀνόητοι καὶ τὸν Θεὸν μὴ δύνασθαι ὕλης δίχα δημιουργεῖν, καὶ οὐ συνεῖδον ὅσον ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ τὸ διάφορον, καὶ ὡς οὐχ οἷόν τε τὴν εἰκόνα πάντα ἔχειν ὅσα τὸ ἀρχέτυπον, καὶ ὅτι ἄνθρωπος μέν, ὡς εἰκών, ἐξ ὄντων δημιουργεῖ, Θεὸς δὲ καὶ ἐξ ὄντων καὶ ἐκ D μὴ ὄντων. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἡ θεία Γραφή. Ὁ μὲν γὰρ Ἀπόστολός φησι· « Πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι. » Καὶ πάλιν· « Ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. » Ὁ δὲ τὴν κοσμογένειαν συγγράψας σαφῶς ἐδίδαξε, τίνα μὲν ἐκ μὴ ὄντων, τίνα δὲ ἐξ ὄντων ἐποίησεν ὁ Δημιουργός· καὶ ὅτι τὸν μὲν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὰ ἄλλα στοιχεῖα ἐκ μὴ ὄντων πεποίηκεν. « Ἐν ἀρχῇ γάρ, φησίν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Καὶ τὸ φῶς δὲ ὡσαύτως ἐκ μὴ ὄντων ἐδημιούργησεν.

(74) ὑμ. ἐσμ. Inversus ordo verborum.
(75) ζῶντα. Loco cit. præm. τόν.
(76) ἐπιτρ. Ita lectio edit. Rom. ἐπιστρέψαντες emendatur ad calcem libri.
(77) ἐπ. In fine edit. Rom. additur δέ.

« Εἶπεν γάρ, φησίν, ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς· καὶ A ἐγένετο φῶς. » Τὸ δὲ στερέωμα ἐκ τῶν ἤδη γεγενημένων παρήγαγε. « Γενηθήτω γάρ, ἔφη, στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. » Καὶ τὰ σπέρματα δὲ καὶ τὰ φυτὰ ἐκ γῆς βλαστῆσαι προσέταξε. « Βλαστησάτω γάρ, ἔφη, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοιότητα, καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπόν, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ καθ' ὁμοιότητα κατὰ γένος ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὕτω καὶ τῶν ἀλόγων ζώων τὰ γένη παρήγαγεν· ἐκ μὲν τῶν ὑδάτων τὰ ἀεροπόρα, καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕδασι διαιτώμενα, καὶ τὰ ἀμφίβια προσαγορευόμενα. « Ἐξαγαγέτω γάρ, ἔφη, τὰ ὕδατα, ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα (78) κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. » Ἐκ B δὲ τῆς γῆς τὰ τετράποδα καὶ ἑρπετά. « Ἐξαγαγέτω γάρ, φησίν, ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν (79), τετράποδα, ἑρπετὰ (80) καὶ κτήνη (81). » Τὸν δὲ ἄνθρωπον ἐξ ὄντων καὶ μὴ ὄντων ἐποίησε. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα διέπλασε χοῦν λαβὼν ἀπὸ γῆς, τὴν δὲ ψυχὴν ἐκ μὴ ὄντων ἐδημιούργησεν. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν δυσσεβῆ Μαρκίωνος λόγον ὁμοούσιός ἐστιν ἡ ψυχὴ τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ μὴ ὄντων ἐκτίσθη· ῥᾷστα γὰρ ὅσα ἂν θέλῃ δημιουργεῖ. Οὐ γὰρ τοῖς ἤδη γεγενημένοις τοῦ Ποιητοῦ τὴν δύναμιν προσήκει μετρεῖν. Πολλαπλάσια γὰρ τούτων παραγαγεῖν αὐτῷ ῥᾴδιον. Καὶ τοῦτο Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος παρεδήλωσε. « Πάντα γάρ, φησίν, ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν. » Οὐχ εἶπεν, *Ὅσα ἴσχυσεν*, ἀλλ', *Ὅσα ἠθέλησεν*. Ἰσόμετρον γὰρ ἔχει τῇ βουλήσει τὴν δύναμιν. Ὅθεν οὐ C μόνον ἐξ ὄντων, ἀλλὰ καὶ ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖ. Εἰκότως τοίνυν τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὁ περὶ τῆς ὕλης ἐξελήλαται λόγος. Οἱ δὲ τὴν κτίσιν χακίζοντες, καὶ τὴν παναρμόνιον δημιουργίαν διαβάλλειν ἐπιχειροῦντες, καὶ τούτου χάριν τὸν περὶ τῆς ὕλης ἐπεισάγοντες λόγον, ἀκουσάτωσαν τῶν θείων βοώντων λογίων· « Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα (82) ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Οὐδὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενημένον φύσει κακόν. Ἀλλὰ τὸν περὶ τούτου λόγον ὕστερον ἀναπτύξομεν. Τέως δὲ περὶ τῆς τῶν Αἰώνων μυθολογίας μικρὰ διεξέλθωμεν.

Ϛ'. — *Περὶ Αἰώνων*.

Βαλεντῖνος, καὶ Σεκουνδῖνος, καὶ Μάρκος, καὶ οἱ ἐκείνων διάδοχοι παμπόλλους Αἰῶνας πρεσβυτέρους D τοῦ Δημιουργοῦ φασιν εἶναι, οὐκ ἐκ τῶν θείων λογίων τοῦτο μεμαθηκότες, ἀλλ' αὐτοὶ τοὺς μύθους συμπλάσαντες. Καὶ οὐ συνεῖδον οἱ ἐμβρόντητοι, ὡς ὁ αἰὼν οὐκ οὐσία τίς ἐστιν ὑφεστῶσα, ἀλλὰ διάστημά τι χρόνου δηλωτικόν, ποτὲ μὲν ἀπείρου, ὅταν περὶ Θεοῦ λέγηται, ποτὲ δὲ τῇ κτίσει συμμέτρου, ἄλλοτε δὲ τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Περὶ μὲν γὰρ ἡμῶν (83)

lux, et facta est lux [62]. » Firmamentum autem ex iis quæ jam erant produxit. « Fiat, inquit, firmamentum in medio aquæ, et faciat discrimen inter aquam et aquam [63]. » Semina etiam et plantas ex terra germinare jussit. « Germinet enim, inquit, terra herbam feni, seminans semen secundum genus, et secundum similitudinem, et lignum fructiferum ferens fructum, cujus semen in ipso * secundum similitudinem, secundum genus, in terra [64]. » Sic etiam ratione carentium animalium genera produxit. Ex aquis quidem ea quæ per aerem incedunt, et quæ in aquis degunt, et quæ amphibia appellantur. « Producant enim, ait, aquæ reptilia animarum viventium, et volucres volantes in firmamento cœli [65]. » Ex terra autem quadrupedia et reptilia. « Producat enim, inquit, terra animam viventem, quadrupedia, reptilia et pecora [66]. » Hominem vero **399** ex iis quæ erant, et iis quæ non erant fecit. Corpus enim formavit ex limo de terra sumpto [67]; animam autem ex non exstantibus creavit. Neque enim, ut impius Marcion dicit, consubstantialis est anima Deo, qui eam fecit, sed ex non exstantibus creata est: facillime enim creat omnia quæ vult. Nec enim ex iis quæ jam facta sunt, Factoris potentiam metiri convenit. Multo enim plura hisce facile est ipsi producere. Quod divinus David demonstravit: « Omnia enim, inquit, quæcunque voluerit, Dominus fecit [68]. » Non dixit *Quæcunque potuit*, sed *Quæcunque voluerit*. Habet enim potentiam voluntati æqualem. Unde non solum ex his quæ sunt, sed ex iis etiam quæ non sunt, creat. Jure ergo ex veritatis dogmatibus materiæ nomen extrusum est. Qui autem creationem cavillantur, et omni ex parte aptum opificium calumniari conantur, eaque de causa materiæ mentionem inducunt, audiant divina oracula clamantia: « Vidit Deus omnia quæ fecerat, et erant valde bona [69]. » Nihil enim ex iis quæ a Deo facta sunt, natura malum est. Sed hac de re postea disseremus. Interim de Æonum fabulis pauca dicamus.

VI. — *De Æonibus*.

Valentinus, et Secundinus, et Marcus, illorumque successores, æonas plurimos Creatore antiquiores esse dicunt, quod ex divinis eloquiis non didicerunt, sed ipsimet fabulas confinxerunt. Nec animadverterunt stolidi, æonem (id est *ævum* aut *sæculum*) non substantiam aliquam subsistentem, sed spatium **400** quoddam esse tempus denotans, aliquando infinitum, cum de Deo sermo est, aliquando creaturæ commensuratum, aliquando hu-

[62] Gen. I, 3. [63] ibid. 6. [64] ibid. 2. [65] ibid. 20. [66] ibid. 24. [67] Gen. II, 7. [68] Psal. CXIII, 11. [69] Gen. I, 31.

(78) πετ. Loco cit. sequitur ἐπὶ τῆς γῆς.
(79) ζῶσ. Loco cit. sequitur κατὰ γένος.
(80) ἑρπ. Ibid. præm. καί.
(81) κτ. Ibid. θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος.
(82) πάντα. Loco cit. præm. τά.
(83) ἡμ. Sic lectio edit. Rom. σφῶν emendatur ad calcem libri.

manæ vitæ. * De nobis enim dicit divinus David : A « Sæculum nostrum in illuminatione vultus tui [70]. » De creaturis autem Dominus dicit : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [71]. » Rursus de Deo universorum idem beatus David . « A sæculo et usque in sæculum tu es [72] : » pro eo quod est, nec principium nec finem habes. Et quoniam æon spatium aliquod significat, ne quis stulte existimaret ante sæcula non esse Deum universorum, in alio psalmo dicit idem Propheta : « Exaudiet Deus, et humiliabit eos qui est ante sæcula [73]. » Universorum itaque Deus, qui omnium est conditor, non post triginta et quinque æonas ex passione Achamoth natus est post ogdoadem, et denarium, et duodenarium, et Achamoth, B et terminum, et Filium, et Spiritum : sed omnes æones antecedit, non hos turpes per copulationem confictos, sed eos qui quantumcunque spatium significant. Propterea sæculorum quoque factorem esse Patrem et Filium beatus Paulus dixit. « Locutus enim est nobiscum, inquit, per Filium, quem fecit hæredem omnium, per quem fecit et sæcula [74]. » Illud autem *fecit*, non substantiam sæculorum designat, sed quod Deo universorum nullus sit antiquior. Et alio in loco dicit : « Regi sæculorum immortali, invisibili, soli Deo **401** honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen [75], » non subsistentes aliquos æonas esse docens, sed æternum Dei regnum prædicans. Et rursus idem Apostolus : « Sapientiam autem loquimur inter perfectos : C sapientiam vero non sæculi hujus, neque principum hujus sæculi qui destruuntur : sed loquimur Dei sapientiam in mysterio quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula [76]. » Quod si dispensationis mysterium, æonibus ut definiunt sacræ Litteræ, antiquius est, extremæ est impietatis, universorum Deum æonibus juniorem dicere. Sed et Isaias propheta clamat : « Deus sempiternus, qui creavit terminos terræ [77]. » Et rursus : « A sæculo non audivimus, neque oculi nostri viderunt Deum præter te [78]. » Ante sæcula ergo est Deus, qui universorum est opifex.

VII. — *De angelis.*

D Angelos vero, nec sicut Græcorum poetæ et philosophi deos facimus, nec incorpoream * naturam in marem et feminam distinguimus, et intemperantes coitus invisibilium potestatum criminamur : neque, ut hæreticorum fabulæ statuunt, creationis auctores illos definimus, neque coæternos Deo universorum esse affirmamus. Nam hominibus usui est femina ad generis incrementum. Hoc enim providens Deus universorum, naturam hanc sic forma-

φησιν ὁ θεῖος Δαβίδ· « Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου. » Περὶ δὲ τῆς κτίσεως ὁ Κύριος λέγει· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Περὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων πάλιν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ, » ἀντὶ τοῦ, Οὔτε ἀρχὴν, οὔτε πέρας ἔχεις. Καὶ ἐπειδὴ ὁ αἰὼν διάστημά τι δηλοῖ, ἵνα μή τις ὑπολάβῃ ἀνοήτως, μὴ εἶναι πρὸ τῶν αἰώνων τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ὁ αὐτὸς ἔφη Προφήτης· « Εἰσακούσεται ὁ Θεὸς, καὶ ταπεινώσει αὐτοὺς ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων. » Οὐκοῦν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὁ τῶν ἁπάντων Δημιουργὸς, οὐ μετὰ πέντε καὶ τριάκοντα αἰῶνας ἐκ τοῦ πάθους ἔφυ τῆς Ἀχαμὼθ μετὰ τὴν ὀγδοάδα, καὶ τὴν δεκάδα, καὶ τὴν δωδεκάδα, καὶ τὴν Ἀχαμὼθ, καὶ τὸν ὅρον, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα· ἀλλὰ πρὸ πάντων ἐστὶ τῶν αἰώνων, οὐ τῶν αἰσχρῶν τούτων κατὰ συζυγίαν μεμυθολογημένων, ἀλλὰ τῶν πᾶν ὁτιοῦν διάστημα σημαινόντων. Διά τοι τοῦτο καὶ τῶν αἰώνων εἶναι ποιητὴν τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ὁ μακάριος εἴρηκε Παῦλος· « Ἐλάλησε γὰρ ἡμῖν ἐν Υἱῷ, φησὶν, ὃν ἔθετο (84) κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. » Τὸ δὲ *ἐποίησεν*, οὐχ οὐσίαν τῶν αἰώνων δηλοῖ, ἀλλ' ὅτι οὐδεὶς τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων πρεσβύτερος. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ χωρίῳ φησί· « Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ (85), μόνῳ Θεῷ (86), τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Οὐχ ἐνυποστάτους δή τινας εἶναι διδάσκων αἰῶνας, ἀλλ' αἰώνιον τοῦ Θεοῦ κηρύττων τὴν βασιλείαν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος· « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις, σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων. » Εἰ δὲ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον τῶν αἰώνων, κατὰ τὸν θεῖον ὅρον, πρεσβύτερον, ἀσεβείας ἐσχάτης, τὸν τῶν ὅλων Θεὸν νεώτερον τῶν αἰώνων ἀποκαλεῖν. Καὶ ὁ προφήτης δὲ Ἡσαΐας βοᾷ· « Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν· « Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσαμεν, οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν εἶδον Θεὸν πλὴν σοῦ. » Πρὸ τῶν αἰώνων τοίνυν ὁ Θεὸς, ὁ τῶν ὅλων δημιουργός.

Ζ'. — *Περὶ ἀγγέλων.*

Τοὺς δὲ ἀγγέλους, οὔτε κατὰ τοὺς τῶν Ἑλλήνων ποιητὰς καὶ φιλοσόφους θεοποιοῦμεν, καὶ εἰς θῆλυ καὶ ἄῤῥεν τὴν ἀσώματον διακρίνομεν φύσιν, καὶ μίξεις ἀκολάστους τῶν ἀοράτων κατηγοροῦμεν δυνάμεων· οὐδὲ κατὰ τοὺς τῶν αἱρετικῶν μύθους ποιητὰς τῆς κτίσεως ὁριζόμεθα, οὔτε μὴν συναϊδίους εἶναί φαμεν τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Τοῖς μὲν γὰρ ἀνθρώποις τὸ θῆλυ χρήσιμον διὰ τὴν αὔξησιν τοῦ γένους. Τοῦτο γὰρ προορῶν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὕτω τήνδε τὴν φύ-

[70] Psal. LXXXIX, 8. [71] Matth. XXVIII, 20. [72] Psal. LXXXIX, 2. [73] Psal. LIV, 20. [74] Hebr. I, 2. [75] I Tim. I, 17. [76] I Cor. II, 6, 7. [77] Isa. XL, 28. [78] Isa. XXXIV, 4

(84) ἔθ. Vid. p. 386, schol. 42. .
(85) ἀορ Ex edit. Rom. suppletum.

(86) Θεῷ. Deest σοφῷ, quod l. c. et alibi apud Nostrum præmittitur. Vid. p. 378, sch. 13.

σιν διέπλασε. Διὸ δὴ καὶ ταύτην τῷ γένει τὴν εὐλογίαν προσήνεγκεν, εἰπών· « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. » Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θάνατος λῄζεται τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, καὶ οἷόν τις θεριστὴς, οὐ πρεσβύτας μόνον, ἀλλὰ καὶ νέους ἐκτέμνει· ἀναγκαίως ἡ φύσις ἐδεῖτο τῶν γεωργούντων, καὶ σπειρόντων, καὶ ἀντὶ τεμνομένων ἑτέρους στάχυς ἀντεισαγόντων, καὶ νικώντων τῇ γεωργίᾳ τοῦ ἀμῶντος τὰς χεῖρας. Τῇ δὲ ἀθανάτῳ φύσει περιττὴ τοῦ γένους ἡ διαίρεσις. Οὔτε γὰρ αὐξήσεως δέονται μὴ μειούμενοι, οὔτε μίξεως σωμάτων ἀπηλλαγμένοι. Καὶ τούτου διδάσκαλος ἡ θεία Γραφή. Ἀγγέλους μὲν γὰρ οὐ δύο κατ' ἀρχὰς καθάπερ τοὺς ἀνθρώπους ἐδημιούργησε μόνους, ἀλλ' ὅσας ἠθέλησε μυριάδας ἐπήγαγεν. Ἡ γὰρ φθορᾶς ἐλευθέρα φύσις αὐξήσεως ἀπροσδεής. Οἱ δὲ ἄνθρωποι θνητὸν ἐσχηκότες σῶμα, καὶ ὑπὸ τῷ θανάτῳ τελοῦντες, τοῦ θήλεος ἀναγκαίως προσδέονται. Μηδεὶς δὲ τῶν φιληδόνων ἐξ ἀγνοίας τῶν ἀγγέλων ποιησάσθω κατηγορίαν, ἀφορμὴν λαβὼν εἰς βλασφημίαν τὸ παρὰ τοῦ πανσόφου ἱστορηθὲν Μωϋσέως· ὅτι ἰδόντες οἱ υἱοὶ (87) τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἐξ αὐτῶν εἰς γυναῖκας. Παραπληξίας γὰρ ἐσχάτης τὸ τοῖς ἀγγέλοις προσάψαι τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀκολασίαν. Δύο γὰρ ἦν γένη τηνικαῦτα, τὸ τοῦ Κάϊν, καὶ τὸ τοῦ Σήθ· καὶ τὸ μὲν τοῦ Κάϊν ἐπάρατον ἦν, τὸ δὲ τοῦ Σὴθ εὐσεβείας ἐπεμέλετο. Ἐνὼς γὰρ, ὁ τούτου υἱὸς, ἤλπισεν (88) ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ἐντεῦθεν οἱ ἐκ τούτου φύντες υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζοντες, ἔφυγον τὴν πρὸς τὸ γένος τοῦ Κάϊν ἐπιμιξίαν. Πολλῶν δὲ διεληλυθότων ἐτῶν, ἐπιτερπεῖς τὰς ἐκείνων θεασάμενοι θυγατέρας οἱ τῶν εὐσεβῶν ἀπόγονοι, ἡττήθησαν τοῦ κάλλους, καὶ τὸν πατρῷον παρέβησαν νόμον, καὶ τὸ πρὸς ἐκείνους ἠσπάσαντο κῆδος. Εἶτα ἡ ἐπιμιξία τὴν πονηρίαν εἰσήγαγεν. Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς· « Εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, » μὴ τῶν ἀσωμάτων ἀγγέλων κατηγορῶμεν· ἄνθρωποι γὰρ τὴν παρανομίαν ἐτόλμησαν υἱοὶ Θεοῦ προσαγορευόμενοι. Καὶ ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, μάρτυς αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, οὑτωσὶ λέγων· « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις (89) διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. » Καὶ πάλιν ἱστοριογράφος· « Καὶ εἶδε Κύριος (90) τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη, ὅτι κατέφθειρε πᾶσα σὰρξ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ πρὸς τὸν Νῶε δὲ ὁ τῶν ὅλων ἔφη Θεός· « Ἰδοὺ ἐγὼ καταφθείρω πᾶσαν σάρκα (91). » Καὶ κελεύσας κατασκευάσαι κιβωτὸν, ἐπήγαγεν· « Ὅτι σε εὗρον (92) δίκαιον ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ. » Οὐκ ἂν δὲ ἀγγέλων ἡμαρτηκότων ἀνθρώπους

A vit. Unde et benedictionem hanc generi præbuit, dicens : « Crescite, et multiplicamini, et replete terram, et domini ejus sitis [79]. » Quoniam enim mors hominum naturam deprædatur, **402** et velut messor quispiam, non solum senes, sed etiam juvenes exscindit, natura iis necessario opus habuit, qui terram colerent, et seminarent, spicasque alias pro eis quæ secabantur substituerent, messorisque manus agricultura vincerent. Immortali vero naturæ otiosa est sexus distinctio. Neque enim opus habent incremento qui non imminuuntur, neque coitu, qui corporibus sunt liberi. Et hoc nos docet Scriptura sacra. Angelos enim non duos ab initio, sicut homines, solos creavit, sed quotquot voluit myriadas produxit. Corruptionis enim expers na-
B tura incremento non eget. Homines vero, mortale corpus sortiti mortique obnoxii, femina prorsus indigent. Nemo autem eorum qui libidini sunt dediti, angelos per ignorantiam accuset, ad maledicentiæ prætextum id sumens, quod sapientissimus Moses narrat [80], quod videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperint sibi uxores ex ipsis. Extremæ enim est dementiæ hominum incontinentiam angelis tribuere. Duæ enim tunc erant prosapiæ, una Caini, altera Sethi; et Caini quidem genus maledictum erat, Sethi vero pium et religiosum. Enos enim ejus filius speravit invocare nomen Domini Dei [81]. Inde qui ab hoc genus ducebant, filii Dei appellati, cum genere Caini misceri refugiebant. Multis exactis post annis, elegantes et ve-
C nustas illorum filias contemplati piorum nepotes, victi sunt a **403** pulchritudine, et legem paternam transgressi sunt et cum eis affinitatem ambierunt. Deinde improbitatem invexit commistio. ' Quando ergo sacram Scripturam dicentem audierimus : « Ingressi sunt filii Dei ad filias hominum [82], » ne corporis expertes angelos accusemus. Homines enim iniquitatem illam ausi sunt, qui filii Dei appellabantur. Quodque hæc ita se habeant, testis est ipse universorum Deus, sic dicens : « Non permanebit spiritus meus in hominibus his, quia caro sunt [83]. » Et rursus historiæ scriptor : « Et vidit Dominus terram, et erat corrupta, quia omnis caro corruperat viam suam in terra [84]. » Et Noacho quo-
D que dixit universorum Deus : « Ecce ego disperdam omnem carnem [85]. » Et cum jussisset construere arcam, subjunxit : « Quia te inveni justum in generatione hac [86]. » Neque vero si angeli peccassent, homines punisset justitiæ legislator, et homines non decem, et viginti, et centum, sed myriadas innumeras. Neque ergo incrementi neque mistionis gra-

[79] Gen. I, 28. [80] Gen. VI, 2. [81] Gen. IV, 26. [82] Gen. VI, 4. [83] ibid. 3. [84] ibid. 12. [85] ibid. 13, 17. [86] Gen. VII, 1.

(87) υἱοί. Alii l. c. legunt ἄγγελοι. Lectionem υἱοὶ Noster etiam sequitur in quæst. 47 in Gen.

(88) ἠλπ. Eamdem lectionem vide supra, l. c. t. I, p. 59.

(89) τούτ. Deest εἰς τὸν αἰῶνα, quod l. c. sequitur.

(90) Κύρ. Loco cit. additur ὁ Θεός.

(91) πᾶσ. σ. Hæc ex vers. 17, l. c. desumpta sunt.

(92) εὗρ. Loco cit. est ἴδον. Ibid. post δίκαιον sequitur ἐναντίον μου.

tia feminam exigit angelorum natura. Multas porro angelorum esse myriadas divina docet Scriptura. « Millia enim, inquit, millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei [87]. » Ministerium autem angelorum est hymnorum decantatio. De seraphinis quippe beatus Isaias dicit, quod clamaverint, et dixerint : « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth : plenum **404** est cœlum et terra gloria ejus [88]. » De cherubinis autem dixit divinus Ezechiel, quod audiverit cum dicerent : « Celebrata sit gloria Domini e loco suo [89]. » Non solum autem hymnos decantant, sed divinis etiam dispensationibus ministrant. Et hoc sapientissimus Paulus nos docuit, dicens : « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditaturi sunt salutem [90] ? » Ipse quoque Dominus dixit in sacris Evangeliis : « Videte, ne contemnatis unum ex his pusillis vel minimis qui credunt in me. Amen enim dico vobis angelos eorum semper videre faciem Patris mei qui in cœlis est [91]. » Divinus vero Daniel propheta, etiam gentium principes dixit esse aliquos. Imo vero non ipse, sed angelus qui cum eo loquebatur. « Restitit enim mihi, inquit, princeps Persarum [92]. » Meminit etiam principis Græcorum, et adjecit nullum alium opem ei tulisse pro Judæorum libertate apud Deum intercedenti, præter Michaelem * principem eorum. Magnus quoque Moses in cantico ait : « Quando dividebat Altissimus gentes, quos disseminabat filios Adam, constituit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei [93]. » Ex his autem, et ex iis quæ a Daniele, quæque a Domino dicta sunt, colligitur et angelos quosdam gentibus præesse, et quibusdam singulorum **405** hominum creditam curam esse, ne eos lædant damnove afficiant infesti dæmones. Factos autem esse ab universorum Deo angelos, credimus, sic enim edocti sumus. Psalmista enim David, cum angelos et cœlestes potestates ad Deum laudandum excitasset, subjunxit : « Quia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt [94]. » Et rursus : « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis [95]. » Tres autem pueri Deum in fornace celebrantes, creaturam quidem omnem ad laudum societatem vocarunt, primos autem omnium angelos. Sic vero se habet laudationis exordium : « Benedicite, omnia opera Domini, Domino, laudate, et valde exaltate eum in sæcula [96]. » Deinde protinus subjungunt : « Benedicite, angeli Domini Domino, docentes divinorum operum partem quoque ipsos esse [97]. » Sed divinus Apostolus hoc apertius nos

A ἐκόλασε τῆς δικαιοσύνης ὁ νομοθέτης, καὶ ἀνθρώπους, οὐ δέκα καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ μυριάδας ἀπείρους. Οὔτε αὐξήσεως τοίνυν οὔτε μίξεως χάριν δεῖται τοῦ θήλεως τῶν ἀγγέλων ἡ φύσις. Πολλὰς δὲ μυριάδας εἶναι ἀγγέλων ἡ θεία διδάσκει Γραφή· « Χίλιαι γάρ, φησι, χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ. » Λειτουργία δὲ τῶν ἀγγέλων ἡ ὑμνῳδία. Περὶ μὲν γὰρ τῶν Σεραφὶμ ὁ μακάριός φησιν Ἡσαΐας, ὅτι ἐκέκραγον, καὶ ἔλεγον, « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ· πλήρης ὁ (93) οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. » Περὶ δὲ τῶν Χερουβὶμ ὁ θεῖος εἶπεν Ἐζεκιὴλ, ὡς ἤκουσε λεγόντων· « Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς (94). » Οὐ μόνον δὲ ὑμνοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ταῖς θείαις οἰκονομίαις διακονοῦσι. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς
B ὁ πάνσοφος ἐδίδαξε Παῦλος, εἰπών· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων (95) τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ· ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, καθ' ἡμέραν οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Ὁ δὲ θεσπέσιος Δανιὴλ ὁ προφήτης καὶ ἐθνῶν ἄρχοντας εἶναι λέγει τινάς· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτὸς, ἀλλ' ἐκείνῳ (96) προσδιαλεγόμενος ἄγγελος. « Ἔστη (97) γάρ, φησιν, ἐξεναντίας μου, ὁ ἄρχων Περσῶν. » Μέμνηται δὲ τοῦ (98) ἄρχοντος τῶν Ἑλλήνων, καὶ προστέθεικεν, ὡς οὐδεὶς ἕτερος αὐτῷ συνέπραξεν ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίων ἐλευθερίας πρεσβευομένῳ πρὸς
C τὸν Θεὸν, εἰ μὴ Μιχαὴλ ὁ ἄρχων αὐτῶν. Καὶ ὁ μέγας δὲ Μωϋσῆς ἐν τῇ ᾠδῇ ἔφη· « Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη, οὓς (99) διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. » Τεκμηριοῖ δὲ καὶ ταῦτα, καὶ τὰ ἐν τῷ Δανιὴλ εἰρημένα, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Κυρίου λεχθέντα, τινὰς μὲν τῶν ἀγγέλων ἐθνῶν προστατεύειν, τινὰς δὲ ἑνὸς ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων πεπιστεῦθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ὥστε μὴ σίνεσθαι αὐτοὺς καὶ πημαίνειν τοὺς ἀλάστορας δαίμονας. Πεποιῆσθαι δὲ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τοὺς ἀγγέλους πιστεύομεν· οὕτω γὰρ ἐδιδάχθημεν. Ὁ μὲν γὰρ ὑμνοποιὸς Δαβὶδ, ὑμνῆσαι παρεγγυήσας τοῖς ἀγγέλοις καὶ ταῖς ἐπουρανίαις δυνάμεσι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἐπήγαγεν· « Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. »
D Καὶ πάλιν· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα (1). » Οἱ δὲ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ τὸν Θεὸν εὐλογοῦντες, πᾶσαν μὲν τὴν κτίσιν εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνῳδίας ἐκάλεσαν, πρώτους δὲ τοὺς ἀγγέλους. Ἔχει δὲ οὕτως τὸ τῆς ὑμνῳδίας προοίμιον· « Εὐλογεῖτε,

[87] Dan. VII, 10. [88] Isa. VI, 3. [89] Ezech. III, 12. [90] Hebr. I, 14. [91] Matth. XVIII, 10. [92] Dan. X, 13. [93] Deut. XXXII, 8. [94] Psal. CXLVIII, 5. [95] Psal. CIII. 4. [96] Dan. III, 57, apud Nostrum. [97] ibid. 58.

(93) ὁ—γῆ. Vid. supra, t. II, p. 208
(94) αὐτ. Supra, t. II, p. 702, leg. αὐτοῦ.
(95) τούτ. Edit. Rom. ἧ, sed ad calcem rescribi jubetur τούτων. Sic quoque deinde τοῦ Πατρὸς ἡμῶν mutatur in τοῦ Πατρός μου. Magna est h. l. varietas lectionis. Vid. etiam t. II, p. 1262.
(96) ἐκ. Edit. Rom. præm. ὁ.
(97) ἔστη. Supra, t. II, p. 1261, εἱστήκει.
(98) τοῦ. Edit. Rom. præm. καὶ.
(99) οὖς. Supra, t. II, p. 1262, leg. ὡς.
(1) πυρ. φλ. Supra, t. I, p. 1333, leg. πῦρ φλέγον.

πάντα (2) τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον· ὑμνεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. » Εἶτ' εὐθὺς ἐπισυνάπτουσιν· « Εὐλογεῖτε, ἄγγελοι Κυρίου, τὸν Κύριον· » διδάσκοντες, ὡς μέρος καὶ οὗτοι τῶν θείων ἔργων εἰσίν. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος τοῦτο σαφέστερον ἡμᾶς ἐξεπαίδευσε. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μνημονεύσας, ἐπήγαγεν· « Ὅτι (3) ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη πάντα τὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα. » Καὶ ὡς δῆλα καταλιπὼν τὰ ὁρώμενα, τῶν ἀοράτων λέγει τὰ τάγματα· « Εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι, πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. » Ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων φρονεῖν ἐδιδάχθημεν.

A docuit. Christi enim Jesu Domini nostri mentionem cum fecisset, subjunxit : « Quoniam in ipso condita sunt universa, in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia [98]. » Et iis quæ cernuntur, tanquam manifestis, prætermissis ordines invisibilium recenset : « Sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum et in ipsum creata sunt [99]. » Hæc etiam de angelis sentire didicimus.

Η'. — *Περὶ τοῦ διαβόλου καὶ* (4) *τῶν δαιμόνων.*

Τὸν δὲ διάβολον καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνῳ τελοῦντας δαίμονας, κατὰ τοὺς Μαρκίωνος, καὶ Κέρδωνος, καὶ τοὺς Μάνεντος μύθους, οὐκ ἀγενήτους εἶναί φαμεν. Εἰ γὰρ ἀγένητοι, ὁμότιμοι ἄρα τῷ τῶν ὅλων Θεῷ· B εἰ δὲ ὁμότιμοι, δῆλον ὅτι καὶ ἰσοδύναμοι· εἰ δὲ ἰσοδύναμοι, πῶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων δημιουργηθῆναί (5) φαμεν; Πῶς γὰρ ἂν κολασθεῖεν ἐνδίκως οἱ τοιαύτην φύσιν ἐξ ἀρχῆς εἰληχότες; Ὅτι δὲ κολασθήσονται, διαῤῥήδην εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς ἐξ εὐωνύμων· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὶ σαφῶς οἱ δαίμονες ἴσασιν· ὅθεν ἐβόων· « Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου (6); Ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς; » Καὶ πάλιν· « Ὁρκίζω σε (7), μή με βασανίσῃς. » Ὅτι μὲν οὖν κολασθήσονται, σαφῶς ἐδιδάχθημεν. Σκοπήσωμεν δὲ λοιπὸν, εἰ δικαίως τοῦτο πείσονται φύσιν τοιαύτην παρὰ τοῦ πεποιηκότος δεξάμενοι. C Πῶς δ' ἂν ἀγαθὸς εἰκότως κληθείη τῆς κακίας ὁ ποιητὴς, πῶς δὲ δίκαιος ὁ φύσιν κολάζων ἀγαθόν τι δρᾶσαι μὴ δυναμένην, ἀλλὰ τοῖς τῆς κακίας πεπεδημένην δεσμοῖς; Ἀλλὰ δίκαιον ἴσμεν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, καὶ δικαιοσύνης πηγήν· οὐκοῦν ἀδίκως κολάσει τοὺς δαίμονας, καὶ τὸν ἐκείνων ἡγούμενον. Καὶ ἀγαθῶν ἐπιστάμεθα δημιουργὸν τὸν ἀγαθὸν Θεὸν παρὰ τῶν εὖ φρονούντων ἁπάντων ὀνομαζόμενον. Οὐκοῦν ἐδημιούργησε φύσιν, δρᾶσαι μὲν οὐδὲν ἀγαθὸν δυναμένην, κακίαν δὲ μόνην παρὰ γνώμην ὠδίνουσαν. Εἰ δὲ μήτε φύσιν πονηρὰν ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς, ἀγαθῶν γάρ ἐστιν ὡς ἀγαθὸς ποιητὴς, μήτε ἀδίκως κολάζειν ἀνέχεται, δίκαιος γάρ ἐστι καὶ δικαιοσύνης νομοθέτης, κολάζει (8) δὲ τὸν διάβολον καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνῳ τελοῦντας, γνώμῃ ἄρα πονηρὸς ὁ D διάβολος καὶ οἱ τῆς ἐκείνου συμμορίας. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἀγαθὸν ἐξ ἀρχῆς ἀγαθὸς (9) ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς, αὐθαιρέτῳ δὲ γνώμῃ οἱ μὲν ἐφύλαξαν ἀκήρατον ἣν ἔλαβον φύσιν· οἱ δὲ ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀπέκλιναν, καὶ τοὺς θείους χαρακτῆρας διέφθειραν, καὶ τοὺς θεοειδεῖς θηριώδεις ἀπέφηναν· οὕτως ὁ διάβολος καὶ τῶν δαιμόνων τὸ στῖφος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀσωμά-

406 VIII. — *De diabolo et dæmonibus.*

Diabolum autem, et qui illi subsunt dæmones, non ut Marcion, et Cerdon, et Manes fabulantur, non factos dicimus. Si enim non sunt facti, honore quoque sunt æquales cum universorum Deo. Quod si vero honore illi sunt æquales, pares etiam haud dubie sunt potestate. At si pares sunt potestate, quomodo ab universorum Deo creatos dicimus illos ? Quomodo enim juste punirentur qui talem ab initio naturam sortiti sunt ? Quod enim puniendi sint, aperte dicturus est Dominus iis qui erunt a sinistris : « Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus [1]. » Hoc vero ipsi quoque dæmones certo sciunt. Unde clamabant : « Quid nobis et tibi, Fili Dei altissimi? Venisti ante tempus torquere nos [2] ? » Et rursus : « Adjuro te, ne me torqueas [3]. » Quod igitur pœnas daturi sint, aperte didicimus. Deinceps consideremus, an hoc juste passuri sint, qui talem naturam a Creatore sortiti sunt. Quomodo autem bonus jure vocaretur auctor vitii ? quomodo justus, naturam puniens, quæ boni agere nihil potest, sed vitii vinculis est astricta ? Atqui justum esse scimus Deum universorum, et fontem justitiæ : non ergo injuste dæmonas puniet et illorum ducem. Et bonorum conditorem scimus bonum Deum ab omnibus recte sentientibus appellari. Non igitur creavit naturam, quæ nihil boni posset 407 facere, solum autem vitium invita pareret. Quod si vero nec malam naturam creavit Deus, siquidem bonorum, ut bonus, est conditor, nec injuste punire sustinet : justus enim est, et justitiæ legislator, punit autem diabolum, et illi subditos : voluntate utique malus est diabolus, et qui ejus sunt partium. Sicut enim hominem bonum ab initio bonus creavit Deus, libero autem mentis arbitrio incorruptam alii quam acceperant servarunt naturam, alii in pejus declinarunt, et divinos characteres corruperunt, atque ex divinis belluinos fecerunt : sic diabolus et dæmonum caterva, cum aliis incorporeis conditi, illorum quidem erga Deum Dominum benevolentiam æmu-

[98] Coloss. I, 16. [99] ibid. [1] Matth. XXV, 41. [2] Matth. VIII, 29. [3] Marc. V, 7.

(2) πάντα. Vid. supra, t. II, p. 1123, sch. 48.
(3) Ὅτι, κ. τ. λ. Satis diversæ sunt hujus loci lectiones apud Nostrum. Vid. supra, p. 395, sch. 70.
(4) τοῦ διαβ. καί. Des. in Indice, p. 375.
(5) δημ. Aut h. l. κολασθῆναι, aut deinde πῶς τε καὶ κολασθεῖεν, legendum est.
(6) τοῦ Ὑψ. Des. supra, c. I.
(7) σε. Deest τὸν Θεόν.
(8) κολ. Edit. Rom. κατάξει.
(9) ἀγ. Edit. Rom. ἀγαθόν.

lati non sunt, sed fastus et arrogantiæ morbo correpti, in deterius conversi sunt, et priori sorte exciderunt. Quod declaravit divinus Apostolus, de episcopali ordinatione legem ferens: « Non neophytum, ne in superbiam elatus in judicium incidat diaboli [4]. » His enim verbis innuit, quod diabolo labendi causa fuerit superbia. Ephesiis vero scribens, ostendit quod, priusquam in deterius converteretur, credita ei fuerit aeris administratio. « Secundum principem, inquit, potestatis aeris, spiritus, qui nunc operatur in filiis diffidentiæ [5]. » A priori autem ordine lapsus, ministros habet eos qui Deo contradicunt. Et Dominus in sacris Evangeliis dixit: « Videbam Satanam **408** sicut fulgur de cœlo cadentem [6]. » Et alio in loco: « Ille, inquit, homicida erat ab initio, et in veritate non stetit [7]. » Hoc vero demonstrat, quod a veritate aversus, veritati contraria elegerit. Beati quoque prophetæ Isaias et Ezechiel similibus usi sunt ænigmatibus. Hoc enim significat illud: « Super astra ponam solium meum, et ero similis Altissimo, et comprehendam orbem terræ tanquam nidum, et tanquam derelicta ova tollam [8]. » Et Ezechiel per principem Tyri apostatam principem designat, qui illi operatus est. Sic autem dicit: « Hæc dicit Dominus Adonai: Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia, et corona pulchritudinis, et in deliciis paradisi Dei fuisti, omnem lapidem indutus es [9]. » Deinde cum lapidum species enumerasset, subjunxit: « A quo die conditus es cum cherubinis, inunctus a Deo in tabernaculo habitante, et posui te in monte sancto Dei. Genitus es in medio lapidum ignitorum, ambulasti irreprehensibilis in diebus tuis, ex quo creatus es, donec inventæ sunt iniquitates in te. Multitudine enim circumcursationis tuæ implevisti promptuaria tua iniquitate, et peccasti, et vulneratus es. A monte Dei deduxit te cherubim adumbrans ex medio lapidum ignitorum. Exaltatum est cor tuum ob pulchritudinem tuam. Corrupta est scientia tua cum pulchritudine tua. Propter multitudinem peccatorum tuorum in **409** terram projeci te, adversarium regibus dedi te, ut traducereris. Propter multitudinem iniquitatum tuarum, et injustitiarum negotiationis tuæ, profanavi sanctificationem tuam, educo ignem in medio tui; hic te devorabit [10]. » Hæc prophetæ verba ostendunt ab initio quidem bonum factum fuisse diabolum, sed sponte sua eum in deterius ruisse, improbisque actionibus malitiam auxisse. *Circumcursationem* enim et *negotiationem*, improbitatis cogitationes vocavit. Hunc traduxit,

A τοις γενόμενοι, τὴν μὲν ἐκείνων περὶ τὸν Δεσπότην Θεὸν οὐκ ἐζήλωσαν εὔνοιαν, τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ἀλαζονείας εἰσδεξάμενοι πάθος, ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐτράπησαν, καὶ τῆς προτέρας ἐξέπεσον λήξεως. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, περὶ τῆς ἐπισκοπικῆς χειροτονίας νομοθετῶν· « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου. » Διὰ γὰρ τῶνδε τῶν λόγων αἰνίττεται, ὡς τῆς ἐκπτώσεως τῷ διαβόλῳ τύφος ἐγένετο πρόξενος. Καὶ Ἐφεσίοις δὲ γράφων, παρεδήλωσεν ὡς (10) πρὶν ἐπὶ τὸ χεῖρον τραπῆναι, τὴν τοῦ ἀέρος οἰκονομίαν ἐπεπίστευτο. « Κατὰ τὸν ἄρχοντα γάρ, φησί, τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. » Τῆς δὲ προτέρας τάξεως ἐκπεσὼν, ὑπουργοὺς ἔχει τοὺς ἀντιλέγοντας τῷ Θεῷ. Καὶ B ὁ Κύριος δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Εἶδον (11) τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν πεσόντα (12) ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ, « Ἐκεῖνος, φησίν, ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἕστηκε. » Τοῦτο δὲ παραδηλοῖ, ὡς τῆς ἀληθείας ἐκτραπεὶς, τἀναντία τῇ ἀληθείᾳ προείλετο. Καὶ οἱ μακάριοι δὲ προφῆται Ἡσαΐας καὶ Ἰεζεκιὴλ παραπλησίοις αἰνίγμασι κέχρηνται. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τό· « Ἐπάνω τῶν ἄστρων θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ, καὶ καταλήψομαι τὴν οἰκουμένην ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ. » Καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ διὰ τοῦ ἄρχοντος Τύρου τὸν ἀποστάτην ἄρχοντα αἰνίττεται τὸν ἐνεργήσαντα ἐκείνῳ. Λέγει δὲ οὕτως· « Τάδε λέγει Κύριος Ἀδωναΐ· C Σὺ ἐκσφράγισμα (13) ὁμοιώσεως, πλήρης σοφίας, καὶ στέφανος κάλλους, καὶ ἐν τῇ τρυφῇ τοῦ παραδείσου τοῦ Θεοῦ ἐγενήθης, πάντα λίθον (14) ἐνδέδυσαι. » Εἶτα τῶν λίθων ἀπαριθμήσας τὰ εἴδη, ἐπήγαγεν· « Ἀφ' ἧς ἡμέρας κατεσκευάσθης μετὰ τοῦ χερουβεὶμ κεχρισμένος παρὰ Θεοῦ (15) τοῦ κατασκηνοῦντος, καὶ ἔθηκά σε ἐν ὄρει ἁγίῳ Θεοῦ. Ἐγεννήθης ἐν μέσῳ λίθων πυρίνων, ἐπορεύθης ἄμωμος σὺ ἐν ταῖς ἡμέραις σου, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἐκτίσθης σὺ, ἕως οὗ εὑρέθη τὰ ἀδικήματα ἐν σοί. Ἀπὸ γὰρ πλήθους περιδρομῆς σου, ἔπλησας τὰ ταμιεῖά σου ἀνομίας, καὶ ἥμαρτες, καὶ ἐτραυματίσθης (16)· Ἀπὸ ὄρους τοῦ Θεοῦ κατήγαγέ σε τὸ χερουβεὶμ τὸ συσκιάζον ἐκ μέσου λίθων πυρίνων. Ὑψώθη ἡ καρδία σου ἐπὶ τῷ κάλλει σου. Διεφθάρη D ἡ ἐπιστήμη σου μετὰ τοῦ κάλλους σου. Διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἐπὶ τὴν γῆν ἔρριψά σε, ἐναντίον βασιλέων ἔδωκά σε παραδειγματισθῆναι (17). Διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀνομιῶν σου, καὶ τῶν ἀδικιῶν τῆς ἐμπορίας σου, ἐβεβήλωσα ἁγιασμόν σου. Ἐξάγω πῦρ ἐν μέσῳ σου· τοῦτο καταφάγεταί σε. » Οὗτος (18) ὁ

[4] I Tim. III, 6. [5] Ephes. II, 2. [6] Luc. X, 18. [7] Joan. VIII, 44. [8] Isa. XIV, 13, 14. [9] Ezech. XXVIII, 12, 13. [10] ibid. 14-18.

(10) ὡς — ἐπεπίστευτο. Ita lectio corrupta edit. Rom. emendata est ad calcem libri.

(11) εἶδ. Loco cit. leg. ἐθεώρουν.

(12) πεσ. Ibid. post τοῦ οὐρ. ponitur.

(13) ἐκσφρ. Supra, t. II, p. 913, εἶ ἀποσφράγισμα.

(14) λίθον. Supra l. c. leg. λίθον τίμιον. Ad eumdem locum vid. reliqua jam notata.

(15) παρὰ Θεοῦ. Hæc supplenda fuerunt, ut sensus constaret. Eadem verba leguntur supra, l. c.

(16) ἐτρ. Huic voci addendum fuit punctum, quod in edit. priori ad sequens τοῦ Θεοῦ ascriptum erat.

(17) παραδ. Deerat punctum in edit. priori.

(18) οὗτος, κ. τ. λ. Pluribus hanc allegoriam persecutus est Noster, t. II, loc. cit.

A προφητικὸς λόγος ἔδειξε τὸν διάβολον ἐξ ἀρχῆς μὲν ἀγαθὸν γεγενημένον, ἑκουσίως δὲ τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπὴν εἰσδεξάμενον, ταῖς δὲ κακομηχανίαις τὴν πονηρίαν αὐξήσαντα. *Τὴν* γὰρ *περιδρομὴν*, καὶ *τὴν ἐμπορίαν*, τὰς τῆς πονηρίας ἐπινοίας ἐκάλεσε. Τοῦτον παρεδειγμάτισεν, ἐλέγξας αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ πατεῖσθαι ὑπὸ τῶν πάλαι προσκυνούντων ἐκέλευσεν. Αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Ἰδοὺ (19) δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Καὶ ἄλλα δὲ πάμπολλα ἔστιν εὑρεῖν, δι' ὧν ῥᾴδιον μαθεῖν ὡς ἀγαθὸς δημιουργηθεὶς ὁ διάβολος, ἑκὼν εἰς πονηρίαν ἀπέκλινεν. Ἀρκεῖ δὲ καὶ ἡ ἀπειληθεῖσα κόλασις αὐτῷ δεῖξαι τὸ τῆς κακίας αὐθαίρετον. Οὐ γάρ ἐστιν ἴδιον δικαίου Θεοῦ, κολάσαι τὸν ἀνάγκῃ γενόμενον πονηρόν.

ejus imbecillitatem patefaciens, et ab iis qui olim adorabant conculcari jussit. Ejus enim vox est: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici [10]. » Sed et alia plurima invenire ' licet, ex quibus facile sit intelligere quod diabolus bonus creatus sit, volens autem ad vitium deflexerit. Sufficiunt autem minæ ipsi intentatæ supplicii, ut improbitatem sponte sua illum elegisse ostendant. Justi enim Dei proprium non est, eum punire qui necessitate malus sit.

Θ'. *Περὶ ἀνθρώπου.*

B Τὸν δέ γε ἄνθρωπον διαπλασθῆναί φαμεν, οὐχ ὑπ' ἀγγέλων τινῶν κατὰ τοὺς Βασιλίδου καὶ Κηρίνθου μύθους, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ Ἰαλδαβαὼθ κατὰ τὴν τῶν Σηθιανῶν ἐμβροντησίαν, οὐδέ γε ὑπὸ τοῦ Σακλᾶ κατὰ τὴν τοῦ Μάνεντος παραπληξίαν· ἀλλ' ὑπὸ τῆς θείας καὶ παναγίας Τριάδος τῆς πάντα τεκτηναμένης. Ἠκούσαμεν γὰρ τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς, ὡς ὁ τῶν ὅλων ἔφη Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Συνῳδὰ δὲ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβίδ· « Αἱ χεῖρές σου γὰρ, φησὶν, ἐποίησάν με, καὶ ἔπλασάν με· συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου. » Χεῖρας (20) τοῦ Θεοῦ νοοῦμεν, οὐ σωματικά τινα μόρια, ἀλλὰ τὴν δημιουργικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Οὐ γὰρ σύνθετος ἡ ἀσώματος C καὶ ἀπερίγραφος φύσις κατὰ τὴν Αὐδαίου (21) φρενοβλάβειαν, ἀλλ' ἁπλῆ καὶ ἀνείδεος καὶ ἀσχημάτιστος, καὶ περιληπτικὴ τῶν ὅλων. Ἀκούοντες τοίνυν τῆς Μωσαϊκῆς ἱστορίας διηγουμένης, ὅτι ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, τὴν τοῦ γράμματος ἐπιζητοῦμεν διάνοιαν, καὶ νοοῦμεν, ἣν ἔχει διαφερόντως περὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν διάθεσιν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Τοῦτο γὰρ ὁ μέγας προφήτης δηλῶν, τἄλλα μὲν εἶπε λόγῳ πεποιηκέναι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, τὸν δὲ ἄνθρωπον, ταῖς χερσὶ διαπλάσαι. Οὔτε δὲ ἐν ἐκείνοις *ῥῆμα* νοοῦμεν τὸ πρόσταγμα, ἀλλὰ βούλημά τε καὶ θέλημα· οὔτε ἐνταῦθα χειρῶν ἐργασίαν τοῦ σώματος τὴν διάπλασιν, ἀλλὰ τὴν πλείονα περὶ τὸ ποίημα τοῦτο διάθεσιν. Ὥσπερ γὰρ νῦν βουληθέντος αὐτοῦ τὸ ἔμβρυον ἐν τῇ μήτρᾳ δη- D μιουργεῖται, καὶ ἡ φύσις τοῖς ἐξ ἀρχῆς παρ' αὐτοῦ τεθεῖσιν ὅροις ἀκολουθεῖ, οὕτως τότε ἀνθρώπινον ἐκ τῆς γῆς ἐθελήσαντος αὐτοῦ συνεπάγη σῶμα, καὶ ὁ πηλὸς ἐγένετο σὰρξ, καὶ αἷμα, καὶ δέρμα, καὶ πιμελὴ, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ ἐγκέφαλος, καὶ μυελὸς, καὶ τὰ τῶν ὀστῶν ὑπερείσματα, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν οἱ χιτῶνες, καὶ τῆς γλήνης ἡ καθαρότης, καὶ τῶν ἀκοῶν οἱ ἑλικοειδεῖς πόροι, καὶ τῶν ὀδμῶν ἡ ἀντίληψις, καὶ τὸ λογικὸν τοῦ στόματος ὄργανον, ἐν ᾧ οἱ μὲν ὀδόντες τῶν χορδῶν πληροῦσι τὴν χρείαν,

IX. — *De homine.*

Hominem vero formatum dicimus, non ab angelis quibusdam, ut Basilidis et Cerinthi fabulæ docent, neque ab Ialdabaoth, juxta Sethianorum stupiditatem, neque a Sacla, ut Manetis vult amentia: sed a divina et sanctissima Trinitate quæ omnia fabricata est. **410** Audivimus enim Scripturam divinam dicentem, quod dixerit universorum Deus: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [11]. » Consona autem dixit etiam beatus David: « Manus enim tuæ, inquit, fecerunt me, et formarunt me: doce me, et discam mandata tua [12]. » Manus porro Dei intelligimus, non corporales aliquas partes, sed creatricem ejus potentiam. Non enim composita est natura incorporea et incircumscripta, juxta Audæi delirium, sed simplex, formæque et figuræ expers, et omnia comprehendens. Cum itaque Mosaicam historiam narrantem audimus [13], Deum e terra limum sumpsisse, hominemque formasse, litteræ sensum inquirimus, et insignem Dei universorum erga naturam humanam affectum intelligimus. Hoc enim magnus propheta significans, alia quidem verbo fecisse dicit Deum universorum, hominem autem suis formasse manibus. Neque vero *verbum* in illis præceptum intelligimus, sed solam voluntatem: neque hic corporis formationem manuum operationem, sed majorem erga hoc opus affectionem. Sicut enim nunc ipso volente fetus in utero creatur, et ab eo positis ab initio legibus natura obsequitur: ita tunc humanum ex terra corpus ipso volente compactum est, et limus caro factus, et sanguis, et cutis, et adeps, et nervi, et venæ, et arteriæ, et cerebrum, et medulla, et ossium sustentacula, et oculorum tunicæ, et pupillæ nitor, et aurium flexuosi **411** meatus, et odorum apprehensio, 'et oris ad loquendum organum, in quo dentes chordarum usum præstant, lingua plectrum imitatur, mens vero dextram musici. Sed quis pro dignitate satis mirari possit vita præditi animalis formationem? quam et alii quidem

[10] Luc. x, 19. [11] Gen. i, 26. [12] Psal. cxviii, 73. [13] Gen. ii, 7.

(19) ἰδοὺ, κ. τ. λ. Loco cit. leg. ἰδοὺ δίδωμι ὑμῖν τὴν ἐξουσ. τοῦ πατεῖν, κ. τ. λ.

(20) χεῖρ. Edit. Rom. addit δέ.

(21) Αὐδ. Ibid. Αὐδέου.

multi calumniari conantur, in primis autem Manetis successores. Unde hoc formasse dicunt non Deum, sed Saclam principem materiæ. Græcorum vero sapientes Socrates, Hippocrates, et Plato, et Xenophon, et Aristoteles, et Galenus, et alii innumerabiles, humani corporis aptam compositionem suspiciunt, et singulorum membrorum usum admirantur, fatenturque inferiorem esse laudantis orationem præclari universorum artificis sapientia, quæ in hoc animali cernitur. Tanto infandis hæreticis meliores fuerunt ii, qui neque propheticam agriculturam susceperant, neque apostolicam institutionem ducem habuerant, sed soli ratiocinationi divinarum rerum cognitionem permiserant. Quæ quidem non eo dico, ut ab errore multorum deorum philosophos qui dicuntur defendam, sed ut ostendam eos qui de Christi appellatione gloriantur, non solum philosophis, sed etiam dæmonibus magis impios esse. Quid enim his impium magis, qui ex re qualibet blasphemiæ occasionem capiunt adversus Creatorem? Nos vero in omnibus laudare didicimus, non in iis modo quæ jucunda videntur, sed in iis etiam quæ acerba putantur. Sed nondum de his tractandum est : compositionis convenientiam servare oportet orationem nostram. Dicimus ergo ex quatuor **412** elementis formatum esse corpus. Habet enim ab igne caliditatem, ab aere frigiditatem, a terra siccitatem, ab aqua humiditatem. Animam autem simplicem esse dicimus, et ratione præditam et immortalem, non tamen ante corpus exsistere. Pythagoras enim, et Plato, et Plotinus, et qui illius sunt sectæ, cum immortales esse animas confiteantur, ante corpora exsistere illas dixerunt, et agmen quasi esse innumerabilium animarum, et in corpora mitti eas quæ peccant, ut tali purgatæ disciplina, in proprium locum revertantur; quæ vero etiam in corporibus iniquam vitam duxerint, in animalia ratione carentia demitti : eos quidem qui amari et virulenti fuerint, in reptilia, rapaces vero in lupos, audaces in leones, in vulpes fraudulentos : et ineptas hujusmodi fabulas confinxere. Peripateticos autem aiunt etiam immortalitatem animarum scriptis suis tollere. Doctissimi vero medici bonam corporis temperaturam animam appellarunt, ex affectionibus quæ corpori accidunt, comitiali videlicet morbo, apoplexia et phrenesi, opinionem hanc depromentes. Quia enim affectionum istarum unaquæque rationem lædit, eamque exhaurit, ideo animam existimarunt bonam esse corporis temperaturam. Oportebat autem illos considerare, eum quoque qui lyra canit, si lyra non recte aptata sit, artem suam non ostendere. Nam si vel nimis intensæ sint chordæ, vel remissæ concentum impediunt. Quod si **413** dissectæ aliquæ fuerint, penitus otiosum reddunt musicum. Hoc ipsum in tibiis videre est, et in aliis instrumentis. Sic et cymba madefacta, vel præter artis rationem constructa, gubernatoris artem ever-

A ἡ δὲ γλῶττα μιμεῖται τὸ πλῆκτρον, ὁ δὲ νοῦς τὴν τοῦ μουσικοῦ δεξιάν. Ἀλλὰ τίς γὰρ ἱκανὸς ἀξίως θαυμάσαι τὴν τοῦ ζωτικοῦ τούτου ζώου διάπλασιν, ἣν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι διαβάλλειν ἐπιχειροῦσιν, οὐχ ἥκιστα δὲ οἱ τοῦ Μάνεντος διάδοχοι; Οὗ δὴ χάριν, οὐ τὸν Θεὸν τοῦτο διαπλάσαι φασὶν, ἀλλὰ τὸν Σακλᾶν, τῆς ὕλης τὸν ἄρχοντα. Ἑλλήνων δὲ οἱ σοφοὶ, Σωκράτης, καὶ Ἱπποκράτης, καὶ Πλάτων, καὶ Ξενοφῶν, καὶ Ἀριστοτέλης, καὶ Γαληνὸς, καὶ μυρίοι ἕτεροι, ὑπεράγανται μὲν τὴν τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἁρμονίαν, θαυμάζουσι δὲ ἑκάστου μορίου τὴν χρείαν, καὶ ὁμολογοῦσιν ἡττᾶσθαι τὸν ἐπαινοῦντα λόγον τῆς ἐν τῷδε τῷ ζώῳ θεωρουμένης τοῦ τῶν ὅλων ἀριστοτέχνου σοφίας. Τοσούτῳ κρείττους τῶν δυσωνύμων αἱρετικῶν, οἱ μήτε προφητικὴν δεξάμενοι γεωργίαν,
B μήτε ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες ποδηγίας, τῷ λογισμῷ δὲ μόνῳ τὴν τῶν θείων ἐπιτρέψαντες γνῶσιν. Καὶ ταῦτά φημι, οὐχ ὑπὲρ τῆς πολυθέου πλάνης τῶν καλουμένων φιλοσόφων ἀπολογούμενος, ἀλλὰ δεικνὺς τοὺς ἐπὶ τῇ Χριστοῦ προσηγορίᾳ σεμνυνομένους, οὐ μόνων τῶν φιλοσόφων, ἀλλὰ καὶ τῶν δαιμόνων δυσσεβεστέρους. Τί γὰρ ἀνοσιώτερον τούτων, οἳ πᾶν ὁτιοῦν ἀφορμὴν ποιοῦνται τῆς κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ βλασφημίας; Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ πᾶσιν ὑμνεῖν ἐδιδάχθημεν, οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς δοκοῦσι τερπνοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς νομιζομένοις ἀνιαροῖς. Ἀλλ' οὔπω περὶ τούτου διαληπτέον· τὴν γὰρ τῆς συντάξεως ἁρμονίαν προσήκει φυλάξαι τὸν λόγον. Φαμὲν τοίνυν, ἀπὸ μὲν τῶν τεσσάρων στοιχείων διαπλασθῆναι τὸ σῶμα.
C Ἔχει γὰρ ἀπὸ μὲν τοῦ πυρὸς τὴν θερμότητα, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀέρος τὴν ψυχρότητα, τὴν ξηρότητα δὲ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐκ τοῦ ὕδατος τὴν ὑγρότητα. Τὴν δὲ ψυχὴν ἁπλῆν εἶναί φαμεν καὶ λογικὴν καὶ ἀθάνατον, οὐ μὴν προϋπάρχειν τοῦ σώματος. Πυθαγόρας (22) μὲν γὰρ καὶ Πλάτων, καὶ Πλωτῖνος, καὶ οἱ τῆς ἐκείνου συμμορίας, ἀθανάτους εἶναι συνομολογήσαντες τὰς ψυχὰς, προϋπάρχειν ταύτας ἔφασαν τῶν σωμάτων, καὶ δῆμον εἶναί τινα ψυχῶν ἀναρίθμων, καὶ τὰς πλημμελούσας εἰς σώματα καταπέμπεσθαι, ὥστε τῇ τοιᾷδε καθαρθείσας παιδείᾳ, πάλιν ἐπανελθεῖν εἰς τὸν ἴδιον χῶρον· τὰς δὲ κἀν τοῖς σώμασι παράνομον βίον ἀσπασαμένας, εἰς τὰ ἄλογα καταπέμπεσθαι ζῶα· τοὺς μὲν πικροὺς καὶ ἰοβόλους, εἰς ἑρπετὰ, τοὺς δὲ ἁρπακτικοὺς εἰς λύκους, τοὺς δὲ θρασεῖς εἰς λέον-
D τας, εἰς ἀλώπεκας δὲ τοὺς δολερούς· καὶ τοιούτους ληρώδεις τινὰς ἀνέπλασαν μύθους. Τοὺς δὲ Περιπατητικούς φασι καὶ τὴν ἀθανασίαν τῶν ψυχῶν ἀφαιρεῖσθαι τῷ λόγῳ. Οἱ δὲ σοφώτατοι τῶν ἰατρῶν τὴν τοῦ σώματος εὐκρασίαν ψυχὴν προσηγόρευσαν, ἐκ τῶν συμβαινόντων τῷ σώματι παθημάτων, ἐπιληψίας, φημὶ, καὶ ἀποπληξίας, καὶ φρενίτιδος, ταύτην εἰληφότες τὴν δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶνδε τῶν παθημάτων ἕκαστον λωβᾶται τῷ λογικῷ, καὶ φροῦδον τοῦτο ποιεῖ, ὑπέλαβον τοῦ σώματος τὴν εὐκρασίαν εἶναι ψυχήν. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς καὶ ὁ λυρῳδὸς, τῆς λύρας οὐκ εὖ ἠσκημένης, τὴν οἰκείαν οὐκ ἐπιδείκνυσιν ἐπιστήμην. Ὑπερταθεῖσαι γὰρ αἱ χορ-

(22) Πυθαγ. κ. τ. λ. Antiquiorum philosophorum de anima sententias pluribus expositas vide infra, in libro *De cur. Græc. affect.* serm. 5.

δαὶ, καὶ μέντοι καὶ χαλαραὶ γινόμεναι, τὴν ἁρμονίαν λυμαίνονται. Εἰ δὲ καὶ διατμηθῶσί τινες, ἀργὸν παντελῶς τὸν μουσικὸν ἀποφαίνουσι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ αὐλῶν ἔστιν ἰδεῖν, καὶ ἐπὶ ἄλλων ὀργάνων. Οὕτως σκάφος διάβροχον, ἢ παρὰ τὸν λόγον κατεσκευασμένον τῆς τέχνης, πημαίνει τοῦ κυβερνήτου τὴν τέχνην. Καὶ ἵπποι χωλεύοντες, ἢ φύσει βραδεῖς, καὶ μέντοι τῶν ἁρμάτων τὰ πάθη, τοῖς ἡνιόχοις λυμαίνεται. Οὕτω δῆτα καὶ τὴν ψυχὴν ἔνια τῶν σωματικῶν παθημάτων οὐκ ἐᾷ δεῖξαι τοῦ λογικοῦ τὴν ἐνέργειαν. Ἀλλὰ ἐν μὲν τῇ γλώττῃ γενομένου τοῦ πάθους, ὁ λόγος ἐπέχεται· ἐν δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας ἡ δύναμις οὐκέτι διὰ τοῦ μορίου χωρεῖ. Εἰ δὲ τῇ μήνιγγι προσπέσοι τὸ νόσημα, σίνεται μὲν τὸν ἐγκέφαλον ἡ τῶν ἀτμῶν καὶ τῶν χυμῶν μοχθηρία, ὑπὸ δὲ τούτων περικλυζόμενος, οὐ δέχεται τῆς ψυχῆς τὴν ἐνέργειαν, ἀλλ' ἔοικεν ὑποβρυχίῳ τινὶ γενομένῳ, καὶ ὡς ἔτυχε καὶ χεῖρας κινοῦντι καὶ πόδας, καὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος μόρια. Οὐ τοίνυν οὐσία τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ σώματος εὐκρασία, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ σώματος εὐκρασίᾳ τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία δείκνυσι τὴν οἰκείαν σοφίαν. Οὗτοι μὲν οὖν εἰς ταύτην τὴν ἀλογίαν ἐξέπεσον. Οἱ δὲ (23) δυσσεβεῖς αἱρετικοὶ, Καρποκράτης, καὶ Ἐπιφάνης, καὶ Πρόδικος, καὶ Καϊανοὶ, καὶ Ἀντιτάκται, καὶ Εὐτυχῖται (24), πολὺ τούτων ἀνοσιώτερον ἐκτήσαντο φλήναφον· ἔφασαν γὰρ εἰς σώματα καταπέμπεσθαι τὰς ψυχὰς, ὥστε πᾶσαν ἐν τούτοις ἀκολασίαν καὶ παρανομίαν ἐργασαμένας, τοὺς κοσμοποιοὺς ἀγγέλους θεραπεῦσαι τοῖς τῆς ἀσεβείας ἐπιτηδεύμασιν. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τοῖς θείοις πειθομένη λόγοις, τὸν μὲν τούτων διαφερόντως μυσάττεται λόγον, ἀποστρέφεται δὲ καὶ τῶν ἄλλων τοὺς μύθους· τῇ δὲ θείᾳ πειθομένη Γραφῇ λέγει, τὴν ψυχὴν συνδημιουργεῖσθαι τῷ σώματι, οὐκ ἐκ τῆς ὕλης τοῦ σπέρματος ἔχουσαν τῆς δημιουργίας τὰς (25) ἀφορμὰς, ἀλλὰ τῇ βουλήσει τοῦ ποιητοῦ μετὰ τὴν τοῦ σώματος συνισταμένην διάπλασιν. Καὶ γὰρ ὁ θειότατος Μωϋσῆς πρότερον ἔφησε τοῦ Ἀδὰμ διαπλασθῆναι τὸ σῶμα, εἶθ' οὕτως ἐμφυσῆσαι τὸν Θεὸν τὴν ψυχήν. « Ἔλαβε γὰρ ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Ἐκεῖνο δὲ τὸ ἐμφύσημα, οὐ μέρος τι τῆς θείας οὐσίας φαμὲν, κατὰ τὴν Κέρδωνος καὶ Μαρκίωνος λύτταν· ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὴν φύσιν διὰ τούτου σημαίνεσθαι λέγομεν, ὅτι πνεῦμά ἐστιν ἡ ψυχὴ, λογικόν τε καὶ νοερόν. Κἀν τοῖς (26) νόμοις δὲ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης σαφέστερον ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὡς πρότερον τὸ σῶμα διαμορφοῦται, εἶθ' οὕτως ἐμφύεται ἡ ψυχή. Περὶ γὰρ τοῦ τὴν ἐγκύμονα τετυπτηκότος ἔφη· « Ἐὰν (27) ἐξέλθῃ ἐξεικονισμένον τὸ ἔμβρυον, ἀποτίσει ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, ὀδόντα ἀντὶ ὀδόν-

A tit. Et equi claudicantes, vel natura tardi, aut curruum etiam vitia, aurigæ officiunt. Sic et animam nonnullæ corporum affectiones rationis operationem exserere non sinunt. Sed si in lingua fuerit affectio, sermo inhibetur : si in oculis, videndi facultas per membrum non amplius procedit. Quod si in meningem membranam morbus incubuerit, vaporum succorumque malignitas cerebrum lædit, et his obrutum animæ operationem non recipit : sed simile est submerso cuipiam, qui pedes et manus et reliqua membra temere movet. Non est igitur bona corporis temperatura animæ substantia, sed in bona corporis temperatura sapientiam suam ostendit animæ substantia. Hi ergo in hanc absurdam opinionem lapsi sunt. Impii vero hæretici, Carpocrates, et B Epiphanes, et Prodicus, et Caiani, et Antitactæ, et Eutychitæ, longe his absurdiores nugas amplexi sunt. Dixerunt enim, ideo in corpora mitti animas, ut omnem in his incontinentiam et iniquitatem exercentes, impietatis studiis mundi * creatores angelos colant. Ecclesia autem, divinis verbis obtemperans, **414** horum doctrinam summopere detestatur, et aliorum quoque fabulas aversatur : divinæ vero Scripturæ fidem præbens, animam dicit una cum corpore creari, non quæ ex seminis materia causam habeat creationis, sed quæ auctoris voluntate post corporis exsistat formationem. Etenim divinissimus Moses, prius Adami formatum esse corpus dixit, deinde animam a Deo inspiratam. « Sumpsit enim Deus limum de terra, et formavit C hominem, et inspiravit in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo anima vivens [14]. » Inspirationem porro illam non divinæ substantiæ partem aliquam fuisse dicimus, juxta Cerdonis et Marcionis insaniam : sed animæ naturam hoc verbo significari dicimus, quod scilicet anima spiritus sit ratione præditus et intelligens. Idem etiam rursus propheta in legibus manifestius nos docuit, prius quidem formari corpus, deinde sic animam infundi. De eo enim qui prægnantem percussit loquens : « Si egressus, inquit, fuerit formatus fetus, reddet oculum pro oculo, dentem pro dente, » et quæ sequuntur [15]. Sin autem non formatus exierit, multabitur ; hac ratione, docens id quod formatum sit, animatum D esse, quod non formatum autem, inanimatum. Sed et celeberrimus Jobus Dominum sic affatus est : « Memento te lutum me formasse, et in terram me rursus convertis. Nonne sicut lac mulsisti me, **415** et velut caseum me coagulasti ? Pelle et carne induisti me, ossibus et nervis compegisti me [16]. » Et cum his verbis priorem corporis formationem ostendisset, animationis laudationem hanc adjecit.

[14] Gen. II, 7. [15] Exod. XXI, 22-24. [16] Job X, 9-11.

(23) δέ. Des. in edit. Rom. una cum puncto quod ad ἐξέπεσον præcedit.

(24) Εὐτυχ. Ita ex edit. Rom. emendanda fuit lectio Εὐχῖται, quam expresserat Sirmondus. Legi etiam posset Εὐτυχηταί juxta l. I, c. I. Vide Cotelerium l. c. t. III, p. 640.

(25) Τάς. Ex edit. Rom. suppletum.

(26) κἀν τοῖς, κ. τ. λ. Eodem argumento Noster utitur in sermone quinto *De cur. Græc. affect.*

(27) ἐὰν, κ. τ. λ. Vid. t. I, p. 156, quæst. 48 *in Exod.*

« Vitam enim, inquit, et misericordiam apud me posuisti [17]. » Meminit autem etiam curæ, quam post hæc gerit. « Speculatio autem tua custodivit spiritum meum [18]. » Deinde prædicat Dei omnipotentiam : « Hæc habens in te ipso, scio quod omnia possis, et nihil sit tibi impossibile [19]. » Temporis autem prærogativa Deus corpus honoravit, ut æqualitatem conciliaret. Nam quia immortalem creavit animam, corpus vero mortale, temporis prærogativam corpori attribuit, ne anima insolentius in corpus se efferret, si et natura et tempore superior esset.

A τος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐὰν δὲ μὴ ἐξέλθῃ ἐξεικονισμένον, ἐπιζήμιον ἔσται· ταύτῃ διδάσκων, ὡς τὸ μὲν διαμεμορφωμένον ἔμψυχον, τὸ δὲ μὴ μορφωθὲν ἄψυχον. Καὶ ὁ πανεύφημος δὲ Ἰὼβ οὕτως ἔφη πρὸς τὸν Κύριον· « Μνήσθητι (28) ὅτι πηλόν με ἔπλασας, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. Ἦ οὐχὶ ὡς γάλα με ἤμελξας, ἔπηξας δέ με ἴσα τυρῷ; Δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις ἐνεῖράς με. » Καὶ δείξας διὰ τούτων προτέραν τοῦ σώματος τὴν διάπλασιν, οὕτως τὴν περὶ τῆς ψυχώσεως προστέθεικεν ὑμνῳδίαν· « Ζωὴν γὰρ, φησὶ, καὶ ἔλεον ἔθου παρ' ἐμοί. » Μέμνηται δὲ καὶ τῆς μετὰ ταῦτα κηδεμονίας· « Ἡ δὲ ἐπισκοπή σου ἐφύλαττέ μου τὸ πνεῦμα. » Εἶτα κηρύττει τὸ τοῦ Θεοῦ παντοδύναμον. « Ταῦτα ἔχων ἐν σεαυτῷ (29), οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. » Τοῖς δὲ τοῦ χρόνου πρεσβείοις τὸ σῶμα τετίμηκεν ὁ Θεὸς, τὴν ἰσότητα πρυτανεύων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀθάνατον ἐποίησε τὴν ψυχὴν, τὸ δὲ σῶμα θνητὸν, ἀπένειμε τῷ σώματι τὰ τοῦ χρόνου προνόμια, ἵνα ἡ ψυχὴ μὴ μεγαλαυχῇ κατὰ τούτου, καὶ κατὰ τὴν φύσιν, καὶ κατὰ τὸν χρόνον πλεονεκτοῦσα.

X. — *De Providentia.*

Hanc Ecclesia de anima et corpore e divinis eloquiis didicit opinionem. Non solum autem creatorem novit universorum Deum, verum etiam curatorem, et administratorem, gubernatoremque universorum. Absurdissimum enim foret, creasse quidem illum omnia dicere, non ob ullam utilitatem suam, sed ob solam benignitatem, eorum autem quæ fecit nullam curam gerere, et creaturam negligere, velut cymbam aliquam sine clavo et gubernatore a contrariis ventis huc illucque impulsam scopulisque et rupibus illisam. Exsecramur **416** enim impium Diagoram, abhorremus etiam ab Epicuro, qui Deum quidem esse concedit, sed hunc in seipsum conversum ait, nihil eorum sentire quæ in rebus creatis fiunt. Et Aristotelis quoque Providentiam reprehendimus, qui limitem illi lunam constituit, duorum altero, vel impotentiam ejus accusans vel socordiam. Aut enim potentiam non habet universorum curæ sufficientem, aut, cum habeat, per socordiam res nostras sine gubernatione reliquit. Sed utrumque plenum est blasphemiæ. Qui enim vel minimas creationis partes condere voluit, impotens qui vocari queat? qui vero per socordiam hæc negligat, quæ per bonitatis abyssum creavit? Verum abunde horum amentiam Platonis providentia redarguit. Omnium enim, ille dixit et qui eadem cum illo sentiunt, curam gerere Deum universorum. Deo autem providente, fati et Parcarum cum staminibus fabula explosa est. Summæ enim amentiæ fuerit, Deo gubernante orbis terrarum navi, alterum gubernatorem inducere. Cæterum distingui oratione convenit, quænam a Providentiæ gubernaculis pendeant, quænam animæ ratiocinationi attributa sint, et quænam sint naturalia mala, quænam similiter talia vocentur, cum mala non sint,

B

Ι'. *Περὶ Προνοίας.*

Ταύτην ἡ Ἐκκλησία περὶ ψυχῆς καὶ σώματος παρὰ τῶν θείων λογίων ἐδιδάχθη τὴν δόξαν. Οὐ μόνον δὲ δημιουργὸν οἶδε τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀλλὰ καὶ κηδεμόνα καὶ πρύτανιν, καὶ κυβερνήτην τῶν ὅλων. Τῶν γὰρ ἄγαν ἀτοπωτάτων, πεποιηκέναι μὲν αὐτὸν τὰ σύμπαντα λέγειν, οὐ διὰ χρείαν οἰκείαν, ἀλλὰ μόνην φιλανθρωπίαν, ἀμελεῖν δὲ ὧν ἐποίησε, καὶ περιορᾷν τὴν κτίσιν οἷόν τι σκάφος ἀνερμάτιστόν τε καὶ ἀκυβέρνητον ὑπὸ τῶν ἐναντίων ἀνέμων τῇδε κἀκεῖσε πεμπόμενον, καὶ σκοπέλοις καὶ ῥάχεσι (30) προσρηγνύμενον. Μυσαττόμεθα (31) γὰρ τῶν περὶ Διαγόραν τὸ ἄθεον· βδελυττόμεθα δὲ καὶ τὸν Ἐπίκουρον, εἶναι μὲν Θεὸν συγχωροῦντα, τοῦτον δὲ C ἐπεστράφθαι (32) πρὸς ἑαυτὸν λέγοντα, καὶ μηδενὸς τῶν ἐν τῇ κτίσει γινομένων αἰσθάνεσθαι. Καὶ τῆς Ἀριστοτέλους δὲ προνοίας κατηγοροῦμεν· ὅρον γὰρ αὐτῇ τέθεικε τὴν σελήνην, δυοῖν θάτερον, ἢ ἀδυναμίαν αὐτῆς, ἢ ὄκνον κατηγορῶν· ἢ γὰρ οὐκ ἔχει δύναμιν πρὸς τὴν τῶν ὅλων ἐπιμέλειαν ἐξαρκοῦσαν, ἢ δυναμένη, ὀκνοῦσα δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀκυβέρνητα καταλέλοιπεν. Ἀλλ' ἑκάτερον βλασφημίας μεστόν. Ὁ γὰρ καὶ τὰ σμικρότατα τῆς κτίσεως μόρια δημιουργῆσαι θελήσας, πῶς ἂν ἀδύνατος κληθείη; Πῶς δ' ἂν ἀμελήσοι δι' ὄκνον τούτων, ἃ πεποίηκε διὰ τὴν τῆς ἀγαθότητος ἄβυσσον; Ἀλλ' ἱκανῶς τὴν τούτων ἄνοιαν διελέγχει ἡ Πλάτωνος πρόνοια. Πάντων γὰρ ἔφησεν ἐκεῖνος, καὶ μὲν δὴ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου φρονοῦντες, προμηθεῖσθαι τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Θεοῦ δὲ D προμηθουμένου, τῆς εἱμαρμένης ὁ μῦθος μετὰ τῶν μοιρῶν καὶ τῶν νημάτων ἐλήλαται. Ἀνοίας γὰρ ἐσχάτης, τοῦ Θεοῦ κυβερνῶντος, ἕτερον τῷ σκάφει τῆς οἰκουμένης ἐπεισαγαγεῖν κυβερνήτην. Χρὴ δὲ διαιρεθῆναι τῷ λόγῳ, τίνα μὲν τῶν τῆς Προνοίας πηδαλίων ἐξήρτηται, τίνα δὲ τῷ τῆς ψυχῆς ἀπονενέμηται λογικῷ, καὶ τίνα μὲν φυσικὰ, τίνα δὲ ὁμωνύ-

[17] Job x, 12. [18] ibid. [19] ibid. 13.

(28) μνήσθητι, κ. τ. λ. Alias lectiones vide infra, in libro *De cur. Græc. aff.* l. c.
(29) σεαυτῷ. Edit. prior habebat ἑαυτῷ.
(30) ῥάχεσι. Ita legendum esse videtur. Sirm. βράχεσι. Sic quoque ed. Rom.
(31) μυσαττ., κ. τ. λ. Ad hunc locum conf. initium serm. 6, *De cur Græc. affect.*
(32) ἐπεστρ. Loco jam. citato leg. ἀποστράφθαι.

μως καλεῖται, οὐκ ὄντα μὲν, νομιζόμενα δὲ εἶναι κακά. Τῶν ἀνθρωπίνων τοίνυν πραγμάτων, φύσει μὲν ἀγαθὰ, φρόνησις, καὶ σωφροσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρεία, καὶ τὰ ἄλλα μόρια τῆς ἀρετῆς· κακὰ δὲ, ἀφροσύνη, καὶ ἀκολασία, καὶ ἀδικία, καὶ δειλία, καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα τούτοις προσόμοια. Πλοῦτος δὲ, καὶ πενία, καὶ δουλεία, καὶ δεσποτεία, καὶ ὑγεία, καὶ νόσος, καὶ αἱ ἄλλαι τοῦ ἀνθρωπίνου βίου εὐκληρίαι τε καὶ δυσκληρίαι, μέσον τινὰ ἔχουσι κλῆρον. Οἷον γάρ τινα ὄργανα πρόκειται τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ οἱ μὲν ἄριστοι τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν δι' ἑκάστου τῶν εἰρημένων (33) κατασκευάζουσιν. Ἔστι γὰρ εὑρεῖν, καὶ πλούτῳ κομῶντας, καὶ πενίᾳ συζῶντας, ἀρετῆς ἐπιμελουμένους, καὶ ἐν ὑγείᾳ τὸν εὐεργέτην ἀνυμνοῦντας, καὶ ἐν νόσῳ καρτεροῦντας, καὶ δούλους σωφροσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ λαμπρυνομένους· καὶ αὖ πάλιν ἄλλους, τοὺς μὲν ἐν πενίᾳ τὴν κακίαν ἀσπαζομένους, καὶ οὐ μόνον λωποδυτοῦντας, ἀλλὰ καὶ νεκροσυλίαν καὶ ἱεροσυλίαν τολμῶντας, τοὺς δὲ τὸν πλοῦτον ἀποφαίνοντας ὄργανον ἀδικίας, καὶ ἐν ὑγείᾳ μὲν ὑπεροψίᾳ κεχρημένους καὶ τύφῳ, ἐν δὲ νόσοις βλασφήμους ἐρυγγάνοντας λόγους. Δι' ὧν καταμαθεῖν εὐπετὲς, ὡς τῶν μετιόντων τῇ χρήσει, πλοῦτος καὶ πενία, καὶ δουλεία καὶ δεσποτεία, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, νῦν μὲν ἐπαινετὰ, νῦν δὲ ψεκτά. Ὥσπερ δὲ καὶ τὸν σίδηρον νῦν μὲν συνεργὸν ἀποκαλοῦμεν τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς, διὰ μὲν ἀρότρου, καὶ σκαπάνης, καὶ δικέλλης, γεωργοῦντα τὴν γῆν, διὰ δὲ δρεπάνου καθαίροντα τὰ φυτὰ, διὰ σκεπάρνου καὶ πρίονος καὶ οἰκιῶν καὶ σκευῶν διαφόρων κατασκευὰς παρέχοντα· νῦν δέ τινες ἐπίβουλον ὀνομάζουσι, τὸ ξίφος ὁρῶντες, καὶ τὰς διὰ τούτου γεγενημένας σφαγάς. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ ξίφος αἴτιον τῶν σφαγῶν, ἀλλ' ὁ κακῶς τῷ ξίφει χρησάμενος· οὔτε ὁ πλοῦτος καὶ ἡ πενία, καὶ ἡ ἄλλη τοῦ βίου εὐποτμία τε καὶ δυσποτμία, κατηγορίας ἄξιαι, ἀλλ' οἱ παρὰ τοὺς νόμους ἑκάστῳ τούτων χρησάμενοι. Εἰ γὰρ τούτων ἕκαστον φύσει πονηρὸν ἐτύγχανεν, οὐκ ἂν ἀγαθῶν τισιν ἐγένετο πρόξενον. Εὑρίσκομεν δὲ ὅμως πολλοὺς διὰ τούτων κατωρθωκότας τὴν ἀρετήν. Οὔτε οὖν κακὸν τὸ ἀγαθοῦ γιγνόμενον ὄργανον, οὔτ' αὖ πάλιν ἀγαθὸν τὸ ἐργαλεῖον ἑτέρῳ πρὸς πονηρίαν γιγνόμενον. Τὴν μέσην τοίνυν ἔχει τάξιν, καθάπερ τὰ φάρμακα. Καὶ γὰρ τὸ ὄπιον, καὶ τὸ κώνειον, εἰ ἄριστα κριθείη παρὰ τῶν ἰατρῶν, ἀλεξιφάρμακα γίγνεται· εἰ δὲ παρὰ τὸν τῆς τέχνης ληφθῇ λόγον, δηλητήρια καὶ ὀλέθρια. Ἔστι δὲ ὅτε ἄρτος καὶ οἶνος νόσον τοῖς χρωμένοις ἐπάγουσι· λώβην γὰρ ἡ ἀμετρία γεννᾷ. Οὕτω δὴ καὶ τὴν εὐπραξίαν, καὶ τὴν δυσπραγίαν, οἱ μὲν σοφῶς κυβερνῶντες σωτήρια κατασκευάζουσι φάρμακα· οἱ δὲ ἀφρόνως καὶ ἀσυνέτως, ἀφορμὰς ὀλέθρου διὰ τούτων εἰσδέχονται. Ταῦτα μὲν οὖν, καὶ ὅσα τούτοις προσόμοια, εὐκαρπία γῆς, καὶ ἀκαρπία, εὔπλοιά τε καὶ ναυαγία, τῆς θείας προνοίας ἐξήρτηται. Διὸ δὴ στέργειν ἅπαντας χρὴ τὰ παρ' αὐτῆς (34) γιγνόμενα, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖν τὰς αἰτίας· ἀνέφικτος γὰρ τῶν θείων πηδαλίων ὁ λόγος·

A sed esse existimentur. In rebus itaque humanis, natura * quidem bona sunt, prudentia, et temperantia, et justitia, et animi magnitudo, et aliæ partes virtutis; mala autem, imprudentia, et intemperantia, et injustitia, et timiditas, et alia his similia. Divitiæ vero, et paupertas, et servitus, et dominium, et **417** sanitas, et morbus, et cæteræ vitæ humanæ prosperitates et adversitates, mediam quamdam sortem obtinent. Sunt enim velut instrumenta quædam hominibus proposita: et qui ex hominibus optimi sunt, per singula illorum virtutem sibi comparant. Videre enim licet, qui vel divitiis affluentes, vel cum paupertate conflictantes, virtutis curam gerant, quique et in sanitate benefactorem laudent, et in morbo fortiter ferant; et servos temperantia B justitiaque præstantes; et alios rursus, qui in paupertate improbitatem amplectuntur, et non solum furantur, sed sepulcra etiam et sacra diripiunt, vel qui divitias instrumentum faciunt injustitiæ, quique in sanitate quidem superbiam et insolentiam ostendunt, in morbis vero blasphemas voces eructant. Ex quibus facile est intelligere quod, pro usu eorum qui habent, divitiæ et paupertas, et servitus et dominium, atque his similia, nunc laudanda sint, nunc vituperanda: quemadmodum et ferrum, nunc quidem humanæ vitæ adjutorem vocamus, quippe quod per aratrum, bipalium et ligonem terram colat, per falcem arbores putet, per dolabram et serram et domorum et diversorum C instrumentorum fabricam præstet, nunc vero insidiatorem appellant quidam, dum nesem vident, et cædes quæ per eum fiunt. Sed neque ensis causa est cædium, sed qui ense male usus est: neque divitiæ et paupertas, et alia vitæ prosperitas vel adversitas reprehendi merentur, sed qui præter leges **418** horum quolibet usi sunt. Nam si natura malum esset horum unumquodque, bonorum occasio quibusdam non esset. At multos cernimus, qui per hæc perfectam virtutem exhibuerunt. Nec igitur malum est, quod instrumentum fit boni, nec bonum rursus, quod alteri ad vitium est instrumentum. Medium igitur ordinem tenent, sicut et medicamenta. * Nam opium, et cicuta, si a medicis recto judicio adhibeantur, morborum fiunt reme- D dia; si vero præter artis rationem sumpta fuerint, venena fiunt exitialia. Interdum etiam panis et vinum morbum utentibus afferunt: damnum enim procreat immoderatio. Sic utique et prosperitatem et adversitatem, qui recte gubernant, salutaria efficiunt medicamenta: qui stulte et imprudenter, exitii occasionem ex iisdem sumunt. Hæc igitur, et quæcunque his similia, fertilitas et sterilitas terræ, secunda navigatio et naufragium, a divina pendent Providentia. Quare in iis quæ ab ea fiunt acquiescere omnes oportet, nec causas curiosius inquirere: incomprehensibilis enim est divinæ gubernationis ratio: eorum autem quæ in nostra sunt

(33) δι' ἑκ. τ. εἰρ. Ita ad calcem edit. Rom. emendatur lectio τὴν ἀρετὴν τῶν ἀνθρώπων κατασκ.

(34) αὐτ. Sirm. αὐτῶν. Sequimur autem edit. Romanam.

potestate curam gerere, ac vitium quidem penitus expellere, virtutem autem introducere, et hujus partibus splendescere: et quemadmodum mulieres ornatus studiosæ comendi arte corpus expoliunt, sic animæ decorem temperantiæ, et justitiæ, et fortitudinis, et prudentiæ floribus ornare. In nostra enim potestate horum est acquisitio. Extremæ autem est stultitiæ, eorum quidem quæ in nostra potestate non sunt possessionem quærere, idque cum citissimis mutationibus obnoxia sit; **419** quæ autem in nostra sunt potestate, gloriosa illa, et perseverantia, ac stabilia, tanquam vilia et nihili facienda negligere. Si hanc rerum humanarum distinctionem perspectam habuerimus, divinæ gubernationis nutibus acquiescemus, et de omnia gubernante Providentia non ambigemus. Videmus enim anni tempestates ordine mutari, et in tempore omnia produci, fierique in tempore unumquodque. Neque enim, juxta obscenissimas Manetis fabulas, materiæ principes, lucis filiam concupiscentes, eamque persequentes, sudant, et pluviam suppeditant, sed universorum Opifex innuit, et nubes coguntur. Et hoc aperte divina docet Scriptura. « Educens, inquit, nubes ab extremo terræ fulgura in pluviam fecit. Qui producit ventos e thesauris suis [20]. » Et rursus: « Qui vocat aquam maris, et effundit ipsam in faciem terræ [21]. » Et rursus: « Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ [22]. » Et alibi: « Rigans montes e cœnaculis suis, de fructu operum tuorum satiabitur terra. Producens fenum jumentis et herbam servituti hominum, ut educas panem de terra [23]. » Possunt et alia innumerabilia in divina Scriptura inveniri, quæ Dei providentiam ostendunt. Sed cum de Providentia decem jam libros scripserim, supervacaneum puto de ea nunc sermonem producere.

A ἐπιμελεῖσθαι δὲ τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ τὴν μὲν κακίαν πάμπαν ἀποσκευάζεσθαι, εἰσοικίζεσθαι δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῖς ταύτης μορίοις φαιδρύνεσθαι· καὶ καθάπερ αἱ φιλόκοσμοι γυναῖκες κομμωτικῇ τέχνῃ τὸ σῶμα λαμπρύνουσιν, οὕτω τῆς ψυχῆς καλλωπίζειν τὴν ὥραν τοῖς τῆς σωφροσύνης, καὶ δικαιοσύνης, καὶ ἀνδρείας, καὶ φρονήσεως ἄνθεσιν. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ τούτων ἡ κτῆσις. Ἀβελτηρίας δὲ ἐσχάτης, τῶν μὲν οὐκ ἐφ' ἡμῖν τὴν κτῆσιν ἐπιζητεῖν, καὶ ταῦτα μεταβολαῖς ὀξυῤῥόποις ὑποκειμένην, τῶν δὲ ὑπὸ τὴν ἡμετέραν ἐξουσίαν τελούντων, εὐκλεῶν τε ὄντων, καὶ τὸ διαρκὲς ἐχόντων, καὶ μόνιμον, ὡς εὐώνων τινῶν, καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξίων καταφρονεῖν. Εἰ ταύτην τῶν ἀνθρωπίνων γνοίημεν τὴν διαίρεσιν, στέρξομεν τὰ τῶν θείων οἰάκων κινήματα, καὶ περὶ τῆς τὰ πάντα B κυβερνώσης Προνοίας οὐκ ἐνδοιάσομεν. Ὁρῶμεν γὰρ κατὰ τὴν τάξιν ἐναλλαττομένας τοῦ ἔτους τὰς ὥρας, εἰς καιρὸν δὲ πάντα φυόμενα, καὶ κατὰ καιρὸν γιγνόμενον ἕκαστον. Οὐ γὰρ κατὰ τοὺς Μάνεντος ἀσελγεστάτους μύθους, οἱ τῆς ὕλης ἄρχοντες, τῆς τοῦ φωτὸς ἱμειρόμενοι θυγατρὸς, καὶ ταύτην καταδιώκοντες, ἱδροῦσι, καὶ τὸν ὑετὸν χορηγοῦσιν· ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς νεύει, καὶ τὰ νέφη συνίσταται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡ θεία διδάσκει Γραφή. « Ἀνάγων γὰρ, φησὶ, νεφέλας ἐξ ἐσχάτων (35) τῆς γῆς, ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν πεποίηκεν (36), ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον (37) τῆς γῆς. » Καὶ αὖθις· C « Πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥυήσεται ὕδατα. » Καὶ ἑτέρωθι· « Ποτίζων ὄρη ἐκ τῶν ὑπερῴων αὐτοῦ, ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου χορτασθήσεται ἡ γῆ. Ὁ ἐξανατέλλων χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς. » Καὶ μυρία δὲ ἔστιν εὑρεῖν ἕτερα παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, τοῦ Θεοῦ δεικνύοντα τὴν πρόνοιαν. Ἀλλὰ περὶ προνοίας δέκα λόγους ἤδη συγγράψας, περιττὸν οἶμαι νῦν τοῦτον εὐρῦναι τὸν λόγον.

420 XI. — *De Servatoris incarnatione.*

De divina autem incarnatione quid sentiamus, operæ pretium est ostendere. Apertius enim Dei universorum providentiam prædicat hæc disputatio Valentinus ergo in fabulis quas finxit, alium dixit esse Unigenitum, alium Verbum, et alium Christum qui intra pleroma, et alium Jesum et alium rursus, qui extra Christum. Incarnatum autem dixit esse Jesum. Christo qui extra est indutum, et, corpore assumpto ex animæ substantia, per Virginem tantum trajecisse, nec ex humana natura quidquam accepisse. Basilides quoque similiter alium Unigenitum, alium Verbum, et aliam dixit esse Sapientiam. Cerdon autem, et Marcion, et Manes, Christum ut hominem apparuisse dixerunt, cum humanum nihil haberet. Cerinthus vero, Jesum quidem ex Josepho

ΙΑ'. — *Περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας.*

Περὶ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τίνα φρονοῦμεν προὔργου δεῖξαι. Σαφέστερον γὰρ οὗτος ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων κηρύττει τὴν προμήθειαν. Ὁ μὲν D οὖν Βαλεντῖνος ἐν οἷς ἀνέπλασε μύθοις, ἄλλον μὲν ἔφη τὸν Μονογενῆ, ἄλλον δὲ τὸν Λόγον, καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν τὸν ἐντὸς τοῦ πληρώματος, καὶ ἕτερον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἄλλον πάλιν τὸν ἔξω Χριστόν. Ἐνανθρωπῆσαι δὲ τὸν Ἰησοῦν ἔφη, τὸν ἔξω Χριστὸν ἐνδυσάμενον, καὶ σῶμα ἐκ τῆς ψυχικῆς οὐσίας ἀνειληφότα· πάροδον δὲ μόνην διὰ τῆς Παρθένου ποιήσασθαι, οὐδὲν ἐκ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰληφότα. Καὶ Βασιλίδης δὲ ὡσαύτως ἄλλον τὸν Μονογενῆ, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον, καὶ ἑτέραν εἴρηκε τὴν Σοφίαν. Κέρδων δὲ, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης, ὡς ἄνθρωπον φανῆναι τὸν Χριστὸν ἔφασαν, οὐδὲν ἀνθρώπειον ἔχοντα. Ὁ δὲ

[20] Psal. CXXXIV, 7. [21] Amos IX, 6. [22] Psal. CXLVII, 18. [23] Psal. CIII, 13, 14.

(35) ἐσχ. Supra, t. I, p. 1516, leg. ἐσχάτου.
(36) πεπ. Ibid. ἐποίησεν.
(37) πρόσ. Supra, t. II, p. 1444, leg. προσώπου.

Κήρινθος τὸν (38) μὲν Ἰησοῦν ἐξ Ἰωσὴφ καὶ Μαρίας A ἔφησε γεννηθῆναι κατὰ τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων νόμον, ἄνωθεν δὲ τὸν Χριστὸν κατεληλυθότα ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν. Ἐβιωναῖοι δὲ, καὶ Θεοδοτιανοὶ, καὶ Ἀρτεμωνιανοὶ, καὶ Φωτεινιανοὶ, ψιλὸν ἄνθρωπον εἰρήκασιν ἐκ τῆς Παρθένου τὸν Χριστὸν γεγεννῆσθαι. Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος, σῶμα μὲν αὐτὸν ἔφασαν εἰληφέναι, τὴν θεότητα δὲ τῆς ψυχῆς ἐνηργηκέναι τὴν χρείαν. Ὁ δὲ Ἀπολινάριος, ἔμψυχον μὲν ἔφησεν εἶναι τοῦ Σωτῆρος τὸ σῶμα, οὐ μὴν τὴν λογικὴν ἐσχηκέναι ψυχήν· περιττὸς γὰρ ἦν, φησὶν, ὁ νοῦς, τοῦ Θεοῦ Λόγου παρόντος. Τὰς δὲ τῶν πλειόνων αἱρέσεων τέθεικα δόξας, δεῖξαι βουλόμενος τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἀλήθειαν. Τὸν γὰρ αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία, καὶ Υἱὸν, καὶ Μονογενῆ, καὶ Θεὸν Λόγον, καὶ Σωτῆρα Κύριον, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν ὀνομάζει. Ἀλλ' Υἱὸς μὲν (39) μονογενὴς, B καὶ Θεὸς Λόγος, καὶ Κύριος καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὠνομάζετο, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ὡσαύτως καλεῖται. Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ὁ αὐτὸς ὠνομάσθη, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς προσηγορίας δεξάμενος. Ἰησοῦς μὲν γὰρ ὁ Σωτὴρ ἑρμηνεύεται, καὶ τούτου μάρτυς ὁ Γαβριὴλ, πρὸς τὴν Παρθένον εἰπών· « Καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς (40) σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ (41). » *Χριστὸς* δὲ προσηγορεύθη, διὰ τὸ χρίσμα τοῦ Πνεύματος. Ὁ μὲν γὰρ ὑμνοποιὸς Δαβὶδ λέγει· « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Διὰ δὲ τῆς Ἡσαΐου τοῦ προφήτου γλώττης αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἔφη· « Πνεῦμα Κυρίου C ἐπ' ἐμέ· οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με Κύριος. » Οὕτω δὲ τὴν προφητείαν νοεῖν αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἐδίδαξεν. Εἰς γὰρ τὴν συναγωγὴν εἰσελθὼν, καὶ τὸ προφητικὸν βιβλίον λαβὼν, ἀνέγνω μὲν τὸ εἰρημένον χωρίον, ἔφη δὲ πρὸς τοὺς παρόντας· « Σήμερον ἐπληρώθη (42) ἡ Γραφὴ αὕτη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν. » Συνῳδὰ δὲ τοῖς προφήταις καὶ ὁ μέγας ἐκήρυξε Πέτρος. Τοῖς γὰρ περὶ τὸν Κορνήλιον ἐπιδεικνὺς τὸ μυστήριον οὕτως ἔφη· « Ὑμεῖς οἴδατε τὸ ῥῆμα τὸ γενόμενον (43) καθ' ὅλης τῆς Ἰουδαίας, ἀρξάμενον ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας μετὰ τὸ βάπτισμα ὃ ἐκήρυξεν Ἰωάννης, Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὡς ἔχρισεν (44) αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. » Δῆλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς διὰ τὸ χρίσμα τοῦ Πνεύματος ὠνομάσθη Χριστός. Ἐχρίσθη δὲ, οὐχ ὡς D Θεὸς, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Εἰ δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον κέχρισται, μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ Χριστὸς ὠνομάσθη. Ἀλλ' ὅμως οὐχ ἄλλος ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄλλος ὁ Χριστός· ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπήσας ὠνομάσθη Χριστὸς Ἰησοῦς· ἐνηνθρώπησε δὲ, ἵνα τὴν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας διαφθαρεῖσαν νεουργήσῃ φύσιν. Διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν ἡμαρτηκυῖαν ἔλαβεν, ἵνα πᾶσαν ἰάσηται. Οὐ γὰρ προκαλύμματι τῆς θεότητος χρώμενος ἀνέλαβε τὴν τοῦ σώματος φύσιν, κατὰ τὴν Ἀρείου καὶ

et Maria communi hominum lege genitum dixit, Christum autem e superis in Jesum descendisse. Ebionæi rursus, et Theodotiani, et Artemoniani, et Photiniani, nudum hominem dixerunt ex virgine natum esse Christum. Arius vero et Eunomius corpus quidem assumpsisse illum dicunt, sed divinitatem animæ usum exercuisse. Apolinarius porro Servatoris corpus animatum quidem esse aiebat, sed animam ratione præditam non habuisse. Mens enim supervacanea, inquit, ubi Deus Verbum adest. Multarum autem hæresium opiniones posui, veritatem Ecclesiæ ostendere volens. **421** Ecclesia enim eumdem et Filium, et Unigenitum, et Deum Verbum, et Servatorem Dominum, et Jesum Christum nominat. Sed Filius quidem unigenitus, *et Deus Verbum, et Dominus etiam ante incarnationem appellabatur, et post incarnationem similiter vocatur. Jesus vero Christus post incarnationem idem nominatus est, ex rebus ipsis sumptis vocabulis. Jesus enim explicatur Salvator, reique testis Gabriel Virginem alloquens: « Vocabis nomen ejus Jesum, quia ipse salvum faciet populum suum a peccatis ejus[24]. » *Christus* autem appellatus est, propter unctionem Spiritus. Dicit enim psalmista David: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis[25]. » Per Isaiæ autem prophetæ linguam Dominus ipse dixit: « Spiritus Domini super me, qua de causa unxit me Dominus[26]. » Prophetiam autem sic intelligere docuit nos ipse Dominus. Synagogam enim ingressus, cum propheticum librum accepisset, prædictum locum legit, et iis qui aderant dixit: « Hodie impleta est Scriptura hæc in auribus vestris[27]. » Consona etiam prophetis prædicavit et magnus Petrus. Cornelio enim mysterium exponens sic dixit: « Vos scitis verbum quod factum est per universam Judæam, incipiens a Galilæa post baptismum quem prædicavit Joannes, Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus **422** Spiritu sancto et virtute[28]. » Ex his ergo manifestum est, quod propter unctionem Spiritus appellatus sit Christus. Unctus autem est, non ut Deus, sed ut homo. Quod si secundum humanam naturam est unctus, etiam post incarnationem Christus appellatus est. Attamen non alius Deus verbum, et alius Christus. Deus enim Verbum homo factus, Christus Jesus nominatus est. Homo autem factus est, ut corruptam a peccato naturam renovaret. Propterea totam quæ peccarat assumpsit, ut toti mederetur. Non enim ad divinitatis integumentum corporis naturam assumpsit, juxta delirium Arii et Eunomii. Facile enim ipsi erat efficere ut etiam sine corpore conspiceretur, quemadmodum olim conspectus est ab Abrahamo, et Jacobo, et aliis sanctis: sed voluit ut natura ipsa, quæ victa fuerat, debellaret adver-

[24] Matth. I, 21. [25] Psal. XLIV, 8. [26] Isa. LXI, 1. [27] Luc. IV, 21. [28] Act. X, 37, 38.

(38) τὸν, κ. τ. λ. Eumdem errorem nonnulli Marcosiis tribuunt. Vid. p. 301 et 329.
(39) μέν. Ex edit. Rom. suppletum.
(40) ὅτι αὐτός. Loco cit. leg. αὐτὸς γάρ.
(41) αὐτ. Loco cit. est αὐτῶν.
(42) ἐπλ. Loco cit. leg. πεπλήρωται.
(43) Loco cit. leg. τὸ γενόμενον ῥῆμα.
(44) ὡς ἔχρ. Edit. Rom. ἐπέχρισεν.

sarium, et victoriam referret, eamque ob causam et corpus et animam ratione præditam assumpsit. Neque * enim tres in partes hominem divina Scriptura dividit, sed ex anima et corpore constare hoc animal dicit. Deus enim, cum ex limo corpus formasset, animam inspiravit, et duas naturas ostendit esse, non tres. Ipse autem Dominus in Evangeliis ait: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam vero non possunt occidere [29]. » Et multa hujusmodi in divina Scriptura reperire licet. Quod autem non divinitati integumentum astruens, juxta hæreticorum fabulas, sed ut universo generi per primitias victoriam præstaret, perfectam humanam naturam assumpserit, verus testis et doctor absolutus est divinus **423** Apostolus. In Epistola enim ad Romanos incarnationis reserans mysterium sic loquitur: « Propterea sicut per unum hominem peccatum in mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, siquidem omnes peccaverunt [30]. » Cum autem his verbis ostendisset quid fuerit initium peccati, et quis ex eo fructus germinarit, et quis hoc primus admiserit, hujus quoque finem ostendit. « Usque ad legem enim, inquit, peccatum erat in mundo: peccatum autem non imputatur, cum lex non est, sed regnavit mors ab Adamo usque ad Mosen etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adami, qui est forma futuri [31]. » Mosen autem vocat legem: usque ad Servatoris porro adventum vigebat hujus observatio. Transgredientibus autem, et iis qui sub hac vivebant, et iis qui sub lege agebant naturæ, jure mors regnavit, confirmante ejus potentiam peccato. Mors enim pœna erat peccati. Ad hunc modum cum docuisset, unde peccatum sumpserit initium, et quousque mors regnarit, ostendit quomodo confracta sit horum potentia, et immensam Dei benignitatem laudat dicens: « Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei, et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in multos abundavit [32]. » Superat, inquit, benignitatis munificentia justitiam. Justitiæ enim decretum, cum **424** unus peccasset, hujus universum genus morti tradidit: divina autem misericordia, cum omnes homines essent sub maledicto, et * peccati laqueis essent irretiti, propter unius justitiam dedit omnibus salutem. Servatorem autem hominem appellavit, non ejus negans divinitatem: sciebat enim illum Deum esse, Deumque honore Patri æqualem; sed docens simile simili curatum esse, et totum per primitias sanctificatum. Cum enim secundum humanitatem subditus esset legi, legemque implevisset, eos qui legem transgressi erant, a maledicto liberavit. Deinde rursus eamdem orationem aliter versat: « Et non

A Εὐνομίου φρενοβλάβειαν· ῥᾴδιον γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ δίχα σώματος ὀφθῆναι, καθάπερ πάλαι τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰακώβ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις ἑωράθη· ἀλλ' ἠβουλήθη αὐτὴν τὴν ἡττηθεῖσαν φύσιν καταγωνίσασθαι τὸν ἀντίπαλον, καὶ τὴν νίκην ἀπολαβεῖν· τούτου δὴ χάριν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν ἀνέλαβε λογικήν. Οὐ γὰρ τριχῇ διαιρεῖ τὸν ἄνθρωπον ἡ θεία Γραφή, ἀλλ' ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος τόδε τὸ ζῶον συνεστάναι φησίν. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐκ τοῦ χοὸς τὸ σῶμα διαπλάσας ἐνεφύσησε τὴν ψυχήν, καὶ δύο φύσεις ἔδειξεν, οὐ τρεῖς. Ὁ δὲ αὐτὸς Δεσπότης ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φησί· Μὴ φοβεῖσθε (45) ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἀποκτεῖναι μὴ δυναμένων. » Καὶ πολλὰ δὲ τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ὅτι δὲ οὐ προκάλυμμα τῇ θεότητι μη- B χανώμενος, κατὰ τοὺς τῶν αἱρετικῶν μύθους, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀπαρχῆς παντὶ τῷ γένει τὴν νίκην πραγματευόμενος, τελείαν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνέλαβε, μάρτυς ἀληθής, καὶ διδάσκαλος ἀκριβής, ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Ἐν γὰρ τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀποκαλύπτων μυστήριον οὕτως ἔφη· « Διὰ τοῦτο ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διῆλθεν ὁ θάνατος, ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον. » Δείξας δὲ διὰ τούτων τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀρχήν, καὶ τὸν ἐκ ταύτης βεβλαστηκότα καρπόν, καὶ τὸν ταύτην ἐξ ἀρχῆς εἰσδεξάμενον, ἐπιδείκνυσι ταύτης τὸ τέλος. « Ἄχρι γὰρ νόμου, φησίν, ἁμαρτία ἦν ἐν τῷ κόσμῳ, ἁμαρ- C τία δὲ οὐκ ἐλλογεῖται μὴ ὄντος νόμου· ἀλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ, μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος. » Μωϋσέα (46) δὲ τὸν νόμον καλεῖ, μέχρι δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἡ κατὰ τοῦτον ἐκράτει πολιτεία. Παραβαινόντων δὲ καὶ τῶν ὑπὸ τοῦτον πολιτευομένων, καὶ τῶν ὑπὸ τῷ νόμῳ τελούντων τῆς φύσεως, ἐβασίλευσεν εἰκότως ὁ θάνατος, κρατυνούσης αὐτοῦ τὴν δυναστείαν τῆς ἁμαρτίας· καταδίκη γὰρ ἦν τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος. Οὕτω διδάξας πόθεν τε ἡ ἁμαρτία τὴν ἀρχὴν εἴληφε, καὶ μέχρι τίνος ὁ θάνατος ἐβασίλευσε, δείκνυσι πῶς κατελύθη τούτων τὸ κράτος, καὶ τὴν ἀμέτρητον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὑμνεῖ, λέγων οὕτως· « Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, D οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τοῦ (47) ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. » Ὑπερβαίνει, φησίν, ἡ τῆς φιλανθρωπίας φιλοτιμία τὸ δίκαιον. Ὁ μὲν γὰρ τῆς δικαιοσύνης ὅρος ἑνὸς ἡμαρτηκότος ἅπαν τὸ τούτου γένος τῷ θανάτῳ παρέδωκεν· ὁ δὲ θεῖος ἔλεος, πάντων ἀνθρώπων ὑπὸ τὴν ἀρὰν γεγενημένων, καὶ ταῖς τῆς ἁμαρτίας πάγαις ἐμπεπαρμένων, δι' ἑνὸς δικαιοσύνην πᾶσι τὴν σωτηρίαν δεδώρηται. Ἄνθρωπον δὲ τὸν Σωτῆρα

[29] Matth. x, 28. [30] Rom. v, 12. [31] ibid. 13, 14. [32] ibid. 15.

(45) μὴ φοβ. κ. τ. λ. Aliter l. c. legitur.
(46) Μωϋσ. Edit. Rom. Μωσέα.
(47) τοῦ. Des. τῇ, quod l. c. et apud Nostrum, t. III, p. 58, præcedit.

προσηγόρευσεν, οὐκ ἀρνούμενος αὐτοῦ τὴν θεότητα (Θεὸν γὰρ οἶδεν αὐτὸν, καὶ Θεὸν τοῦ γεγεννηκότος ὁμότιμον), ἀλλὰ διδάσκων, ὡς τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἐξιάθη, καὶ τῇ ἀπαρχῇ τὸ ὅλον ἡγιάσθη. Κατὰ γὰρ τὸ ἀνθρώπειον ὑπὸ νόμον γενόμενος, καὶ τὸν νόμον πεπληρωκὼς, τοὺς παραβεβηκότας τὸν νόμον τῆς ἀρᾶς ἠλευθέρωσεν. Εἶτα πάλιν τὸν αὐτὸν λόγον ἑτέρως ἀνακυκλοῖ· « Καὶ οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος (48) τὸ δώρημα. Τὸ μὲν γὰρ κρῖμα, ἐξ ἑνὸς εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χάρισμα, ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. » Ὅτε, φησὶν, εἷς ἥμαρτε, κατεκρίθησαν ἅπαντες· νῦν δὲ πάντων ἡμαρτηκότων, ἅπασι τοῖς βουλομένοις ἡ διὰ πίστεως πρόκειται σωτηρία. Οὕτως δείξας τῆς κοινῆς ἁμαρτίας τὴν τοῦ ἑνὸς δικαιοσύνην ἀλεξίκακον γενομένην, δείκνυσι δι' αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ θανάτου τελεσθεῖσαν κατάλυσιν. « Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνὸς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος, καὶ τῆς δωρεᾶς, καὶ τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τοῦ θανάτου πρόξενος, φησὶν, ἡ ἁμαρτία, τῆς δὲ ἐν βασιλείᾳ ζωῆς ἡ τοῦ ἑνὸς δικαιοσύνη (49). Σωζόμεθα, οὐ νόμῳ, ἀλλὰ τῷ οἴκτῳ τῷ θείῳ τῆς σωτηρίας τυγχάνοντες. Ὁ γὰρ τοῦ δικαίου νόμος πάντας εἰς τιμωρίαν ἦγε. Πάντες γὰρ τῆς ἁμαρτίας ἐργάται κατέστημεν. Εἰ γὰρ ἑνὸς ἡμαρτηκότος κατεκρίθη τὸ γένος, πάντως δήπουθεν δικαιότερον τοὺς ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν τελέσαντας, τὴν κόλασιν δέξασθαι. Ἀλλ' ὁ θεῖος ἔλεος ὑπερέβη τοῦ δικαίου τοὺς ὅρους, καὶ ἡ φιλανθρωπία νενίκηκε τὴν ἰσότητα, καὶ ἑνὸς τὸν νόμον πεπληρωκότος, πάντας τοὺς τούτῳ πιστεῦσαι βουλομένους ἀπολαύειν τῆς σωτηρίας ἔξεστι. Δείξας δὲ ἐν τούτοις τὸ τῆς φιλανθρωπίας ἀστάθμητον, πάλιν ἐπὶ τὸν τοῦ λόγου μεταβαίνει λόγον. Ἄρα οὖν « ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας τοὺς (50) ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος, εἰς πάντας ἀνθρώπους, εἰς δικαίωσιν ζωῆς. » Εἶτα ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὰ πρόσωπα μεταβαίνει. « Ὥσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς, δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. » Σφόδρα δὲ ἀναγκαίως ἐφ' ἑκατέρου τὸ « οἱ πολλοὶ » τέθεικε. Καὶ γὰρ τοῦ Ἀδὰμ ἡμαρτηκότος, καὶ τῶν πλείστων τοὺς θείους παραβεβηκότων νόμους, διέμεινάν τινες ἐπὶ τῶν ὅρων τῆς φύσεως, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐγένοντο φροντισταὶ, ὡς Ἄβελ, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Νῶε, καὶ οἱ πατριάρχαι, καὶ οἱ προφῆται, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι, οὐ μόνον παρὰ Ἰουδαίοις, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις ἔθνεσι, περὶ ὧν ὁ θεῖος εἶπεν Ἀπόστολος· « Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος. » Καὶ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνειαν οὐχ ἅπαντες ἀπολαύουσι τῆς σωτηρίας, ἀλλ' οἱ πιστεύοντες, καὶ

A sicut per unum qui peccavit, donum. Nam judicium quidem ex uno in condemnationem : gratia autem ex multis delictis in justificationem [33]. » Quando, inquit, unus peccavit, omnes condemnati sunt : nunc autem, cum omnes peccaverint, omnibus volentibus salus proposita est per fidem. Cum sic ostendisset unius justitiam communis peccati remedium exstitisse, ostendit per ipsum mortis quoque peractam esse destructionem. « Si enim unius delicto mors regnavit per unum, multo magis abundantiam gratiæ, et donationis, et justitiæ accipientes in vita regnabunt per unum Jesum Christum [34]. » Mortem, inquit, conciliavit peccatum : vitam autem in regno unius hominis justitia. Salvamur, non lege, sed misericordia Dei salutem adipiscentes. Lex
B enim justitiæ omnes ad **425** supplicium ducebat: omnes enim peccatores constituti sumus. Si enim cum unus peccasset, condemnatum est genus, multo utique justius erat, eos qui peccato subditi erant, supplicium subire. Sed misericordia divina justitiæ limites transgressa est, et æqualitatem vicit benignitas, et cum unus legem impleverit, salute omnibus ei credere volentibus frui licet. Ostensa autem in his benignitatis inæqualitate, rursus ad dicti sui rationem se confert. Igitur « sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem, sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ [35]. » Deinde a rebus transit ad personas. « Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi : ita et per unius
C obeditionem justi constituentur multi [36]. » Valde autem apposite in utroque posuit « multi. » Etenim cum Adam peccasset, * et plurimi divinas transgressi essent leges, permanserunt in naturæ finibus nonnulli, et virtutis curam gesserunt, sicut Abel, Enoch, et Noe, et patriarchæ, et prophetæ, et alii plurimi, non solum apud Judæos, sed etiam apud alias gentes, de quibus dixit divinus Apostolus: « Cum enim gentes quæ legem non habent naturaliter ea quæ legis sunt faciant, ejusmodi legem non habentes ipsi sibi sunt lex [37]. » Et post Servatoris adventum non omnes salutem assequuntur, sed qui credunt, et vitam ex divinis ejus legibus ducunt. Propterea et in imagine et **426** in archetypo
D illud posuit « multi. » Sed videamus, qua de causa incarnatus sit unigenitus Filius Dei, assumptaque natura humana homo appellatus sit. Eamdem autem nobis doctrinam protulit etiam in Epistola ad Corinthios. Sic enim dicit : « Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium ; quoniam enim per hominem mors, per hominem etiam resurrectio mortuorum [38]. » Deinde a natura transit ad personas, et ait : « Sicut enim in Adamo omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivifica-

[33] Rom. v, 16. [34] ibid. 17. [35] ibid. 18. [36] ibid. 19. [37] Rom. II, 14. [38] I Cor. xv, 20, 21.

(48) ἁμ. Supra, t. III, l. c. leg. ἁμαρτήματος.
(49) ἡ τοῦ ἑν. δικ. Ed. Rom. habet μετὰ τῆς τοῦ ἑνὸς δικαιοσύνης.
(50) τούς. Abesse solet a loco citato. Deest etiam t. III, p. 59.

buntur [39]. » Et non dixit, *salvabuntur*, sed *vivificabuntur*, quia communis est quidem resurrectio: post resurrectionem vero fiet distinctio. Et hoc declaravit subjungens: « Unusquisque autem in suo ordine [40]. » Multi enim et eorum qui puniuntur, et eorum qui salvantur, sunt ordines. Nam pro qualitate et quantitate justitiæ donorum fient remunerationes. Similique modo pro differentia peccatorum erunt et supplicia.

A κατὰ τοὺς θείους αὐτοῦ πολιτευόμενοι νόμους. Τούτου δὴ χάριν, καὶ ἐπὶ τῆς εἰκόνος, καὶ ἐπὶ τοῦ ἀρχετύπου, τὸ « πολλοὶ » τέθεικεν. Ἀλλ' ἴδωμεν τίνος χάριν ἐνηνθρώπησεν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνθρωπείαν φύσιν λαβὼν, ἄνθρωπος ἐχρημάτισε. Τὴν αὐτὴν δὲ ἡμῖν διδασκαλίαν προσενήνοχε κἀν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ. Λέγει δὲ οὕτως· « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων (51). Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Εἶτα ἀπὸ τῆς φύσεως ἐπὶ τὰ πρόσωπα μεταβαίνει, καί φησιν· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Καὶ οὐκ εἶπε *σωθήσονται*, ἀλλὰ *ζωοποιηθήσονται*· κοινὴ μὲν γὰρ ἡ ἀνάστασις, μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν γενήσεται ἡ διάκρισις· καὶ τοῦτο δεδήλωκεν, ἐπαγαγών· « Ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι. » Πολλὰ γὰρ καὶ κολαζομένων καὶ σωζομένων τάγματα. Κατὰ γὰρ τὴν τῆς δικαιοσύνης καὶ ποιότητα καὶ ποσότητα, αἱ τῶν δωρεῶν ἀντιδόσεις παρασχεθήσονται. Ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ τὴν ἁμαρτημάτων διαφορὰν αἱ τιμωρίαι γενήσονται.

XII. — *Quod Dominus corpus assumpserit.*

Quoniam ergo incarnationis causam didicimus, age ostendamus ex divinorum eloquiorum testimoniis, quod homo factus Deus Verbum corpus humanum susceperit. Primum quidem fasciæ corporis erant, non divinitatis: deinde butyrum et mel, quod propheta multo ante prædicit [41]; et lac maternum, et cibus alius potusque, naturam horum susceptricem **427** ostendunt. Si quis autem stulte opponat cibum in Abrahæ tabernaculo oblatum [42], is valde stulte se loqui intelligat. Illa enim * fieri videbantur: alio autem consumpta sunt modo, quem novit qui consumpsit. Quod si quis etiam stolide concesserit incorpoream naturam illorum participem fuisse, ibi certe nec famem, nec sitim invenies. Hic vero passiones hujusmodi excitabat indigentia: non quod non posset unita divinitas efficere ut corpus non indigeret: qui enim paulo post omnibus corporibus immortalitatem largitus est, facilius proprium corpus invictum ab egestate reddidisset: sed huic permittebat ut naturam suam patefaceret, ut falsi aperte convinceret hæreses quæ illud assumptum negarent. Quemadmodum enim, cum morte potentius reddere id posset (post tres enim dies hoc fecit), pati tamen et mori permisit, ut dispensationis mysterium impleret: sic etiam esurire et sitire, et defatigari, et dormire concessit, ne quam haberent occasionem Docetæ, qua hæresis suæ falsitatem confirmarent. Fames ergo, et sitis, defatigatio præterea, et somnus, humanum Domini corpus fuisse testantur. Quod confirmans divinus Apostolus clamat, et dicit: « Quia ergo pueri participes facti sunt carnis et sanguinis, et ipse similiter participat eisdem: ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant morti [43]. » **428** Aperte autem his verbis declaravit eamdem quam nos naturam induisse

B

ΙΒ'. — *Ὅτι σῶμα ὁ Δεσπότης ἀνέλαβεν.*

Ἐπειδὴ τοίνυν τὴν τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως μεμαθήκαμεν αἰτίαν, φέρε δείξωμεν, ταῖς τῶν θείων λογίων χρώμενοι μαρτυρίαις, ὅτι τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπειον ἐνανθρωπήσας ὁ Θεὸς Λόγος ἀνέλαβε. Πρῶτον μὲν γὰρ τὰ σπάργανα, σώματος, οὐ θεότητος ἦν· ἔπειτα δὲ τὸ βούτυρον, καὶ τὸ μέλι, ὃ προφήτης πόῤῥωθεν προαγορεύει, καὶ τὸ μητρῷον γάλα, καὶ ἡ ἐδωδὴ ἡ ἄλλη καὶ ἡ πόσις, τὴν τούτων δεκτικὴν ἐπιδείκνυσι φύσιν. Εἰ δέ τις ἀνοηταίνων ἀντιθείη τὴν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Ἀβραὰμ γεγενημένην τροφὴν, ἴστω λίαν ἀνοηταίνων. Ἐκεῖνα γὰρ ἐδόκει γίγνεσθαι, καθ' ἕτερον ἀλισκόμενα τρόπον, ὃν οἶδεν ὁ δαπανήσας. Εἰ δὲ καὶ δοίη τις ἀνοήτως μεταλαβεῖν ἐκείνων C τὴν ἀσώματον φύσιν, ἀλλ' οὐ πεῖναν εὑρήσεις καὶ δίψος ἐκεῖ. Ἐνταῦθα δὲ ἡ χρεία τοιαῦτα παρεκίνει πάθη, οὐχ ὡς μὴ δυναμένης τῆς ἡνωμένης θεότητος ἀνενδεῆ καταστῆσαι τὸ σῶμα (ὁ γὰρ μικρὸν ὕστερον πᾶσι τοῖς σώμασι τὴν ἀθανασίαν δωρησάμενος, ῥᾷον ἂν τὸ οἰκεῖον σῶμα κρεῖττον ἐνδείας ἀπέφηνεν), ἀλλὰ παρεχώρει τούτῳ τὴν οἰκείαν ἐπιδεῖξαι φύσιν, ὥστε τὰς τούτου τὴν πρόσληψιν ἀρνησαμένας αἱρέσεις ἐναργῶς ψευδομένας ἐλέγχεσθαι. Ὥσπερ γὰρ κρεῖττον ἀποφῆναι δυνάμενος θανάτου (τοῦτο γὰρ δὴ καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας εἰργάσατο), καὶ παθεῖν, καὶ ἀποθανεῖν συνεχώρησεν, ἵνα πληρώσῃ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον· οὕτως ἐνεδίδου καὶ πεινῆν, καὶ διψῆν, καὶ κοπιᾷν, καὶ ὑπνοῦν, ἵνα μηδεμίαν λάβωσιν ἀφορμὴν οἱ Δοκηταὶ, κρατῦναι τοῦ ψεύδους D τὴν αἵρεσιν. Τοιγαροῦν καὶ ἡ πεῖνα, καὶ τὸ δίψος, καὶ πρὸς τούτοις ὁ κόπος, καὶ ὁ ὕπνος, σῶμα ἀνθρώπινον προσμαρτυροῦσιν εἶναι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα. Καὶ τοῦτον μὲν βεβαιῶν τὸν λόγον ὁ θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ λέγων· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, παραπλησίως καὶ αὐτὸς (52) μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου (53), καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ

[39] I Cor. xv, 22. [40] Ibid. 23. [41] Isa. vii, 15. [42] Gen. xviii, 3. [43] Hebr. ii, 14, 15.

(51) κεκ. Deest ἐγένετο quod l. c. sequitur.
(52) παρ. κ. αὐτ. Verba sunt transposita.

(53) θαν. Desunt quæ sequuntur l. c. τουτέστι, τὸν διάβολον.

ζῆν ἔνοχοι ἦσαν θανάτῳ (54). Ἄντικρυς δὲ διὰ τούτων ἐδήλωσεν, ὡς τὴν αὐτὴν ἡμῖν περιεβάλετο φύσιν. Εἰ δέ τις τὴν περιβολὴν δυσχεραίνει, ἀκουσάτω τοῦ πατριάρχου προλέγοντος Ἰακώβ· « Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. » Ἀκουσάτω δὲ καὶ τοῦ θείου Παύλου βοῶντος· « Ἔχοντες οὖν ἀδελφοὶ παῤῥησίαν πρὸς (55) τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχώμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ τῆς (56) πίστεως, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καταπέτασμα (57) γὰρ τὴν σάρκα αὐτοῦ προσηγόρευσεν, ὡς ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ στολὴν καὶ περιβολήν. Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν τὸν περὶ τούτου λόνον εὐρύνειν, καὶ τῆς Καινῆς καὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης σαφῶς ἐπιδεικνυούσης τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα.

ΙΓ' — *Ὅτι καὶ ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀνέλαβεν.*

Ὅτι δὲ καὶ ψυχὴν ἀνέλαβε λογικὴν ἐνανθρωπήσας ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διδάσκει ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς λέγων· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ (58) καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. » Προκόπτει δὲ ἡλικίᾳ μὲν σῶμα, σοφίᾳ δὲ ψυχή. Θεότης γὰρ οὐδετέραν ἐπίδοσιν ἐπιδέχεται· παντέλειος γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰκότως δὲ συνέζευξε τῇ τῆς ἡλικίας αὐξήσει τὴν τῆς σοφίας ἐπίδοσιν. Πρὸς γὰρ τὸ μέτρον τῆς τοῦ σώματος ἡλικίας ἀπεκάλυπτεν ἡ θεία φύσις τὴν οἰκείαν σοφίαν. Σαφέστερον δὲ τῆς ψυχῆς τὴν πρόσληψιν ὁ Δεσπότης διδάσκει. Τοῖς γὰρ τοπάζουσιν ἀκούσιον εἶναι τὸ πάθος, ἔλεγε πρὸ τοῦ πάθους· « Ἐξουσίαν (59) ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. » Ἐναργῶς δὲ διὰ τούτων δεδήλωκεν, ὡς ἄλλη μὲν ἡ τιθεμένη καὶ λαμβανομένη ψυχὴ, ἄλλη δὲ ἡ τιθεῖσα καὶ λαμβάνουσα θεότης. Ἄλλην δὲ καὶ ἄλλην ἔφην, οὐκ εἰς δύο πρόσωπα διαιρῶν, ἀλλὰ τῶν φύσεων δεικνὺς τὸ διάφορον. Οὕτω καὶ ἑτέρωθι ἔφη· « Διὰ τοῦτο ὁ Πατήρ με ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ τῶν προβάτων (60). » Ἐν ἄλλῳ δὲ χωρίῳ, καὶ ἣν ὑπέμεινεν ἡ ψυχὴ ταραχὴν παρὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν διαῤῥήδην ἐπέδειξεν. Ἔφη γάρ· « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται· καὶ τί εἴπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐλήλυθα (61) εἰς τὴν ὥραν ταύτην. » Διὰ δὲ τούτων τῶν λογισμῶν ἐδήλωσεν ἀγωνίαν, νῦν μὲν τὸ πάθος ὑφορωμένων, νῦν δὲ τὸ δέος ἀπωθουμένων. Σαφέστερον δὲ τοῦτο τὸ δέος ἐδίδαξεν ὁ Λουκᾶς. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ἔφησεν ἀγωνιάσαι τὸ πάθος, ὡς ὕφαιμον γενέσθαι τὸν ἱδρῶτα τοῦ σώματος. « Ἐγένετο γάρ, φησιν, ὁ ἱδρὼς αὐτοῦ, ὡς (62)

illum. Si quis autem ægre fert indumentum, audiat patriarcham Jacobum vaticinantem : « Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ indumentum suum [44]. » Audiat et divinum Paulum clamantem : « Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu, quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam ; et sacerdotem magnum super domum Dei, accedamus cum vero corde in plenitudine fidei [45] ; » et quæ sequuntur. Velamen enim ejus carnem appellavit, sicut patriarcha Jacob stolam et indumentum. Verum supervacaneum est hac de re prolixius loqui, cum et Novum et Vetus Testamentum Domini corpus aperte demonstrent.

XIII. — *Quod animam etiam cum corpore assumpserit.*

Quod autem animam quoque rationalem unigenitus Dei Filius homo factus assumpserit, evangelista Lucas docet, dicens : « Jesus autem proficiebat ætate et gratia apud Deum et homines [46]. » Proficit autem ætate quidem corpus, sapientia vero anima. Divinitas enim neutrum recipit incrementum : omni enim ex parte perfectum est Dei Verbum. Jure autem cum ætatis augmento conjunxit incrementum sapientiæ. Pro mensura enim ætatis corporis, divina natura sapientiam suam revelabat. Animæ **429** porro assumptionem Dominus apertius docet. Iis enim qui passionem involuntariam esse conjiciebant, dicebat ante passionem : « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo tollit eam a me : ego pono eam a meipso, ut iterum sumam eam [47]. » Perspicue autem per hæc docuit, quod alia sit anima quæ ponitur et sumitur, alia divinitas quæ ponit et sumit. Aliam autem et aliam dixi, non in duas personas dividens, sed naturarum ostendens differentiam. Sic et alibi dixit : « Propterea me diligit Pater, quia ego pono animam meam pro ovibus [48]. » In alio vero loco turbationem etiam quam anima passionis tempore sustinuit, aperte declaravit. Dixit enim : « Nunc anima mea turbata est ; et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora, sed propterea veni in horam hanc [49]. » His autem ratiocinationibus, nunc passionem reformidantis, nunc metum abjicientis angorem ostendit. Metum vero hunc Lucas apertius docuit. In tanta enim mortis agonia eum fuisse ait, ut cruentus corporis sudor esset. « Factus est, inquit, sudor ejus sicut guttæ sanguinis [50]. » Hoc etiam adjecit, quod angelus veniens

[44] Gen. XLIX, 11. [45] Hebr. X, 19-22. [46] Luc. II, 52. [47] Joan. X, 18. [48] ibid. 17. [49] Joan. XII, 27. [50] Luc. XXII, 44.

(54) Θαν. Rec. lectio δουλείας exstat, t. III, p. 560

(55) πρός. Rec. lectio εἰς exstat, t. III, p. 607.

(56) τῆς. Des. l. c.

(57) καταπ., κ. τ. λ. Plura vide, t. III, l. c.

(58) ἡλ. Deest σοφίᾳ, quod l. c. præcedit. Quæ h. l. sequuntur, probant, Nostrum in codice suo legisse hanc vocem.

(59) ἐξουσ., κ. τ. λ. Mutatus est h. l. ordo verborum.

(60) ὑπ. τ. προβ. Hæc ex vers. 15, subjiciuntur.

(61) ἐλ. Loco cit. est ἦλθον.

(62) ὡς. Loco cit. est ὡσεί.

confortaverit eum. Per omnia porro humanæ mihi naturæ infirmitatem consideravit. Cur enim etiam unita divinitate Unigeniti, et unctionis instar astante Spiritu, angelus et animæ et corporis imbecillitatem sustentat? An clarum est **430** quod divina permittente natura hæc omnia facta sint, ut * posterorum deinceps ii qui animæ corporisque assumptionem crederent, demonstrationibus confirmarentur, qui contradicerent evidentibus testimoniis convincerentur?

XIV. — *Quod perfectam humanam naturam assumpserit.*

Propterea autem et hominem seipsum et Filium hominis vocat. Apostolis enim sæpenumero dixit: « Tradetur Filius hominis in manus hominum, et occident eum, et tertio die resurget [51]. » Ei autem qui sequi volebat: « Vulpes, ait, foveas habent, et volucres cœli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet [52]. » Judæis vero aperte dixit: « Quid me quæritis interficere, hominem qui veritatem dixi vobis, quam audivi a Patre meo [53]? » Divinus autem Apostolus clamat: « Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum [54]. » Et rursus: « Quoniam per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum [55]. » Hac de causa et semen Abrahæ, et filius Davidis appellatus est. Quoniam enim pollicitus est Abrahæ universorum Deus, se in semine illius benedicturum omnibus gentibus, et promissionem dedit et Isaaco et Jacobo, jure divinus Apostolus ad Galatas scribens dixit: « **431** Abrahæ autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus [55*]; » et docens quemnam *semen* vocarit, subjungit: « Non dicit, Et seminibus, ut in multis, sed ut in uno: Et semini tuo, quod est Christus [56]. » Et ad Hebræos scribens sic ait: « Non enim angelos utique assumit, sed semen Abrahæ assumit. Unde debuit in omnibus fratribus assimilari, ut misericors esset et fidelis sacerdos in iis quæ ad Deum pertinent [56*]. » Quia vero etiam Judæ, quam ab universorum Deo acceperat, Jacobus patriarcha benedictionem tribuit, dicens: « Non deficiet princeps ex Juda, et dux ex femoribus tuis, donec venerit cui repositum est, et ipse erit exspectatio gentium [57]: » jam vero Michæas quoque propheta prædictionem renovat, dicens: « Et tu, Bethlehem terra Judæ, nequaquam es minima in principibus Judæ. Ex te enim egredietur mihi dux, et egressus ejus ab initio a diebus sæculi [58]. » Et iterum divinus Apostolus prædictionum finem ostendit, et ait: « Manifestum enim est quod

A θρόμβοι αἵματος. » Προστέθεικε δὲ καὶ τοῦτο, ὡς ἄγγελος ἐλθὼν ὑπεστήρισεν αὐτόν. Διὰ πάντων δέ μοι ὅρα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀσθένειαν. Ἀνθ' ὅτου γὰρ καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἡνωμένης θεότητος, καὶ ὡς χρίσματος παρόντος τοῦ Πνεύματος, ἄγγελος ὑπερείδει καὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἀσθένειαν; Ἢ δῆλον, ὅτι τῆς θείας φύσεως συγχωρούσης ταῦτα πάντα ἐγένετο, ὥστε τῶν ὕστερον ἐσομένων, τοὺς μὲν πιστεύοντας τῇ προσλήψει τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, βεβαιωθῆναι ταῖς ἀποδείξεσι, τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας τοῖς ἐναργέσι μαρτυρίοις, ἐλεγχθῆναι;

ΙΔ'. — *Ὅτι τελείαν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνέλαβεν.*

Διὰ δὲ τοῦτο, καὶ ἄνθρωπον ἑαυτὸν, καὶ Υἱὸν
B ἀνθρώπου προσαγορεύει. Τοῖς μὲν γὰρ ἀποστόλοις πολλάκις ἔφη· « Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Τῷ δὲ ἀκολουθῆσαι βουληθέντι, « Αἱ ἀλώπεκες, ἔφη, φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι (63). » Τοῖς δὲ Ἰουδαίοις ἄντικρυς εἴρηκε· Τί (64) με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα, ἣν ἤκουσα παρὰ (65) τοῦ Πατρός μου (66); » Ὁ δὲ (67) θεῖος Ἀπόστολος βοᾷ. « Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. » Καὶ πάλιν· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Τούτου δὴ χάριν, καὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, καὶ υἱὸς Δαβὶδ
C ὠνομάσθη. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπέσχετο τῷ Ἀβραὰμ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογεῖν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τὴν ὑπόσχεσιν καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακὼβ δέδωκεν, εἰκότως ὁ θεῖος Ἀπόστολος Γαλάταις ἐπιστέλλων ἔφη· « Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. » Καὶ διδάσκων τίνα προσηγόρευσε σπέρμα, ἐπήγαγεν· « Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν· ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅ (68) ἐστιν ὁ Χριστός. » Καὶ Ἑβραίοις γράφων οὕτως ἔφη· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται, ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. » Ἐπειδὴ δὲ
D καὶ τῷ Ἰούδᾳ ἣν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἔλαβεν Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης εὐλογίαν ἀπένειμεν, εἰρηκώς· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν σου (69), ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν ἔσται· » καὶ Μιχαίας δὲ ὁ προφήτης ἀνανεοῦται τὴν πρόῤῥησιν, εἰπών· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν

[51] Luc. IX, 44. [52] ibid. 58. [53] Joan. VIII, 40 [54] I Tim. II, 5. [55] I Cor. XV, 21. [55*] Galat. III, 16. [56] I Cor. XV, 21. [56*] Hebr. II, 16, 17 [57] Gen. XLIX, 11. [58] Mich. V, 2; Coll. Matth. II, 6.

(63) κλ. Rec. lectio est κλίνῃ.
(64) Τί, κ. τ. λ. Loco cit. est Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτ.
(65) παρά. Sic lectio edit. Rom. περὶ emendatur ad calcem libri.
(66) Πατρ. μου. Loco cit. est Θεοῦ.
(67) δέ. Ex edit. Rom. insertum.
(68) ὅ. Receptam lectionem ὅς alibi Noster sequitur, ut t. III, p. 376.
(69) σου. Rec. lectio est, αὐτοῦ.

τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεταί μοι A ἡγούμενος, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος. » Καὶ πάλιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος δέδειχε τὸ τῶν προῤῥήσεων τέλος, καὶ ἐπήγαγε· « Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν. » Ταύτας δὲ τὰς ἐπαγγελίας καὶ Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης παρὰ (70) τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἐδέξατο. Ἔφη γὰρ πρὸς αὐτόν· « Ἕως τοῦ αἰῶνος ἑτοιμάσω τὸ σπέρμα αὐτοῦ (71), καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. » Καὶ πάλιν· « Καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ, ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἅπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι· Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει (72), καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα, B καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Ταύτας δὲ τὰς ὑποσχέσεις διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου πάλιν ὁ ἀψευδὴς Δεσπότης ἀνενεώσατο. « Ἐξελεύσεται γάρ, φησί, ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται. Καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν· » καὶ τὰ ἑξῆς τῆς αὐτῆς ἐχόμενα διανοίας. Καὶ πάλιν· « Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ· « Καὶ διαθήσομαι, φησίν, ὑμῖν (73) διαθήκην αἰώνιον, τὰ ὅσια Δαβὶδ τὰ πιστά. Ἃ γὰρ ὑπεσχόμην ἐκείνῳ πληρώσω, C καὶ διὰ τοῦ σπέρματος ἐκείνου σώσω τὴν οἰκουμένην. Πιστὴ γάρ μοι καὶ ἀψευδὴς ἡ ὑπόσχεσις. » Τούτων τῶν ὑποσχέσεων ἐπιδεικνὺς τὴν ἀλήθειαν ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος, ἐν τῷ προοιμίῳ αὐτῷ τῆς συγγραφῆς εὐαγγελίζεται τῇ οἰκουμένῃ, ὡς ἡ τῶν ἐθνῶν ἤνθησε προσδοκία. « Βίβλος γάρ, ἔφη, γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβίδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Πρὸς ἀμφοτέρους γὰρ αἱ περὶ τοῦ σπέρματος ὑποσχέσεις ἐγένοντο. Καὶ μέντοι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐπιστέλλων Ῥωμαίοις, ἐν τῇ τῆς Ἐπιστολῆς ἀρχῇ, τῆς πρὸς τὸν Δαβὶδ ἐπαγγελίας τὸ τέλος ἐπέδειξε. « Παῦλος γάρ, φησί, δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς (74), περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος D Δαβὶδ κατὰ σάρκα. » Τὸ δὲ *κατὰ σάρκα* προστεθεικώς, δεδήλωκεν ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ Θεὸς ἦν προαιώνιος· υἱὸς δὲ Δαβὶδ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐχρημάτισε. Καὶ τοῦτο διδάσκων σαφέστερον ἐπήγαγε· « Τοῦ (75) Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν (76) Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

ex Juda exortus sit * Dominus noster [59]. » Has autem promissiones David quoque rex et propheta ab universorum Deo accepit. Dixit enim illi : « Usque in sæculum parabo semen ejus, et ædificabo in generationes thronum tuum [60]. » Et rursus : « Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus ut dies cœli [61]. » Et paulo post : « Semel juravi in
432 sancto meo, si Davidi mentiar : Semen ejus in sæculum manet, et thronus ejus tanquam sol coram me, et tanquam luna perfecta in perpetuum, et testis in cœlo fidelis [62]. » Has porro promissiones per Isaiam prophetam rursus verax Dominus renovavit. « Egredietur enim, inquit, virga de radice Jesse, et flos de radice (ejus) ascendet. Et requiescet super eum spiritus Dei, spiritus sapientiæ et prudentiæ, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus cognitionis et pietatis, spiritus timoris Dei implebit ipsum [63] ; » et quæ sequuntur ejusdem sententiæ. Et iterum : « Erit radix Jesse, et exsurgens ad imperandum gentibus. In ipsum gentes sperabunt. et erit requies ejus honor [64]. » Et in alio loco : « Et disponam vobis, inquit, testamentum novum, sancta Davidis fidelia. Quæ enim promisi illi implebo, et per semen illius servabo orbem terræ. Est enim mihi fidelis et vera promissio [65]. » Harum promissionum veritatem ostendens evangelista Matthæus, in ipso proœmio libri sui annuntiat orbi terrarum, quod effloruerit exspectatio gentium. « Liber enim, inquit, generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abrahami [66]. » Utrique enim promissiones de semine factæ erant. Quin et divinus Apostolus ad Romanos scribens, in principio Epistolæ promissionis factæ Davidi finem ostendit. « Paulus, inquit, servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus ad Evangelium Dei, quod ante promiserat per 433
prophetas suos in Scripturis, de Filio suo nato ex semine Davidis secundum carnem [67]. » Cum autem adjecerit *secundum carnem*, demonstravit quod Dominus noster Jesus Christus Deus etiam fuerit ante sæcula : filius autem Davidis secundum humanam naturam appellatus est. Quod apertius docens subjunxit : « Filii Dei in virtute secundum spiritum sanctificationis ex resurrectione a mortuis Domini nostri Jesu Christi [68]. » Cum enim a mortuis, inquit, resurrexisset, et Spiritus gratia * replevisset apostolos, per patrata ab ipsis miracula Deus manifestatus est. In nomine enim illius maxima peragebant miracula. In medio autem Epistolæ, cum bonorum olim Judæis datorum mentionem fecisset, subjecit : « Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus [69]. » Et in una persona duarum naturarum differentiam

[59] Hebr. VII, 14. [60] Psal. LXXXVIII, 5. [61] ibid. 30. [62] ibid. 36-38. [63] Isa. XI, 1-3. [64] ibid. 10. [65] Isa. LV, 3. [66] Matth. I, 1. [67] Rom. I, 1-3. [68] ibid. 4. [69] Rom. IX, 5.

(70) παρά. Sic emendatur lectio περί ad calcem edit. Rom.
(71) αὐτ. Rec. lectio est σου.
(72) μένει. t. I, p. 1243, est μενεῖ.
(73) ὑμ. Infra, c. XVII, leg. αὐτοῖς.
(74) γραφ. Deest ἁγίαις, quod l. c. sequitur.
(75) τοῦ. Deest ὁρισθέντος, quod l. c. sequitur.
(76) τ. Κυρ. ἡμ. Loco citato ponitur post Χριστοῦ.

ostendit : ex Judæis quidem natum secundum carnem, super omnia autem Deum, ut Deum, et in sæcula benedictum. Beato rursus Timotheo præcipit, dicens : « Memento Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine Davidis secundum Evangelium meum, in quo mala sustineo usque ad vincula quasi maleficus [70]. » Et alia quoque plurima in utroque Testamento reperire licet testimonia, cognationem nostram cum Salvatore secundum carnem prædicantia. Hæc autem sufficiunt **434** ad ostendendum, perfectam illum naturam humanam assumpsisse, ideoque et filium Davidis et filium Abrahæ, et filium hominis, et hominem, et Adamum, et Jacobum, et Israelem esse appellatum. Sicut enim perfectus erat Deus, ita et perfectus homo perfectam hominibus salutem præbuit.

A Ἀναστὰς γάρ, φησίν, ἐκ νεκρῶν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος τοὺς ἀποστόλους ἐμπλήσας, διὰ τῶν ὑπ' ἐκείνων γενομένων θαυμάτων ἀπεφάνθη Θεός. Ἐν τῷ ὀνόματι γὰρ αὐτοῦ τὰς μεγίστας ἐπετέλουν θαυματουργίας. Ἐν δέ γε τῷ μέσῳ τῆς Ἐπιστολῆς, τῶν πάλαι δεδομένων τοῖς Ἰουδαίοις ἀγαθῶν μνημονεύσας, ἐπήγαγεν· « Ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός (77). » Καὶ ἐν τῷ ἑνὶ προσώπῳ τῶν δύο φύσεων τὸ διάφορον ἔδειξεν· ἐξ Ἰουδαίων μὲν κατὰ σάρκα γεγενημένον, ἐπὶ (78) πάντων δὲ Θεὸν ὡς Θεόν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας εὐλογητόν. Τῷ δὲ μακαρίῳ Τιμοθέῳ παρεγγυᾷ, λέγων· « Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν ὡς κακοῦργος. » B Καὶ ἄλλας δὲ παμπόλλας ἔστιν εὑρεῖν μαρτυρίας ἐν ἑκατέρᾳ Γραφῇ, τὴν κατὰ σάρκα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κηρυττούσας συγγένειαν. Ἀπόχρη δὲ καὶ ταῦτα διδάξαι ὡς τελείαν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνέλαβε, καὶ τούτου χάριν καὶ υἱὸς Δαβὶδ, καὶ υἱὸς Ἀβραάμ, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἄνθρωπος, καὶ Ἀδάμ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Ἰσραὴλ ὠνομάσθη. Ὥσπερ γὰρ τέλειος ἦν Θεὸς, οὕτω δὴ καὶ τέλειος ἄνθρωπος τελείαν τοῖς ἀνθρώποις παρέσχεν (79) τὴν σωτηρίαν.

XV. — *Quod quam assumpsit naturam suscitaverit.*

Quod autem quam suscepit naturam etiam suscitaverit, testatur ipse apostolis et manus et pedes ostendens : testantur et Thomæ digiti, qui vulnera contrectarunt; quod reliqui etiam fecerunt apostoli, Domino præcipiente. « Palpate enim, ait, et videte, quoniam spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [71]. » Clamat vero etiam divinus Joannes apostolus in principio Epistolæ : « Quod vidimus, et manus nostræ contrectaverunt [72-77]. » Magnus autem Petrus apud Judæos concionans, cum mentionem fecisset prædictionis Davidis, quam de Dominica resurrectione vaticinatus est, hæc etiam dixit : « Viri fratres, liceat audenter dicere ad vos de patriarcha Davide, quoniam defunctus est et sepultus est, et sepulcrum ejus est apud nos usque in hodiernum diem. Propheta igitur cum esset, et sciret quod jurejurando jurasset illi Deus se de fructu lumbi ejus secundum carnem suscitaturum esse Christum, ut sederet super throno ejus, providens locutus est de resurrectione ejus, quod non derelicta sit in inferno anima ejus, **435** nec caro ejus viderit corruptionem [78]. » Duo ergo simul nos testes docent, alter apostolus, alter propheta, hic prædicens, ille prædictionem post eventum exponens, quod non divinitatis, sed corporis et animæ sit resurrectio. Quorum autem est resurrectio, horum utique erat et passio, non exstincta anima cum corpore (immortales enim etiam hominum sunt animæ), sed quod animæ separatione corpus mortem subiit. Divinitas autem ab humanitate separata non est, nec in cruce, nec in sepulcro : sed cum sit immortalis et immutabilis, nec mortem nec passio-

ΙΕ'. *Ὅτι ἣν ἀνέλαβεν ἀνέστησε φύσιν.*

Ὅτι δὲ καὶ ἣν ἀνέλαβεν ἀνέστησε φύσιν, μαρτυρεῖ μὲν αὐτὸς, καὶ τὰς χεῖρας τοῖς ἀποστόλοις, καὶ τοὺς πόδας ἐπιδεικνύς· μαρτυροῦσι δὲ καὶ οἱ τοῦ Θωμᾶ δάκτυλοι τῶν ὠτειλῶν ἀψάμενοι καὶ τοῦτο δὲ καὶ οἱ λοιποὶ δεδράκασιν ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου προστεταχότος. « Ψηλαφήσατε γάρ, ἔφη, καὶ ἴδετε ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Βοᾷ δὲ καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος Ἰωάννης ἐν τῇ τῆς Ἐπιστολῆς ἀρχῇ· « Ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν. » Ὁ δὲ μέγας Πέτρος ἐν C Ἰουδαίοις δημηγορῶν, εἶτα τῆς τοῦ Δαβὶδ ἀναμνήσας προῤῥήσεως, ἣν περὶ τῆς Δεσποτικῆς προεθέσπισεν ἀναστάσεως, καὶ ταῦτα ἔφη· « Ἄνδρες ἀδελφοί, ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παῤῥησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαβὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε, καὶ ἐτάφη, καὶ τὸ μνῆμα αὐτοῦ ἔστιν ἐν ἡμῖν ἄχρι τῆς σήμερον (80). Προφήτης οὖν ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς ὅτι ὅρκῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ τὸ κατὰ σάρκα ἀναστήσειν τὸν Χριστὸν, καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, προεδήλωσεν (81), εἰπὼν περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἐγκατελείφθη εἰς ᾅδου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν. » Δύο τοίνυν κατὰ ταὐτὸν ἡμᾶς διδάσκουσι μάρτυρες, ὁ μὲν ἀπόστολος, ὁ δὲ προφήτης, ὁ μὲν προαγορεύων, ὁ δὲ μετὰ τὸ τέλος ἑρμηνεύων τὴν πρόῤῥησιν, ὅτι οὐ D θεότητος, ἀλλὰ σώματός ἐστι καὶ ψυχῆς ἡ ἀνάστασις. Ὧν δὲ ἡ ἀνάστασις, τούτων ἄρα καὶ τὸ πάθος ἦν. οὐ τῆς ψυχῆς συναναιρεθείσης τῷ σώματι (ἀθάνατοι γὰρ καὶ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί), ἀλλ' ὡς τῷ χωρισμῷ τῆς ψυχῆς τοῦ σώματος δεξαμένου τὴν τελευτήν. Ἡ δὲ θεότης οὐ κεχώρισται μὲν τῆς ἀνθρωπότητος, οὔτε ἐν τῷ σταυρῷ, οὔτε ἐν τῷ τάφῳ· ἀθάνατος δὲ

[70] II Tim. II, 8, 9. [71] Luc. XXIV, 39. [72-77] I Joan. I, 1. [78] Act. II, 29-31.

(77) Θεός. Post pauca supplentur quæ h. l. desunt, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.

(78) ἐπί. Ita scribere visum est pro καί, ut edit. prior habebat.

(79) Edit. Rom. παρέχων.

(80) σήμ. Loco cit. est ἡμέρας ταύτης.

(81) προεδ. — διαφθ. Aliæ sunt lectiones l. c.

οὖσα καὶ ἄτρεπτος, οὔτε θάνατον, οὔτε πάθος ὑπέμεινεν. Εἰ γὰρ ἡ ψυχὴ διὰ τὴν ἔμφυτον ἀθανασίαν οὐ κεκοινώνηκε τῆς τοῦ σώματος τελευτῆς, πῶς οἷόν τε ἦν τὴν ἀπερίγραφον φύσιν, ἢ ξύλῳ προσηλωθῆναι, ἢ τάφῳ παραδοθῆναι; Τοῦτο δηλοῦντες οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ, Ἰωσὴφ τοῦ ἀπὸ Ἀριμαθίας μέμνηνται, καί φασιν αὐτὸν προσεληλυθέναι τῷ Πιλάτῳ, καὶ ᾐτηκέναι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τοῦ Πιλάτου δεδωκότος, καθελεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου τὸ σῶμα, καὶ ἐνειλῆσαι σινδόνι, καὶ παραδοῦναι σῶμα τῷ τάφῳ. Καὶ πολλάκις τὸ τοῦ σώματος τεθείκασιν ὄνομα, τὸ ἀναίσχυντον τῶν βλασφημούντων ταῖς ἐναργέσι καὶ προφανέσι μαρτυρίαις ἐμφράττοντες στόμα.

A nem sustinuit. Nam si anima, propter insitam sibi immortalitatem, mortis corporis particeps non fuit, qui fieri poterat ut incircumscripta natura aut cruci affigeretur, aut sepulcro mandaretur? Hoc significantes quatuor evangelistæ, Josephi ab Arimathia meminere, illumque ad Pilatum venisse aiunt et petiisse corpus Jesu, et cum Pilatus dedisset, corpus de ligno deposuisse, et sindone involvisse, et sepulcro corpus tradidisse. Et corporis nomen sæpius posuerunt, impudens os blasphemantium apertis et evidentibus testimoniis obstruentes.

ΙϚʹ. — *Ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ* (82) *ἀγαθὸς καὶ δίκαιος.*

Ἐπειδὴ δὲ Μαρκίων ὁ βδελυρὸς ἕτερον λέγει τὸν δίκαιον, ὃν καὶ Δημιουργὸν ὀνομάζει, ἕτερον δὲ τὸν ἀγαθὸν, ὃν Χριστὸν Ἰησοῦν εἶναί φησι, φέρε καὶ περὶ τούτου μικρὸν διεξέλθωμεν, καὶ δείξωμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ Δημιουργὸν καὶ Σωτῆρα, καὶ ἀγαθὸν τὸν αὐτὸν καὶ δίκαιον. Ἐπειδὴ (83) γὰρ ἤκουσεν ὁ παμμίαρος τοῦ νόμου διαγορεύοντος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, κατάκαυμα ἀντὶ κατακαύματος, μώλωπα ἀντὶ μώλωπος, τοῦ δὲ Κυρίου ἐγγυῶντος τῷ παίοντι τὴν σιαγόνα τὴν δεξιὰν στρέψαι καὶ τὴν ἄλλην, καὶ τῷ βουλομένῳ κριθῆναι καὶ τὸν χιτῶνα λαβεῖν, προσδοῦναι καὶ τὸ ἱμάτιον, ὑπέλαβεν ὁ ἐμβρόντητος, δίκαιον μὲν ἐκεῖνον, ἀγαθὸν δὲ τοῦτον. Καὶ οὐ συνεῖδεν, ὡς ἡ τῶν εὐαγγελικῶν νόμων ἀκρίβεια τῆς Μωσαϊκῆς ἐστι φοβερωτέρα νομοθεσίας. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ νόμος ἀπαγορεύει τὸν φόνον, ὁ δὲ τῶν εὐαγγελικῶν, καὶ τῷ *μωρὸν* καλοῦντι τὸν ἀδελφὸν τὴν γέενναν ἀπειλεῖ. «Πᾶς γάρ, φησὶν, ὁ λέγων τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχός ἐστιν εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.» Οὕτω πάλιν ὁ παλαιὸς νόμος τῆς μοιχείας κατηγορεῖ, ὁ εὐαγγελικὸς δὲ καὶ τὴν αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν, τὴν δι' ὄψεως ἀσελγοῦς εἰσδυομένην, μοιχείαν καλεῖ. Καὶ ὁ μὲν παλαιὸς ἀπαγορεύει τὸ ψεῦδος, ὁ δέ γε νέος καὶ τὸν ὅρκον. Καὶ ὁ μὲν παλαιὸς τὸν ἀπεχθανόμενον πρὸς τὴν γυναῖκα, ταύτην ἀπολύειν ἐκέλευσεν· ὁ δὲ νέος μοιχείαν καλεῖ τὴν δίχα πορνείας ἀπόλυσιν. Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι (84), καὶ ὁ ἀπολελυμένην γαμῶν μοιχᾶται. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ὑπὲρ ἀργοῦ λόγου λόγον ἀπαιτήσειν ἠπείλησε, καὶ κόλασιν αἰώνιον, καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ γέενναν πυρὸς, καὶ ἕτερα τοιαῦτα πολλά. Ἐκ δὲ τούτων, εὑρεθήσεται ὁ μὲν παρ' αὐτῷ καλούμενος δίκαιος ἀγαθὸς, ὁ δὲ ἀγαθὸς ὀνομαζόμενος δίκαιος. Καὶ γὰρ νόμους ἀκριβεστέρους τέθεικε, καὶ τιμωρίας χαλεπωτέρας ἠπείλησεν. Ἀλλὰ καὶ τὸ ταῦτα λέγειν, μανία σαφής. Ὁ γὰρ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διαγορεύσας τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν, καὶ ἐν τῷ παλαιῷ προσέταξε νόμῳ μὴ πε-

XVI. — *Quod idem sit et bonus et justus.*

B Quoniam autem exsecrandus Marcion alium dicit justum, quem etiam Creatorem vocat, alium bonum, quem dicit esse Christum Jesum, age de hoc quoque pauca disseramus, et ostendamus, Dominum nostrum Jesum Christum **436** et creatorem et Servatorem, et bonum eumdem ac justum esse. Quia enim audivit scelestissimus legem pronuntiantem, oculum pro oculo, et dentem pro dente, adustionem pro adustione, livorem pro livore [79]; Dominus autem jubet[80] percutienti dextram maxillam obvertere et alteram, volentique judicio contendere et tunicam tollere, dare etiam pallium, existimavit stolidus illum esse justum, hunc vero bonum. Nec animadvertit quod legum evangelicarum perfectio legibus Mosaicis sit terribilior. C Lex enim illa cædem prohibet [81]: lex vero evangelica etiam illi, qui fratrem *stultum* vocat, gehennam minatur. « Quicunque enim, inquit, fratri suo dicit, Stulte, reus est gehennæ ignis [82]. » Sic rursus lex antiqua damnat adulterium [83], evangelica vero etiam turpem concupiscentiam per lascivum aspectum ingredientem, adulterium vocat [84]. Et antiqua item perjurium vetat [85], nova vero etiam jusjurandum [86]. Antiqua eum, qui uxorem odio habeat, dimittere illam jussit [87]; nova autem adulterium appellat repudium citra fornicationem. « Qui enim, inquit, uxorem suam dimittit, excepta fornicationis causa, mœchari eam facit, et qui dimissam ducit, mœchatur [88]. » Ad hæc porro etiam de verbo otioso D se ratione exacturum minatus est, et supplicium æternum, et tenebras exteriores, et gehennam ignis, et alia ejusmodi **437** multa. Ex his autem, et qui ab eo justus appellatur bonus deprehendetur, et qui bonus dicitur, justus. Leges enim severiores constituit, et graviora supplicia minatus est. Verum hæc etiam dicere aperta est insania. Qui enim in Evangeliis præcepit inimicos diligere, in veteri etiam lege jussit non despicere jumentum inimici, quod oneri succubuerit, sed opem ferre, et non

[79] Exod. xxi, 24. [80] Matth. v, 38 seqq. [81] Exod. xx, 13. [82] Matth. v, 22. [83] Exod. xx, 14. [84] Matth. v, 28. [85] Exod. xx, 7. [86] Matth. v, 34. [87] Deut. xxiv, 1. [88] Matth. v, 32.

(82) καί. Des. in Indice, p. 373.
(83) ἐπειδή, κ. τ. λ. His gemina vide l. i, c. 24.

(84) μοιχ. Loco cit. est μοιχᾶσθαι. ibid. καὶ ὃς ἐὰν ἀπολελ. γαμήσῃ.

meminisse inimicitiarum in tempore necessitatis. Sic rursus inimici bovem errantem jubet reducere, et reddere domino. Neque vero erga homines tantum lex vetus humanitatem docet: verum et rationis expertium præcipit misereri. « Non obturabis enim, inquit, os bovi trituranti [89]. » Et: « Non coques agnum in lacte matris suæ [90]. » Et iis qui avium quarumdam pullos inveniunt, illorum simul parentes aucupari vetat [91]. Sed et diem septimum feriari jussit [92], ut non solum servus et ancilla requiescant, verum etiam bos et jumentum: tantam vel brutorum animalium curam gerit. Exstant porro et de proselytis scriptæ leges, plenæ omni humanitate. « Non affligetis, inquit, advenam, quia fuistis advenæ in * Ægypto [93]. » Eos quoque qui metunt, spicas quæ excidunt, advenæ et pupillo et viduæ relinquere jussit [94]. » Sic et eos qui vindemiant, uvas quæ excidunt, et latentes racemos bis colligere vetat. **438** Idemque ipsum quoad cæteros fructus fieri jubet. « Non revindemiabis, inquit, vineam tuam, nec iterum decerpes oleam, sed relinques advenæ, et pupillo, et viduæ, et volucribus cœli, et bestiis terræ [95]. » Captivæ itidem maximam curam impertit, nec libidinosorum contumeliæ permittit; sed ei primum concedi jubet ut suos lugeat, deinde ut tondeatur, ac tum demum conjungatur [96]. Quod si voluptate dominus fuerit exsatiatus, neque vendi permittit, nec servire patitur, sed liberam dimitti jubet, ita ut pretii loco ducat consuetudinem quam cum illa habuit. Ecquas ergo et quo genere supplicii blasphemiæ suæ pares pœnas luent, qui adeo reipsa bonum legislatorem non solum non justum, sed etiam malum vocare ausi sunt?

A ριδεῖν τοῦ ἐχθροῦ τὸ κτῆνος πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον, ἀλλ' ἐπαμύναι, καὶ μὴ μνησθῆναι τῆς δυσμενείας ἐν τῷ τῆς χρείας καιρῷ. Οὕτω πάλιν τοῦ ἐχθροῦ τὸν βοῦν πλανώμενον ἐπανάγειν κελεύει, καὶ ἀποδιδόναι τῷ κεκτημένῳ. Οὐ μόνον δὲ τὴν περὶ ἀνθρώπους ὁ παλαιὸς νόμος διδάσκει φιλανθρωπίαν, ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν ἀλόγων ζώων οἶκτον ποιεῖσθαι προστάττει. « Οὐ φιμώσεις γάρ, φησὶ, βοῦν ἀλοῶντα. » Καὶ, « Οὐχ ἑψήσεις ἄρνα ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ. » Καὶ τοῖς ὀρνίθων τινῶν εὑρίσκουσι νεοττοὺς ἀπαγορεύει τοὺς ἐκείνων συνθηρεύειν τοκέας. Καὶ τὴν ἑβδόμην δὲ ἡμέραν ἀργεῖν παρηγγύησεν, ἵνα μὴ μόνον ὁ παῖς καὶ ἡ παιδίσκη διαναπαύσωνται, ἀλλὰ καὶ ὁ βοῦς καὶ τὸ ὑποζύγιον· τοσαύτην ποιεῖται καὶ τῶν ἀλόγων κηδεμονίαν. Ἔστι δὲ εὑρεῖν καὶ τοὺς περὶ τῶν προ-
B σηλύτων γεγραμμένους νόμους, πάσης φιλανθρωπίας μεστούς. « Οὐ κακώσετε γάρ, φησὶ, τὸν προσήλυτον, ὅτι προσήλυτοι ἦτε ἐν τῇ Αἰγύπτῳ. » Καὶ ἀμῶντας δὲ προσέταξε τοὺς ἐκπίπτοντας στάχυας καταλιπεῖν τῷ προσηλύτῳ, καὶ τῷ ὀρφανῷ, καὶ τῇ χήρᾳ. Οὕτως καὶ τοὺς τρυγῶντας τὰς ἐκπιπτούσας ῥᾶγας, καὶ τοὺς διαλανθάνοντας βότρυς δὶς (85) συλλέγειν ἀπαγορεύει. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κελεύει γίγνεσθαι καρπῶν. « Οὐκ ἐπανατρυγήσεις γάρ, φησὶ, τὸν ἀμπελῶνά σου, οὐδὲ καλαμήσῃ τὴν ἐλαίαν σου, ἀλλ' ἔσται τῷ προσηλύτῳ, καὶ τῷ ὀρφανῷ, καὶ τῇ χήρᾳ, καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῖς θηρίοις τῆς γῆς. » Καὶ μέντοι καὶ τὴν δορυάλωτον πλείστης ἀξιοῖ προμηθείας· οὐ γὰρ ἐκδίδωσιν εἰς
C ὕβριν τοῖς φιληδόνοις, ἀλλὰ πρῶτον ἐπιτραπῆναι κελεύει θρήνῳ τοὺς οἰκείους τιμῆσαι, εἶτα ἀποκείρασθαι, καὶ τηνικαῦτα συναφθῆναι. Εἰ δὲ καὶ διακορὴς ὁ Δεσπότης γένοιτο τῆς ἡδονῆς, οὔτε ἀποδίδοσθαι συγχωρεῖ, οὔτε δουλεύειν ἐᾷ, ἀλλ' ἐλευθέραν ἀφιέναι διαγορεύει, τὴν γεγενημένην κοινωνίαν ἀντὶ τῆς τιμῆς ὑπολογιζόμενον. Ποίαν τοίνυν τίσαντες τιμωρίαν ἀξίαν δώσουσι δίκην τῆς βλασφημίας, οἱ τὸν οὕτως ἀγαθὸν νομοθέτην οὐ μόνον οὐ δίκαιον, ἀλλὰ καὶ πονηρὸν ὀνομάσαι τετολμηκότες;

XVII. — *Quod idem et vetus et novum dederit Testamentum.*

Nos autem scimus et veteris et novi Testamenti auctorem unum esse, quod ipsum per Jeremiam prophetam aperte docet. « Disponam enim, inquit, domui Israelis et (domui) Judæ, Testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, die quo apprehendi manum ipsorum, ad educendos eos de terra Ægypti: sed disponam eis Testamentum novum, dans leges meas in mentem eorum, et in cordibus illorum scribam eas [97]. » Quibus verbis aperte docuit, quod qui vetus dedit, novum etiam exhibiturus **439** sit. Disponam enim, inquit, non secundum testamentum quod disposui. Et per Isaiam prophetam dicit: « Et disponam eis testamentum æternum, sancta Davidis fidelia [98]. » Et David propheta similiter clamat:

ΙΖ'. — *Ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Καινὴν δέδωκε* (86) *Διαθήκην.*

Ἡμεῖς δὲ ἕνα ἴσμεν καὶ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης δοτῆρα, καὶ τοῦτο αὐτὸ διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου διδάσκει σαφῶς. « Διαθήσομαι γάρ, φησὶ, τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ Ἰούδα, διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐ-
D τῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ἀλλὰ διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην καινὴν, διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτούς. » Σαφῶς διὰ τῶν εἰρημένων ἐδίδαξεν, ὡς ὁ τὴν παλαιὰν δεδωκὼς, καὶ τὴν καινὴν παρέξει. Διαθήσομαι γάρ, ἔφη, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην. Καὶ διὰ Ἡσαΐου προφήτου ἔφη· « Καὶ διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην αἰώνιον, τὰ ὅσια Δαβὶδ τὰ πιστά. » Καὶ Δαβὶδ ὡσαύτως ὁ προφήτης βοᾷ· « Ἀνάστηθι,

[89] I Cor. IX, 9. [90] Exod. XXIII, 19. [91] Deut. XXII, 6. 7. [92] Exod. XXIII, 12. [93] Exod. XXII. 21. [94] Deut. XXIV, 19. [95] ibid. 21. [96] Deut. XXI, 10 seqq. [97] Jerem. XXXI, 31-33, vel juxta LXX, cap. XXXVIII. [98] Isa. LV, 3.

(85) δίς. Sic emendatur lectio δεῖν ad calcem edit. Rom.
(86) δέδ. Supra, p. 375, leg. ἔδωκε.

Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος· κριθήτωσαν ἔθνη A ἐνώπιόν σου· κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς. » Εἰ δὲ ἀπιστοῦσι ταῖς προφητείαις, ἀκουσάτωσαν τοῦ νομοθετοῦντος, καὶ τοὺς παλαιοὺς οὐκ ἀνατρέποντος, ἀλλ' ἐπισφίγγοντος νόμους. Ἀνατρέποντος γὰρ ἦν εἰπεῖν, Ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Μοίχευσον· καὶ ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Φόνευσον. Τοῦτο γὰρ οἱ συγγενεῖς Μαρκίωνος, Ἀντιτάκται (87) ποιοῦσιν. Ὁ δὲ Κύριος δι' ὧν νομοθετεῖ διαῤῥήδην διδάσκει, ὡς οὐκ ἀνατρέπει τὰ παλαιὰ, ἀλλ' ἀκριβεστέραν πολιτείαν εἰσάγει. Καὶ καθάπερ ὁ γραμματιστὴς, τοὺς μὲν τῆς μαθήσεως ἀρχομένους, τῶν στοιχείων διδάσκει τοὺς χαρακτῆρας· τοῖς δὲ ταῦτα μεμαθηκόσι τῶν συλλαβῶν προσφέρει τὰς συμπλοκάς· ἄλλους δὲ τὴν τῶν ὀνομάτων ἐκπαιδεύων συνθήκην, καὶ ἑτέρους B τὴν τῆς ἀναγνώσεως ἁρμονίαν, οὐκ ἐναντίους νόμους διδασκαλίας εἰσφέρει, ἀλλὰ σύμμετρα ταῖς ἡλικίαις προσφέρει παιδεύματα· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἑκάστῃ γενεᾷ τοὺς ἁρμοδίους ἔδωκε νόμους. Τοὺς μὲν γὰρ ἀναγκαίους καὶ πρώτους, ἐν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐνέγραψεν. Ἔχει γὰρ ἕκαστος ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ τὴν διάκρισιν· καὶ δρῶντες ἃ πάσχειν οὐ θέλομεν, ταύτῃ κηρύττομεν ὡς ἴσμεν, ὅτι κακὸν τὸ γινόμενον. Τοιγάρτοι φονεύων τις, ἢ μοιχεύων, οἶδεν ὅτι κακὸν τὸ γινόμενον. Σφαγῆναι γὰρ οὐ μόνον οὐ βούλεται, ἀλλὰ καὶ πάντα μηχανᾶται τρόπον ὥστε μὴ τοῦτο παθεῖν, καὶ τῆς γυναικὸς δὲ μοιχευθείσης, τοῦ τὴν εὐνὴν σεσυληκότος κατηγορεῖ, καὶ λοιδορίας δεξάμενος ὕβρεως εἰσφέρει γραφήν. Καὶ C τἄλλα δὲ τοῦτον ἐξετάσαντες τρόπον, εὑρήσομεν πάντας ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι κακὸν τὸ κακόν. Τούτους μὲν οὖν ἐν τῇ φύσει τέθεικεν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεός· τοὺς δὲ ἄλλους διαφόρως ἐν ἑκάστῃ δέδωκε γενεᾷ. Τῷ μὲν γὰρ Ἀδὰμ τὸν περὶ τοῦ φυτοῦ τέθεικε νόμον· τῷ δὲ Νῶε, τὸν περὶ τῆς κρεωφαγίας· τὴν δὲ περιτομὴν τῷ πατριάρχῃ νενομοθέτηκε· τοὺς δὲ ἄλλους διὰ Μωϋσῆ τοῦ μεγάλου προφήτου συνέγραψεν. Ἐν δέ γε τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις, τὰς περὶ τῶν μικρῶν πραγμάτων νομοθεσίας οἷόν τινων στοιχείων καταπαύσας μελέτην, τοὺς τελεωτάτους ἔδωκε νόμους. Καὶ καθάπερ αἱ μητέρες τοῖς μὲν ἀρτιτόκοις προσφέρουσι βρέφεσι τὴν θηλὴν, μετ' ὀλίγον δὲ τὴν τοῖς ὀδοῦσι λεπτυνομένην τροφὴν, εἶτα παιδίοις καὶ μειρακίοις γεγενημένοις τὴν στεγανήν· οὕ- D τως ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τοῖς ἐκεῖνα παιδευθεῖσι τὰ τελεώτερα προσφέρει μαθήματα. Περιέπομεν δὲ ὅμως καὶ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην, ὡς μητρῴαν θηλήν· τοῦ δὲ γάλακτος οὐ μεταλαμβάνομεν. Περιττὸν γὰρ τοῖς τελείοις τῆς θρεψαμένης τὸ γάλα· τιμῶσι δὲ ὅμως τὴν τιθὴν, ὡς ὑπ' ἐκείνης τραφέντες. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, τὴν μὲν περιτομὴν, καὶ τὸ Σάββατον, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὰ περιῤῥαντήρια φυλάττειν οὐκ ἀνεχόμεθα, τὴν δ' ἄλλην ὠφέλειαν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καρπούμεθα. Καὶ γὰρ εὐσέβειαν, καὶ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν, καὶ τὴν περὶ τὸν πέλας ἀγάπην, καὶ

« Exsurge, Domine, ne roboretur homo; judicentur gentes coram te; constitue, Domine, legislatorem super ipsos [89]. » Quod si prophetiis fidem non habent, audiant legislatorem, leges antiquas non subvertentem, sed astringentem. Subvertentis enim esset dicere: Dictum est antiquis: Non mœchaberis; ' ego vero dico vobis, Mœchare; et dictum est antiquis: Non occides, ego vero dico vobis, Occide. Hoc enim faciunt Antitactæ, cognati Marcionis. Dominus autem in legibus quas sancit, aperte docet [1], se non subvertere antiqua, sed perfectiorem vitæ rationem inducere. Et quemadmodum litterator eos qui discere incipiunt, litterarum characteres docet; iis vero qui hos didicerint, syllabarum connexiones tradit; alios autem docens quomodo conjungenda sint nomina, et alios quæ sit lectionis concinnitas, non contrarias doctrinæ leges profert, sed congrua ætati documenta præbet: sic Christus Dominus convenientes unicuique generationi leges dedit. Necessarias enim et primas hominum naturæ inscripsit. Valet enim unusquisque bonum et malum dijudicare, et dum facimus quæ pati nolumus, eo ipso malum esse quod a nobis fit prædicamus. Quare qui occidit, aut mœchatur, scit **440** malum id esse quod facit. Occidi enim non modo non vult, sed omnia molitur, ne id pati contingat; et stuprata uxore, eum qui cubile violavit accusat: et conviciis affectus reum agit injuriarum. Eodemque modo si cætera examinaverimus, inveniemus omnes homines scire id malum esse quod malum est. Has ergo naturæ indidit qui creavit nos Deus: alias autem diversis modis dedit in unaquaque generatione. Adamo enim legem de arbore imposuit, Noacho vero de esu carnium: patriarchæ autem de circumcisione legem tulit, alias per Mosen magnum prophetam conscripsit. In divinis autem Evangeliis, de parvis rebus latas leges velut elementorum quorumdam exercitationem cessare faciens, leges dedit perfectissimas. Et quemadmodum matres recens natis infantibus mammam præbent, postea cibum dentibus comminutum, deinde, cum pueri et adolescentes evaserint, solidum: sic universorum Deus, iis qui illa didicerint, perfectiorem præbet doctrinam. Vetus tamen Testamentum velut maternam mammam veneramur, sed lac non sumimus. Perfectis enim supervacaneum est lac ejus quæ nutrit: nutricem ' tamen honorant, ut qui alti ab ea fuerint. Sic et nos circumcisionem quidem, et Sabbatum, et sacrificia, et aspersiones servare non patimur: alias autem Veteris Testamenti utilitates carpimus. Nam et pietatem, et fidem in Deum, et dilectionem erga proximum, et temperantiam, et justitiam, et fortitudinem exacte docet, et **441** veterum sanctorum exempla imitanda proponit.

[89] Psal. IX, 20, 21 [1] Matth. V, 17-19.

(87) Ἀντιτ. De his vide l. I, cap. 16.

σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρείαν, ἀκριβῶς ἐκπαιδεύει, καὶ προτίθησιν εἰς μίμησιν τὰ τῶν παλαιῶν ἁγίων ἀρχέτυπα.

XVIII. — *De baptismate.*

A Pro illis autem aspersionibus sufficit iis qui credunt donum sanctissimi baptismatis. Non solum enim remissionem donat veterum peccatorum, sed spem etiam ingerit promissorum bonorum, mortisque Dominicæ, et resurrectionis efficit participes, et doni Spiritus participationem largitur, et filios Dei reddit, nec filios solum, sed et hæredes Dei, et cohæredes Christi. Non enim, ut amentes putant Messaliani, novaculam tantum imitatur baptismus, præcedentia auferens peccata : hoc enim ex superabundanti largitur. Si enim hoc solum opus erat baptismatis, quorsum infantes baptizamus, qui peccatum nondum gustarunt? Non enim hoc solum pollicetur sacramentum, sed his majora et perfe- B ctiora. Est enim arrha futurorum bonorum, et typus futuræ resurrectionis, et Dominicæ passionis communicatio, et Dominicæ resurrectionis participatio, et pallium salutis, et tunica lætitiæ, et stola luminosa, vel potius lux ipsa. « Quicunque enim in Christum baptizati estis, Christum induistis [a]. » Et : « Quicunque baptizati sumus in Christum, in mortem ipsius baptizati sumus : ut quomodo Christus surrexit per gloriam **442** Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim cum illo plantati sumus similitudine mortis ejus, simul et resurrectionis participes erimus [b]. » Hæc nos de sanctissimo baptismo sentire docuit divinus Apostolus, fore ut sepulti cum Christo resurrectionis participes simus. Verum hic magis mystico sermone opus est : et cum C alioqui mysticos duodecim libros conscripserimus, studiosos ad eos remittemus. Nos autem quæ restant capita examinabimus.

ΙΗ'. — *Περὶ βαπτίσματος.*

Ἀντὶ δὲ τῶν περιῤῥαντηρίων ἐκείνων ἀπόχρη τοῖς πιστεύουσιν ἡ τοῦ παναγίου βαπτίσματος δωρεά. Οὐ γὰρ μόνον τῶν παλαιῶν ἁμαρτημάτων δωρεῖται τὴν ἄφεσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐλπίδα τῶν ἐπηγγελμένων ἐντίθησιν ἀγαθῶν, καὶ τοῦ Δεσποτικοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἀναστάσεως καθίστησι κοινωνοὺς, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς τὴν μετουσίαν χαρίζεται, καὶ υἱοὺς ἀποφαίνει Θεοῦ, καὶ οὐ μόνον υἱοὺς, ἀλλὰ καὶ κληρονόμους Θεοῦ, καὶ συγκληρονόμους Χριστοῦ. Οὐ γὰρ, ὡς (88) οἱ φρενοβλαβεῖς Μεσσαλιανοὶ νομίζουσι (89), ξυρὸν μόνον μιμεῖται τὸ βάπτισμα, τὰς προγεγενημένας ἀφαιρούμενον ἁμαρτίας. Τοῦτο γὰρ ἐκ περιουσίας χαρίζεται. Εἰ γὰρ τοῦτο μόνον ἔργον ἦν τοῦ βαπτίσματος, ἀνθ' ὅτου τὰ βρέφη βαπτίζομεν οὐδέπω τῆς ἁμαρτίας γευσάμενα; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐπαγγέλλεται τὸ μυστήριον, ἀλλὰ τὰ τούτων μείζω καὶ τελεώτερα· ἀῤῥαβὼν γάρ ἐστι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ τῆς ἐσομένης ἀναστάσεως τύπος, καὶ κοινωνία τῶν Δεσποτικῶν παθημάτων, καὶ μετουσία τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως, καὶ ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτὼν εὐφροσύνης, καὶ στολὴ φωτοειδὴς, μᾶλλον δὲ αὐτὸ φῶς. « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Καὶ· « Ὅσοι εἰς Χριστὸν (90) ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν· ἵνα (91) ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς (92) διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς (93) περιπατήσωμεν. Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. » Ταῦτα φρονεῖν ἡμᾶς περὶ τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι συνθαπτόμενοι τῷ Χριστῷ, τῆς ἀναστάσεως κοινωνήσομεν. Ἀλλὰ γὰρ μυστικωτέρων δεῖ λόγων ἐνταῦθα· ἄλλως τε δέκα καὶ δύο λόγους συγγράψαντες μυστικοὺς, εἰς ἐκεῖνα τοὺς φιλομαθεῖς ἀναπέμψομεν, ἡμεῖς δὲ τῶν λειπομένων κεφαλαίων ποιησόμεθα τὴν ἐξέτασιν.

XIX. — [c] *De resurrectione.*

Ita baptismi sacramentum peragentes, spem resurrectionis accipimus, et corporum resurrectionem exspectamus. Hoc enim ipsum quoque vocabulum declarat. Ἀνάστασις enim est status pristini restitutio. Corpus porro est quod corrumpitur et dissolvitur, et in pulverem convertitur. « Exibit enim, inquit, spiritus ejus, et revertetur in pulverem suum [d]. » Et rursus : « Auferes spiritum eorum, et D deficient, et in pulverem suum revertentur [e]. » Et Creator ipse Adamo dixit : « Terra es, et in terram reverteris [f]. » Hujus igitur in pristinum restitutio jure vocatur ἀνάστασις. Immortalis enim animæ non fit resurrectio, sed reditus ad corpus. Marcion

ΙΘ'. — *Περὶ ἀναστάσεως.*

Οὕτω τελοῦντες τὸ μυστήριον τοῦ βαπτίσματος, τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα δεχόμεθα, ἀνάστασιν δὲ σωμάτων περιμένομεν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡ προσηγορία δηλοῖ. Ἀνάστασις γὰρ ἡ ἄνωθεν στάσις. Τὸ σῶμα δέ ἐστι τὸ φθειρόμενον καὶ διαλυόμενον, καὶ εἰς χοῦν μεταβαλλόμενον. « Ἐξελεύσεται γὰρ, φησὶ, τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὸν χοῦν (94) αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσιν καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσι. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Ποιητὴς πρὸς τὸν Ἀδὰμ ἔφη, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Τούτου τοίνυν ἡ ἄνωθεν σύστασις, εἰκότως καλεῖται ἀνάστασις. Τῆς γὰρ δὴ ἀθανάτου ψυχῆς οὐκ ἀνάστασις, ἀλλ' ἐπάνοδος γίγνεται πρὸς τὸ σῶμα.

[a] Galat. III, 27. [b] Rom. VI, 3-5. [d] Psal. CXLV, 4. [e] Psal. CIII, 29. [f] Gen. III, 19.

(88) ὡς, κ. τ. λ. Vid. supra l. 4, c. 11.

(89) νομ. Ita ad finem edit. Rom. emendatur lectio ὀνομάζουσι.

(90) Χρ. Deest. Ἰησοῦν, quod l. c. sequitur.

(91) ἵνα, κ. τ. λ. Desunt quæ l. c. ab initio vers. 4. præcedunt Συνετάφημεν — θάνατον.

(92) Χρ. Des. sequens ἐκ νεκρῶν.

(93) ζωῆς. Ex ed. Rom. supplétum.

(94) τ. χοῦν. t. I, p. 1566. leg. τὴν γῆν.

A Μαρκίων (95) δὲ, καὶ Κέρδων, καὶ ὁ Μάνης, καὶ ὅσοι τῶν σωμάτων οὐκ ἐδέξαντο τὴν ἀνάστασιν, ὡς ἀδύνατον παντελῶς τόνδε τὸν βίον ἐξέβαλον. Ὥσπερ γὰρ ᾠήθησαν ὕλης δίχα μὴ δύνασθαι δημιουργεῖν τὸν Θεὸν, οὕτως αὐτὸν ἐνόμισαν ἥκιστα δύνασθαι τὸ καθάπαξ διαλυθὲν, καὶ εἰς κόνιν ὀλίγην μεταβληθὲν, καὶ τῷ χρόνῳ δαπανηθὲν, εἰς τὴν προτέραν ἐπαναγαγεῖν αὖθις ἰδέαν. Καὶ μὴν καὶ αὐτοί φασι μίαν βῶλον ἐκ τῆς γῆς τὸν Θεὸν εἰληφότα διαπλάσαι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ἐχρῆν συνιδεῖν, ὅτι καθάπερ τότε τὴν βῶλον ἐκείνην ῥᾷστα εἰς σῶμα μετέβαλεν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα πεποίηκε μόρια, οὕτως αὐτῷ ῥᾴδιον ἐκ τῶν ὀλίγων τούτων λειψάνων τὴν οὐσίαν κατασκευάσαι τοῦ σώματος. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ νῦν κατὰ παλαιὰν δημιουργίαν ὁρῶμεν ἐν τῇ μήτρᾳ γιγνόμενον. B Ἐκ γὰρ τῆς ὀλίγης ὕλης τοῦ σπέρματος, καὶ ὀστᾶ φύεται, καὶ ὑμένες, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ δέρμα, καὶ πιμελὴ, καὶ σάρκες, καὶ τἄλλα πάντα ἐξ ὧν τὸ σῶμα συνέστηκε. Κατὰ γὰρ δὴ τὸν θεῖον ὅρον ἡ φύσις ὁδεύει, καὶ οἷόν τις ἀγαλματοποιὸς, τὸ ἔμψυχον ἄγαλμα διαπλάττει, καὶ οὔτε ἡ τῆς ὕλης σμικρότης, οὔτε ἡ τοῦ χωρίου στενότης, οὔτε ὁ περικείμενος ζόφος τὴν δημιουργίαν περιέχει. Ἀνοίας τοίνυν ἐσχάτης τὸ τοῖς ὁρωμένοις διαπιστεῖν, καὶ μάλιστα ὑπισχνουμένου Θεοῦ. Αὐτὸς γὰρ εἴρηκεν ὁ Χριστὸς, ὅτι « Ἀκούσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις τῆς φωνῆς τοῦ (96) Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελεύσονται (97) οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » C Ἐν δὲ τοῖς μνημείοις οὐ τὰς ψυχὰς διάγειν εἴποι τις ἂν εὖ φρονῶν· τὰ σώματα γὰρ ἐν τούτοις κατάκεινται. Καὶ τοῖς Σαδδουκαίοις δὲ οὐ προσιεμένοις τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἐπιτιμῶν ὁ Κύριος, ἔφη ταῦτα· « Περὶ (98) τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν οὐκ ἀνέγνωτε τὸ ῥηθὲν (99) ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, λέγοντος, Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ; Καὶ ἐπήγαγεν· Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς, Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων. » Καὶ τῇ Μάρθᾳ δὲ ἔφη· « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Ἐκείνη δὲ ἐκ τῆς Παλαιᾶς τοῦτο δεδιδαγμένη Γραφῆς, ἀπεκρίνατο· « Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός μου (1) ἐν τῇ ἀναστάσει, ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Εἶτα ὑπολαβὼν ὁ Κύριος, εἶπεν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ ζήσεται. » D Ὥσπερ τοίνυν τηνικαῦτα εἰπών· « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου, » οὐ τὴν ψυχὴν μόνην ἀνέστησε τοῦ Λαζάρου, ἀλλὰ ταύτην μὲν ἐπανήγαγε, τὸ δὲ σῶμα δυσῶδες καὶ διαλελυμένον ἀνέστησεν· οὕτω δὴ καὶ τὴν κοινὴν ἀνάστασιν ὑποσχόμενος, τὰ διαλυθέντα σώματα συνεστῶτα πάλιν ταῖς ψυχαῖς ἀποδώσει, ἐλεύθερα θανάτου καὶ φθορᾶς ἀποφήνας. Καὶ τοῦτο διαῤῥήδην ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν

Marcion autem, et Cerdon, et Manes, et quotquot resurrectionem corporum non admiserunt, hunc in vitam regressum, ut qui omnino fieri nequeat, rejecerunt. Quemadmodum enim existimarunt Deum sine materia creare non posse, sic **443** ipsum putarunt minime posse id quod est penitus dissolutum, et in exiguum pulverem conversum, et tempore consumptum, in priorem rursus formam reducere. Attamen ipsi quoque fatentur Deum sumpto e terra cespite hominem formasse. Et considerare oportebat, quemadmodum cespitem illum tunc in corpus facillime convertit universorum Deus, et multa ac diversa membra condidit, sic facile illi esse ex paucis his reliquiis corporis substantiam constituere. Hoc enim nunc etiam, sicut in prima creatione, fieri cernimus in matrice, ut ex parva materia seminis et ossa producantur, et membranæ, et nervi, et venæ, et arteriæ, et pellis, et adeps, et caro, et alia omnia ex quibus corpus componitur. Nam juxta divinum statutum natura procedit, et velut statuarius quispiam, animatam statuam effingit : et neque modicitas materiæ, neque loci angustiæ, nec tenebræ circumfusæ fabricationem prohibent. Extremæ igitur dementiæ est, iis quæ cernuntur fidem non habere, Deo præsertim pollicente. Christus enim ipse dixit : « Qui sunt in monumentis, audient vocem Filii Dei, et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ, qui autem mala fecerunt, in resurrectionem judicii [7]. » In monumentis autem degere animas nemo dixerit compos mentis : corpora enim in his sita sunt. Sadducæos quoque resurrectionis mentionem respuentes increpans Dominus, **444** hæc ait : « De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo, dicente, Ego sum Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi. Et subjunxit : Deus non est Deus mortuorum, sed viventium [8]. » Et Marthæ dixit : « Resurget frater tuus [9]. » Et illa quod ex vetere Scriptura didicerat, respondit : « Scio fore ut resurgat frater meus in resurrectione die novissimo [10]. » Deinde excipiens Dominus dixit : « Ego sum resurrectio et vita; qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet [11]. » Quemadmodum ergo qui tunc dixit : « Resurget frater tuus, » non solam Lazari animam suscitavit, sed hanc quidem reduxit, corpus autem fœtidum et dissolutum suscitavit : ita etiam qui communem resurrectionem est pollicitus, dissoluta corpora iterum composita reddet animabus, a morte et corruptione libera efficiens. Et hoc aperte docuit divinus Apostolus : « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem [12]. » Et rursus : « Eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est, a vita [13]. » Et iterum : « Seminatur in corru-

[7] Joan. v, 28, 29. [8] Matth. xxii, 31, 32. [9] Joan. xi, 23. [10] Ibid. 24. [11] Ibid. 25. [12] I Cor. xv, 53. [13] II Cor. v, 4, 5.

(95) Μαρκ., κ. τ. λ. Vid. supra, l. i, c. 24 et 26.

(96) τοῦ inserendum fuit. Sed l. c. legi solet τῆς φωνῆς αὐτοῦ.

(97) ἐξελ. Rec. lectio est ἐκπορεύσονται.

(98) περί. Deest δέ, quod l. c. sequitur.

(99) ῥηθ. Loco cit. sequitur ὑμῖν.

(1) ὁ ἀδ. μου. Hæc desunt l. c.

ptione, resurgit in incorruptione; seminatur in infirmitate, resurgit in virtute; seminatur in ignominia, resurgit in gloria; seminatur corpus animale, resurgit corpus spirituale[14]. » Et rursus : « Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti[15]. » **445** Posuit autem simul ea quæ a non credentibus objiciuntur : « Sed dicet quispiam, Quomodo resurgunt mortui? quali autem corpore venient[16]? » Ac primum quidem stultos illos appellavit, ut qui viderent in seminibus typum resurrectionis, et ex eo non inducerentur ad credendam corporum resurrectionem. « Insipiens enim, inquit, tu quod seminas non vivificatur, nisi mortuum fuerit, et quod seminas, non corpus quod futurum est seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum[17]. » Respice, inquit, ea quæ fiunt quotidie. Sulci enim nihil differunt a sepulcris. In his enim tanquam in sepulcris semina defodiuntur, ' universorum autem Conditor pluviam suppeditans facit ut radices producant et folia, et culmos, et stipulas, et aristas: et agricolis aliud nihil præstantibus nisi quod semina sepeliant, ejus qui omnia fabricatus est decretum reliqua efficit. Hoc enim etiam dixit divinus Apostolus : « Deus autem dat illi corpus sicut vult[18]. » At, ne quis existimaret aliud corpus fingi, necessario adjecit : « Et unicuique semini proprium corpus[19]. » Et ad Philippenses scribens diserte dicit : « Conversatio enim nostra in cœlis est, unde etiam Servatorem exspectamus Dominum Jesum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori ejus glorioso[20]. » Transformationem autem appellavit, non mutationem in aliam formam, sed mutationem ex corruptione in incorruptionem. Et **446** Thessalonicenses, qui mortuorum causa nimium dolorem capiebant, consolans, resurrectionis injecit mentionem. « Nolo enim, inquit, vos ignorare, fratres, de dormientibus, ne contristemini ut cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus sit et resurrexerit : ita Deus etiam eos qui dormierunt per Jesum ducet cum ipso[21]. » Et ne quis existimaret illum ex suo sensu hæc dicere, subjunxit : « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, fore ut nos qui vivimus, qui residui sumus in adventu Domini, non præveniamus eos qui dormierunt[22]. » Alia quoque innumerabilia apud eum testimonia reperire licet, quæ resurrectionem aperte prædicant. Hierosolymis quoque, cum accusaretur quod legem transgrederetur, clamabat : « De resurrectione mortuorum ego judicor hodie[23]. » Et quid dico apostolos, qui manifestiorem de resurrectione doctrinam a Domino

A τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. » Καὶ πάλιν· « Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. » Καὶ αὖθις· « Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται (2) ἐν ἀσθενείᾳ (3), ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. » Καὶ πάλιν· « Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται (4) ἄφθαρτοι. » Τέθεικε δὲ τὴν τῶν ἀπιστούντων ἀντίθεσιν· « Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; Καὶ πρῶτον μὲν ἄφρονας αὐτοὺς προσηγόρευσεν, ὡς ὁρῶντας ἐν τοῖς σπέρμασι τὸν τῶν ἀναστάσεων τύπον, καὶ μὴ ποδηγουμένους ἐντεῦθεν εἰς τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν. Ἄφρον, γὰρ ἔφη, σὺ ὃ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ, καὶ ὃ B σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον εἰ τύχοι σίτου, ἤ τινος τῶν λοιπῶν. » Ἀπόβλεψον, φησὶν, εἰς τὰ καθ' ἡμέραν γιγνόμενα. Οὐδὲν γὰρ διενηνόχασι τῶν τάφων αἱ αὔλακες. Ἐν γὰρ ταύταις ὡς ἐν τάφοις τὰ σπέρματα καταχώννυνται, ὁ δὲ τῶν ὅλων Δημιουργὸς τὸν ὑετὸν χορηγῶν, καὶ ῥίζας ταῦτα φῦσαι παρασκευάζει, καὶ φύλλα, καὶ καλάμην, καὶ τοὺς ἀθέρας, καὶ τοὺς ἀστάχυς· καὶ τῶν γηπόνων οὐδὲν ἕτερον δρώντων ἢ θαπτόντων τὰ σπέρματα, ὁ τοῦ τὰ πάντα τεκτηναμένου ὅρος ἐργάζεται τὰ λοιπά. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεῖος εἶπεν Ἀπόστολος· « Ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ (5) σῶμα καθὼς ἠθέλησεν (6). » Καὶ ἵνα μή τις ὑπολάβῃ ἕτερον διαπλάττεσθαι σῶμα, ἀναγκαίως προστέθεικε· C « Καὶ ἑκάστῳ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. » Καὶ Φιλιππησίοις δὲ ἐπιστέλλων βοᾷ· « Ἡμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν (7), ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Μετασχηματισμὸν δὲ κέκληκεν, οὐ τὴν εἰς ἕτερον εἶδος ἐναλλαγὴν, ἀλλὰ τὴν ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολήν. Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ λίαν ἐπὶ τοῖς τελευτῶσιν ἀθυμοῦσι ψυχαγωγῶν, τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῖς προσενήνοχε λόγον. « Οὐ θέλω (8) γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτως ὁ Θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας D διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ. » Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβῃ ταῦτα λέγειν οἰκείοις χρώμενον λογισμοῖς, ἐπήγαγε· « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. » Καὶ μυρίας δὲ ἑτέρας ἔστιν εὑρεῖν παρὰ τούτῳ μαρτυρίας ἐναργῶς τὴν ἀνά-

[14] I Cor. xv, 42-44. [15] ibid. 52. [16] ibid. 35. [17] ibid. 36, 37. [18] ibid. 38. [19] ibid. [20] Philipp. iii, 20, 21. [21] I Thess. v, 12, 13. [22] Ibid. 14. [23] Act. xxiv, 21.

(2) σπείρεται — ἐν δόξῃ. Inversa est propositionum series.
(3) ἀσθ. Edit. Rom. habet. δυνάμει, sed ad calcem libri ponitur ἀσθενείᾳ.
(4) ἐγερθ. Supra, tom. II, pag. 995, leg. ἀναστήσονται.
(5) δίδ. αὐτ. Rec. lectio l. c. est αὐτῷ δίδωσι.
(6) ἠθ. t. III, p. 277 (ubi pro αὐτό leg. αὐτῷ), est ἤθελε.
(7) Ἰησ. Deest. Χριστόν, quod l. c. sequitur.
(8) θέλω, κ. τ. λ. Alias lectiones vide t. III, pag. 518 sq.

στασιν κηρυττούσας. Κἀν τοῖς Ἱεροσολύμοις δὲ ὡς παραβάτης τοῦ νόμου κρινόμενος ἐβόα· « Ὑπὲρ (9) ἀναστάσεως νεκρῶν ἐγὼ κρίνομαι σήμερον. » Καὶ τί λέγω τοὺς ἀποστόλους, τοὺς σαφεστέραν παρὰ τοῦ Κυρίου περὶ τῆς ἀναστάσεως δεξαμένους διδασκαλίαν; Καὶ γὰρ οἱ θεσπέσιοι προφῆται ταύτην ἔχοντες διετέλεσαν τὴν ἐλπίδα. Ἀκούομεν γὰρ τοῦ θειοτάτου Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντος· « Ἀνταvελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν· ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ἀκούομεν δὲ καὶ Ἡσαΐου τοῦ θεσπεσίου βοῶντος· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. Ὁ δὲ τρισμακάριος Ἰεζεκιὴλ, καὶ αὐτὸν εἶπεν ἑωρακέναι τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως· πάμπολλα γὰρ ὀστᾶ θεασάμενος, αὐτὸς ἐκελεύσθη παρεγγυῆσαι τούτοις, καὶ σάρκα φῦσαι, καὶ νεῦρα, καὶ δέρματα. « Καὶ ἐγένετο (10), φησὶν, ἐν τῷ ἐμὲ (11) προφητεῦσαι, καὶ ἰδοὺ σεισμὸς, καὶ προσήγαγεν (11*) ὀστᾶ, ὀστέον πρὸς ὀστέον, ἕκαστον πρὸς ἁρμονίαν αὐτοῦ. Καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἐπεγένοντο (12) αὐτοῖς νεῦρα, καὶ σάρκες ἀνεφύοντο, καὶ ἀνέβαινον (13) ἐπ' αὐτὰ, καὶ περιετάθη (14) ἐπ' αὐτοῖς δέρμα ἐπάνωθεν. » Εἶτα διδάσκει, πῶς κελευσθέντα πανταχόθεν ἐπανῆλθε τὰ πνεύματα, καὶ ὡς τούτων τούτοις συναφθέντων, ὁ τῆς μελλούσης ἀναστάσεως προδιεγράφη τύπος. Εἰ δὲ καὶ πρὸ τῆς τοῦ (15) Σωτῆρος ἐπιφανείας ταῦτα προὔλεγον οἱ προφῆται, ποίαν οὐκ ἂν εἰκότως τίσαιεν δίκην οἱ μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, καὶ τὰ τῶν ἀποστόλων κηρύγματα, διαπιστοῦντες τῷ λόγῳ τῆς (16) ἀναστάσεως;

A acceperant? Nam divini etiam prophetæ hanc spem perpetuo habuere. Audimus enim divinissimum Davidem ad Deum sic loquentem : « Auferes spiritum eorum et deficient, et in terram suam revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [24]. » Audimus et divinum Isaiam clamantem : « Resurgent mortui, et suscitabuntur qui sunt in monumentis [25]. » Beatissimus autem Ezechiel ipsum etiam resurrectionis modum se vidisse dixit. Ossa enim plurima cum vidisset, præcipere illis jussus est, **447** ut carnem producerent, et nervos, et pellem. « Et factum est, inquit, cum prophetarem, et ecce terræmotus, et attulit ossa, os ad os, unumquodque ad juncturam suam. Et vidi et ecce super iis erant nervi, et carnes nascebantur et excreverunt super eis, et pellis super ea extensa est B desuper [26]. » Deinde docet, quomodo jussi undique reversi sunt spiritus, et quod, his cum illis conjunctis, resurrectionis futuræ typus designatus sit. Quod si etiam ante Servatoris adventum hæc vaticinabantur prophetæ, quo non digni sunt supplicio, qui, post Servatoris resurrectionem apostolorumque prædicationem, iis quæ de resurrectione docentur non credunt?

Κ'. — *Περὶ κρίσεως*.

C

Πῶς δὲ καὶ ἡ κρίσις ἐνδίκως γενήσεται, ἥκιστα μὲν τῶν σωμάτων κατὰ τὸν τῶν ἀπίστων λόγον ἀνισταμένων, μόνων δὲ τῶν ψυχῶν εἰσπραττομένων τὰς τῶν πεπλημμελημένων εὐθύνας; Οὐδὲ γὰρ δίκαιον, τὴν μετὰ σώματος ἡμαρτηκυῖαν ψυχὴν, καὶ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ φθόνον, καὶ πόθους ἐκτόπους εἰσδεξαμένην, διὰ δὲ τῶν ἀκοῶν λόγοις παρανόμοις καταθελχθεῖσαν, καὶ δι' ἑκάστου μορίου τοῦ σώματος ἐρεθισμούς τινας οὐκ ἀγαθοὺς δεξαμένην, μόνην εἰσπράττεσθαι τὴν ὑπὲρ τῶν πεπλημμελημένων ποινὴν, καὶ τοῦτο ὑπομένειν, οὐκ ἐν σμικρῷ τινι χρόνῳ, ἀλλ' ἐν ἀπείροις αἰῶσιν; τοῦτο γὰρ ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. « Οὗτοι γὰρ ἀπελεύσονται, φησὶν, εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν καὶ αἰσχύνην (17) αἰώνιον. » Πῶς δ' αὖ πάλιν ὅσιον, τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς μόνας τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαύειν μετὰ τῶν σωμάτων κατωρθωκυίας τὴν ἀρετήν; Ὀφθαλμοὶ μὲν γὰρ τὰ τῆς κατανύξεως προχέουσι δάκρυα, αἱ δὲ ἀκοαὶ τὰ θεῖα λόγια διαπορθμεύουσι τῇ ψυχῇ, ἡ δὲ γλῶττα καὶ ὑμνεῖ τὸν εὐεργέτην καὶ διηνεκῶς προσφέρει τὴν προσευχὴν, αἱ δὲ χεῖρες ὑπουργοῦσι τῇ θεραπείᾳ τῶν δεομένων, καὶ

XX. — *De judicio.*

Quomodo autem juste fiet judicium, si corpora, ut infideles dicunt, minime resurgant, et a solis animabus peccatorum ratio exigatur? Neque enim justum est, ut anima, quæ cum corpore peccavit, et per oculos invidiam et improba desideria suscepit, per aures verbis nefariis delinita est, et per singula corporis membra illecebras quasdam non bonas admisit, peccatorum pœnas sola luat, et hoc sustineat non brevi aliquo tempore sed sæculis infinitis? Hoc enim e divina Scriptura didicimus. **448** « Hi enim, inquit, ibunt in vitam æternam, hi vero in supplicium et ignominiam sempiternam [27]. » Quomodo rursus fas sanctumque sit, ut sanctorum animæ promissis bonis solæ fruantur, quæ una cum corpo- D ribus recte se gesserunt? Oculi enim compunctionis lacrymas fundunt, aures divina eloquia ad animam transmittunt, lingua et benefactorem laudat, et assidue offert orationem, manus egentium inserviunt subventioni, pedes nunc ad oratoria currunt, nunc inter orandum stant, et plurimum laborem perferunt. Quomodo ergo justum sit, ut corpus, quod una cum anima virtutis opes comparavit, pulvis sit et abjicia-

[24] Psal. CIII, 29, 30. [25] Isa. XXVI, 19. [26] Ezech. XXXVII, 7, 8. [27] Matth. XXV, 46.

(9) ὑπέρ. Loco cit. est περί.
(10) ἐγ. Deest φωνή, quod l. c. sequitur.
(11) ἐμέ. ibid. est μέ, tom. II, p. 996.
(11*) πρ. ibid. προσήγαγον.
(12) ἐπεγ. ibid. ἐπεγένετο.
(13) ἀν. ibid ἀνέβαινεν.
(14) περ. ibid. περιεστάθη.
(15) τοῦ. Ex edit. Rom. suppletum.
(16) τῆς. Ex eadem edit. insertum.
(17) κ. αἰσχ. Hæc desunt l. c. exstant etiam infra, c. 21.

tur, sola autem anima ut victrix præconium publicæ laudis obtineat. Quod si absurdum hoc est, justum ergo, ut resurgant prius corpora, * deinde ut gestorum in vita rationem una reddant. Hoc enim divinus quoque dicit Apostolus. « Nam omnes, inquit, admovebimur tribunali Christi, ut referat unusquisque ea quæ gessit per corpus, prout fecerit, sive bonum, sive malum [28]. » His porro consentanea dicit et beatus David : « Quoniam tu reddes unicuique secundum opera sua [29]. » Pythagoras ergo animarum in corpora transitus fabulatus est, dicens eas non solum in corpora brutorum, sed etiam in arbores transire. Et hanc fabulam nescio quo pacto secutus est etiam Plato. Hinc Manes, et ante hunc impia Gnosticorum quos vocant caterva, occasionem sumentes, **449** hoc supplicium esse dixerunt. Scelerati autem Carpocrates, et Epiphanes, et Prodicus, et Caieni, suillam plane vitam instituentes, ideo animas in corpora transmitti dixerunt, ut per libidinem, omnemque intemperantiam, unumquemque conditorum angelorum demererentur. Piorum autem Ecclesia has et similes fabulas exsecratur : divinis autem eloquiis obsequens, credit corpora resurgere, et cum his judicari animas, et eos qui vitiose vixerint puniri, qui virtutis studiosi fuerint promissa præmia consequi.

A οἱ πόδες νῦν μὲν εἰς εὐκτηρίους θέουσιν οἴκους, νῦν δὲ στάσιν ἐν προσευχαῖς, καὶ πλεῖστον ὅσον ὑπομένουσι πόνον. Πῶς οὖν δίκαιον, τὸ σῶμα μετὰ τῆς ψυχῆς συναθροῖσαν τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς, κόνιν εἶναι καὶ παρεῤῥίφθαι, μόνην δὲ τὴν ψυχὴν ὡς νικηφόρον ἀνακηρύττεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο σχέτλιον, δίκαιον ἄρα πρότερον ἀναστῆναι τὰ σώματα, εἶθ' οὕτως κοινῇ δοῦναι τὰς τῶν πεπολιτευμένων εὐθύνας. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεῖος εἶπεν Ἀπόστολος. « Πάντες (18) γὰρ, φησὶ, παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. » Συνῳδὰ δὲ λέγει καὶ ὁ μακάριος Δαβίδ· « Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Πυθαγόρας μὲν οὖν τὰς μετενσωματώσεις ἐμυθολόγησε τῶν ψυχῶν, οὐκ B εἰς ἀλόγων σώματα μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς φυτὰ μεταβαίνειν ταύτας εἰπών. Ἠκολούθησε δὲ οὕτω πως καὶ ὁ Πλάτων τῷδε τῷ μύθῳ. Ἐντεῦθεν ὁ Μάνης, καὶ πρό γε τούτου, ὁ τῶν καλουμένων Γνωστικῶν δυσσεβὴς ὁρμαθὸς, τὰς ἀφορμὰς εἰληφότες, ταύτην ἔφασαν εἶναι κόλασιν. Οἱ δὲ παμμίαροι, Καρποκράτης καὶ Ἐπιφάνης, καὶ Πρόδικος, καὶ οἱ Καϊνοὶ (19), τὸν συώδη βίον νομοθετοῦντες, εἶπον εἰς σώματα μεταπέμπεσθαι τὰς ψυχὰς, ὥστε διὰ λαγνείας, καὶ πάσης ἀκολασίας, τῶν κοσμοποιῶν ἀγγέλων ἕκαστον θεραπεῦσαι. Ἡ δὲ τῶν εὐσεβῶν Ἐκκλησία τούτους μὲν καὶ τοὺς τοιούτους μύθους μυσάττεται, τοῖς δὲ θείοις ἑπομένη λόγοις, ἀνίστασθαι πιστεύει τὰ σώματα, καὶ σὺν τούτοις κρίνεσθαι τὰς ψυχὰς, καὶ τοὺς μὲν κακίᾳ συνεζηκότας κολάζεσθαι, τοὺς δὲ ἀρετῆς πεφροντικότας τυγχάνειν τῶν ἀναῤῥήσεων.

XXI. — *De promissionibus.*

C

Promisit autem munificus donator, se daturum esse non caducum aut temporaneum quid, sed æternam bonorum fruitionem. Non enim secundum Cerinthi, et similium ejus hæresin, terrenum erit Dei et Servatoris nostri regnum, non certo tempore circumscriptum. Fingant illi sibi mille annorum curriculum, et interituras delicias, et alias voluptates, ac præterea sacrificia et Judaicas solemnitates. Nos vitam senii expertem exspectamus. « Hi enim, inquit Dominus, resurgent in vitam æternam, hi vero in supplicium et ignominiam sempiternam [30]. » Et rursus : « Venite, benedicti Patris mei, hæredes estote regni vobis parati ante constitutionem mundi [31]. » Et : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est **450** regnum cœlorum [32]. » Et : « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [33]. Et divinis apostolis prædicantibus dicere * præcepit : « Appropinquavit regnum cœlorum [34]. » Et alio loco eis dixit : « Cum exaltatus fuero de terra, omnes traham ad meipsum [35]. Et rursus : « Multæ sunt mansiones apud

ΚΑ'. — *Περὶ ἐπαγγελιῶν.*

Ἐπηγγείλατο δὲ δώσειν ὁ μεγαλόδωρος, ἐπίκηρον μὲν οὐδὲν οὐδὲ πρόσκαιρον, αἰώνιον δὲ ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν· οὐ γὰρ, κατὰ τὴν Κηρίνθου, καὶ τῶν ἐκείνῳ παραπλησίων, ἐπίγειος ἔσται τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ βασιλεία, οὐ χρόνῳ περιγεγραμμένη ῥητῷ. Ἐκεῖνοι γὰρ φανταζέσθωσαν τῶν χιλίων ἐτῶν τὴν περίοδον, καὶ τὴν φθειρομένην χλιδὴν, καὶ τὰς ἄλλας ἡδυπαθείας, καὶ πρὸς τούτοις τὰς θυσίας, καὶ τὰς Ἰουδαϊκὰς πανηγύρεις· ἡμεῖς γὰρ τὴν ἀγήρω προσμένομεν βιοτήν. « Οὗτοι γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, ἀναστήσονται (20) εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν καὶ αἰσχύνην αἰώνιον. » Καὶ πάλιν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ (21) καταβολῆς D κόσμου. » Καὶ, « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καί· « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ τοῖς θείοις δὲ ἀποστόλοις κηρύττουσι λέγειν ἐκέλευσεν· « Ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν (22). » Καὶ ἑτέρωθι πρὸς αὐτοὺς εἴρηκεν· « Ὅταν (23) ὑψωθῶ ἐκ

[28] II Cor. v, 10; Coll. Rom. xiv, 10. [29] Psal. LXXI, 13. [30] Matth. xxv, 46. [31] Ibid. 34. [32] Matth. v, 3. [33] Matth. v, 10. [34] Luc. x, 9. [35] Joan. xii, 32.

(18) πάντες — Χριστοῦ. Hæc ex loco ad Rom. xiv, 10, reliqua ex II Cor. v, 10 desumpta sunt. Utrumque locum conjungit Noster in fine orat. 9, *De Provid.*

(19) Καϊνοί. Vid. p. 289, schol. 15.

(20) ἀναστ. Loco cit. est ἀπελεύσονται. Reliqua respondent lectionibus istis pag. præced.

(21) πρό. Loco cit. est ἀπό.

(22) τ. οὐρ. Loco cit. leg. τοῦ Θεοῦ.

(23) ὅτ. Loco cit. est ἐάν.

τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Καὶ αὖθις· « Πολλαὶ (24) μοναὶ παρὰ τῷ Πατρί μου· εἰ δὲ μή γε, εἶπον ἂν ὑμῖν ὅτι πορεύσομαι καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν. » Καί· « Πάλιν ἐλεύσομαι (25), καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτὸν, ἵν' ὅπου ἐγώ εἰμι, ἦτε καὶ ὑμεῖς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐσθίων (26) μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ μέντοι καὶ πρὸς τὸν Πατέρα διαλεγόμενος, οὕτως ἔφη· « Πάτερ (27), οὓς ἔδωκάς μοι, θέλω ἵν' ὅπου ἐγώ εἰμι, καὶ ἐκεῖνοι ὦσι μετ' ἐμοῦ, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν ἣν ἔδωκάς μοι, ὅτι ἠγάπησάς με πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Ταῦτα μεμαθηκὼς ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἔλεγεν· « Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου (28), καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Καὶ πάλιν· « Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν (29). » Καὶ Ῥωμαίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔφη· « Εἰ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνὸς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δωρεᾶς καὶ (30) τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Ὁ δὲ τῶν ἀγαθῶν κολοφὼν, τὸ ἁμαρτίας ἐλευθέραν εἶναι τὴν ἐπηγγελμένην ζωήν. Ἀφθάρτων γὰρ τῶν σωμάτων ἀνισταμένων καὶ τῶν ψυχῶν τὸ ἄτρεπτον δεχομένων, οὐδὲ μίαν λοιπὸν ἕξει χώραν ἡ ἁμαρτία. Τῆς δὲ ἁμαρτίας ἐκποδὼν γενομένης, καὶ τοῦ διαβόλου μετὰ τῶν δαιμόνων τῇ γεέννῃ παραδοθέντος, παυθήσονται καὶ τῶν ἀγώνων οἱ πόνοι, καὶ τῆς ἥττης τὸ δέος, καὶ ἡ περὶ τῆς νίκης φροντίς. Ἄλυπος δὲ βίος καὶ θυμήρης τοῖς ἀξίοις δοθήσεται, καὶ φωτὸς ἀπολαύσουσι νοεροῦ τε καὶ θείου, μᾶλλον δὲ αὐτοὶ φωτοειδεῖς γενήσονται. « Τότε γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος. »

A Patrem meum. Sin minus, dixissem vobis, quia vado, et parabo vobis locum [36]. » Et : « Iterum veniam, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi ego sum, sitis et vos [37]. » Et rursus : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam [38]. » Patrem quoque alloquens sic dixit : « Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi ego sum, et illi sint mecum, ut videant gloriam meam, quam dedisti mihi, quia dilexisti me ante constitutionem mundi [39]. » Quæ cum didicisset divinus Apostolus, dicebat : « Rapiemur in nubibus in occursum Domini, et ita semper cum Domino erimus [40]. » Et rursus : « Fidelis sermo : nam si una mortui sumus, una quoque vivemus : si sustinebimus, et simul regnabimus [41]. » Et ad Romanos B scribens ait : « Si unius delicto mors regnavit per unum, multo magis abundantiam gratiæ et donationis et justitiæ accipientes in **451** vita regnabunt per unum Jesum Christum [42]. » Et iterum : « Quod enim in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis quæ cernuntur, sed quæ non cernuntur. Quæ enim cernuntur, temporalia sunt; quæ autem non cernuntur, æterna sunt [43]. : Bonorum autem colophon est, quod immunis sit a peccato vita promissa. Cum enim resurgant corpora immortalia, et animarum immutabilitatem adipiscantur, nullus de cætero locus erit peccato. Sublato autem peccato, et diabolo cum dæmonibus gehennæ tra- C dito, cessabunt etiam labores certaminum, et succumbendi metus, et sollicitudo de victoria. Vita autem jucunda et tristitiæ expers dabitur iis qui digni erunt, et luce fruentur intellectuali et divina, vel ipsi potius fient luminosi. « Tunc enim, ait Dominus, fulgebunt justi sicut sol [44]. »

ΚΒ'. — Περὶ τῆς δευτέρας τοῦ (31) Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας.

Ἔσται δὲ ταῦτα μετὰ τὴν δευτέραν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν. Οὕτω γὰρ καὶ τοῖς ἀποστόλοις ὑπέσχετο· « Ὑπάγω καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ αὖθις· « Πάλιν ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτόν. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ· « Τότε (32) ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. Τότε καθίσει (33) ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναχθήσεται ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀφορί-

XXII. — *De secundo Dei et Servatoris nostri adventu.*

Erunt autem hæc post secundum Servatoris nostri adventum. Sic enim apostolis promisit : « Revertor, et venio ad vos [45]. » Et rursus : « Veniam ad vos, et accipiam vos ad meipsum [46]. » Et alio loco : « Tunc videbitis Filium hominis venientem in D nubibus cœli in gloria sua, et omnes sancti angeli cum ipso. Tunc sedebit in throno gloriæ suæ, et **452** congregabuntur ante ipsum omnes gentes, et separabit illos ab invicem, sicut pastor separat oves ab hædis, et statuet quidem oves a dextris suis, hæ-

[36] Joan. XIV, 2. [37] Ibid. 3. [38] Joan. VI, 54. [39] Joan. XVII, 24. [40] I Thess. IV, 17. [41] II Timoth. II, 11, 12. [42] Rom. V, 17. [43] II Cor. IV, 17, 18. [44] Matth. XIII, 43. [45] Joan. XIV, 18. [46] Ibid. 3.

(24) Πολλαὶ — ἑτ. τ. ὑμῖν. Aliæ sunt lectiones l. c.
(25) ἐλ. ibid. ἔρχομαι. In iis quæ sequuntur, verba sunt transposita.
(26) ἐσθ. Loco cit. est τρώγων.
(27) Πάτ. κ. τ. λ. Paulo aliter leg. l. c.
(28) τοῦ Κυρ. Deest εἰς ἀέρα, quod sequitur l. c.
(29) συμβ. Edit. Sirm. et Rom. συμβασιλεύομεν, sed sequimur lectionem emendatam ad calcem edit. Rom. notatam.
(30) καί. Abesse solet ab h. l. Exstat etiam hæc particula, t. III, p. 58.
(31) τοῦ — ἡμῶν. Supra, p. 375, τοῦ Σωτῆρος.
(32) Τότε — οὐρανοῦ. Aliter l. c. leg.
(33) καθ. Edit. prior. habebat καθίσῃ.

dos autem a sinistris [47]. » Hunc autem ejus adventum divinus quoque Daniel conspexit. « Aspiciebam, inquit, donec throni positi sunt, et Antiquus dierum sedit. Vestimentum ejus candidum quasi nix, et capillus capitis ejus quasi lana munda. Thronus ejus flamma ignis, rotæ ejus ignis accensus, fluvius igneus proripiebat sese egrediens ante ipsum. Millia millium ministrabant ipsi, et decies centena millia assistebant ipsi. Judicium sedit, et libri aperti sunt [48]. » — « Et ecce in nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit. Et data est illi potestas et regnum. Potestas ejus potestas æterna, et regnum ejus in æternum erit [49]. » — Et : « Translatum est imperium bestiarum, et datum regnum sanctis Altissimi [50]. » Tanta est concordia prædicationis evangelicæ et propheticarum prædictionum. Unius enim Dei sunt hæc et illa oracula. De hoc igne loquitur etiam Isaias propheta : « Quis annuntiabit vobis locum æternum [51]? » Et in fine prophetiæ ait : « Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur [52]. » Hunc ipsum adventum vaticinans divinus David **453** dixit : « Deus, deorum Dominus, locutus est, et vocavit terram a solis ortu usque ad occasum. Ex Sione species decoris ejus. Deus manifeste veniet, Deus noster, et non tacebit. Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida [53]. » In alio quoque psalmo : « Nubes et caligo in circuitu ejus, justitia et judicium correctio sedis ejus. Ignis ante ipsum præcedet, inflammabit in circuitu inimicos ejus [54]. » Et iterum : « Quoniam venit judicare terram, ut judicet orbem terrarum in justitia, et populos in æquitate [55]. » Et per Malachiam prophetam ipse universorum Deus : « Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbitam, ne veniens percutiam terram funditus [56]. » Et divinus Apostolus beato Tito scribens, cum priore Servatoris nostri adventu posteriorem etiam conjunxit : « Apparuit enim, inquit, gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi [57]. » Ostendit autem his verbis, priorem adventum posterioris gratia factum esse. Propterea enim, inquit, apparuit, ut ab impietate nos et iniquitate liberans, et omnem virtutem docens, efficeret ut læto et alacri animo secundum adventum exspectaremus. Et Thessalonicenses quoque laudat [58], quod conversi essent ad Deum a simulacris, **454** et servire voluerint

A σει (34) αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων, καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. » Ταύτην δὲ αὐτοῦ τὴν ἐπιφάνειαν καὶ ὁ θεῖος ἐθεάσατο Δανιήλ. « Ἐθεώρουν, φησὶν, ἕως (35) οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ ὁ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθισε· τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιὼν, καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρόν· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρὸς, οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον, ποταμὸς πυρὸς πορευόμενος εἷλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ. Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν. » — « Καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἤρχετο ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε (36), καὶ αὐτῷ ἐδόθη

B ἡ ἐξουσία (37) καὶ ἡ βασιλεία. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα ἔσται (38). » Καὶ, « Μετεστάθη ἡ ἀρχὴ τῶν θηρίων, καὶ ἐδόθη ἡ βασιλεία ἁγίοις Ὑψίστου. » Τοσαύτη συμφωνία τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων καὶ τῶν προφητικῶν θεσπισμάτων. Ἑνὸς γὰρ Θεοῦ ταῦτα κἀκεῖνα τὰ λόγια. Περὶ τούτου τοῦ πυρὸς καὶ Ἡσαΐας ὁ προφήτης φησί· « Τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν τὸν τόπον τὸν αἰώνιον; » — Καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς προφητείας φησίν· « Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. » Ταύτην καὶ ὁ θεῖος Δαβὶδ θεσπίζων τὴν ἐπιφάνειαν ἔφη· « Θεὸς, θεῶν Κύριος, ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν. Ἐκ

C Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ τῷ ψαλμῷ· « Νεφέλη καὶ γνόφος κύκλῳ αὐτοῦ, δικαιοσύνη καὶ κρῖμα κατόρθωσις τοῦ θρόνου αὐτοῦ· πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύσεται (39), καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἥκει κρῖναι τὴν γῆν, κρῖναι (40) τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. » Καὶ διὰ Μαλαχίου τοῦ προφήτου αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, ἵνα μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην. » Καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῷ μακαρίῳ Τίτῳ γράφων, τῇ προτέρᾳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείᾳ καὶ τὴν δευτέραν συνέταξεν· « Ἐπεφάνη

D γὰρ, φησὶν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ

[47] Matth. xxv, 31-33. [48] Dan. vii, 9, 10. [49] Ibid. 13, 14. [50] Ibid. 17, 18. [51] Isa. xli, 26. [52] Isa. lxvi, 24. [53] Psal. lix, 1-3. [54] Psal. xcvi, 2, 3. [55] Psal. xcvii, 9. [56] Malach. iv, 5. [57] Tit. ii, 11-13. [58] I Thess. i, 9, 10.

(34) ἀφ. Edit. prior ἀφοριεῖ.

(35) ἕως, κ. τ. λ. Alias lectiones vide t. II, p. 1197.

(36) ἔφθ. Desunt ea quæ loc. cit. sequuntur, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη.

(37) ἡ ἐξουσ. Supra t. II, pag. 1200, leg. ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἀρχή. Omissa etiam sunt quæ l. c. sequuntur post καὶ ἡ βασιλεία.

(38) εἰς τ. αἰῶνα ἔστ. Rec. lectio est, οὐ διαφθαρήσεται.

(39) ἐν αὐτ. προπ. T. II, p. 1296, leg. ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται.

(40) κρ. Legendum esse videtur κρινεῖ.

Χριστοῦ. » Ἔδειξε δὲ διὰ τούτων καὶ τὴν προτέραν ἐπιφάνειαν διὰ τὴν δευτέραν γεγενημένην. Τούτου γὰρ ἕνεκα, φησὶν, ἐπεφάνη, ἵνα ἀσεβείας ἡμᾶς καὶ παρανομίας ἐλευθερώσας, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐκπαιδεύσας, μετὰ θυμηδίας τὴν δευτέραν ἐπιφάνειαν προσμένειν παρασκευάσῃ. Καὶ Θεσσαλονικέας δὲ θαυμάζει, ὅτι τῆς τῶν εἰδώλων πλάνης ἀπαλλαγέντες εἵλοντο δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν (41), Ἰησοῦν τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. Καὶ Ἑβραίοις δὲ γράφων, τήνδε τὴν παρουσίαν ἐμήνυσε προφητικῇ χρησάμενος μαρτυρίᾳ. « Ἔτι γὰρ, φησὶν, ὅσον ὅσον (42), ὁ ἐρχόμενος ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ. » Ταῦτα δὲ καὶ Φιλιππησίους ἐδίδαξεν· « Ἡμῶν γὰρ, ἔφη, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν. » Ὡσαύτως δὲ καὶ Θεσσαλονικέας· « Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι (43) Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτοι (44), » καὶ τὰ ἑξῆς. Ῥᾴδιον δὲ καὶ ἄλλας παραγαγεῖν μαρτυρίας, τὴν δευτέραν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν κηρυττούσας, ἀλλ' ἀποχρῶσι καὶ αὗται πεῖσαι καὶ τοὺς λίαν ἐριστικούς.

A Deo viventi et vero, et exspectare Filium ejus e cœlis, quem suscitavit a mortuis, Jesum qui liberat nos ab ira ventura. Et ad Hebræos scribens hunc adventum significavit prophetico utens testimonio. « Adhuc enim, inquit, modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit [59]. » Hæc autem etiam Philippenses docuit : « Nostra enim, inquit, conversatio est in cœlis, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum [60]. » Similiter et Thessalonicenses : « Ipse enim, inquit, Dominus cum classico, cum voce archangeli, et cum tuba Dei, descendet de cœlo, et mortui in Christo resurgent primi [61], » et quæ sequuntur. Facile autem esset alia quoque proferre testimonia, secundum Servatoris nostri adventum prædicantia : sed sufficiunt B hæc ad persuadendum vel maxime contentiosis.

ΚΓ'. — *Περὶ ἀντιχρίστου* (45).

Ἐκεῖνο μέντοι ἀναγκαῖον προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, ὡς πρὸ τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας ἥξει φύσιν ἀνθρωπείαν ὑποδὺς ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ, ὁ ἀντίθεος δαίμων, ὁ τῆς θείας προσηγορίας λῃστής. Καὶ καθάπερ πάλαι τὸ Θεὸς ὄνομα κεκλοφὼς ἐπιτέθεικεν ἑαυτῷ, καὶ τοῖς τῆς πονηρίας αὐτοῦ συνεργοῖς, καὶ πέπεικε τοὺς ἀνθρώπους διὰ τῶν χειροτμήτων ξοάνων τὸ θεῖον αὐτῷ σέβας προσενεγκεῖν, οὕτω τὴν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ προσηγορίαν σφετερισάμενος, πάντας μὲν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐξαπατήσει, φενακίσει δὲ καὶ τῶν σεπτὸν ὄνομα περικειμένων πολλοὺς, ἑαυτὸν εἶναι λέγων Χριστὸν, ὃν οἱ θεῖοι χρησμῳδοῦντες προφῆται ἐπιφανήσεσθαι προὔλεγον. Δελεάσει δὲ καὶ τοὺς εὐαλώτους, θαυματουργίαις τισὶν ἀπατηλαῖς κεχρημένος· καὶ τοῦτο πολλοὶ μὲν τῶν προφητῶν αἰνιγματωδῶς προεῖπον ἐν τῇ Παλαιᾷ. Εὐρύτερον δὲ καὶ σαφέστερον τὰ περὶ τούτου τεθέσπικεν ὁ θεῖος Δανιήλ. Εἰ δέ τινα τούτων καὶ σαφηνίσαι δεῖ, προανεπτύξαμεν ταῦτα, πᾶσαν κατὰ λέξιν ἡρμηνευκότες τὴν προφητείαν. Καὶ τὰ Θεσσαλονικεῦσι δὲ ὑπὸ τοῦ θείου Παύλου γραφέντα μετὰ τῶν ἄλλων ἐπιστολῶν ἑρμηνεύσαντες, μακροτέροις ἢ κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐχρησάμεθα λόγοις τὸ περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου χωρίον διερευνώμενοι. Τινὰς γὰρ ὑπειληφότας τὸν τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας πελάσαι καιρὸν, ἀναγκαίως ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐξεπαίδευσεν, ὡς χρὴ πρότερον ταῖς τῆς θεογνωσίας ἀκτῖσι καταυγασθῆναι τὴν οἰκουμένην, καὶ δήλους γενέσθαι τοὺς τροφίμους τῆς πίστεως, καὶ ἀποκριθῆναι τῶν πεπιστευκότων τοὺς ἀντιλέγοντας, εἶθ' οὕτω πρότερον ἐπιφανῆναι τὸν τοῦ ψεύδους τεχνίτην, εἰς ἔλεγχον τῶν τῆς ἀληθείας μὴ δεξαμένων τὸ κήρυγμα. Τοῦτο γὰρ καὶ (46)

XXIII. — *De antichristo.*

Illud sane ad ea quæ dicta sunt addi necesse est, ante adventum Dominicum venturum, induta humana natura, hominibus infestum, Dei adversarium dæmonem, divini nominis prædonem. Et quemadmodum olim Dei nomen raptum sibi imposuit, et nequitiæ suæ administris, persuasitque hominibus ut per manufactas statuas divinum ipsi cultum exhiberent : ita Christi Domini appellatione usurpata, omnes ut semel dicam **455** decipiet, C imponetque multis eorum qui venerandum nomen susceperunt, dicens se Christum esse, quem vaticinantes divini prophetæ * venturum prædixerunt. Inescabit vero etiam simpliciores, fraudulentis quibusdam miraculis utens; quod multi ex prophetis in Veteri ænigmatice prædixerunt. Prolixius autem et apertius de hoc vaticinatus est divinus Daniel [62]. Quod si aliqua ex his declaranda sunt, ea etiam ante explicavimus, qui totam ejus prophetiam interpretati sumus. Sed et quæ ad Thessalonicenses a divino Paulo scripta sunt, cum reliquis Epistolis interpretantes, prolixiori quam pro consuetudine nostra usi oratione sumus, eum locum qui de antichristo agit excutientes [63]. Quosdam enim, qui Dominici adventus instare tempus existimabant, necessario do- D cuit divinus Apostolus, oportere divinæ cognitionis radiis illustrari orbem terræ, et manifestos fieri alumnos fidei, et secerni a credentibus eos qui contradicunt, deinde tum prius apparere artificem mendacii, ad convincendos eos qui veritatis prædicationem non admiserint. Hoc enim etiam Dominus Judæis dixit : « Ego veni in nomine Patris mei, et non assumitis me : venit alius in proprio nomine, et il-

[59] Hebr. x, 37. [60] Philipp. III, 20. [61] I Thess. IV, 16. [62] Dan. VII, 1 seqq. [63] II Thess. II, 7, 8.

(41) νεκρ. Des. τῶν, quod l. c. præcedit.
(42) ὅσον. Deest μικρὸν, quod l. c. præcedit.
(43) ἐν σάλπ. Sic quoque t. II, p. 1201, leg. Sed t. III, p. 519, deest ἐν.
(44) ἀναστ. πρ. Tom. II, l. c. leg. ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, t. III, l. c. ἐγερθήσονται πρῶτον.
(45) ἀντ. In Indice p. 375, præm. τοῦ.
(46) καί. Ex edit. Rom. insertum.

lum assumetis [64]. » Quod ipsum dixit etiam divinus Apostolus : « Eo quod amorem veritatis non susceperunt, ut ipsi salvi fierent : ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, et judicentur **456** omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati ad reprobationem [65]. » Eorum ergo, qui veritatis prædicationi non crediderunt, nequitiæ pater et magister veniet. Quia enim Judæi, pro Deo videlicet pugnantes, Dominum tanquam Dei adversarium cruci affixerunt, maximum eorum impietatis argumentum erit præsentia antichristi. Christus enim Dominus, cum verus Deus esset, verique Dei Filius, Filium hominis et hominem seipsum appellavit, a natura quæ cernebatur sibi nomina imponens, raro autem seipsum Dei Filium nominavit. Scelestissimus autem dæmon deum maximum seipsum appellabit. Hoc enim Danielem prophetam docuit sanctus angelus : « Super deos, inquit, patrum suorum non intelliget, et deum Mazurim in loco suo glorificabit [66], » hoc est, fortem et potentem se ipsum vocabit deum. Et tamen qui * Dominum crucifixerunt, quod se Dei Filium nominasset, huic cum apparebit credent : vel hoc ipso ostendentes, quod veritati sint infestissimi, et mendacii operarii. Hanc ob causam permittet sapientissimus ut adveniat nequissimus : clarum enim est, quod si Deus nollet, non veniret. Non tamen operationem vocamus voluntatem. Deus enim malorum causa non est, secundum exteros quoque philosophos. Neque enim Cainum ipse fecit homicidam, quia cum fratrem vellet occidere non prohibuit. Neque ut filii Jacobi venderent Josephum, ipse perfecit, **457** quia illorum conatum non repressit. Invenire enim est illos male usos libero mentis arbitrio, et sapientissimum Dominum per illorum improbitatem somniorum veritatem ostendisse. Sic ergo et hunc venire permittit, ut et illius malitiam patefaciat, et Judæorum malitiam convincat. Affert autem quamprimum huic quidem exitium, Judæis vero remedium. « Mittet enim Eliam Thesbitam, qui et illius fraudem redarguat, et salutarem ejus adventum prænuntiet [67]. » Hic autem veritatis adversarius Dominicum adventum omni ex parte imitabitur, delectoque humano instrumento propria operatione digno, sic hominibus abutetur, falsis utens miraculis. Quod aperte docuit ad Thessalonicenses scribens divinus Apostolus. Sic autem ait : « Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi et nostræ congregationis ad ipsum, ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermones, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini [68]. » Per hæc autem ostendit, quod deceperint illos quidam, affirmantes

A ὁ Κύριος ἔφη τοῖς Ἰουδαίοις· « Ἐγὼ (47) ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με. Ἔρχεται ἄλλος ἐν τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, κἀκεῖνον λήψεσθε. » Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς· καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες (48) τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ ἀδικίᾳ (49) εἰς ἔλεγχον (50). » Τοιγαροῦν τῶν ἠπιστηκότων τῷ τῆς ἀληθείας κηρύγματι ἥξει τῆς πονηρίας ὁ πατὴρ καὶ διδάσκαλος. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι, τοῦ Θεοῦ δῆθεν ὑπερμαχοῦντες, ὡς ἀντίθεον τῷ σταυρῷ τὸν Δεσπότην προσήλωσαν, μέγιστος αὐτῶν ἔλεγχος τῆς ἀσεβείας γενήσεται τοῦ Ἀντιχρίστου ἡ παρουσία. B Ὁ μὲν γὰρ Δεσπότης Χριστὸς, Θεὸς ὢν ἀληθινὸς, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ Υἱὸς, Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν καὶ ἄνθρωπον προσηγόρευσεν, ἀπὸ τῆς ὁρωμένης φύσεως τὰς προσηγορίας τιθεὶς, ὀλιγάκις δὲ Θεοῦ Υἱὸν ὠνόμασεν ἑαυτόν. Ὁ δὲ παμπόνηρος δαίμων, θεὸν μέγιστον ἑαυτὸν ὀνομάσει. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ ἅγιος ἄγγελος τὸν προφήτην ἐδίδαξε Δανιήλ· « Ἐπὶ θεοὺς γὰρ, ἔφη, τῶν πατέρων αὐτοῦ οὐ συνήσει, καὶ θεὸν Μαζουρὶμ (51) ἐπὶ τόπῳ (52) ἑαυτοῦ δοξάσει· » τουτέστιν, ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν ἑαυτὸν προσαγορεύσει θεόν. Ἀλλ' ὅμως οἱ τὸν Δεσπότην ἐσταυρωκότες, ὡς Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ὀνομάσαντα, τούτῳ φανησομένῳ πιστεύσουσι, καὶ ταύτῃ δεικνύντες, ὡς ἔχθιστοι μὲν εἰσὶ τῆς ἀληθείας, ἐργάται δὲ τοῦ ψεύδους. Τούτου δὴ χάριν ἐνδίδωσιν ὁ πάνσοφος ἐπιφανῆναι τὸν ἀλιτήριον. C Εὔδηλον γὰρ ὡς οὐκ ἂν ὤφθη μὴ βουλομένου Θεοῦ. Οὐ μὴν ἐνέργειαν καλοῦμεν τὴν βούλησιν. Κακῶν γὰρ ἀναίτιος ὁ Θεὸς, καὶ κατὰ τοὺς ἔξω σοφούς. Οὐδὲ γὰρ τὸν Κάϊν αὐτὸς ἀνδροφόνον ἀπέφηνεν, ἐπειδὴ βουληθέντα τὸν ἀδελφὸν ἀνελεῖν οὐκ ἐκώλυσεν. Οὐδὲ τοῦ Ἰακὼβ τοὺς παῖδας αὐτὸς ἀποδόσθαι τὸν Ἰωσὴφ παρεσκεύασεν, ἐπειδήπερ αὐτῶν οὐκ ἔπαυσε τὴν ἐγχείρησιν. Ἔστι γὰρ εὑρεῖν, κἀκείνους μὲν κακῶς χρησαμένους τῷ αὐθαιρέτῳ τῆς γνώμης, τὸν δὲ πάνσοφον Δεσπότην διὰ τῆς ἐκείνων πονηρίας δείξαντα τὴν τῶν ὀνείρων ἀλήθειαν. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ τοῦτον συγχωρεῖ φανῆναι, τὴν ἐκείνου πονηρίαν γυμνῶν, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων μοχθηρίαν ἐλέγχων. Ἐπιφέρει δὲ ὅτι τάχιστα, τούτῳ μὲν πανωλεθρίαν, D Ἰουδαίοις δὲ θεραπείαν. « Ἀποστελεῖ γὰρ τὸν Θεσβίτην Ἠλίαν, καὶ ἐξαπάτην διελέγχοντα τὴν ἐκείνου, καὶ τὴν σωτήριον αὐτοῦ προμηνύοντα παρουσίαν. » Ὁ μέντοι τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος τὴν Δεσποτικὴν ὡς ἐπίπαν μιμήσεται παρουσίαν, καὶ σκεῦος ἀνθρώπειον ἐκλεξάμενος τῆς οἰκείας ἄξιον ἐνεργείας, οὕτω παραχρήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ταῖς ψευδέσι κεχρημένος τερατουργίαις. Καὶ τοῦτο διαῤῥήδην ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος δι' ὧν Θεσσαλονικεῦσιν ἐπέστειλε. Λέγει δὲ οὕτως· « Ἐρωτῶμεν

[64] Joan. v, 43. [65] II Thess. II, 10, 11. [66] Dan. XI, 37, 38. [67] Malach. IV, 5. [68] II Thess. II, 1, 2.

(47) ἐγὼ, κ. τ. λ. Aliter leg. l. c.
(48) πιστ. Supra, t. III, p. 536. est πιστεύοντες.
(49) τῇ ἀδ. Loco cit. præm. ἐν, juxta rec. lect.
(50) εἰς ἔλ. Hæc solent abesse a loco cit. Desunt etiam t. III, l. c.
(51) Μαζ. Supra, t. II, p. 1289, et t. III, p. 535, leg. Μαωζείμ.
(52) τόπῳ. T. II, l. c. est τόπου.

δὲ ὑμᾶς, ὦ (53) ἀδελφοί, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ **A** Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτὸν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοὸς, μηδὲ (54) θροεῖσθαι, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγων (55), μήτε δι' ἐπιστολῆς ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα Κυρίου (56). » Διὰ δὲ τούτων δεδήλωκεν, ὥς τινες αὐτοὺς ἐξηπάτησαν, εἰρηκότες τὸν Ἀπόστολον φάναι πελάσαι τοῦ Κυρίου τὴν παρουσίαν. Ὅθεν οὐ μόνον τὴν διὰ ῥημάτων καὶ διὰ γραμμάτων ἀπηγόρευσεν ἀπάτην, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς νομιζομένης προφητικῆς προῤῥήσεως. Τοῦτο γὰρ εἶπε· « Μήτε διὰ πνεύματος. » Εἶτα ἐπάγει· « Μή τις (57) ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρόπον, ὅτι ἐὰν μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν, ἢ σέβασμα, **B** ὥστε αὐτὸν καὶ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς Θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν ὅτι ἔστι θεός. » *Ἀποστασίαν* αὐτὴν τοῦ Ἀντιχρίστου καλεῖ τὴν παρουσίαν. Πολλοὶ γὰρ ὑπὸ τῶν ἐσομένων τεράτων ἐξαπατώμενοι τῆς ἀληθείας ἀποστήσονται, καὶ τὸ ψεῦδος ἀσπάσονται. *Ἄνθρωπον* δὲ αὐτὸν *ἁμαρτίας*, καὶ *υἱὸν ἀπωλείας* ἐκάλεσε, καὶ τὴν ὁρωμένην φύσιν ἐπιδεικνὺς, καὶ τὴν παντοδαπὴν τῆς ἁμαρτίας ἀποκαλύπτων ἐνέργειαν. Ἐδήλωσε δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν τυραννίδα, καὶ τὸν τῦφον, καὶ τὴν ἀλαζονείαν, *ἀντικείμενον καὶ ὑπεραιρόμενον* καλέσας, καὶ δείξας, ὡς οὐ μόνον τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἑαυτὸν ὑπέρτερον ὀνομάσει, ἀλλὰ κἂν τῷ θείῳ νεῷ ὡς Θεὸς προσεδρεύσει. **C** *Θεῖον* δὲ *νεὼν* τὰς ἐκκλησίας καλεῖ. Εἶτα αὐτοὺς ἀναμιμνήσκων ἃ πολλάκις ἐδίδαξεν· « Οὐ μνημονεύετε, φησὶν (58), ὅτι ἔτι ὢν πρὸς ὑμᾶς ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν; Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν τῷ (59) ἑαυτοῦ καιρῷ. » Ἤδη ἂν ὤφθη, φησὶν, εἴπερ αὐτὸν μὴ ἡ θεία (60) διεκώλυσε χάρις, καὶ τῷ ἁρμοδίῳ τὴν ἐκείνου παρουσίαν ἀπεκλήρου καιρῷ. « Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη (61) ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας. » Διὰ δὲ τούτων αἰνίττεται τὰς τηνικαῦτα φυείσας αἱρέσεις. Μόνον ὁ κατέχων ἄρτι, ἕως ἐκ μέσου γένηται. Ὁ θεῖος αὐτὸν, φησὶν, ὅρος ἐπέχει φανῆναι. Δεῖ γὰρ, κατὰ τὴν θείαν πρόῤῥησιν, εἰς πάντα τὰ ἔθνη κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, εἶθ' οὕτως ἐκεῖνον ὀφθῆναι. « Καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος, ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἀνελεῖ (62) τῷ πνεύ- **D** ματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. » Σαφῶς ἔδειξεν, ὡς εὐθὺς ὁ Δεσπότης ἐπιφανεὶς, φροῦδον ἀποφανεῖ τὸν ἀλάστορα, καὶ τοῖς αἰωνίοις παραδώσει κολαστηρίοις, οὗ ἐστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημείοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ

Apostolum dixisse instare adventum Domini. Unde non solum deceptionem prohibuit, quæ verbis fit et scriptis, sed etiam eam quæ per propheticam, ut videbatur, prædictionem fiebat. Hoc enim est quod ait: « Neque per spiritum. » Deinde subjungit: « Ne quis **458** vos seducat ullo modo: quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis qui adversatur, et extollitur supra omne quod dicitur deus aut quod colitur, ita ut * quoque in templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit deus [69]. » *Defectionem* appellat ipsam antichristi præsentiam. Multi enim per futura miracula decepti a veritate deficient et mendacium amplectentur. *Hominem* vero *peccati*, et *filium perditionis* ipsum appellavit, et naturam oculis expositam indicans, et omnis generis peccati operationem revelans. Ostendit autem quoque ejusdem tyrannidem, et fastum, et arrogantiam, eum *qui adversatur et qui extollitur* appellans, et ostendens fore ut non solum falsis diis superiorem se nominet, sed et in Dei templo tanquam Deus sedeat. *Dei* vero *templum* ecclesias vocat. Deinde in memoriam eis revocans quæ sæpe docuerat: « Anne meministis, inquit, me, cum adhuc essem apud vos, hoc dixisse vobis? et nunc quid detineat scitis, ut reveletur ille suo tempore [70]. » Jam, inquit, apparuisset, nisi divina eum gratia prohibuisset, congruentique ejus adventum tempori destinasset. « Nam mysterium jam operatur iniquitatis [71]. » His autem verbis hæreses tunc exortas significat. Usque dum qui nunc detinet e medio discesserit. Divinum, inquit, decretum prohibet illum ne appareat. Oportet enim, **459** juxta divinam prædictionem, per omnes prius gentes prædicari Evangelium, ac tum demum apparere. « Et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui [72]. » Aperte ostendit, fore ut cum primum apparuerit Dominus, sceleratum illum evanescere faciat, tradatque æternis suppliciis illum, cujus est præsentia secundum operationem Satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis falsitatis, et in omni deceptione iniquitatis in iis qui pereunt. Non enim omnes venabitur ad interitum, sed eos qui mobilem et fraudibus expositam mentem habent. Docuit porro, fore ut Satanæ quoque diaboli operationem suscipiat. Quemadmodum enim unigenitus Dei Filius sanctis quidem prophetis, et sacris apostolis, aliisque adeo sanctis, sanctissimi Spiritus dona distribuit: homo autem factus, non particularem aliquam assumptæ naturæ gratiam dedit, sed omnem divinitatis plenitudinem,

[69] I Thess. II, 3, 4. [70] Ibid. II, 5, 6. [71] Ibid. 7. [72] Ibid. 8.

(53) ὦ. Deest t. III, p. 531.
(54) μηδέ. Ibid. μήτε.
(55) λόγ. ibid. λόγου.
(56) Κυρ. ibid. præm. τοῦ. Rec. lectio est τοῦ Χριστοῦ.
(57) Μή τις, κ. τ. λ. Alias lectiones vid. supra, t. II, p. 1196 seq. et t. III, p. 532.
(58) φησί. Supplendum fuit h. l.
(59) τῷ. Loco cit. præcedit ἐν.
(60) ἡ θεία, κ. τ. λ. Decretum divinum esse τὸ κατέχον, docetur pluribus in commentario ad l. c. t. III.
(61) ἤδη — ἀνομ. Ita fert recepta lectio. Sed mutatur verborum positus, t. III, p. 534.
(62) ἀν. Rec. lectio est ἀναλώσει.

ut loquitur Apostolus [73], visum * ipsi est in eo habitare : sic diabolus aliis quidem hominibus, quotquot persuasit operarios esse iniquitatis, non omnes indidit species pravitatis : huic autem totus ipse conjunctus, omnes per illum nequitiæ suæ machinas ostendet. Deinde permissionis quoque causam exponit : « Eo quod amorem veritatis non receperunt, ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, **460** ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati [74]. » Hæc de antichristo e divina Scriptura didicimus. Summatim autem quæ ad illum spectant scripsimus, quoniam et Danielem prophetam, et Apostolum interpretantes, prolixius de ejus adventu locuti sumus, et facile est commentarios illos adire, si quis volet, in iisque reperire si quid hoc loco prætermisimus. Hæc a divinis viris, prophetas dico et apostolos eorumque successores, dogmata accepit Ecclesia, non impias confingens fabulas nec humanas secuta rationes, sed divinis credens eloquiis. Quoniam autem moralem quoque doctrinam impurissimi corruperunt, et contrarias invicem semitas excogitarunt (alii enim matrimonium fornicationem appellarunt, alii omnem illicitam et nefariam libidinem amplexi sunt), age quid etiam in moralibus sentiat Ecclesia ostendamus.

A ἐν πάσῃ ἀπάτῃ ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. Οὐ γὰρ πάντας ἀγρεύσει πρὸς ὄλεθρον, ἀλλὰ τοὺς εὐρίπιστον καὶ εὐεξαπάτητον κεκτημένους τὴν γνώμην. Ἐδίδαξε δὲ, ὡς καὶ Σατᾶν (63) τοῦ διαβόλου τὴν ἐνέργειαν δέξεται. Καθάπερ γὰρ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, τοῖς μὲν ἁγίοις προφήταις, καὶ τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις, καὶ μέντοι καὶ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις, διένειμε τοῦ παναγίου Πνεύματος τὰ χαρίσματα, ἐνανθρωπήσας δὲ οὐ μερικήν τινα τῇ ληφθείσῃ φύσει δέδωκε χάριν, ἀλλὰ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ηὐδόκησεν ἐν αὐτῷ κατοικῆσαι· οὕτως ὁ διάβολος, τοῖς μὲν ἄλλοις ἀνθρώποις, ὅσοις ἔπεισεν ἐργάτας γενέσθαι πονηρίας, οὐ πάσας ἐντέθεικε τὰς τῆς κακίας ἰδέας· τούτῳ δὲ ὅλος (64) αὐτὸς συναφθεὶς, τὰς παντοδαπὰς αὐτοῦ τῆς πονηρίας δι' B αὐτοῦ μηχανὰς ἐπιδείξει. Εἶτα λέγει καὶ τῆς συγχωρήσεως τὴν αἰτίαν· « Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο, εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς. Καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει· ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες (65) τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ ἀδικίᾳ (66). » Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ ἀντιχρίστου παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν. Ἐν κεφαλαίῳ δὲ καὶ τὰ περὶ τούτου γεγράφαμεν, ἐπειδήπερ καὶ τὸν προφήτην Δανιὴλ, καὶ τὸν Ἀπόστολον ἑρμηνεύοντες, μακροτέροις τοῖς περὶ τῆς τούτου παρουσίας ἐχρησάμεθα λόγοις, καὶ ῥᾴδιον τῷ βουλομένῳ τοῖς ὑποδείγμασιν ἐντυχεῖν ἐκείνοις, καὶ εἴ τι παραλελοίπαμεν ἐν τούτοις, ἐν ἐκείνοις εὑρεῖν. Ταῦτα παρὰ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν, προφητῶν, φημὶ, καὶ ἀποστόλων, καὶ τῶν ἐκείνους διαδεξαμένων, παρείληφεν ἡ Ἐκκλησία τὰ δόγματα, οὐ δυσσεβεῖς διαπλάσασα μύθους, οὐδὲ ἀνθρωπίνοις ἀκολουθήσασα λογισμοῖς, ἀλλὰ θείοις λόγοις πιστεύσασα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὴν ἠθικὴν διδασκαλίαν διέφθειραν οἱ παμμίαροι, καὶ ἐναντίας ἀλλήλοις ἐπενόησαν ἀτραπούς· οἱ μὲν γὰρ τὸν γάμον πορνείαν ὠνόμασαν, οἱ δὲ πᾶσαν ἔκθεσμον καὶ ἀθέμιτον ἀκολασίαν ἠσπάσαντο· φέρε καὶ τὸ ἐν τοῖς ἠθικοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐπιδείξωμεν φρόνημα.

XXIV. — *De virginitate.*

C

Cerdon itaque, et Marcion, virginitatem lege sanciverunt, adversus Creatorem bellum gerentes, ne per matrimonium illius augerent opificium. Manes autem nuptias dixit adjutrices esse materiæ, et hac de causa virginitatem observari jussit. Saturnilus vero et Tatianus, nuptias aperte nominarunt diabolicas. Deus autem Dominus leges quidem de virginitate non tulit ; rem enim supra naturam esse intellexit : eam autem laudibus prosequens, ad certamen **461** eos qui vellent hortatus est. Cum enim dixissent apostoli : « Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit uxorem ducere [75]; » respondens Dominus dixit : « Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunuchi, * qui facti sunt tales ab hominibus, et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum Dei [76]. »

ΚΔ'. — *Περὶ παρθενίας.*

Κέρδων μὲν οὖν καὶ Μαρκίων τὴν παρθενίαν ἐνομοθέτησαν τῷ Δημιουργῷ πολεμοῦντες, ἵνα μὴ διὰ τοῦ γάμου τὴν ἐκείνου δημιουργίαν αὐξήσωσιν. Ὁ δὲ Μάνης τὸν γάμον τῆς ὕλης ὠνόμασε συνεργὸν, καὶ τούτου χάριν παρθενεύειν ἐκέλευσε. Σατορνῖλος δὲ καὶ Τατιανὸς προφανῶς τὸν γάμον τοῦ διαβόλου ὠνόμασαν. Ὁ Δεσπότης δὲ Θεὸς νόμους μὲν περὶ παρθενίας οὐ τέθεικεν· οἶδε γὰρ ὑπὲρ φύσιν τὸ χρῆμα· ταῖς δὲ ταύτης εὐφημίαις ἐπὶ τὸν ἀγῶνα τοὺς βουλομένους προέτρεψεν. Εἰρηκότων γὰρ τῶν ἀποστόλων· « Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ (67) ἀνδρὸς μετὰ γυναικὸς, οὐ συμφέρει γῆμαι, » ὑπολαβὼν ὁ Κύριος εἶπεν· « Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον, ἀλλ' D οἷς δέδοται. Εἰσὶ γὰρ (68) εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καί εἰσιν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τοῦ

[73] Coloss. II, 9. [74] II Thess. II, 10, 11. [75] Matth. XIX, 10. [76] Ibid. 11, 12.

(63) Σατ. Legendum esse videtur τοῦ Σατανᾶ.
(64) ὅλος. Sic lectio ed. Rom. ὁ λόγος emendatur ad calcem libri.
(65) πιστ. Ita quoque supra. Vid. pag. 456, schol. 47.
(66) τῇ ἀδ. Præmitti solet ἐν.
(67) τοῦ, κ. τ. λ. Rec. lectio est, τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυν. οὐ συμφ. γαμῆσαι.
(68) εἰσὶ γὰρ, κ. τ. λ. Desunt quæ l. c. præcedunt εἰσὶ — οὕτω.

Θεοῦ (69). » Τοῦτο δὲ οὐ περὶ τῆς τῶν μορίων, ἀλλὰ περὶ τῆς τῶν ἀτόπων λογισμῶν εἴρηκεν ἐκτομῆς. Εἶτα ἐπήγαγεν· « Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω. » Οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος περὶ παρθενίας εἰσφέρων φησίν· « Ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω· νόμον γὰρ περὶ παρθενίας ὁ Κύριος οὐ τέθεικε· γνώμην δὲ δίδωμι ὡς ἠλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι. » Συμβουλεύω δὲ, φησὶν, οὐ νομοθετῶ, καὶ τοῦτο, οὐ θρασύτητι χρώμενος, ἀλλὰ ψήφῳ θείᾳ τὴν τοῦ κηρύγματος ὑπουργίαν δεξάμενος. « Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν ἀνθρώπῳ (70) τὸ οὕτως εἶναι. » Τὸ δὲ *νομίζω* τέθεικεν, οὐχ ἐνδοιάζων περὶ ὧν συνεβούλευεν, ἀλλὰ κολάζων τὸν λόγον, ἵνα μὴ γένηται νόμος. Ὁ γὰρ νόμος καὶ παράβασιν ἔχει, ἡ δὲ παράβασις ἐπιφέρει καὶ τιμωρίαν. Τούτου δὲ ἕνεκα τὸ *νομίζω* προστέθεικεν, ἵνα δείξῃ συμβουλὴν, ἀλλ' οὐ νόμον, ὄντα τὸν λόγον. Εἶτα δείκνυσι, τί καλὸν προσηγόρευσεν· « Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν. Λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα. » Τῶν γὰρ αἱρετικῶν τὰ δηλητήρια φάρμακα προορῶν, κατασκευάζει τὴν προφυλακτικὴν θεραπείαν. Διὸ δὴ πρότερον ἐβεβαίωσε τοῦ γάμου τὸν νόμον, εἶθ' οὕτως τὰς περὶ τῆς παρθενίας ὑποθήκας εἰσήνεγκεν. Ἵνα γὰρ μή τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τοῦ γάμου (71) κατηγοροῦντα τὴν ἁγνείαν νομοθετεῖν, ἀναγκαίως τοῦ γάμου τὸν νόμον ἐκράτυνεν, εἰπών· « Μὴ ζήτει λύσιν· » ταὐτὸ δὲ τοῦτο τεθεικὼς ἐπὶ τῆς ἁγνείας, καὶ εἰπών· « Μὴ ζήτει γυναῖκα, » οὐκ ἐνέμεινε τῷ ὅρῳ, ἀλλ' ἐπήγαγεν· « Ἐὰν δὲ καὶ γήμῃς, οὐχ ἥμαρτες, καὶ ἐὰν γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτεν. » Οὐ γὰρ ὡς παρανομίαν παραινῶ φεύγειν τὸν γάμον, ἀλλ' ὡς ἐπὶ κρείττονα βίον προτρέπων. Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ τὸ κέρδος τῆς παρθενίας. Περὶ γὰρ τῶν γαμούντων ἔφη· « Θλῖψιν δὲ τῇ σαρκὶ ἕξουσιν οἱ τοιοῦτοι. » Εἰς (72) πολλὰς γὰρ ὁ γεγαμηκὼς περισπᾶται φροντίδας, οὐ μόνον γυναικὸς, ἀλλὰ καὶ παίδων, καὶ οἰκετῶν, καὶ θεραπαινίδων ἐπιμελούμενος· καὶ τοῦτο σημαίνων ἔφη· « Θλῖψιν δὲ τῇ σαρκὶ ἕξουσιν οἱ τοιοῦτοι. » Γυμνοῖ δὲ καὶ τὴν οἰκείαν φιλοστοργίαν· ἔφη γάρ· « Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Θέλω δὲ ἀμερίμνους ὑμᾶς (73) εἶναι. » Εἶτα σύγκρισιν ποιεῖ καὶ παρεξέτασιν τοῦ γεγαμηκότος καὶ τοῦ τὴν ἀγαμίαν ἀσπαζομένου. « Ὁ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ· ὁ δὲ γαμήσας, μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί. Μεμέρισται καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος. Ἡ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ (74), ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Ἡ δὲ γαμήσασα μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρί. » Διαῤῥήδην δὲ ἐδίδαξεν ἐν τούτοις τῆς παρθενίας τὴν χρείαν. Οὐ γὰρ ὡς παράνομον κελεύει φεύγειν τὸν

A Hoc vero non de testium, sed de pravarum cogitationum amputatione dixit. Deinde subjunxit : « Qui potest capere, capiat [77]. » Qua de causa divinus etiam Apostolus de virginitate loquens ait : « Præceptum Domini non habeo (legem enim de virginitate Dominus non tulit), consilium autem do, tanquam misericordiam a Domino consecutus ut sim fidelis [78]. » Consulo autem, inquit, non legem fero, idque non abutens audacia, sed ad prædicationis ministerium divino elatus suffragio, « Existimo igitur bonum homini hoc esse ut ita sit [79]. » *Existimo* autem dixit, non ambigens de quibus consilium dabat, sed orationem castigans, ne lex esset. Lex enim transgressionem quoque habet, transgressio autem inducit supplicium. Propterea igitur adjecit
B *existimo*, ut ostenderet consilium esse quod dicebat, non legem. Deinde ostendit, quid bonum appellarit : « Alligatus es uxori ? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem [80]. » Prævidens enim letalia hæreticorum venena, præservativam medicinam constituit. Ideo nuptiarum **462** legem prius stabilivit, tum de virginitate monita intulit. Ne quis enim existimaret eum nuptias damnando de castitate legem ferre, matrimonii legem necessario confirmavit, dicens : « Noli quærere solutionem. » Hoc idem autem de castitate cum posuisset, dixissetque : « Noli quærere uxorem, » non perstitit in decreto, sed subjunxit : « Si autem duxeris uxorem, non peccasti, et si nupserit virgo,
C non peccavit [81]. » Non enim tanquam iniquitatem suadeo fugere matrimonium, sed tanquam ad meliorem vitam adhortans. Ostendit autem etiam lucrum virginitatis. De iis enim qui matrimonio junguntur dicit : « Tribulationem tamen carnis habebunt tales [82]. » In multas enim sollicitudines distrahitur qui uxorem duxit, non solum uxoris, sed etiam filiorum, et famulorum, et ancillarum curam gerens. Et hoc significans dixit : « Tribulationem tamen carnis habebunt tales. » Suam etiam benevolentiam declarat. Ait enim : « Ego autem vobis parco [83]. » Et paulo post : « Volo autem vos esse sine sollicitudine [84]. » * Deinde contentionem quamdam et comparationem instituit ejus qui uxorem duxit, cum eo qui cælibatum amplexus est :
D « Qui sine uxore est, sollicitus est de illis quæ Domini sunt, quomodo placeat Domino. Qui autem cum uxore est, sollicitus est de illis quæ mundi sunt, quomodo placeat uxori. Divisa est et uxor, et virgo. Quæ innupta est, cogitat **463** quæ Domini sunt, quomodo placeat Domino, ut sit sancta et corpore et spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat

[77] Matth. xix, 11, 12. [78] I Cor. vii, 25. [79] Ibid. 26. [80] Ibid. 27. [81] I Cor. vii, 28. [82] Ibid. [83] Ibid. [84] Ibid. 32.

(69) τ. Θεοῦ. Loco cit. leg. τῶν οὐρανῶν.
(70) ἀνθρ. Desunt h. l. nonnulla ex vers. 26.
(71) γάμ. Edit. Rom. νόμου.
(72) εἰς — φιλοστοργίαν· ἔφη γάρ. Edit. Rom. habet tantum hæc pauca εἰς πολλὰς — φροντίδας. Hæc statim excipiunt ista ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι. Sed ad calcem libri post οἱ τοιοῦτοι scribendum esse jubetur : γυμνοῖ δὲ καὶ τὴν οἰκείαν φιλοστοργίαν, ἔφη γὰρ ἐγὼ δὲ, κ. τ. λ.
(73) ἀμ. ὑμ. Transposita sunt hæc verba.
(74) πῶς ἀρ. τῷ Κυρ. Hæc solent abesse a loco cit. Desunt etiam t. III, p. 215.

quæ sunt mundi, quomodo placeat viro [85]. » Diserte autem in his docet utilitatem virginitatis. Non enim tanquam illicitum fugere jubet matrimonium, sed ut curis liberam sectari virginitatem. Eorum enim qui matrimonio juncti sunt in multa divisa cogitatio exactam et perfectam vitam ducere vetat. Qui vero solitariam vitam elegerunt, omnem in res divinas curam conferunt. Pergit autem et utilitatem ostendere, et legis necessitatem a verbis suis amovere : « Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam [86]. » Neque enim nolentem vi traho, sed quæ hinc oritur utilitatem ostendo. Propterea subjungit : « Sed ad id quod honestum est et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi [87]. » Qui enim a vinculo matrimonii liber est, jugum ejus facile trahit, nemine illum alio ab assidua attentione abducente. Et infandorum hæreticorum legem pergit refellere, sic dicens : « Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua quod sit superadulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat : non peccat; nubant [88]. » Hoc autem de iis dicit quæ de virginitate pacta non fecerunt. « Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis, **464** et hoc judicavit in corde suo servare virginem suam, bene facit [89*]. » *Non habens necessitatem* idem est quod, qui non est in alterius potestate. Servos enim, quominus faciant quæ velint, domini prohibent. Ita tum ei qui despondere vult, tum ei qui castam servare cupit filiam suam, facta potestate subjunxit : « Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam bene facit, et qui non jungit melius facit [89]. » Hujusmodi de virginitate sanctiones a rerum divinarum magistris accepimus, quæ non matrimonium accusent, * sed ad vitam curarum expertem volentes hortentur.

XXV. — *De matrimonio.*

Operæ autem pretium existimo matrimonii quoque leges persequi, et eorum qui illud accusant audaciam retundere. Sufficit autem vel sexus differentia, ut creationis causam ostendat. Hujus enim gratia feminam formavit universorum Opifex, unde et illam adjutricem vocavit. « Faciamus enim, inquit, Adamo adjutorium simile illi [90]. » Non solum autem formavit, sed etiam viro conjunxit, et juxta morem qui nunc obtinet ad virum deduxit, et ipsemet fuit paranymphus ac pronubus, ipse velut donum quoddam matrimonio hanc benedictionem impertiit, « Crescite, dicens, et multiplicamini, et replete terram, et dominamini ipsi [91]. » Hanc primam hominum genus ab universorum Deo benedictionem accepit. Multis autem post annis, cum

A γάμον, ἀλλ' ὡς φροντίδων ἐλευθέραν μετιέναι τὴν παρθενίαν. Εἰς πολλὰ γὰρ ἡ τῶν γεγαμηκότων μεριζομένη διάνοια, τὸν ἀκριβῆ καὶ τέλειον κατορθῶσαι βίον κωλύεται· οἱ δὲ τὴν μοναδικὴν ζωὴν προελόμενοι πᾶσαν ἀπονέμουσι τοῖς θείοις τὴν μέριμναν. Ἐπιμένει δὲ, καὶ τὸ συμφέρον ἐπιδεικνὺς, καὶ τὴν νομικὴν ἀνάγκην ἐκβαλὼν τοῦ λόγου· « Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω. » Οὐ γὰρ ἀνάγκῃ τὸν οὐ βουλόμενον ἕλκω, ἀλλὰ τὴν φυομένην ὄνησιν ἐπιδείκνυμι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἀλλὰ πρὸς τὸ εὔσχημον καὶ εὐπάρεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως. » Ὁ γὰρ τῆς γαμικῆς ζεύγλης ἐλεύθερος, εὐπετῶς ἕλκει τὸν τούτου ζυγὸν, οὐδενὸς αὐτὸν ἑτέρου τῆς ἀγαθῆς προσεδρείας ἀφέλκοντος. Καὶ ἐπιμένει τὴν τῶν δυσωνύμων αἱρετικῶν διελέγχων νομοθεσίαν· φησὶ γάρ· B « Εἰ δέ τις ἀσχημονεῖν ἐπὶ τὴν παρθένον αὐτοῦ (75) νομίζει, ἐὰν ᾖ ὑπέρακμος, καὶ οὕτως ὀφείλει γίγνεσθαι (76), ὃ θέλει ποιείτω, οὐχ ἁμαρτάνει, γαμείτωσαν. » Τοῦτο δὲ λέγει περὶ τῶν μηδέπω τὰς περὶ τῆς παρθενίας πεποιημένων συνθήκας. « Ὃς δὲ ἕστηκεν ἑδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ (77) μὴ ἔχων ἀνάγκην, ἐξουσίαν δὲ ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου θελήματος, καὶ τοῦτο κέκρικεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιεῖ. » Τὸ *οὐκ ἔχων ἀνάγκην*, ἀντὶ τοῦ, μὴ ὑπ' ἄλλου τελῶν ἐξουσίαν. Τοὺς γὰρ οἰκέτας δρᾷν ἃ θέλουσιν οἱ δεσπόται κωλύουσιν. Οὕτω καὶ τῷ κατεγγυᾷν βουλομένῳ, καὶ τῷ φυλάττειν ἁγνὴν τὴν θυγατέρα προθυμουμένῳ δεδωκὼς ἐξουσίαν, ἐπήγαγεν· C « Ὥστε καὶ ὁ ἐκγαμίζων (78) καλῶς ποιεῖ, ὁ δὲ μὴ ἐκγαμίζων, κρεῖσσον ποιεῖ. » Τοιούτους περὶ παρθενίας ὅρους παρὰ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν ἐδεξάμεθα, οὐ τοῦ γάμου κατηγοροῦντας, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀφρόντιδα βίον τοὺς βουλομένους προτρέποντας.

ΚΕ'. — *Περὶ γάμου.*

Προὔργου δὲ οἶμαι, καὶ τοὺς περὶ τοῦ γάμου νόμους διεξελθεῖν, καὶ τῶν τούτου κατηγορούντων διελέγξαι τὸ θράσος. Ἀπόχρη δὲ καὶ ἡ τοῦ γένους διαφορὰ, δεῖξαι τὴν τῆς δημιουργίας αἰτίαν. Τούτου γὰρ δὴ χάριν γυναῖκα διέπλασε τῶν ὅλων ὁ Ποιητὴς, ἀνθ' ὅτου καὶ αὐτὴν βοηθὸν προσηγόρευσεν. « Ποιήσωμεν D γὰρ, ἔφη, τῷ Ἀδὰμ βοηθὸν κατ' αὐτόν. » Οὐ μόνον δὲ διέπλασεν, ἀλλὰ καὶ συνέζευξε τῷ ἀνδρὶ, καὶ (79) κατὰ τὸν νῦν πολιτευόμενον νόμον, ἀπήγαγε πρὸς τὸν ἄνδρα, καὶ αὐτὸς ἐγένετο νυμφοστόλος καὶ νυμφευτὴς, αὐτὸς οἷόν τι δῶρον τῷ γάμῳ τήνδε τὴν εὐλογίαν προσήνεγκεν, « Αὐξάνεσθε, λέγων, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. » Ταύτην πρώτην τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο. Καὶ πολλοῖς

[85] I Cor. vii, 32-34. [86] Ibid. 35. [87] Ibid. [88] Ibid. 36. [89*] Ibid. 37. [89] Ibid. 38. [90] Gen. ii, 18. [91] Gen. i, 28.

(75) τ. παρθ. αὐτ. T. III, p. 211, leg. τὴν ἑαυτοῦ παρθένον.

(76) γίγν. Rec. lectio est γίνεσθαι.

(77) ἑδρ. ἐν τ. καρδ. A recepta hac lectione recessit Noster t. III, l. c.

(78) ἐκγαμ. T. III, l. c. est ἐγγαμίζων. Sicque etiam post pauca.

(79) καί. Suppletur ad calcem edit. Rom.

δὲ ὕστερον χρόνοις, τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν πανωλεθρίαν ἐπαγαγὼν, οὐκ ἄνδρας μόνους, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας ἰσαρίθμους τοῖς ἀνδράσιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν κιβωτὸν παρηγγύησε, καὶ μετὰ τὴν παῦλαν τῆς τιμωρίας, τὴν προτέραν εὐλογίαν ἀνενεώσατο. Καὶ τούτοις γὰρ εἶπεν· « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Καὶ Ἀβραὰμ δὲ τὸν πατριάρχην ἐκ τῆς πατρῴας ἐξαγαγὼν γῆς, ἐκέλευσεν ἰδεῖν τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὑπέσχετο τούτων ἰσαρίθμους ἀποφῆναι τοὺς ἀνθρώπους· « Ποιήσω (80) γὰρ, ἔφη, τὸ σπέρμα σου, ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης. » Εἰ δὲ πονηρὸς ἦν ὁ γάμος, οὐκ ἂν τοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἐνομοθέτησεν ὁ Δεσπότης Θεὸς, οὐκ ἂν εὐλογίαν τὴν παιδογονίαν ἐκάλεσε. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ πλείους ἔχειν γυναῖκας τοὺς παλαιοὺς οὐκ ἐκώλυσεν, ἵνα αὐξηθῇ τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, καὶ οἱ θεοφιλεῖς ἄνδρες, καὶ δυσὶ, καὶ τρισὶ, καὶ πλείουσι συνήπτοντο γυναιξὶ, πλειόνων γενέσθαι πατέρες παίδων ἐπιθυμοῦντες. Ὅτι γὰρ οὐχ ἡδυπαθείᾳ δουλεύοντες τῆς τῶν πλειόνων γυναικῶν ὁμιλίας ἠνείχοντο, μαρτυρεῖ μὲν Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης μετὰ τὰς πολλὰς τῆς Σάῤῥας παρακλήσεις τῇ Ἄγαρ ὡμιληκὼς, εἶτα μετὰ τὸν τόκον οὐκ ἔτι ταύτῃ πελάσας. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ πάνσοφος Ἰακὼβ, ὁ παρὰ γνώμην μὲν τὴν Λείαν λαβὼν, διὰ δὲ τὴν τῶν ὁμοζύγων ζηλοτυπίαν, τῆς τῶν παιδισκῶν ἀνασχόμενος κοινωνίας. Κἀκεῖναι δὲ, οὐχ ἡδονῇ δουλεύουσαι, ἀλλὰ πλειόνων παίδων ἐπιθυμοῦσαι γενέσθαι μητέρες, τὴν ἔριν πρὸς ἀλλήλας ἐσχήκασιν. Τοὺς μὲν οὖν τροφίμους τῆς πίστεως καὶ ἡ Παλαιὰ διδάσκει Γραφὴ τοῦ γάμου τὸν σκοπόν. Οἱ δὲ τοὺς παλαιοὺς οὐ δεχόμενοι νόμους, ἐκ τῆς Καινῆς διδασκέσθωσαν τὰ ὅμοια. Πάντως γὰρ κἀνταῦθα τῶν ἐπαινουμένων ὁ γάμος. Τῶν γὰρ ἀποστόλων ὁ πρῶτος ἐκ τῆς τῶν γεγαμηκότων ἐκλήθη συμμορίας. Καὶ μάρτυρες οἱ εὐαγγελισταὶ, διαῤῥήδην διδάσκοντες ὡς τὴν τούτου πενθερὰν πυρέττουσαν ὁ Δεσπότης ἰάσατο. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος οὐ μόνον οὐκ ἀπηγόρευσε γάμον, ἀλλὰ καὶ εἱστιάθη ἐν γάμῳ, καὶ τὸν ἀγεώργητον οἶνον δῶρον τῷ γάμῳ προσήνεγκεν. Οὕτω δὲ τοῦ γάμου τὸν νόμον ἐκράτυνεν, ὅτι καὶ τὸν διαλῦσαι τὸν γάμον δίχα πορνείας βουλόμενον ἑτέρῳ νόμῳ κωλύει. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ ἀπολύων (81) τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας ποιεῖ αὐτὴν μοιχᾶσθαι. » Εἶτα τῶν Φαρισαίων εἰρηκότων τὸν παλαιὸν προστεταχέναι νόμον δοῦναι βιβλίον ἀποστασίου, ἡρμήνευσεν αὐτοῖς τὸν τοῦ νόμου σκοπόν· ἔφη γάρ· « Πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἔγραψεν ὑμῖν τὴν ἐντολὴν ταύτην· ἀπὸ δὲ ἀρχῆς κτίσεως ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοὺς ὁ Θεός. » — « Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ (82) καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα (83) αὐτοῦ, καὶ ἔσονται

A diluvii **465** excidium induceret, non viros solos, sed uxores etiam numero pares arcam ingredi jussit, et cum pœna cessasset, priorem benedictionem renovavit. Nam et his quoque dixit : « Crescite et multiplicamini et replete terram [92]. » Et cum Abrahamum patriarcham ex paterna terra eduxisset, cœli stellas intueri jussit, et pares illis numero producturum se homines promisit. « Faciam enim, inquit, semen tuum sicut stellas cœli multitudine, et sicut arenam quæ est in littore maris [93]. » Si autem malum esset matrimonium, minime illud a principio constituisset Dominus Deus, nec liberorum susceptionem benedictionem vocasset. Propterea enim veteres plures habere uxores non vetuit, ut genus humanum augeretur. Eaque de causa etiam viri B religiosi, cum plurium filiorum patres esse cuperent, duabus, et tribus et pluribus uxoribus jungebantur. Quod enim non voluptati servientes, plurium uxorum consuetudinem ferebant, testatur Abrahamus patriarcha, qui post multas Saræ adhortationes cum Agare congressus est, et post ejus partum ad eam non amplius accessit [94]. Testatur et sapientissimus Jacob, qui præter sententiam quidem Leam accepit, propter uxorum autem zelotypiam cum ancillis coire sustinuit [95]. Et illæ porro, non voluptati servientes, sed quod plurium liberorum matres fieri cuperent, inter se contenderunt. Fidei ergo alumnos, **466** quis scopus sit matrimonii, vetus etiam Scriptura docet. Qui autem antiquas C leges non admittunt, similia discant ex Novo Testamento. Prorsus enim hic etiam laudatur matrimonium. Apostolorum enim primus ex conjugatorum classe vocatus est. Ejusdem rei testes sunt evangelistæ [96], qui diserte narrant ejus socrum febricitantem a Domino curatam esse. Ipse autem Dominus non solum non prohibuit matrimonium, sed et in nuptiis convivatus est, et vinum sine cultura productum nuptiis donum dedit [97]. Legem porro matrimonii adeo confirmavit, ut eum qui excepta fornicationis causa matrimonium solvere velit, alia lege inhibeat: « Quicunque enim, inquit, uxorem suam dimittit, nisi ob fornicationem, facit eam mœchari [98]. » Deinde, cum dixissent Pharisæi veterem legem jussisse dari libellum repudii, interpretatus est illis scopum D legis. Dixit enim : « Ob duritiem cordis vestri legem hanc scripsit vobis : ab initio autem creationis masculum et feminam fecit illos Deus [99]. » — « Propter hoc dimittet homo patrem suum et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo illi caro una [1]. » Ita cum primam legisset legem quam ipse dederat, subjunxit : « Itaque jam non sunt duo. Quod ergo Deus conjunxit, homo ne separet [2]. » Hæc autem omnia ostendunt licitum et legitimum esse matrimonium. Sed et magnus Petrus [3] Ananiam et Sap-

[92] Gen. IX, 1. [93] Gen. XXII, 17. [94] Gen. XVI, 2. [95] Gen. XXIX, 23. [96] Matth. VIII, 14.; Luc. IV, 38. [97] Joan. II, 2 seqq. [98] Matth. V, 32. [99] Matth. XIX, 8. [1] Ibid. 5. [2] Ibid. 6. [3] Act. V, 1 seqq.

(80) ποιήσω. Loco cit. est πληθύνων πληθυνῶ.
(81) πᾶς ὁ ἀπολ. Loco cit. leg. ὃς ἂν ἀπολύσῃ.
(82) αὐτ. Abesse solet l. c.
(83) πρ. τ. γυν. Loco cit. est τῇ γυναικί.

phiram conjunctos **467** quidem non separavit, de furto autem vehementer reprehendit. Illud enim licitum erat, hoc vero valde iniquum. Divinus vero apostolus Paulus Philemoni et Apphiæ matrimonii lege conjunctis integram scripsit epistolam. Corinthiis autem scire volentibus, an eos qui Domino crediderunt præferre oporteat cælibatum matrimonio, hæc exposuit: « De quibus autem scripsistis mihi, bonum est homini mulierem non tangere: propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat [4]. » His ita constitutis, mutuam illos benevolentiam firmam * habere præcepit: « Vir uxori debitam benevolentiam exhibeat, similiter et uxor viro [5]. » Et quia verisimile erat, futurum ut vel maritus vel uxor continentiam conjunctioni præferret, quod nisi ex mutuo consensu fieret, eveniebat ut in scortationem is laberetur, qui continere non poterat, continentiam prohibet, quæ fiat absque consensu, et dicit: « Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir, et vir corporis sui potestatem non habet, sed mulier [6]. » Estis, inquit, alter in alterius potestate. Non potes facere quod vis, absque eo qui jugum tecum una trahit. Et confirmans legem subjunxit: « Nolite fraudare vos invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio et orationi, et iterum revertimini in idipsum [7]. » *Fraudationem* autem appellavit cessationem a conjunctione, quæ fiat præter voluntatem. Dum enim pars una se continet, **468** altera putat se conjunctione privatam. Docet autem et qua de causa post orationem et jejunium jusserit iterum convenire. Subjunxit enim: « Ne tentet vos Satanas. » Et ostendens illum ex nobis belli occasiones sumere, apposite addidit: « Propter incontinentiam vestram [8]. » Vobis enim certantibus, inquit, nihil ille virium habebit. Deinde ad præstantiora invitans ait: « Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Volo enim omnes esse instar mei (in continentia): sed unusquisque proprium donum habet a Deo, alius quidem sic, alius vero sic [9]. » Si autem beatissimus Paulus donum Dei vocavit matrimonium cum temperantia conjunctum, clarum est iniquas esse infandorum hæreticorum leges latas (adversus matrimonium). Et quæ deinceps sequuntur ejusdem sunt sententiæ: « Iis autem, qui matrimonio juncti sunt præcipio non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere: quod si vero discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari, et virum uxorem suam non dimittere [10]. » Tantum abest ut prohibeat matrimonium, ut etiam eum qui dissolvit, Dominicis legibus cohibeat. Non enim ego, inquit, hanc legem scribo, sed Dominus Deus, qui in Evangeliis divinis adjecit, et eam quæ separata fuerit

A οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Οὕτω πρῶτον τὸν νόμον ἀναγνοὺς ὃν αὐτὸς ἐδεδώκει, ἐπήγαγεν· « Ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο. Ὃ οὖν ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω. » Ταῦτα δὲ πάντα τοῦ γάμου τὸ ἔννομον δείκνυσι. Καὶ ὁ μέγας δὲ Πέτρος τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάπφειραν συνημμένους μὲν οὐ διέστησε, κεκλοφότας δὲ θερμῶς ἄγαν διήλεγξε. Τὸ μὲν γὰρ ἔννομον ἦν, τὸ δὲ λίαν παράνομον. Ὁ δὲ θεῖος ἀπόστολος Παῦλος, τῷ Φιλήμονι καὶ τῇ Ἀπφίᾳ, νόμῳ γάμου συνεζευγμένοις, ἔγραψε τελείαν ἐπιστολήν. Κορινθίοις δὲ μαθεῖν θελήσασιν, εἰ δεῖ τοὺς τῷ Κυρίῳ πεπιστευκότας προτιμῆσαι τὴν ἁγνείαν τοῦ γάμου, ταῦτα δεδήλωκε· « Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι· διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ (84) γυ-
B ναῖκα ἐχέτω, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω. » Οὕτω ταῦτα νομοθετήσας, τὴν περὶ ἀλλήλους εὔνοιαν βεβαίαν ἔχειν παρεγγυᾷ· « Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρί. » Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν, ἢ τὸν ἄνδρα, ἢ τὴν γυναῖκα, τῆς συναφείας τὴν ἐγκράτειαν προτιμῆσαι, τούτου δὲ συμφώνως οὐ γιγνομένου, εἰς πορνείαν συνέβαινεν ἐκπεσεῖν τὸν καρτερεῖν οὐ δυνάμενον, ἀπαγορεύει τὴν δίχα συμφωνίας ἐγκράτειαν, καί φησιν· « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ, καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. » Ὑπὸ τὴν ἀλλήλων, φησὶν, ἐξουσίαν τελεῖτε. Οὐ δύνασαι δρᾷν ὃ βούλει, δίχα τοῦ συνέλκοντος τὸν ζυγόν. Καὶ κρατύνων τὸν νόμον,
C ἐπήγαγε· « Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν (85), ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε. » *Στέρησιν* δὲ κέκληκε, τὴν παρὰ (86) γνώμην γιγνομένην παῦλαν τῆς ὁμιλίας. Θατέρου γὰρ ἐγκρατευομένου θάτερον νομίζει μέρος ἀποστερεῖσθαι τῆς κοινωνίας. Διδάσκει δὲ καὶ τίνος ἕνεκα μετὰ τὴν προσευχὴν καὶ τὴν νηστείαν συνελθεῖν πάλιν ἐκέλευσεν· ἐπήγαγε γάρ· « Ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Καὶ δεικνὺς ὡς ἐξ ἡμῶν ἐκεῖνος τοῦ πολέμου λαμβάνει τὰς ἀφορμὰς, ἀναγκαίως προστέθεικε· « Διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. » Ὑμῶν γὰρ, φησὶν, ἀγωνιζομένων, οὐδαμῶς ἐκεῖνος ἰσχύσει. Εἶτα προτρέπων ἐπὶ τὰ κρείττονα, φησί· « Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν. Θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώ-
D πους εἶναι, ὡς καὶ ἐμαυτὸν, ἐν ἐγκρατείᾳ (87), ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ τοῦ (88) Θεοῦ, ὃς μὲν οὕτως, ὃς δὲ οὕτως. » Εἰ δὲ ὁ τρισμακάριος Παῦλος Θεοῦ χάρισμα τὸν μετὰ σωφροσύνης ὠνόμασε γάμον, δῆλοι τῶν δυσωνύμων αἱρετικῶν οἱ παράνομοι νόμοι. Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας· « Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι, φησὶ, παραγγέλλω οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι· ἐὰν δὲ καὶ χωρισθῇ, μενέτω ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω· καὶ ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. » Τοσοῦτον

[4] I Cor. VII, 1, 2. [5] Ibid. 3. [6] Ibid. 4. [7] Ibid. 5. [8] Ibid. [9] Ibid. 6, 7. [10] Ibid. 10, 11.

(84) ἑαυτ. Loco cit. leg. ἰδίαν.
(85) Edit. Rom. πρόσκαιρον.
(86) παρά. Ita lectio edit. Rom. περὶ emendatur ad calcem libri.
(87) ἐν ἐγκρ. Hæc distingue a verbis textus.
(88) τοῦ. Des. l. c.

ἀπέχει τοῦ κωλῦσαι τὸν γάμον, ὅτι καὶ τὸν διασπώ- A μενον δεσποτικοῖς νόμοις συνέχει. Οὐ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, τοῦτον τὸν νόμον γράφω, ἀλλ' ὁ Δεσπότης Θεὸς, ὃς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις προστέθεικε τοῖς θείοις, καὶ τὴν χωρισθεῖσαν δὲ μεῖναι ἄγαμον διηγόρευσε, ταύτῃ βιαζόμενος ἀνελθεῖν πρὸς τὸν ἄνδρα. Καὶ μὴν καὶ ταῖς ἀπίστους ἐχούσαις ἄνδρας, καὶ τοὺς ἀπίστοις γυναιξὶ συνημμένους, παραγγέλλει μὴ διαλῦσαι τὸν γάμον (89). « Εἴ τις γὰρ, φησὶν, ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν· καὶ γυνὴ, εἴ τις (90) ἔχει ἄνδρα ἄπιστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν. » Εἰ δὲ τὸν οὐκ ἔχοντα τὴν τῆς πίστεως συμφωνίαν οὐ διέλυσε γάμον, δῆλον ὅτι τὸν γάμον ἔννομον, ἀλλ' οὐ παράνομον οἶδεν.

ΚϚ'. — *Περὶ δευτέρου γάμου.*

Καὶ τί λέγω τὸν πρῶτον γάμον; καὶ δευτέραν B ἐνομοθέτησε συνάφειαν. « Λέγω γὰρ, ἔφη, τοῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς ἐστιν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ· εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν· κρεῖσσον γάρ ἐστι (91) γαμῆσαι, ἢ πυροῦσθαι. » *Πύρωσιν* δὲ, οὐ τὴν ἐνόχλησιν τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τὴν ἧτταν (92) ὠνόμασε. Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ βεβαιοῖ τὸν νόμον· λέγει δὲ οὕτως· « Γυνὴ δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ καὶ (93) κοιμηθῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ· τουτέστι σωφρόνως τε καὶ ἐννόμως, εὐσεβεῖ ἀνδρὶ καὶ πιστῷ. » Καὶ περὶ ἐγκρατείας συμβουλεύει· « Μακαριωτέρα δέ ἐστιν, ἐὰν οὕτως μείνῃ, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην. » Καὶ τῇ ἐπαγωγῇ δείκνυσι τοῦ νόμου τὸ ἀξιόπιστον· « Δοκῶ C γὰρ, ἔφη, κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Οὐ τοῖς λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις κεχρημένος νομοθετῶ, ἀλλ' ὄργανον τοῦ θείου γιγνόμενος Πνεύματος. Ἐπισημήνασθαι δὲ χρὴ, ὡς οὐ μακαρίαν, ἀλλὰ μακαριωτέραν εἶπε τὴν ἐγκρατευομένην, ταύτῃ διδάσκων, ὡς καὶ ἡ τὸν δεύτερον γάμον ἀσπαζομένη, οὐ παντάπασι τῆς μακαριότητος ἔρημος, εἴπερ ἄρα κατὰ τὸν κείμενον νόμον δέξαιτο τὸν ζυγόν. Καὶ Ῥωμαίοις δὲ γράφων, καὶ νόμου καὶ χάριτος διδάσκων διαφορὰν, τοῦ δευτέρου γάμου τέθεικε τὸ παράδειγμα. « Ἢ ἀγνοεῖτε γὰρ, φησὶν, ἀδελφοὶ (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ), ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ; » Εἶτα τὸ παράδειγμα· « Ἡ γὰρ ὕπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήργηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός. Ἄρα D οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, μοιχαλὶς χρηματίσει (94) ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα γενομένην ἀνδρὶ ἑτέρῳ. » Κἀνταῦθα τοίνυν κατασκευάζων ἕτερον, ἔδειξε τὸν δεύτερον οὐκ ἀπόβλητον γάμον. Καὶ τῷ μακαρίῳ δὲ Τιμοθέῳ γράφων, καὶ περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν ταγμάτων νομο-

innuptam manere jussit, hac ratione cogens * redire ad virum. Quin etiam iis quæ infideles habent viros, et iis qui infidelibus juncti sunt uxoribus, præcipit non solvere matrimonium. « Si quis enim, inquit, frater uxorem habet infidelem, et **469** illa consentit habitare cum eo, non dimittat illam, et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat illum [11]. » Quod si non solvit conjugium, quod fidei concordiam non habeat, clarum est quod matrimonium legitimum esse noverit, non legi contrarium.

XXVI. — *De secundis nuptiis.*

Et quid dico primum matrimonium? etiam secundam decrevit conjunctionem. « Dico enim, ait, non nuptis et viduis : bonum est illis si sic permaneant sicut et ego. Quod si non se continent, nubant. Melius est enim nubere, quam uri [12]. » *Ustionem* autem vocat, non cupiditatis vexationem, sed ab ea vinci. Et paulo post legem confirmat, sic dicens : « Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit. Quod si vero obdormiverit vir, libera est, cui vult nubat, tantum in Domino [13], » hoc est modeste et legitime, pio viro et fideli. Consulit autem etiam continentiam : « Beatior autem erit, si sic permanserit, secundum meum consilium [14]. » Et inductione ostendit legem fide dignam esse [15] : « Puto enim, inquit, me quoque Spiritum Dei habere. » Non humanis rationibus hæc decerno, sed ut divini Spiritus instrumentum. Notandum est autem, quod non beatam, sed beatiorem eam dicat, quæ se continet : ita docens, non omnino beatitudine esse destitutam, quæ secundum etiam matrimonium amplectitur, si juxta **470** positam hic legem jugum subeat. Et ad Romanos scribens, legisque et gratiæ discrimen docens, secundi matrimonii usus est exemplo. « An ignoratis, fratres, inquit (scientibus enim legem loquor), legem homini dominari quanto tempore vivit [16]? » Deinde exemplum : « Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro alligata est legi. Si autem mortuus fuerit vir ejus, libera est a lege viri. Vivente igitur viro vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro : si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege (viri), ut non sit adultera si fuerit cum alio viro [17]. » Et hic ergo * aliud astruens, secundas nuptias ostendit non esse rejiciendas. Beato quoque Timotheo scribens et de ecclesiasticis ordinibus leges tradens, cum de viduarum ordine multa disseruisset, subjunxit : « Adolescentiores autem viduas devita [18]. » Et cum causas dixisset,

[11] I Cor. VII, 12, 13. [12] Ibid., 8, 9. [13] Ibid. 39. [14] Ibid. 40. [15] Ibid. [16] Rom. VII, 1, 17. [17] Ibid. 2, 3. [18] I Tim. V, 2.

(89) γάμον. Edit. Rom. νόμον. Vid. schol. 70, p. 462.

(90) εἴτις. Legendum esse videtur ἥτις juxta rec. lectionem.

(91) ἐστι. T. III, p. 203, præm. αὐτοῖς.

(92) ἀλλὰ τ. ἧττ. T. III, l. c. hæc ita sonant : ἀλλὰ τὴν δούλωσιν τῆς ψυχῆς καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν.

(93) καὶ et sequens αὐτῆς desunt t. III, p. 212.

(94) χρ. T. III, p. 68 est χρηματίζει, contra rec. lectionem.

adjecit : « Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matresfamilias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia [19]. » Sed Paulo dicente *Volo*, Navatus audet dicere *Nolo*. At nos Pauli leges sequamur, et Navati arrogantiam valere jubeamus.

A θετῶν, πολλὰ περὶ τοῦ τῶν χηρῶν καταλόγου διεξελθὼν, ἐπήγαγε· « Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ. » Καὶ τὰς αἰτίας δὲ εἰπὼν, ἐπάγει· « Βούλομαι οὖν νεωτέρας (95) γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν. » Ἀλλὰ Παύλου λέγοντος, *Βούλομαι*, Ναυᾶτος τολμᾷ λέγειν, *Οὐ βούλομαι*. Ἀλλ' ἡμεῖς τοῖς Παύλου νόμοις ἀκολουθῶμεν, Ναυάτου δὲ τὴν ἀλαζονείαν οἰμώζειν ἐῶμεν.

XXVII. — *De fornicatione.*

Fornicationem autem et omnem intemperantiam, tanquam illegitimas actiones prohibemus. Audimus enim divinissimum Paulum clamantem : « Fornicatio autem et immunditia, nec nominetur inter vos, **471** sicut decet sanctos [20]. » Et rursus : « Ne quis fornicator aut profanus ut Esau [21]. » Et : « Honorabile connubium in omnibus, et cubile immaculatum. Fornicatores autem et adulteros judicabit Deus [22]. » Et in Epistola ad Corinthios : « Si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere [23]. » Propter hanc intemperantiam, eum etiam qui fornicatus est tradidit Satanæ, et clamat aperte : « Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos [24]. » Hoc modo omnem intemperantiam penitus vitare jubet. « An enim nescitis, inquit, eum qui adhæret meretrici, unum esse corpus? Erunt enim, inquit, duo caro una. Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est. Fugite fornicationem. Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat [25]. » Scribens etiam ad Galatas eamdem doctrinam protulit : « Manifesta sunt opera carnis, quæ sunt adulterium, fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentio, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia. Quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur [26]. » Hæc vero Basilides, * et Carpocrates, et Epiphanes, et Prodicus, et reliqui intemperantiæ et iniquitatis magistri, **472** legerunt quidem, sed contrariam eis legem introduxerunt, legibus Spiritus manifeste repugnantes. Consona etiam his scripsit ad Ephesios : « Dico enim, inquit, et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et reliquæ gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam quæ est in illis propter cæcitatem cordis ipsorum, qui omnem sensum exuentes se tradiderunt impudicitiæ,

ΚΖ'. — *Περὶ πορνείας.*

Τὴν δὲ πορνείαν, καὶ πᾶσαν ἀκολασίαν, ὡς παρανόμους ἀπαγορεύομεν πράξεις. Ἀκούομεν γὰρ τοῦ θειοτάτου Παύλου βοῶντος· « Πορνεία δὲ, καὶ ἀκαθαρσία (96), μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις. » Καὶ πάλιν· « Μή τις πόρνος, ἢ βέβηλος B ὡς Ἠσαῦ. » Καί· « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· « Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ (97) πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοίδορος, ἢ μέθυσος, ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν. » Διὰ τήνδε τὴν ἀκολασίαν, καὶ τὸν πεπορνευκότα παρέδωκε τῷ Σατανᾷ, καὶ διαῤῥήδην βοᾷ· « Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. » Ταύτῃτοι καὶ προτροπάδην ἀποδιδράσκειν τὴν ἀκολασίαν κελεύει. « Οὐκ οἴδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἓν σῶμά ἐστιν; Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστι. Φεύγετε τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ C ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν· ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. » Καὶ Γαλάταις δὲ τὴν αὐτὴν διδασκαλίαν προσήνεγκε· « Φανερὰ γάρ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι μοιχεία, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθραι, ἔρις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, διχοστασίαι, αἱρέσεις, φόνοι (98), μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις. Ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Ταῦτα δὲ Βασιλίδης, καὶ Καρποκράτης, καὶ Ἐπιφάνης, καὶ Πρόδικος, καὶ οἱ λοιποὶ τῆς ἀσελγείας καὶ τῆς παρανομίας διδάσκαλοι, ἀνέγνωσαν μὲν, ἐναντίαν δὲ νομοθεσίαν εἰσήνεγκαν, ἀναφανδὸν ἀντιταξάμενοι τοῖς νόμοις τοῦ Πνεύματος. Συνῳδὰ δὲ D καὶ Ἐφεσίοις ἐπέστειλε· « Λέγω γὰρ, ἔφη, καὶ διαμαρτύρομαι (99) ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τὴν διάνοιαν (1) ὄντες, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν ἄγνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν· οἵτινες ἀπηλγηκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρ-

[19] I Tim. v, 11. [20] Ephes. v, 3. [21] Hebr. xii, 16. [22] Hebr. xiii, 4. [23] I Cor. v, 11. [24] I Cor. iii, 17
[25] I Cor. vi, 16-18. [26] Galat. v, 19-21.

(95) νεωτ. T. III, p. 665, sequitur χήρας.
(96) ἀκαθ. Rec. lectio πᾶσα ἀκαθαρσία ἢ πλεονεξία exstat t. III, p. 430.
(97) ᾖ. Recepta quidem lectio est ἢ, sed ᾖ exstat etiam t. I, quæst. 16 et 17, p. 194.
(98) φόνοι. Des. φθόνοι, quod l. c. præcedit.
(99) διαμ. Rec. lectio μαρτύρομαι exstat t. III, p. 426.
(1) τ. διάν. Rec. lectio τῇ διανοίᾳ exstat t. III, l. c.

σίας (2) ἐν πλεονεξίᾳ. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε A τὸν Χριστὸν, εἴ γε αὐτὸν ἠκούσατε καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε καθώς ἐστιν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ, ἀποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· » καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα. Καὶ μετ' ὀλίγα· « Τοῦτο γάρ ἐστε γιγνώσκοντες (3), ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς (4) ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Ταῦτα καὶ Φιλιππησίοις ἐπέστειλε· « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα ἀγαθὰ (5), ὅσα δίκαια, ὅσα ἁγνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα εὔφημα, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος, ταῦτα λογίζεσθε, ἃ καὶ ἐμάθετε, καὶ παρελάβετε, καὶ εἴδετε (6) ἐν ἐμοί. » Ὡσαύτως δὲ καὶ Κολοσσαεῦσι γράφει· B « Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία, δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Καὶ ἡ Παλαιὰ δὲ Γραφὴ συνῳδὰ νενομοθέτηκε τῇ Καινῇ. Καὶ γὰρ αὐτός φησιν ὁ Θεός· « Ἅγιοι γίγνεσθε καθὼς κἀγὼ ἅγιός εἰμι. » Καί· « Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ἣ πρὸς καιρὸν (7) μὲν γλυκαίνει τὸν σὸν φάρυγγα, ὕστερον δὲ πικρότερον χολῆς εὑρήσεις. » Καὶ ἄλλα δὲ μύρια ἔστιν εὑρεῖν ταυτησὶ τῆς ἀκολασίας κατηγοροῦντα. Οἱ δὲ παμμίαροι καὶ δυσώνυμοι καὶ μυστικὴν κοινωνίαν ὠνόμασαν τὴν ἀσέλγειαν.

in operationem immunditiæ in avaritiam. Vos autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audiistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu, deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris [27], » et quæ sequuntur. Et paulo post : « Hoc enim scitote intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum mancipium, non habeat hæreditatem in regno Christi et Dei [28]. » Ad Philippenses quoque hæc scripsit : « De cætero, fratres, quæcunque sunt vera, quæcunque honesta, quæcunque bona, quæcunque justa, quæcunque casta, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ, si qua virtus, et si qua laus, hæc cogitate, quæ et didicistis, et accepistis, et vidistis in me [29]. » Similiter autem scribit etiam ad Colossenses : « Mortificate ergo membra vestra quæ sunt super terra, fornicationem, immunditiam, passionem, cupiditatem malam, et avaritiam, **473** quæ est idolorum servitus, propter quæ venit ira Dei super filios diffidentiæ [30]. » Vetus quoque Testamentum ea statuit quæ Novo consentiunt. Dicit enim Deus ipse : « Sancti estote, sicut et ego sanctus sum [31]. » Et : « Ne attendas malæ mulieri. Mel enim distillat a labiis meretricis, quæ ad tempus quidem delinit guttur tuum, postea autem invenies felle amarius [32]. » Possunt et alia innumerabilia inveniri, quæ intemperantiam istam accusant. Impuri autem illi et nefandi etiam mysticam C communionem impudicitiam appellarunt.

ΚΗ'. — *Περὶ μετανοίας.*

Ἡ δὲ θεία Γραφὴ οὐ μόνον ἀπαγορεύει παρανομίας, ἀλλὰ καὶ θεραπεύει τοὺς τὰ τούτων τραύματα δεξαμένους. Τὴν γὰρ Ναυάτου θηριωδίαν βδελύττεται, καὶ κατηγορεῖ τῶν ποιμένων, ὅσοι ταύτην οὐκ ἐποιήσαντο τῶν προβάτων τὴν ἐπιμέλειαν. Καί φησιν αὐτὸς ὁ Θεός· « Ὦ οἱ ποιμένες, τὸ ἠσθενηκὸς οὐκ ἐνισχύσατε, καὶ τὸ ἄῤῥωστον οὐκ ἰάσασθε, καὶ τὸ (8) κακῶς ἔχον οὐκ ἐσωματοποιήσατε, καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπεστρέψατε, καὶ τὸ ἀπολωλὸς οὐκ ἐπεζητήσατε. » Ὁ δὲ τῶν ταύτην μὴ πεποιημένων τὴν προμήθειαν κατηγορῶν, δῆλον ὅτι βούλεται θεραπείας ἀξιοῦσθαι τὰ ἀσθενῆ τῶν προβάτων· διά τοι τοῦτο πρὸς τὸν αὐτὸν ἔφη προφήτην· « Σκοπὸν D δέδωκά σε τῷ (9) οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ ἀκούσῃ ἐκ τοῦ στόματός μου (10) λόγον, καὶ προφυλάξεις αὐτὸν (11) παρ' ἐμοῦ. Ἐν τῷ εἰπεῖν (12) με τῷ ἁμαρτωλῷ, Θανάτῳ ἀποθανῇ, καὶ μὴ διαστείλῃ τῷ ἁμαρτωλῷ

XXVIII. — *De pœnitentia*

Divina vero Scriptura non solum iniquitates prohibet, sed iis etiam medetur, qui vulnus acceperunt. Navati enim atrocitatem detestatur, pastoresque reprehendit qui hanc ovium curam non gesserint. Et dicit ipse Deus : « O pastores, quod infirmum fuit non confirmastis, et quod ægrum non curastis, et quod male habebat non refecistis, et quod aberrabat non reduxistis, et quod perierat non requisivistis [33]. » Qui autem eos accusat, qui hanc curam non gesserunt, clarum est eum velle infirmas oves curari. Propterea dicit eidem prophetæ : « Speculatorem dedi te domui Israelis, et audies ex ore meo verbum, et præmunies **474** illum meo nomine. Cum dixero peccatori : Morte morieris, et non annuntiaveris peccatori ut curam habeas impii, ut se avertat a via sua mala, ut ipse vivat : ipse quidem impius morietur in iniquitate sua, sanguinem au-

[27] Ephes. IV, 17-22. [28] Ibid. 5. [29] Philipp. IV, 8, 9. [30] Coloss. III, 5, 6. [31] Levit. XI, 45. [32] Prov. V, 3. [33] Ezech. XXXIV, 4.

(2) ἀκαθ. Deest πάσης quod l. c. sequitur.
(3) γιγν. Loco cit. leg. γινώσκοντος.
(4) ὅς. Edit. Rom. præm. ἤ.
(5) ὅσα ἀγ. Hæc abesse solent a loco cit.
(6) κ. εἴδ. Desunt h. l. verba ea καὶ ἠκούσατε quæ l. c. præcedunt.
(7) ἢ πρ. καιρ. Ita emendatur lectio edit. Rom. ὃ πρόσκαιρον ad calcem libri.
(8) καὶ τὸ, κ. τ. λ. Desunt quæ l. c. præcedunt, καὶ τὸ συντετριμμένον οὐ κατεδήσατε.
(9) τῷ. Deest ἐν, quod sæpius a Nostro omittitur, si hunc locum allegat. Vid. t. II, p. 704, sch. 33.
(10) μου. Des. in edit. Rom. sed ad calcem libri suppletur.
(11) κ. προφ. αὐτ. Supra, t. II, p. 704, leg. καὶ διαπειλήσῃ αὐτοῖς.
(12) ἐν τῷ εἰπ., κ. τ. λ. Magna est lectionis varietas, t. II, l. c.

tem ejus ex manu tua requiram [34]. » Et paulo post: « Vivo ego, dicit Adonai Dominus; nolo mortem peccatoris, sed ut se convertat a via sua mala, et vivat [35]. » Deinde suasorie: « Conversione convertimini a via vestra mala, cur enim moriemini, domus Israel [36]? » Deinde jubet prophetæ, ut hæc quoque ad illos verba perferat: « Et tu, fili hominis, dic filiis populi tui: Justitia justi non eximet ipsum die quo erraverit: et injustitia injusti non interficiet ipsum die quo conversus fuerit a sua iniquitate, et fecerit judicium et justitiam, et pignus debitori reddiderit, et quod raptum fuerat restituerit. Si (qui fuit) injustus in præceptis vitæ ambulaverit, ut non faciat id quod injustum est, vita vivet, et non morietur, et omnia peccata ejus quæ commisit oblivioni mandabuntur; quia judicium et justitiam fecit, in eis vivet [37]. » Et Nabuchodonosori beatus Daniel pœnitentiæ medicamenta suggessit. « Et nunc, inquit, o rex, consilium meum tibi placeat: et per eleemosynam **475** elue iniquitates tuas, et injustitias tuas in miserationibus pauperum [38]. » Sacri autem Jeremiæ prophetia hac doctrina plena est. Nunc enim dicit: « Convertimini, filii qui defecistis, et convertar ad vos, dicit Dominus Deus. [39] » Nunc autem: « Ablue a vitio cor tuum, Israel, ut salveris, ne forte inveniantur in te cogitationes laborum tuorum [40]. » Et rursus: « Num qui cadit non resurgit, vel qui avertitur non convertitur [41]? » Et plurimas alias hujusmodi admonitiones apud illum reperire licet. Sapientissimus vero Isaias clamat: « Quando aversus ingemueris, tunc salvaberis, et cognosces ubi eras, quando confidebas in vanis [42]. » Quin et in exordio, cum plurimas populi iniquitates commemorasset, et morbum curatu difficilem ostendisset: « Non est, inquit, imponere malagma, nec oleum, nec ligamenta [43]; » post pauca pœnitentiæ remedium illis adhibuit, dicens: « Lavamini, mundi estote, auferte iniquitates vestras ab animabus vestris coram oculis meis: cessate a malis vestris, discite bonum facere; quærite judicium, liberate eum qui injuria afficitur a manu ejus qui injuria afficit eum [44]. » Deinde pollicetur se eos lanæ albæ et nivi similes redditurum, etiamsi coccineum et purpureum colorem habuerint [45]. Hoc vero præstare solus Deus potest. Tinctores enim in alios quidem colores album mutant: in album vero mutare alios colores non possunt. Creatori autem facilia sunt omnia. Sed orationem extra modum extendemus, **476** si omnes prophetarum adhortationes collegerimus. Plena enim his sunt et pro-

A τοῦ φυλάξασθαι τὸν ἀσεβῆ, τοῦ ἀποστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς τοῦ ζῆσαι αὐτὸν, αὐτὸς ὁ ἄνομος ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται, τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Ἀδωναΐ Κύριος, ὅτι οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι (13) αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ πονηρᾶς (14), καὶ ζῆν αὐτόν. » Εἶτα παραινετικῶς· « Ἐπιστροφῇ ἐπιστρέψατε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν τῆς πονηρᾶς, καὶ ἱνατί ἀποθνήσκετε, οἶκος Ἰσραήλ; » Ἔπειτα κελεύει τῷ προφήτῃ, καὶ τοῦτον πρὸς αὐτοὺς διαπορθμεῦσαι τὸν λόγον· « Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, εἰπὲ πρὸς τοὺς υἱοὺς τοῦ λαοῦ σου· δικαιοσύνη δικαίου οὐ μὴ ἐξέληται αὐτὸν ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ πλανηθῇ, καὶ ἀνομία ἀνόμου οὐ μὴ ἀποκτείνῃ αὐτὸν ἐν ᾗ ἂν (15) ἡμέρᾳ
B ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, καὶ ποιήσῃ (16) κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἐνεχυριασμὸν ὀφείλοντος ἀποδῷ, καὶ ἅρπαγμα ἀποτίσει. Εἰ (17) ὁ ἄνομος ἐν τοῖς προστάγμασι τῆς ζωῆς διαπεπόρευται τοῦ μὴ ποιῆσαι ἄδικον, ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ ἃς ἥμαρτεν οὐ μὴ μνησθήσονται αὐτοῦ (18), ὅτι κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐποίησεν, ἐν αὐτοῖς ζήσεται. » Καὶ τῷ Ναβουχοδονόσορ ὁ μακάριος Δανιὴλ τὰ τῆς μετανοίας προσενήνοχε φάρμακα. « Καὶ νῦν γὰρ, φησὶ, βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· καὶ (19) ἐν ἐλεημοσύνῃ ἀπόλουσαι τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. » Ἡ δὲ τοῦ θείου Ἱερεμίου προφητεία ταυτησὶ τῆς διδασκαλίας ἀνάπλεως. Νῦν
C μὲν γάρ φησιν· « Ἐπιστράφητε, υἱοὶ ἀφεστηκότες, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος ὁ Θεός. » Νῦν δέ· « Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἰσραὴλ, ἵνα σωθῇς, μήποτε εὑρεθῶσιν ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; » Καὶ ἄλλας δὲ πλείστας ἔστιν εὑρεῖν τοιαύτας παρ' αὐτῷ νουθεσίας. Καὶ ὁ πάνσοφος δὲ Ἡσαΐας βοᾷ· « Ὅταν (20) ἀποστραφεὶς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ, καὶ γνώσῃ ποῦ ἦσθα ὅτε ἐπεποίθεις ἐπὶ τοῖς ματαίοις. » Κἂν τῷ προοιμίῳ δὲ παμπόλλας τοῦ λαοῦ παρανομίας διεξελθὼν, καὶ δείξας τὸ τῆς νόσου δυσίατον, « Οὐκ ἔστι γὰρ, ἔφη, μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους. » Μετ' ὀλίγα τὴν τῆς μετανοίας αὐτοῖς προσήγαγε θεραπείαν, πρὸς
D ἣν ἔλεγε· « Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου. Παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς ἀδικοῦντος αὐτόν (21). » Εἶτα ὑπισχνεῖται ἐρίῳ λευκῷ καὶ χιόνι παραπλησίους

[34] Ezech. III, 17, 18. [35] Ezech. XXXIII, 11. [36] Ibid. [37] Ibid. 12, 14-16. [38] Dan. IV, 24. [39] Jerem. III, 14. [40] Jerem. IV, 14. [41] Jerem. VIII, 4. [42] Isa. XXX, 15. [43] Isa. I, 6. [44] Ibid. 16, 17. [45] Ibid. 18.

(13) ἐπιστρ. ibid. est ἀποστρέψαι.
(14) πον. Des. ibid.
(15) ἄν. Des. l. c.
(16) ποιήσ. Loco cit. est ποιήσει. Sed deest h. l. vers. 13, cum initio vers. 14.
(17) εἰ. Des. l. c.
(18) οὐ μὴ μν. αὐτ. Loco cit. leg. οὐ μνημονευθήσονται αὐτῷ.
(19) καὶ — ἀνομ. σου. Alias lectiones vide t. I, p. 1449, et t. II, p. 1149.
(20) ὅταν — στενάξῃς. Sic quoque t. II, p. 306, leg. Sed t. I, p. 1458, alia est lectio.
(21) ἐκ χ. ἀδ. αὐτ. Hæc aliena sunt ab isto loco.

αὐτοὺς ἀποφαίνειν, εἰ καὶ κόκκινον καὶ φοινικὴν ἔχοιεν χροιάν· Τοῦτο δὲ μόνῳ τῷ Θεῷ δυνατόν· οἱ γὰρ δευσοποιοὶ εἰς μὲν ἄλλα χρώματα τὸ λευκὸν μεταβάλλουσιν, ἄλλο δέ τι τῶν χρωμάτων μεταβαλεῖν εἰς λευκὸν οὐκ ἰσχύουσι· τῷ δὲ Ποιητῇ πάντα ῥᾴδια. Ἀλλὰ γὰρ πέρα τοῦ μέτρου μηκυνοῦμεν τὸν λόγον, εἰ πάσας τὰς τῶν προφητῶν παραινέσεις συλλέξαιμεν· πλήρης γὰρ τούτων καὶ ἡ προφητικὴ μελῳδία, καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν τὰ θεσπίσματα. Ἀλλ' οἱ τὸν Ναυάτου διαδεξάμενοι τῦφον, μετὰ τὸ βάπτισμά φασι μὴ χρῆναι τοῖς ἁμαρτάνουσι θεραπείαν προσφέρειν. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς καὶ οἱ παλαιοὶ τύπον εἶχον τῶν ἱερῶν μυστηρίων τὰ περιῤῥαντήρια καὶ τὰς θείας ἱερουργίας. Ἵνα δὲ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὴν ἄνοιαν αὐτὴν διελέγξωμεν, τὸν Ἀαρὼν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Οὗτος γὰρ χρισθεὶς, καὶ πρῶτος ἀρχιερεὺς χειροτονηθεὶς, καὶ τοῦ θείου Πνεύματος τὴν χάριν δεξάμενος, εἶξε μὲν ταῖς δυσσεβέσιν αἰτήσεσι τοῦ παρανόμου λαοῦ, κατεσκεύασε δὲ τὴν εἰκόνα τοῦ μόσχου, καὶ θυσίας μετὰ τῶν ἄλλων προσενήνοχε Λευϊτῶν· ἀλλ' ὅμως συγγνώμης τετύχηκε, καὶ ἀρχιερατεύων μέχρι τελευτῆς διετέλεσε. Καὶ ὁ μέγας δὲ Δαβὶδ, προφήτης ὢν καὶ τοῦ θείου Πνεύματος τὴν χάριν ἔνοικον κεκτημένος, δύο χαλεπὰς παρανομίας εἰργάσατο, ἀλλὰ τὰ τραύματα διὰ μετανοίας ἰάσατο, καὶ οὐκ ἐγυμνώθη τῆς τοῦ (22) Πνεύματος χάριτος, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν πολλὰ τῶν ἐσομένων ἐθέσπισε. Περὶ τοῦ ἐν Κορίνθῳ πεπορνευκότος τί ἂν εἴποιεν, ὃς οὐ μόνον θείων μυστηρίων ἠξίωτο, ἀλλὰ καὶ διδασκαλικοῦ ἐτετύχηκεν χαρίσματος; Οὗ δὴ χάριν ὡς ἐπὶ σοφῷ καὶ πεπαιδευμένῳ μέγα φρονούντων τῶν ὑπ' ἐκείνῳ τελούντων, ὁ θεῖος Ἀπόστολος κατηγόρησεν εἰπών· «Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστὲ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας.» Ἀλλ' ὅμως καὶ διδάσκαλον ὄντα, καὶ μεγίστην παρανομίαν τετολμηκότα παραδοὺς τῷ Σατανᾷ, πάλιν αὐτὸν ἐξήρπασε τῶν ἐκείνου χειρῶν, καὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἀποδέδωκε σώματι. Γράφει δὲ οὕτως ἐν τῇ δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ· «Ὧ δέ τι χαρίζεσθε, καὶ ἐγώ. Καὶ γὰρ ἐγὼ εἴ τι κεχάρισμαι, ᾧ κεχάρισμαι (23), δι' ὑμᾶς.» Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβῃ πρὸς χάριν ἀνθρώπων τοῦτο πεποιηκέναι, προστέθεικεν· «Ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, τουτέστιν ὡς ὁρῶντος τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων, ὡς ἐπιστάμενος, ὅτι καὶ αὐτῷ ἀρέσκει τοῦτο γιγνόμενον.» Ὅθεν καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει· «Ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.» — «Ὥστε ὑμᾶς (24) μᾶλλον χαρίσασθαι, καὶ παρακαλέσαι, μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος.» Τοιαύτην εἶχον εὐσπλαγχνίαν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι· ἰατροὶ γὰρ ἦσαν πνευματικοὶ, τῶν μὲν ἐῤῥωμένων τὴν ὑγείαν φυλάτ-

A phetica cantica, et aliorum prophetarum oracula. Sed qui Navati fastum hauserunt, post baptisma dicunt non oportere medicinam peccantibus præbere. Considerare autem illos conveniebat, veteres etiam sacrorum mysteriorum typum habuisse, aspersiones et divina sacrificia. Ut autem ex abundanti amentiam illam convincamus, Aaronem in medium producamus. [66] Hic enim cum unctus et primus pontifex creatus esset, divinique Spiritus gratiam percepisset, impiis quidem iniqui populi postulationibus cessit, et vituli effigiem erexit, atque hostias cum aliis Levitis obtulit. Attamen veniam consecutus est, et in pontificatu ad mortem usque permansit. Et magnus David, propheta cum esset, divinique Spiritus gratiam inhabitantem haberet, duo gravia B peccata commisit [67], sed vulnera per pœnitentiam curavit, nec Spiritus gratia privatus est, sed etiam post peccatum multa futura vaticinatus est. De eo autem [68], qui Corinthi fornicatus est, quid dicent? qui non solum divinis sacramentis dignus est habitus, sed docendi quoque gratiam assecutus est. Quare cum tanquam de viro docto et sapiente * se jactarent qui sub eo erant, divinus Apostolus illos reprehendit, dicens: « Et vos inflati estis, et non potius luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc fecit [69]. » Verumtamen, cum eum qui doctor erat, et **477** maximum flagitium patrare ausus fuerat Satanæ tradidisset, rursus illum ex ejus manibus eripuit, et corpori Ecclesiæ reddidit. Ita C autem scribit in secunda Epistola: « Cui autem aliquid donatis, et ego. Nam et ego si quid donavi, cui donavi, propter vos [70]. » Et ne quis existimaret illum in gratiam hominum id fecisse, subjunxit: « In persona Christi, hoc est, tanquam vidente universorum Domino, ut qui scirem illi placere quod fiebat [71]. » Unde et causam addit: « Ut non circumveniamur a Satana: non enim ignoramus cogitationes ejus [72]. » — « Ut magis donetis et consolemini: ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est [73]. » Hujusmodi habebant commiserationem Ecclesiæ magistri. Erant enim medici spirituales, sanorum quidem valetudinem conservantes, male autem affectorum morbos profligantes. Hoc procurans hæc quoque litteris ad eos scriptis indidit: D « Ne cum rursus venero, humiliet me Deus meus apud vos, et lugeam multos eorum qui prius peccaverunt, et pœnitentiam non egerunt de immunditia, et fornicatione, et intemperantia, quam commiserunt [74]. » Sic etiam Galatas, qui a fide desciverant, et post vocationem gratiæ, et divinorum mysteriorum perceptionem, circumcisionem susceperant, et legalium observationem amplexi fuerant, reducit ad salutem, et pœnitentiæ illis apponit reme-

[66] Exod. XXXII, 2 seqq. [67] II Reg. XI, 1 seqq. [68] I Cor. V, 1. [69] Ibid. 2. [70] II Cor. II, 10. [71] Ibid. [72] Ibid. 11. [73] Ibid. [74] II Cor. XII, 21.

(22) τοῦ. Ex edit. Rom. insertum.
(23) ᾧ κεχ. Des. in edit. Rom.
(24) ὑμ. Deest τοὐναντίον, quod l. c. præcedit. Rec. lectio μᾶλλον ὑμᾶς exstat t. III, p. 297, sed ὑμ. μᾶλλον leg. etiam apud Nostrum in epist. 77.

dia, **478** et piæ matris vocem emittit: « Filioli mei, quos ego iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [55]. » Hanc autem nobis doctrinam Dominus quoque Christus per parabolas suas tradidit. Nam et ovis quæ perierat, et drachma amissa, curam nos eorum agere docent qui peccarunt [56]. Prodigus vero filius transgressionem post baptismum factam aperte significat [57]. Accepta enim paternarum facultatum parte, quæ ipsi competebat, eaque intemperanter consumpta, reversus est. Et tamen optima stola ornatus est, et per annulum divinam imaginem recepit, [57*] et saginatum vitulum comedit, et festum maximum patri attulit. Sed et omnis Domini doctrina et actio peccatorum curationem docent, et vocati publicani, et meretrix accedens, et latro credens, et benignitatis sermones: « Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam. Non enim opus habent sani medico, sed qui male habent. » Quod si hæc ante baptismum facta dicunt, primum Ecclesiæ fundamentum concussum fuisse sciant, et divina gratia confirmatum. Qui enim ter negaverat magnus Petrus, primus mansit, suis lacrymis curatus. Hanc etiam ut fratribus medicinam adhiberet præcepit illi Dominus. « Et tu enim, inquit, conversus confirma fratres tuos [58]. » Et cum discipulis orandi formam daret, **479** jussit ut dicerent: « Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris [59]. » Hanc porro orationem nos non initiatos non docemus, sed initiatos. Nullus enim eorum qui initiati non sunt dicere audet, « Pater noster, qui es in cœlis, » cum adoptionis filiorum donum nondum susceperit. Qui autem baptismatis donum est assecutus, Deum Patrem vocat, tanquam in gratiæ filios allectus. Hi ergo jussi sunt dicere: « Remitte nobis debita nostra. » Hinc medicabilia sunt etiam quæ post baptismum fiunt vulnera; medicabilia autem, non ut olim per solam fidem data remissione, sed per multas lacrymas, et fletus, et luctus, et jejunia, et orationem, et laborem commissi peccati magnitudini respondentem. Qui enim sic affecti sunt, de iis nec desperare docti sumus, nec illis facile sacra impertiri. « Nolite, inquit, dare sanctum canibus, nec projiciatis margaritas ante porcos [60]. » Has Ecclesia de pœnitentia leges habet.

A τοντες, τῶν δὲ κακῶς διακειμένων τὰς νόσους ἐλαύνοντες. Τοῦτο πραγματευόμενος, καὶ ταῦτα τοῖς πρὸς τούτοις ἐντέθεικε γράμμασι· « Μὴ πάλιν ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ καὶ ἀσελγείᾳ ᾗ ἔπραξαν. » Οὕτως Γαλάτας παρατραπέντας τῆς πίστεως, καὶ μετὰ τὴν κλῆσιν τῆς χάριτος καὶ τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἀπόλαυσιν, τὴν περιτομὴν δεξαμένους, καὶ τῶν νομικῶν παρατηρήσεων ἀσπασαμένους τὴν φυλακὴν, ἐπανάγει πρὸς τὴν σωτηρίαν, καὶ τὰ τῆς μετανοίας αὐτοῖς (25) ἐπιτίθησι φάρμακα, καὶ ἀφίησι μητρὸς φιλοστόργου φωνήν· « Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ταύτην δὲ ἡμῖν τὴν
B διδασκαλίαν καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς διὰ τῶν οἰκείων παραβολῶν προσενήνοχε. Καὶ γὰρ τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον, καὶ ἡ ἐκπεσοῦσα δραχμὴ, τῶν ἡμαρτηκότων ἐπιμέλεσθαι διδάσκουσιν. Ὁ δὲ ἄσωτος υἱὸς ἄντικρυς τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα γεγενημένην παράβασιν δηλοῖ. Τῆς γὰρ πατρῴας οὐσίας τὴν προσήκουσαν μοῖραν λαβὼν, καὶ ταύτην ἀσώτως κατεδηδοκὼς, ἐπανῆλθεν· ἀλλ' ὅμως τῆς πρώτης ἠξιώθη στολῆς, καὶ διὰ τοῦ δακτυλίου τὴν εἰκόνα τὴν θείαν ἀπέλαβε, καὶ τοῦ σιτευτοῦ ἀπήλαυσε μόσχου, καὶ ἑορτὴν μεγίστην ἐσχεδίασε τῷ πατρί. Καὶ πᾶσα δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία καὶ πρᾶξις, τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν ἰατρείαν διδάσκουσι, καὶ οἱ κληθέντες τελῶναι, καὶ ἡ προσελθοῦσα πόρνη, καὶ ὁ πιστεύσας λῃστὴς,
C καὶ τῆς φιλανθρωπίας οἱ λόγοι· « Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Εἰ δὲ ταῦτα πρὸ τοῦ βαπτίσματος λέγουσι γεγενῆσθαι, τὸν πρῶτον τῆς Ἐκκλησίας θεμέλιον καταμάθωσι κλονούμενον, καὶ ὑπὸ τῆς θείας χάριτος βεβαιούμενον. Τρὶς γὰρ ὁ μέγας ἀρνησάμενος Πέτρος ἔμεινε πρῶτος, τοῖς δάκρυσι τοῖς οἰκείοις θεραπευθείς. Ταύτην αὐτῷ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς προφέρειν τὴν θεραπείαν ὁ Δεσπότης ἐκέλευσε· « Καὶ σὺ γὰρ, φησὶν, ἐπιστρέψας στήριξον (26) τοὺς ἀδελφούς σου. » Καὶ προσευχῆς δὲ τύπον τοῖς μαθηταῖς δεδωκὼς, προσέταξε λέγειν· « Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. » Ταύτην δὲ τὴν προσευχὴν
D οὐ τοὺς ἀμυήτους, ἀλλὰ τοὺς μυσταγωγουμένους διδάσκομεν. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἀμυήτων λέγειν τολμᾷ· « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » μήπω δεξάμενος τῆς υἱοθεσίας τὸ χάρισμα (27). Ὁ δὲ τῆς τοῦ βαπτίσματος τετυχηκὼς δωρεᾶς, Πατέρα καλεῖ τὸν Θεὸν, ὡς εἰς τοὺς υἱοὺς τελέσας τῆς χάριτος. Οὗτοι τοίνυν προσετάχθησαν λέγειν· « Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν. » Ἰάσιμα τοιγαροῦν καὶ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα γενόμενα τραύματα· ἰάσιμα δὲ, οὐχ ὡς πάλαι διὰ πίστεως μόνης τῆς ἀφέσεως διδομένης· ἀλλὰ διὰ δακρύων πολλῶν, διά τε ὀδυρμῶν, καὶ κλαυθμῶν, καὶ νηστείας, καὶ προσευχῆς, καὶ πόνου τῇ ποσότητι τῆς γεγονυίας ἁμαρτίας συμμετρουμένου. Οὔτε γὰρ ἀπαγορεύειν (28) ἐδιδάχθημεν τοὺς μὲν (29) οὕτω διακειμένους, οὔτε (30) προχείρως

[55] Galat. IV, 19. [56] Luc. XV, 4, 8. [57] Ibid. 11 sqq. [57*] Matth. IX 12, 13. [58] Luc. XXII, 32. [59] Matth. VI, 12. [60] Matth. VII, 6.

(25) αὐτ. Edit. Rom. αὐτῶν.
(26) ἐπ. στήρ. Edit. prior habebat ἐπιτρέψας, στήριξον. Deest ποτὲ, quod l. c. ponitur ante ἐπιστρέψας.
(27) χάρ. Edit. Rom. χρίσμα.
(28) ἀπαγ. Ita ad calcem edit. Rom. emendatur lectio δέχεσθαι.
(29) μέν. Abest ab emendata lectione, editioni Rom. subjuncta, cujus textus habet μή.
(30) οὔτε — θείων. Edit. Rom. habebat οὔτε δεῖ αὐτοῖς διὰ χειρὸς μεταδιδ. τ. θείων.

μεταδιδόναι τῶν θείων. « Μὴ βάλλετε (31) γάρ, φησίν, ἅγιον τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίψητε (32) τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. » Τούτους ἡ Ἐκκλησία καὶ περὶ μετανοίας ἔχει τοὺς νόμους.

A

ΚΘ'. — Περὶ ἐγκρατείας.

Οἴνου δὲ καὶ κρεωφαγίας ἀποχὴν, καὶ τὴν ἄλλην ἐγκράτειαν, οὐ τοῖς αἱρετικοῖς παραπλησίως ἀσπάζεται. Οἱ μὲν γὰρ ὡς βδελυκτῶν τούτων νομοθετοῦσιν ἀπέχεσθαι· ἡ δὲ Ἐκκλησία οὐδὲν περὶ τούτων νενομοθέτηκεν· οὐδὲ γὰρ ἀπαγορεύει τὴν τούτων μετάληψιν. Τούτου χάριν ἀδεῶς οἱ μὲν τῶν νενομισμένων ἡδέων ἀπολαύουσιν, οἱ δὲ ἀπέχονται. Κατακρίνει δὲ οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων τὸν ἐσθίοντα· καὶ ἡ ἀποχὴ γὰρ, καὶ ἡ μετάληψις, ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τελοῦσι τῆς γνώμης, καὶ ὁ μονήρης δὲ βίος οὐκ ἀναγκαστικὸς, ἀλλ' αὐθαίρετος. Καὶ τοῦτο δὲ παρὰ τῶν ἀποστολικῶν ἐδιδάχθημεν νόμων· « Ὁ ἐσθίων γάρ, φησὶ, τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω, καὶ ὁ μὴ ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω. » Καὶ πάλιν· « Πάντα (33) καθαρὰ, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι. » Καὶ τοῦτο δὲ αὐτῶν τῶν ἀνοσίων κατηγορῶν ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ ταῦτα γέγραφε· « Τὸ δὲ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ἐσχάτοις (34) καιροῖς ἀποπλανηθῶσί (35) τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης (36), καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων (37), ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων (38) τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετ' εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν· ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετ' εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. » Καὶ Κορινθίοις δὲ προσέταξε πᾶν τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίειν, μηδὲν ἀνακρίνοντας διὰ τὴν συνείδησιν. Καὶ τὸν ὑπό τινος τῶν ἀπίστων καλούμενον εἰς ἑστίασιν τῶν παρατιθεμένων ἀδεῶς μεταλαμβάνειν ἐκέλευσεν, εἰ μή τις ἄρα μηνύσῃ εἰδωλόθυτα εἶναι τῶν ὄψων τινά. Τοσοῦτον ἀπέσχετο ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ κωλῦσαι τῶν κρεῶν τὴν μετάληψιν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἔφη περὶ ἑαυτοῦ· « Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγουσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος, καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν. » Καὶ τὸ Πάσχα δὲ ἐπιτελέσας, τὸν ἀμνὸν ἔφαγε, δηλονότι μετὰ τῶν μαθητῶν· καὶ εἰς τὸν γάμον κληθεὶς, οὐ μόνον οὐκ ἀπηγόρευσε τὸ πίνειν, ἀλλὰ καὶ οἶνον τοῖς ἑστιωμένοις παραδόξως ἐδημιούργησε. Τοιγαροῦν καὶ τῶν Ἐγκρατιτῶν τὴν πλάνην τὰ θεῖα δόγματα λαμπρῶς ἀπελέγχουσιν· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τοῖς μὲν τῶν αἱρετικῶν ἀντιτάττεται μύθοις, τοῖς δὲ θείοις δόγμασιν ἐπακολουθεῖ. Παρακαλῶ τοίνυν τοὺς ἐντευξομένους τῇδε τῇ συγγραφῇ, ἑκάστῳ τῶν πονηρῶν ἐκείνων δογμάτων παραθεῖναι τὰ θεῖα, καὶ τῇ παρ-

XXIX. — *De abstinentia.*

Abstinentiam autem a vino esuque carnium, et reliquam continentiam, non similiter ac hæretici amplectitur. Hi enim ab his tanquam abominandis abstinere præcipiunt : Ecclesia vero de his nihil præcipit. Neque enim horum usum interdicit. Ideo **480** alii quidem permissis voluptatibus securi fruuntur, alii vero abstinent. Et nemo qui recte sapiat condemnat eum qui comedit. Nam et abstinentia et participatio sunt in mentis potestate. Monastica porro vita necessitate non suscipitur, sed libera voluntate. Hoc autem ex apostolicis legibus didicimus. « Is qui manducat, inquit, non manducantem ne spernat, et qui non manducat, manducantem non judicet [61]. » B Et rursus : « Omnia quidem sunt munda : sed malum est homini, qui per offendiculum manducat [62]. » Itaque impios ipsos reprehendens in Epistola ad Timotheum sic scripsit : « Spiritus autem manifeste dicit, fore ut in novissimis temporibus discedant quidam a fide, attendentes ad spiritus erroris, et doctrinas dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentium conscientiam suam, prohibentium nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem. Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur : sanctificatur enim per verbum Dei et orationem [63]. » Et Corin- C thiis quoque præcipit [64], omne quod in macello venit manducare, nihil interrogantes propter conscientiam. Et eum qui ab aliquo infideli vocatur ad convivium, ea quæ apponuntur secure manducare jussit, nisi forte indicarit quispiam aliqua ex obsoniis esse idolis immolata. **481** Tantum abfuit divinus ille vir, ut carnium usum prohiberet. Jam vero et Dominus ipse de seipso dixit : « Venit Filius hominis comedens et bibens, et dicunt : Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus [65]. » Et cum pascha celebraret, agnum comedit, cum discipulis videlicet : et ad nuptias vocatus, non solum bibere non vetuit, sed vinum etiam convivantibus admirabiliter produxit. Encratitarum ergo (sive Abstinentium) etiam er- D rorem divina dogmata clare convincunt. Dei autem Ecclesia, et fabulis hæreticorum adversatur, et divina dogmata sequitur. Rogo igitur eos qui in hanc scriptionem inciderint, ut cum unoquoque pravorum illorum dogmatum divina conferant, et ex collatione

[61] Rom. xiv, 3. [62] ibid. 20. [63] I Tim. iv, 1-5. [64] I Cor. x, 25. [65] Matth. xi, 19.

(31) βάλλ. Loco cit. est δῶτε.
(32) ῥίψ. Ibid. est βάλητε.
(33) πάντα. Deest μὲν, quod l. c. sequitur.
(34) ἐσχ. Supra, p. 326, et t. III, p. 659, erat ὑστέροις.
(35) ἀποπλ. Utroque loco est ἀποστήσονται.
(36) πλ. Ita quoque t. III, l. c. leg. Sed aliam lectionem vid. supra, p. 326.
(37) δαιμ. Utroque loco est δαιμονίων.
(38) κεκ. Edit. prior habebat κεκαυστηριασμένων, sed alibi semper leg. κεκαυτηριασμένων.

cognoscant, quantum sit discrimen inter veritatem A et mendacium. « Quæ est enim societas * luci cum tenebris? quæ autem conventio Christi ad Belial **? » Revera enim illa diabolicæ malignitatis sunt inventa; hæc vero divini Spiritus decreta: quæ assidue sectari oportet, et immobilem horum regulam servare, ad eamque animam suam dirigere, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria convenit, honor et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἐξετάσει καταμαθεῖν, ὅσον τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀληθείας τὸ μέσον. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαν (39); » Τῷ ὄντι γὰρ ἐκεῖνα μὲν τῆς διαβολικῆς κακοτεχνίας εὑρέματα· ταῦτα δὲ τοῦ θείου Πνεύματος δόγματα· οἷς ἕπεσθαι προσήκει διηνεκῶς, καὶ τὸν τούτων ἀκλινῆ φυλάττειν κανόνα, καὶ τούτῳ τὴν οἰκείαν διευθύνειν ψυχήν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει, τιμὴ καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

** II Cor. vi, 14, 15.

(39) Βελ. Alibi apud Nostrum legi solet Βελίαρ. Vid. t. III, p. 321.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ

ΛΟΓΟΙ ΔΕΚΑ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

DE PROVIDENTIA

ORATIONES DECEM.

482 ORATIO I.

Demonstratio Providentiæ ex cœlo, sole, luna, et reliquis stellis.

Natura hanc mortalibus legem posuit, ut filii parentibus illatam injuriam vindicent, et servi dominorum causam asserant, et cum civitates ab hostibus oppugnantur, cives patriæ periculis sese opponant: ut denique quicunque beneficia ab aliis acceperunt, dignas benefactoribus suis gratias pro virili sua retribuant. Sed et reges videre licet, qui ubi commissum sibi populum recte justeque gubernant, et potestatem clementia temperant, in bellis per scutigeros et satellites acriter defenduntur. Nec est quod hic mihi mox quispiam obstrepat, et parricidas, nebulones, proditores, atque tyrannos objiciens, sermonem mendacii arguat. De justis enim

B ΛΟΓΟΣ Α'.

Ἀπόδειξις (1) ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ τῶν λοιπῶν ἀστέρων.

Νόμος ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τῆς φύσεως κείμενος, καὶ (2) παῖδας πατέρων ἀδικουμένων ὑπερμαχεῖν, καὶ δεσποτῶν οἰκέτας, καὶ πόλεων πολεμουμένων πολίτας προκινδυνεύειν, καὶ ἁπαξαπλῶς τοὺς εὖ πεπονθότας εἰς δύναμιν τοὺς εὐεργέτας ἀμείβεσθαι. Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ βασιλέως ὀρθῶς καὶ δικαίως τοὺς ἀρχομένους ἰθύνοντος, καὶ ἡμερότητι κεραννύντος τὴν ἐξουσίαν, ἀσπιδιφόρους καὶ δορυφόρους ἐν πολέμοις προθύμως ὑπερασπίζοντας. Καὶ μή μοί τις εὐθὺς ἀντιλεγέτω, καὶ ψεῦδος τοῦ λόγου κατηγορείτω, τοὺς πατραλοίας, καὶ μαστιγίας (3), καὶ προδότας, καὶ τυράννους εἰς μέσον παράγων. Περὶ γὰρ τῶν τοῦ νόμου φυλάκων ὁ λόγος, ἐκείνους δὲ ἀχαρίστους καὶ

(1) Ἀπόδ. Editio Parisina mere Græca, quæ ann. 1569, in-8, prodiit, habet Ἀποδείξεις. Versio Latina, quam Sirmondus adjecit, eadem est cum Gualtheri interpretatione in edit. mere Latina Paris. quæ Lutetiæ ann. 1571, in-8, lucem vidit.
(2) καί. Des. in edit. Paris. Græca.
(3) μαστιγ. Loco cit. est μαστιχίας.

A παραβάτας προσαγορεύειν εἰώθαμεν· τίνουσι δὲ καὶ δίκας τῶν τολμημάτων ἀξίας. Εἰ δὲ καὶ παῖδας πατέρων, καὶ δεσποτῶν οἰκέτας, καὶ πόλεων πολίτας, καὶ βασιλέων δορυφόρους προκινδυνεύειν ἡ φύσις διαγορεύει, πολλῷ μᾶλλον ὁσιώτερόν τε καὶ δικαιότερον τοῦ Θεοῦ, τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ γεγενημένους καὶ σεσωσμένους μὴ λόγῳ μόνον ὑπερμαχεῖν, ἀλλὰ καὶ θάνατον αἱρεῖσθαι τὸν ἔσχατον. Καὶ γὰρ πατέρων ἡμῖν πλησιώτερος· δι' αὐτοῦ γὰρ κἀκεῖνοι πατέρες καλοῦνται· καὶ δεσποτῶν κυριώτερος· ἐνταῦθα γὰρ κατὰ φύσιν, ἀλλ' οὐ κατὰ συμφορὰν, οἰκετῶν ἡ δεσποτεία· καὶ τείχους παντὸς ἀσφαλέστερος· τὸ μὲν γὰρ, κἂν ἀδαμάντινον ᾖ, χειροποίητον ὅμως ἐστὶ, κἂν τῶν μηχανημάτων τὴν ἰσχὺν διαφύγῃ, τοῦ χρόνου τὰς χεῖρας οὐ διαφεύξεται· ὁ δὲ ἀΐδιός τέ ἐστι καὶ αἰώνιος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἀρκῶν φυλακὴν B καὶ ἀσφάλειαν, καὶ βασιλέων τοσούτῳ βασιλικώτερος, ὅσῳ τὸ ἀεὶ ὂν τῷ γενητῷ καὶ φθαρτῷ παραβαλλόμενον, τὸ ἀμέτρητον τῆς ὑπερβολῆς ὑποδείκνυσιν. Ὁ μὲν γὰρ ἀεί τε ἔστι, καὶ αὐτῷ τῷ εἶναι συμπεφυκὸς ἔχει τὸ κράτος· ὁ δὲ παρ' ἐκείνου καὶ τὸ εἶναι λαβὼν ἔχει, καὶ τὸ κρατεῖν· καὶ τοῦτο πρὸς ὀλίγον καὶ ὀλίγων, οὐδὲ παρὰ πάντων τῶν τὴν αὐτὴν φύσιν εἰληχότων. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ πατέρων ἡμῖν οἰκειότερος, καὶ δεσποτῶν κυριώτερος, καὶ πάντων εὐεργετῶν προμηθέστερος, καὶ τείχους παντὸς ἀσφαλέστερος, καὶ βασιλέων ἁπάντων ἀμέτρως βασιλικώτερος, δίκαιον ἡμᾶς, τοὺς καὶ τὸ εἶναι παρ' αὐτοῦ λαβόντας, καὶ τὸ εὖ εἶναι προσειληφότας, ταῖς βλασφημεῖν αὐτὸν τολμώσαις γλώτταις τὰς οἰκείας ἀντιτάξαι, καὶ λόγοις εὐσεβέσι τοὺς δυσσεβεῖς λόγους C καταχοντίσαι· οὐχ ἵνα δεομένῳ τὴν παρ' ἡμῶν ἐπικουρίαν προσάξωμεν· ἀπροσδεὴς (4) γὰρ ὁ τῶν ἁπάντων ποιητὴς, καὶ πηλίνης γλώττης εἰς ἐπικουρίαν οὐ δεῖται, ὑμνοῦσαν δὲ ἀποδέχεται, καὶ ὑπερμαχοῦσαν ἀμείβεται, καὶ τὸ ψεῦδος ἐλέγχουσαν στεφανοῖ· ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν περὶ αὐτὸν εὔνοιαν δείξωμεν, καὶ τῶν ὁμοδούλων τὸ θράσος, εἰ μὲν δυνατὸν, καταλύσωμεν· εἰ δὲ μὴ, διελέγξωμεν γοῦν, καὶ δῆλον τοῖς ἀγνοοῦσι ποιήσωμεν.

et legum cultoribus **483** nobis sermo est: * alteros vero illos et ingratos et transgressores nominare consuevimus, qui pœnas quoque suis facinoribus dignas persolvunt. Quodsi vero pro parentibus liberos, pro dominis servos, pro civitatibus cives, pro regibus satellites regiique corporis custodes natura pugnare jubet : multo utique sanctius et justius est, ut qui a Deo et conditi et salvati sunt, pro Deo non verbis modo pugnent, sed et mortem extremam eligant. Hic enim et parentibus propinquior est nobis (hujus enim beneficium est, quod illi parentes vocantur), et dominis præstantior (hic enim ipsa natura, non casus aut calamitas illum constituit servorum dominum), et omni muro tutior (hic enim etsi adamantinus fuerit, hominum tamen manibus factus est, licetque machinarum vim et robur effugiat, temporis tamen manus non unquam effugere potest : ille autem æternus et perpetuus est, et ad omnem custodiam ac tutelam sufficit), tum regibus tantò regalior est, quanto excellentius apparet quod æternum est, si cum eo quod et factum est, et corrumpi solet, conferatur. Deus quippe æternus est, et cognatum (æternæ) suæ essentiæ imperium obtinet : rex autem tam idipsum quod est, quam imperium a Deo acceptum habet; et quidem ad breve temporis spatium paucissimis duntaxat, non omnibus qui ejusdem naturæ participes sunt, imperat. Quandoquidem ergo Deus et parentibus nobis propinquior est, et dominis præstantior, et omnibus benefactoribus magis providens, tum omni muro tutior, cunctisque regibus in immensum excellentior, decet omnino, ut nos, qui et hoc ipsum quod sumus, et quod salvi sumus, **484** ab ipso accepimus, impiis quæ illum conviciari audent linguis nostras opponamus, et piis rationibus impios illorum sermones retundamus : non quidem ut tanquam indigo nostri opem feramus (nullius enim rei indiget qui omnium Creator est, et luteæ hujus atque terrenæ linguæ patrocinio non habet opus : eamdem tamen suas laudes celebrantem probat, et pro se pugnantem dignis præmiis remunerat, et mendacium confutantem coronat); sed ut nostram erga hunc testemur benevolentiam, et conservorum * audaciam, si quidem id fieri potest, dissolvamus : vel si minus, arguamus saltem, et iis quoque spectandam exhibeamus, qui ipsam ignoraverunt hactenus.

D Πολλὰ μὲν οὖν καὶ παντοδαπὰ τῶν δυσσεβεῖν αἱρουμένων τὰ στίφη, καὶ διάφορα τῆς βλασφημίας τὰ βέλη· πολυσχιδὲς (5) γὰρ καὶ ποικίλον τὸ ψεῦδος, ἁπλῆ δὲ τῆς ἀληθείας ἡ χάρις. Ἡ μὲν γὰρ ποιητικὴ φάλαγξ, εἰς (6) πολλὰ τὸ Θεῖον τῷ λόγῳ καταμερίσασα, καὶ τὸ ψεῦδος τῷ τερπνῷ τοῦ μυθώδους κεράσασα, καὶ οἷόν τινα κυκεῶνα κατασκευάσασα, τῆς πολυθέου πλάνης τὴν μέθην (7) τοῖς ἀνθρώποις προσήνεγκεν. Ἡ δὲ ἐν τρίβωνι λευκῷ, καὶ πώγωνι μακρῷ, καὶ κόμῃ κεφαλῆς τὴν φιλοσοφίαν ὁριζομένη, τῆς ποιητικῆς θεολογίας τὸ καταγέλαστον ὁρῶσα, ἑτέρας πλάνης ἐπενόησεν ἀτραπούς, εἰς αὐτὸ τὸ ποιητικὸν

Atqui valde multi et varii eorum qui impietati operam dare student, sunt cunei, et diversa blasphemiarum jacula. Mendacium enim multiplex et varium, sed veritatis gratia simplex est. Siquidem poetarum phalanx, dum divinum numen verbis quasi in partes dividit, et mendacia fabularum voluptate condit, ex multis quodammodo et diversis herbis confusam potionem miscens, eo errore qui deorum multitudinem docet, hominum mentes inebriavit. Altera autem illa, quæ pallio albo, et barbæ prolixitate, et capitis capillitio philosophiam metitur, poeticæ theologiæ ludicrum figmentum

(4) ἀπροσδ. Editio prior habebat ἀπροδεής.
(5) πολ. Edit. Paris. πολυσχεδές.

(6) εἰς. Des. l. c.
(7) Loco cit. leg. τοῖς ἀνθρ. τ. μέθην.

cernens, alias errorum semitas excogitavit, quæ tamen in idem poetici erroris exitium homines deduxere. Quidam enim illorum fastuoso orationis ornatu, atque argumentorum fortissimis copiis, turpe illud poetarum de diis commentum velaverunt. **485** Alii vero ipsis hominum affectibus Dei nomina tribuere ausi sunt. Et voluptatem quidem Veneris, iram vero Martis, ebrietatem Bacchi, furtum Mercurii, prudentiam Minervæ nominibus appellaverunt. Ac dum hujusmodi quædam admodum superbo supercilio, et Attica facundia (non sine summa auditorum admiratione) effundunt, complures hominum in aliam traduxerunt erroris speciem : adeo ut qui philosophiam professi, et eo qui ab externo habitu provenit honore ab omnibus condecorati, homines affectibus dominari jusserunt, iisdem ut affectus colerent auctores fuerint, mentemque hominis liberam, cui affectuum habenæ commissæ sunt, concupiscentiæ et iræ, furto et ebrietati, aliisque affectibus sacrificare imprudenter persuaserint. Alii rursus, cum nihil præter ea quæ oculis cernuntur, mente concipere possent, sed sensibilium duntaxat consideratione mentem constringerent, res istas externas et visibiles deos dixerunt. Et augustum illud quod horrore hominum aures concutit nomen, alii quidem elementis, alii vero eorumdem partibus assignare dignati sunt. Et hi quidem mundum per se temere factum esse, alii pro uno plures stulta quadam imaginatione somniaverunt. Alii item Deum omnino nullum esse, alii vero, esse quidem, sed nullam eorum quæ in rerum natura sunt, curam gerere : alii rursus, illum quidem res mundi curare dixerunt, sed id perparce admodum et negligenter facere, et lunæ finibus providentiam terminare, reliquam vero mundi partem fati necessitati servire coactam fortuito ferri tradiderunt. Sunt præterea alii quidam, qui Christianorum **486** quidem nomine gloriantur, veritatis autem dogmata palam oppugnant. Ili enim illud, quod increatum dicimus, in tria secant, et hoc quidem Bonum, illud vero Malum, tertium autem Justum appellant. Alii duo ingenita principia sibique invicem ex diametro pugnantia verbis depingunt. Alii rursus, dum se impia hæc dogmata oppugnare pollicentur, aliam impietatis viam excogitant. Nam licet unigenitum illud Dei Verbum, Filium scilicet, confiteantur, ipsum tamen quasi factum rebus creatis annumerant, et Creatorem rei creatæ parem constituunt. Sed et Spiritum sanctum impia sua disputatione a divina natura excludere nituntur. Alii quoque per multos et diversos errores amissa recta via, dum præeuntium vestigiis insistere nolunt, quam longissime a veritate deflexerunt. E quibus alii quidem incarnationem quæ pro nobis facta est, penitus abnegaverunt : alii vero Deum quidem Verbum hominem factum esse fatentur, sed solum corpus ab hoc assumptum

A ἐκεῖνο βάραθρον ἀπαγούσας. Οἱ μὲν γάρ, τῇ κομψείᾳ τοῦ λόγου, καὶ τῇ τῶν ἐνθυμημάτων δεινότητι, τὴν ποιητικὴν περὶ τῶν θεῶν αἰσχρολογίαν ἐκάλυψαν. Οἱ δὲ, τοῖς πάθεσι τὴν θείαν προσηγορίαν ἀνέθεσαν, καὶ τὴν μὲν ἡδονὴν, Ἀφροδίτην ὠνόμασαν· Ἄρεα δὲ, τὸν θυμόν· τὴν δὲ μέθην, Διόνυσον· Ἑρμῆν δὲ, τὴν κλοπήν· τὴν δὲ φρόνησιν, Ἀθηνᾶν· καὶ τοιαῦτά τινα μετὰ ἀλαζονικῆς ὀφρύος, καὶ τῆς Ἀττικῆς στωμυλίας τερατευόμενοι, τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων εἰς ἑτέραν εἴδους ἀπάτην μετήγαγον. Καὶ οἱ τὸ φιλοσοφεῖν ὑπισχνούμενοι, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ σχήματος τιμὴν παρὰ πάντων δρεπόμενοι, καὶ τῶν παθῶν κρατεῖν ἐπαγγελλόμενοι (8), προσκυνεῖν τὰ πάθη τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησαν, καὶ τὸν αὐτοκράτορα νοῦν τῶν παθῶν ἡνίοχον, θύειν ἐπιθυμίᾳ, καὶ B θυμῷ, καὶ κλοπῇ, καὶ μέθῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις πάθεσιν ἀνοήτως πεπείκασιν. Ἄλλοι δὲ πάλιν, οὐδὲν ὑπὲρ τὰ ὁρώμενα νοῆσαι δυνηθέντες, ἀλλὰ τοῖς αἰσθητοῖς τὸν νοῦν ἐγκαθείρξαντες, τὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἰς θεωρίαν προκείμενα, θεοὺς προσηγόρευσαν. Καὶ τὸ σεπτὸν ὄνομα, φρίκην ἐμποιοῦν τοῖς ἀκούουσιν, οἱ μὲν τοῖς στοιχείοις, οἱ δὲ μέρεσι τούτων ἐπέθεσαν. Καὶ οἱ μὲν, ἀπὸ ταυτομάτου γεγενῆσθαι τὸν κόσμον· οἱ δὲ, πολλοὺς ἀνθ' ἑνὸς ἐφαντάσθησαν. Καὶ οἱ μὲν, μηδὲ εἶναι παντελῶς τὸ Θεῖον· οἱ δὲ, εἶναι μὲν, οὐδενὸς δὲ τῶν ὄντων ἐπιμελεῖσθαι· οἱ δὲ, ἐπιμελεῖσθαι μὲν ἔφασαν, σμικρολόγως δὲ τοῦτο ποιεῖν, καὶ τῇ σελήνῃ περιορίζειν τὴν πρόνοιαν, τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ κόσμου μέρος ὡς ἔτυχε φέρεσθαι, τῇ τῆς εἱμαρμένης ἀνάγκῃ C δουλεύειν ἠναγκασμένον. Εἰσὶ δέ τινες, οἳ καὶ Χριστιανῶν μὲν προσηγορίαν ἔχουσιν, ἄντικρυς δὲ τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι πολεμοῦσιν. Οἱ μὲν γὰρ τὸ ἀγένητον εἰς τρία τέμνουσι· καὶ τὸ μὲν καλοῦσιν ἀγαθόν· τὸ δὲ, κακόν· τὸ δὲ, δίκαιον. Οἱ δὲ δύο ἀρχὰς ἀγεννήτους ζωγραφοῦσι τῷ λόγῳ, ἀλλήλαις ἐναντίας ἐκ διαμέτρου. Ἄλλοι δὲ, τοῖς μὲν ἀσεβέσι τούτοις πολεμεῖν ἐπαγγέλλονται δόγμασιν, ἑτέραν δὲ δυσσεβείας ἐπινοοῦσιν ὁδόν. Τὸν γὰρ μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ὁμολογοῦντες Υἱὸν, ὡς ποίημα τῇ κτίσει συναριθμοῦσι, καὶ τὸν Κτίστην ἰστῶσι μετὰ τῆς κτίσεως. Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῷ δυσσεβεῖ λόγῳ τῆς θείας (9) ἐξορίζουσι φύσεως. Ἄλλοι δὲ ἄλλως τὴν εὐθεῖαν ὁδὸν ἀπολέσαντες, καὶ τοῖς τῶν προωδευκότων ἴχνεσιν ἀκολουθῆσαι μὴ βουληθέντες, πόῤῥω που τῆς ἀληθείας D ἐγένοντο. Καὶ οἱ μὲν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένην οἰκονομίαν παντελῶς ἀπηρνήσαντο· οἱ δὲ ὁμολογοῦσι μὲν ἐνανθρωπῆσαι (10) τὸν Θεὸν Λόγον, σῶμα δὲ μόνον ἀνειληφέναι. Οἱ δὲ, ἔμψυχον μὲν καλοῦσι τὴν ληφθεῖσαν σάρκα, οὐ τὴν λογικὴν δὲ καὶ νοερὰν ἐν ταύτῃ γεγενῆσθαι ψυχήν· ἴσως τὴν οἰκείαν ἄνοιαν τούτου τεκμήριον ἔχοντες. Ἡμεῖς δὲ ἀνθρώπου ψυχὴν οὐδεμίαν ἴσμεν ἑτέραν, ἢ τὴν λογικὴν καὶ ἀθάνατον. Ἀλλὰ τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας ἐπὶ τοῦ παρόντος καταλίπωμεν· οὐ γὰρ δύναται κατὰ πάντων ὁ λόγος κατὰ ταὐτὸν ἀφιέναι τῶν ἐλέγχων τὰ βέλη ὡς ἐν παρατάξει. Τοιγαροῦν τὰ μὲν ἄλλα πάντα στίφη τῶν δυσσεβῶν ἡσυχίαν ἀγέτω, τῶν δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ

(8) ἐπ. Loco cit. est ἐπειγόμενοι.
(9) θείας. Loco cit. leg. ἀληθινῆς.

(10) Ibid. leg. ἐνανθρωπῆσαι.

προνοίᾳ πολεμούντων εἰς μέσον ἀγαγόντες τὴν φάλαγγα, ῥήξωμέν τε αὐτὴν τοῖς ἐλέγχοις, καὶ διασπάσωμεν, καὶ τὴν πυκνότητα διαλύσωμεν, καὶ δορυαλώτους ἀγάγωμεν, καὶ ἑλκύσωμεν πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ λοιπὸς τῶν δυσσεβούντων ὅμιλος, θεωρῶν τάξιν ἐχέτω, καὶ τὸν ἀγῶνα θεασάσθω (11). Εἰκὸς γὰρ κἀκείνων ἕκαστον τῶν ταγμάτων συμπλοκῆς ἰδίας μὴ δεηθῆναι, ἀλλ' αὐτομολῆσαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν, τὴν τούτων ἧτταν θεασαμένους, καὶ λογισαμένους τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως μέλλων ὁ λόγος, καὶ σχολαιότερον ὁδεύων, ἀποκναίσει καὶ τοὺς νῦν ἀκροωμένους, καὶ τοὺς ὕστερον ἐντευξομένους. Περιθέμενοι (12) τοιγαροῦν τὴν πανοπλίαν τοῦ πνεύματος, τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ὑποδυσάμενοι (13) τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, τῶν ἀγώνων ἐφαψώμεθα, καὶ ὑπηχείτω μὲν ἡ θεία σάλπιγξ, τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ὑπερείδουσα.

A esse contendunt. Rursus alii carnem, quæ assumpta est, animatam quidem vocant, at vero rationalem et intellectivam in ea animam fuisse negant : suam fortasse propriam insaniam hujus opinionis suæ argumentum habentes. Nos vero hominis animam nullam præter eam, quæ et rationalis et immortalis est, novimus. Cæterum alios quidem omnes nunc omittamus : nec enim fieri potest ut sermo noster, ceu in acie consistens, contra omnes hosce simul argumentorum jacula emittat. Quapropter omnes aliæ impiorum turmæ facessant, * nos vero eorum qui Dei providentiam negare audent, 487 acie in medium protracta, eamdem argumentorum vi perrumpere, perruptam distrahere, et confertis illorum cohortibus dissolutis ipsos captivos ducere B conemur, omnemque intellectum in Christi pertrahamus obedientiam. Reliqua vero impiorum turba spectatorum vices agat, et pugnæ certamen spectet. Nam verisimile est nequaquam opus fore, ut cum singulis privatim congressi decertemus : sed ipsæ sua sponte ad veritatis castra confugient, ubi devictorum stragem viderint, et veritatis vim ac potentiam considerarint. Quin sequens quoque oratio, etiamsi tardior incedat, eos tamen fortasse qui nunc audiunt, et qui post in ipsius lectionem inciderint, aliquo modo afficiet. Induti ergo armaturam spiritus, thoracem justitiæ, scutum fidei, galeam salutis, et circumcincti lumbis balteo per veritatem, et calceati pedibus in præparatione Evangelii pacis : super omnia autem arrepto gladio Spiritus, qui est verbum Dei, pugnam capessamus : divina autem tuba nostram infirmitatem fulciens succinat [1].

Ἡμεῖς δὲ ἐξ αὐτῆς τῆς βαλβῖδος τῶν ἀντιπάλων πυθώμεθα, τί δήποτε τῷ τῆς *προνοίας* ἀντιλέγουσι λόγῳ, καὶ ταῦτα ποιητὴν αὐτῶν εἶναι φάσκοντες. C Πρὸς γὰρ τούτους ἡμῖν ὁ λόγος ἐπὶ τοῦ παρόντος γινέσθω. Πόθεν ἐπὶ ταύτην ὡρμήθητε τὴν ἀσέβειαν; Τί τῶν ὁρωμένων ὑμῖν ἄκοσμον διαφαίνεται; Τί τῶν γενομένων ἄτακτον καθορᾶται; Ποῖον τῆς κτίσεως μέρος ἐνδεὲς ἁρμονίας; Ποῖον κάλλους, ἢ μεγέθους προσδεῖται; Ποῖον οὐκ εὐαρμόστως κινούμενον ταύτην ἐν ἡμῖν (14) ἐγέννησε τὴν ἀσέβειαν; Ἐπισκέψασθε νῦν γοῦν, εἰ καὶ μὴ πρότερον, τῶν ὁρωμένων τὴν φύσιν, τὴν θέσιν, τὴν τάξιν, τὴν στάσιν, τὴν κίνησιν, τὸν ῥυθμὸν, τὴν ἁρμονίαν, τὴν ὥραν, τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὴν χρείαν, τὴν τέρψιν, τὴν ποικιλίαν, τὴν ἀλλοίωσιν, τὴν εἰς τὸ αὐτὸ πάλιν ἐπάνοδον, τὴν ἐν φθαρτοῖς διαμονήν. Βλέπετε αὐτὴν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, δι' ἑκάστου μορίου τῆς κτίσεως διακύπτουσαν, καὶ φαινομένην, καὶ φθεγγομένην, καὶ δι' αὐτῶν D τῶν πραγμάτων μονονουχὶ βοῶσαν, καὶ τὰ ἀθύρωτα ὑμῶν ἐπιστομίζουσαν στόματα, καὶ τὰς ἀχαλινώτους ὑμῶν χαλινοῦσαν γλώττας. Βλέπετε αὐτὴν ἐν οὐρανῷ, καὶ τοῖς κατ' οὐρανὸν φωστῆρσιν, ἡλίῳ, φημὶ, καὶ σελήνῃ, καὶ ἄστρασιν· ἐν ἀέρι, καὶ ἐν νέφεσιν, ἐν γῇ, καὶ ἐν θαλάσσῃ, καὶ τοῖς περὶ τὴν γῆν ἅπασιν· ἐν φυτοῖς καὶ βοτάναις, καὶ σπέρμασιν· ἐν ζώοις λογικοῖς καὶ ἀλόγοις, πεζοῖς καὶ πτηνοῖς, καὶ νηκτοῖς, καὶ ἑρπετοῖς, καὶ ἀμφιβίοις, ἡμέροις τε καὶ ἀγρίοις, χειροήθεσί τε καὶ ἀτιθασσεύτοις. Σκοπήσατε παρ'

Nos vero in ipso statim limine adversarios interrogemus, quam ob causam *providentiæ* verbo contradicant, atque hoc, cum Creatorem suum esse fateantur. Ad hos enim nobis in præsentia sermo sit. Unde ad hanc impietatem tanto proruistis impetu? Quid ex omnibus, quæ oculis exposita sunt, inornatum vobis videtur? Quid in toto rerum creatarum numero inordinatum cernitis? Et quænam creaturæ totius pars justa proportione caret? Quænam vel formæ vel quantitatis defectu laborat? Aut 488 quæ res non rite et concinne mota hanc nobis impietatem peperit? Inspicite ergo nunc (si quidem hactenus noluistis) visibilium omnium naturam, situm, ordinem, statum, motum, proportionem, consonantiam, decorem, pulchritudinem, quantitatem, usum, delectationem, varietatem, immutationem, et illum qui subinde in idem fit regressum, imo et eam, quæ in corruptibilibus est, durationem. Cernite, inquam, ipsam Dei providentiam, quæ per singulas mundi partes prospicit, apparet, et loquitur, tum etiam per ipsas res tantum non clamitans indomita vestra obturat ora, et effrenes linguas vestras * freno coercet. Videte eam in cœlo et in luminibus, quæ in cœlo sunt, sole nimirum, luna et stellis : in aere et nubibus, in terra et mari, in omnibus item quæ in terra sunt, in plantis et herbis, in seminibus, in animalibus tam rationalibus quam brutis, pedestribus, volatilibus,

[1] Ephes. VI, 11-17.

(11) θεατ. Ibid. θεάσθω.
(12) περιθ, κ. τ. λ. Alius est l. c. verborum ordo.
(13) ὑποδ. Ita quoque t. III, p. 410, leg. Sed recepta lectio est ὑποδησάμενοι.
(14) ἐν ἡμ. Edit. Paris. ὑμῖν, omisso ἐν.

A aquatilibus, reptilibus et amphibiis, mansuetis et feris, cicuribus et indomitis. Ipsi vobiscum perpendite, quisnam ille sit, qui cœlestes orbes continet, ut in tot annorum millibus cœlum nec consenuerit, nec aliquam e temporis diuturnitate subierit mutationem, idque cum natura patiendi necessitati obnoxia constet, sicut beatus ille David docet: « Ipsi (cœli), inquit, peribunt, tu vero permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent, et quasi pallium involves ipsos, et mutabuntur. Tu autem unus et idem es, et anni tui non deficient [1]. » Verumtamen cum et passibili et corruptibili substantia constet, integrum tamen et salvum permansit hactenus, **489** non alia re, quam Creatoris sui verbo conservatum. Quod enim hoc condidit verbum, ipsum B quoque conservat, et firmitatem simul soliditatemque illi, quoad voluerit, largitur. Hanc ergo ob causam, cum tantus circa hoc ignis volvatur, solis nimirum, lunæ, et reliquorum siderum, tot tamen annorum evolutionibus nec liquefactum funditur, nec arescit, nec incensum ardet. Hasce enim vires ignis natura a Creatore acceptas habet. Aurum quippe et argentum, ferrum item, et æs, plumbum et stannum, ceram et picem, et quæcunque alia sunt hujus generis, liquefacta dissolvit, et in fluxam naturam transmutat. Lutum vero, et palustria aquisque cœnosa loca humore consumpto arere facit. Lapides autem excoquit, et omni duritie exuit, quin solidissimam horum naturam in pulverem redigit. Lignum vero et fenum et stipulam ocius et facillime C incendit. Atqui nihil horum cœli natura patitur. Nec enim quod in illo glaciale apparet, liquefactum funditur, cum tanta adsit illi ignis copia, nec eadem illius lævitati nocet, nec sphæricam quæ in eo est figuram inæqualem reddit: sed quem primo situm accepit, eumdem in finem usque conservat. Qui enim hoc ceu fornicem constituit, et idem quasi tentorium ad inhabitandum extendit, contrarias sibi invicem naturas amicitiæ legibus constrinxit. Nec ignis naturam aquarum copia exstinguit, nec glaciale illud vel aerium et nubilum cœli corpus nimio illo et ardenti ignis ardore liquescit aut perit. Sed licet vicina sibi cohabitent, celant tamen hostiles vires, et Creatoris sui verbo persuasa perpetuam sanciverunt **490** amicitiam, idque cum ina- D nimata sint, et mente gubernatrice careant: manent tamen, et eum, qui ab initio ipsis constitutus est, terminum custodiunt. Creaturam enim ipse Creator regit, nec navim, quam ipse construxit, gubernatore destitui patitur. Sed cum idem ipse navim fabricarit, et materiam e qua constat plantaverit, simulque materiam crearit, navimque exstruxerit, clavum quoque ejusdem constanter tenet. Testantur hoc ipsum tot annorum circuli, et longissimum temporis spatium, quod navim hanc non corrupit, sed salvam et integram non primis modo hominibus, sed posteritati quoque spectandam exhibet.

ὑμῖν αὐτοῖς, τίς ὁ συνέχων τὰς οὐρανίους ἀψῖδας· πῶς ἐν τοσαύταις ἐτῶν χιλιάσιν ἀγήρως ἔμεινεν ὁ οὐρανὸς, οὐδεμίαν μεταβολὴν ἐκ τοῦ χρόνου δεξάμενος, καὶ ταῦτα παθητὴν ἔχων τὴν φύσιν, ὡς ὁ μακάριος διδάσκει Δαβίδ· « Αὐτοὶ (οὐρανοὶ) φησὶν, ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. » Ἀλλ' ὅμως καὶ παθητὴν ἔχων καὶ φθαρτὴν τὴν οὐσίαν, ἔμεινεν οἷός περ ἦν, τῷ τοῦ πεποιηκότος κατεχόμενος λόγῳ. Ὁ γὰρ δημιουργήσας αὐτὸν λόγος, συνέχει καὶ κατέχει, καὶ τὸ σταθερὸν αὐτῷ καὶ ἑδραῖον μέχρις ἂν ἐθέλῃ χαρίζεται. Τούτου χάριν, τοσούτου περὶ αὐτὸν πυρὸς ὀχουμένου, ἡλίου φημὶ, καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἄλλων φωστήρων, ἐν τοσούτοις ἐνιαυτῶν κύκλοις οὐ τήκεται, οὐ ξηραίνεται, οὐκ ἐμπίπραται· ταύτας γὰρ τοῦ πυρὸς ἡ φύσις τὰς ἐνεργείας ὑπὸ τοῦ πεποιηκότος ἐδέξατο. Χρυσὸν μὲν γὰρ, καὶ ἄργυρον, καὶ σίδηρον, καὶ χαλκὸν, καὶ μόλιβδον, καὶ κασσίτερον, καὶ κηρὸν, καὶ πίσσαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τήκει καὶ διαλύει, καὶ εἰς τὴν ῥοώδη μεταφέρει φύσιν· πηλὸν δὲ, καὶ τὰ τελματώδη τῶν ὑδάτων, ξηραίνει, τὸ ὑγρὸν δαπανῶσα. Λίθους δὲ ἕψει, καὶ τὸ στερέμνιον αὐτῶν ἀφαιρεῖται, καὶ τὴν στεῤῥοτάτην φύσιν ἀποδείκνυσι κόνιν· ξύλα δὲ, καὶ χόρτον, καὶ καλάμην μάλα ῥᾳδίως ἐμπίπρησιν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ὁ οὐρανὸς ὑπομένει. Οὐ τήκει γὰρ αὐτοῦ τὸ κρυσταλλῶδες τοσαύτη οὖσα τοῦ πυρὸς ἡ οὐσία, οὐδὲ λυμαίνεται τῇ λειότητι, οὐδὲ χαλαρὸν ποιεῖ τὸ σφαιροειδὲς αὐτοῦ σχῆμα· ἀλλ' ἣν ἐξ ἀρχῆς ἔλαχε στάσιν, ταύτην εἰς τέλος διαφυλάττει. Ὁ γὰρ στήσας αὐτὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν κατοικεῖσθαι, τὰς ἐναντίας φύσεις εἰς φιλίαν συνήγαγε. Καὶ οὔτε τοῦ πυρὸς ἡ φύσις ὑπὸ τοῦ πλήθους σβέννυται τῶν ὑδάτων, οὔτε τὸ κρυσταλλῶδες, ἢ ἀερῶδες, ἢ νεφελῶδες οὐράνιον σῶμα, τῇ τοῦ πυρὸς οὐσίᾳ πλείστῃ οὔσῃ τήκεται καὶ φθείρεται· ἀλλ' ἐκ γειτόνων ἀλλήλοιν οἰκοῦντες, τὰς πολεμίας (15) κρύπτουσιν ἐνεργείας, καὶ τῷ τοῦ πεποιηκότος λόγῳ πεισθέντες, τὴν δι' αἰῶνος φιλίαν ἐσπείσαντο, καὶ ταῦτα ἄψυχα ὄντα, καὶ νοῦν κυβερνήτην οὐκ ἔχοντα, ἀλλ' ὅμως μένει τὸν ἐξ ἀρχῆς ὅρον φυλάττοντα. Κυβερνᾷ γὰρ τὴν κτίσιν ὁ Ποιητὴς, καὶ οὐ κατέλιπεν ἀκυβέρνητον ὃ πεποίηκε σκάφος, ἀλλ' αὐτὸς ὢν καὶ ναυπηγὸς, καὶ τῆς ὕλης φυτουργὸς, καὶ κατὰ ταὐτὸν τήν τε ὕλην δημιουργήσας, καὶ τὸ σκάφος ὑφάνας, κατέχων διατελεῖ τὰ πηδάλια. Καὶ μαρτυρεῖ τῶν τοσούτων ἐνιαυτῶν ὁ κύκλος, καὶ ὁ μακρότατος χρόνος, μὴ διαφθείρας τὸ σκάφος, σῶον δὲ αὐτὸ, καὶ ἀκραιφνὲς, οὐ μόνον τοῖς πρώτοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀψιγόνοις ἐπιδεικνύς.

Postquam ergo Dei providentiam in cœlo apparere

Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδες, ὦ φίλος, ἐν οὐρανῷ τὴν τοῦ

[1] Psal. ci, 27, 28.

(15) πολ. Edit. Paris. habet πολεμικάς.

Θεοῦ πρόνοιαν φαινομένην, φέρε σε ξεναγήσωμεν A ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῆς κτίσεως μέρη· καὶ καθάπερ τὰ βρέφη τὸ (16) πρῶτον τοῦ βαδίζειν ἀρξάμενα, τῆς δεξιᾶς σου λαβόμενοι, κατὰ βραχὺ τὴν κτίσιν περινοστῆσαι παρασκευάσωμεν. Κατάβηθι τοίνυν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, οἷον εἴς τινα βαθμὸν πρῶτον τὸν ἥλιον, καὶ μὴ δείσῃς τὸν ἐμπρησμὸν, ἀλλ' ἐπίβηθι καὶ περισκόπησον· οὐ γὰρ ἐμπρήσει σε εὐγνωμόνως περὶ τὸν Ποιητὴν διακείμενον, ἀλλ' ὑποδείξει σοι τὸν Δημιουργὸν, ἐναντίως κεχρῆσθαι τῇ τῆς φύσεως ἐνεργείᾳ κελεύοντα. Φιλεῖ μὲν γὰρ τὸ πῦρ κατὰ φύσιν τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω φορὰν, ὥσπερ τὸ ὕδωρ τὸν ἐπὶ τὸ πρανὲς δρόμον. Καὶ οὔτε τοῦτο ἐξ ὑπωρείας εἰς ἀκρώρειαν ἀνάγειν δυνατὸν, οὔτε ἐκεῖνο πεῖσαι κάτω πέμψαι τὴν φλόγα· ἀλλὰ κἂν μυριάκις τις φιλονεικήσει, B λαμπάδα κατέχων, ἢ δᾷδα, κάτω ταύτην μετενεγκεῖν τῇ χειρὶ, ἡ φλὸξ ἐπὶ τὰ ἄνω πάλιν χωρεῖ, καὶ κατὰ τῆς κατεχούσης ᾄττει χειρὸς, καὶ ἣν ἔλαχεν ἐξ ἀρχῆς ὁρμὴν οὐκ ἐᾷ, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ὅρων τῆς φύσεως ἕστηκε. Τῷ δὲ Ποιητῇ πάντα ῥᾴδια. Τὸ γὰρ τῇ σῇ μὴ πειθόμενον δεξιᾷ, τοῖς τοῦ Δημιουργοῦ νεύμασιν εἴκει. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τὸν τῶν ἀστέρων χορὸν, τῷ μὲν οὐρανῷ τὰ νῶτα διδόντας, κάτω δὲ τὰς ἀκτῖνας ἀφιέντας· δοῦλα γάρ ἐστι τοῦ κεκτικότος, καὶ φύσις αὐτοῖς ὁ τοῦ ποιήσαντος ὅρος. Σοὶ μὲν γὰρ οὐ πείθεται τοῦ πυρὸς ἡ φύσις, οὐδὲ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἐξίσταται· ὁμόδουλος γὰρ ὑπάρχει· τοῖς δὲ τοῦ Ποιητοῦ νεύμασι πειθομένη, μεταῤῥυθμίζεται (17), καὶ κατωφερὴς ἡ ἀνωφερὴς γίγνεται φύσις. C Οὕτω τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, ῥοώδη τε καὶ χαύνην οὖσαν, ἄγει καὶ φέρει μετέωρον, καὶ κάτωθεν ἀνέλκων, μέσην οὐρανοῦ καὶ γῆς ἵστησιν, ἐπ' οὐδενὸς ἐρηρεισμένην, ἀλλὰ λόγῳ μόνῳ ᾐωρημένην καὶ κρεμαμένην. Ἀλλὰ τέως περὶ τῶν νεφῶν μηδὲν ἀκοῦσαι ποθήσῃς, μηδὲ δραμεῖν ἐθελήσῃς, οὐδέπω βαδίζειν μεμαθηκὼς, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ τὴν κτίσιν ὁδεύων, μάθε τῆς εὐσεβείας τὸν δρόμον. Βλέπε τοιγαροῦν κἀνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, ἐφεστῶσαν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ τοῖς ἄλλοις φωστῆρσι, καὶ οἷόν τινι φωνῇ παρακελευομένην δᾳδουχεῖν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ οὐχ ἁπλῶς δᾳδουχεῖν, ἀλλὰ κατὰ χρόνου διανομήν. Ἀνίσχων μὲν γὰρ ὁ ἥλιος τὴν ἡμέραν ποιεῖ, δυόμενος δὲ καὶ οἱονεὶ κρυπτόμενος, παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἧς τὸ ζοφῶδες διὰ σελήνης καὶ ἀστέρων ὁ Δημιουργὸς κεράννυσι (18). D Καὶ ἔστιν ἰδεῖν οἷόν τινας ἀδελφὰς, τὴν ἡμέραν φημὶ καὶ τὴν νύκτα, παρ' ἀλλήλων δανειζομένας εἰς χρείαν τῶν (19) ἀνθρώπων τὸν χρόνον, καὶ πάλιν εὐγνωμόνως ἀποδιδούσας. Τοῦ μὲν γὰρ χειμῶνος λήγοντος, καὶ τοῦ ἔαρος ὑπολάμποντος, ἡνίκα πλείους τῶν ἀνθρώπων οἱ περὶ τὴν ἐργασίαν πόνοι, ὁδοιπορίαι τε καὶ ἐκδημίαι, καὶ ἀπὸ λιμένων ἀναγωγαὶ, καὶ θάλαττα ἐστορεσμένη, καὶ τῆς χειμερινῆς ἀπηλλαγμένη τραχύτητος, καὶ ἡ γῆ τοῖς ληΐοις κομῶσα τὸν γηπόνον εἰς ἐπιμέλειαν καλεῖ, καὶ τὰ φυτὰ τὸν φυτουργὸν εἰς τομὴν καὶ κάθαρσιν καὶ ἀρδείαν, καὶ

vidisti, o amice, age nunc ad alias naturæ creatæ partes te deducamus, et ut in pueris fieri consuevit, qui primos gressus figere incipiunt, dextera tua apprehensa, te pedetentim omnem hanc totius creaturæ machinam obambulare et lustrare doceamus. A cœlis itaque in solem ceu in gradum primum descendito, nec incendium metuas, sed ipsum conscende, et diligenter undiquaque inspice: nec enim aduret te, si animus tibi erga Creatorem candidus sit: quin potius opificem illum tibi monstrabit, qui ipsum naturæ suæ viribus in contrarium uti jussit. Ignis enim naturali motu in altum ferri consuevit, quemadmodum aqua fluxu deorsum vergente labitur. Nec fas est aquam, ut a montis radice exorta cacumen versus sursum feratur, dirigere, vel igni ut flammam suam deorsum emittat persuadere. Quin si quis lampadem aut facem tenens illam manu deorsum deprimere vel millies **491** contendat, flamma tamen in altum fertur, manumque qua fax tenetur impetit, et motum sibi naturalem non relinquit, sed intra naturæ fines consistit. Creatori autem facilia factu sunt omnia. Nam quod tuæ dextræ parere recusat, Creatoris nutibus facile cedit. Et quidem solem et lunam, una cum toto illo stellarum cœtu, cœlo terga vertisse, et radios suos deorsum emittere videmus. Creatori enim serviunt, et natura illis est, quem Creator constituit, terminus. Tibi quidem minime parebit ignis natura, nec a propria sua potentia recedet, conservus enim tibi est, Creatoris autem nutibus sese accommodans immutatur, et cujus natura erat sursum tendendo in altum ferri, deorsum ferri incipit. Similiter et aquarum naturam, cum fluida et laxa sit, sublimem tamen in altum evehit (idem opifex), et ex imis mundi partibus in altum subductam, mediam inter cœlum et terram constituit, non aliquo suffultam præsidio, sed solo verbo in altum subvectam simul et suspensam. Interea nihil de nubibus audire desideres, nec currere velis priusquam ingredi possis: sed pedetentim circa mundi machinam obambulans, pietatis cursum perdiscito. Verumtamen hic quoque Dei providentiam contemplare, quæ soli et lunæ et reliquis stellis insistit, et has ceu voce quadam hominibus faces præferre jubet: nec simpliciter modo faces præferre, sed et temporis divisiones et spatia absolvere. Exoriens enim sol diei auctor est: occidens vero, et se veluti occultans, nocti cedit, cujus caliginosas tenebras lunæ et stellarum **492** beneficio ille rerum Conditor temperat. Et sane diem et noctem veluti sorores quasdam videre est, quæ temporis spatia ad hominum usus invicem mutuantur, simul et benevole reddunt. Deficiente enim jam hieme, et novo illucescente vere, quando multi admodum hominibus circa sua opera labores exoriuntur, utpote profectiones et peregrinationes, naviumque e portu de-

(16) τό. Edit. prior habet τά.
(17) μετ. Edit. Paris. μεταρυθμίζεται.
(18) κεράννυσι. Sequimur edit. Paris. cujus lectionem etiam Gualtherus expressit per *temperat*. Sirm. legit σκεδάννυσι.
(19) τῶν. Des. in edit. Paris.

ductiones, quando et mare stratum et hiberni frigoris rigore liberum est, terraque segetibus superbiens agricolam ad culturam vocat, et plantæ hortulanum ad putationem, purgationem, rigationem et sarritionem invitant : tunc, inquam, dies operationis tempus hominibus augens a nocte horas mutuo sumit, et paulatim quidem eas reddit, ne nimio augmento iis noceat, qui ejus opera ad res suas conficiendas utuntur. Nimius enim * labor, si subitus incidat, corporibus non mediocriter nocet, quæ nullos aliquandiu labores exercuerunt. Quapropter paulatim suum illud incrementum recipit (dies). Ubi vero ad medium æstatis perventum est, desinit quidem mutuo sumere, mox vero debiti solutionem aggreditur, adeo ut hanc ne vel in unius diei moram procrastinando rejiciat. Paulatim autem et sensim, quemadmodum ante acceperat, ita acceptum reddit. Deinde ubi autumni tempore nocti æqualis factus est, se hac minorem fieri non pudet, nec sororem conjugem debito fraudare sustinet, sed deficere non cessat, priusquam debitum omne persolverit, et tunc quoque longam quietis, qua homines curari possint, opportunitatem suppeditat. **493** Cum enim frigoris, pluviarum item, luti et cœni molestia domi desidere cogimur, nox ipso die nobis multo jucundior est. Quin tales quoque est invenire homines, qui ne sic quidem in tantum extenso noctis spatio, quietis et somni satietatem capiunt, sed diluculi orientis fulgorem molestissime ferunt. Porro ubi debitum omne nox recepit, idem diei mutuo reddere non recusat. Et sic quidem omnis vitæ nostræ cursus his spatiis absolvitur, nec minorem, quam dies, nox utilitatem hominibus affert. Primo etenim tenebrarum lucisque varietas nobis jucundiorem magisque gratam reddit lucem. Unde aurora meridie multo desiderabilior est. Ubi enim nos lucis satietas interdiu cepit, nocturna quiete nobis opus est. Hanc autem assecuti, satietatis fastidium deponimus, et denuo lux nobis gratissima oritur. Similiter laborum quoque diurnorum tædio capti, fatigatum operibus corpus noctu quieti tradimus : et ubi hoc lecto simul et somno atque quiete probe curatum est, idem sub auroram ceu novum ad opera afferimus. Tantæ nobis et talis utilitatis nox auctor est. Hujus beneficio mercenarius requiescit, et servus laborum finem et quietem invenit. Noctis enim tenebræ vel laboriosissimos quosque a laboribus cessare cogunt. Hanc ipsam belligerantes quoque et pugnantes sæpius optaverunt, hi nempe qui et victoria usi, hostes fugientes persecuti sunt : et hanc adventantem * conspicati, persequendi finem fecerunt, fugientibus vero fugam concessere securiorem et magis tutam. Eadem homines domum congregat, et dulcem somnum illis conciliat : **494** feras autem ad pastum educit, et liberum tutumque pascendi tempus exhibet. Quapropter magnus ille David, Deum omnium Dominum celebrans exclamat :

(20) οἱ καί. Edit. Paris. καὶ οἱ.
(21) καί. Des. ibid.

A τὴν διὰ σκαπάνης ἐπιμέλειαν, τηνικαῦτα δανείζεται παρὰ τῆς νυκτὸς ἡ ἡμέρα, αὔξουσα τοῖς ἀνθρώποις τὸν τῆς ἐργασίας καιρόν· κατὰ βραχὺ δὲ κομίζεται, ἵνα μὴ τῷ ἀθρόῳ τοῖς χρωμένοις λυμήνηται. Πλείων γὰρ ἐξαίφνης ὁ πόνος γιγνόμενος, λωβᾶται λίαν τοῖς ἀργοῖς ἐπὶ πλεῖστον διαμείνασι σώμασι. Τούτου χάριν κατὰ βραχὺ προσλαμβάνει τὴν αὔξησιν. Τοῦ δὲ θέρους ἤδη μεσοῦντος, παύεται μὲν δανειζομένη, παραυτίκα δὲ τῆς ἐκτίσεως ἅπτεται, οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἀναβαλλομένη τὴν ἔκτισιν. Κατὰ βραχὺ δὲ ὅμως, καθάπερ ἔλαβεν, ἀποδίδωσιν ὅπερ ἔλαβεν. Εἶτα κατὰ τὸ μετόπωρον ἰσόμετρος γιγνομένη, οὐκ αἰσχύνεται μειουμένη, οὐδὲ πλεονεκτεῖν ἀνέχεται τὴν ὁμόζυγα, ἀλλ' ἕως ἂν ἅπαν ἐκτίσῃ τὸ ὄφλημα, οὐ παύεται λήγουσα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις μακρὰν πραγματευομένη B τὴν θεραπείαν. Οἴκοι γὰρ μένειν κρυμοῦ χάριν, καὶ ὑετοῦ, καὶ πηλοῦ, καὶ τελμάτων ἀναγκαζόμενοι, θυμηρεστέραν ἔχομεν τῆς ἡμέρας τὴν νύκτα. Εἰσὶ δὲ οἳ καὶ (20) μακρᾶς οὕτω τῆς νυκτὸς γιγνομένης, τῆς ἀναπαύλης οὐ λαμβάνουσι κόρον, ἀλλὰ τὸν ὄρθρον βλέποντες ὑπολάμποντα, δυσχεραίνουσιν. Οὕτω πάλιν ἡ νὺξ ἀπολαβοῦσα τὸ χρέος, οὐ παραιτεῖται τὸ δάνεισμα. Οὕτως ἅπας ἡμῶν ὁ βίος διὰ τούτων ὁδεύει, καὶ χρείαν οὐκ ἐλάττω τῆς ἡμέρας ἡ νὺξ τοῖς ἀνθρώποις παρέχει. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῦ σκότους καὶ τοῦ φωτὸς τὸ διάφορον τερπνότερον ἡμῖν καὶ χαριέστερον τὸ φῶς ὑποδείκνυσι· διὸ ποθεινότερος ἡμῖν τῆς μεσημβρίας ὁ ὄρθρος. Κόρον γὰρ τοῦ φωτὸς μεθημέραν λαμβάνοντες, τῆς νυκτερινῆς ἀναπαύλης δεόμεθα· εἶτα ταύτης τυχόντες, τὸν μὲν C κόρον ἀποτιθέμεθα, ἐπέραστον δὲ ἡμῖν αὖθις γίνεται τὸ φῶς. Οὕτω καὶ τῶν πόνων κορεννύμενοι μεθημέραν, καὶ (21) κοπούμενον τὸ σῶμα νύκτωρ διαναπαύομεν· καὶ κλίνῃ, καὶ ὕπνῳ, καὶ ἡσυχίᾳ τοῦτο καλῶς θεραπεύσαντες, αὖθις αὐτὸ νέον τοῖς ἔργοις ὑπὸ τὴν ἕω προσφέρομεν. Τοσαύτην ἡμῖν καὶ τοιαύτην ἡ νὺξ παρέχει τὴν χρείαν. Διὰ ταύτην μισθωτὸς ἀναπαύεται, καὶ οἰκέτης παῦλαν λαμβάνει τῶν πόνων. Παύει γὰρ καὶ τοὺς λίαν φιλοπονωτάτους τῆς ἐργασίας τῆς νυκτὸς τὸ ζοφῶδες. Ταύτην ἠδέσθησαν πολλάκις καὶ πολεμοῦντες ἄνθρωποι, καὶ νικῶντες, καὶ τοὺς ἀντιπάλους διώκοντες· καὶ θεασάμενοι παραγενομένην, τοῦ μὲν διώκειν ἐπαύσαντο, σχολαιότερον δὲ φεύγειν τοὺς δραπετεύοντας εἴασαν. D Αὕτη τοὺς μὲν ἀνθρώπους οἴκαδε συνάγει, καὶ γλυκὺν αὐτοῖς ἐπιφέρει τὸν ὕπνον, ἐξάγει δὲ πρὸς νομὴν τὰ θηρία, καὶ παῤῥησίαν αὐτοῖς τοῦ νέμεσθαι δίδωσιν. Ἐπὶ τούτοις ὑμνῶν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ὁ μέγας ἐβόα Δαβίδ· « Ἐποίησε σελήνην εἰς καιροὺς, ὁ ἥλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ. Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ, σκύμνοι ὠρυόμενοι τοῦ ἁρπάσαι, καὶ ζητῆσαι παρὰ τῷ Θεῷ (22) βρῶσιν αὐτοῖς. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν, καὶ εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται. Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ ἕως ἑσπέρας. » Ὥστε καὶ ταύτην παρέχει τὴν χρείαν ἡ νὺξ, καὶ

(22) τῷ Θεῷ. Supra, t. I, p. 1337, leg. τοῦ Θεοῦ.

A τοὺς ἀνθρώπους διαναπαύουσα, ἀδεῶς τὴν (23) τροφὴν παρέχει τοῖς θηρίοις πορίζεσθαι. Καὶ ἴσως ἄν τις εἴποι τῶν τὴν πρόνοιαν ἀρνουμένων· Τί δήποτε γὰρ ἐδημιουργήθη τὰ θηρία; Ποίαν δὲ τοῖς ἀνθρώποις χρείαν πληροῖ; Ἀλλὰ τὴν περὶ τούτων ἀπολογίαν ἐν τῷ περὶ τῶν θηρίων ἀναμενέτω λόγῳ· τέως δὲ ὁ λόγος ὁδῷ βαδιζέτω. Ὅτι τοίνυν ἀναγκαία, καὶ λίαν τοῖς ἀνθρώποις ὠφέλιμος τῆς νυκτὸς ἡ χρεία, ἀπόχρη μὲν, ὡς οἶμαι, καὶ τὰ εἰρημένα διδάξαι. Προσθήσει δὲ ὅμως ὁ λόγος ἕτερα, τοῖς προτέροις συμμαρτυροῦντα. Ἐπειδὴ γὰρ θνητὴν εἴχομεν τὴν φύσιν, καὶ περιωρισμένην ζῶμεν ζωὴν, ἐχρῆν ἡμᾶς μαθεῖν καὶ τοῦ χρόνου τὰ μέτρα. Ἡ (24) νὺξ τοιγαροῦν, μέση τῶν ἡμερῶν γινομένη (25), μετρεῖσθαι τὸν χρόνον ποιεῖ. Εἰ γὰρ ἀδιάδοχον ἐμεμενήκει (26) B τὸ φῶς, οὐκ ἂν ἐνιαυτῶν ἐμεμαθήκειμεν (27) κύκλους, οὐκ ἂν μηνῶν ἐδιδάχθημεν ἀριθμὸν, μία δ' ἂν ἔδοξεν ἡμέρα παντὸς εἶναι τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ μέτρον, ὅπερ (28) ἕξειν τὸν προσδοκώμενον αἰῶνα πιστεύομεν· ἀνέσπερον γὰρ τὴν ἡμέραν ἐκείνην καὶ παντελῶς ἀδιάδοχον ἔσεσθαι δεδιδάγμεθα. Τοιοῦτος γὰρ τοῖς ἀθανάτοις ἐσομένοις καὶ ὁ αἰὼν ἁρμόττει. Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος πολλῶν ἐνδεεῖς ὄντας διὰ τὸ τῆς φύσεως θνητὸν καὶ ἐπίκηρον, ἔδει τοῦ χρόνου τὰ μέτρα γινώσκειν, ἵνα παραῤῥέοντα (29) τοῦτον ἡμᾶς ὁρῶντες, ἡμῶν αὐτῶν ἐπιμελώμεθα, καὶ πρὸς τὴν ἀποδημίαν ἑτοίμους παρέχωμεν. Διαδεχομένη τοιγαροῦν ἡ νὺξ τὴν ἡμέραν, μέτρον γίνεται τοῦ χρόνου, καὶ τοῦτο ἑπτάκις γιγνόμενον τὴν ἑβδομάδα ποιεῖ. Τοῦ δὲ μηνὸς ἐκ τῆς σελήνης τὸ μέτρον λαμβάνομεν· C ἐντεῦθεν γὰρ καὶ τῆς προσηγορίας μετέλαχε· μήνην γὰρ ὀνομάζουσι τὴν σελήνην. Αὕτη γὰρ αὐξουμένη καὶ φθίνουσα, καὶ μηνοειδὴς γιγνομένη, καὶ διχότομος, ἀμφίκυρτός τε καὶ πλησιφαὴς, καὶ πάλιν εἰς τὸ ἀμφίκυρτον μεταβαίνουσα σχῆμα, εἶτα ἐκεῖθεν εἰς τὸ διχότομον, καὶ εἰς τὸ μηνοειδὲς, αὖθις τὸν τῶν τριάκοντα ἡμερῶν ὀλίγων ὡρῶν δεόμενον ἀριθμὸν πληροῖ. Τὸν ἐνιαύσιον δὲ κύκλον, οὐκ ἐκ τῶν μηνῶν μόνον (30), ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἡμερῶν διδασκόμεθα. Ἔαρος γὰρ ὑπολάμποντος, μέσον τὸν οὐρανὸν ὁδεύων ὁ ἥλιος, ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ τὴν ἰσότητα πραγματεύεται. Ἐκεῖθεν τὰ βορειότερα τῶν ἑῴων καταλαμβάνων, κἀκεῖθεν ἀνίσχων, σμικρύνει μὲν τὰς νύκτας, αὔξει δὲ τὰς ἡμέρας· θερμότερος δὲ τῇ γῇ προσβάλλων, D τοὺς ταύτης πεπαίνει καρπούς. Μέχρι δὲ τῶν εἰωθότων ὅρων ὁδεύσας, ἐπάνεισιν ἀπὸ τῶν ἀρκτῴων ἐπὶ τὰ νότια, καὶ πάλιν ἐν τῷ μετοπώρῳ νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ τὴν ἰσότητα πρυτανεύσας, νοτιώτερος γίνεται, καὶ ταῖς μὲν νυξὶν ἀποδίδωσιν, ἅπερ αὐτῶν λαβὼν δέδωκε ταῖς ἡμέραις· παραχωρεῖ δὲ τῷ ἀέρι πυκνοῦσθαι, καὶ νεφῶν πληροῦσθαι, καὶ πᾶσαν ἄρδειν τὴν ἤπειρον. Ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν ἰσημερινὴν ἐπανιὼν τροπὴν, πληροῖ τὸν ἐνιαύσιον κύκλον. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδες ἡλίου καὶ σελήνης τὴν χρείαν, καὶ νυκτὸς καὶ

« Fecit lunam pro temporibus, et sol cognovit occasum suum. Posuisti tenebras, et facta est nox: in ipsa transibunt omnes feræ silvestres. Catuli leonum rugientes ut rapiant, et quærant a Deo escam sibi. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus collocabuntur. Exibit homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperum [a]. » Quare hanc etiam commoditatem nox præstat, ut et homines quiete foveat, et feris escam suam tuto quærendi occasionem præbeat. Sed objiciat forte aliquis ex eorum qui providentiam negant numero: Cur autem feras creavit Dominus? Et quænam ab his ad homines redit utilitas? Sed objectionis hujus dilutionem exspectet, donec ad feras deveniat oratio nostra: interea suum institutum persequatur oratio. Atqui noctis usum hominibus necessarium et cumprimis utilem esse, sufficienter meo quidem judicio ea, quæ modo diximus, docere possunt: addemus tamen et alia quædam, quæ priora ista suo testimonio confirment. Quoniam enim natura nobis mortalis est, certisque circumscriptam spatiis vitam vivimus, oportebat utique nos temporum quoque mensuras edoceri. Nox itaque diebus media intercedens, temporis mensuras constituit. Nam si lux quædam perpetua nullo alio intercedente medio permansisset, certe nec annorum orbes, **495** nec mensium numerum discere vel edoceri potuissemus: sed unica illa dies continua totius præsentis sæculi mensura fuisset: qualem nimirum futuri illius sæculi conditionem fore credimus. Illum quippe diem sine vespero fore, et omni alia successione cariturum esse edocti sumus. Etenim hujusmodi sæculum iis, qui immortales futuri sunt, convenit. Cum vero in hoc ævo propter naturam nostram mortalem fatoque obnoxiam multa nobis desint, temporis mensuras novisse necessarium est: ut dum tempus hoc elabi cernimus, nostri curam habeamus, nosque ad discessum ex hoc sæculo præparemus. Nox itaque diei succedens, temporis mensura est. Et cum hæc septies diem excepit, hebdomadis spatium complet. Mensis vero spatium ex luna colligimus, unde nomen etiam illi inditum est. Nam (Græci) lunam μήνην nominare consueverunt. Hæc enim crescens simul et deficiens, ubi falcata et dividua, deinde utrinque gibbosa, tandemque plena pleno lumine fulserit, indeque in gibbosam figuram denuo transiens, rursus quoque dividua et falcata apparuerit, triginta dierum, paucis duntaxat horis demptis, numerum absolvit. Anni vero circulum, non ex mensibus modo, sed ex dierum quoque numero didicimus. Ineunte enim vere medium cœlum sol transiens, æquale diei et noctis spatium constituit. Hinc vero eam, quæ magis ad septentrionem vergit, orientis partem occupans, et inde oriens noctes brevio-

[a] Psal. CIII, 20-24.

(23) τήν. Edit. Paris. τε μέν.
(24) ἡ. Des. in edit. Paris.
(25) γιν. Ibid. γιγνομένη.
(26) ἐμ. Ibid. μεμενήκει.
(27) ἐμ. Ibid. μεμαθήκειμεν.
(28) ὅπ. Ibid. ὥσπερ.
(29) παρ. Edit. Paris. παραθέοντα.
(30) μόν. Edit. prior hab. μόνων.

res, diesque longiores reddit : imo et terræ ferventior imminens illius fructus ad maturitatem excoquit. **496** Ubi vero ad solitos usque terminos pervenerit, a septentrione in australes mundi partes revertitur, rursusque circa autumnale tempus æquinoctium afferens australior fit, et noctibus horas reddit, quas ab illis acceptas diebus ante tradiderat : aerem vero condensari permittit, ut nubibus obductus universam tellurem irriget. Inde vero ad æquinoctialem circulum reversus, anni complet circulum. Postquam igitur solis et lunæ usum, simulque noctis et diei æquales successiones una cum fructu, qui inde ad homines redit, cognovisti, nunc quoque quatuor (anni) partium jucundissimam simul utilissimamque successionem considera. Nec enim bifariam anni circulum divisit rerum opifex, nec æstatem duntaxat dedit et hiemem, nec ab extremis sine medio ad extrema transimus, sed ver et autumnus, quibus medium quoddam temperamentum inest, inter frigus et æstum media sunt. Et quidem extreme humidam et frigidam hiemem non æstas extreme sicca et calida excipit, sed vernum tempus, quod dum hujus quidem calori et illius frigori * participat, optimum inter extremas hasce anni qualitates temperamentum constituit, et ab iis quæ sibi invicem contrariæ sunt, ceu manibus quibusdam apprehensum, nempe hiemis frigore et æstatis calore, in consortium et amicitiam pertrahit, quæ alioqui hostiliter pugnant. Quapropter dum ab hieme ad æstatem progredimur, sine omni molestia id facimus. Nam dum pedetentim illius frigus deserimus, et hujus calori appropinquamus, non ullum damnum ob nimiam mutationem subire cogimur. Similiter ab æstate quoque **497** ad hiemem transimus, medio rursus intercedente autumno, qui nos extreme contrariis non subito appelli patitur, sed summum calorem summo frigori miscens, et aliud quoddam temperamentum constituens, paulatim ad illud quoque extremum nos deducit. Tantam nostri curam gerit summus ille rerum Conditor, qui hoc modo per anni partium successiones non molestia modo nos liberat, sed voluptate quoque delectat.

A ἡμέρας τὰς ἰσομέτρους διαδοχάς, καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοῖς ἀνθρώποις προσφερομένην ὠφέλειαν, βλέπε μοι καὶ τῶν ὡρῶν τοῦ ἔτους τὴν τερπνοτάτην καὶ χρειωδεστάτην χορείαν. Οὔτε γὰρ διχῇ τὸν ἐνιαύσιον κύκλον ἐμέρισεν ὁ Ποιητής, οὔτε θέρος ἡμῖν ἁπλῶς δέδωκε καὶ χειμῶνα, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἄκρων ἀμέσως ἐπὶ τὰ ἄκρα μεταβαίνομεν, ἀλλὰ τὸ ἔαρ καὶ τὸ μετόπωρον μέσην λαχόντα τὴν κρᾶσιν, τοῦ κρυμοῦ (31) καὶ τοῦ φλογμοῦ μέσα γίγνεται. Καὶ τὸν ἄκρως ὑγρὸν καὶ ψυχρὸν χειμῶνα, οὐ τὸ ἄκρως ξηρὸν καὶ θερμὸν διαδέχεται θέρος, ἀλλὰ τὸ ἔαρ, ὃ καὶ τῆς τούτου (32) μετέχον θερμότητος, καὶ τῆς ἐκείνου ψυχρότητος, μῖξιν ἀρίστην τῶν ἀφεστηκότων ἐργάζεται, καὶ οἷόν τισι χερσὶ τῶν ἐναντίων ἐπειλημμένον, τῇ μὲν ψυχρότητι τοῦ χειμῶνος, τῇ δὲ θερμότητι τοῦ θέρους, B εἰς σύμβασιν ἄγει καὶ φιλίαν τὰ κομιδῇ πολέμια. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ χειμῶνος ἐπὶ τὸ θέρος ὁδεύοντες, ἀλύπως ὁδεύομεν. Κατὰ βραχὺ γὰρ τῆς τούτου ψυχρότητος ἀφιστάμενοι, καὶ τῇ ἐκείνου θερμότητι πλησιάζοντες, οὐδεμίαν βλάβην ἐκ τῆς ἀθρόας μεταβολῆς ὑφιστάμεθα. Οὕτως ἀπὸ τοῦ θέρους ἐπὶ τὸν χειμῶνα μεταβαίνομεν, μέσου πάλιν τοῦ μετοπώρου γιγνομένου, καὶ οὐκ ἐῶντος ἡμᾶς εὐθὺς τοῖς ἄκρως πάλιν ἐναντίοις προσψαῦσαι, ἀλλὰ κεραννύντος τὴν ἄκραν θερμότητα τῇ ἄκρᾳ ψυχρότητι, καὶ κρᾶσιν ἑτέραν ἐργαζομένου, καὶ κατὰ σμικρὸν ἡμᾶς ἐπ' ἐκεῖνο ξεναγωγοῦντος (33) τὸ ἄκρον. Τοσαύτη περὶ ἡμᾶς ἡ τοῦ πεποιηκότος κηδεμονία. Οὕτω καὶ ἐν (34) ταῖς τῶν ὡρῶν μεταβολαῖς, οὐ μόνον ἡμῖν τὸ ἄλυπον, ἀλλὰ καὶ τὸ τερπνὸν πραγματεύεται.

Sed exsurgat fortasse ingratus quispiam, qui ea quoque quæ bene et pulchre facta sunt, simulque sapienter et commode administrantur, reprehendere volens dicat : Cur sodes istæ (anni) conversiones fiunt? et quænam ex hisce anni partium successionibus ad nos utilitas redit? Sed ohe! sapientissime fortissimeque Providentiæ accusator, quænam bona non harum beneficio nobis contingunt? Initium enim sumente hieme semina terris mandamus : qui vero eam nobis artem tradidit, pluviis e nubibus demissis illa nutrit ac fovet, et marinas aquas verbo in altum subvehens, atque sublimes ferens salsas illas dulcedine conditas transmutat, et in guttas discernit, quas nunc quidem parvulas demittit, nunc vero majores, et torrentis instar ruentes, perinde ac si cribro aliquo hosce nubium fetus discernat. In hunc ergo usum hibernum tempus conditum est, ut te ingratissimum alat, ut tibi iniquissimo beneficiorum cœlestium censori necessa-

C Καὶ ἴσως ἄν τις τῶν ἀχαρίστων τοῖς εὖ καὶ καλῶς γεγενημένοις, καὶ σοφῶς καὶ συμφερόντως οἰκονομουμένοις ἐπιμεμφόμενος εἴποι· Τί δήποτε αἱ τροπαὶ γίγνονται; Ποίαν δὲ χρείαν ἡμῖν αἱ τῶν ὡρῶν μεταβάσεις ποιοῦσι; ποίων δὲ ἀγαθῶν, ὦ σοφώτατε καὶ δεινότατε τῆς Προνοίας κατήγορε, οὐ διὰ τούτων τυγχάνομεν; Ἀρχομένου μὲν γὰρ χειμῶνος, σπέρματα καταβάλλομεν· ὁ δὲ ταύτην ἡμᾶς διδάξας τὴν τέχνην, τρέφει ταῦτα, ὕων ἐκ νεφῶν, καὶ τὸ θαλάττιον ὕδωρ ἀνέλκων τῷ λόγῳ, καὶ μετέωρον ἄγων, καὶ τὴν ἁλμυρὰν ἐκείνην εἰς γλυκεῖαν μεταβάλλων ποιότητα, καὶ τὰς ψεκάδας διακρίνων, καὶ νῦν μὲν σμικρὰς ἀφιείς, νῦν δὲ μεγάλας καὶ κρουνηδὸν φερομένας, καὶ οἷόν τινι κοσκίνῳ διαιρῶν τῶν νεφῶν τὰς ὠδῖνας. Διὰ τοῦτο ἡ χειμέριος ὥρα, ἵνα σε τὸν ἀχά- D ριστον διαθρέψῃ, ἵνα σοι τῷ ἀγνώμονι παράσχῃ τῶν ἀναγκαίων τὴν χρείαν. Ἔαρος δὲ πάλιν ἀρχομένου, οἱ μὲν τῶν γηπόνων τέμνουσι τὰς ἀμπέλους, οἱ δὲ ἑτέρας φυτεύουσι, χαυνούμενα δὲ τῇ τοῦ ἀέρος θερ-

(31) κρ. Edit. Paris. habet χρυμνοῦ. Minus recte.

(32) τούτ. Ibid. τούτων.

(33) ξεναγ. Edit. Paris. ξεναγοῦντος.

(34) καὶ ἐν. Ibid. κἄν.

μήτητι τὰ κλήματα, πρὸς ὠδῖνας ἐπείγεται. Τοῦ δὲ θέρους ἀκμάζοντος, καὶ τοῦ ἡλίου σφόδρα τὸν ἀέρα θερμαίνοντος, ὁ μὲν σῖτος εἰς ἀμητὸν τὸν γηπόνον καλεῖ, περκῶσι δὲ σταφυλαὶ, βρίθουσι δὲ ἐλαῖαι τοῦ καρποῦ τρεφομένου, πεπαίνεται δὲ τῶν ὀπωρῶν τὰ γένη. Εἶτα τὸ μετόπωρον ἐπιγενόμενον, ταῦτα τελείως πέπονα τοῖς φυτουργοῖς παραδίδωσιν· οἱ δὲ τὴν συλλογὴν ποιησάμενοι, πάλιν ἅπτονται τῶν σπερμάτων. Παῦσαι τοίνυν ἀχαριστῶν, καὶ τοῖς τῆς Προνοίας δώροις τὴν Πρόνοιαν διαβάλλειν ἐπιχειρῶν, καὶ τοῖς δοθεῖσιν ἀγαθοῖς τὸν τούτων δοτῆρα τοξεύων. Ἐν ἅπασι τοῖς εἰρημένοις τὴν τοῦ Θεοῦ κατάμαθε πρόνοιαν, ἰθύνουσάν σε (35) καὶ κυβερνῶσαν, καὶ πάντων σοι τῶν ἀγαθῶν πραγματευομένην τὴν ἀφθονίαν. Βλέπε καὶ τῶν ἀστέρων τὴν φύσιν, τὴν θέσιν, τὴν τάξιν, τῶν σχημάτων τὴν ποικιλίαν (36), τὴν τέρψιν, τὴν χρείαν, τὴν χορείαν, τὰς ἐπιτολὰς, τὰς δύσεις· τούτους ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς πεποίηκεν, οὐχ ἵνα μόνον τὸ ζοφῶδες τῆς νυκτὸς φωτίζωσι, καὶ ἐν ἀσελήνῳ νυκτὶ τοῦ φωτὸς τοῖς ἀνθρώποις τὴν χρείαν παρέχωσιν, ἀλλ' ἵνα καὶ ὁδίτην παραπέμπωσι, καὶ τοὺς πλέοντας ξεναγῶσιν. Εἰς γὰρ τούτους ἀφορῶντες οἱ ναυτιλλόμενοι, τὴν ἀτριβῆ τρίβον ὁδεύουσι, καὶ τῇ τούτων θέσει προσέχοντες, τὸ σκάφος ἰθύνουσι, καὶ πρὸς οὓς ἂν ἐθέλωσιν ἀπευθύνουσι λιμένας. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ δέχεται τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ἵππων, καὶ ὄνων (37), καὶ ἡμιόνων, καὶ ὁδοιπόρων ἴχνη, καὶ ἁμαξῶν καὶ ὀχημάτων (38) γραμμὰς, οἷς οἱ ὁδῖται προσέχοντες, ἀναμφιβόλως τὴν πορείαν ποιοῦνται, δέδωκε τῶν ὅλων ὁ Δεσπότης τοῖς τὰ μακρὰ πελάγη διαπερῶσιν, οἷον ἴχνη τινὰ τῶν θαλαττίων τρίβων, τῶν ἀστέρων τὴν θέσιν. Ὢ τῆς ἀῤῥήτου φιλανθρωπίας! Ὢ τῆς ἀφράστου σοφίας! Τίς ἂν ἀξίως θαυμάσειε τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὸ ἀγαθὸν, τὸ δυνατὸν, τὸ ἐν ἀπόροις εὔπορον, τὸ ἐν ἀμηχάνοις εὐμήχανον, τὴν μεγαλουργίαν, τὴν εὐπορίαν; Ἀληθῶς « ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν, » βοῶ κἀγώ. Εἰ δὲ ἐμοὶ πείθοιο, ταύτην σὺν ἐμοὶ καὶ σὺ τὴν φωνὴν ἀφήσεις, καὶ τὸν εὐεργέτην εἰς δύναμιν ὑμνήσεις, καὶ μυρίοις ἔργοις εὐεργετούμενος, λόγους εὐγνώμονας ἀποδώσεις. Ἵνα δέ σε νῦν τοῦ βαδίζειν ἀρξάμενον, μὴ μακρὰν ὁδὸν ὁδεῦσαι παρασκευάσαντες, πόνον σοι προξενήσωμεν, ἐνταῦθά σε τέως διαναπαύσομεν, καὶ τὴν ἐν οὐρανῷ, καὶ τοῖς κατ' οὐρανὸν φωστῆρσι, πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ φαινομένην θεωρεῖν καταλείψομεν. Εἰκὸς γάρ σε ποδηγηθέντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν τὴν θεωρίαν αὐξῆσαι, καὶ τὰ συντομίας χάριν ὑπὸ τοῦ λόγου καταλειφθέντα, ἐκ τῶν εἰρημένων εὑρεῖν, καὶ μετὰ τοῦ Προφήτου βοῆσαι· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Σοὶ δόξα, καὶ τιμὴ, καὶ προσκύνησις (39), εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A rium victum suppeditet. Novo autem ineunte vere, alii quidem ex agricolis vites putare incipiunt, alii vero novas **498** conserunt, aerisque calore relaxati palmites gemmare * coguntur. Deinde ubi æstas viguerit, et solares radii aerem vehementiori calore incenderint, triticum agricolam ad messem vocat, uvæ nigrescunt, oleæ enutrito jam fructu turgent, et maturescunt pomorum genera. His superveniens autumnus hæc permatura cultoribus suis exhibet: qui ubi fructus omnes collegerunt ad sementem faciendam denuo accinguntur. Desine igitur ingratus esse; desine per ipsius Providentiæ munera illi calumnias struere; desine, inquam, bona, quæ tibi data sunt, contra largitorem eorum ceu tela ejaculari. Quin potius in omnibus, quæ B hactenus dicta sunt, Dei providentiam agnoscere discito, quæ (omnia) regit et gubernat, simulque omnium bonorum copiam tibi liberaliter parat. Sed stellarum quoque naturam, earumdem situs, ordinem, figuras varias, jucunditatem, utilitatem, motum, ortus et occasus inspice. Has enim summus ille rerum Opifex non in hunc modo finem condidit, ut noctis tenebras suo fulgore illuminent, et luna non fulgente lucis usum hominibus exhibeant: sed ut iter facientes deducant, et navigantibus viam monstrent. In has enim respicientes nautæ nullis tritas vestigiis aquarum semitas secant, et harum situs observantes navim regunt, et ad quoscunque voluerint portus appellunt. Quandoquidem enim C aquarum natura nec equorum, nec asinorum, nec mulorum, nec viatorum vestigia admittit, nec curruum rotis percurri, nec etiam aliquibus indiciis notisque signari potest, **499** in quæ viatores respicere, et iter certum percurrere queant, astrorum situs ceu vestigia quædam marinorum itinerum per alta maria navigantibus constituere summo illi rerum Domino visum est. O amorem erga homines ineffabilem! o sapientiam inenarrabilem! Quis utique divinæ providentiæ bonitatem, potentiam, in dubiis copiam, in difficilibus facilitatem, operum magnitudinem, divitias, pro dignitate admiretur? Revera « mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam (pertingere) [4]. » Idem et ego clamo. Quod si vero mihi parueris, D eamdem mecum vocem edes, et benefactorem pro virili laudabis, et infinitis beneficiis affectus gratos sermones illi referes. Porro ne tibi nunc primum gressus figere incipienti longioris viæ * spatio molestiam pariamus, hic te quiescere jubentes, ut Dei providentiam, quæ in cœlo et cœlestibus luminibus apparet, contempleris, relinquemus. Credo enim fore, ut qui hucusque deductus es, contemplationem hanc ipse augeas, et quæ brevitatis studio in hac oratione nostra omissa sunt, ex iis quæ diximus facile colligas, tandemque cum Propheta

[4] Psal. CXXXVIII, 6.

(35) σε. Legendum esse videtur τε.

(36) τ. σχημ. τ. ποικ. Edit. Paris. τὴν ποικιλίαν τῶν σχημάτων.

(37) καὶ ὄν. Des. in edit. Paris.

(38) ὀχημ. Ibid. σχημάτων.

(39) κ. τ. κ. προσκ. Des. in edit. Paris.

exclames: « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia sapienter fecisti *. » Tibi sit gloria, honor et adoratio in æternum. Amen.

500 ORATIO II.

Demonstratio (Providentiæ) ex aere, terra, mari, fluviis et fontibus.

Qui Providentiæ habenis fidem habere nolunt, et mundum hunc, qui cœlo et terra constat, sine gubernatore tanta cum consonantia et ordine ferri, nimium imprudenter asseverant, perinde mihi facere videntur, ac si quis in navi sedens pontumque trajiciens, gubernatorem quidem clavum tenere, et gubernacula prout opus est movere, et nunc quidem in dexterum, nunc vero in sinistrum latus declinare, navimque ad quoscunque velit portus appellere videat, interim tamen manifeste mendax veritatem oppugnare studens, gubernatorem puppi insistere neget, tum ipsam navim nec remis instructam esse, nec clavi motu dirigi, sed sua sponte ferri, et per se fluctuum procellas superare, cumque ventorum incursionibus decertare dicat, imo nec nautarum auxilio, nec nauclero, qui in commune consulens nautis quæ facienda sint, imperet, opus esse contendat. Hi enim cum palam et luce clarius omnium rerum Dominum, mundum, quem condidit, gubernare, et omnia convenienter et justo ordine deducere et movere videant, simulque in omnibus quæ fiunt convenientem proportionem, ac tum in tota hac mundi machina pulchritudinem usumque commodum, tum in singulis hujus partibus utraque hæc evidenter apparere cernant, volentes tamen cæcutiunt, imo videntibus oculis ' impudentiam suam produnt. Et cum Providentiæ munera percipiant, **501** illa ipsa tamen quæ percipiunt, conviciis lacerant, et per ea quibus fruuntur, Gubernatorem suum oppugnant. Possent autem quæ heri de cœlo, sole, luna, et reliquis stellis dicta sunt, gratis et benevolis auditoribus sufficienter persuadere, ut et sapientius judicarent, et benefactorem dignis celebrarent laudibus. Porro ne quis illorum, qui lunam Providentiæ terminum constituentes, hujus vires ad illius orbem usque extendi dixerunt, eamque nimis exilem finxerunt, ex sermonis nostri brevitate blasphemiæ ansam arripiat, hinc rursus te, o amice, per aerem ad terram usque deducemus, et ut hesterno die, ita nunc quoque pedetentim gressus tuos formantes, Providentiam in minimis quoque mundi partibus sese exserere demonstrabimus iis qui animum advertere voluerint: quin simpliciter omnibus iis, quæ facta vel genita sunt, tam communiter quam privatim adesse semper et obsequi ostendemus.

Recta ergo progressi aeris naturam inquiramus, ut nimirum hæc tenuissima sit, et labilis, adeo ut facillime evanescens aliis ipsum cohibentibus mediis

A

ΛΟΓΟΣ Β'.

Ἀπόδειξις ἀπὸ ἀέρος, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, καὶ ποταμῶν, καὶ πηγῶν.

Οἱ ταῖς τῆς Προνοίας ἡνίαις ἀπιστοῦντες, καὶ τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς κόσμον ἡνιόχου δίχα μετὰ τοσαύτης ἁρμονίας καὶ τάξεως φέρεσθαι λίαν ἀνοήτως ἰσχυριζόμενοι, ἐοικέναι μοι δοκοῦσιν, ὥσπερ ἄν τις ἐν νηὶ καθήμενος, καὶ τὸ πέλαγος διαπεραιούμενος, καὶ τὸν κυβερνήτην ὁρῶν τῶν οἰάκων ἐπειλημμένον, καὶ τὰ πηδάλια πρὸς τὴν χρείαν κινοῦντα, καὶ νῦν μὲν τὸ δεξιὸν φέροντα, νῦν δὲ τὸ εὐώνυμον μεταφέροντα, καὶ τὸ σκάφος πρὸς οὓς ἂν ἐθέλῃ λιμένας ἰθύνοντα, ἀρνοῖτο, προφανῶς οὕτω ψευδόμενος, καὶ ἄντικρυς τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος, μήτε (40) κυβερνήτην ἐπὶ B τῆς (41) πρύμνης ἑστάναι, μήτε πηδάλια τὸ σκάφος ἔχειν, μήτε τῇ κινήσει τῶν οἰάκων ἰθύνεσθαι, ἀλλ' αὐτόματον φέρεσθαι, καὶ τῆς τῶν κυμάτων οὕτω (42) περιγίνεσθαι ῥύμης, καὶ τῇ τῶν πνευμάτων ἐμβολῇ διαμάχεσθαι, καὶ μήτε ναυτῶν ἐπικούρων δεῖσθαι, μήτε κυβερνήτου τὸ κοινῇ συμφέρον τοῖς ἐρέταις προστάττοντος. Ἐναργῶς γὰρ καὶ οὗτοι, καὶ λίαν προφανῶς, τὸν ἁπάντων Δεσπότην ὁρῶντες ἣν ἐποίησεν ἰθύνοντα κτίσιν (43), καὶ πάντα ἐν ῥυθμῷ καὶ τάξει ἄγοντά τε καὶ φέροντα, καὶ τὴν ἁρμονίαν ἑκάστῳ τῶν γινομένων ἐμπρέπουσαν, κάλλος ὁμοῦ καὶ χρείαν ἐν ἁπάσῃ θεωροῦντες τῇ κτίσει, καὶ ἐν ἑκάστῳ δὲ μορίῳ ταύτης ἄμφω ταῦτα διαλάμποντα, ἑκόντες τυφλώττουσι, μᾶλλον δὲ ὁρῶντες ἀναισχυντοῦσι, καὶ τὰ δῶρα τῆς Προνοίας λαμβάνοντες, οἷς C λαμβάνουσι λοιδοροῦνται, καὶ δι' ὧν ἀπολαύουσι, τῷ Κηδεμόνι πολεμοῦσιν. Ἤρκει μὲν οὖν, εἴπερ ἤθελον εὐγνωμόνως ἀκούειν, καὶ τὰ χθὲς ἡμῖν (44) εἰρημένα περὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡλίου (45), καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἄλλων φωστήρων, πεῖσαι αὐτοὺς σωφρονεῖν, καὶ τὸν εὐεργέτην ὑμνεῖν. Ἵνα δὲ μή τις τῶν τὴν σελήνην ὅρον τῇ Προνοίᾳ τεθεικότων, καὶ μέχρι ταύτης αὐτὴν διήκειν εἰρηκότων, καὶ λίαν αὐτὴν σμικρολόγον ἀποφηναμένων, ἐφόδιον εἰς βλασφημίαν λάβῃ τῶν λόγων τὴν συμμετρίαν, δεῦρο δή σε πάλιν, ὦ φιλότης, ἐκεῖθεν διὰ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν καταβιβάσωμεν, καὶ κατὰ βραχύ σε πάλιν καθάπερ τῇ προτεραίᾳ ποδηγήσαντες, ὑποδείξωμεν καὶ ἐν τοῖς βραχυτάτοις τῆς κτίσεως μορίοις φαινομένην ταύτην καὶ δεικνυμένην τοῖς προσέχειν ἐθέλουσι, καὶ ἁπαξαπλῶς D τοῖς γεννητὴν λαχοῦσι φύσιν, κοινῇ καὶ ἰδίᾳ συμπαρομαρτοῦσαν ἀεί.

Ὁδῷ τοίνυν βαδίζοντες, ἐξετάσωμεν τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν, πῶς λεπτοτάτη μέν ἐστι, καὶ διολισθαίνουσα, καὶ ῥᾳδίως διαφεύγουσα, καὶ τῶν συνεχόντων

* Psal. CIII, 24.

(40) μήτε. Edit. Paris. præm. καί.
(41) τῆς. Des. ibid.
(42) οὕτω. Des. ibid.

(43) ἰθ. κτ. Ibid. κτίσιν ἰθύνοντα.
(44) ἡμ. Des. in edit. Paris.
(45) καὶ ἡλ. Ibid ponitur post καὶ σελήνης.

δεομένη. Διὸ τῶν ὅλων ὁ Ποιητής, οὐρανὸν καὶ γῆν A δημιουργήσας, ἐν μέσῳ τοῦτον (46) διέχεε, καὶ τούτῳ τεῖχος ἀῤῥαγὲς διὰ τῶν δύο τούτων σωμάτων μηχανησάμενος, καὶ αὐτὸν τοῖς ἐν μέσῳ τούτων ἐμψύχοις σώμασι ζωῆς συνεργὸν ἀποφήνας. Τοῦτον γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀναπνέοντες ζῶμεν οἱ ἄνθρωποι, καὶ τῶν ἀλόγων δὲ ζώων ὅσα πτηνά, καὶ ἑρπετά, καὶ ἀμφίβια, τοῦτον ἔχει τῆς ζωῆς συνεργόν. Οὗτος κινούμενος, τῶν (47) ἀνέμων ἡμῖν παρέχει τὰς αὔρας· οὗτος πυκνούμενος, τὴν ἀπὸ τῶν νεφῶν ἀρδείαν παραπέμπει τῇ γῇ· τούτῳ τὸ φῶς ὀχήματι κεχρημένον, ἑστιᾷ τῶν ὁρώντων τὰς ὄψεις· οὗτος ἡλίῳ καὶ γῇ μεσιτεύων, τὸ σφοδρὸν τῆς ἀκτῖνος κεράννυσι, καὶ τῇ οἰκείᾳ ὑγρότητι καὶ ψυχρότητι, τὴν ἐκείνου καταπραΰνων ξηρότητα καὶ θερμότητα, ἄλυπον ἡμῖν πραγματεύεται τοῦ φωτὸς τὴν ἀπόλαυσιν. Ἵνα δὲ B μὴ νομίσῃς αἴτιον τουτωνὶ τῶν ἀγαθῶν τὸν ἀέρα, μάθε ὡς καὶ τούτου τὴν ἀμετρίαν ἡ τοῦ ἡλίου κομίζει θερμότης. Ἀκραιφνῆ γὰρ οὐδεὶς ἂν ἤνεγκε τὴν τοῦ ἀέρος ψυχρότητα· καὶ μάρτυς ἡ χειμέριος ὥρα· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐπὶ τὰ νοτιώτερα τοῦ πόλου διατρέχων ὁ ἥλιος, καὶ τὰ βορειότερα καὶ τὰ μέσα καταλιμπάνων, ἄδειαν δίδωσι τῷ ἀέρι κεχρῆσθαι τῇ φύσει· οὗ χάριν, μηκέτι ὁμοίως δαπανώμενος ὑπὸ τῆς τοῦ ἡλίου θερμότητος, πυκνούμενος δὲ καὶ συχνὸς γινόμενος, καὶ ὑετὸν ἀφίησι λαῦρον (48), καὶ τῇ σφοδροτέρᾳ τῶν ἀνέμων προσβολῇ τοῦτον ἐξαφρίζων, εἰς νιφετὸν μεταπήγνυσι καὶ χάλαζαν, καὶ τὴν ἐν ταῖς καθαραῖς αἰθρίαις ἀποστάζουσαν δρόσον τῇ αὔρᾳ (49) πηγνύς, ψυχρότητι τὴν πάχνην ἐργάζεται· καὶ ταῦτα εἰ C καὶ πόῤῥωθεν, ἀλλ' ὅμως τῷ ἡλίῳ θερμαινόμενος ἀποβάλλει. Ἔστι δὲ καὶ ἐντεῦθεν ἀκριβῶς καταμαθεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν προμήθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ καὶ μεγάλη τῶν στοιχείων ἡ χρεία, καὶ πρὸς τῇ χρείᾳ, πολὺ τὸ κάλλος, καὶ ἄῤῥητος ἡ ὥρα, τὰ δοκοῦντα λυπηρὰ γίνεσθαι διὰ τούτων ὁ πάνσοφος ᾠκονόμησεν, ἵνα μὴ θεούς, ἀλλὰ Θεοῦ ποιήματα ταῦτα εἶναι πιστεύωμεν, ἰθυνόμενά τε καὶ κυβερνώμενα ᾗ ἂν ἐκεῖνος ἰθύνῃ. Τούτου χάριν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν συνεργὸς ἀήρ, ὃν ἀναπνέοντες διαζῶμεν ἅπαντες, ὁ κοινὸς οὗτος θησαυρός, καὶ πενομένων καὶ ἐπὶ πλούτῳ βρενθυομένων, οἰκετῶν καὶ δεσποτῶν, ἰδιωτῶν καὶ βασιλέων, ὃν οὐ μᾶλλον τοῦ πένητος ἀναπνέουσιν οἱ τῇ ἁλουργίδι κοσμούμενοι, ἀλλὰ τῇ ἰσομοιρίᾳ κατὰ τὴν τούτου χρείαν ἅπασα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις D τετίμηται, οὐ μόνον ἡμᾶς εὐφραίνει ταῖς ἀναπνοαῖς, καὶ ταῖς αὔραις, καὶ τῇ τοῦ ὑετοῦ χορηγίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἀνιᾷ τῷ κρυμῷ, διδάσκων ἡμᾶς, ὡς οὐκ ἀρκεῖ μόνος εἰς ζωογονίαν, καὶ τῶν ζώντων τὴν θεραπείαν. Οὕτως ὁ ἥλιος οὐ μόνον εὐφραίνει τῇ προσβολῇ τῶν ἀκτίνων ἡμᾶς, καὶ τὴν διαφορὰν ἡμᾶς τῶν ὁρωμένων διδάσκει (50) σωμάτων, ὄγκων τε καὶ χρωμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀνιᾷ τῇ θερμοτέρᾳ (51) προσβολῇ τῶν ἀκτίνων· κἂν μὴ τὸν ἀέρα κινήσας ὁ τοῦ

A opus habeat. Quapropter rerum opifex, cum cœlum et terram perfecisset, aerem inter hæc medium diffundi voluit: adeo ut illi per duo ista corpora validissimum murum ædificarit, illumque simul cunctis quæ inter illa sunt animatis corporibus vitæ opitulatorem fecerit. Hunc enim respirando, tum nos homines vivimus, tum bruta quoque omnia, tam volatilia quam reptilia et amphibia, hoc ceu vitæ suæ opitulatore utuntur. **502** Idem commotus ventorum auras nobis præbet: densatus idem nubium irrigationibus terram humectat; eodem sol instar vehiculi usus videntium oculos suo lumine pascit. Idem medius inter solem terramque diffusus, radiorum vehementem vim temperat, et naturali suo humore et frigore illius siccam et calidam naturam mitigans, ut luce sine molestia et B dolore frui possimus, efficit. Et ne aerem tanti boni (primarium) auctorem esse putes, vide ut et sol eum, si temperamento opus habet, suo calore fovens reprimat. Aeris enim immensum frigus, si omni temperamento careat, nemo ferret: quod ipsum hibernum tempus abunde testatur. Tunc enim ad australes poli partes sol transcurrens, et boreales mediasque cœli regiones deserens, quasi impunitatem aeri præbet, ut sua natura liberius utatur. Quapropter quia tunc solis calore non consumitur, sed (frigore) astrictus constipatur, largissimas quoque pluvias distillat, quas vehementioribus ventorum procellis exasperans in nivem et grandinem condensat: tum rorem quoque sereno cœlo distillantem aura constipans frigore in pruinam C convertit. Et hæc quidem cum sol longius abest, licet adhuc illius calorem et vires nonnihil sentiat, parere consuevit. Cæterum hinc quoque Dei providentiam evidenter conspicere licet. Cum enim magna multaque elementis utilitas insit, et eorumdem eximius sit usus, ad hæc insigni quoque pulchritudine et specie ineffabili luceant, Deus ea quoque, quæ nobis adversa videntur, ideo condidit, ne res **503** creatas pro diis haberemus, sed Dei opera crederemus esse, quæ nutu ejus et regantur et gubernentur. Quapropter hic vitæ nostræ adjutor aer, cujus respiratione omnes nos vivimus, hic, inquam, communis pauperum simul et opibus superbientium, servorum et dominorum, privatorum regumque thesaurus; cujus respiratione non magis, quam pauper aliquis, fruuntur qui purpura ornati sunt: D sed qui æqualiter distributus universam hominum naturam, quoad singulis necessarius est, honorat, non modo jucundis auræ respirationibus, et pluviarum generatione nos delectat, verum etiam frigore nobis molestior est: hoc ipso nimirum nos docens, quod solus ad vitæ generationem et viventium salutem minime sufficiat. Similiter et solis ra-

(46) τοῦτ. Ibid. τούτου.
(47) τῶν — πυκν. Des. ibid.
(48) λαῦρον. Ita habet edit. Paris. quam sequimur. Sirm. λάβρον.
(49) αὔρᾳ. Sirm. ἄκρᾳ. Sed aptior huic loco videtur lectio edit. Paris. quam exprimimus, posito commate ad πηγνύς.
(50) ἡμ. τ. ὁρ. διδ. Edit. Paris. διδάσκει τῶν ὁρωμένων, omisso ἡμᾶς.
(51) θερμ. Des. ibid.

dii non modo nos delectant, et visibilium corporum tum quantitatis tum coloris differentiam ostendunt, sed iidem quoque si vehementius in nos irruunt, contristant quoque: et nisi summus ille rerum gubernator aeris motu auras frigidulas nobis cieret, idem ille sol, quem stulti adorare solent, uno omnia incendio simul miscens, cultoribus quoque suis vitam eriperet. * Nullum itaque ex elementorum numero solum per se vitam largiri potest, imo nec omnia simul temperata, sine suprema illa, qua omnia gubernantur, potentia, alicujus boni causa esse possunt. Nam videre licet, etiam cum aer est temperatissimus, cum tempestivis imbribus terras rigat, sol item radiorum viribus clementer utitur, cum ventorum auræ convenienter spirant, cum agricolæ etiam terram studiose colunt, **504** et sementem rite faciunt, tamen nec terram fructus liberaliter grateque persolvere, nec humanum genus a morbis esse liberum. Horum autem summus ille rerum administrator auctor est: hoc nimirum argumento nobis persuadere volens, ne creatis rebus fidamus, neque iis, sed earum Opifici, bona hæc feramus accepta. Quoniam ergo ipsum aerem quoque divinæ Providentiæ gubernatione frui, et eumdem illum hujus beneficio per tot jam annorum millia suffecisse vidisti, adeo ut nec animalium respirationibus absumptus sit, nec se extra fines corporum quibus continetur, ejecerit, agedum, ad terram quoque communem omnium nutricem, matrem, ac sepulcrum, te ducamus: e qua corpus tibi est luteum, et os illud, quod contra Creatorem suum, juxta Danielis visionem, tam grandia loquitur.

A παντὸς ἡνίοχος αὔρας ἡμῖν ψυχρὰς προσενέγκῃ, ὁ προσκυνηθεὶς οὗτος ὑπὸ τῶν ἀνοήτων ἥλιος ἄρδην ἐμπίπρησιν ἅπαντα, καὶ τὸ ζῆν ἀφαιρεῖται τῶν προσκυνούντων. Οὐδὲν τοιγαροῦν τῶν στοιχείων αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τῆς ζωῆς τυγχάνει παρεκτικὸν, οὔτε μὴν ἅπαντα κοινῇ κεραννύμενα, δίχα τῆς τὰ πάντα κυβερνώσης δυνάμεως, ἀγαθοῦ τινος αἴτια γίνεται. Ἔστι γὰρ πάλιν ἰδεῖν, εἰς εὔκρατον μὲν τὸν ἀέρα γεγενημένον, ἐπὶ καιρὸν δὲ τὸν ὑετὸν παρασχεθέντα (52) τῇ γῇ, ἀλύπως τὸν ἥλιον ταῖς ἀκτῖσι χρησάμενον, τὰς τῶν ἀνέμων αὔρας κινηθείσας ἐν τάξει, τοὺς γηπόνους ἐπιμελῶς τὴν γῆν γεωργήσαντας (53), συνήθως καταβαλόντας (54) τὰ σπέρματα, καὶ οὔτε τὴν γῆν εὐγνωμόνως ἐκτίσασαν τοὺς καρπούς, οὔτε τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἄνοσον διαμείB νασαν. Ταῦτα δὲ ποιεῖ τῶν ὅλων ὁ πρύτανις, πείθων ἡμᾶς μὴ τῇ κτίσει θαῤῥεῖν, μηδ' εἰς αὐτὴν ἀναφέρειν τῶν ἀγαθῶν τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τῷ ταύτης Δημιουργῷ πιστεύειν (55). Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδες, καὶ τὸν ἀέρα τῆς τοῦ Θεοῦ ἀπολαύοντα προμηθείας, καὶ δι' ἐκεῖνον τοσαύταις ἐτῶν χιλιάσιν ἀρκέσαντα, καὶ μήτε ὑπὸ τῶν ἀναπνεόντων ζώων δαπανηθέντα, μήτε ἐκτὸς τῶν συνεχόντων αὐτὸν σωμάτων ἐκρεύσαντα, δεῦρό σε πρὸς τὴν γῆν ἀγάγωμεν, τὴν κοινὴν τροφὸν, καὶ μητέρα, καὶ τάφον· ἐξ ἧς σου τὸ σῶμα τὸ πήλινον, καὶ τὸ στόμα τὸ κατὰ τοῦ Πλάστου λαλοῦν μεγάλα, κατὰ τὴν τοῦ Δανιὴλ ὀπτασίαν.

Ante omnia autem hujus situm considera, et multiformem ejus speciem. Nec enim omnia vel supina, vel plana, aut etiam ardua sunt, sed in montes, valles nemorosas, et campos tota terra divisa est. Videas enim in patentissimis campis colles in altum surgere, inter montes autem medios loca prona et plana maris sinus forma sua referre. Sed et ipsos montes in hominum usus et utilitatem rerum conditor distribuit: quos dum vallium præcipitiis discrevit, hibernis (et nivalibus) aquis meatus struxit, tum hominibus quoque in iniquis et asperis locis faciles viarum semitas extendit. Præterea montes quidem ædium exstruendarum arti materiam exhibent, campi vero montium cultoribus frumenti copiam retribuunt. Sed et situs ille varius **505** non alit modo, verum etiam intuentium oculos mirifice delectat. Quæ enim unam et eamdem formam habent, mox satietatem sui parere solent. Dic ergo mihi quisnam sit, qui hæc tam pulchre disposuit? qui tantis * facultatibus hæc instruxit, ut tot annorum evolutiones thesaurum hunc non potuerint consumere? quis item ille, qui ea quæ in rerum natura sunt, firma et immota conservat? Quis fluviorum fluenta urget? quis fontium venas impellit? Ecce enim, ut illi hic quidem in summis

C Βλέπε τοιγαροῦν ταύτης πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὴν θέσιν, καὶ τῶν σχημάτων τὴν ποικιλίαν. Οὔτε γὰρ ὑπτία πᾶσα, οὔτε προσάντης, ἀλλ' εἰς ὄρη, καὶ νάπας, καὶ πεδία διῄρηται. Ἴδοι δ' ἄν τις πεδίων ἐν μέσῳ μεγάλων λόφους εἰς ὕψος ἐγηγερμένους, καὶ μεταξὺ τῶν ὀρῶν, πρηνεῖς τινας τόπους καὶ λείους, ἐν κόλπων τινῶν θαλαττίων σχήματι. Καὶ τὰ ὄρη δὲ αὐτὰ πρὸς τὴν (56) χρείαν τῶν ἀνθρώπων διεῖλεν ὁ Ποιητὴς, καὶ εἰς κρημνοὺς διαστήσας βαθεῖς, τοῖς χειμερίοις ὕδασι τὰς πορείας ἐμηχανήσατο, καὶ τοῖς ἀνθρώποις εὐπόρους ἐν ταῖς δυσχωρίαις τὰς ὁδοὺς ἐτεκτήνατο. Καὶ τὰ μὲν ὄρη παρέχει τῇ τῶν οἰκοδόμων τέχνῃ τὰς ὕλας, τὰ δὲ πεδία τοῖς ἐν τοῖς ὄρεσι διαιτωμένοις ἀντιδίδωσι τῶν πυρῶν τὴν ἀφθονίαν. Καὶ τὸ ποικίλον τῆς θέσεως οὐ τρέφει D μόνον, ἀλλὰ καὶ τέρπει τῶν ἀνθρώπων τὰς ὄψεις· φιλεῖ γὰρ τὰ μονοειδῆ ταχὺν ἐπάγειν τὸν κόρον. Εἰπέ μοι, τίς ὁ ταῦθ' οὕτω διακοσμήσας; τίς ὁ τοσαύτην αὐτοῖς ἐναποθέμενος δύναμιν, ὥστε τοσούτους (57) ἐνιαυτῶν κύκλους μὴ δαπανῆσαι τὸν θησαυρόν; τίς ὁ τὰ ὄντα διαφυλάττων ἀκίνητα; τίς ἐπείγει τῶν ποταμῶν τὰ ῥεύματα; τίς ὠθεῖ τῶν πηγῶν τὰς ὠδῖνας; Βλέπε ταύτας ὧδε μὲν, ἐν ταῖς τῶν ὀρῶν κορυφαῖς ἀναβλυζούσας, καὶ (58) ἄνωθεν κάτω προχεούσας τὰ ῥεύματα· ἐκεῖ δὲ, οὐδ' ἐν ταῖς

(52) παρ. Ibid. ponitur ante τὸν ὑετόν.
(53) γεωργ. Ibid. γεωργοῦντας.
(54) κατ. Ibid. καταβάλλοντας.
(55) πιστ. Ibid. προσφέρειν.

(56) τήν. Des. ibid.
(57) τοσ. Edit. Paris. τοσούτων.
(58) καὶ — ῥεύματα. Des. ibid.

ὀπωρείαις φαινομένας, ἀλλ' ἐκ βαθυτάτων φρεάτων παρεχούσας τοῖς ἀνθρώποις τὰ νάματα. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς αὐτόματον ᾄττειν ἄνω τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, διδάσκει σε ὁ Ποιητὴς διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς τῷ θείῳ λόγῳ πειθόμενον τὸ ὕδωρ, καὶ τὰς ἀκρωρείας ἀπόνως καταλαμβάνον, οὐδὲ βιαζόμενον ὑπὸ τῆς σῆς τέχνης, εἰς τὴν τῶν πεδίων ἄνεισιν ἐπιφάνειαν· ἀλλ' ὀρύττεις μὲν καὶ βαθύνεις τὰ φρέατα, ἀπολαύεις δὲ τῶν ὑδάτων κάτωθεν ἀνιμώμενος· ὁμόδουλος γὰρ, ἀλλ' οὐ ποιητὴς τῶν στοιχείων ὑπάρχεις. Τῷ δὲ Ποιητῇ ῥᾴδιον, οὐχ εἰς ἀκρώρειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀέρα μέσον ἀνασπᾶσαι τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ τὴν πικρὰν γλυκᾶναι, καὶ πῆξαι τὴν λελυμένην, καὶ λῦσαι τὴν δεδεμένην, καὶ τὴν συνεχῆ διακρῖναι, καὶ τὴν ῥοώδη στῆσαι (59), καὶ τὴν κάτω φέρεσθαι πεφυκυῖαν ἀνατρέχουσαν δεῖξαι, καὶ τὴν ψυχρὰν δίχα πυρὸς θερμῆναι (60). Καὶ ταῦτα ποιεῖ διὰ σὲ τὸν ἀχάριστον, ἵν' ἔχῃς ἀπολαύειν καὶ θερμῶν ἀχειροποιήτων, ἵνα τὰ τοῦ σώματος θεραπεύσῃς παθήματα. Καὶ ταῦτα δὲ πάλιν ποικίλα σοι προὔθηκεν καὶ εἰς ἐναντίας χρείας ἁρμόζοντα. Τὰ μὲν γὰρ χαυνοῖ τὰ τεταμένα τῶν νεύρων· τὰ δὲ σφίγγει καὶ τονοῖ τὰ λελυμένα· καὶ τὰ μὲν φλέγματι πολεμεῖ, τὰ δὲ μελαίνῃ χολῇ· τὰ δὲ ἕλκη ξηραίνει. Τοσαύτην καὶ ἐν τοῖς θερμοῖς ὕδασι χρείαν ὁ κηδεμὼν σοι προτέθεικε (61)· σὲ δὲ οὐδὲν πείθει μὴ βλασφημεῖν, ἀλλὰ μένεις ἀχαριστῶν, καὶ λοιδορούμενος, καὶ τὰ Μανιχαίου νοσῶν, ὃς (62) σιτίων καὶ ποτῶν ἀπολαύων, λοιδορεῖται τοῖς χορηγοῦσι, καὶ θερισταῖς ὁμοῦ καὶ ἀρτοποιοῖς (63), καὶ τοῖς τὸν ἄρτον διχῇ τέμνουσιν ἐπαρᾶται, αὐτὸς τέμνειν μὲν οὐκ ἀνεχόμενος, ἐσθίων δὲ τὸ τεμνόμενον. Οὕτω καὶ σὺ, μυρίων ὅσων ἀγαθῶν ἀπολαύων, ὧν ὁ Δημιουργός σοι προσφέρει καθεκάστην ἡμέραν διὰ τῆς κτίσεως, ἀχαριστεῖς τῷ προσφέροντι, καὶ λοιδορῇ, καὶ βλασφημεῖς, λέγων αὐτὸν μὴ προνοεῖν ὧν πεποίηκεν. Ὅρα δὲ πόσην ἀδικίαν αὐτοῦ καταψηφίζῃ, τοιαῦτα συκοφαντῶν. Τί δήποτε γὰρ καὶ πεποίηκε, τούτων ἐπιμελεῖσθαι μὴ θέλων; Τίνος δὲ χάριν οὐ κήδεται; ὡς δυνάμενος μὲν, οὐ βουλόμενος δέ; ἢ βούλεται μὲν, οὐ δύναται δέ; Ἀλλ' ὅτι μὲν δύναται, μαρτυρεῖ τὰ γεγονότα. Πῶς γὰρ ἂν ἐποίησε τῶν ὁρωμένων τὰ μεγέθη (64), τὰ κάλλη, τὴν ἁρμονίαν, δύναμιν οὐκ ἔχων ἀρκοῦσαν τῇ γνώμῃ (65); Πῶς δ' ἂν εἰς κοινωνίαν καὶ σχέσιν τὰ διεστῶτα συνήγαγεν, ὕδωρ καὶ πῦρ, ἡμέραν καὶ νύκτα, καὶ μίαν ἐκ πάντων ἁρμονίαν καὶ συμφωνίαν εἰργάσατο, ὁ προνοεῖν οὐ δυνάμενος; Μεῖζον γὰρ πολλῷ τῷ μέτρῳ, τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν, τοῦ τῶν ὄντων προνοεῖν. Ἀλλ' ὅτι μὲν δύναται, μάρτυς ἡ κτίσις· ὅτι δὲ καὶ βούλεται, πάλιν αὐτὴ μαρτυρεῖ. Οὐ γὰρ ἄλλου τινὸς ἀναγκάζοντος ἐπὶ τὴν δημιουργίαν ἐλήλυθεν, οὔτε μὴν ὡς δεόμενος τὴν κτίσιν παρήγαγεν· ἀλλὰ ἀγαθὸς ὢν, καὶ ἀγαθότητα

A scateant montium verticibus, et aquas deorsum ex superioribus effundant, alibi vero ne sub imis quidem montium radicibus ulli appareant, sed e profundissimis puteis aquarum usum hominibus offerant. Ne enim hanc aquarum naturam esse arbitreris, ut sua sponte in altum tendant, re ipsa contrarium te docet mundi Conditor : adeo ut aqua Dei verbo obediens, summos montium vertices facile occupet, nec si arte tua eam cogere velis, unquam in camporum planitiem redeat : sed illic effodiendo et terræ profunda rimando puteos construis, ut aquis e profundo exhaustis frui queas. Elementorum enim conservus, non creator es. Creatori autem facillimum est factu, aquarum naturam non modo in montium vertices, sed in medium quoque aerem subvehere, B et amaram dulcedine condire, liquidam condensare, gelu astrictam solvere, continuam discernere, fluidam sistere, eamque, cujus naturalis motus deorsum fertur, sursum currentem ostendere, et frigore torpentem sine ignis adminiculo calefacere. Et hæc **506** quidem propter te ingratissimum facit, ut illarum quoque beneficio, quæ citra omnem hominum operam calefactæ sunt, frui possis, ut nimirum corporum morbis per has mederi liceat. Sed eas ipsas varias tibi exhibuit, et quæ diversis quoque et contrariis usibus conveniant. Aliæ enim nervos rigentes laxant, aliæ vero laxatos astringunt et roborant. Rursus hæc quidem phlegmata infestant, aliæ autem melancholiæ medentur, et aliæ ulcera exsiccant. C Tantam in calentibus quoque aquis commoditatem rerum gubernator tibi contulit. Te vero nihil horum movere potest, quominus blasphemus sis : sed ingratus esse pergis, convicia exspuis, et Manichæi morbo laboras, qui cum cibo et potu fruatur, eos conviciis lacerat, qui hæc ipsi exhibent : imo messores quoque et pistores impetit, et illos qui panem ' dissecant exsecratur, ipse quidem secare non ausus, sed secatum comedere minime veritus. Simili modo et tu, cum infinita hæc et innumera bona percipias, quæ rerum conditor tibi quotidie per ipsam creaturam offert, tuo tamen largitori te ingratum præbes, nec a conviciis et blasphemiis abstines, dum illum iis providere negas, quæ ipse condidit. Vide autem quantæ illum iniquitatis accuses, D dum has illi intendis calumnias. Cur enim hæc creavit, si eorumdem curam habere noluit? Quam vero ob causam horum curam detrectat? Num quod illam quidem gerere posset, sed id facere nolit, aut velit quidem, sed non possit? Atqui hoc illum posse, omnia hæc quæ facta sunt, testantur. Quomodo **507** enim visibilium horum magnitudinem, pulchritudinem, et proportionem condidit, si potentiam menti respondentem non habet? Quomodo item in consortium et habitum unum

(59) στῆσ. Ibid. στῆναι.
(60) θερμ. Ibid. θερμανθῆναι.
(61) προτ. Ibid. προστέθειχε.
(62) ὅς, κ. τ. λ. Vid. *Hær. fab.* l. 1, c. 26, p. 321.

(63) ἀρτ. Edit. Paris. ἀρτοποιοῖς.
(64) τὰ μεγ. In edit. Paris. post τὰ κάλλη ponitur.
(65) γν. Ibid. γλώττῃ.

ἔχων μέτρου παντὸς μείζονα, ἠθέλησε καὶ τοῖς μὴ οὖσι τὸ εἶναι δωρήσασθαι. Ὁ δὲ τοσαύτῃ περὶ τὰ μὴ ὄντα χρησάμενος ἀγαθότητι, πῶς ἂν γεγονότων ἀμελήσειεν; Οὔτε γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὡς ἐφθόνησε γεγονόσιν· ἄφθονον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, καὶ πάθους παντὸς ἐλευθέραν. Ἵνα δὲ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος γυμνώσωμεν (66) τὴν τῆς ἀσεβείας ἀσθένειαν, σμικρόν τι αὐτοὺς προσερωτήσωμεν.

redegit quæ inter se diversa sunt, nempe aquam et ignem, diem et noctem, unamque ex omnibus istis harmoniam et consonantiam constituit, qui nihil providere potest? Multo majus enim est, iis quæ non sunt exsistentiam dare, quam iis quæ sunt providere. Verumtamen, quod hæc possit, mundus ipse testis est : quod vero et velit, idem ipse locupletissime testatur. Nec enim aliquo cogente mundi opificium aggressus est, nec quasi rerum indigus mundum introduxit, sed quia bonus est, et bonitatem omni mensura majorem possidet, iis quæ non erant ipsum *esse* dare voluit. Qui autem tanta erga ea quæ non erant bonitate usus est, qua ratione ea quæ jam facta sunt negligeret? Nec enim dicere possumus, quod operibus suis Dominus invideat. Natura enim ab invidia et omni affectu libera præditus est. Porro ut quam abundantissime impietatis imbecillitatem demonstremus, de paucis quibusdam eos percontemur.

Τί δήποτε γάρ, εἴπατε, τῇ τὸ (67) εἶναι παρ αὐτοῦ λαβούσῃ ἐφθόνησε κτίσει; Διὰ τὸ μέγεθος; Ἀλλ' αὐτὸς ἄκτιστός ἐστι καὶ ἀόριστος, οὔτε ἀρχὴν ἐσχηκώς, οὔτε τέλος δεξάμενος πώποτε, πάντα περιέχων, ὑπ' οὐδενὸς δὲ (68) περιγραφόμενος· ἐν τῇ χειρὶ γὰρ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ αὐτὸς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί. Ἀλλὰ διὰ τὸ κάλλος; Ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ γεγένηται. Οὐδεὶς δὲ, οὐδὲ τῶν ἄγαν φθονερωτάτων ἀνθρώπων, οἰκίαν εὐπρεπῆ καὶ λαμπρὰν δειμάμενος, ἐφθόνησε ταύτῃ πώποτε, ἀλλ' ἐναβρύνεται, καὶ σεμνύνεται, καὶ οὗτός τε γάννυται, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ὑποδείκνυσιν. Ὅσον δὲ τὸ τῆς κτίσεως κάλλος τοῦ νοεροῦ φωτὸς τοῦ πεποιηκότος ἀφέστηκε, τίς ἂν μετρήσειε λόγος; Ὁρᾶτε τοιγαροῦν ποῦ τὰ τῆς ἀσεβείας κεχώρηκε. Τῶν γὰρ πονηροτάτων ἀνθρώπων, οὐ μόνον οὐ φθονούντων ταῖς ὑπ' αὐτῶν οἰκοδομουμέναις οἰκίαις, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐπ' αὐταῖς λαμπρυνομένων, τὴν τῆς ἀγαθότητος πηγήν, καὶ ὑπ' οὐδενὸς πάθους θολοῦσθαι πεφυκυῖαν, φθόνῳ βάλλεσθαι λέγειν, ποίας ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπει; Εἰ τοίνυν καὶ δύναται κατέχειν τοὺς τῆς κτίσεως οἴακας, καὶ βούλεται αὐτὴν πάντων ἀγαθῶν ἀπολαύειν, δῆλον ὅτι καὶ κήδεται, καὶ ἐφέστηκε, καὶ τῶν ἡνιῶν ἐπειλημμένος, τὴν γενητὴν ἅπασαν φύσιν ἡνιοχεῖ, καὶ οὐδὲν ἀτημέλητον καταλείπει.

Quam ob causam, cedo, Deum mundo, qui ipsum *esse* ab ipso accepit, invidisse dicitis? Num propter magnitudinem? Atqui ipse et increatus et infinitus est, qui nec initium habuit unquam, nec finem quoque habiturus est, omnia complectitur, ipse vero a nullo circumscriptus est ;* nam in manu ejus sunt fines terræ, et ipse manu sua dimensus est aquas, et cœlum spithama, omnemque terram pugno. Num vero propter * pulchritudinem? Atqui ab ipso **508** factus est. Atqui nemo vel invidissimorum hominum, si domum elegantem et splendidam ædificarit, illi invidet unquam : quin potius voluptatem inde capit, delectatur, gaudet, et si qui eam non viderunt ante, iisdem illam spectandam monstrat. Quæ autem hominis oratio unquam digne expendet, quanto omnem mundi hujus formam et pulchritudinem intelligibilis illius lucis, cujus virtute omnia hæc condita sunt, pulchritudo exsuperet? Videte ergo, quorsum tandem evadat impietas. Cum enim pessimi quique homines domibus a se exstructis non modo non invideant, sed illis vel maxime superbiant, vos in omnis bonitatis fontem, cujus natura est nullo affectu turbari, invidiæ affectum cadere si dicitis, quisnam impietatis gradus hoc sublimior nobis relictus est? Quoniam ergo mundi hujus gubernacula Deus administrare potest, et eumdem bonis omnibus frui vult, manifeste utique constat, quod eum curet simul et illi præsit : quin apprehensis habenis ejus, ceu peritus aliquis auriga, omnem naturam a se creatam regit, nihilque incuratum relinquit.

Καὶ ὅτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, μετάβηθι (69) πάλιν ἐπὶ τὴν θάλατταν, καὶ βλέπε ταύτης τὰ χύτη, τὰ μεγέθη, τὴν εἰς πελάγη διαίρεσιν, τὰς ἀκτάς, τοὺς ὅρμους, τὰς ἐν μέσῳ νήσους, τῶν ἰχθύων τὰ γένη, τὰ εἴδη, τὰ σχήματα, τὴν ποικιλίαν, τὴν πρὸς τὴν χέρσον φιλίαν, τὰ τῶν κυμάτων σκιρτήματα, τὸν ἐπικείμενον αὐτοῖς τῆς προνοίας χαλινόν, δι' ὃν τὴν ἤπειρον ἐπικλύζειν οὐ δύναται, ἀλλ' ὁρμῶντα κατὰ τῆς ψάμμου φοβεῖται τοὺς ὅρους, καὶ τὸν θεῖον ἐκεῖ νόμον γεγραμμένον ὁρῶντα, οἷόν τις γαῦρος ἵππος ἀγχόμενος ὑπὸ πωλοδάμνου, ἀνακλᾷ τὸν αὐχένα, καὶ εἰς τοὐπίσω χωρεῖ, ὥσπερ μεταμελόμενα ὅτι καὶ τῇ ψάμμῳ προσέψαυσε. Διὰ ταύτης ἔστιν ἰδεῖν τὰς μεμερισμένας ἠπείρους, καὶ πόῤῥωθεν ἀλλήλων καθημένας, εἰς φιλίαν συναγομένας. Ὁμόνοιαν γὰρ

Porro, ut hæc tibi plenius constent, ad mare rursus te transfer, et illius profunditatem, amplitudinem, fretorum interstitia, littora, portus, et in medio ejus sitas insulas, piscium item genera, species, formas, varietatem, et amorem, quo terras appetunt, considera. Simul et fluctuum saltus, et providentiæ frenum, quod illis injectum est, inspice, quo nimirum impediti terras inundare nequeunt : sed dum contra arenam impetuose feruntur, positos sibi terminos pertimescunt, et dum legem a Deo sibi latam illic inscriptam **509** vident, instar contumacis equi, qui a sessore freno retractus collum reflectit, retroque cedit, refugiunt, quasi et ejus facti illos pœniteat, quod arenis appellere ausi sunt. Ad hæc per mare terras divisas videmus, quo etiam ceu

(66) γυμν. In edit. Paris. γυμνάσωμεν.
(67) τό. Ibid. τῷ.
(68) δέ. Des. ibid.
(69) μετ. Edit. Paris. κατάβηθι.

ἐνθεῖναι τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὁ Ποιητὴς ἐθελήσας, ταῖς χρείαις αὐτοὺς ἀλλήλοις συνέδησε. Διὰ ταύτης τὰς μακρὰς ἀποδημίας ποιούμεθα, καὶ τὰς χρείας παρ' ἀλλήλων ἐρανιζόμεθα, καὶ τῶν ἀναγκαίων τὰς ὕλας ἀντιδιδόαμεν (70). Οὔτε γὰρ εἴασεν ὁ κηδεμὼν ἕκαστον τμῆμα τῆς γῆς ἅπασαν τοῖς ἀνθρώποις φέρειν (71) τὴν χρείαν, ἵνα μὴ τὸ ἀνενδεὲς τῇ φιλίᾳ λυμήνηται. Ὑβριστὴς γὰρ ὁ κόρος, καὶ ἀταξίας πατήρ. Πρόκειται τοιγαροῦν (72) ἡ θάλασσα μέση τῆς οἰκουμένης, εἰς κόλπους μυρίους διῃρημένη, οἷόν τις πόλεως μεγίστης ἀγορὰ, πᾶσαν τῶν ἀναγκαίων τὴν ἀφθονίαν παρέχουσα, καὶ πολλοὺς πρατῆρας καὶ ὠνητὰς δεχομένη, καὶ τούς τε ἐντεῦθεν ἐκεῖσε (73) παραπέμπουσα, καὶ τοὺς ἐκεῖθεν ἄγουσα τῇδε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίπονος ἡ διὰ τῆς ἠπείρου πορεία, οὐχ (74) ἐπίπονον δὲ μόνον ἦν, ἀλλὰ καὶ ἀδύνατον, διὰ ταύτης πᾶσαν ἀναπληρῶσαι τὴν ἔνδειαν, πρόκειται τῆς θαλάττης τὰ νῶτα, σκάφη καὶ σμικρὰ καὶ μεγάλα δεχόμενα, καὶ φόρτον πολὺν καὶ ἀναγκαῖον τοῖς δεομένοις κομίζοντα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν μιᾶς ὁλκάδος φορτία πολλὰς κτηνῶν χιλιάδας ἀχθοφορούσας. Ἵνα δὲ μὴ δυσχεραίνωσιν οἱ ταύτης ὁδῖται, οἷόν τινας σταθμοὺς κατέπηξε τὰς νήσους ὁ Ποιητὴς, ἐν αἷς καταγόμενοι, καὶ (75) διαναπαυόμενοι, καὶ τὰς χρείας ὠνούμενοι, πάλιν ἀπαίρουσιν (76) ἔνθα ἂν τὴν ὁρμὴν ἔχωσιν. Αἰσχύνθητι τοιγαροῦν τῶν εὐεργεσιῶν τὸ πλῆθος, εἶπεν ἡ θάλασσα. Ἁρμόττει σοι γὰρ μᾶλλον, ἢ τῇ Σιδῶνι, τοῦ προφήτου τὰ ῥήματα. Ἡ μὲν γὰρ ἀγνοοῦσα τὸν Ποιητὴν, εἰς πολλοὺς τὸ Θεῖον διῄρει θεοὺς, καὶ τὴν μίαν προσκύνησιν κατατέμνουσα, τοῖς μὴ οὖσι ταύτην προσέφερεν, οὐκ ἀρνουμένη τὴν Πρόνοιαν, ἀλλὰ τούτοις αὐτὴν προσάπτουσα. Οὐ γὰρ ἂν ἔθυσεν οἷς ἐνόμιζε θεοῖς, εἰ μὴ λίαν ἑαυτὴν ἔπειθεν, ὡς καὶ ὠφέλειαν πορίζουσι, καὶ βλάβην ἀποτρέπουσι. Σὺ δὲ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπηλλαγμένος καὶ πάντα τὰ ὁρώμενα ὁμολογῶν εἶναι ποιήματα, καὶ τὸν τούτων Ποιητὴν προσκυνῶν, ἐκβάλλεις αὐτὸν ὧν ἐποίησε, καὶ πόῤῥω που καθίζεις τῆς κτίσεως, καὶ τὸν τοσοῦτον κόσμον ἀκυβέρνητον εἶναι λέγεις, καὶ οἷόν τι σκάφος ἀνερμάτιστον ὡς ἔτυχε φέρεσθαι. Αἰσχύνθητι τοιγαροῦν τὰς διὰ θαλάττης εὐεργεσίας, τὰς ἐκ γῆς, τὰς ἐξ ἀέρος, τὰς ἐξ ἡλίου, οὐρανὸν τὸν ἐπικείμενον ὄροφον. Αἰδέσθητι τὸν δασμὸν, ὃν λαμβάνεις παρὰ τῆς κτίσεως· δασμοφορεῖ γάρ σοι τῶν εἰρημένων ἕκαστον, καὶ οἷόν τινα φόρον προσφέρει τὴν χρείαν· ἥλιος μὲν φωτίζει, θερμαίνει, τοὺς ἐκ γῆς πεπαίνει καρπούς· σελήνη δᾳδουχεῖ σοι νύκτωρ· ἀστέρες, ἐπὶ γῆς μένοντί σοι τὸν νυκτερινὸν δηλοῦσι καιρὸν, καὶ τῶν ὡρῶν τὰς μεταβολὰς προσημαίνουσι, θαλαττίῳ δὲ γινομένῳ (77) ποδηγοὶ γίνονται πρὸς τὴν ἤπειρον· ἀὴρ, ἀναπνεόμενος μὲν, τὴν ἔμφυτόν σου καταψύχει θερμότητα· ὕων δὲ, τοὺς τῆς γεωργίας ἐκτρέφει καρπούς· κρυμὸν ἐργαζόμενος, παύει μὲν τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω βλάστην, καὶ φυτῶν, καὶ σπερμά-

A sequestro quæ procul inter se distant in amicitiam coierunt. Concordiam enim humano generi inserere volens Dominus, mutuis illos operis et auxiliorum necessitate constrinxit. Per mare longinquas peregrinationes facimus, et ea quibus indigemus a nobis invicem petimus, simulque aliis, quæ ipsis necessaria sunt, rependimus. Nec enim aliquam terræ partem summus ille rerum administrator cultoribus suis omnia simul ad usum victumque necessaria proferre passus est, ne nullius indigens copia mutuæ amicitiæ noceret. Injuriis enim gaudet rerum saturitas, et turbarum parens est. Unde in medium telluris mare prominet quod in plurimos sinus divisum, ingentis alicujus civitatis forum repræsentat, omnem necessariorum copiam liberaliter exhibens,
B multosque tam venditores quam emptores capiens, quos hinc inde dimittit simul et adducit. Quia enim profectiones quæ per terram fiunt, plenæ laborum sunt, quin non modo laboriosum, verum etiam impossibile erat, ut per has omnis inopia sarciretur, maris dorsum paratum est quod tam magnarum quam parvarum navium capax est, quæ multam necessariarum rerum copiam indigis hominibus advehunt. Nam unius navis onera vix aliquot millibus jumentorum vehi posse videmus. Ne vero qui per mare **510** iter faciunt nimia afficerentur molestia, insulas veluti stationes quasdam rerum Conditor infixit, in quas delati, refectis corporibus et emptis necessariis, rursus eo solvant quo illis cursus est. Reverere ergo beneficiorum multitudinem, dixit
C mare. Magis etenim tibi quam Sidoni, hæc prophetæ verba conveniunt. Hæc enim cum mundi Creatorem ignoraret, ipsum Numen in multos deos distraxit et unicum illum cultum dissecans, iis illum qui dii non erant impendit: Providentiam interim non negans, sed illis hanc tribuens. Nec enim sacra fecisset iis, quos deos esse putabat, nisi plene sibi persuasisset, quod et utilitatem conferrent, et damnum averterent. Tu autem eo errore qui deorum multitudinem fingit, liberatus, cum visibilia hæc omnia facta esse fatearis, et horum Creatorem adores, eumdem tamen ab operibus suis ejicis, et quam longissime a creatura collocas, hancque tantam mundi machinam gubernatore carere, et ceu
D navim quamdam omni præsidio destitutam, fortuitis casibus ferri contendis. Reverere ergo ea, quæ ex mari accipis beneficia: tum et illa, quæ ex terra, ex aere, ex sole tibi proveniunt. Reverere et cœli, quod tibi incumbit, fastigium. Reverere tributum, quod ex creaturis percipis. Singula enim horum quæ modo recensuimus, tibi quasi tributaria sunt, et sui usum ceu reditus quosdam et vectigal tibi offerunt. Et sol quidem illuminat, calefacit, et e terra prognatos fructus excoquit. Luna noctu prælucet; stellæ tibi in terris versanti nocturnum

(70) ἀντιδ. ibid. præm. ἀλλήλους.
(71) φέρ. ibid. παρέχειν.
(72) τοιγ. ibid. γάρ
(73) ἐντ. ἐκ. ibid. ἐκεῖθεν ἐντεῦθεν.
(74) οὐχ. ibid. οὐδ'.
(75) καί. Des. ibid.
(76) ἀπ. ibid. ἀπαίρωσιν.
(77) γιν. Edit. Paris. præm. σοι.

tempus indicant, et temporum vicissitudinem signant; **511** per mare autem naviganti viæ ad terram duces sunt. Aer item abs te haustus, eum, qui tibi ingenitus est, calorem recreat. Pluviæ agriculturæ fructus enutriunt. Et dum frigora ciet (naturæ Conditor), plantas simul et semina in altum germinare prohibet, et vegetativam vim in radices distribuit, eamque in altum obluctantem frigore, flagello quodam, ad inferiora compellit. Idem reptilium quoque, quæ et plantis et seminibus nocent, ceu corpora perdit : simulque tibi alumnarum avium genera exhibet. Quid vero hic fructus, qui e terra, e fontibus, e fluviis et mari proveniunt, enumerare attinet? His ergo cum fruaris omnibus, largitoris tamen oblivisceris? Et cum creatarum rerum fructus percipias, adversus Creatorem tamen insanis, furis, et desipis? Imo et dona, quæ manibus gestas, non sentis, sed contradicendi rabie laboras? Novi enim objectiones tuas : sed nec illas ipsas huic sermoni adjungere, nec earumdem solutiones subtexere institui. Sed cum alter mihi sermo quo juvari possum, restet, Providentiam, quam tu oppugnas, hisce rationibus fulcire volui. Interea te hic dimissum in eorum quæ dicta sunt consideratione cum voluptate versari, et undiquaque salutem tuam venari jubens, ipse omnium Gubernatorem laudibus decantabo, cui debetur gloria in æternum. Amen.

A των, εἰς δὲ τὰς ῥίζας ἐκπέμπει τὴν αὐξητικὴν δύναμιν, καὶ οἷόν τινι μάστιγι τῷ κρυμῷ, τὴν ἄνω φερομένην ἐπὶ τὰ κάτω διώκει. Διαφθείρει τῶν ἑρπετῶν τὰ σώματα, καὶ φυτοῖς καὶ σπέρμασι λυμαινόμενα· χορηγεῖ σοι τῶν τροφίμων (78) ὀρνίθων τὰ γένη. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοὺς ἀπὸ γῆς καρποὺς, τοὺς ἐκ πηγῶν, τοὺς ἐκ ποταμῶν, τοὺς ἐκ θαλάττης; Τούτων ἀπολαύων ἀμνημονεῖς τοῦ δοτῆρος; Καὶ τὴν κτίσιν τρυγῶν, κατὰ τοῦ Κτίστου λυττᾷς, καὶ μέμηνας, καὶ παραπαίεις; Καὶ οὐκ αἰσθάνῃ τῶν δωρεῶν, ταύτας ἐν ταῖς χερσὶ περιφέρων, ἀλλ' ὠδίνεις τὴν ἀντίῤῥησιν; Οἶδα γάρ σου τὰς ἀντιθέσεις (79), ἐγὼ δὲ οὔτε ταύτας τῷδε τῷ λόγῳ προσθήσω, οὔτε τὰς λύσεις προσαρμόσω. Ἕτερον δὲ λόγον συνεργὸν ἔχων, τὴν ὑπὸ σοῦ πολεμουμένην B προμήθειαν ὑφῆναι διὰ τούτων βεβούλευμαι. Ἐνταῦθά σε τοίνυν καταλιπὼν, καὶ τῇ τῶν εἰρημένων ἐντρυφῆσαι θεωρίᾳ παρακαλέσας, καὶ πανταχόθεν ἑλκῦσαι τὴν ὠφέλειαν, τὸν τοῦ παντὸς Κυβερνήτην ὑμνήσω· ᾧ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

512 ORATIO III.

Demonstratio (Providentiæ) ex humani corporis fabrica.

Qui corporibus valent, iis medicorum cura minime opus est: valetudo enim salva et incolumis pharmacorum ope non indiget. Qui autem morbo aliquo infestantur, medicos in * auxilium vocare consueverunt, quorum arte et armis contra morbos auxiliariis usi, illos quasi hostes quosdam e corporibus propulsare conantur. Medica enim ars corporibus auxilium præbet, et morbis insidias struit. Similiter qui animabus suis valent, et illas pietate sana et integra exornatas habent, nullis doctrinæ pharmacis indigent: qui autem prava aliqua opinione tenentur, quique profanorum dogmatum morbos contraxere, et temporis diuturnitate ex affectione habitum morbi nacti sunt, multis purgationibus opus habent, quæ inimicam illam materiam repellere, animasque puriores reddere queant. Sed et multis aliis pharmacis indigent, quæ genitales peccantis materiæ meatus sua virtute occludant et obstruant, atque noxios dolores sedent. Quoniam itaque periculosus admodum et difficilis illorum morbus est, qui mundo providentiæ curam auferre conantur, duo quidem pharmaca, ex mundi partibus temperata, jam illis obtulimus : ut vero omnem morbum radicitus evellamus, et illos a molesta et difficili hac infirmitate omnino liberemus, tertium quoque illis parare et offerre aggrediemur. Hujus autem parandi materiam, nec e cœlo, vel terra, vel mari, nec ex sole, vel luna, aut reliquis stellis, nec item ex aere, vel nubibus, aut **513** ventis, nec etiam ex fluminibus vel fontibus aut puteis, sed ab

ΛΟΓΟΣ Γ.

Ἀπόδειξις ἀπὸ τῆς τοῦ ἀνθρωπείου σώματος κατασκευῆς.

Οἱ μὲν εὖ μάλα πως τὸ σῶμα διακείμενοι, τῆς ἀπὸ τῶν ἰατρῶν θεραπείας οὐ δέονται· ἀκραιφνὴς γὰρ ὑγεία τῆς τῶν φαρμάκων ἐπικουρίας οὐκ ἐνδεής· οἱ δ' ὑπὸ νόσου πολεμούμενοι, καλεῖν εἰώθασι τοὺς C ἰατροὺς εἰς βοήθειαν, καὶ τοῖς ὅπλοις τῆς τέχνης κατὰ τῶν παθῶν χρώμενοι συνεργοῖς, ὥσπερ τινὰς πολεμίους ἐκ τῶν σωμάτων διώκειν ἐπιχειροῦσιν. Ἰατρικὴ γὰρ τέχνη σωμάτων ἐπίκουρος, καὶ παθῶν ἐπίβουλος. Καὶ τὰς ψυχὰς τοίνυν οἱ μὲν ἐῤῥωμένας ἔχοντες, καὶ τῇ τῆς εὐσεβείας ὑγείᾳ λαμπρυνομένας, τῶν διδασκαλικῶν φαρμάκων οὐ χρῄζουσιν· οἱ δὲ προλήψει πονηρᾷ κατεχόμενοι, καὶ τῶν βδελυρῶν δογμάτων τὴν νόσον δεξάμενοι, καὶ τῷ χρόνῳ τὴν διάθεσιν ἕξιν ἐργασάμενοι, πολλῶν μὲν δέονται καθαρτηρίων, τὴν μοχθηρὰν ἐκείνην ὕλην ἀναμοχλεῦσαι δυναμένων, καὶ τὰς ψυχὰς καθαρὰς ἀποφῆναι· πολλῶν δὲ φαρμάκων, τοὺς γεννητικοὺς ἐκείνης πόρους τῷ δραστηρίῳ κλώντων τε καὶ φραττόντων, καὶ τὰς D πονηρὰς ὠδῖνας παυόντων. Ἐπειδὴ τοίνυν παγχάλεπος καὶ δυστράπελος τῶν τὴν κτίσιν προνοίας ἀποστερεῖν ἐπιχειρούντων ἡ νόσος, δύο μὲν αὐτοῖς ἤδη φάρμακα προηνέγκαμεν, ἐκ τῶν τῆς κτίσεως μορίων ταῦτα κεράσαντες· ἵνα δὲ πρόῤῥιζον ἀνασπάσωμεν τὴν νόσον, καὶ τέλεον αὐτοὺς τῆς χαλεπῆς ἀπαλλάξωμεν ἀῤῥωστίας, καὶ τρίτον αὐτοῖς κατασκευάσαι τε καὶ προσενεγκεῖν πειρασόμεθα. Τῆς δὲ κατασκευῆς τὰς ὕλας οὐκ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, οὐδ' ἐξ ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ τῶν ἄλλων φωστήρων, οὐδ' ἐξ ἀέρος, καὶ νεφῶν, καὶ πνευμάτων, οὐδ' ἐκ ποταμῶν, καὶ πηγῶν, καὶ φρεάτων,

(78) τῶν τροφ. ibid. τῷ τροφίμῳ.

(79) ἀντιθ. ibid. ἀντιῤῥήσεις.

A ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν βλασφημεῖν ἐπιχειρούντων ληψόμεθα. Στόμα γὰρ εἰληφότες παρὰ τοῦ κτίσαντος, ἵν' ὑπὲρ ὧν ἀπολαύουσιν ἀγαθῶν τῷ δοτῆρι τὸν ὕμνον προσφέρωσιν, οὐ μόνον ὑμνεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ἀλλὰ καὶ βλασφημίαις (80) τὴν γλῶσσαν μιαίνουσι, καὶ τὸ λογικὸν ἀτιμάζουσιν ὄργανον. Ἀρκεῖ δὲ καὶ τοῦτο μόνον τὸ μόριον δεῖξαι τοῦ πεποιηκότος, οὐ τὴν σοφίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄπλητον (81) φιλανθρωπίαν. Ὀργάνῳ γὰρ ἔοικεν ἀπὸ χαλκῶν συγκειμένῳ καλάμων, καὶ ὑπ' ἀσκῶν ἐκφυσουμένῳ, καὶ κινουμένῳ ὑπὸ τῶν τοῦ τεχνίτου δακτύλων, καὶ ἀποτελοῦντι τὴν ἐναρμόνιον ἐκείνην ἠχήν. Ἀλλ' οὐχ ἡ φύσις παρὰ τῆς τέχνης, ἡ τέχνη δὲ παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδάχθη τῆς τερπνῆς ἐκείνης ἠχῆς τὸ μηχάνημα· ἀρχέτυπον γὰρ τῆς τέχνης ἡ φύσις, ἴνδαλμα δὲ τῆς B φύσεως ἡ τέχνη.

Ἄθρει τοιγαροῦν ὁ λόγου μὲν τετυχηκὼς, ἀτιμάζων δὲ τῇ τιμῇ τὸν τιμήσαντα, πῶς ὑπόκειται μὲν ὁ πνεύμων δίκην ἀσκοῦ, ἀποθλίβουσι δὲ αὐτὸν, οὐ πόδες ἀνθρώπου, ἀλλ' οἱ περικείμενοι τῷ θώρακι μύες, συστέλλοντες αὐτὸν καὶ διαστέλλοντες. Ἀναπέμπει δὲ οὑτοσὶ διὰ τῆς τραχείας ἀρτηρίας τὸ πνεῦμα, τὸ δὲ συνωθούμενον, ἀνοίγει μὲν τὴν ἐπιγλωττίδα, φέρεται δὲ διὰ τοῦ φάρυγγος ἐπὶ τὸ στόμα. Ὁ δὲ λόγος, τῆς γλώττης οἷόν (82) τινος δεξιᾶς ἐπειλημμένος, ταύτην τοῖς ὀδοῦσι καθάπερ τοῖς χαλκοῖς ἐκείνοις προσφέρει καλάμοις, καὶ ἄνω καὶ κάτω διαθέειν καὶ διολισθαίνειν εὐπετῶς καὶ μάλα ῥᾳδίως κατασκευάζει· συνεργεῖ δὲ αὐτῇ πρὸς τὴν C εὐκολίαν τοῦ δρόμου, ὁ ὑποκείμενος ἀδὴν, οἷόν τις λιβὰς ἀναβλύζων νοτίδα. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴν ὁ συχνὸς καταξηραίνει δρόμος, ἐδεῖτο μετρίας ὑγρότητος, τεγγούσης αὐτὴν καὶ λειαινούσης, καὶ τὴν κίνησιν ῥᾴστην ἐργαζομένης. Οὕτω τοιγαροῦν διὰ τῆς γλώττης τοῖς ὀδοῦσι τοῦ λόγου προσομιλοῦντος, καὶ τοῦ πνεύματος, ὡς ἔφην, φερομένου, καὶ τῶν χειλέων πτυσσομένων, καὶ τοῦ ἀέρος τῇ φορᾷ τοῦ πνεύματος ἐναρμονίως πληττομένου, ἡ ἔναρθρος ἀποτελεῖται φωνὴ, καὶ γίνεται ὄχημα τοῦ λόγου τὸ ἔνδοθεν ἐκφερόμενον πνεῦμα, καὶ ὡς περιττὸν ἀπωθεῖται τὸ λιγνυῶδες ἡ φύσις. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ πηγὴν τὴν καρδίαν ὁ Πλάστης πεποίηκε, καὶ ἐκ τοῦδε τοῦ μορίου πᾶν τὸ σῶμα τῆς θερμῆς μεταλαμβάνει D ποιότητος, ἐδεῖτο δὲ καὶ μικρᾶς τινος ἀναψύξεως πολλῷ τῷ θερμῷ συνεχομένη, καταπνεῖσθαι αὐτὴν διὰ τοῦ πνεύμονος πεποίηκεν ὁ τῆς φύσεως ποιητής. Οὗτος γὰρ διὰ μὲν τῆς τραχείας ἀρτηρίας τὸ καθαρὸν ἔξωθεν δέχεται πνεῦμα, διὰ δὲ τῆς λείας τοῦτο παραπέμπει τῇ εὐωνύμῳ τῆς καρδίας κοιλίᾳ· ἐκεῖθεν γὰρ, ὥς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα ἀκριβῶς ἱστορήσαντες, αὕτη τὴν ἔκφυσιν ἔχει. Παραπέμπων δὲ οὗτος ὁ πνεύμων τὸ καθαρὸν πνεῦμα, τὸ λιγνυῶδες ἀντιλαμβάνει, καὶ τοῦτο ὡς περιττὸν διὰ τῆς τραχείας ἀρτηρίας ἐπὶ τὰ ἔξω πάλιν ὠθεῖ, καὶ γίνεται τὸ περιττὸν καὶ ἄχρηστον παντελῶς, τοῦ νοῦ βουληθέντος, καὶ τὴν γλῶτταν ἐν ῥυθμῷ καὶ ἁρμονίᾳ κινήσαντος,

illis ipsis, qui blasphemias hujusmodi effundere student, petemus. Cum enim illis os a Creatore donatum sit, ut pro acceptis ab illo bonis largitori laudem offerant, non modo illum laudare recusant, sed blasphemiis quoque linguam polluunt, et nobile illud orationis instrumentum ignominiosissime tractant. Atqui unicum illud hominis membrum, Creatoris non modo sapientiam, sed immensam quoque erga nos bonitatem sufficienti demonstratione testari potest. Organo enim musico, quod æneis fistulis constat, et follium flatu vel aura inspiratum, artificisque digitis motum, soni concinnam hanc vocem edit, plane simillimum est. Non autem ab arte natura principium duxit, sed ars a natura jucundi illius et suavis concentus organum fabricare didicit. Exemplar enim artis natura est, simulacrum vero naturæ ars.

Considera' igitur, o homo, qui cum loquendi donum divinitus acceperis, eum tamen, qui te tanto honore dignatus est, merito suo honore spolias, quomodo pulmo quidem instar follis vel utris situs sit: quem non hominis alicujus pedes, sed thoraci adjacentes musculi ipsum contrahentes simul et dilatantes exprimunt. Hic vero per arteriam trachiam spiritum emittit, qui expulsus gutturis operculum aperit et per ipsum guttur ad os usque effertur. Ratio autem lingua quasi dexteræ manus officio utens, ipsam dentibus ceu æneis quibusdam fistulis infert, facitque, ut sursum et deorsum discurrere, et expedite simul et facile elabi queat. **514** Simul autem huic motus facilitati subjacens illa glandula opitulatur, quæ fontis instar perpetuo humore scatet. Cum enim assiduus ille motus linguam exsiccet, justo utique et modico humore opus erat, qui ipsam et humectaret, et læviorem redderet, motumque præberet facilem. Postquam ergo hominis sermo per linguam dentibus illisus est, spiritu simul, ut dixi, emisso, et labiis contractis, et aere spiritus emissione consonanter percusso, articularis illa vox perficitur, et sermonis vehiculum fit spiritus, qui ex interioribus effertur, natura nimirum fuliginosum tanquam superfluum expellente. Cum enim cor naturalis caloris fontem rerum Opifex fecerit, et ex hoc totum corpus caloris qualitatem hauriat, tum ipsum quoque cor tanto calore occupatum refrigerio opus haberet, pulmonis respiratione illud recreari curavit naturæ Conditor. Hic enim purum, qui extra nos est, aerem per trachiam arteriam suscipit, per lævem vero illum ipsum ad sinistrum cordis sinum transmittit: inde enim, quemadmodum tradunt qui de his diligentius perscripsere, illa principium ducit. Pulmo autem purum illum aerem (cordi) transmittens, alterum illum, qui jam (cordis calore fervens) fuliginosus est, recipit, et eumdem ceu superfluum per asperam arteriam rursus foras expellit: adeo ut qui superfluus et omnino inutilis videbatur, mente hominis sic volente, quæ et linguam concinné et

(80) βλ. Edit. Paris. βλασφημίας. Minus recte.

(81) ἀπλ. Edit. prior habebat ἄπλετον. Parisina ἄπληστον.

(82) οἷον. Edit. Paris. οἷα. Sic quoque post pauca.

decenter movet, sermonis vehiculum fiat : et (spiritus ille), quem ceu noxium pulmo a corde evexit et expulit, articulatæ ' vocis est adjutor. Vere ergo exclamare licet : « O profunditatem **515** divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei [6] ! » vere : « Quis enarrabit potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus [7] ? » vere, inquam, dicimus : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! omnia sapienter fecisti [8]. » Et quænam oratio Creatoris laudibus sufficiet? Quibus verbis corporis nostri fabrica digne enarrari poterit? Quis sermo, ut sermonis organa exponat, erit sufficiens? Quis ad tantam pervenit sapientiam, ut Creatoris sapientiam plene perspexerit? Tu vero, cum hæc videas et eorumdem usu fruaris, horum tamen auctorem celebrare detrectas, imo negligentiæ illum accusas, qui omnium quæ fecit curam gerit diligentissimam. Et sane unica hæc (humani corporis) pars Creatoris studium, quo erga viventem hanc creaturam suam tenetur, plenissime demonstrare potest. Cum enim sermonis usu nos donaverit, ea etiam quæ sermoni conveniunt, dedit organa. A quibus imitationis ansam accipiens ars tibias fecit, imo et lyras et citharas composuit. Nam dentium loco chordæ extensæ sunt, labiorum autem usum æs implet, et linguæ officium ipsis chordis plectrum exhibet : manus autem dum ab acuto sono ad gravem transit, hominis rationem imitatur, quæ linguam sursum et deorsum currentem moderatur. Verumtamen tanta licet arti diligentia insit, numerum quidem et consonantiam carminis homines admirantur, nullam vero articulatam vocem vel sermonem audiunt. Naturæ enim æmulatrix est ars, articulatam vero vocem natura perficit, utpote quæ a Deo omnium Creatore sit condita. Et quemadmodum ars animalis figuram **516** imitari consuevit, et vel æneam massam vel lapidem in humanæ formæ speciem effingit, simulque et oculos et nares, os denique, aures, collum, manus, pectus, ventrem, femora et crura pedesque addit, sensum vero ac rationem, motusque voluntarii facultatem largiri non potest : sic lyra quoque et cithara, et quod ex æneis fistulis constat organum, sonum quidem concinnum, et suis constantem numeris per inspirationes vel pulsationes reddunt, vocem vero articulatam solum illud vivum, quod horum exemplar ' est, organum edit. Hoc enim ipsius Creatoris opus est : illa vero omnia ab eo facta sunt, qui Creatoris imago est : adeo ut homo, qui Creatoris imago est, ipsum Creatorem imitari contendat. Et sane quæcunque sic fiunt, umbris cum ipsa rerum veritate pugnantibus simillima videntur, quæ formam quidem rerum referunt, ipsa autem operandi virtute carent. Tantam ergo in hisce organis Dei omnium creatoris providentiam cernens, desine, quæso, illi negligentiæ crimen objicere. Porro, ut ex aliis membris quoque Creatoris, quam de nobis gerit, curam cognoscas, agedum ad ipsum cor te reducamus.

A σχῆμα τοῦ λόγου· καὶ τὸ (83) ὡς βλαβερὸν ὑπὸ τῆς καρδίας ἐκφορούμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ πνεύμονος ὠθούμενον, τῆς ἐνάρθρου φωνῆς γίνεται συνεργόν. Ἀληθῶς· «Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως τοῦ Θεοῦ!» ἀληθῶς· «Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;» Ἀληθῶς· «Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.» Ποῖος ἀπόχρη λόγος εἰς ὑμνῳδίαν τοῦ Κτίσαντος; Ποῖος ἀρκεῖ λόγος εἰς τὴν τῆς οἰκείας δημιουργίας διήγησιν; Τίς ἱκανὸς ἑρμηνεῦσαι λόγος τοῦ λόγου τὰ ὄργανα; Τίς εἰς τοσοῦτον σοφίας ἀφίκετο, ὡς τοῦ Πλάστου τὴν σοφίαν ἀκριβῶς θεωρῆσαι; Σὺ δὲ ταῦτα βλέπων, καὶ τούτων ἀπολαύων, οὐδ' ὑμνεῖν ἐθέλεις τὸν τούτων B αἴτιόν σοι γεγενημένον, ἀλλ' ἀμέλειαν κατηγορεῖς τοῦ πᾶσαν ἐπιμέλειαν ὧν πεποίηκε ποιουμένου. Καὶ μὴν ἤρκει τοῦτο μόνον τὸ μόριον δεῖξαι τοῦ Ποιητοῦ τὴν περὶ τὸ ζῶον κηδεμονίαν. Λογικὸν γὰρ ἐργασάμενος, πεποίηκε πρόσφορα τῷ λόγῳ τὰ ὄργανα. Ἐντεῦθεν ἡ τέχνη τὴν μίμησιν ἐρανισαμένη, καὶ αὐλοὺς ἐτεκτήνατο, καὶ λύρας καὶ κιθάρας συνέθηκε· καὶ ἀντὶ μὲν τῶν ὀδόντων, διέτεινε τὰς χορδὰς, ἀντὶ δὲ τῶν χειλέων ἐνέθηκε τὸν χαλκόν· γλῶττα δὲ ταῖς χορδαῖς γίνεται τὸ πλῆκτρον· ἡ δὲ διὰ τῆς χειρὸς ἐπὶ τὴν ὀξεῖαν καὶ βαρεῖαν διάβασις, μιμεῖται τὸν λόγον, ἄνω καὶ κάτω διατρέχειν τὴν γλῶτταν παρασκευάζοντα. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσαύτης ἀκριβείας ἐν τῇ τέχνῃ φαινομένης, τὸν μὲν ῥυθμὸν καὶ τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους θαυμάζουσιν οἱ ἀκούοντες, C ἐνάρθρων δὲ τῶν λόγων οὐκ ἐπακούουσι· μίμημα γὰρ τῆς φύσεως ἡ τέχνη, ἡ δὲ φύσις ἔναρθρον ἀποτελεῖ τὴν φωνήν. Θεοῦ γὰρ αὕτη ποίημα, τοῦ τῶν ἁπάντων Δημιουργοῦ. Καὶ καθάπερ ἡ τέχνη μιμεῖται τὸ ζῶον, καὶ τὸν χαλκὸν ἢ τὸν λίθον εἰς ἀνθρωπείαν ἐντυποῖ μορφὴν, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ ῥῖνα (84), καὶ στόμα, καὶ ἀκοὰς, τράχηλόν τε καὶ χεῖρας, καὶ στήθη καὶ κοιλίαν, μηρούς τε καὶ σκέλη καὶ πόδας περιτίθησιν, αἴσθησιν δὲ καὶ λογισμὸν, καὶ τὴν ἑκούσιον κίνησιν οὐκέτι ἰσχύει χαρίσασθαι· οὕτω λύρα καὶ κιθάρα, καὶ τὸ ἐκ τῶν χαλκῶν καλάμων ὄργανον, ἐναρμόνιον μὲν ἠχὴν καὶ ῥυθμὸν διὰ τῶν ἐμφυσημάτων ἢ κρουσμάτων ἀποτελεῖ, ἔναρθρον δὲ φωνὴν μόνον ἀποτελεῖ τὸ ἀρχέτυπον ὄργανον. Τοῦτο μὲν D γὰρ αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ ποίημα, ἐκεῖνα δὲ πάντα τῆς τοῦ Δημιουργοῦ εἰκόνος. Ὡς Ποιητοῦ γὰρ εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, τὸν Ποιητὴν μιμεῖσθαι φιλονεικεῖ. Καὶ ἔοικε τὰ γινόμενα σκιαῖς πρὸς ἀλήθειαν ἁμιλλωμέναις, αἳ τὸν μὲν τύπον ἔχουσι, τῆς δὲ ἐνεργείας ἐστέρηνται. Τοσαύτην τοιγαροῦν ὁρῶν ἐν τοῖς ὀργάνοις τοῦ Δημιουργοῦ τὴν πρόνοιαν, παῦσαι ταύτῃ ῥᾳθυμίαν ἐγκαλῶν. Ἵνα δὲ μάθῃς καὶ ἐκ τῶν ἄλλων μελῶν τὴν περὶ ἡμᾶς τοῦ πεποιηκότος κηδεμονίαν, δεῦρο, πάλιν πρὸς αὐτὴν σε τὴν καρδίαν ἀγάγωμεν.

[6] Rom. xi, 33. [7] Psal. cv, 2. [8] Psal. ciii, 24.

(83) τό. Ex edit. Paris. suppletum.

(84) ῥῖνα. Edit. prior, ῥίνα.

Ταύτην τοίνυν κυριώτατον οὖσαν μόριον, καὶ τὴν ἡγεμονίαν τοῦ σώματος πεπιστευμένην, καθάπερ τινὰ βασιλέα πάντοθεν περιφράττει, καὶ περίβολον αὐτῇ ἰσχυρὸν τὸν θώρακα περιτίθησιν, ἵνα μηδὲν αὐτὴν ῥᾳδίως τῶν ἔξωθεν προσπιπτόντων λυπῇ. Ἐπειδὴ δὲ διηνεκῶς κινεῖται (ἀρτηριῶν γὰρ αὕτη πηγή), κάτωθεν μὲν ὑπέστρωσεν αὐτῇ (85) οἷόν τινα στρωμνὴν μαλακὴν, τὸ μανὸν καὶ σπογγοειδὲς καὶ πολύπορον καὶ ἀρτηριῶδες τοῦ πνεύμονος σῶμα· ἄνωθεν δὲ, τό τε κωνοειδὲς αὐτῆς ἰσχυρὸν ἀπειργάσατο, καὶ χιτῶνα ὑμενώδη μὲν, στεγανὸν δὲ καὶ ἰσχυρὸν περιτέθεικεν. Ὕλην δὲ τροφῆς αὐτῇ χορηγεῖ, οὐ τὸ πνεῦμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἷμα· ἕλκει δὲ τοῦτο, οἷον διά τινος ὁλκοῦ τῆς κοίλης φλεβὸς, ἀπὸ τῶν τοῦ ἥπατος μορίων. Τὸ δὲ ἧπαρ ἐκ τῆς γαστρὸς ταύτην ἀνιμᾶται τὴν ὕλην. Ἡ δὲ γαστὴρ, B διὰ τοῦ στομάχου τὴν ὑπὸ τῶν ὀδόντων τεμνομένην, καὶ ὑπὸ τῶν μυλῶν λεπτυνομένην τε καὶ λεαινομένην (86) ἕλκει τροφήν· ἕλκουσα δὲ, πρότερον κατέχει καὶ χυλοῖ, καὶ ἀλλοιοῖ, καὶ μεταβάλλει, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ὁμοιοῖ· εἶτα διαπεφθεῖσαν καλῶς καὶ ἀλλοιωθεῖσαν, ἀποκρίνει δικαίως, καὶ παραχωρεῖ μὲν τῷ ἥπατι διηθεῖν καὶ ἕλκειν ταύτης τὸ καθαρὸν, τὸ δὲ περιττὸν ἀπωθεῖται, καὶ τοῖς ἐντέροις παραπέμπει, τῇ προωστικῇ (87) δυνάμει συνεργῷ κεχρημένη. Οὕτω τὸ ἧπαρ τὸ καθαρὸν τῆς τροφῆς ὑποδεξάμενον, οὐκ ἀρκεῖται τῇ γενομένῃ καθάρσει καὶ διακρίσει, ἀλλ' οἷόν τισι πάλιν ἠθμοῖς, ταύτην διαιρεῖ καὶ καθαίρει, καὶ τὴν μὲν οἷον ὑποστάθμην καὶ παχυτάτην τρύγα, διά τινων αἰτιῶν ἕλκων ὁ σπλὴν, ταύτην ποιεῖται τροφήν· τὸ δὲ πέρα τοῦ μέτρου πεφθὲν, C καὶ τὴν χολώδη μεταλαβὸν ποιότητα, καὶ εἰς τὸ ὠχρὸν μεταπεσὸν σῶμα, λαμβάνει τὸ χοληδόχον ἀγγεῖον· τὸ δὲ ῥοῶδες καὶ λίαν λεπτὸν, καὶ τροφῆς ἄμοιρον, εἰς τὸ τῶν ὑγρῶν περιττωμάτων δοχεῖον χωρεῖ. Οὕτως ἀκραιφνῶς καθαρὰν τὴν τροφὴν ἐκείνην γενομένην, καὶ ὁμοιωθεῖσαν τῷ ἥπατι, καὶ εἰς αἵματος μεταβᾶσαν φύσιν, ἡ κοίλη παραλαβοῦσα φλὲψ, χορηγεῖ μὲν τῇ καρδίᾳ τὴν χρείαν, ἄνεισι δὲ ἄνω, καὶ εἰς πολλὰς διασχιζομένη φλέβας, τρέφει μὲν τὸν θώρακα, τρέφει δὲ ὤμους, καὶ χεῖρας, ἀφικνεῖται δὲ μέχρις ὀνύχων, περιπλέκεται τῷ τραχήλῳ, καταλαμβάνει τὴν κεφαλὴν, κάτεισιν εἰς γλουτοὺς, καὶ μηροὺς, καὶ γόνατα, καὶ σκέλη, καὶ πόδας, καὶ ἁπαξαπλῶς, ἅπαν τὸ τοῦ σώματος περινοστεῖ μόριον, καὶ οὐδὲν τῶν ζώντων μελῶν ταύτης ἀποστερεῖ D τῆς ἀρδείας. Ὁλκοῖς γάρ τισι καὶ ὀχετοῖς ἐοίκασιν αἱ φλέβες, ἄρδειν τὸ σῶμα πεπιστευμέναι· διὸ καὶ λεπτὸν καὶ μανὸν ἔχουσι τὸν χιτῶνα, ὥστε ῥᾳδίως τὰ παρακείμενα μόρια τὴν τροφὴν ἐκεῖθεν ἀρύεσθαι· αἱ δ' ἀρτηρίαι, οὐ στεγανοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ διπλοῦς ἔχουσι τοὺς χιτῶνας· πνεύματος γὰρ, ἀλλ' οὐχ αἵματός εἰσι δοχεῖα· λεπτομερῶς δὲ καὶ ῥᾳδίως ἐκρέει τὸ πνεῦμα. Βλέπε τοιγαροῦν κἀνταῦθα τοῦ Ποιητοῦ τὴν προμήθειαν. Τὰς μὲν γὰρ φλέβας, ἅτε δὴ αἷμα τοῖς μορίοις τοῦ σώματος κομιζούσας, ἀπὸ λεπτῶν ὑμένων πεποίηκε, καὶ οἷον ἀραιά τινα τῇ

(85) αὐτῇ. Edit. Paris. præm. ἐν.
(86) λεαιν. ibid. λειαινομένην.

A Hoc ergo, quia præstantissima (humani corporis) pars est, et totius imperium sibi commissum habet, ceu regem quemdam undique munit, et thoracis fortissimo vallo circumsepsit, ne quid eorum quæ extrinsecus incidunt, cor facilius lædere queat. Quoniam vero idem hoc assidue movetur, nam arteriarum fons est, inferius quidem instar mollis strati rarum, spongiosum, porosum, et arteriis plenum, pulmonis corpus illi substernere **517** placuit: superius vero conum ipsius robustiorem fecit, et tunicam membranaceam quidem, sed densam validamque, circumposuit. Alimenti autem materiam (cordi) non spiritus modo, sed etiam sanguis exhibet, quem a jecinoris partibus per venam cavam ceu canalem quemdam attrahit. Cæterum jecur ex ventre eamdem illam haurit materiam. Venter vero stomachi opera cibum dentibus conscissum et molarium vi comminutum attrahit, et attractum primo quidem servat, in succum redigit, alterat et transmutat, sibique similem efficit: deinde concoctum probe et mutatum rite et æqualiter discernit, et purissimam quidem illius partem jecinori colandam attrahendamque concedit: quod vero in eodem superfluum est expulsoris virtute intestinis transmissum ejicit. Similiter et jecur, ubi puram illam et sinceriorem alimenti partem suscepit, purgatione et discretione ea, quam modo exposuimus, minime contentum est, sed eamdem denuo quasi per cola quædam iterum discernit et purgat: cujus densiorem feculentamque partem per meatus quosdam lien ad se trahens, eas sibi alimentum facit: alteram vero ejus * partem, quæ ultra modum excocta biliosam qualitatem contraxit, pallidiorque facta est, bilis in vesica recipit. Quod vero in eadem fluxum nimisque tenue est, nec quidquam alere potest, in receptaculum humidis excrementis destinatum (in vesicam) secedit. Et sic quidem, ubi alimentum hoc plene purgatum et jecinori conforme in sanguinis naturam transiit, mox illum cava vena excipiens, cordi quidem **518** quantum opus est confert, simulque in superiores corporis partes transmittit: tum in plures venarum ramos dissecta thoracem quoque nutrit, humerosque et manus, quin ad ipsos quoque ungues pervenit, collum amplectitur, caput occupat, in clunes denique, femora, genua, tibias pedesque descendit: imo omnes corporis partes ambit, nec ullum membrorum viventium hac irrigatione destituitur. Venæ enim canales et aquæductus similitudine referunt quibus corporis irrigandi officium concreditum est. Quapropter tenui quoque et rara tunica constant, ut quæ illis adjacent partes alimentum ex illis facilius haurire possint. Arteriis autem et densiores et duplices tunicæ sunt: non enim sanguinis vasa sunt, sed spiritus, qui et tenuior est, et facilius quam sanguis effluit. Quamobrem vel hinc quoque Creatoris providentiam agnoscito. Venas etenim, quæ corporis nostri

(87) προωστ. Ed. prior habebat προσωστικῇ.

membris sanguinem advehunt, ex tenuissimis membranis composuit, et illorum poris quasi fungosa quædam palliola circumdedit. Sanguis enim crassus est, et majoribus ad excretionem poris indiget. Ne itaque totus simul efflueret, sed modo quasi humorem aliquem vicinis membris exhiberet, hujusmodi vasorum naturam constituit. Arterias autem quibus vitalis ille spiritus per totum corpus vehitur, qui et tenuissimus est, et facillime evacuari potest, utpote qui per minimos quoque meatus mox effluit, non simili modo contexuit summus ille rerum Opifex, nec una duntaxat tunica, sed duabus, iisque densis simul et solidis, constare voluit. Venis autem arterias circumposuit, **519** ut sanguis calidi spiritus commotione excitatus undequaque discurrat. Hic enim, si immotus consistat, condensari consuevit. Quam ob causam in membris quibusdam has sibi invicem minutissimis poris vel ' meatibus inseruit, ut nimirum sanguis spiritum paulisper suscipiat, quo impulsus moveatur, spiritus vero humore aliquo humectetur et madefiat, qui ipsum non patiatur in universum exarescere. Et quis, sodes, eorum, qui et ambitiosissimi et opulentissimi sunt, domum ædificans tanta providentia aquæ ductus disponit, scaturigines illorum tam sufficienti aquarum copia instruit, et fontes ac phialas ad tantam delectationem ædificat, ut summus ille omnium architectus rationalem hanc domum ædificare volens, ipsam tot ac tantis circumsepsit vasculis, quæ illi ad omnem necessitatem inserviunt? Quis item tam peritus faber, qui zephyri flatibus domum perflari volens, ventorum vias ita dilatet, quemadmodum sapientissimus ille architectus Deus ista disposuit, ut spiritus qui (cordis calore adustus) fumidus et fuliginosus est, corpore egrediatur, purior autem et sincerior ingressus omnes arterias percurrat? Quis item vel herbas vel arbores plantans, aquas tanto studio deducit, et plantarum radices tam diligenter irrigat, ut qui vivam hanc plantam insevit, et omnem creaturam condidit, arcano quodam modo humani corporis membra per venas irrigare solet? Nam quod ad alimentum attinet, homines ab inanimatis arboribus nihil differimus. Perinde enim ut his, ita nobis quoque alimento opus est. **520** Arbor quippe nisi nutriatur, arescit: et homo fame pressus, similiter omni exhausta humorum copia morti traditur. Quemadmodum igitur arbores, ubi vel e nubibus demissas pluvias, vel fluviorum aut fontium latices susceperunt, per radices quidem humorem attrahunt, hoc modo autem et ramos, et corticem, et medullam enutriunt, qui simul folia producit, et flore enato fructus tandem ad maturitatem excoquuntur: sic et animal hoc, cibum quidem ore suscipit, qui illi instar fontis est, canalem

A τρυμαλιᾷ αὐτῇ περιβόλαια περιτέθεικε. Παχυμερὲς γὰρ τὸ αἷμα (88), καὶ μεγάλων εἰς ἔκκρισιν δεόμενον πόρων. Ἵνα τοίνυν καὶ μὴ ἅπαν ἐκρέῃ, καὶ οἷόν τινα νοτίδα τοῖς παρακειμένοις παρέχῃ μορίοις, τοιαύτην τοῖς ἀγγείοις τὴν φύσιν πεποίηκε. Τὰς δὲ ἀρτηρίας τὸ πνεῦμα πανταχοῦ κομιζούσας (λεπτομερὲς δὲ τοῦτο, καὶ ῥᾳδίως φροῦδον γινόμενον), καὶ διὰ τῶν σμικροτάτων μερῶν εὐπετῶς (89) ἐκκρινόμενον· οὐκέθ' ὁμοίως ὁ Πλάστης ἐξύφηνεν, οὐδὲ ἐξ ἑνὸς αὐτὰς μόνου χιτῶνος ἐποίησεν, ἀλλ' ἐκ δύο στεγανῶν καὶ λίαν συχνῶν. Παρέθηκε δὲ ταῖς φλεψὶ τὰς ἀρτηρίας, ἵνα τῇ κινήσει τοῦ θερμοῦ πνεύματος τὸ αἷμα νυττόμενον, πανταχοῦ διατρέχῃ. Οἶδε γὰρ ἡ στάσις τὴν πῆξιν ἐργάσασθαι. Τούτου χάριν ἔν τισι μορίοις ἐνέφυσε ταύτας ἀλλήλαις διὰ σμικροτάτων τινῶν πόρων, B ὅπως καὶ τὸ αἷμα βραχέος τινὸς μεταλαμβάνῃ πνεύματος, ὠθοῦντος αὐτὸ καὶ κινεῖσθαι βιαζομένου, καὶ τὸ πνεῦμα νοτίδος ἀπολαύῃ, τέγγοντος αὐτὸ καὶ ὑγραίνοντος, καὶ ξηραίνεσθαι αὐτὸ (90) παντελῶς οὐκ ἐῶντος. Τίς τῶν φιλοτίμων πώποτε, καὶ λίαν εὐπόρων, οἰκίαν δειμάμενος, οὕτως ὁλκῶν ὑδραγωγῶν προμηθεῖται, καὶ κρουνοῖς ἀφθονίαν ἐπινοεῖ, καὶ κρήνας καὶ ληνοὺς εἰς τέρψιν παρασκευάζει, ὡς ὁ Δημιουργὸς τῶν ὅλων τὴν λογικὴν ταύτην οἰκίαν τεκτηνάμενος, τοσούτοις αὐτὴν καὶ τηλικούτοις περιεστοίχισεν ἀγγείοις χορηγοῦσι τὴν χρείαν; Τίς δὲ οὕτως ἀρχιτέκτων ὤν, ζεφύρου πνοαῖς καταπνεῖσθαι τὰς οἰκίας μηχανώμενος, εὐρύνει τὰς εἰσόδους τοῦ πνεύματος, ὡς ὁ ἀριστοτέχνης Θεὸς, καὶ τὸ καπνῶδες καὶ λιγνυῶδες ἐκ τοῦ σώματος ἐξιέναι πνεῦμα, καὶ C τὸ καθαρὸν εἰσρεῖν καὶ διατρέχειν εἰς ἁπάσας τὰς ἀρτηρίας ἐμηχανήσατο; Τίς δὲ φυτουργῶν οὕτως ὀχετηγεῖ τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ ταῖς ῥίζαις τῶν φυτῶν τὴν (91) ἀρδείαν προσφέρει, ὡς ὁ τὸ ζῶον τοῦτο φυτεύσας, καὶ τὴν κτίσιν ἅπασαν δημιουργήσας, ἀῤῥήτως ἐπιφέρει διὰ τῶν φλεβῶν τὴν ἀρδείαν τοῖς τοῦ σώματος μέλεσιν; Τῶν γὰρ ἀψύχων δένδρων οὐδὲν (92) κατὰ τὴν τροφὴν οἱ ἄνθρωποι διαφέρομεν· ὁμοίως γὰρ ἐκείνοις ταύτης ὑπάρχομεν ἐνδεεῖς. Τό τε γὰρ δένδρον μὴ τρεφόμενον αὖον γίνεται καὶ ξηρὸν, καὶ ὁ ἄνθρωπος λιμῷ πιεζόμενος, ὡσαύτως πᾶν τὸ ὑγρὸν ἀποτίθεται, καὶ τῷ θανάτῳ παραπέμπεται. Καθάπερ τοίνυν τὰ δένδρα, ἢ τὸν ἐκ νεφῶν ὑετὸν, ἢ τὰ ἐκ ποταμῶν καὶ πηγῶν δεχόμενα νάματα, ἕλκει D μὲν διὰ τῶν ῥιζῶν τὴν νοτίδα, τρέφει δὲ (93) τοὺς κλάδους, καὶ τὸν φλοιὸν, καὶ τὴν ἐντεριώνην, τίκτει τε (94) φύλλα, καὶ ἄνθος φύει, καὶ πεπαίνει καρπούς· οὕτω τόδε τὸ ζῶον δέχεται μὲν ἐν τῷ στόματι τὴν τροφὴν, καὶ γίνεται τοῦτο (95) πηγὴ, ὁλκὸν δὲ ὁ οἰσοφάγος μιμεῖται, ὃν στόμαχον ὀνομάζειν εἰώθαμεν· ἡ δὲ γαστὴρ, οἷόν τις ῥίζα, ταύτην ὑποδεχομένη, καθάπερ τινὶ τῶν κλάδων ὑποβάθρᾳ, παραπέμπει τῷ ἥπατι. Τὸ δὲ, οὐκ ἀνέχεται μόνον τῆς χρείας ἀπολαύειν, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς μορίοις τοῦ σώμα-

(88) αἷμα. Edit. Paris. σῶμα
(89) εὐπ. ibid. εὐχερῶς.
(90) αὐτό. Ex edit. Paris. suppletum.
(91) τήν. Ex eadem edit. insertum.
(92) οὐδέν. Edit. Paris. οὐδέ.

(93) δέ. Sequimur edit. Paris. Sirm. habebat τε.
(94) τε. Ita h. l. legendum esse videtur. Editio prior habebat δέ.
(95) τοῦτο. Edit. Paris. τούτῳ.

τος ταύτην διὰ τῶν φλεβῶν τὴν ἀρδείαν προσφέρει. Οὕτω τὸ σῶμα τρεφόμενον, ἐν μὲν τοῖς βρέφεσιν αὔξεται, καὶ μηκύνεται, καὶ εὐρύνεται, καὶ πρόσφορον κατὰ βραχὺ προσλαμβάνει τὸν ὄγκον· ὅταν δὲ εἰς τὸ ὡρισμένον ἀφίκηται μέτρον, τηνικαῦτα τῆς μὲν αὔξης παύεται, τρέφεται δὲ μόνον· οὕτως ὁ τῶν ἁπάντων Ποιητὴς τῆς ἡμετέρας φύσεως προμηθεῖται, καὶ οὐ διαπλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ διατρέφων διατελεῖ, καὶ οὐ διατρέφει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ἡμῶν κηδεμονίαν ποιεῖται. Ἀλλὰ γὰρ ἀπορῶ, πῶς ὑμνήσω τὸν Ποιητήν· νικᾷ γὰρ τὴν διάνοιαν τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας ἡ ποικιλία, παραχωρεῖ πᾶς λόγος τῇ τῆς δημιουργίας σοφίᾳ, οὐδεὶς ἐξικνεῖται διαγνῶναι τὴν τῶν σωμάτων κατασκευήν. Ἀπόχρη σοι καὶ τοῦτο μόνον εἰς ὑμνῳδίαν τοῦ κτίσαντος. Οὐκ εἰς γῆν διακύπτεις τοῖς ἀλόγοις παραπλησίως, οὐδ' εἰς γαστέρα διανεύεις κατὰ τοὺς χοίρους· ἀνάβλεψον (96) μόνον, καὶ βλέπε τὴν πρόνοιαν. Ὄρθιον σὲ μόνον τῶν ζώων ἐδημιούργησεν, ἐπὶ δύο ποδῶν ὀχούμενον, καὶ τούτων δὲ ἕκαστον, οὐκ ἐξ ἑνὸς πεποίηκε κώλου, ἀλλ' ἐκ τριῶν συνέθηκε, καὶ εἰς τρεῖς ἁρμονίας ἐνέδησε· καὶ τὴν μὲν τῷ ἰσχίῳ συνήρμοσε, τὴν δὲ τοῖς γόνασι συνέφυσε, τὴν ἑτέραν δὲ τοῖς ἀστραγάλοις ἐπίστευσε. Καὶ νεύροις ἰσχυροῖς τὰς ἁρμονίας συνέσφιγξε, καὶ μυσὶ τὰς ἑκουσίους κινήσεις ἐνέφυσε· καὶ οὔτε χαλαρὰ λίαν, οὔτε πάλιν κομιδῇ τεταμένα πεποίηκε τὰ δεσμά· τὰ μὲν γὰρ, παντάπασιν ἀφῃρεῖτο τὴν κίνησιν, τὰ δὲ, διαφεύγειν καὶ διολισθαίνειν ἀλλήλων ἐποίει τὰ ἄρθρα. Διὰ ταύτην αὐτοῦ τὴν προμήθειαν, καὶ βαδίζεις, καὶ τρέχεις ὅταν θέλῃς, καὶ στάσεως καὶ καθέδρας τὴν ἐξουσίαν ἔχεις. Ὅρα δὲ καὶ ἕτερον κηδεμονίας εἶδος. Ἵνα γὰρ μὴ δυσχεραίνῃς ἐπὶ γυμνῶν τῶν ἄρθρων καθήμενος, ἀλλ' ἐπ' ἐδάφους καὶ λίθου τὴν καθέδραν ποιούμενος ἄλυπος διαμένῃς, οἷόν (97) τινά σοι στρωμνὴν αὐτοφυῆ τὸ τῶν γλουτῶν περιτέθεικε σῶμα· σὺ δὲ ὁμοίως ἀχαριστεῖς. Οὐ γὰρ αἰσθάνῃ τῶν δωρεῶν, ἀλλὰ μέμηνας καὶ λυττᾷς κατὰ τῆς οὕτω προμηθουμένης σου σοφίας. Καὶ ὁ μὲν κύων ἐπιγινώσκει τὸν τρέφοντα, καὶ παρόντι προσεδρεύει (98), καὶ ἀπόντα ποθεῖ, καὶ ἐπανιόντι δείκνυσι τὴν ἡδονὴν, χαλῶν τὰ ὦτα, καὶ τὴν κέρκον σείων, καὶ τὴν ὑποταγὴν σημαίνων, καὶ τὴν δουλείαν ὁμολογῶν, καὶ τὴν εὐεργεσίαν παραδηλῶν, καὶ ταῦτα ἀλογίᾳ δουλεύων, καὶ λόγου παντὸς ἐστερημένος, τῷ δὲ χρόνῳ, καὶ τῷ ἔθει, καὶ συχναῖς εὐεργεσίαις, ἀγνῶτος καὶ γνωρίμου, καὶ φίλου καὶ ἐπιβούλου τὸ διάφορον μανθάνων. Σὺ δὲ, λόγου μετέχων, καὶ νοῦν ἡγεμόνα λαβὼν, τὸν (99) ὑπόπτερον, τὸν καὶ τῶν ὁρωμένων ἁπάντων ὀξύτερον. Ἥλιος μὲν γὰρ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ τῆς οἰκουμένης διατρέχει τὸν δίαυλον, ὁ δὲ, ἅμα τε νεύει καὶ τὴν οἰκουμένην περινοστεῖ, καὶ τῶν οὐρανῶν (1) ἐφικνεῖται τῇ φαντασίᾳ, καὶ τούτους (2) ὑπερβαίνει, καὶ Θεὸν ὡς δύναται κατοπτρίζεται, καὶ τῶν ἀγγέλων τὰς ἀπείρους θεωρεῖ μυριάδας, καὶ τῶν ἀρχαγγέλων

vero œsophagus, quem dicimus stomachum, refert: at venter ceu radix quædam hunc susceptum, tanquam per scalam quamdam ramorum jecinori transmittit: jecur autem, non sibi modo necessarium alimentum inde decerpit, sed ejusdem irrigatione omnia corporis membra per venas reficit. Et corpus quidem hoc modo enutritum in pueris crescit, et in longitudinem et latitudinem extenditur, ac brevi ad justæ magnitudinis mensuram pervenit; ubi vero constitutum sibi attigerit limitem, tunc quidem augeri desinit, et nutritur solummodo. Tanta diligentia naturæ nostræ Creator omnium prospicit, et non modo format, verum etiam nutriens conservat: nec id duntaxat, sed et omnem aliam, qua nobis opus est, curam adhibet. At vero vix video, quo pacto summum illum Creatorem meritis laudibus celebrare possim. Omnem enim mentis cogitationem tanta providentiæ, quam circa nos gerit, varietas exsuperat: omnis oratio tantæ creationis sapientiæ cedit, nec ulla tam admirabilem corporum **521** nostrorum fabricam digne enarrare poterit. Sufficiat tamen vel hoc ut Deum conditorem celebres. Non terram versus ut bruta animalia vultum dimittis, nec instar porcorum pronus in ventrem nutas. Suspice saltem, et Dei providentiam cernito. Solum te ex animalibus erectum condidit, et binis pedibus incedere fecit. Sed et crura singula non ex uno duntaxat, sed ex tribus partibus composuit, et per tres compages colligavit. Et hanc quidem coxendici coaptavit, alteram vero genubus conseruit, tertiam talis commisit. Præterea compages hasce nervorum vinculis validissime constrinxit, et musculis voluntarii motus facultatem indidit. Vincula quoque nec laxa nimis fecit, nec nimium intendit: plus æquo enim intensa omnem movendi facultatem impedirent, illa vero luxatas articulorum compages dilabi paterentur. Ejusdem ergo providentiæ Dei beneficio ingrederis, currisque quo libet, et standi simul sedendique libera tibi potestas est. Simul tamen hic aliud quoque hujus curæ specimen considera. Ne enim nudæ illi ossium compagi insidere coactus aliqua afficereris molestia, sed citra omnem dolorem vel nudo solo vel etiam saxo insidere posses, nates quasi connatum tibi pulvinar substravit. Tu tamen ingratus esse pergis, et dona hæc ne sentire quidem vis, quin insanis et furis contra illam, quæ tam benigne tibi providit, sapientiam. Atqui canis nutritorem suum agnoscit, et præsenti constanter assidet, absentem desiderat, redeunti demissis auribus et cauda hinc inde jactata gaudium suum testatur, obedientiam **522** promittit, servitutem fatetur, et beneficentiam evidentissime prodit: hæc autem facit, cum et ratione careat, et sermonis usu destitutus, non nisi temporis diuturnitate ex consue-

(96) ἀν. Edit. Paris. ἀνάβλεπε.
(97) οἷον. ibid. οἷα.
(98) πρ. ibid. συνεδρεύει.
(99) τὸν — ὀξύτερον. Edit. Paris. τῶν ὁρωμένων καὶ τῶν ὑποπτέρων ἀπάντων ὀξύτερον.
(1) τ. οὐρ. Edit. Paris. εἰς οὐρανόν.
(2) τούτ. ibid. τοῦτον.

tudine et assiduis beneficiis inter ignotum et notum, interque amicum et hostem discernere didicerit. Tu vero sermonis usu instructus, et mente præditus es volatili, qua nihil in tota visibilium natura velocius est. Sol etenim uno quidem die totius orbis stadium percurrit, hæc vero uno nutu totum terrarum orbem obambulat, et phantasiæ cursu in cœlum tendit, et hoc ipsum transcendens, Deum quoque, quoad fieri potest, conspicatur, infinitas angelorum myriades cernit, et archangelorum millia lustrat, imo quæ sub terra sunt curiose inquirit, dum videlicet hæc quoque superare conatur quidem, sed non potest, utpote cum phantasiæ quasi terminus sit eorum quæ esse didicit notitia. Hunc, inquam, talem tantumque ducem, gubernatorem et vectorem habens, divina tamen beneficia non sentis, nec beneficiorum multitudinem consideras, sed ingratitudinis vitio pertinaciter inhæres. Et cum tot tibi magistri adsint, Providentiæ tamen elementa discere non vis. Cave ergo, ne te prorsus neglectum ille deserat, et experimento discas, quantum intersit inter Providentiæ tutelam ac curam, ejusque privationem. Denuo igitur adesto, o amice, ad aliam enim corporis partem te ducemus.

A τὰς χιλιάδας, πολυπραγμονεῖ τὰ ὑπὸ γῆν, ἐπέκεινα τούτων ὑπερβαίνειν φιλονεικεῖ μὲν, οὐ δύναται δέ· ὅρον γὰρ ἔχει τῆς φαντασίας ἃ μεμάθηκεν εἶναι. Τοῦτον ἔχων ἡγεμόνα, καὶ κυβερνήτην, καὶ ἡνίοχον, τῶν θείων δωρεῶν οὐκ αἰσθάνῃ· οὐ λογίζῃ τῶν εὐεργεσιῶν τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἐπιμένεις ἀχαριστῶν· καὶ τοσούτων σοι διδασκάλων προκειμένων, μαθεῖν οὐκ ἐθέλεις τὰ τῆς Προνοίας στοιχεῖα. Ὅρα μή σε παντελῶς ἀτημέλητον καταλίπῃ, καὶ τῇ πείρᾳ μάθῃς προνοίας, καὶ κηδεμονίας, καὶ ἐρημίας διαφοράν. Δεῦρο τοιγαροῦν, ὦ φιλότης, ἐφ' ἕτερόν σε μεταγάγωμεν τοῦ σώματος μέρος.

Dorsi spinam considera, quæ ubi a sacro, ut dicunt, osse, quod natibus adjacet, exorta est, pertingit ad collum usque, et instar fortis columnæ ex multis vertebris compositæ, **523** et ventrem, et humeros, et manus, et cervicem, et caput sustinet. Quoniam enim nihil ossei roboris rerum Conditor exteriori ventris parti addidit, ut videlicet cibo sumpto facilius sese extendere posset et dilatare, atque sufficiente tumore ad cibos capiendos extolleretur, eumdem in posteriori corporis parte dorsi fulcro sustineri voluit. Hujus autem spinam pluribus ossibus Deus construxit, ut cum homo incurvare sese vult, et facilius inflectatur, et inflexio eamdem non infringat. Alimentum vero huic dorsalis medulla exhibet, cujus origo ex cerebro ducitur. Cæterum quid hic de manibus dicere attinet, quarum utilitatem multiplices artes prædicant? Sed earum mentio in sequenti oratione fiet: unde usum illarum ejusque expositionem in illam usque reservemus. Hinc ergo ad collum ascendito, et illius formationem considera. Et hic aquæ ductuum castella in mentem revocabis, quæ ab infima parte sursum perforata multis foraminibus patent, unum tamen, quod medium est, maximum amplissimumque recipiunt, per quod aquarum canales plurimum quidem aquæ attrahunt, eamdem vero per alias et diversas fistulas distributam emittunt, et hanc quidem in australem civitatis partem, illam vero orientem versus, in occasum aliam, et aliam in septentrionem transvehunt. Eumdem usum humano corpori collum exhibet. Ars enim, ut supra diximus, naturam imitari consuevit, et sua illa figmenta ad hujus operum similitudinem effingit. Collum quippe ad stomachi os usque porrectum ventri cibum potumque transmittit. **524** Habet præterea arteriam trachiam a pulmone ad larynga usque ascendentem: et præter hanc venas quoque et læves arterias, per quas cerebrum sanguinem et spiritum recipit, at-

B Βλέπε δή μοι τὴν ῥάχιν, ἀπὸ μὲν τοῦ πλατέος ὀστοῦ τοῖς γλουτοῖς ἐπικειμένου τὴν ἀρχὴν ἔχουσαν, μέχρι δὲ τραχήλου διήκουσαν, καὶ κίονι παραπλησίως στεγανῷ, καὶ ἐκ σπονδύλων πολλῶν (3) συγκειμένῳ, τήν τε κοιλίαν φέρουσαν, καὶ ὤμους, καὶ χεῖρας, καὶ αὐχένα, καὶ κεφαλήν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἔξωθεν ὀστοῦν ὁ Ποιητὴς τῇ κοιλίᾳ περιτέθεικεν, ἵνα τὴν τροφὴν ὑποδεχομένη εὐρύνηται ῥᾳδίως, καὶ τὸν ἀρκοῦντα τοῖς σιτίοις ὄγκον ἐργάζηται, ὄπισθεν αὐτὴν ἡ ῥάχις ὑπερείδει. Ἐκ πλειόνων δὲ αὐτὴν ὀστῶν (4) ὁ Ποιητὴς συνέθηκεν, ὅπως καὶ κάμπτηται ῥᾳδίως, κύπτειν τοῦ ζώου βουλομένου, καὶ τῇ κάμψει μὴ θρύπτηται. Τρέφει δὲ ταύτην ὁ νωτιαῖος μυελὸς, πηγὴν τὸν ἐγκέφαλον ἔχων. Τί με δεῖ λέγειν περὶ χειρῶν, ὧν τὴν χρείαν αἱ παντοδαπαὶ κηρύττουσι C τέχναι; Ἀλλ' ἐκείνων τὴν μνήμην ἐν τῷ μετὰ ταῦτα ποιησόμεθα (5) λόγῳ· οὐκοῦν καὶ τῆς τῶν χειρῶν χρείας τὴν ἐξήγησιν ἐκείνῳ φυλάξωμεν. Ἀνάβηθι τοίνυν ἐπὶ τὸν τράχηλον, καὶ θεώρησον τὴν τούτου διάπλασιν· καὶ ἀναμνήσθητί μοι τῶν κιόνων, τῶν κάτωθεν ἄνω διατετρημένων, καὶ πολλὰς τοιαύτας διατρήσεις ἐχόντων, καὶ μίαν μέσην μεγίστην, δι' ἧς οἱ τῶν ὑδάτων ὀχετοὶ πλεῖστον μὲν ἀνάγουσιν ὕδωρ, διανέμοντες δὲ τοῦτο, κατιέναι διὰ τῶν ἄλλων παρακελεύονται, καὶ τὸ μὲν εἰς τὸ νότιον μέρος τῆς πόλεως παραπέμπουσι, τὸ δὲ εἰς τὸ ἑῷον, ἄλλο δὲ εἰς τὸ ἑσπέριον, ἕτερον δὲ εἰς τὸ βόρειον. Ταύτην ὁ τράχηλος τὴν χρείαν παρέχει τῷ σώματι. Μιμεῖται γὰρ, ὡς ἔφην ἤδη, τὴν φύσιν ἡ τέχνη, καὶ ἐξομοιοῖ τὰ οἰκεῖα μηχανήματα τοῖς ἐκείνης ποιήμασιν. Ὁ D τράχηλος τοιγαροῦν ἔχει μὲν τοῦ στομάχου τὸ στόμα, παραπέμπει δὲ τῇ γαστρὶ τὰ σιτία καὶ ποτά. Ἔχει δὲ τὴν τραχεῖαν ἀρτηρίαν ἀπὸ τοῦ πνεύμονος μέχρι τοῦ λάρυγγος ἀφικνουμένην· ἔχει δὲ καὶ τὰς φλέβας, καὶ τὰς λείας ἀρτηρίας, δι' ὧν ὁ ἐγκέφαλος δέχεται μὲν αἷμα καὶ πνεῦμα· τρεφόμενος δὲ καὶ αὐξόμενος, διὰ τῶν συμπεφυκότων ὀστῶν τὸν νωτιαῖον μυελὸν παραπέμπει τῇ ῥάχει· ἀφ' οὗ τρέφεται μὲν ἅπασα

(3) πολλ. Des. ibid.
(4) ὀστ. ibid. post ὁ ποιητής ponitur.

(5) ποιησ. Edit. Paris. ποιησώμεθα.

των ὀστῶν ἡ φύσις, ἀποφύεται δὲ νεῦρα τὰ ἰσχυρότατα, τά τε παχέα καὶ τὰ λεπτὰ, τά τε πλατέα καὶ τὰ στρογγύλα, δι' ὧν τά τε ἄρθρα δεσμεῖται, καὶ οἱ μύες τὴν κινητικὴν ἐνέργειαν δέχονται. Ἐπειδὴ δὲ εἰς αὐτὴν ἥκομεν (6) τὴν κεφαλὴν, βλέπε αὐτὴν ὥσπερ ἀκρόπολίν τινα τῆς τοῦ σώματος πόλεως ἐν ὕψει καθημένην, καὶ οἷόν τινα πλοῦτον καὶ θησαυρὸν ἐν ἰσχυροτάτῳ φρουρίῳ φυλάττουσαν τὸν ἐγκέφαλον. Τὸ γὰρ κρανίον οἷον ἕρκος καὶ κράνος· ἐπώνυμον γὰρ τούτου τὸ κράνος, πρὸς τὴν τούτου μίμησιν κατεσκευασμένον· τῷ ἐγκεφάλῳ περικείμενον, τὴν ἔξωθεν ἐπερχομένην βλάβην εἰς δύναμιν ἀπείργει. Ἵνα δὲ μὴ ὑπὸ τῶν ὀστῶν, σκληρῶν ὄντων καὶ ἀντιτύπων, μαλακὸς ὢν λίαν οὗτος, καὶ κομιδῇ χαῦνος, λώβην τινὰ νυττόμενος δέξηται, δύο αὐτῷ περιέθηκε χιτῶνας, ἃς μήνιγγας ἰατρῶν ὀνομάζουσι παῖδες. B Ἀλλὰ τὴν μὲν λεπτοτάτην καὶ χοροειδῆ (7) καλουμένην, συνέφυσεν αὐτῷ, καὶ λίαν αὐτῷ προσψαύειν πεποίηκε, καὶ συνέχειν αὐτὸν δυναμένην, καὶ πληκτικὴν οὐκ ἔχουσαν δύναμιν διὰ τὴν ἄγαν λεπτότητα· τὴν δὲ ἑτέραν στεγανὴν μὲν καὶ ἰσχυρὰν ἐποίησεν, ἐγκεφάλου δὲ αὕτη καὶ κρανίου τὴν μέσην ἀπεκλήρωσε χώραν, ἵνα μήτε λυπῇ τὸν ἐγκέφαλον σκληροτέραν ἔχουσα τὴν οὐσίαν, μήτε ὑπὸ τῶν ὀστῶν λυπῆται, μαλακωτέραν ἐκείνων ἔχουσα φύσιν. Ὁ μὲν οὖν ἐγκέφαλος, οἷόν τις πλοῦτος, ὡς ἔφην, ἐν τῇ κεφαλῇ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει φυλάττεται. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει τῷ φρουράρχῳ νῷ καὶ κατασκόπων, τά τε πολέμια καὶ τὰ φίλια προορώντων, δέδωκε καὶ τούτους ὁ Ποιητὴς, καὶ οὐχ ἑνὶ ταύτην τὴν περιωπὴν ἐνεχείρισεν, ἀλλὰ δύο φύλακας ἔστησε, καὶ τῷ μὲν τὰ δεξιὰ, C τῷ δὲ τὰ εὐώνυμα καραδοκεῖν καὶ περισκοπεῖν ἐνομοθέτησεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ οὗτοι φυλάκων ἐδέοντο, καὶ ἐπάλξεων, καὶ προμαχώνων καὶ χαρακώματος, οὐδὲ τούτων ὁ τῆς πόλεως ταύτης ἠμέλησε Ποιητής· ἀλλ' ἐπέθηκε τοῖς ὀφθαλμοῖς, οἷς τὴν ὀπτικὴν ἐνεχείρισεν αἴσθησιν, οἷόν τινας ἐπάλξεις καὶ προμαχῶνας, τῶν ὀφρύων τὰς προβολὰς, ὑφ' ἃς κρυπτόμενοι περισκοπεῖν ἀσφαλῶς τὰ πόῤῥωθεν δύνανται. Ταύταις δὲ ταῖς ἐπάλξεσιν, οἷόν τινα ὄροφον τῶν ἄνωθεν ἐπιπεμπομένων ὑετῶν, ἐνέφυσε τρίχας τινὰς (8) λεπτὰς, καὶ ἐπὶ τὸ (9) ἔξω τοῦ προσώπου νενευκυίας, τὸν ἐκ τοῦ μετώπου (10) καταῤῥεόμενον ἱδρῶτα δεχομένας, ἀλλήλαις δὲ παραπεμπούσας, καὶ διὰ τῶν κροτάφων ἀποσταζούσας, καὶ τοὺς ὀφθαλ- D μοὺς ταύτης ἐλευθερούσας τῆς λώβης. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πανοπλίας οἱ φύλακες ἐδέοντο, περιτίθησι μὲν αὐτοῖς τοὺς τῶν βλεφάρων χιτῶνας, καθάπερ δὲ δόρατα καὶ βέλη τὰς βλεφαρίδας συντίθησιν, οὐκέτι ὁμοίως ταῖς ὀφρύσι κεκλιμένας, ἵνα μὴ ἀντὶ προμάχων ἐπίβουλοι γίνωνται· οὔτε μὴν κατ' εὐθεῖαν γραμμὴν τεταμένας, ἵνα μὴ ἀλλήλαις ἐν τῇ μύσει τῶν βλεφάρων προστρίβωνται, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἔξω βραχύ τι νενευκυίας, ἵνα τῶν λεπτοτάτων σωμάτων ἀπωθῶ[ν]ται τὴν βλάβην. Ἀνέμου γὰρ σφοδρότερον πνέοντος, καὶ κόνις οὐ λεπτὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ παχυτέρα

A que illis nutritum et auctum, per connexa sibi ossa dorsalem medullam spinæ dorsi transmittit: qua tota ossium natura alitur, simulque nervi enascuntur firmissimi, crassi et tenues, lati et rotundi, quorum vinculis articuli ligantur et musculi motus vim suscipiunt. Postquam vero ad ipsum caput perventum est, illud arcis instar in summo civitatis hujus, humani nimirum corporis, fastigio situm conspice, in quo opulentissimus quoque hominis thesaurus, nempe cerebrum, quasi in munitissimo castro custoditur. Cranium enim instar valli vel galeæ est: unde et galeam Græci κράνος nominant, eo quod ad hujus similitudinem fabricari soleat. Et cranium quidem, cerebrum ambiens, omne extrinsecus illi incidens malum pro virili arcere consuevit. Ne vero cerebrum, quod natura mollius et laxius est, ab ossibus, quæ dura et solida sunt, quassatum læderetur, duabus illud involvit tunicis rerum Opifex, quas membranas medicorum discipuli nominant. Et eam quidem ' quæ tenuissima est, quamque (a secundarum seu extimi fetus involucri forma) Græci χοροειδῆ dicunt, ipsi connatam et propius conjunctam esse voluit, ut hoc firmius quidem continere posset, interim vero summa illa et subtilissima tenuitate non quidquam læderet. Alteram vero densiorem et robustiorem fecit, quæ media inter cerebrum et cranium extenditur, ne vel cerebro duriori sua **525** substantia noceat, vel ipsa ab ossibus cranii aliquid damni accipiat, ipsis mollior exsistens. Cerebrum ergo instar thesauri, ut diximus, in capite tanquam in arce custoditur. Quandoquidem autem arcis præfecto, menti scilicet, speculatoribus quoque opus erat, qui ea quæ hostilia forent et amica prospicerent, simul et hos addidit rerum Conditor; nec uni solummodo speculam istam concredidit, sed binos excubitores constituit, et hunc quidem ea quæ ad sinistram, alterum vero quæ a dextera sunt, observare et speculari jussit. Quia vero iidem illi custodibus simul et pinnis atque propugnaculis ac vallo opus habebant, nec in his constituendis urbis hujus Conditor negligentior visus est. Sed oculis, quibus videndi sensus commissus erat, pinnarum et propugnaculi loco superciliorum castella imposuit, quibus hi protecti ea quoque, quæ longius distant, tuto prospiciunt. Illis ipsis autem propugnaculis, tecti loco, quod superne delabentes pluvias arceat, tenues quosdam, et ad exteriores faciei partes vergentes pilos indidit, qui a fronte defluentem sudorem excipiant, et inter se divisum per tempora destillantes, hoc quoque damno oculos liberent. Porro cum armatura quoque muniendi essent illi custodes, palpebrarum tunicis illos induit, illisque ceu hastilia quædam et tela dedit cilia: quæ nequaquam ut superciliorum pili inflexa sunt, ne ex propugnatoribus hostes reddantur, nec etiam secundum rectam lineam exten-

(6) ἥκ. ibid. ἀφικόμεθα.
(7) χορ. Edit. Paris. χωροειδῆ.
(8) τινάς. ibid. post λεπτάς ponitur.
(9) τό. ibid. τά.
(10) τοῦ μετ. ibid. τῶν μετώπων.

duntur, ne in palpebrarum compressione sese invicem atterant: sed foras nonnihil **526** extenduntur, ut ea quoque quæ ex tenuissimis corporibus damna accidunt, oculis arcerent. Cum enim ventus vehementiori flatu spirat, non tenuior modo, sed et crassior pulvis, tum festucæ etiam, et si quæ sunt alia hujusmodi, excitantur. Imo culices quoque, et quæcunque sunt his similia animalcula, in oculos involant: ubi vero cilia instar palorum et sudium præfixa conspexerint, retro fugiunt. Similiter spicas quoque summus ille omnium Conditor armavit. Nam tritici folliculis aristas imponens, minorum avium, quæ seminibus insidiantur, morsum hoc ceu vallo a frugibus prohibet, et his ceu hastarum cuspidibus territas fugat.

A κινεῖται, καὶ κάρφη, καὶ ἕτερα τοιαῦτα· ἐπίασι (11) δὲ καὶ κώνωπες, καὶ ὅσα τοιαῦτα ζωΰφια, καὶ τὰς βλεφαρίδας ὁρῶντα καθάπερ σκόλοπας, δραπετεύει. Οὕτω καὶ τοὺς ἀστάχυας καθώπλισεν ὁ τῶν ἁπάντων Δημιουργός· ταῖς γὰρ θήκαις τῶν πυρῶν ἐπιθεὶς τοὺς ἀνθέρικας (12), οὐκ ἐᾷ τὰ σπερμολόγα τῶν ὀρνίθων σφόδρα λυμαίνεσθαι τῷ καρπῷ· ἀλλ' οἱόν τισιν αἰχμαῖς δοράτων δεδίττεται, καὶ δραπετεύειν ποεῖ.

Sed dices fortassis, o ingratissime: Quid ergo mihi amplius quam spicis largitus est? Sed et spicas, o stupidissime, in usus tuos condidit. Quid ergo ingratus es, si quæ tua sunt, propter te tuis armis munivit? Tu, ingratissime, frugum semina telluri mandas, ipse autem irrigat, calore fovet, nutrit, custodit, et tibi maturas offert. Tu, ubi messe peracta in aream fruges intulisti, et artificiose dissectas a paleis repurgavisti, mola contritas et a furfure discretas manibus tuis subigis, et in clibano vel fornace excoctis panibus cum voluptate frueris, et tamen horum largitorem ignoras. Sed ad oculum revertamur. Hujus ergo naturam contemplare: vide quot ille tunicis munitus sit, vide quanta sit hujus exterior pulchritudo. Vide insuper pupillæ tenuitatem, huic circumfusam iridem, quam nos στεφάνην seu coronam nominare solemus; vide item corneum circulum, uveam tunicam, **527** crystallinam sphæram, quæ huic subjacet et per medium ejus prospicit; præterea, qui circa hanc diffusus est, humorem vitreum, imo et alteram tunicam, quæ a retis piscatorii figura nomen traxit. Inspice item glandulosam ejus sedem, cui totus innititur, et alimentum, quod ex cerebro per tenuissimum vasculum illi exhibetur, et superflui humoris per oculi angulos effluxum. Vide præterea in quot colorum species sanguis mutetur. Hic enim primo cibus erat, qui dentium vi contritus ventri transmissus est. Hic sibi concolorem efficiens album reddidit: eumdem autem suscipiens jecur, rursus in proprium colorem transmutavit. Postquam vero sanguinis natura hoc modo absoluta est, pars hujus in cerebrum conscendens denuo albescit, et in ossa condensatur, et in nervos densos quidem et firmos, sed flexibiles lentosque convertitur. Sed idem fortassis fecero, quod ii qui arenas numerare conantur, si omnem quæ in corporibus nostris apparet Dei providentiam exponere velim. Ipse igitur privatim omnes reliquos sensus, gustum nempe, olfactum, et auditum, mentis contemplatione percurrito. Ut nimirum olfactus odores percipiat, et suaves quidem admittat, fetidos autem repellat, et quæ ex capite excernuntur suo

Ἀλλ' ἴσως ἂν εἴποις ἀχαριστίαν νοσῶν· Τί τοίνυν μοι πλέον τῶν ἀσταχύων κεχάρισται; Ἀλλὰ καὶ τῶν B ἀσταχύων τὴν φύσιν, ἐμβρόντητε, διὰ τὴν σὴν χρείαν πεποίηκε. Τί τοίνυν ἀχαριστεῖς, εἰ καὶ τὰ σὰ διὰ σὲ τοῖς σοῖς ὅπλοις καθώπλισε; Σὺ σπείρεις τοὺς πυροὺς (13), ἀχαριστότατε· αὐτὸς ἄρδει καὶ θερμαίνει καὶ τρέφει καὶ φρουρεῖ καὶ φυλάττει, καὶ πέπονά σοι προτίθησι. Σὺ δὲ (14) ἀμήσας, καὶ τῇ ἅλῳ παραδοὺς, καὶ τεμὼν τῇ τέχνῃ, καὶ τῶν ἀχύρων ἀποκρίνας, καὶ μύλῃ λεπτύνας, καὶ τῶν πιτύρων χωρίσας, καὶ ταῖς χερσὶ μάξας, καὶ κλιβάνῳ ἢ ἰπνῷ παραδοὺς, ἐντρυφᾷς τοῖς ἄρτοις, καὶ τὸν χορηγὸν ἀγνοεῖς. Ἀλλ' ἐπὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπανέλθωμεν. Κατανόησον αὐτοῦ τὴν φύσιν· βλέπε πόσους ἔχει χιτῶνας· βλέπε τὴν ἔξωθεν εὐμορφίαν· βλέπε τὴν τῆς κόρης λεπτότητα, τὴν περικειμένην ἶριν, ἣν στεφάνην ὀνομάζομεν, τὸν κερατοειδῆ κύκλον, τὸν ῥαγοειδῆ χιτῶνα, C τὴν κρυσταλλοειδῆ σφαῖραν τὴν ὑπὸ τούτῳ κειμένην, καὶ διὰ μέσου διακύπτουσαν, τὸ περὶ ταύτην διακεχυμένον ὑελοειδὲς (15) ὑγρὸν, τὸ ἀμφιβληστροειδὲς περιβόλαιον, τὴν ἀδενώδη ἕδραν, ἐφ' ἧς ἅπας ἐρήρεισται, τὴν ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου δι' ἀγγείου λεπτοτάτου χορηγουμένην τροφὴν, τὴν διὰ τῶν κανθῶν (16) τοῦ περιττώματος ἐκροήν. Σκόπησον εἰς πόσα τὸ αἷμα μετασχηματίζεται χρώματα. Τοῦτο πρῶτον μὲν ἦν σιτίον· τοῖς ὀδοῦσι δὲ λεπτυνθὲν, τῇ γαστρὶ παρεπέμφθη· ἐκείνη πρὸς τὴν οἰκείαν χρόαν τοῦτο μετέβαλε, καὶ λευκὸν ἀπειργάσατο· τοῦτο τὸ ἧπαρ δεξάμενον, πάλιν εἰς τὸ οἰκεῖον μετατίθησι χρῶμα. Οὕτω γενομένη τοῦ αἵματος ἡ φύσις, εἰς ἐγκέφαλον χωροῦσα, πάλιν λευκαίνεται, καὶ εἰς ὀστᾶ μεταπήγνυται, καὶ εἰς νεῦρα στεγανὰ μὲν, εὐκαμπῆ δὲ μετατίθεται. D Ἀλλὰ γὰρ ἴσως ὅμοιον ποιῶ τοῖς τὴν ψάμμον ἀριθμεῖν πειρωμένοις, τὴν ἐν τῷ σώματι φαινομένην τοῦ Ποιητοῦ προμήθειαν ἐρευνῆσαι φιλονεικῶν. Κατὰ σαυτὸν τοιγαροῦν πάσας τῇ θεωρίᾳ περινόστησον τὰς αἰσθήσεις, τὴν γεῦσιν, τὴν ὄσφρησιν, τὴν ἀκοήν· ὅπως ἡ μὲν τῶν ὀσμῶν τὴν ἀντίληψιν ἔχει, καὶ τὸ μὲν ἡδὺ προσίεται, τὸ δὲ δυσῶδες ἀπωθεῖται, καὶ τῶν τῆς κεφαλῆς περιττωμάτων τὰς ἐκκρίσεις πεπίστευται. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς κάτωθεν ἅπαντας ἀναπεμπομένους ἀτμοὺς ὡς ὑπερκειμένη

(11) Sic edit. Paris. melius quam vulg. ἐπιᾶσι.
(12) ἀνθ. ibid. ἀθέρας.
(13) πυρ. ibid. καρπούς.
(14) δέ. Des. ibid.
(15) ὑελ. ibid. ὑμνοειδές, forsan pro ὑμενοειδές.

(16) κανθῶν. Ita emendanda fuit lectio edit. prioris ἀκανθῶν. Gualtheri interpretatio habebat « et superflui humoris per *hircos* effluxum. » Scribi debuisset *hirquos*. Sed ut omnis ambiguitas tolleretur, maluimus scribere *oculi angulos*.

A τοῦ σώματος ὑποδέχεται (17), ἡ δὲ τούτων πλημμύρα πολλὴν ἂν εἰργάσατο τῷ κυριωτάτῳ μορίῳ, φημὶ δὴ τῷ ἐγκεφάλῳ, τὴν λώβην, οὐδὲ τούτου κατημέλησεν ὁ τῶν ὅλων Ποιητὴς, ἀλλὰ πόρους τινὰς ἐν αὐτοῖς ἐργασάμενος, καὶ σπογγοειδεῖς καὶ σηραγγοειδεῖς πεποιηκὼς, τὰ ὑγρὰ καὶ τὰ παχέα τῶν περιττωμάτων ἐπὶ τὴν ὑπερῷαν καὶ τοὺς μυκτῆρας ὡδήγησε, καὶ δύο τούτοις ἐκκρίσεων ἀπένειμε μόρια, ἵνα συντόμως τὸ βλαβερὸν ἐκφορῆται· τὸ δὲ ἀτμῶδες καὶ λιγνυῶδες περίττωμα ἄνωθεν διὰ τῶν τοῦ κρανίου ῥαφῶν διαφορεῖσθαι καὶ διεξωθεῖσθαι πεποίηκε. Θεώρησον δὲ καὶ τῆς ἀκοῆς τὴν ἐνέργειαν· βλέπε πῶς μυρίας δεχομένη φωνὰς οὐ κορέννυται, οὐ πληροῦται, οὐχ ἴσως ἅπαντα δέχεται, ἀλλ' οἶδεν ὀξείας καὶ βαρείας φωνῆς τὸ διάφορον· εὐφωνίᾳ τέρπεται, καὶ κακοφωνίαν ἀποστρέφεται. B Διὰ ταύτης τῶν θείων ἐπαΐομεν λογίων, διὰ ταύτης πᾶσαν ἀνθρωπείαν (18) ἡ φύσις παιδεύεται παίδευσιν, γραμματικὴν, ῥητορικὴν, σοφιστικὴν, ἀριθμητικὴν, ἰατρικὴν, μηχανικὴν, καὶ εἴ τινα ἑτέραν τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἐξεῦρε. Ταύτην ὑπόθες τοῖς ἡμετέροις λόγοις τὴν ἀκοὴν, δέξαι φάρμακον τὴν ψυχὴν καθαῖρον (19), καὶ τῆς πονηρᾶς αὐτὴν βλασφημίας ἐλευθεροῦν· ἐπίθες ταύτῃ πύλας, τὸν λόγον, καὶ πυλωρὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τῶν προσφερομένων (20) σοι λόγων γίνου κριτὴς, καὶ τοῖς μὲν εὐσεβέσιν ὁ πυλωρὸς ἀνοιγέτω τὰς πύλας, τοὺς δὲ βλασφήμους καὶ βδελυροὺς καὶ θεομισεῖς (21) ἀποπεμπέτω, καὶ τὰς πύλας κλειέτω, καὶ οἷόν τινα (22) μοχλὸν ἀῤῥαγῆ, τὸ στεῤῥὸν ἐπιτιθέτω τῆς πίστεως. C Οὕτω γὰρ δυνατὸν, τῶν τε πολεμίων ἀπαλλάττεσθαι, καὶ τοὺς φίλους καὶ εὐεργέτας τῶν λόγων ἐπακούοντας (23), τὰς ψυχὰς ὑγιαίνειν· οὐ κνηθομένους, κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον, τὴν ἀκοὴν, οὐδὲ τοῖς τέρπουσι μὲν, βλάπτουσι δὲ τὸ λογικὸν λόγοις ταύτην ὑποτιθέντας· ἀλλὰ κριτὰς ὀρθοὺς καὶ δικαίους τῶν λεγομένων (24) γιγνομένους, καὶ τοὺς ὄνησιν φέροντας ἐκλεγομένους, καὶ τὸν Θεὸν, κατὰ τὸν προφήτην, διὰ παντὸς προορωμένους, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ βαδίζοντας καὶ καθημένους, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἢ δρῶντας ἢ πάσχοντας. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ (25) ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ductu ejiciat. Cum enim ipse in superiori corporis parte constitutus, omnes ab imo ascendentes vapores excipiat, horum autem inundatio præstantissimæ corporis parti, cerebro **528** nempe, cumprimis noxia sit, in hoc quoque non negligens fuit rerum Conditor : sed meatus quosdam fungosos et fistulares fabricavit, per quos humida et crassa illa excrementa ad palatum naresque deduxit : simulque duo hisce excernendis membra designavit, quo facilius quod in his noxium est, efflueret. Vaporum vero excrementa et fuliginosa illa sursum per cranii suturas efferri et expelli fecit. Sed et auditus potentiam contemplare : hunc enim videbis qui, licet infinitas voces excipiat, tamen non saturatur nec etiam impletur, tum nec simili ratione omnes excipit : sed acutæ et gravis vocis differentiam novit, vocis concinna modulatione delectatur, et dissonantem respuit. Hujus beneficio divina oracula percipimus: per eumdem omnem humanam scientiam natura tradit, nempe grammaticam, rhetoricam, sophisticam, arithmeticam, medicinam, mechanicam, et si quæ alia humano ingenio unquam inventa est. Hunc ipsum auditum nostris hisce verbis subjice : per hunc pharmacum quod animam tuam purget, et eamdem ab impia illa blasphemia liberet, suscipe. Huic portas impone, rationem; et janitorem adde, timorem Dei. Tum sermones qui afferuntur justo judicio examina : et piis quidem janitor fores patefaciat, blasphemos autem, profanos, et Deo adversos amandet, ac, clausis portis, fidei robur ceu infractum vectem objiciat. Sic enim fieri potest ut hostibus liberentur, et animarum saluti consulant, qui **529** amicos et utiles sermones admittunt, quibus et aures, ut Paulus inquit [9], non pruriunt, nec eas suavibus quidem, sed rationi noxiis sermonibus præbent : quin potius eorum quæ dicuntur, veros justosque judices agunt, et nonnisi salutares deligunt et utiles : qui denique noctes diesque, sive deambulent sive sedeant, et quidquid vel faciant vel patiantur, Deum, ut Propheta inquit [10], semper coram aspiciunt. Illi sit gloria, honor, et adoratio in æternum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἀπόδειξις ἀπὸ τῶν χειρῶν τῶν ἀνθρωπείων καὶ τῶν ἐφευρεθεισῶν τεχνῶν.

D Ἤκουσα τῆς προφητικῆς φωνῆς ᾀδούσης καὶ βοώσης· « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. » Ἀλλὰ φωνῆς μὲν ἐκεῖθεν φερομένης, ἣν ποιεῖ πνεῦμα διὰ τῆς ἀρτηρίας ὠθούμενον ἐπὶ τὸ στόμα, καὶ λόγος γλῶτταν ἐναρμονίως τοῖς ὀδοῦσι προσφέρων, καὶ χείλη πτυσσόμενα, καὶ ἀὴρ πλησσόμενος, καὶ τὴν ἀντιτυ-

ORATIO IV.

Demonstratio (Providentiæ) ex manibus humanis et inventis artibus.

Propheticam illam vocem audivi, quæ canit et clamat : « Cœli enarrant gloriam Dei, opus vero manuum ipsius annuntiat firmamentum [11]. » Atqui vocem istiusmodi, quam spiritus per arteriam ad os delatus, et sermo linguam concinne dentibus applicans, labiorum item contractio et aeris percussi repercussio edit, nemo unquam hominum terre-

[9] II Tim. IV, 3. [10] Psal. XV, 8. [11] Psal. XVIII, 2.

(17) ὑποδ. Edit. Paris. ἀναδέχεται.
(18) ἀνθρ. — παιδ. ibid. ἐπιστήμην ἀνθρωπείαν ἡ φύσις παιδεύεται.
(19) καθ. ibid. sequitur διὰ ταύτης.
(20) προσφ. ibid. προφερομένων.
(21) θεομ. ibid. θεομίσεις.
(22) τινά. ibid. τί.
(23) ἐπ. Edit. Paris. δεχομένους.
(24) λεγ. ibid. additur καὶ γενομένων.
(25) καὶ — προσκ. Des. in edit. Paris.

strium audivit cœlitus deferri. Sed dum (cœlum) A oculis nostris expositum, magnitudinem simul et pulchritudinem suam spectandam præbet, et hominibus tecti usum exhibet, tacens quoque Factorem suum prædicat, et omnium linguas ad laudis decantationem invitat. Et veluti, cum domum aliquam, quæ summo **530** artificio exstructa, et stabili fundamento innixa, angulis quoque rectissime coaptata, latitudine et longitudine altitudineque justæ proportioni per omnia respondet, tum fenestris etiam probe et ordine dispositis illustratur, et omnibus iis quæ ad ædificiorum splendorem faciunt ornata est, conspicimus, mox ipsum architectum admiramur, et absentis imaginem animo concipimus, omnemque proportionis quæ in ædificio cernitur, formam, ad illius artem solemus referre; B sic etiam cum cœlum intuemur, et utiles illos commodosque cœlestium siderum motus, nequaquam hæc adoramus, sed horum Opificem encomiis pro virili nostra evehimus, et ex operum magnitudine et pulchritudine auctorem illorum justa animi contemplatione æstimamus. Vere enim et merito sic ratiocinamur : Si tanta est operum magnitudo et præstantia, quantus est ipse operum Conditor ? et si tanta inest rebus conditis elegantia, quantam sapientissimi illius artificis et omnium Creatoris pulchritudinem esse convenit? Sic, inquam, « Cœli enarrant gloriam Dei, opus vero manuum ipsius annuntiat firmamentum [12]; » sic « Dies diei eructat verbum, et nox nocti annuntiat scientiam [13]. » Non quidem C aliqua vocis emissione, vel linguæ loquela, sed mutua illa, qua se invicem excipiunt, successione et vicissitudine, qua hominum utilitati inserviunt : qua tam alte quodammodo exclamant, ut universum hominum genus illorum vocem exaudiat. « Nec enim sunt loquelæ, inquit, neque sermones, **531** quorum non audiantur voces [14]. » Omnes quippe gentes et linguæ diei et noctis præconia percipiunt. Nam linguæ quidem aliquo inter se discrimine differunt : una autem omnium natura eadem ex his utilitate fruitur. Unde idem ille, qui hæc locutus est, in alio etiam psalmo Creatorem celebrans dixit : « Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam (pertingere) [15]. » In meipsum enim, inquit, conversus, dum penes me ab omni externo- D rum cura liberatus versor, propriam mei ipsius naturam contemplari, et rationalem illam animæ potentiam diligentius inspicere volui, scientias nempe, quarum ipsa capax est, et artes, quibus vitam omnem replevit, quarum etiam beneficio vitam suaviorem et jucundiorem transigit, tum immensam illam, quam tum ipsa parit, tum simul capit, verborum copiam, ut denique eadem recondat, et distincte singula custodiat, quam facile unumquodque illorum quæ ipsi commissa sunt pro suo

πίαν ἐργαζόμενος, οὐδεὶς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀκήκοε πώποτε ἀνθρώπων. Φαινόμενος δὲ καὶ τό τε μέγεθος, τό τε κάλλος ὑποδεικνὺς, καὶ τῆς ὀροφῆς τοῖς ἀνθρώποις παρέχων τὴν χρείαν, σιγῶν κηρύττει τὸν Ποιητὴν, καὶ τὰς ἁπάντων γλώττας εἰς ὑμνῳδίαν κινεῖ· καὶ καθάπερ οἰκίαν ὁρῶντες τεχνικῶς μάλα γεγενημένην, καὶ ἐπὶ στεῤῥᾶς κρηπῖδος ἐρηρεισμένην (26), καὶ γωνίαις εὐθείαις συνηρμοσμένην, εὖρός τε καὶ μῆκος ἔχουσαν, καὶ ὕψος, τὴν πρὸς ταῦτα διασῶζον ἀναλογίαν, καὶ φωταγωγοὺς ἐν ῥυθμῷ καὶ τάξει γεγενημένας, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τὰς τοιαύτας οἰκίας λαμπρύνειν φιλεῖ, εὐθὺς τὸν τεχνίτην θαυμάζομεν, καὶ τὸν οὐ παρόντα ζωγραφοῦμεν τῇ διανοίᾳ, καὶ εἰς τὴν ἐκείνου τέχνην πᾶσαν ἐκείνης τῆς εὐπρεπείας ἀναφέρομεν τὴν εὐμορφίαν· οὕτως οὐρανὸν ὁρῶντες, καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν φωστήρων τὴν χρειώδη χορείαν, οὐ ταῦτα προσκυνοῦμεν, ἀλλὰ τὸν τούτων Ποιητὴν ταῖς δυναταῖς ὑμνῳδίαις γεραίρομεν, καὶ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως τὸν Γενεσιουργὸν θεωροῦμεν. Λογιζόμεθα γὰρ ὀρθῶς καὶ δικαίως· Εἰ τηλικοῦτον τῶν ποιημάτων τὸ μέγεθος, πηλίκος ὁ Ποιητής ; καὶ εἰ τοιαύτη τῶν γενητῶν ἡ ὥρα, οἷον τοῦ ἀριστοτέχνου καὶ Ποιητοῦ τῶν ὅλων τὸ κάλλος ; Οὕτως, « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα· » οὕτως, « Ἡμέρα (27) τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν· » οὐ φωνὴν ἀφιεῖσαι, οὐδὲ διὰ γλώττης φθεγγόμεναι, ἀλλὰ διηνεκῶς ἀλλήλας διαδεχόμεναι, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν ὑπ' ἀλλήλων πλεονεκτούμεναι· καὶ τοσοῦτόν πως ἐκβοῶσιν, ὡς ἁπάντων ἀνθρώπων τὸ γένος τῆς τούτων ἐπαΐειν φωνῆς. « Οὐκ εἰσὶ γὰρ, φησὶ, λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ (28) ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν. » Ἅπαν γὰρ ἔθνος, καὶ ἅπασα γλῶσσα τῶν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς κηρυγμάτων ἀκούει. Αἱ μὲν γὰρ γλῶτται τὸ διάφορον ἔχουσι, μία δὲ φύσις τὴν αὐτὴν παρὰ τούτων δρέπεται χρείαν. Οὕτω πάλιν ὁ ταῦτα εἰρηκὼς, ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ τὸν Δημιουργὸν ἀνυμνῶν, ἔλεγεν· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Εἰς ἐμαυτὸν γὰρ, φησὶ, στραφεὶς, καὶ ἐν ἐμαυτῷ γενόμενος, καὶ τῶν ἔξωθεν ἁπάντων θορύβων ἀπαλλαγεὶς, ἐν θεωρίᾳ τῆς ἐμαυτοῦ γενέσθαι φύσεως ἠβουλήθην, καὶ τὴν λογικὴν τῆς ψυχῆς ἀκριβῶς δύναμιν κατιδεῖν, τὰς ἐπιστήμας, ὧν ἐστι δεκτικὴ, τὰς τέχνας, ὧν τὸν βίον ἐνέπλησε, δι' ὧν ἥδιον καὶ θυμηρέστερον βιοτεύει, ὧν ὠδίνει λόγων τὸ πλῆθος, ὧν δέχεται τὴν ἀμετρίαν· πῶς ἀποτίθεται ταῦτα, καὶ διακεκριμένως φυλάττει· πῶς προφέρει ῥᾳδίως τῶν ἀποκειμένων (29) ὃ βούλεται· πῶς ἰθύνει τὸ σῶμα, καὶ ὀφθαλμοῖς μὲν, ὄγκων καὶ χρωμάτων ἐγχειρίζει διάκρισιν· γλώττῃ δὲ, χυμοὺς δικάζειν ἐπίστευσε, καὶ διάκονον τῶν οἰκείων ὠδίνων ἐχειροτόνησεν, ὀσμῶν δὲ κριτήριον ἀπέφηνε τὰς ῥῖνας, καὶ λόγοις ἔξωθεν φερομένοις τὰς ἀκοὰς ἀνεπέ-

[12] Psal. XVIII, 2. [13] Ibid. 3. [14] Ibid. 4. [15] Psal. CXXXVIII, 6.

(26) ἐρηρ. Edit. Paris. ἐρειρισμένην.
(27) ἡμ. Edit. Paris. præm. ἡ.
(28) οὐχί. Supra. t. I, p. 719, erat οὐκ.
(29) ἀποκ. Edit. Paris. ὑποκειμένων.

-τασε· τῷ δὲ λοιπῷ σώματι τὴν ἁπτὴν ἐνεχείρισε δύναμιν· καὶ παρέχει μὲν τούτοις τὴν αἰσθητικὴν ἐνέργειαν, ἀντιλαμβάνει δὲ παρὰ τούτων καὶ λύπην καὶ εὐφροσύνην· ταῦτα καὶ ὅσα τοιαῦτά φησι λογιζόμενος, καὶ ὁρῶν τὴν τῶν ἐναντίων τούτων συνδρομὴν εἰς ἑνὸς ζώου κατασκευὴν, καὶ τοῦ θνητοῦ καὶ ἀθανάτου συμφυΐαν καὶ συζυγίαν (30), νικῶμαι τῷ θαύματι, καὶ τῆς θεωρίας οὐκ ἐφικνούμενος, τὴν ἧτταν ὁμολογῶ, καὶ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ σοφίας ἀνακηρύττων τὴν νίκην, καὶ τὸν Ποιητὴν ἀνυμνῶν, βοῶ· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Καὶ ταῦτα καὶ (31) ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἁρμόττει τὰ ῥήματα, τὴν φαινομένην ἐν τοῖς τοῦ ἀνθρωπείου σώματος μορίοις σοφίαν κατιδεῖν ἐθελήσασι μὲν, τῇ δὲ πείρᾳ τὴν ἀσθένειαν διδαχθεῖσιν. Οὐ μικρὰ δὲ ὅμως ἐκ τῆς ἀμυδρᾶς κεκερδήκαμεν θεωρίας· ἐθεασάμεθα γὰρ καὶ ἐν τῷ βραχυτάτῳ μορίῳ τοῦ σώματος τὴν τοῦ Θεοῦ διαλάμπουσαν προμήθειαν. Τί γὰρ τριχῶν εὐτελέστερον; τί δὲ οὕτως ἐν τοῖς τοῦ σώματος μορίοις αἰσθήσεως ἄμοιρον; Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων τὴν χρείαν ἀναγκαίαν ἔδειξεν ὁ λόγος· καὶ μαρτυροῦσιν ὀφρύες καὶ βλεφαρίδες, μαρτυροῦσι δὲ καὶ αἱ τὴν κεφαλὴν κοσμοῦσαί τε ὁμοῦ καὶ καλύπτουσαι· καὶ γὰρ καὶ τούτων τὴν χρείαν οἱ τούτων ἐψιλωμένοι διδάσκουσι. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐρυθριῶσιν ὡς κάλλους ἐστερημένοι· ἔπειτα δὲ καὶ ἕτερα ἄττα ἐπινοοῦσι καλύμματα, τὴν ἐκείνων χρείαν ἀποπληροῦντα. Καὶ ὡς ἔοικε, τούτου χάριν καὶ γυμνωθῆναι τούτων ἐνίας κεφαλὰς ὁ Δημιουργὸς συνεχώρησεν, ἵνα μάθωμεν ὅπως καὶ τούτων προμηθούμενος ὁ Ποιητὴς, οὕτω τὸ ζῶον διέπλασεν. Οὕτω τοὺς εἰς ἄνδρας λοιπὸν τελοῦντας, καὶ τὴν μειρακιώδη ὑπερβαίνοντας ἡλικίαν, τῷ γενείῳ κατακοσμεῖ, καὶ μοῖράν τινα τῶν παρειῶν σὺν τῷ ἀνθερεῶνι. Πρότερον μὲν γὰρ (32) ἴουλος ἀνθεῖ, μετὰ δὲ ταῦτα κόμη μετρία καλύπτει, ἵνα τῇ προσθήκῃ διδάξῃ τῶν ἡλικιῶν τὸ διάφορον, καὶ πείσῃ διὰ τοῦ σχήματος, τῶν παιδικῶν μὲν ἀθυρμάτων ἀπέχεσθαι, τὰ δὲ σπουδαῖα τῶν ἔργων προσίεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ γυναιξὶν αἱ ὠδῖνες εἰς τοιαύτην διδασκαλίαν ἀρκοῦσι, μόνων οὕτω τὰς τῶν ἀνδρῶν παρειὰς ἐστεφάνωσεν. Εἰ δέ τις μόνον ἀντιλέγειν τῇ ἀληθείᾳ δεδιδαγμένος, τὰς ἐν ἄλλοις μορίοις τοῦ σώματος τῶν τριχῶν ἐκφύσεις προβάλλοιτο, μανθανέτω καὶ περὶ τούτων μάτην ἀχαριστῶν. Αὐτοφυὲς γὰρ ἡ φύσις περιτέθεικε κάλυμμα, οἷς τὰ χειροποίητα περιτιθέναι σπουδάζομεν. Διὰ τοῦτο, οἷς μὲν τὸ λογικὸν οὐδέπω διακρίνειν ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐπίσταται, οὐ περιτέθεικεν ἡ φύσις τὸ ἐκ τριχῶν περιβόλαιον· τοὺς δὲ ἤδη τῆς γνώσεως ἀρξαμένους, καὶ τῶν μελῶν ἑκάστου τὴν χρείαν δεδιδαγμένους, εὖ μάλα καὶ λίαν καλῶς τούτῳ τῷ διαζώματι κατεκόσμησεν, ὥσπερ ἐρυθριῶντας ἐφ' οἷς οὐκ ἔδει καλύπτουσα· ταύτην γὰρ οὐκ εἶχεν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν αἰσχύνην ὁ γενάρχης Ἀδάμ. « Ἦσαν γὰρ, φη-

A arbitrio proferat: ut corpus totum dirigat, ut eadem oculis quidem quantitatis et coloris discernendi judicium commiserit, linguæ autem humorum discrimina concrediderit, eamdemque ceu ministrum aliquem suorum fetuum (sermonum scilicet) delegerit, nares item odorum examine donarit, et aures, ut sermones qui exstrinsecus advehuntur capiant, patefecerit, per reliquum autem corpus tactum extenderit, et ut his quidem sentiendi vim largiatur, ipsa autem ab iisdem vel doloris vel lætitiæ affectum percipiat: hæc, inquam, **532** et quæcunque talia sunt animo volvens, et horum omnium, quæ sibi aliquo modo contraria sunt, in unius animalis fabrica concursum videns, una cum mortalis et immortalis naturæ conjunctione, tanto B miraculo vincor, et contemplationis hujus mysterium minus assequens, me victum confiteor, et sapientiæ Creatoris victoriam prædicans, ipsumque Creatorem celebrans, exclamo: « Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad ipsam (pertingere) [16]. » Et hæc quidem verba nobis in præsenti negotio conveniunt, qui eam quæ in humani corporis membris apparet, sapientiam inspicere quidem conamur, infirmitatem vero nostram reipsa experimur. Non parum tamen emolumenti ex illa quoque subobscura contemplatione ad nos rediit. Nam in minima quoque corporis particula Dei providentiam clarissime elucentem spectavimus. Quid enim pilis vilius? quid in cunctis corporis partibus omnis sensus perinde expers est? Nihilominus taC men horum quoque necessarium usum sermo noster ostendit. Testantur hunc supercilia et palpebrarum pili: testantur eumdem, qui caput ornant teguntque capilli. Quæ enim horum sit utilitas et usus, calvi manifeste docent. Primo enim quasi decore suo spoliati erubescunt: deinde alia quædam velamenta comminiscuntur, quæ horum usum illis expleant. Et sane hanc ob causam ut mihi videtur, rerum Opifex quorumdam capita pilorum velamento destitui permisit, ut discamus, quod et horum cura habita hominem hoc modo formaverit. Sic eos qui virilem **533** ætatem ingrediuntur, et pueriles annos transierunt, barba exornat, quæ genas aliqua ex parte cum mento inferiori vestit. Et primum laD nugine florent malæ: deinde modicum pilorum velamen easdem tegit, ut augmento hoc ætatis discrimen doceat, et ipsa vultus figura homini persuadeat, ut relictis puerilibus ludis, ad res serias accingatur. Quoniam vero pariendi dolores muliebri sexui ad hanc doctrinam sufficere possunt, nonnisi virorum genas hoc modo coronavit. Quod si vero quis eorum numero qui nonnisi veritati obstrepere didicerunt, eos hic nobis pilos objiciat, qui in aliis quibusdam corporis partibus enascuntur, is se circa hos quoque ingratitudinem suam immerito testari sciat.

[16] Psal. CXXXVIII, 6.

(30) καὶ συζυγ. Des. in edit. Paris.
(31) καί. Des. ibid.

(32) γάρ. Ex edit. Paris. suppletum.

Velamento enim sponte enato eas partes natura contexit, quas nos manu factis tegumentis velare studemus. Quapropter iis, quorum ratio adhuc infirmior inter virtutem et vitium discernere nequit, hæc pilorum velamina natura non apposuit : eos vero, quibus jam firmior esse incipit rerum cognitio, quique singulorum membrorum usum edocti sunt, bene et honeste hoc cingulo ornavit, quasi tegere volens erubescentes propter ea quorum aspectus neminem pudore suffundere deberet. Hunc certe pudoris affectum Adamus humani generis conditor in paradiso minime sensit. « Erant enim, inquit Scriptura, ambo nudi, tam Adam, quam uxor ipsius, et non erubescebant [17]. » Ubi vero legem transgressi, delictorum suorum vim senserunt, et Dei vocem auribus percepere, ficus folia consuerunt, et fecerunt sibi cinctoria [18]. **534** Quamobrem vel in his quoque (corporis) partibus Creatoris circa te curam aspice, o amarulentissime creationis et providentiæ accusator. De iis, quarum vel sola mentio pudorem tibi injicit, Deus creator et opifex gloriatur et exsultat. « Vidit enim, inquit, Deus omnia quæcunque fecit, et ecce valde bona erant [19]. »—« Faciamus, ait, illi adjutorem similem ipsi [20]. » Et prima hæc est Dei benedictio : « Crescite, et multiplicamini, et implete terram, et dominamini super illam [21]. » Quoniam autem oratio ad ea corporis membra, quæ divino Paulo teste [22] inhonestiora censentur, nescio quo pacto ceu vi quadam delata est, denuo in his ineffabilem Creatoris erga humanum genus amorem considera. Os enim, cujus officium est sermoni servire, cibum excipere, et susceptum ventri transmittere, oculis vicinum constituit : excrementorum autem secessum, qui visum lædere, et cibi fastidium parere ac nauseam movere posset, non longo duntaxat ab his intervallo distare fecit, sed ex oculorum conspectu omnino removit, rectum videlicet intestinum in posteriores corporis partes deflectens, et inter nates meatum aperiens, horum quoque egestioni naturale quoddam velamentum construxit. Tantum itaque Dei erga nos amorem reverere. Ineffabilem ejus curam cum tremore suspice, dum hanc ea fabricare vides, quæ vel nominare te pudet : dum, inquam, eamdem illam sua providentia curare illa cernis, quorum mentio tibi pudorem offundit. Cum enim omne illud, quod in animali cernitur, mortale sit, et alimento, utpote **535** mortale exsistens, opus habeat, necessario utique et os et excrementorum secessum addidit, ac tortuosos intestinorum orbes condidit, qui feculentam alimenti partem exciperent, non autem recto statim ductu egererent, ne ciborum necessitas continua nobis molesta esset, evacuatione impletionem semper postulante.

A σιν, οἱ δύο γυμνοί, ὅ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο. » Μετὰ δὲ τὴν τοῦ νόμου παράβασιν, εἰς αἴσθησιν ἐλθόντες τῶν ἐπταισμένων, καὶ τῆς θείας φωνῆς ἀκούσαντες, ἔῤῥαψαν φύλλα συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα. Ἄθρει τοιγαροῦν, ὦ πικρὲ τῆς δημιουργίας ὁμοῦ καὶ τῆς προνοίας κατήγορε, καὶ ἐν τούτοις τοῖς μέλεσι τὴν τοῦ Ποιητοῦ κηδεμονίαν. Περὶ ὧν σὺ μὲν καὶ ἀκούων ἐρυθριᾷς, ὁ δὲ Δημιουργὸς καὶ διαπλάττων ἀγάλλεται· « Εἶδε γάρ, φησίν, ὁ Θεὸς πάντα (33) ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν· » καί, « Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν. » Καὶ πρώτη εὐλογία Θεοῦ· « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. » Ἐπειδὴ δ' ὁ λόγος εἰς τὰ δοκοῦντα μέλη τοῦ σώματος, κατὰ τὸν
B θεῖον Παῦλον, ἀτιμότερα ὑπάρχειν, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐξελθεῖν ἐβιάσθη, βλέπε πάλιν τὴν ἄῤῥητον τοῦ Ποιητοῦ φιλανθρωπίαν. Τὸ μὲν γὰρ στόμα, καὶ λόγῳ διακονεῖν, καὶ τροφὴν ὑποδέχεσθαι, καὶ παραπέμπειν τῇ γαστρὶ πεπιστευμένον, πλησίον ἔθηκε τῶν ὀμμάτων· τὸν δὲ τῶν ἐκκρίσεων πόρον, ἀποκναίειν τὰς ὄψεις δυνάμενον, καὶ τροφῆς ἀποτρέπειν, καὶ βδελυγμίας ἀναπιμπλᾶναι, οὐ μόνον πόῤῥω που τούτων πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἀφανῆ τούτοις κατέστησεν, εἰς τοὐπίσω τὸ ἀπευθυσμένον ἔντερον ἀποκλίνας, μεταξὺ δὲ τῶν γλουτῶν τὸν πόρον ἀνοίξας, καὶ τῇ τούτων προβολῇ πάλιν αὐτοφυὲς αὐτῷ μηχανησάμενος κάλυμμα. Αἰσχύνητι τοιγαροῦν τῆς θείας φιλανθρωπίας τὴν ἀμετρίαν· φρίξον αὐτῆς
C τὴν ἄῤῥητον κηδεμονίαν, ὁρῶν αὐτὴν δημιουργοῦσαν, ἃ σὺ λέγειν αἰσχύνῃ, ὁρῶν αὐτὴν προμηθουμένην, ὧν καὶ τὴν μνήμην ἐρυθριᾷς. Ἐπειδὴ γὰρ θνητόν ἐστι τὸ ὁρώμενον τοῦ ζώου, καὶ τροφῆς ἅτε δὴ θνητὸν ἐνδεές, ἀναγκαίως αὐτῷ καὶ στόμα ἐνέφυσε, καὶ πόρους ἐκκρίσεων, καὶ κύκλους ἐντέρων πολυελίκτους ἐδημιούργησε, τὸ ἰλυῶδες τῆς τροφῆς ὑποδεχομένων, καὶ οὐκ εὐθὺς προϊεμένων, ὅπως μὴ συνεχῶς ἡμῖν ἡ χρεία τῶν σιτίων παρενοχλῇ, τῆς κενώσεως ἀεὶ τὴν πλήρωσιν ἀπαιτούσης.

Et quid hic omnia naturæ miracula dicere attinet? Tempus enim nunc est ad manus transire, quarum mentionem hesterno die prætermittentes, earumdem usum nos hodie exposituros esse promisimus. Has ergo inspice, ut non longius quam opus est extensæ sunt, ne videlicet corpus reliquum onere suo aggravent, nec etiam minori quam usus postulat spatio contractæ, sed operibus, quorum exsecutio ipsis destinata est, convenientem mensuram

D Καὶ τί δεῖ πάντα καταλέγειν τὰ τῆς φύσεως θαύματα; Καιρὸς γὰρ ἤδη λοιπὸν ἐπὶ τὰς χεῖρας ἐλθεῖν, ὧν τὴν μνήμην τῇ προτεραίᾳ παραλιπόντες, ὑπεσχόμεθα σήμερον τούτων ἑρμηνεῦσαι τὴν χρείαν. Βλέπε τοίνυν αὐτάς, οὔτε πέρα τῆς χρείας ἐκτεταμένας, ἵνα μὴ φορτίον περιττὸν τῷ λοιπῷ γένωνται σώματι, οὔτε αὖ πάλιν ἐνδεέστερον ἢ ἔδει τὸ μῆκος (34) ἐχούσας, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις ὧν χάριν ἐγένοντο ἀναλογοῦν δεξαμένας τὸ μέτρον. Τούτου χάριν αὐ-

[17] Gen. II, 25. [18] Gen. III, 7. [19] Gen. I, 31. [20] Gen. II, 18. [21] Gen. I, 28. [22] I Cor. XII, 22.

(33) πάντα. Loco cit. præmittitur τά.

(34) μῆκος. Edit. Paris. μέτρον.

τὰς καὶ τριχῇ διεῖλεν ὁ Πλάστης, καὶ τὴν μὲν πρώτην ἁρμονίαν τοῖς ὤμοις ἐντέθεικεν, ἀγκῶνι δὲ βραχίονα καὶ πῆχυν συνήρμοσε, τῷ δὲ καρπῷ τὴν ἑτέραν τοῦ πήχεως συναρθρώσας ἀρχὴν, καὶ τούτῳ τὸ μετακάρπιον ἐπιθεὶς, τοὺς πέντε τούτῳ δακτύλους ἐνέφυσε. Καὶ ἕκαστον δὲ τούτων ἐκ τριῶν σκυταλίδων συνέθηκε· καὶ τῶν μὲν τὰς ἀρχὰς κοιλάνας, τῶν δὲ σφαιροειδεῖς τεκτηνάμενος, καὶ τῷ κοίλῳ τὸ σφαιροειδὲς ἐμβαλὼν, νεύροις τε ἐνέδησε στεγανοῖς, καὶ μυσὶ τὴν ἑκούσιον κίνησιν ἐγχειρίσας, μαλακῷ ἠμφίεσε δέρματι, ἵνα συναγομένοις ἐμποδὼν ἡ σκληρότης μὴ γίγνηται. Καὶ τὰ ἄκρα δὲ τῶν δακτύλων ἔνδοθεν χαῦνα δημιουργήσας, ἔξωθεν τῆς ἀσφαλείας ἐφρόντισεν. Ὄνυχας γὰρ αὐτοῖς λεπτοὺς καὶ πλατεῖς ἐπέθηκε, περιφερεῖς ἔξωθεν τὰς προβολὰς ἔχοντας· καὶ λεπτοὺς μὲν πεποίηκεν, ἵνα μὴ τὴν μαλακὴν τῶν ἄκρων βαρῶσι σάρκα, περιττὸν φορτίον γινόμενοι· πλατεῖς δὲ, ὅπως ἐν ταῖς ἐπιπόνοις (35) ἐργασίαις ἀντέχωσιν, ἔξωθεν τὸ χαῦνον τῆς ἔξω κειμένης σαρκὸς ὑπερείδοντες· περιφερεῖς δὲ τούτων τὰς προβολὰς ἐτεκτήνατο, τὸ δυσπαθὲς αὐτοῖς διὰ τοῦδε τοῦ σχήματος μηχανώμενος. Εὔθραυστοι γὰρ τῶν τριγώνων καὶ τετραγώνων σχημάτων ἐν τοῖς λεπτοῖς σώμασιν αἱ γωνίαι. Λέουσι μὲν γὰρ, καὶ ἄρκτοις, καὶ παρδάλεσι, καὶ τοῖς ἄλλοις θηρίοις, ὀξεῖς καὶ παχεῖς καὶ μακροὺς καὶ μάλα ἰσχυροὺς ἐνέφυσεν ὁ Ποιητὴς ὄνυχας, καὶ φυσικὴν αὐτοῖς περιτέθεικε πανοπλίαν, ἐπειδὴ τῆς τεχνικῆς αὐτοὺς μεταλαχεῖν βοηθείας ἡ ἀλογία κωλύει. Τὸν δὲ ἄνθρωπον λογικὸν δημιουργήσας, καὶ νοῦν αὐτῷ μυρίων ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν εὑρέτην ἐμφύσας, γυμνὸν τῆς φυσικῆς πανοπλίας ἐδημιούργησε· καὶ οὔτε ὄνυχας αὐτῷ θηριώδεις ἔδωκεν, οὔτε ὁπλαῖς ἢ χηλαῖς τοὺς τούτου πόδας ἐκάλυψε· πῶς γὰρ ἂν ἐπέβη κλιμάκων; πῶς δὲ ἂν ἐπὶ τοίχων ἔστη λεπτῶν, λίθους ἢ πλίνθους ὑφαίνων, καὶ οἰκίαν κατασκευάζων; πῶς δ' ἂν ἐπ' ἄκρων ἔστη δωμάτων ὁπλαῖς ἢ χηλαῖς κεχρημένος; Νῦν δὲ τὸ μαλακὸν καὶ πρόμηκες τῶν ποδῶν, καὶ τῶν δακτύλων τὸ εὐκαμπὲς, ῥᾳδίαν αὐτῷ τὴν κίνησιν, καὶ ἀσφαλῆ τὴν στάσιν ποιεῖ. Καὶ γυμνοῖς μὲν τοῖς ποσὶ κεχρημένος, εὐπετῶς μάλα καὶ ἐπὶ ξύλων βαδίζει, καὶ λεπτῶν κλιμάκων κατατολμᾷ, καὶ μυρία ἄττα δρᾷ μετὰ πολλῆς εὐκολίας. Τὴν δὲ τῶν ὁπλῶν ἢ τῶν χηλῶν χρείαν ἐπείσακτον ἔχει. Ἐκ γὰρ τῶν ὑπηκόων θρεμμάτων δέρμα λαβὼν, βυρσοδεψικῇ καὶ σκυτοτομικῇ τέχνῃ χρησάμενος συνεργῷ, μιμεῖται τῶν ποδῶν καὶ θέσιν καὶ ὄγκον, μῆκός τε καὶ εὖρος, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἀμφιέννυσιν, ὡς ἂν καὶ τῶν ἀντιτύπων σωμάτων ἐν τῷ βαδίζειν τὴν βλάβην ἀπείργωσι, καὶ τῶν κρυμῶν ἀμβλύνωσι τὴν ἀκμήν. Τούτου χάριν ὁ Ποιητὴς μόνῳ τῷδε τῷ ζώῳ τὰ τῶν χειρῶν ἐχαρίσατο μόρια, οἷον ὄργανά τινα λογικῷ πρέποντα. Διὰ τούτων γὰρ οἱ ἄνθρωποι καὶ γῆν ἀροῦσι, καὶ αὔλακας (36) τέμνουσι, καὶ σπέρματα καταβάλλουσι, καὶ σκαπάνην ἢ δίκελλαν μεταχειριζόμενοι, βόθρους ὀρύττουσι, καὶ δένδρα φυτεύουσι, καὶ δρέπανα θήγοντες, νῦν τὰς ἀμπέλους πρὸς

sortitæ sunt. Quapropter trifariam quoque illas divisit rerum Conditor. Et primam quidem compagem humeris inseruit : cubito autem brachium et ulnam commisit, brachiali reliquam ulnæ extremitatem compingens, et huic postbrachiale subjungens, quinque illi digitos inseruit. Singulos autem horum ex tribus internodiis vel radiis composuit, quorum extremitates alias quidem sinubus excavatas, alias autem sphæricas fabricans, deinde excavato sinui rotundam alterius extremitatem inserens, nervis simul validis constrinxit, et circumpositis musculis voluntarii motus facultatem largitus, eosdem tenui mollique cuticula vestivit, ne digitorum contractioni impedimento esset durities. Præterea, cum digitorum extremas partes interius molliores fecerit, foris tamen eorum incolumitati **536** et securitati consuluit. Ungues nempe tenues ipsis latosque imposuit, quorum exterior eminentia rotundior est. Et tenues quidem fecit, ne molliorem illam, quæ in summis digitis est, carnem aggravent si onus sint nimium : latos vero, ut in molestis, laboribus subeundis reniti possent, dum mollem quæ illis prominet carnem suffulciunt : eminentias autem eorumdem rotundas fecit, hac nimirum figura eos, ne facile læderentur, munire volens. Angulos enim in triangulis et quadrangulis tenuium corporum figuris fragiles esse constat. Leonibus quidem, ursis, pardis et aliis feris, acutos, crassos, prælongos et validos ungues rerum Conditor inseruit, ac armatura illas instruxit naturali, eo quod rationis usu destitutæ, non aliquo ab arte excogitato auxilio sibi consulere possunt. Hominem vero, quem rationalem fecit, et mente quæ plurium scientiarum et artium inventrix est, instruxit, naturali armatura destitutum creavit, nec ferinos illi ungues tribuit, nec etiam ungulis aut chelis pedes illius contexit. Quomodo enim, si his armatus esset, per scalas ascenderet ? quomodo item tenuiori murorum superficiei insisteret, dum lapides aut lateres contexens domum ædificat ? Quomodo etiam ungulis aut chelis instructus in summis domuum fastigiis tuto stare posset ? Nunc autem tenerior illa et in longum extensa pedum forma, et digitorum flexibilitas, homini et motus facilitatem et stationem magis tutam exhibet. Et sane cum nudis pedibus homo utitur, expedite super lignum incedit, et scalis minimis insistere audet, et infinita **537** hujus generis multa cum agilitate peragit. Ungularum vero et chelarum usum aliunde asciscit homo. Ex pecudum enim, illius imperio subjectarum, genere pelles accipit, et coriaria atque sutoria artibus ceu adjutricibus utens, in iis formandis pedum formam et magnitudinem, longitudinem et latitudinem exprimit, et eosdem ita vestit, ut et periculum, quod a duris corporibus inter eumdem imminet, arceant, et frigoris vehementiam retundant. Et hanc quidem ob causam rerum Conditor soli homini manus, ceu organa ra-

(35) ἐπιπ. Edit. prior habebat ἐπιτόνοις, sed sequimur Parisinam.
(36) αὐλ. Edit. Paris. αὔλακα.

tionali naturæ congrua, largitus est. Manibus enim homines et terram arant, et sulcum exscindunt, et semina telluri mandant, sarculum et ligonem tractantes fossas agunt, arbores plantant, et ubi falces exacuerunt, nunc quas vident ad germinationem festinantes, vites putant, et superfluam palmitum partem auferunt : nunc vero fruges demetunt, et laborum præmia manuum beneficio decerpunt, et manipulos colligant, et eosdem in areas deferunt, paleasque * a tritico secernunt, manibusque ceu cooperariis usi, illas quidem (paleas) ad suos acervos transmittunt, hoc vero in horreis et granariis recondunt. Simul autem iisdem manibus et vindemiam peragunt, et oleas legunt, vinum exprimunt, olerum omnia genera plantant, et innumeras fructuum species artis varietate excogitantes, eas et decerpunt, et his frui cupientibus offerunt. Manuum opera humana mens non terram modo floridis pratis, luxuriantibus arvis et immensis nemoribus exornat, sed et ipsum mare pluribus viis instruxit, **538** et quod pedestribus cunctis invium erat, tale effecit, ut complures viatores capiat. Cum enim divinitus concesso sapientiæ dono naves fabricandi artem invenisset, a ferrariis fabris, quorum artem ante excogitaverat, securim, serram, asciam, et quæcunque alia sunt hujus artis instrumenta accipiens, tum a seniori illius sorore, agricultura nimirum, arbores infrugiferas mutuans, easdem instrumentis hisce fabrilibus excidit : et carinam quidem ceu fundamentum quoddam jaciens, super hanc vero asseres muri instar contexens, clavisque omnia apte compingens, et picis pinguedine inungens, hujus nimirum præsidio aquarum influxum arcere studens, marinum vehiculum, navem, construxit. Quoniam vero equis et mulis ad currum hunc opus erat, eos autem non ferebat fluida aquarum substantia, huic quoque navis gubernator sapienter admodum consulit, manuum nimirum ministerio usus. Nam temonis loco malum erigit, cui vela instar jugi appendit, et immissis ventorum flatibus, ceu equis aut mulis utitur, eosque ceu equos jugo admovet. Porro cum navi habenis quoque opus esset, gubernacula has imitantur : quibus arreptis gubernator instar aurigæ alicujus, puppi tanquam currus circumferentiæ insidens, navem facili motu hinc inde transfert. Nec secundis modo ventis spirantibus navem scienter regere, sed et turbulentas ventorum procellas dissolvere, et ceu equos indomitos **539** et effrenes freno cohibere novit. Et hæc quidem omnia manuum ministerio usa hominis mens instituit. Earumdem * opera nauta remigat, nauclerus gubernat, mercator emptas merces exponit, piscator omnis artem suam exercet, et non apparentem prædam ingenioso retium contextu venatur. Sed agedum e mari tandem in terram descendamus. Tempus enim ad exactam uniuscujusque expositionem non sufficit.

Inspice igitur, ut artes mutuo a se invicem quod

A ὠδῖνας ἐπειγομένας ὁρῶντες τέμνουσι, καὶ τῶν περιττῶν ἀπαλλάττουσι· νῦν δὲ τὰ λήϊα κείρουσι, καὶ δρέπονται τῶν πόνων τὰ ἐπίχειρα χερσὶ χρώμενοι, ἀμαλλοδετῆρες δεσμοῦσι, καὶ εἰς τὰς ἅλως τὰ φορτία κομίζουσι, καὶ τῶν ἀχύρων τοὺς πυροὺς ἀποκρίνουσι. Καὶ τὸ μὲν, ταῖς ἀχυρμιαῖς παραπέμπουσι, τοὺς δὲ, τοῖς δοχείοις ἐναποτίθενται, χερσὶ χρώμενοι συνεργοῖς. Καὶ ἄμπελον τρυγῶσι, καὶ ἐλαίαν συλλέγουσι, καὶ οἶνον ἀποθλίβουσι, καὶ λαχάνων γένη παντοδαπὰ γεωργοῦσι, καὶ ὀπωρῶν εἴδη μυρία ταῖς φιλοτεχνίαις ἐπινοοῦντες, δρέπονταί τε καὶ προσφέρουσι τοῖς ἀπολαύειν ἐθέλουσι. Διὰ χειρῶν ὁ ἀνθρώπειος νοῦς οὐ μόνον τὴν ἤπειρον εὐανθέσι λειμῶσι, καὶ κυμαίνουσι ληΐοις, καὶ ἀμφιλαφέσιν ἄλσεσι καλλωπίζει, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλασσαν πολλαῖς ὁδοῖς
B κατεκόσμησε, καὶ τὴν πᾶσιν ἄβατον τοῖς φύσιν λαχοῦσι πεζὴν, πολλοὺς ἔχειν ὁδίτας ἐμηχανήσατο· τῇ γὰρ θεοσδότῳ σοφίᾳ τὴν ναυπηγικὴν εὑράμενος τέχνην, παρὰ τῆς χαλκευτικῆς, ἣν πρὸ ταύτης ἐμηχανήσατο πέλεκυν λαβὼν, πριόνα τε, καὶ σκέπαρνον, καὶ ὅσα τεκτονικῆς ὄργανα, καὶ παρὰ τῆς πρεσβυτέρας αὐτῆς ἀδελφῆς τῆς γεωργίας τῶν ξύλων τὰ ἄκαρπα τοῖς ὀργάνοις ἐκείνοις τεμὼν, καὶ τὴν μὲν τρόπιν οἷόν τινα θεμέλιον ὑποθεὶς, εἶτα ἐπὶ ταύτης καθάπερ τινὰς τοίχους τὰς σανίδας ὑφήνας, καὶ τοῖς γόμφοις ἄριστα συναρμόσας, τῇ δὲ τῆς πίσσης ἀλοιφῇ καταχρίσας, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τοῖς ὕδασι τὴν εἰσροὴν ἀποτειχίσας, ὄχημα θαλάττιον τὸ σκάφος ἀπέφηνε. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει καὶ ἵππων
C καὶ ἡμιόνων τῷδε τῷ ζεύγει, φέρειν δὲ τούτους οὐκ ἴσχυεν ἡ ῥοώδης οὐσία, μηχανᾶται καὶ τοῦτο σοφῶς, ταῖς χερσὶ πάλιν χρησάμενος ὑπουργοῖς, ὁ τοῦ πλοίου κυβερνήτης· ἀντὶ ῥυμοῦ γὰρ τὸν ἱστὸν ἀνορθώσας, καὶ τὰ ἱστία ζυγοῦ δίκην αὐτῷ συνάψας, ταῖς τῶν ἀνέμων αὔραις προσβαλλούσαις, ἀντὶ ἵππων καὶ ἡμιόνων κέχρηται, καὶ ταύτας ὥσπερ τινὰς πώλους ὑπάγει ταῖς ζεύγλαις (37). Ἐπειδὴ δὲ ἔδει καὶ ἡνίας ἔχειν τὸ σκάφος, τὰ πηδάλια ταύτας μιμεῖται, καὶ τῶν οἰάκων ἐπειλημμένος ὁ κυβερνήτης, οἷά τις ἡνίοχος, καθάπερ ἴτυν ἅρματος τὴν πρύμναν (38) ἔχων, μεταφέρει ῥᾳδίως τῇδε κἀκεῖσε τὸ σκάφος· καὶ οὐ μόνον φιλίου πνεύματος ῥέοντος οἶδεν ἐπιστημόνως ἰθύνειν, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀνέμων ἀτάκτους προσβολὰς διαλύειν, καὶ οἷόν τινας πώλους ἀδαμά-
D στους καὶ δυσηνίους ἀνέχειν τῷ χαλινῷ, καὶ ταῦτα ὁ ἀνθρώπειος νοῦς μηχανᾶται, χερσὶ διακόνοις χρώμενος. Διὰ τούτων καὶ ναύτης ἐρέττει, καὶ κυβερνήτης ἰθύνει, καὶ ἔμπορος ὃν ἐπρίατο ἀποτίθεται φόρτον, καὶ πᾶς ἁλιευτὴς ἀγρεύει, καὶ τὴν μὴ φαινομένην θήραν τῇ εὐμηχάνῳ τῶν δικτύων θηρεύει πλοκῇ. Ἀλλὰ δεῦρο, καταχθῶμεν ἀπὸ τῆς θαλάττης εἰς τὴν ἤπειρον. Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ ὁ χρόνος εἰς ἀκριβῆ τέχνης ἑκάστης διήγησιν.

Βλέπε τοίνυν τὰς τέχνας ἁπάσας παρ' ἀλλήλων

(37) τ. ζεύγλ. Zeuglæ jugi partes sunt, quæ a jugo propendentes hinc inde boum colla amplexantur. Ita ad h. l. scripsit Rud. Gualtherus in edit. mere Latina. Tiguri 1546, in-8.

(38) πρ. Edit. Paris. πρύμνην.

ἐρανιζομένας τὸ χρήσιμον· οἰκοδομικὴν μὲν, παρὰ τῆς χαλκευτικῆς τὰ ὄργανα· χαλκευτικὴν δὲ, παρὰ τῆς οἰκοδομικῆς τὴν οἰκίαν· ἀμφοτέρας δὲ, παρὰ τῆς γεωργικῆς τὴν τροφήν. Καὶ τὴν γεωργικὴν αὖ, παρὰ τούτων τήν τε τῶν οἰκιῶν κατασκευὴν, καὶ τὰ συνεργεῖν εἰς γεωργίαν δυνάμενα. Μᾶλλον δὲ σκόπησον ἐξ ἀρχῆς πῶς ὑπέδειξεν ὁ Ποιητὴς τῷδε τῷ ζώῳ τὰς ἀναγκαίας χρείας. Πόθεν γὰρ ἔγνω μεταλλεύειν σίδηρον καὶ χαλκὸν καὶ μόλυβδον καὶ καττίτερον; Τίς δὲ αὐτῷ τὰς ἀργυρίτιδας ὑπέδειξε φλέβας; Τίς δὲ τὴν χρυσῖτιν (39) γῆν ὀρύττειν ἐδίδαξε, καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα τοῦ χρυσίου συλλέγειν ὑπέδειξε; Πόθεν ἔμαθε φύσιν ὑέλου (40); Τίς αὐτὸν τῆς ψάμμου τὴν διαφορὰν ἐπαίδευσε; Τίς αὐτὸν ἐδίδαξε τὴν τοιάνδε ψάμμον τῷ πυρὶ παραδίδοσθαι, καὶ ὅπως, καὶ ἐπὶ πόσον; καὶ τὴν συνεχῆ μὲν χωρίζειν, τὴν (41) χωριστὴν δὲ εἰς συνεχὲς ἀχώριστον μεταβάλλειν (42); Πῶς ἔγνω διαπλάττειν ἐκ ταύτης, πυρὶ καὶ πνεύματι συνεργῷ κεχρημένος, ἐκπωμάτων εἴδη μυρία, φιάλας, καὶ κύλικας, καὶ βομβύλους (43), καὶ ἀμφορίσκους, καὶ ἔπιπλα, καὶ ἕτερα σκεύη πρὸς πᾶσαν χρείαν βρωτῶν καὶ ποτῶν ἐπιτήδεια; Δῆλον τοιγαροῦν, ὡς τούτων ἁπάντων τὴν γνῶσιν παρὰ τοῦ πεποιηκότος ἐδέξατο, καὶ τῶν ἐπινοιῶν τὰς δυνάμεις, καὶ τῶν τεχνῶν τὰς εὑρέσεις, τῇ φύσει ὁ δημιουργήσας ἐγκατεβάλετο. Διὸ καὶ τῷ μεγάλῳ Ἰὼβ προσδιαλεγόμενος ἔλεγε· « Τίς ἔδωκε γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν, καὶ ποικιλτικὴν ἐπιστήμην; Θεόσδοτον γὰρ τῷ ὄντι καὶ τοῦτο τῆς τέχνης τὸ χρῶμα. Τῷ χρόνῳ μὲν γὰρ εὐκαταφρόνητον γέγονε, καὶ ἡ γνῶσις τῆς ἐργασίας ἀφήρηται τῶν εὑρηκότων τὴν εὐφημίαν. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἕκαστον σκοπῆσαι θελήσειε, σφόδρα ἂν καὶ ταύτην τὴν τέχνην θαυμάσειεν. Τὰ γὰρ ἔρια κειρόμενα, καὶ τοῖς ὕδασι καθαιρόμενα, διαξαίνεται μὲν πρῶτον, καὶ εἰς λεπτὰ διαιρεῖται, εἶτα τὸ κάταγμα μήρυμα γίνεται· ἔπειτα, ἡ ταλασιουργία λαβοῦσα, τὸ μὲν ἀκραιφνὲς καὶ οἱονεὶ εὐθείας ἔχον τὰς ἶνας (44), τῶν λοιπῶν ἀποκρίνει· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ συντιθεῖσα, κρόκην κατασκευάζει τῷ στήμονι. Εἶτα γυναικῶν χεῖρες λαβοῦσαι, τὰ λεπτὰ νήθουσι νήματα, καὶ ταῦτα πρότερον, οἷόν τινας χορδὰς, κατὰ τάξιν ἐν τοῖς ἱστοῖς διατείνασαι, ἐμβάλλουσι (45) μὲν τὴν κρόκην, ταῖς δὲ κερκίσι τοὺς στήμονας διακρίνασαι, καὶ τῶν ἐμβεβλημένων μηρίνθων (46), τὰς μὲν χαλῶσαι, τὰς δὲ τείνουσαι, εἶτα τοῖς εἰς τοῦτο συντεθημένοις ὀργάνοις οἷον ὠθοῦσαι καὶ πιλοῦσαι τὴν κρόκην, οὕτως ἀποτελοῦσι τὸ ὕφασμα. Τίς ἂν πρὸς ἀξίαν τὴν δοθεῖσαν σοφίαν τῷ ζώῳ θαυμάσειε; Πῶς ἑνὶ χρώματι τῶν ὑποκειμένων, ἐρίων ἢ σηρικῶν (47) νημάτων, παντοδαπῶν ζώων ἐνυφαίνονται τύποι, καὶ ἀνθρώπων ἰνδάλματα, τῶν μὲν θηρευόντων, τῶν δὲ προσευχομένων, καὶ δένδρων εἰκόνες, καὶ ἕτερα ἄλλα μυρία. Ἀλη-

A **singulis utile est accipiant. Ædificatoria enim a ferraria instrumentorum usum petit: hæc autem vi**cissim ab illa domum accipit: utrisque autem simul agricultura alimentum ministrat. Sed et hæc ab illis domuum ædificia, et alia, quæ ad terræ cultum facere possunt, mutuatur. Quin potius ipsa rerum primordia perpendito, ut nimirum omnium conditor necessarios rerum usus homini ostenderit. Unde enim ferrum et æs, plumbum, stannum inter terræ viscera scrutari didicit? Quis illi argenti venas monstravit? quis auri feracem terram effodere, et minuta auri ramenta colligere docuit? unde vitri naturam cognovit? quis illum in arenæ discrimine cognoscendo instituit? Quis præterea docuit, qualis arena igni committenda sit, quo pacto item et

B quandiu id fieri debeat? Et rursus quo pacto hæc quidem continua separanda sint, illa vero in continuitatem inseparabilem transmutanda? Quo pacto ex hac massa, ignis et spiritus ministerio usus, varias poculorum formas, nempe phialas, calices, ampullas, amphoras, **540** supellectilia denique plurima, tum et alia vasa ad omnem cibi ac potus usum idonea fingere didicit? Constat itaque quod omnium horum cognitionem a conditore suo acceperit, et quod rerum Opifex, tam considerationis facultatem, quam artium inventiones, humanæ naturæ indiderit. Unde cum magno illo Jobo colloquens dixit: « Quis dedit mulieribus texturæ sapientiam, et variegandi scientiam [23]? » Revera enim et hujus artis decor divinæ bonitatis munus est. Et

C temporis quidem diuturnitate vile factum est, operisque jam vulgaris cognitio inventorum famam eripuit. Si quis autem singulas hujus partes diligentius inspicere velit, hanc quoque artem plurimum admirabitur. Lanæ enim, ubi detonsæ et aquis ablutæ sunt, pectuntur primo, et minutim distrahuntur: deinde quod distractum est, * in orbes glomeratur. Postea qui lanificium exercet, id quod purum est, et quasi recte protensis fibris distinguitur, a reliquis secernit. Alteram vero ejusdem partem colligens stamini subtegmen parat. Ubi autem paratas jam lanas mulierum manus acceperunt, tenuissima ex iis fila ducunt: et hæc primo quidem veluti chordas quasdam ordine in telis extendunt,

D et quod subtegmini destinatum est, secernunt: radiis autem intermediis stamen dirimunt, et funiculos, qui illis innexi sunt, alios quidem laxant, alios vero intendunt, simulque instrumentis quæ in hunc usum fabrefacta sunt, subtegmen propellunt et constringunt, omnemque hoc modo texturam absolvunt. **541** Quis ergo traditam huic animali sapientiam digne admiretur? Quo pacto uni et eidem lanarum aut filorum sericorum colori omnis

[23] Job xxxviii, 36.

(39) χρ. Edit. Paris. χρυσίτην.
(40) ὑέλ. ibid ὑάλου.
(41) χωρ. τήν. Des. ibid.
(42) μεταβ. ibid. μεταβάλλει.
(43) βομβ. Ita edit. Paris. habet. Sirm. κομβύλους.
(44) ἶνας. Edit. prior hab. ἴνας.
(45) ἐμβ. Edit. Paris. ἐκβάλλουσι.
(46) μηρ. ibid. μιρίνθων.
(47) σηρ. ibid. συρικῶν.

generis animalium formæ intexantur, cum his hominum quoque imagines, quorum aliæ quidem venantium, aliæ vero adorantium speciem repræsentant, tum et arborum formæ, et alia hujus generis infinita. Revera igitur laudate Dominum, omnes gentes, quas tanta sapientia dignatus est, et quæ in tantis bonis enutrimini. Quis sodes marinum piscem lanis tincturam præbere decrevit? Quis item ejus artis inventor prodiit, quæ lanarum species infinitis colorum generibus vestire solet? Fortassis ingratitudinis vitio laborans, vermiculos quoque inveniri dices, qui tenuiora quam homines fila ducere soleant. Sed et hoc ipsum divinæ erga te curæ opus est. Ne enim ob multifariam artium scientiam animo extollereris, ne divitiarum copia juvenilius exsultares, tui curam gerens rerum opifex per vermiculos docet, hæc nequaquam tuæ virtutis opera, sed divinæ, qua erga nos utitur, beneficentiæ dona esse. Licet vero te hoc modo erudiat, simul tamen consolatur, ne, dum te ab illis vinci vides (gravius æquo), doleas: cum videlicet illorum pensa tibi offert, et horum quoque artifices tuis imperiis subjicit. Tu solus ex omnium animalium numero urbes cum splendore ædificavisti, turribus et vallis munivisti, diversoriorum, cœnaculorumque elegantes formas exstruxisti, et portubus ipsum ' mare continenti junxisti.

A θῶς αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, τὰ (48) τοσαύτης ἀξιωθέντα σοφίας, τὰ τοσούτοις ἀγαθοῖς ἐντρυφῶντα. Τίς τὸν θαλάττιον ἰχθὺν βαφὴν τοῖς ἐρίοις ἀπέφηνε; τίς πάλιν ταύτης τῆς τέχνης εὑρετὴς ἐγένετο, καὶ εἰς μυρία χρωμάτων εἴδη μεταμφιέννυσι τῶν ἐρίων τὸ εἶδος; Ἀλλ' ἴσως ἀχαριστίαν νοσῶν φήσεις, λεπτότερα νήθειν τῶν ἀνθρώπων καὶ σκώληκας νήματα. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς θείας ἔργον κηδεμονίας. Ἵνα γὰρ μὴ μεγαλοφρονῇς ἐπὶ τῇ τῶν παντοδαπῶν τεχνῶν σοφίᾳ, μηδὲ νεανιεύῃ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου, διὰ σκωλήκων ὁ κηδεμών σε παιδεύει, ὡς οὐ τῆς σῆς ἐστι ταῦτα δυνάμεως, ἀλλὰ τῆς θείας φιλανθρωπίας τὰ δῶρα. Οὕτω δέ σε παιδαγωγῶν, παραμυθεῖται πάλιν, ἵνα μὴ ἀλγῇς ὑπ' ἐκείνων νικώμενος, σοὶ προσφέρων ἐκεῖνα τὰ νή- B ματα, καὶ τοῖς σοῖς ὑποτάττων ζυγοῖς τὸν ἐκείνων ἐργάτην. Σὺ μόνος ἐξ ἁπάντων τῶν ζώων πόλεις εἰς κάλλος ᾠκοδόμησας, καὶ πύργοις, καὶ περιβόλοις ὠχύρωσας, καταγωγίων δὲ καὶ οἰκητηρίων (49) ἐδομήσω κάλλη, καὶ τοῖς λιμέσι (50) θάλατταν τῇ ἠπείρῳ συνέζευξας.

Quia vero Deus, qui te mortalem in hac vita condidit, scivit te morbis quoque **542** exercendum fore (quod enim mortale est, ægrotationibus quoque subjacet), simul et medicam artem te docuit, cujus scientiam morborum incursionibus opposuit. Hinc didicisti morborum, qui non apparent, differentiam novisse, et pulsuum motu febrium intentiones et remissiones cognoscere, et morbi adventum, ejusdemque quo maxime fervet vel remittitur tempus dijudicare, et mortis indicia prævidere: præterea turbantis (vel peccantis) materiæ speciem deprehendere, et quæ hanc expugnare possint apponere, humidam exsiccare, calidam restinguere, frigidam concito calore fovere, superfluam vel vomitoriis vel expulsoriis pharmacis, aut etiam venarum incisione exhaurire didicisti. Porro quis sermo vel morborum vel remediorum copiam digne explicet? Multa enim sunt corporum naturæ vel incolumitati contraria, simul autem plurima et varia sunt, quibus illa arceri possunt, pharmaca. Multa enim ars invenit, quæ singulos morbos oppugnare solent. Quapropter Creator terram quoque multas herbarum species, non ad vescendum modo, sed et eas quæ esui inutiles sunt, producere jussit: quandoquidem non alimento modo, verum etiam valetudinis cura nobis opus est. Et has quidem nos in cibum paramus, illas vero animalia herbivora depascuntur, alias item medicorum colligunt discipuli, et ex illis morbos arcentia pharmaca componunt, adeo ut quod comesum perniciem affert, pharmacum fiat, quo corporis morbi depelluntur. Quare non est, quod hæc te ad Providentiæ accusationem

Ἐπειδὴ δὲ θνητόν ὁ Ποιητής σε κατὰ τὸν παρόντα βίον πεποιηκὼς, ᾔδει σε καὶ ἀῤῥωστίαις περιπεσούμενον (τὸ γὰρ θνητὸν πάθεσι συγκεκλήρωται), ἐδίδαξέ σε καὶ τέχνην ἰατρικὴν, καὶ τήνδε τὴν ἐπι- C στήμην τοῖς πάθεσιν ἀντεστράτευσεν. Ἐντεῦθεν μεμάθηκας τῶν μὴ φαινομένων παθημάτων εἰδέναι διαφορὰν, καὶ τῇ κινήσει τῶν σφυγμῶν, πυρετῶν ἐπιτάσεις καὶ ἀνέσεις γνωρίζειν, καὶ εἰσβολῆς, καὶ ἀκμῆς, καὶ παρακμῆς ἐπιγινώσκειν καιρὸν, καὶ θανάτου προορᾷν γνωρίσματα, καὶ τῆς ἐνοχλούσης ὕλης τὸ εἶδος γνωρίζειν, καὶ ταύτῃ προσφέρειν τὰ πολεμεῖν πεφυκότα, καὶ τὴν μὲν ὑγρὰν ξηραίνειν, τὴν δὲ θερμὴν καταψύχειν, ἐκπυροῦν δὲ καὶ ἐκθερμαίνειν τὴν ἐψυγμένην, ἐκφορεῖν δὲ τὴν πλημμυροῦσαν, ἢ ἐμετικοῖς, ἢ προωστικοῖς φαρμάκοις, ἢ τῇ τομῇ τῶν φλεβῶν. Καὶ τίς ἂν ἐφίκοιτο λόγος, ἢ τοῦ πλήθους τῶν παθημάτων, ἢ τοῦ πλήθους τῶν ἰαμάτων; Πολλὰ μὲν γὰρ τὰ τῇ φύσει τοῦ σώματος πολεμοῦντα, πολλαπλάσια δὲ τὰ τούτων ἀλεξιφάρ- D μακα. Πολλὰ γὰρ ἐφεῦρεν ἡ τέχνη ἑκάστῳ πάθει πολεμεῖν πεφυκότα. Τούτου χάριν ὁ Ποιητὴς, καὶ βοτάνας πολλὰς, οὐκ ἐδωδίμους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀχρήστους εἰς ἐδωδὴν, τῇ γῇ βλαστῆσαι προσέταξεν, ἐπειδήπερ οὐ μόνης τροφῆς, ἀλλὰ καὶ θεραπείας ἐνδεεῖς ἐσμεν οἱ ἄνθρωποι. Τούτων τοιγαροῦν τὰς μὲν ἡμεῖς ὀψοποιούμεθα, τὰς δὲ τῶν ἀλόγων ἐσθίει (51) τα ποηφάγα, τὰς δὲ ἰατρῶν συλλέγοντες παῖδες, τὰ ἀλεξίκακα κατασκευάζουσι φάρμακα, καὶ τὸ εἰς ἐδωδὴν ὀλέθριον, ἀλεξίκακον γίνεται φάρμακον. Μηδὲ ταῦτά σε τοιγαροῦν εἰς κατηγορίαν τῆς Προνοίας κινείτω. Τούτων γὰρ ἕκαστον εἰς εὐφημίαν τῶν εὐγνωμόνων τὴν γλῶτταν καλεῖ. Ἀλλὰ

(48) τά. Des. ibid.
(49) οἰκ. ibid. ἐνηβητηρίων.
(50) λιμ. ibid. λειμῶσι.
(51) ἐσθ. Edit. Paris. ἠσθίει.

γὰρ ἔοικα τοῖς ἐν πελάγει νηχομένοις, καὶ πανταχόθεν περικλυζομένοις τοῖς κύμασι, καὶ τὴν ἤπειρον καταλαβεῖν ἐπιθυμοῦσι, τοῦ πελάγους τῆς τῶν τεχνῶν σοφίας κατατολμήσας, φιλονεικῶν μὲν διαφυγεῖν τῶν ἐπιόντων ἐνθυμημάτων οἷόν τινων κυμάτων τὴν προσβολὴν, ἐπὶ δὲ τὸ τέλος δραμεῖν, καὶ ὡς ἀκτὴν θαλαττίαν καταλαβεῖν. Τὰς ἄλλας τοίνυν ἁπάσας καταλιπὼν, ἐπὶ τὴν γραμματικὴν βαδιοῦμαι τέχνην (52) τῷ λόγῳ, ἣ τῶν ἄλλων ἐστὶ λογικωτέρα, καὶ ἐμπρέπουσα τῷ ζώῳ τῷ λογικῷ.

A excitent. Singula enim hæc **543** gratorum hominum linguam ad gratulationem invitant. Sed perinde mihi facere videor, quod ii qui in mari natant, et undique irruentibus fluctuum procellis, terram contingere cupiunt, dum videlicet immensum sapientiæ, quæ circa artes versatur, pelagus aggredi ausus, et undique accedentium argumentorum copiam ceu fluctuum incursus effugere studens, ad ipsum finem percurrere, et hunc ceu marinum quoddam littus attingere cupio. Quamobrem relictis aliis omnibus ad grammaticam sermo noster * transeat, quæ omnium maxime sermoni propinqua est, et homini, ceu creaturæ sermone præditæ, cum primis convenit.

Αὕτη τοίνυν ἐξεῦρε μὲν στοιχεῖα, καὶ ἀριθμῷ περιώρισε, συνέζευξε δὲ ταῦτα πρὸς ἄλληλα (53), καὶ συλλαβῶν συζυγίας εἰργάσατο· εἶτα δύο καὶ τρεῖς κατὰ ταυτὸν (54) συνάψασα συλλαβὰς, τῶν ὀνομάτων ἐδίδαξε τὴν ἀνάγνωσιν· συνθεῖσα δὲ ταῦτα B καὶ ἐξυφήνασα, μίαν τοῦ λόγου τὴν ἁρμονίαν εἰργάσατο. Ἐντεῦθεν βίβλοι μυρίαι λόγων ἀρχαίων ἐπλήσθησαν· αἱ μὲν, ἱερῶν καὶ θείων καὶ μυστικῶν, αἱ δὲ, τῆς ἔξωθεν παιδείας· ἣ ποικιλίᾳ μέτρων, καὶ ὀνομάτων κάλλει, καὶ συνθήκης ἁρμονίᾳ τὸ μυθῶδες συγκαλύπτουσα, τέρπει μὲν τὴν ἀκοὴν, ὅπλον δὲ τοῖς εὐσεβέσι κατὰ τῶν τῆς ἀσεβείας γίνεται τροφίμων. Διὰ ταύτης τῆς ἐπιστήμης ἀπόντες ὁμιλοῦμεν ἀλλήλοις, καὶ οἱ πολλῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἀφεστηκότες, καὶ πολλοὺς σταθμοὺς ἐν μέσῳ διατειχίζοντας ἔχοντες, πέμπομεν ἀλλήλοις διὰ χειρῶν τὰ τῆς ἐννοίας κυήματα (55). Καὶ ἀργεῖ μὲν ἡ γλῶττα, τὸ πρῶτον ὄργανον τοῦ λόγου, ὑπουργεῖ δὲ τῷ λόγῳ ἡ δεξιὰ, καὶ μεταχειριζομένη τὸν κάλαμον, ἐγχαράττει τῷ χάρτῃ τὴν πρὸς τὸν φίλον διάλεξιν· καὶ γίνεται ὄχημα τοῦ C λόγου, οὐκέτι γλῶττα καὶ στόμα (56), ἀλλὰ χεὶρ ἀσκήσασα τῷ χρόνῳ τὴν τέχνην, καὶ τῶν στοιχείων τὴν συνθήκην ἀκριβῶς ἐκμαθοῦσα. Τούτου χάριν ὁ Ποιητὴς τοιαύτας ἡμῖν ἐτεκτήνατο τὰς χεῖρας, εἰς πέντε δακτύλους διεσχισμένας, ἀντέταξε δὲ τοῖς τέτρασι τὸν μέγαν. Οὔτε γὰρ οἷόν τε ἦν ἐν (57) ἴσοις διακειμένοις δακτύλοις, παντοδαπὴν ἐνέργειαν ἐνεργεῖσθαι. Νῦν δὲ τοῦ μεγάλου τοῖς ἄλλοις ἀντικειμένου, καὶ γραφίδα μάλα ῥᾳδίως κατέχομεν, καὶ σκαπάνην, καὶ δίκελλαν, πρίονά τε, καὶ σκέπαρνον, καὶ σφύραν, καὶ πυράγραν, καὶ πάντα ὅσα τέχνης ἐστὶν ὄργανα. Θεωρήσας τοιγαροῦν διὰ τοῦ λόγου, ὅσης περὶ τὴν δημιουργίαν τῆς προνοίας ἀπήλαυσας, ὁπόσας σοι τέχνας καὶ ἐπιστήμας οὐ μόνον εἰς τὸ ζῆν, ἀλλὰ καὶ D εἰς τὸ εὖ ζῆν ἐδωρήσατο, πολλῇ φιλοτιμίᾳ περὶ τὴν σὴν χρησάμενος θεραπείαν, ὅσην σοι κεχάρισται φορὰν ἀγαθῶν, ὅπως θυμήρη σοι τὸν βίον ταῖς ἀπὸ τῶν τεχνῶν πραγματεύηται χρείαις, ὅτι σοι οὐ μόνον τὴν χρείαν, ἀλλὰ καὶ τὰ πέρα τῆς χρείας ἐπιῤῥεῖν πανταχόθεν ἐμηχανήσατο, ἔκβαλε τὴν ἀχαριστίαν τῆς γλώττης, δίδαξον αὐτὴν εὐφημεῖν, ὑποτάγηθι τῷ Κυρίῳ, καὶ ἱκέτευσον αὐτόν. Μάθε βοᾷν μετὰ τοῦ Προφήτου· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ,

Hæc itaque litterarum elementa invenit, eadem certo numero circumscripsit, tum conjuncta invicem in syllabas colligavit : deinde duabus tribusve syllabis compositis vocabulorum lectionem docuit; tum eadem illa componens et contexens, unam continuamque orationis consonantiam effecit. Hujus igitur beneficio innumeri libri veterum dictis repleti sunt, quorum hi quidem religionis, oraculorum et cœlestium rerum mysteria continent, alii vero profanas disciplinas explicant. Quæ quidem metrorum varietate, nominum elegantia, et compositionis concinna structura fabulosas narrationes obvelans, tum aures demulcet, tum piis quoque contra impietatis alumnos arma ministrat. Ejus beneficio cum absentibus conversamur, et qui multorum dierum itinere distamus, atque immensis mansionum spatiis sejungimur, animorum sententias nobis invicem per manus transmittimus. Et lingua quidem, **544** quæ primarium orationis organum est, otiatur, sermoni autem dextera ancillatur, quæ calamo arrepto, quod nobis cum amico transigendum erat negotium, chartæ inscribit, et sermonis vehiculum est non os nec lingua, sed manus, quæ longi temporis usu artem exercuit, et elementorum compositionem seu structuram probe edocta est. Hac de causa tales nobis manus fabricavit rerum Opifex, quas in quinque divisit digitos, e quibus majorem reliquis quatuor opposuit. Nec enim possibile fuisset, ut quis omnis generis opera, digitis æquali modo sitis, exsequeretur. Nunc vero, cum pollicem reliquis oppositum habeamus, et stylum, et sarculum, et ligonem, serram denique, asciam, malleum, forcipem, et quæcunque alia sunt artis instrumenta, firmiter et expedite tenemus. Quoniam ergo vidisti ex sermone hoc, quantos circa corporis tui fabricam ex Providentia fructus perceperis, quot item artes et scientias rerum Conditor non ad vivendum modo, sed etiam ad bene vivendum tibi donaverit, tanto circa tui curam studio usus, quantam præterea bonorum copiam gratuito * effuderit, ut vitam tibi artium usu jucundiorem redderet, quoniam non modo necessaria, sed et ea quæ communem usum excedunt, copiose et abundanter

(52) τέχν. Des. in edit. Paris.
(53) Loco cit. est προσάλληλα.
(54) ibid. ταὐτό.
(55) κυήμ. ibid. κινήματα.
(56) γλ. κ. στόμα. edit. Paris. στόμα καὶ γλῶττα.
(57) ἐν — δακτ. ibid. ἐνὶ, ἴσους διακειμένους δακτύλους.

undique effudit, ingrati animi vitium e lingua ejice, ipsam laudibus instrue, Domino te submitte, et illi supplex esse studeto. Quin etiam cum Propheta exclamare disce: « Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, non potero ad eam (pertingere) [24]. Ipsi sit gloria nunc et semper, et in sæcula. Amen.

A ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Αὐτῷ ἡ δόξα νῦν καὶ ἀεὶ (58), καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

545 ORATIO V.

Demonstratio (Providentiæ) ex imperio quod homini in bruta commissum est.

Quanta Creatoris et omnium opificis circa nostram naturam cura sit, vobis utique probe perspectum est, o amici et socii, nec ulla verborum doctrina indigetis. Cum enim beneficiorum fontes illinc assidue perspiciatis, horum largitori laudes pro virili offertis. Quia vero nonnullos invenire licet, qui magna stupiditate correpti divina hæc munera non sentiunt, sed cum in bonis divinitus concessis luxurientur, ingratissimas tamen contra Creatorem voces eructant, necessarium omnino fuit, ut oratio nostra mundum hunc omnem celeri cursu percurrens, et humanam naturam in medium statuens, Dei providentiam in singulis tam mundi quam nostræ naturæ partibus evidenter et palam apparere demonstraret. Eadem quoque simul nonnullarum artium, quæ humanæ mentis industria inventæ sunt, sapientiam simul et usum declaravit. Eas vero, quas ambitionis et voluptatis studium invenit, nempe pictoriam, plasticen, sculptoriam, aurariam, culinariam, et innumera placentarum inventa, volens prætermisit: simulque cum his eas etiam, quarum curiositas modum excedit, astronomicam nimirum, geometricam, arithmeticam et musicam (cujus officium est aurem demulcere et movere, animæ affectiones pro suo arbitrio mutare, et tristem quidem in lætitiam resolvere, **546** dissolutam vero fortiorem et virilem reddere), has, inquam, et quæ harum similes sunt, sponte tacuit, dum et nimiæ verbositatis fugit vitium, et brevitati studet, et auditorum mentibus singularum artium exactiorem contemplationem permittit. Facillimum enim est, occasione ab iis quæ diximus accepta, in earum quas omisimus considerationem pervenire.

Erunt autem fortassis aliqui ex eorum numero, qui cum Deum celebrare nesciant, eumdem calumniis proscindere probe noverunt, qui Deum artium inventionem non soli hominum naturæ et ingenio tradidisse dicent. Nam minimum illud, inquiunt, volucrum genus, apes nimirum, videre licet, quæ politicæ et sociæ vitæ leges studiose sectantur, propter imbecillitatem autem aculeo armatæ, per vices et ordines ex alvearibus avolant, et, aere trajecto, nemora et prata camposque circumvolant, et floribus, et foliis, ac fructibus insident, et quod in his lanuginosum ipsisque utile est colligunt, et

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ἀπόδειξις ἐκ τῆς τῶν ἀλόγων ζώων ὑποταγῆς.

Ὅση τοῦ Ποιητοῦ τῶν ὅλων ἡ περὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν κηδεμονία, ὑμεῖς μὲν ἴστε σαφῶς, ὦ φίλοι καὶ θιασῶται, καὶ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας οὐ δεῖσθε. Τὰς γὰρ πηγὰς τῶν εὐεργεσιῶν διηνεκῶς ἐκεῖθεν δεχόμενοι, εἰς δύναμιν τῷ χορηγῷ τὸν ὕμνον προσφέρετε. Ἐπειδὴ δέ τινες πολλὴν ἀναλγη- B σίαν νοσοῦντες, τῶν θείων οὐκ ἐπαισθάνονται δωρεῶν, ἀλλὰ τοῖς θεοσδότοις ἀγαθοῖς ἐντρυφῶντες, ἀχαρίστους κατὰ τοῦ πεποιηκότος φωνὰς ἐρυγγάνουσιν, ἀναγκαίως ὁ λόγος, καὶ τὴν κτίσιν σὺν τάχει πολλῷ περινοστήσας, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν (59) εἰς μέσον παραγαγὼν, ὑπέδειξεν ἐν (60) ἑκάστῳ μορίῳ, καὶ τῆς κτίσεως, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως, τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν ἐναργῶς μάλα προφαινομένην. Καὶ τεχνῶν δὲ ὀλίγων τὴν σοφίαν ὁμοῦ καὶ τὴν χρείαν δήλην πεποίηκεν, ὧν ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπειος εὑρέτης ἐγένετο. Τὰς δὲ, φιλοτιμίας ἕνεκεν καὶ τρυφῆς εὑρημένας, ζωγραφικήν φημι, καὶ πλαστικήν, ἀγαλματουργικήν τε καὶ χρυσοχοϊκήν, ὀψαρτυτικήν τε καὶ ποπάνων μυρίων εὑρήματα, ἑκὼν παραλέλοιπε· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ C τὰς πέρα τοῦ μέτρου πολυπραγμοσύνας, ἀστρονομικὴν λέγω, καὶ γεωμετρικήν, ἀριθμητικήν τε καὶ μουσικήν, ἧς ἔργον κατακηλεῖν (61) τὴν ἀκοὴν καὶ μεταφέρειν, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις πρὸς (62) ὃ βούλεται μεταβάλλειν, καὶ τὴν μὲν ἀθυμοῦσαν εἰς θυμηδίαν χαλᾷν, τὴν δὲ κεχαλασμένην, σύντονον καὶ ἀνδρείαν ἐργάζεσθαι· ταύτας καὶ τὰς τοιαύτας ἑκὼν ὁ λόγος παρέλιπε, καὶ τὸ (63) μῆκος φεύγων, καὶ συντομίας φροντίζων, καὶ τῇ διανοίᾳ τῶν ἀκουόντων τὴν τέχνης ἑκάστης θεωρίαν (64) ἐπιτρέπων. Ῥᾴδιον γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀφορμὰς εἰς κατανόησιν τῶν παραλειφθέντων παραλαβεῖν.

Ἀλλ' ἴσως ἂν εἴποιεν οἱ τὸν εὐεργέτην ὑμνεῖν οὐκ εἰδότες, συκοφαντεῖν δὲ μεμαθηκότες, ὡς οὐ μόνον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τῶν τεχνῶν τὴν εὕρεσιν ὁ D Ποιητὴς ἐδωρήσατο· ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ τῶν πτηνῶν τὸ σμικρότατον γένος, τὰς μελίττας, πολιτικὸν καὶ κοινωνικὸν αἱρουμένας βίον, διὰ δὲ τὴν ἀσθένειαν τῷ κέντρῳ καθωπλισμένας, ἀμοιβαδὸν δὲ καὶ κατὰ τάξιν ἐκ τῶν σίμβλων ἀπαιρούσας, καὶ τὸν ἀέρα διαπερώσας, καὶ ἄλση καὶ λειμῶνας καὶ λήϊα περιπετομένας (65), καὶ ἄνθεσι, καὶ φύλλοις, καὶ καρποῖς ἐφιζανούσας, καὶ τὸ χνοῶδες καὶ χρειῶδες συλλεγούσας, καὶ σφᾶς αὐτὰς φορτιζούσας, καὶ ταῖς τε

[24] Psal. CXXXVIII, 6.

(58) νῦν καὶ ἀεί. Des. in edit. Paris.
(59) ἀνθρ. Edit. Paris. ἀνθρωπίνην.
(60) ἐν. Des. ibid.
(61) κατ. ibid. κατακηλοῦν.
(62) πρός. ibid. εἰς.
(63) τό. Des. in edit. Paris.
(64) τέχν. ἑκ. θεωρ. ibid. τέχνην ἑκάστης θεωρίας.
(65) περιπ. — καρπ. Des. ibid.

ἀγκύλαις τῷ τε αὐχένι τὰ φορτία περιτιθεῖσας, καὶ οὕτως εἰς τοὺς σίμβλους ἐπανιούσας· εἶτα οἰκοδομούσας τὰ κηρία, μήτε κανόνος μήτε γνώμονος δεομένας, καὶ τάς τε γωνίας ἴσας ἀλλήλαις ὑπὲρ πᾶσαν γραμμικὴν ἐπιστήμην ἐργάζεσθαι, τά τε τῶν τοίχων ὑφάσματα, καὶ τὰ τοῦ μέλιτος διαφράγματα, λεπτὰ μάλα καὶ ἤτρια καὶ ὑμενώδη δομεῖσθαι, καὶ τὴν ὑγρὰν τοῦ μέλιτος φύσιν τοῖς λεπτοῖς τούτοις καὶ συχνοῖς διατειχίσμασιν εὖ μάλα συνέχειν, εἶθ' οὕτω τῶν γλυκέων τοῦ μέλιτος ναμάτων τὰ δοχεῖα ἀνάπλεα ποιεῖν. Τί τοιοῦτον, φασὶν, ἐτεχνάσατο τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, εἰς φοιτητὰς καὶ διδασκάλους διῃρημένη, καὶ πόνῳ πολλῷ καὶ χρόνῳ κατορθοῦσα τὴν τέχνην, οἷα τῶν μελιττῶν τὸ φιλόπονον καὶ φιλόκαλον γένος, οὐκ εἰς διδασκάλους καὶ φοιτητὰς μεμερισμένον, οὐδὲ ἱμᾶσι καὶ ῥάβδοις τὴν τέχνην δεδιδαγμένον, ἀλλ' ἔμφυτον ἔχον καὶ αὐτοδίδακτον τὴν ἀμήχανον ἐργασίαν, ὑφαίνει τε τὰ κηρία, καὶ πληροῖ τὰ δοχεῖα, οὐ μέτρων, οὐ κέντρων, οὐ γωνιῶν δεομένη; Καὶ τὰ δοχεῖα πληροῖ, οὐκ ἀποθλίβουσα βότρυας, οὐδ' ἑτέρῳ καρπῷ λυμαινομένη, ἀλλὰ τῆς δρόσου τὸ λεπτὸν ἀρυομένη, καὶ τοῦ μέλιτος φιλοτεχνοῦσα τὴν φύσιν. Φέρε τοίνυν, ἐξ αὐτῆς τῆς κατηγορίας τὴν ἀπολογίαν ὑφαίνωμεν· κομιδῇ γὰρ εὐπετῶς ὑφ' ἑαυτῆς λυθήσεται. Αἱ γὰρ μέλιτται τὸν πολὺν ἐκεῖνον καὶ εὐφυῆ πόνον, καὶ τὸν ἄριστον δὲ καὶ ἥδιστον τοῦ πόνου καρπὸν, τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων προσφέρουσι· καὶ οἷόν τινες οἰκέται ὑπὸ τοῦ νόμου τῆς δεσποτείας ἀναγκαζόμεναι, καὶ τῶν οἰκήσεων ἐξίασι, καὶ τὸ χρειῶδες συλλέγουσι, καὶ ἀχθοφοροῦσαι διατελοῦσι, καὶ σπουδαίως οἰκοδομοῦσι, καὶ τοῦ μέλιτος ἐνιεῖσαι τὰ νάματα, ὥσπερ τινὶ θησαυρῷ σήμαντρα καὶ σφραγῖδας ἐπιβάλλουσι, καὶ οἷόν τινα δασμὸν καὶ φόρον, ὡς βασιλεῦσι διηνεκῶς τοῖς ἀνθρώποις χορηγοῦσι. Τί οὖν, ὦ ταλαίπωρε, συκοφαντεῖς, καὶ τὸν φόρον καρπούμενος, τοῦ φόρου τὸν πράκτορα βλασφημεῖς, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πόνοις ἐπεντρυφῶν, τὸν τούτων χορηγὸν λόγοις ἀχαρίστοις κατατοξεύεις; Οὐ μόνον δὲ τοὺς τῆς φιλοπονίας αὐτῶν δρέπῃ καρποὺς, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν ὠφέλειαν ἐντεῦθεν τρυγᾷς. Πρῶτον μὲν γὰρ μανθάνεις, ὅσων ἀγαθῶν ἡ ὁμόνοια πρόξενος, καὶ ἡλίκων καρπῶν τυγχάνει δημιουργός. Πολιτικὸν γὰρ βίον μιμεῖται τὰ σμήνη τῶν μελιττῶν· οὐδὲν παρ' ἐκείναις ἴδιον, ἀλλὰ κοινὸς ὁ πλοῦτος, ἀμέριστος ἡ κτῆσις. Οὐκ ἔχουσι δίκας, οὔτε δικαστήρια· οὐδὲ γὰρ ἀδικοῦσιν ἀλλήλας, οὐκ ἐφίενται τοῦ πλείονος, πρὸς μόνην ἐπιμόνως διάκεινται τὴν ἐργασίαν· διὸ καὶ τοὺς κηφῆνας ἔξω τῶν πυλῶν ἀπελαύνουσιν, ὡς πονεῖν οὐκ ἀνεχομένους, ἀργῶς δὲ τὸν ἀλλότριον ἀναλίσκοντας πόνον. Μισοῦσι πολυαρχίαν καὶ δημοκρατίαν· ἕνα ἔχουσιν ἡγεμόνα, ἐκείνῳ πείθεσθαι φίλον αὐταῖς. Καὶ τούτων ἕκαστον ἢ δρῶσιν ἢ πάσχουσιν, οὐ λόγων ἐπαΐουσαι, οὐδὲ νόμους ἀναγινώσκουσαι, οὐδὲ πρὸς διδασκάλους φοιτῶσαι· οὐδεμία γὰρ παρ' ἐκείναις σοφωτέρα τῆς ἑτέρας, οὐδὲ πλείονα οἶδε τῆς νεωτέρας ἡ πρεσβυτέρα· πᾶσαι δὲ ὁμοίως ἕκαστα τῶν εἰρημένων μετίασιν, οὐκ ἐν λογικῇ γνώσει,

A seipsas onerant, atque ulnis hæc sua onera et cervicibus imponunt, deinde sic onustæ in alvearia revertuntur. Præterea favos ædificant, nec regula nec gnomone indigentes, et angulos coæquales omni mathematica scientia præstantiores efficiunt. Sed et parietum texturas, et mellis interstitia, tenuia admodum, veluti ex filis et membranulis quibusdam contexunt, humidamque mellis naturam tenuibus istis, sed crebris tabulatis probe cohibentes, hoc modo dulcissimis mellis liquoribus vasa replere 547 consueverunt. Et quid unquam, aiunt, huic simile ab humano genere, quod in discipulos et doctores distributum multo labore et tempore artis cognitionem plene correxit, excogitatum esse constat, quale laboriosum illud et honestatis amans B apum genus effinxit, quod nec doctorum et discipulorum ordinibus distinctum est, nec per lora et ferulas artem didicit, sed connatam sibi et a natura insitam habens tam difficilis operis construendi scientiam, favos contexit, et nec mensuris, nec centris, nec angulis indigens, vasa sua complet? Vasa, inquam, complet, cum nec botros exprimat, nec ullis frugibus noceat, sed tenuiorem duntaxat roris partem hauriens, mellis substantiam ingeniose conficit. Sed agedum ' ex hac ipsa accusatione defensionis argumenta contexamus : facillime enim per seipsam dissolvi poterit. Apes enim copiosum illum ingeniosumque laborem, et optimum atque dulcissimum laboris fructum humano generi offerunt. Et C tanquam vernæ, justi dominii lege coactæ, domibus suis exeunt, quod illorum operi conducit colligunt, oneribus ferendis satagunt, studiose ædificant, et mellis quod intulerunt liquori tanquam thesauro signacula et sigilla imprimunt, illumque hominibus, ceu regibus suis, instar tributi et vectigalis assidue persolvunt. Quid ergo, o miser, calumniaris? et cum vectigali hoc fruaris, hujus exactorem conviciis laceras? et qui alienis laboribus voluptatem tuam adimples, eorumdem largitorem ingratus hisce petis sermonum jaculis? Nec laborum modo fructus ab hisce percipis, sed aliud quoque hinc metis commodum. Primo enim quanta bona hominibus 548 concordia conferat, et quam dulces illius fructus sint, discis. Politicam enim vitam apum examina D imitantur. Nec quidquam apud illas privatum est (aut proprium), sed communis opum thesaurus et indivisa rerum possessio. Non lites habent, nec fora . nec enim se mutuis afficiunt injuriis, nec, quod plus est, appetunt : operi faciendo assidue incumbunt, unde fucos a præsepibus arcent (ceu ignavum pecus), qui cum laborare non possint, otiosi tamen alienos labores devorant. Confusam inter multos potestatem et democratiam odio habent, unum ducem observant, huic parere illis gratissimum est. Et hæc quidem singula faciunt simul et patiuntur, cum nec aliorum sermones audiant, nec legum volumina evolvant, nec doctorum scholas frequentent. Nec enim aliqua illarum alia sapientior est, nec quæ senior est juniore plus novit aut

intelligit. Omnes vero simul ea quæ diximus exsequuntur, cum non in rationali scientia, sed in naturæ scriniis a communi omnium Creatore laboriosum illud et honestissimum operis sui faciendi studium acceperint. Ad te vero omnium horum omnisque commodi materia redit. A brutis enim et irrationabilibus tu, qui ratione præditus es, discis otiosam vitam ceu noxiam abominari, virtutis labores alacri animo persequi, ejusdem thesaurum undequaque conquirere, principatum ad te non pertinentem minime ambire, ad te vero devenientem recte et juste administrare: opes communes æstimare, et earum fruitionem indigentibus permittere. Illis enim, qui vera sapientia **549** præditi naturæ suæ characterem integrum conservant, innata ratio ad eruditionem et doctrinam sufficit: eos vero, qui hanc corruperunt, vitamque sequuntur belluinam, rapacem nimirum et sanguinariam, bene ordinata illa brutorum animalium politia vere arguit.

A ἀλλ' ἐν τῇ φύσει λαβοῦσαι (66) παρὰ τοῦ Ποιητοῦ τῶν ὅλων τὴν φιλόπονον ἐκείνην καὶ φιλόκαλον ἐργασίαν. Σοὶ δὲ τούτων ἕκαστον ὠφελείας ὑπόθεσις. Μανθάνεις γὰρ παρὰ τῶν ἀλόγων ὁ λογικὸς, τὸν μὲν ἀργὸν ὡς βλαβερὸν βδελύττεσθαι βίον, τοὺς δὲ τῆς ἀρετῆς πόνους προθύμως μεταδιώκειν, καὶ πανταχόθεν τὴν ταύτης ἐρανίζεσθαι κτῆσιν· ἀρχὴν, τὴν μὲν οὐ προσήκουσαν (67), ἥκιστα ζητεῖν, τὴν δὲ προσγινομένην, ὀρθῶς καὶ δικαίως οἰκονομεῖν (68), κοινὰ τὰ ὄντα νομίζειν, προτιθέναι τοῖς δεομένοις τὴν τούτων ἀπόλαυσιν. Τοῖς μὲν γὰρ εὖ φρονοῦσι, καὶ τὸν χαρακτῆρα τῆς φύσεως ἀκήρατον διασώζουσι, ἀρκεῖ πρὸς διδασκαλίαν ὁ ἔμφυτος λόγος, τοῖς δὲ τοῦτον διαφθείρουσι, καὶ θηριώδη βίον προελομένοις, τὸν ἁρπακτικόν τε καὶ ὠμοβόρον (69), ἔλεγ-B χος ἀληθὴς πρόκειται τῶν ἀλόγων ἡ εὔτακτος πολιτεία.

Tuæ ergo utilitati prospiciens rerum Opifex, naturalibus hisce prærogativis brutas animantes ornavit, ut ab iis quoque aliquam utilitatem percipere posses. Et hujus rei Salomon testis est, qui tibi acclamat dicens: « Abi ad formicam, o piger, et æmulare vias ejus [25]. » Aut, proficiscere ad apiculam, et cognosce, ut operaria est, et opus suum ceu honestum facit: cujus labores tam reges quam privati ad valetudinem conservandam adhibent. Testis est simul communis ille omnium Deus, per prophetam dicens: « Turtur et cicada et hirundo ac passeres agri cognoverunt tempora adventus sui: populus autem meus non cognovit judicia Domini [26]. » Et rursus per Isaiam: « Agnovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus meus me non intellexit [27]. » Homines ergo, quos ratione donavit Dominus, hæc brutorum animantium circa res suas administrandas studia accusant. Quamobrem dolore correptus Propheta, et hominum ad irrationalem conditionem relapsum tragice exagitans clamavit: « Homo in honore exsistens non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis [28]. » Quapropter alios quidem **550** homines, lupos, alios vero leones insidiantes, alios canes nutritoribus suis oblatrantes, alios œstro concitas vaccas, alios rursus serpentes et viperarum proles, alios aspides, quæ auribus suis obturatis incantationes audire nolunt, nominare solent. Et quemadmodum corruptis hominum moribus ferarum nomina imposuerunt: ita simplices et malitia omni carentes animas laudatorum animalium nominibus ornaverunt. Nam invenire licet fidei simplicitate ornatam animam, quæ columbæ et turturis nomine appellatur. Quo

Τῆς σῆς τοιγαροῦν προμηθούμενος ὠφελείας ὁ Ποιητὴς, φυσικοῖς τισι πλεονεκτήμασι διεκόσμησε τῶν ἀλόγων τὰ γένη, ἵν' ἔχῃς κἀντεῦθεν τὴν ὠφέλειαν καρποῦσθαι. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Σολομὼν, παρακελευόμενός σοι καὶ λέγων· « Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς (70) ὁδοὺς αὐτοῦ. » Ἢ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλιτταν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστὶ, τήν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται· ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς (71) ὑγίειαν προσφέρονται. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, διὰ τοῦ Προφήτου λέγων· « Τρυγὼν (72) καὶ τέττιξ καὶ χελιδὼν, ἀγροῦ στρουθία, ἔγνωσαν καιρ-C οὺς εἰσόδων αὐτῶν· ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματα Κυρίου. » Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου· « Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου ἐμὲ οὐ συνῆκε. » Κατηγορεῖ τοίνυν τῶν λόγῳ τετιμημένων τὰ φυσικὰ τῶν ἀλόγων πλεονεκτήματα. Τούτου χάριν ὀλοφυρόμενος ὁ Προφήτης, καὶ τραγῳδῶν τῶν ἀνθρώπων τὴν εἰς ἀλογίαν μετάπτωσιν, ἐβόα· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν, λύκους οἱ προφῆται (73) προσαγορεύουσι, τοὺς δὲ, λέοντας ἐνεδρεύοντας, τοὺς δὲ, κύνας τοῦ τροφέως καθυλακτοῦντας, τοὺς δὲ, δαμάλεις παροιστρώσας, τοὺς δὲ, ὄφεις καὶ ἐχιδνῶν γεννήματα, τοὺς δὲ, ἀσπίδας βυούσας τὰ ὦτα, καὶ ἐπῳδῶν οὐκ ἀκουούσας. D Ὥσπερ δὲ τοῖς πονηροῖς ἤθεσι τὰς τῶν θηρίων προσηγορίας ἐπέθεσαν, οὕτω ταῖς ἁπλαῖς καὶ ἀκακοήθεσι ψυχαῖς ἐκ τῶν ἐπαινουμένων ζώων τὰς προσηγορίας τεθείκασιν. Ἔστι γὰρ εὑρεῖν καὶ περιστερὰν καὶ τρυγόνα τῇ ἁπλότητι πίστεως κεκοσμημένην προσαγορεύειν ψυχήν. Τούτῳ τῷ προσρήματι καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ νυμφίος ἐν τῷ μυστικῷ τῶν ᾀσμάτων

[25] Prov. VI, 6. [26] Jerem. VIII, 7. [27] Gen. I, 3. [28] Psal. XLVIII, 13.

(66) λαβ. Edit. Paris. λαβοῦσα, minus recte.
(67) προσήκ. (Edit. prior hab. προσήκησαν.) Edit. Paris. προσοῦσαν.
(68) οἰκ. ibid. οἰκοδομεῖν.
(69) ὠμοβ. Edit. Paris. αἱμοβόρον.
(70) τάς. Loco cit. præcedit ἰδών.
(71) πρὸς, κ. τ. λ. Loco cit. leg. πρὸς ὑγείαν φέρονται.
(72) τρυγ., κ. τ. λ. Conf. t. II, p. 456.
(73) οἱ προφ. Des. in edit. Paris.

προσαγορεύει βιβλίῳ, καὶ πρόβατα δὲ τὰς εὐπειθεῖς A καὶ τοῦ ποιμένος ἐρώσας ὀνομάζει ψυχάς. « Τὰ πρόβατα γάρ, φησί, τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει, καὶ γινώσκω τὰ ἐμά, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Καὶ ἑτέρωθι· « Στήσει τοὺς ἀμνοὺς (74) ἐκ δεξιῶν, τοὺς δὲ ἐρίφους ἐξ εὐωνύμων. » Καὶ ἀετοὺς δὲ πάλιν τοὺς ὑψιπέτεις, καὶ τῶν γηΐνων ἀπηλλαγμένους, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα καθαρὸν κεκτημένους, καὶ τοῦ μυστικοῦ σώματος ἐφιεμένους, ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὠνόμασε. Περὶ γὰρ τῶν κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἁρπαζομένων ἁγίων διαλεγόμενος, ἐπήγαγε λέγων· « Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται οἱ ἀετοί. »

Εὔδηλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς ἡμῶν χάριν ὁ Ποιητὴς καὶ ταῖς μελίτταις, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀλόγοις ἅπασι, φυσικά τινα πλεονεκτήματα δέδωκε καὶ διένειμεν, ὡς ἂν ἡμεῖς πανταχόθεν τὴν ὠφέλειαν συλλέγωμεν. Αὐτίκα τοίνυν παρὰ (75) τῶν μελιττῶν καὶ ἕτερον δρεπόμεθα κέρδος. Διδασκόμεθα γὰρ τῇ τῶν ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν εὑρέσει μὴ νεανιεύεσθαι, μηδὲ μέγα φρονεῖν, μηδὲ τὴν φύσιν ἀγνοεῖν· ἀλλὰ γινώσκειν τὸν Ποιητήν, καὶ εἰς ἐκεῖνον ἀναφέρειν τῶν ἀγαθῶν τὰς αἰτίας (76). Ἵνα δὲ μὴ ἀλύωμεν καὶ δυσχεραίνωμεν, ὡς κοινωνοὺς ἔχοντες τῆς τέχνης, καὶ μηδὲν τῶν ἀλόγων διαφέροντες, ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Ποιητὴς τὸν τῆς μελιττουργικῆς φιλοπονίας καρπόν· ἵν' ἅμα καὶ τὸν γαῦρον ἡμῶν αὐχένα τῇ κοινωνίᾳ ταπεινώσῃ (77) τῆς τέχνης, καὶ τῇ τῶν κοινωνῶν C δουλείᾳ ψυχαγωγήσας, ἀποσκευάσηται τὸ λυποῦν. Τί τοίνυν ἀλγεῖς, ἄνθρωπε, τὰς μελίττας φιλοτεχνούσας ὁρῶν; Ὁ γὰρ (78) ἐκείνων πόνος, σὸς ὑπάρχει καρπός· καὶ αἱ μὲν πονοῦσι, σὺ δὲ τῆς ἀπὸ τῶν πόνων ἀπολαύεις χλιδῆς. Καὶ ἀράχνῃ (79) δὲ τῶν λεπτῶν ἐκείνων καὶ ἀφανῶν νημάτων ἐνέφυσε τὴν τέχνην ὁ Ποιητής, ἵνα σε διδάξῃ πῶς δεῖ θηρεύειν τῶν ὀρνίθων τὰ γένη. Καὶ ἐκεῖνος μὲν γὰρ πλέκει τὰ θήρατρα, οὐχ ὑπὸ λόγου τὴν τέχνην δεδιδαγμένος, ἀλλὰ τὴν φύσιν ἔχων διδάσκαλον. Σὺ δὲ λόγον ἔνοικον ἔχων, καὶ τὸ παράδειγμα προκείμενον θεωρῶν, εἴδη μυρία δικτύων ἐμηχανήσω. Καὶ κωλύει μέν σου τὸν τῦφον καὶ τὴν ἀλαζονείαν τὸ σμικρότατον ἐκεῖνο ζωΰφιον, λόγου δίχα σοὶ παρεσχηκὸς τὴν τοῦ παραδείγματος χρείαν. Ψυχαγωγεῖ δέ σε πάλιν τὸ τῶν D θηράτρων ποικίλον· τὸ μὲν γὰρ ἀρχέτυπον ἕν, μυρία δὲ τὰ μιμήματα. Πτηνοῖς μὲν γὰρ νεφελώδη (80) τινὰ καὶ ἀερώδη ἐμηχανήσω, καὶ ταῦτα (81) ἐν ἀμφιλαφέσι χωρίοις πηγνύς, τῇ πρὸς τὸν ἀέρα τῶν θηράτρων ὁμοιώσει κλέπτεις τῶν ὀρνίθων τὴν

nomine sponsus quoque in mystico illo Canticorum libello dignatur Ecclesiam. Tum morigeras quoque et pastoris amantes, oves nominare consuevit. « Oves enim meæ, inquit, vocem meam audiunt, et cognosco oves meas, et cognoscor a meis [29]. » Et rursus: « Ego sum pastor ille bonus : bonus pastor animam suam ponit pro ovibus [30]. » Et alibi: « Statuet agnos a dextris, hædos autem a sinistris [31]. » Simili modo altivolantes illos, qui omnibus terrestrium curis liberati, animi oculum incorruptum habent, et mysticum corpus contingere desiderant, in sacrosanctis Evangeliis aquilarum ornavit nomine. De sanctis enim, qui resurrectionis tempore in cœlos rapiendi sunt, disserens, tandem infert: « Ubicunque cadaver fuerit, ibi congregabuntur B aquilæ [32]. »

Constat ergo ex iis quæ hactenus dicta sunt, quod rerum Conditor tum apibus, tum reliquis brutis omnibus, naturalem quamdam operis faciendi industriam propter nos dederit **551** et distribuerit, ut nimirum undequaque quæ ad nostram utilitatem faciunt percipere possemus. Nam præter hæc aliud quoque ad nos lucrum redit ab apibus. Scientiarum enim et artium inventione non juvenilius gloriari, nec altum sapere, et naturæ nostræ oblivisci, sed Creatorem nostrum agnoscere, et in illum causam bonorum referre discimus. Ne vero ob hæc animis consternati toti dejiceremur, ut qui bruta animalia artis consortia habentes, a brutis nihil differremus, Deus omnem laboriosæ illius mellificationis fructum nobis tradidit: ut simul contumacem nostram cervicem artis consortio reprimeret, et sociorum servitio nos consolans dolorem depelleret. Quid ergo doles, o homo, quod apes hæc tanto artificio perficere cernis? Etenim illarum quidem labor, tuus vero fructus est. Et hæ quidem labores sustinent, tu autem laborum voluptate frueris. Quin araneam tenuia et invisibilia fere fila ducere docuit idem rerum Opifex, ut te quo pacto volucres capi possent edoceret. Hæc enim non verbis aut ratione artem edocta, sed natura magistra utens retia contexit. Tu vero rationem tibi familiarem habens, et exemplar ob oculos positum cernens, infinitas retium species paravisti. Atqui fastum tuum et insolentiam minimum hoc animalculum, quod cum ratione destitutum sit, exempli tamen usum tibi exhibuit, prohibet. Rursus vero ex retium varietate solatium percipis. Ipsum enim exemplar vel archetypum unicum, ejusdem vero imitatio infinita est et multiplex. Volatilibus **552** enim nebulosa quædam et aeria struxisti, quæ locis arduis et præru-

[29] Job x, 14. [30] Ibid. 11. [31] Matth. xxv, 33. [32] Matth. xxiv, 28.

(74) τ. ἀμν. Loco cit. leg. τὰ πρόβατα, et deinde τὰ ἐρίφια.
(75) παρά. Edit. Paris. περί.
(76) τ. αἰτ. ibid. τὴν αἰτίαν.
(77) ταπ. ibid. τυπώσῃ.
(78) ὁ γάρ. ibid. καὶ γὰρ ὁ.
(79) ἀρ. ibid. ἀράχνης.
(80) νεφ. — ἀερώδη. Edit. Paris. habet. νεφελοθηρίαν. In edit. Lat. Tigurina quæ ann. 1546, in 8, prodiit, hæc ad calcem libri notantur : Est autem aucupii vel etiam retis genus, quo in altum aereum suspenso capiuntur volucres.
(81) ταῦτα. Edit. Paris. ταύτην.

ptis insigens, retium aeris colorem imitantium dolo avibus visum quodammodo suffuraris. Aucupium autem hoc persecutionis timor adjuvat. Excitatæ enim quas captas aviculæ, et undequaque in retia compulsæ, dum insecutores suos metuunt, coram expansa minus exacte perspicere possunt : deinde clanculum extensa retia contingentes in laqueos incidunt. Et his quidem in aerem suspensis aviculas venari soles. Rursus autem alia his firmiora tibi excogitata sunt ad eorumdem animantium capturam : quæ super terram quidem expandis, foveam vero in hunc usum effossam aqua adimples, avesque cicures retibus imponis, ut suo conspectu simul et cantu cognatas aviculas alliciant. Deinde ubi illæ aquam conspiciunt, altera autem illa cantillans auditur et videtur, illæ quidem advolant, tu vero arte usus intra retium plagas pertractas comprehendis. Alia item ad quadrupedes captandas inventa est machina. Laqueis enim, compedibus, et pedicis cervi capiuntur : apris autem, damis et leporibus extenduntur casses. Foveæ vero, et aliæ hujus generis machinæ, immanissimis feris strui consueverunt. Nec tamen volatilium et terrestrium genera tibi ad prædam sufficiunt : sed marina quoque animalia
553 audacter aggrederis, et nassas, verricula, retia, sagenas, et si quæ alia sunt hujus generis instrumenta, contexens, natatilium genus persequeris, atque eos quos natura sub aquis vitam transigere voluit, tu artis opera in altum aerem subducis, et venaris aquarum alumnos : cumque ipse terrestris sis, eos ad te pertractos capis, quibus domicilium maris profunditas exhibet. Atqui innumera piscium genera tibi ut illis fruaris proponuntur, piscatoria arte horum usum tibi offerente. Non igitur est, quod araneam tenuium filorum textricem molestius feras : ' hinc enim illud lucri percipis, ne animo efferaris, sed communem omnium Opificem laudibus celebres. Rursus autem solatio hoc tibi est, cum araneam quidem culices et muscas aliaque hujus generis animalcula venari, tua autem industria velocissimas aves vinci, et aquatile illud natantium genus tuis machinis cedere, et pedestria animalia tuis legibus subjici videas. Non igitur dolendum est tibi, quod alis destitutus sis : sapientiæ enim donum nactus es, quæ alatas volucres tibi potest subjicere. Sed et mentem cunctis volatilibus, imo et ipsis ventis velociorem possides. Pro tuo enim nutu, quocunque volueris, penetrat, et licet corporis carcere clausa detineatur et terræ alligata sit, cœlum tamen obambulat, et quæcunque in cœlo pulchra sunt, imo et ipsum cœlum, transcendit, et quæcunque cœlo sublimiora sunt, animi imaginatione complectitur : orbem terrarum universum

A αἴσθησιν. Λαμβάνεις δὲ συνεργὸν εἰς ἄγραν τὸν τῆς διώξεως φόβον· ἐξελαυνόμενα γὰρ τὰ θηρευόμενα τῶν ὀρνίθων, καὶ ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν εἰς τὰ θήρατρα συνωθούμενα, δειμαίνοντα τοὺς διώκοντας, κατιδεῖν ἀκριβῶς οὐκ ἰσχύει τὰ πρόσω (82)· εἶτα τοῖς ἀφανῶς (83) τεταμένοις ἐφιπτάμενα δικτύοις, περιπίπτει τοῖς βρόχοις. Καὶ ταῦτα μὲν ἀέρι κρεμαννὺς, θηρεύεις τοὺς ὄρνιθας. Ἕτερα δέ σοι τούτων πάλιν στεγανώτερα μεμηχάνηται πρὸς τὴν αὐτὴν τούτων τῶν ζώων ἄγραν, ἃ τῇ γῇ μὲν ἐφαπλοῖς, βόθρον δὲ ὀρύττων, ὕδατος τοῦτον πληροῖς, χειροήθεις δὲ ὄρνιθας ἐφιστᾷς (84) τοῖς δικτύοις, ἵνα τῇ ὄψει καὶ τῇ φωνῇ τοὺς ὁμογενεῖς ἐφελκύσωνται. Εἶτα τοῦ μὲν ὕδατος ὁρωμένου, τοῦ δὲ ὄρνιθος φθεγγομένου τε καὶ φαινομένου, οἱ μὲν ἐφίπτανται, σὺ δὲ τῇ τέχνῃ
B χρώμενος, ἐντὸς αὐτοὺς τῶν δικτύων ποιεῖς. Ἑτέρα σοι πάλιν ἐξεύρηται μηχανὴ πρὸς τετραπόδων θήραν. Ἀρπεδόναι μὲν γὰρ, καὶ ποδάγραι καὶ ποδοστράβαι (85), τοὺς ἐλάφους θηρεύουσιν· ἄρκυες δὲ, σνάγρους, καὶ δορκάδας (86), καὶ λαγωούς· βάραθρα δὲ, καὶ τὰ τοιαῦτα μηχανήματα, τῶν θηρίων τὰ ἀγριώτατα. Οὐκ ἤρκεσε δέ σοι τῶν πετεινῶν καὶ κτηνῶν ἡ φύσις εἰς θήραν, ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν θαλαττίων κατετόλμησας ζώων, καὶ κύρτους, καὶ πάναγρα, καὶ ἀμφίβληστρα, καὶ σαγήνας, καὶ ὅσα τοιαῦτα κατασκευάσας, τὴν νηκτὴν (87) φύσιν ἀγρεύεις, καὶ τὴν ὑποβρύχιον τῇ τέχνῃ μετέωρον φέρεις, καὶ τοὺς τῶν ὑδάτων τροφίμους θηρεύεις, καὶ χερσαῖος ὢν ἀνάγεις παρὰ σαυτὸν τοὺς τὸν βυθὸν ἔχοντας ἐνδιαίτημα· καὶ τὰ μυρία τῶν ἰχθύων γένη σοὶ πρό-
C κειται εἰς ἀπόλαυσιν, τῆς ἁλιευτικῆς σοι τέχνης τούτων παρεχούσης τὴν χρείαν. Μὴ τοίνυν δυσχεραίνῃς ἰδὼν (88) ἀράχνην τὰ λεπτὰ ὑφαίνοντα νήματα (89)· κερδαίνεις μὲν γὰρ παρ' (90) ἐκείνου, τὸ μὴ μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ τὸν κοινὸν Δημιουργὸν ἀνυμνεῖν. Ψυχαγωγῇ δὲ πάλιν, ὁρῶν μὲν ἐκεῖνον ἐμπίδας καὶ κώνωπας ἀγρεύοντα, καὶ τὰ τοιαῦτα ζωΰφια, σεαυτὸν δὲ καὶ πτηνῶν τῶν ὀξυτάτων τῇ σοφίᾳ περιγενόμενον, καὶ τὴν νηκτὴν καὶ ὑποβρύχιον φύσιν τοῖς σοῖς μηχανήμασιν εἴκειν ἠναγκασμένην, καὶ τῶν πεζῶν τὰ γένη τοῖς σοῖς νόμοις πειθόμενα. Μὴ τοίνυν δυσχεραίνῃς, ὡς πτερῶν ἐστερημένος· εἴληχας γὰρ σοφίαν ὑποχείριόν σοι (91) τὴν ὑπόπτερον φύσιν ἐργαζομένην. Ἔχεις δὲ καὶ νοῦν, πτηνῶν ἁπάντων, μᾶλ-
D λον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ἀνέμων ὀξύτερον· ἔνθα γὰρ ἂν νεύσῃ, ἐκεῖσε παραχρῆμα γίνεται· καὶ ἐν τῷ σώματι καθειργμένος, καὶ τῇ γῇ προσδεδεμένος, οὐρανόν τε περιπολεῖ, καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ κάλλη, καὶ τὸν οὐρανὸν ὑπερβαίνει, καὶ τὰ ὑπὲρ ἐκεῖνον φαντάζεται, καὶ τὴν οἰκουμένην περινοστεῖ, καὶ ἔθνεσι μυρίοις συγγίνεται, καὶ τοῖς πόῤῥωθεν οὖσι τῶν φίλων προσδιαλέγεται. Τί τοίνυν ἀλγύνει σε καὶ ἀνιᾷ τῶν ὁρωμένων πτερῶν ἡ στέρησις, τοιαῦτα πτερὰ νοητὰ κεκτημένον

(82) πρ. Edit. Paris. πρόσωπα.
(83) ἀφ. ibid. συνεχῶς. Gualtherus in versione scripsit, *continuo ordine*.
(84) ἐφ. Edit. Paris. ἐφιστῆς.
(85) ποδ. Edit prior habebat ποδοστρίβαι. Edit. Paris. ποδοστρόβαι.
(86) δορκ. Edit. Paris. δορκούς.
(87) νηκτ. ibid. νηκτῶν.
(88) ἰδ. ibid. ὁρῶν.
(89) ὑφ. νήμ. ibid. νήματα ὑφαίνοντα.
(90) παρ'. Des. in edit. Paris.
(91) σοι. Des. ibid.

οὕτω ῥᾳδίως τῶν ὑποπτέρων περιγινόμενα; Οὐ A **πτερωτὸν ἔχεις τὸ σῶμα, ἀλλὰ τοὺς ἀεροπόρους ὄρνιθας τῇ σοφίᾳ θηρεύεις· ταύτῃ συνεργῷ κεχρημένος, ταῦρον ἰσχύϊ καὶ κέρασιν ὡπλισμένον ὑπὸ ζυγὸν ἄγεις, καὶ δουλεύειν ἀναγκάζεις, καὶ πόνοις διηνεκέσιν ὑποβάλλεις, ἄρουραν τέμνειν, ἅμαξαν** σύρειν, τὰ τοῖς ἀχθοφοροῦσι τῶν κτηνῶν ἀδύνατα μεταφέρειν, οἰκοδόμοις μετακομίζειν τὰς ὕλας. Καὶ σὺ μὲν κελεύεις, ὁ δὲ τὸν ζυγὸν ὑπέρχεται, καὶ τῆς ζεύγλης ἀνέχεται, καὶ τῆς τῶν κεράτων ἐπιλανθάνεται χρείας, καὶ τὴν σὴν δειμαίνει φωνήν, καὶ τῆς ἰσχύος τὸ διάφορον οὐκ ἐπίσταται, ἀλλὰ τῷ λίαν ἀσθενεστέρῳ ζώῳ δουλεύειν ἀνέχεται. Τοσοῦτον (92) ῥώμης σωμάτων ἀμείνων ὁ λόγος. Οὗτος καὶ (93) ὄνον καὶ ἡμίονον καὶ κάμηλον ἀχθοφορεῖν κελεύει, καὶ κάθηται μὲν ἐπιτρεπόμενον τῶν εἰρημένων ἕκα- B στον, ἀνίσταται δὲ κελευόμενον καὶ τοῖς φορτίοις βαρυνόμενον· καὶ ταῖς μακραῖς ὁδοιπορίαις τρυχόμενον, ἀνέχεται τῶν ἀλγυνόντων, καὶ τοῖς βαρύνουσι πείθεται, καὶ προσφερόμενον μὲν δέχεται τὸν χιλὸν, λιμῷ δὲ πιεζόμενον, οὐ καταβοᾷ τῶν κεκτημένων. Τίς γὰρ ὁ τῆς δουλείας ὅρος, παρὰ τῆς φύσεως ἔμαθε. Διὰ τοῦτο καὶ μόνη τῶν κηδεμόνων ἡ φωνὴ καὶ τὰ λίαν ἰσχυρὰ τῶν ζώων δεδίττεται. Σὺ δὲ τοῦ τῆς κτίσεως ἁπάσης Δεσπότου καταφρονεῖς, καὶ λαμβάνων ἐκ τῆς τῶν ἀλόγων εἰκόνος ἀφορμὴν ὠφελείας, οὐδὲ θέλεις ὑποτάττεσθαι τῷ Κυρίῳ, καὶ ἱκετεύειν αὐτὸν, οὐδὲ φέρεις εὐτάκτως τῆς ἀρετῆς τὰ φορτία (ταῦτα γάρ σοι ὁ Δεσπότης ἐπέθηκεν)· ἀλλὰ σκιρτᾷς, καὶ τυραννεῖς, καὶ φεύγεις τὸν ζυγὸν ὡς C ἀπειρόζυγος μόσχος, καὶ οὐκ ἀνέχῃ τῶν χαλινῶν, ἀλλὰ τούτους ἀποῤῥηγνὺς, δραπετεύεις καὶ φέρῃ κατὰ κρημνῶν, καὶ τὸν ἔμφυτον ἡνίοχον κατασύρεις. Ὅσοι δὲ τὴν καλὴν ταύτην δουλείαν ἠγάπησαν, καὶ τῷ δεσποτικῷ θερμῶς (94) καὶ γενναίως ἐτρώθησαν ἔρωτι, πολλὴν καὶ ἀπὸ τῶν ἀλόγων εἵλκυσαν τὴν ὠφέλειαν. Διὸ καὶ ἐν Ψαλμοῖς δι' ἑνὸς βοῶσιν ἅπαντες· « Κτηνώδης ἐγενόμην (95) παρὰ σοί, κἀγὼ διὰ παντὸς μετὰ σοῦ. » Τῷ γὰρ κτήνει παραπλησίως ἡγουμένῳ σοι, φησὶν, ἕπομαι, οὐ πολυπραγμονῶν εἰς ποίαν ἄγεις ὁδὸν, οὐδὲ περιεργαζόμενος ταύτης τὸ βραχὺ (96) καὶ μακρὸν καὶ ἐπίπονον, οὐδὲ δυσχεραίνω ταύτης τὸ στενὸν καὶ πρόσαντες καὶ ἀμφίκρημνον. Πέπεικα γὰρ ἐμαυτὸν, ὡς ἀγαθὸς ὢν, ἀγαθῶς ὁδηγήσεις. Τούτου χάριν ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπα- D σιν ἐξεταστικός τίς εἰμι καὶ λογικὸς, καὶ κρίνειν τὸ δέον ἐπίσταμαι, καὶ φεύγειν τὸ λυποῦν οἶδα σαφῶς· σοῦ δὲ ἄγοντος, ἐῤῥῶσθαι φράσας ἐκείνῳ τῷ λογικῷ, τοῦ κτήνους μιμοῦμαι τὸ εὐπειθὲς, καὶ τοῖς ἄλλοις ὢν λογικὸς, κτηνώδης γίνομαι παρὰ σοί. Διὰ τοῦτο τῆς σῆς οὐ χωρίζομαι συνουσίας, ἀλλὰ διαπαντός εἰμι μετὰ σοῦ· ἐπειδὴ τοῖς σοῖς ἴχνεσιν ἕπομαι, καὶ τῷ χαλινῷ πείθομαι, καὶ ὡς ἂν ἄγῃς ἄγο-

lustrat, cum plurimis gentibus conservatur, et cum amicis, qui procul absunt, colloquitur. 554 Quid ergo de visibilium alarum inopia doles et tristaris, qui tales mentis et intellectus alas possides, quæ volatilia tam facile superant? Corpus quidem alatum tibi deest, aves autem aereas sapientiæ viribus assequeris. Ejusdem (sapientiæ) auxilio usus taurum robore et cornibus armatum sub jugum mittis, servire cogis, et assiduis laboribus subjectum exerces; ut nimirum terram aratro scindat, currum trahat, et quæ aliis jumentis intolerabilia sunt onera transvehat, tum ædificantibus quoque suam afferat materiam. Et tu quidem jubes, ille autem jugum subit, et hoc se astringi patitur, cornuum usus obliviscitur, tuamque vocem pertimescit, et quantum inter tuum et ipsius robur discrimen sit, non novit, sed animali se multum infirmiori servire sustinet. In tantum humani ingenii ratio corporis viribus præstantior est. Hæc asinum, mulum et camelum onera vehere jubet, et singuli horum, cum jubentur, subsidendo submittunt sese, rursus vero jussi et onerati surgunt: præterea cum longis itineribus fessi sunt, lædentes se patiuntur, gravantibus se parent, oblatum pabulum accipiunt, et fame afflicti possessoribus suis non occlamant. Qui enim servitutis limites vel leges sint, natura magistra didicerunt. Hanc itaque ob causam sola dominorum vox animalium fortissima terret. Tu vero totius naturæ Dominum contemnis, et cum ex brutorum imagine tui commodi adeoque salutis occasionem percipias, tamen nec Domino subjici, et illi supplex fieri dignaris, virtutis onera decenter sustinens (hæc enim Dominus 555 tibi ferenda imposuit): sed calcitras et tyrannidem spiras, et jugum instar indomiti vituli fugis, nec frenum pateris, sed hoc etiam disrupto in fugam verteris, et per præcipitia ruens, innatum tibi rectorem laceras. Quotquot vero honestissimam hanc servitutem amaverunt, et herili hoc amore, fervido et generoso, vulnerati sunt, plurimum utilitatis ab ipsis quoque brutis animantibus perceperunt. Quapropter in Psalmis per unius vocem omnes illi exclamant: « Ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum[33]. » Jumento enim, quod ab alio regitur, inquit, similis te sequor, minime curiosus in quam me viam perducas, nec etiam quam illa vel brevis, vel longa, vel laboriosa sit, curiosius percontor, nec illius angustias, arduum ascensum et præcipitia iniquius fero. Nam mihi persuasum est te, cum bonus sis, viæ quoque ducem fore optimum. Idcirco in alia quidem omnia inquiro, et rationalis rerum judex sum, et quod opus est dijudicare novi, imo quod mihi nocet, effugere plane scio: cum

[33] **Psal. LXXII, 22, 23.**

(92) τοσ. Edit. Paris. τοσούτῳ.
(93) καί. Des. ibid.
(94) θερμ. Edit. Paris. præm. καί.
(95) ἐγεν. t. I, pag. 1120, leg. ἐγενήθην.

(96) βραχύ. **Ita scribere visum est, ob sequens** μακρόν. **Eamdem lectionem expressit Gualtherus in versione. Editio Sirm. habebat** τραχύ.

vero tu ducis, rationis judicio valedicens, jumenti morigeram et obedientem naturam imitor, et qui aliis rationalis sum, instar jumenti coram te consisto. Quapropter a tua conversatione non separor, sed semper tecum sum: quoniam tuis vestigiis insisto, freno obsequor, et utcunque duxeris me, duci patior, sive per planam, sive per asperam, sive per angustam, sive per latam viam me velis ingredi. Tuæ enim sapientiæ **556** confido, bonitati credo. Quodcunque enim tu volueris, id ipsum revera et honestum et bonum esse novi. Tantam, inquam, ex brutis quoque utilitatem capiunt, qui illam lucrari noverunt. Tu itaque, cum animalium genera tibi parere videas, illi parere stude, qui hæc tuo imperio subjecit.

A μαι, ἣν διὰ λείας, ἣν διὰ τραχείας, ἣν διὰ στενῆς, ἣν διὰ πλατείας με ξεναγῇς. Θαῤῥῶ γάρ σου τῇ σοφίᾳ, πιστεύω τῇ ἀγαθότητι. Οἶδα γὰρ τῷ ὄντι τοῦτο καλόν τε καὶ ἀγαθόν, ὅπερ ἂν αὐτὸς ἐθελήσῃς. Τοσαύτην οἱ κερδαίνειν εἰδότες καὶ ἐκ τῆς ἀλόγου φύσεως ἔχουσιν ὠφέλειαν. Ὁρῶν καὶ σὺ τοιγαροῦν πειθόμενά σοι τῶν ἀλόγων (97) τὰ γένη, πείθου τῷ δοῦλά σοι ταῦτα πεποιηκότι.

Idem ille equorum armenta tibi subdidit, et cum ferocientem * equum nactus es, qui sessorem admittere nondum novit, mox arte domitum commodiorem reddis, audaciam eximis, saltuum insolentiam reprimis, et sublime illud collum instar arcus deflectis, ut facies terram versus despiciat: præterea gressus modum, ungularumque concinnam transpositionem, et currendi cum opus est celeritatem edoces, eum denique, qui armentis assuetus fuerat, cicurem reddis, et ut manus tuæ imperium ferat, vocique obtemperet, efficis. Hinc flagelli tui ictus patitur, qui et robore et celeritate te multum superat. Minas tuas fert et metuit, et iis ipsis quæ facit, servitutem fatetur. Idem venante te tecum venatur, pugnantem te adjuvat, et in hostes cum impetu fertur. Ubi vero fuga tibi consulere volueris, mox et ipse timore perculsus audaces animos ponit, conversus fugam arripit, teque ingenti cursus celeritate e persequentium manibus liberat. Præterea, si vel contra hostilis aciei frontem ruere jubeatur, immorigerum se nequaquam exhibet, nec etiam si fugam illi injungas, obloquitur, sed insessoris sui legem, unicum agnoscit salutis terminum. Porro quid equum, asinum et camelum commemoro? Jam enim et elephas, terrestrium animalium **557** longe maximum, qui proboscidis viribus ingentes quoque arbores radicitus evellere potest, tibi parere dignatur, nec robur suum quantum sit expendit, nec vires animo considerat, nec vastam corporis molem, qua colles etiam imitari videtur, sed tuum imperium sustinet. Et tu quidem (te siquidem naturam voco), insidens agenda præcipis, ille vero quod jussisti exsequitur: ac si spectaculi mercedem a spectatoribus acceperit, eamdem tibi proboscide forcipis loco utens porrigit. Idem tibi belligeranti auxilium præstat, et tergo plurimos sagittarios suscipiens, facit, ut hostes quasi e turri aliqua sagittis petere liceat, et eorumdem phalanges aggressus, eas facile terret ac perrumpit, armatosque dissipat. Ne igitur doleas, quod corpore parvo præditus es: quin potius quanta huic animalia servire dignentur considera, eumque qui hæc tuo imperio * subjecit, prompto animo celebra, ac per hoc ipsum gratitudinem Creatori tuo testare.

Αὐτός σοι τῶν ἵππων ὑπέταξε τὰς ἀγέλας, καὶ γαυριῶντα τὸν ἵππον λαμβάνων, καὶ φέρειν ἐπιβάτην οὐκ ἐπιστάμενον, τῇ τέχνῃ μεταρυθμίζεις, τοῦ (98) τε θράσους ἐλευθεροῖς, τά τε σκιρτήματα παύεις, B καὶ τὸν εἰς ὕψος τεταμένον αὐχένα, καμπυλοειδῶς ἐπικάμπτεις, καὶ κάτω νεύειν παρασκευάζεις τὸ πρόσωπον, καὶ ῥυθμὸν διδάσκεις βαδίσματος, καὶ ὁπλῶν μετάθεσιν εὔτακτον, καὶ δρόμον ὀξὺν ὅταν δέῃ, καὶ χειροήθη τὸν ἀγελαῖον ποιεῖς, καὶ τῆς σῆς ἀνέχεσθαι φωνῆς καὶ χειρὸς (99) ἀναπείθεις. Ἀνέχεταί σου καὶ μαστίγων ὁ πολλῷ σου κρείττων καὶ ῥώμῃ καὶ τάχει. Φέρει σου τὰς ἀπειλὰς, καὶ δέδιε, καὶ δι' ὧν δρᾷ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ. Οὗτός σοι καὶ θηρῶντι συνθηρεύει, καὶ πολεμοῦντι συναγωνίζεται, καὶ κατὰ τῶν ἀντιπάλων μετὰ ῥύμης χωρεῖ. Κἂν φεύγειν ἐθελήσῃς, δειλιῶν μεταβάλλει τὸ θράσος, καὶ τρέπεται, καὶ φεύγει, καὶ σὺν τάχει φερόμενος, τῶν διωκόντων ἐλευθεροῖ. Καὶ οὔτε κατὰ μετώπου φάλαγγος ὁρμᾷν κελευόμενος ἀπειθεῖ, οὔτε δραπε-C τεύειν ἐπιταττόμενος ἀντιλέγει· ἀλλ' ἕνα οἶδεν (1) ὅρον σωτηρίας, τοῦ ἐπιβάτου τὸν νόμον. Καὶ τί λέγω ἵππον, καὶ ὄνον, καὶ κάμηλον; Ἤδη γάρ σοι καὶ ἐλέφας, τῶν χερσαίων ζώων τὸ μέγιστον, ὑπακούειν ἐθέλει, ὁ καὶ τὰ μέγιστα τῶν δένδρων ἀνασπᾶσαι πρόῤῥιζα τῇ προνομαίᾳ δυνάμενος, καὶ οὐ λογίζεται τὴν ἰσχὺν, οὐκ ἐνθυμεῖται τὴν ῥώμην, οὐχ ὁρᾷ τὸν ὄγκον τοῦ σώματος, ὃς γηλόφους τινὰς τῷ μεγέθει μιμεῖται· ἀλλὰ τῆς σῆς δεσποτείας ἀνέχεται. Καὶ σὺ μὲν καθήμενος ἐπιτάττεις (σὲ γὰρ καλῶ τὴν φύσιν), ὁ δὲ ποιεῖ τὸ κελευόμενον· κἂν τὸν μισθὸν δὲ τῆς θεωρίας παρὰ τῶν θεωρούντων δέξηται, σοὶ τοῦτον τῇ προνομαίᾳ οἱόν τινι λαβίδι κεχρημένος ὀρέγει. Τοῦτό σοι καὶ πολεμοῦντι συναγωνίζεται, καὶ πολλοὺς τοξότας ἐπὶ τοῦ νώτου δεχόμενον, οἷον D ἀπό τινος πύργου βάλλειν τοὺς ἐναντίους παρασκευάζει, καὶ ταῖς φάλαγξιν ἐπιὸν (2), δεδίττεται καὶ ῥήγνυσι ῥᾳδίως, καὶ τοὺς ὁπλίτας σκεδάννυσι. Μὴ τοίνυν δυσχεραίνῃς μικρὸν ἔχων τὸ σῶμα, ἀλλὰ σκόπησον ἡλίκα τούτῳ ζῶα δουλεύειν ἀνέχεται, καὶ τὸν ὑποτάξαντα προθύμως ἀνύμνησον, καὶ δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο χάριν ὁμολόγησον τῷ Ποιητῇ. Τῆς γὰρ ψυχικῆς σου προμηθούμενος σωτηρίας, μέγα σοι λίαν οὐ περιτέθεικε σῶμα, ἵνα μὴ κατ' ἄμφω πλεονεκτῶν, εἰς τὴν διαβολικὴν ἀλαζονείαν ἐκπέσῃς. Εἰ γὰρ καὶ

(97) τ. ἀλόγ. Des. in edit. Paris.
(98) τοῦ. Edit. Paris. præm. καί.
(99) φων. κ. χειρ. ibid. χειρὸς καὶ φωνῆς.

(1) οἶδ. ibid. εἶδεν.
(2) ἐπ. Edit. prior habebat ἐπιών.

A μικροῦ σου τοῦ σώματος ὄντος, μέμηνας καὶ λυττᾷς κατὰ τοῦ κτίσαντος, τί οὐκ ἂν ἔδρασας, εἰ καὶ τοῦτο τὸ μέγεθος ἔλαβες; Νῦν δὲ, ἡ μὲν βραχύτης διδάσκει σε σωφρονεῖν, καὶ γνωρίζειν τὸν Ποιητήν· τοῦ δὲ λόγου τὸ δῶρον, τὸ βραχὺ παραμυθεῖται τοῦ σώματος· διὰ τούτου γὰρ ἄγεις καὶ φέρεις τῶν ἀλόγων τὴν φύσιν, τὰ ποίμνια, τὰ αἰπόλια, τὰ συφόρβια, τῶν ἵππων τὰς ἀγέλας, καμήλους νομάδας ἀχθοφορούσας, τὴν μικτὴν τῶν ὀρνέων (3) καὶ ἡμιόνων φύσιν. Καὶ τὰ μὲν εἰς θοίνην σοι πρόκειται, καὶ πολυτελῆ σοι ποιεῖ τὴν τράπεζαν, καὶ (4) παντοδαπὴν σοι πραγματεύεται τὴν χλιδὴν, καὶ παντοίων ἐσθημάτων χορηγεῖ (5) σοι τὰς ὕλας· τὰ δὲ, σιτηγεῖ καὶ ξυλοφορεῖ, καὶ τῶν ἄλλων ἀναγκαίων μετακομίζει τὰς χρείας. Κύνες οἱ μὲν συνθηρῶσιν, οἱ δὲ συμποιμαίνουσιν, οἱ δὲ φύλακες γίνονται τῆς οἰκίας· B τῇ τούτων ἀγρυπνίᾳ θαῤῥοῦντες οἱ ποιμένες, ὕπνου μεταλαγχάνουσι· τούτους ἔχοντες συνεργοὺς, ὀλίγοι πολλὰ νέμειν ἀνέχονται πρόβατα· προκινδυνεύειν γὰρ, οὐ μόνον τῶν δεσποτῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν προβάτων ἀνέχονται, καὶ τῶν ποιμένων ὑπερμαχοῦσι, καὶ τοῖς λύκοις διαμάχονται προθύμως, καὶ τιτρωσκόμενοι φεύγειν ἀγεννῶς οὐκ ἀνέχονται, τῇ δὲ ὑλακῇ τοὺς ποιμένας εἰς ἐπικουρίαν καλοῦσι. Καὶ ταῦτα ὁ κύων δρᾷ, οὐκ ἔχων λόγον διδάσκαλον, ἀλλὰ φυσικῇ τινι πλεονεξίᾳ κεκοσμημένος. Οὗτος ἰχνεῦσαι θήραν ὑπὸ τοῦ κυνηγέτου κελευόμενος, καὶ τῶν ὀσμῶν ἀντιλαμβάνεται, καὶ ταύταις οἷον ἴχνεσί τισι κατ' ἀκρίβειαν ἑπόμενος, οὐ πρότερον ἀφίσταται, ἕως οὗ εὕρῃ τὸ θήραμα· εὑρὼν δὲ, καὶ τοῖς ὀδοῦσι καὶ τοῖς ὄνυξι C δήσας, οὐ μεταλαμβάνει τῆς θήρας, ἀλλὰ σῶον φυλάττει τῷ πέμψαντι, καὶ ἀλογίᾳ δουλεύων, γνωρίζει τὴν δεσποτείαν, καὶ οὐκ ἀνέχεται συνδιανείμασθαι τῷ κεκτημένῳ τὸ θήραμα. Εἰ δὲ καὶ μεῖζον εὕροι θηρίον, καὶ τὴν οἰκείαν ὑπερβαῖνον ἰσχὺν, οἷον σύαγρον, ἢ ἄρκτον, ἤ τι τῶν τοιούτων, φυλάττεται μὲν τῶν χαυλιοδόντων τὴν προσβολὴν, μάχεται δὲ καρτερῶς· κατὰ δὲ τῶν νώτων συνεχῶς μεταβαίνων, πειρᾶται κατέχειν σὺν ἀσφαλείᾳ τὸ θήραμα, καὶ τῇ σφοδρᾷ διαμάχῃ φεύγειν (6) οὐκ ἐᾷ· τῇ γὰρ συνεχεῖ προσβολῇ μεταστρέφεσθαι συνεχῶς τὸ θηρίον ἀναγκάζων, μένειν κατὰ χώραν ποιεῖ, καὶ τὸν θηρευτὴν ἀναμένειν. Εἶτα ἐκεῖνος ἐπελθὼν, τοῖς ἀπὸ τῆς τέχνης ὅπλοις συνεργοῖς κεχρημένος, εὐπετῶς μάλα καὶ ῥᾳδίως λαμβάνει τὴν θήραν. D Καὶ μή μοί τις τῶν εὐκόλων εἰς ἀντιλογίας, τοὺς λυττῶντας κύνας ἐνταῦθ' εἰς μέσον ἀγαγέτω, καὶ τοὺς λακτίζοντας ὄνους, καὶ τὰς δακνούσας καμήλους, καὶ τοὺς κερατίζοντας ταύρους· ὀλίγα γὰρ ἐκ πολλῶν τούτοις περιπίπτει τοῖς πάθεσι, καὶ λίαν ἀναγκαίως· γνωρίζεις γὰρ διὰ τούτου, ὡς οὐκ αὐτόματός σοι ἡ τούτων ὑπόκειται φύσις, ἀλλὰ τοῖς τοῦ Ποιητοῦ νεύμασι πειθομένη. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ τῆς σῆς ἡγεμονίας ἀφηνιῶντα, κάμηλος δάκνουσα, καὶ ταῦρος κερατῶν (7), καὶ

Animæ enim tuæ saluti prospiciens, nequaquam magno vastoque corpore te onerare voluit: ne videlicet utraque parte præstantior exsistens in diabolicam insolentiam prolabereris. Cum enim parvo hoc corpusculo præditus, insanire et contra Creatorem furere soleas, quid non facturus esses, si et hoc vastum et magnum accepisses? Nunc vero hæc mediocris statura te sapere, et factorem agnoscere docet: ratio autem divinitus concessa corporis exilitatem compensat. Per hanc enim omnem brutorum animalium naturam ducis et regis, ovium, caprarum, et porcorum greges, equorum armenta, camelos pascentes simul, **558** et onerarios, et mistam vel avium vel mulorum naturam. Quorum aliqua quidem in escam tibi proposita sunt, mensamque tibi lautiorem reddunt, et omnigenam voluptatem exhibent, dum variis eduliis materiam suppeditant: alia vero frumentis et lignis vehendis destinantur, et aliorum quæ necessaria sunt usum explent. Inter canes quidem, alii venantibus auxilio sunt, alii simul pascunt, alii domus custodiam tenent, et horum vigiliis confisi pastores somno securo fruuntur, et eisdem auxiliaribus usi pauciores multis ovibus pascendis sufficiunt. Nec enim pro dominis modo, verum etiam pro ipsis ovibus periclitari solent, pro pastoribus pugnant, et cum lupis fortiter dimicant: imo nec vulnerati etiam ignava fuga sibi consulere volunt: quin potius latratu pastores in auxilium vocant. Et hæc canis facit, non ratione ceu magistro utens, sed hoc quasi naturali privilegio præditus. Idem feram investigare a venatore jussus, odores percipit, et his ceu vestigiis quibusdam studiose insistens, non ante desistit, quam feram invenerit. Inventam vero dentibus et unguibus constringit, nec captam devorat, sed integram ei, a quo emissus est, conservat: atque licet ratione destitutus sit, dominium tamen agnoscit, nec in captam feram participandam se cum domino suo ingerere conatur. Quod si vero majorem feram invenerit, quæ illius vires longe superet, utpote aprum aut ursum, aut aliam hujusmodi, exsertorum dentium ictus studiose cavet, **559** pugnat autem fortissime: atque dorso assidue inhians, feram tuto retinere tentat, et vehementi sua dimicatione fugiendi copiam illi non permittit. Hanc enim assiduo incursu fatigans, et in orbem agitans, in uno loco permanere, et venatoris adventum exspectare cogit. Hic tandem superveniens, artis et armorum auxilio usus, feram celeriter et facile comprehendit. Neque hic mihi aliquis ex eorum qui contradicere solent numero, rabiosos canes, et calcitrantes asinos, vel mordaces camelos, taurosque cornupetas, in medium producat vel objiciat. Paucissimi enim ex tanto numero hisce vitiis laborant, et ne quidem

(3) ὀρν. Haud invenusta quidem est Cotelerii (*Monum. Eccles. Græc.*, t. II, p. 623) conjectura, legendum esse ὀρέων. Sed obstare videtur sequens ἡμιόνων.

(4) καί. Des. in edit. Parisina. Ita quoque deinde post χλιδήν.

(5) χορ. Ibid. χορηγοῦντα.

(6) φεύγ. Edit. Paris. φυγεῖν.

(7) κερ. ibid. κερατίζων.

sine magna aliqua necessitate. Hoc enim argumento intelligere licet, quod horum natura, non voluntarie per se, sed Creatoris nutibus obtemperans, tibi subjaceat. Et quæ tuo imperio repugnant, utpote camelus mordax, cornupeta taurus, et quæcunque alia his similia sunt, manifestissimum ejus rei testimonium exhibent. Similiter enim omnia illa tuum dominium effugerent, nisi divina lege impedirentur. Unde illorum rebellio justi ordinis tibi auctor est, et horum saltus insolentiores tuos illos saltus compescunt, tuque illorum exercitatus ferocia, et tyrannidem vitare, et dominum tuum agnoscere discis.

A ὅσα τοιαῦτα. Πάντα γὰρ ἂν ὁμοίως τὴν σὴν διέφυγε δεσποτείαν, εἰ μὴ ὁ θεῖος ἐκώλυε νόμος. Ὥστε ἡ τούτων ἀταξία εὐταξίας σοι γίνεται πρόξενος, καὶ τὰ τούτων σκιρτήματα, τὰ σὰ παύει σκιρτήματα, καὶ τυραννούμενος ὑπὸ τούτων, μανθάνεις μὴ τυραννεῖν, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην γνωρίζειν.

Eamdem ob causam feras quoque et belluas atque reptilium genera rerum Opifex condidit, ut tuum illum juveniliter insolescentem et audacem animum ad virtutem erudiret, ac ferarum terrore te divini auxilii indigum faceret. Horum enim timor tibi imminens, teque assiduo dolore pungens ac stimulans, ad preces excitare **560** solet, et auxiliatoris opem implorare cogit. Cum vero auxilium petere jubet necessitas, tum quoque colere illum satagis, qui auxilium ferre potest, et eidem assidere cogeris, ut insidiantium damna effugias. Tum enim animo in altum respiciens vindicem quæris, ab iis quæ lædunt, liberari cupiens. Unde timor hic te ad Deum deducit. Ne vero indesinenter hoc timore perculsus, vitam tristitia plenam ageres, eadem hæc longiori abs te spatio removit. Venenata enim antris quibusdam abscondit, et in subterraneis cavernis vitam transigere jussit, nequaquam illis liberum faciens, ut audacter homines invadant, sed semper occultari, et raro admodum comparere, visaque hominum conspectum (utpote dominorum suorum) fugere voluit, legemque illis statuit, ut paucissimos et non nisi raro lædant, idque dum non ipsa pugnam exoriuntur, sed lacessita sese defendunt. Nec enim aliquis horum timor unquam nos affecisset, si illorum vires humana natura nunquam fuisset experta. Quadrupedum vero generi silvas et cautes et antris plena loca ab hominum consuetudine remotissima, summus ille omnium gubernator ad inhabitandum decrevit. Ad pastum vero certum illis tempus constituit, noctem videlicet. « Posuisti enim, inquit (Scriptura), tenebras, et facta est nox : in ipsa pertransibunt omnes feræ silvestres. Catuli leonum rugientes ut rapiant, et quærant a Deo escam sibi. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur. Exibit **561** homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperam [34]. » Deinde hanc Dei dispensationem admiratus Propheta exclamat : « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia fecisti sapienter [35]. »

Τούτου χάριν καὶ θῆρας ἀγρίους, καὶ ἑρπετῶν ὁ Ποιητὴς ἐδημιούργησε γένη, ὅπως σου τὸ νεανικὸν καὶ θρασὺ παιδαγωγήσῃ πρὸς ἀρετὴν, καὶ τῷ φόβῳ τῶν θηρίων, εἰς χρείαν σε καταστήσῃ τῆς θείας ἐπικουρίας. B Τὸ γὰρ τούτων δέος ἐπικείμενον, καὶ νύττον σε διηνεκῶς, καὶ κεντοῦν, εἰς προσευχὴν διεγείρει, καὶ καλεῖν εἰς συμμαχίαν τὸν ἐπίκουρον ἀναγκάζει. Αἰτεῖν δὲ τὴν ἐπικουρίαν ὑπὸ τῆς χρείας κελευόμενος, θεραπεύειν σπουδάζεις τὸν ἐπαμῦναι δυνάμενον· προσεδρεύειν ἀναγκάζῃ, ἵνα τῶν ἐπιβούλων διαφύγῃς τὴν λώβην. Ἀνανεύεις γὰρ (8), καὶ ζητεῖς τὸν κηδεμόνα, τῶν λυπούντων τὴν ἀπαλλαγὴν ἐπιποθῶν. Καὶ γίνεταί σοι οὗτος ὁ φόβος ποδηγὸς πρὸς Θεόν. Ἵνα δὲ μὴ διηνεκῶς τῷ δέει τούτῳ βαλλόμενος, λυπηρὰν βιώσῃς ζωὴν, πόῤῥω σου ταῦτα κατῴκισε. Τῶν μὲν γὰρ ἰοβόλων τὴν φύσιν χηραμοῖς τισιν ἐγκατέκρυψε, καὶ ταῖς ὑπὸ γῆν καταδύσεσιν ἐνδιαιτᾶσθαι πεποίηκεν, οὐκ ἐπιτρέψας αὐτοῖς ἀδεῶς κατὰ τῶν ἀνθρώπων χωρεῖν, ἀλλὰ κρύπτεσθαι μὲν ἀεὶ, C φαίνεσθαι δὲ ὀλιγάκις κελεύσας, καὶ φαινόμενα φεύγειν τῶν ἀνθρώπων τὴν θέαν, καθάπερ τινῶν δεσποτῶν, νομοθετήσας, λωβᾶσθαι δὲ μάλα ὀλίγους καὶ ὀλιγάκις, οὐκ ἄρχοντα μάχης, ἀλλ' ἀμυνόμενα. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐδείσαμεν, εἰ παντελῶς ἀπείραστος αὐτῶν ἡ ἡμετέρα φύσις μεμενήκει. Τῶν δὲ τετραπόδων θηρίων τὰ γένη λόχμας οἰκεῖν, καὶ ῥαχίας, καὶ χώρους (9) ἀντρώδεις, καὶ παντελῶς ἀνθρώπων ἐρήμους, ὁ τοῦ παντὸς προσέταξε (10) κηδεμών· εἰς νομὴν δὲ αὐτοῖς καιρὸν ἀπένειμε τὴν νύκτα. « Ἔθου γὰρ, φησὶ, σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσεται (11) πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. Σκύμνοι ὠρυόμενοι τοῦ ἁρπάσαι, καὶ ζητῆσαι παρὰ τῷ Θεῷ (12) βρῶσιν αὐτοῖς. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν, καὶ εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται. D Ἐξελεύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ ἕως ἑσπέρας. » Εἶτα θαυμάσας τὴν θείαν οἰκονομίαν ὁ Προφήτης βοᾷ· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. »

Quod vero post peccati ingressum, hæc quoque hominum imperium rejecerint, antea vero subjecta fuerint, et servitutem agnoverint, Adam humani generis conditor abunde testatur, qui omnibus nomina

Ὅτι δὲ μετὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας παρείσδυσιν, καὶ ταῦτα τὴν τῶν ἀνθρώπων ἠρνήσαντο δεσποτείαν, πάλαι δὲ ὑπέκειτο, καὶ τὴν δουλείαν ἠπίστατο, μαρτυρεῖ μὲν Ἀδὰμ ὁ γενεάρχης, ἅπασι τὰς προσηγο-

[34] Psal. CIII, 20-23. [35] Ibid. 24.

(8) γάρ. Des. in edit. Paris.
(9) χώρ. ibid. χώρας.
(10) πρ ibid. προσέθηκε.
(11) διελ. t. I, p. 1337, leg. διελεύσονται.
(12) τῷ Θεῷ. ibid. est τοῦ Θεοῦ.

ρίας θέμενος, καὶ μήτε δείσας, μήτε φυγὼν, μήτε A **βλάβην τινὰ παρὰ τούτων δεξάμενος. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ δεύτερος τῶν ἀνθρώπων φύλαρχος, ὁ παντὸς** τοῦ γένους σπινθὴρ, ὁ μακάριος Νῶε, οὐ μόνον τῶν ἡμέρων ζώων, ἀλλὰ καὶ τῶν λίαν ἀγριωτάτων νομεὺς ἐν τῇ κιβωτῷ γενόμενος, καὶ ἐνιαυτὸν ὅλον (13) καὶ ταῦτα κἀκεῖνα κατὰ ταυτὸ ποιμάνας, καὶ τὰ σαρκοφάγα ποηφαγεῖν ἀναγκάσας. Καὶ μαρτυρεῖ σῶος (14) καὶ ἄρτιος φυλαχθεὶς ὁ τῶν καθαρῶν ἀριθμός. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ μέγας Δανιὴλ, λέουσι μὲν θοίνη παραδοθεὶς, καταπλήξας δὲ αὐτοὺς τῇ τῆς ἀρετῆς ἀστραπῇ, καὶ τῷ τῆς θείας εἰκόνος χαρακτῆρι λίαν ἐκδειματώσας· ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐν τῇ εἰκόνι τοῦ ἀρχετύπου τὸ μίμημα λίαν ἀκραιφνὲς καὶ (15) πεφυλαγμένον, ὡμολόγησαν τὴν δουλείαν, καὶ τὴν θηριωδίαν ἀπέθεντο, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἐκεῖνον B ὁρᾷν ὑπελάμβανον, τὸν πρὸ τῆς ἁμαρτίας τὰς προσηγορίας ἐπιτιθέντα (16). Οὕτω τοῦ μακαρίου Παύλου τῶν ξύλων τὸν φάκελον τροφὴν προσφέροντος τῇ πυρᾷ, καὶ τὸ τοῦ ἀέρος κρυμῶδες κεραννύντος τῇ τοῦ πυρὸς ἐπικουρίᾳ, ὁ τοῖς ξύλοις ἐγκεκρυμμένος ἔχις ἔφυγε μὲν τὸ πῦρ ὡς ὀλέθριον, ἥψατο δὲ τῆς ἀποστολικῆς χειρὸς, ὥσπερ ἀμυνόμενος ὑπὲρ ὧν ἔμελλε πείσεσθαι (17)· οὐχ εὑρὼν δὲ τῆς ἁμαρτίας τὸ χαλαρὸν καὶ ὑπεῖκον, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς τὸ στεγανὸν ὅπλον καὶ ἀῤῥαγὲς, ἀπεπήδησε μὲν παραυτίκα, οἷόν τι βέλος κατ' ἀντιτύπων ἀκοντισθὲν, καὶ πρὸς τὸν ἀκοντίσαντα πάλιν ἐπανελθὸν, ἐχώρησε δὲ κάτω τῆς πυρᾶς, ὥσπερ δίκας τῆς τόλμης ἑαυτὸν εἰσπραττόμενος, ὅτι κατὰ δεσποτικῆς χειρὸς ἐχρήσατο τῷ θυμῷ. C Τῶν θηρίων τοιγαροῦν τὰ γένη, ἱμάσι καὶ ῥάβδοις καὶ παιδαγωγικαῖς ἔοικε παιδείαις. Αὗται δὲ τοῖς μὲν ἤδη τελειωθεῖσι, καὶ τὴν παιδικὴν ὑπεξελθοῦσιν ἡλικίαν, λίαν εἰσὶν εὐκαταφρόνητοι· τοῖς δὲ νηπίοις ἔτι τὰς φρένας, ἄγαν εἰσὶν ἀναγκαῖαι καὶ χρήσιμοι. Καὶ καθάπερ δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνυποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοις, πατραλοίαις, καὶ τοῖς τοιούτοις· οὕτω καὶ τῶν θηρίων ἡ φύσις οἷόν τις παιδεία πρόκειται τοῖς ἀνθρώποις, τοὺς μὲν εὐκόλους πρὸς ἁμαρτίαν ἐκδειματοῦσα καὶ δεδιττομένη, ὑπὸ δὲ τῶν τῆς ἀρετῆς τροφίμων, καθάπερ τις παιδιὰ καταφρονεῖται. Κἀντεῦθεν τοιγαροῦν τὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν εὑρὼν, καὶ τὴν παντοδαπὴν αὐτοῦ προμήθειαν καταμαθὼν, παῦσαι μὲν, ὦ φίλος, συ- D κοφαντῶν, ὕμνοις δὲ τὸν εὐεργέτην ἀμείβου. Πῶς μὲν γὰρ οὐκ ἄτοπον, τὸν μὲν γραμματιστὴν ἐπαινεῖν, εἰς καιρὸν μαστιγοῦντα τοὺς παῖδας, καὶ τῇ ῥάβδῳ τὴν ῥᾳθυμίαν ἐξελαύνοντα, καὶ τῷ ἱμάντι παγίαν τῶν στοιχείων ἐντιθέντα τὴν μνήμην, καὶ ἰατρῷ δὲ χάριν ὁμολογεῖν, οὐ μόνον ὅταν σιτία καὶ ποτὰ προσφέρῃ τῷ κάμνοντι, ἀλλ' ἡνίκα ἂν τέμνῃ καὶ καίῃ, καὶ πολεμῇ τῇ νόσῳ, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φορὰν ἐπέχῃ· τὸν δὲ Θεὸν βλασφημεῖν, μετὰ πλείονος σοφίας

indidit, nec timore illorum perculsus, nec fugam arripiens, nec aliquo ab illis nocumento læsus est. Testatur idem secundus ille hominum generis princeps, totius humani generis scintilla et fomes, beatus scilicet Noe, qui non mitium modo, verum etiam ferocissimorum animalium pastor in arca fuit, et per integrum anni spatium tam hæc quam illa uno loco pascens, carnivora herbarum pabulo vesci coegit. Testatur id ipsum salvus et integer custoditus mundorum animantium numerus. Testimonium quoque nobis fert magnus ille Daniel, qui leonibus in escam appositus, ipsos virtutis fulgore perterruit, et divinæ imaginis charactere perculit. Postquam enim in imagine archetypi exemplum valde sincerum et integrum conspexere, servitutem confessi sunt, et ferociam omnem deposuerunt, Adamum illum se videre putantes, qui ante peccatum nomina ipsis imposuerat. Simile item Paulo apostolo contigit [36]. Cum enim hic lignorum fasciculum accensæ pyræ alimenti loco inferret, et **562** aeris rigorem ignis auxilio temperaret, in lignis delitescens vipera ignem quidem utpote sibi noxium fugit, Apostoli vero manum corripuit, tanquam in illo vindictam sumptura, ab iis a quibus perdenda fuerat: ubi vero levem mollemque peccati naturam non invenit, quin potius in fortem et infractam virtutis armaturam impegit, illico resiliit instar jaculi, quod in solidum quidpiam emissum ad ejaculantem resilire solet: in pyram autem ardentem abiit, quasi temeritatis pœnam a seipsa exigens, quod videlicet domini sui manum furore suo impetiisset. Feræ ergo loris, ferulis, et pædagogicis castigationibus similes videntur. Hæ enim ab iis qui jam perfecti sunt, et puerilem ætatem transierunt, facile contemnuntur: iis vero qui mente adhuc parvuli sunt, cumprimis necessariæ et utiles exsistunt. Et quemadmodum justo, juxta divini Apostoli sententiam [37], non est lex posita, injustis vero et immorigeris, impiis et peccatoribus, impuris et profanis, parricidis, et horum similibus: ita feræ instar castigationis alicujus hominibus impositæ sunt, quæ eos quidem qui ad peccandum proni sunt, timore percellit, et territat, a virtutis autem alumnis tanquam ludus quispiam contemnitur. Quapropter cum hinc quoque Dei erga te curam deprehenderis, et universalem ejus providentiam cognoveris, desine tandem, o amice, calumniari, et laudes dignas benefactori persolvito. Quomodo enim non absurdum fuerit, litteratorem quidem, qui ad tempus pueros cædit, et ferula ignaviæ torporem excutiens, **563** loris firmam litterarum memoriam infigit, collaudare, et medico gratias agere, non modo cum cibum potumque laboranti præbet, verum etiam cum secat, urit, et morbo sese hostiliter opponit, ne ille ulterius serpat, prohi-

[36] Act. xxviii, 1 seqq. [37] I Tim. i, 9.

(13) ὅλ. Edit. Paris. μόνον.
(14) σῶος. ibid. σῶς.
(15) καί. Ex edit. Paris. suppletum.
(16) ἐπιτ. Edit. Paris. ἐπιθέντα.
(17) πείσ. Mallem legere πείρεσθαι.

bens : Deum vero, qui uberiore sapientia et diligentiori cura animarum saluti prospicit, et bonorum largitione flagrorumque metu virtutis elementa nos edocet, ac malitiæ morbum radicitus evellit, solidamque animæ salutem operatur, conviciis proscindere? « Prohibe ' ergo linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur blasphemiam. Diverte a malo, et fac bonum [38]. » Curam quam de te habet contemplare, et eum qui sua providentia tibi prospicit, collauda, ut tuam circa beneficia in te collata gratitudinem conspicatus, et nunc beneficiis te plene affundat, et promissis bonis dignum judicet : quæ utinam et nos consequamur in Christo Jesu Domino nostro, cui sit gloria in æternum. Amen.

A καὶ μείζονος ἐπιμελείας τῶν ψυχῶν προμηθούμενον, καὶ τῇ χορηγίᾳ τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῷ δέει τῶν μαστίγων, τά τε στοιχεῖα τῆς ἀρετῆς ἐκπαιδεύοντα, καὶ τὴν νόσον τῆς κακίας πρόῤῥιζον ἀνασπῶντα, καὶ ἀκραιφνῆ τῆς ψυχῆς τὴν ὑγείαν πραγματευόμενον ; « Παῦσον τοίνυν τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι βλασφημίαν. Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν. » Βλέπε τὴν περὶ σὲ κηδεμονίαν, καὶ τὸν προμηθούμενον ὕμνησον, ἵνα σου τὸ εὔγνωμον περὶ τὰς χάριτας θεασάμενος, καὶ νῦν ἐπικλύσῃ σε ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀξιώσῃ· ὧν καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO VI.

Quod et divitiæ et paupertas humanæ vitæ utiles sint.

Sæpe quidem jam cum Propheta iniquis dixi ; « Nolite inique agere ; et delinquentibus, Nolite exaltare cornu, nolite extollere in altum cornu vestrum, et nolite loqui adversus Deum iniquitatem [39], dum videlicet mundum, quem ille condidit, omni gubernatione destitutum ab ipso esse dicitis. Sed adeo **564** ingratis hominibus nec cœli persuadere possunt, qui Dei gloriam enarrant, teste Propheta [40], » nec sol, qui ceu sponsus e thalamo suo egreditur et ad terminos suos splendore simul atque calore penetrat : nec luna, quæ alternis suis figuris radiat, et temporis spatia metitur : nec ortus et occasus stellarum, quæ navigantibus itineris duces sunt, et agricolas ad messem et sementem faciendam excitant : nec anni partium vicissitudines, nec solstitiorum mutationes, nec tempestivi et alterni nubium partus, nec terræ marisque concordia, nec fluviorum fluxus, nec fontium latices, nec fructuum uberrimus proventus, nec animalium varietas et commodus usus, nec rationi conveniens corporis hujus fabrica, nec animæ immortalitas et sapientia corpus gubernans, nec artes variæ simul et infinitæ, quæ non necessaria modo, sed et ea quæ a necessario usu aliena sunt, suppeditant, nec ulla alia munera, quæcunque magnificus ille largitor hominum generi quotidie confert. Sed cum omnibus hisce fruantur, furunt tamen et insaniunt, et sedulam hanc ' Dei curam negligentiæ titulo infamant, et divitias ac paupertatem nobis objiciendo, vitæ inæqualitatem accusant. Agedum ergo, summum illum Dominum, navis hujus, mundi videlicet, sapientissimum gubernatorem in sermonis auxilium assumentes, objectionibus illorum obviam eamus, oppositas nobis rationes dissolvamus, et accusationem, quæ ab ipsis contexta est, araneæ telam esse demonstremus.

ΛΟΓΟΣ Ϛ'.

B *Ὅτι καὶ πλοῦτος καὶ πενία τῷ βίῳ χρήσιμοι.*

Πολλάκις μὲν ἤδη μετὰ τοῦ Προφήτου τοῖς παρανομοῦσιν εἶπον· « Μὴ παρανομεῖτε, καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι· Μὴ ὑψοῦτε κέρας, μὴ ἐπαίρετε εἰς ὕψος τὸ κέρας ὑμῶν, καὶ μὴ λαλεῖτε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, » ἀκυβέρνητον καταλιπεῖν αὐτὸν φάσκοντες ἣν πεποίηκε κτίσιν. Ἀλλὰ τοὺς λίαν (18) ἀγνώμονας, οὔτε οὐρανοὶ πείθουσι διηγούμενοι, κατὰ τὸν Προφήτην (19), τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, οὔτε ἥλιος ἐκπορευόμενος ἐκ παστοῦ αὐτοῦ ὡς νυμφίος, καὶ τῶν τερμάτων ἐφικνούμενος καὶ λαμπρότητι καὶ θερμότητι· οὔτε σελήνη ἀλλοιουμένη, καὶ τὰ μέτρα τοῦ χρόνου τεκταινομένη· οὔτε ἀστέρες ἀνίσχοντες καὶ δυόμενοι, καὶ C τοὺς μὲν τῆς θαλάττης ξεναγοῦντες ὁδίτας, τοὺς δὲ γηπόνους διεγείροντες εἰς ἀμητὸν καὶ σπερμάτων καταβολήν· οὐχ ὡρῶν διαδοχαὶ (20), οὐ τροπῶν μεταβολαί, οὐ νεφῶν ὠδῖνες εὔκαιροι καὶ κατάλληλοι, οὐ γῆς καὶ θαλάττης ὁμόνοια, οὐ ποταμῶν ῥεύματα, οὐ πηγῶν νάματα, οὐ καρπῶν ἀφθονία, οὐ ζώων ποικιλία καὶ χρεία, οὐ σώματος δημιουργία λογικῷ πρέπουσα, οὐ ψυχῆς ἀθανασία καὶ σοφία τὸ σῶμα κυβερνῶσα, οὐ τέχναι παντοδαπαὶ καὶ μυρίαι, οὐ τὰ ἀναγκαῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ πέρα (21) τῆς χρείας πορίζουσαι, οὔτ' ἄλλα ὅσα ὁ μεγαλόδωρος τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὁσημέραι προσφέρει. Ἀλλὰ καὶ τούτων ἁπάντων ἀπολαύοντες, λυττῶσι καὶ μεμήνασι, καὶ τὴν πολλὴν ἐπιμέλειαν ἀμέλειαν ὀνομάζουσι, καὶ τὸν πλοῦτον ἡμῖν καὶ τὴν πενίαν εἰς μέσον προβάλ- D λονται, καὶ τῆς ἀνωμαλίας τοῦ βίου κατηγοροῦσι. Φέρε τοίνυν, τὸν σοφῶς ἰθύνοντα τῆς οἰκουμένης τὸ σκάφος (22) ἐπίκουρον τοῦ λόγου λαβόντες, τοῖς τε προβλήμασιν ἀπαντήσωμεν, καὶ τὰς ἀντιθέσεις διαλύσωμεν, καὶ τὴν ὑπ' αὐτῶν πλεκομένην κατηγορίαν, ἱστὸν ἀράχνης ἀποφήνωμεν (23).

Cur, **565** inquiunt, qui hominum pessimi sunt, divitiis abundant et infinitis undique bonis affluunt,

Τί δήποτε, φασὶ, πλουτοῦσι μὲν τῶν ἀνθρώπων οἱ πονηρότατοι, καὶ μυρίοις πάντοθεν ἀγαθοῖς πε-

[38] Psal. XXXIII, 14, 15. [39] Psal. LXXIV, 5, 6. [40] Psal. XVIII, 2.

(18) λίαν. Des. in edit. Paris.
(19) κατὰ τ. προφ. Des. in edit. Paris.
(20) διαδ. ibid. διαδοχή.
(21) πέρα. ibid. πόῤῥω.
(22) τὸ σκ. ibid. ponitur ante τῆς οἰκουμένης.
(23) ἀποφ. ibid. ἀποδείξωμεν.

ῥιῤῥέονται, καὶ ἐξ οὐρίων τὸν βίον ὁδεύουσι, καὶ λαμβάνουσιν ἀδικίας ἐφόδιον τοῦ πλούτου τὰ ῥεύματα; Ὕλη γὰρ ἡ εὐπορία γίνεται τῇ τῆς πλεονεξίας φλογὶ, καὶ συνεργὸν τὸν πλοῦτον ἡ πονηρία λαμβάνουσα, μέγιστον ἀνάπτει πυρσὸν, καὶ ἡ δύναμις τῇ βουλήσει προσγινομένη, ἀφόρητον ποιεῖ τὸ κακόν· οἱ δὲ τῆς ἀρετῆς φροντισταὶ, πενίᾳ συζῶσι, καὶ ἐν δυσκληρίαις ταλαιπωροῦσι, καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων σπανίζουσιν, αὐχμῶσι (24), ῥυπῶσιν, εἰς γῆν κεκύφασι, παροινοῦνται, προπηλακίζονται, μυρία ὅσα ὑπομένουσιν ἀλγεινά. Οὐκοῦν πρῶτον αὐτοὺς ἐρωτήσωμεν, τίνα ὅρον εὐδαιμονίας εἶναί φασι. Καὶ εἰ μὲν τὸν πλοῦτον φαῖεν, παραυτίκα τὸ ψεῦδος αὐτῶν διελέγξομεν. Πῶς γὰρ εὐδαιμονίας δημιουργὸς ὁ τῆς ἀδικίας, ὡς ἔφασαν (25), συνεργός; Εἰ γὰρ διὰ τούτου οἱ πονηρίᾳ συζῶντες τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶσι, καὶ τὰς γνάθους φυσῶσι, καὶ ἐφ' ἵππων καὶ ὀχημάτων φερόμενοι, σοβοῦσι τὴν ἀγορὰν, τοσοῦτον τοὺς ἄλλους ὑπερφρονοῦντες, ὅσον αὐτοὺς ὑπερορᾶσθαι προσήκει, ἀδικοῦσι, πλεονεκτοῦσι, τὰ ἀλλότρια σφετερίζονται, τῶν οὐ προσηκόντων ἐφίενται, τὰ τοῦ πέλας ἀφαιροῦνται (26), τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς ἐντρυφῶσι, τὰς τῶν πενήτων ἐμπορεύονται συμφορὰς, καὶ ταῦτα δρῶσι, τῇ δυνάμει τοῦ πλούτου χρώμενοι συνεργῷ, πῶς ὁ πλοῦτος ὅρος εὐδαιμονίας, καὶ εὐκληρίας ὑπόθεσις; Εἰ δὲ τὴν ἀρετὴν φαῖεν τῶν ἀγαθῶν τὸ κάλλιστον, καὶ τὸν ταύτης θερμὸν ἐραστὴν, καὶ σπουδαῖον ἐργάτην, ἐν τῇ ἀκροτάτῃ τῶν ἀγαθῶν εἶναι λέγουσι κορυφῇ, τί δήποτε πρὸς (27) τὸν πλοῦτον ἀποβλέπουσι, καὶ τοὺς πλουτοῦντας ζηλωτοὺς ἀποκαλοῦσιν; Ἐναντία γὰρ ἐκ διαμέτρου χρημάτων εὐπορία, καὶ ἀρετῆς κατορθωμάτων περιουσία. Ἐξετάσωμεν δὲ, κοινὴν ποιούμενοι ζήτησιν, ἐπίκουρον λαβόντες τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ὁποῖα τῆς ἀρετῆς τὰ εἴδη, καὶ πῶς ἂν τινι ῥᾳδίως ἡ τούτων κτῆσις προσγένοιτο. Οὐκοῦν ἀρετὴν μὲν ὁριζόμεθα, φρόνησιν, σωφροσύνην, ἀνδρίαν, δικαιοσύνην, καὶ τὰ ἀπὸ τούτων γεννώμενα, ἢ ἐν τούτοις περιεχόμενα τῆς φιλοσοφίας μόρια. Ἐξετάσωμεν τοιγαροῦν, τί δηλοῖ τῶν εἰρημένων ἕκαστον, καὶ ὁποίαν ἔχει διάνοιαν, ἢ ἑρμηνείαν, ἢ δύναμιν.

Οὐκοῦν φρόνησις μέν ἐστι τοῦ ἐν ἡμῖν λογικοῦ ἡ ἐγρήγορσις, ὥσπερ ἀμέλει παραφροσύνη καὶ ἀφροσύνη πάλιν, ἡ τούτου μέθη ἐκ τῶν παθῶν τικτομένη, καὶ οἷόν τις νεφέλη γενομένη, καὶ πυκνουμένη, καὶ ἐπιπροσθοῦσα, καὶ συνορᾷν αὐτὸν οὐκ ἐῶσα τὸ δέον. Τοῦ λογικοῦ τοιγαροῦν ἡ (28) ὑγεία φρόνησις ὀνομάζεται. Καὶ σωφροσύνην δὲ πάλιν προσαγορεύομεν, τὴν τῶν παθῶν ἐλευθερίαν. Σῶον (29) γὰρ πάλιν καὶ ἄρτιον τοῦ λογικοῦ τὸ φρόνημα κεκτημένου, χαλᾷ μὲν τὰ πάθη, καὶ ὑποῤῥεῖ, καὶ σκεδάννυται, καὶ τὸ φλεγμαῖνον αὐτῶν διαλύεται, φέρεται δὲ εὐτάκτως ἐπὶ τῶν ἵππων ὁ ἡνίοχος νοῦς. Τὴν τῶν παθῶν τοίνυν εὐταξίαν, καὶ τοῦ ἡνιόχου τὴν ὑγείαν, σωφροσύνην

A **secundis ventis vitæ hujus navigationem absolvunt, et divitiarum abundantiam iniquitatis viaticum re**cipiunt? Divitiarum enim affluentia avaritiæ faci materiam ministrat, et malitia, si opes adjutrices nacta fuerit, ingentem flammam incendit, dumque voluntati vires accedunt, malum reddunt intolerabile: virtutis autem cultores in paupertate vivunt, ærumnis misere jactantur, necessariorum quoque penuria laborant, squallent, sordent, in terram deprimuntur, aliorum petulantiæ subjacent, conviciis lacerantur, et infinitas molestias sustinent. Quapropter hoc primo illos interrogabimus, quemnam felicitatis finem ipsi statuant. Quod si divitias dixerint, mox mendacium illorum arguemus. Quo pacto enim felicitatem promoverent (divitiæ), quæ, ut ipsi
B aiunt, iniquitatem adjuvant? Si enim propter has mali supercilia attollunt, buccas inflant, et equis ac curribus vecti forum superbe ingrediuntur, in tantum alios præ se contemnentes, quantum ipsos prorsus despicere convenit: si denique propter has inique agunt, defraudant, aliena sibi vindicant, ad se non pertinentia concupiscunt, quæ sunt proximi auferunt, aliorum bonis delectantur, ex pauperum ærumnis quæstum faciunt, et hæc omnia divitiarum ope et auxilio faciunt, quo pacto felicitatis finem et beatitudinis materiam divitias esse dicemus? Quod si vero virtutem bonorum pulcherrimum optimumque dixerint, **566** et hujus amatorem flagrantissimum, atque cultorem diligentem, in sum-
C mo bonorum fastigio constitutum esse fatentur, cur divitias admirantur, et divites beatos nominant? Nam ex diametro inter se pugnant opum abundantia, et ' egregie gestorum copia. Porro communem hic quæstionem excutientes, auxiliante nobis veritatis luce, inquiramus quotnam sint virtutis species, et quo pacto illarum possessio alicui facile contingere possit. Quapropter virtutis nomine definimus, Prudentiam, Temperantiam, Fortitudinem, Justitiam, et quæ ex his nascuntur aut in his continentur philosophiæ partes. Inquiramus igitur quidnam singula hæc significent, quis item illorum sensus, quæ sit interpretatio aut vis.

Prudentia sane est rationis, qua præditi sumus, vigilantia: quemadmodum videlicet desipientia, vel
D imprudentia, ejusdem quasi est ebrietas, quæ ex affectibus genita, et quasi in nubem quamdam condensata, rationem obscurat, eamque quod illi opus est videre non permittit. Unde ejusdem sanitas prudentia nominari consuevit. Temperantiam vero ab affectibus liberam rationis constitutionem dicimus. Cum enim hujus sensus salvus et integer est, affectus quidem remissi languescunt, diffluunt et dissipantur, ac quod in illis fervore tumet dissolvitur, mens autem hominis gubernatrix convenienter quasi vehitur equis suis. Justam ergo affectuum

(24) αὐχμ. Ita juxta edit. Paris. emendanda fuit lectio edit. Sirm. ἀχμῶσι.
(25) ἔφ. Edit. Paris. φασί.
(26) τὰ τ. πέλ. ἀφαιρ. Des. ibid.
(27) πρός. Des. in edit. Paris.
(28) ἡ. Des. ibid.
(29) σῶον. ibid. σῶν.

constitutionem, et gubernatricis mentis incolumitatem, Temperantiam vocamus. Fortitudinem vero dicimus, justam illam iræ commotionem: quemadmodum ex altera parte ejusdem motus, si injustus et inordinatus fuerit, audacia dicitur. **567** Justitiam autem appellamus legitimum animæ imperium, et convenientem affectuum, qui huic subjecti sunt, constitutionem. Concupiscentiæ enim et animositatis cum ratione consensus, et mutuum justumque inter hæc temperamentum, justitiæ thesaurum nobis perficiunt. Quoniam igitur quænam virtutis partes sint, quis item singularum sensus sit aut vis, didicimus, agedum nunc illud quoque excutiamus, qua ratione, si quis velit, has recte assequi possit, si vel divitiis utatur adjutricibus, vel paupertatem sibi auxiliantem habeat.

Atqui divitiæ quidem, quæ multas turbas curasque, imo infinitas fluctuum et tempestatum species habent, virtutis insidiatrices et hostes sunt, non auxiliatrices. Quomodo enim temperantiam ' rite consequatur, qui ventri assidue inservit, et compotationibus intabescit, et convivia instruit, lectis item et mensis occupatus, pistores, popinatores, fartores et cupediarios, vina odorata, phialas, calices, et varia poculorum genera, et obsoniorum varios apparatus animo suo circumfert, merum avide bibit, ventremque plus quam natura ferre possit, onerat? Qui denique rationis scintillam exstinguit, affectuum vero pyram hac materia magis incendit? atque intemperans voluptatis studium quam maxime inflammans, iram per ea, quæ illius fervori serviunt, exacuit, et rationem hominis gubernatricem affectuum servitio subjicit, eamque quæ domina constituta est, ventris famulam reddit: et eam quæ hominis principatum a Conditore accepit, ad mancipiorum cupiditates detrahit, principem subditis captivum tradit, **568** aurigam equis distrahendum præbet, facitque ut gubernator clavum non amplius tenere, nec navem totam regere possit, sed affectuum procellis, quæ navem per præceps arripiunt et fluctibus mergunt, permittat? Qui igitur talis fuerit, non prudentiæ modo expers, verum etiam omnis generis intemperantiæ est addictus. Neque tantum fortitudine spoliatus, sed et ab inimicis affectibus in servitutem redactus est. De justitia vero quid hic dicere attinet, cum et ipsi adversarii fateantur, eum qui ut multa possideat concupiscit, injusti et justi discrimen non velle agnoscere? Qui enim tales sunt, iis inordinata, infinita et indiscreta sunt omnia. Quod ergo qui divitiarum auxilio utuntur, virtutem difficulter consequi possint, vel contentiosissimis quibusvis ex iis quæ modo dicta sunt perdiscere licet. Paupertatem vero philosophiæ adjutricem esse, et non aliter quanquam perfectam virtutem consequi posse, mox discemus.

Primo enim necessariorum penuria affectus rationi subjici cogit, et illos nec intumescere, nec

A ὀνομάζομεν. Ἀνδρίαν δὲ καλοῦμεν, τὴν δικαίαν τοῦ θυμοειδοῦς κίνησιν· ὥσπερ αὖ πάλιν θρασύτητα, τὴν ἄδικόν τε καὶ ἄτακτον. Δικαιοσύνην δὲ, τὴν ὀρθὴν τῆς ψυχῆς ἡγεμονίαν, καὶ τῶν ὑπηκόων παθῶν τὴν συμμετρίαν. Τοῦ γὰρ ἐπιθυμητικοῦ καὶ θυμοειδοῦς ἡ πρὸς τὸ λογικὸν εὐαρμοστία, καὶ ἡ πρὸς ἄλληλα εὐκρασία, τὴν τῆς δικαιοσύνης ἡμῖν πραγματεύεται κτῆσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν τίνα τε τὰ τῆς ἀρετῆς μόρια μεμαθήκαμεν, καὶ ποίαν ἕκαστον ἔννοιαν ἔχει καὶ δύναμιν, φέρε πάλιν ζητήσωμεν, πῶς ταῦτα τὸν βουλόμενον δυνατὸν κατορθῶσαι, πλούτῳ χρώμενον συνεργῷ, ἢ τὴν πενίαν ἐπίκουρον εἰς τὴν κτῆσιν λαμβάνοντα.

B Ἀλλ' ὁ μὲν πλοῦτος, πολλοὺς ἔχων θορύβους, καὶ φροντίδας παντοδαπὰς, καὶ τρικυμιῶν εἴδη μυρία, ἐπίβουλός ἐστιν, ἀλλ' οὐκ ἐπίκουρος ἀρετῆς. Πῶς γὰρ ἄν τις κατορθώσειε σωφροσύνην διηνεκῶς γαστριζόμενος, καὶ συμποσίοις προστετηκὼς, καὶ συσσίτια κατασκευάζων, καὶ στιβάσι καὶ τραπέζαις ἐνασχολούμενος, καὶ σιτοποιοὺς, καὶ ὀψοποιοὺς, καὶ ποπάνων δημιουργοὺς, καὶ οἴνους ἀνθοσμίας, καὶ φιάλας, καὶ κύλικας, καὶ ἐκπωμάτων εἴδη παντοδαπὰ, καὶ ὄψων ποικιλίαν ἐν τῇ διανοίᾳ περιφέρων, καὶ χανδὸν τὸν ἄκρατον πίνων, καὶ πέρα τοῦ μέτρου τὴν γαστέρα φορτίζων, καὶ τοῦ μὲν λογικοῦ τὸν σπινθῆρα (30) κατασβεννὺς, αὔξων δὲ τῇ ὕλῃ τῶν παθῶν τὴν πυρὰν, καὶ τὴν μὲν ἀκόλαστον ἡδονὴν ἐπὶ πλεῖστον ἐξάπτων, τὸν δὲ θυμὸν κατὰ τῶν διακονούντων εἰς C ἀκμὴν παραθήγων, καὶ δοῦλον τῶν παθῶν τὸν ἡγεμόνα ποιῶν, καὶ τῆς γαστρὸς ὑπηρέτην τὸν Δεσπότην ἐργαζόμενος, καὶ εἰς ἀνδραποδώδεις κατασύρων ἐπιθυμίας τὸν τοῦ ζώου τὴν ἡγεμονίαν παρὰ τοῦ πεποιηκότος δεξάμενον, καὶ αἰχμάλωτον παραδιδοὺς τοῖς ὑπηκόοις τὸν ἄρχοντα, καὶ κατασύρεσθαι τὸν ἡνίοχον παρὰ τῶν ἵππων παρασκευάζων, καὶ τὸν κυβερνήτην τῶν οἰάκων οὐκ ἔτι ἔχεσθαι, καὶ ἅπαν τὸ σκάφος ἰθύνειν, ἀλλὰ ταῖς τῶν παθῶν τρικυμίαις ἐνδιδόναι βαπτιζούσαις τὸ σκάφος, καὶ αὐτὸ ὑποβρύχιον ἐργαζομέναις; Οὐκοῦν ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον φρονήσεως ἄμοιρος, ἀλλὰ καὶ παντοδαπαῖς ἀκολασίαις προσκείμενος, οὐ (31) μόνον ἀνδρείας γεγυμνωμένος, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων παθῶν ἐξηνδραποδισμένος. Περὶ γὰρ δικαιοσύνης τί δεῖ καὶ λέγειν, D καὶ αὐτῶν τῶν ἀντιλεγόντων συνομολογούντων, ὡς ὁ τῆς πλείονος ἐφιέμενος κτήσεως, ἀδίκου καὶ δικαίας διαφορὰν οὐκ ἐθέλει γνωρίζειν, ἀλλὰ τοῖς τοιούτοις ἄτακτα, ἀόριστα, ἀδιάκριτα πάντα; Ὅτι μὲν οὖν οὐ ῥᾴδιον πλούτῳ συνεργῷ κεχρημένους κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῖς λίαν ἐριστικοῖς ῥᾴδιον ἐκ τῶν εἰρημένων καταμαθεῖν· ὅτι δὲ ἡ πενία φιλοσοφίας ἐστὶ συνεργὸς, καὶ οὐδ' ἂν ἄλλως τις τὴν τελεωτάτην κατορθώσειεν ἀρετὴν, αὐτίκα μαθησόμεθα.

Πρῶτον μὲν γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἡ σπάνις ὑποκατακλίνεσθαι τῷ λογικῷ τὰ πάθη καταναγκάζει,

(30) τ. σπινθ. Edit. Paris. τὴν ἐγρήγορσιν.

(31) οὐ — ἐξηνδραποδ. Des. in edit. Paris.

καὶ φλεγμαίνειν οὐκ ἐᾷ, καὶ κατὰ τοῦ ἡνιόχου σκιρτᾷν, ὃ τοῖς τρυφῶσι καὶ γαστριζομένοις συμβαίνει. Ἔπειτα, ἡ ψυχὴ τῶν περιττῶν φορτίων ἀπαλλαττομένη, καὶ τῶν ἔξωθεν θορύβων (32) ἐλευθέρα τυγχάνουσα, καὶ ἡσυχίας ἁπάσης καὶ γαλήνης ἀπολαύουσα, εἰς ἑαυτὴν νενευκυῖα, τό τε οἰκεῖον ἀξίωμα καθορᾷ, καὶ τῶν ὑπηκόων παθῶν τὴν δουλείαν γνωρίζει· καὶ τῆς ἡγεμονίας ἐχομένη, νομοθετεῖ τοῖς ὑπηκόοις τὴν εὐταξίαν, καὶ κολάζει δι' ἀλλήλων ἀμφοτέρων τὴν ἀταξίαν. Καὶ νῦν μὲν ἐπανίστησι τὴν ἐπιθυμίαν φλεγμαίνοντι τῷ θυμῷ, καὶ τὸ τούτου σύντονον τῇ ταύτης μαλακότητι διαλύει· νῦν δὲ μετατίθησι κατὰ ταύτης τὴν τῆς τιμωρίας οἰκονομίαν, καὶ τῇ μάστιγι τοῦ θυμοῦ συστέλλει ταύτης τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φοράν. Συνεργοῦσι δὲ πάλιν τῷ λογικῷ πρὸς τὴν τῶν παθῶν εὐταξίαν οἱ πόνοι· ἡ γὰρ τῆς ἐνδείας ἀνάγκη πρὸς φιλοπονίαν ἐγείρει, καὶ τῶν μὲν ἀναγκαίων ἡ σπάνις προσφέρει τοὺς πόνους, ἡ δὲ τῶν πόνων ταλαιπωρία, τὰ πάθη μαραίνουσα, φλεγμαίνειν οὐκ ἐᾷ, δαπανῶσα τὰς ὕλας. Τί τοίνυν ἀχαριστεῖς τοῖς δικαίοις τὴν πενίαν συνεζευγμένην ὁρῶν, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς ὄργανον διαβάλλεις, ὅμοιον ποιῶν, ὥσπερ ἂν εἴ τις θρόνους μὲν ἐπαινοίη (33), καὶ βάθρα, καὶ κλίνας, καὶ θύρας, καὶ οἰκοδομημάτων κάλλη, τὰ δὲ τοῦ οἰκοδόμου καὶ τέκτονος ὄργανα σκώπτοι, καὶ μέμφοιτο (34) τῷ σκεπάρνῳ, καὶ τῷ τερέτρῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις, δι' ὧν ἐκείνων ἕκαστον γίνεται; Ὅτι δὲ ῥᾷον διὰ πενίας μᾶλλον, ἢ πλούτου, τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι, μαρτυροῦσι μὲν τῆς ἀσεβείας (35) οἱ τρόφιμοι, μαρτυροῦσι δὲ καὶ οἱ παρ' Ἕλλησι σοφίας ἐρασθέντες (36), καὶ τῷ τῆς φύσεως νόμῳ μόνῳ διδασκάλῳ χρησάμενοι. Διὰ πενίας γὰρ ἅπαντες τὴν ἠθικὴν κατώρθωσαν ἀρετὴν, καὶ ταῦτα τῶν θείων οὐκ ἐπακούσαντες λογίων, τῶν ἄντικρυς βοώντων· « Ἐὰν μή τις ἀποτάξηται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής. » Ἀλλ' ὅμως ἤρκεσεν αὐτοῖς εἰς διδασκαλίαν ἡ φύσις. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος λόγος οὐ καινὰ προσφέρει παιδεύματα, ἀλλὰ τῶν τῆς φύσεως νόμων ἀναμιμνήσκει, καὶ ἃ διέφθειρεν ὁ χρόνος διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων ῥᾳστώνην τῆς φύσεως γράμματα, ταῦτα ὁ τῆς φύσεως Ποιητὴς διὰ τῶν οἰκείων ἀναγράφει κηρύκων. Εἰ τοίνυν καὶ Σωκράτης, καὶ Διογένης, καὶ Ἀνάξαρχος καὶ οἱ τούτοις παραπλήσιοι, τῆς ἠθικῆς ἀρετῆς τὴν κτῆσιν ποθήσαντες, τοῦ πλούτου τὴν κτῆσιν ἀπώσαντο, καὶ πενίαν τῆς ἀγαθῆς κτήσεως ἔλαβον συνεργὸν, καὶ ταῦτα τυφλώττοντες περὶ τὴν τῶν δογμάτων ἀλήθειαν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν οὐ προσμένοντες, καὶ τὸ ὂν ἀγαθὸν ἀκριβῶς οὐκ εἰδότες, τί τῆς πενίας, ὦ φιλότης, κατηγορεῖς, δι' ἣν εὔπορος τῆς ἀρετῆς ὁ (37) δρόμος, καὶ ἡ τραχεῖα καὶ προσάντης ὁδὸς εὐπετὴς καὶ ῥᾳδία τοῖς ἀνύουσι γίνεται;

A menti gubernatrici recalcitrare permittit, quod delicatis et ventri servientibus plerumque contingit. Deinde anima, cum superfluis liberata oneribus, et a curis externis expedita, quiete et tranquillitate summa fruitur, in seipsam respiciens, propriam suam * dignitatem contemplatur, et subditorum sibi affectuum servitutem agnoscit : tum etiam imperium tenens, subditis ordinis leges præscribit, et utriusque (tam iræ quam cupiditatis), rebellionem alternis earumdem vicibus punit et reprimit. Et nunc quidem iræ affectu intumescente **569** concupiscentiam excitat, et illius vehementiam hujus mollitia dissolvit : nunc vero translato puniendi officio, iræ affectu adversus hanc utitur, et flagello vehementiorem concupiscentiæ motum coercet.
B Rursus autem labores quoque rationi ad affectuum moderationem subserviunt. Inopiæ enim necessitas ad laborum studia excitat, et necessariorum penuria labores producit : laborum vero ærumna affectus tabefaciens, et materiam illorum consumens, eos intumescere non permittit. Cur ergo ingratum te præstas, cum paupertatem justis conjunctam esse vides, et virtutis instrumentum conviciis laceras? perinde faciens, ac si quis thronos, et gradus, et lectos, januas item et omnem ædificiorum elegantiam collaudet, fabri autem et architecti instrumenta vituperet, et securi, terebro, aliisque, quorum opera omnis illa structura conficitur, convicia ingerat. Porro quod virtus per paupertatem facilius
C quam per divitias comparari possit, ipsi etiam impietatis alumni testantur. Testantur idem quotquot apud Græcos sapientiæ cultores fuerunt, et naturæ lege unice usi sunt. Per paupertatem enim omnes isti moralem virtutem comparaverunt, idque cum divina oracula non audierint, quæ palam clamant : « Si quis non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus [41]. » Ad doctrinam tamen natura ipsis suffecit. Divina enim lex non novas traditiones affert, sed naturæ leges in memoriam revocat, et naturæ scripturas, quas temporis diuturnitas **570** hominum negligentia corrupit, naturæ Conditor per præcones suos rescribit. Cum ergo Socrates, Diogenes, Anaxarchus, et qui horum fuerunt similes, moralis virtutis desiderio moti,
D opes quas possidebant rejecerint, et paupertate ad præstantissimam virtutis possessionem adjutrice usi sint, idque cum circa veritatem doctrinæ cæci fuerint, et regnum cœlorum non exspectarint, nec * veri illius (et summi) boni tenuerint notitiam, quid tu paupertatem accusas, o amice, per quam virtutis cursus facilis, et aspera illa ac ardua via per eam incedentibus expedita et plana redditur?

[41] Luc. xiv, 33.

(32) θορ. Edit. Paris. φροντίδων.
(33) ἐπαιν. Ibid. ἐπαινῶν.
(34) σκ. κ. μέμφ. Ibid. σκώπτων καὶ μεμφόμενος.
(35) ἀσεβ. Editio prior hab. εὐσεβείας.
(36) ἐρ. Ibid. ἐρασταί.
(37) ὁ. In edit. Paris. ponitur ante τῆς ἀρετῆς.

Hæc autem dicimus, non quod divitias accusemus, vel malum malo repellere studeamus (si enim divitiæ per se malæ dicantur, blasphemia in illarum largitorem redundat), sed divitias simul et paupertatem, tanquam materiam quamdam vel instrumenta, a rerum Opifice hominibus proposita esse dicimus; homines vero, ceu fabros quosdam, per hæc aut virtutis simulacrum effingere, aut malitiæ statuam exsculpere. Cæterum per divitias vix aliquis paucula quædam virtutis membra eleganter exsculpet: multi vero paupertate adjuti omnia simul fabricare possunt. Ne ergo paupertatem dicteriis proscindamus, quæ virtutis parens est: nec etiam opes conviciis laceremus, sed eos qui his perperam utuntur, accusemus. Nam et ferrum hominibus datum est, ut ædificantibus, agricolis, et navium fabricatoribus cooperetur, et alias humanæ vitæ artes adjuvet. Qui vero in se mutuo grassantur, illud necessariis **571** duntaxat usibus servire non permittunt, sed mutuas etiam cædes per illud perpetrant. Non tamen idcirco ferrum culpamus, sed eorum qui hæc abutuntur, detestamur malitiam. Similiter vini usus hominibus ad lætitiam cordis, non ad desipientiam datus est. Qui vero intemperantiæ student, et ebrietati dediti sunt, lætitiæ genitorem desipientiæ causam faciunt. Cæterum nos rite calculum subducentes, eos quidem qui divino munere abutuntur, vinosos, ebrios, et malos nominamus: vinum vero ceu divinitus collatum munus admiramur. Idem de divitiis harumque possessoribus judicium feramus, et divitias quidem omni crimine liberemus, illos vero, si quidem harum dispensatores justi fuerint, maximis præconiis ornemus: si autem, inverso rerum ordine, ipsi divitiis servierint, illarum nimirum jussa in omnibus exsequendo, et omne servitium malum subeundo, iniquitatis illos accusemus: quod nimirum, cum domini constituti sint, dominium illi corruperunt, et herilem potestatem cum servitute permutarunt.

Sed dicat forsitan aliquis illorum, qui nihil aliud quam bene dictis obstrepere norunt. Quare non cunctis hominibus divitias possidendas rerum Conditor largitus est, sed his quidem divitias cumulavit, illis vero paupertatem quasi sorte addixit, vitamque hanc admodum imparibus conditionibus disposuit? Quem et ego libens interrogaverim, cur non omnibus corporis nostri membris unam et eamdem vim rerum Opifex indiderit: sed oculis quidem colorum et figurarum **572** judicium commisit, auditum vero vocum et sonorum discrimina cognoscere voluit, nares autem ut vapores excipiant, et suavem odorem a fetore discernant, linguam item ut gustu sapores dijudicet, dulcis et acerbi, acris et amari et pinguioris discrimen deprehendat, instituit: et pedibus quidem incessus potentiam concessit, manibus vero multiplicem operationem ceu

A Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐ τοῦ πλούτου κατηγοροῦντες, οὔτε κακῷ τὸ κακὸν ἰώμενοι· εἰ γὰρ πονηρὸς ὁ πλοῦτος, ἡ βλασφημία κατὰ τοῦ δεδωκότος χωρεῖ· ἀλλὰ πλοῦτον μὲν καὶ πενίαν, οἷον ὕλας τινὰς, ἢ ὄργανα, τοῖς ἀνθρώποις παρὰ τοῦ Πεποιηκότος προκεῖσθαί φαμεν, διὰ δὲ τούτων τοὺς ἀνθρώπους, οἷόν τινας δημιουργοὺς, ἢ τὸ τῆς ἀρετῆς ἄγαλμα διαπλάττειν, ἢ τὸν τῆς κακίας ἐκτυποῦν ἀνδριάντα. Ἀλλὰ διὰ μὲν πλούτου μόλις ἂν ὀλίγα τις (38) ἀρετῆς εἰς κάλλος διαγλύψειε μόρια, διὰ δὲ πενίας καὶ πολλοῖς καὶ πάντα δημιουργεῖν ἐστι δυνατόν. Μὴ τοίνυν σκώπτωμεν τὴν πενίαν τῆς ἀρετῆς τὴν μητέρα, μήτε μὴν τὸν πλοῦτον διαβάλλωμεν, ἀλλὰ τῶν οὐκ εἰς δέον τούτῳ κεχρημένων κατηγορήσωμεν. Ἐπεὶ καὶ ὁ σίδηρος ἐδόθη μὲν τοῖς ἀνθρώποις, οἰκοδομίας, καὶ B γηπονίας, καὶ ναυτιλίας συνεργὸς, καὶ τῶν ἄλλων τεχνῶν τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπίκουρος. Οἱ δὲ κατ' ἀλλήλων λυττῶντες, οὐκ ἐῶσι τοῦτον μόνον ταῖς ἀναγκαίαις χρείαις ὑπηρετεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀλλήλων σφαγὴν δι' αὐτοῦ μηχανῶνται. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο τοῦ σιδήρου κατηγοροῦμεν, ἀλλὰ τῶν κακῶς κεχρημένων (39) τὴν πονηρίαν διαβάλλομεν. Οὕτως ἡ τοῦ οἴνου χρῆσις ἐδόθη μὲν τοῖς ἀνθρώποις εἰς εὐφροσύνην, ἀλλὰ οὐ παραφροσύνην καρδίας· οἱ δὲ τὴν ἀμετρίαν τιμῶντες, καὶ οἰνοφλυγίᾳ προστετηκότες, τὸν εὐφροσύνης γεννήτορα, παραφροσύνης ποιοῦσι πατέρα. Ἀλλ' ἡμεῖς τῇ δικαίᾳ ψήφῳ δικάζοντες, τοὺς μὲν κακῶς τῷ θείῳ δώρῳ χρωμένους (40), οἰνόφλυγας, καὶ μεθύσους, καὶ πονηροὺς C ἀποκαλοῦμεν, τὸν δὲ οἶνον ὡς θεόσδοτον δῶρον θαυμάζομεν. Οὕτω τοίγαροῦν τῷ πλούτῳ καὶ τοῖς χρωμένοις δικάζωμεν, καὶ τὸν μὲν, τῆς κατηγορίας ἐξέλωμεν, τοὺς δὲ, εἰ μὲν οἰκονόμοι τούτου δίκαιοι γένοιντο, ταῖς μεγάλαις στεφανώσωμεν εὐφημίαις· εἰ δὲ τὴν τάξιν ἀμείψαντες, δοῦλοι τοῦ πλούτου φανεῖεν, πᾶν τὸ κελευόμενον δρῶντες, καὶ πᾶσαν πονηρὰν διακονίαν μετιόντες, τὴν πονηρίας γραφὴν κατ' αὐτῶν εἰσενέγκωμεν, ὅτι δεσπόται χειροτονηθέντες, τὴν ἡγεμονίαν διέφθειραν, καὶ τὴν δουλείαν τῆς δεσποτείας ἠλλάξαντο.

Ἀλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι τῶν μόνον τοῖς καλῶς λεγομένοις ἀντιλέγειν ἐπισταμένων· Τίνος χάριν οὐ πᾶσιν ἀνθρώποις τοῦ πλούτου τὴν κτῆσιν ὁ Ποιητὴς ἐδωρήσατο, ἀλλὰ τοῖς μὲν πλοῦτον συνέζευξε, τοῖς D δὲ πενίαν συνεκλήρωσε, καὶ πολλῆς ἀνωμαλίας πλήρη τὸν βίον πεποίηκεν; Ὃν ἡδέως ἂν ἐροίμην, τί δήποτε τοῖς τοῦ σώματος μέλεσιν, οὐ τὴν αὐτὴν ἅπασι δέδωκεν ὁ Δημιουργήσας ἐνέργειαν, ἀλλ' ὀφθαλμοῖς μὲν χρωμάτων καὶ σχημάτων διάκρισιν ἐνεχείρισεν, ἀκοαῖς δὲ φωνῶν καὶ ψόφων εἰδέναι διαφορὰν, τὰς δὲ ῥῖνας ἀτμῶν ἀντιλαμβάνεσθαι, καὶ τοῦ ἡδέος τὸ δυσῶδες διακρίνειν, τὴν δὲ γλῶτταν ταῖς τῶν γεύσεων ποιότησι δικάζειν, καὶ γλυκέος καὶ ὀξέος, δριμέος τε καὶ πικροῦ, καὶ πιμελώδους τὸ διάφορον εἰδέναι, καὶ τοῖς μὲν ποσὶ τὴν βαδιστικὴν δέδωκε δύναμιν, ταῖς δὲ χερσὶ τὴν παντοδαπὴν ἀπένειμεν ἐργασίαν, καὶ γαστέρα μὲν τροφῆς δοχεῖον,

(38) τὶς — μόρια. Edit. Paris. τῆς ἀρετῆς εἰς κάλλους διαγλύψεται μόρια.

(39) κεχρ. Ibid. αὐτῷ χρωμένων.

(40) χρωμ. Ibid. κεχρημένους.

ἧπαρ δὲ τροφῆς καθαρτήριον, ἐγκέφαλον δὲ μυελῶν A θησαυρὸν, πηγὴν δὲ θερμότητος τὴν καρδίαν, καὶ ταῖς μὲν ἀρτηρίαις ἐναπέκλεισε τὸ πνεῦμα, τὰς δὲ φλέβας ἀγωγοὺς ἀπέφηνεν αἵματος, καὶ ἄλλῳ ἄλλην ἐνέργειαν ἐνέφυσε (41) μορίῳ; Καὶ μὴν ἅπαντα τὰ εἰρημένα, καὶ ὅσα σεσίγηται, εἰς ἑνὸς σώματος συντελεῖ τελειότητα· ἀλλ' ὅμως ἕκαστον (42) καὶ ἰδιόν τι πεπίστευται, καὶ τῷ κοινῷ συντελεῖ. Ὄψις γὰρ ποδηγεῖ μὲν (43) τοὺς πόδας, καὶ τὸ λεῖον αὐτοῖς ὑποδείκνυσι, καὶ τῶν τραχυτέρων ἀποτρέπει χωρίων, φέρεται δὲ ὑπὸ ποδῶν. Καὶ ἀκοὴ δὲ κτύπους δεχομένη, διεγείρει τὴν ὄψιν εἰς θεωρίαν, διὰ δὲ τῆς ὄψεως μανθάνει τῶν κτύπων τοὺς ποιητάς. Καὶ ἵνα τῇ ἀποστολικῇ μαρτυρίᾳ τοὺς εἰρημένους βεβαιώσωμεν λόγους, «Οὐ δύναται ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χειρί· Χρείαν σου οὐκ ἔχω· ἢ πάλιν ἡ κεφαλὴ τοῖς B ποσί· Χρείαν ὑμῶν οὐκ ἔχω· ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον τὰ δοκοῦντα μέλη τοῦ σώματος ἀσθενέστερα ὑπάρχειν ἀναγκαῖά ἐστι, καὶ ἃ δοκοῦμεν ἀτιμότερα εἶναι, τούτοις περισσοτέραν (44) τιμὴν περιτίθεμεν.» Καὶ οὐδεὶς ἐδυσχέρανε πώποτε, διάφορον βλέπων ἐν τοῖς μέλεσι τὴν ἐνέργειαν, εἰ μὴ κομιδῇ παραπαίοι· ἀλλὰ καὶ στέργει καὶ θαυμάζει τὸν Ποιητὴν, οὕτω σοφῶς ἕκαστα διακρίναντα, καὶ ἑκάστῳ τὴν ἁρμόττουσαν ἀπονείμαντα χρείαν, καὶ τὴν ἰδίαν κοινὴν ποιησάμενον. Οὔτε γὰρ ὄψις μόνη τῶν ὁρατῶν ἀπολαύει, οὔτε ἀκοὴ τῶν ἀκουστῶν, οὔτε τὸ στόμα τῶν γεύσεων, οὔτε ἡ ῥὶν τῶν ὀσφρήσεων, οὔτε οἱ πόδες βαδίσεως, οὔτε ἐργασίας (45) αἱ χεῖρες, οὔτε τροφῆς ἡ γαστὴρ, οὔτε θερμότητος ἡ καρδία, οὔτε αἰσθή- C σεως ὁ ἐγκέφαλος· ἀλλ' ἰδιάζουσαν μὲν ἕκαστον ἔχει τὴν ἐνέργειαν, τῷ δὲ κοινῷ συνεισφέρει τὴν ὠφέλειαν. Καὶ τὸ μὲν ἅπαν θερμαίνει τὸ σῶμα, τὸ δὲ ἅπαν τρέφει· τὸ δὲ ἄλλον τινὰ φόρον παντὶ (46) προσφέρει τῷ ζώῳ· καὶ τὸ ποικίλον τῆς ἐνεργείας εἰς ἅπαντα μὲν τὰ τοῦ σώματος μεμέρισται μόρια, ἀπολαύει δὲ ἀλλήλων πάντα, καὶ γίνεται ἡ χρεία κοινή. Καὶ οὔτε ἀκοὴ ἀγανακτεῖ μὴ ὁρῶσα, οὔτε ὀφθαλμὸς δυσχεραίνει τῷ μὴ ἀκούειν, ἀλλ' ἕκαστον στέργει τοὺς ὅρους τῆς φύσεως, καὶ τὴν εἰσφορὰν ἀποδίδωσιν, ἣν ἐξ ἀρχῆς φέρειν ἐτάχθη. Σὺ δὲ λίαν ἀγανακτεῖς, ὅτι μὴ πάντες οἱ ἄνθρωποι τοῖς τοῦ πλούτου ῥεύμασι περικλύζονται, καὶ οἰκίας οἰκοῦσι λαμπρὰς, καὶ χιτώνων καὶ ἐφεστρίδων περιφανείᾳ D κοσμοῦσι τὸ σῶμα, καὶ ἐφ' ἵππων καὶ ἡμιόνων ὀχούμενοι, πολλοὺς ἔχουσι τοὺς ἡγουμένους, καὶ (47) ἑπομένους, καὶ θεραπόντων ἑσμὸν ταῖς θεραπείαις διακονοῦντα, καὶ κλίνας χρυσοπάστους, καὶ στρωμνὴν μαλακὴν καὶ διαῤῥέουσαν, καὶ ὀψοποιῶν μαγγανείας, καὶ ἡδονῶν ἐπινοίας, καὶ χλιδὴν πανταχόθεν προσφερομένην, καὶ τὰς ἡδονὰς ἐξάπτουσαν. Καὶ πῶς ἄν τις ἐκτήσατο σωφροσύνην τοσούτους αὐτῇ (48) πολεμίους ἐγείρων, ἐξ ἁπάντων αὐτὴν τῶν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἐξελαύνων μορίων; Πῶς δ' ἂν φρονήσεως ἐν ἕξει γένοιτ' ἂν ἄνθρωπος, τοσούτοις

sorte distribuit. Ventrem alimenti receptaculum, jecur vero ejusdem purgatorium, cerebrum medullarum thesaurum, caloris autem fontem cor constituit. Arteriis porro spiritum inclusit, venas autem sanguinis canales fecit, et alii membro aliud operationum ingeneravit officium. Atqui omnia quæ modo dicta sunt, imo et ea quæ silentio præterivimus, ad unius corporis perfectam fabricam pertinent: interim tamen singulis aliquid propriæ functionis commissum est, et in commune illud singula conferunt. Visus quidem pedes ducit, et viæ planitiem illis monstrat, et ab asperioribus locis avertit, ipse autem a pedibus fertur. Auditus quoque dum sonos percipit, visum ad videndum excitat, idem autem per visum sonorum auctores cognoscit. Et ut apostolico testimonio quæ modo dicta sunt confirmemus: «Non potest oculus dicere manui: Non est mihi opus te; et rursus caput pedibus: Non est mihi opus vobis, imo potius quæ videntur imbecilliora esse membra corporis, necessaria sunt: et quæ putamus minus honesta esse, his honorem uberiorem exhibemus [62].» **573** Nec unquam aliquis indignatur diversam in membris operationem cernens, nisi valde desipiat: quin potius Creatorem amat et admiratur, qui tam sapienter singula discrevit, et singulis commodam et idoneam alicujus officii functionem commisit, eamque quæ singulis propria erat, toti corpori communem fecit. Nec enim visus solus visibilium sensu fruitur, nec solus auditus sonis juvatur, nec solum os sapores, nec solus nasus odores, nec soli pedes incessum, nec solæ manus operationes, nec solus venter alimentum, nec solum cor calorem, nec solum cerebrum sentiendi affectionem percipit: sed peculiarem vim singula habent, utilitatem vero omnem in commune conferunt. Et hoc quidem totum corpus calore fovet, hoc totum nutrit, illud vero aliud commodum, quasi tributum, animato corpori affert. Et operationis varietas in omnia quidem corporis membra divisa est, singula vero mutuum a se invicem fructum percipiunt, et communis omnium usus est. Nec auditus indignatur quod non videt, nec oculus audiendi sensu destitutus dolet: sed singula hæc naturæ limites studiose observant, et tributum, quod ab initio ipsis injunctum est, persolvunt. Tu vero multum indignaris, quod non omnes homines divitiarum undis affluunt, et domos splendidas inhabitant, et tunicarum palliorumque splendore corpus exornant, et equis mulisque vecti magna præcursorum et asseclarum ac famulorum turba ministeriis addicta gaudent, tum etiam auro intertextas spondas, **574** lectumque mollem et fluxum, et nitidos obsoniorum apparatus et varia voluptatum inventa, ac undique affluentes atque voluptatem incendentes delicias possident. At quo

[62] I Cor. XII, 21-23.

(41) ἐνέφ. Edit. Paris. ἀνέφυσε.
(42) ἕκ. Ibid. ἕκαστόν τι καὶ ἴδιον πεπίστ.
(43) μέν. Ibid. ponitur post. ὄψις.
(44) περισσ. Ibid. præm. μᾶλλον.
(45) ἐργασ. Editio Paris. ἐνεργείας.
(46) παντί. Des. ibid.
(47) καί. Ibid. τούς.
(48) αὐτῇ. Edit. Paris. αὐτῷ.

pacto aliquis temperantiam conservet, qui tot contra ipsam hostes concitat? qui illam omnibus tam animæ quam corporis partibus expellit? Quomodo prudentiæ habitum conquirat homo, qui tot sarcinis rationem obruit? Sed quid hic temperantiam, justitiam, fortitudinem, et prudentiam dicere attinet, quarum ne nomina quidem isti audire possunt? Quomodo item omnes simul divitiarum possessione fruantur, si ejusdem conditionis et sortis fuerint? Quo pacto denique, si æquales omnes sint, et omnes opibus similiter abundent, necessariorum inopiam homines supplerent? Aut quis, si eadem cum reliquis abundantia instructus sit, alteri servire volet? Quis, inquam, foco assidere, obsonia parare: quis item panes coquere, aut mola triticum conterere, * et farinas cribro discernere, pinsere, coquere, et ignis calorem ferre, nisi inopia cogatur, sustinebit? Quis vero boves aratores sub jugum misit, et terram novis sulcis secuit, sementem fecit, eamdemque ubi germinavit et excrevit falce amputatam in aream transvexit, et a paleis separavit, quem non paupertas ad labores sustinendos compulerit? Quis porro lapicidinis assedit unquam, et lapidum materiam ædificiis struendis exhibuit, domusque bene et eleganter concinnatas exstruxit, nisi qui paupertate exstimulatus opus facere coactus est? Quis nauticam artem? quis marinam **575** negotiationem? quis nauticam in laboribus assiduitatem? quis textoriam? quis sutoriam? quis figulinam et ferrariam exercuit? Si enim æqualis esset opum possessio, nequaquam illa alium alii inservire permitteret, sed inter duo hæc alterutrum contingeret necessario. Nam aut singulis omnes artes tenendæ et obeundæ essent, aut nobis omnibus simul necessariorum penuria foret periclitandum. Quod vero unum aliquem omnes hominum artes addiscere impossibile sit, non utique multis rationibus demonstrare opus est: nam ipsa experientia testis est. Si quis enim vel duo tantum simul discere instituat, utrumque perdit, cum alterum alteri noceat. Mens enim in diversarum partium studia distracta, cum utrumque simul apprehendere non possit, particulas quidem aliquot ex utroque elicit, exactam vero et perfectam cognitionem nec unius quidem assequitur. Reliquum ergo est, si omnes æquali opum abundantia donati fuissent, eadem illa interitus causam fieri debuisse, idemque nobis contigisse, quod iis qui edendi voluptatem nimia saturitate perdunt. Nam et illi obsoniorum assiduo esu appetitum minuunt, et hi propter opum amorem, necessariorum quoque penuriam sibi asciscere concupiscunt, et divitiis junctum interitum præferunt vitæ cum paupertate conjunctæ. Sed hos quidem delirare sinamus: nos vero hinc quoque Dei erga nos curam demonstremus, et quam ipsi inæqualitatem vocant, jucundissimæ vitæ causam, et optimæ politiæ fundamentum esse ostendamus. Demonstrabitur enim summum illum * omnium principem hic **576** quoque rerum æqualitati quam maxime consuluisse.

A φορτίοις τὸ λογικὸν καταχωννύς; Καὶ τί δεῖ λέγειν σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρείαν (49), καὶ φρόνησιν, ὧν οὐδὲ τὰς προσηγορίας ἀκούειν ἀνέχονται; Πῶς ἂν ὁ πλοῦτος ὑφ' ἁπάντων ἐκτήθη, πάντων ὁμοτιμίᾳ τετιμημένων; Πῶς δ' ἂν ἰσονομίας οὔσης, καὶ χρημάτων ὁμοίως ἅπαντες εὐποροῦντες, τῶν ἀναγκαίων ἀπήλαυσαν; Ἢ τίς ἂν διακονεῖν ἠνέσχετο, τὴν αὐτὴν ἔχων περιουσίαν; Τίς ἐσχάρᾳ προσεδρεύειν, καὶ ὄψα κατασκευάζειν, οὐκ ἀναγκαζούσης ἐνδείας; Τίς ἀρτοποιεῖν, ἢ μύλῃ τὸν σῖτον ἀλήθειν, καὶ διακρίνειν κοσκίνῳ τὰ ἄλευρα, καὶ μάττειν (50), καὶ πέπτειν (51), καὶ πυρὸς ἀνέχεσθαι φλέγοντος (52); Τίς δ' ἂν βοῦς ἀροτῆρας ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγε, καὶ γῆν ἐνεούργησε καὶ σπέρματα (53) κατέβαλε, καὶ βλαστήσαντα καὶ ἀκμάσαντα τεμὼν, τῇ B ἅλῳ παρέδωκε, καὶ τῶν ἀχύρων ἀπέκρινε, μὴ τῆς πενίας ἐπὶ τοὺς πόνους ὠθούσης; Τίς ἂν λιθοτομίαις προσήδρευσε, καὶ τῶν λίθων τὰς ὕλας ταῖς οἰκοδομίαις προσήνεγκε, καὶ εὖ καὶ καλῶς συναρμόσας τὰς οἰκίας ἐτεκτήνατο, μὴ τῆς ἐνδείας νυττούσης, καὶ πρὸς ἐργασίαν κινούσης; Τίς ἂν ναυτικὴν μετελήλυθε τέχνην; τίς δὲ κυβερνητικὴν ἐμπορίαν, καὶ ναυτικὴν φιλοπονίαν; τίς ὑφαντικὴν καὶ σκυτοτομικήν; τίς κεραμευτικὴν (54) καὶ χαλκευτικήν; Εἰ γὰρ ἴση ἦν τῶν χρημάτων ἡ κτῆσις, οὐκ εἴα διακονεῖν ἑτέρῳ τὸν ἕτερον· ἀλλὰ δυοῖν θάτερον ἀνάγκη, ἢ τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος πᾶσαν μετὰ σπουδῆς (55) μετιέναι διὰ τὴν χρείαν τέχνην, ἢ ἅπαντες ἂν κατὰ ταυτὸ τῇ σπάνει τῶν ἀναγκαίων διεφθάρημεν. C Ὅτι δὲ πάσας ἄνθρωπον ἕνα μετελθεῖν τέχνας τῶν ἀδυνάτων, οὐ δεῖ λόγων, μαρτυρούσης τῆς πείρας. Δύο γὰρ εἴ τις κατὰ ταυτὸ μαθεῖν ἐθελήσειεν, ἀμφοτέρας ἀπόλλυσι, θατέρας τῇ ἑτέρᾳ λυμαινομένης. Εἰς ἄμφω γὰρ ἡ διάνοια μεριζομένη, καὶ ἀμφοτέρων ἐπιλαβέσθαι μὴ δυναμένη, τινὰ μὲν ἐξ ἀμφοῖν ἐκμάττεται μόρια, ἀκριβῆ δὲ καὶ τελείαν οὐδὲ μιᾶς τὴν γνῶσιν εἰσδέχεται. Ὑπελείπετο τοίνυν ἅπαντας πανωλεθρίαν ὑπομεῖναι, διὰ τὴν ἴσην τῶν χρημάτων εὐπορίαν, καὶ συμβῆναι ταυτὸν τοῖς τῷ κόρῳ τῶν σιτίων τὴν ἡδονὴν ἀφανίζουσι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τῇ συνεχείᾳ τῶν ὄψων τὰς ὀρέξεις ἀμβλύνουσι· καὶ οὗτοι, διὰ τὸν τῶν χρημάτων ἔρωτα, καὶ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς γίνεσθαι ποθοῦσι, καὶ τὸν μετὰ χρημάτων ὄλεθρον τῆς μετὰ πενίας προτιμῶσι ζωῆς. D Ἀλλὰ τούτους μὲν ληρεῖν καταλίπωμεν, ἡμεῖς δὲ κἀνταῦθα τὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν ἐπιδείξωμεν, καὶ τὴν καλουμένην παρ' αὐτῶν ἀνωμαλίαν, ζωῆς θυμήρους ἀφορμὴν, καὶ πολιτείας ἀρίστης ὑπόθεσιν ἀποφήνωμεν. Ὁ γὰρ τῶν ὅλων πρύτανις ἰσότητα κἀνταῦθα πρυτανεύων δειχθήσεται.

(49) ἀνδ. Edit. Paris. ἀνδρίαν.
(50) μάττ. Ibid. μύττειν.
(51) πέπτ. Ib. πίττειν.
(52) φλέγ. Deo. ibid.

(53) σπ. Ibid. σπέρμα.
(54) κερ. Ibid. κεραμειχήν.
(55) μετὰ σπ. Des. ibid.

Πρῶτον μὲν γὰρ κοινὸν ἅπασι τὴν γῆν ἔδαφος A **ἔδωκε (56), κοινὴν ἑστίαν, καὶ τροφὸν, καὶ μητέρα, καὶ τάφον, μίαν διαπλάσεως ἀφορμὴν, τὸν χοῦν τὸν** προπάτορα, κοινὸν ὄροφον τὸν οὐρανὸν ἐξέτεινεν. Ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ τοὺς ἄλλους φωστῆρας, οἱόν τινας λαμπαδηφόρους, κοινοὺς ἐδωρήσατο· ἀέρα μέσον ἐξέχεε, κοινόν τινα καὶ τοῦτον πλοῦτον πᾶσιν ὁμοίως προτεθεικώς. Οὔτε γὰρ σπῶσιν αὐτὸν (57) πλέον τῶν πενήτων οἱ πλούσιοι, ἀλλὰ τὴν ἴσην μοῖραν κἀνταῦθα ἡ πενία λαμβάνει, μᾶλλον δὲ πλείονα· πλείους γὰρ ταύτης οἱ τρόφιμοι, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἐῤῥωμενεστέρας ἔχοντες, καὶ τῶν περιττῶν φορτίων ἀπηλλαγμένας. Ποταμοὶ καὶ πηγαὶ, κοινὰ πάλιν ἅπασιν ἀναβλύζουσι νάματα· καὶ τὰ σώματα δὲ πάλιν ἴσα καὶ τούτοις κἀκείνοις ἐδημιούργησε· μᾶλλον δὲ κἀνταῦθα πλεονεκτοῦσιν οἱ πένητες· ἐῤῥωμενέ- B στερα γὰρ τὰ τούτων. Ἔνδεια γὰρ μήτηρ ὑγείας, κατὰ τὸν σοφώτατον τῶν ἰατρῶν· καὶ πόνοι, καὶ γυμνασίαι, συνεργοὶ ὑγείας, κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦτον διδάσκαλον. Καὶ αἱ ψυχαὶ δὲ καὶ τούτων κἀκείνων, τὴν αὐτὴν φύσιν ἂν ἔχουσι· μία κυήσεως ἀφορμὴ καὶ τούτοις κἀκείνοις, μιᾶς δημιουργίας ὁ γάμος ὑπόθεσις, ἴσοι τῆς κυήσεως οἱ μῆνες. Οὐ γὰρ αἰδεῖται τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν ὁ χρόνος, οὐδὲ ἀνέχεται, τὸν πλοῦτον αἰσχυνόμενος, πρὸ τῶν κειμένων ὅρων παραπέμψαι τὸ βρέφος, ἢ πλείονα χρόνον ἐγκαθεῖρξαι τῇ μήτρᾳ· ἀλλ' ὁμοίως καὶ τὸ τοῦ πλουτοῦντος καὶ τὸ τοῦ πενομένου προέρχεται. Ὠδῖνες ἡγοῦνται καὶ τούτου κἀκείνου, μᾶλλον δὲ, εἰ τῇ πείρᾳ πιστεύεις, ῥᾴων ὁ τόκος τῆς πενομένης, καὶ C μείους αἱ ὠδῖνες. Ἡ γὰρ περὶ τὸ πονεῖν συνήθεια δωρεῖται τὴν εὐκολίαν. Διὸ καὶ ταῖς τρυφώσαις ἰατρῶν παῖδες ἐν ταῖς πρὸ τῆς κυήσεως ἡμέραις ἀναγκαῖον ἐπιφέρουσι πόνον. Οὐκοῦν ὁμοίως μὲν κύουσιν, οὐχ ὁμοίως δὲ τίκτουσιν, ἀλλ' ἔνθα μὲν ἡ τοῦ πλούτου παραμυθία, πλείων ἡ δυσκολία, ἔνθα δὲ τῶν ἀναγκαίων ἡ ἔνδεια, ἡ φύσις ἐπικουρεῖ τῇ εὐκολίᾳ (58) ψυχαγωγοῦσα· μᾶλλον δὲ, ὁ τῆς φύσεως Ποιητὴς οὕτω κεράσας τὰ ἄνισα, καὶ τῇ μὲν ἐξ εὐπραγίας γινομένῃ περὶ τὸν τόκον δυσκολίᾳ, τὴν ἐκ τῶν ἰατρῶν καὶ τῶν φαρμάκων παραμυθίαν προσφέρων, τῇ δὲ διὰ τὴν πενίαν τῆς ἐπικουρίας ταύτης σπανιζούσῃ, παρέχων τῆς φύσεως τὴν βοήθειαν. Βλέπε τοῦ δικαίου κριτοῦ τὰ ζυγὰ, καὶ κίνησον εἰς εὐφημίαν τὴν γλῶτταν· βλέπε δὲ καὶ τὰ τικτόμενα, D ὁμοίως γυμνὰ προϊόντα· οὐ γὰρ τὸ τοῦ πλουσίου βρέφος ἁλουργίδα (59) περιβέβληται, τὸ δὲ τοῦ πένητος ῥάκια περίκειται, ἀλλ' ἄμφω γυμνὰ προέρχεται, τοῦ Δημιουργοῦ κηρύσσοντος τὴν ἰσότητα. Ὁμοίως σπᾷ τὸν ἀέρα, ὁμοίως ἕλκει τὴν θηλήν· οὐχ ἑτέρῳ γάλακτι τὸ τοῦ πένητος τρέφεται, ἕτερον δὲ τῷ τοῦ πλουσίου προσφέρεται, ἀλλ' ἴσης καὶ τοῦτο κἀκεῖνο καὶ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τροφῆς. Οὐ μόνον δὲ τὴν εἰς τὸν βίον εἴσοδον μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχομεν ἅπαντες, ἀλλὰ καὶ τὴν ἔξοδον ἴσην. Εἷς γὰρ ἡμᾶς ὑποδέχεται θάνατος· οὐ γὰρ φοβεῖται τὸν

(56) ἔδ. ἔδ. Edit. Paris. δέδωκεν ἔδαφος.
(57) αὐτ. Ibid. αὐτοῦ.
(58) εὐκ. Ibid. ἀσθενεία.

Primo etenim terram commune omnibus solum dedit, commune domicilium, et nutricem, et matrem, et sepulcrum : unum item creationis principium, pulverem nempe omnium progenitorem, et cœlum commune omnibus tectum extendit. Solem quoque et lunam, una cum reliquis stellis, ceu communes lampadum gerulos omnibus donavit ; aerem medium effudit, hunc quoque similiter communem omnibus thesaurum proponens. Nec enim ex eo plus pauperioribus divites attrahunt, sed æqualem ex hoc quoque partem paupertas sumit : quin majorem quoque, utpote cum longe plures hujus alumni sint, quibus corporis sensus et validiores sunt, et a superfluis illis oneribus magis liberi. Fluvii item et fontes omnibus communes latices ebulliunt. Quin et corpora tam pauperibus quam opulentis similia condidit, imo in his etiam præstantiori conditione sunt pauperes : horum quippe corpora validiora sunt. Inopia enim bonæ valetudinis mater est, ut sapientissimus medicorum dixit : tum labores et exercitia, juxta ejusdem doctoris sententiam, maximum ad valetudinem tuendam momentum conferunt. Præterea animæ etiam, tam horum quam illorum, eamdem habent naturam. Una et eadem conceptionis origo tam his quam illis, ejusdem generationis scopus in utrorumque nuptiis, pares conceptionis menses. Nec enim pecuniarum copiam tempus veretur, nec divitias cum pudore suscipit, ut vel ante præscriptos limites fetum emittat, **577** aut eumdem diutius in utero detineat, sed simili modo tam divitis quam pauperis fetus prodeunt. Dolores et hunc et illum in lucem emittunt, imo, si experientiæ fidem habes, pauperculæ partus longe facilior est, et dolores pauciores. Laborum enim consuetudo facilitatem parit. Quamobrem delicatioribus quoque feminis medici, priusquam pariendi tempus adveniat, laborem ut necessarium injungunt. Proinde simili modo imprægnantur, non autem similiter pariunt : sed illic quidem divitiarum fiducia solatium præbet, et major difficultas cruciat, hic vero necessariorum penuria et natura consolatrix infirmitati succurrit. Quin potius naturæ Conditor disparem hanc vitæ conditionem temperans, partus difficultati, quæ ex delicatioris vitæ ratione oborta est, medicorum et pharmacorum solatia adhibet : ei vero, quæ propter inopiam hac ope destituitur, naturæ auxilium confert. Cerne justissimi judicis trutinam, et linguam ad laudes commove. Sed et ipsos fetus inspice, qui similiter omnes nudi in lucem prodeunt. Nec enim divitis fetus purpura vestitur, nec pauperis pannis laceris involutus est : sed uterque nudus in lucem editur, ipso Creatore æqualitatem prædicante. Simili modo respirans aerem attrahit, simili modo mamillam sugendo trahit, non alio lacte pauperis infans nutritur, nec aliud divitis infanti præbetur :

(59) ἁλ. — περίκ. Ibid. ἁλουργίδι περίκειται, οὐδὲ τὰ τοῦ πένητος ῥάκια περιβέβληται.

sed tam hic quam ille unum idemque alimentum percipiunt. Nec vero ingressum modo **578** in vitam hanc unum et eumdem omnes habemus, sed et exitus omnibus unus est. Una et eadem mors omnes excipit. Nec enim divitias mors metuit, nec lancearios satellites timet, nec purpuram horret : quin et muros, turres, regumque palatia contemnit, et in ipsos thalamos penetrat : lacrymantis non miseretur, orantis precibus non movetur, donis non corrumpitur, medicam artem non moratur, pharmacorum vires inefficaces esse ostendit. Sæpius etiam nec ultima mandata dare, nec opum hæredem scribere permittit, sed rapit, trahit, animamque a corpore separat. Finem ergo (vitæ) communem habent et hi qui divitiis superbiunt, et hi qui cum paupertate confflictantur. Tum ubi vita egressi sunt, eamdem etiam e mundo hoc peregrinationem sustinent. Simili enim modo putredo sequitur, et sanies defluit, et vermes enascuntur, et terribilis ille visus exstinguitur et contabescit : tum insatiabile illud os et lingua rabida vermibus arrodenda datur. Ad hæc elatum collum non modo inflectitur, sed et dissolvitur : inflata illa bucca non modo dissolvitur, sed etiam in tenuem pulverem abit : genarum flos languescit et evanescit prorsus, tum qui malitiam scripserunt, digiti tota compage dissipata jacent. Hæc itaque omnia divitibus simul et egenis communia sunt. Restat ergo, ipsas quoque divitias simul et paupertatem, quas tu quidem proprias quorumdam hominum esse arbitraris, omnibus communes esse, id quod sermo noster, divino favente Numine, demonstrabit. Divitum quippe opibus pariter et ii qui in paupertate victitant, **579** fruuntur. Communis enim utrorumque conditor multifariis artibus paupertatem excoluit, propter quas divites ad pauperum fores veniunt, et pro pecuniis, quæ sibi necessaria sunt ab illis recipiunt : et dum pluribus propter opes indigent, omnium necessariorum penuria laborant. Et ab his quidem panes, ab illis obsonia emunt : alii pedibus calceos conficiunt, alii tunicas, et togas, et pallia parant : alii tapetia, vittas, et amicula texunt : et hi rursus domos ac thronos ædificant, illi vero olerum et fructuum innumeras species : alii triticum, hordeum, et reliquas agriculturæ divitias proferunt, sine quibus vitam transigere impossibile est, licet vel Crœsi vel Midæ aurum aliquis possideat. Pauperi vero panis ex milio confectus vel etiam furfuraceus sufficit, et vulgari obsonio contentus est. Quem ergo, siquidem recte et juste pronuntiare voles, indigum vel egenum vocabis? aut quem pauperem esse, et necessariis carere dices? eumne qui paucis quibusdam, vel potius illum qui pluribus indiget? Eumne, inquam, qui ea, per quæ vita nostra consistit, manibus tenet, vel eum qui auro infido confidit, quod

A πλοῦτον ὁ θάνατος, οὐδὲ δειμαίνει τοὺς δορυφόρους, οὐ φρίττει τὴν ἁλουργίδα, καταφρονεῖ καὶ τείχους, καὶ πύργων, καὶ βασιλείων, καὶ ἐντὸς τῶν θαλάμων γίνεται, οὐκ ἐλεεῖ δακρύοντα, οὐκ οἰκτείρει παρακαλοῦντα, οὐ διαφθείρεται δώροις, τῆς ἰατρικῆς οὐκ ἀνέχεται τέχνης, ἀργὰς δείκνυσι τὰς τῶν φαρμάκων δυνάμεις, οὐδὲ ἐπισκῆψαι πολλάκις συγχωρεῖ, καὶ δῆλον ποιῆσαι τὸν τοῦ κλήρου διάδοχον, ἀλλ' ἁρπάζει, σύρει, χωρίζει τοῦ σώματος τὴν ψυχήν. Καὶ τὸ τέλος τοιγαροῦν κοινὸν ἔχουσιν οἱ πλούτῳ κομῶντες, καὶ οἱ πενίᾳ συζῶντες, καὶ τὰ (60) μετὰ τὸ τέλος δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν. Ὁμοίως γὰρ σηπεδὼν ἕπεται, καὶ ἰχὼρ καταῤῥεῖ, καὶ σκώληκες ἀποτίκτονται, καὶ τὸ βλοσυρὸν ὄμμα σβέννυταί τε καὶ διατήκεται, καὶ τὸ ἀκόρεστον στόμα, καὶ ἡ λυττῶσα
B γλῶσσα, σκωλήκων γίνεται παρανάλωμα. Καὶ ὁ γαυριῶν τράχηλος οὐ κάμπτεται μόνον, ἀλλὰ καὶ διαλύεται· καὶ ἡ φυσωμένη γνάθος οὐ συστέλλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ὀλίγην κόνιν συνίσταται· καὶ τὸ τῆς παρειᾶς ἄνθος μαραίνεται, καὶ φροῦδον παντάπασι γίνεται· καὶ οἱ γράφοντες τὴν πονηρίαν δάκτυλοι, κεῖνται τῆς ἁρμονίας παντελῶς ἐσκεδασμένοι. Οὐκοῦν ταῦτα μὲν ἅπαντα (61) κοινὰ καὶ πλουσίοις καὶ πένησι πρόκειται. Ὑπολείπεται τοίνυν καὶ πενία καὶ πλοῦτος, ἃ σὺ μὲν νομίζεις ἴδια, δείξει δὲ ὁ λόγος, σὺν Θεῷ φάναι, κοινά. Ὁμοίως γὰρ τῆς τῶν πλουσίων περιουσίας οἱ πενίᾳ συζῶντες τυγχάνουσιν. Ὁ γὰρ τούτων κἀκείνων Δημιουργὸς, τέχναις παντοδαπαῖς τὴν πενίαν ἐκόσμησε, δι' ἃς παρὰ τὰς
C τῶν πενήτων θύρας φοιτῶσιν οἱ πλούσιοι, καὶ χρήματα διδόντες, τὰς ἀναγκαίας παρ' αὐτῶν κομίζονται χρείας, καὶ πλειόνων διὰ τὸν πλοῦτον δεόμενοι, πάσης σπανίζουσι χρείας. Καὶ παρὰ μὲν τούτων, ἄρτους, παρὰ δὲ ἐκείνων, ὄψα ὠνοῦνται· ὑποδήματα ἕτεροι τοῖς ποσὶ προσαρμόττουσιν, ἄλλοι χιτῶνας, καὶ ἀμπεχόνας, καὶ ἐφεστρίδας κατασκευάζουσιν· ἄλλοι τάπητας, καὶ στέμματα, καὶ περιβόλαια· καὶ οἱ μὲν οἰκίας, οἱ δὲ κλίνας (62) καὶ θρόνους, οἱ δὲ λαχάνων γένη, καὶ ὀπωρῶν εἴδη μυρία, οἱ δὲ πυροὺς καὶ κριθὰς, καὶ τὰ ἐκ γεωργίας ἀγαθὰ, ὧν δίχα διαβιῶναι τῶν ἀδυνάτων, κἂν ἔχῃ τις τὸν Κροίσου καὶ Μίδου χρυσόν. Τῷ δὲ πένητι, καὶ ἄρτος ἀπόχρη κεγχρίδιας, καὶ πιτυρίας, καὶ τὸ τυχὸν ὄψον ἀρκεῖ. Τίνα οὖν ὀρθῶς καὶ δικαίως δικάζων καλέσεις ἐνδεῆ
D καὶ πένητα, καὶ τῶν ἀναγκαίων σπανίζοντα, τὸν τῶν ὀλίγων δεόμενον, ἢ τὸν παμπόλλων; τὸν ἐν ταῖν χεροῖν ἔχοντα τῆς ζωῆς τὰς ἀφορμὰς, ἢ τὸν χρυσῷ τῷ ἀπίστῳ πιστεύοντα, ὃς καὶ (63) σφραγῖδας ὑπερβαίνει καὶ σήμαντρα, καὶ κλείθροις (64) καὶ θύραις ἐῤῥῶσθαι φράσας, ταῖς τῶν τοιχωρύχων χερσὶν ἐναπέρχεται; Καὶ τὴν μὲν τέχνην τοῦ πένητος οὐδεὶς ἂν λάβοι (65) λῃστὴς, τὸν δὲ πλοῦτον, οὐ λῃστὴς μόνον, ἀλλὰ καὶ συκοφάντης ἀφαιρεῖται τοὺς κεκτημένους. Καὶ ὁ μὲν πένης ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς κάθηται, σκυτοτομῶν, ἢ χρυσὸν ἐλαύνων, ἢ ἄργυρον, ἢ ἐσθῆτα, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀναγκαίων ἀποδιδόμενος. Ὁ δὲ ἐπὶ τῷ πλούτῳ γαυ-

(60) τά. Des. in edit. Paris.
(61) ἅπ. Ibid. πάντα.
(62) οἱ δὲ κλ. Des. in edit. Paris.

(63) καί. Ibid. præmittitur κλεῖθρα.
(64) καὶ κλ. Des. ibid.
(65) ἂν λάβ. Ibid. ἀναλάβοι.

ριῶν, καὶ τὸ σῶμα ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν αἴρων, καὶ A τὰς χεῖρας περιφέρων, μετὰ τῶν πολλῶν δορυφόρων παρὰ τοῦτον φοιτᾷ· καὶ ὁ μὲν, ὡς εἰκὸς, κάθηται, ἢ τὰ δέρματα ῥάπτων, ἢ διαγλύφων τὸν ἄργυρον, ἢ ἄλλο τι δρῶν ἧς μετέρχεται τέχνης· ὁ δὲ ἕστηκε προσδιαλεγόμενος, καὶ τὴν χρείαν τῇ παρουσίᾳ σημαίνων. Τί τοίνυν ἀγανακτεῖς, καὶ τῆς πενίας κατηγορεῖς, ὁρῶν τὸν πλοῦτον ταύτης μάλα (66) δεόμενον, καὶ τοὺς τοῦτον ἔχοντας ταύτης ἄνευ διαβιῶναι (67) μὴ δυναμένους; Θαύμασον τὸν οὕτω ταῦτα σοφῶς πρυτανεύσαντα, καὶ τούτοις μὲν χρήματα, τούτοις δὲ τέχνας ὀρέγοντα, καὶ εἰς ὁμόνοιαν καὶ φιλίαν διὰ τῆς χρείας συνάγοντα. Οἱ μὲν γὰρ χορηγοῦσι χρήματα, οἱ δὲ παρέχουσι τὰ τῆς τέχνης βλαστήματα. Ἀντιφιλοτιμεῖται γὰρ ἡ πενία, καὶ νικᾷ τοῖς δώροις τὸν πλοῦτον. B Ἃ γὰρ ἐκεῖνος ὡς ἄχρηστα ἔχει, ταῦτα διὰ τῆς τέχνης αὕτη μεταποιοῦσα, ἀναγκαῖα δείκνυσι, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπιτήδεια χρείαν. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς καταμάθοι, καὶ αὐτὰς τοῦ πλούτου τὰς ὕλας ἡ πενία συλλέγει· αὕτη γὰρ μεταλλεύει (68) τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον, χαλκόν τε καὶ σίδηρον, δι' ὧν ὁ πλοῦτος συνίσταται. Ἐκ πάσης γὰρ τέχνης ἐρανιζόμενος γίνεται, αἱ δὲ τέχναι τῆς πενίας ἴδιαι. Καὶ ταύτας δὲ πάλιν τὰς ἀμόρφους ὕλας ἡ πενία λαβοῦσα, εἰδοποιεῖ καὶ μορφοῖ, καὶ κατασκευάζει δακτυλίους, ἕρματα, περιδέραια, ἔπιπλα, κύκλους, ἐκπώματα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα τῶν πλουσίων τὴν γνάθον φυσᾷ. Εἰ τοίνυν καὶ ὁ πλοῦτος διὰ τῆς πενίας συνίσταται, καὶ ἡ πενία τὸν πλοῦτον ἔχει τῶν τεχνῶν ἐπίκουρον, τί ἀνισότητα κατηγορεῖς τῆς C ἰσότητος; Τί δὲ ἐναντία τὰ φίλα προσαγορεύεις; Τί δὲ πολιτείαν διαβάλλεις, δι' ἧς καὶ τοῖς πένησι καὶ τοῖς πλουσίοις ὁ βίος ἐστὶ θυμηρέστερος; Παρ' ἀλλήλων γὰρ καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι τὸ ἐνδέον λαμβάνοντες, ἀναπληροῦσι τὴν χρείαν.

seras atque signacula vincit, et claustris ac foribus valere jussis, perfossorum parietum, furumque manibus raptum aufugit? Atqui pauperis artem nullus prædo eripiet: opulentos autem non prædo duntaxat, sed sycophanta quoque divitiis spoliare potest. Et pauper quidem ad forum assidet, vel sutoriam exercens, vel aurum elaborans, vel argentum, **580** aut vestem, aliudve quidpiam necessariorum divendens. Qui vero divitiis superbit, qui corpus ultra capitis quoque verticem attollit, et manus circumferens, magna satellitum caterva stipatus, ad hunc venit. Et hic quidem, ut par est, sedet, vel corium consuens, vel argentum exsculpens, vel aliud quidpiam artis, quam profitetur, opus perficiens: hic vero cum illo sermones miscens, et præsentia * sua necessitatem et usum indicans astat. Quid ergo indignaris, et paupertatem accusas, cum divitias quoque hujus opera cum primis indigere, eosque qui divitiis affluunt, sine hac vivere non posse videas? Quin illum admirare, qui hæc tam sapienter instituit: qui his quidem pecunias, illis vero artes largitur, et mutuam concordiam amicitiamque hac necessitate conciliat. Nam hi quidem pecunias largiuntur, illi vero artis suæ opera proferunt. Paupertas enim de honore contendit, et divitias suis muneribus superat. Quæ enim dives ceu inutilia possidet, ea paupertas arte transmutans, necessaria et ad omnem usum idonea exhibet. Quin etiam, si quis rem omnem exacte cognoscat, ipsam quoque divitiarum materiam paupertas colligit. Ipsa enim aurum, argentum, æs, et ferrum, quibus divitiæ constant, effodit. Et divitiæ quidem ex omnibus artibus aliquid erogantes nascuntur: artes vero paupertatis propriæ sunt. Sed et hanc ipsam informem divitiarum materiam paupertas sumens effingit et format, et ex hac annulos, inaures, monilia, calices, torques, pocula, et quæcunque alia divitum buccas inflare solent, fabricat. Quapropter **581** cum divitiarum thesaurus paupertate constet, et paupertas vicissim divitiarum auxilio sublevata artes obeat, quid tu æqualitatis tantæ inæqualitatem accusas? Cur quæ sibi invicem amicissima sunt, contraria nominas? Cur politiam calumniose carpis, cujus beneficio et pauperibus et divitibus vita est suavior? Dum enim tam hi quam illi res necessarias a se mutuo recipiunt, omnem necessitatem sarciunt.

Ἀλλ' ἴσως ἂν εἴποις· Τί δήποτε τῶν εὐπόρων οἱ πλείους ἀδικίᾳ συζῶσι; διὰ τί δὲ οὐχ ἅπαντες δικαιοσύνης ὑπάρχουσι τρόφιμοι; Ἀλλὰ πάλιν κἀνταῦθα τὸ αὐτεξούσιον ἀφαιρῇ (69), καὶ ἀποστερεῖς τὸ ζῶον τιμῆς, ἣν παρὰ τοῦ Πεποιηκότος ἐδέξατο. D Ἄλλως τε δὲ καὶ πολλὴν ἂν χώραν ἀπολογίας ἔλαβον οἱ τῆς κακίας ἐργάται, εἰ κατὰ τὸν παρόντα βίον μόνοις τοῖς δικαίοις τὸν πλοῦτον ἀπένειμεν ὁ κριτής. Εἶπον γὰρ ἄν, ἅπερ αὐτῶν ὁ διδάσκαλος κατὰ τοῦ Ἰὼβ ἐφθέγξατο· « Ὅτι σὺ περιέφραξας τὰ ἔσωθεν καὶ τὰ ἔξωθεν τῆς οἰκίας αὐτῶν πάντα, σῖτον (70) καὶ οἶνον ἐπλήθυνας αὐτοῖς· ἀλλ' ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι πάντων ὧν ἔχουσιν,

Sed dicas fortasse: Cur autem plures divitum injuste vivunt? cur non omnes justitiæ sunt cultores? Verum hic denuo liberam homini voluntatem eripis, et præstantissimum hoc animal honore, quem a Conditore suo accepit, spolias. Præterea apertissimum defensionis campum haberent malitiæ operarii, si in hac vita solis justis thesauros judex ille distribuisset. Eadem enim, quæ ipsorum magister contra Jobum locutus est, dicerent: « Quia tu circumvallavisti interiora et exteriora domus ipsorum, frumentum et vinum multiplicavisti eis: sed emitte manum * tuam, et tange quæcunque habent, anne in faciem tibi valedixerint [44]. » Hæc, inquam,

[44] Job I, 10, 11.

(66) τ. μάλα. Edit. Paris. μάλα ταύτης.
(67) ἄν. διαβ. Ibid. δίχα βιῶναι.
(68) μετ. Ibid. μεταβάλλει.
(69) ἀφ. Edit. Paris. ἀφαιρεῖς.
(70) σῖτον — αὐτοῖς. Hæc desunt apud Jobum l. c.

dicerent homines improbissimi, si soli virtutis cultores divitiarum munera accepissent. Postquam vero paupertatem et divitias, quasi materias quasdam, in medium proposuit rerum Conditor, his vero quidam ad virtutem comparandam utuntur, alii vero easdem malitiæ suæ materiam habent, jam nec pauperibus nec divitibus, qui in malitia vitam transigunt, excusationis vel veniæ locus relinquitur. Qui enim divitias bene **582** et honeste administrant, nec aliorum ærumnis has augent, et opulentiæ suæ consortes adhibent egenos, ii in illorum accusationem justam sufficiunt, qui divitiis male utuntur, et avaritiæ student. Qui item paupertatem sapientiæ studio temperant, et illius insultus forti et generoso animo sustinent, eorum justi accusatores erunt, qui malitiam in paupertate imbibere. Simul autem aliam quoque summi illius Gubernatoris dispensationem contemplare, ut eo alacrius illius gloriam decantes. Postquam enim multam circa divites curam vidit, corporis valetudinem integram paupertati ceu sorte attribuit. Et dives quidem magno cum studio gestatur, pauper vero alienis pedibus nequaquam opus habens incedit. Et hic quidem pauperis valetudinem optat, ille vero divitis infirmitatem miseratur. Sed in ipsis quoque morbis videre est, hunc quidem multorum cura foveri, interim vero acerrimis doloribus excruciari, et morbi vehementiam sustinere non posse. Et hiberno quidem tempore in tepidis ædibus habitat, molli lecto affixus jacet, vestibus multis et calidis involvitur, focos undique circumstantes habet, qui frigoris vim arceant, pharmaca item innumera, quæ cum morbis certent, medicorum quoque pollicitationes consolationis plenas audit, et amicorum præsentia fruitur, qui morbi vires suavibus colloquiis infringunt vel fallunt. Quod si **583** vero æstivum advenerit tempus, mox aliæ illum domus suscipiunt, patentiores nimirum, quæ ventorum auras facile admittant, et ubi hæ cessaverint, famuli flabellis motis ventulum studiose faciunt. Rami circumquaque fixi astant, qui hortum ex tempore referant, et domum * nemori similem reddant. Fontes quoque in summis ædium fastigiis ingeniose parantur, quorum strepitu palpebris ipsius somnum conciliare student. Tanta licet undique cura adhibeatur, nihilominus ille nudus huc et illuc sese circumvolutans cruciatur, et manuum jactatione latentem morbi calorem indicat. Pauper vero unicam domunculam, eamque sæpe mercede conductam inhabitat. Imo eos etiam invenire licet, qui cum mercedem exsolvere non possint, foro pro domo utuntur, quibus lecti loco solum est, et straguli mollioris usum storea exhibet, illisque nec medicus astat, nec coquus medici mandatis subserviens, non famulus, non famula, et

A ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσουσι.» Ταῦτα ἂν εἶπον οἱ τῇ κακίᾳ συζῶντες, εἰ μόνοι (71) οἱ τῆς ἀρετῆς τρόφιμοι τοῦ πλούτου τὸ δῶρον ἐδέξαντο. Ἐπειδὴ δὲ προύθηκε μὲν πενίαν καὶ πλοῦτον εἰς μέσον, οἷόν τινας ὕλας, ὁ Ποιητής, χρῶνται δὲ τούτοις τινὲς μὲν εἰς ἀρετῆς κτῆσιν, τινὲς δὲ εἰς κακίας ὑπόθεσιν, οὔτε πλουσίοις, οὔτε πένησι κακίᾳ συζῶσιν ὑπολείπεται συγγνώμης πρόφασις. Οἵ τε γὰρ τὸν πλοῦτον εὖ καὶ καλῶς οἰκονομήσαντες, καὶ (72) μήτε συμφοραῖς ἀλλοτρίαις τοῦτον αὐξήσαντες καὶ κοινωνοὺς τῆς εὐπορίας τοὺς δεομένους λαβόντες, ἀποχρῶσιν εἰς κατηγορίαν τῶν ἀδίκως καὶ πλεονεκτικῶς χρησαμένων τῷ πλούτῳ· οἵ τε τὴν πενίαν φιλοσοφίᾳ κεράσαντες, καὶ καρτερικῶς αὐτῆς καὶ γενναίως τὰς προσβολὰς ἐνεγκόντες, ἀληθεῖς
B κατήγοροι τῶν ἐν πενίᾳ τὴν κακουργίαν μεμαθηκότων γενήσονται. Βλέπε δὲ καὶ τὴν ἄλλην τοῦ Κυβερνήτου οἰκονομίαν, ἵνα θερμότερον αὐτῷ προσενέγκῃς τὴν ὑμνῳδίαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν εἶδε περὶ τοὺς πλουτοῦντας τὴν θεραπείαν, ὑγείαν συνεκλήρωσε τῇ πενίᾳ. Καὶ ὁ μὲν φέρεται φοράδην, ὁ δὲ βαδίζει ποδῶν ἀλλοτρίων μὴ δεόμενος. Καὶ ὁ μὲν, ἐπιθυμεῖ τῆς τοῦ πένητος ὑγείας, ὁ δὲ ἐλεεῖ τοῦ πλούτου τὴν ἀῤῥωστίαν. Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ ἐν ταῖς νόσοις, τὸν μὲν, ὑπὸ μυρίων θεραπευόμενον, καὶ πικρῶς ἀλγυνόμενον, καὶ φέρειν οὐ δυνάμενον τὴν τοῦ νοσήματος προσβολήν. Καὶ ἐν ὥρᾳ μὲν χειμῶνος, ἐν ἀλεεινοῖς οἴκοις (73) κατάκειται, ἐπὶ στρωμνῆς μαλακῆς καλινδούμενος, ἱματίοις πολλοῖς καὶ θερμοῖς ἐνειλημ[μ]ένος, ἐσχάρας ἔχων περικειμένας, καὶ τῷ
C κρυμῷ πολεμούσας, φάρμακα μυρία τῇ νόσῳ μαχόμενα, ἰατρῶν ὑποσχέσεις ψυχαγωγούσας, φίλους παρόντας, καὶ τῶν παθῶν τὰς ἀκίδας τῇ διαλέξει συλῶντας. Εἰ δὲ θέρους εἴη καιρὸς, ἕτεροι τοῦτον οἶκοι πάλιν ὑποδέχονται, ἀναπεπταμένοι, καὶ τὰς τῶν ἀνέμων αὔρας ῥᾳδίως ὑποδεχόμενοι· εἰ δὲ καὶ αὗται λήξαιεν, σοφίζονται ταῖς ῥιπίσι τὸν ἄνεμον οἱ θεράποντες. Κλάδοι πανταχόθεν περίκεινται, κῆπον σχεδιάζοντες, καὶ ἄλσος τὴν οἰκίαν ἀποφαίνοντες. Ὕδατος μηχανῶνται κρουνοὺς ἐν τριωρόφοις, τὸν ὕπνον αὐτοῦ τοῖς βλεφάροις ἐπιθεῖναι βουλόμενοι. Καὶ τοσαύτης πανταχόθεν θεραπείας (74) προσφερομένης, οὐδὲν ἧττον ἐκεῖνος ἀλγύνεται, γυμνούμενος, περιστρεφόμενος, τῇ κινήσει τῶν χειρῶν τὴν κεκρυμ-
D μένην σημαίνων πυράν. Ὁ δὲ πένης, ἕνα μὲν οἰκίσκον ἔχει, καὶ τοῦτον πολλάκις (75) ἐπὶ μισθῷ. Εἰσὶ δὲ, οἳ μισθὸν παρέχειν οὐ (76) δυνάμενοι, τὴν ἀγορὰν ἔχουσιν οἰκίαν, καὶ κλίνην τὸ ἔδαφος, καὶ στρωμνὴν τὸν φορυτόν· καὶ οὔτε ἰατρὸς παρίσταται, οὔτε ὀψοποιὸς τοῖς τοῦ ἰατροῦ διακονῶν ἐπιτάγμασιν, οὐκ οἰκέτης, οὐ θεράπαινα, τυχὸν δὲ οὐδὲ γυνὴ σύνευνος. Πάντα δὲ αὐτῷ γίνεται ἡ τοῦ Θεοῦ προμήθεια, ἀμβλύνουσα μὲν τῶν παθῶν τὰς ἀκίδας, ἀμαυροῦσα δὲ τὰς ὀδύνας, σβεννῦσα δὲ φαρμάκου

(71) μόνοι. Edit. Paris. μόνον.
(72) καὶ — αὐξήσ. Ex edit. Paris. supplevimus.
(73) ἐν ἀλ. οἴκ. Ibid. ἐλεεινῶς οἶκοι. Hanc lectionem in versione sua Gualtherus sic expresserat, *miserabiliter domi (desidet)*. Sed lectionis nostræ mutandæ necessitatem h. l. non videmus.
(74) παντ. θεραπ. Inverso ordine legitur in edit. Paris.
(75) πολλ. Des. l. c.
(76) οὐ. Ibid. μή.

δίχα τὴν τοῦ πυρὸς φλόγα, ἀπείργουσα δὲ τὴν βλάβην, τὴν ἀπὸ κρυμοῦ, τὴν ἀπὸ φλογμοῦ, τὴν ἀπὸ τῆς ὑποκειμένης νοτίδος. Οὐδεὶς ἐκεῖνον διδάσκει, τίνα τῶν ἐδεσμάτων τρέφει τὴν νόσον, τίνα τῇ ὑγείᾳ συναγωνίζεται, ἀλλὰ ἀδιορίστως καὶ ἀδιακρίτως τὸ τυχὸν ἐσθίει, καὶ τὸ βλαβερὸν ὠφέλιμον γίνεται, καὶ τὸ ψυχρὸν ὕδωρ πινόμενον φάρμακον ἀναφαίνεται, καὶ ὁ ξηρὸς ἄρτος τὴν φλόγα κατασβέννυσιν, οὐ δεῖται τῶν ἄνωθεν μαλαττόντων (77), ἢ τῶν κάτωθεν ἐνιεμένων ὑπηλατῶν (78). Ἀναπληροῖ γὰρ ἡ φύσις τὴν ἔνδειαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἰατρῶν βοήθειαν αὐτὴ προσφέρει (79) τῷ κάμνοντι. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν τὸν ἐπὶ ἐδάφους ἐῤῥιμμένον ῥᾷον φέροντα τὴν νόσον, ἐκείνων τῶν (80-81) προειρημένης θεραπείας ἀπολαυόντων. Ὁρῶν τοιγαροῦν ἐν ἑκάστῳ τῶν γινομένων τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν, μὴ πολυπραγμόνει τῶν γινομένων ἕκαστον. Εἰ (82) δὲ καὶ τοῦτο θέλεις ποιεῖν, λάβε τῆς πολυπραγμοσύνης συνεργὸν τὴν εὐσέβειαν. Αὕτη σου τῆς πορείας ἡγείσθω, αὕτη σε πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων (83) ἔρευναν ποδηγείτω. Ταύτῃ πειθόμενος, λάβε πᾶσαν ἀφορμὴν εἰς ὑμνῳδίαν τοῦ Κτίσαντος· μίμησαι τοὺς τρεῖς ἐκείνους παῖδας, οἳ καμίνῳ παραδοθέντες, καὶ τὴν ἄψυχον κτίσιν εἰς (84) κοινωνίαν τῆς δοξολογίας ἐκάλεσαν, καὶ τὸν ὠμῶς τῇ καμίνῳ παραδεδωκότα τύραννον, εἰς θεωρίαν τοῦ θαύματος εἵλκυσαν, καὶ τὸν πολεμηθέντα Θεὸν προσκυνῆσαι τῇ θαυματουργίᾳ κατηνάγκασαν. Ἐκείνους μὲν οὖν οὔτε κάμινος εἰς βλασφημίαν κινῆσαι τὴν γλῶτταν ἠνάγκασεν, ἀλλὰ καὶ τοσαύτῃ παραδοθέντες φλογὶ, ὕμνοις τὸν εὐεργέτην ἐγέραιρον. Σὲ δὲ οὔτε κάμινος, οὔτε λέοντες βλασφημεῖν ἀναγκάζουσιν, ἀλλὰ τοῖς θεοσδότοις ἀγαθοῖς ἐντρυφῶν, οὐκ αἰσθάνῃ τῶν δωρεῶν. Εἰ δέ μοι πείθοιο, τὴν γλῶτταν εὐσεβείᾳ κοσμήσεις, καὶ τὴν μὲν κτίσιν ἐπαινέσεις, τὸν δὲ Κτίστην ὑμνήσεις, καὶ τὴν παροῦσαν αὐτοῦ πανταχοῦ προμήθειαν προσκυνήσεις, ὅτι (85) αὐτῷ ἡ δόξα καὶ (86) τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A nonnunquam nec femina conjux. Ad omnia autem ipsi Dei providentia sufficit, quæ morborum stimulos hebetat, dolores mitigat, caloris æstum citra omnem pharmaci opem exstinguit, simulque omne quod vel ex frigore vel æstu vel inhærente humore detrimentum oboritur, arcet. Nemo illum docet, quinam cibi morbi vires alant, qui item valetudini et sanitati auxilium ferant. Sed nullum horum discrimen observans, indifferenter quodcunque forte nactus fuerit comedit, et quod per se noxium erat, ipsi proficuum redditur : tum etiam frigidæ aquæ haustus illi loco pharmaci **584** esse conspicitur, et aridus panis morbi æstum ac flammam exstinguit. Non indiget iis quæ per os sumuntur pharmacis, nec qui inferius immittuntur clysteribus. Natura B inopiam supplet, et medicam opem ipsa laboranti affert. Et sane videre licet eum qui in nudo solo prostratus jacet, facilius morbum sustinere, quam ii qui omni illa, quam ante commemoravimus, cura foventur. Quapropter, cum in omnibus quæ fiunt, Dei curam videas, ne tu curiosius singula quæ fiunt inquiras. Quod si vero curiosius aliquid inquirere libet, curiositatis tuæ sociam et adjutricem sume pietatem. Hæc tuum iter deducat, hæc ad eorum quæ inquirenda sunt investigationem te deducat. Huic obtemperans omnem occasionem ad Creatoris laudem celebrandam arripe. Tres illos pueros imitare, qui camino inclusi, inanimatam quoque creaturam ad gloriæ divinæ celebrationem (et confes- C sionem) invitaverunt, ac tyrannum, qui illos crudeli sententia camino tradiderat, ad miraculi contemplationem pertraxerunt, et ut illum Deum, quem ipse oppugnabat, adoraret, suo illo miraculo compulere. Illos quidem nec caminus linguas suas ad blasphemiam commovere coegit, sed tanto flammarum ardore circumsepti, hymnis benefactorem venerabantur : te vero nec caminus, nec leones blasphemare cogunt, sed cum in donis, quæ tibi divina concessit liberalitas, luxuriari consueveris, dona tamen non sentis. Quod si mihi obedire volueris, **585** linguam pietate exornabis, et creaturam quidem laudibus prosequeris, Creatorem vero hymnis coles, et ubique præsentem illius providentiam adorabis. Ipsi sit gloria et imperium, nunc et semper, et in æternum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Ὅτι δουλεία καὶ δεσποτεία πρόσφοροι τῷ βίῳ.

Οὐ δεῖται τῆς μὲν ἀνθρωπίνης γλώττης εἰς ὕμνων χορηγίαν τῶν ὅλων ὁ Ποιητής· οὐδὲ γὰρ τὴν τῶν ἀγγέλων δοξολογίαν ὡς δεόμενος δέχεται, ἀλλὰ τὴν εὔνοιαν ὁρῶν, τὸ εὔγνωμον ἀποδέχεται· καὶ τὰς θυσίας δὲ τὰς νομικὰς ἡνίκα προσέφερον οἱ προσφέροντες, οὐχ ὡς χρείαν δήπουθεν ἀναπληροῦντες ἔφερον (87), ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μυρίων εὐεργεσιῶν, ὧν

ORATIO VII.

Quod servitus et herilis potestas ad humanam vitam utiliter constitutæ sint.

Non humana quidem lingua ad laudes suas cele- D brandas summus ille omnium Conditor opus habet: nam nec eam, quæ ab angelis ipsi confertur, gloriæ suæ enarrationem quasi indigus hujus recipit, sed illorum benevolentiam cernens, gratitudinem probat : et cum legales victimas olim offerrent, non tanquam (Deo) necessarias offerebant, sed pro in-

(77) μαλ. Edit. Paris. λαμπάδων.
(78) ὑπ. Ibid. ὑπηλάτων.
(79) αὐτὴ προσφ. Ibid. ἀντιπροσφέρει.
(80-81) τῶν. Ibid. sequitur τῆς.
(82) εἰ — εὐσέβειαν. Ibid. εἰ δὲ θέλεις καὶ πολυπραγμονεῖν, ταύτης σου τῆς πολυπραγμοσύνης σύνοικος ἔστω ἡ ὑμνῳδία.
(83) ζητ. Ibid. γινομένων.
(84) εἰς — δοξολ. Ibid. εἰς δοξολογίαν καὶ ἐξομολόγησιν.
(85) ὅτι. Des. in edit. Paris.
(86) καὶ — ἀεὶ, καί. Des. ibid.
(87) ἀναπλ. ἔφ. Ibid. τῷ Θεῷ προσέφερον.

numeris, quæ ab illo percipiebant, beneficiis, quam poterant gratiam referre conabantur. Quapropter nec unam et eamdem victimam omnes obtulisse videmus. Hic enim vitulum, ille agnum, alius hædum sacrificabat. Et alius quidem plures, alius pauciores victimas : cui vero paupertate presso hæc omnia deerant, illi par turturum aut pulli columbarum ad oblationem sufficere poterant. Qui autem etiam illis carebat, simila parva, et aliquanto thure rem divinam faciebat. Unde justum illum judicem animi qualitatem, non donorum quantitatem respicere discimus. Similiter et nos tenues **586** hosce sermones nostros offerimus : non equidem, ut hac ceu minima gutta immensam sapientiæ abyssum augeamus, sed famulis convenientem animi nostri gratitudinem testari, et conservorum temeritatem arguere, et eosdem herili jugo subjicere instituimus. Magnus enim et acerbus dolor nos excruciat, cum, quæ omnia gubernat, Dei sapientiam illorum calumniis proscindi videmus, cujus gratia et præsentem hunc dicendi laborem suscepimus, et blasphemas voces argumentis compescere conamur. Quod vero nimium imprudenter eam, quæ esse videtur, vitæ inæqualitatem accusent, et desipientes id quod opus est non perspiciant, abunde proximo sermone docuimus, qui et paupertatis utilem usum demonstravit, et divitiarum inopiam evidentissime arguit. Quoniam vero non modo paupertatem accusant, verum etiam servitutem deplorant, et ob regalium tributorum exactionem lamentantur, tum ob alia quoque innumera, quæ vitæ nostræ cum primis conveniunt : agedum illa quoque paucis percurramus, et præstantissimos medicos imitemur, qui ubi ægrotos cibis abstinere, et omnia sibi oblata edulia fastidire vident, medicis quibusdam artibus illorum morositatem callide admodum eludunt. Quæ enim aridiora et acerbiora sunt, dulcioribus condimentis temperant, et gratissimum efficiunt, quod ægroto nauseam movere videbatur. Et hi sane, perinde ut illi, omnia quæ vident, et quæ fiunt reprehendunt. Verum **587** illis quidem morbus præter animi sententiam contingit, et acerbis cruciati doloribus a cibis abstinent, cumque illis vesci cupiant, morbi tamen vi prohibentur : hos vero voluntariæ animi perturbationes oppugnant, et fastidio laborant, non cibi aut obsoniorum, sed eorum omnium, quæ et sapienter et juste a divina providentia dispensantur. Et dum sementem faciunt, imbres desiderant : iter vero facientes eosdem accusant. Præterea ut seminum fructus ad maturitatem excoquantur, ferventiori radiorum solarium æstu opus habent : eosdem tamen molestius quoque ferunt, et æstum vituperant. Omnes labores ventris causa suscipiunt, nempe agrorum culturas, navigationes, tum etiam profe-

A ἐδέχοντο, τὴν δυνατὴν χάριν ἐκτίνειν πειρώμενοι. Αὐτίκα τοίνυν ἔστιν ἰδεῖν, οὐδὲ πάντας μίαν καὶ τὴν αὐτὴν θυσίαν (88) προσφέροντας. Ὁ μὲν γὰρ, ἔθυε μόσχον, ὁ δὲ ἀμνὸν, ὁ δὲ χίμαρον· καὶ ὁ μὲν πλείω τὰ (89) θύματα, ὁ δὲ ἐλάττω· ὁ δὲ τούτων ἀπορῶν, καὶ πενίᾳ συζῶν, ζεῦγος τρυγόνων, ἢ νεοττοὺς περιστερῶν· ὁ δὲ καὶ τούτων σπανίζων, σεμίδαλιν ὀλίγην, καὶ βραχύ τι λιβανωτοῦ (90). Ποιότητι τοιγαροῦν γνώμης, οὐχὶ ποσότητι δώρων προσέχειν τὸν δίκαιον κριτὴν ἐντεῦθεν δήπουθεν διδασκόμεθα. Καὶ τοὺς εὐτελεῖς (91) ἡμῶν προσφέρομεν λόγους, οὐχ ἵνα τῇ βραχυτάτῃ σταγόνι τὴν ἄβυσσον τῆς σοφίας αὐξήσωμεν, ἀλλὰ (92) τὴν οἰκέταις πρέπουσαν (93) εὔνοιαν ἐπιδεῖξαι πειρώμενοι, καὶ τῶν ὁμοδούλων διελέγξαι τὸ θράσος, καὶ τὸν δεσποτικὸν
B αὐτοῖς ἐπιθεῖναι (94) ζυγὸν προμηθούμενοι. Κομιδῇ γὰρ ἀσχάλλομεν τὴν τὰ (95) πάντα κυβερνῶσαν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ὑπ' αὐτῶν συκοφαντουμένην ὁρῶντες· οὗ χάριν καὶ τὸν παρόντα τοῦ λόγου πόνον ἐδεξάμεθα, καὶ παῦσαι τοῖς ἐλέγχοις τὴν βλασφημίαν πειρώμεθα. Ὅτι μὲν οὖν λίαν ἀνοήτως καταιτιῶνται τὴν δοκοῦσαν ἀνωμαλίαν τοῦ βίου, καὶ παραπαίοντες τὸ δέον οὐ συνορῶσιν, ἱκανῶς ὁ πρὸ τούτου λόγος ἐδίδαξε, καὶ τῆς πενίας ὑποδείξας τὸ χρήσιμον, καὶ τοῦ πλούτου διελέγξας τὴν ἔνδειαν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον τῆς πενίας κατηγοροῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν δουλείαν ὀλοφύρονται, καὶ τοὺς βασιλικοὺς ἀποδύρονται φόρους, καὶ ἕτερα τὰ τῷδε τῷ βίῳ λίαν ἁρμόττοντα· φέρε, καὶ περὶ τούτων μικρὰ διεξέλθωμεν, καὶ τοὺς
C ἀρίστους τῶν ἰατρῶν μιμησώμεθα (96), οἳ τοὺς ἀῤῥώστους ἀποσίτους ὁρῶντες, καὶ τὰ προσφερόμενα σιτία πάντα βδελυττομένους, τέχναις τισὶν ἰατρικαῖς τὸ δυσάρεστον αὐτῶν εὖ μάλα κατασοφίζονται. Τὰ γὰρ ξηρότερα καὶ στρυφνότερα τῶν ἡδυσμάτων παραμιγνύντες, τὸ βδελυκτὸν τῷ ἀῤῥώστῳ φαινόμενον ἥδιστον ἀπεργάζονται. Καὶ οὗτοι δὲ ὁμοίως ἐκείνοις, πᾶσι τοῖς δρωμένοις καὶ γινομένοις ἐπιμέμφονται. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν ἡ νόσος παρὰ γνώμην συμβαίνει, καὶ ἀλγυνόμενοι λίαν τῶν σιτίων ἀπέχονται, καὶ μεταλαβεῖν ποθοῦντες ὑπὸ τῆς νόσου κωλύονται· τούτοις δὲ ἑκούσια καὶ αὐθαίρετα πολεμεῖ τὰ πάθη, καὶ τὸ δυσάρεστον ἔχουσιν, οὐ περὶ σιτία καὶ ὄψα, ἀλλὰ περὶ πάντα τὰ σοφῶς καὶ δικαίως ὑπὸ τῆς θείας προμηθείας οἰκονομούμενα. Καὶ σπείροντες
D μὲν τῶν ὄμβρων (97) ἐπιθυμοῦσιν, ὁδοιποροῦντες δὲ τῶν ὄμβρων κατηγοροῦσι. Χρῄζουσι δὲ θερμοτέρας τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος, ἵνα πέπονας τῶν σπερμάτων τοὺς καρποὺς ἀπεργάσηται· καὶ δυσχεραίνουσι πάλιν, καὶ τὸν φλογμὸν αἰτιῶνται. Πάντα πόνον ὑπὲρ τῆς γαστρὸς καταδέχονται, καὶ γηπονίας, καὶ ναυτιλίας, καὶ μακρὰς ὁδοιπορίας· καὶ πάλιν αὐτῆς πικροὶ κατήγοροι γίνονται· ὥσπερ οὐ δουλεύειν τοῖς τῆς ψυχῆς νεύμασιν, ἀλλ' ἄρχειν τεταγμένης. Μέμφονται σκηπτοῖς, καὶ χαλάζαις, καὶ ταῖς τοιαύταις παιδείαις (98),

(88) θυσ. Des. in edit. Paris.
(89) πλ. τά. Ibid. πλεῖστα.
(90) βρ. τι λιβ. Ibid. λιβανωτοῦ χρείαν τινά.
(91) εὐτ. Ibid. εὐσεβεῖς.
(92) ἀλλά. Delevimus καί quod in edit. priori sequebatur.

(93) πρέπ. Des. in edit. Paris.
(94) ἐπιθ. Ibid. ὑποθεῖναι.
(95) τά. Des. ibid.
(96) μιμ. Ibid. μιμησόμεθα.
(97) τῶν ὄμβρ. Edit. Paris. τὸν ὄμβρον.
(98) παιδ. Ibid. ἐνδείαις.

καὶ πάλιν τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας κατηγοροῦσι· καὶ οὔτε τὸ δίκαιον αὐτοὺς, οὔτε τὸ μακρόθυμον καταιδεῖ. Ἀλλ' αὐτοὶ μὲν τῆς μακροθυμίας ἀπολαύειν, καὶ μεγάλα πλημμελοῦντες, προσεύχονται· τοὺς δὲ σφᾶς αὐτοὺς λελυπηκότας ἄκρατον δέχεσθαι θέλουσι τοῦ δικαίου τὴν προσβολήν. Εἶδον πένητα (99), εὐθὺς τὴν γλῶτταν κατὰ τῆς Προνοίας ἐκίνησαν, καὶ πολλοῖς τὴν πενίαν κατέχωσαν σκώμμασιν. Ἐθεάσαντο πλούσιον ἐπ' ἄκρων ὀνύχων βαδίζοντα, λεόντειον βλέποντα, τῇδε κἀκεῖσε τοὺς ὤμους περιφέροντα, ἢ ἐπ' ὀχημάτων φερόμενον, καὶ πολλοῖς οἰκέταις καὶ ῥαβδοφόροις κυκλούμενον, μεταφέρουσι κατὰ τῶν χρημάτων τὴν βλασφημίαν. Δυσχεραίνουσι τὸν βίον, ὡς ἀνωμαλίας ἀνάπλεω, καὶ μισοῦσι τὸν θάνατον, τὸν τὴν ἀνωμαλίαν παύοντα, καὶ τὴν ἰσοτιμίαν τοῖς σώμασιν ἀπονέμοντα. Καὶ μὴν ἔδει τὸν βίον θαυμάζειν τοὺς τῷ θανάτῳ (1) μεμφομένους, ἢ τὸν θάνατον εὐφημεῖν τοὺς τὸν βίον αἰτιωμένους. Ἐναντία γὰρ ἐκ διαμέτρου θάνατος καὶ ζωή. Οἱ δὲ, φύρδην ἅπαντα βλασφημοῦσι, καὶ πάντων ὁμοίως κατηγοροῦσι· καὶ παῖδες μὲν ὄντες, μακαρίζουσι τοὺς ἄνδρας, ἄνδρες δὲ γενόμενοι, ζηλωτοὺς ἀποκαλοῦσι τοὺς παῖδας. Καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν, τὰ ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ταύτης νόσου συκοφαντούμενα; Οὐδὲν γάρ ἐστι τῶν γινομένων, ὃ μὴ δέχεται λοιδορίας βέλος ὑπὸ τῆς τούτων γλώττης πεμπόμενον. Φέρε τοίνυν, ταῖς ἰατρικαῖς μεθόδοις χρησάμενοι, δείξωμεν αὐτοῖς ἥδιστα τὰ τέως αὐτοὺς ἀποκναίοντα. Περὶ μὲν οὖν πλούτου καὶ πενίας, καὶ τῆς ἐν τούτοις δοκούσης ἀνωμαλίας, ἀποχρώντως ἐν τῷ πρὸ τοῦδε λόγῳ διεξήλθομεν, καὶ ταύτης καὶ τούτου δεικνύντες τὸ χρήσιμον. Ὅτι δὲ εἰς δουλείαν καὶ δεσποτείαν οὐκ αὐτὸς (2) ὁ Ποιητὴς ἐξ ἀρχῆς τὴν φύσιν διέκρινεν, αὐτίκα δηλώσομεν.

A ctiones longissimas: * et rursus amarulentissimi ejus accusatores fiunt: quasi is non in hoc ordinatus sit, ut animæ nutibus serviat, sed ut eidem imperet. Fulmina, grandines, et si quæ ejusmodi sunt castigationes culpant: e contra autem Dei longanimitatem reprehendunt, et nec justitiæ (Dei), nec longanimitatis reverentia tanguntur. Sed ipsi quidem, si vel maxima committant flagitia, precantur tamen ut Dei longanimitate frui possint: in eos vero, a quibus ipsi offensi sunt, absoluto justitiæ rigore animadverti volunt. Vident pauperem, et mox linguam contra providentiam movent, et paupertatem plurimis obruunt conviciis. Ut autem e contra, divitem summis pedum digitis incedere, leoninum tueri, hinc inde humeros circumferre, aut B **588** vehiculis invehi, famulorum et satellitum multitudine stipari conspexerunt, mox contra opes blasphemiam suam proferunt. Vitam quasi inæqualitatis plenam molestissime ferunt: mortem vero, quæ inæqualitatem tollit, et parem omnium corporibus conditionem affert, odio prosequuntur. Atqui vitam eos amare decebat, qui mortem vituperant: aut mortem laudare eos qui de vita quiritantur. Ex diametro enim mors et vita sibi invicem contraria sunt. Sed hi confuse omnia simul conviciis proscindunt, et omnia similiter vituperant. Et cum pueri sunt, viros felices judicant: virilem vero ætatem ingressi, pueros beatos dicunt. Sed quorsum opus est omnes, quas pravus iste morbus gignit, enumerare calumnias? Nihil enim est ex omnium C quæ fiunt numero, quod non aliquod ab illorum lingua emissum convicii telum excipiat. Age igitur, medicis compendiis usi, ea ipsis jucundissima demonstremus, quæ ipsos hactenus offenderunt. Atqui de divitiis et paupertate, de inæqualitate item quæ in illis esse videtur, sufficienter in priori oratione disseruimus, tam hujus quam illarum utilem usum demonstrantes. Quod vero hominum genus non ab initio rerum Conditor in servitutem et herilem potestatem distinxerit, mox ostendemus.

Δεῦρο τοίνυν παρὰ (3) ταύτην ἡμῶν τὴν πρώτην διάπλασιν, καὶ βλέπε ἕνα μὲν ἄνδρα πλαττόμενον ἀπὸ γῆς, γυναῖκα δὲ ὁμοίαν (4) οὐκέτι ὁμοίως ἀπὸ γῆς. Πλευρὰν γὰρ μίαν (5) ἐξ ἐκείνου λαβὼν ὁ Ποιητὴς, οὕτω τὸ γένος τοῦτο διέπλασεν, ὅπως μὴ φύσεως ἑτέρας (6) αὐτὴ νομίζηται διὰ τὸ τοῦ σχήματος ἑτεροῖον. Εἷς τοιγαροῦν ἀπὸ γῆς διεπλάσθη, καὶ ἐξ ἀνδρὸς ἡ γυνὴ, καὶ ἐξ ἀμφοῖν ἅπασα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Οὐ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ποιητὴς, τοῖς μὲν δουλείαν, τοῖς δὲ δεσποτείαν ἀπένειμεν, ἀλλ' ἓν ἁπάντων ἐδημιούργησε γένος. Καὶ τῷ Νῶε δὲ κιβωτὸν κατασκευάσαι κελεύσας, καὶ μισθὸν αὐτῷ τῆς (7) δικαιοσύνης τὴν σωτηρίαν πορίσας, αὐτὸν καὶ τὴν ὁμόζυγα σὺν τοῖς υἱέσι, καὶ ταῖς ἐκείνων γαμεταῖς, εἰς τὴν κατασκευασθεῖσαν εἰσελθεῖν προσέταξε κιβωτὸν, καὶ δοῦλος οὐδεὶς εἰσελήλυθε. Οὐδέπω γὰρ ἡ φύσις ταύτην ἐδέδεκτο (8) τὴν διαίρεσιν (9)· ἀλλὰ

Huc ergo ad primam nostri generis creationem accedito, et vide, ut unus quidem homo e terra conditus, mulier vero ipsi similis non similiter e terra formata sit. Costam enim unam ex illo rerum Conditor accipiens, * sic sexum illum **589** creavit, ne illa alterius cujusdam naturæ propter formæ diversitatem esse videretur. Unus itaque e terra creatus est, et ex viro mulier, et ex duobus hisce universum genus mortalium. Non enim ab initio D statim rerum Opifex his quidem servitutis jugum, illis vero herilem potestatem distribuit, sed unum omnium nostrum genus creavit. Præterea cum Noacho arcam parare jussisset, et salutem ipsi justitiæ mercedem tribuisset, ipsum et uxorem, una cum filiis et eorumdem nuptis, exstructam arcam ingredi præcepit, nec quisquam servus ingressus est. Nondum enim hominum natura illam divisio-

(99) πένητα. Edit. Paris πένητας.
(1) τῷ θαν. Ibid. τὸν θάνατον.
(2) οὐκ αὐτ. Des. ibid.
(3) παρά. Ibid. περί.
(4) ὁμ. Ita ex edit. Paris. emendare visum est lectionem Sirmond. μίαν.
(5) μίαν. Ex edit. Paris. insertum.
(6) ἑτ. Edit. Paris. δευτέρας.
(7) αὐτῷ τῆς. Des. ibid.
(8) ἐδέδ. Ibid. εἰσεδέδεκτο.
(9) διαίρ. Ibid. προαίρεσιν.

nem susceperat, sed ea solummodo quæ vere serva sunt, brutorum videlicet animalium genera, quæ et idcirco universalis rerum Conditor in hanc vitam induxerat. Postquam vero in iis quæ postea contigerunt, multa indecenter ex hominum licentia, nullo magistratuum metu coercita, prodiisse vidit, omnemque iniquitatem citra omnem timorem patrari, in magistratus et subditos humanum genus divisit, ut nimirum magistratuum metus peccatorum multitudinem imminueret. Timor enim rationi obstrepentium affectuum motus frenare, et animæ ad malum propensionem coercere consuevit: sæpe etiam quæ ratio minus efficere potuit, timor egregie præstitit. Postquam enim natura in malum impegit, et mens affectibus impetita atque subversa, ipsum corpus absque omni ordine, ceu navem saburra carentem, arripiendum destituit, necessario nobis legibus opus fuit, quæ anchoræ instar **590** essent, quæ et navem sisteret, pronumque ejus impetum inhiberet, ac gubernatorem denuo emergere, clavumque arripere permitteret. Atqui in eadem et pari potestate omnibus constitutis, et æqualitate regnante, harum legum promulgationem fieri impossibile erat. Nam nec in iis urbibus, quæ democratia reguntur, ubi rerum agendarum auctoritas penes populum est, plane eadem erat omnium conditio: sed alii quidem thesmothetæ, alii vero legislatores, alii autem exercituum duces erant, alii subditorum numerum implebant: demagogus autem tam magistratibus quam primatibus imperabat. In iis vero quæ oligarchia reguntur, * plures quidem ad subditorum catalogum pertinent, pauci vero, qui et prudentia excellunt, et virtutibus insignes habentur, rerum publicarum administrationem et imperium obtinent. Et hi quidem ephori, alii vero navarchi, alii rursus gubernatores fuerunt, et populum prout illis utilissimum esse visum est, gubernaverunt. Proinde peccato legum necessitas introducta est. Leges vero legislatorum potestate opus habebant, imo non legislatorum modo, sed illorum quoque qui transgressores punire possent. Et peccatum quidem inordinatam rerum confusionem introduxit: huic vero summus ille rerum omnium Gubernator ordinem præscripsit, et peccati impetum legibus quasi freno quodam cohibuit, atque freni hujus habenas magistratibus, tanquam aurigis, commisit. Ab his et civitates rite reguntur, et pagi, et militiæ. Quis enim injustorum manus ferre posset, nisi cupiditatis **591** et avaritiæ illorum flammam et impetum legum metus coerceret? Nam perinde ut pisces solent, magni minores devorarent, nisi gladium acutum, ardentem rogum, et quæcunque alia in malorum supplicium a magistratibus excogitata sunt, lex ostenderet? Si enim, cum et leges minitentur, et scelerum pœnas ma-

A μόνα τὰ τῷ ὄντι δοῦλα, τῶν ἀλόγων τὰ γένη, ἃ τούτου χάριν τῶν ὅλων ὁ Ποιητὴς εἰς τόνδε τὸν βίον παρήγαγεν. Ἐπειδὴ δὲ πολλὴν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὴν ἀκοσμίαν εἶδεν ἐκ τῆς ἀναρχίας γεγενημένην, καὶ πᾶσαν ἀδεῶς παρανομίαν ἐκτελουμένην, εἰς ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους διεῖλε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ἵνα τῶν ἀρχόντων τὸ δέος σμικρύνῃ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος. Οἶδε γὰρ φόβος χαλινοῦν τῶν ἀλόγων παθῶν τὰς ἀφορμάς, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ἀμβλύνειν ῥοπήν· καὶ πολλάκις ἃ λόγος οὐκ ὤνησεν, ὁ φόβος κατώρθωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις πρὸς (10) τὸ χεῖρον ἐξώκειλε, καὶ ὁ νοῦς τοῖς πάθεσι περικλυσθεὶς, ὑποβρύχιός τε γενόμενος, οἷόν τι σκάφος ἀνερμάτιστον, ἀτάκτως φέρεσθαι τὸ σῶμα κατέλιπεν, ἀναγκαίως ἐδεήθημεν νόμων, καθάπερ B τινὸς ἀγκύρας, ἱστώσης τὸ σκάφος, καὶ τὴν ἐπὶ πρόσω (11) φορὰν κωλυούσης, καὶ συγχωρούσης ἀναδῦναι τὸν κυβερνήτην, καὶ τῶν οἰάκων ἐπιλαβέσθαι. Τούτων δὲ τῶν νόμων γενέσθαι τὴν θέσιν οὐχ οἷόν τε ἦν, ἰσοκρατίας οὔσης, καὶ πολιτευομένης ἰσονομίας. Οὐδὲ γὰρ ἐν ταῖς δημοκρατουμέναις πόλεσιν, ἔνθα ὁ δῆμος ἔσχε τῶν πραττομένων τὸ κῦρος, τῶν ἴσων ἅπαντες μετελάγχανον· ἀλλ' οἱ μὲν ἦσαν θεσμοθέται, οἱ δὲ νομοθέται, οἱ δὲ στρατηγοὶ, οἱ δὲ τῶν ἀρχομένων ἐπλήρουν τὴν τάξιν· ὁ δὲ δημαγωγὸς, καὶ τῶν ἀρχόντων ἐκράτει, καὶ τῶν ἀρχηγῶν. Καὶ ἐν ταῖς ὀλιγαρχουμέναις δὲ πόλεσιν, οἱ μὲν πολλοὶ, τὸν τῶν ὑπηκόων ἐπλήρουν κατάλογον· οἱ δὲ ὀλίγοι, καὶ φρονήσει προὔχοντες, καὶ ἀρετῇ διαλάμποντες, τά τε κοινὰ διακονεῖν καὶ τὰς ἡγεμονίας διελάγχανον· καὶ οἱ μὲν C ἔφοροι, οἱ δὲ ναύαρχοι, οἱ δὲ ἁρμοσταί· καὶ ἦγον τὸ πλῆθος ᾗ ἂν αὐτοῖς ἄριστα ἐδόκει (12). Οὐκοῦν ἡ μὲν ἁμαρτία τῶν νόμων τὴν χρείαν εἰσήγαγεν· οἱ δὲ νόμοι τῆς τῶν τιθέντων ἐξουσίας ἐδέοντο, οὐ μόνον δὲ τῶν τιθέντων, ἀλλὰ καὶ τῶν κολάζειν τοὺς παραβαίνοντας δυναμένων. Καὶ ἡ μὲν ἁμαρτία τὴν ἀταξίαν εἰσήγαγεν· ὁ δὲ τῶν ὅλων Πρύτανις τῇ ἀταξίᾳ τὴν τάξιν ἐπέθηκε, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν ῥύμην, οἷόν τινι χαλινῷ, τοῖς νόμοις ἀνέστειλε· τούτου δὲ τοῦ χαλινοῦ τὰς ἡνίας, καθάπερ ἡνιόχοις, τοῖς ἄρχουσιν ἐνεχείρισεν. Ὑπὸ τούτων (13) καὶ πόλεις κοσμοῦνται, καὶ κῶμαι, καὶ στρατεῖαι· τίς γὰρ ἂν ἤνεγκε (14) τῶν ἀδίκων τὰς χεῖρας, εἰ μὴ τῆς πλεονεκτικῆς αὐτῶν φλογὸς τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φορὰν D ἐπεῖχε τῶν νόμων τὸ δέος; Δίκην γὰρ ἰχθύων κατέφαγον ἂν (15) οἱ μείζους τοὺς ἐλάττους, εἰ μὴ τὸ ξίφος ὁ νόμος τεθηγμένον ἐδείκνυε, καὶ τὴν πυρὰν ἁπτομένην, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα (16) πρὸς τιμωρίαν τῶν κακουργίᾳ συζώντων ἐπενοήθη τοῖς ἄρχουσιν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν νόμων ἀπειλούντων, καὶ τῶν ἀρχόντων κολαζόντων, εἰσί τινες, οἳ θηρίου παντὸς ἀγριώτεροι περὶ τοὺς πέλας διάκεινται, καὶ ᾄττουσιν ὡς σκορπίοι, καὶ δάκνουσιν ὡς ὄφεις, καὶ λυττῶσιν ὡς κύνες, καὶ βρύχονται κατὰ τῶν ὁμοφύλων, ὥσπερ κατὰ τῶν ἀλλογενῶν οἱ λέοντες, τί οὐκ ἂν ἔδρασαν νόμων

(10) πρός. Edit. Paris. εἰς.
(11) πρόσω. Ibid. præm. τό.
(12) ἐδ. Ibid. δοκῇ.
(13) τούτων. Ibid. τούτου.
(14) ἂν ἦν. Ibid. ἀνήνεγκε.
(15) ἄν. Des. in edit. Paris.
(16) ὅσα. Ex edit. Paris. insertum.

οὐχ (17) ὄντων, καὶ ἀρχόντων μὴ κολαζόντων; Νῦν δὲ, τολμῶνται μὲν ὑπ' (18) ἐνίων παρανομίαι, λανθάνειν δὲ ὅμως οἱ τολμῶντες πειρῶνται, τοὺς νόμους δειμαίνοντες, καὶ τὴν ἀδικίαν τῇ δεινότητι τῶν λόγων συγκαλύπτειν ἐπιχειροῦσι· καὶ ὁ ἀδικούμενος ἀδεῶς πρόσεισι τοῖς δικάζουσι, καὶ τὴν τῆς ἀδικίας εἰσάγει γραφὴν, καὶ τὴν τοῦ ἠδικηκότος οὐ δέδοικε δυναστείαν, οὐδὲ φρίττει τοῦ πλούτου τὴν περιφάνειαν· ἀλλ' ὡς εἰς λιμένα εἰς τὸ δικαστήριον τρέχει, καὶ τῆς ἀδικίας διηγεῖται τὰ εἴδη, καὶ τοὺς νόμους εἰς μέσον ἀχθῆναι παρακαλεῖ, καὶ κατὰ τούτους δικάζειν τὸν δικαστὴν ἱκετεύει. Ὁ δὲ τὴν ψῆφον ἐκφέρει, καὶ τὴν ἁρπαγεῖσαν οἰκίαν, ἢ τὸν ἀγρὸν, ἢ τὸ σκεῦος ἀποδοθῆναι τῷ ἠδικημένῳ κελεύει· κολάζει δὲ πολλάκις καὶ ζημίᾳ χρημάτων τὸν τὴν ἀδικίαν τετολμηκότα. Διὰ τοῦτο τὸ δέος, καὶ τοιχωρύχοι, καὶ λωποδύται, οὐ προφανῶς, ἀλλὰ κρύβδην τὴν ἀδικίαν μετίασι, καὶ τῷ πειρᾶσθαι λανθάνειν, τὸ δέος κηρύττουσιν. Ἢ γὰρ ἂν ἐγχειρίδια λαβόντες, ἅπαντας τοὺς προστυχόντας κατέσφαξαν, καὶ τὰς ἐκείνων κτήσεις διείλοντο. Ἐπειδὴ δὲ δειμαίνουσιν, οἱ πολλοὶ μὲν ἡσυχάζουσιν, οἱ δὲ τῆς πονηρίας κατατολμῶντες, ἢ τῶν ὁδῶν τὰς ἐρημοτέρας καταλοχῶσιν, ἢ νύκτωρ ἐν ταῖς πόλεσι κακουργοῦσι, τὸ σκότος, καὶ τὸν ὕπνον, καὶ τὴν ἁπάντων ἡσυχίαν, εἰς (19) συμμαχίαν τῆς λῃστείας λαμβάνοντες. Καὶ δύο δὲ τούτων ἢ τρεῖς φωραθέντες, καὶ κολασθέντες ὑπὸ τῶν νόμων, ἱκανὴν τοῖς ἄλλοις ὠφελείας ὑπόδειγμα γίνονται, καὶ τῶν ὁμοτρόπων τὴν τιμωρίαν ὁρῶντες, μισοῦσι τὴν πονηρίαν, ὡς θανάτων τοιούτων μητέρα. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως εἰς τούτους ἐξέβην τοὺς λόγους, τὴν τῆς δουλείας αἰτίαν διεξελθεῖν ἐθελήσας· ἐπανελθεῖν οὖν ὅθεν ἐξέβην καιρός.

A gistratus exigant, adhuc tamen nonnulli sunt, qui omni fera crudeliores animos contra proximos gerunt, et ut scorpii in illos irruunt, ut serpentes mordent, ut canes rabidi furunt, et erga ejusdem generis consortes, quemadmodum leones adversus diversi generis animalia rugiunt, quid non facerent illi, si nec leges essent, nec ulli magistratus pœnas exigerent? Nunc vero audent quidem nonnulli iniquius agere, iidem tamen illi latere student, quia leges metuunt, et injustitiam suam verborum viribus velare conantur. Et qui injuriam passus est, intrepide judicem adit, et injuriarum actionem instituit, atque injurii in se hominis nec potentiam metuit, nec divitiarum ipsius splendorem horret. Sed in forum, ceu in portum aliquem festinat, in- B juriæ species enumerat, et ut leges in medium adducantur orat, judicemque, ut secundum has sententiam ferat, precatur. Hic vero calculum suum profert, et ereptam domum, aut agrum, aut supellectilem ei * qui injuriam passus est, reddi præcipit: sæpe etiam pecuniariam multam ab eo qui alteri injuriam inferre ausus est, exigit. Hoc timore et murorum perfossores et fures coerciti, non palam, sed occulte delicta sua patrant, **592** et eo ipso quod latere conantur, timorem suum prædicant: alioqui enim pugionibus arreptis omnes sibi obviam factos jugularent, et illorum opes diriperent. Quoniam vero timent, multi quidem omnino abstinent: qui vero malitiam patrare audent, vel viarum deserta insidiose obsident, aut noctu in urbibus ne- C quitiam suam exercent, tenebrarum nimirum, et somni et quietis, cui omnes indulgent, auxilio adjuti. Quod si autem duo aut tres ex illorum numero deprehensi secundum leges puniantur, illi sufficiens admodum ad salutem exemplum fiunt reliquis: qui ubi sociorum supplicia vident, malitiam, utpote suppliciorum hujusmodi matrem, odio prosequuntur. Atqui nescio quo pacto in hæc verba digressus sim, qui servitutis causam exponere institueram: quare eo unde digressus sum redire tempus postulat.

Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς, μίαν εἰργάσατο πάντων τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, καὶ ἐξ ἑνὸς ἀνδρὸς καὶ μιᾶς γυναικὸς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην τοῦδε τοῦ γένους ἐπλήρωσε, μάρτυς ἡ θεία Γραφή· μαρτυρεῖ (20) δὲ καὶ ἡ φύσις τῇ θείᾳ Γραφῇ. Οἵ τε γὰρ τὰ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα καὶ δυόμενον, οἵ τε τὰ νότια καὶ τὰ βόρεια μέρη διειληχότες, καὶ οἱ τὰ μέσα δὲ ταύτης οἰκοῦντες, ἓν ἔχουσι τὸ τῆς διαπλάσεως εἶδος, τὸν αὐτὸν τῶν αἰσθητηρίων ἀριθμὸν, ἐν μόνοις ἤθεσι καὶ χρώμασι διαφέροντες. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἤθη τὰ ἔθη ποιεῖ, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτεξούσιον. Ταύτην δὲ καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς ἔστιν εὑρεῖν τὴν διαφοράν. Τὸ δὲ τῶν χρωμάτων ἑτεροῖον ἡ τῶν χωρίων ἀπεργάζεται θέσις. Οἱ μὲν γὰρ πόρρω τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος οἰκοῦντες, λευκοτέραν ἔχουσι τὴν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν. Οἱ δὲ τοῖς ἑῴοις καὶ ἑσπερίοις τμήμασι κατὰ τὸ νότιον τοῦ πόλου μέρος ἐνδιαιτᾶσθαι λαχόντες, πλησιέστεροι (21) τῆς ἀκτῖνος γενόμενοι, μελαίνονται τὸ σῶμα,

Quod itaque summus ille omnium rerum Opifex unam omnium hominum naturam fecerit, et ex uno viro et una muliere universum orbem habitatum hoc hominum genere compleverit, divina Scriptura testatur, sed et natura divinæ Scripturæ testimonium dicit. Quicunque enim vel orientem, vel occidentem, vel australes, vel boreales mundi partes acceperunt, quicunque item medium terrarum orbem inhabitant, unam obtinent formationis speciem, D eumdem sensoriorum numerum, solis moribus et colorum diversitate differentes. Mores autem a diversa vivendi consuetudine pendent. Eamdem vero apud nos ipsos differentiam reperire licet. Porro colorum diversitatem locorum situs inducit. Qui **593** enim a solaribus radiis remotiores habitant, corporis superficiem candidiorem habent. Qui vero in oriente vel occidente australiorem poli plagam incolunt, cum radiis hisce magis vicini sint, corporibus nigredinem contrahunt, perinde ut ligna

(17) οὐχ. Edit. Paris. μή.
(18) ὑπ. Ibid. παρ'.
(19) εἰς — λαμβ. Ibid. τῆς λῃστείας λαμβάνοντες συνεργόν.
(20) μαρτ. — Γραφῇ. Des. ibid.
(21) πλησιέστεροι. Edit. Paris. πλησιώτεροι.

quædam, quæ assidua ignis inflammatione contracta carbones referre, nigrumque colorem induere consueverunt. Proinde una quidem hominum natura est, tam magistratuum quam * subditorum, tam regum quam illorum imperio subjectorum hominum, servorum item et dominorum. Una autem hæc et eadem natura Opificis justitiam prædicat : eadem vero temporis progressu in servos et dominos divisa, interim tam in his et in illis eumdem characterem integrum conservans, peccatum accusat, quod istiusmodi necessitatem invexit. Simul autem et hoc loco Creatoris æquitas demonstratur. Nam unam illam et eamdem substantiæ conditionem in finem usque conservavit : confusionem vero, quæ per peccatum introducta est, magistratus ordinatione expulit, et illius cupiditatem nimiam legum regula moderatus est, perinde ut faber navium tabulas amussi dirigit, et quod in illis superfluum est resecat. Quapropter cum servitutem vides, nequaquam rerum Opificem accusabis : quin potius peccatum et blasphemiæ crimen fugito, propter quæ humanum genus in servilem et herilem conditionem divisum est. Atqui tu, cum navim secundis ventorum flatibus **594** ferri, et vectores tutos et quietos sedere, nautas vero vel remos agere, vel rudentes trahere, vel aliud quidpiam eorum quæ jubentur exsequi, proræ autem rectorem scopulos, syrtes et saxa observare, et gubernatori ostendere, hunc vero omnibus præesse et clavo navim dirigere vides, ordinem hunc admiraris, nec jubes ut omnes gubernatores sint, nec omnibus navis imperium decernis : et dum hos quidem quietos sedere, illos vero jussa exsequi, aliumque quod vidit prædicere, illum vero omnibus simul præesse cernis, nequaquam hoc indignius fers, nec hanc navis gubernationem ceu inordinatam vituperas, quin potius talem ordinem summa admiratione prosequeris : domos vero navium instar gubernari non vis, sed inique fers, dum alium quidem totam domum regere, alios autem omnes ab hoc regi conspicis. Atqui quod ad administrationem attinet, magna admodum inter navim domumque similitudo est. Dominus enim, tanquam gubernator aliquis, arrepto familiæ clavo omnibus præest. Qui vero inter vernas primatum obtinet, cuique aliorum omnium cura commissa est, proræ rectorem imitatus, dominum ea docet, quæ illi e re futura videntur. In reliqua vero domesticorum turba, alii quidem tanquam nautæ * curis inter se distributis jussa exsequuntur, reliqui vero tanquam vectores in medio horum consident, qui et ab illis diriguntur, et illorum opera sibi necessaria acquirunt. Quid igitur navim, quæ hoc modo gubernatur, collaudas : domum vero cui eadem omnino administrationis ratio contigit, vituperare pergis? **595** Ego sane te exercitus quoque rationem probare arbitror, cujus dux summus imperator est, manipulos

(22) ἐξέλ. Edit. Paris. ἐξέβαλε.
(23) σπ. τινί. Ibid. σπάρτῃ.
(24) πιστ. Ibid. κελεύεις.

A ξύλων τινῶν δίκην τῇ πλείονι τοῦ πυρὸς ὁμιλίᾳ ἐπανθρακουμένων, καὶ τὴν μέλαιναν χροιὰν ἐνδυομένων. Οὐκοῦν μία μὲν τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, καὶ ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων, καὶ ὑπηκόων καὶ βασιλέων, καὶ δούλων καὶ δεσποτῶν. Μία δὲ οὖσα ἡ φύσις, τοῦ Δημιουργοῦ κηρύττει τὸ δίκαιον· διαιρεθεῖσα δὲ τῷ χρόνῳ εἰς δουλείαν καὶ δεσποτείαν, καὶ τούτοις κἀκείνοις τὸν αὐτὸν φυλάξασα χαρακτῆρα, κατηγορεῖ μὲν τῆς ἁμαρτίας, ταύτην εἰσαγούσης τὴν χρείαν, τοῦ δὲ Ποιητοῦ καὶ ἐνταῦθα τὴν ἰσότητα δείκνυσιν. Ἐφύλαξε γὰρ μέχρι τέλους τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα, τὴν δὲ ἀταξίαν τῆς ἁμαρτίας τῇ τάξει τῆς ἡγεμονίας ἐξέλασε (22), καὶ τὴν ἐκείνης πλεονεξίαν τῷ κανόνι τῆς νομοθεσίας ἐῤῥύθμισεν, οἷόν τις ναυπηγὸς σπαρτίῳ τινὶ (23) σανίδας ἀπευθύνων, καὶ τὸ B περιττὸν ἀφαιρούμενος. Μὴ τοίνυν τοῦ Δημιουργοῦ κατηγόρει τὴν δουλείαν θεώμενος, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν καὶ βλασφημίαν φεῦγε, δι' ἣν εἰς δουλείαν καὶ δεσποτείαν διῃρέθη τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Σὺ δὲ, σκάφος μὲν ὁρῶν ἐξ οὐρίων φερόμενον, καὶ τοὺς μὲν πλωτῆρας ἡσυχῇ καθημένους, τοὺς δὲ ναύτας, ἢ ταῖς κώπαις ἐρέττοντας, ἢ τὰς προτόνους ἕλκοντας, ἢ ἄλλο τι τῶν κελευομένων ἐργαζομένους, τὸν δὲ πρωρέα σκοπέλους καὶ βράχη καὶ σπιλάδας περισκοποῦντα, καὶ τῷ κυβερνήτῃ μηνύοντα, τὸν δὲ κυβερνήτην πᾶσιν ἐπιστατοῦντα, καὶ τοῖς πηδαλίοις τὸ σκάφος ἰθύνοντα, θαυμάζεις τὴν τάξιν, καὶ οὐ κελεύεις εἶναι πάντας κυβερνήτας, οὐδὲ πᾶσι τὴν τῆς νηὸς ἡγεμονίαν πιστεύεις (24)· καὶ τοὺς μὲν ἡσυχά- C ζοντας βλέπων, τοὺς δὲ τὸ κελευόμενον δρῶντας, τὸν δὲ προλέγοντα τὸ φαινόμενον, τὸν δὲ πάντων ὁμοῦ προστατεύοντα, οὐκ ἀγανακτεῖς, οὐδὲ κατηγορεῖς ἀκοσμίαν, ἀλλὰ μάλα (25) θαυμάζων τὴν τάξιν διατελεῖς· τὰς δὲ οἰκίας οὐκ ἐθέλεις ταῖς ὁλκάσι παραπλησίως κυβερνᾶσθαι, ἀλλὰ δυσχεραίνεις, τὸν μὲν ἡγούμενον βλέπων τῆς οἰκίας, τοὺς δὲ ἀγομένους. Καὶ μὴν οἰκία καὶ ναῦς κατὰ τὴν οἰκονομίαν λίαν ἀλλήλαις ἐοίκασιν. Ὁ μὲν γὰρ δεσπότης, καθάπερ τις κυβερνήτης, τῶν τῆς οἰκίας οἰάκων ἐπειλημμένος, τοῖς πᾶσιν ἐφέστηκεν· ὁ δὲ τῶν οἰκετῶν πρωτεύων, ὁ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὴν κηδεμονίαν πεπιστευμένος, τὸν πρωρέα μιμούμενος, διδάσκει τὸν δεσπότην ἃ νομίζει συμφέρειν. Τῶν δὲ ἄλλων οἰκετῶν, οἱ μὲν ναύταις παραπλησίως, μερικὰς ἐγκε- D χειρισμένοι φροντίδας, τὰ κελευόμενα πράττουσιν· οἱ δὲ λοιποὶ, δίκην πλωτήρων, ἐν μέσῳ τούτων εἰσὶν, ὑπὸ τούτων ἰθυνόμενοι, καὶ τῶν ἀναγκαίων διὰ τούτων τυγχάνοντες. Τί δήποτε τοίνυν σκάφος μὲν οὕτω κυβερνώμενον ἐπαινεῖς, οἰκίαν δὲ τὴν αὐτὴν δεχομένην οἰκονομίαν σκώπτων διατελεῖς; Ἐγὼ δὲ ἡγοῦμαί σε καὶ στρατιὰν (26) ἐπαινεῖν, ἧς ἡγεῖται μὲν ὁ στρατηγὸς, φυλάττουσι δὲ τοὺς λόχους οἱ λοχαγοὶ, ἐν κόσμῳ δὲ τὰς τάξεις ἄγουσιν οἱ ταξιάρχαι· ἑκατόνταρχοι δὲ καὶ χιλίαρχοι τὰ παρὰ τοῦ στρατηγοῦ συνθήματα τούτοις διαπορθμεύουσι, καὶ νῦν μὲν εἰς φάλαγγα καθιστῶσι τὴν στρατιὰν, νῦν δὲ ἐν πλινθίῳ,

(25) μάλα. Ibid. μᾶλλον.
(26) στρατιάν. Edit. Paris. στρατείαν. Sic quoque post pauca, et deinde στρατείας ac στρατείᾳ.

A ἄλλοτε ἐπὶ κέρας ἄγουσιν. Ἔστι δὲ ὅτε κέρας ἑκάτερον ἐπὶ πλεῖστον ἐκτείναντες, κυκλοῦσι μὲν τοὺς πολεμίους, οὐδὲ φυγεῖν ἐπιτρέποντες, ἀλλὰ πάντοθεν ὁμοίως ἀφιέντες τὰ βέλη, καὶ ἄρδην ἅπαντας ἀναιροῦντες. Τούτων δὲ οὐδὲν ἐγεγόνει, μὴ τῆς στρατιᾶς εἰς ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους διῃρημένης· πολυαρχία γὰρ ἐν στρατιᾷ πάντων μάλιστα (27) βλαβερώτατον, εἰς πολλὰ κατατέμνουσα, καὶ τὴν ὁμόνοιαν διασπῶσα, καὶ πολλαῖς βουλαῖς ἰθύνειν μὲν πειρωμένη, βλάπτουσα δὲ μᾶλλον ἢ κυβερνῶσα. Πῶς τοίνυν οὐκ ἄτοπον, καὶ ἐν νηῒ σε θαυμάζοντα τὴν τοῦ ἑνὸς προστασίαν, καὶ στρατιᾶς ἐπαινοῦντα τὴν τάξιν, ἣν οἱ τῶν στρατηγῶν ἐργάζονται νόμοι, μέμφεσθαί σε οἰκίαν τοῦτον ἀγομένην τὸν τρόπον;

autem manipulares duces servant, decenter vero a ductoribus ducuntur ordines: centuriones autem et tribuni a supremo duce acceptas tesseras ipsis transmittunt. Et nunc quidem phalangem constituunt, nunc vero in forma laterculorum, alias etiam quasi in figura cornu disponunt exercitum. Fit etiam ut utroque cornu quam latissime extenso hostes concludant, nec aliquam fugæ copiam permittant, quin simul undique immissis telis omnes conficiant prorsus. Atqui nihil horum fieret, nisi exercitus in duces, eosque qui horum jussis obediunt, divisus esset. Nam quæ penes multos est rerum agendarum potestas, in bellis malum omnium nocentissimum est, quæ exercitum in partes secat, et concordiam distrahit. Nam pluribus quidem consiliis exercitum ducere conantur, quibus tamen ille læditur magis quam gubernatur. Quomodo igitur non absurdum fuerit, te qui et in navi unius primatum laudas, et exercitus ordinem, quem imperatorum leges instruunt, probas, domum culpare quæ eodem modo regitur?

B Ἀλλὰ πικρὸν, φησὶ, τὸ δουλεύειν, κἂν τῇ ἐξουσίᾳ τῶν δεσποτῶν ἔχειν τὴν τῶν ἀναγκαίων ἀπόλαυσιν, καὶ πόνοις διηνεκέσι ταλαιπωρεῖσθαι. Ἀλλ' εἰ φιλαλήθως τῶν εἰρημένων ἕκαστον σκοπῆσαι θελήσειας, ἐῤῥῶσθαι φράσας τοῖς ἐριστικοῖς λόγοις, εὑρήσεις, τὰ μὲν ἀθυμίας (28), τὰ δὲ πολλῆς ὠφελείας μεστά. Ὁ μὲν γὰρ τῆς οἰκίας δεσπότης, πολλαῖς πολιορκεῖται φροντίσι, σκοπούμενος ὅπως τοῖς οἰκείοις πορίσῃ τὰς χρείας, ὅπως βασιλεῦσι τὴν τεταγμένην εἰσφορὰν εἰσενέγκῃ, ὅπως ἀποδῶται μὲν τῶν προσόδων τὰ περιττὰ, ὠνήσηται δὲ τὰ ἐνδέοντα. Ἀγνώμων ἡ γῆ περὶ τοὺς γηπόνους ἐγένετο, τὴν τῶν ἀνθρώπων περὶ τὸν Ποιητὴν ἀγνωμοσύνην οὕτω πως μιμουμένη· ὁ δὲ ἀνιᾶται, καὶ δανειστὰς περισκοπεῖ, καὶ γραμματεῖα (29) διαγράφει, καὶ τὴν αὐθαίρετον ἐπισπᾶται δουλείαν. C Ἤνεγκεν ἡ γῆ τοὺς καρποὺς, καὶ βρίθει ταῖς ὠδῖσι, καὶ τοῖς λῃΐοις καλύπτεται, καὶ βαροῦσα τῷ πλήθει τοῦ καρποῦ τῶν δένδρων τοὺς κλάδους πρὸς ἑαυτὴν νεύειν καταναγκάζει· ὁ δὲ πάλιν ἑτέρως κεντεῖται· τῶν καρπῶν γὰρ (30) τοὺς ὠνητὰς περισκοπῶν οὐχ εὑρίσκει, καὶ γίνεται αὐτῷ τῆς εὐκαρπίας ἡ εὐθηνία μικρῷ τινι ἀφορητοτέρα. Οὐ μόνον δὲ αὐτοῖς μεθ' ἡμέραν αἱ φροντίδες ἐπίασι, καὶ τὴν ψυχὴν περιστοιχίζουσι καὶ κυκῶσιν (31), ἀλλὰ καὶ νύκτωρ χαλεπώτερον πολεμοῦσιν. Ἡσυχάζουσα γὰρ ἡ ψυχὴ, καὶ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων ἀπηλλαγμένη, ἀκριβέστερον τῶν οἰκείων, ἢ ἀγαθῶν, ἢ κακῶν ἐπαισθάνεται. Ὁ δὲ οἰκέτης τῷ σώματι δουλεύων, ἐλευθέραν ἔχει τὴν ψυχὴν, καὶ (32) τούτων ἁπάντων ἀπηλλαγμένην. D Οὐ γὰρ ὀδύρεται γῆς ἀκαρπίαν, οὐδὲ ὠνίων ἀπρασίαν ὀλοφύρεται· οὐκ ἀλγύνεται τὸν δανειστὴν θεωρῶν, οὐ δέδιε πρακτόρων (33) ἐσμὸν, δικαστηρίοις προσεδρεύειν οὐκ ἀναγκάζεται, οὐδὲ δειμαίνει τοῦ κήρυκος τὴν φωνὴν, οὐδὲ δικαστὴν βλοσυρὸν δεικνύντα τὸ ὄμμα· μέτρῳ λαμβάνει τὸ σιτηρέσιον, ἀλλὰ φροντίδος ἀπηλλαγμένον. Ἐπ'

Sed durum et amarum est, inquiunt, servire, pro dominorum arbitrio dimensum suum accipere, assiduisque vexari laboribus. Cæterum si cum veritatis studio singula quæ diximus, inspicere velis, contentiosis illis valedicens sermonibus, herilem potestatem tristitiæ, servilem autem conditionem utilitatis plenam **596** invenies. Paterfamilias enim plurimis curis oppugnatur, multum nimirum cogitans, ut domesticis necessaria suppeditet, regibus constitutum tributum exsolvat, ut quæ ex redditibus superflua sunt divendat, ea vero quæ ipsi desunt coemat. Quod si terra agricolas ingrata fefellerit, hominum scilicet erga Creatorem suum ingratitudinem imitata, ille mœrore conficitur, creditores circumspicit, syngraphas conscribit, et voluntariam sibi servitutem contrahit. Quod si eadem fructus protulerit, si, inquam, frugibus tota oneretur, segetibus luxuriet, si denique arborum ramos fructuum copia oneratos deorsum nutare cogat, ille novis rursus urgetur stimulis: nam proventuum emptores sollicite quærens nullos invenit, et fertilitatis abundantia ipsi nonnihil fit intolerabilior. Nec interdiu solummodo curæ illis obversantur, animumque circumstipantes affligunt, sed noctu quoque eo gravius oppugnant. Anima enim externis negotiis liberata, quietem agens, domesticarum rerum, sive illæ bonæ, sive malæ sint, sensu acrius tangitur. Servus autem corpore serviens animam liberam et omnium istiusmodi expertem possidet. Nec enim ob terræ sterilitatem dolet, nec eorum qui res venum expositas coemere velint, penuriam queritur, nec in creditoris conspectum cum mœrore incidit, nec exactorum turbam formidat, nec foro assidere cogitur, nec præconis vocem, nec judicem terribili se vultu ostentantem metuit. Dimensum suum **597** juxta mensuram quidem, sed absque

(27) π. μάλ. Ibid. inverso ordine leg. μάλιστα πάντων.

(28) ἀθυμ. Ita ex edit. Paris. emendanda fuit lectio. Sirm. θυμηδίας.

(29) γραμματεῖα. Edit. Paris. γραμματεῖς.

(30) γάρ. Des. ibid.

(31) κυκ. Ibid. κακῶσι, sine dubio pro κακοῦσι.

(32) καί. Des. ibid.

(33) οὐ δέδ. πρακτ. Ibid. οὐδὲ διαπρακτόρων.

omni cura accipit. In solo prostratus dormit, sed nulla cura somnum excutit: quin potius hic dulcis admodum palpebris ipsius infusus soli duritiem sentire non permittit. Idipsum Sapiens quoque juxta naturæ rationes pronuntiavit: « Dulcis somnus servi [44]. » Unica veste corpus tegit, sed corporis viribus herum longe superat. Furfuraceo pane utens, nullo insuper obsonio vescitur, sed suavius multo quam ipse dominus epulatur. Hic enim ventri assidue inserviens, et satietatis limites transcendens, cibos urget, ac vi quadam ventri transmittit. Hic vero manu dimensum suum metiens, et datum chœnicem apte ac rite distribuens, avide et cum appetitu cibum sumit, eumdemque facilius concoquit, laborem scilicet sibi adjutorem habens. Cæterum tu servitutem quidem vides, valetudinem autem corporis integram non vides: et ministerium quidem cernis, sed quod huic subest solatium, non perspicis, et laborem quidem damnas, vitam vero securam non laudas: sed servitium calumniose carpis, somnum vero illum dulcissimum non animadvertis. Atqui hinc quoque Dei providentiam videre et gubernationis ipsius æqualitatem perspicere oportebat. Quandoquidem * enim peccati necessitas in herilem et servilem conditionem humanum genus divisit, illis quidem cum imperio curas quoque conjunxit, et vigiliarum molestiam tradidit, imo et plures morbos in illo conjecit; his vero **598** corporum valetudinem præstantiorem, et suaviorem cibi esum, somnum item dulciorem longioremque, qui corpus a laboribus recreet, et illud ipsum ad crastini diei labores robustius reddat, concessit.

Quapropter non labores duntaxat, sed etiam laborum solatia inspice, et communem omnium Gubernatorem hymnis celebra. Quid vero labores carpis, tu qui omnia calumniis facile appetis? Et quodnam ex omnibus, quæ homini contingunt, bonis, citra laborem recte peragitur? Quam felicitatem hominum natura citra laborem percipit? Agriculturæ bonis, et mercaturæ fructibus per labores fruimur. Urbes ædificamus cum labore eas exstruentes. Labore duce domus incolimus, veste corpus velamus, calceamenta pedibus inducimus, et variis cibis vescimur. Et quid attinet omnes rerum necessarios usus exponere, quorum utilitas nobis per labores constat? Sed fucus quidam otio innutritus esse videris, qui ex alienis laboribus fructus percipis, ipse vero nihil, præter solam linguam, quæ omnia carpere novit, ad communem vitam confers. Atqui nugas istas et garrulitatem hanc nimiam otii abundantia peperit. Qui enim laboribus dat operam, pauca quidem loquitur, plurima autem opera peragit. Cum itaque per labores singula bona recte riteque perficiantur, nequaquam, o amice, propter labores

A ἐδάφους καθεύδει, ἀλλ' οὐ μέριμνα τὸν ὕπνον ἐξελαύνει, ἀλλὰ γλυκὺς αὐτοῦ τοῖς βλεφάροις ἐπιχεόμενος οὐκ ἐᾷ τῆς τοῦ ἐδάφους ἀντιτυπίας αἰσθάνεσθαι. Καὶ τοῦτο φυσιολογῶν ὁ Σοφὸς ἔλεγε· « Γλυκὺς ὁ ὕπνος τῷ δούλῳ (34). » Ἑνὶ χιτωνίῳ τὸ σῶμα καλύπτει, ἀλλὰ ῥωμαλεώτερον ἔχει τοῦ δεσπότου τὸ σῶμα. Ἄρτον ἐσθίει πιτυρίαν, οὐδὲ μικροῦ προσοψήματος ἀπολαύων· ἀλλ' ἥδιον τοῦ δεσπότου τῆς τροφῆς ἀπολαύει. Ὁ μὲν γὰρ διηνεκῶς γαστριζόμενος, καὶ τοῦ κόρου τοὺς ὅρους ὑπερβαίνων, ὠθεῖ τὰ σιτία, καὶ κατ' ἀνάγκην τῇ γαστρὶ παραπέμπει· ὁ δὲ τῇ χρείᾳ μετρῶν τὴν μετάληψιν, καὶ τὸν χοίνικα τὸν διδόμενον οἰκονομικῶς (35) διαιρῶν, ὀρεγόμενος τὴν τροφὴν ὑποδέχεται (36), καὶ πέττει ῥᾳδίως, συνεργὸν λαβὼν τὸν πόνον. Σὺ δὲ τὴν μὲν δουλείαν B βλέπεις, τὴν δὲ ὑγείαν οὐ βλέπεις· καὶ τὴν μὲν διακονίαν ὁρᾷς, τὴν δὲ θυμηδίαν οὐ θεωρεῖς· καὶ τοῦ μὲν πόνου κατηγορεῖς, τὸν δὲ ἀφρόντιδα βίον οὐ μακαρίζεις· καὶ τὴν μὲν ὑπουργίαν διαβάλλεις, τὸν δὲ ἥδιστον ὕπνον οὐ βλέπεις. Καὶ μὴν ἔδει κἀντεῦθεν τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν κατιδεῖν, καὶ τὴν τῆς οἰκονομίας ἰσότητα θεωρῆσαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῆς ἁμαρτίας ἀνάγκη εἰς ἡγεμονίαν καὶ δουλείαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν διένειμε, τῇ μὲν μετὰ τῆς ἡγεμονίας καὶ τὰς φροντίδας συνέζευξε, καὶ ἀγρυπνίας συνεκλήρωσε, καὶ νόσους πλείους ἀπένειμε· τῇ δὲ δουλείᾳ, πλείονα δέδωκε τὴν ὑγείαν, καὶ ἡδίω τῆς τροφῆς τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ ὕπνον ἡδὺν καὶ μακρότερον, λῦσαι τοῦ κόπου τὸ σῶμα δυνάμενον, καὶ πρὸς τοὺς πόνους C αὐτὸ τῆς ὑστεραίας ἐῤῥωμενέστερον ἀποφῆναι.

Μὴ τοίνυν μόνους ὅρα τοὺς πόνους, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πόνων θεώρει (37) παραμυθίας, καὶ τὸν τῶν ὅλων Πρύτανιν διὰ πάντων ἀνύμνει. Τί δήποτε δὲ διαβάλλεις τοὺς πόνους ὁ πάντα ῥᾳδίως συκοφαντῶν; Τί τῶν ἀνθρωπίνων ἀγαθῶν δίχα πόνου κατορθοῦται; Ποίαν εὐκληρίαν τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις οὐ διὰ πόνων καρποῦται; Τὰ ἐκ γηπονίας ἀγαθὰ διὰ πόνων καρπούμεθα, καὶ (38) τοὺς τῆς ἐμπορίας (39) καρπούς· πόλεις οἰκοδομοῦμεν, μετὰ πόνου ταύτας κατασκευάζοντες· πόνων ἡγουμένων, οἰκιῶν ἀπολαύομεν, ἐσθῆτι τὸ σῶμα καλύπτομεν, ὑποδήματα τοῖς ποσὶ περιτίθεμεν, σιτία παντοδαπὰ προσφερόμεθα. D Καὶ τί δεῖ πάσας καταλέγειν τῶν ἀνθρώπων τὰς χρείας, ὧν οἱ πόνοι δημιουργοί; Ἀλλ' ἔοικας κηφήν τις εἶναι, καὶ ἀργίᾳ συντεθραμμένος, καὶ τῶν ἀλλοτρίων πόνων δρεπόμενος τοὺς καρπούς, οὐδὲν δὲ αὐτὸς συνεισφέρων τῷ βίῳ, ἀλλὰ γλῶτταν μόνην, πάντα σκώπτειν πεπιστευμένην. Ἀλλὰ (40) καὶ τοῦτον τὸν ὕθλον, καὶ τὴν πολλὴν ἀδολεσχίαν, ἡ ἀργία γεγέννηκεν. Ὁ γὰρ πόνοις ἐσχολακώς, ὀλίγα μὲν φθέγγεται, πολλὰ δὲ λίαν ἐργάζεται. Εἰ τοίνυν πόνῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον κατορθοῦται, μὴ διαβάλ-

[44] Eccle. v, 11.

(34) τῷ δούλῳ. Edit. Paris. τοῦ δούλου
(35) οἰκον. Ibid. οὐ μόνον νομικῶς.
(36) ὑποδ. Ibid. διαδέχεται. Sequitur. ἀλλὰ καί.
(37) θεώρει. Ibid. ὅρα.
(38) καί. Des. ibid.
(39) ἐμπ. Ibid. εὐπορίας.
(40) ἀλλὰ — ὕθλον. Des. ibid.

λῃς διὰ τοὺς πόνους τὴν δουλείαν, ὦ φίλος· σκόπησον A **δὲ, ὡς καὶ πολλοὶ τῶν δεσποτῶν οὐκ ἔλαττον πονοῦσι** τῶν οἰκετῶν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείω, εἰ καὶ τοῖς ἔργοις τὰς φροντίδας συναριθμήσεις. Σὺ μὲν οὖν τῶν νῦν ὄντων τοὺς σπουδαίους θεώρησον, ἐγὼ δέ σοι τοὺς παλαιοὺς ὑποδείξω πλείω τῶν οἰκετῶν πεπονηκότας. Βλέπε τὸν μὲν μακάριον Νῶε, ξύλα τέμνοντα, καὶ ταῦτα τῷ σκεπάρνῳ καθαίροντά τε, καὶ πρὸς γωνίαν εὐθεῖαν ἐξομαλίζοντα, καὶ τὴν κιδωτὸν ὡς προσετάχθη ἐκ ξύλων τετραγώνων κατασκευάζοντα, καὶ γόμφοις τὰς ἁρμονίας συνδέοντα, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ πᾶσαν ὑφαίνοντα, καὶ τῇ ἀσφάλτῳ καὶ τῇ πίσσῃ καταχρίοντα, καὶ τοῖς ὕδασι τὴν εἰσροὴν ἀποτειχίζοντα. Τὸν δὲ μέγαν Ἀβραὰμ τὸν πατριάρχην, τὸν ὀκτωκαίδεκα καὶ τριακοσίων οἰκογενῶν δεσπότην, αὐτουργοῦντα, καὶ τοῖς ξένοις B διακονοῦντα, καὶ εἰς τὰ βουκόλια τρέχοντα, καὶ τὸ μοσχάριον ἕλκοντα, καὶ τὴν ὁμόζυγα πρὸς τὴν ἀρτοποιίαν ἐπείγοντα· κἀκείνην δὲ ὡσαύτως μάττουσαν τὰ ἄλευρα, καὶ τοὺς ἐγκρυφίας ὀπτῶσαν, καὶ ταῖς θεραπαίναις τὴν διακονίαν οὐκ ἐπιτρέπουσαν· αὐτὸν δὲ τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον πρεσβύτην παρεστῶτα τοῖς ξένοις, καὶ τραπέζης μὲν οὐ κοινωνοῦντα, τὴν δὲ διακονίαν πληροῦντα. Βλέπε τὴν Ῥεβέκκαν, τὴν τοῦ Βαθουὴλ θυγατέρα, τοῦ Ναχὼρ τὴν ἔγγονον, ἡλικίαν μὲν ἔχουσαν γάμου, ὥρᾳ δὲ λάμπουσαν, καὶ θαλάμοις ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ ἀνεχομένην, ἀλλ' (41) αὐτουργοῦσαν καὶ ὑδροφοροῦσαν, καὶ εἰς τὴν πρὸ τῆς πόλεως πηγὴν διαθέουσαν· καὶ οὐ μόνον οἴκαδε τὸ ὕδωρ (42) κομίζουσαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀφικνουμέ- C νοις τὴν αὐτουργίαν παρέχουσαν, καὶ ἀνιμωμένην τὸ ὕδωρ, καὶ αὐτοῖς τε καὶ ταῖς καμήλοις προσφέρουσαν, καὶ τῆς σωφροσύνης τὸ καλὸν κτῆμα σῶον διαφυλάττουσαν, καὶ τὴν παρθενίαν ἀκήρατον διασώζουσαν, καὶ τοὺς πόνους μετὰ πάσης αἱρουμένην προθυμίας, καὶ τούτοις ὡραϊζομένην μᾶλλον, ἢ τῷ κάλλει λαμπρυνομένην. Ἐν τούτοις ὁ ταύτης υἱὸς, ἅτε δὴ ταύτης υἱὸς, ὁ μέγας Ἰακὼβ, εἴκοσι διετέλεσεν ἔτη, ποιμαίνων καὶ θηρίοις παλαίων, καὶ τῶν τῆς ἀκτῖνος λυπηρῶν ἀνεχόμενος, καὶ ὕπνου κόρον λαβεῖν οὐδὲ νύκτωρ δυνάμενος· καὶ τὰς τούτου δὲ γαμετὰς, δι' ἃς καὶ τῶν πόνων ἠνέσχετο, πρόβατα νεμούσας ἐν ταῖς ἱστορίαις εὑρίσκομεν. Καὶ οἱ τούτου δὲ παῖδες κτηνοτρόφοι τε ἦσαν, καὶ αὐτουργοὶ, καὶ ποιμένες, καὶ πολλαπλάσιον τῶν οἰκετῶν ὑπομένοντες D πόνον. Καὶ ὁ θειότατος δὲ Μωϋσῆς τεσσαράκοντα ἔτη τοῦτον διετέλεσε βιοτεύων τὸν τρόπον. Καὶ ἡ τούτου δὲ γαμετὴ, ἱερέως οὖσα θυγάτηρ, πρόβατα νέμουσα, καὶ τῶν ἀδίκων ποιμένων διὰ τῆς τούτου βοηθείας ἀπαλλαγεῖσα, τὴν μνηστείαν ἐδέξατο. Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν μηκύνειν τὸν λόγον, καὶ πάντας εἰς μέσον ἄγειν τῆς θείας Γραφῆς τοὺς μετὰ πόνων τοῦ βίου διαδραμόντας τὸν δίαυλον. Εἰ τοίνυν οὐκ οἰκετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ δεσποτῶν ἴδιον τὸ πονεῖν, τίνος χάριν τῆς δουλείας διὰ τοὺς πόνους κατηγορεῖς; Τῶν

servitutem vituperaveris. Quin potius vide, ut plures domini non minus quam servi laborent, imo multo magis, si curas quoque illorum laboribus annumeraveris. Et tu quidem **599** eos, qui nunc industrii habentur, inspice : ego autem veteres illos, qui plus quam servi laboraverunt, tibi demonstrabo. Noachum illum beatum spectato, qui et ligna secat, et eadem ascia dolat, et ad angulos rectos exæquat, arcam quemadmodum jussus erat ex lignis quadratis exstruit, clavis compages constringit, hoc denique modo totam illam ædificat, bitumine simul et pice illinit, et aquarum influxum hisce arcet [45]. Præterea magnum Abrahamum patriarcham, octodecim et trecentorum vernarum dominum, ipsum opus aggredientem, hospitibus ministrantem, ad armenta currentem, vitulum attrahentem, uxorem ad panes conficiendos urgentem, et eamdem illam similiter farinam subigentem, subcinericios panes coquentem, nec ancillis ministerium hoc injungentem : ipsum vero admirandum illum senem hospitibus astantem, et ad mensam quidem non accumbentem, ejus vero ministerium omne exsequentem contemplare [46]. Similiter Rebeccam, Bathuelis filiam, Nachoris neptem, nubilem jam et forma præstantem vide [47] : quæ nequaquam in thalamis desidere sustinet, sed manum operi admovet, et aquam gestat, et ad fontem extra urbem excurrit : nec aquam modo domum defert, sed et hospitibus officium præstat : quæ et aquam haurit, et tam ipsis quam camelis affert, et pulchrum illud continentiæ donum incolume custodit, et virginitatem illibatam **600** conservat : interim vero laboribus omni alacritate studet, his potius conspicua esse, quam formæ dono splendere desiderans. In his et ejus filius, tanquam ejus filius, magnus Jacob, viginti annos transegit, quibus et greges pavit, et cum feris colluctatus est, æstusque molestias sustinuit : qui somno saturari ne noctu quidem potuit. Simul autem ejusdem uxores, propter quas labores hosce perpessus est, oves pavisse in historiis legimus. Sed et hujus filii greges aluerunt, pastores ac operarii fuerunt, multifarium servorum laborem sustinentes [48]. Ad hæc divinissimus Moses quadraginta vitæ annos hoc modo absolvit. Et hujus conjux, cum sacerdotis filia esset, oves pavit, et ab improbis pastoribus hujus auxilio liberata, ipsi matrimonio juncta est [49]. Atqui supervacaneum foret sermonem longius extendere, omnesque eos e sacra Scriptura producere, qui inter labores vitæ hujus stadium emensi sunt. Quod si ergo non servorum modo, sed et dominorum proprium est laborare, quam ob causam servitutem propter labores accusas? Servi enim ipsos heros laborum socios habent, ipsi vero dominorum curas minime participant. Quod si autem labor quidem

[45] Gen. vi, 14, 22. [46] Gen. xviii, 6 seqq. [47] Gen. xxiv, 16 seqq. [48] Gen. xxix, 18. [49] Exod. ii, 16 seqq.; Act. vii, 29, 30.

(41) ἀλλ' αὐτ. Edit. Paris. ἀλουργοῦσαν.

(42) ὕδ. ibid. πῦρ.

servorum et dominorum communis est, cura autem dominorum propria, qua ratione movebimur, ne beatos judicemus eos qui a curis liberi sunt, sed eosdem miserorum numero ascribimus? ' Quoniam itaque etiam hinc summi illius omnium Gubernatoris providentia demonstrata est, agedum singula, quæ dicta sunt, in unum collecta summatim repetamus, et clariorem faciamus illorum **601** considerationem.

Demonstratum ergo est, ut unam ab initio naturam Creator condiderit, et eamdem ratione libero arbitrio prædita dignatus sit; deinde, quod hæc, libero mentis arbitrio secus quam oportuit usa, in pejus declinarit, et in infinitas delictorum species impegerit. Legibus ergo peccati impetum refrenare oportebat, hæ vero legislatores postulabant. Unde necessario humanum genus bifariam divisum est, et hi quidem ut imperarent, alii vero ut magistratibus obedirent, ordinati sunt: ut scilicet legum metus, et magistratuum timor, nimios peccati progressus sisteret. Civitatibus ergo præsides, vicis vero curatores, exercitibus duces, his autem et illis reges, navi nauclerus, athletis pædotribæ præsunt: pueris etiam litterator, suis quoque discipulis coriarius, similiter et faber ferrarius iis qui ab ipso artem perdiscere volunt. Quapropter domui quoque paterfamilias præest. Nec enim fieri potest, ut domus aliqua sine patrefamilias salva sit et incolumis: quod hæ ipsæ testantur, quæ cum his destituuntur tantum non prorsus desolatæ videntur. Simile imperium angelorum quoque populi habent. Nam quod supra caput nostrum est cœlum, non angelos modó, verum etiam archangelos habere incolas, e sacris Scripturis didicimus. Et hi quidem præsunt, illi vero obediunt. Quod si et omnis iniquitatis expers locus, et (angelorum) natura, quæ ut corporum conditione præstat, ita affectibus quoque cunctis superior est, hunc ordinem nequaquam detrectat: sed hi quidem obedienter parent, **602** illi vero rite et decenter imperant: quid ergo stomacharis, o homo, cum inter homines, ubi plurima est ad malum propensio, et magistratuum potestatem et huic parentes subditos esse vides? Magistratuum enim gubernationem, tanquam pharmacum quoddam depulsorium peccati ulceribus, rerum Creator imposuit. Præterea pater liberis imperat, et eosdem petulantius viventes corrigit, et modestiæ studiosos ' collaudat. Pueris item præceptor præest, et vir conjugi, et servis paterfamilias, qui reliquis obedientiores, magisque industrios probat, et honoribus, et officiis, ac libertate sæpius impertit: ignavos vero et improbos castigat, et honestis præceptis instituit. Eumdem ordinem inter sacerdotes quoque communis omnium Deus esse voluit: et hos quidem sacerdotio dignos iudicavit, aliis vero horum impe-

A μὲν γὰρ πόνων οἱ δοῦλοι κοινωνοὺς ἔχουσι τοὺς δεσπότας, τῶν δὲ φροντίδων τοῖς δεσπόταις οὐ κοινωνοῦσιν. Εἰ δ' ὁ μὲν πόνος κοινὸς δούλων καὶ δεσποτῶν, ἡ δὲ φροντὶς ἰδία τῶν δεσποτῶν, πῶς οὐ μακαρίους κρίνομεν τοὺς τῶν φροντίδων ἀπηλλαγμένους, ἀλλὰ τοῖς ἀθλίοις ἐγκαταλέγομεν; Ἐπειδὴ τοίνυν ἄντικρυς ἐδείχθη κἀνταῦθα τοῦ τῶν ὅλων Κηδεμόνος ἡ πρόνοια, φέρε τῶν εἰρημένων ἕκαστον εἰς ἓν συναγαγόντες, ἀνακεφαλαιωσώμεθά τε, καὶ σαφεστέραν αὐτῶν τὴν κατανόησιν ποιησώμεθα.

Ἀπεδείξαμεν τοίνυν, ὡς μίαν ἐξ ἀρχῆς ὁ Ποιητὴς ἐδημιούργησε φύσιν, καὶ ταύτην αὐτεξουσίας (43) λόγῳ τετίμηκεν· εἶτα ὅτι εἰς οὐ δέον (44) αὕτη τῷ αὐθαιρέτῳ τῆς γνώμης χρησαμένη ἔῤῥεψεν ἐπὶ τὸ χεῖρον, εἰς μυρία τε πλημμελημάτων ἐξώκειλεν εἴδη. B Ἔδει τοιγαροῦν νόμοις ἀναχαιτίσαι τῆς ἁμαρτίας τὴν ῥύμην, οἱ δὲ νόμοι τῶν τιθέντων ἐδέοντο. Διῃρέθη τοίνυν ἀναγκαίως διχῇ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· καὶ οἱ μὲν ἄρχειν ἐτάχθησαν, οἱ δὲ τοῖς ἄρχουσιν ὑπακούειν· ἵνα τῶν νόμων ὁ φόβος, καὶ τῶν ἀρχόντων τὸ δέος, τὴν πολλὴν τῆς κακίας καταπαύσῃ φοράν. Ἄρχουσι τοιγαροῦν πόλεων μὲν, ἄρχοντες· κωμῶν δὲ, κηδεμόνες· στρατηγοὶ, στρατείας· καὶ τούτων δὲ κἀκείνων οἱ βασιλεῖς· τῆς νηὸς, ὁ κυβερνήτης· τῶν ἀθλητῶν, οἱ παιδοτρίβαι· ὁ γραμματιστὴς, τῶν μειρακίων· ὁ σκυτοτόμος, τῶν φοιτητῶν· ὁ χαλκοτύπος ὡσαύτως τῶν παρ' αὐτοῦ μαθεῖν βουλομένων τὴν τέχνην. Ἄρχει τοιγαροῦν καὶ τῆς οἰκίας ὁ δεσπότης. Οὔτε γὰρ οἷόν τε δεσπότου δίχα πράττειν καλῶς οἰκίαν· καὶ μαρτυροῦσιν αἱ τούτων ἐστερημέναι, παντάπασιν ἐρη- C μούμεναι. Ταύτην τὴν ἡγεμονίαν ἔχουσι καὶ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι· διδασκόμεθα γὰρ ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ὡς οὐκ ἀγγέλους ἔχει μόνους, ἀλλὰ καὶ ἀρχαγγέλους οἰκήτορας ὁ ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν οὐρανός· καὶ οἱ μὲν προστατεύουσιν, οἱ δὲ ὑπακούουσιν. Εἰ (45) δὲ καὶ τὸ παρανομίας ἐλεύθερον χωρίον (46), καὶ ἡ σωμάτων καὶ παθῶν ὑπερτέρα φύσις, ταύτην οὐκ ἠρνήθη τὴν τάξιν, ἀλλ' οἱ μὲν εὐπειθῶς ὑπακούουσιν, οἱ δὲ κοσμίως ἡγεμονεύουσι, τί δυσχεραίνεις, ἄνθρωπε, παρ' ἀνθρώποις βλέπων, ἔνθα πολλὴ περὶ τὸ χεῖρον ἡ ῥοπὴ, τὸ ἄρχον καὶ τὸ ἀρχόμενον; Οἷον γάρ τι φάρμακον ἀλεξίκακον τοῖς τῆς ἀνομίας ἕλκεσι, τὴν τῶν ἀρχόντων οἰκονομίαν ὁ Ποιητὴς ἐπιτέθεικεν. Ἄρχει καὶ παίδων πατὴρ, D καὶ παιδεύει τοὺς παῖδας ἀκολασταίνοντας, καὶ ἐπαινεῖ σωφρονοῦντας. Ἄρχει παιδίων ὁ διδάσκαλος, καὶ τῆς ὁμόζυγος ὁ ἀνὴρ, καὶ τῶν οἰκετῶν ὁ δεσπότης, τοὺς μὲν εὐνουστέρους ἀποδεχόμενος, καὶ τιμῆς ἀξιῶν, καὶ θεραπείας (47), καὶ ἐλευθερίας πολλάκις· τοὺς δὲ νωθεῖς καὶ κακουργεῖν εἰθισμένους παιδεύων, καὶ καλοκαγαθίαν διδάσκων. Ταύτην τὴν τάξιν καὶ τοῖς ἱερεῦσι δέδωκεν ὁ τῶν ὅλων Θεός· καὶ τοὺς μὲν ἱερωσύνης ἠξίωσεν, τοῖς δὲ τὴν τούτων ἡγεμονίαν ἐπίστευσε· καὶ ἄλλα δὲ εἴδη ταγμάτων ὑπ' ἐκείνους πεποίηκεν. Εἰ δὲ βλέπων ἐνίους τῶν δεσποτῶν, ἄγαν ὠμοὺς, καὶ λίαν ἀκολάστους,

(43) αὐτεξ. Edit. Paris. αὐτεξουσίῳ.
(44) οὐ δέον. ibid. οὐδέν.
(45) εἰ. ibid. οἱ.

(46) χωρ. ibid. præm. οἰκοῦσι.
(47) καὶ θεραπ. Des. in edit. Paris.

καί τινας τῶν ἀρχόντων δώροις ἀπεμπολοῦντας τὸ A δίκαιον, προσπταίεις, καὶ τὴν ἀντιλογίαν ὠδίνεις, ἐγώ σου προλαμβάνω τὸν πονηρὸν τῆς διανοίας τόκον, καί φημι, ὡς τοῖς τοιούτοις οὐχ ὁ Θεὸς τὴν ἡγεμονίαν ἐπίστευσεν, ἀλλ' ἡ τῶν ἀρχομένων πονηρία τὴν τούτων ἀρχὴν ἐπεσπάσατο. Ὄνησιν γὰρ οὐδεμίαν παρὰ τῶν εὖ καὶ καλῶς εἰσηγησαμένων ἑλκῦσαι θελήσαντες, ἀλλὰ τῇ μοχθηρίᾳ τοῦ τρόπου τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν ὑβρίσαντες, τῆς θείας ἐπιμελείας σφᾶς αὐτοὺς ἀπεστέρησαν· εἶτα τῆς θείας γυμνωθέντες οἰκονομίας, τῶν τοιούτων ἡγεμόνων ἀπήλαυσαν, ἵνα τῇ πείρᾳ τῶν χειρόνων εἰς μνήμην ἔλθωσι τῶν κρειττόνων, καὶ τῆς καλῆς καὶ ἀγαθῆς ἐκείνων ἀναμνησθῶσι παιδαγωγίας. Εὑρίσκομεν δὲ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, δι' ὑπερβολὴν τῆς τῶν ἀνθρώπων πονηρίας τὰς ἡνίας ἐῶντα πολλάκις, καὶ φέρεσθαι B τῶν ἀνθρώπων ὡς ἂν θέλωσι συγχωροῦντα τὸ γένος. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου διδάσκων, καὶ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔλεγε· « Καὶ εἶπον· Οὐ ποιμανῶ ὑμᾶς· τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνησκέτω, καὶ τὸ ἀπολλύμενον ἀπολλύσθω, καὶ τὰ κατάλοιπα κατεσθιέτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Χρὴ τοιγαροῦν, ἀρχόντων πονηρῶν ἡγουμένων, καὶ δεσποτῶν ὠμῶν καὶ πικρῶν οἰκίας κυβερνώντων, τὸν τῶν ὅλων Πρύτανιν ἱκετεύειν, καὶ τῇ τοῦ βίου μεταβολῇ, καὶ τῇ τῶν τρόπων ἐναλλαγῇ, ἵλεω τε ποιεῖν, καὶ εἰς (48) ἐπικουρίαν ἐγείρειν, καὶ θερμῶς ἱκετεύειν τὴν τοῦ καιροῦ δυσκολίαν μεταβαλεῖν. Ὅτι γὰρ ὑπακούει (49) ῥᾳδίως τοῖς εἰλικρινῶς ἀντιβολοῦσιν, ἀγαθός τε ὢν, καὶ ἐλεεῖν πεφυκὼς, μᾶλλον C δὲ ἐλέους τυγχάνων πηγὴ, αὐτὸς μάρτυς τοῖς οὕτως ἱκετεύουσιν ὑπισχνούμενος, καὶ λέγων, ὅτι « Καλέσεις, ἐγὼ δέ σου ὑπακούσομαι· ἔτι λαλοῦντός σου ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι. » Ὅτι δὲ οὐδὲ οἱ λίαν παράνομοι, καὶ δυσσεβείᾳ πάντας ἀποκρύψαι φιλονεικήσαντες, οἷόν τε λωβᾶσθαι τοὺς τὸ λογικὸν ἐῤῥωμένους, καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπάρχοντας ἐραστὰς, διὰ τοῦ μετὰ ταῦτα λόγου, σὺν Θεῷ φάναι, δηλώσομεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος τὸν καὶ κοινὰς καὶ ἰδίας τοῖς ἀνθρώποις δωρεὰς χορηγοῦντα, καὶ μυρίοις ὅσοις ἀγαθοῖς τὸ ἡμέτερον περικλύζοντα γένος, ὑμνήσωμεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ Η'.

Ὅτι τοὺς εὖ φρονοῦντας οὐδὲ τὸ πονηροῖς δουλεύειν δεσπόταις λυμαίνεται

Μεγάλης μὲν, εὖ οἶδα σαφῶς, δεῖ καὶ γλώττης (50) καὶ διανοίας, τῷ μεγάλην οὕτω λόγων ὑπόθεσιν ἀναδέχεσθαι πειρωμένῳ· πέφυκε γάρ πως κινδυνεύειν ἐν τοῖς λόγοις τῶν πραγμάτων ἡ δόξα· τῇ γὰρ τούτων ἀσθενείᾳ καὶ ῥώμῃ φιλοῦσι κρίνειν τὰ πράγματα, οἱ μὴ τῇ φύσει τούτων, ἀλλὰ τῇ δεινότητι τῶν λόγων προσέχειν ἐθέλοντες. Ἐγὼ δὲ τῇ τῆς ὑποθέσεως δυνάμει θαῤῥήσας, οὐκ ἐμέτρησα ταύτῃ τὰ

rium concredidit : quin alios quoque his inferiores ordines instituit. Quod si vero dominos aliquos nimium crudeles et insolentes admodum esse, similiter et magistratus aliquot jus muneribus vendere videris, et ideo mihi contradicere volueris, ego pravum illum mentis fetum præripiens dico, quod istiusmodi hominibus non Deus imperium commiserit, sed subditorum nequitia horum imperium sibi ipsi contraxerit. Cum enim fructum aliquem ab iis, qui bene et honeste rempublicam administraverunt, percipere noluerint, sed improbissimis suis moribus omnem illorum disciplinam contumeliose tractarint, divina cura seipsos spoliaverunt : deinde hujus gubernatione destituti, istiusmodi duces et principes receperunt, ut pejores experti meliorum recordarentur, et illorum **603** honestam, bonamque disciplinam in memoriam revocarent. Sed et Deum illum summum propter immensam hominum improbitatem habenas sæpius laxare invenimus, et ut humanum genus pro suo feratur arbitrio, permittere. Quod ipsum per prophetam docens ad Israelem dixit : « Et dixi : Non pascam vos : quod moritur moriatur, et quod perit pereat, et ex reliquis devoret unusquisque carnem proximi sui [50]. » Cum ergo magistratus improbi rebus præsident, et heri immanes ac diri domus gubernant, summo illi rerum gubernatori supplices nos fieri oportet, et vitæ conversione, morumque mutatione placidiorem efficere, ac in auxilium nobis excitare, ferventibusque precibus, ut temporis difficultatem in melius transmutet, insistere. Quod enim ipse, qui bonus est, et misereri naturaliter novit, imo misericordiæ fons est, eos, qui sinceris precibus ipsi occurrunt, exaudire facile velit, ipse testis est, qui ita supplicantibus auxilium suum pollicetur, hæc dicens : « Tu vocabis, ego vero te exaudiam : adhuc loquente te dicam : Ecce adsum [51]. » Quod vero nec ii quoque, qui iniquissimi sunt, et impietate sua omnes superare conantur, eos lædere possint, qui ratione sana utuntur, et pietatis studiosi cultores sunt, in sequenti oratione, Deo adjuvante, demonstrabimus. Nunc autem eum, qui publica et privata munera hominibus largitur, et infinitis quodammodo bonis genus nostrum abunde cumulat, decantemus. Ipsi sit gloria in æternum. Amen.

ORATIO VIII.

604 *Quod hi qui sanæ et bonæ mentis sunt, nihil ex eo lædantur, quod pravis dominis serviant.*

Non equidem me latet, magnis admodum tam linguæ quam ingenii viribus illi opus esse, qui tantum orationis argumentum suscipere instituit : quoniam ita fere natura comparatum est, ut in verbis rerum majestas periclitetur. Juxta horum enim infirmitatem, vel vim, de rebus judicare consueverunt, qui non rerum naturam, sed verborum vim observant. Ego vero argumenti viribus confisus, mentis con-

[50] Zach. II, 9. [51] Isa. LXV, 24.

(48) εἰς. Edit. Paris. ὡς.
(49) ὑπακ. ibid. ὑπακούειν.

(50) δεῖ καὶ γλ. Edit. Paris. καὶ γλώττης χρεία.

ceptus nequaquam juxta hoc metiri volui, nec hujus parvos et exiles partus expendi : sed id duntaxat apud me reputavi, veritatis lucem iis qui ipsam videre cupiunt, manifestam esse, quemadmodum et sol iis, quorum oculi integri et sani sunt. Et sane licet nemo defendat, clamat tamen ipsa Creatoris et Salvatoris providentia. Nihil ergo absurdum vel reprehensione dignum me facturum putavi, si linguæ meæ officium huic quæ undique personat voci præstarem, ipsamque obturatis ingratorum hominum insonarem auribus. Atqui paupertatem et opulentiam vitæ nostræ necessariam et utilem esse, tum servitutem et herilem potestatem, ceu pharmaca quædam, peccati ulceribus animarum medicum imposuisse, abunde satis divinæ gratiæ beneficio adjuti demonstravimus. Quod autem servitus iis, qui hujus jugo subjacent, nihil * damni afferat, quin potius iis qui volunt plurimum prosit, mox, Deo sic volente, demonstrabitur : hoc **605** enim heri dicturos nos esse promisimus. Atqui poterit quis, siquidem velit, etiam omissis veterum exemplis, conservos examinare, et multos virtutis studiosos cernere, qui servitutem benevole et prompte obeunt, nec ulla necessitate compulsi ex animo, quod decet, faciunt, et dominorum curam sponte capessunt : quos ideo etiam libertate donari, et opum maximarum dominos fieri, et fideliter peractæ servitutis præmia percipere videmus. Non tamen ab instituto nostro alienum fuerit, quosdam eorum qui olim servierunt in medium producere, et pietatis thesaurum detegere, quem illi congregaverunt, ad eos reprehendendos, qui servitutem vituperare conantur, et hanc majoris blasphemiæ causam faciunt, dum hinc contra Dei providentiam jacula emittere audent.

Primus ergo omnium prodeat primarius ille Abrahami patriarchæ famulus [52]. Hic enim, cum senio jam correptus patriarcha, ac naturæ terminum vitæque finem (senectus enim mortis præludium est) coram cernens, de filio ipsi mandaret, et veterum exsecrationum et benedictionum verbis confisus, illi e propria (aut paterna) gente uxorem adducere, et Chananæorum cognationem fugere hortaretur : tunc ille, inquam, admiratione dignus famulus, primo quidem diligenter singula heri verba examinat, et juramenti, quo obstrictus erat, religionem metuens, summumque illum omnium inspectorem oculum reveritus, primo num filium muliere profectionem detrectante ad patrium solum reducere debeat, **606** quærit [53]. Cumque id negaret Abraham, et puerum non abducendum, quin potius Deo, qui ipsum vocaverat, confidendum, et illius gubernationi credendum esse diceret : solvit quidem ex herili domo famulus, et multas stationes emensus,

[52] Gen. xxiv, 1 seqq. [53] ibid. 5.

(51) ὡς. Edit. Paris. ᾧ.
(52) ἀπ. Ita habet editio Parisina. Sirmondus ἀπειλαχός.

A τῆς ἐννοίας κυήματα, οὐδ' ἐλογισάμην τὰς μικρὰς αὐτῆς καὶ ἐξιτήλους ὠδῖνας, ἀλλ' ἐσκόπησα μόνον, ὡς (51) δῆλόν ἐστι τοῖς εἰδέναι θέλουσι τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καθάπερ ἥλιος τοῖς ἐῤῥωμένοις τὰς ὄψεις. Καὶ μηδενὸς γὰρ συνηγοροῦντος, βοᾷ τοῦ Ποιητοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἡ πρόνοια. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς (52) δρᾷν ᾠήθην, οὐδὲ μέμψεως ἄξιον, παρασχὼν εἰς ὑπουργίαν τὴν γλῶτταν, τῇ πάντοθεν φερομένῃ φωνῇ, καὶ ταύτην ἐνηχῶν τοῖς βεβυσμένοις τῶν ἀχαρίστων ὠσίν. Ὅτι μὲν οὖν καὶ πενία καὶ πλοῦτος ἀναγκαῖα τῷ βίῳ καὶ χρήσιμα, καὶ δουλείαν δέ τινα καὶ δεσποτείαν, καθάπερ τινὰ φάρμακα, τοῖς ἕλκεσι τῆς ἁμαρτίας ὁ τῶν ψυχῶν προσήνεγκεν ἰατρὸς, τὴν θείαν χάριν συνεργὸν ἐσχηκότες, ἱκανῶς ἀπεδείξαμεν. Ὅτι δὲ οὐ λωβᾶται δουλεία τοῖς χρωμένοις,
B ἀλλὰ καὶ λίαν τοὺς βουλομένους εὐεργετεῖ, αὐτίκα, σὺν Θεῷ φάναι, δειχθήσεται· τοῦτο γὰρ χθὲς ἐρεῖν ὑπεσχόμεθα. Δυνατὸν μὲν γὰρ τῷ βουλομένῳ, καὶ δίχα τῶν παλαιῶν παραδειγμάτων τοὺς συνδουλεύοντας ἐξετάσαι, καὶ θεωρῆσαι πολλοὺς ἀρετῆς φροντιστὰς, καὶ τὴν δουλείαν εὐνοίᾳ κοσμοῦντας, καὶ τῆς μὲν ἀνάγκης οὐ δεομένους, γνώμῃ δὲ τὸ δέον ἐργαζομένους, καὶ τῶν δεσποτῶν τὴν θεραπείαν προαιρουμένους, καὶ τούτου χάριν καὶ ἐλευθερίας ἀξιουμένους, καὶ χρημάτων πολλῶν κυρίους γινομένους, καὶ τῆς καλῆς δουλείας τὰ ἐπίχειρα δρεπομένους. Οὐ παρέλκον δὲ ἴσως καὶ τῶν πάλαι δεδουλευκότων ὀλίγους εἰς μέσον παραγαγεῖν, καὶ γυμνῶσαι τῆς εὐσεβείας τὸν θησαυρὸν, ὃν ἐκεῖνοι συνήγα-
C γον, εἰς ἔλεγχον τῶν τὴν δουλείαν διαβάλλειν ἐπιχειρούντων, καὶ τῆς μείζονος βλασφημίας ταύτην ἀφορμὴν ποιουμένων, καὶ κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐντεῦθεν ἀφιέναι τὰ βέλη τολμώντων.

Παρίτω τοιγαροῦν πρῶτος ἁπάντων, ὁ πρῶτος Ἀβραὰμ τοῦ πατριάρχου θεράπων. Οὗτος τοίνυν, ἡνίκα γεγηρακὼς ὁ πατριάρχης ὤφθη, τῆς φύσεως τὸν ὅρον εἰδὼς, καὶ τοῦ βίου τὸ τέλος ὁρῶν, γῆρας γὰρ θανάτου προοίμιον, περὶ τοῦ υἱέος ἐνετέλλετο, καὶ φέρειν αὐτῷ γυναῖκα προσέταττεν ἐκ τῆς οἰκείας φυλῆς, καὶ φεύγειν τὴν τῶν Χαναναίων (53) συγγένειαν παρηγγύα, ταῖς παλαιαῖς ἀραῖς καὶ (54) εὐλογίαις πιστεύων· τηνικαῦτα ὁ θαυμαστὸς οὗτος οἰ-
D κέτης, πρῶτον μὲν ἀκριβῶς ἅπαντα βασανίζει τοῦ δεσπότου τὰ ῥήματα, καὶ τὸν προσφερόμενον δεδιὼς ὅρκον, καὶ τὸν τῶν ἁπάντων ἐπόπτην ὀῤῥωδῶν ὀφθαλμὸν, πυνθάνεται πρῶτον, εἰ δεῖ τὸν υἱὸν εἰς τὴν πατρῴαν ἀπαγαγεῖν οἰκίαν, τῆς γυναικὸς τὴν ἐκδημίαν παραιτουμένης. Τοῦ δὲ Ἀβραὰμ ἀπαγορεύσαντος, καὶ φήσαντος μὴ δεῖν ἀπάγειν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ κεκληκότι θαῤῥεῖν, καὶ τοῖς ἐκείνου πηδαλίοις πιστεύειν, ἀπαίρει μὲν ὁ παῖς ἐκ τῆς δεσποτικῆς οἰκίας, πολλοὺς δὲ σταθμοὺς ὁδεύσας, εἰς τὴν

(53) Χαναν. (Edit. prior habebat Καναναίων) Edit. Paris. ἀναγκαίων.
(54) ἀρ. καί. Des. ibid.

Χαῤῥὰν ὀψὲ τῆς ἡμέρας παρεγένετο· καὶ τὰς μὲν καμήλους καθίζει, φάρμακον τῶν πόνων τὴν ἀνάπαυλαν προσφέρων, αὐτὸς δὲ μακρὰ χαίρειν εἰπὼν οἷς ἐκόμιζε δώροις, καὶ πάσῃ τῇ τοῦ πλούτου περιφανείᾳ, εἰς οὐρανὸν τὰς χεῖρας ἐκτείνας, τὸν Θεὸν ἱκετεύει, προμνήστορα τοῦ τροφίμου γενέσθαι, καὶ κατεγγυῆσαι κόρην αὐτῷ τοῖς δεσποτικοῖς συμβαίνουσαν ἤθεσιν. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν ἐκείνων τῶν εὐσεβῶν (55) ἀκοῦσαι ῥημάτων. « Κύριε, γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς (56) τοῦ κυρίου μου Ἀβραὰμ, ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν οἰκούντων τὴν πόλιν ἐκπορεύονται (57) ἀντλῆσαι ὕδωρ, καὶ ἔσται, ἡ παρθένος ᾗ ἂν ἐγὼ εἴπω, Ἐπίκλινον τὴν ὑδρίαν σου, ἵνα πίω, καὶ εἴπῃ μοι, Πίε (58), καὶ ταῖς καμήλοις σου ὑδρεύσομαι ἕως ἂν παύσωνται πίνουσαι, ταύτην ἡτοίμασας τῷ παιδί σου Ἰσαάκ· καὶ ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ἐποίησας ἔλεος τῷ κυρίῳ μου Ἀβραάμ. » Τίς οὐκ ἂν ἀγασθείη τῆς εὐσεβείας τὸν ἄνδρα; μᾶλλον δὲ τίς ἂν ἀξίως τῶν εἰρημένων ἕκαστον εὐφημήσειεν (59); Ἔστι γὰρ ἰδεῖν κατὰ ταὐτὸν πίστει καὶ σοφίᾳ καὶ εὐσεβείᾳ τὴν εὐχὴν κοσμουμένην. Τὸ γὰρ πᾶσιν ἐῤῥῶσθαι φράσαντα καὶ τῇ (60) τοῦ Θεοῦ προμηθείᾳ τὴν τῆς ἐκδημίας ὑπόθεσιν ἀναρτῆσαι, πῶς οὐκ εὐσεβείας ἐστὶ καὶ σοφίας τῆς ἀνωτάτω; Τὸ δὲ τῇ τοῦ δεσπότου θαῤῥῆσαι δικαιοσύνῃ, καὶ τούτου (61) καλέσαι Θεὸν τὸν κοινὸν ἁπάντων Θεὸν, καὶ δι' ἐκεῖνον ἐλπίσαι τέλος πάντως λήψεσθαι τὴν εὐχὴν, καὶ τὴν αἴτησιν εἰς πέρας ἀχθήσεσθαι, ποίαν πίστεως ὑπερβολὴν καταλείπει; Τετυχηκὼς δὲ ὧν ᾔτησε, θεοφιλὴς ἀποδέδεικται. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω ῥᾳδίως ἔτυχεν, εἰ μὴ λίαν ἦν εὔνους τῷ δεδωκότι· τὴν εὔνοιαν δὲ ἡ τῆς ψυχῆς ἐδημιούργησεν ἀρετή. Ὅτι τετύχηκε, καὶ (62) παραυτίκα τετύχηκεν, ἡ ἱστορία διδάσκει. Εἰς γὰρ τῆς εὐχῆς τὸ τέλος ἔφθασεν ἡ Ῥεβέκκα, καὶ τὸ τῆς φιλοξενίας ἐπιδείκνυσι (63) σημεῖον· καὶ σμικρὸν ὕδωρ αἰτηθεῖσα, καὶ τὰς καμήλους ἁπάσας ποτίζειν ἐπείγεται· καὶ μετὰ πόνου τὸ ὕδωρ ἀνιμωμένη, λογικῶν καὶ ἀλόγων θεραπεύει τὸ δίψος, ἀνδρίαν ὁμοῦ καὶ φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνυμένη, καὶ τῆς ἐν τῷ λόγῳ τῆς εὐχῆς ζωγραφηθείσης κόρης ἀρχέτυπον φαινομένη, καὶ τῆς Ἀβραμιαίας οἰκίας ἀξία δεικνυμένη, καὶ τῷ φιλοξένῳ κηδεστῇ συνομολογοῦσαν κεκτημένη τὴν γνώμην. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ πιστὸς ἐκεῖνος οἰκέτης ᾔτησεν ἱκετεύων, οὐκ εἶδος, οὐ μέγεθος, οὐ παρειῶν ἄνθος, οὐκ ὀφθαλμῶν κάλλος, οὐκ ὀφρύων εὐθέτους γραμμὰς, οὐ γένους περιφάνειαν, οὐ πλούτου περιουσίαν, ἀλλὰ φιλόξενον γνώμην, ἤπιον τρόπον, φθέγμα πρᾶον καὶ μέτριον, ἦθος ἐπιεικὲς καὶ φιλάνθρωπον, ἄξιον τῆς δεσποτικῆς οἰκίας, τῆς πᾶσι ξένοις ἠνεῳγμένης, τῆς εἴδη ποικίλα δεχομένης, καὶ πᾶσι προσφερούσης τὰ πρόσφορα. Ταῦτα ᾔτησε, ταῦτα ἔλαβε. Καὶ οὐδὲ

A **tandem sub seram vesperam Charras pervenit: ubi camelos quidem recumbere sinit, quiete nimirum illorum laboribus mederi volens; ipse vero donis, quæ secum ferebat, et omni divitiarum splendori** longum valere renuntians, manibus in cœlum extensis Deo supplicat, ut is herili filio pronubus esse, et illi puellam, quæ heri * moribus conveniat, despondere dignetur. Dignum vero est, ut hæc supplicis verba audiamus. « Domine, inquit, Deus domini mei Abrahami, ecce ego sto ad fontem aquæ; filiæ autem habitatorum urbis egrediuntur ad hauriendam aquam: et erit virgo, cui dixero: Inclina hydriam tuam ut bibam, et dixerit mihi: Bibe, quin et camelis tuis hauriam, donec bibere desinant, hanc præparavisti servo tuo Isaaco. Et ex hoc co-
B gnoscam quod feceris misericordiam domino meo Abrahamo [54]. » Et quis non ob hanc pietatem virum admiretur? Quin potius quis singula, quæ dixit, digne collaudet? Precationem enim videre est fide simul et sapientia et pietate ornatam. Quod enim omnibus renuntiet, et profectionis causam divinæ providentiæ committat, quis **607** non et pietatis et supernæ sapientiæ opus esse dicat? Quod vero domini sui justitiæ confidat, et eum, qui communis omnium Deus est, hujus Deum vocet, et propter hunc preces lætum finem accepturas, et petitionem ratam fore speret, anne fidei excellentissimum gradum testatur? Quod vero iis quæ petiit potitus sit, Dei amicum fuisse demonstrat. Nec enim tam fa-
C cile iis potiri potuisset, nisi in largitorem fuisset gratissimus. Gratitudinem vero hanc animæ virtus produxit. Atqui hunc statim voti compotem factum esse, docet historia. Priusquam enim finirentur preces, Rebecca advenit, et hospitalitatis signum exhibet. Nam cum pauxillum aquæ ab ipsa peteretur, se omnes camelos adaquaturam esse promittit: et non sine labore aquam hauriens jumentorum simul et hominum sitim restinguit: quo facto et fortitudinis et humanitatis specimen præbens, ejus puellæ, quam precationis verba depinxerant, exemplum plene expressit, et se Abrahamica domo dignam demonstravit, utpote quæ mentem hospitali socero optime convenientem possideat. Hæc enim fidelis ille famulus petierat: non formam, non cor-
D poris staturam, non genarum florem, non oculorum venustatem, non elegantes superciliorum lineas, non generis splendorem, non divitiarum abundantiam: sed mentem hospitalem, mores placidos, mansuetam et modestam facundiam, æquum et humanum animi habitum, et herili domo dignum, quæ ad * omnem hospitum adventum patebat, varias excipiebat hominum formas, **608** et omnibus, prout

[54] ibid. 13, 14.

(55) εὐσ. Edit. Paris. ἱκετικῶν.
(56) ὁ Θεός. Des. ibid.
(57) ἐκπ. ibid. ἐκπορεύσονται.
(58) πίε. Loco cit. additur σύ. Deinde sequitur, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ.
(59) εὐφ. Edit. Paris. εὐφημήσαιεν.
(60) τῇ. ibid. τῆς, et deinde προμηθείας.
(61) τούτου. Edit. Paris. præm. τό.
(62) τετ., καί. Des. ibid.
(63) ἐπιδ. ibid. ἐπεδείκνυ.

commodum erat, ministrabat. Hæc petiit, hæc accepit. Nec statim sine ullo examine arripuit, sed singula eorum quæ fiebant expendens, videre volebat, num Dominus prosperavisset viam ipsius, seu minus. Postquam vero signa quæ petierat, vidit omnia, ne tunc quidem ante gratiarum actionem desponsationis symbola dedit, nec voluptate victus largitoris oblitus est. Sed donum coram videns, se doni quoque largitorem videre credidit, et prius pro virili ipsum collaudavit, deinde hoc modo munus oblatum suscepit. Sciscitatus enim quæ esset, et quibus progenita parentibus, cum et Bathuelis filiam esse, et diversorium pabulumque camelis sufficiens habere cognovisset : « Festinans, inquit, servus adoravit, et dixit : Benedictus Dominus Deus domini mei Abrahami, qui non dereliquit justitiam suam et veritatem a domino meo, et me prospera via deduxit in domum fratris domini mei [55]. » Postquam enim plura quam postulaverat, accepit (nec enim potum solummodo puella dederat, verum etiam hospitium ultro pollicita erat, cibumque tam ipsi quam camelis se exhibituram esse promiserat, imo et cognationem omnem, quod non petierat, una cum iis quæ interrogarat, expositam cognovit), quantis potuit laudibus beneficii hujus auctori gratias retulit [56], et divinarum promissionum veritatem testatus est. « Benedictus enim, inquit, Dominus Deus domini mei Abraham, qui non dereliquit justitiam suam et veritatem a domino meo Abrahamo. » **609** Justus equidem, ait, exsistis, qui plurimam piorum curam geris, et tuum promptissimum servum, meum videlicet benignum dominum, omni cura dignaris. Veritatem vero verborum tuorum res ipsæ prædicant. In liberis enim promissiones confirmas, quas domino meo dedisti. Et postquam hoc modo munificentissimum Deum celebravit, puellæ desponsationis symbola offert. Et aures quidem, utpote quæ hospitum petitiones facile excipiebant, auro exornat : similiter et manus, utpote animæ magnanimitati pulchre subservientes, eodem vestit. Postquam autem domum * ingressus parentes illius vidit, et domini sui mandata exposuit, Dei item auxilium præsens sensit, et seipsum humaniter et studiose, utpote notum jam, tractari conspexit, num domini sui oblitus est, et a curis stimulatus Dominum neglexit? num propriam quietem servitio, quod illi debebatur, prætulit? Nequaquam. Sed cum et pater et mater virginis, tum ille etiam, qui omnium dolorum cum his particeps fuerat, illum, ut maneret, enixe rogarent, ut puella mox peregre abitura paucis duntaxat diebus frui possent, dixit ille : « Ne detineatis me, quoniam Dominus prosperam fecit viam meam : dimittite me, ut abeam ad dominum meum [57]. » Et

A εὐθὺς ἀβασανίστως ἔλαβεν, ἀλλ' ἐξετάζων (64) τῶν γινομένων ἕκαστον, ἰδεῖν, φησὶν, ἐβούλετο, εἰ εὐώδωκε Κύριος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἢ οὔ. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαντα εἶδεν ἃ ᾔτησε σημεῖα, οὐδὲ οὕτως ἔδωκε πρὸ τῆς ὑμνῳδίας τῆς μνηστείας τὰ σύμβολα, οὐδὲ ὑφ' ἡδονῆς ἡττηθεὶς, ἐπελήσθη τοῦ δεδωκότος. Ἀλλὰ τὸ δῶρον βλέπων, βλέπειν ἐπίστευε καὶ τὸν τοῦ δώρου δοτῆρα, καὶ πρότερον ἐκεῖνον εἰς δύναμιν ὕμνησεν, εἶθ' οὕτως τὸ δῶρον ἐδέξατο. Πυθόμενος γὰρ τίς τε εἴη, καὶ ἐκ τίνος ἔφυ, καὶ μαθὼν ὅτι Βαθουὴλ μὲν ἔστι θυγάτηρ, ἔχει δὲ καὶ καταγωγὴν καὶ χιλὸν ταῖς καμήλοις ἀρκοῦντα, « Σπεύσας (65), φησὶν (66), ὁ παῖς προσεκύνησε, καὶ εἶπεν· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραὰμ, ὃς οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀπὸ τοῦ B κυρίου μου, ἐμέ τε εὐώδωκεν εἰς οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ κυρίου μου. » Ἐπειδὴ γὰρ ὧν ᾔτησεν ἔλαβε πλείονα, οὐ γὰρ (67) μόνον ὕδωρ (68) ἔδωκεν ἡ κόρη, ἀλλὰ καὶ καταγώγιον δώσειν αὐτομάτως ἐπηγγείλατο, καὶ τροφὴν καὶ αὐτῷ καὶ ταῖς καμήλοις παρέξειν ὑπέσχετο, καὶ τὴν συγγένειαν, ἣν οὐκ ᾔτησε, μεθ' ὧν ᾔτησεν εἶδε παραχθεῖσαν, ὕμνοις οἷς ἠδύνατο, τὸν τῆς χάριτος ἠμείβετο χορηγὸν, καὶ ταῖς θείαις ἐπαγγελίαις τὸ ἀψευδὲς ἐμαρτύρει. « Εὐλογητὸς γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος, ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραὰμ, ὃς (69) οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀπὸ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ. » Δίκαιος μὲν γὰρ, φησὶν, ὑπάρχεις, πλείονα τῶν εὐσεβῶν ποιούμενος ἐπιμέλειαν, καὶ τὸν σὸν μὲν εὔνουν οἰκέτην, ἐμὸν δὲ χρηστὸν δεσπότην, πάσης C ἀξιῶν θεραπείας. Τὴν δὲ ἀλήθειάν σου τῶν λόγων κηρύττει τὰ πράγματα· ἐν παισὶ γὰρ τὰς ὑποσχέσεις βεβαιοῖς, ἃς τῷ κυρίῳ μου δέδωκας. Οὕτως ὑμνήσας τὸν μεγαλόδωρον, προσφέρει τῇ κόρῃ τῆς μνηστείας τὰ σύμβολα. Καὶ κοσμεῖ μὲν χρυσῷ τὰ ὦτα, ὡς εὐπετῶς καὶ μάλα ταχέως τῶν ξένων τὰς αἰτήσεις δεχόμενα· κοσμεῖ δὲ τὰς χεῖρας ὡσαύτως, ὡς καλῶς ὑπουργούσας τῇ μεγαλοψυχίᾳ τῆς γνώμης. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσελήλυθε, καὶ τοὺς ἐκείνης γεννήτορας ἐθεάσατο, καὶ τοῦ δεσπότου τὰς ἐντολὰς ἀπεκάλυψε, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπικουρίαν ἐγνώρισε, καὶ θεραπείας, ἅτε δὴ γνώριμος, πλείστης ὅσης ἀπήλαυσεν, ἆρα ἐπελάθετο τοῦ δεσπότου, καὶ κεντούμενος ὑπὸ φροντίδων τὸν δεσπότην παρεῖδε, καὶ τὴν οἰκείαν ἀνάπαυλαν τῆς D ἐκείνου προτετίμηκε θεραπείας; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ καὶ τοῦ τὴν κόρην φύσαντος, καὶ τῆς γεννησαμένης, καὶ τοῦ τῶν ὠδίνων κοινωνήσαντος μένειν ἀντιβολούντων, ἵν' ὡς ἐκδημούσης τῆς κόρης πρὸς ὀλίγας γοῦν αὐτῆς ἀπολαύσωσιν ἡμέρας, οὗτος ἔλεγε· « Μὴ κατέχετέ με, ὅτι Κύριος εὐώδωκε (70) τὴν ὁδόν μου· ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. » Καὶ πανταχοῦ τοὺς λόγους τῇ θείᾳ προσηγορίᾳ κο-

[55] Gen. XXIV, 26, 27. [56] ibid. [57] ibid. 56.

(64) ἐξετ. Edit. Paris. ἐτάζων.
(65) σπεύσας. Gen. l. c. leg. εὐδοκήσας.
(66) φησ Des. in edit. Paris.
(67) γάρ. ibid. post. μόνον ponitur.
(68) ὕδ. Des. ibid.
(69) ὃς — Ἀβραάμ. Des. ibid.
(70) ὅτι Κύρ. εὐώδ. Loco cit. leg. καὶ Κύριος εὐώδωσε.

σμεῖ, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκεῖθεν ἕλκει τὴν χορηγίαν, καὶ τὰ καθ' αὑτὸν ἐκείνης ἀνάπτει τῆς προμηθείας. Τί τοῦτον, εἰπέ μοι, παρέβλαψεν ἡ δουλεία; Τίς δὲ τῶν ἐν (71) ἐλευθερίᾳ τεθραμμένων, καὶ ἐπ' ἐλευθέροις γαυριώντων προγόνοις, τοσαύτης ἀρετῆς ἐπίδειξιν ἐποιήσατο; Ποίαν δὲ τῆς ἄκρας εὐσεβείας ὑπερβολὴν καταλίποι (72); Ἀλλ' ἴσως ἄν τις εἴποι τῶν συκοφαντίας ῥάπτειν ἐπισταμένων, καὶ τὰ καλὰ διαβάλλειν δεδιδαγμένων, ὡς ἡ τοῦ δεσπότου φιλοσοφία τοῦτον οὕτως ἐπαιδοτρίβησε, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ὁρῶν οἷόν τι κάτοπτρον, εἵλκυσεν ἐκεῖθεν τοὺς τῆς ἀρετῆς χαρακτῆρας· οἱ δὲ πονηροὺς ἐσχηκότες δεσπότας, ἐκμάττονται πάλιν ἐκ τοῦ ἀρχετύπου τὸ μίμημα, καὶ τὰς τῆς πονηρίας ἀπαρχὰς (73) ἐκεῖθεν λαμβάνοντες, ἐργάται γίνονται κακίας, ἐν ἑαυτοῖς τοὺς διδασκάλους δεικνύντες. Φέρε τοίνυν, τὸ ψεῦδος αὐτῶν διελέγξωμεν, καὶ δείξωμεν ὡς αὐθαίρετος καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας ἡ κτῆσις, καὶ τὸν οὐ βουλόμενον οἰκέτην κακίᾳ συζῆν, οὐδεὶς ἂν πονηρὸς ἀναγκάσειε δεσπότης.

Ἀγέσθω δὲ εἰς μέσον ὁ θειότατος Ἰωσὴφ, ὁ τῆς μὲν γυναικὸς ἐκείνης ἔκγονος, τοῦ δὲ πατριάρχου Ἀβραὰμ ἀπόγονος, ἐν ἦρι, ἐν ἀκμῇ, ἐν ὥρᾳ (τῶν γὰρ ὡρῶν ἡ ἀκμαιοτέρα τὸ ἔαρ τυγχάνει), ἐν ἦρι μὲν ἦν τῆς ἡλικίας, εἶχε δὲ τὸ ἄνθος τοῦ χρόνου, ὥρᾳ δὲ λάμπων κατὰ τὸ σῶμα, λαμπροτέραν εἶχε τοῦ σώματος τὴν ψυχήν. Ἐπέραστος δὲ ἦν τῷ πατρὶ, καὶ λίαν ἐράσμιος, οὐχ ὡς ὀψίγονος μόνον, ἀλλ' ὡς καὶ τοῖς τρόποις συμβαίνων, καὶ τῆς πατρῴας ἀρετῆς ἐκμαγεῖον ὑπάρχων. Οὗτος ἐπειδὴ τοὺς ὀνείρους εἶδεν ἐκείνους, καὶ τῷ πατρὶ διηγήσατο τῶν ἀδελφῶν ἀκουόντων, πολεμεῖται μὲν εὐθὺς ὑπὸ τοῦ φθόνου, καὶ δέχεται λοιδορίας, ἃς ὁ φθόνος ἐγέννησε. Χρόνου δὲ ὀλίγου διελθόντος, οἱ τῶν ὀνείρων τὴν εὐκληρίαν οὐκ ἐνεγκόντες, ἀφικνούμενον πρὸς αὐτοὺς τὸ μειράκιον θεασάμενοι, ἐπιτρέχουσι μὲν ὡς θῆρες ἀρνίῳ ποίμνης κεχωρισμένῳ, καὶ τῆς τοῦ ποιμένος κηδεμονίας γεγυμνωμένῳ· καὶ μήτε τοῦ πατρὸς τὴν πολιὰν αἰδεσθέντες, μήτε τὸ γῆρας οἰκτείραντες, καθάπερ τινὶ βακτηρίᾳ τῷ νέῳ σκηριπτόμενον, μὴ τὴν τῆς φύσεως οἰκονομίαν, μὴ τῆς συγγενείας τὸ δίκαιον, μὴ τὴν τῆς ῥίζης ταυτότητα, μὴ τῆς ἡλικίας τὸ ἄωρον, καὶ κακίας ἀπείρατον, μὴ τὴν ἀκούσιον ὡς ἐν ὀνείροις ἡγεμονίαν, καὶ τῆς σκιᾶς ἁπάσης ἀδρανεστέραν τέως ἀρχὴν, ἐπεχείρησαν μὲν αὐτὸν εὐθὺς (74) παραδοῦναι σφαγῇ, καὶ μιᾶναι τὰς χεῖρας αἵματι συγγενεῖ (75). Εἶτα τοῦ Ῥουβὴν (76) ἀπαγορεύσαντος τὴν σφαγὴν, καὶ φυγεῖν τὴν κηλῖδα ταύτην παρακελεύσαντος, ἐν λάκκῳ τινὶ βραχὺν αὐτὸν κατακρύψαντες χρόνον, ἀπεμπολοῦσι μικρὸν ὕστερον Ἰσμαηλίταις ἐμπόροις, καὶ θεραπεύουσι τῇ

A sermones suos ubique divini nominis mentione exornat, et bonorum largitionem inde trahit, atque ea quæ ad se pertinere putabat, ad illius providentiam refert. Quid hunc, dic mihi, læsit **610** servitus? An quisquam eorum qui in libertate enutriti sunt, et liberis parentibus gloriantur, tam eximium de se virtutis specimen præbuit? Quem, inquam, hic summæ pietatis gradum non attigit? Porro dicat fortasse aliquis eorum, qui calumnias texere, et optima quæque reprehendere norunt, quod heri philosophia hunc a puero sic instituerit, et quod in hunc ceu speculum quoddam respiciens, inde virtutis characteres contraxerit. Quibus vero mali sunt domini, inquiunt, ii sui quoque exemplaris formam exprimunt, et, malitiæ primordiis inde desumptis, B malitiæ et iniquitatis operarii fiunt, dum in seipsis doctores quoque suos exprimunt. Sed agedum, horum mendacium arguamus, et tam virtutis quam malitiæ possessionem nostri arbitrii esse, famulumque, si in malitia vitam suam transigere nolit, nullis mali domini exemplis aut viribus cogi posse demonstremus.

In medium vero producatur divinissimus Joseph, mulieris istius nepos, et Abrahami patriarchæ pronepos, qui in vere, in vigore, in temporis parte vegetissima (nam anni partium vegetissima ver est), qui, inquam, in vere ætatis, et in temporis flore, corporis quidem formam splendidam, animam vero longe splendidiorem habuit. Patri autem charissi- C mus et unice dilectus fuit, non modo quod in senecta natus esset, sed quod et moribus illius maxime conveniens, patriæ * virtutis esset effigies. Hic postquam somnia illa vidit [88], et audientibus fratribus patri narravit, mox ab invidia **611** oppugnatur, et conviciorum telis, quæ invidia pepererat, petitur. Non multo post autem, ut ad se venientem puerum conspicati sunt, qui somniorum felices pollicitationes minus ferre poterant, ut feræ in agnum, qui a grege separatus pastoris ope destituitur, irruunt, et nec patris canos reveriti, nec ejusdem senectutem puero hoc ceu scipione suffultam miserti, nec naturæ legem, nec cognationis jus, nec eamdem illam fraternitatis radicem, nec ætatem teneram et omnis malitiæ expertem, nec D invitum, utpote in somniis oblatum, et quavis tunc umbra incertius, imperium respicientes, tunc quidem ipsum perimere, manusque fraterno maculare sanguine conati sunt. At cum Ruben cædem detrectaret, et tantæ infamiæ notam effugere hortaretur, ipsum in cisterna quadam paulisper absconditum paulo post Ismaelitis mercatoribus vendunt, et venditione cædem mitigant, cum in somniis regnantem ne aspectu quidem dignari possent. Tales ergo

[88] Gen. XXXVII. 8 seqq.

(71) ἐν. Des. in edit. Paris.
(72) κατ. ibid. καταλελοίπει.
(73) ἀπαρχάς. Sequimur edit. Parisinam. Sirm. ἀφορμάς.
(74) εὐθ. Edit. Paris. τέως.
(75) συγγ. ibid. συγγενικῷ.
(76) Ῥουβ. ibid. Ῥουβίμ.

pro somniis pœnas exsolvens Joseph, in Ægyptum deducitur, ubi secundo venditus Putiphari, qui regiorum coquorum princeps erat, traditur. Sed in ea quoque conditione agens patriam libertatem custodivit, et majorum nobilitatem retinuit, nec animum cum tempore mutavit, nec morum mutatio calamitates hasce secuta est, nec mentis voluntatem instar coloris mutavit. Sed licet vitæ conditionem subiisset aliam, et ex libertate **612** in servitutem esset prolapsus, pristinæ tamen sententiæ firmiter inhæsit, et in omnibus tam dictis quam factis suis pudorem fronti prælucentem habuit. Quapropter mox omni honore dignus judicatur, et herilis domus administrationem suæ commissam fidei regit. Et heris quidem benevolentiam, conservis æquitatem sedulo præstat. Ad hæc erga eos, qui honore illum donaverant, gratus exsistens, eorum quoque convenientem curam gerebat, qui ipsius consilio regendi erant. Unde tam his, quam illis charus habebatur. Gratiam enim virtuti suæ respondentem divinitus acceperat, imo multifarios laborum fructus percipiebat. ' Quamobrem quæcunque faciebat, Dominus prospera reddebat in manibus ipsius. Cæterum mox inde alia illum tempestas excepit, et servitutis fluctum alia difficilior procella secuta est: et hic quidem illum deseruit fluctus, ille vero apprehendit. Interim per tantas fluctuum ventorumque procellas iter faciens, navim ab omni fluctuum inundatione liberam conservavit. Juvenis enim, ut modo dictum est, erat, ætatis vigore splendens, et ceu flos quispiam e calicibus aut folliculis primum prominens, cujus genas prima lanugo obrepens, et coronæ instar ambiens vestiebat, et facies formæ splendorem decore mistum, ac ingenuitate temperatum emittens, pudorem fronti, suadelam labiis insidentem gestabat. Hæc quotidie videns hera, cum inde utilitatem aliquam haurire deberet, in intemperantiæ foveam incidit. Ubi vero per aspectus **613** materiam concupiscentiæ flamma intrinsecus in altum excitata est, nec ratio scintillam statim exstinxit, ignem qui postea in immensum excreverat, non amplius exstinguere potuit. Tunc impudentiam conatus sui sociam assumens, juvenem verbis irretire tentavit. Ubi autem quovis reti fortior fuit fera hæc, et fixam sibi retium indaginem facile transiliit, ac sermones, quos non sine obtestationibus meretricios et voluptatum illecebris coloratos protulerat, irriti et inutiles abierunt, tunc verbis vale renuntians ipsa re negotium experiri studet. Et thalami solitudinem in facti auxilium arripiens, juvenem, quem affectuum servum, non dominum putabat, corripit. Hic vero hominum absentia non confisus est, sed Dei ubique præsentem oculum contemplabatur, et nec servilem conditionem animo suo voluit, nec illius

A πράσει τὸν φόνον, οὐδὲ βλέπειν ἀνασχόμενοι (77) τὸν κατ' ὄναρ ἡγεμονεύσαντα. Τοιαύτας τοιγαροῦν δίκας ὑπὲρ ἐνυπνίων τίσας ὁ Ἰωσὴφ, ἄγεται μὲν εἰς τὴν Αἴγυπτον, ἀποδίδοται δὲ πάλιν τῷ Πεντεφρῇ · ἀρχιμάγειρος δὲ ἦν οὗτος τοῦ βασιλέως. Ἀλλὰ κἀνταῦθα γενόμενος, τὴν πατρῴαν ἐλευθερίαν ἐφύλαξε, καὶ τὴν τῶν προγόνων εὐγένειαν ἀκήρατον διετήρησε, καὶ οὐ συμμετέβαλε τῷ καιρῷ τὴν γνώμην, οὐδὲ ταῖς συμφοραῖς ἠκολούθει ἡ τῶν τρόπων ἐναλλαγὴ, οὐδὲ καθάπερ χρόαν ἐνήλλαξε τὴν προαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον ἀμείψας, καὶ ἐξ ἐλευθερίας εἰς δουλείαν μεταπεσὼν, ἐπὶ τῆς προτέρας ἡρήρειστο (78) γνώμης, καὶ λέγων ὁτιοῦν καὶ πράττων, προλάμπουσαν εἶχε τὴν αἰδῶ τῷ μετώπῳ. Τούτου χάριν καὶ παραυτίκα τιμῆς ἁπάσης ἀξιοῦται, καὶ τῆς δεσποτικῆς
B οἰκίας τοὺς οἴακας ἐγχειρίζεται. Καὶ τοῖς μὲν δεσπόταις τὴν εὔνοιαν, τοῖς δὲ ὁμοδούλοις τὴν ἐπιείκειαν διετέλει προσφέρων. Καὶ περὶ τοὺς τετιμηκότας εὐγνώμων γινόμενος, τῶν ἰθυνομένων ἐποιεῖτο τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν. Καὶ ἦν τούτοις κἀκείνοις ἐπέραστος. Σύμμετρον γὰρ τῇ ἀρετῇ τὴν χάριν θεόθεν ἐδέχετο, μᾶλλον δὲ πολλαπλασίους τῶν πόνων ἐδρέπετο τοὺς καρπούς. Διὰ τοῦτο ὅσα αὐτὸς ἐποίει, Κύριος εὐώδου ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν ἐντεῦθεν ἕτερος διεδέξατο κλύδων, καὶ τὴν τῆς δουλείας τρικυμίαν χαλεπωτέρα πάλιν ἐξεδέξατο (79) ζάλη · καὶ τὸ μὲν ἔλιπεν αὐτὸν κῦμα, τὸ δὲ κατέλαβε. Καὶ διὰ τοσούτων κυμάτων καὶ πνευμάτων (80) ὁδεύων, ἀβάπτιστον τὸ σκάφος διέσωσεν.
C Ἦν (81), ὡς εἴρηται, νέος τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας κοσμούμενος, οἷόν τι ἄνθος ἄρτι (82) τῶν καλύκων προκύψαν, τοὺς ἰούλους ἔχων ἐπὶ τὴν γένυν καθέρποντας (83), καὶ στεφάνου δίκην παρειὰν ταινιοῦντας · αἴγλην ὥρας ἀφιεὶς, κοσμιότητι μεμιγμένην, ἐλευθερίᾳ κεκραμένην · αἰδῶ τοῖς μετώποις ἔχων ἐγκαθημένην, πειθῶ τοῖς χείλεσιν ἐφιζάνουσαν. Ταῦθ' ἡ δέσποινα διηνεκῶς ὁρῶσα, δέον ὠφέλειαν ἐντεῦθεν ἀρύσασθαι, εἰς τὸ τῆς ἀκολασίας βάραθρον ἐνέπεσεν. Ὡς δὲ τῇ ὕλῃ τῆς θεωρίας ἔνδοθεν τῆς ἐπιθυμίας ἡ φλὸξ εἰς ὕψος ἠγείρετο, καὶ ὁ λογισμὸς παραυτίκα τὸν σπινθῆρα μὴ κατασβέσας, μεγίστην ὕστερον τὴν πυρὰν γενομένην οὐκέτι ἴσχυε σβέσαι, τηνικαῦτα σύμμαχον τὴν ἀναίδειαν ἐκείνη (84) λαβοῦσα, σαγηνεύειν λόγοις ἐπειράθη τὸν νέον. Ὡς δὲ
D κρεῖττον ἐφάνη τῶν δικτύων τὸ θήραμα, καὶ ῥᾳδίως τοὺς παγέντας ὑπερεπήδησε στάλικας, καὶ οὓς ποτνιωμένη προσήνεγκε λόγους ἑταιρικοὺς καὶ ἡδονῇ κεχρωσμένους, ἀπῆλθον ἄπρακτοι καὶ ἀνόνητοι, τηνικαῦτα λοιπὸν τοῖς λόγοις ἐῤῥῶσθαι φράσασα, ἔργῳ προσφέρει τὴν πεῖραν, καὶ σύμμαχον λαβοῦσα τῶν θαλάμων τὴν ἐρημίαν, κατέχει τὸν νέον, δοῦλον αὐτὸν τῶν παθῶν, ἀλλ' οὐ δεσπότην νομίσασα. Ὁ δὲ τῇ μὲν τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐθάῤῥησεν ἐρημίᾳ, τὸν δὲ πανταχοῦ παρόντα ὀφθαλμὸν ἐθεάσατο (85) ·

(77) ἀν. Edit. Paris. ἀνεχόμενοι.
(78) ἠρ. ibid. ἐρήρειστο.
(79) ἐξεδ. ibid. ἐδέξατο.
(80) κυμ. κ. πν. ibid. καὶ πνευμάτων καὶ κυμάτων.

(81) ἦν. ibid. sequitur γάρ.
(82) ἄρτι. Des. ibid.
(83) καθ. ibid. καθάπερ βαδίζοντας.
(84) ἐκ. Des. in edit. Paris.
(85) ἐθ. ibid. ἐθεώρει.

καὶ οὔτε τὴν δουλείαν ἐπὶ νοῦν ἔλαβεν, οὔτε τὴν ἐκείνης ἔδεισε δεσποτείαν, οὔτε τῆς συμφορᾶς τὸ μέγεθος, ἧς ὑπέμεινε, λογισάμενος, ἐφεῖναι (86) τὰς τῶν παθῶν ἠθέλησεν ἡνίας, ὡς οὐδενὸς ἐφορῶντος τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ποινὴν ἀπαιτοῦντος τοὺς ἀδικεῖν προαιρουμένους. Ἀλλ' ἀντέταξε τὸν λογισμὸν καὶ δουλείᾳ, καὶ δεσποτείᾳ, καὶ βίου μεταβολῇ, καὶ ἐπιθυμίας ὁρμῇ, καὶ ἡλικίᾳ πυρπολουμένῃ, καὶ λόγοις πιθανοῖς καὶ κωτίλοις (87) δούλῳ παρὰ δεσποίνης προσφερομένοις, καὶ κατηγόρων ἐρημίᾳ, καὶ προσδοκωμένῃ συκοφαντίᾳ, καὶ μυρίαις ἐντεῦθεν συμφοραῖς φυομέναις. Καὶ πρῶτον τοῖς τῆς δουλείας νόμοις χαίρειν εἰπὼν, καὶ τὴν τοῦ συμβούλου καὶ διδασκάλου τάξιν ἀναλαβὼν, γίνεται σωφροσύνης συνήγορος, καὶ ἀκολασίας κατήγορος. Καὶ τῇ πρεσβυτέρᾳ ὁ νέος, καὶ τῇ δεσποίνῃ δοῦλος (88), B καὶ τῇ ἀνδρὶ συνεζευγμένῃ, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐννόμως (89) ἀναπιμπλάναι δυναμένῃ, ὁ γάμου ζυγὸν οὐδέπω δεξάμενος, ἀλλὰ σφοδρὰς δεχόμενος τῆς ἐπιθυμίας τὰς προσβολὰς, περὶ σωφροσύνης προσφέρει παραίνεσιν. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν ἐκείνων τῶν ἱερῶν τοῦ σώφρονος ἀκοῦσαι (90) ῥημάτων. « Εἰ ὁ κύριός μου, φησὶν, οὐ γινώσκει οὐδὲν δι' ἐμὲ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτοῦ δέδωκεν εἰς τὰς χεῖράς μου, καὶ οὐχ ὑπάρχει ἐν τῇ οἰκίᾳ ταύτῃ, οὐδὲ ὑφεξαιρεῖται (91) οὐδὲν ἐμοῦ πλὴν σοῦ, διὰ τὸ σὲ γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι, καὶ πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο; Ἡμαρτηκὼς ἔσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Οὐ βλέπεις, φησὶν, ὃν βλέπω· σὺ μὲν γὰρ μεθύεις τῷ πάθει, ἐγὼ δὲ ταύτην οὐκ C ἐδεξάμην τὴν μέθην, ἀλλ' ὁρῶ τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς Κυβερνήτην, ὁρῶντα τῶν γινομένων ἕκαστον. Οὐ γὰρ ἐπέχουσιν ἐκεῖνον τὸν ὀφθαλμὸν ἃ βούλεται θεωρεῖν ὄροφος καὶ τοῖχος, καὶ θύραι κεκλεισμέναι· οὐδὲ τῆς νυκτὸς τὸ ζοφῶδες ἐμπόδιον γίνεται τῇ θεωρίᾳ. Οἶδεν οὗτος σαφῶς καὶ τὰ τῆς διανοίας κυήματα, καὶ πρὸ τῶν ὠδίνων τοὺς λόγους ἔτι κυομένους ἀκριβῶς θεωρεῖ. Τοῦτον ὁρῶν δειμαίνω καὶ δέδοικα, καὶ ὑβρίσαι τὸν γάμον οὐκ ἀνέχομαι, τῆς φύσεως τὴν πηγὴν, τῆς εἰς τὸν βίον εἰσόδου τὴν θύραν, δι' ὃν οὐκ ἐπέλιπε (92) τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὃς οὐκ ἐᾷ σβεσθῆναι τῷ θανάτῳ τὴν φύσιν, ἀλλὰ νικᾷ (93) τῇ φυτουργίᾳ τὰς τοῦ τέμνοντος χεῖρας, καὶ περιγίνεται τῇ βλάστῃ τῆς τοῦ ἀμῶντος δρεπάνης· ὃς τὸ ἔαρ μιμεῖται μετὰ τὴν τοῦ χειμῶνος λῃστείαν ἀναφαινόμενον, D καὶ τὰ ὑπὸ ἐκείνου γυμνούμενα πάλιν ἀμφιεννύντα. Ἐδέξω ζυγὸν, ὦ γύναι· στέργε τὸν ζυγόν· μὴ διαῤῥήξῃς τὴν ζεύγλην, μηδὲ τὰ ἐκτὸς περισκόπει, ἀλλὰ τῷ ὁμόζυγι πρόσεχε. Σὺν ἐκείνῳ τῆς γεωργίας ἕλκειν ἐτάχθης τὸ ἄροτρον. Μὴ ἀτιμάσῃς γαμηλίους νόμους, καὶ φύσεως ὅρους, μηδὲ ὑβρίσῃ (94) εὐνὴν ὑπὸ Θεοῦ τετιμημένην. Ἑτέρων δεσπόζειν ἐτάχθης, μὴ γένῃ δούλη τῶν ἡδονῶν, μὴ

A **imperium timuit, nec calamitatis quam sustinebat atrocitatem expendens, affectibus habenas laxare voluit, quasi videlicet neminem esse putaret, qui res humanas inspiciat, et injuste agentes puniat: sed servituti et herili potestati, vitæ mutationi,** concupiscentiæ viribus, ætatis ardori, sermonibus persuasoriis et blandis, quos servo adhibebat domina, accusatorum absentiæ, calumniæ item, quæ exspectanda erat, aliisque innumeris, quæ inde enasci poterant, calamitatibus rationem opposuit. Et primo servitutis legibus valere jussis, consiliarii et doctoris officium subit, temperantiæ defensor et intemperantiæ accusator fit. Ad **614** hæc juvenis seniori, heræ servus, nuptæ item, quæ concupiscentiæ ardorem legitimo toro explere poterat, cælebs adhuc, sed gravibus jam concupiscentiæ incursionibus exercitatus, admonitionem de temperantia institutam adhibet. Dignum vero est, ut hæc quoque sanctissima casti illius juvenis verba audiamus. « Si dominus meus, inquit, nihil scit propter me in domo sua, et quæcunque habet, in meas manus tradidit, et nihil est in domo hac quod a me excipitur præter te, eo quod uxor illius sis, quo pacto faciam rem istam nefariam? peccabo coram Deo [59]. » Non vides, inquit, quem ipse video. Nam tu quidem affectu ebria es, ego vero ebrietatem illam non admisi, qui totius hujus machinæ gubernatorem video, qui singula quæ fiunt perspicit. Nec enim hujus oculi aciem ab iis quæ inspicere vult, vel tectum, vel murus, vel occlusæ fores prohibent: nec etiam noctis tenebræ illius visum impediunt. Hic mentis quoque cogitationes probe intelligit, et animo adhuc conceptos sermones, priusquam edantur, exacte perspicit. Hunc ego videns timore et metu tangor, et matrimonium generis nostri fontem, et viæ ad vitam hanc deducentis januam, violare non ausim: cujus beneficium est quod humanum genus non deficit, quod idem naturam hanc morte aboleri non permittit, sed plantatione sua secantis manum vincit, et germinatione metentis falcem **615** superat: quod verni temporis naturam imitatur, quod post eam, quæ hieme facta est, prædationem apparens, quæ per hiemem spoliata sunt, denuo vestit. Jugum subiisti, o hera: jugum ergo studiose ama. Lora ne disrumpas, nec ea quæ foris sunt respice, sed conjugi adhærere studeto. Ut cum illo agriculturæ aratrum trahas, destinata es. Connubiales leges et naturæ terminos ne dehonestes, nec torum a Deo honoratum contumelia afficito. Ut in alios dominium obtineas ordinata es: ne ergo voluptatum servam te facias, nec herilis potestatis jus hac tam nefaria servitute violes, nec serviles concupiscentias animæ dominas constitue:

[59] Gen. XXXIX, 8, 9.

(86) ἐφ. ibid. ἀφεῖναι.
(87) κωτ. ibid. κοτίλλοις.
(88) δοῦλ. Edit. Paris. præm. ὁ.
(89) ἐνν. ibid. εὐνόμως.
(90) ἀκ. ibid. ἐπακοῦσαι.
(91) ὑφεξ. ibid. ὑφαιρεῖται.
(92) οὐκ ἐπ. ibid. οὐ κατέλιπε.
(93) νικᾷ. ibid. post φυτουργίᾳ ponitur.
(94) ὑβρ. Edit. Paris. ὑβρίσῃς.

ordinem ne invertas, rationis * imperium ne auferas, nec affectibus habenas tradito. Ego sane te quoque affectu hoc liberari cupio. Quod si non parueris, nec ab ebrietate hac liberari vis, ego tamen aliquid hic iniquius agere nolo. Corpore enim, non anima, servus factus sum. Sed aliàs quoque nefariæ rei injustitiam abominor. Cumque multa vobis, o hera, beneficia debeam, nunquam certe herum contrariis remunerare sustinebo. Nam cum pecunia emptus sim, domi vestræ natis prælatus sum: et qui heri vel paulo ante domum vestram sum ingressus, nunc omnium administrationem suscepi. Me omnium quæ in domo sunt curatorem dominus constituit, et nuper emptum novitiumque omnibus præesse jussit. Te solam, matrimonii leges reveritus, intra sui juris limites consistere voluit. Quibus ergo oculis tanti honoris auctorem aspiciam, si hanc illi gratiam retulero? Abominabilis, **616** o hera, est acceptæ gratiæ oblivio, et beneficiorum immemor animus. Gravior autem his, imo longe gravissima est injustitia, et ea cumprimis, quæ adversus benefactorem committitur. Heri opes et bona custodire, non suffurari jussus sum. Minime igitur prædonem pro fideli custode me effici patiar. Quæ a me officii jure excepta sunt, non tango: nec Adamum progenitorem imitor, qui, cum omnium plantarum et arborum potestatem accepisset, in eam tamen manum extendit, quæ ipsius juris et dominii non erat, et, dum unicam illam appetit, omnibus simul excidit. Hujusmodi verbis servus ille apud malam illam heram peroravit. Nec illi vel servitus vel heræ malitia aliquid damni attulit: quin potius seipsum velut aurum aut gemmam aliquam splendidiorem exhibuit. Postquam vero dicendo non persuasit, et vi petitus aufugit, et pallio abjecto nudus exsiliit, solo temperantiæ vel castitatis velamento amictus. Nec enim, ut Adam post transgressionem, pudore suffusus est: sed qualiter hic ante delictum circa corporis nuditatem affectus fuit, taliter hic quoque affectus exivit. Tunc illa quidem calumnias molitur, et viro persuadet, et castitatis insidiatorem vocat eum, qui ejus defensor fuerat. Hic vero heri sententiam tacitus suscipit, nec heræ improbitatem prodere vult: quin potius calumniam silentio * confirmare mavult, quam insidiarum tragœdiam omnem exponere, et heræ intemperantiam palam arguere. Nam consilium quidem quod decebat adhibuit, litem autem quam poterat non **617** intendit: sed tanquam vadimonii deserti reus damnatus, nec judici præsens, nec accusationem audiens, latam contra se sententiam suscepit, carcerem incoluit, et cum maleficis vinctus est: omnia tamen adversa generoso animo sustinuit. Nam assidua illa, et alternis se vicibus excipiens, variarum calamitatum tempestas, nec animi robur abstulit, nec fortitudinem ejus in timiditatem convertit. Tanta autem in

A καθυβρίσῃς τῇ πονηρᾷ ταύτῃ δουλείᾳ τὴν δεσποτείαν· μὴ τὰς ἀνδραποδώδεις ἐπιθυμίας κυρίας τῆς ψυχῆς ἀποφήνῃς, μηδὲ ἐναλλάξῃς τὴν τάξιν, μηδὲ ἀφέλῃ τὴν ἡγεμονίαν τῶν λογισμῶν, μηδὲ τὰς ἡνίας ἐγχειρίσῃς τοῖς πάθεσιν. Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ σὲ βούλομαι τοῦ πάθους ἐλευθέραν γενέσθαι. Εἰ δὲ οὐ πείθῃ, οὐδὲ θέλεις ἀπαλλαγῆναι τῆς μέθης, ἀλλ' ἐγὼ παρανομεῖν οὐκ ἀνέξομαι· τὸ σῶμα γὰρ δοῦλος, ἀλλ' οὐ τὴν ψυχὴν ἐγενόμην. Μυσάττομαι δὲ καὶ (95) ἄλλως τὸ τοῦ πράγματος ἄδικον. Πολλὰς ὑμῖν εὐεργεσίας ὀφείλων, ὦ κεκτημένη, οὐκ ἀνέξομαι τοῖς ἐναντίοις τὸν δεσπότην ἀμείψασθαι· ἀργυρώνητος γὰρ ὤν, τῶν οἰκογενῶν προτετίμημαι· καὶ χθὲς καὶ πρώην εἰσελθὼν εἰς τὴν ὑμετέραν οἰκίαν, ἁπάντων τὰς ἡνίας ἐδεξάμην· ἁπάντων με τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν B κηδεμόνα κεχειροτόνηκεν ὁ δεσπότης, καὶ τὸν νεώνητον ἄνδρα ἡγεμονεύειν ἁπάντων ἐκέλευσε· σὲ μόνην εἴσω τῶν ὅρων τῆς δεσποτείας πεποίηκε, τοῦ γάμου τοὺς νόμους αἰδούμενος. Ποίοις τοίνυν ὀφθαλμοῖς ἴδω τὸν οὕτω τετιμηκότα, τοιούτοις αὐτὸν ἀμειψάμενος; Βδελυρὸν, ὦ κεκτημένη, καὶ λίαν βδελυρὸν, λήθη χαρίτων καὶ εὐεργεσιῶν ἀμνημοσύνη· χαλεπώτερον δὲ τούτων καὶ λίαν παγχάλεπον ἀδικία, καὶ ἀδικία τοιαύτη κατ' εὐεργέτου γινομένη. Φυλάττειν, οὐ κλέπτειν ἐτάχθην τοῦ δεσπότου τὰ κτήματα. Οὐ γίνομαι λῃστὴς ἀντὶ φύλακος ἀσφαλοῦς· οὐχ ἅπτομαι τῶν ἔξω τῆς ἐμῆς δεσποτείας μεμενηκότων, οὐδὲ μιμοῦμαι Ἀδὰμ τὸν προπάτορα, ὃς τῶν φυτῶν λαβὼν ἁπάντων τὴν ἐξουσίαν, εἰς ἐκεῖνο τὴν χεῖρα C ἐξέτεινεν, ὅπερ ἐκτὸς τῆς αὐτοῦ δεσποτείας ἐτύγχανε, καὶ τοῦ ἑνὸς ἐπιθυμήσας τῶν ἁπάντων ἐξέπεσε. Τοιαῦτα ὁ δοῦλος ἐκεῖνος πρὸς τὴν πονηρὰν δέσποιναν ἐκείνην διέξεισι· καὶ οὔτε ἡ δουλεία αὐτὸν ἐλωβήσατο, οὔτε τῆς δεσποίνης ἡ πονηρία· μᾶλλον δὲ καὶ ἔδειξεν ἑαυτὸν, ὥσπερ χρυσὸν ἢ λίθον λαμπρότερον. Ἐπειδὴ δὲ λέγων οὐκ ἔπεισε, καὶ βιασθεὶς ἀπέφυγε, καὶ τὸ ἱμάτιον ῥίψας γυμνὸς ἀπεπήδησε, μόνην ἔχων τῆς σωφροσύνης τὴν ἀμπεχόνην. Οὐ γὰρ ᾐσχύνετο, καθάπερ Ἀδὰμ μετὰ τὴν παράβασιν, ἀλλ' ἣν εἶχεν ἐκεῖνος πρὸ τῆς παραβάσεως διάθεσιν (96) περὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ σώματος, ταύτην ἔχων οὗτος ἐξελήλυθε. Τηνικαῦτα συκοφαντεῖ μὲν ἐκείνη, καὶ πείθει τὸν ἄνδρα, καὶ σωφροσύνης ἐπίβουλον καλεῖ τὸν τῆς σωφροσύνης (97) πρόμαχον· ὁ δὲ σιγῶν δέ- D χεται τοῦ δεσπότου τὴν ψῆφον. καὶ οὐκ ἀνέχεται τῆς δεσποίνης γυμνῶσαι τὴν πονηρίαν· ἀλλ' εἵλετο βεβαιῶσαι τῇ σιγῇ τὴν συκοφαντίαν, ἢ τὴν τῆς ἐπιβουλῆς ἐξηγήσασθαι τραγῳδίαν, καὶ δεσποτικὴν προφανῶς ἀκολασίαν ἐλέγξαι. Συμβουλὴν μὲν γὰρ, ἣν ἔδει, προσήνεγκε· γραφὴν (98) δὲ τὴν οὖσαν οὐκ εἰσήνεγκεν· ἀλλ' ὥσπερ ἐρήμην ἁλοὺς, καὶ τῷ δικάζοντι μὴ συμπαρὼν, μηδὲ τῆς κατηγορίας ἀκούων, τὴν ἐξενεχθεῖσαν τιμωρίαν ἐδέξατο, καὶ τὸ δεσμωτήριον ᾤκει, καὶ τοῖς κακούργοις συνεδεσμεῖτο, καὶ πάντα γενναίως ἔφερε τὰ δεινά. Καὶ τὸ πυκνὸν τῶν συμφορῶν καὶ ἐπάλληλον, τὴν τῆς ψυχῆς οὐκ ἐλή-

(95) καί. Des. in edit. Paris.
(96) διάθ. In edit. Paris. post σώματος ponitur.
(97) τ. σωφρ. ibid. ταύτης.
(98) γραφὴν — εἰσήν. Des. ibid.

στευσε ῥώμην, οὐδὲ τὴν ἀνδρείαν (99) αὐτῆς εἰς δειλίαν μετέβαλε. Τοσαύτην δὲ εἶχε κἀν τοῖς δεινοῖς εὐφροσύνην καὶ θυμηδίαν, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους δεσμώτας ψυχαγωγεῖν, καὶ εἰ ἀδημονοῦντας ἑώρα, παραμυθούμενος διετέλει. Τεκμηριοῖ γὰρ πολλάκις τὴν τῆς ψυχῆς διάθεσιν τῶν προσώπων ἡ θέσις, καὶ συνδιατίθεται τοῖς τῆς ἐννοίας κινήμασιν, οὐ χρόα μόνον προσώπου, ἀλλὰ καὶ κίνησις ὀφθαλμῶν, καὶ ὀφρύων συναγωγή τε καὶ ἄνεσις. Καὶ τὴν μὲν τοῦ θυμοειδοῦς ἐπανάστασιν, τὸ βλοσυρὸν τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισημαίνει, τὸ δὲ χαλαρὸν (1) τῆς ἀθυμίας, αἱ τῶν βλεφάρων παραδηλοῦσι στολίδες, ἐργαζόμεναι τὸ μειδίαμα· τὰς δὲ φροντίδας, ἡ τῶν ὀφρύων κατὰ τὸ μέσον αἰνίττεται σύνοδος· τὸν δὲ τῦφον, ἡ τούτων αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἄνω καμπυλοειδὴς ἀναχώρησις. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ πλεῖστα τῶν τῆς ψυχῆς κινημάτων ἐν τοῖς προσώποις παραδηλοῦται, ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος ἀθλητής, οἱόν τισιν ἀγγέλοις τῆς ψυχῆς χρώμενος τοῖς προσώποις, τοὺς ἀθυμοῦντας διετέλει ψυχαγωγῶν. Καί ποτε θεασάμενος δύο τοῦ βασιλέως οἰκέτας ἀθύμως διακειμένους, τόν τε ἀρχιοινοχόον, καὶ τὸν ἀρχισιτοποιόν· ἁμαρτημάτων γάρ τινων (2) ἕνεκεν ἐκεῖσε καθείρχθησαν· ἀμφοῖν πρόσεισι, καὶ πυνθάνεται, καὶ τῆς ἀθυμίας τὴν αἰτίαν ἀνερευνᾷ. Ἄνθρωπος τοσαύταις περικλυζόμενος συμφοραῖς, ἀπόγονος μὲν τοῦ Ἀβραάμ, ἔκγονος δὲ τοῦ Ἰσαάκ, υἱὸς δὲ τοῦ Ἰακώβ, πάντων αὐτῶν (3) προσφιλέστατος, φωτὸς δίκην ὁρώμενος, ἀφορμὴ θυμηδίας ὑπάρχων, εἰς δουλείαν μεταπεσών, καὶ ταύτην ὑπομείνας τὴν συμφοράν, οὐ βαρβάρων τινῶν ἀγρίων δορυάλωτον εἰληχότων, ἀλλὰ ἀδελφῶν φθόνῳ δεδουλευκότων, καὶ οὐδὲ ἀδικίαν τινὰ δεικνύντων, ἀλλὰ τοὺς ὀνείρους ἐφόδιον εἰς δυσμένειαν εἰληφότων, οὐδὲν τούτων εἰς διάνοιαν λαμβάνων (4), οὐδὲ τὰ μετὰ τὴν δουλείαν συμβεβηκότα, καὶ τοὺς ὑπὲρ (5) σωφροσύνης ἀγῶνας (6), καὶ τὴν μετὰ νίκην (7) καταδίκην, καὶ τὴν ἀντὶ στεφάνων τιμωρίαν, καὶ ἀντὶ ἀναῤῥήσεων δεσμωτήριον, προσῄει τοὺς ἄλλους ἀθυμοῦντας παρηγορῶν, καὶ τῶν συνδεσμωτῶν ἐπυνθάνετο, λέγων· « Τί ὅτι τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπὰ σήμερον; » Τῶν δὲ φησάντων ὀνείρους ἑωρακέναι, καὶ τῇ τῆς ἑρμηνείας ἀγνοίᾳ (8) κυκᾶσθαι τὸν λογισμόν, οὐκ ἐθρήνησεν ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ τῶν ὀνείρων ἀκούσας, οὐδὲ ὠλοφύρατο τῶν οἰκείων ἀναμνησθεὶς συμφορῶν, οὐδὲ ἀφῆκε δάκρυον ἀγεννές, οὔδε ἀνῴμωξε, καὶ τῶν παθῶν τὴν τραγῳδίαν εἰς μέσον παρήγαγε· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγέλασε μέγα, ὀνείρων ἀκούσας, ὧν τὸ ψεῦδος τέως προφανὲς (9) ἐθεώρει, οὐδὲ ἔφησε πρὸς τοὺς δεσμώτας ἐκείνους (10)· Ἀγνοεῖτε τῶν ὀνείρων, ὡς ἔοικεν, ὦ φίλοι, τὸ (11) ψεῦδος, ἀπείρατοι (12) τῆς τούτων ἀπάτης, ὡς εἰκός, ὑπάρχοντες, τὴν τούτων ἑρμηνείαν

A **adversis quoque lætitia et consolatione instructus fuit, ut et aliis vinctis solatio esset, et si quando animo dolentes videbat, consolatione sedula recrea**ret. Sæpe enim animæ affectio vultu proditur, et animi motibus non modo faciei color, sed et oculorum motus, et superciliorum contractio remissioque respondent. Et iræ quidem insolentiam oculorum terribilis visus notat, ejusdem vero gratiosam remissionem palpebrarum rugæ risum simulantes arguunt: curas autem superciliorum in medio coitus prodit, et eorumdem in altum reflexus fastum ostendit. Quoniam ergo plerique animæ motus in vultu prodi consueverunt, admirabilis ille athleta vultus mutationibus, tanquam quibusdam animæ nuntiis usus, tristes consolari satagebat. Et cum
B aliquando duos regios famulos mœstos videret, pincernarum nempe et pistorum principes (propter commissa enim facinora illic detinebantur), ad ambos accedit, interrogat, et tristitiæ causam 618
inquirit. Homo tantis calamitatum undis obrutus, pronepos quidem Abrahæ, Isaaci autem nepos, et Jacobi filius, qui illi omnium charissimus instar luminis habitus, unica lætitiæ causa fuerat: nunc autem servus factus tantam calamitatem passus erat, non quidem a ferocibus barbaris bello captus, sed fratrum invidia in servitutem venditus, qui illum nullius sceleris convicerant, sed sola insomnia inimicitiæ suæ causam arripuerant: is, inquam, nihil horum mente versans, nec servitutem consequentia
C incommoda, nec certamina, quæ castitatis causa subierat, nec damnationem post victoriam, nec pœnam sibi pro coronis impositam, nec carcerem pro laudis præconio redditum: ille, inquam, alios animi dolore confectos consolaturus accedit, et captivitatis suæ socios interrogat, dicens: « Cur vultus vestri tetrici sunt hodie [60]? » Cumque illi se insomnia vidisse, et interpretationis ignorantia animo turbari dicerent: non in miserabilem luctum divinus ille vir erupit, ubi somniorum mentio facta est, nec propriæ calamitatis recordatus ploravit, nec ignobiles emisit lacrymas, nec ejulavit, nec affectuum tragœdiam in medium produxit: imo nec immensum risit, postquam de somniis illi dixerunt, quorum vanitatem antea manifestam perspexerat, nec ca-
D ptivis dixit: Ignoratis, ut videtur, o amici, quæ sit somniorum vanitas, et horum dolos antehac, quantum conjicio, non experti, 619
illorum interpretationem desideratis; ego autem, experientia magistra edoctus, vos hæc ridere jubeo: nihil enim veri illa prædicant, sed omnia veritati contraria nuntiare solent. Olim equi-

[60] Gen. XL, 7.

(99) ἀνδ. Edit. Paris. ἀνδρίαν.
(1) χαλ. ibid. χαροπόν.
(2) τιν. Des. ibid.
(3) αὐτ. Edit. Paris. αὐτῷ.
(4) λαμβ. ibid. εἰληφότων.
(5) ὑπ. ibid. περί.
(6) ἀγ. ibid. λόγους.
(7) νίκ. ibid. præm. τήν.
(8) ἀγν. ibid. ἐννοίᾳ.
(9) προφ. ibid. προφανῶς.
(10) ἐκ. Des. ibid.
(11) τό. ibid. καί.
(12) ἀπ. ibid. ἀπείραστοι.

dem, somniis fidem habens, me fratribus imperaturum, et paternæ domus principem futurum speravi : at non modo imperium non assecutus, verum etiam libertate spoliatus in miseram servitutem redactus sum. Et ne servus quidem secundis flatibus fortunæ vectus sum, sed et illic infinitis implicitus calamitatum procellis carcerem inhabitare cogor. Nequaquam ergo vos nocturnæ visiones perturbent. Insomniorum genus a veritate alienissimum est. Nihil horum dixit, imo nec cogitavit generosus ille vir, qui sic ait illis : « Nonne per Deum horum manifestatio est? Annuntiate ergo mihi [61]. » Et ubique Dei nomen circumfert, et hoc animam simul atque sermones suos exornat. At cum interpretationem Dei esse dicit, aliquid in hac audet, ut qui se divinum quoddam templum effecerat. Narrabant igitur, ipse vero interpretabatur, et quæ ænigmatis speciem præ se ferebant, ac obscuriora erant, explicabat. Postquam vero interpretationem absolvit, pincernæ dicit : « Cæterum memento mei, cum bene tibi erit : quoniam furto sublatus sum de terra Hebræorum, et hic nihil mali commisi, et in lacum domus hujus conjecerunt me [62]. » Nec ipsa necessitate jubente fratrum malitiam * detegit,
620 sed furti prætextum infert, ac eos, qui ipsum servitutis jugo subjecerant, ne verbis quidem insectatur, sed ingenito sibi pudore injustitiam ipsorum tegit : nec fratres solummodo accusare non vult, sed nec heræ suæ nequitiam hujus ignaris manifestavit, et cum tantam illius petulantiam, lasciviam, mendacium, calumnias, et insidias probe perspectas haberet, nihil quidem horum, sed simplicem duntaxat sui excusationem protulit. « Quoniam furtim, inquit, raptus sum de terra Hebræorum, et hic nihil mali feci, et conjecerunt me in lacum carceris hujus. » Inspice verborum prudentiam, inspice mentis magnanimitatem, inspice liberam et imperterritam sapientiam, inspice animam semper sibi similem, quæ nec prosperitate effertur, nec infortuniis dejicitur, sed omnia simul tam tristia quam jucunda vitæ hujus deridet, solam vero virtutem miratur, et hanc exsequi studet. Quid huic abominabilis nocuit heræ improbitas? Quid illum ejusdem nequitia læsit? Minime ergo pronunties dominorum iniquitatem servis nocere. Nam fieri potest, ut qui malis heris servit, malitiæ imitationem pro virili effugiat. Ut vero intelligas, nec herilem potestatem malitiæ magistram, nec divitias vitiorum auctores esse, illum ipsum manumissum jam, et secundum a rege factum contemplare, qui throni majestate non effertur, sed principatum mansuetudine temperat, et imperium non nisi curam esse docet. Qui, inquam, fratres mortem sibi

A ποθεῖτε· ἐγὼ δὲ τὴν πεῖραν ἔχων διδάσκαλον, καταγελῶ ὑμᾶς τούτων παρεγγυῶ· οὐδὲν γὰρ οὗτοι μηνύουσιν ἀληθὲς, ἀλλὰ τἀναντία πάντα τῇ ἀληθείᾳ προλέγουσιν. Ἤλπισα τῶν ἀδελφῶν ἡγεμονεύσειν (13), καὶ τῆς πατρῴας ἄρξειν οἰκίας, ὀνείροις ποτὲ (14) πιστεύσας ἐγώ· καὶ οὐ μόνον τῆς ἡγεμονίας οὐκ ἔτυχον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐκπεσὼν, δοῦλος ὁ ταλαίπωρος ἐγενόμην. Καὶ οὐδὲ δουλεύων ἐξ οὐρίων ἠνέχθην, ἀλλὰ κἀνταῦθα μυρίαις περιπεσὼν τρικυμίαις, δεσμωτήριον οἰκεῖν ἀναγκάζομαι. Μὴ τοίνυν ὑμᾶς ταραττέτωσαν αἱ νυκτεριναὶ φαντασίαι· ἀληθείας πόρρω τυγχάνει τῶν ὀνείρων τὸ γένος. Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀλλά φησι πρὸς αὐτούς· « Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστιν; Ἀπαγγείλατε (15) οὖν B μοι. » Καὶ πανταχοῦ τὸ θεῖον ὄνομα περιφέρει, καὶ τούτῳ τήν τε ψυχὴν ὁμοῦ καὶ τοὺς λόγους κατακοσμεῖ. Καὶ Θεοῦ λέγων εἶναι τὴν ἑρμηνείαν, καταθαῤῥεῖ ταύτης, ἅτε δὴ θεῖον ἑαυτὸν κατασκευάσας νεών. Ἀπήγγελλον οὖν (16), ὁ δὲ ἡρμήνευε, καὶ τὰ αἰνιγματώδη καὶ συνεσκιασμένα ἐγύμνου. Καὶ μετὰ τὸ τέλος τῆς ἑρμηνείας, τῷ ἀρχιοινοχόῳ φησίν· « Ἀλλὰ μνήσθητί μου, ὅταν εὖ σοι γένηται, ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν κακὸν, καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦ οἴκου τούτου. » Καὶ οὐδὲ τῆς ἀνάγκης καλεσάσης (17), τὴν τῶν ἀδελφῶν ἐγύμνωσε πονηρίαν, ἀλλὰ πρόσωπον ὑποδεικνύει τὸ τῆς κλοπῆς δρᾶμα, καὶ τοὺς ἔργῳ δοῦλον πεποιηκότας, λόγῳ παροινεῖν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ' αἰδοῖ τῆς φύσεως συγκαλύπτει τὴν ἀδικίαν· οὐ μόνον δὲ τὴν C τῶν ἀδελφῶν γραφὴν εἰσενεγκεῖν οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' οὐδὲ τῆς δεσποίνης τὴν πονηρίαν τοῖς ἀγνοοῦσι δήλην πεποίηκε· καὶ τοσαύτην αὐτῇ συνειδὼς λαγνείαν, ἀκολασίαν, ψεῦδος, συκοφαντίαν, ἐπιβουλὴν, τούτων μὲν οὐδὲν εἰς μέσον παρήγαγεν, ἁπλῆν δὲ μόνην ὑπὲρ ἑαυτοῦ (18) τὴν ἀπολογίαν εἰσήνεγκεν· « Ὅτι κλοπῇ, φησὶν, ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὧδε οὐδὲν κακὸν ἐποίησα, καὶ ἐνέβαλόν με εἰς τὸν λάκκον τοῦ ὀχυρώματος τούτου. » Βλέπε ῥημάτων φιλοσοφίαν, βλέπε διανοίας μεγαλοψυχίαν, βλέπε φρόνημα ἀδούλωτον καὶ ἀκατάπληκτον, βλέπε ψυχὴν τὴν αὐτὴν ἀεὶ, καὶ μήτε ἐν εὐημερίαις ἐπαιρομένην, μήτε ἐν δυσκληρίαις ταπεινουμένην, ἀλλὰ πάντα γελῶσαν καὶ τὰ λυπηρὰ τοῦ βίου, καὶ τὰ τερπνὰ, μόνην δὲ ἀρετὴν D θαυμάζουσαν, καὶ ταύτης μετιέναι σπουδάζουσαν. Τί τοῦτον (19) ἡ τῆς δεσποίνης ἐλυμήνατο βδελυρία; Τί δὲ αὐτὸν ἡ ἐκείνης ἔβλαψε πονηρία; Μὴ τοίνυν ὁρίζου βλάβην εἶναι δούλων τῶν δεσποτῶν τὴν μοχθηρίαν· δυνατὸν γὰρ καὶ πονηροῖς δεσπόταις δουλεύοντα, φυγεῖν παντὶ σθένει τῆς πονηρίας τὴν μίμησιν. Ὅτι δὲ οὐ δεσποτεία πονηρίας διδάσκαλος, οὔτε πλοῦτος κακίας δημιουργὸς, βλέπε τοῦτον αὐτὸν, τῆς μὲν δουλείας ἀπαλλαττόμενον, καὶ τῆς βα-

[61] Gen. XL, 8. [62] ibid. 14, 15.

(13) ἡγ. Edit. Paris. ἡγεμονεύειν.
(14) ποτέ. ibid. post πιστεύσας ponitur, omisso ἐγώ.
(15) ἀπ. Loc. cit. leg. διηγήσασθε.
(16) ἀπ. οὖν. Des. in edit. Paris.
(17) καλ. ibid. ἐγκαλεσάσης.
(18) ὑπ. ἑαυτ. Edit. Paris. περὶ αὐτοῦ.
(19) τοῦτ. ibid. τοίνυν.

σιλείας τὰ δεύτερα λαμβάνοντα, καὶ τοῖς θρόνοις οὐκ ἐπαιρόμενον, ἀλλὰ τὴν ἀρχὴν ἠπιότητι κεραννύντα, καὶ τὴν ἡγεμονίαν κηδεμονίαν δεικνύντα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ὁρῶντα μὲν φόνον ἀρτύοντας, οὐ φονῶντα δέ· καὶ τῶν μὲν ὀνείρων ἀναμιμνησκόμενον, τοῦ δὲ φθόνου τῶν ὀνείρων ἐπιλανθανόμενον. Ὁ μὲν γὰρ λιμὸς τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν Αἴγυπτον εἵλκυσεν, ἡ δὲ χρεία προσκυνεῖν ἠνάγκαζεν ἀγνοοῦντας τὸν προσκυνούμενον· οἱ δὲ πολεμηθέντες ὄνειροι, διὰ τῶν ἐπιβουλευσάντων τὸ πέρας ἐλάμβανον. Καὶ οἱ τῶν ὀνείρων χάριν τὸν ἀδελφὸν ἀποδόμενοι, ἵνα μὴ προσκυνήσωσιν ὡς προεῖπον οἱ ὄνειροι, τῇ πράσει τὴν προσκύνησιν κατεσκεύασαν. Πραθεὶς γὰρ, ἐδούλευσε· δουλεύσας, τὴν (20) τῆς δεσποίνης ἀκολασίαν ἐμίσησε· μισήσας, συκοφαντίαν ὑπέμεινε· συκοφαντηθεὶς, δεσμωτήριον ᾤκησε (21)· καθειρχθεὶς, τοῖς τοῦ βασιλέως οἰκέταις τοὺς ὀνείρους ἡρμήνευσεν. Ἐκεῖθεν γίνεται γνώριμος (22) τῷ βασιλεῖ, ἀπαλλάττει θορυβούμενον ὑπ' ὀνείρων· καὶ σαφῶς ἑρμηνεύσας, καὶ τὸ πρακτέον συμβουλεύσας, χειροτονεῖται λοιπὸν ὧν συνεβούλευσεν οἰκονόμος. Κεράννυσι τῇ φορᾷ τῶν καρπῶν τὴν προσδοκωμένην τῆς γῆς ἀκαρπίαν, καὶ τὴν εὐετηρίαν φυλάττει φάρμακον τῷ λιμῷ· καὶ γίνεται τροφεὺς, οὐκ Αἰγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν, οἳ τροφὴν αὐτὸν ἐποιήσαντο. Προσκυνοῦσι τοιγαροῦν αὐτὸν ἀληθῶς οἱ τῶν ὀνείρων φθονήσαντες, καὶ οἱ τὴν ἐν ὀνείρῳ προσκύνησιν οὐ (23) δεξάμενοι, τὴν ἀληθῆ προσκύνησιν ἐποιήσαντο. Ὁ δὲ τὴν μὲν προσκύνησιν δέχεται, τοῖς δε ἴσοις τοὺς ἀδελφοὺς οὐκ ἀμείβεται, ἀλλὰ καὶ (24) τρέφει, καὶ θεραπεύει, καὶ προῖκα τὸν σῖτον δωρεῖται. Καὶ τὸ τελευταῖον, τὸν ὁμογάστορα θεασάμενος ἀδελφὸν, καὶ τὸ δρᾶμα τῆς ἐπιβουλῆς ὑφήνας, ὡς εἶδεν αὐτοὺς ὑπερμαχοῦντας τοῦ νέου, καὶ τὴν τοῦ πρεσβύτου πατρὸς θεραπείαν τῆς σφῶν αὐτῶν προτιμῶντας ἐλευθερίας, τὸ προσωπεῖον τῆς ἀπειλῆς (25) ἀφελόμενος, καὶ πάντας ἔξω γενέσθαι (26) τοῦ δικαστηρίου κελεύσας· « Ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ Ἰωσὴφ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν, ὃν εἰς Αἴγυπτον ἀπέδοσθε. » Καὶ ἵνα μὴ παραυτίκα τῷ δέει καταπλαγέντες, τὸν τῆς ἀποπληξίας ὑπομείνωσιν ὄλεθρον, εὐθὺς ἐπήγαγε λέγων· « Καὶ νῦν μὴ φοβεῖσθε (27), μηδὲ σκληρὸν ὑμῖν φανήτω· εἰς γὰρ ζωὴν ἀπέσταλκέ (28) με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν. » Ἐπειδὴ (29) γὰρ ᾔδει πάσης (30) αὐτοὺς ἀπολογίας γεγυμνωμένους, καὶ τὴν γλῶτταν αὐτῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπεδημένην, αὐτὸς ὁ τὰ μυρία ἐκεῖνα πεπονθὼς δεινὰ, τὴν μὲν κατηγορίαν ἐᾷ, τὴν δὲ ἀπολογίαν εἰσφέρει. « Εἰς γὰρ ζωὴν ἀπέσταλκέ με ὁ Θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ἵνα διατραφῇ λαὸς πολύς. » Οὐχ ὑμῶν, φησὶ, τὸ ἔργον, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ. Μὴ δυσχεραίνετέ μου τὴν δουλείαν, θείαν οὖσαν οἰκονομίαν. Ἀπόθεσθε τὸ δέος· οὐδὲν ἐντεῦθεν γεγένηται χαλεπόν. Πάσης τῆς Αἰγύπτου τὴν ἡγεμονίαν

molitos coram videt, non tamen interficit, et 621 somniorum quidem recordatur, invidiæ autem inde exortæ obliviscitur. Fames enim fratres in Ægyptum traxit, et necessitas quem ignorabant adorare coegit : tunc (illorum conatibus) oppugnata insomnia per eosdem insidiatores impleta sunt. Quique fratrem propter somnia vendiderant, ne ipsum aliquando, ut somniis prædictum erat, adorarent, venditione sua adorationem promoverunt. Venditus enim servivit : servum agens dominæ suæ intemperantiam abominatus est : hanc cum abominatus esset, calumniis accusatus carcerem inhabitavit : in carcere detentus aulicis somnia exposuit. Hinc regi notus fit, quem somniis turbatum omni cura liberat. * Cumque ea evidenter interpretatus esset, et quod faciendum erat consuluisset, eorum quæ consuluerat administrator electus est. Ibi frugum abundantia futuram terræ sterilitatem temperat, et fertilitatem in famis remedium reservat : et non Ægyptiorum modo, sed et fratrum nutritor fit, qui ipsum aliis devorandum exposuerant. Vere itaque illum adorant, quos somniorum invidia exagitaverat, quique in somniis factam adorationem admittere noluerant, veram adorationem perficiunt. Hic vero adorari quidem se patitur, fratribus autem non paria refert, sed alit, curat, et frumentum gratis largitur. Postremo uterinum fratrem conspicatus, et insidiarum fabulam texens, ubi illos pro puero decertare, et vetuli patris 622 salutem propriæ libertati præferre vidit, deposita minarum persona, omnibusque prætorio exire jussis : « Ego, inquit, sum Joseph frater vester, quem vendidistis in Ægyptum [62*]. » Et ne subito timore perculsi apoplexiæ discrimen subirent, mox infert : « Et nunc ne timeatis, nec id vobis durum videatur : in vitam enim misit me Deus ante vos [62**]. » Quia enim illos omni excusatione destitutos, et linguam ipsorum peccati conscientia astrictam noverat, ipse infinitas hasce adversitates passus, accusationem quidem omittit, excusationem vero infert. « In vitam enim misit me Deus ante vos, ut aleretur populus multus [63]. » Non vestrum, inquit, sed Dei hoc opus est. Nec mea vobis doleat servitus, quæ Dei est administratio. Timorem deponite, nihil hinc difficultatis evenit. Per servitutem totius Ægypti imperium consecutus sum : per hanc secundum a rege locum teneo, et mihi tantæ gentis habenæ commissæ sunt. Talis hic fuit et serviens et regnans : talis in prospera et adversa fortuna : talis cum affligeretur et prospere ageret. Proinde nec opes, nec imperium, nec paupertas, nec servitus malitiam pariunt, sed ubique mentis arbitrium regnat.

[62*] Gen. XLV, 3, 4. [62**] ibid. 5. [63] ibid. 7, 8.

(20) τὴν — ἐμίσησε. Des. in edit. Paris.
(21) δεσμ. ᾤκ. ibid. inverso ordine legitur.
(22) γν. ibid. post τῷ βασιλεῖ ponitur.
(23) οὐ. ibid. μή.
(24) καί. Des. ibid.
(25) τ. ἀπ. Des. in edit. Paris.
(26) γεν. ibid. post τοῦ δικαστ. ponitur.
(27) φοβ. Loco cit. apud LXX, est λυπεῖσθε.
(28) ἀπ. ibid. ἀπέστειλε.
(29) ἐπ. Edit. Paris. ἵνα δή.
(30) πάσης. ibid. post αὐτούς ponitur.

ἐδεξάμην διὰ δουλείας· διὰ ταύτης ἔχω βασιλείας τὰ δεύτερα, καὶ τὰς ἡνίας κατέχειν ἔθνους τοσούτου πεπίστευμαι. Τοιοῦτος οὗτος, καὶ δουλεύων, καὶ βασιλεύων· τοιοῦτος ἐν εὐκληρίᾳ καὶ δυσκληρίᾳ· τοιοῦτος κακοπραγῶν καὶ λίαν εὐημερῶν. Οὐκοῦν οὐ πλοῦτος, οὐδὲ δεσποτεία, οὐ πενία, οὐδὲ δουλεία τὴν κακίαν γεννῶσιν, ἀλλὰ πανταχοῦ κρατεῖ τὸ τῆς γνώμης αὐθαίρετον.

Quod vero servorum virtuti dominorum malitia nihil noceat, ex aliis quoque exemplis facile disci potest. **623** Quis eorum, qui sacris Litteris instituti sunt, Achabi malitiam, et Jezabelis * impietatem, adeoque contra Deum conceptam rabiem ignorat? Nihilominus tamen iisdem illis Abdias serviens, et officium quoddam ab illis commissum administrans, non modo herilia vestigia non secutus est, sed plane aliam viam est ingressus. Nam hi quidem contra Dei prophetas insanientes, omnes mactari præceperant, et servorum Dei internecionem voluptatis loco ducebant, in hoc incumbendo, si pietatis forte scintillam exstinguere possent. Hic vero profanos dominorum conatus oppugnabat, et in hoc erat ut pietatis flammam salvam servare posset, centumque prophetas in duabus speluncis absconditos alebat, cum interea gravissima tum temporis fames, quam Elias hominibus induxerat, impietatis pœnas ab ipsis exigens, reliquam terram omnem occupavisset. Atqui illum nec belluina dominorum mens perterruit, nec piorum cædes timore perculit, nec famis tyrannis, et alimentorum penuria eum circa prophetarum curam parciorem reddidit: sed illorum quidem crudelitatem abominatus, sufficientem his victum afferebat, illorum salutem propriæ securitati præferens, et vitam, quæ sine illis transigenda esset, mortis loco ducens. Et in his quidem, in quibus Deus nequaquam oppugnabatur, debitum officium heris suis detulit: leges vero contra universalem omnium Creatorem promulgatas ridendas putans, harum quidem auctores odio habebat, eorum vero **624** qui jussa exsequi cogebantur, miserebatur: et cum istud obsequium summam putaret perniciem, quos perdere jussus erat salute dignabatur: mortem videlicet pietati junctam vita impia honestiorem judicans. Proinde nequaquam illi abominabilis herorum impietas nocuit, sed eorumdem malitia insignem omnibusque conspicuum reddidit. Nihil enim animo pietatis studio destinato firmius, nihil anima, quæ vitiis servire non vult, robustius. Sed nescio quid mihi accidat, dum virorum optimorum virtus sermonem urgens, illum æquo longius extendere cogit. Agedum ergo, ulterius hunc protrahentes, ad aliud exemplum transeamus.

Sedecias quidam ultimus Judæorum * rex fuit, qui et ipse gravi impietatis morbo laboravit, et divini verbi oracula audire non sustinuit. Hic divinissimum Jeremiam, qui tunc temporis prophetam agens Dei oracula hominibus reddebat, in cisternam

A Ὅτι δὲ οἰκετῶν ἀρετὴν δεσποτῶν οὐ λυμαίνεται πονηρία, καὶ ἀφ' ἑτέρων παραδειγμάτων καταμαθεῖν εὐπετές. Τίς ἀγνοεῖ τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, τοῦ Ἀχαὰβ τὴν πονηρίαν, καὶ τῆς Ἰεζάβελ τὴν δυσσέβειαν, καὶ τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ λύτταν; Ἀλλ' ὅμως τούτοις Ἀβδιοὺ δουλεύων, καὶ παρὰ τούτων οἰκονομίαν τινὰ πεπιστευμένος, οὐ μόνον τοῖς δεσποτικοῖς οὐκ ἠκολούθησεν ἴχνεσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐναντίαν ἐκείνοις ὁδεύων διετέλεσεν. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ (31) προφητῶν μεμηνότες, ἅπαντας ἠπείγοντο παραδιδόναι (32) σφαγῇ, καὶ τρυφὴν ἡγοῦντο τῶν τοῦ Θεοῦ θεραπευτῶν (33) τὴν ἀναίρεσιν, παντελῶς τὸν τῆς εὐσεβείας σπινθῆρα κατασβέσαι φιλονεικοῦντες. Ὁ δὲ, ταῖς τῶν δεσποτῶν ἀνοσιουργίαις ἀντηγωνίζετο, καὶ τῆς εὐσεβείας τὸν πυρσὸν σῶον
B φυλάττειν ἐσπούδαζε, καὶ προφήτας ἑκατὸν ἐν δύο σπηλαίοις κατακρύψας ἔτρεφε, λιμοῦ χαλεποῦ τηνικαῦτα (34) τὴν οἰκουμένην κατέχοντος, ὃν ὁ μέγας Ἠλίας ἐπεστράτευσε τοῖς ἀνθρώποις, δίκας αὐτοὺς (35) τῆς ἀσεβείας εἰσπραττόμενος. Καὶ οὔτε τῶν δεσποτῶν αὐτὸν ἡ θηριώδης ἐφόβησεν (36) γνώμη, οὔτε τῶν εὐσεβῶν ἐξεδειμάτωσεν ἡ σφαγή, οὔτε ἡ τοῦ λιμοῦ τυραννὶς, καὶ τῶν ἀναγκαίων ἡ σπάνις, μικρολόγον αὐτὸν περὶ τὴν τῶν ἁγίων προφητῶν θεραπείαν ἀπέφηνεν· ἀλλ' ἐκείνους μὲν τῆς ὠμότητος ἐβδελύττετο, τούτοις δὲ τὴν αὐτάρκη προσέφερε χρείαν, τῆς οἰκείας ἀσφαλείας τὴν ἐκείνων προαιρούμενος σωτηρίαν, καὶ θάνατον ἡγούμενος τὴν ἄνευ ἐκείνων ζωήν. Καὶ ἐν οἷς μὲν οὐκ ἐπολεμεῖτο Θεὸς, οὐδαμῶς τὴν πρέπουσαν διακονίαν τοῖς δεσπόταις προσέφερε· τοὺς
C δὲ κατὰ τοῦ πάντα πεποιηκότος τιθεμένους νόμους καταγελάστους ἡγούμενος, τοὺς μὲν τιθέντας (37) ἐμίσει, τοὺς δὲ δρᾷν τὸ κελευόμενον ἀναγκαζομένους ἠλέει· ὀλεθρίαν δὲ τὴν τοιαύτην διακονίαν ἡγούμενος, τοὺς ἀναιρεῖσθαι κελευομένους σωτηρίας ἠξίου, τὴν μετ' εὐσεβίας τελευτὴν τῆς σὺν ἀσεβείᾳ ζωῆς τιμιωτέραν ἡγούμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἔβλαψεν αὐτὸν ἡ τῶν δεσποτῶν βδελυρία, ἀλλ' ἐπίσημον ἀπέφηνε καὶ περίβλεπτον τῶν κυρίων ἡ πονηρία. Οὐδὲν γὰρ γνώμης προαιρουμένης εὐσεβεῖν ἰσχυρότερον, οὐδὲν δυνατώτερον ψυχῆς κακίᾳ δουλεύειν οὐ βουλομένης. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα τί πάθω, τῆς τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀρετῆς βιαζομένης τὸν λόγον, καὶ πέρα τοῦ μέτρου μηκύνειν ἀναγκαζούσης. Φέρε τοίνυν (38) τοῦτον ἑλ-
D κύσαντες, ἐφ' ἕτερον μεταβῶμεν παράδειγμα.

Σεδεκίας τις ἔσχατος ἐγένετο βασιλεὺς τῶν (39) Ἰουδαίων, πολλὴν καὶ αὐτὸς νοσήσας ἀσέβειαν, καὶ τῶν θείων χρησμῶν ἐπαΐειν οὐκ ἀνεχόμενος. Οὗτος τὸν θειότατον Ἱερεμίαν, τηνικαῦτα προφητεύοντα, καὶ διαπορθμεύοντα τοῖς ἀνθρώποις τοῦ Θεοῦ τὰ θεσ-

(31) τοῦ Θ. In edit. Paris. post προφητῶν ponitur.
(32) παρ. ibid. παραδοῦναι.
(33) θερ. ibid. θεραπόντων.
(34) τήν. Des. ibid.
(35) αὐτ. ibid. αὐτοῖς.

(36) ἐφ. ibid. post γνώμη ponitur.
(37) τιθ. ibid. τιθεμένους.
(38) τοίν. Des. in edit. Paris.
(39) τῶν. Des. ibid.

πίσματα, εἰς λάκκον καθῆκε δυσώδη βόρβορον ἔχοντα, ὅτι λυπηρὰ λίαν καὶ ἀλγεινὰ προηγόρευσεν. Ἀβδεμέλεχ δέ τις οἰκέτης Αἰθίοψ ἐκτομίας, οὐ τῆς βασιλείας τὸν ὄγκον εἰς νοῦν λαβὼν, οὐ τὴν κρατοῦσαν ἀσέβειαν, οὐ τὴν κατὰ τοῦ προφήτου μανίαν, οὐ τῆς δουλείας τὴν συμφορὰν, ἐλέγχει μὲν τοῦ βασιλέως τὴν ἄδικον ψῆφον, κατηγορεῖ δὲ τῆς κατὰ τοῦ προφήτου τολμηθείσης παρανομίας, καὶ τὸν τῶν γινομένων ἔφορον ὑποδείκνυσι, καὶ τῇ δικαίᾳ τιμωρίᾳ τὸν βασιλέα δεδίττεται. Καὶ γίνεται σύμβουλος τοῦ βασιλέως ὁ οἰκέτης, τοῦ ἀνδρὸς ὁ εὐνοῦχος, τοῦ ἡμεδαποῦ ὁ ὀθνεῖος, τοῦ Ἰσραηλίτου ὁ Αἰθίοψ, ὁ ἐκ τοῦ Χὰμ τοῦ ἐκ τοῦ Σὴμ τὸ γένος κατάγοντος. Καὶ πείθει τοῖς εὐσεβέσι λόγοις τὸν βασιλέα, καὶ ἀνάγει τὸν προφήτην ἐκ τῆς πικρᾶς ἐκείνης καὶ ζοφώδους καὶ δυσώδους εἱρκτῆς, καὶ τὴν ἀναγκαίαν αὐτῷ χορηγεῖ τροφὴν πάντα τῆς πολιορκίας τὸν χρόνον. Καὶ λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθὸν τῆς εὐσεβείας, τὴν εὐλογίαν· καὶ τῆς πόλεως ἁλούσης, καὶ τῶν οἰκούντων τὰ βασίλεια κατασφαγέντων, οὗτος ἀπολαύει τῆς σωτηρίας κατὰ τὴν θείαν ὑπόσχεσιν.

A graveolenti cœno fetidam demisit, eo quod tristia valde et molesta fata prædiceret. Sed Abdemelech quidam famulus Æthiops eunuchus, nec aulæ regiæ fastum, nec regnantem in hac impietatem, nec contra prophetam conceptum furorem, nec servitutis miseram conditionem animo volvens, injustam regis sententiam reprehendit, iniquissimum vero in prophetam patratum facinus accusat, et summum rerum omnium inspectorem monstrat, regemque justa pœna perterret. Atque regis consiliarius fit famulus, viri eunuchus, inquilini alienigena, Israelitæ Æthiops, quique e 625 Cham oriundus erat, ejus qui genus ex Semo deducebat. Sed et regi piis sermonibus persuadet, prophetamque ex injucundo isto, obscuro et graveolenti carcere liberat, ac toto obsidio- B nis tempore sufficientem illi victum largitur. Tum a Deo benedictionem pietatis præmium accipit, et cum capta urbe aulici omnes cæderentur, hic juxta Dei promissionem salute fruitur.

Εὔδηλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς οὐ λυμαίνονται μόνον τοῖς ἀγαθοῖς οἰκέταις οἱ πονηροὶ δεσπόται, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἐξ ἐκείνων ὠφέλειαν καρποῦνται. Καὶ τοῦτο πάλιν καὶ ἑτέρωθεν ἔστι καταμαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάστατος ἡ πόλις ἐκείνη διὰ τὴν πολλὴν παρανομίαν ἐγένετο, καὶ (40) πολλοὺς μὲν ὁ λιμὸς ἐδαπάνησε, πολλοὺς δὲ ὁ πόλεμος θανάτῳ παρέπεμψε, τοὺς δ' ὑπολοίπους εἰς Βαβυλῶνα δορυαλώτους ὁ τῶν Χαλδαίων ἀπήγαγε βασιλεύς· εἶτα τοὺς ἐξ εὐγενῶν πεφυκότας, καὶ ὥρᾳ σώματος λάμποντας, καὶ ἡλικίας ἀκμῇ νεανιευομένους ἀποκρίνας, ἔνδον ἐν (41) τοῖς βασιλείοις διάγειν ἐκέλευσε, τὴν βασιλικὴν διακονίαν πληροῦντας. Πρότερον δὲ αὐτοὺς ἐκέλευσε τὴν ἐκ τῆς πολιορκίας καὶ τῆς ὁδοιπορίας ἀποδύσασθαι κακουχίαν, διαίτῃ λαμπρᾷ, καὶ σιτίοις (42) καὶ ὄψοις ἐκ τῆς βασιλικῆς προσφερομένοις τραπέζης. Ἐνταῦθά μοι βλέπε τὴν τῶν θείων μειρακίων ἐκείνων εὐγένειαν· οὔτε γὰρ ἡ τῆς πόλεως ἅλωσις, οὐχ ὁ τοῦ θείου νεὼ ἐμπρησμὸς, οὐχ ἡ τῶν ἀδύτων καὶ ἀψαύστων ἐρημία, οὐ τὰ θεῖα σκεύη λάφυρα τῶν Βαρβάρων γεγενημένα, οὐχ ἡ τῶν βασιλέων ἀναίρεσις, οὐχ ἡ τῶν ἱερέων (43) σφαγὴ, οὐχ ἡ πόῤῥωθεν τῶν ἁγίων οἴκησις, οὐχ ἡ ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ διατριβὴ, οὐχ ἡ ἐρημία τῶν διδασκόντων, οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀσέβεια, οὐχ ἡ τῆς δουλείας ἀνάγκη, οὐχ ὁ βαρὺς τοῦ βασιλέως ζυγὸς, οὐ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον, οὐ πόθος ζωῆς, οὐ φόβος τελευτῆς, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ἀνέπεισε μικρόν τι παραφεῖναι (44) καὶ παραβῆναι τῶν τοῦ νόμου γραμμάτων. Ἀλλὰ παρακαλοῦσι μὲν τὸν κηδεμόνα (45) σφῶν γεγενημένον, τὴν ἀπὸ σπερμάτων αὐτοῖς χορηγῆσαι τροφὴν, τὴν βασιλικὴν βδελυττόμενοι θοίνην, καὶ τὴν ποικίλην ἐκείνην μυσαττόμενοι

Constat ergo ex iis quæ dicta sunt, quod bonis famulis non modo non noceant mali domini, sed quod illi magnam quoque ex iis utilitatem percipiant. Et hoc aliunde quoque videre licet. Postquam enim urbs illa propter multam iniquitatem vastata est, multisque bello absumptis, et multis fame necatis, reliquos in Babylonem captivos Chaldæorum rex abduxit: tum deinde selectos eos, qui, e nobilioribus nati, corporis forma et ætatis flore splende- C bant, intra regiam habitare jussit, regiis nimirum obsequiis exsequendis destinatos [64]. Prius vero corporum valetudinem infirmiorem, quam ex obsidione et profectione contraxerant, lautiori victu, cibis item et obsoniis a regia mensa sumptis, exuere præcepit. Hic mihi divinorum illorum juvenum generositatem inspice. Nec enim urbis excidium, nec divini templi incendium, nec adytorum et sanctissimorum locorum vastitas, nec sacra vasa 626 Barbarorum manibus direpta, nec regum cædes, non sacerdotum mactatio, non tam procul a sanctis remota sedes, non peregrinatio in aliena terra, non doctorum inopia, non dominorum impietas, non servitutis necessitas, non grave regis jugum, non D ætas tenera, non vitæ desiderium, non mortis metus, non quidquam horum aliud persuasit, ut vel paululum delinquere, et legis mandata transgredi vellent. Sed eum, a cujus cura pendebant, obsecrant, ut leguminum cibum illis largiatur, regias epulas abominati, et varias illas conviviorum lautitias exosi. Has enim idolorum appellatione pollutas videbant. Tanta autem animi fortitudine, amore item et fide erga patrium Deum præditi fuerunt, ut suo procuratori pollicerentur, legumina ipsos splen-

[64] Dan. I, 1-4.

(40) καὶ — ἐδαπ. Des. in edit. Paris.
(41) ἐν. Des. ibid.
(42) σιτ. ibid. σιτηρεσίοις.
(43) ἱερ. Edit. prior habebat ἱερῶν.
(44) παρ. Edit. Paris. παραφεῖσθαι.
(45) κηδ. ibid. ἡγεμόνα.

didiores factura iis qui regiis cibis alerentur. Nec spe sua frustrati sunt, sed fidei fructus perceperunt. Omnibus enim aliis, qui splendide epulati fuerant, integriores, habitu ac forma præstantiores, et corporis viribus validiores apparuerunt, sicut polliciti fuerant. Postquam vero tempus procedens ipsos ad virilem ætatem perduxit, ubi virtutis suæ specimen dederunt, indigenarum rectores constituuntur ii, qui bello capti fuerant : ubi mox aliud rursus illis aperitur stadium. Arrogans enim ille, et insaniæ fastu patrem imitans, maximam illam statuam ex materia et auro conflatam erigit, **627** omnes vero imaginem ceu Deum adorare jubet. Hanc autem adorare nolentibus supplicium decernit caminum, quem alimenti insatiabili rabie ad summum augebat. Tunc sane multi quidem regi gratificari volentes jussa fecerunt : multi vero, quod alias solebant facientes, cultum hunc ceu alii cuipiam idolo obtulerunt; erant item qui ignis metu animas projecerunt, et, licet conscientiæ stimulis agitarentur, divinum cultum tamen ad imaginem transferebant. At generosi illi et nobiles animi, Ananias nempe, Azarias, et Misael, illi, inquam, legis alumni, Abrahamicæ fidei hæredes, pietatis athletæ, gratiæ præcursores, fidei propugnatores, corporibus quidem servi, animis autem liberi, captivi illi, animabus autem regibus ipsis excellentiores, non modo volentes non adorarunt imaginem, sed accusati quoque quod jussa non fecissent, nullam prorsus excusationem afferunt, quin palam se adoraturos negant, et alta voce clamant : « Est Deus in cœlo, quem nos colimus, qui nos potest liberare de camino ignis ardenti, et ex manibus tuis, o rex, liberabit nos. Quod si minus, notum tibi sit, o rex, fore ut deos tuos non colamus, et imaginem auream quam statuisti, non adoremus [65]. » Nec enim pro mercede Creatori servimus : nec salutem pietate emimus, nec qualicunque oblata ratione vitam servare cupimus, sed Domini voluntatem amamus, qui, si ex adversis liberet, gratias agimus, et si in illa nos incidere permittat, adoramus. Nam quod nos **628** quidem omnibus suppliciis, quæ tu minaris, superiores reddere possit, probe scimus, nec ulla ratione dubitamus : num vero id velit, nescimus. Pervestigari enim nequit divinæ Providentiæ abyssus. Nihil ergo cunctare, quin præparatis nos pœnis tradito. Nobis enim pietati conjuncta mors vita impia suavior est. Et hi quidem hæc dixerunt : ipse vero nequaquam distulit, quin camino juvenes vinctos transmisit. Porro ignis ferrea quidem vincula dissolvit, ipsos vero capillos qui tamen facile comburuntur, servavit incolumes, nec ausus est datum sibi alimentum contingere, sed fugit et terga dedit, ac proprios invasit cultores, Dei vero servos illæsos custodivit. Et sane

[65] Dan. III, 17, 18.

A πανδαισίαν· ἑώρων γὰρ αὐτὴν τῇ τῶν εἰδώλων μιαινομένην προσηγορίᾳ. Τοσοῦτον δὲ εἶχον θάρσος, καὶ περὶ τὸν πατρῷον Θεὸν ἀγάπην καὶ πίστιν, ὡς ὑποσχέσθαι τῷ κηδεμόνι, τὴν ἀπὸ σπερμάτων τροφὴν λαμπροτέρους αὐτοὺς ἀποδείξειν τῶν βασιλικὰ σιτουμένων σιτία. Καὶ οὐκ ἐψεύσθησαν τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ τῆς πίστεως ἐδρέψαντο τοὺς καρπούς. Ἀπεφάνθησαν γὰρ, ὡς ἐπηγγείλαντο, πάντων ὁμοῦ τῶν λαμπρῶς ἑστιωμένων εὐπαθέστεροί τε καὶ εὐτραφέστεροι, καὶ ὥρᾳ πλείονι λάμποντες, καὶ ῥώμῃ κοσμούμενοι σώματος. Ἐπειδὴ δὲ, ὁ χρόνος ὁδεύων (46), καὶ εἰς ἄνδρας τελεῖν αὐτοὺς παρεσκεύασε, καὶ πεῖραν τῆς σφετέρας ἀρετῆς δεδωκότες, ἄρχειν ἔλαχον τῶν ἐγχωρίων οἱ δορυάλωτοι, τηνικαῦτα πάλιν ἕτερον αὐτοῖς ἀνοίγεται στάδιον. Ὁ γὰρ ἀλαζὼν ἐκεῖ-B νος, καὶ τῷ τύφῳ τῆς μανίας τὸν πατέρα μιμούμενος, ἀνίστησι μὲν τὴν μεγίστην εἰκόνα ἐκείνην, τὴν ἐξ ὕλης καὶ χρυσοῦ κατεσκευασμένην, παρακελεύεται δὲ πάντας ὡς Θεὸν προσκυνεῖν τὴν εἰκόνα· τοῖς δὲ προσκυνεῖν οὐκ ἐθέλουσι προὔθηκε τιμωρίαν, τὴν κάμινον ἐκείνην, ἀπληστίᾳ τροφῆς ταύτην ἐπὶ πλεῖον αὐξήσας. Τότε τοίνυν πολλοὶ μὲν τῷ βασιλεῖ χαριζόμενοι, τὸ κελευόμενον ἐποίουν· πολλοὶ δὲ τὰ συνήθη δρῶντες, ὡς ἑνὶ τῶν ἄλλων εἰδώλων τὸ σέβας προσέφερον· ἦσαν δὲ, οἳ φόβῳ τῆς πυρᾶς προΐεντο τὰς ψυχὰς, καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδότος κεντούμενοι, τὸ θεῖον σέβας ἐπὶ τὴν εἰκόνα μετέφερον. Οἱ δὲ γεννάδαι ἐκεῖνοι, Ἀνανίας, Ἀζαρίας, καὶ Μισαὴλ, οἱ τοῦ νόμου τρόφιμοι, οἱ τῆς Ἀβραμιαίας πίστεως κληρονόμοι, οἱ τῆς εὐσεβείας ἀθληταὶ, οἱ τῆς χάριτος C πρόδρομοι, οἱ τῆς πίστεως πρόμαχοι, οἱ δοῦλοι τὰ σώματα, καὶ τὰ φρονήματα ἐλεύθεροι, οἱ αἰχμάλωτοι, καὶ βασιλέων τὰς ψυχὰς ὑψηλότεροι, οὐ μόνον ἑκόντες οὐ προσεκύνησαν τῇ εἰκόνι, ἀλλὰ καὶ κατηγορηθέντες, ἅτε (47) δὴ τὸ κελευσθὲν οὐ ποιήσαντες, ἀπολογίαν μὲν οὐδεμίαν προσφέρουσιν, ἄντικρυς δὲ ἀπαγορεύουσι τὴν προσκύνησιν, καὶ μεγάλῃ βοῶσι φωνῇ· « Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ, ᾧ ἡμεῖς λατρεύομεν, ὃς δύναται ῥύσασθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, καὶ ἐκ τῶν χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται ἡμᾶς. Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, ὦ βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν. » Οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ τῷ πεποιηκότι δουλεύομεν, οὐδὲ τῇ εὐ-D σεβείᾳ τὴν σωτηρίαν ὠνούμεθα, οὐδὲ ἐκ παντὸς τρόπου ζωῆς τυχεῖν ἐφιέμεθα· ἀλλὰ στέργομεν τοῦ Δεσπότου τὸ βούλημα· κἂν ἀπαλλάξῃ τῶν δεινῶν, χάριν ὁμολογοῦμεν· κἂν τούτοις περιπεσεῖν συγχωρήσῃ, προσκυνοῦμεν. Ὅτι μὲν γὰρ δύναται κρείττους ἡμᾶς ἀποφῆναι τῶν ἀπειλουμένων τιμωριῶν, ἴσμεν σαφῶς καὶ (48) οὐδαμῶς ἀμφιβάλλομεν· εἰ δὲ καὶ βούλεται, ἀγνοοῦμεν. Ἀνέφικτος γὰρ ὁ τῆς θείας Προμηθείας βυθός. Μὴ τοίνυν μέλλε, ἀλλὰ ταῖς ηὐτρεπισμέναις (49) παράπεμπε τιμωρίαις· ἡδίων μὲν γὰρ ἡμῖν ὁ μετ' εὐσεβείας θάνατος, τῆς σὺν ἀσεβείᾳ ζωῆς.

(46) ὁδ. Edit. Paris. προκόπτων
(47) ἅτε — ποιήσ. Des. in edit. Paris.
(48) ἴσμ. σαφ. καί. Des. in edit. Paris.
(49) ηὐτρ. ibid. εὐτρεπισμέναις.

Οἱ μὲν οὖν (50) ταῦτα ἔλεγον, ὁ δὲ οὐκ ἔμελλεν (51), ἀλλὰ τῇ καμίνῳ τοὺς νεανίας πεπεδημένους (52) παρέπεμπε. Τὸ δὲ πῦρ ἔλυσε μὲν τὸν ἐκ σιδήρου δεσμὸν, τὴν (53) εὐέμπρηστον δὲ τῶν τριχῶν ἐφύλαξε φύσιν· ἅψασθαι δὲ τῆς δοθείσης οὐκ ἠνέσχετο τροφῆς, ἔφυγε δὲ, καὶ τὰ νῶτα δέδωκε, καὶ κατὰ τῶν οἰκείων ἐχώρει προσκυνητῶν, τοὺς δὲ τοῦ Θεοῦ θεράποντας ἀκηράτους ἐφύλαττε. Καὶ καινὸν καὶ παράδοξον ἐγένετο θαῦμα. Οἱ μὲν γὰρ ἐν μέσῳ τῆς πυρᾶς ὄντες, καὶ ἐπ' ἀνθράκων βαδίζοντες, πεῖραν τῆς φλογὸς οὐκ ἐλάμβανον· οἱ δὲ περιεστῶτες ἔξωθεν, καὶ τῇ καμίνῳ τὴν τροφὴν χορηγοῦντες, τροφὴ τοῦ πυρὸς ἐγίνοντο. Καὶ οἱ μὲν ἀνῴμωζον ἐμπιπράμενοι, οἱ δὲ ἔνδον ὑμνοῦντες ἐχόρευον, καὶ τὴν κτίσιν ἅπασαν εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνῳδίας ἐκάλουν, καὶ τοῖς ὑπὸ τῶν ἀνοήτων προσκυνουμένοις στοιχείοις ὑμνεῖν τὸν εὐεργέτην ἐκέλευον. Τοσαύτη δὲ ἦν τῆς θαυματουργίας ἐκείνης ἡ δύναμις, ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον δραμεῖν παρ' αὐτοὺς τὸν ἀλαζόνα καὶ μεμηνότα τύραννον, καὶ προσκυνῆσαι τοὺς τὴν τῆς εἰκόνος παραιτησαμένους προσκύνησιν, καὶ πᾶσιν ἐπιστεῖλαι τοῖς ὑπηκόοις, τὸν τούτων γεραίρειν Θεόν. Οὕτως ὁ μέγας Δανιὴλ τὴν αὐτὴν τούτοις συμφορὰν ὑπομείνας, καὶ δορυάλωτος γεγονὼς, καὶ μετὰ βαρβάρων βιοτεύειν ἠναγκασμένος, τὸν πατρῷον ἀκριβῶς διεφύλαττε νόμον, καὶ κατ' ἐκεῖνον πολιτευόμενος, καθαρὰν καὶ ἀκίβδηλον ἐφύλαττε τὴν ψυχὴν, καὶ τοσαύτην ἠφίει τῆς ἀρετῆς τὴν αἴγλην, ὡς καὶ τὸν θηριώδη τύραννον ταῖς τοιαύταις ἀστραπαῖς καταπλῆξαι· καὶ πρῶτον μὲν δήλους τοὺς ἀγνοουμένους ὀνείρους καταστῆσαι, ἔπειτα δὲ καὶ (54) τὸ δέον εἰσηγήσασθαι, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον ὑποδεῖξαι καὶ παραινέσαι. Καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν τὰ ὑπ' ἐκείνου γεγενημένα λαμπρῶς; Ὅπως μὲν ὁ βασιλεὺς τὸ προσεύχεσθαι καὶ τὸν Θεὸν ἱκετεύειν ἀπηγόρευσεν· ὅπως δὲ οὗτος πρότερον ἐννόμως εὐχόμενος, καὶ κρύβδην τοῦτο ποιῶν, ἐπειδὴ δὲ ὁ δυσσεβὴς νόμος ἐτέθη, προφανῶς τὸν Θεὸν ἀντιβολῶν διετέλει, τοῦ νόμου καταγελῶν, καὶ τοῦ νομοθέτου καταφρονῶν. Ὅπως παρεδόθη τοῖς λέουσιν· ὅπως κἀκείνους κατέπληξε ταῖς τῆς εὐσεβείας ἀκτῖσι, καὶ οἷόν τισι κημοῖς τοῖς τῆς θείας εἰκόνος χαρακτῆρσιν ἐπέδησεν αὐτῶν τὰ μεμηνότα στόματα· ὅπως εἵλκυσεν εἰς θεωρίαν τοῦ θαύματος τὸν δυσσεβῆ βασιλέα· ὅπως αὐτὸν ἐδίδαξεν, ὡς ὁ τῶν Ἑβραίων Θεὸς πάντων ἐστὶ ποιητὴς καὶ Δεσπότης· ὅπως τὴν τῶν εἰδώλων ἀπάτην διήλεγξε. Δυνατὸν γὰρ τούτων ἕκαστον ἐκ τῆς ἱστορίας καταμαθεῖν, καὶ γνῶναι σαφῶς, ὡς δυνατὸν πονηροῖς δεσπόταις δουλεύοντας μηδεμίαν ἐκεῖθεν ἐκμάξασθαι πονηρίαν, ἀλλὰ τὴν ἄκραν τῆς ἀρετῆς καταλαβεῖν κορυφὴν, καὶ τούτους τῆς πλάνης ἐλευθεροῦν, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ποδηγεῖν, καὶ πολλοῖς ἑτέροις προκεῖσθαι σωτηρίας ἀρχέτυπον.

A **novum præter omnium exspectationem contigit spectaculum. Qui enim in media lignorum strue erant,** et prunis inambulabant, ignis vires non senserunt aliquas. Qui vero foris steterunt, ac camino alimentum præbuere, ab igne consumpti sunt. Et hi quidem incensi ac ardentes ejulabant, illi vero hymnos canentes tripudiabant, et creaturam omnem in hymnorum communionem vocabant, atque elementa ab insanis adorata benefactorem laudare jubebant. Tanta autem illius miraculi virtus erat, ut et ipse arrogans et furibundus tyrannus accurreret, eosque qui imaginis culturam detrectaverant, adoraret, et ut omnes subditi horum Deum colerent, mandaret. Similiter * et magnus ille Daniel, qui eamdem cum his calamitatem sustinuit, bello **629** captus licet, B et inter barbaros vitam agere coactus, patriam tamen legem diligenter custodivit, et secundum hanc commissum sibi publicum munus administrans, animam puram ac sinceram conservavit, tantumque virtutis splendorem emisit, ut et immanem tyrannum illius fulgore percelleret: et primo quidem quæ ignorabantur somnia manifestavit, deinde quod opus erat, quidque utile futurum esset, monstravit ac monuit. Et quidnam omnia, quæ ab hoc egregie gesta sunt, dicere attinet? Quomodo nimirum rex, ne quis precibus Deo supplicaret, prohibuerit. Quomodo hic, cum prius rite oravisset, idque clam, postquam impia lex rogata est, Deum palam precatus sit, et legem deridens, et legislatorem contemnens. Quomodo item leonibus projectus sit: C quomodo hos quoque pietatis radiis terruerit, ac divinæ imaginis lineamentis, ceu frenis quibusdam, rabida illorum ora constrinxerit. Quomodo ad miraculi contemplationem impium regem pertraxerit. Ut ipsum docuerit, quod Hebræorum Deus omnium creator sit et Dominus. Quomodo præterea idolorum fraudes arguerit. Singula enim horum ex historiis cognoscere licet, et manifesto intelligere, quod fieri possit, ut qui malis dominis serviunt, nullam inde malitiam contrahant, sed ad summum virtutis fastigium perveniant, tum hos quoque errore liberent, et ad veritatis cognitionem perducant, et multis aliis salutis exemplo sint propositi.

Μηδεὶς τοίνυν μήτε τῆς δουλείας κατηγορείτω, μήτε τὴν πονηρὰν δεσποτείαν νικᾷν τῶν δούλων τὴν ἀρετὴν νομιζέτω, ἀλλὰ πανταχόθεν τοῦ Θεοῦ τὴν προμήθειαν ὁράτω. Ἀλλὰ γὰρ τυχὸν εἴποι τις ἄν· Τί δήποτε τοὺς παρανομίᾳ συνεζηκότας ὁ τῶν ὅλων (55) Θεὸς τῷ Βαβυλωνίων παραδέδωκε βασιλεῖ, καὶ τοὺς δικαίους εἴασε δορυαλώτους γενέσθαι; Ποίας τοῦτο προνοίας ἔργον; ποίας ψήφου δικαίας; ποία δὲ οὐκ

D Nemo igitur vel servitutem accuset, vel **630** malorum potestatem ac dominium servorum virtutem vincere existimet, sed ubique Dei providentiam aspiciat. Sed dicat fortasse aliquis: Quanam de causa eos qui injuste vixerant summus ille omnium Deus Babyloniorum regi subjecit, simulque justos quoque captivos duci passus est? Et quale hoc providentiæ opus? quale justæ sententiæ exemplum?

(50) οὖν. Des. ibid.
(51) ἔμ. ibid. ἤθελεν.
(52) πεπεδ. Des. ibid.
(53) τὴν — φύσιν. ibid. αὐτοὺς δὲ ἐφύλαξεν.
(54) καί. Abest ab edit. Paris.
(55) ὅλ. Edit. Paris. ἄλλων.

quæ autem in his non est inordinata et confusa rerum conditio et perversio? Cæterum hæc dicere conantur, qui divinæ gubernationis abyssum ignorant. Initiati autem, et qui divinorum mysteriorum gustum aliquem perceperunt, horum causam simul et radicem noverunt. Delinquentium enim curam gerit, et eosdem castigat Deus ille hominum amantissimus, nec quemquam mortalium neglectum relinquere vult. Quapropter iniquos in captivitatem mittens, simul cum iis quasi pædagogos et magistros misit, virtutis studiosos homines, ut ceu lucerna quadam illuminati ac deducti, juxta illorum vitam et sermones, rectam semitam aliquo modo ingrederentur. Porro quod horum captivitas non contribulibus modo salutis causa fuerit, sed et alienigenas Dei cognitione illuminaverit, historia abunde satis testatur. Si itaque ipsi per certamina claruerunt, et conspicui facti sunt, posterisque salutis exemplar reliquerunt, concaptivis autem salutis fuerunt causa, imo et Barbaros juverunt, dum pietatem exacte custodiunt, et per hanc magna miracula edunt, quid Providentiam hæc tam sapienter instituentem accusas? Cur non potius animarum Œcono- **631** mum, et mundi Gubernatorem, qui omnia tam sapienter et commode direxit, hymnis celebras? Ego itaque ex divinis oraculis demonstravi, quod possibile sit, ut qui malo domino servit, malitiam fugiat, virtutem consequatur, et heris quoque multas salutis occasiones afferat. Tu vero eos qui nunc conservi sunt aspice, et multos videbis, qui intemperantibus quidem serviunt, intemperantiam autem abominantur, et temperantiam colunt, nec quidquam vitii ex dominis contrahunt, sed eorum, quos modo recensuimus, vitam imitantur. Cumque et ex iis quæ dicta sunt, et ex iis quæ conspiciuntur, naturæ nostræ arbitrium liberum edoctus sis, et divinæ Providentiæ sapientiam didiceris, palinodiam cane, et quam modo præmisisti blasphemiam in hymnum converte, ac linguæ tuæ soni, qui modo contra Deum editi sunt, in Dei gloriam cedant et providentiam Creatoris decantent Christi Dei nostri. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ORATIO IX.

Quod justitiæ studium infrugiferum non sit, etiamsi fructus ejus in præsenti vita nullus appareat: tum resurrectio rationibus et natura desumptis probatur.

Si salubrem illam admonitionem omnes audire dignarentur, quæ diserte clamat: « Difficiliora te ne quæras, et altiora te ne scruteris, **632** quæ præcepta tibi sunt cogita [44], » non equidem multis verbis opus esset, dum Dei, quæ circa omnia versatur,

A ἔστιν ἐν τούτοις ἀταξία καὶ ἀκοσμία καὶ σύγχυσις; Ἀλλὰ ταῦτα λέγειν ἐπιχειροῦσιν οἱ τῆς θείας οἰκονομίας τὴν ἄβυσσον ἀγνοοῦντες. Οἱ δὲ μεμυημένοι, καὶ τῶν θείων μυστηρίων γευσάμενοι, ἴσασι τούτων τὴν αἰτίαν καὶ ῥίζαν. Κήδεται γὰρ τῶν πλημμελούντων, καὶ παιδεύει ὁ φιλάνθρωπος, καὶ ἀτημέλητον οὐδένα ἀνθρώπων ἐθέλει καταλιμπάνειν. Οὗ χάριν καὶ πέμπων αἰχμαλώτους τοὺς παρανόμους, συνέπεμψεν αὐτοῖς οἷόν τινας παιδοτρίβας καὶ διδασκάλους τοὺς ἀρετῇ συζῶντας, ἵνα, καθάπερ τινὶ λύχνῳ φωταγωγούμενοι καὶ ποδηγούμενοι τῷ τούτων βίῳ καὶ λόγῳ, τὴν ἀπλανῆ τρίβον οὕτω πως ὁδεύωσιν. Ὅτι δὲ οὐ μόνον τοῖς ὁμοφύλοις σωτηρίας ἐγένετο πρόξενος ἡ τούτων αἰχμαλωσία, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἐφώτισε τῷ τῆς θεογνωσίας φωτὶ, μάρτυς ἡ
B ἱστορία. Εἰ τοίνυν αὐτοὶ μὲν διὰ τῶν ἀγώνων διέλαμψαν, καὶ περιφανεῖς ἐγένοντο, καὶ περίβλεπτοι, καὶ τοῖς ὀψιγόνοις ἀρχέτυπον ὠφελείας κατέλιπον, καὶ τοῖς συναιχμαλώτοις ὑπόθεσις σωτηρίας ἐγένοντο, καὶ τοὺς βαρβάρους ὤνησαν, ἀκραιφνῆ φυλάξαντες τὴν εὐσέβειαν, καὶ δι' ἐκείνης μεγάλα θαυματουργήσαντες θαύματα, τί τῆς Προνοίας κατηγορεῖς τοιαῦτα προμηθουμένης; Τί δ' οὐχὶ μᾶλλον ὑμνεῖς τὸν τῶν ψυχῶν Οἰκονόμον, καὶ τῆς κτίσεως Κυβερνήτην, οὕτω σοφῶς ἅπαντα καὶ συμφερόντως ἰθύναντα; Ἐγὼ μὲν οὖν ἐκ τῶν θείων ὑπέδειξα λογίων (56), ὡς δυνατὸν πονηρῷ δεσπότῃ δουλεύοντα, καὶ (57) κακίαν φεύγειν, καὶ ἀρετὴν μετελθεῖν, καὶ τοῖς δεσπόταις πολλὰς προφάσεις παρασχεῖν ὠφε-
C λείας. Σὺ δὲ τοὺς νῦν συνδουλεύοντας περισκόπησον, καὶ ὄψει πολλοὺς ἀκολάστοις μὲν δουλεύοντας, ἀκολασίαν δὲ βδελυττομένους, καὶ σωφροσύνην τιμῶντας, καὶ οὐδεμίαν ἐκ τῶν δεσποτῶν κακίαν ἐκματτομένους, ἀλλ' ὧν ἀρτίως διεξεληλύθαμεν ἀνδρῶν μιμουμένους τὸν βίον. Καὶ ἔκ τε τῶν εἰρημένων, ἔκ τε τῶν ὁρωμένων, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως τὸ αὐτεξούσιον διδαχθεὶς, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τὴν σοφίαν καταμαθὼν, παλινῳδίαν ᾆσον, καὶ τὴν νῦν ἀνακρουομένην ὑπὸ σοῦ βλασφημίαν εἰς ὑμνῳδίαν μετάβαλε, καὶ τὰ κρούματα τῆς γλώσσης τὰ νῦν κατὰ τοῦ Θεοῦ γιγνόμενα, ὑπὲρ Θεοῦ γιγνέσθω, καὶ τοῦ Ποιητοῦ τὴν πρόνοιαν ᾀδέτω, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

D *Ὅτι οὐκ ἄκαρπος τῆς δικαιοσύνης ὁ πόνος, κἂν ἐν τῷ παρόντι βίῳ μὴ φαίνηται· καὶ περὶ ἀναστάσεως, ἀπὸ φυσικῶν συλλογισμῶν* (58).

Εἰ τῆς ἀγαθῆς ἐκείνης παραινέσεως ἅπαντες ἤθελον ἐπαΐειν, τῆς διαῤῥήδην βοώσης· « Ἰσχυρότερά (59) σου μὴ ζήτει, καὶ βαθύτερά (60) σου μὴ ἐρεύνα· ἃ προσετάγη (61) σοι ταῦτα διανοοῦ, » πολλῶν οὐκ ἂν ἐδεήθημεν λόγων, τὴν περὶ πάντα (62) τοῦ

[44] Eccli. III, 22.

(56) λογ. Edit. Paris. λόγων.
(57) καί. Des. ibid.
(58) συλλ. Edit. Paris. λογισμῶν.
(59) Ἰσχ. ibid. χαλεπώτερα, quæ est rec. lectio l. c.
(60) βαθ- — ἐρεύνα. ibid. ὑψηλότερά (apud LXX ἰσχυρότερά) σου μὴ ἐξέταζε.
(61) πρ. Edit. Paris. προσετάχθη.
(62) πάντα. ibid. πάντας.

Θεοῦ προμήθειαν δεικνύναι βουλόμενοι. Λίαν γὰρ ἦν εὐπετὲς καὶ μάλα ῥᾴδιον, τῆς περιττῆς καὶ ματαίας πολυπραγμοσύνης ἀπηλλαγμένους, κατιδεῖν ταύτην τῶν τοῦ παντὸς οἰάκων ἐπειλημμένην, καὶ σοφῶς ἅπαντα κυβερνῶσαν. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐχόντες ὁρᾷν οὐκ ἐθέλουσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μύουσι, καὶ τὰ ὦτα βύουσι, καὶ τῆς πανταχόθεν φερομένης φωνῆς ἐπαΐειν οὐκ ἐθέλουσι, καὶ τῶν εὖ καὶ καλῶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γιγνομένων ἕκαστον κωμῳδοῦσι, βλασφημοῦσι, διαβάλλουσι, καὶ μυρία ἄττα συνείρουσι τὰς ψευδεῖς κατηγορίας ὑφαίνοντες, εἰκότως, οἶμαι, τὸν κατὰ τῆς κατηγορίας ἀνεδεξάμεθα λόγον, συκοφαντίαν οὖσαν, ἀλλὰ οὐκ αἰτίαν ὀρθὴν ἀποδεῖξαι βουλόμενοι· καὶ τὴν πολεμουμένην ὑπ' αὐτῶν προμήθειαν καλέσαντες σύμμαχον, καὶ τοῦ τῆς ἀπολογίας προστησάμενοι λόγου, ὀκτὼ μὲν ἤδη διεξεληλύθαμεν λόγους, τὴν τῶν ἀχαρίστων διελέγχοντες βλασφημίαν. Καὶ τῆς ἀχαριστίας αὐτῶν κατηγόρους ὁμοῦ καὶ μάρτυρας παρηγάγομεν εἰς μέσον, οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν, καὶ ἀέρα, καὶ τὰ ἐν τούτοις ἅπαντα σώματα, ἔμψυχά τε καὶ ἄψυχα, λογικά τε καὶ ἄλογα, πτηνὰ καὶ πεζὰ, καὶ νηκτὰ καὶ ἀμφίβια. Καὶ πρὸς τούτοις, τὴν τῶν ἀνθρωπείων σωμάτων κατασκευὴν, τὴν ἐν ἑκάστῳ τῶν μορίων διαλάμπουσαν τοῦ Θεοῦ τὴν (63) σοφίαν καὶ προμήθειαν. Τὸ θεόσδοτον τοῦ λόγου δῶρον, δι' οὗ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις καὶ γεωργίαν εὗρε, καὶ ναυτιλίαν, ἰατρικήν τε καὶ γραμματικὴν ἐπιστήμην, καὶ τὰς ἄλλας ἁπάσας (64) τέχνας καὶ ἐπιστήμας, αἳ τῶν ἀνθρώπων τὸν βίον ἡδίω κατασκευάζουσιν. Ἀπεδείξαμεν δὲ, σὺν Θεῷ φάναι, καὶ τῶν ζώων ἡμέρων τε καὶ ἀγρίων τὴν χρείαν, καὶ πλούτου καὶ πενίας τὸ χρήσιμον, δουλείας καὶ δεσποτείας τὸ ἀναγκαῖον· εἶτα πρὸς τούτοις, ὡς μηδεμίαν πρὸς τῶν κακίᾳ συζώντων δεσποτῶν ἕλκουσι βλάβην, εἰ θέλουσι σωφρονεῖν, οἱ δουλεύοντες. Καὶ τούτων ἐκ μὲν τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις εἰς μέσον ἠγάγομεν· τοῖς δὲ πικροῖς τῆς Προνοίας κατηγόροις, τοῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος δουλευόντων τὴν ἐξέτασιν παρελίπομεν. Ἔστι γὰρ καὶ νῦν ἰδεῖν μυρίους πονηροῖς μὲν δεσπόταις δουλεύοντας, οὐ μόνον δὲ τὴν δεσποτικὴν κακίαν οὐ μιμουμένους, ἀλλὰ καὶ κομιδῇ ταύτην βδελυττομένους, καὶ καλοκαγαθίαν ἀσπαζομένους, καὶ τὴν ἐναντίαν τοῖς δεσπόταις ὁδεύοντας. Ἀλλ' ἴσως πάλιν ἑτέραν ἐντεῦθεν ἀφορμὴν κατηγορίας κατὰ τῆς θείας λήψονται Προμηθείας, καὶ τοὺς τῆς ἀρετῆς τροφίμους μάταια πονεῖν φήσουσι, καὶ κατὰ πετρῶν σπείρειν, τὸ δὴ λεγόμενον, καὶ κοσκίνῳ ὕδωρ ἀντλεῖν, καὶ τοιαῦτα ἄττα δρᾷν, καρπῶν ἀγαθῶν οὐδαμῶς ἀπολαύοντας. Οἱ μὲν γὰρ, φασὶ, πενίᾳ συζῶσι, καὶ ταλαιπωρίᾳ συγκεκληρωμένοι πολλῇ, τὸν βίον ὁδεύουσιν· οἱ δὲ, τὸν βαρὺν ἕλκουσι τῆς δουλείας ζυγὸν, καὶ διηνεκέσιν ὑπόκεινται πόνοις, καὶ τὸ τούτων πολλῷ χαλεπώτερον, πολλοὶ (65) πονηρίαν, μυσαττόμενοι, πονηροῖς δουλεύειν (66) δεσπόταις ἀνέχονται. Ποῖον οὖν ἔχουσι, φησὶν, οὗτοι μισθόν; ποίας τῆς ἀρετῆς τὰς ἀντιδόσεις; ποῖα τῶν

A Providentiam demonstrare volumus. Proclive enim et facile erat iis, qui a supervacanea et vana illa curiositate liberati sunt, hanc omnium gubernatione occupatam, et sapienter omnia administrantem inspicere. Quoniam vero multi volentes videre nolunt, sed oculos claudunt, et aures obturant, vocemque undique illatam audire dedignantur, et quæcunque a Deo bene et pulchre fiunt, suggillant, blasphemiis lacerant, conviciis proscindunt, et infinita quædam connectunt, dum falsas accusationes contexere student, non immerito equidem, meo judicio, illorum quam contra Providentiam effuderunt orationem excipimus, hanc scilicet calumniam, non justam aliquam causam esse demonstrare instituentes. Et sane Providentia, quam illi oppugnant, in auxilium
B vocata, illaque in defensionis nostræ aciem primam constituta, octo jam sermones emensi sumus, dum ingratorum blasphemiam arguimus. Et ingratitudinis horum accusatores simul et testes in medium produximus, cœlum, terram, mare, aerem, et quæcunque his continentur, corpora animata et inanimata, rationalia et irrationalia, volatilia et pedestria, aquatilia et amphibia. Ad hæc humani quoque corporis fabricam, quæque in singulis membris elucet Dei sapientiam et providentiam. Tum divinum illud rationis donum, cujus beneficio agriculturam, nauticam, medicam, et grammaticam scientiam,
633 et omnes alias vel artes vel scientias, quæ hominum vitam jucundiorem reddunt, humani in-
C genii natura * reperit. Præterea, Dei auxilio, animalium tam cicurum quam silvestrium usum, divitiarum et paupertatis fructum, servitutis et herilis potestatis necessitatem demonstravimus. Ad hæc, quod servi nullam a malis dominis noxam aut damnum sibi contrahant, si quidem ipsi melius sapere velint. Et horum quidem demonstrationes e sacræ Scripturæ adytis produximus: acerbis autem illis Providentiæ accusatoribus, eorum, qui nunc serviunt, considerationem reliquimus. Nam et nunc multos videre licet, qui cum malis heris serviant, non modo herilem non imitantur malitiam, sed illam quoque plurimum abominantur, honestatem amplectuntur, et diversam a dominis viam ingredi solent. Sed aliam fortassis hic ansam arripient, qua
D divinam accusare possint Providentiam: et virtutis alumnos frustra laborare, in petris seminare, et, ut proverbio dici solet, cribro aquam haurire, multaque hujusmodi facere dicent, cum nullis inde bonis fruantur fructibus. Alii quidem, inquiunt, cum paupertate conflictantur, et multis destinati ærumnis maximam vitæ partem peragunt. Alii vero grave servitutis jugum trahunt, et assiduis subjacent laboribus: quodque his omnibus molestius est, multi malitiam exosi malis dominis servire coguntur. Quam ergo isti mercedem referunt? quas virtutis retributiones? quæ laborum præmia? quis

(63) τήν. Des. ibid.
(64) ἀπ. Edit. Paris. πάσας.
(65) πολλ. Edit. prior addebat γάρ, puncto ad χαλεπώτερον posito.
(66) δουλ. ibid. post δεσπόταις ponitur.

sudorum fructus? qualia certaminum horum brabea? **634** Nec enim omnes qui servi facti sunt, libertate tandem potitos esse videre licet : nec omnes, qui paupertate pressi virtuti operam dederunt, in divitum catalogum transivisse cernimus : sed plures in priori illa miseria perseveravisse constat. Atque tu, o miser et abjecte homo, ventre, genis, et superciliis felicitatem metiri soles; et beatitudinis finem esse arbitraris, alto curru vehi, satellites habere, et vestem splendidam, equos ad pulchritudinem exercitatos, frontalibus et pectoralibus ornamentis insignes, præconem clamantem, domum alto surgentem fastigio, et diætas Euboicis Thessalicisque lapidibus florentes, pictoriaque arte variegatas, toros denique, orbes, supellectilia, pocula, vina odorifera, ' convivium Siculum et Sybariticum, et quæcunque alia mollem, otiosam, et delicatam vitam efficiunt. Hæc vero omnia, quicunque vere sapit, non modo felicitatem esse negat, sed extremam infelicitatem et miseriam nominare consuevit. Nec enim divitias in hunc finem summus ille rerum Administrator concessit hominibus, ut intemperantia has dilapident, et malitiæ irritamentum faciant : sed ut has rite dispensando, et ipsi rebus fruantur necessariis, et egenis ex illarum abundantia largientes, eas temperantiæ et justitiæ materiam reddant. Nec Deus solummodo hæc ita instituit, et sancti viri, dominum sequentes, intra positas sibi metas se libenter continent, sed et vos, qui extrema laboratis ingratitudine, eos vituperare soletis qui tam male **635** divitiis utuntur : quin potius hos venia dignos judicatis, in summum vero rerum omnium Gubernatorem blasphemias exspuitis, ut qui malis hominibus divitiarum copiam fecerit. Proinde vobis quoque ea est sententia, quod istiusmodi voluptas nequaquam felicitas vocanda sit, sed justam et temperantem vitam laudari, et suprema laude dignam judicari, et sive inter divitiarum abundantiam, sive in paupertate comparaverit, paribus coronis exornari debere censetis. Sed existimo vos quoque eos, qui in paupertate virtuti operam dant, utpote majori patientia claros, duplici corona ornaturos esse. Atqui non hæc merces Dei cultoribus proposita est, nec ad hanc retributionem respiciunt, qui divinarum legum studio tenentur. Hominum nempe laus multis sæpenumero nocet. Alacritatem enim remissiorem facit, et cursui obstat : et arbitratus aliquis se ad cursus metam pervenisse (hoc enim laus persuadere solet), currere desinit, et victoria excidit. Idipsum Deus quoque omnium dominus per prophetam innuens, dixit : « Popule mi, qui vos beatos dicunt, seducunt vos, et semitam pedum vestrorum turbant [67]. » Laudibus enim alacritatem vehementem dissolvunt, et metam apprehendere non sinunt. Et sic beatus ille Paulus cucurrit, nec laudantibus se, nec conviciantibus aures

[67] Isa. III, 12.

(67) μέν. Ex edit. Paris. suppletum.

A πόνων τὰ ἐπίχειρα; τίς ὁ τῶν ἱδρώτων καρπὸς, ποῖα τῶν ἀγώνων τὰ ἆθλα; Οὔτε γὰρ τοὺς δουλεύειν λαχόντας ἅπαντας ἐλευθερίας ἔστιν ἰδεῖν ἀπολαύοντας, οὔτε τοὺς πενίᾳ μὲν συγκληρωθέντας, ἀρετῆς δὲ φροντιστὰς γεγενημένους, εἰς τὸν τῶν πλουσίων μεταβάντας ὁρῶμεν κατάλογον, ἀλλ' ἐν τῇ προτέρᾳ τοὺς πλείστους ταλαιπωρίᾳ διαμεμενηκότας. Ἀλλὰ σὺ μὲν, ὦ ταλαίπωρε καὶ χαμαίζηλε, τῇ γαστρὶ, καὶ τῇ γνάθῳ, καὶ ταῖς ὀφρύσι τὴν εὐδαιμονίαν μετρεῖς, καὶ ὅρον εὐπραξίας εἶναι νομίζεις ζεῦγος ὑψηλὸν, καὶ δορυφόρους, καὶ ἐφεστρίδα λαμπρὰν, καὶ ἵππους ἠσκημένους εἰς κάλλος, καὶ προμετωπιδίοις καὶ προστερνιδίοις κόσμοις λαμπρυνομένους, καὶ κήρυκα βοῶντα, καὶ οἰκίαν εἰς ὕψος ἐγηγερμένην, καὶ ἀνδρῶνας τοῖς ἐξ Εὐβοίας καὶ Θετ-
B ταλίας λίθοις διηνθισμένους, καὶ γραφικῇ τέχνῃ πεποικιλμένους, καὶ στιβάδας, καὶ κύκλους, καὶ ἔπιπλα, καὶ ἐκπώματα, καὶ οἴνους ἀνθοσμίας, καὶ πανδαισίαν Σικελικήν τε καὶ Συβαριτικὴν, καὶ τἄλλα ὅσα οἱ τὸν ὑγρὸν, καὶ ἀνειμένον, καὶ ἁβροδίαιτον ἐπιτηδεύουσι βίον. Ταῦτα δὲ πάντα τῶν εὖ φρονούντων ἕκαστος, οὐ μόνον οὐκ εὐδαιμονίαν, ἀλλὰ καὶ κακοδαιμονίαν ἐσχάτην, καὶ δυσπραξίαν εἴωθεν ὀνομάζειν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο δέδωκε τοῖς ἀνθρώποις τὸν πλοῦτον ὁ τῶν ὅλων Πρύτανις, ἵν' εἰς ἀκολασίαν αὐτὸν δαπανήσωσι, καὶ πονηρίας ἐφόδιον γένηται· ἀλλ' ὅπως αὐτὸν εὖ καὶ καλῶς οἰκονομήσαντες, καὶ αὐτοί τε ὧν δεῖ μεταλαβόντες, καὶ τοῖς δεομένοις τῶν περιττῶν μεταδιδόντες, σωφροσύνης αὐτὸν καὶ δι-
C καιοσύνης ἀποφήνωσιν ὕλην. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς οὕτω ταῦτα διέταξε, καὶ οἱ θεῖοι ἄνδρες, ἑπόμενοι τῷ Δεσπότῃ, τοὺς κειμένους στέργουσιν ὅρους, ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς, οἱ τὴν ἐσχάτην ἀχαριστίαν νενοσηκότες, τῶν κακῶς οὕτω τῷ πλούτῳ κεχρημένων κατηγορεῖν εἰώθατε· μᾶλλον δὲ τούτους μὲν (67) ἀξιοῦτε συγγνώμης, τὸν δὲ τῶν ὅλων Πρύτανιν βλασφημεῖτε, ὡς πονηροῖς ἀνθρώποις τοῦ πλούτου δεδωκότα τὴν ἐξουσίαν. Οὐκοῦν καὶ ὑμῖν αὐτοῖς συνδοκεῖ, μὴ τὴν τοιαύτην χλιδὴν εὐπραξίαν ὁρίζεσθαι, ἀλλὰ τὸν δίκαιον καὶ σώφρονα βίον ἐπαίνων ἄξιον εἶναι, καὶ εὐφημίας τῆς ἀνωτάτω, καὶ εἴτ' ἐν πενίᾳ, εἴτ' ἐν περιουσίᾳ φανείη τῶν ἴσων στεφάνων ἀξιοῦν. Ἡγοῦμαι δὲ, ὅτι τοὺς ἐν πενίᾳ τῆς ἀρετῆς ἐπιμελουμένους, ὡς μείζονα καρτερίαν ἐπιδεικνυμένους,
D διπλοῖς στεφάνοις καὶ ὑμεῖς ταινιώσετε. Ἀλλ' οὐ τοῦτον ἔχουσιν οἱ τὸν Θεὸν θεραπεύειν ἐσπουδακότες μισθὸν, οὐδ' εἰς ταύτην ὁρῶσι τὴν ἀντίδοσιν οἱ περὶ τοὺς θείους νόμους ἐσπουδακότες. Εἶδε γὰρ πολλοὺς πολλάκις καὶ λωβᾶσθαι τῶν ἀνθρώπων ὁ ἔπαινος. Χαυνοῖ γὰρ τὴν προθυμίαν, καὶ τῷ δρόμῳ λυμαίνεται· καὶ ἡγούμενός τις αὐτὸ κατειληφέναι τοῦ δρόμου τὸ τέρμα, τοῦτο γὰρ ὁ ἔπαινος ὑπαινίττεται, παύεται τοῦ τρέχειν, καὶ τὴν νίκην ἀπόλλυσι. Τοῦτο καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου παραδηλῶν, ἔλεγε· « Λαός μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκταράττουσιν (68). »

(68) ἐκτ. ibid. ταράττουσι.

Διαλύουσι γὰρ τοῖς ἐπαίνοις τῆς προθυμίας τὸ σύντονον, καὶ καταλαβεῖν οὐκ ἐῶσι τὴν νύσσαν. Οὕτως ὁ μακάριος ἔτρεχε Παῦλος, οὔτε τοῖς ἐπαινοῦσιν, οὔτε τοῖς βλασφημοῦσι προσέχων, ἀλλὰ τῶν ὄπισθεν (69) μὲν ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος καὶ (70) κατὰ σκοπὸν διώκων (71) ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως. Οὐ τοίνυν μισθὸν ὁρίζονται τῶν πόνων τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον τῶν θείων νόμων οἱ φύλακες, ἀλλὰ τὰς θείας ἀναμένουσιν ὑποσχέσεις, τὸν τῶν ἄθλων ἀγωνοθέτην προσμένοντες (72), τοὺς ἀκηράτους ἀναμένουσι στεφάνους, τὰ θεόσδοτα καραδοκοῦσι βραβεῖα, τοῦ δικαίου κριτοῦ τὴν ψῆφον προσδέχονται, τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, τὴν μετ' ἀγγέλων χορείαν, καὶ πρὸ τούτων ἁπάντων, τὸ διηνεκῶς αὐτὸν ὁρᾷν τὸν ἐρώμενον, δι' ὃν (73) τοῦ βίου τὸ πέλαγος διαπερῶντες, τῶν τῆς πονηρίας ὑπερέπλευσαν κυμάτων, καὶ μετὰ πολλῶν διανηχόμενοι πόνων, οὐκ ἠθέλησαν ὑποβρύχιοι γενέσθαι, ἀλλὰ τὴν τῶν λιμένων ἐπιθυμίαν τοῖς πόνοις συζεύξαντες, ὑπεστήριξαν (74) τὴν ἀσθένειαν. Λιμένα δὲ ἔχουσιν οἱ τῆς ἀρετῆς εἰς ἄκρον ἐληλακότες, οὐ ζωὴν, οὐκ ἀνάστασιν, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἀγαστῶν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν ποθούμενον, δι' ὃν τρυφὴν ἡγοῦνται τὴν κακουχίαν, καὶ ὕπνον ἥδιστον τὴν ἐπίπονον ἐργασίαν, καὶ τὴν ἐν ἐρήμοις διατριβὴν τῆς ἐν πόλεσι θυμηρεστέραν, καὶ τὴν ἐν πενίᾳ ζωὴν, τῆς μετὰ πλούτου λαμπροτέραν, καὶ τὴν πικρὰν δουλείαν, πάσης τυραννίδος ἡδίω. Τοῦτον οἱ τῆς ἀρετῆς ἐργάται προσμένουσι τὸν μισθόν. « Ἔστι γὰρ κληρονομία τοῖς θεραπεύουσι (75) τὸν Κύριον, » ὡς ὁ προφήτης Ἠσαΐας βοᾷ. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ (76) ὁ μακάριος Δαβὶδ, εὐχαριστήριον (77) ὕμνον ὑφαίνων τῷ δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν, καὶ λέγων· « Ἔδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά σου, Κύριε. » Ὁπόσα δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τοιαῦτα διεξέρχεται· « Μακάριοι, λέγων, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· » καὶ τἄλλα τὰ τούτοις ἑπόμενα, ῥᾴδιον τῷ βουλομένῳ τὰς θείας ἀναπτύξαντι Βίβλους καταμαθεῖν. Εὑρήσει γὰρ ταῦτα καὶ ἐν τῇ τῶν ταλάντων διανομῇ, καὶ ἐν τῇ τῶν δέκα παρθένων παραβολῇ, καὶ ἐν τῇ τῶν ἀμνῶν καὶ τῶν (78) ἐρίφων τροπικῇ διαιρέσει, καὶ ἐν τῷ σπόρῳ τῷ τὰ ζιζάνια δεξαμένῳ, καὶ ἐν τῇ σαγήνῃ, ἣν καθῆκαν μὲν οἱ χαλάσαντες εἰς τὸ πέλαγος, ἀορίστως δὲ τοὺς ἰχθύας θηρεύσαντες (79), οὕτω λοιπὸν ἀρίστην δὴ τὴν (80) διαίρεσιν ἐποιήσατο. Μυρία δὲ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς διδάγμασιν ἔστιν εὑρεῖν. Ταῦτα τοίνυν τοῖς φιλομαθέσι καταλιπὼν ἐρευνᾷν, ὡς μῆκος ἀπει-

A præbens, sed eorum quæ a tergo sunt, inquit, obliviscens, ad ea vero quæ a fronte sunt enitens, et juxta præfixum signum **636** * insequens ad palmam supernæ vocationis [68]. Proinde eam quæ ab hominibus proficiscitur laudem, nequaquam laborum mercedem judicant divinarum legum custodes, sed divinas promissiones exspectant, certaminum suorum præsidem operiuntur, coronas immarcescibiles, divinitus donanda exspectant brabea : justi, inquam, judicis sententiam exspectant, nempe corporum resurrectionem, ascensionem in cœlos, gaudium cum angelis, et ante omnia hæc assiduum et indesinentem ejus, quem tanto amore prosecuti sunt, conspectum : propter quem vitæ pelagus trajicientes malitiæ fluctus superaverunt, et per multos

B labores enatando submergi noluerunt, sed portus desiderium laboribus conjungentes infirmitatem fulcierunt. Portum vero habent qui summum apprehenderunt virtutis fastigium, non vitam, non resurrectionem, non aliud quiddam eorum quæ grata sunt, sed eum ipsum quem desideraverunt, propter quem ærumnas deliciarum loco habuerunt, et laboriosam operationem suavissimum somnum, vitamque in deserto urbium inhabitatione jucundiorem, vitam in paupertate ea quæ in divitiis transigitur splendidiorem, et amaram servitutem omni dulciorem tyrannide judicarunt. Hanc, inquam, virtutis operarii mercedem exspectant. « Hæreditas enim est colentibus Dominum, » ut Isaias propheta clamat [69].

C Testatur etiam beatus David ad gratias agendas hymnum bonorum largitori contexens, **637** et dicens : « Hæreditatem dedisti timentibus nomen tuum, Domine [70]. » Qualia nimirum et Christus Dominus sanctis Evangeliis hoc modo enumerat : « Beati, inquiens, pauperes spiritu, quoniam illorum est regnum cœlorum : beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram [71], » et reliqua, quæ facilius, qui volet, sacros Libros evolvens ediscere poterit. Eadem enim in talentorum quoque distributione inveniet [72], et in decem virginum parabola [73], et in figurata agnorum et hædorum segregatione [74], et in agro semente consperso, qui zizania recepit [75], et in sagena quam in mare demiserunt piscatores [76], nullo delectu vero pisces capientes, postea illos apte

D segregaverunt. Cæterum innumera hujusmodi in apostolica doctrina invenire licet. Hæc itaque studiosis inquirenda relinquens, * ut quæ sermonem æquo longius extenderent, ad continuam orationis materiam transeo. Nam et alioqui superfluum, et ab instituto alienissimum, virtutis remunerationem e

[68] Philipp. III, 13, 14. [69] Isa. LXV, 9. [70] Psal. LX, 6. [71] Matth. V, 3. [72] Matth. XXV, 14 seqq. [73] ibid. 1-13. [74] ibid. 31 seqq. [75] Matth. XIII, 24 seqq [76] ibid. 47 seqq.

(69) τῶν ὄπ. Supra, t. III, p. 464, leg. τὰ μὲν ὀπίσω.
(70) καί. Des. in edit. Paris.
(71) διώκ. Supra, t. III, l. c. est διώκω.
(72) προσμ. Edit. Paris. προσμένουσι.
(73) ὄν. ibid. οὗ.
(74) ὑπ. ibid. ὑπήρεισαν.
(75) θερ. ibid. θεραπευομένοις.
(76) καί. Des. ibid.
(77) εὐχ. ibid. εὐχαριέστερον.
(78) τῶν. Edit. Paris. præm. τῇ.
(79) ἰχθ. θηρ. ibid. ἰχθῦς ἀγρεύσαντες.
(80) δὴ τήν. Des. ibid.

sacris Litteris demonstrare. Qui enim Deum omnium hominum curam gerere credunt, nostris verbis nequaquam indigent, sed fidei oculis contenti sunt, et oraculorum a Deo inspiratorum doctrina. Infideles vero et incredulitatis tenebris obsessi, ingratitudinis morbo in Creatorem laborantes, divinæ Scripturæ oracula audire dedignantur. **638** Quamobrem omissis iis, quæ inde desumi possunt, demonstrationibus, physicis rationibus illos confutemus.

A ρου ἐμποιοῦντα τῷ λόγῳ, ἐπὶ τὰ συνεχῆ βαδιοῦμαι τοῦ λόγου. Ἄλλως τε δὲ περιττὸν (81), καὶ λίαν παρέλκον, τῶν τῆς ἀρετῆς ἀντιδόσεων ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ποιήσασθαι. Οἵ τε γὰρ πιστεύοντες προνοεῖν (82) τῶν ἀνθρώπων τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, τῶν ἡμετέρων οὐ προσδέονται λόγων, ἀλλ' ἀρκοῦνται τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς, καὶ τῇ τῶν θεοπνεύστων λογίων διδασκαλίᾳ· οἵ τε μηδέπω πεπιστευκότες, ἀλλὰ τῷ τῆς ἀπιστίας κατεχόμενοι ζόφῳ, καὶ τὴν κατὰ τοῦ Πεποιηκότος ἀχαριστίαν νενοσηκότες, τῶν τῆς τοῦτο, τὰς ἐκεῖθεν ἀποδείξεις ἐπὶ τοῦ παρόντος

θείας Γραφῆς ἐπαΐειν οὐκ ἀνέχονται λογίων. Διὰ καταλιπόντες τοῖς φυσικοῖς αὐτοὺς διελέγξωμεν συλλογισμοῖς (83).

Interrogemus itaque ipsos, num temperantiam et justitiam, reliquasque virtutis partes, bonas et bonorum causas esse existiment, vel num has vitiis annumerent? Atqui hoc nec ipse vitiorum pater unquam dicere ausus est. Quo ore enim, qui harum cultores quotidie oppugnat, et temperantiæ quidem intemperantiam, et justitiæ injustitiam opponit semper, hoc diceret? Necesse ergo est, ut et ipsi idem cum suo magistro confiteantur, nec malitia ejus parentem vincere conentur. Nec enim discipulus est supra magistrum, juxta Domini vocem [77]. Rursus ergo illos interrogemus: Si ergo hæc honesta sunt, et honestorum honestissima, et bona bonorum omnium optima, nec quisquam, nisi valde delirans et ratione destitutus, his contradixerit, horum utique cultores honestos et bonos nominare convenit, sed et fructum habere non modo laboribus æqualem, sed multo quoque uberiorem. Quomodo enim non absurdum videretur, agricolam qui semina telluri mandat, multiplicem inde fructuum proventum referre, similiter et hortulanum arbores inserentem, fructus enatos consolationis loco habere: eos vero, qui virtuti vacant, et divini illius paradisi cultores sunt, multumque **639** sudorem, labores plurimos, et curam diligentem in plantas hasce conferunt, solos laborem obire infrugiferum, et sudorem suo carentem præmio sustinere? Et eos quidem, qui vel corpus, vel vocem cantando exercent, coronis frui, et brabea accipere, et spectatorum applausu redimiri: virtutem vero athletica et pugilum arte minus honoratam videri? nec spectatores, nec certaminum præmia statuentem præsidem, nec honorem, nec brabeum, nec coronam habere certamen hoc longe maximum? Atqui tragœdiarum et comœdiarum mimi habent id, cujus respectu artem exercent, et coronarum spe labores sustinent: et tunc curruum aurigæ pericula audacter subeunt, dum et victoriam sperant, et spectatorum laudes exspectant, simulque ab equorum nutritoribus mercedem recipiunt. Sed et gubernator portus respiciens fluctibus

Πυθώμεθα τοίνυν αὐτῶν, τὴν σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ τἄλλα τῆς ἀρετῆς μόρια, πότερον ἀγαθὰ νομίζουσιν εἶναι, καὶ ἀγαθῶν αἴτια, ἢ τῇ κα-
B κίᾳ συγκαταλέγουσιν; Ἀλλὰ τοῦτο οὐδ' αὐτὸς εἰπεῖν ὁ τῆς κακίας πατὴρ ἀνάσχοιτ' ἂν πώποτε. Πῶς γὰρ ὅ τε (84) τοῖς τούτων ἐργάταις ὡς ἐναντίοις ὁσημέραι πολεμῶν, καὶ τὴν μὲν (85) ἀκολασίαν τῇ σωφροσύνῃ, τῇ δὲ δικαιοσύνῃ τὴν ἀδικίαν ἀντιτάττων ἀεί; Ἀνάγκη τοίνυν αὐτοὺς συνομολογεῖν τῷ διδασκάλῳ, καὶ μὴ πειραθῆναι (86) νικᾷν ἐν κακίᾳ τὸν ταύτην γεγεννηκότα. Οὐκ ἔστι γὰρ μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Πάλιν τοίνυν αὐτοὺς προσερωτήσωμεν· Εἰ τοίνυν καλὰ ταῦτα, καὶ καλῶν κάλλιστα, καὶ ἀγαθὰ, καὶ (87) ἀγαθῶν ἄριστα, καὶ οὐδεὶς ἀντείποι (88) ταῦθ' οὕτως ἔχειν μὴ σφόδρα παραπαίων, καὶ τὸ φρονεῖν ἀφῃρημένος, προσήκει δηλονότι τοὺς τούτων ἐραστὰς καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς ὀνομάζεσθαι, καὶ καρπὸν ἔχειν, οὐ
C μόνον τῶν πόνων ἰσόῤῥοπον, ἀλλὰ καὶ πολλαπλάσιον. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τὸν μὲν γηπόνον σπέρματα καταβάλλοντα πολλαπλάσια δρέπεσθαι τῶν πόνων τὰ ἐπίχειρα, καὶ τὸν φυτουργὸν ὡσαύτως δένδρα φυτεύοντα, παραψυχὴν ἔχειν τῶν καρπῶν τὰς ὠδῖνας· τοὺς δὲ τῇ ἀρετῇ κομῶντας, καὶ ἀλσοκόμους (89) τοῦ θείου τούτου παραδείσου γιγνομένους, καὶ πολὺν μὲν ἱδρῶτα, πολὺν δὲ πόνον εἰς τὴν τῶν φυτῶν τούτων εἰσφέροντας ἐπιμέλειαν, μόνους (90) ἄκαρπον ἔχειν τὸν πόνον, καὶ ἀγέραστον τὸν ἱδρῶτα; Καὶ τοὺς μὲν σωμασκοῦντας καὶ φωνασκοῦντας, καὶ στεφάνων ἀπολαύειν, καὶ βραβεῖα λαμβάνειν, καὶ τοῖς παρὰ τῶν θεατῶν ταινιοῦσθαι κρότοις· τὴν δὲ ἀρετὴν
D ἀθλητικῆς καὶ πυκτικῆς ἀτιμοτέραν φανῆναι· καὶ μήτε θεατὰς ἔχειν, μήτε ἀγωνοθέτην, μήτε γέρας, μήτε βραβεῖον, μήτε στέφανον, τὸν μέγιστον τοῦτον ἀγῶνα; Καὶ τραγῳδίας μὲν καὶ κωμῳδίας ὑποκριταὶ, ἔχουσιν εἰς ὃ βλέποντες τὴν τέχνην μετίασι, καὶ τῇ τῶν στεφάνων ἐλπίδι τῶν πόνων ἀνέχονται· καὶ ἁρμάτων δὲ ἡνίοχοι κινδύνων κατατολμῶσι τὴν νίκην προσμένοντες, καὶ τὴν παρὰ τῶν θεατῶν ἀναμένοντες εὐφημίαν· προσδέχονται δὲ καὶ τὸν παρὰ τῶν ἱππο-

[77] Matth. x, 24.

(81) δέ. Edit. Paris. additur καί.
(82) προν. Des. ibid.
(83) συλλ. Edit. Paris. λογισμοῖς.
(84) ὅ τε. ibid. ὅγε.
(85) τὴν — σωφροσ. ibid. τῇ μὲν ἀκολασίᾳ τὴν σωφροσύνην.
(86) πειρ. ibid. πειρᾶσθαι.
(87) καί. Des. ibid.
(88) ἀντ. ibid. ἀντείποιμι.
(89) ἀλσοκ. ibid. ἀλσηκόμους.
(90) μόν. ibid. μόνον.

τρόφων μισθόν. Καὶ ὁ κυβερνήτης τοὺς λιμένας περισκοπῶν, τῶν κυμάτων κατατολμᾷ, καὶ τῇ τοῦ κέρδους ἐπιθυμίᾳ ψυχαγωγούμενος, φέρει τῶν καταιγίδων τὰς προσβολάς. Καὶ ὁ σκυτοτόμος δὲ, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ἅπας τέχνην τινὰ μεταχειριζόμενος, τὸ τέλος τῶν πόνων προσδέχεται, καὶ τὴν τῆς ὠφελείας ἐλπίδα τῇ περὶ τὴν τέχνην ταλαιπωρίᾳ παραζευγνὺς, ἡδονὴν ἔχει τοῖς ἱδρῶσι συγκεκραμένην. Μόνην δὲ, ὡς ἔοικε, τὴν τῆς ἀρετῆς, εἴτε τέχνην τις ὀνομάζειν ἐθέλοι, εἴτε ἐπιστήμην ἐπὶ ἀγῶνας καὶ ἄθλους, εἴτε γεωργίαν καὶ φυτουργίαν, οὐκ ἔχειν τέλος χρηστὸν ἐν καιρῷ τῶν πόνων ψυχαγωγῆσαι δυνάμενον; Ἀλλὰ μάτην μὲν σωφρωνοῦσιν οἱ σώφρονες, καὶ τοῖς πολλοῖς καὶ ποικίλοις ἀνταγωνίζονται πάθεσι, τὴν τούτων πυρὰν κατασβέσαι φιλονεικοῦντες; Μάτην δὲ οἱ τῆς δικαιοσύνης ἐργάται τῇ ἀδικίᾳ πυκτεύουσι, τῶν τε ἀλλοτρίων ἀπεχόμενοι, καὶ τὰ οἰκεῖα προϊέμενοι; Ἄχρηστος δὲ καὶ τῆς ἀνδρείας ἡ κτῆσις τοῖς μετιοῦσιν· γενναίως γὰρ φέροντες τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ, τὸν ἀγωνοθέτην οὐκ ἔχουσιν (91); Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Ἀξιάγαστον γὰρ καὶ ἀξιόκτητον τῆς ἀρετῆς τὸ κτῆμα. Καὶ τοῦτο καὶ ὑμεῖς ἂν φαίητε, ὑπὸ τῆς τοῦ συνειδότος ἀνάγκης ὠθούμενοι. Ἐμπέφυκε γὰρ αὕτη τοῖς ἀνθρώποις ἡ γνῶσις, καὶ οὐ δεῖται τῶν ταύτης λαχόντων τὴν κτῆσιν οὐδεὶς, λόγων ἐπεισάκτων, ἢ θεόθεν φερομένων, ἢ παρὰ ἀνθρώπων προσφερομένων· ἀπόχρη γὰρ ὁ ἔμφυτος λόγος εἰς τὴν τούτων διδασκαλίαν. Μαρτυροῦσι δὲ οἱ (92) τῆς κακίας ἐργάται, καὶ κρύβδην αὐτὴν μετιόντες, καὶ ἐὰν φωραθῶσιν, ἀπολογίας σφίσιν αὐτοῖς μηχανώμενοι. Καὶ γὰρ τοιχωρύχοι, καὶ τυμβωρύχοι, καὶ λωποδύται, καὶ μοιχοὶ, καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ οἱ τὰ τούτων συγγενῆ μετιέναι τολμῶντες, σκότῳ συνεργῷ κεχρημένοι, ταῦτα ποιεῖν ἐπιχειροῦσιν. Εἰ δὲ καὶ μεθ' ἡμέραν τις πειραθείη τούτων τι δρᾶσαι, σύμμαχον λαμβάνει τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐρημίαν. Οὐκοῦν, δι' ὧν λανθάνειν πειρῶνται, δηλοῦσιν ἣν ἔχουσι περὶ τῶν γινομένων διάκρισιν. Οὐ γὰρ ἂν ἔλαθον, εἰ καλὰ ποιεῖν ὑπέλαβον· λανθάνειν δὲ πειρώμενοι, καὶ τὸ φωραθῆναι δειμαίνοντες, ὁμολογοῦσιν ὡς πονηρὰ τὰ γινόμενα. Οὐκοῦν ἴστε (93) καὶ ὑμεῖς, ὦ λίαν ἀχάριστοι, ὡς ἀγαθὴ τῆς ἀρετῆς ἡ κτῆσις, καὶ ὡς μάλα πολλοὺς ἔχει πόνους συνεζευγμένους. Προσήκει τοίνυν τὴν παρὰ πάντων ἐπαινουμένην, καὶ τῶν οἰκείων, καὶ τῶν ἀντιπάλων, καὶ μετὰ πολλῶν πόνων καρπουμένην, ἀξίας ἔχειν τὰς ἀντιδόσεις. Ἀλλ' ὁρῶμεν κατὰ τὸν παρόντα βίον, πολλοὺς μὲν ταύτην αἱρουμένους, καὶ πολλῶν ὑπὲρ αὐτῆς πόνων ἀνεχομένους, οὐ πάντας δὲ ἐπαίνου τινὸς (94) καὶ τιμῆς δι' αὐτὴν ἀπολαύοντας· ἀλλὰ τοὺς μὲν ὡς ταύτης ἐραστὰς ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασι περιφερομένους, καὶ πολυθρυλλήτους γινομένους, καὶ μετὰ τελευτὴν ἀείμνηστον ἐσχηκότας τὸ κλέος· τοὺς δὲ, παντάπασιν ἀγνοουμένους καὶ κρυπτομένους, καὶ μαργαρίτῃ προσεοικότας ἔτι τῷ βυθῷ καλυπτομένῳ, καὶ τῷ ὀστρείῳ καθειρ-

A **congredi audet, et lucri cupiditate recreatus procellarum impetus sustinet : præterea sutor et faber,** omnisque qui artem exercet aliquam, laborum finem exspectat, et commodi spem labori, qui circa artem sustinendus est, ex æquo conferens, voluptate sudoribus permista afficitur. Solam vero, ut apparet, virtutis, seu artem nominare quis velit, seu pugnandi certandique scientiam, seu agriculturam et plantationem (nam hæc illi omnia convenire possunt nomina), non habere finem aliquem bonum putabimus, qui laborum tempore consolationem afferre possit? Sed frustra quidem temperantiæ student temperantes, et multis ac variis affectibus resistunt, dum horum ardorem exstinguere **640** conantur? Frustra vero justitiæ cultores cum
B injustitia colluctantur, dum alienis abstinent, et proprias opes profundunt ? Inutilis item fortitudinis est possessio suis cultoribus qui, licet adversa quæ imminent, generoso animo sufferant, agonothetam tamen nullum habent? Sed non sunt hæc, non sunt. Admirabilis enim est, et digna acquisitu virtutis possessio. Et hoc vos quoque dicetis, conscientiæ nimirum necessitate compulsi. Naturaliter enim hæc notitia hominibus ingenita est, nec quisquam eorum, qui hac possessione potiti sunt, aliis aliunde aut divinitus allatis, vel ab hominibus adductis rationibus indiget. Ingenita enim nobis ratio ad horum doctrinam sufficit. Testantur id ipsum vitiorum operarii, qui et clam illa patrare, et deprehensi apolo-
C giam moliri consueverunt. Nam murorum et sepulchrorum effossores, fures, adulteri, homicidæ, et quicunque alia hujus generis facta patrare audent, tenebrarum * ope usi, hæc facere conantur. Si quis vero hæc interdiu facere tentet, hominum absentiam sibi servientem observat. Illo ipso itaque, quod latere student, ostendunt quid ipsi de facinoribus suis judicent. Nec enim latere vellent, si se bona agere opinarentur. Cum vero latere conentur, et deprehendi metuant, ea quæ ab ipsis fiunt, mala esse fatentur. Scitis ergo vos quoque, o ingratissimi homines, quod virtutis possessio bona sit, et quod plurimos sibi labores conjunctos habeat. Convenit ergo, ut quæ ab omnibus tam amicis quam **641** adversariis collaudatur, et quæ non sine laboribus frui datur,
D digna se præmia habeat. Atqui in præsenti hac vita multos quidem hanc sectari, et multos pro illa labores sustinere, non omnes vero laudem aliquam et honorem propter hanc consequi : sed alios quidem tanquam hujus amatores in omnium ore versari et celebres fieri, et morte sublatos indelebilem gloriam post se relinquere, alios vero ignotos prorsus latere, et margaritæ in profundo adhuc delitescenti, et ostreo conclusæ, simillimos esse videmus. Quapropter cum hæc videamus, consideremus penes nos ipsos, quam ob causam eorum, qui divina magni faciunt, nonnulli quidem valde clari, nonnulli vero

(91) ἔχουσιν. Punctum apponitur in edit. Paris
(92) οἱ. ibid. præm. καί.

(93) ἴστ. Edit. Paris. ἰστέον.
(94) τιν. Des. in edit. Paris.

prorsus ignobiles sint. Deinde cogitemus, fore ut cum justus sit universalis ille omnium Conditor et Judex, suis athletis justa haud dubie munera retribuat, nec justitiam labefactari sinat justi trutina. Deinde cum et nos et illos vita functos videmus, et hos quidem magna cum glória, illos vero valde ignobiliter, ceu vulgares quosdam homines, aliam vitam hunc ordinavisse cogitemus, in qua pro dignitate eos remunerat, qui vitam bene transegerunt. Ex eo enim quod nonnullos gloria honoravit, virtuti coronas suas esse repositas manifestare voluit : quod vero non omnes in hac vita claros et insignes reddit, futuram illam vitam detegit. Et honor quidem quibusdam exhibitus divinæ justitiæ signum fit : quod autem non omnes eorumdem operum studiosi æqualia hic præmia **642** percipiunt, futuram vitam innuit, et eorum quæ exspectantur spem confirmat. Ideo non omnes, qui bene et honeste vixerunt in hoc sæculo, deprædicat * summus ille omnium Administrator, nec omnes similiter punit qui flagitiosam vitam egerunt : sed alios quidem supplicio tradit, et judicii justitiam ostendens, et horum pœnis reliquos terrens, et ad pœnitentiam invitans. Dum vero non omnes qui mala operantur perdit, rursus futuram vitam nobis demonstrat. Quod si vero nulla est alia post obitum, quo ex hoc sæculo eximus, vita, injuriam certe patiuntur quotquot hic pœnas dant, cum alii pœnas effugiant : injuriam quoque palam patiuntur quotquot sapientiæ amplectuntur studium, et nihil inde vel utilitatis vel honoris referunt, cum alii similiter bene et recte multa facientes vitam cum gloria transigant. Cæterum justitiæ fontem injustum nominare, omnem blasphemiam superat, et omne insaniæ genus excedit. Quod si justus est, ut revera justus est, summus ille omnium Inspector et quæ fiunt perspicit, et juste judicat, judiciique bilancem rectam tenet, et si quo pacto inclinari velit, gratiæ quidem non autem injustitiæ calculum imponit : altera utique vita est, in qua et hi qui hic pœnas effugerunt, justas pœnas persolvent, et qui nullum in hac vita pro virtute honorem recepere, laborum præmia referent. Sed idem fortassis et vos fatebimini. Nam et Græci, **643** cum nec prophetam, nec apostolum, nec evangelistam præconem acceperint, sola tamen natura ducti, hæc sic se habere senserunt, licet multo errore detenti sint, dum fabulas veris suis immiscuerunt sententiis : quandoquidem tam poetæ quam philosophi, et malorum pœnas, et justorum honores post exitum e vita hac fore crediderunt, tradideruntque, et doctrinam litteris mandatam posteritatis memoriæ reliquerunt. Par itaque est, vos quoque naturæ rationibus persuasos et edoctos, tum etiam iis quæ modo diximus permotos, nostræ sententiæ astipulari, et hæc ita se ha-

A γμένῳ. Ταῦτα τοίνυν ὁρῶντες, σκοπώμεθα παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, τί δή ποτε τῶν τὰ θεῖα περὶ πολλοῦ ποιουμένων, τινὲς μὲν εἰσὶ λίαν ἐπίσημοι, τινὲς δὲ παντελῶς ἄσημοι· εἶτα λογιζώμεθα, ὡς δίκαιος ὢν ὁ τῶν ὅλων Ποιητὴς καὶ Κριτὴς, τοῖς οἰκείοις ἀγωνισταῖς ἀγωνοθετήσει δικαίως, καὶ οὐκ ἀνέξεται παραφθεῖραι τὸ δίκαιον ἡ τοῦ δικαίου τρυτάνη. Ἔπειτα καὶ τούτους κἀκείνους τετελευτηκότας ὁρῶντες, καὶ τοὺς μὲν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκλείας, τοὺς δὲ λίαν εὐτελῶς, ὡς τῶν τυχόντων τινὰς, λογιζώμεθα πάλιν, ὡς ἕτερόν τινα βίον ηὐτρέπισεν, ἐν ᾧ πρὸς ἀξίαν τοὺς (95) εὖ βεβιωκότας ἀμείβεται. Δι' ὧν μὲν γὰρ ἐνίους περιφανείᾳ τετίμηκε, τοὺς τῆς ἀρετῆς παρεδήλωσε στεφάνους· τῷ δὲ μὴ πάντας κατὰ τὸν παρόντα βίον λαμπροὺς ἀποφῆναι καὶ περιβλέπτους (96), τὸν
B προσδοκώμενον βίον παραγυμνοῖ. Καὶ γίνεται ἡ μὲν περὶ ἐνίους τιμὴ, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης σημεῖον· τὸ δὲ μὴ πάντας τοὺς τούτων ἐργάτας τῶν ἴσων μεταλαγχάνειν, τὸν μέλλοντα βίον τεκμηριοῖ, καὶ βεβαιοῖ τὴν τῶν προσδοκωμένων ἐλπίδα. Τούτου χάριν οὐ πάντας ἀνακηρύττει κατὰ τὸν παρόντα βίον, τοὺς εὖ καὶ καλῶς βεβιωκότας τῶν ὅλων ὁ (97) Πρύτανις, οὐδὲ πάντας ὡσαύτως κολάζει τοὺς κακίᾳ συνεζηκότας· ἀλλὰ τοὺς μὲν παραδίδωσι τιμωρίᾳ, καὶ τῆς ψήφου τὸ δίκαιον παραδεικνὺς, καὶ διὰ τούτων τοὺς λοιποὺς δεδιττόμενος, καὶ εἰς μεταμέλειαν προκαλούμενος· μὴ πάντας δὲ ἀφανίζων τοὺς τῆς πονηρίας (98) ἐργάτας, πάλιν ἡμῖν τὸν μέλλοντα προσημαίνει βίον. Εἰ δὲ μηδείς ἕτερός ἐστι βίος μετὰ τὴν
C ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, ἠδίκηνται μὲν ἄντικρυς οἱ κολασθέντες ἐνθάδε, τῶν ἄλλων διαπεφευγότων τὴν δίκην· ἠδίκηνται δὲ προφανῶς λίαν οἱ φιλοσοφίαν μὲν (99) ἀσπαζόμενοι, θεραπείας δὲ διὰ ταύτην ἢ τιμῆς οὐδεμιᾶς ἀπολαύοντες, τῶν ἄλλων ὅμοια μὲν ἐν βίῳ κατωρθωκότων, ἐν εὐκλείᾳ δὲ πολλῇ τὸν βίον διεξελθόντων. Ἀλλ' ἄδικον ὀνομάζειν τὴν τῆς δικαιοσύνης πηγὴν, πάσης ἐστὶ βλασφημίας ἐπέκεινα, καὶ οὐδεμίαν μανίας ὑπερβολὴν καταλείπει. Εἰ δὲ δίκαιος, ὥσπερ οὖν καὶ δίκαιος, ὁ τῶν ὅλων Ἔφορος, καὶ ὁρᾷ τὰ γινόμενα, καὶ κρίνει δικαίως, καὶ ἴσως κατέχει τὰ τῆς δίκης ζυγὰ, κἂν κλῖναι (1) θελήσῃ, φιλανθρωπίας ψῆφον, ἀλλ' οὐκ ἀδικίας προστίθησιν· ἔστιν ἕτερος βίος (2), ἐν ᾧ καὶ οἱ διαφυγόντες τὴν τιμωρίαν ἐνθάδε, τὰς ἀξίας τίσουσι δίκας, καὶ οἱ τιμῆς
D οὐδεμιᾶς κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑπὲρ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀπολαύσαντες πόνων, κομιοῦνται τῶν ἱδρώτων τὰς ἀντιδόσεις. Ἀλλὰ τυχὸν καὶ ὑμεῖς ἂν συνομολογήσητε (3). Καὶ γὰρ Ἑλλήνων παῖδες, οὐ προφήτην, οὐκ ἀπόστολον, οὐκ εὐαγγελιστὴν δεξάμενοι κήρυκα, ὑπὸ τῆς φύσεως μόνης ποδηγηθέντες, ταῦτα οὕτως ἔχειν ὑπέλαβον, εἰ καὶ πολὺν ὑπέμειναν πλάνον, τὸ μυθῶδες ταῖς ἀληθέσιν ἐγκαταλέξαντες (4) δόξαις· ἐπεὶ καὶ ποιηταὶ, καὶ φιλόσοφοι, καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων κολάσεις, καὶ δικαίων ἀνδρῶν θεραπείας μετὰ

(95) τούς. In edit. Paris. præm. αὐτούς.
(96) περ. ibid. περιδόξους.
(97) ὁ. In edit. Paris. ante τῶν ὅλων ponitur.
(98) τ. πον. ibid. πονηρούς.
(99) μέν. Des. ibid.

(1) κλ. ibid. κλονηθῆναι.
(2) ἔστ. ἕτ. β ibid. ἕτερός ἐστι ψῆφος.
(3) συνομ. ibid. συνομολογήσεται.
(4) ἐγκ. Edit. Paris. ἐγκαταμίξαντες.

τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν ἔσεσθαι, καὶ ἐπίστευσαν καὶ ἐδίδαξαν, καὶ τὴν τῆς διδασκαλίας μνήμην διὰ τῶν συγγραμμάτων κατέλιπον. Εἰκὸς τοίνυν καὶ ὑμᾶς, καὶ τῇ φύσει πειθομένους, κἀκεῖνα δεδιδαγμένους, καὶ ὑπὸ τῶν ἀρτίως εἰρημένων συνωθουμένους, συμφῆσαι, καὶ ταῦτα οὕτως ἔχειν ὁμολογῆσαι· μόνων δὲ τῶν ψυχῶν, ἢ ἄνεσιν, ἢ κόλασιν ὑποπτεῦσαι γενήσεσθαι (5), τὸ δὲ σῶμα οὕτως ἐῤῥίφθαι, τῇ σηπεδόνι παραδεδομένον, ὡς ἄχρηστον παντελῶς καὶ ἄλογον. Καὶ πῶς ἂν (6) ἔχοι λόγον, μετὰ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν ἀγωνισαμένην καὶ νικήσασαν, μόνην στεφανωθῆναι, ἢ τούτου ἐστερημένην, μόνην κολάσει παραδοθῆναι; Εἴποι γὰρ ἂν εἰκότως πρὸς τὸν κριτὴν ἡ κολαζομένη· Οὐ μόνη τοὺς σοὺς, ὦ Δέσποτα, παραβέβηκα νόμους, ἀλλὰ μετὰ τοῦ σώματος εἰς τοὺς τῆς κακίας σκοπέλους ἐξώκειλα· μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τἀληθὲς εἰπεῖν, ἐκεῖνό με εἰς τὸ (7) τῆς ἁμαρτίας παρέσυρε βάραθρον· ὑπὸ τῶν ἐκείνου δελεασθεῖσα ὀμμάτων, εὐνὰς ἀλλοτρίας ἐσύλησα, ὥραν περιειργασάμην ἑτέρῳ προσήκουσαν· κτημάτων καὶ χρημάτων ἐπεθύμησα, τούτων με βλέπειν ἀναγκαζόντων· ἐντεῦθεν εἰς τὸν τῆς ἀδικίας ἐξέπεσα βυθόν· τὰ γὰρ τούτου με κατεδούλωσε πάθη, καὶ ἣν ἔδωκας ἐλευθερίαν ἀφείλοντο· θεραπεύειν γὰρ ἠναγκαζόμην ὡς ὁμοφυὲς καὶ ὁμόδουλον, καὶ ταῖς τούτου χρείαις ὑπηρετεῖν. Ἡ γαστὴρ πρὸς γαστριμαργίαν κατήπειγεν, ἡ δὲ γαστριμαργία τὴν (8) ἀδδηφαγίαν εἰργάζετο, ἡ δὲ ἀδδηφαγία τὰς τῆς ἀδικίας ὤδινεν ἐπινοίας. Δυσχεραίνουσα πολλάκις ταῖς τῆς σαρκὸς ἀνάγκαις ὑπήκουσα (9), καὶ ἀδημονοῦσα καὶ λίαν ἀλγοῦσα τὰς ταύτης ἐπιθυμίας θεραπεύειν ἠναγκαζόμην. Καὶ πολλάκις μὲν ἀντέσχον, καὶ τὰς ἐκεῖθεν προσβολὰς γενναίως ἀπεκρουσάμην· ἡ δὲ τοῦ πολέμου συχνότης κατηγωνίσατό μου πολλάκις, καὶ ἑάλων ἡ ταλαίπωρος ἀδελφῇ (10) πειθομένη, καὶ (11) τοῦτο κατατρύχουσα ἠνιώμην. Ἐγὼ γὰρ πάλιν τὴν ὀδύνην ὑπεδεχόμην, καὶ τρέφουσα ἐπεβουλευόμην· τὰ γὰρ ἐντεῦθεν σκιρτήματα πάλιν ὑπεδεχόμην, καὶ τὸ πρακτέον ἠγνόουν· ἥ τε γὰρ ταλαιπωρία τούτου πολλήν μοι τὴν ἀνίαν εἰργάσατο, καὶ ἡ θεραπεία σφοδροτέραν ἀπετέλει τὴν μάχην, καὶ τὴν παράταξιν ἀνεῤῥίπιζε. Μὴ τοίνυν με μόνην, ὦ Δέσποτα, παραδῷς τιμωρίᾳ, ἀλλ' ἢ μετ' ἐκείνου τῶν δυσχερῶν ἐλευθέρωσον, ἢ κἀκεῖνο σὺν ἐμοὶ τῇ κολάσει παράπεμψον. Εἴποι δ' ἂν καὶ τὸ σῶμα, τὸ καλῶς τοῖς τῆς ψυχῆς ὑπηρετῆσαν βουλεύμασιν, ὁμοίως πρὸς τὸν δίκαιον κριτὴν, εἴ τινος μεταλάβοι φωνῆς· Εὐθύς με δημιουργήσας, ὦ Δέσποτα, τὴν ψυχὴν ἐνεφύσησας· εἰ δὲ δεῖ τῇ ἀρχῇ πᾶσαν τῆς φύσεως τὴν ὁδὸν τεκμηριῶσαι, πρότερον ἐγὼ τῆς δημιουργίας ἀπήλαυσα, εἶθ' οὕτως τὴν ζωτικήν μοι τῆς ψυχῆς ἐνέθηκας δύναμιν. Ἀπήλαυσα καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ διαίτης μετ' αὐτῆς ἐγώ· κοινῇ τὸν τῆς κυήσεως ἐν τῇ μήτρᾳ συνδιηγάγομεν χρόνον. Κοινῇ τῶν ὠδίνων λυθέντων εἰς τόνδε τὸν βίον ἐξεληλύθαμεν, καὶ τοῦδε τοῦ φωτὸς

A bere confiteri; sed animarum duntaxat vel liberationem vel punitionem futuram suspicari, corpus vero tanquam inutile prorsus et brutum, putredine consumendum projici. Quam autem rationis speciem res habeat, ut nimirum anima, quæ una cum corpore certamina sustinuit, sola coronetur, aut corpore exuta, sola tradatur * supplicio? Castigata enim non immerito his verbis compellaret judicem. Non sola, o Domine, leges tuas transgressa sum, sed una cum corpore in scelerum scopulos impegi: quin potius, si verum dicere oporteat, illud me in peccati foveam pertraxit. Hujus oculis inescata aliena cubilia deprædata sum, formam ad alium pertinentem sollicite ambivi, opes et pecunias concupivi, illis has me videre cogentibus. Inde in in-
B justitiæ profundum incidi. Hujus enim affectus me servituti subjecerunt, et libertatem quam dederas abstulerunt. Servire enim **644** coacta sum, ceu cognata et conserva, et illius ministrare usibus. Venter in gulæ vitium me compulit, gulæ studium vero voracitatem induxit, voracitas autem injustitiæ cogitationes in me peperit. Nonnunquam invita et ægre ferens carnis necessitati cessi, et anxia ac valde dolens hujus concupiscentiis servire coacta sum. Et sæpe quidem resistebam, et illius impetus repellebam fortiter. At belli assiduitas me sæpius devicit, et capta sum misera sorori obtemperans, eamque atterens discruciabar. Mihi enim ipsi rursus mœrendum erat, et dum dolorem fovebam,
C petebar insidiis. Illius enim insultus denuo excipiebam, et quid faciendum esset ignorabam. Hujus enim miseria magnæ mihi tristitiæ causa erat, cura autem ejus pugnam vehementiorem mihi afferebat, et disjiciebat aciem. Ne ergo me solam, o Domine, suppliciis addicas, sed me aut cum hoc malis libera, aut illud una mecum pœnis adjudica. Sed et corpus, quod animæ nutibus rite obediit, similiter justo judici dicat, siquidem vocis usum habeat aliquem: Ut primum me condidisti, Domine, animam insufflavisti: quod si vero respectu principii omnem naturæ viam terminare oportet, ego prius creatus sum, deinde demum vitalem mihi indidisti animæ potentiam. Cum eadem et ego vitæ in paradiso transactæ consors fui. Com-
D mune et idem tempus conceptionis in utero transegimus: simul etiam partus viis apertis in hanc **645** vitam egressi, lucis hujus splendorem percepimus, et aeris usum attraximus: simul vitæ viam percurrimus. Nihil unquam boni * ipsa per se solam effecit: sed meo, carnis nimirum, auxilio usa, virtutis thesaurum comparavit. Ego jejuniorum, vigiliarum, humi jacentium cubilium, omnisque alterius miseriæ ærumnas sustinens, thesaurum inde acquisitum ipsi collegi. Ego oranti lacrymas subministravi: ego suspirare coactæ cor ad spiri-

(5) γεν. ibid. γενέσθαι.
(6) κ. πῶς ἄν. ibid. πῶς γὰρ ἄν.
(7) τὸ — βάρ. ibid. τὸν — βόθρον.
(8) τὴν — ἀδδηφαγία. Des. in edit. Paris.
(9) ὑπ. ibid. ὑπείπουσα.
(10) ἀδ. ibid. ἀδελφή.
(11) καί. Des. ibid.

tus servitium exhibui. Mea lingua te celebrare consuevit : meis labiis ceu instrumentis usa preces tibi obtulit. Meas manus in cœlum extendens, tuæ benignitatis fructus percepit : meis lata pedibus ad sancta tua adyta cucurrit. Ego ipsi auditum, ut oracula tua percipere posset, exhibui : meis oculis usa, solem, lunam, stellarum chorum, cœlum, terram, mare, omnesque creaturas visibiles cernens, ad tui contemplationem deducebatur, et ex eorum quæ cernebantur majestate et pulchritudine, et Creatorem animi imaginatione concipiebat. Per meos oculos in Scripturis absconsum thesaurum abstulit. Meis digitis instrumentis usa, divinas tuas institutiones litteris exsculpsit, et immortalem harum reliquit memoriam. Per meas manus, quæ per totum terrarum orbem sunt oratoria exstruxit. Mea cooperatione usa, charitatis **646** leges implevit, meis manibus sanctorum pedes abluit : meis manibus afflictorum necessitati succurrit, ægra corpora cura fovit. Ne me ergo a compari mea separes, quæ desuper mihi conjuncta fuit, nec solvas conjugium, quod non simpliciter vel temere coaluit, sed quod cœlitus tua operatione decretum est : sed unam et eamdem coronam iis qui simile periculum sunt emensi, retribue. Hoc enim tuæ æquitatis proprium est : hoc decet justum tuum judicium. Hæc, inquam, corpus quoque diceret, quod animæ utilem in certaminibus operam præbuit, si quidem vocis usum aliquem reciperet. Sed nec corpus hæc dicet, nec altera illa quæ iniquitati inservivit anima. Nec enim tali supplicatione indiget judex : sed quemadmodum sapienter regit, ita juste judicat : et cum corpora animabus reddit, similiter pro dignitate singulis retribuit. Quomodo enim non absurdum foret, fortissimum militem, qui ex acie victoriam retulit, et cui statuæ honor a suis delatus est, cum ea armatura ' qua usus hostes fugavit, vel pingi, vel fingi, vel sculpi, sive lapis, sive æs, sive tabula imaginis materia fuerit ; et si arcu vicerit, cum arcu repræsentari, si vero hasta, galea, et clypeo, iisdem rursus armis exsculpi : animam vero, quæ corpore simul juvante certamen confecit, et invisibiles hostes superans victoriam retulit, quæque pictorem habet universalem omnium Creatorem, nudam et omni armatura spoliatam prostare? Nec vero ducem exercitus solummodo sic honorari videmus, **647** sed athletam quoque, et pugilem, et cursorem, et tragœdiarum mimum, et curruum habenas regentem aurigam. Horum enim singuli eo, quo vicerunt, habitu in statuis exhibentur. Et hic quidem cum cothurnis prostat, et chlamyde imperatoria, Œnomai cujusdam aut Creontis personam gerens, omnibus tantum non dicens, quod horum personas egerit, et cum his victoriæ præmio potitus

A ἀπηλαύσαμεν, καὶ τοῦ ἀέρος τὴν χρείαν ἐσπάσαμεν· κοινῇ τὸν βίον ὡδεύσαμεν. Οὐδὲν αὐτὴ καθ' αὐτὴν τῶν ἀγαθῶν εἰργάσατο πώποτε, ἀλλ' ἐμοὶ τῇ σαρκὶ συνεργῷ κεχρημένη, τὸν τῆς ἀρετῆς συνήγαγε πλοῦτον. Ἐγὼ τὰς ἀπὸ νηστείας ἀγρυπνίας τε καὶ χαμευνίας, καὶ τῆς ἄλλης ἁπάσης κακουχίας τηκεδόνας δεχομένη, τὸν ἐντεῦθεν αὐτῇ συνήθροισα πλοῦτον. Ἐγὼ δάκρυον ἐχορήγουν προσευχομένῃ· ἐγὼ τὴν καρδίαν αὐτῇ πρὸς ὑπουργίαν πνεύματος παρειχόμην στένειν ἐπειγομένῃ (12). Διὰ τῆς ἐμῆς γλώττης ὑμνοῦσά σε διετέλεσε· τοῖς ἐμοῖς χείλεσιν ὀργάνοις κεχρημένη, σοὶ τὰς αἰτήσεις (13) προσέφερε· τὰς ἐμὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐκτείνουσα, τῆς σῆς φιλανθρωπίας ἐδρέπετο τοὺς καρπούς· ἐπὶ τῶν ἐμῶν φερομένη ποδῶν (14), ἔτρεχε πρὸς τοὺς ἱεροὺς
B σου σηκούς. Ἐγὼ παρεῖχον αὐτῇ τὰς ἀκοὰς, εἰς τὴν τῶν σῶν λογίων ὑποδοχήν· τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς κεχρημένη, ἥλιον ὁρῶσα καὶ σελήνην, καὶ τὸν (15) τῶν ἀστέρων χορὸν, καὶ οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλασσαν, καὶ πᾶσαν τὴν ὁρωμένην κτίσιν, πρὸς τὴν σὴν θεωρίαν ἐποδηγεῖτο, καὶ ἐκ τοῦ μεγέθους καὶ ἐκ (16) τοῦ κάλλους τῶν ὁρωμένων, σὲ τὸν Δημιουργὸν ἐφαντάζετο. Διὰ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν, τὸν ἐν τοῖς Γράμμασι κεκρυμμένον ἐλῄστευσε (17) θησαυρόν. Τοῖς ἐμοῖς δακτύλοις ὀργάνοις κεχρημένη, τὰς θείας σου διδασκαλίας γράμμασιν ἐνεχάραξε, καὶ ἀθάνατον τὴν τούτων καταλέλοιπε μνήμην. Διὰ τῶν ἐμῶν χειρῶν, τοὺς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εὐκτηρίους οἴκους ἀνέστησεν. Ἐμοὶ συνεργῷ κεχρη-
C μένη, τοὺς τῆς ἀγάπης ἐπλήρωσε νόμους· διὰ τῶν ἐμῶν χειρῶν, τῶν ἁγίων τοὺς (18) πόδας ἔνιψε· διὰ τῶν ἐμῶν χειρῶν θλιβομένοις ἐπήρκεσε, τὰ πεπονηκότα σώματα θεραπείας ἠξίωσε. Μὴ τοίνυν με, Δέσποτα, χωρίσῃς ὁμόζυγος ἄνωθεν συζευχθείσης μοι, μηδὲ διαζεύξῃς συζυγίαν, οὐχ ἁπλῶς οὕτως ἐκ τοῦ συμβάντος γεγενημένην, ἄνωθεν δὲ ὑπὸ τῆς σῆς κληρωθεῖσαν δημιουργίας· ἀλλ' ἕνα στέφανον τοῖς ἕνα δρόμον (19) δεδραμηκόσιν ἀπόδος· τοῦτο γὰρ τῆς σῆς ἰσότητος ἴδιον· τοῦτο πρέπει τῇ δικαίᾳ σου ψήφῳ. Ταῦτα ἂν εἴποι καὶ τὸ σῶμα, τὸ καλῶς τῇ ψυχῇ συναγωνισάμενον, εἴ τινος μεταλάβοι φωνῆς. Ἀλλ' οὔτε τὸ σῶμα ταῦτα ἐρεῖ, οὔτε ἐκείνη (20) ἡ παρανομίᾳ συνεζηκυῖα ψυχή. Οὐ δεῖται γὰρ ἱκετείας τοιαύτης ὁ κριτής· ἀλλ' ὥσπερ ἰθύνει σοφῶς, οὕτω
D δικάζει δικαίως· καὶ τὰ σώματα ταῖς ψυχαῖς ἀποδιδοὺς, οὕτως ἀπονέμει τὰ πρὸς ἀξίαν ἁπάσαις. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἀριστέα μὲν ἐν παρατάξει νίκην νενικηκότα τινὰ, εἰκόνι παρὰ τῶν ὁμοφύλων τιμώμενον, μετὰ τῆς σκευῆς ἐκείνης, ᾗ χρώμενος τοὺς πολεμίους ἐτρέψατο, ἢ γράφεσθαι, ἢ πλάττεσθαι, ἢ διαγλύφεσθαι, εἴτε λίθος, εἴτε χαλκὸς εἴη, εἴτε σανὶς, τῆς εἰκόνος ἡ ὕλη· καὶ εἰ μὲν τόξοις κεχρημένος ἐνίκησε, μετὰ τῶν τόξων αὐτῶν ἐκτυποῦσθαι· εἰ δὲ αἰχμῇ, καὶ κράνει, καὶ ἀσπίδι, μετὰ ταύτης αὖ πά-

(12) ἐπειγ. Edit. prior habebat ἐπειγομένη.
(13) αἰτ. Edit. Paris. αἰνέσεις.
(14) ποδ. ibid. ponitur ante φερομένη.
(15) τόν. Des. ibid.
(16) ἐκ. Des. ibid.
(17) ἐλ. ibid. ἐλῄστευε.
(18) τούς. In edit. Paris. ponitur ante τῶν ἁγίων.
(19) δρόμ. Des. ibid.
(20) ἐκ. ibid. ἐκεῖνα.

λιν τῆς σκευῆς· τὴν δὲ ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος ἀγωνισαμένην, καὶ τῶν ἀοράτων πολεμίων περιγενομένην, καὶ ζωγράφου τυχοῦσαν τοῦ τῶν ὅλων Δημιουργοῦ, γυμνὴν στῆναι, τῆς πανοπλίας ἐστερημένην; Οὐ μόνον δὲ στρατηγὸν ἔστιν ἰδεῖν οὕτω τιμώμενον, ἀλλὰ καὶ ἀθλητὴν, καὶ πύκτην, καὶ δρομέα, καὶ τραγῳδίας ὑποκριτὴν, καὶ ἁρμάτων ἡνίοχον. Τούτων γὰρ ἕκαστος μεθ' οὗ ἐνίκησε σχήματος, τὴν στάσιν ἐν ταῖς εἰκόσι λαγχάνουσι. Καὶ ὁ μὲν, ἕστηκε μετὰ τῶν ἀκριβάντων, καὶ τῆς στρατηγικῆς στολῆς, Οἰνομάου τινὸς ἢ Κρέοντος προσωπεῖον ἔχων, μονονουχὶ λέγων πρὸς ἅπαντας, ὅτι μετὰ τούτων ὑπεκρινάμην, καὶ μετὰ τούτων νενίκηκα. Ὁ δὲ γυμνὸς τρέχει, διδάσκων τοῦ ἀγῶνος τὸ εἶδος· ὁ δὲ παλαίειν δοκεῖ, ἢ καὶ (21) κατέχει τὸν στέφανον, καὶ διδάσκει τοὺς ἀγνοοῦντας, ποῖον ἀγῶνα ἠγώνισται· ὁ δὲ πυκτεύει, καὶ τὸν ἀντίπαλον παίει· ὁ δὲ δηλοῖ διὰ τοῦ σχήματος καὶ τῆς μάστιγος, ὁποίαν μετιὼν τέχνην τῆς νίκης ἔτυχε. Μὴ τοίνυν τούτων ἁπάντων ἀτιμοτέραν ἀποφήνῃς τὴν φύσιν, δι' ἧς τούτων ἕκαστον κατορθοῦται· μηδὲ τῶν ἀνθρώπων ἀδικώτερον τὸν Θεὸν ὑπολάβῃς, δικαιοσύνης ὄντα πηγήν· μηδὲ τοῖς ἀνθρώποις αὐτὸν παραπλησίως τοὺς οἰκείους νικητὰς ὑποπτεύσῃς γεραίρειν. Εἰ (22) γὰρ ἄνθρωποι πολλάκις, οὐδὲ τὸ δίκαιον περὶ πολλοῦ ποιούμενοι, ἀλλὰ καὶ τούτου λίαν ὀλιγωροῦντες, τοὺς ἐν τοῖς εὐτελέσι τούτοις καὶ ἀκερδέσιν ἀγῶσιν οὕτω τιμᾷν εἰώθασι, πολλῷ μᾶλλον τοὺς λαμπροὺς καὶ μεγάλους τῆς ἀρετῆς (23) ἀγωνιστὰς, ὁ ταύτης καὶ νομοθέτης, καὶ ἀγωνοθέτης τιμήσει, καὶ στεφανώσει, καὶ τὸ δίκαιον νικήσει τῷ μεγέθει τῶν δωρεῶν. Ἀλλ' οἶδα πόθεν εἰς ταυτηνὶ τὴν βλασφημίαν ἐξώκειλας· ἀπὸ γὰρ τῆς σῆς (24) ἀσθενείας τὰ θεῖα τεκμαίρῃ, καὶ τὴν σὴν ἀσθένειαν ὅρον ποιεῖς τῆς θείας δυνάμεως, καὶ τὰ σοὶ λίαν ἀδύνατα παραπλησίως εἶναι Θεῷ νομίζεις ἀδύνατα. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Οὔτε γὰρ ταὐτὸν ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ δύναται, καὶ μὴν ἄμφω μιᾶς ὑπάρχουσι φύσεως· ἀπὸ γὰρ γῆς καὶ οὗτος κἀκεῖνος. Καὶ μάρτυς ὁ τῷ Ἰὼβ προσδιαλεγόμενος ἄνθρωπος· « Ἐκ τοῦ αὐτοῦ διήρτισαι, λέγων, πηλοῦ σὺ ὡς καὶ ἐγώ. » Ἀλλ' ὅμως καὶ μιᾶς φύσεως οὔσης τοῦ τε πηλοῦ καὶ τοῦ κεραμέως, οὐ τὴν ἴσην δύναμιν ἐν ἀμφοῖν ἔστιν εὑρεῖν. Ὁ μὲν γὰρ κινεῖ ὁ δὲ κινεῖται, καὶ ὁ μὲν πλάττει ὁ δὲ πλάττεται, καὶ ὁ μὲν κεράννυσιν ὁ δὲ κεράννυται, καὶ ὁ μὲν εἰδοποιεῖ ὁ δὲ εἰδοποιεῖται, καὶ ὡς ἂν ὁ κεραμεὺς ἐθέλοι, μετασχηματίζεται. Εἰ δὲ ἔνθα μία ἡ φύσις, οὐκ ἴση ἡ δύναμις, πολλῷ μᾶλλον ἔνθα διάφορος ἡ φύσις, διάφορος καὶ ἡ δύναμις· ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ συγκρῖναι δυνατὸν τὰ ἀσύγκριτα. Πῶς γὰρ ἂν παραβληθείη τὸ ἐκ μὴ ὄντων τῷ ἀεὶ ὄντι; τὸ ἐν χρόνῳ τῷ πρὸ αἰώνων; τὸ ἐκ πηλοῦ τῷ οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητῇ;

A **sit. Hic vero nudus currit, ipse quoque certaminis speciem referens. Alius luctari videtur, vel coronam tenet et ignaros docet, quale certamen sustinuerit. Alius item pugnat, et adversarium ferit. Alius habitu et fla**gello ostendit, quam artem exercens victoriam retulerit. Ne ergo naturam, per quam omnia hæc rite fiunt, his inhonoratiorem constituas: nec Deum, qui justitiæ fons est, hominibus injustiorem existimes, nec etiam illum suos victores hominum more honorare suspiceris. Nam si homines, qui sæpenumero non magnam justi æquique rationem habent, quin ea potius omnino negligunt vilium hujusmodi et inutilium certaminum victores sic honorare solent: multo magis insignes istos magnosque virtutis athletas pugnæ hujus legislator simul et agonotheta honorabit, B coronabit, et ipsam justitiam munerum magnificentia vincet. Sed video unde in hanc blasphemiam impegeris: ex infirmitate enim tua divina metiris, et infirmitatem tuam divinæ potentiæ terminum constituis: quæque tibi impossibilia sunt, similiter Deo quoque impossibilia factu existimas. **648** Sed nequaquam hæc ita sunt. Nec enim idem, quod figulus, potest lutum, tametsi ex eadem uterque natura constet. E terra enim * tam figulus quam lutum est. Idemque Jobo colloquens homo testatur dicens: « Ex eodem luto factus es tu sicut et ego [78]: » Nihilominus tamen, cum ex una natura tam lutum quam figulus constet, non tamen æqualem in ambobus potentiam invenire licet. Hic enim movet, lutum vero C movetur: et hic quidem fingit, illud vero fingitur: hic macerat, illud maceratur: hic format, illud formatur, et in quamcunque figulus voluerit figuram transit. Si vero ubi una et eadem natura est, non æqua tamen est potentia: multo magis ubi diversa natura est, diversa quoque potentia erit. Cæterum ne conferre quidem possibile est, quæ incomparabilia sunt. Quomodo enim quod e nihilo factum est, cum eo quod semper fuit, conferetur? quod temporis initium habuit, cum eo quod æternum est? quod ex luto factum est, cum cœli et terræ Creatore?

D Μὴ (25) τοίνυν τὰ σοὶ λίαν ἀδύνατα, νομίσῃς εἶναι ἀδύνατα καὶ Θεῷ· πάντα γὰρ ἐκείνῃ τῇ φύσει δυνατὰ καὶ λίαν εὔπορα. Δύναται τοιγαροῦν, καὶ τὴν ἅπαξ εἰς ἰχῶρα διαῤῥυεῖσαν τοῦ σώματος φύσιν, εἶτα κόνιν γεγενημένην, καὶ πανταχοῦ διασπαρεῖσαν, ἐν ποταμοῖς, ἐν πελάγεσιν, ἐν οἰωνοῖς, ἐν θηρίοις, ἐν πυρὶ, ἐν ὕδατι (πάντα γάρ σου (26) τὰ τῆς ἀπιστίας εἰς μέσον φέρω κυήματα), συναγαγεῖν, σὲ

Ne igitur quæ tibi valde impossibilia sunt, Deo quoque impossibilia esse existimes. Omnia enim divinæ potentiæ possibilia et facillima sunt. Potest itaque, cum vult, corporis naturam, quæ semel in saniem diffluxit, deinde in pulverem redacta, et undiquaque dispersa est, in fluminibus, in fretis, in volucribus, in feris, in igne, in aqua (nam omnes quas incredulitas tua profert rationes, in medium adducere

[78] Job xxxiii, 6.

(21) καί. Des. in edit. Paris.
(22) εἰ. ibid. οἱ.
(23) τ. ἀρ. ibid.
(24) σῆς. Des. ibid.
(25) μή. Edit. Paris. εἰ.
(26) σου. Des. ibid.

libet), denuo colligere, si te in priorem magnitudinem et formam reducere voluerit. Nam voluit solummodo, et factum est cœlum, et inflexum est quantum voluit. Voluit, et substrata est **649** terra, et suspensa est, non aliud quam a Deo præscriptum limitem fundamentum habens. « Dixit, et facta est lux [79]. » Jussit, et congregata est aquarum natura : præcepit, et a terra separata est. Annuit, et ornata est terra segetibus, silvis, et pratis omnifariis. Dixit, et productæ sunt animalium infinitæ species, terrestria nimirum, aquatilia, et aeria. Qui hæc verbo effecit, multo facilius ex his corporis naturam resuscitat. Multo enim facilius est, quod vetustate consumptum erat, innovare, quam ea quæ non sunt sine materia facere. Quod si huic fidem negas, Paulus magnus ille orbis doctor dicet tibi : « Stulte, tu quod seminas, non vivificatur nisi mortuum fuerit [80]. » 'Et hoc quod seminas, non corpus, quod nascetur, seminas, sed nudum granum, exempli causa, tritici, aut alicujus ex cæteris : sed Deus illi dat corpus, ut voluit. Si vero hujus quoque doctrinam delirium quoddam et fabulam esse putas, en naturam accipe, quæ resurrectionem docet et prædicat. Nam agricola primo quidem sulcos exscindit, et ceu sepulcra quædam effodit, deinde semina iis mandat, et quasi corpora sepulturæ tradens, operit. Nec quidquam amplius præter hæc ille facere potest : nisi cum aquarum copia ipsi fuerit, hanc solam forte præbere poterit, Deus vero vel cœlitus pluit, vel aquam e fontibus et fluviis deductam seminibus exhibet, deinde irrigans illa et humectans, et putredine tanquam humana corpora resolvens, illa quidem inutilia in posterum **650** ad esum hominibus, utilissima autem iis, quæ ex ipsis proditura sunt, corporibus efficit. Ubi enim humorem exceperunt, et dilatata ac putrefacta sunt, radicum fibras pariunt, quibus illa proximam sibi terram apprehendunt : deinde humorem ex hac per radices ceu fistulas quasdam attrahunt, et herbam sursum crescentem germinant : et paulatim quidem eo, quem diximus, modo nutriuntur, et calamum in altum emittunt, et spicam absconsum in se fructum continentem, atque aristis ceu satellitibus quibusdam stipatum proferunt. Ne ergo resurrectionem negare pergas, cum quotidie resurrectionis exempla videas, et ejusdem audias subinde præconia. Porro ut firmam de resurrectione fidem concipias, denuo ad plantarum historiam mihi revertere, et vitium palmites, vel ex arboribus avulsos surculos, vel e radicibus enatos stolones inspice. Hi enim amputatione quasi mortem subeunt : defossi autem quasi sepulturæ mandantur : deinde terra operti et putrefacti, Dei voluntate radices deorsum agunt, et

A θέλων πάλιν, καὶ εἰς τὸ πρότερον καὶ μέγεθος καὶ κάλλος ἐπαναγαγεῖν. Ἠθέλησε γὰρ μόνον, καὶ ἐγένετο οὐρανός· καὶ ἐκυρτώθη τοσοῦτον, ὅσον ἠθέλησεν. Ἠβουλήθη, καὶ ὑπεστορέσθη ἡ γῆ, καὶ κρέμαται μόνον τοῦ Θεοῦ τὸν ὅρον θεμέλιον ἔχουσα. « Εἶπε, καὶ ἐγένετο φῶς. » Ἐκέλευσε, καὶ παρήχθη τῶν ὑδάτων ἡ φύσις· προσέταξε, καὶ τῆς γῆς ἀπεκρίθη· ἔνευσε, καὶ ἐκοσμήθη ἡ γῆ, λειμῶσι, καὶ ἄλσεσι, καὶ ληΐοις παντοδαποῖς· εἶπε, καὶ παρήχθη ζώων εἴδη μυρία, χερσαῖα, ἔνυδρα, καὶ ἀέρια. Ὁ ταῦτα λόγῳ πεποιηκὼς, ῥᾷον κἀκ τούτων πολλῷ τὴν τοῦ σώματος ἀνίστησι φύσιν· ῥᾷον γὰρ πολλῷ τὸ παλαιωθὲν καινουργῆσαι, ἢ τὰ μὴ ὄντα δίχα ὕλης ποιῆσαι. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἐρεῖ σοι Παῦλος ὁ μέγας τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· « Ἄφρον, σὺ ὃ σπεί- B ρεις, οὐ ζωογονεῖται (27) ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. » Καὶ ὃ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον εἰ τύχοι (28) σίτου, ἤ τινος τῶν λοιπῶν· ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα (29), καθὼς ἠθέλησεν. Εἰ δὲ καὶ τὴν τούτου διδασκαλίαν λῆρόν τινα καὶ μῦθον νομίζεις, δέξαι τὴν φύσιν διδάσκουσαν καὶ κηρύττουσαν τὴν ἀνάστασιν. Ὁ γὰρ γηπόνος τέμνει μὲν πρότερον τὰς αὔλακας, καὶ οἱόν τινας τάφους ὀρύττει, εἶτα καταβάλλει τὰ σπέρματα, καὶ ὥσπερ σώματα τάφῳ παραδιδοὺς, καταχώννυσι· καὶ τούτων πλέον οὐδὲν (30) ἐκεῖνος ἰσχύει ποιεῖν· ἀλλὰ κἂν ὕδατος εὐπορῇ, προσφέρειν τοῦτο δύναται μόνον· ὁ δὲ Θεὸς, ἢ οὐρανόθεν ὕει, ἢ τὸ ἐκ πηγῶν καὶ ποταμῶν ὕδωρ τοῖς σπέρμασι χορηγεῖ· εἶτα ἀρδεύων ταῦτα καὶ διαβρέχων, καὶ οἱόν τινι σηπεδόνι C τοῖς ἀνθρωπείοις σώμασι παραπλησίως παραδιδοὺς, ἄχρηστα μὲν λοιπὸν τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἐδωδὴν ἐργάζεται, χρήσιμα δὲ λίαν τοῖς ἐξ αὐτῶν τικτομένοις σώμασιν. Ὑποδεχόμενα γὰρ τὴν νοτίδα, καὶ εὐρυνόμενα, καὶ οὕτω πως διασηπόμενα (31), γεννᾷ μὲν τὰς τῶν ῥιζῶν προβολὰς, ἐπιλαμβάνεται δὲ ταῦτα (32) τῆς παρακειμένης γῆς, εἶτα τὴν ἐκ ταύτης νοτίδα, καθάπερ δι' αὐλῶν τινων τῶν ῥιζῶν ἕλκει πρὸς ἑαυτὰ, καὶ τίκτει τὴν ἄνω φυομένην βοτάνην· καὶ κατὰ μέρος δὲ τῷ προειρημένῳ τρέφει λόγῳ, καὶ τήν τε καλάμην εἰς ὕψος παραπέμπει, καὶ τὸν μὲν ἄσταχυν ἐκφέρει, κεκρυμμένον ἔχοντα τὸν καρπὸν, οἷον δέ τινας δορυφόρους τοὺς ἀνθέρικας (33) περικείμενον. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσῃς τῇ τῶν σωμάτων D ἀναστάσει, διηνεκῶς βλέπων τῆς ἀναστάσεως τὰ μιμήματα, καὶ διηνεκῶς ἀκούων τῶν τῆς ἀναστάσεως κηρυγμάτων. Ἵνα δὲ βεβαίαν δέξῃ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν, ἐλθέ μοι πάλιν ἐπὶ τὴν τῶν φυτῶν ἱστορίαν, καὶ βλέπε τὰ κλήματα τῶν ἀμπέλων, καὶ τῶν ἄλλων δένδρων, ἢ τὰς καλουμένας ἀποσπάδας, ἢ τὰς ἀπὸ τῶν ῥιζῶν χελώνας, τῇ μὲν τομῇ, τὴν οἱονεὶ τελευτὴν δεχόμενα, τῇ δὲ ἐν τῷ βόθρῳ θέσει, καθάπερ τινὶ τάφῳ παραδιδόμενα· εἶτα χων-

[79] Gen. I, 3. [80] I Cor. XV, 36-38.

(27) ζωογ. t. III, p. 276, est ζωοποιεῖται.
(28) τύχ. Edit. prior habebat τύχῃ.
(29) δίδ. αὐτ. σῶμα tom. III. l. c. est αὐτὸ δίδωσι σῶμα.
(30) οὐδ. In edit. Paris. post ἐκεῖνος ponitur
(31) κ. οὕτ. π. διασ. Des. in edit. Paris.
(32) ταῦτα. ibid. ταύτης.
(33) ἀνθ. ibid. ἀθέρας.

νύμενα καὶ σηπόμενα, ἔπειτα τῷ θείῳ βουλήματι, A καὶ ῥίζας κάτω γεννῶντα, καὶ βλαστοὺς ἄνω φύοντα (34), καὶ ἡδῶντα, καὶ εἰς ὕψος αἰρόμενα, καὶ βρίθοντα τῷ καρπῷ, καὶ τῶν ταφέντων κλημάτων εὐπρεπέστερα τὰ τεχθέντα γινόμενα.

Καὶ τί λέγω κλήματα, καὶ δένδρα, καὶ σπέρματα; Ἐλθέ μοι παρ' αὐτὸ τὸ τῆς σῆς φύσεως ἐργαστήριον. Βλέπε τῆς σῆς διαπλάσεως τὰς ὕλας, πῶς εὐτελεῖς, καὶ μικραὶ, καὶ κορύζης (35) οὐδὲν διαφέρουσαι. Ἀλλ' ὅμως τὸ εὐτελὲς ἐκεῖνο, καὶ σμικρὸν, καὶ ἄψυχον, καὶ ἄπνουν, καὶ παντελῶς ἀναίσθητον (36), Θεοῦ νεύσαντος, ἄνθρωπος γίνεται, καὶ ἓν ἔχον (37) εἶδος, εἰς μυρίας ἰδέας μεταποιεῖται, τὰς μὲν στεγανὰς καὶ ἀντιτύπους, τὰς δὲ εὐείκτους καὶ μαλακὰς, καὶ τὰς μὲν μανὰς (38) καὶ πολυπόρους, τὰς δὲ συχνὰς καὶ πυκνὰς, καὶ τὰς μὲν παχείας καὶ λείους, τὰς B δὲ λεπτὰς καὶ ἠτρίους καὶ ὑμενώδεις, καὶ τὰς μὲν αὐλοειδεῖς καὶ σηραγγώδεις, τὰς δὲ ναστὰς καὶ οὐδὲν σηραγγῶδες (39) ἐχούσας. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἀπὸ τῆς βραχείας ἐκείνης ὕλης γινομένους καὶ αἵματος ὀχετοὺς, καὶ πνεύματος ἀγωγοὺς, καὶ συνδέσμους στεγανοὺς, καὶ σαρκῶν μαλακότητα, καὶ ὀστῶν στεῤῥότητα (40), καὶ ὀφθαλμῶν λαμπρότητα (41), καὶ κόρης καθαρότητα, καὶ παρειᾶς λειότητα, καὶ τριχῶν λεπτότητα, καὶ τἄλλα μυρία (42) ὅσα σῶμα (43) τὸ ἀνθρώπειον ἔχει γένος· ὧν τὴν χρείαν καὶ τὴν ἐνέργειαν, πολλοὶ μὲν τῶν περὶ ταῦτα δεινῶν διεξελθεῖν ἐπειράθησαν, ἡττηθέντες δὲ τῆς τοῦ Δημιουργοῦ σοφίας, εἰς ὑμνῳδίαν τὸν λόγον ἐπέραναν· καὶ ταῦτα οὐδὲ τῆς ἡμετέρας ὄντες αὐλῆς, ἀλλὰ τῶν C ἔξω πλανωμένων προβάτων. Ἀλλ' ὅμως τὴν ἀγαθὴν πόαν νεμόμενοι, καὶ ὑπὸ τῆς φύσεως μόνης κινούμενοι καὶ παιδαγωγούμενοι, τὸν ποιμένα καὶ κηδεμόνα καὶ Ποιητὴν τοῦ παντὸς, ὡς ἐχώρησαν, ὕμνησαν. Σὺ δὲ πρὸς τῇ φύσει καὶ νόμον ἔχων (44) διδάσκαλον, καὶ προφήτας τὰ θεῖα παιδεύοντας, καὶ τῶν ἀποστόλων τὸν χορὸν, περί τε τῶν ὄντων διδάσκοντα, καὶ περὶ τῶν μελλόντων κηρύττοντα, δέξαι πανταχόθεν τῆς ὠφελείας τὸν ἔρανον. Ἀπόχρη δὲ καὶ μόνη τῶν ἐμβρύων ἡ φύσις, καὶ ἡ πρώτη τῶν ἀνθρώπων διάπλασις, ὑποδεῖξαί σοι τὴν τῶν κειμένων σωμάτων (45) ἀνάστασιν. Πίστευσον εἶναι γαστέρα μητρῴαν τὴν γῆν, μήτραν τὸν τάφον, σπέρμα δὲ τῆς φύσεως τὸ βραχύτατον ἐκεῖνο καὶ χνοῶδες τοῦ σώματος λείψανον, ὃ καὶ παντάπασιν ὂν D ἀφανὲς πᾶσιν ἀνθρώποις, θεωρητόν ἐστι τῷ Θεῷ, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκεῖνον οὐδεὶς πέφευγεν. «Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς.» Καὶ, «Αὐτὸς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν πᾶσαν δρακί.» Καὶ ῥᾴδιον αὐτῷ θεάσασθαι τὰ ἐν τῇ χειρί. Καὶ γὰρ καὶ σοὶ

sursum germinant, et vigent, et in altum extolluntur, et fructu ingravescunt, adeo quæ enatæ sunt plantæ, sepultis palmitibus longe pulchriores sint.

Sed quid palmites et arbores ac semina dicere opus est? quin ad tuæ ipsius naturæ officinam accedito. Tuæ formationis materiam inspice, quam vilis sit, et parva, et **651** a pituita non multum differens. Nihilominus tam vilis hæc et parva, tum inanimata quoque, spiritu sensuque carens materia, omnino Deo sic annuente homo fit: et cum ipsa unam et eamdem formam habeat, in infinitas tamen transformatur, et has quidem solidas et duras, alias vero faciles et molles, alias item raras et multis partibus pervias, alias densas et spissas, alias quidem crassas et læves, alias vero tenues, reticulares, et membranaceas, alias rursum fistulares et tibiis similes, alias solidas et omni concavitate carentes. Et sane ex parva illa materia enasci videmus, et sanguinis ductus, et spiritus canales; et solida vincula, et carnium mollitiem, ossium duritiem, oculorum splendorem, et pupillæ puritatem, et genarum lævitatem, et pilorum tenuitatem, et alia innumera quæcunque habet genus humanum. Quorum usum et operationem multi quidem in his solerti ingenio præditi enarrare tentarunt, victi autem Creatoris sapientia sermonem hymno finierunt, idque cum non ad nostra septa pertinerent, sed ex foris errantium ovium numero essent. Nihilominus tamen læta hæc pascua carpentes, solaque natura moti et edocti, pastorem, gubernatorem, et Creatorem omnium pro virili celebraverunt. Tu vero præter naturam legem quoque habes magistram, et prophetas, qui divina tradunt, tum apostolorum **652** cœtum, qui de præsentibus docet, et futura prædicat. Excipe ergo undequaque collatum salutis beneficium. Ad hæc sola fetuum natura, primaque hominum in utero formatio, defunctorum hominum resurrectionem sufficienti demonstratione docere potest. Crede maternum uterum esse terram, matricem sepulcrum, semen vero naturæ parvulas illas et pulverem referentes corporis reliquias: quod cum cunctis hominibus omnino obscurum sit, a Deo tamen facile cernitur, et oculum illum nemo effugit. «In manu enim ejus sunt termini terræ[81]:» Et: «Ipse mensus est manu aquas, et cœlum spithama, et terram omnem pugno[82].» Et facile illi est ea quæ in manu sunt perspicere. Nam et tibi idem facillimum est: et si miscere simul voles milium et lentes, et triticum et hordeum, eadem facile discernis rursus,

[81] Psal. LXIV, 6. [82] Isa. XL, 12.

(34) ἄνω φ. ibid. ἀναφύοντα.
(35) κορ. Delevimus μιᾶς, quod in edit. Sirm. sequebatur, a Paris. autem abest.
(36) ἀν. In edit. Paris. ponitur ante παντελῶς, puncto apposito.
(37) ἔχ. ibid. ἔχων.
(38) μανάς. ibid. μακράς.
(39) σηρ. ibid. συραγγῶδες.
(40) στεῤῥ. ibid. ξηρότητα.
(41) λαμπρ. ibid. præm. στεῤῥότητα καί.
(42) μυρ. ibid. μόρια.
(43) σῶμα. Des. ibid.
(44) ἔχ. ibid. ἔχεις καί.
(45) σωμ. Edit. Paris. ἀνθρώπων.

prout voles. Si itaque in manu Dei sunt termini terræ, facillimum ei est ea quoque, quæ omnino commista sunt, exacte discernere. Finge igitur matricem esse sepulcrum, semen vero jacentes illic reliquias, Creatorem vero qui vere creator est, partus vero dolores, novissimum vitæ diem, et horrendam archangeli vocem. « Nam tuba clanget, inquit, et mortui excitabuntur incorrupti [83]. » Tunc eorum quæ in vita commisimus a nobis ratio exigetur: tunc eorum quæ vel bene vel male fecimus, rationem reddemus: tunc absconditæ mentis nostræ cogitationes omnibus manifestæ **653** fient. Tunc omnes sistemur ad tribunal Christi, ut reportet unusquisque ea quæ egit per corpus, juxta ea quæ fecit, sive bonum, sive malum [84]. Hæc ergo timentes, o homines, infestos adversus Providentiam animos deponite, fugite hoc odium malum, blasphemia omni excusatione destituta abstinete. Amicitiam Creatori spondete, ut nos tanquam amicos gubernet, non quasi inimicos e navi ejiciat. Laudibus celebrate Providentiæ gubernacula, ut ab his gubernati præsentis vitæ fluctus effugiatis, et portibus illis tranquillis, tutisque potiamini, in Christo Jesu Domino nostro, quoniam ipsum decet omnis gloria in sæcula. Amen.

A τοῦτο λίαν εὐπετές· κἂν ἀναμῖξαι θελήσῃς κέγχρον καὶ φακὸν, καὶ πυροὺς καὶ κριθὰς, πάλιν αὐτὰ διακρίνεις εὐμαρῶς, ὥσπερ ἐθέλεις. Εἰ τοίνυν ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, ῥᾷστον αὐτῷ κομιδῇ, καὶ τὰ παντελῶς ἀναμιγέντα εὐκρινῆ (46) καταστῆσαι. Πίστευσον τοίνυν μήτραν εἶναι τὸν τάφον, σπέρμα δὲ τὸ ἀποκείμενον λείψανον, πλάστην δὲ τὸν Πλάστην, ὠδῖνας δὲ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου ἡμέραν, καὶ τὴν φοβερὰν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνήν. « Σαλπίσει γὰρ, φησὶ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται (47) ἄφθαρτοι. » Τότε τῶν βεβιωμένων τὰς εὐθύνας εἰσπραχθησόμεθα· τότε τῶν καλῶς ἡμῖν ἢ κακῶς εἰργασμένων τὸν λόγον ἀποδώσομεν· τότε τὰ κεκρυμμένα τῆς διανοίας ἡμῶν βουλεύματα δῆλα πᾶσι γενήσεται· τότε πάντες (48) παραστησόμεθα τῷ βή-
B ματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. Ταῦτα δείσαντες, ὦ ἄνθρωποι, ἀπόθεσθε τὴν κατὰ τῆς Προνοίας ἀπέχθειαν· φύγετε τὴν πονηρὰν ταύτην δυσμένειαν· παύσασθε βλασφημίας ἀπολογίας ἐστερημένης. Σπείσασθε πρὸς τὸν Πεποιηκότα φιλίαν, ἵν' ὡς φίλους ἡμᾶς κυβερνήσῃ, καὶ μὴ ὡς πολεμίους ἔξω βάλῃ τοῦ σκάφους. Ὑμνήσατε τὰ τῆς Προνοίας πηδάλια, ἵν' ὑπὸ τούτων κυβερνώμενοι, τοῦ παρόντος βίου τὰ κύματα διαφύγητε, καὶ τῶν λιμένων ἐκείνων τῶν ἀπηνέμων ἀπολαύσητε, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ORATIO X.

Quid olim Deus non Judæorum modo, sed omnium quoque hominum curam gesserit: et de Salvatoris incarnatione (1).

Impenetrabile quidem esse divinæ sapientiæ et Providentiæ pelagus, evidentissime novi. Memini etiam sanctissimi Prophetæ clamantis: « Judicia tua abyssus multa [85]; » Memor item sum magni illius veritatis præconis divini Pauli, cujus hæc sunt verba: « O profunditatem divitiarum et sapientiæ et cognitionis Dei, quam imperscrutabilia sunt judicia ejus, et impervestigabiles viæ ejus [86]! » Non tamen imprudenter prorsus ea, ad quæ penetrari nequit, aggredimur, sed divina pro virili admiramur, et quantum ex iis nostri ingenii viribus percipi potest, laudamus. Nam eos quoque, qui solem amplius **654** quam oportet intueri conantur, nec ea quæ cupiunt percipere, sed visum quoque hebetare, et non modo lucem inde nullam trahere, sed et tenebras sibi conciliare novimus. Idem hoc humanam quoque mentem pati facile cernitur. Deum enim amentia seductus homo scrutari studet quid sit quo terra fulcitur, et quod rursus hujus fundamentum, et super quod illud ipsum quoque vehatur, vel qualia sint quæ supra cœlos sunt, quæ item extra mun-

ΛΟΓΟΣ Ι'.

C *Ὅτι ἄνωθεν ὁ Θεὸς οὐκ Ἰουδαίων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁπάντων ἀνθρώπων κηδόμενος διετέλεσε· καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρωπήσεως.*

Ἄπλωτον μὲν εὖ οἶδα σαφῶς τῆς θείας σοφίας καὶ Προμηθείας τὸ πέλαγος. Καὶ μέμνημαί γε τοῦ θειοτάτου Προφήτου βοῶντος· « Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή. » Μέμνημαι δὲ καὶ τοῦ μεγάλου κήρυκος τῆς ἀληθείας, τοῦ θεσπεσίου Παύλου, τοιαύτην πάλιν ῥήξαντος φωνήν· « Ὦ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! » Οὐ τοίνυν ἀνοήτως τῶν ἀνεφίκτων κατατολμῶμεν, ἀλλ' εἰς δύναμιν τὰ θεῖα θαυμάζομεν, καὶ ὅσον χωροῦμεν, ὑμνοῦμεν. Ἴσμεν γὰρ καὶ τοὺς τὸν ἥλιον πλέον ἢ δεῖ κατιδεῖν φιλονεικοῦντας, οὔτε ὧν ποθοῦσιν ἀπολαύοντας, καὶ τὴν ὄψιν λυμαινομένους, καὶ
D οὐ μόνον φῶς ἐκεῖθεν οὐχ ἕλκοντας, ἀλλὰ καὶ σκότος ἐπισπωμένους. Ταὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἔστιν ἰδεῖν ὑπομένοντα. Ἐρευνῆσαι γὰρ πολλάκις ὑπὸ ἀβελτηρίας φιλονεικῶν, τί τὸ τὴν γῆν ὑπερεῖδον, καὶ τίς αὖ πάλιν ἡ ἐκείνου κρηπὶς, καὶ ἐπὶ τίνος αὖθις κἀκεῖνο φέρεται, ἢ ποῖα τὰ ἄνω τῶν οὐρανῶν, τί δὲ τὰ ἔξω τοῦ σύμπαντος κόσμου, οὐ μόνον οὐδὲν εὑρίσκει τῶν ζητουμένων, ἀλλὰ καὶ

[83] I Cor. xv, 52. [84] II Cor. v, 10; coll. Rom. xiv, 10. [85] Psal. xxxv, 7. [86] Rom. ii, 33.

(46) εὐκρ. Edit. Paris. ἀκριβῆ.
(47) ἐγερθ. Alibi apud Nostrum leg. ἀναστήσονται. Vid. t. II, p. 995.
(48) πάντες, κ. τ. λ. Vid. supra q. 448, schol. 17.

(1) Hæc inverso ordine orationis argumentum repræsentant, nam primo agitur de Salvatoris incarnatione. Edit.

ζόφου πολλοῦ καὶ ἀπορίας ἀναπλησθεὶς (49) ἐπανέρχεται. Ταύτην εἰδὼς (50) τοῦ νοῦ τὴν ἀσθένειαν ὁ μακάριος Παῦλος παρεγγυᾷ λέγων· «Εἰ δέ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι (51) τι, οὐδέπω οὐδὲν (52) ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι (53).» Καὶ πάλιν· «Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται.» Καὶ ἑτέρωθι· «Ἄρτι (54) βλέπω ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον· ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς (55) καὶ ἐπεγνώσθην.» Καὶ αὖθις· «Ὅτε ἤμην νήπιος, ἐλάλουν ὡς νήπιος (56), ἐφρόνουν ὡς νήπιος, ἐλογιζόμην ὡς νήπιος· ὅτε δὲ γέγονα ἀνήρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου.» Ταῦτα δὲ πάντα διέξεισιν ὁ θεῖος ἐκεῖνος (57) ἀνήρ, πεῖσαι βουλόμενος ἅπαντας, καὶ χαλινοῦν τοῦ νοῦ τὴν ἀπληστίαν (58), ἵνα μὴ τῶν ἀδυνάτων κατατολμᾷ, καὶ ἀναμένειν τὴν ἐσομένην ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ τῶν πραγμάτων ἀκριβῆ κατανόησιν (59). Διὰ τοῦτο νηπιώδη καλεῖ τὴν νῦν ἡμῖν δεδομένην γνῶσιν. Καὶ τῇ μὲν νομικῇ διδασκαλίᾳ ταύτην παραβάλλων, τελείαν αὐτὴν ὀνομάζει· τῷ δὲ ἀπαθεῖ βίῳ καὶ ἀθανάτῳ συγκρίνων, μειρακιώδη προσαγορεύει. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς θείας Προμηθείας τεκμήριον. Ὁ γὰρ σοφῶς ἅπαντα πρυτανεύων, εἰδὼς ἡμῶν τῆς ἀλαζονείας τὸ φύσημα, οὐδὲ τοῖς ἁγίοις ἀκριβῆ δέδωκεν τῶν θείων τὴν γνῶσιν (60). Φυσιοῖ γὰρ ἡ γνῶσις, ὡς μακαρίῳ (61) Παύλῳ καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ. Ἀλλ' ἆθλον αὐτὴν προτέθεικεν ἀρετῆς, ἵνα κατὰ τὸν παρόντα βίον καλῶς ἀγωνισάμενοι, καὶ τὰ πάθη παντελῶς ἀποδυσάμενοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἐλεύθερον ἐνδυσάμενοι τὸ σῶμα, τηνικαῦτα τελείαν τὴν γνῶσιν ὑποδεξώμεθα· οὐδεμίαν λοιπόν, ἅτε δὴ παθῶν ἀπηλλαγμένοι, καὶ τῶν ἀγώνων ἔξω γινόμενοι, δεχόμενοι τὴν βλάβην. Μὴ τοίνυν τῶν ἀνεφίκτων κατατολμήσωμεν (62), ἀλλ' οἷς εἰλήφαμεν στέρξωμεν, καὶ ὡς χωροῦμεν (63), τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν Δεσπότην ὑμνήσωμεν, καὶ οἷς ἔχομεν, τὸν εὐεργέτην αἰνέσωμεν. Ὁρῶμεν ἄνδρας ἀρετῆς ἐργάτας ἐν εὐκλείᾳ ζῶντας καὶ τιμῇ καὶ θεραπείᾳ; Προσκυνήσωμεν τὸν τῆς ἀρετῆς νομοθέτην, καὶ ἀγωνοθέτην, ὀρθῶς αὐτὴν καὶ δικαίως ἀνακηρύττοντα. Θεωροῦμεν ἄλλους, τὸν αὐτὸν μὲν βίον προαιρουμένους, οὐ τῶν αὐτῶν δὲ παρὰ ἀνθρώποις ἀπολαύοντας; Μὴ δυσχεράνωμεν, ὦ φιλότης, ἀλλὰ πιστεύσωμεν αὐτοὺς μὲν καλῶς ἀγωνίζεσθαι τῆς καρτερίας τὸν ἆθλον, ἀνακηρύττεσθαι δὲ διὰ τούτου εἰς τὸν προσδοκώμενον βίον, ὡς ἐν τῷ πρὸ τοῦδε διεξεληλύθαμεν λόγῳ· καὶ μὴ βλασφήμους κατὰ τῆς Προνοίας ἀκοντίσωμεν λόγους. Ἄτοπον γάρ, καὶ πολλῆς

A dum hunc universum exsistant, non modo eorum quæ quærit nullum invenit, sed tenebris simul magnis et dubitatione impletus redit. Talem esse mentis infirmitatem Paulus intelligens hortatur dicens: «Quod si quis putat se scire aliquid, nondum quid quam novit, quemadmodum novisse oportet [87].» Et rursus: «Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. At ubi venerit quod perfectum est, tunc quod ex parte est, abolebitur [88].» Et alibi: «Cerno nunc ceu per speculum et in ænigmate, tunc autem de facie ad faciem: nunc cognosco ex parte, tunc vero cognoscam quemadmodum et cognitus sum [89].» Et rursus. «Cum essem puer ut puer loquebar, ut puer sentiebam, ut puer cogitabam. At ubi factus sum vir, abolevi quæ erant puerilia [90].» Hæc autem B omnia dicit divinus vir, persuadere volens omnibus, ut et mentis inexplebilem cupiditatem, ne impossibilia aggrediatur, **655** refrenent, et futuram in venturo sæculo integram rerum cognitionem exspectent. Quapropter eam, quæ nunc nobis data est, notitiam puerilem vocat, et legali quidem doctrinæ hanc conferens, ipsam perfectam nominat, eamdem vero impassibili et immortali vitæ conferens, infantilem appellat. Et hoc quidem divinæ Providentiæ argumentum est. Qui enim sapienter omnia administrat, nostræ arrogantiæ fastum cognitum habens, ne sanctis quidem integram divinorum cognitionem dedit. Scientia enim, ut beato Paulo et veritati visum est, inflat [91]. Sed ipsam virtutis brabeum pro- C posuit ut, postquam in præsenti vita bene decertavimus, et affectus in universum exuimus, corpusque induimus, a corruptione et affectibus liberum, tunc etiam perfectam percipiamus scientiam: nullum in posterum (utpote affectibus liberati, et extra pugnæ periculum constituti) damnum accipientes. Ne ergo ea, ad quæ perveniri nequit, penetrare conemur: sed ea quæ accepimus, amplectamur, et prout possumus, bonum illum Dominum nostrum celebremus, iisque quas habemus benefactorem laudibus evehamus. Videmus viros virtutis cultores in gloria, honore, et cultu vivere? Adoremus virtutis legislatorem et agonothetam, qui ipsam recte justeque deprædicat. Videmus alios eodem quidem vitæ studio occupatos, qui tamen non eadem ab om- D nibus præmia referunt? Ne ægre feramus, o amice, sed credamus ipsos **656** quidem bene certare patientiæ certamen, propter hoc autem in futurum sæculum demum celebrandos esse, quemadmodum in proxima oratione diximus. Nec blasphemos contra

[87] I Cor. VIII, 2. [88] I Cor. XIII, 9, 10. [89] ibid. 12. [90] ibid. 14. [91] I Cor. VIII, 1.

(49) ἀναπλ. Edit. Paris. πλησθείς.
(50) τ. εἰδ. ibid. ταύτης εἶδος.
(51) ἐγν. t. III, p. 213, leg. εἰδέναι.
(52) οὐδέν. Des. t. III, l. c.
(53) δεῖ γν. Edit. Paris. γνῶναι δεῖ.
(54) ἄρτι — αἰνίγματι. Ita fere leg. supra, t. II, p. 55 seqq. Aliter vero t. III, p. 255
(55) καθ. Edit. Paris. ὅσον.
(56) ὡς νήπ. In edit. Paris. ponitur ante ἐλάλουν. Sic quoque deinde ante ἐφρόνουν et ἐλογιζόμην. Idem verborum positus est t. III, p. 254.
(57) ἐκ. Abest. ab edit. Paris.
(58) ἀπλ. ibid. ἀπιστίαν.
(59) κατ. Edit. Paris. κατάστασιν.
(60) Ibid. δέδωκεν ἀκριβῆ τὴν γνῶσιν τῶν θείων.
(61) μακ. ibid. præm. τῷ.
(62) κατ. ibid. κατατολμῶμεν.
(63) χωρ. ibid. χορηγοῦμεν.

providentiam sermones ejaculemur. Absurdum enim est, et multa amentia, imo extrema insania plenum, illos ipsos quidem, qui per fluctus navigant, et procellis feriuntur, et in multis ærumnis vitam transigunt, gubernatorem laudibus evehere: eos vero qui extra teli jactum (ut proverbio dicitur) constituti, et spectatores potius quam certatores sunt, certaminum præsidem blasphemis verbis petere, cum factis non possint. At pietatis alumni, non modo dum secundis ventis feruntur, verum etiam cum fluctibus et tempestate colluctantes, summum illum omnium Deum celebrant. Beatum sane illum Davidem, virum qui omnem vitam in bellis consumpsit, et cum infinitis ærumnis colluctatus est, clamantem audimus: « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi [92]? » Similiter et beatum Danielem audire licet [93], tum etiam sanctos illos juvenes, qui in ipso periculorum assultu Deum laudant, et peccatorum quæ non commiserant mentionem faciunt, ac se pro delictis pœnas exsolvere confitentur, non autem se coronis dignos dicunt, nec judicii sententiam inique ferunt. Fame pressus magnus ille Abraham patriarcha [94], qui promissiones illas divinitus acceperat, famis insultum generoso **657** animo pertulit. Bis conjuge spoliatus [95], hanc apud barbaros homines cernens, gratias tamen vocanti se persolvit, et promissionum finem exspectans, placida mente fluctus superavit. Et quænam oratio illius magnanimitatem æquare posset? Quis illius summam philosophiam pro dignitate miretur? Studiosis ergo historiæ lectionem relinquens, ut inde hujus fortitudinem, patientiam, temperantiam, justitiam, laborum tolerantiam, amorem Dei, breviter summum virtutis fastigium plenius cognoscant, ipse ad Novi Testamenti homines sermone meo contendo.

Petrum ergo et Joannem, pietatis turres, veritatis columnas, Ecclesiæ ædificium fulcientes inspice, a Judæis quidem flagellis cæsos, lætantes vero et gaudentes. « Quod digni judicati essent, qui pro nomine Christi infamia afficerentur [96]. » Qui enim hæc conscripsit, cum dixisset quod virgis cæsi essent, non dixit ipsos patienter et fortiter sustinuisse flagra, sed gavisos et exsultantes exivisse. Atqui valde differunt gaudere et sustinere. Nam fert quidem sæpe aliquis adversa cum ingruunt, sed dolens et tristis. Qui vero gaudet, animæ solatium prædicat. Sic beatus Paulus clamabat, maxima illa prædicationis tuba: « Placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in anxietatibus **658** pro Christo [97]. » Non dixit, Fero,

A γέμον ἀβελτηρίας, μᾶλλον δὲ μανίας ἐσχάτης (64), αὐτοὺς μὲν ἐκείνους διὰ τρικυμιῶν πλέοντας, καὶ ὑπὸ καταιγίδων βαλλομένους, καὶ μετὰ πολλῆς δυσκληρίας τὸν βίον ὁδεύοντας, τὸν κυβερνήτην ὑμνεῖν· τοὺς δὲ ἔξω βελῶν, τὸ δὲ λεγόμενον, καθημένους, καὶ θεατὰς μᾶλλον ἢ ἀγωνιστὰς γενομένους, τὸν ἀγωνοθέτην λόγοις βάλλειν βλασφήμοις, ἐπειδὴ τοῖς ἔργοις οὐ δύνανται. Ὅτι δὲ τῆς εὐσεβείας οἱ (65) τρόφιμοι, οὐκ ἐξ οὐρίων μόνον φερόμενοι, ἀλλὰ καὶ κλύδωνι καὶ χειμῶνι παλαίοντες, τὸν τῶν ὅλων ὑμνοῦσι Θεόν, ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ μακαρίου βοῶντος (66) Δαβίδ, ἀνδρὸς ἐν πολέμοις τὸν βίον ἅπαντα καταναλώσαντος, καὶ μυρίαις ὅσαις προσπαλαίσαντος συμφοραῖς· « Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων, ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; » Ἔστι δὲ ἀκοῦ-
B σαι καὶ τοῦ θεσπεσίου (67) Δανιήλ, καὶ τῶν ἁγίων ἐκείνων μειρακίων, ἐν αὐτῇ τῇ τῶν δεινῶν ἐκείνων (68) προσβολῇ τὸν Θεὸν ἀνυμνούντων, καὶ (69) τῶν ἁμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἦσαν ἐργάται, τὴν μνήμην εἰς μέσον φερόντων, καὶ δίκας τίνειν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν ὁμολογούντων, ἀλλὰ οὐ στεφάνων σφᾶς αὐτοὺς ἀξίους εἶναι λεγόντων, οὐδὲ δυσχεραινόντων τὰ τῆς δίκης ζυγά. Λιμῷ πιεζόμενος ὁ μέγας Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, ὁ τὰς ὑποσχέσεις ἐκείνας θεόθεν δεξάμενος, ἔφερε γενναίως τὴν τοῦ λιμοῦ προσβολήν. Δὶς τῆς ὁμόζυγος στερηθείς, καὶ παρὰ βαρβάροις ἀνθρώποις ταύτην ὁρῶν, χάριν τῷ καλέσαντι ὁμολογῶν διετέλεσε, καὶ τῶν ὑποσχέσεων ἀναμένων τὸ τέλος, ἀσμένως ὑπερέπλεε τῶν κυμάτων.
C Καὶ τίς ἂν ἐφίκοιτο λόγος τῆς τούτου μεγαλοψυχίας; Τίς δὲ αὐτοῦ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν πρὸς ἀξίαν θαυμάσειε; Τοῖς φιλομαθέσι τοίνυν καταλιπὼν τὴν τῆς ἱστορίας ἀνάγνωσιν, καὶ καταμαθεῖν ἀκριβῶς τὴν τούτου καὶ τὴν ἐκ τούτου ἀνδρίαν, καὶ καρτερίαν, καὶ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην (70), φιλοπονίαν τε καὶ φιλοθεΐαν, καὶ ἁπαξαπλῶς τὸ ὕψος (71) τῆς ἀρετῆς, ἐπὶ τοὺς τῆς Νέας Διαθήκης βαδιοῦμαι τῷ λόγῳ.

Βλέπε τοίνυν τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην, τοὺς πύργους τῆς εὐσεβείας, τοὺς στύλους τῆς ἀληθείας, τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τὴν οἰκοδομὴν ὑπερείδοντας, ὑπὸ μὲν Ἰουδαίων μαστιγουμένους, χαίροντας δὲ καὶ γεγηθότας, « Ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. » Ὁ γὰρ ταῦτα συγγεγραφώς, εἰρηκὼς ὅτι ῥάβδοις ᾐκίσθησαν, οὐκ ἔφη
D καρτερῶς αὐτοὺς φέρειν καὶ γενναίως τὰς μάστιγας, ἀλλὰ χαίροντας ἐξεληλυθέναι, καὶ γαννυμένους (72). Διαφορὰν δὲ πολλὴν ἔχει τὸ χαίρειν πρὸς τὸ φέρειν. Φέρει μὲν γάρ τις πολλάκις (73) τὴν τῶν ἀνιαρῶν προσβολήν, ἀλλ' ὀδυνώμενος καὶ ἀνιώμενος· ὁ δὲ χαίρων κηρύττει τὴν τῆς ψυχῆς θυμηδίαν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐβόα, ἡ μεγίστη τοῦ κηρύγματος σάλπιγξ· « Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν

[92] Psal. cxv, 3. [93] Dan. III et IV. [94] Gen. XII, 10 seqq. [95] Gen. XII, 15; XX, 2. [96] Act. V, 41. [97] II Cor. XII, 10.

(64) ἐσχ. In edit. Paris. ante μανίας ponitur.
(65) οἱ. Des. ibid.
(66) βοῶντ. ibid. ponitur post Δαβίδ.
(67) θεσπ. ibid. μακαρίου.
(68) ἐκ Des. ibid.
(69) καὶ — φερόντων. Des. ibid.
(70) καὶ δικ. Des. in edit. Paris.
(71) ὕψ. ibid. ponitur post ἀρετῆς.
(72) γανν. ibid. γεγαννυμένους.
(73) πολλ. Des. ibid

A ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς καὶ (74) στενοχωρίαις ὑπὲρ Χριστοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε, Φέρω, ἢ Καρτερῶ, ἀλλ' « Εὐδοκῶ, » ὅπερ πολλὴν σημαίνει τῆς ἡδονῆς τὴν ἐπίτασιν. Καὶ ἑτέρωθι δέ· « Νῦν χαίρω, φησὶν, ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ Χριστοῦ (75). » Καὶ αὖθις· « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς (76) τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς. » Καὶ πάλιν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ (77) στενοχωρία, ἢ (78) διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ (79), οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ (80) Κυρίῳ ἡμῶν. » B Ἀλλ' ἐπιλείψει με ἡμέρα, τοῦ μεγάλου παιδοτρίβου τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοὺς τοιούτους λόγους συλλέγοντα. Εἰ τοίνυν οἱ πᾶν εἶδος ἀρετῆς συνειληχότες (81), καὶ τὴν ἀκροτάτην αὐτῆς κορυφὴν κατειληφότες, οὐ μόνον οὐ δυσχεραίνουσι τῆς τοῦ βίου θαλάττης τὴν ζάλην, ἀλλὰ καὶ τοῦ ῥοθίου ζέοντος, καὶ πνευμάτων καὶ καταιγίδων προσρηγνυμένων, καὶ στροβίλων διακυκώντων τὸ πέλαγος, ὡς ἐξ οὐρίων φερόμενοι διετέλεσαν εὐφραινόμενοι, καὶ (82) ἔργον ἦν αὐτοῖς, οὐ πολυπραγμονεῖν τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὸν κυβερνήτην ὑμνεῖν. Τί δήποτε ὑμεῖς ἔξω τῶν κυμάτων ὄντες, καὶ ἠπειρῶται μᾶλλον, ἢ θαλάττιοι, σκώπτετε τὰ γινόμενα, καὶ τοὺς μὲν ἀγωνιστὰς ἐπαινεῖτε, τοῦ δὲ ἀγωνοθέτου κατηγορεῖτε; Καὶ μὴν προσήκει τοὺς τὴν τῶν ἀθλητῶν θαυμάζοντας ἀρετὴν, στέργειν ἐκείνων τὴν ψῆφον· C ἐκεῖνοι δὲ ὡς εὐεργεσίαν μεγίστην ἐδέχοντο τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος δυσκληρίαν, τὰς σφαγὰς, τὰς καταλεύσεις, τοὺς ἐμπρησμοὺς, τὰς αἰκίας, τὰς λοιδορίας, τὰ δεσμωτήρια, τοὺς κινδύνους, τοὺς ἐν γῇ, τοὺς ἐν θαλάσσῃ, τοὺς ἐν πόλεσι, τοὺς ἐν ἀγροῖς, τοὺς ἐκ τῶν οἰκείων, τοὺς ἐκ τῶν ἀλλοτρίων (83).

Ἐπειδὴ δὲ εἰς τούτους ἐξέβημεν τοὺς λόγους, φέρε καὶ περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως μικρὰ διεξέλθωμεν, ὃ κεφάλαιόν ἐστι μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονίας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως αὐτοῦ δείκνυσι τὴν ἀμέτρητον ἀγαθότητα οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ (84) ἀὴρ, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστέρες, καὶ πᾶσα ἡ ὁρωμένη καὶ ἀόρατος κτίσις, λόγῳ μόνῳ δημιουργηθεῖσα, μᾶλλον δὲ D ἅμα τῷ βουληθῆναι τῷ λόγῳ φανεῖσα, ὡς τὸ αὐτὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν (τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, τὸν χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως, τὸν ἐν (85) ἀρχῇ ὄντα, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὄντα, καὶ Θεὸν ὄντα, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγέ-

aut patiens sum, sed, « Placeo mihi » quod insignem voluptatis vim significat. Item alibi: « Nunc, inquit, gaudeo in afflictionibus pro Christo [98]. » Et rursus: « Non sunt dignæ afflictiones hujus sæculi futuræ gloriæ quæ revelabitur in nobis [99]. » Et iterum: « Quis nos separabit a dilectione Christi? Num afflictio, num angustia, num persecutio, num fames, num nuditas, num periculum, num gladius [1]? » Et post pauca: « Certus sum enim fore ut neque mors, neque vita, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque aliqua creatura alia possit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro [2]. » Sed deficeret me dies, si omnes istiusmodi magni illius institutoris athletarum pietatis sermones colligere velim. Si itaque ii, qui omnes virtutis species simul assecuti sunt, et ad summum ejus fastigium pervenerunt, vitæ hujus, quæ mare est, tempestatem non modo non ægre ferunt, verum etiam fervente æstu, et illidentibus ventis ac procellis, et turbine pelagus miscente, perinde ac si secundis ventis veherentur, lætati sunt: ipsis utique studio fuit, non curiosius scrutari quæ fiebant, sed gubernatorem dignis celebrare laudibus. Qui itaque vos, cum extra fluctus constituti et terrestres potius quam marini sitis, ea quæ fiunt, carpitis, et certatores quidem **659** laudatis, certaminis vero præsidem reprehenditis? Atqui decebat, ut qui athletarum virtutem admirantur, illorum quoque amplecterentur judicium. Illi vero maximi beneficii loco receperunt eam, quæ pro verbi prædicatione subeunda erat, miseriam, cædes, lapidationes, combustiones, flagra, convicia, carceres, pericula in terra, in mari, in civitatibus, in agris, a domesticis, ab alienis.

Quoniam vero in hos sermones digressi sumus, agedum de Salvatoris quoque nostri incarnatione pauca dicamus, quod sane summum divinæ circa homines curæ caput est. Nam immensam hujus bonitatem nec cœlum, nec terra, nec mare, nec aer, nec sol, nec luna, nec stellæ, nec tota illa visibilis et invisibilis creatura, quæ solo verbo creata, quin potius juxta hujus voluntatem verbo producta est, ita demonstrat, ut quod ipse unigenitus Dei Filius (qui in forma Dei fuit [3], splendor gloriæ, character substantiæ [4], qui a principio fuit, et apud Deum fuit, imo ipse Deus fuit [5], per quem omnia facta sunt) servi formam assumpsit [6], ut in hominis similitudine

[98] Coloss. I, 24. [99] Rom. VIII, 18. [1] ibid. 35. [2] ibid. 38. [3] Philipp. II, 6. [4] Hebr. I, 3. [5] Joan. I, 1-3. [6] Philipp. II, 7

(74) καί. t. III, p. 350, leg. ἐν.
(75) Χρ. t. III, p. 481, leg. ὑμῶν.
(76) πρὸς — ἡμᾶς. Edit. Paris. καὶ τὰ λοιπά.
(77) ἢ. Edit. prior habebat ἡ.
(78) ἢ — τῷ Κυρίῳ ἡμ. Edit. Paris. καὶ τὰ ἑξῆς.
(79) ζωή. Desunt, quæ l. c. sequuntur, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις.
(80) τῷ. Des. t. III, p. 96.
(81) συνειλ. Edit. Paris. συνειληφότες. Desunt autem ibid. quæ h. l. sequuntur, καὶ — κατειληφότες.
(82) καί. Abest ab edit. Paris.
(83) τ. ἐκ. ἀλλ. Des. in edit. Paris.
(84) καὶ — σελήνη. ibid. ἥλιός τε καὶ σελήνη.
(85) ἐν. Des. ibid.

esset, et in hominis figura inveniretur ut homo, et in terra conspiceretur, et cum hominibus conversaretur, infirmitates nostras susciperet, et morbos ferret. Et beatus ille Paulus hoc maximum Dei erga homines amoris argumentum agnovit, et clamat dicens: **660** « Commendat autem suam charitatem erga nos Deus, quod cum adhuc essemus peccatores, Christus pro nobis mortuus fuit [7]. » Et rursus: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, qui fieri potest ut non et cum eodem omnia nobis donet [8]? » Assentitur his divinus quoque Joannes: « Sic enim, inquit, dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret pro eo, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam [9]. » Non itaque simpliciter homines curat, sed amans simul horum curam gerit. Tanta autem est amoris hujus excellentia, ut Filium unigenitum, consubstantialem, ex utero ante luciferum genitum, quo cooperario usus mundum creavit, medicum et Salvatorem nostrum decerneret, et per hunc adoptionis in filios Dei donum nobis donaret. Postquam enim Creator naturam nostram ad acerbum tyrannum sponte transfugere, et in ipsum scelerum barathrum delabi, simulque naturæ leges audacter violare, ac creaturam hanc visibilem loqui quidem et Creatorem prædicare, eis autem minime persuaderi posse vidit, qui in extremam indolentiam inciderant, sapienter et juste nostram salutem operatur. Nec enim omnipotentia sola usus libertatem nobis donare, nec misericordiam solam adversus humani generis adversarium armare voluit, ne ille injustam hanc diceret misericordiam, sed viam molitur **661** amore plenam et justitia pulchre ornatam. Ipsam enim devictam naturam sibi uniens eam ad certamen deducit, et ut acceptam cladem sarciat, eumque qui olim male vicerat, devincat, et illius, qui nos amaro servitio subjecerat, tyrannidem dissolvat, ac pristinam libertatem recipiat, instruit. Idcirco Dominus Christus ex muliere quidem perinde ut nos nascitur: habebat vero partus hic quiddam amplius et peculiare, nempe virginitatem. Virgo enim erat, quæ Dominum Christum concepit et peperit. Porro cum Christum nominari audieris, unigenitum illum Dei Filium, Verbum ante sæcula ex Patre natum, animo concipe, qui humana natura circumdatus est, nec existimes sorditiem quamdam esse hanc quæ prædicatur, Dei administrationem: nihil enim polluere potest naturam illam purissimam. Si enim solem, qui corpus est (visibilis enim et corruptioni obnoxius est), per mortua cadavera, et graveolens cœnum, atque per multa alia fetorem

[7] Rom. v, 8. [8] Rom. viii, 32. [9] Joan. iii, 16.

A νετο), τὴν τοῦ δούλου λαβόντα μορφὴν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενέσθαι, καὶ σχήματι ἀνθρώπου εὑρεθῆναι ὡς ἄνθρωπον, καὶ ἐπὶ τῆς (86) γῆς ὀφθῆναι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν λαβεῖν, καὶ τὰς νόσους βαστάσαι. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος τοῦτο τεκμήριον οἶδε μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπης, καὶ βοᾷ λέγων· « Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς (87) ὁ Θεὸς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. » Καὶ πάλιν· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσηται (88); » Συνομολογεῖ δὲ (89) ταῦθ' οὕτως ἔχειν καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· « Οὕτω (90) γὰρ, φησὶν, ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν B αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ὅς τοίνυν οὐχ ἁπλῶς κήδεται τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶν κήδεται. Τοσαύτη δὲ ἡ τῆς ἀγάπης ὑπερβολὴ, ὡς τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ, τὸν ὁμοούσιον, τὸν ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου γεννηθέντα, ᾧ συνεργῷ κεχρημένος τὴν κτίσιν ἐδημιούργησεν, ἰατρὸν ἡμῖν ἀποφῆναι καὶ Σωτῆρα, καὶ δι' αὐτοῦ τῆς υἱοθεσίας ἡμῖν (91) τὸ δῶρον χαρίσασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Ποιητὴς πρὸς τὸν πικρὸν αὐτομολήσασαν τύραννον, καὶ εἰς αὐτὸ τῆς κακίας καταπεσοῦσαν τὸ βάραθρον, καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἀδεῶς πατουμένην (92), καὶ τὴν κτίσιν φαινομένην τε καὶ φθεγγομένην, καὶ τὸν Δημιουργὸν C κηρύττουσαν, πεῖσαι δὲ οὐ δυναμένην τοὺς εἰς ἀναλγησίαν ἐσχάτην ἐκπεπτωκότας, σοφῶς καὶ δικαίως τὴν ἡμετέραν πραγματεύεται σωτηρίαν. Οὐ γὰρ ἠθέλησεν ἐξουσίᾳ μόνῃ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν χαρίσασθαι, οὐδὲ ἔλεον μόνον ὁπλίσαι κατὰ τοῦ ἐξανδραποδίσαντος τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, ἵνα μὴ ἄδικον ἐκεῖνος προσαγορεύῃ (93) τὸν ἔλεον, ἀλλὰ μηχανᾶται πόρον καὶ φιλανθρωπίας γέμοντα, καὶ δικαιοσύνῃ κεκοσμημένον (94). Αὐτὴν γὰρ ἑαυτῷ (95) τὴν ἡττηθεῖσαν φύσιν ἑνώσας, εἰς τοὺς ἀγῶνας εἰσάγει, καὶ παρασκευάζει τὴν ἧτταν ἀνακαλέσαι (96), καὶ τὸν κακῶς πάλαι νενικηκότα καταγωνίσασθαι, καὶ τοῦ πικρῶς δουλωσαμένου καταλῦσαι τὴν τυραννίδα, καὶ τὴν προτέραν ἐλευθερίαν ἀναλαβεῖν. Τούτου (97) χάριν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τίκτεται μὲν ἐκ γυναικὸς D ὁμοίως ἡμῖν, εἶχε δέ τι πλέον ὁ τόκος, τὴν παρθενίαν. Παρθένος γὰρ ἦν ἡ κυήσασά τε καὶ ὠδίνασα τὸν Δεσπότην Χριστόν. Χριστὸν δὲ ὅταν ἀκούσῃς, νόει τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα μονογενῆ Υἱὸν Λόγον, ἀνθρωπείαν περικείμενον φύσιν, καὶ μὴ νομίσῃς εὐτέλειαν τοῦ Θεοῦ τὴν κηρυττομένην οἰκονομίαν· οὐδὲν γὰρ μολύνειν δύναται τὴν ἀκήρατον φύσιν. Εἰ γὰρ τὸν ἥλιον, σῶμα ὄντα, ὁρατὸς

(86) τῆς. Des. in edit. Paris.
(87) εἰς ἡμ. t. III, p. 54, ponitur post. ὁ Θεός.
(88) χαρ. t. III, p. 94, est χαρίζεται.
(89) δέ. Des. in edit. Paris.
(90) Ibid. οὕτως.
(91) ἡμ. ibid. post. τὸ δῶρον ponitur.

(92) πατ. ibid. πατουμένους.
(93) ibid. προσαγορεύσῃ.
(94) κεκ. Edit. Paris. κεκαλλωπισμένον.
(95) ἑαυτ. ibid. αὐτῷ.
(96) ἀνακ. ibid. ἀναπαλαίσασθαι.
(97) τούτ. ibid. τούτων.

τε γάρ ἐστι (98), καὶ λύσιν ἐπιδέχεται, διὰ σωμάτων A παριόντα νεκρῶν, καὶ ἰλύος δυσώδους, καὶ πολλῶν ἑτέρων δυσοσμίαν ἀφιέντων (99), οὐδὲν ἰσχύει μιᾶναι, πολλῷ μᾶλλον τοῦ ἡλίου τὸν Ποιητὴν, καὶ τὸν τῶν ἁπάντων Δημιουργὸν, τὸν ἀσώματον, τὸν ἀόρατον, τὸν ἀναλλοίωτον, τὸν ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντα, οὐδὲν τῶν τοιούτων μολῦναι δύναται. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, νοήσωμεν οὑτωσί. Ἀπεριόριστον αὐτοῦ τὴν φύσιν εἶναι καὶ φαμὲν καὶ πιστεύομεν. Ἤκουσα γὰρ τοῦ (1) λέγοντος· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Καί· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Καί· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; » Καὶ ὅσα τοιαῦτα μαρτυρεῖται. » Καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐβόα· « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς B γῆς. » Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Εἰ τοίνυν ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν, οὐδέν ἐστι τῆς κτίσεως μόριον ἐστερημένον Θεοῦ. Ἀλλ' ἐν τῇ κτίσει τὰ μὲν ἐστιν ἅγια, τὰ δὲ βέβηλα, καὶ τὰ μὲν εὐωδίας, τὰ δὲ δυσωδίας μεστά· καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ μὲν εὐσεβείᾳ κοσμοῦνται, οἱ δὲ ἀνοσιουργίᾳ ἐγκαλινδοῦνται· ὁ δὲ πάντα πληρῶν, « Εὐδοκεῖ μὲν ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, μισεῖ δὲ πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, καὶ ἀπολεῖ πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, καὶ ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος, καὶ οὐ παροικεῖ αὐτῷ πονηρευόμενος. » Οὐδὲν τοιγαροῦν τῷ ἀκηράτῳ λυμαίνεται. Εἰ γὰρ οἱ τὴν ἰατρικὴν C μετερχόμενοι τέχνην, οὐ μεταλαμβάνουσι τραυμάτων τραύματα θεραπεύοντες, ἀλλ' ὑγίειαν μὲν πραγματεύονται τοῖς ἀῤῥωστοῦσι, βλάβην δὲ οὐδεμίαν ἐκεῖθεν πορίζονται, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἀριστοτέχνης Θεὸς ἀπαθῆ τὴν φύσιν ἔχων, καὶ τροπῆς ὑπερτέραν, καὶ ἀλλοίωσιν οὐ δεχομένην, οὐδένα (2) παντελῶς ἐκ τῆς ἡμετέρας ἰατρείας εἵλκυσε μολυσμόν. Θαυμάσωμεν τοίνυν αὐτὸν οὐκ ἀγγέλοις τὴν ἡμετέραν ἐπιτρέψαντα θεραπείαν, ἀλλ' αὐτὸν (3) τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀναδεξάμενον ἰατρείαν.

Οὕτω τοιγαροῦν γεννηθεὶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἕλκει μὲν μητρῴαν θηλὴν παραπλησίως ἡμῖν, τίθεται δὲ ἐπὶ φάτνης τῆς τῶν ἀλόγων τραπέζης, καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀλογίας κατηγορῶν, καὶ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν παραδηλῶν, ὅτι τροφεὺς ὑπάρχων ὡς Θεὸς, καὶ τροφὴ γίνεται κατὰ τὸ ἀνθρώπειον τῶν ἀνθρώπων, τῶν τὴν (4) πολλὴν ἀλογίαν νενοσηκότων. Ἀλλὰ νῦν τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀλογίαν ἀποβαλούσης, καὶ τὸ λογικὸν ἀναλαβούσης, ἡ D μυστικὴ αὐτὴν ὑποδέχεται τράπεζα, τύπος ἐκείνης γινομένη τῆς φάτνης, καὶ διδάσκουσα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς « Ἡνίκα ὁ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ἦν, οὐ συνῆκεν (5), ἀλλὰ παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Φάτνη τὴν θείαν ἐκεί-

afferentia transeuntem nihil inficere potest : quanto magis solis factorem, et omnium * Creatorem, qui incorporeus, invisibilis, inconversibilis, et semper sibi similis est, nihil horum polluere potest. Et hæc quidem se hoc modo habere, sic intellige. Naturam ejus infinitam esse et dicimus et credimus. Ipsum enim audivimus dicentem : « Nonne cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus [9]. » Et : « Cœlum mihi **662** thronus est, terra vero scabellum pedum meorum [10]? » Et : « Quis aquas mensus est manu, cœlum palma, et omnem terram pugno [11]? » et quæcunque hujusmodi sunt testimonia. Et beatus ille David clamat : « In manu ejus sunt termini terræ [12]. » Et divinus Paulus : « In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus [13]. » Si itaque in illo vivimus et movemur et sumus, juxta Apostoli vocem, nulla utique mundi pars Deo destituta est. Sed in rebus creatis alia quidem sancta sunt, alia vero profana : alia item bona fragrantia, alia vero fetore redundant. Et hominum quidem alii pietate ornantur, alios vero profana involvit impietas. Qui vero omnia implet, « delectatur iis qui timent eum, odit autem omnes qui operantur iniquitatem, et perdit omnes qui loquuntur mendacium, et virum sanguinum ac dolosum abominatur Dominus, nec cohabitat illi, qui mala agit [14]. » Nihil itaque ei nocet, qui immortalis est. Si enim qui medicam artem exercent, non ipsi quoque vulnera accipiunt dum vulnera curant, sed bonam valetudinem infirmis conciliant, nullum autem inde damnum referunt : multo magis optimus ille artifex Deus, qui impassibili natura et omni mutatione superiori præditus est, nec alterationem recipit, nullum omnino e nostri curatione, dum nobis medetur, inquinamentum contraxit. Ipsum itaque admiremur, qui nostri curationem non angelis mandavit, sed ipse hominum medelam in se transtulit.

Ad hunc modum ergo natus Christus Dominus, materna quidem perinde ut nos ubera sugit, in præsepi autem, brutorum **663** animalium mensa, ponitur, simul hominum brutam et ratione carentem naturam accusans, et suum erga homines amorem manifestans, quod cum ipse nutritor sit ut Deus, secundum humanitatem hominum cibus fit, qui magna ignoratione instar brutorum laborabant. Num * vero cum brutorum ignorationem humana natura abjecerit, et rationis usum receperit, mystica illum excipit mensa, ipsa præsepii illius typus facta, et homines erudiens quod, « cum homo in honore esset, non intellexit, sed comparatus est jumentis irrationabilibus, et similis factus est eis [15]. » Præ-

[9] Jerem. XXIII, 24. [10] Isa. LXVI, 1. [11] Isa. XL, 12. [12] Psal. XCIV, 4. [13] Act. XVII, 28. [14] Psal. V, 7, 8. [15] Psal. XLVIII, 13.

(98) ἐστι. Edit. Paris. ἐστιν ὁ αὐτός.
(99) ἀφ. ibid. εἰσιόντων.
(1) τοῦ. ibid. αὐτοῦ.
(2) οὐδ. ibid. οὐδέν, et deinde μόλυσμα.
(3) ἀλλ' αὐτόν. ibid. ἀλλά solum.
(4) τήν. Des. in edit. Paris.
(5) συνῆκεν. ibid. συνῆκε, addito puncto et omisso ἀλλά.

A sæpe divinum illum et spiritualem cibum suscepit : postquam vero ad seipsam rediit natura, et imaginem divinam sibi inesse manifeste cognovit, tunc postea super rationalem mensam cibus ille transivit. Sed et circumcisionem accepit, et sacrificia obtulit. Nam homo erat : oportebat vero ut natura legis observationi victoriam cederet. Tum ut homo in Ægyptum fugit [16], qui ut Deus ubique præsens est, et omnibus astat, ut divina Scriptura inquit. Venit præterea ad Joannem Baptistam, qui peccati sordes non susceperat, baptizari tamen se patitur, ut omnem impleat justitiam. Et cœlitus a Patre prædicatur, et a Spiritu sancto monstratur. Pater enim cœlitus clamabat : « Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui [17]. » Sanctus autem Spiritus in figura columbæ apparens, **664** vocem ad se pertraxit, B et astantes docuit quisnam esset, qui a Patre testimonium acceperat. Hinc ad certamina contra tyrannum pergit : et stadium quidem certaminum desertum fit, spectatores vero, angelorum turmæ, adversarius autem qui veritatis adversarius est : qui primo quidem cum vocem audivisset, et propheticorum oraculorum esset recordatus, pugnam pertimuit; et virtutis ipsius fulgorem non quidem potuit sustinere, sed contra pugnare cogebatur, certamen tamen timuit vocis illius memor exsistens. Cæterum naturæ nostræ creator, et propugnator, coronator, et agonotheta, hostem non metuit, nec belluam abigit, sed fiduciam illi addit, et ad pugnam excitat, ut priorem illam auferat victoriam. Et corpori, C quod quadraginta dierum spatio jejunaverat, famem permittit : non tamen eorum, qui olim jejunaverant, limitem transcendere sinit, ut vera illius crederetur humanitas. Vidit infelix hostis famem, et victoriam speravit, pugnamque confidenter aggressus est. Atque Adamum se videre putavit, ubi famis passionem cernit. Verum tanquam ad Adamum accessit, sed Adami creatorem Adami natura amictum invenit, et ait ad eum : « Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant [18]. » Et producit quidem in medium vocis cœlitus delatæ confirmationem, ipsam vero panum effectione confirmari petit. Hinc probe perdiscere licet, quo pacto a nobis ipsis erroris occasionem **665** hostis ille arripiat. Famem enim conspicatus, ex illa ceu ab edito loco tela immittit. Sed D Salvator ille noster, esuriente licet corpore et cibi indigo, miraculum edere non vult. Verbo autem Scripturæ tyrannum petit, et ait : « Non solo pane vivit homo, sed omni verbo quod exit per os Dei [19]. » Ut homo autem responsum dedit, et divinitatem ad tempus abscondens, hominibus similiter victoriam procuravit. Nec enim, inquit, solus panis hominibus vitæ auxiliator est, sed omne verbum a Deo pro-

A νην καὶ πνευματικὴν τροφὴν ὑπεδέξατο. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἑαυτὴν ἐπανῆλθεν (6) ἡ φύσις, καὶ τὴν εἰκόνα τὴν θείαν περικεῖσθαι σαφῶς ἐπέγνω, τηνικαῦτα λοιπὸν ἐπὶ τὴν λογικὴν μετέβη τράπεζαν ἡ τροφή. Ἐδέξατο δὲ καὶ περιτομὴν, καὶ θυσίας προσενήνοχε· καὶ γὰρ ἄνθρωπος ἦν· ἔδει δὲ τῇ φυλακῇ τοῦ νόμου, τὴν νίκην ἀποδοῦναι τὴν φύσιν (7). Φεύγει δὲ καὶ ἀνθρωπίνως εἰς Αἴγυπτον, πανταχοῦ παρὼν ὡς Θεὸς, καὶ τοῖς πᾶσι παριστάμενος, ὥς φησιν ἡ θεία Γραφή. Ἀφικνεῖται δὲ καὶ πρὸς Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, καὶ (8) ἁμαρτίας οὐ δεξάμενος ῥύπον, ἀνέχεται τοῦ (9) βαπτίσματος, ἵνα πληρώσῃ πᾶσαν δικαιοσύνην. Καὶ κηρύττεται ἄνωθεν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος δείκνυται. Ὁ μὲν γὰρ Πατὴρ ἄνωθεν ἐβόα· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου B ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Τὸ δὲ πανάγιον Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς φαινόμενον, εἷλκε πρὸς ἑαυτὸν τὴν φωνὴν, καὶ τοὺς παρόντας ἐδίδασκε τίς ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς τὴν μαρτυρίαν δεξάμενος. Ἐντεῦθεν πρὸς τοὺς ἀγῶνας λοιπὸν κατὰ τοῦ τυράννου χωρεῖ· καὶ γίνεται στάδιον μὲν (10) τῶν ἀγώνων ἡ ἔρημος, θεαταὶ δὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι, ἀντίπαλος δὲ, ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος· ὃς πρῶτον μὲν τῆς φωνῆς ἀκούσας, καὶ τῶν προφητικῶν ἀναμνησθεὶς προῤῥήσεων, ἐδεδίει τὴν πάλην· καὶ φέρειν μὲν αὐτοῦ τὴν τῆς ἀρετῆς οὐκ ἴσχυεν ἀστραπὴν, ἀλλὰ καταπαλαίειν ἠπείγετο, ἐδεδοίκει δὲ τὸν ἀγῶνα τῆς φωνῆς μεμνημένος. Ἀλλ' ὁ τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ δημιουργὸς, καὶ πρόμαχος, καὶ στεφανίτης, καὶ ἀγωνοθέτης, C οὐ δεδίττεται τὸν ἀνταγωνιστὴν (11), οὐδὲ ἀποσοβεῖ τὸν θῆρα, ἀλλὰ παραθαῤῥύνει καὶ προτρέπει πρὸς πάλην, ἵνα τὴν προτέραν νίκην ἀφέληται· καὶ παραχωρεῖ πεινᾶσαι τῷ σώματι, τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστεύσαντι μῆκος. Καὶ οὐκ ἐᾷ τῶν ἤδη νενηστευκότων ὑπερβῆναι τὸ μέτρον, ἵνα πιστευθῇ τὸ ἀνθρώπινον. Εἶδεν ὁ δυσμενὴς τὴν πεῖναν, καὶ τὴν νίκην ἤλπισε, καὶ τὴν πάλην ἐθάῤῥησε, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἐκεῖνον βλέπειν ἐνόμιζε, τὸ τῆς πείνης θεασάμενος πάθος. Ἀλλὰ προσελήλυθε μὲν ὡς τῷ Ἀδὰμ, εὗρε δὲ τὸν τοῦ Ἀδὰμ Ποιητὴν τὴν τοῦ Ἀδὰμ περικείμενον φύσιν, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται. » Καὶ παράγει μὲν εἰς μέσον τὴν οὐρανόθεν ἐναχθεῖσαν φωνὴν βεβαιωθῆναι, ἐμπεδωθῆναι δὲ ταύτην αἰτεῖ τῇ τῶν D ἄρτων θαυματουργίᾳ. Ἐντεῦθεν ἔστι καταμαθεῖν ἀκριβῶς, ὡς παρ' ἡμῶν αὐτῶν ὁ πολέμιος λαμβάνει τοῦ πλάνου τὰς ἀφορμάς (12). Πείνην γὰρ θεασάμενος, ἐκ ταύτης ἀκροβολίζεται· ἀλλ' ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, καὶ πεινῶντος τοῦ σώματος, καὶ δεομένου τροφῆς, θαυματουργεῖν οὐκ ἀνέχεται. Γραφικῷ δὲ λόγῳ κατατοξεύει τὸν τύραννον, καί φησι· « Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. » Ἀνθρωπίνως δὲ

[16] Matth. II, 14. [17] Matth. III, 17. [18] Matth. IV, 3. [19] Deut. VIII, 3; Matth. IV, 4.

(6) ἐπαν. Des. in edit. Paris. παρῆλθεν.
(7) τ. φύσ. ibid. τῇ φύσει.
(8) καί. Des. ibid.
(9) τοῦ. Des. ibid.
(10) μέν. In edit. Paris. ponitur ante στάδιον.
(11) ἀντ. ibid. ἀγωνιστήν.
(12) τ. πλ. τ. ἀφ. Edit. Paris. τὰς ἀφορμὰς τοῦ πολέμου. *Belli occasionem* habebat interpretatio Gualtheri.

τὴν ἀπόκρισιν ἐποιήσατο, καὶ τὴν θεότητα τέως ἀποκρύπτων (13), καὶ τοῖς ἀνθρώποις τῷ ὁμοίῳ τὴν νίκην πραγματευόμενος. Οὐ γὰρ μόνος, φησὶν, ἄρτος συνεργός ἐστι τῆς τῶν ἀνθρώπων ζωῆς, ἀλλὰ καὶ πᾶς λόγος ὑπὸ Θεοῦ προσφερόμενος, ἀπόχρη ζωὴν τοῖς πεινῶσιν ἀνθρώποις πορίσαι (14). Πιστεύομεν ὡς καὶ ἄρτου δίχα διαβιῶναι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν δυνατὸν (15) βουλομένου Θεοῦ. Οὕτω διαλύσας τοῦ ἀντιπάλου τὰ μηχανήματα, καὶ τὴν δευτέραν αὐτοῦ καὶ τὴν (16) τρίτην προσβολὴν ἀνόνητον δείξας, καὶ ὡς ἄνθρωπος τὰς ἀποδείξεις ποιησάμενος, ἵνα τὴν ἀπολωλυῖαν τοῖς ἀνθρώποις ἀνακτήσηται νίκην, τρέπεται μὲν τὸν ἀλιτήριον, καὶ τὸν κοινὸν τῶν ἀνθρώπων ἀλάστορα παύει τῆς τυραννίδος, ὑπὸ δὲ τῶν τὴν νίκην θεασαμένων ἀγγέλων ἀνακηρύττεται. « Προσελθόντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἄγγελοι διηκόνουν αὐτῷ. » Ἐκεῖθεν μυρία ὅσα θαυματουργήσας. Καὶ οἶνον μὲν ἐξ ὕδατος κλημάτων δίχα καὶ γῆς δημιουργήσας, ἐκ πέντε δὲ ἄρτων πολλὰς χιλιάδας κορέσας, καὶ λόγῳ χωλοὺς μὲν ἀρτίποδας ἀποφήνας, λεπρῶν δὲ τὴν λέπραν ἀποξέσας, καὶ χεῖρας ἀργὰς γοργοὺς ἐργασάμενος, καὶ ὀφθαλμοῖς τὸ βλέπειν ἀφῃρημένοις ὑγιᾶ τὴν αἴσθησιν δωρησάμενος (17), καὶ τάφους ἀνοίξας, καὶ πεπεδημένον καὶ δυσώδη νεκρὸν τρέχοντα δείξας, φεύγοντα μὲν τοῦ θανάτου τὰς χεῖρας, πρὸς δὲ τὸν καλέσαντα Δημιουργὸν ἐπειγόμενον, καὶ μήθ' ὑπὸ τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, μήθ' ὑπὸ τῶν δεσμῶν κατεχόμενον. Ταῦτα καὶ μυρία ἕτερα ἐργασάμενος, βασκαίνεται μὲν ὑπὸ Ἰουδαίων, δέχεται δὲ τὴν ἐπιβουλὴν ἐθελοντὴς (18), τὴν ἐκ ταύτης ἐσομένην τοῖς ἀνθρώποις προορῶν σωτηρίαν. Καὶ ταῦτα ἄνωθεν διὰ τοῦ προφήτου, προὔλεγεν· « Ἐγὼ δὲ, φησὶν, οὐκ ἀπειθῶ, οὐδὲ ἀντιλέγω, ἀλλὰ τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. » Ταῦτα προειπὼν, ταῦτα παθὼν, τῷ σταυρῷ προσηλοῦται, οὐχ ἁμαρτημάτων δίκας τίνων (ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ), ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐκτίνων τὸ χρέος. Ὤφειλε γὰρ αὕτη παραβεβηκυῖα τοῦ Πεποιηκότος τοὺς νόμους. Ἐπειδὴ [δὲ] ὀφείλουσα ἐκτίνειν οὐκ ἴσχυσεν, αὐτὸς ὁ Δεσπότης σοφῶς (19) μηχανᾶται τὴν τοῦ ὀφλήματος ἔκτισιν, καὶ ταύτης οἷόν τινα κτήματα τὰ μέλη λαβὼν, καὶ ταῦτα σοφῶς καὶ δικαίως οἰκονομήσας, ἀποπληροῖ τὸ χρέος, καὶ τὴν φύσιν ἐλευθεροῖ. Καὶ τούτων μάρτυρες Ἡσαΐας καὶ Παῦλος, ὁ μὲν πρὸ τοῦ πάθους ταῦτα θεσπίσας, ὁ δὲ μετὰ τὴν ἔκβασιν ἑρμηνεύσας τὴν πρόῤῥησιν· τὸ αὐτὸ δὲ ἀμφοτέροις ἐφθέγξατο Πνεῦμα. Καὶ Ἡσαΐας μὲν (20) πόῤῥωθεν βοᾷ· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. » Ἀπὸ γὰρ τοῦ ὁρωμένου προσαγορεύει, ἐπειδὴ τὸ ὁρώμενον ἔπασχεν. « Οὗτος, φησὶ, τὰς μαλακίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ

A latum sufficit ad vitam famelicis hominibus præbendam. Credimus itaque, Deo volente, absque pane etiam hominum naturam posse vitam conservare. Cum hoc modo adversarii machinationes dissolvisset, simulque secundum ac tertium ejus assultum inanem esse demonstravisset, ac velut homo demonstrationibus usus, ut perditam hominibus recuperaret victoriam, ipse quidem noxium illum hostem in fugam vertit, et communem hominum perniciem tyrannide exuit, ab angelis autem, qui victoriæ spectatores fuerant, victor renuntiatur. « Accedentes enim, inquit Scriptura, angeli ministrabant illi [20]. » Inde infinita edidit miracula. Et vinum quidem ex aqua sine vitium palmitibus et terra fecit; quinque vero panibus multa millia cibavit; et verbo claudos

B celeres reddidit, leprosorumque lepram abstersit; manus quoque languentes **666** versatiles effecit, et oculis visu captis sensum integrum donavit. Sepulcro aperto mortuum, qui et vinculis constrictus et fetidus jam erat, currere, et mortis quidem manus fugere, ad vocantem autem Creatorem, nec mortis foribus nec vinculis impeditum, festinare fecit. His, inquam, et innumeris aliis operibus editis, Judæorum invidia petitur, insidias autem voluntarie sustinet, * salutem nimirum, quæ hinc hominibus eventura erat, prævidens: et hæc olim per prophetam prædixit: « Ego, inquit, non sum inobediens, nec contradico: sed tergum meum dedi ad flagella, genas vero meas ad alapas, faciem meam non averti ab ignominia sputorum [21]. » Hæc vaticinatus, hæc

C passus, cruci affigitur, non peccatorum pœnas persolvens (peccatum enim non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [22]), sed nostræ naturæ exsolvens debitum. Ipsa enim debebat, Creatoris nimirum leges transgressa. Et quoniam debitum quo tenebatur solvere non poterat, ipse Dominus debiti persolutionem sapienter molitur: et humana quidem membra ceu pecunias opesve assumens, et eadem sapienter justeque administrans, debito satisfacit, et naturam nostram liberat. Horum testes Isaias et Paulus sunt; ille quidem ante passionem hæc vaticinatus; hic vero post eventum oracula interpretatus: idem vero in utroque locutus est Spiritus. Isaias vero **667** eminus clamat: « Homo in plaga

D exsistens, et sciens ferre infirmitatem [23]. » Ab eo enim quod viderat illi nomen tribuit, quandoquidem quod ille vidit, patiebatur. « Hic, inquit, infirmitates nostras fert, et pro nobis doloribus afficitur: nos vero putavimus illum in labore esse, et in plaga a Deo, et in afflictione [24]. » Qui enim eum ligno affixum videbant, ipsum pro plurimis peccatis puniri, et propriorum scelerum pœnas exsolvere putabant. Propterea medium quoque inter duos facinorosos

[20] Matth. IV, 11. [21] Isa. L, 5, 6. [22] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [23] Isa. LIII, 3. [24] ibid. 5.

(13) ἀπ. Edit. Paris. ἀποκρύβων.
(14) πορ. ibid. ponitur punctum post sequens πιστεύομεν. Eamdem interpunctionem secutus erat Gualtherus.
(15) δυν. Des. ibid.
(16) τήν. Des. ibid.
(17) δωρ. Edit. Paris. χαρισάμενος.
(18) ἐθ. ibid. ἐθελοντί.
(19) σοφ. ibid. σαφῶς.
(20) μέν. ibid. δέ.

Judæi affixerunt, mala nimirum suspicione illum apud populum gravare cupientes. Sed Spiritus sanctus per prophetam docet, ipsum vulneratum esse propter peccata nostra, et infirmatum propter iniquitates nostras. Idemque evidentius per ea quæ sequuntur demonstrat. « Castigatio enim, inquit, pacis nostræ super ipsum. Livore ejus nos sanati sumus [25]. » Nam cum hostes Dei essemus, utpote qui ipsum offenderamus, castigationem debebamus et pœnam. Atqui hanc quidem nos non sumus experti, ipse autem noster Salvator illam sustinuit, et hanc sustinens nobis pacem cum Deo conciliavit. Manifestius autem hæc significant quæ sequuntur. « Omnes, inquit, ut oves erravimus, homo via sua seductus est. Propterea tanquam ovis ad mactationem ductus est, et ut agnus coram tondente mutus [26]. » Decebat enim ipsum, ut simili per simile mederetur, et per ovem ovium errorem revocaret. Ovis autem fit, non in ovem transmutatus, nec conversionem ullam passus, **668** nec a propria substantia deficiens : sed ovis naturam evidentissime induit, et, quemadmodum gregis ductor aries, dux gregis factus, ut oves omnes sequantur, effecit. Ut ovis itaque victima quoque factus est, et pro toto genere oblatus est in sacrificium. Nec sine causa mactationis simul et tonsionis mentionem fecit propheta. Sed quandoquidem Deus erat et homo, corpore vero mactato, impassibilis permansit divina natura : necessario utique divinus quoque Isaias ovis mactationem simul et agni tonsuram nobis demonstravit. Nec enim solummodo, inquit, mactatus, sed etiam tonsus est. Nam secundum humanitatem quoque mortem sustinuit : ut Deus autem vivens et impassibilis permanens, corporis lanam tonsoribus dedit. Sic beatus quoque Isaias salutares illas passiones nobis monstravit, et passionum causas docuit. Et divinissimus Paulus diserte clamat : « Christus nos redemit de maledictione legis, factus pro nobis maledictio. Nam scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno [27]. » Dum autem dicit, *pro nobis*, ostendit quod innocens ipse et omni peccato liber nostrum debitum persolverit, nosque innumeris debitis pressos, et propterea servire coactos, libertate dignatus sit, nos et redimens, et proprium sanguinem pretii loco deponens. Propterea idem alibi clamat : **669** « Pretio empti sumus [28]. » Et iterum : « Peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est [29]. » Hac de causa et crucis mortem suscepit, quandoquidem maledictum erat secundum legem hoc mortis genus : simul autem maledicta erat nostra natura, ut legem transgressa :

A ἡμῶν ὀδυνᾶται· ἡμεῖς δὲ ἐλογισάμεθα αὐτὸν ἐν πόνῳ εἶναι, καὶ ἐν πληγῇ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ ἐν (21) κακώσει. » Ὑπελάμβανον γὰρ αὐτὸν οἱ τῷ ξύλῳ προσηλωμένον ὁρῶντες, ὑπὲρ πλείστων ἁμαρτημάτων κολάζεσθαι, καὶ δίκας τίνειν ὑπὲρ οἰκείων (22) πλημμελημάτων. Διὸ καὶ μέσον αὐτὸν δύο κακούργων οἱ Ἰουδαῖοι προσήλωσαν, πονηρὰν αὐτῷ δόξαν κατασκευάσαι βουλόμενοι· ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου διδάσκει, ὅτι αὐτὸς ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Καὶ σαφέστερον τοῦτο διὰ τῶν ἑξῆς ποιεῖ· « Παιδεία γὰρ, φησὶν, εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτὸν, τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. » Ἐχθροὶ γὰρ ὄντες Θεοῦ, ἅτε δὴ προσκεκρουκότες, παιδείαν καὶ τιμωρίαν ὠφείλομεν. Ἀλλὰ ταύτης ἡμεῖς μὲν οὐκ ἐπειράθημεν, αὐτὸς δὲ B ταύτην ὑπέμεινεν ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος· ὑπομείνας δὲ (23) ταύτην, τὴν εἰρήνην ἡμῖν τὴν πρὸς Θεὸν ἐδωρήσατο. Σαφέστερον δὲ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἑξῆς· « Πάντες γὰρ, φησὶν, ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη. Διὰ τοῦτο ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος. » Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ, τῷ ὁμοίῳ θεραπεῦσαι τὸ ὅμοιον, καὶ διὰ τοῦ προβάτου τὴν τῶν προβάτων ἀνακαλέσασθαι πλάνην. Γίνεται δὲ πρόβατον, οὐκ εἰς πρόβατον μεταβληθεὶς, οὐδὲ τροπὴν ὑπομείνας, οὐδὲ τῆς οἰκείας οὐσίας ἐκστάς· ἀλλὰ τοῦ προβάτου τὴν φύσιν σαφῶς ἐνδυσάμενος, καὶ οἷον ὁ ἡγούμενος τῆς ποίμνης κριὸς, κτίλος τῆς ποίμνης γενόμενος, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ πάντα C παρασκευάσας τὰ πρόβατα (24). Ὡς πρόβατον τοιγαροῦν καὶ ἱερεῖον ἐγένετο, καὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ γένους προσηνέχθη θυσία. Οὐχ ἁπλῶς δὲ ὁ προφήτης καὶ σφαγῆς ὁμοῦ καὶ κουρᾶς ἐμνημόνευσεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν καὶ ἄνθρωπος (25), τοῦ δὲ σώματος σφαττομένου, ἀπαθὴς ἔμεινε ἡ θεία φύσις, ἀναγκαίως καὶ ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας, καὶ τοῦ προβάτου τὴν (26) σφαγὴν, καὶ τοῦ ἀμνοῦ τὴν κουρὰν ἡμῖν ὑπέδειξεν. Οὐ γὰρ μόνον, φησὶν, ἐσφάγη, ἀλλὰ καὶ ἀπεκείρατο. Καὶ γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον (27) τὸν θάνατον ὑπέμεινεν· ὡς δὲ (28) Θεὸς ζῶν καὶ ἀπαθὴς διαμένων, τὸν τοῦ σώματος πόκον τοῖς κείρουσιν ἔδωκεν. Οὕτως (29) ὁ μακάριος Ἡσαΐας καὶ (30) τὰ σωτήρια ἡμῖν ὑπέδειξε πάθη, καὶ τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἐδίδαξε. Καὶ ὁ θειότατος δὲ Παῦλος ἄντικρυς βοᾷ· D « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » Εἰπὼν δὲ, *ὑπὲρ ἡμῶν*, ἔδειξεν, ὡς ἀνεύθυνος ὢν καὶ πάσης ἁμαρτίας ἐλεύθερος, τὸ ἡμέτερον ἀπέδωκε χρέος, καὶ μυρίοις ἡμᾶς ὀφλήμασιν ὑποκειμένους, καὶ τούτου χάριν δουλεύειν ἠναγκασμένους, ἐλευθερίας ἠξίωσεν ἡμᾶς, καὶ πριάμενος, καὶ τιμὴν τὸ οἰκεῖον αἷμα καταβαλών. Διὸ

[25] Isa LIII, 5. [26] ibid. 6, 7. [27] Galat. III, 13. [28] I Cor. VI, 20. [29] I Cor. VIII, 11.

(21) ἐν. Des. in edit. Paris.
(22) οἰκ. ibid. ἰδίων.
(23) δέ. Des. ibid.
(24) τὰ πρ. In edit. Paris. ante παρασκευάσας ponitur.
(25) ἄνθρ. ibid. ἀμνός.
(26) τήν. Des. ibid.
(27) ἀνθρ. ibid. ἀνθρώπινον.
(28) δέ. ibid. γάρ.
(29) οὕτ. ibid. οὕτω καί.
(30) καί. Des. ibid.

καὶ ἑτέρωθι ὁ αὐτὸς ἀνὴρ (31) βοᾷ λέγων· « Τιμῆς A ἠγοράσθημεν (32). » Καὶ (33) πάλιν· « Ἀπόλλυται (34), φησὶν, ὁ ἀσθενὴς ἀδελφὸς ἐν (35) τῇ σῇ γνώσει, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανε. » Τούτου χάριν καὶ τὸν διὰ σταυροῦ κατεδέξατο θάνατον· ἐπειδὴ κατάρατον ἦν κατὰ τὸν νόμον τούτου τοῦ θανάτου τὸ εἶδος· κατάρατος δὲ ἦν καὶ ἡ φύσις, ὡς παραβεβηκυῖα τὸν νόμον· « Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει τοῖς ἐγκειμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά. » Τούτου χάριν τὴν κοινὴν ἀναδέχεται κατάραν, καὶ λύει ταύτην τῇ ἀδίκῳ σφαγῇ. Μὴ ὑποκείμενος γὰρ τῇ κατάρᾳ (ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος), τὸν τῶν ἁμαρτωλῶν ὑπέμεινε θάνατον, καὶ δικάζεται τῷ ἀλάστορι τῷ κοινῷ τῆς φύσεως δυσμενεῖ, πρόμαχος ὁμοῦ καὶ συνήγορος τῆς ἡμετέρας φύσεως γεγονὼς, καί φησιν εἰκότως πρὸς τὸν πικρὸν ἡμῶν τύραννον· Ἑάλως, παμπόνηρε, καὶ τοῖς σαυτοῦ δικτύοις τεθήρασαι, καὶ ἡ ῥομφαία σου εἰσελήλυθεν εἰς καρδίαν σου, καὶ τὰ τόξα σου συνετρίβη· ὤρυξας βόθρον, καὶ ἐνέπεσας εἰς αὐτόν· τὰ (36) ὑπὸ σοῦ ἁπλωθέντα θήρατρα τὰς σὰς ἐπέδησε χεῖρας. Εἰπὲ γὰρ, τί δήποτέ μου τὸ σῶμα τῷ σταυρῷ προσήλωσας, καὶ τῷ θανάτῳ παρέπεμψας; Ποῖον εἶδος ἁμαρτίας ἐν ἐμοὶ (37) θεασάμενος; Ποίαν τοῦ νόμου θεωρήσας παράβασιν; Ἐρεύνησον νῦν γοῦν ἀκριβέστερον ἐν τῷ ξύλῳ (38) γυμνὸν τοῦτο θεώμενος. Βλέπε καὶ γλῶτταν κηλῖδος ἀπηλλαγμένην· καὶ ἀκοὴν βλάβης ἁπάσης ἐλευθέραν, καὶ ὀφθαλμοὺς λύμην οὐδεμίαν ἔξωθεν δεξαμένους· καὶ χεῖρας ἀδικίας μὲν πόῤῥω γεγενημένας, δικαιοσύνῃ δὲ πάσῃ κεκοσμημένας· καὶ πόδας, οὐκ ἐπὶ πονηρίᾳ, προφητικῶς εἰπεῖν, δραμόντας, ἀλλὰ τὸν τῆς ἀρετῆς δίαυλον ἐξανύσαντας. Ἐρεύνησον ἅπαντα λίαν ἀκριβῶς τὰ τοῦ σώματος μόρια· ἐρεύνησον τῆς ψυχῆς τὰ κινήματα· ἐὰν μικρὸν γοῦν (39) εὑρεθῇ πλημμέλημα, καλῶς κατέχεις καὶ μάλα δικαίως· ἐπιτίμιον γὰρ τῶν ἡμαρτηκότων ὁ θάνατος· εἰ δὲ μηδὲν εὑρίσκεις, ὧν ὁ θεῖος ἀπαγορεύει νόμος, πάντα δὲ μᾶλλον, ὅσα ἐκεῖνος διαγορεύει, οὐκ ἐῶ σε κατέχειν ὃ μὴ θέμις κατέχειν. Μᾶλλον δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνοίγω τοῦ θανάτου τὸ δεσμωτήριον, σὲ δὲ καθείρξω μόνον, ὡς τὸν ὅρον (40) παραβεβηκότα τὸν θεῖον. Ὁ γὰρ θεῖος ὅρος (41) τοὺς ἡμαρτηκότας τῷ θανάτῳ παρέπεμψε, σὺ δὲ καὶ τὸν ἁμαρτίας ἀμύητον παρέδωκας τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς· καὶ γέγονέ σοι ἡ ἀπληστία D ἀπηνείας ἐσχάτης αἰτία· καὶ ἕνα λαβὼν ἀδίκως, πάντων ἐγυμνώθης τῶν ὑπηκόων δικαίως· καὶ φαγὼν τροφὴν οὐκ ἐδώδιμον, πᾶσαν ἐμέσεις τὴν ἤδη καταποθεῖσαν· καὶ διδάξεις ἅπαντας τοῖς προσοῦσιν ἀρκεῖσθαι, καὶ τῶν μὴ προσηκόντων ἀπέχεσθαι. Ἀναμνήσθητι τίνος ἕνεκεν ὁ γενεάρχης Ἀδὰμ παρεδόθη θανάτῳ. Πάντων ἐκεῖνος τῶν τοῦ παραδείσου φυτῶν

« Maledictus enim, inquit, omnis qui non manserit in iis quæ libro legis continentur, ut faciat ea [30]. » Ideo communem maledictionem suscipit, et injusta mactatione illam solvit. Nam cum maledictioni * non subjaceret (peccatum enim non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [31]), peccatorum tamen mortem sustinuit, et contra communem naturæ nostræ hostem dæmonem litigat, propugnator simul et patronus nostræ naturæ factus, et merito ad dirum nostrum tyrannum dicit: Captus es, pessime, et tuis ipsius retibus comprehensus es, et tuus gladius in cor tuum penetravit, arcus tui contriti sunt, foveam fodisti et incidisti in illam, laquei quos tetendisti tuas manus obstrinxerunt. Dic enim, quare corpus meum cruci affixisti, et morti tradidisti? quam peccati speciem in me conspicatus es? quam legis transgressionem vidisti? En diligentius nunc nudum in cruce hoc videns scrutare. Inspice linguam omni probro carentem, et auditum omni noxa liberum: oculos item qui nullam extrinsecus corruptionem senserunt, **670** et manus ab injustitia quidem alienissimas, omni autem justitia ornatas: pedesque non qui malitiæ causa, ut propheticis verbis utar, cucurrerint, sed qui virtutis stadium sunt emensi. Scrutare quam diligentissime omnia corporis membra. Inquire animæ motus. Si itaque vel minimum aliquod delictum inventum fuerit, bene utique et juste me detines: supplicium enim eorum qui peccaverunt, mors est. Quod si vero nihil eorum invenis quæ divina lex prohibet, quin potius omnia quæ hæc præcipit, non sino te detinere quod detinere nefas est. Imo aliis quoque mortis carcerem aperiam, te vero solum concludam, utpote qui legem divinam transgressus sis. Divina enim lex peccatores morti tradidit: tu vero etiam peccati expertem mortis vinculis tradidisti: et insatiabilis tua libido extremæ tibi crudelitatis causa fuit: cumque unum injuste ceperis, omnibus simul subditis juste spoliaris, et qui cibum voravisti non edendum, omnem ante deglutitum evomes, et docebis omnes præsentibus contentos esse, iisque quæ ad se non pertinent abstinere. Recordare propter quid humani generis progenitor Adam morti traditus sit. Hic, cum ipsi omnium paradisi arborum copia facta esset, iis quæ data erant minime * contentus, cum non sufficeret illi omnium ubertate perfrui, arborem scientiæ tangere ausus est, cujus fructum Creator vetuerat. Unde insatiabili cupiditate laborans, et vetita concupiscens, toto paradiso privatus est. Istis te quoque suppliciis subjiciam. **671** Injustum enim foret eum qui seductus fuit istiusmodi pœnam sustinuisse, seductorem vero non eodem sup-

[30] Deut. XXVII, 27; Galat. III, 10. [31] Isa. LIII, 9; I Petr. II 22.

(31) ἀνήρ. Des. ibid.
(32) ἠγ. Legendum esse videtur ἠγοράσθητε.
(33) καὶ — ἀπέθανε. Des. in edit. Paris.
(34) Ἀπόλλ. Loco cit. leg. ἀπολεῖται.
(35) ἐν. ibid. est ἐπί.
(36) τὰ — χεῖρας. Des. in edit. Paris.
(37) ἐμοί. Edit. prior habebat αὐτῷ, sed Parisinam h. l. sequimur.
(38) ξύλῳ. Edit. Paris. ἰκρίῳ.
(39) γοῦν. In edit. Paris. ante μικρόν ponitur.
(40) ὅρ. ibid. νόμον.
(41) ὅρ. ibid. νόμος.

plicio puniri. Quoniam itaque et tu, qui potestatem in peccatores acceperas, corpus invasisti nullius peccati reum, potestate tua discedito, tyrannide desistito. Omnes a morte liberabo : non simpliciter misericordia utens, sed misericordia justa : neque herili utens potestate, sed potestate justa. Debitum enim pro humano genere persolvi. Qui mortem non debui, mortem sustinui : quique morti subjectus non eram, mortem suscepi. Insons cum essem, sontibus ascriptus sum : quique a debitis omnibus liber eram, in debitorum ordinem constitutus sum. Naturæ ergo debitum persolvi, et dum mortem immeritam sustinui, meritam dissolvo : quique juste detenti fuerant, ipse injuste correptus e carcere dimitto. Vide naturæ chirographum deletum, o acerbe peccati vindex. Vide illud ipsum cruci affixum, et sublatas ex eo peccatorum notas aspice. Vide ut malitiæ subscriptionem non acceperit. Hujus ergo corporis oculi, oculorum qui male spectaverant, solverunt debitum : hujus aures pro inquinatis satisfecere auribus : similiter et lingua pro linguis quæ inique commotæ fuerant, et manus pro iis manibus quæ injusta facinora patrarant : ac membra reliqua pro membris quæ peccata qualiacunque commiserant. Debito igitur persoluto, **672** convenit, ut qui propter illud carcere inclusi fuerunt, ex eo liberentur, et pristina libertate fruantur, et ad patrios locos redeant.

A τὴν ἐξουσίαν λαβὼν, οὐκ ἠρκέσθη τοῖς δοθεῖσιν, οὐδὲ (42) ἀπέχρησεν αὐτῷ ἡ ἀφθονίας ἁπάντων ἀπόλαυσις· ἀλλὰ κατετόλμησε τοῦ τῆς γνώσεως φυτοῦ, οὗ τὴν μετάληψιν ὁ Ποιητὴς ἀπηγορεύκει. Καὶ ἀπληστίαν νοσήσας, καὶ τοῦ μὴ προσήκοντος ἐπιθυμήσας, παντὸς ἀπεστερήθη τοῦ παραδείσου. Τούτοις σε τοῖς ἐπιτιμίοις ὑποβαλῶ. Ἄδικον γὰρ, τὸν μὲν ἐξαπατηθέντα τοιαύτην ὑπομεῖναι ζημίαν, τὸν δὲ ἐξαπατήσαντα μὴ τοιαύτην (43) ὑποστῆναι τιμωρίαν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ σὺ, τὴν κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων ἐξουσίαν λαβὼν, ἥψω σώματος ἁμαρτίαν οὐδεμίαν ἐργασαμένου, ἔκβηθι τῆς ἐξουσίας, ἔκστηθι τῆς τυραννίδος. Πάντας ἐλευθερώσω τοῦ θανάτου· οὐχ ἁπλῶς ἐλέῳ (44) χρώμενος, ἀλλ' ἐλέῳ δικαίῳ, οὐδὲ τῇ τῆς δεσποτείας ἐξουσίᾳ, ἀλλ' ἐξουσίᾳ δικαίᾳ. Ἀποδέδωκα γὰρ ὑπὲρ τοῦ γένους τὸ B χρέος. Οὐκ ὀφείλων γὰρ θάνατον, θάνατον ὑπέμεινα, καὶ μὴ ὑποκείμενος θανάτῳ, ὑπεδεξάμην τὸν θάνατον, καὶ ἀνεύθυνος ὢν, ἐνεγράφην τοῖς ὑπευθύνοις, καὶ ὀφλήματος ὑπάρχων ἐλεύθερος, μετὰ τῶν ὀφειλόντων ἐτάχθην. Ἐξέτισα τοίνυν τὸ τῆς φύσεως ὄφλημα, καὶ θάνατον ἄδικον ὑπομείνας, καταλύω τὸν δίκαιον· τοὺς (45) ἐνδίκως κατεχομένους, ἀδίκως κατασχεθεὶς, τῆς εἱρκτῆς ἀπολύω. Βλέπε τὸ γραμματεῖον τῆς φύσεως ἀπηλειμμένον, ὦ πικρὲ τῆς ἁμαρτίας δήμιε (46). Βλέπε αὐτὸ τῷ σταυρῷ προσηλωμένον, καὶ τῶν γραμμάτων τῆς ἁμαρτίας ἀπηλλαγμένον. Βλέπε αὐτὸ πονηρίας ὑπογραφὴν οὐ δεδεγμένον. Ἀπέδοσαν τοίνυν οἱ τοῦδε τοῦ σώματος ὀφθαλμοὶ, ὑπὲρ τῶν κακῶς θεασαμένων ὀμμάτων· αἱ τοῦδε ἀκοαὶ, ὑπὲρ τῶν ἀκοῶν τὸν μολυσμὸν δεξαμένων· ἡ γλῶττα ὡσαύτως, ὑπὲρ (47) τῶν γλωττῶν τῶν παρανόμως κινηθεισῶν· αἱ χεῖρες ὑπὲρ (48) τῶν ἄδικα ἐργασαμένων χειρῶν. Καὶ τἄλλα (49) μέρη, ὑπὲρ τῶν τιναοῦν (50) ἁμαρτίαν διαπραξαμένων μελῶν. Τοῦ δὲ χρέους ἐκτιθέντος, προσήκει τοὺς τούτου χάριν καθειργμένους τῆς εἱρκτῆς ἀπαλλαγῆναι, καὶ τὴν προτέραν ἐλευθερίαν ἀπολαβεῖν (51), καὶ εἰς τὸ πατρῷον χωρίον ἐπανελθεῖν.

Hæc fatus Dominus proprium corpus excitavit, et hominum naturæ resurrectionis spem seminavit, sponsorem omnibus dans proprii corporis resurrectionem. Nec aliquis hæc nos nugari existimet : e sacris enim Evangeliis et apostolicis traditionibus hæc sic se habere instituti sumus. Nam ipsum Dominum audivimus dicentem : « Venit mundi princeps, et in me inveniet nihil [33.51]. » Nullum enim, inquit, habeo peccati indicium, corpus habeo ab omni peccato liberum ; verumtamen, licet nihil inveniat, quasi innumeris obnoxium debitis morti tradet : ego autem id patior, ipsum sua tyrannide juste ejicere volens. Quapropter alibi item inquit : « Nunc judicium est mundi hujus : nunc princeps mundi hujus ejicietur foras [52]. » Cum enim judicium et disceptatio instituta fuerit, condemnabitur, et tyrannide ejicietur, ut qui injustam contra me sententiam tulerit. Edocens deinde, quod non suum modo

C Ταῦτα λέγων ὁ Κύριος, τό τε οἰκεῖον ἀνέστησε σῶμα, καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὰς (52) τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας (53) κατέσπειρεν, ἐχέγγυον ἅπασι δεδωκὼς τοῦ οἰκείου σώματος τὴν ἀνάστασιν. Καὶ μή τις οἰέσθω ταῦτα ἡμᾶς μάτην ἀδολεσχεῖν· ἐκ γὰρ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων, καὶ τῶν ἀποστολικῶν παιδευμάτων, ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐπαιδεύθημεν· ἠκούσαμεν γὰρ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ἔρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρίσκει (54) οὐδέν. » Οὐδὲν γὰρ ἔχω, φησὶ, τῶν τῆς ἁμαρτίας γνωρισμάτων, ἐλεύθερον ἔχω πάσης παρανομίας τὸ σῶμα· ἀλλ' ὅμως καὶ μηδὲν εὑρίσκων, ὡς μυρίοις ὀφλήμασιν ὑποκείμενον, παραδώσει τῷ θανάτῳ· ἐγὼ δὲ ἀνέχομαι, δικαίως ἐκβάλλειν αὐτὸν τῆς τυραννίδος ἐθέλων. Διὸ καὶ αὖθις ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ φησί· « Νῦν κρίσις ἐστὶ D τοῦ κόσμου τούτου, νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω. » Τῆς γὰρ κρίσεως καὶ τῆς διαδικασίας (55) γενομένης κατακριθήσεται, καὶ ὡς ἄδικον

[33.51] Joan. XIV, 30. [52] Joan. XII, 31.

(42) οὐδὲ — ἀπόλαυσις. Des. in edit. Paris.
(43) τοιαύτ. Edit. Paris. τὴν αὐτήν.
(44) ἐλέῳ et deinde ἀλλ' ἐλέῳ δικ. οὐδέ, Des. ibid.
(45) τούς. ibid. præm. καί.
(46) τ. ἁμ. δήμ. ibid. θάνατε. Sic Gualtherus scripserat : *O amara mors*.
(47) ὑπὲρ — κινηθ. Des. in edit. Paris.
(48) ὑπ. — χειρῶν. Des. ibid.
(49) τἄλλα. ibid. τὰ λοιπά.
(50) τιναοῦν. ibid. ἥντιναοῦν.
(51) ἀπολ. In edit. Paris. ponitur ante ἐλευθερίαν.
(52) τάς. Des. ibid.
(53) ἐλπ. ibid. ἐλπίδα.
(54) εὑρ. ibid. εὑρήσει.
(55) κ. τ. διαδ. Des. ibid.

κατ' ἐμοῦ τὴν ψῆφον ἐξενεγκὼν, τῆς τυραννίδος ἐκβληθήσεται. Εἶτα ἐκδιδάσκων ὡς οὐ μόνον τὸ οἰκεῖον σῶμα τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἐλευθερώσει, ἀλλὰ πᾶσαν ὁμοῦ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, εὐθὺς ἐπήγαγε λέγων· « Κἀγὼ, ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Οὐ γὰρ ἀνέξομαι μόνον ἀναστῆσαι ὃ ἀνέλαβον (56) σῶμα, ἀλλὰ πᾶσιν ἀνθρώποις πραγματεύσομαι (57) τὴν ἀνάστασιν· τούτου γὰρ χάριν ἐλήλυθα, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀνέλαβον (58). Τούτου χάριν (59) ἐπὶ σφαγὴν ἤχθην (60), καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος. Ταῦτα καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησι, Κολοσσαεῦσι γράφων, καὶ δι' αὐτῶν ἅπασιν ἀνθρώποις· « Καὶ ὑμᾶς γὰρ, φησὶ, νεκροὺς ὄντας τοῖς (61) παραπτώμασι καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, συνεζωοποίησεν αὐτῷ, χαρισάμενος ἡμῖν (62) πάντα τὰ παραπτώματα, ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν· καὶ αὐτὸ ἦρεν (63) ἐκ μέσου (64), προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ, ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν (65) ἐν παῤῥησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. » Κἀντεῦθεν τοιγαροῦν ἐδιδάχθημεν ὡς ἀπέδωκε μὲν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ χρέος, ἐξήλειψε δὲ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ προσήλωσεν αὐτὸ τῷ σταυρῷ, καὶ ἐδειγμάτισε τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, τουτέστι, τὰς ἐναντίας δυνάμεις, ἐν παῤῥησίᾳ (66) θριαμβεύσας αὐτὰς (67) ἐν αὐτῷ. Τουτέστιν, ἀναμάρτητον αὐταῖς τὸ οἰκεῖον ἐπιδείξας σῶμά τε καὶ ψυχὴν, καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ γενομένην ἄδικον αὐτῶν ψῆφον ἐλέγξας· καὶ ταῦτα πεποιηκὼς, συνεζωοποίησε πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Καὶ μυρίας δὲ ἑτέρας μαρτυρίας ἔστιν εὑρεῖν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, ταῦτα οὕτως ἔχειν διδασκούσας. Ἀλλ' εἰ συλλέγειν ἁπάσας ἐθελήσαιμεν (68), καὶ τὴν προσήκουσαν ἑκάστῃ ἑρμηνείαν ποιήσασθαι, μῆκος ἄπειρον ἐργασόμεθα. Τοῖς φιλομαθέσι τοίνυν αὐτὰς συλλέγειν καταλιπὼν, ἐπὶ τὰ συνεχῆ βαδιοῦμαι τοῦ λόγου (69). Οὕτω τοίνυν ὁ Δεσπότης Χριστὸς (70), καταλύσας τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν, εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνελήλυθε, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις τῆς αὐτῆς ἀνόδου τὰς ἐλπίδας κατέλιπεν. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Τοσαύτη τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἡ περὶ τοὺς ἀνθρώπους κηδεμονία. Τοσαύτην ὁ Ποιητὴς τῆς ἀχαρίστου δημιουργίας ἐποιήσατο πρόνοιαν· τοσαύτη τοῦ ἀρχετύπου (71) περὶ τὴν εἰκόνα τὴν οἰκείαν (72 ἡ προμήθεια. Ἐδημιούργησεν ἐξ ἀρχῆς, τῇ ὁμοιώσει τετίμηκεν· ἀλλ' ἀγνώμων αὐτὴ περὶ τὸν πεποιηκότα γεγένηται, καὶ τὴν εἰκόνα τὴν θείαν διαφθείρασα, τοὺς τῶν θηρίων χαρακτῆρας ἐδέξατο, καὶ

A corpus e mortis potestate liberaturus sit, sed universam simul humani generis naturam, mox infert dicens : « Et ego, cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum[53]. » Nec enim patiar illud, quod ipse assumpsi, corpus solummodo resurgere : sed omnibus hominibus resurrectionis copiam **673** faciam. Ideo enim veni, et servi formam assumpsi, ideo ad mactationem ductus sum, et ceu agnus coram tonsore mutus fui. Eadem beatus Paulus quoque scribit Colossensibus, per hos cunctis hominibus scribens : « Nam et vos, inquit, cum essetis mortui per delicta, et per præputium carnis vestræ, simul cum illo vivificavit, condonans nobis omnia delicta, deleto quod adversus nos erat, chirographo decreti, quod erat contrarium nobis; et illud sustulit e B medio affixum cruci : exspoliatosque principatus et potestates ostentavit, palam triumphans de illis per semetipsum[54]. » Hinc itaque didicimus, quod et debitum pro nobis reddiderit, et quod adversus nos erat (decreti) chirographum deleverit, crucique illud affixerit, et palam ostentaverit principatus et potestates, id est, adversas potentias, palam triumphans de illis in semetipso, id est, innocens et peccatis carens corpus suum et animam illis spectandam exhibens, et injustam illorum contra se prolatam sententiam arguens : et hoc ubi fecit, simul secum omnem humanam naturam vivificavit. Atque infinita alia testimonia in Scripturis invenire licet, quæ hæc **674** ita se habere docent. Sed si singula C colligere, et unicuique convenientem expositionem addere velimus, immensum aggrederemur opus. Studiosis ergo hæc colligendi laborem relinquens, ad ordinem orationis constitutum transeo. Hoc itaque modo Christus Dominus, mortis viribus dissolutis, et salute nostra procurata, in cœlos rediit, et pietatis alumnis ejusdem ascensionis spem reliquit. « Cum enim, inquit, exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum[55]. » Tanta Dei rerum omnium Domini erga homines cura fuit. Tantam Creator erga ingratum opus providentiam exercuit. Tanta primi illius exemplaris circa suam imaginem providentia est. Ab initio condidit, similitudine sua dignatus est : ipsa vero ingrata erga factorem facta est, et divinam imaginem corrumpens, belluarum characte- D res assumpsit, et ex divina in ferinam et belluinam mutata est. Sed non neglexit hanc Opifex, quæ nunc belluinam formam induerat : sed innovavit ipsam, et ad pristinum decorem reduxit, veteremque venustatem reddidit, eosque in filios suos adoptavit, qui ne servire quidem digni erant.

[53] Joan. XII, 32. [54] Coloss. II, 13-15. [55] Joan. XII, 32.

(56) ἀν. ibid. ἀνελαβόμην.
(57) πρ. ibid. πραγματεύσασθαι.
(58) ἀν. Edit. Paris. ἀνελαβόμην.
(59) τ. χάρ. Des. ibid.
(60) ἤχθ. ibid. præm. τε.
(61) τοῖς. Vid., t. III, p. 487, schol. 7.
(62) ἡμ. Loco cit. est ὑμῖν juxta rec. lect.
(63) ἦρ Edit. Paris. ἦρκεν.
(64) μέσ. ibid. præm. τοῦ.
(65) ἐδειγμ. — καὶ τὰς ἐξουσ. Des. ibid.
(66) ἐν παῤῥ. ibid. præm. ἐδειγμάτισεν.
(67) αὐτ. ibid. αὐτούς.
(68) ἐθ. Edit. Paris. ἠθελήσαμεν.
(69) ibid. τῷ λόγῳ.
(70) Χρ. ibid. ὡς. Gualtherus scripserat, *utpote mortis viribus*, etc.
(71) ἀρχ. ibid. πρωτοτύπου.
(72) εἰκ. τ. οἰκ. ibid. οἰκείαν εἰκόνα.

ἀντὶ θεοειδοῦς θηριώδης ἐγένετο. Ἀλλ' οὐ περιεῖδεν αὐτὴν ὁ Δημιουργὸς τὰς (73) τῶν θηρίων περικειμένην μορφὰς, ἀλλ' ἐνεούργησεν αὐτὴν, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐπρέπειαν ἐπανήγαγε, καὶ τὴν παλαιὰν ἀποδέδωκεν εὐμορφίαν, καὶ υἱοὺς τοὺς οὐδὲ δουλεύειν ἀξίους ἀπέφηνεν.

Sed sunt quidam, qui nihil operis faciunt, ut divinus Paulus inquit [56], sed inutilibus rebus dediti, curiose inquirunt quæ non **675** fas est, et divinæ sapientiæ abyssum propriis rationibus metiri studentes dicunt : Quam ob causam non ab initio statim hæc instituit Dominus, sed post multa demum annorum millia? Cæterum quod talia curiosius scrutari nimium audax sit et temerarium facinus, omnemque insaniam excedat, ipsi quoque dicent, qui talia scrutantur. Porro ut Deum non hæc erroris pœnitentia instituisse et administravisse, sed olim et ab initio statim sic ordinavisse demonstremus, agedum sacras Scripturas in medium adducamus, et primo ipsum Christum Dominum audiamus, qui in Evangeliis dicit : « Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum paratum vobis ante constitutionem mundi [57]. » Si vero ante mundi creationem apostolis, et iis qui per hos crediderunt, regnum præparavit, constat certe quod olim hæc ita voluerit Dominus, et nequaquam nunc quidem hæc, nunc alia sentiat. Singulis autem temporibus quæ commoda sunt, peragit, et hominum facultate doctrinæ suæ institutiones metitur. Idcirco Adamo, quasi nuper edito infanti, præceptum de arbore præscribit [58]. Supervacanea enim illi fuisset tota lex de adulterio, de cæde, de falso testimonio, et de injustitia præcipiens. Cum qua enim adulterium committeret, unica tunc temporis exsistente **676** femina? Quem occideret, cum non esset a quo irritaretur? contra quem item vel falsum testimonium fingeret, vel injustitiam operaretur? Quapropter illud solummodo de arbore præceptum accipit, puerile quiddam et modo natis infantibus conveniens. Rursus vero aucto jam post multorum annorum numerum humano genere, ipsi Noacho [59] de cibis leges tulit, et omnibus libere carnibus vesci, mundis scilicet (nam et harum discrimen ipsum edocuit), jubet, solius autem sanguinis esu ipsi interdicit. Inde post longi temporis evolutionem, Abrahamum [60] quidem vocat, et patriam domum relinquere jubet, ducit vero ipsum in regionem, quæ olim quidem Chananæorum, nunc autem Palæstinorum dicitur, et circumcisionis præceptum illi dat, ut qui ex illo nasciturus erat populus superfluorum ablationem religionis signum habeat. Famis autem necessitate inducta, pietatis præconem circumducit undique, tam Ægyptiis, quam Palæstinis, suum ostendens cultorem. Et [61] permittit quidem rapi a

A Ἀλλὰ γάρ εἰσί τινες μηδὲν ἐργαζόμενοι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ἀλλὰ περιεργαζόμενοι, καὶ πολυπραγμονοῦντες ἃ μὴ θέμις, καὶ τῆς θείας σοφίας τὴν ἄβυσσον τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς μετρῆσαι φιλονεικοῦντες, καὶ φάσκοντες (74)· Τίνος χάριν ταῦτα (75) οὐκ ἐξ ἀρχῆς ᾠκονόμησεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ μετὰ πολλὰς ἐτῶν χιλιάδας; Ὅτι μὲν τὸ τὰ τοιαῦτα πολυπραγμονεῖν, λίαν ἐστὶ θρασὺ καὶ τολμηρὸν, καὶ (76) μανίας ἁπάσης ἐπέκεινα, αὐτοὶ φαῖεν ἂν (77) οἱ τὰ τοιαῦτα διερευνώμενοι. Ἵνα δὲ (78) δείξωμεν, οὐχ (79) ἐκ μεταμελείας ταῦτα τὸν Θεὸν οἰκονομήσαντα, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς οὕτω ταῦτα διαταξάμενον, φέρε, τὴν θείαν Γραφὴν εἰς μέσον παραγάγωμεν, καὶ ἀκούσωμεν πρῶτον αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λέγοντος·
B « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ (80) καταβολῆς κόσμου. » Εἰ δὲ πρὸ καταβολῆς κόσμου τοῖς ἀποστόλοις, καὶ τοῖς δι' ἐκείνων πεπιστευκόσι, τὴν βασιλείαν ηὐτρέπισεν, εὔδηλον ὡς ἄνωθεν μὲν ταῦτα (81) βούλεται ὁ Θεὸς, καὶ οὐ νῦν μὲν ἄλλα, νῦν δὲ ἕτερα· οἰκονομεῖ δὲ ἐν ἑκάστῳ καιρῷ τὰ πρόσφορα, καὶ τῇ δυνάμει τῶν ἀνθρώπων τὰς διδασκαλίας μετρεῖ. Τούτου χάριν τῷ Ἀδὰμ, οἷον ἀρτιγενεῖ βρέφει, τὴν περὶ τοῦ ξύλου δίδωσιν ἐντολήν. Περιττὸς γὰρ ἦν ἐκείνῳ πᾶς (82) νόμος περὶ μοιχείας, καὶ φόνου, καὶ (83) ψευδομαρτυρίας, καὶ ἀδικίας διηγορευμένος. Τίνα γὰρ ἂν ἐμοίχευσε, μιᾶς οὔσης τηνικάδε γυναικός; Τίνα δὲ ἂν ἐφόνευσεν, οὐκ ὄντος
C τοῦ παροξύνοντος; Κατὰ τίνος δ' ἂν ψευδομαρτυρίαν ὕφηνεν, ἢ ἀδικίαν ἐτεκτήνατο; Διὰ τοῦτο μόνον λαμβάνει τὸν περὶ τοῦ φυτοῦ νόμον, νηπιώδη τινὰ, καὶ βρέφεσιν ἀρτιτόκοις ἁρμόττοντα. Πάλιν δὲ τῆς φύσεως αὐξηθείσης, μετὰ πολλῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, τῷ Νῶε περὶ βρωμάτων νομοθετεῖ, καὶ παρακελεύεται πάντων ἀφθόνως μεταλαμβάνειν κρεῶν, τῶν καθαρῶν δηλαδὴ (καὶ γὰρ τούτων αὐτὸν τὴν διαφορὰν ἐξεπαίδευσε), μόνου δὲ ἀπαγορεύει τοῦ αἵματος τὴν μετάληψιν. Ἐκεῖθεν μετὰ χρόνου πολλοῦ περίοδον, καλεῖ μὲν τὸν Ἀβραὰμ, καὶ κελεύει τὴν πατρῴαν καταλιπεῖν οἰκίαν, ἄγει δὲ αὐτὸν εἰς τὴν πάλαι μὲν Χαναναίων, νῦν δὲ Παλαιστινῶν προσαγορευομένην χώραν, καὶ δίδωσιν αὐτῷ τὴν τῆς περιτομῆς ἐντολὴν, ἵν' ἔχῃ τὸ ἐκ τούτου γένος σημεῖον τῆς εὐσε-
D βείας (84), τῶν περιττῶν τὴν ἀφαίρεσιν. Τοῦ δὲ λιμοῦ τὴν ἀνάγκην ἐπαγαγὼν, πανταχόσε παράγει κήρυκα τῆς εὐσεβείας, καὶ Αἰγυπτίοις καὶ Παλαιστινοῖς ἀποφαίνων τὸν οἰκεῖον θεράποντα. Καὶ συγ-

[56] II Thess. III, 11. [57] Matth. XXV, 34. [58] Gen. II, 16 seqq. [59] Gen. IX, 3. [60] Gen. XII, seqq. [61] Gen. XIII, 13 seqq.; XX, 11.

(73) τὰς — μορφάς. Edit. Paris. τὴν — μορφήν.
(74) φάσκ. ibid. λέγοντες.
(75) ταῦτα. ibid. post ἀρχῆς ponitur.
(76) καὶ — ἐπέκ. Des. ibid.
(77) ἄν. Des. ibid
(78) δέ. Des ibid.
(79) οὐκ. ibid. præm. ὅτι.
(80) πρό. ibid. ἀπὸ, juxta rec. lect.
(81) ταῦτα. ibid. post βούλεται ponitur.
(82) πᾶς. In edit. Rom. post βούλεται ponitur.
(83) καὶ — ἀδικίας. Des. ibid.
(84) εὐσ. ibid. ἀσεβείας.

χωρεῖ μὲν ἁρπαγῆναι παρὰ τῶν βαρβάρων τὴν τοῦδε A ὁμόζυγα, ἁρπαχθείσης δὲ ὑπερήσπισε, καὶ τοὺς ἁρπάσαντας ἐμαστίγωσε, καὶ τοὺς θηρευτὰς τῆς γυναικὸς γενομένους μεταλαμβάνειν τῆς θήρας οὐκ εἴασεν, ἀλλ' ἐντὸς τῶν δικτύων ἔχοντες ὧν ἤγρευσαν οὐκ ἀπήλασαν· αὐτοὶ δὲ ἄρκυσιν ἀοράτοις ἠγρεύοντο, καὶ ἐμάνθανον διὰ τῆς πείρας τὴν τοῦ ξένου φιλοθεΐαν· καὶ μετεπέμποντο τὸν ξένον, τὸν ἐπήλυδα, τὸν ὀθνεῖον, οἱ τῶν ἐθνῶν ἐκείνων βασιλεύοντες, καὶ ἱκέται τοῦ ξένου ἐγένοντο. Ὁ δὲ πρόφασιν λαμβάνων, προσέφερε τοῖς ἀγνοοῦσι τὰ τῆς εὐσεβείας παιδεύματα, καὶ ἡ ἀδικία τῆς εὐσεβείας τὴν ὁδὸν ἀνεῴγνυ, καὶ ἡ παράνομος πλεονεξία πρόξενος θεογνωσίας ἐγίγνετο (85). Οὕτω τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ ᾠκονόμησεν. Ὁ μὲν γὰρ, τὸν (86) Ἀβιμελὲχ εὐηργέτησεν, ὁ δὲ τῷ Λάβαν τὸν ὄντα Θεὸν ὑπέδειξε, καὶ B τῶν οὐκ ὄντων μὲν, δοκούντων δὲ, τὴν ἀσθένειαν ἤλεγξεν. Οὕτω τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ ᾠκονόμησε. Καὶ δοῦλον γενέσθαι πρότερον συγχωρήσας, διὰ δουλείας καὶ συκοφαντίας καὶ δεσμῶν τῆς Αἰγύπτου αὐτῷ τὰς ἡνίας ἐνεχείρισε. Καὶ πρῶτον μὲν ἕνα Θεὸν τῷ οἰνοχόῳ κηρύττει· εἶτα τῷ βασιλεῖ τὴν αὐτὴν ταύτην διδασκαλίαν προσφέρει. Ἐκεῖθεν τοὺς οἴακας δεξάμενος, ἅπαν σοφῶς ἰθύνει τὸ σκάφος. Οὕτω τὸν Ἰσραὴλ αὐξηθέντα, τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀπαλλάξαι δουλείας ἐθελήσας, μετὰ πολλῶν καὶ μεγάλων ἀπαλλάττει θαυμάτων, τὸ ἐπίσημον αὐτῶν ἐντεῦθεν μηχανώμενος. Τῶν γὰρ ἐθνῶν ἁπάντων τοῦτο τὸ ἔθνος θεογνωσίας ἐχειροτόνει διδάσκαλον. Καὶ καθάπερ εἰς τοῦδε (87) τοῦ ἔθνους ἐπιμέλειαν, νῦν μὲν ἐξελέξατο τὸν Μωϋσῆν, νῦν δὲ C τὸν Ἰησοῦν, καὶ πάλιν τὸν Σαμουὴλ, ἄλλοτε δὲ ἄλλον τῶν προφητῶν, καὶ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου φιλοσοφίαν ἀσκοῦντος, ἅπαντας εὐηργέτει τοὺς ὁμοφύλους· οὕτω δι' ἑνὸς ἔθνους τοῦ Ἰσραὴλ, πάντα τὰ ἔθνη τὰ τὴν αὐτὴν ἔχοντα φύσιν, εἰς τὴν τῆς εὐσεβείας κοινωνίαν ἐκάλει. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, μαρτυρεῖ μὲν Ῥαὰβ ἡ πόρνη, ἀλλόφυλος μὲν οὖσα καὶ πόρνη, ἀρκεσθεῖσα δὲ μόνῃ τῇ φήμῃ, καὶ διὰ ταύτης τὴν εὐσέβειαν δεξαμένη, καὶ τοὺς μὲν οἰκείους προεμένη, τοῖς (88) δὲ ἀλλοτρίοις ἑαυτὴν ἐγχειρίσασα. « Ἠκούσαμεν γὰρ, φησὶν, οἷα ἐποίησε Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ ἔπεσεν ὁ φόβος ὑμῶν ἐφ' ἡμᾶς. » Διὰ τοῦτο συνθήκας πρὸς τοὺς κατασκόπους ποιεῖται, καὶ ὅρκῳ ταύτας βεβαιοῖ. Μαρτυροῦσι δὲ καὶ Ἀλλόφυλοι (89), δείσαντες τῆς κιβωτοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ D πρὸς ἀλλήλους εἰρηκότες· « Οὗτος ὁ Θεὸς, ὁ πατάξας τὴν Αἴγυπτον· οὐαὶ ἡμῖν, ἀλλόφυλοι. » Τούτου χάριν ὁ Θεὸς παραδίδωσι μὲν τοῖς Ἀλλοφύλοις τὴν κιβωτὸν, τὴν τοῦ λαοῦ παρανομίαν ἐλέγχων· οὐ γὰρ ἔδει τὸν νόμον ποιήσασθαι πρόμαχον τοὺς προφανῶς παραβεβηκότας τὸν νόμον· παραδοθείσης δὲ φυλάττει τὸ σέβας, διδάσκων τοὺς Ἀλλοφύλους, ὡς οὐ Θεὸν ἐνίκησαν, ἀλλὰ ἀνθρώπων παρανομίαν. Διὰ τοῦτο τὸν Δαγὼν,

barbaris illius conjugem, raptam vero defendit, et raptores flagellavit : quique mulierem venatores ceperant, eosdem capta fera potiri non sinit, sed iis quæ intra casses suos erant, frui non potuerunt. Ipsi vero retibus invisibilibus capti sunt, et experientia magistra hospitem suum Deo amicum gratumque esse didicerunt. Et hospitem, **677** advenam nimirum ac peregrinum, accersunt qui gentium illarum reges erant, et hospiti supplices fiunt. Hic vero excusationem accipiens, pietatis præcepta ignorantibus attulit. Et injustitia pietatis viam aperuit, ac iniqua illegitimaque cupiditas Dei cognitionem conciliavit. Similiter ea quoque quæ Isaaco et Jacobo contigere disposuit [62]. Nam ille quidem in Abimelechum beneficia contulit : hic autem Labano verum Deum monstravit, et eorum qui, cum non essent dii, tamen * videbantur, infirmitatem arguit. Eadem ratione res Josephi administravit. Et permittens quidem prius servum fieri, per servitutem, calumnias et vincula, Ægyptiaci regni habenas illi tradidit. Et hic quidem unum Deum pincernæ prædicat, deinde ipsi regi eamdem illam doctrinam affert. Inde rerum gubernationem suscipiens, totam navim sapienter regit. Sic Israelem [63] in immensum auctum Ægyptiaca servitute liberare volens, per multa et magna signa liberat, inde gloriam et magnificentiam illi concilians. Hanc etenim gentem, ut omnibus gentibus ad Dei notitiam magistra esset, delegit. Et quemadmodum ad hujus gentis curam, nunc quidem Mosen, nunc vero Josuam, Samuelem item, et alias alium quempiam prophetarum delegit, et per unum hominem veræ sapientiæ studiosum, toti genti benefecit : ita per unam Israelitarum gentem omnes gentes **678** eadem natura præditas ad pietatis consortium vocavit. Et hæc quidem vera esse Raab meretrix testatur [64], quæ, etsi alienigena esset et meretrix, sola tamen fama contenta, per hanc pietatem suscepit, et domesticos quidem destituit, alienos autem amplexa est. « Audivimus enim, inquit, qualia fecerit Dominus Deus vester Ægyptiis, et cecidit timor vester super nos [65]. » Propterea cum speculatoribus paciscitur, et pacta conventa jurejurando confirmat. Testes etiam sunt Palæstini alienigenæ, arcæ præsentiam timentes, et sibi invicem dicentes : « Hic Deus est, qui percussit Ægyptum, væ nobis, Allophylis [65*]. » Ideo Deus Allophylis arcam quidem tradit, populi iniquitatem arguens (nec enim oportebat legem propugnatricem facere eos, qui legem palam transgressi fuerant), traditæ autem majestatem tuetur, Allophylos docens, quod non Deum vicissent, sed hominum iniquitatem. Propterea Dagonem quoque [66], quem illi ceu deum adorabant

[62] Gen. XXIV, 1 seqq; XXVI, 1 seqq. [63] Exod. I, II, III, IV et seqq. [64] Josue II, 1 seqq. [65] ibid. 10
[65*] I Reg. IV, 8. [66] I Reg. V, 3 seqq.

(85) ἐγ. ibid. ἐγένετο.
(86) τὸν. ibid. τῷ.
(87) τοῦδε. Edit. Paris. præm. τήν.
(88) τοῖς — ἐγχ. Edit. Paris. τοὺς δὲ ἀλλοτρίους ἀσπασαμένη.
(89) Ἀλλ. ibid. præm. οἱ.

(idolum vero hoc erat mutum, et omnis sensus expers), ante arcam corruere facit, et adorantium speciem illis spectandam exhibet, ut Allophyli discrimen discerent. Illi vero eumdem stolide rursus erigunt, denuo autem collapsum vident, et quasi adorantem. Deinde magna amentia ducti, et discrimen videre non volentes, **679** experientia magistra sapere didicerunt, et castigati resipuerunt, et ignorantiæ ebrietate excussa, arcam ut decebat suis cultoribus remittunt, et donariis eam honorantes castigationes suas prædicant, eosque qui illam suscipiebant reditus modum docent. Idem erga Baltasarem [67] fecit Deus. Postquam enim in multam impietatem prolapsum populum captivum in Babylonem transmisit, et sacra vasa hostium spolia facta sunt, Nabuchodonosor quidem hæc, utpote divina et sacra, a profanis usibus longissime removit, et in templa eorum, quos ipse pro diis habebat, intulit. Illius autem filius, Baltasar scilicet, paternis calamitatibus non satis edoctus, nec expendens quantas ille arrogantiæ pœnas exsolvisset, licet hæc, ut existimabat, sacra vasa honorasset, in medium quidem profert quæ semel Deo consecrata erant, ex iisdem vero potat homo infelix, simulque compotoribus offert, quæ tangere nefas erat. His autem transactis, mox contra infelicem sententia profertur, et cujusdam invisibilis manus parieti Dei sententiam inscripsit. Tunc quidem animo hæsitabat, cum nec legere, nec eorum quæ scripta erant sensum percipere posset. Mater vero Danielem, qui patrem sæpius istiusmodi dubitatione **680** liberaverat, in medium adducit. At hic legit simul et interpretatus est, et pœnæ causam docuit, dicens: Quemadmodum nos peccatorum pœnas exsolventes captivi facti sumus, ita quoque hæc vasa a nobis consecrata captori Deus tradidit, nos nimirum docens, quod non ceu horum indigus sacrificantes nos tulerit. Sed quoad pietati studuimus, hæc a nobis oblata suscepit, curare nos volens: quando vero ad impietatem impegimus, ipse etiam oblata a nobis rejecit munera. Verum hæc quidem pater tuus aliquo modo castigatus, ut existimabat, honoravit, ab humano quidem usu illa longissime removens, iis vero, quos ipse deos putabat, offerens. Tu vero nec eum quidem, qui ab illo his habitus est, honorem considerans, in arrogantiæ barathrum delapsus es, et in sacris poculis voluptatis libidinem explebas. Propterea horum Dominus docet te, qualis arrogantiæ finis sit, non quidem inanimatorum curam habens, sed hominibus sua providentia prospiciens, et per tua supplicia multis hominibus modestiæ exemplum proponens. Hæc quidem ille dicebat; hic vero ea nocte pœnas persolvit.

Vide ergo, ut omnium hominum semper curam

A τὸν ὑπ' ἐκείνων ὡς Θεὸν προσκυνούμενον (εἴδωλον δὲ ἦν τοῦτο ἄφωνον καὶ ἀναίσθητον) πεσεῖν πρὸ τῆς κιβωτοῦ, καὶ τὸ τῶν προσκυνούντων ἐπιδεῖξαι σχῆμα (90) παρασκευάζει, ἵνα μάθωσιν οἱ Ἀλλόφυλοι τὸ διάφορον. Οἱ δὲ πάλιν μὲν ἀνοήτως ἀνορθοῦσι, πάλιν δὲ ὁρῶσι καταπεπτωκότα καὶ προσκυνοῦντα. Εἶτα πολλὴν ἄγοντες ἀβελτηρίαν, καὶ τὸ διάφορον ὁρᾷν οὐκ ἐθέλοντες, τῇ πείρᾳ σωφρονεῖν ἐδιδάχθησαν, καὶ παιδευθέντες ἀνένηψαν, καὶ τῆς ἀγνοίας τὴν μέθην ἐξέβαλον, καὶ πέμπουσιν ὡς ἔδει τὴν κιβωτὸν τοῖς οἰκείοις θεραπευταῖς, καὶ ἀναθήμασι τετιμηκότες τὰς παιδείας κηρύττουσι, καὶ τοὺς ὑποδεχομένους αὐτὴν διδάσκουσι τῆς ἐπανόδου τὸν τρόπον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Βαλτάσαρ πεποίηκεν ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ (91) εἰς πολλὴν ἀσέβειαν ἐξοκείλαντα τὸν λαὸν, B δορυάλωτον ἔπεμψεν εἰς Βαβυλῶνα, καὶ τὰ ἱερὰ σκεύη λάφυρα τῶν πολεμίων ἐγένετο, ὁ μὲν Ναβουχοδονόσορ, ἅτε δὴ θεῖα, τῆς κοινῆς αὐτὰ πόῤῥω πεποίηκε χρήσεως, εἰς δὲ τοὺς νεὼς (92) τῶν νομιζομένων ὑπ' αὐτῶν θεῶν εἰσκεκόμικεν. Ὁ δὲ ἐκείνου παῖς, Βαλτάσαρ φημὶ, ταῖς πατρῴαις οὐ παιδευθεὶς συμφοραῖς, οὐδὲ σκοπήσας ὁποίας ἐκεῖνος δίκας τῆς ἀλαζονείας ἐξέτισε, καὶ ταῦτα ὡς ἐνόμισε τὰ θεῖα σκεύη τετιμηκὼς, φέρει μὲν εἰς μέσον τὰ ἅπαξ ἀφιερωθέντα Θεῷ, πίνει δὲ ἀπὸ τούτων ὁ ἀλιτήριος, προσφέρει δὲ καὶ τοῖς συμπόταις τὰ ἄψαυστα. Ἀλλὰ τούτων γινομένων, κατὰ τοῦ ἀλάστορος ἐξεφέρετο ψῆφος, καὶ χεὶρ ἀφανοῦς τινος ἐνέγραφε τῷ τοίχῳ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν. Καὶ ὁ μὲν ἀπορίᾳ κατείχετο, οὔτε ἀναγινώσκειν οὔτε γινώσκειν δυνάμενος C τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν. Ἡ δὲ μήτηρ τὸν πολλάκις τῷ πατρὶ τοιαύτας ἀπορίας διαλύσαντα ἦγεν εἰς μέσον τὸν Δανιήλ. Ὁ δὲ ἀνεγίνωσκέ τε καὶ ἡρμήνευε, καὶ τῆς τιμωρίας τὴν αἰτίαν ἐδίδασκε, λέγων, ὡς Ἡμεῖς δίκας ἁμαρτημάτων τίνοντες δορυάλωτοι γεγενήμεθα· καὶ ταῦτα δὲ τὰ σκεύη, ἅτε δὴ παρ' ἡμῶν ἀνατεθέντα, τῷ ἐξανδραποδίσαντι παρέδωκεν ὁ Θεὸς, διδάσκων ἡμᾶς, ὡς οὐ δεόμενος τούτων θυόντων ἠνείχετο. Ἀλλὰ μέχρι μὲν ηὐσεβοῦμεν, ἐδέχετο ταῦτα παρ' ἡμῶν προσφερόμενα, θεραπεύειν ἡμᾶς ἐθέλων· ἡνίκα δὲ εἰς ἀσέβειαν ἐξωκείλαμεν, καὶ τὰ προσενεχθέντα παρ' ἡμῶν ἀπέῤῥιψε δῶρα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτω πως ὁ σὸς πατὴρ παιδευθεὶς, ἐτίμησεν ὡς ἐνόμισεν, ἀνθρωπείας μὲν αὐτὰ χρείας πόῤῥω πεποιηκὼς, D τοῖς δὲ νομιζομένοις ἀναθεὶς θεοῖς. Σὺ δὲ οὐδὲ τὴν ὑπ' ἐκείνου γεγενημένην λογισάμενος τιμὴν, εἰς τὸ τῆς ἀλαζονείας ἐξέπεσας βάραθρον, καὶ τοῖς ἱεροῖς ἐνετρύφας ἐκπώμασι. Τούτου χάριν ὁ τούτων διδάσκει Δεσπότης οἷον τῆς ἀλαζονείας τὸ τέλος, οὐ τῶν ἀψύχων κηδόμενος, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων προμηθούμενος, καὶ διὰ τῆς σῆς τιμωρίας πολλοῖς ἀνθρώποις εὐταξίας ὑπόθεσιν προτιθείς. Ταῦτα ὁ μὲν ἔλεγεν, ὁ δὲ νύκτωρ τὴν τιμωρίαν ἐδέχετο.

Ἄθρει τοιγαροῦν, ὅπως ἁπάντων ἀνθρώπων (93)

[67] Dan. v, 1 seqq.

(90) σχῆμα. Des. in edit. Paris.
(91) γάρ. Ita habet edit. Paris., Sirmondus καί.
(92) νεώς. Edit. Paris. ναούς.

(93) ὅπ. ἁπ. ἀνθρ. Edit. Paris. πῶς ἀνθρώπων ἁπάντων

ἀεὶ προὐνόησε τῶν ὅλων ὁ Ποιητής, καὶ οὐ μόνον A **τῶν ἐξ Ἀβραὰμ καταγόντων τὸ γένος, ἀλλὰ πάντων τῶν ἐξ Ἀδάμ· καὶ διὰ τοῦ ἑνὸς ἔθνους, ἅπαντα ἐποδήγει πρὸς θεογνωσίαν τὰ ἔθνη. Καὶ οὐ μόνον ἡνίκα ηὐσέβει, τὴν (94) διὰ τούτων διδασκαλίαν πᾶ**σιν ἀνθρώποις προσέφερε, ἀλλὰ καὶ ὅτε τῆς παρανομίας εἰσεπράττετο δίκας. Ἀμέλει τὸν Ναβουχοδονόσορ ἐκεῖνον, τὸν ἀλαζόνα, τὸν τύραννον, τὸν τὴν εἰκόνα τὴν χρυσῆν ἀνορθώσαντα, τὸν (95) προσκυνῆσαι ταύτην πάντας κελεύσαντα, τὸν εἰπόντα· « Ἐπάνω τῶν ἄστρων θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἐπάνω τῶν νεφελῶν ἀναβήσομαι, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ, καὶ καταλήψομαι τῇ χειρὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην ὡς νεοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ· » οὐ δι' ἀγγέλων ὁ (96) τῶν ὅλων Θεὸς ἐπαίδευσε σωφρονεῖν, ἀλλὰ διὰ (97) τῶν ὑπ' αὐτοῦ δορυ- B αλώτων γεγενημένων. Ὡς γὰρ εἶδεν ἐκεῖνος τὰ τρία μειράκια, τὴν μὲν βασιλικὴν νομοθεσίαν μὴ τελέσαντα, τῆς δὲ φοβερᾶς ἐκείνης πυρᾶς ὡς ἀθυρμάτων καταφρονήσαντα, καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθράκων ἐκείνων ὡς ἐπὶ ῥόδων βαδίζοντα, καὶ τοὺς τοιαύτῃ φλογὶ παραδεδομένους τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντας, ἐκπλήττεται μὲν τὸ θαῦμα, καταπλήττεται δὲ τὸν τοῦ θαύματος ποιητήν, κελεύει δὲ πᾶσι τὸν τούτων Θεὸν προσκυνεῖν, καὶ ὕψιστον αὐτὸν ὀνομάζει, καὶ τῶν ἁπάντων Θεὸν καὶ βασιλέα καλεῖ. Οὕτω τὸν Ἀσσύριον ἐκεῖνον κατ' αὐτοῦ λυττήσαντα, καὶ τοῖς μανικοῖς ἐκείνοις χρησάμενον ῥήμασιν· « Ὅτι οὐ μὴ ῥύσηται ὑμᾶς Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ χειρός μου, καὶ ποῦ (98) εἰσὶν οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν; » τὴν οἰκείαν C ἀσθένειαν ἐξεπαίδευσε, καὶ μόνον φυγεῖν κατηνάγκασε, τὰς πολλὰς ἐκείνας χιλιάδας, ἐφ' αἷς ἐφρόνει μεγάλα, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ δι' ἑνὸς ἀγγέλου παραπέμψας θανάτῳ. Οὕτω τὸν Ἰωνᾶν Νινευΐταις μετανοίας ἀπέστειλε κήρυκα, καὶ τὸ κελευσθὲν ποιεῖν οὐ βουλόμενον, ἀλλὰ φυγεῖν ἀνοήτως ἐπιχειρήσαντα, δεσμεῖ μὲν τοῖς κύμασι, καθάπερ δέ τινι δεσμωτηρίῳ, παραδίδωσι τῷ κήτει. Τὸ δὲ ἄλογον ἀπήγαγε τὸν λογικὸν, ἔνθα κηρύττειν ἐτάχθη. Ἐπειδὴ δὲ ἔμελλε (99) τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας ἐπιτελεῖσθαι (1) μυστήριον, καὶ τὸ διὰ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατασπείρεσθαι κήρυγμα, τηνικαῦτα λοιπὸν τοῦτο τὸ ἔθνος, ὃ ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων ἐξ ἀρχῆς ἐξελέξατο, εἰς πᾶσαν κατέσπειρε τὴν οἰκουμένην, ἵν' D ἐθίσωσιν ἅπαντες ἀκούειν οἱ τῇ πολυθέῳ κατεχόμενοι πλάνῃ, ὡς εἷς ἐστι Θεὸς, οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητὴς, καὶ ῥᾷον τὸ κήρυγμα ἐντεῦθεν (2) τοῖς θείοις ἀποστόλοις γένηται. Ἀλλ' ἴσως ἄν τις εἴποι, ὡς οὐ μόνον οὐ συνήργησαν Ἰουδαῖοι τῇ περὶ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀντέπραξαν, καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν πείθεσθαι βουλομένοις ἐμποδὼν ἐγένοντο. Ἀλλ' εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσαι

habuerit sua providentia summus ille omnium Creator, non eorum modo, qui genus ex Abrahamo ducunt, sed omnium qui ex Adamo sunt: et per unam gentem omnes **681** **gentes ad Dei cognitionem perduxit. Nec modo cum pietatem sectarentur, ho**rum doctrinam omnibus hominibus obtulit, verum etiam cum iniquitatis pœnas ab ipsis exigeret. Quippe Nabuchodonosorem illum, arrogantem tyrannum, qui auream statuam erexit, eamque ab omnibus adorari jussit, qui dicebat: « Super astra ponam thronum meum, ultra nubes ascendam, et ero similis Altissimo, et apprehendam manu totam terram quasi nidum, et ceu ova derelicta tollam [68], » non per angelos summus ille Deus castigavit ut saperet, sed per eos qui ab ipso captivi ducti fuerant. Ut enim ille tres pueros, qui regium edictum non impleverant, horrendum illum ignem ceu rem ludicram contemnere, et super prunas ardentes quasi super rosas incedere, ac tali flamma circumdatos Deum laudibus celebrare vidit, miraculo quidem obstupescit, perculsus autem miraculi auctorem pertimescit, omnibus vero imperat ut horum Deum adorent, ipsumque altissimum nominat, et omnium Deum ac regem vocat. Sic Assyrium illum contra se insanientem, et insanis illis **682** verbis usum: « Quoniam non liberabit vos Dominus Deus ex manu mea, et ubi sunt dii gentium [69]? » ut suam infirmitatem agnosceret, castigavit, et solum aufugere coegit, multa illa hominum millia, quibus superbiebat, brevi temporis momento per unum angelum morti tradens. Sic Jonam Ninevitis pœnitentiæ præconem transmisit, et jussa exsequi nolentem, sed fugam stulte molientem, fluctibus quidem constringit, ceto autem tanquam carceri cuidam tradit. Irrationalis vero piscis rationalem hominem eo deduxit, ubi prædicare jussus erat [70]. Postquam autem magnum illud administrationis mysterium perfici, et divinæ incarnationis præconium per totum terrarum orbem dispergi debuit, tunc demum illum populum, quem beneficio singulari ab initio ex omnibus populis elegerat, in totum terrarum orbem dispersit, ut omnes audire assuefierent, qui deorum multitudine decepti erant, quod videlicet unus Deus est cœli et terræ conditor, et hinc prædicatio expeditior divinis apostolis et facilior fieret. Sed dicat fortasse aliquis, quod Judæi doctrinam Christi non modo non adjuverint, verum etiam valde ei obstiterint, iisque, qui ex gentibus credituri erant **683** obstaculo fuerint. Sed si quis diligenter rem excutere velit, Judæorum repugnantiam gentium fidem plurimum adjuvisse inveniet. Disceptatio enim cum Judæis, et e lege ac prophetis desumpta demonstratio, manifeste illorum insaniam arguebat, genti-

[68] Isa. XIV, 13, 14; coll. X, 14. [69] IV Reg. XVIII, 33, 34. [70] Jonæ I-IV.

(94) τὴν — προσέφ. ibid. προσέφερε τὴν διδασκαλίαν τούτων πᾶσιν ἀνθρώποις.
(95) τὸν — κελ. Des. ibid.
(96) ὁ. ibid. post. ὅλων ponitur.
(97) διά. Des. ibid.
(98) ποῦ. Des. in edit. Paris.
(99) ἔμ. Ita edit. Parisina. Sirm. ἤμελλε.
(1) ἐπιτ. Edit. Paris. τελεῖσθαι.
(2) ἐντ. ibid. ἐν.

bus autem demonstrabat Christianam religionem olim prædicatam fuisse. Et testimonium quod ab hostibus ferebatur, eum qui prædicabatur sermonem fide dignum reddebat. Hujus enim sermonis præcones in medium producebant, et Abrahamum patriarcham, qui easdem promissiones accepit, et Isaacum promissionis fructum, et Jacobum, qui eamdem benedictionem a patre retulit, et Judam qui paternam benedictionis sortem suscepit, et Mosen qui hæc prædixit, et regem Davidem, qui eadem vaticinatus est, et Isaiam ac Jeremiam, qui eadem prædixerunt, et Ezechielem ac Danielem, qui hæc per Spiritum prædicarunt, totum præterea prophetarum chorum, qui nostra hæc evidentissime ante ostendit. Videntes igitur qui audiebant, Judæos confiteri hasce voces divinas esse, beneficia autem, quæ in Christi nomine conferebantur, conspicientes, et signa ceu obsides et pignora sermonum accipientes, prædicationem **684** quidem facile recipiebant, credebant autem Deo qui prædicabatur, et Judæorum impias nugas abominabantur. Proinde Judæorum incredulitas divinæ prædicationi non modo impedimentum non fuit, sed iis potius quibus resistere conabantur, sermoni fidei auctoritatem * conciliaverunt. Contradictio enim Domini testimonia producere coegit; illa autem mendacium confutaverunt, et veritatis lucem ostenderunt. Olim itaque universalis ille omnium Deus hominum salutem studiose administravit, et singulis temporibus commodam curam adhibuit. Et hæc docens beatus Paulus dixit: « Quandiu hæres puer est, nihil differt a servo, etsi sit dominus omnium: sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad tempus quod pater præscripserit: sic et nos, cum essemus pueri, sub elementis mundi eramus, in servitutem adacti. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum natum ex muliere, factum legi obnoxium, ut eos qui legi erant obnoxii redimeret, ut adoptione jus filiorum acciperemus [71]. » Quod vero ad hanc dispensationem non pœnitentia prioris instituti pervenerit, sed ab æterno ita instituerit, idem testis doceat, ad Corinthios scribens et dicens: « Sapientiam loquimur inter perfectos; sapientiam autem non sæculi **685** hujus, neque principum sæculi hujus, qui abolentur: sed loquimur sapientiam Dei in mysterio, quæ est recondita, quam præfinierat Deus ante sæcula, in gloriam nostram, quam nemo principum sæculi hujus cognovit. Nam si cognovissent, haudquaquam Dominum gloriæ crucifixissent [72]. » Nec enim hominum felicitati invidentes, summæ beatitudinis occasionem illis præbuerunt: sed ignorantes mysterii finem, contra Salvatorem animarum nostrarum insaniverunt, inviti autem summa bona

A θελήσεις, καὶ τὴν ἐναντίωσιν Ἰουδαίων σύμμαχον εὑρήσει τῆς τῶν ἐθνῶν πίστεως γινομένην. Ἡ γὰρ πρὸς Ἰουδαίους διάλεξις, καὶ ἡ (3) ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἀπόδειξις, σαφὴς μὲν ἔλεγχος (4) τῆς τούτων ἀνοίας ἐγίνετο, ὑπεδείκνυε δὲ τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἄνωθεν τὴν χριστιανικὴν πολιτείαν κεκηρυγμένην. Καὶ ἡ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρία ἀξιόπιστον ἐποίει τὸν κηρυττόμενον λόγον. Ἔφερον γὰρ οἱ τοῦδε τοῦ λόγου κήρυκες εἰς μέσον, καὶ Ἀβραὰμ τὸν πατριάρχην, ταύτας τὰς ἐπαγγελίας δεξάμενον, καὶ Ἰσαὰκ τὸν τῆς ἐπαγγελίας καρπὸν, καὶ τὸν Ἰακὼβ ταύτην τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ πατρὸς κομισάμενον, καὶ τὸν Ἰούδαν, τὸν πατρῷον τῆς εὐλογίας κλῆρον διαδεξάμενον, καὶ τὸν Μωσέα ταῦτα προειρηκότα,
B καὶ τὸν βασιλέα Δαβὶδ ταῦτα προθεσπίσαντα, καὶ Ἡσαΐαν καὶ Ἱερεμίαν ταῦτα προαγορεύσαντας, καὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ Δανιὴλ ταῦτα διὰ τοῦ πνεύματος προκηρύξαντας, καὶ ἅπαντα τῶν προφητῶν τὸν χορὸν τὰ ἡμέτερα σαφῶς προμηνύσαντα. Ὁρῶντες δὲ οἱ ἀκούοντες, συνομολογοῦντας (5) μὲν Ἰουδαίους θείας εἶναι ταύτας φωνὰς, βλέποντες δὲ καὶ τὰς ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ τελουμένας εὐεργεσίας (6), καὶ ἐχέγγυα λαμβάνοντες (7) τῶν λόγων τὰ σημεῖα, ἐδέχοντο μὲν ῥᾳδίως τὸ κήρυγμα, ἐπίστευον δὲ τῷ κηρυττομένῳ Θεῷ, τὴν δὲ Ἰουδαίων ἐβδελύττοντο βδελυρίαν. Οὐκοῦν οὐ μόνον ἐμποδὼν οὐ γέγονεν ἡ Ἰουδαίων ἀπείθεια τῷ θείῳ κηρύγματι, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἀντιτείνειν ἐπεχείρουν, ἀξιόπιστον τὸν λόγον εἰργάζοντο. Ἡ γὰρ ἀντιλογία τὰς Δεσποτικὰς μαρτυρίας
C εἰς μέσον ἄγεσθαι κατηνάγκαζεν· ἐκεῖναι δὲ τὸ ψεῦδος διήλεγχον, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ φῶς ὑπεδείκνυσαν. Ἄνωθεν τοιγαροῦν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκονομῶν διετέλεσε σωτηρίαν, καὶ ἑκάστῳ καιρῷ τὴν πρόσφορον προσήνεγκε θεραπείαν. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ μακάριος ἔλεγε Παῦλος· « Ἐφ' ὅσον (8) χρόνον ὁ κληρονόμος νήπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων ὤν· ἀλλ' ὑπὸ ἐπιτρόπους ἐστὶ καὶ οἰκονόμους, μέχρι τῆς προθεσμίας τοῦ πατρός· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γεννώμενον (9) ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Ὅτι δὲ ἐπὶ ταύτην τὴν οἰ-
D κονομίαν οὐκ ἐκ μεταμελείας ἐλήλυθεν, ἀλλ' ἄνωθεν οὕτω διέταξεν, ὁ αὐτὸς διδασκέτω μάρτυς, Κορινθίοις ἐπιστέλλων καὶ γράφων· « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων· ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ

[71] Galat. iv, 1-5. [72] I Cor. ii, 6-8.

(3) ἡ. Des. in edit. Paris.
(4) ἔλ. ibid. ἔλεγξις.
(5) συνομ. ibid. συνωμολόγουν τάς. Minus recte.
(6) εὐεργ. ibid. θαυματουργίας.
(7) ἐχ. λαμβ. ibid. ἐχέγγυον λαβόντες.
(8) ἐφ. ὅσον, κ. τ. λ. Vide t. III, p. 381.
(9) γενν. ibid. γενόμενον.

ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.» Οὐ γὰρ ἂν φθονοῦντες τῇ τῶν ἀνθρώπων εὐημερίᾳ, πρόφασιν αὐτοῖς τῆς ἄγαν εὐκληρίας παρέσχον· ἀλλ' ἀγνοοῦντες τοῦ μυστηρίου τὸ τέλος, ἐπεμάνησαν (10) μὲν τῷ Σωτῆρι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἄκοντες δὲ τῶν ἄκρων ἀγαθῶν ἡμῖν ἐγένοντο πρόξενοι. Οὐκοῦν ἀπεκρύπτετο μὲν (11) τὸ μυστήριον, πρὸ δὲ τῶν αἰώνων προώριστο.

A nobis propinarunt. Proinde absconditum quidem tenebatur, ante sæcula autem prædefinitum fuit mysterium.

Ταῦτα τοίνυν εἰδότες (12), καὶ διὰ πάντων τὴν τοῦ (13) Θεοῦ προμήθειαν καταμαθόντες, καὶ τὴν ἀστάθμητον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ὁρῶντες, καὶ τὸν ἀμέτρητον βλέποντες ἔλεον, παύσασθε (14) λυττῶντες κατὰ τοῦ κτίσαντος, μάθετε τὸν εὐεργέτην ὑμνεῖν, λόγοις εὐγνώμοσι τὰς μεγάλας εὐεργεσίας ἀμείψασθε. Θύσατε τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως· μὴ μολύνητε βλασφημίᾳ τὴν γλῶτταν, ὄργανον ὑμνῳδίας ποιήσατε τὴν εἰς τοῦτο γεγενημένην. Τῶν θείων οἰκονομιῶν τὰς μὲν φαινομένας προσκυνεῖτε, τὰς δὲ κεκρυμμένας μὴ πολυπραγμονεῖτε, ἀλλ' ἀναμείνατε τὴν μάθησιν εἰς καιρὸν ἐσομένην. Ὅταν ἀποδυσώμεθα τὰ πάθη, τότε τὴν τελείαν γνῶσιν ληψόμεθα. Μὴ (15) μιμήσησθε τὸν Ἀδὰμ, ὃς τῶν ἀπηγορευμένων καρπῶν κατετόλμησε· μὴ ἅψησθε τῶν κεκρυμμένων, ἀλλὰ τῷ προσήκοντι καιρῷ τὴν τούτων καταλείψατε (16) γνῶσιν. Πείσθητε τῷ σοφῷ λέγοντι· «Μὴ εἴπῃς (17)· Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; Πάντα γὰρ εἰς χρείαν ἐγένετο (18).» Πανταχόθεν οὖν ὕμνων ἀφορμὰς ἐρανισάμενοι, καὶ μίαν ὑμνῳδίαν κεράσαντες, προσενέγκατε μεθ' ἡμῶν τῷ Ποιητῇ, καὶ ἀγαθοδότῃ, καὶ Σωτῆρι Χριστῷ, τῷ ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ προσκύνησις, καὶ μεγαλοπρέπεια εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

His igitur cognitis, et illius per omnia penetrantem providentiam edocti, et impervestigabilem ejus erga homines amorem cernentes, immensaque ejus perspecta misericordia, adversus Creatorem insanire desinite, benefactorem celebrare discite, gratis sermonibus beneficia rependite. Sacrificate Deo sacrificium laudis : linguam blasphemia ne polluatis, quin laudis organum facite, quæ in hunc usum facta est. Divina opera, quæ quidem apparent, adB orate, abscondita vero non curiosius inquirite, sed cognitionem horum in futurum tempus exspectate : quando exuemus affectus, tunc perfectam cognitionem accipiemus. Ne imitemini **686** Adamum, qui vetitos fructus decerpere ausus est : ne tetigeritis abscondita, sed suo tempori illorum cognitionem relinquite. Sapienti obtemperate, qui dicit : « Ne dixeris, Quid hoc est ? in quem finem hoc est ? Omnia enim ad usum aliquem creata sunt [72]. » Undique ergo hymnorum occasiones corrogantes, et unam inde hymnodiam conficientes, nobiscum offerte illam Creatori, bonorum datori, et Salvatori Christo, vero Deo nostro. Ipsi gloria, et adoratio, et magnificentia sit omni tempore per sæcula sæculorum. Amen.

[72] Eccli. xxxix, 26.

(10) ἐπεμ. Edit. Paris. ἐμάνησαν.
(11) μέν. Des. ibid.
(12) εἰδ. ibid. ἐγνωκότες.
(13) τ. Θεοῦ. ibid. τούτου.
(14) παύσ. — κτίσ. Des. ibid.
(15) μιμ. ibid. μιμήσητε δέ.
(16) κατ. Edit. Paris. καταλίπετε.
(17) Μὴ εἴπ. Loco cit. leg. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν.
(18) χρ. ἐγ. Edit. Paris. χρείας αὐτῶν ἐκτισται.

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΠΑΘΗΜΑΤΩΝ ΘΕΡΑΠΕΥΤΙΚΗ.

THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

GRÆCARUM AFFECTIONUM CURATIO

AD CODICES MANUSCRIPTOS RECENSUIT

THOMAS GAISFORD, S. T. P.

ÆDIS CHRISTI DECANUS NECNON LINGUÆ GRÆCÆ PROF. REG

Oxonii, e Typographeo Academico. mdcccxxxix

LECTORI.

In eximio Theodoreti hoc opere recensendo usus sum duobus optimæ notæ codicibus manuscriptis, membranaceis, sæculi, ni fallor, undecimi, altero (quem voco B) bibliothecæ Bodleianæ n. olim 2410, 3, nunc vero Auctar. E. 2, 14; altero (C) bibliothecæ Regiæ Parisiensis, inter Coislinianos n. CCL. Priorem ipse ad editionem Sylburgianam exegi, posteriorem rogatu meo cum eadem editione contulit eruditus juvenis E. Millerus. Et cum B. post p. 157, 41, ed. Sylb. (*a*) foliis aliquot avulsis mancus sit, defectum hunc utcunque supplere conatus sum in consilium adhibendo tertium codicem (D) chartaceum, recentem admodum, sed qui ex exemplari non contemnendo descriptus videtur, bibliothecæ Bodleianæ inter Canonicianos n. 27.

Lectionibus, quas libri modo memorati præbuerunt, immiscui alias Fulvii Ursini studio e mss. quibusdam Vaticanis aliisque (vid. varr. lectt. infra ad serm. XII, p. 474) erutas et a Garnerio tandem in Appendice ad editionem Sirmondianam publica luce donatas. Ursinus scilicet hunc librum, hactenus, nisi in versione Latina Zenobii Acciaoli, ineditum, e prelo emittere voluerat; inque eum finem apographum ejus vel ipse confecerat vel fieri curaverat variarumque lectionum supellectile unde unde desumpta instruxerat: hoc autem consilium morte præpeditus exsequi non potuit. Apographo hoc in bibliothecæ Vaticanæ thesauros postmodum illato ita demum usus est Garnerius, ut in duas columnas omnes ejus copias distribueret; quarum in sinistra scilicet apographi verba seorsum posuit, in dextra vero diversitatem lectionis, quam vel ex libris manuscriptis Theodoreti, vel ex auctoribus antiquis unde hausit Theodoretus, congesserat Ursinus, et in margine apographi reposuerat. Non dubito igitur lectiones columnæ sinistræ, a me litteris Va notatas, e codice aliquo msto derivari: neque minus mihi constat reliquas, quas Vb nomino, non solum mss., sed aliqua saltem ex parte exemplaribus veterum scriptorum, veluti Platonis, Eusebii, etc., deberi: imo nonnun-

(*a*) Paginas editionis Sylburgii inter uncos in textu Græco posuimus; et eæ sunt ad quas provocat editor Oxoniensis. Edit. Patr.

quam meras esse conjecturas sive ipsius Ursini, sive alius cujuspiam viri docti. Has itaque caute adhibendas existimo: neque quis succensebit, si in iis repetendis paulum licentiæ mihi sumpsisse deprehensus fuero.

Addidi versionem Latinam Zenobii Acciaoli; attamen non prout a Sirmondo emendata est, sed cum Sylburgio integram illibatamque. Is interpres, haud sum nescius, in sensu verborum sententiarumque exprimendo sæpe fallitur *; in reddendo tamen vestigia codicis ms. quem usurpavit adeo presse secutus est, ut non raro de scriptura istius codicis exinde possit decerni. Igitur non omittenda erat hæc interpretatio, quippe quæ sit inter apparatum criticum ponenda, licet in scriptore paucis difficultatibus obsito alioquin ope ejus haud ægre careremus.

* Ideo versionem a Sirmondo et Schulzio reformatam prætulimus. Edit. Patr.

Veterensis civitatis consulibus et senatoribus, viris prudentia, industria et virtutum laude conspicuis, patronis sibi perpetua observantia colendis, Fridericus Sylburgius Veterensis S.

Cum ortus nostri partem patria, partem propinqui, partem amici sibi vindicent, omnibus, qui quidem grati esse volent, eo imprimis annitendum, ut, quas illis secundum Deum gratias debent, si non factis, animo saltem et verbis referant. Quamobrem ego quoque, licet a prima statim adolescentia, præceptorum suasu, ad exteras scholas profectus, majorem ætatis partem foris transegerim, semper tamen patriæ præ cæteris operam meam deberi agnovi. Ideoque illi, bis vocanti, haud gravate obsecutus essem, nisi gravia mihi utroque tempore obstitissent impedimenta. Verumenimvero ea est patriæ magnanimitas, ut fere plenius sibi satisfactum putet, si foris multos locupletesque fecunditatis suæ testes habeat. Ea namque vobis, spectatissimi ornatissimique viri, singulari quodam Dei beneficio, bonorum ingeniorum obtigit feracitas, ut quemadmodum olim civitates, copiosiore juventutis proventu exauctæ, ver sacrum et colonias emittebant, ita et vos e vestra non ita magna civitate, numerosam ingeniosæ juventutis copiam per aliquot jam annos extruseritis: ut non absurda plane sit præceptorum nostrorum opinio, oppidum nostrum appellationem traxisse a veteribus Romanorum castris, in quibus ut Marti, ita et Musis militatum esse legimus. Ac possem sane, si opus esset, ultra quadraginta litteratos enumerare, qui apud vos oriundi exteris operam navant, præter eos quos domi eruditione ac rerum civilium industria sat probe instructos habetis. Sed nec locus hoc patitur, nec mirum id cuiquam videbitur, si tria saltem recentia consideret exempla. Nam cum in Pincieria familia præter theologum egregium, primum jurisconsultus, deinde medicus, post iterum jurisconsultus, doctorali titulo insigniti essent, et laudabili quadam æmulatione in cognata illis familia tres Vulteii, uno patre unaque matre nati, alternato juris et medicinæ studio, ad doctorale fastigium et ipsi paucis annis conscendissent, totidem fratres Gernandi jurisprudentiæ laurea et familiam et patriam brevi annorum intervallo cohonestarunt. Quocirca cum et mihi jampridem publico aliquo documento mea erga vos gratitudo atque observantia declaranda fuisset, nulla tamen hucusque satis commoda concessa est facultas. Hoc demum anno, Deo bene vertente, opportuna se atque exoptata obtulit occasio, dum in manus mihi venit is auctor quem ex ecclesiasticis scriptoribus primum apud vos degustavi: nempe Theodoretus: cujus aureolos *De Providentia* libros partim ex Justo Vulteio, partim ex Joanne Pinciero theologo, viris æterna memoria dignis, ante annos 33 magna cum voluptate audire memini. Ex quo tempore scriptoris ejus tantus animo meo insedit amor, tantaque veneratio, ut et propter styli et propter argumenti præstantiam eum semper magni fecerim. Quapropter etiam cum superiori anno primum vidissem ejus adversum Græcos Disputationes, quæ Latine quidem olim a Zenobio Acciaolo, Græce autem a nemine tanto temporum intervallo sunt editæ, continuo illas et publicandas et vestro patrocinio dicandas censui. Quas ne quis forte parvi esse arbitretur, sciat in eis præter sacram et profanam ἀρχαιολογίαν non pauca esse quæ ad nostrorum quoque temporum controversias haud inepte faciant. Nec est quod miremur martyres sanctosque cæteros tantopere ab eo extolli, humanasque vires speciosius quam ab Augustino aliisque Latinis prædicari. Nam magnificis illis encomiis primum Græcos a fastuosa deorum et philosophorum jactitatione avocare, deinde et Christianorum studia ad consimilem concertationis gloriam inflammare voluit. Ad Deum enim, ceu primum omnis boni fontem, istas δυνάμεις ab eo relatas fuisse, satis declarat quod aperte profitetur, τὴν ἐπανθοῦσαν αὐτοῖς χάριν, quidquid in eis fuit mirificum, effecisse; et Θεοῦ τὸ δῶρον εἶναι ἵνα μή τις καυχήσηται. Sed ne προσφωνήσεως hujus limites transiliam, quod reliquum est, egregium hoc nobilis theologi opus, tamdiu a doctis desideratum, a me plurium exemplarium

collatione haud negligenter expolitum, accessionibusque non pœnitendis auctum et illustratum, meæ erga vos gratitudinis atque observantiæ testimonium, accipite, prudentissimi ornatissimique viri; apud quos natus et educatus, sacrisque ac profanis litteris initiatus, demum ea quæ homini ab hominibus optima et maxima contingere queunt, me adeptum esse libens volensque merito profiteor. Deus, omnis boni solus et unicus auctor, faxit ut quod a venerandis præceptoribus præclare apud vos institutum est seminarium, altius actis radicibus, generosiores in dies surculos emittat, qui domi et foris Ecclesiæ ac reipublicæ salutares Deoque gratos fructus jugi fecunditate proferant. Haidelbergæ Kal. Septembr. MDXCII.

ÆQUO LECTORI FRIDERICUS SYLBURGIUS S.

Octoginta prope anni sunt, amice Lector, cum hæ Theodoreti Θεραπευτικαὶ διαλέξεις Latine a Zenobio Acciaolo in lucem sunt emissæ. Ex quo tempore licet maximopere a doctis hominibus Græca earumdem editio expetita fuerit, nemo tamen inventus est qui reip. operam hanc præstiterit. Tandem cum superiori anno perlustrata hic bibliotheca Palatina unum in ea vetus exemplar invenissem, post etiam alterum recentius, Hieronymo Commelino, veteri amico et hospiti, hortator fui, ut, quod dudum ante cogitarat, hos Theodoreti libros, interim dum nos in Clementis editione occupati essemus, exscribendos curaret. Nec mora: statim operi manus admota est, librique illi e non malæ notæ codice, ante annos circiter 133, Michaelis Apostolii manu exarato, descripti sunt. Quia vero eæ suppetiæ ad ἀξιόλογον editionem non sufficere videbantur, alia insuper advocata sunt auxilia. Cum enim ex Davide Hœschelio intellexissem Augustæ quoque duos harum Disputationum exstare codices, alterum vetustiorem, alterum recentiorem, quantis precibus potui, ab homine amicissimo contendi, ut quo me hactenus in promovenda re litteraria juvisset studio, eo etiam in hac tandiu desiderata editione adjuvaret. Non diu se rogari passus, illico, quanta potuit promptitudine, misit quæ licuit adjumenta; et quidem præter exemplarium symbolas, de suo quoque non pauca, ut ante in Clemente, contribuit. Quibus potitus, instituta exemplarium collatione, deprehendi quod ante quoque aliquoties expertus eram, parum præstari, si unius tantum exemplaris ope gravis alicujus auctoris susciperetur editio. Etsi enim vetus exemplar Palatinum a viro docto sat diligenter perscriptum erat, tamen multis in locis mancum inventum est, ita ut non modo singulares particulæ passim in eo desiderarentur, sed sæpenumero integra etiam membra omissa essent: quod equidem non descriptori, ut homini erudito, sed exemplari, quod propositum habuit, ascribendum putaverim. In quibus supplendis ut vetus Augustanus præclaram navavit operam, ita recentiores in multis ei non cesserunt. Licet enim negligenter passim scripti essent, multis etiam in locis mutili, tamen ex optimæ notæ libro primitus exscriptos esse apparebat. Et ut inter vetustiores integrior erat Augustanus, ita vice versa inter recentiores sanior erat Palatinus. Palatinus vetustior id præ cæteris habuit singulare, ut cum Augustano veteri sub finem undecimi, recentioribus duobus sub finem duodecimi, aliquot deessent paginæ, solus ipse Disputationibus his coronidem imposuerit. His quintus accessit Acciaolus. Nam et ille partim in versione sua, partim in testimoniorum allegatione Græca, quam secutus esset lectionem non obscure indicabat. Loca enim quæ a Theodoreto citantur, si brevia essent, integra versioni suæ inseruerat: si prolixiora, initia tantum posuerat; et quidem interdum a versione sua discrepantia. Quæ allegatio a nobis in hac nostra editione data opera prætermissa est: quia, cum Latinis Græca ex adverso apposuerimus, superfluum fuisset, si bis eadem utrobique a nobis fuissent posita. His ergo auxiliis adscitis, si qua in apographo nostro aperte deessent, e cæteris supplevi: quæ vero specie quapiam ab eo aberant, ita ut aliquo modo abesse posse viderentur, et contra, si qua in eo essent quæ a cæteris abessent, ea plerumque uncis inclusi, ut eo melius in oculos et censuram legentium incurrerent. Idem tamen etiam feci nonnunquam, ubi aliquis insignis in exemplari nostro erat defectus ut inde perspiceretur, quam negligenter passim boni auctores a librariis sint tractati. Porro quia et ratio hujus operæ reddenda videbatur, seorsum notarum libellum confeci; in quo non tantum exposui quæ a quibus codicibus abessent, sed etiam sicubi vel in scriptura vel in sententia iidem variarent codices. In quo genere quoniam multa erant ejusmodi ut non uni duntaxat loco, sed pluribus, neque huic solummodo auctori, verum etiam aliis inservire possent: bona eorum pars, in notarum libello prætermissa, vel in Græcum vel in Latinum Indicem, prout ferebat commoditas, relata est: effectumque ut partim grammatici, partim historici et pragmatici repertorii vicem præstent. Quin et fontes ipsos a quibus Theodoretus hausit, non raro adii, si vel necessitas id postularet, vel temporis angustia pateretur. Qua in re id Acciaolo debetur, quod S. Scripturæ loca pleraque omnia versionis margini adjecerat: cætera nos, quantum licuit, investigavimus. Sicut autem Acciaoli opera nos identidem adjutos esse libenter profitemur, ita vicissim illi non nihil officii præstitimus. Nec enim id solum studuimus, ut fideliter et emendate versionem ejus ad exemplaris vestigia exprimeremus, sed etiam sicubi eam a Græcis dissonare animadverteremus, in notis no-

stris ea de re monuimus. Præterea quia in margine versioni ejus annotatiunculæ nonnullæ adjectæ erant, quæ versioni aliquid afferrent lucis, eæ partim in notarum libello, partim in ejus fine seorsum, partim etiam in Indicibus, pro cujusque commodo, sunt positæ. Tum versionis editionem secuti sumus antiquissimam et optimam; eam nempe quam Parisiis anno 1519 curavit Henricus Stephanus, ejus quo nos magistro usi sumus, avus. In Indicibus id præcipue spectatum est, ut Græcus exhiberet quæ vel ab auctore ipso enarrantur, vel a codicibus variantur, vel alioqui notatu digna sunt; in Latino autem res memorabiliores et auctorum allegationes repræsentarentur, expedito quærentium compendio. Auctores vero ipsos a tergo frontispicii seorsum alphabetica serie percensuimus; ut brevi synopsi quibus usus sit testibus perspici queat. Intelligis ergo, Lector, quid partim de nostro huc collatum sit, partim ab aliis petitum. Quo nomine ut suam cuique gratiam apud te constare par est, ita etiam Marburgensi academiæ hoc debetur, quod me de clementissimorum principum nostrorum suffragio ad continuandam bonorum auctorum editionem annuo subsidio jam aliquot annos adjuvat. Quod reliquum est, doctos rogamus ut et gratis animis hanc operam nostram accipiant, et si quo eam spicilegio adornare possunt, in studii hujus consortium ultro sese offerant: nominatim vero talem συνεργανισμὸν petimus a cl. viris Fulvio Ursino et Theodoro Cantero: quorum ille ante decennium jussu Pontificis has Theodoreti Disputationes, ut in Bibliotheca Vaticana ponerentur, de novo exscribendas curavit, multisque locis mendosas et mutilas correxit ac restituit; hic vero, illas pene totas sua ipsius manu ante aliquot annos e vetere libro transcripsit. Quibus si et alii socios se adjungere volent, bonam et a nobis et a republica inibunt gratiam.

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΘΕΡΑΠΕΥΤΙΚΗ ΠΑΘΗΜΑΤΩΝ

ΗΤΟΙ

ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΑΛΗΘΕΙΑΣ ΕΞ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΣ ΕΠΙΓΝΩΣΙΣ.

—

THEODORETI

EPISCOPI CYRI

GRÆCARUM AFFECTIONUM CURATIO

SEU

EVANGELICÆ VERITATIS EX GENTILIUM PHILOSOPHIA COGNITIO.

Zenobio Acciaolo interprete.

—

687-89 PROLOGUS.

Sæpenumero accidit ut nonnulli eorum qui suspensi Græcorum gentilium fabulas admirantur, mecum familiarius congressi, tum Christianam fidem nostram deriderent, **690** asserentes, nihil nos aliud quam meram credulitatem insinuare illis quos divinis rebus imbuendos accipimus; tum vero et apostolos inscitiæ accusarent, barbaros propterea nuncupantes, quod omni careant elocutionis ornatu; quin et ridiculum esse dicebant, quod honore martyres prosequamur, et insignis stultitiæ si viventes ab iis qui vita functi sunt ullum sibi commodum comparare contendant. * Adjecerunt et alia quædam generis ejusdem, quæ suis locis liber hic edocebit. Ego vero et explicui tunc illis quæ afferri oportuit ad maledicta solvenda: nefarium autem et impium esse duxi, si simplicioris notæ homines ab illorum falli versutiis paterer, neque litteris aliquid traderem, quod illarum accusationum vanitatem redarguat. Itaque rem aggressus, omnem tractatum distribui in sermones duodecim: remissiorem vero stylum illis adhibui, quod eum

A

Η ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

[1] Πολλάκις μοι τῶν τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας ἐξηρτημένων συντετυχηκότες τινὲς τήν τε πίστιν [1] ἐκωμῴδησαν τὴν ἡμετέραν, οὐδὲν ἄλλο λέγοντες ἡμᾶς [2] τοῖς τὰ θεῖα παρ' ἡμῶν παιδευομένοις ἢ τὸ πιστεύειν [3] παρεγγυᾷν, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων κατηγόρουν [4] ἀπαιδευσίας, βαρβάρους ἀποκαλοῦντες, τὸ γλαφυρὸν τῆς εὐεπείας οὐκ ἔχοντας [5]· καὶ τὸ γεραίρειν δὲ τοὺς μάρτυρας καταγέλαστον ἔφασκον, καὶ λίαν [6] ἀνόητον τὸ πειρᾶσθαι τοὺς ζῶντας παρὰ τῶν τεθνεώτων ὠφέλειαν πορίζεσθαι. Προσετίθεσαν δὲ καὶ ἕτερα ἄττα παραπλήσια τούτοις, ἃ διδάξει τὸ σύγγραμμα. Ἐγὼ δὲ πρὸς μὲν ἐκείνους ἅπερ ἐχρῆν διεξῆλθον, τὰ κατηγορήματα διαλύων· ἀνόσιον δὲ ᾠήθην καὶ δυσσεβὲς παριδεῖν τοὺς ἁπλοῖς ἤθεσι κε-

B

χρημένους ὑπ' ἐκείνων ἀπατωμένους, καὶ μὴ συγγράψαι καὶ διελέγξαι τῶν κατηγορημάτων τὸ μάταιον. Καὶ διεῖλον μὲν [7] εἰς δύο καὶ δέκα διαλέξεις [8] τὴν πραγματείαν, τὸν ἀνειμένον δὲ χαρακτῆρα τοῖς λόγοις ἐντέθεικα [9]· τῇ διδασκαλίᾳ γὰρ εἶναι τοῦτον ὑπείληφα πρόσφορον, ἄλλως τε καὶ ταῖς Πλάτωνος καὶ τῶν ἄλλων φιλοσόφων χρώμενον [10] μαρτυρίαις

VARIÆ LECTIONES.

[1] τὴν [δὴ] πίστιν. τήν τε πίστιν B Va. δὴ om. C Vb. [2] προξενεῖν τοῖς τά. προξενεῖν deest B, C. [3] τὸ τῆς πίστεως. Τὸ πιστεύειν B. Vid. infra, col. 000. [4] καὶ τῆς—κατηγόρουν. τῆς—κατηγοροῦντες C. κατηγοροῦντες item Vb. et mox καὶ βαρβάρους. [5] ἔχοντας. ἔχοντες B. [6] λίαν ἀνόητον. λίαν. om. B. [7] διεῖλον μέν. διείλομεν B. [8] δύο καὶ δέκα διαλέξεις. δυοκαίδεκα λέξεις C. [9] ἐντέθεικα. ἐπιτέθεικα Vb. [10] [illegible] Vb.

ἔδει καὶ τοὺς ἰδίους [11] λόγους μὴ παντάπασιν ἀπᾴδοντας συναρμόσαι, ἀλλ' ἔχοντάς τινα [12] πρὸς ἐκείνας ἐμφέρειαν.

A illi convenire arbitratus sum, qui docentis officium partesque suscipiat. Sed et cum Platonis aliorumque philosophorum testimoniis uti oportuerit, componenda fuit oratio, quæ prorsus absona non esset, sed cum iis qui testes citantur aliquam haberet similitudinem.

Καὶ ἡ μὲν ΠΡΩΤΗ [13] διάλεξις τὴν ὑπὲρ τῆς πίστεως καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων ἀπαιδευσίας ἀπολογίαν ποιεῖται, ἐκ τῶν Ἑλληνικῶν φιλοσόφων τὰς ἀποδείξεις προσφέρουσα [14].

PRIMA itaque disputatio de Christianorum fide, apostolorumque inscitia respondet, argumentis subnixa quæ de Græcis philosophis depromuntur.

Ἡ δὲ ΔΕΥΤΕΡΑ τῶν παρ' Ἕλλησιν ὀνομαστοτάτων [σοφῶν] [15] καὶ τῶν μετ' ἐκείνους φιλοσόφων ἐπικληθέντων, τὰς περὶ τῆς τῶν ὅλων ἀρχῆς ἀπαριθμεῖται δόξας· καὶ Μωϋσοῦ [16] τοῦ πάντων ἐκείνων πρεσβυτάτου τὴν ἀληθινὴν [17] θεολογίαν ἐκ παραλλήλου τιθεῖσα, τὴν μὲν ἐκείνων διελέγχει ψευδολογίαν, τῆς δὲ τούτου [2] διδασκαλίας ἀστράπτουσαν [18] δείκνυσι B τὴν ἀλήθειαν.

SECUNDA celeberrimorum apud Græcos sapientum, et eorum **691** qui post hos philosophi appellati sunt, de principiis rerum opiniones recenset, ac subinde Mosis, qui omnes illos antecessit, veram theologiam ex adverso constituens, illorum mendacia falsitatemque refellit; Mosaicæ vero doctrinæ clarissimam veritatem ostendit.

Ἡ δὲ ΤΡΙΤΗ διδάσκει [19] τίνα μὲν περὶ τῶν δευτέρων παρ' Ἕλλησι καλουμένων θεῶν παρ' ἐκείνοις μεμυθολόγηται, τίνα δὲ περὶ τῶν ἀσωμάτων κτιστῶν δὲ φύσεων ἡμᾶς ἡ θεία διδάσκει Γραφή· ὥστε πάλιν τῇ παρεξετάσει καὶ τῶν παρ' ἡμῶν [20] θρησκευομένων δειχθῆναι τὸ ἀξιέπαινον, καὶ τῶν μυσαρῶν ἐκείνων μύθων τὸ δυσειδὲς καὶ δυσῶδες διελεγχθῆναι.

TERTIA porro disputatio indicat, cujusmodi ea sint quæ Græci de diis illis fabulantur quos secundarios vocant, qualia item quæ de incorporeis, sed creatis naturis sacræ Litteræ nos docent : ut hic quoque proposita comparatione appareat quantopere laudanda sint quæ nos pio cultu veneramur, quamque abominabiles Græcorum fabulæ, quam turpes, quam putidæ.

Ἡ δὲ ΤΕΤΑΡΤΗ περὶ τῆς ὕλης καὶ τοῦ κόσμου τὴν ὑπόθεσιν ἔχει· καὶ δείκνυσι τὴν ἡμετέραν κοσμογένειαν πολλῷ τῆς Πλάτωνος καὶ τῶν ἄλλων πρεπωδεστέραν.

QUARTA autem disputatio circa rerum materiam mundumque versatur, ostenditque nostram de mundi origine sententiam magis rationi consentaneam esse, quam quæ traditur a Platone cæterisque philosophis.

C Περὶ δὲ τῆς τοῦ [21] ἀνθρώπου φύσεως ἡ ΠΕΜΠΤΗ δέδεκται τὸν ἀγῶνα, καὶ τὰς Ἑλληνικὰς δόξας καὶ τὰς Χριστιανικὰς ἐπιδεικνῦσα, καὶ οἷον [22] φωτὸς καὶ σκότους διδάσκουσα τὸ διάφορον.

QUINTA vero disputatio de natura hominis certamen suscepit, ostensisque super hac re Græcorum Christianorumque sententiis, docet quanta sit lucem inter ac tenebras differentia.

Τὴν ΕΚΤΗΝ δὲ τάξιν ὁ περὶ τῆς Προνοίας ἔλαχε λόγος. Ἔδει γὰρ τοῖς περὶ Θεοῦ καὶ τοῖς ὑπὸ Θεοῦ γεγενημένοις τοῦτον ἀκολουθῆσαι τὸν λόγον, διελέγχοντα Διαγόρου μὲν τὸ ἄθεον, Ἐπικούρου δὲ τὸ βλάσφημον, τῆς Ἀριστοτέλους δὲ Προνοίας τὸ σμικρολόγον· ἐπαινοῦντα δὲ Πλάτωνος καὶ Πλωτίνου καὶ τῶν ἄλλων, ὅσοι τούτων εἰσὶν ὁμογνώμονες, τὰ περὶ τῆς Προνοίας διδάγματα· καὶ φυσικοῖς δὲ λογισμοῖς ἐπιδείκνυσι ταύτην ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένην, καὶ ἐν ἑκάστῳ τῶν θεόθεν γιγνομένων προφαινομένην.

SEXTUM disputationis locum sermo de Providentia sibi vindicat : par enim fuit ut cæteros sermones, qui de Deo creatisque a Deo rebus præcesserant, hic sermo sequeretur, qui Diagoræ quidem impietatem refelleret, Epicurique blasphemiam, et Aristotelis exilem de Providentia * sententiam; comprobaret autem Platonis ac Plotini, cæterorumque, qui cum illis sentiunt, de Providentia doctrinam : tum et rationibus ostenderet a natura petitis, hanc in mundi constitutione **692** spectari, singulisque in rebus quæ a Deo factæ sunt esse D conspicuam.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν θυσιῶν ἔδει δεῖξαι τὸ περιττὸν, ἡ ΕΒΔΟΜΗ διάλεξις τοῦτον περιέχει τὸν λόγον, φιλοσόφοις μὲν λόγοις τῶν θυσιῶν τῶν Ἑλληνικῶν κατηγοροῦσα, προφητικοῖς δὲ τὸ νηπιῶδες τῆς Ἰουδαίων νομοθεσίας ἐπιδεικνῦσα.

Quia vero ostendendum etiam fuit superflua esse tot numero sacrificia, SEPTIMA disputatio sibi hoc demonstrandum sumpsit, philosophicis rationibus damnans gentium sacrificia, propheticis autem auctoritatibus docens, quam puerilis fuerit legis Judaicæ observatio.

Τὴν δὲ κατὰ [23] τῶν τοὺς νικηφόρους μάρτυρας

OCTAVA illorum profert objectiones, qui nos

VARIÆ LECTIONES.

[11] τοὺς ἰδίους λόγους. ἰδίους om. B Va. τοὺς οἰκείους λ. Vb. [12] τινά. τι B. ἐκείνους Va. ἐκείναις. Vb. [13] καὶ ἡ μὲν πρ. ἡ δὲ πρώτη B. C. Va. Sed C. in marg. καὶ ἡ μὲν cum Vb.. [14] προσφέρουσα. Vb. [15] ὀνομαστοτάτων σοφῶν. σοφῶν om. B, C. [16] Μωϋσοῦ. Μωϋσέως C. [17] ἀληθινήν. ἀληθῆ B, C. [18] ἀστράπτουσαν. ἀπαστράπτουσαν Sirm. [19] διδάσκει. διδασκαλία C. [20] ἡμῶν. ἡμῖν B. [21] τοῦ ἀνθρώπου. τοῦ om. C qui mox trs. Ἑλληνικὰς et Χριστιανικάς. [22] οἷον. ὅσον B, C. [23] τὴν δέ. τὴν δὲ πρὸς τοὺς τῶν τοὺς κατηγοροῦντας ἀπολογίαν ἡ C.

accusant, quod honore martyres prosequamur, simulque defensionem complectitur, philosophorum, historicorumque ac poetarum testimoniis ostendens Græcos non libamina solum, sed etiam sacrificia, honorandis mortuis impendisse, quorum alios quidem deos, alios vero semideos, heroas alios nuncuparent, eorumque plerosque magnis, dum vixerunt, flagitiis inquinatos fuisse.

Operæ pretium vero me facturum existimavi, si cum celeberrimis apud Græcos legumlatoribus nostros conferrem, piscatores, inquam, et coriarium, et publicanos, ut ex comparatione, quid inter se differant innotescat, et quod illæ quidem leges, una cum legislatoribus, oblivioni ac tenebris datæ sint; at piscatorum leges non solum apud Græcos et Romanos, sed apud Scythas, Sauromatas, Persas, barbarasque alias nationes vigeant. Hanc vero comparationem NONA complectitur disputatio.

DECIMA vero ostendit cujusmodi illa fuerint quæ per divina oracula prædicta sunt, quam videlicet Deum decentia, quamque viris prudentibus consentanea: contra vero, qualia illa fuerint, quæ Pythius, et Dodonæus, aliique falsi vates gentium
693 prædixerunt. In quibus et mendaces et futurorum ignari deprehensi sunt, et talia vaticinati, qualia nullus quidem qui probus homo censeatur effari velit.

Cum vero et ignaros nosse conveniat quæ ab ipsis, quæque a nostris, de mundi fine judicioque doceantur, harum rerum doctrinam UNDECIMA disputatio lecturis suppeditat.

Sed et actuosæ quoque virtutis discrimen ostendendum putavi, cum Græcorum gentem de veteribus philosophis gloriari videam, eorumque vitam laudibus efferre conari. * Quare DUODECIMA disputatio vitam illorum non solum philosophis, sed laudatis quoque mancipiis indignam esse ostendit: cum apostolorum vita, eorumque qui apostolorum vestigia consectantur, humana conditione sit superior, iisque qui corporeis vinculis exsoluti cœlestes incolunt sedes persimilis.

Est autem libri titulus: *Curatio Græcarum affectionum*, vel, *Evangelicæ veritatis ex gentilium philosophia cognitio*.

Ego itaque, tum ut ægrotos curarem, tum ut bene valentium utilitati consulerem, operam hanc sus-

A γεραιρόντων κατηγορίαν, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἀπολογίαν, ἡ ΟΓΔΟΗ περιέχει, ταῖς τῶν φιλοσόφων καὶ συγγραφέων καὶ μέντοι καὶ ποιητῶν μαρτυρίαις χρωμένη, καὶ δεικνῦσα [24] ὡς Ἕλληνες οὐ μόνον χοαῖς ἀλλὰ καὶ θυσίαις τοὺς τεθνεῶτας ἐτίμων, τοὺς μὲν θεοὺς, τοὺς δὲ ἡμιθέους, τοὺς δὲ ἥρωας ὀνομάζοντες, καὶ τούτων τοὺς [25] πλείστους ἀκολασίᾳ συνεζηκότας.

Προύργου δὲ ᾠήθην καὶ τοῖς παρ' Ἕλλησιν ὀνομαστοτάτοις [γεγενημένοις] [26] νομοθέταις τοὺς ἡμετέρους παρεξετάσαι, τοὺς ἁλιέας λέγω καὶ τὸν σκυτοτόμον καὶ τοὺς τελώνας [27]· καὶ δεῖξαι πάλιν ἐκ συγκρίσεως τὸ διάφορον, καὶ ὡς ἐκεῖνοι μὲν οἱ νόμοι μετὰ τῶν τεθεικότων τῷ τῆς λήθης παρεδόθησαν ζόφῳ, οἱ δὲ τῶν ἁλιέων ἀνθοῦσιν οὐ μόνον παρ' Ἕλ-
B λησι καὶ Ῥωμαίοις, ἀλλὰ καὶ παρὰ Σκύθαις καὶ Σαυρομάταις καὶ Πέρσαις καὶ τοῖς ἄλλοις βαρβάροις. Ταύτην δὲ τὴν παρεξέτασιν ἡ ἘΝΝΑΤΗ [28] περιέχει διάλεξις.

Ἡ δὲ ΔΕΚΑΤΗ [29] διδάσκει ὁποῖα μὲν οἱ θεῖοι [3] χρησμοὶ προηγόρευσαν, καὶ ὡς Θεῷ πρέποντα καὶ τοῖς εὖ φρονοῦσι τῶν ἀνθρώπων ἁρμόττοντα· τίνα δὲ ὁ Πύθιος, καὶ ὁ Δωδωναῖος, καὶ οἱ ἄλλοι τῶν Ἑλλήνων ψευδομάντεις προειπόντες ἐφωράθησαν μὲν ψευδόμενοι, [καὶ] [30] τῶν ἐσομένων οὐδὲν προγιγνώσκοντες [31], τοιαῦτα δὲ [32] τεθεσπικότες, ὁποῖα οὐδὲ τῶν ἐπιεικῶν τις ἀνθρώπων ἠνέσχετο ἂν εἰσηγήσασθαι.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ τέλους καὶ κρίσεως [33] ἔδει γνῶναι τοὺς ἀγνοοῦντας τίνα μὲν ἡμεῖς, τίνα δὲ ἐκεῖ-
C νοι διδάσκουσι, ταύτην ἡ ΠΡΩΤΗ ΚΑΙ ΔΕΚΑΤΗ διάλεξις τοῖς ἐντυχεῖν [34] βουλομένοις τὴν διδασκαλίαν προσφέρει [35].

Ἀλλὰ γὰρ καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἐπιδείκνυμι τὸ διάφορον, ἐπειδὴ μάλα καὶ [36] τὴν Ἑλληνικὴν συμμορίαν ἐπὶ τοῖς πάλαι γεγενημένοις φιλοσόφοις βρενθυομένην ὁρῶ, καὶ τὸν ἐκείνων βίον αἴρειν τοῖς λόγοις ἐπιχειροῦντας [37]. Ἐπιδείξει τοίνυν ἡ ΔΥΟΚΑΙΔΕΚΑΤΗ [38] διάλεξις, ὡς ἐκείνων [39] μὲν ὁ βίος οὐ μόνον φιλοσόφων, ἀλλὰ καὶ ἀνδραπόδων ἐπαινουμένων [40] ἀνάξιος· ὁ δὲ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἐκείνοις ἑπομένων τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης ὑπέρτερος, καὶ τοῖς τῶν σωμάτων [41] ἀπηλλαγμένοις καὶ τὸν οὐρανὸν περιπολοῦσι προσόμοιος.

D Ὄνομα δὲ τῷ βιβλίῳ, *Ἑλληνικῶν θεραπευτικὴ παθημάτων*, ἤ, *Εὐαγγελικῆς ἀληθείας ἐξ Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας ἐπίγνωσις*.

Ἐγὼ μὲν οὖν τῆς τε τῶν νοσούντων ἕνεκα [42] θεραπείας, καὶ τῆς τῶν ὑγιαινόντων προμηθούμενος ὠφε-

VARIÆ LECTIONES

[24] δεικνῦσα. ἐπιδεικνῦσα B. C. [25] τοὺς πλείστους. τοὺς om. B. [26] γεγενημένοις om. C. [27] τοὺς τελώνας. τὸν τελώνην C. [28] παρεξέτασιν ἡ ἐννάτη. ἐξέτασιν ἡ ἐνάτη C. ἐξέτασιν Vb. [29] δεκάτη. δεκάτη διάλεξις C, Vb. [30] [καὶ] τῶν. καὶ agnoscit B. [31] οὐδὲν προγινώσκοντες. οὐδὲν μέρος γιγνώσκοντες cum γρ. οὐδὲν προγιγνώσκοντες B. οὐδὲν μέρος γινώσκοντες cum γρ. in marg. τῶν ἐσομένων δὲ οὐδὲν προγινώσκοντες C, μέρος γνώσκοντες Va. οὐδὲν προγιγνώσκοντες Vb. [32] δὲ om. B. [33] περὶ κρίσεως. περὶ om. B, C. [34] ἐντυγχάνειν. ἐντυχεῖν B. ἐπιτυχεῖν C. [35] προσφέρει. προφέρει C. [36] μάλα καὶ habet B. om. Sirm. [37] ἐπιχειροῦντας. ἐπιχωροῦντας C. [38] δωδεκάτη. δυοκαιδεκάτη B cum γρ. ἡ δευτέρα καὶ δεκάτη. In C. δευτέρα καὶ τρίτη δεκατ (sic.) [39] ὁ ἐκείνων. ὁ om. B. sed mox ὁ βίος, et sic Va. [40] ἐπαινουμένων. ἐπαίνου μὲν ὤν Vb. [41] τῶν σωμάτων. τῶν om. B, Va. In C. τῆς φύσεως leg. post ὑπέρτερος, tum om. καὶ τοῖς — ἀπηλλαγμένοις. [42] εἵνεκα. ἕνεκεν. B. et sic infra. ἕνεκα C.

λείας, τοῦτον ἀνεδεξάμην τὸν πόνον· τοὺς δὲ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐντυγχάνοντας πόνοις παρακαλῶ, εἰ μὲν ἅπαντα εὖ ἔχει τὰ γεγραμμένα, τὸν τούτων ἀνυμνῆσαι δοτῆρα, καὶ τοῖς πεπονηκόσι προσευχὰς ἀντιδοῦναι [43]· εἰ δέ τινα ἐλλείπει, μὴ πάντων ὁμοῦ τούτων ἕνεκα καταγνῶναι, ἀλλ' ἐκ τῶν [εὖ] εἰρημένων [44] τὸ κέρδος κομίσασθαι.

A cepi. Oratos autem velim, quicunque in aliorum lucubrationes inciderint, ut, si quidem bene habent omnia quæ scripta sunt, Deum laudent, qui bene scribendi facultatem dedit, ipsisque adeo scriptoribus bene precentur : sin vero aliqua desiderari videantur, ne horum causa, cuncta condemnent, sed ex iis potius quæ recte scripta viderint, emolumentum sibi comparent.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Περὶ πίστεως [45].

[4] Ἰατρικὴ θεραπεία ἔστι [46] μέν που καὶ σώματος, ἔστι δ' ἄρα καὶ ψυχῆς· καὶ γὰρ δὴ καὶ ταύτῃ κἀκείνῳ συχνὰ προσγίγνεται πάθη· ἀλλὰ τῷ μὲν, ἀκούσια· τῇ δὲ, ὡς ἐπίπαν, αὐθαίρετα. Τοῦτο οὖν εὖ εἰδὼς, οἷα δὴ πάνσοφος, ὁ Θεὸς, καὶ [47] ψυχῶν καὶ σωμάτων B καὶ τῶν ὅλων δημιουργὸς, ἑκατέρᾳ φύσει προσένειμεν [48] ἁρμόδια φάρμακα· καὶ μέντοι καὶ ἰατροὺς ἐπέστησε, τοὺς μὲν ταύτην, τοὺς δὲ ἐκείνην ἐκπαιδεύσας τὴν ἐπιστήμην, καὶ στρατηγεῖν καὶ ἀριστεύειν κατὰ τῶν νοσημάτων ἐκέλευσεν. Ἀλλ' οἱ μὲν τὸ σῶμα οὐκ εὖ διακείμενοι, καὶ τὴν νόσον δυσχεραίνουσι, καὶ τῆς ὑγείας ἱμείρονται [49], καὶ τοῖς ἰατροῖς εἴκουσιν, οὐ μόνον ἤπια προσφέρουσι φάρμακα, ἀλλὰ κἂν τέμνωσι, κἂν κάωσι [50], κἂν λιμώττειν κελεύωσι [51], κἂν πικρῶν τινων καὶ ἀηδῶν μεστὰς προσφέρωσι κύλικας· καὶ διὰ τοιαύτης ἀνιαρᾶς ἐπιμελείας τὴν ὑγίειαν καρπούμενοι μισθὸν τοῖς οὕτως ἀκουμένοις [52] ὀρέγουσιν, καὶ τὴν θεραπείαν δεχόμενοι τὴν τῶν φαρμάκων οὐ περιεργάζονται σκευασίαν· τὴν γάρ τοι C σωτηρίαν ποθοῦσιν, οὐ τὸν ταύτης τρόπον ἀνερευνῶσιν. Οἱ δὲ τῆς ἀπιστίας τὴν λώβην εἰσδεδεγμένοι, οὐ μόνον ἀγνοοῦσι τὴν παγχάλεπον [53] νόσον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄκρας εὐκληρίας ἀπολαύειν [54] ὑπολαμβάνουσιν. Ἢν δέ τις τῶν ταῦτα θεραπεύειν ἐπισταμένων ἀλεξίκακον φάρμακον τῷ πάθει προσενεγκεῖν ἐθελήσῃ, ἀποπηδῶσιν [55] αὐτίκα· καθάπερ οἱ φρενίτιδι κατεχόμενοι νόσῳ [56] καὶ τὴν σφίσι προσφερομένην ἀποσείονται θεραπείαν, καὶ τὴν ἰατρείαν ὡς ἀῤῥωστίαν ἀποδιδράσκουσι. Χρὴ μέντοι τοὺς ταύτην μετιόντας τὴν ἐπιστήμην, καὶ χαλεπαίνοντας φέρειν, καὶ λοιδορουμένων ἀνέχεσθαι, κἂν πὺξ παίωσι, κἂν λακτίζωσι· τοιαῦτα γὰρ δὴ ἄττα πλημμελοῦσιν οἱ παραπαίοντες. Καὶ οὐ δυσχεραίνουσι τούτων γιγνομένων οἱ ἰατροὶ, ἀλλὰ καὶ δεσμὰ προσφέρουσι, καὶ καταιονῶσι βίᾳ D τὰς κεφαλὰς, καὶ πᾶσαν μηχανὴν ἐπινοοῦσιν ὥστε τὸ πάθος ἐξελάσαι, καὶ τὴν προτέραν [57] τῶν μορίων ἁρμονίαν ἀποδοῦναι τῷ ὅλῳ. Τοῦτο δὴ καὶ [58] ἡμῖν ποιητέον, καὶ τῶν οὕτω διακειμένων ἐπιμελητέον εἰς δύναμιν. Εἰ γὰρ καὶ ὀλίγοι λίαν εἰσὶν οἱ τῷ πάθει δεδουλωμένοι, καὶ ἐοίκασιν ὑποστάθμῃ τινὶ παχείᾳ τῶν

694 SERMO I.

De fide.

Medendi rationem tum corpori, tum animæ congruere satis constat, siquidem et corpus et animam frequentibus morbis laborare contingit. Cæterum corporis afflictiones invitis nobis adveniunt : animæ vero labes a voluntate ipsa, ut plurimum. Hujus itaque rei apprime conscius Deus, utpote sapientissimus, auctorque et animarum et corporum et rerum omnium, utrique naturæ congruentia medicamenta distribuit. Medicos enim constituit, quorum alios hanc, alios illam medendi rationem edocuit, eosque bellum adversus morbos gerere et vincere jussit. Verum qui sunt corpore male affecto, morbos ægre ferunt, sanitatemque appetunt, et medicis obsequuntur, non jucunda solum ministrantibus pharmaca, verum etiam si ferro ignique utantur, si inediam imperent, si plenos amaroris calices porrigant. Atque hoc tam tristi genere curationis valetudinem assequentes, mercedem illis rependunt a quibus sic sanantur. Medelam enim recipientes, de remediorum apparatu non curant. Salutem enim desiderant, quo pacto illa obtingat non inquirunt. Contra autem, qui labem infidelitatis contraxerunt, non solum morbi gravitatem non sentiunt, sed optimo in statu se versari opinantur. Quod si quis curandi hujus morbi peritus salubre remedium velit afferre, statim resiliunt, quemadmodum qui
695 phrenetico morbo corripiuntur, et oblatam sibi curationem aversantur, et medicinam velut ægritudinem refugiunt. Cæterum iis qui artem hanc profitentur, quantumvis morosi ferendi sunt, tolerandique, vel si conviciis incessant, vel si pugnis aut calcibus appetant : solent enim quandoque delirantes hæc peccare. Neque tamen cum hæc fiunt, perturbantur medici, sed et vincula intendunt, caputque unguento vi perfundunt, et omne remedii genus excogitant, quo ægritudinem summoveant, pristinamque partium æqualitatem corpori restituant. Hoc nobis utique factitandum est, et eorum qui sic affecti sunt cura pro viribus gerenda. Quamvis enim pauci sint numero qui hujus morbi servitio premantur,

VARIÆ LECTIONES.

[43] ἀποδοῦναι. ἀντιδοῦναι B, C. Mox κομίσεσθαι Va. [44] εὖ εἰρημένων. εὖ om. B, C. [45] ad tit. τοῦ αὐτοῦ περὶ πίστεως λόγος α'. B. [46] ἰατρικὴ θεραπεία γρ. ἰατρεῖαι καὶ θεραπεῖαι B. [47] θεὸς ὁ καί. ὁ θεὸς καὶ B, C. [48] προσένειμεν ἀπένειμεν C. Vb. infra in textu ἐκπαιδεύσοντας C. Vb. νοσημάτων σωμάτων B. pr. [49] ἱμείρονται. ὀρέγονται Va. B. cum γρ, ἱμείρονται. ante ὑγιείας C. om. τῆς. [50] καίωσι. κάωσι B. [51] κελεύωσι. κελεύουσι C. [52] οὕτως ἀκουμένοις. οὕτω κακουμένοις B. Va. τούτοις C. Vb. γρ. τοῖς οὕτω προσφερομένοις κακούμενοι ὀρέγουσι. C. in marg. [53] παγχάλεπον om. C. [54] εὐκληρίας ἀπολαύειν. ἀπολαύειν ὑγείας C. Vb. [55] ἀπαγορεύουσιν. ἀποπηδῶσιν B, C. [56] νόσῳ om. C. [57] πρότερον — ὅλῳ. προτέραν ὑγίειαν ἀνακαλέσασθαι C, et in marg. γρ. τῶν μορίων ἁρμονίαν ἀποδοῦναι. [58] δὴ καί. δὲ καὶ B, C.

et pinguissimæ cuidam fæci sint similes, quæ ob crassitudinem per coli foramina non transit: ne sic quidem negligendi sunt, nec ferendum eos ab ejusmodi peste corrumpi: sed omnis excogitanda est ratio, qua insidens eis nebula tollatur, splendorque intellectualis luminis ostendatur. Nullus enim qui industrius sit colonus, multas spinas sic exscindit, ut paucas relinquat; sed si vel unam duasve invenerit, radicitus evellit, et segetem purgatissimam reddit. Multo igitur magis hoc nobis faciendum est. Non enim spinas exscindere, sed immutare agriculturæ nostræ lex jubet. Agedum itaque, ceu spinis quibusdam coloni rastrum admoveamus, sulcosque aurium qui obstructi sunt, orationis ligone dilatemus: ne quid **696** forte interveniat, quod irrigationis fluxum remoretur. Aspergamus, inquam, eos ceu infirmos, salutariaque illis ac pæonia pharmaca deferamus.

Primum vero omnium, curare studeamus morbum arrogantiæ. Etenim nonnulli eorum, qui in poetarum et oratorum scriptis versati sunt, Platonisque adeo elegantiam degustarunt, sacras Litteras contemnunt, ut quæ calamistris * eloquentiæ comptæ non sint, et indignum existimant a piscatoribus veritatem primam edoceri. Atque in singulis artibus, quarum fructus percipiunt, qua lingua loquantur illarum artifices solliciti non sunt. Neque enim Atticos esse sutores curant, neque fabros ferrarios, neque architectos, neque pictores, non factores navium, non gubernatores: sed sive Scythæ sint, sive Sauromatæ, sive Iberes, sive Ægyptii, cum voluptate utuntur artibus, solam harum peritiam poscentes, de gentium autem differentia minime laborantes: et citharœdi fides cum audiunt, solam consonantiam quærunt, nec Græcusne sit an Barbarus sciscitari student. In solo discendæ veritatis studio non curiosi esse non possunt, sed ignominiam existimant, si quis sermone Barbarus eos ad veritatem erudiat. Atque hoc genere superbiæ intumescunt homines, qui nec ad summum Græcæ sapientiæ apicem pervenerunt, sed pauca quædam, quod dicitur, primis labiis delibarunt, sibique hinc atque illinc exilia quæpiam collegerunt.

At illustrissimos Græcorum philosophorum, quorum **697** memoria hodieque apud doctos celeberrima est, Pherecydem Syrum, Samiumque Pythagoram, Thaletem Milesium, ac Solonem Atheniensem, Platonem denique illum, Aristonis quidem filium, Socratis vero auditorem, qui et cæteros omnes elo-

A τοῦ διυλιστῆρος οὐ διικνουμένη πόρων [59] διὰ παχύτητα· ἀλλ' οὖν οὐκ ἀμελητέον αὐτῶν, οὐδὲ παροπτέον φθειρομένους ὑπὸ τοῦ πάθους, ἀλλὰ πάντα πόρον ἐξευρητέον, ὥστε τὴν ἐπικειμένην αὐτοῖς ὁμίχλην ἀποσκεδάσαι, καὶ τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἐπιδεῖξαι τὴν αἴγλην. Οὐδεὶς γὰρ φιλόπονος γεωργὸς [60] τὰς μὲν [5] πολλὰς ἀκάνθας ἐκτέμνει, τὰς δὲ ὀλίγας ἐᾷ· ἀλλὰ κἂν δύο εὕρῃ, κἂν μίαν, πρόῤῥιζον ἀνασπᾷ, καὶ καθαρὸν ἀποφαίνει τὸ λήϊον. Πολλῷ δὴ οὖν μᾶλλον τοῦτο ποιητέον ἡμῖν. Οὐ γὰρ ἐκτέμνειν [61], ἀλλὰ μεταβάλλειν τὰς ἀκάνθας, ὁ τῆς ἡμετέρας γεωργίας παρακελεύεται νόμος. Φέρε τοίνυν καὶ ὡς ἀκάνθαις τὴν γεωργικὴν [62] προσενέγκωμεν δίκελλαν, καὶ τῇ μακέλλῃ [63] τοῦ λόγου τὰς κεχερσωμένας τῶν ἀκοῶν ἀνευρύνωμεν [64] αὔλακας, ἵνα μηδὲν τῶν ἐν μέσῳ κειμένων κωλυμάτων B ἐπίσχῃ τῆς ἀρδείας τὸ ῥεῖθρον· καὶ μὲν δὴ καὶ ὡς ἀῤῥωστοῦντας καταιονήσωμεν, καὶ τὰ σωτήρια καὶ παιώνια [65] προσενέγκωμεν φάρμακα.

Πρῶτον δέ γε [66] τῶν ἄλλων τὸ τῆς οἰήσεως ἰατρεύσωμεν πάθος. Καὶ γὰρ δή τινες [αὐτῶν] [67] ποιητικῶν καὶ ῥητορικῶν λόγων μετεσχηκότες, τινὲς δὲ καὶ τῆς Πλάτωνος εὐεπείας ἀπογευσάμενοι, καταφρονοῦσι μὲν τῶν θείων λογίων, ὡς ἥκιστα κεκαλλιεπημένῃ φράσει κεκομψευμένων· οὐκ ἀξιοῦσι δὲ παρ' ἀνδρῶν ἁλιέων μαθεῖν τὴν τοῦ ὄντος ἀλήθειαν. Καὶ τέχνης μὲν ἑκάστης δρεπόμενοι τοὺς καρποὺς, τὰς τῶν τεχνιτῶν οὐ περιεργάζονται γλώττας· οὐδὲ γὰρ [68] Ἀττικοὺς εἶναι τοὺς σκυτοτόμους ἀπαιτοῦσιν, ἢ τοὺς χαλκέας, ἢ τοὺς τέκτονας, ἢ τοὺς ζωγράφους, ἢ τοὺς ναυπηγοὺς, C ἢ [τοὺς] κυβερνήτας· ἀλλὰ κἂν Σκύθαι ὦσι, κἂν Σαυρομάται, [κἂν Ἴβηρες,] κἂν Αἰγύπτιοι, μεθ' ἡδονῆς ἀπολαύουσι τῶν τεχνῶν, μόνην ἀπαιτοῦντες τὴν τούτων ἀκρίβειαν, τὴν δὲ τῶν ἐθνῶν διαφορὰν ἥκιστα δυσχεραίνουσι. Καὶ κιθαριστοῦ μὲν ἀκούοντες τῶν κρουμάτων [69] μόνον ἀπαιτοῦσι τὴν ἁρμονίαν, οὐ μὴν εἰ Ἕλλην ἐστὶν ἢ Βάρβαρος ἐπιζητοῦσι μαθεῖν· μόνην δ' ἄρα τῆς ἀληθείας τὴν μάθησιν ἀπεριέργως λαβεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ἀλλ' ἀτιμίαν ὑπολαμβάνουσιν, εἰ Βάρβαρος αὐτοὺς ταύτην τὴν γλῶτταν [70] παιδεύοι· καὶ τοῦτον ἔχουσι τὸν τῦφον ἄνδρες οὐδ' εἰς ἄκρον τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας [71] ἐληλακότες, ἀλλ' ὀλίγων τινῶν, τὸ δὴ λεγόμενον, ἄκροις χείλεσι γεγευμένοι, καὶ σμικρὰ ἄττα ἔνθεν κἀκεῖθεν ἠρανισμένοι [72].

Οἱ δὲ τῶν Ἑλληνικῶν φιλοσόφων περιφανέστατοι, D ὧν ἡ μνήμη παρὰ τοῖς ἐλλογίμοις μέχρι καὶ τήμερον πολυθρύλλητος, Φερεκύδης ὁ Σύριος [73], καὶ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, καὶ Θαλῆς ὁ Μιλήσιος, καὶ Σόλων ὁ Ἀθηναῖος, καὶ μέντοι καὶ Πλάτων ἐκεῖνος, ὁ Ἀρίστωνος μὲν υἱὸς, Σωκράτους δὲ φοιτητὴς, εὐστομίᾳ δὲ

VARIÆ LECTIONES.

[59] τῶν τοῦ διυλιστῆρος οὐ διικνουμένη πόρων. τὸν τοῦ διυλητῆρος οὐ διικνούμενοι πόρον C. διικνούμενοι πόρων Vb. καὶ pro τῶν Sirm. [60] οὐδὲ γὰρ φιλόπονος φυτουργός. οὐδεὶς γὰρ (cum γρ. οὐδὲ γὰρ B.) φιλ. γεωργὸς B. C. οὐδὲ γὰρ Vb. [61] ἐκτεμεῖν — μεταβαλεῖν. ἐκτέμνειν — μεταβάλλειν B, C. [62] γεωργικὴν λογικὴν Vb. [63] μακέλλῃ. μάστιγι cum γρ. μακέλλῃ B. τῷ ἀρότρῳ C, et in marg. ἐν ἄλλ', καὶ τῇ μακέλλῃ τοῦ λόγου τὰς τῶν ἀκοῶν ἀνευρύνωμεν αὔλακας. [64] τὰς τῶν ἀκοῶν εὐ. τὰς κεχερσωμένας ἀνευ. C. κεχερσωμένας addit Sirm. [65] παιώνια. παιώνεια B. [66] πρῶτον δέ γε. πρῶτόν γε B. cum γρ. δέ γε. — πρῶτόν γε τοι Va. [67] τινες αὐτῶν. αὐτῶν om. B. αὖ τῶν C. [68] οὐδὲ γάρ. γὰρ om. C. qui infra χαλκεῖς et τοὺς om. ante κυβερνήτας. [69] κρουσμάτων. κρουμάτων B, C. [70] τὴν γλῶτταν ταύτην. ταύτην τὴν γλῶτταν B, C. [71] φιλοσοφίας. σοφίας Vb. [72] ἠρανισμένοι. ἐρανισμένοι C. ἐρανισάμενοι Vb. vid. 6, 39. [73] Σύριος. Ἀσσύριος C. Vb. omisso statim καί ter.

ἅπαντας[74] ἀποκρύψας, οὐκ ὤκνησαν[75] ἕνεκα τοῦ τἀληθὲς ἐξευρεῖν καὶ Αἴγυπτον περινοστῆσαι, καὶ Θήβας τὰς Αἰγυπτίας, καὶ Σικελίαν, καὶ Ἰταλίαν, καὶ ταῦτα οὐ μιᾶς[76] βασιλείας τάδε τὸ τηνικαῦτα[77] ἰθυνούσης τὰ ἔθνη, ἀλλὰ διαφόρων μὲν πολιτειῶν ἐν ταῖς πόλεσιν οὐσῶν, διαφόρων δὲ [6] νόμων. Αἱ μὲν γὰρ δημοκρατίαν, αἱ δὲ ὀλιγαρχίαν ἠσπάζοντο· καὶ οἱ μὲν ἐτυραννοῦντο, οἱ δὲ ἐννόμως ἐβασιλεύοντο. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοὺς τούτων ἐπέσχε τῶν κωλυμάτων παρὰ βαρβάρους ἀνθρώπους δραμεῖν, καὶ μαθεῖν παρ' αὐτῶν ἅπερ αὐτοὺς ἄμεινον γινώσκειν ἑαυτῶν[78] ὑπελάμβανον. Φασὶ δὲ αὐτοὺς ἐν Αἰγύπτῳ οὐ μόνον παρ' Αἰγυπτίων, ἀλλὰ καὶ παρ' Ἑβραίων τὰ περὶ τοῦ ὄντος διδαχθῆναι Θεοῦ. Καὶ ταῦτα διδάσκει μὲν Πλούταρχος ὁ Βοιώτιος[79], διδάσκει δὲ καὶ Πορφύριος ὁ κατὰ τῆς ἀληθείας λυττήσας, καὶ μέντοι καὶ Νουμήνιος ὁ Πυθαγόρειος, καὶ ἕτεροι πλεῖστοι. Φασὶ δὲ τὸν Πυθαγόραν καὶ περιτομῆς ἀνέχεσθαι[80], τοῦτο παρ' Αἰγυπτίων μεμαθηκότα· Αἰγύπτιοι δὲ παρ' Ἑβραίων τόνδε τὸν νόμον παρέλαβον. Ἀβραὰμ γὰρ τοῦ πατριάρχου παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τῆς περιτομῆς δεξαμένου τὴν ἐντολὴν, ἐφύλαξε[81] μὲν ταύτην[82] τὸ γένος· ᾤκησε δ' ἐπὶ πλεῖστον τὴν Αἴγυπτον· ἐζήλωσαν δὲ τοὺς Ἑβραίους Αἰγύπτιοι. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν πάλαι νόμος Αἰγυπτίοις περιτέμνειν τὰ βρέφη[83], ἡ τοῦ Φαραὼ θυγάτηρ ἀξιόχρεως μάρτυς. Τῇ γὰρ ὄχθῃ τοῦ ποταμοῦ προσερριμμένον εὑροῦσα τὸν Μωϋσῆν, εὐθύς γε[84] τὴν περιτομὴν εἶδεν, καὶ τὸ γένος ἐπέγνω, καὶ τῶν Ἑβραίων ἔκγονον τὸ βρέφος[85] ὠνόμασεν.

Οἱ μὲν οὖν διὰ πάσης ἐληλυθότες παιδείας[86] τοσοῦτον ἔρωτα εἶχον φιλοσοφίας[87], ὡς καὶ πολέμων καὶ πελαγῶν[88] μεγίστων καταφρονῆσαι, καὶ βαρβάροις ἀνδράσι φοιτῆσαι, καὶ πανταχόθεν συλλέξαι ὅπερ ἀναγκαῖον ἐνόμισαν· Σωκράτης δὲ[89] ὁ Σωφρονίσκου, τῶν φιλοσόφων ὁ ἄριστος, οὐδὲ παρὰ γυναικῶν μαθεῖν τι[90] χρήσιμον ὑπέλαβε φιλοσοφίας ἀνάξιον· τῷ τοι καὶ τὴν Διοτίμαν οὐκ ἠρυθρία προσαγορεύων διδάσκαλον, καὶ μέντοι καὶ παρὰ τὴν Ἀσπασίαν διετέλει θαμίζων. Τούτων δέ γε οἱ πλεῖστοι μὲν οὐδὲ τὴν μῆνιν ἴσασι τὴν Ἀχιλλέως, ἐξ ἧς ἄρχεσθαι τῶν ἐλλογίμων μαθημάτων εἴωθε τὰ μειράκια. Οἱ δὲ ὀλίγα μὲν παρὰ ποιητῶν, ὀλίγα δὲ παρὰ ῥητόρων ἐρανισάμενοι, τῶν δέ γε φιλοσόφων οὐδὲ αὐτὰς τὰς προσηγορίας μεμαθηκότες, πλὴν δυοῖν[91] ἢ τριῶν τῶν ἐπισήμων, βάρβαρον μὲν τὴν θείαν Γραφὴν ὀνομάζουσι, μαθεῖν δὲ τἀληθὲς παρὰ ταύτης[92] αἰσχρὸν ὑπειλήφασιν. Ἐξ ἀνοίας δὲ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀλαζονείας ἐπιγίνεται[93] πάθημα. Εἰ γὰρ τὰς Ἑλληνικὰς ἀνεγνώκεσαν[94] ἱστορίας, ἔγνωσαν ἂν δήπουθεν, ὡς καὶ τὰς περιφανεῖς ἐπιστήμας, καὶ τῶν τεχνῶν

A quentiæ copia superavit, nequaquam piguit inveniendæ veritatis causa Ægyptum Thebasque Ægyptias perlustrare, et Siciliam, et Italiam, idque non uno tunc imperio gentes illas gubernante, sed diversis per singulas civitates obtinentibus vivendi modis ac legibus. Aliæ quidem populi arbitrio regebantur, aliæ paucorum potestate : aliæ sub tyrannis erant, aliæ justis regibus parebant. Neque tamen horum illis quidquam impedimento fuit, quominus ad barbaras advecti nationes, ab his ea perciperent quæ melius ab eis quam a se ipsis sciri arbitrabantur. Aiunt vero eos in Ægypto, non solum ab Ægyptiis, sed ab Hebræis quoque Dei veri doctrinam percepisse. Atque hæc quidem Plutarchus narrat Bœotus : narrat et Porphyrius ille, qui contra B veritatem debacchatus est; Numenius præterea Pythagoreus, * et alii complures. Fertur autem Pythagoras circumcisionem quoque subiisse, acceptam ab Ægyptiis, qui ab Hebræis hanc legem acceperant. Nam cum Abraham patriarcha ab universorum Deo circumcidi jussus fuisset [a], ritum hunc posteritas asservavit : quam **698** per multa ætatum curricula in Ægypto versatam imitati sunt Ægyptii. Quod enim apud Ægyptios infantes circumcidi lex olim non fuerit, Pharaonis filia idonea testis est : quæ cum infantem Mosen in ripa fluminis expositum reperisset [b], illico circumcisum intuita, et pueri genus agnovit, et Hebræis parentibus natum esse asseruit.

Hi ergo disciplinis omnibus instructi cum essent, C tanto discendi studio inarserunt, ut, spretis bellorum mariumque maximorum discriminibus, barbaras nationes adierint, et quæ sibi usui fore videbant undecunque collegerint. Socrates enim Sophronisci filius, philosophorum præstantissimus, ne a mulieribus quidem quod ad rem foret doceri philosopho indignum esse duxit, nec erubuit Diotimam appellare magistram : quin et Aspasiam perdiu frequentavit. Horum autem plerique nec Achillis iram norunt, a qua studiosi adolescentes auspicari litterarum initia solent. Nam cum pauca omnino a poetis et ab oratoribus acceperint, philosophorum vero, duobus tribusve illustrioribus exceptis, nec ipsa nomina unquam didicerint, divinam tamen D Scripturam barbaram vocant, veritatemque ab ea discere turpe existimant; ex ignorantia porro ipsi superbiæ pestem **699** contraxerunt. Nam si Græcorum historiis oculos admovissent, scirent utique Græcos, et illustres scientias, et plurimas artes a Barbaris didicisse. Aiunt enim geometriæ et astro-

[a] Gen. XVII, 9, 10. [b] Exod. II, 5 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[74] ἅπαντας. πάντας B. Va. [75] ὤκνησεν. ὤκνησαν B. [76] οὐδὲ μιᾶς. οὐ μιᾶς B. C. [77] τηνικαῦτα. τὸ τηνικαῦτα B, C. [78] αὐτῶν. ἑαυτῶν B. Va. αὐτὸν C. αὐτῶν Vb. [79] Βοιώτιος. Βοιώτης Va. [80] ἀνάσχεσθαι. ἀνέχεσθαι B. [81] ἐφύλαξε. ἐφύλαξαν B. [82] αὐτήν. ταύτην B, C. Tum ᾤκει δὲ C. Vb. [83] περιτέμνειν τὰ βρέφη. περιτέμνεσθαι C. Vb. [84] εὐθύς γε. εὐθύς τε B, C. [85] βρέφος· γένος Va. [86] σοφίας. παιδείας B. [87] φιλομαθίας. φιλοσοφίας B. φιλομαθείας C. [88] πελαγῶν. ποταμῶν. Vb. [89] Σωκράτης δέ. δέ om. B. [90] μαθεῖν τι. τι μαθεῖν C. [91] δυοῖν. δυεῖν C. [92] παρὰ ταύτης. παρ' αὐτῆς C. [93] ἐπιγίνεται. περιγίνεται B, Vb. [94] ἀνεγνώκεσαν. ἀνεγνώκεισαν Vb. Sirm.

nomiæ inventores primos Ægyptios fuisse : astrologiæ autem dierumque natalium observatio, Chaldæorum esse fertur inventum, cum Arabes ac Phryges avium observationes primi invenerint. Tubas vero Tyrrhenorum opus esse, ac tibias Phrygum, docent tragœdiæ, docent et historiæ. Ac litterarum quoque inventores Phœnicas fuisse, narrant Græci, et has Cadmum e Phœnicia primum in Græciam detulisse. Medicinæ vero auctorem volunt Apin * Ægyptium : quam subinde artem auxerit Æsculapius. Scapham in Libya primum compactam fuisse affirmant. Quod autem Orpheus, Odrysius patria, et Dionysia, et Panathenæa, et Thesmophoria, et Eleusinia sacra Athenas detulerit, idemque in Ægyptum profectus, Isidis et Osiridis sacra in Cereris Liberique patris orgia converterit, testis est Plutarchus e Chæronea Bœotiæ : testes item sunt et Siculus Diodorus, et orator Demosthenes. Aiunt enim Orpheum sanctissimos illis ritus ac cæremonias tradidisse. Ipsius autem Rheæ, seu Cybeles, seu Brimonis, aut quamcunque demum nuncupare velitis (multa enim vobis nominum copia, non item **700** subsistentium rerum), ejus, inquam, deæ festas solemnitates, quæque in eis peraguntur, e terra Phrygia sibi Græcos advexisse, iidem illi, quos superius citavi testes, plane docent. Cum itaque et artes, et disciplinas, et colendorum dæmonum cæremonias, et prima litterarum elementa, Græci a Barbaris edocti sint, et his præceptoribus glorientur : quid ita vos, quæso, qui ne illa quidem percipere potestis, quæ ab illis conscripta sunt, renuitis ab illis hominibus veritatem perdiscere, qui sapientiam a Deo sibi traditam acceperunt? Quod si propterea illis aures accommodare non vultis, quod e Græcia orti non fuerint, reliquum est ut nec Thaletem sapientem, nec Pythagoram dicere philosophum debeatis, nec ejus magistrum Pherecydem. Hic enim Syrus natione fuit, non Atheniensis, non Spartiates, neque Corinthius : Pythagoram vero Aristoxenus, et Aristarchus, et Theopompus Tyrrhenum tradunt fuisse : at Neanthes Tyrium vocat. Thaletem quoque, alii quidem Milesium fuisse dicunt : at Leander et Herodotus Phœnicem appellant. Ad hæc Aristoteles Stagirites fuit, Diogenes Sinopensis, Alcman Pirithi filius Crotoniates, qui primus fertur de natura rerum scripsisse. Empedocles rursus fuit Agrigentinus : Agrigentum vero civitas est Siciliæ.

A τὰς πλείστας, παρὰ βαρβάρων [95] ἐπαιδεύθησαν Ἕλληνες. Γεωμετρίαν μὲν γὰρ καὶ ἀστρονομίαν Αἰγυπτίους πρώτους εὑρηκέναι φασίν· ἀστρολογία δὲ καὶ γενεθλιαλογία Χαλδαίων εὕρημα [96] λέγεται· Ἄραβες δὲ καὶ Φρύγες οἰωνοσκοπικὴν [7] ἐπενόησον πρῶτοι [97]· ὅτι δὲ καὶ ἡ σάλπιγξ Τυῤῥηνῶν ἐστιν ἔργον, καὶ αὐλοὶ Φρυγῶν [98], διδάσκουσι μὲν αἱ τραγῳδίαι, διδάσκουσι δὲ μετὰ τούτων [99] αἱ ἱστορίαι. Καὶ τὰ γράμματα δέ [γε] Φοίνικας εὑρηκέναι λογοποιοῦσιν [99*]· οἱ Ἕλληνες, καὶ τὸν Κάδμον ταῦτα πρῶτον εἰς τὴν Ἑλλάδα κομίσαι· ἰατρικῆς δὲ ἄρξαι τὸν Ἄπιν φασὶ τὸν Αἰγύπτιον, εἶτα τὸν Ἀσκληπιὸν αὐξῆσαι τὴν τέχνην. Σκάφος δὲ πρῶτον ἐν Λιβύῃ ναυπηγηθῆναι λέγουσιν. Ὅτι δὲ καὶ τῶν Διονυσίων, καὶ τῶν Παναθηναίων, καὶ μέντοι καὶ τῶν Θεσμοφορίων, καὶ τῶν B Ἐλευσινίων τὰς τελετὰς Ὀρφεὺς, ἀνὴρ Ὀδρύσης [1], εἰς τὰς Ἀθήνας ἐκόμισεν, καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον [2] ἀφικόμενος, τὰ τῆς Ἴσιδος καὶ τοῦ Ὀσίριδος [3] εἰς τὰ τῆς Δηοῦς καὶ τὰ τοῦ [4] Διονύσου μετατέθεικεν ὄργια, διδάσκει μὲν Πλούταρχος ὁ ἐκ Χαιρωνείας [5] τῆς Βοιωτίας, διδάσκει δὲ καὶ ὁ Σικελιώτης Διόδωρος, μέμνηται δὲ καὶ Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ, καί φασι [6] τὸν Ὀρφέα τὰς ἁγιωτάτας αὐτοῖς τελετὰς καταδεῖξαι [7]. Ὅτι δὲ καὶ τὰ τῆς Ῥέας, ἢ [8] τῆς Κυβέλης, ἢ τῆς Βριμοῦς, ἢ ὅπως ἂν ἐθέλητε ὀνομάζειν [9] (πολλὴ γὰρ εὐπορία παρ' ὑμῖν ὀνομάτων, οὐχ ὑποκειμένων πραγμάτων)· ἀλλ' ὅμως ὅτι καὶ ταύτης τὰς ἑορτὰς, καὶ τὰ ἐν αὐταῖς τελούμενα, ἀπὸ Φρυγίας εἰς τὴν Ἑλλάδα μετεκόμισαν Ἕλληνες, οἱ προκληθέντες ἤδη [10] μάρτυρες διαῤῥήδην διδάσκουσιν. Εἰ δὲ καὶ C τὰς τέχνας, καὶ τὰς ἐπιστήμας, καὶ τῶν δαιμόνων τὰς τελετὰς, καὶ τὰ πρῶτα στοιχεῖα παρὰ βαρβάρων ἐδιδάχθησαν Ἕλληνες, καὶ ἐπὶ τοῖς διδασκάλοις ἐναβρύνονται [11], τί δήποτε ὑμεῖς, οὐδὲ συνιέναι τὰ ὑπ' ἐκείνων συγγεγραμμένα [12] δυνάμενοι, παραιτεῖσθε μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν παρὰ ἀνδρῶν θεόσδοτον σοφίαν εἰσδεξαμένων [13]; Εἰ δὲ, ὅτι οὐκ ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἐβλάστησαν, τὰς ἀκοὰς αὐτοῖς ὑπέχειν οὐ βούλεσθε, ὥρα ὑμῖν μήτε Θαλῆν ὀνομάζειν σοφὸν, μήτε Πυθαγόραν φιλόσοφον, μήτε Φερεκύδην τὸν ἐκείνου διδάσκαλον. Ὁ μὲν γὰρ Φερεκύδης Σύριος [14] ἦν, οὐκ Ἀθηναῖος, οὐδὲ Σπαρτιάτης, οὐδέ γε [15] Κορίνθιος· τὸν δὲ Πυθαγόραν Ἀριστόξενος καὶ Ἀρίσταρχος καὶ Θεόπομπος Τυῤῥηνὸν εἶναί φασιν· ὁ δὲ Νεάνθης D Τύριον ὀνομάζει· τὸν δὲ Θαλῆν, οἱ μὲν, Μιλήσιον λέγουσιν, Λέανδρος δὲ καὶ Ἡρόδοτος Φοίνικα προσηγόρευσαν· καὶ μέντοι καὶ ὁ [16] Ἀριστοτέλης Σταγειρίτης ἦν, Σινωπεὺς δὲ ὁ Διογένης, καὶ Ἀλκμὰν ὁ Πειρίθου [17] Κροτωνιάτης, ὃν πρῶτόν φασι περὶ φύσεως συγγράψαι λόγον· Ἀκραγαντῖνος δὲ ὁ Ἐμπεδοκλῆς· Σικελικὴ δὲ αὕτη ἡ πόλις [18].

VARIÆ LECTIONES.

[95] in marg. σημ. πόθεν τὰς ἐπιστήμας οἱ τῶν Ἑλλήνων ἔμαθον πρόκριτ. C. [96] εὕρημα εὕρεμα C. [97] ἐπενόησαν πρῶτοι. ἐπενόησαν C. qui mox ἔργον ἐστίν. [98] Φρυγῶν. Φρυγίων B. [99] μετὰ τούτων. καὶ C. qui mox om. γε. Supra μὲν καὶ αἱ Vb. [99*] Φοίνικας εὑρηκέναι λογοποιοῦσιν. Φ. εὑρημέναι μυθολογοῦσιν Vb. [1] Ὀδρύσης. ὁ δρύσης B. [2] Αἴγυπτον. τὴν Αἴγυπτον B. [3] τοῦ Ὀσίριδος. τοῦ om. B, C. Tum Διοῦς C. [4] καὶ τοῦ. καὶ τὰ τοῦ B. [5] Χαιρωνείας. Χερωνείας B, C. [6] φασί. φη B. [7] ἐπιδεῖξαι, καταδεῖξαι B, V. vid. Aristoph. Ra. 1064. [8] [ἢ] καὶ. ἢ B, C. [9] ὀνομάζειν. ὀνομάζεσθαι B. cum γρ. ὀνομάζειε. ὀνομάζεσθαι Va. cum γρ. ὀνομάζειν. [10] δή. ἤδη B. προσκληθέντες ἤδη C. [11] ἁβρύνονται. ἐναβρύνονται B. οὐ βαρύνονται C, Vb. [12] συγγεγραμμένα. γεγραμμένα C, Vb. [13] εἰσδεξαμένων. εἰσδεδεγμένων Vb. [14] Τύριος. Σύριος B, C. [15] οὐδὲ. οὐδέ γε B. [16] καὶ ὁ, ὁ om. B. [17] Πειρίθου. Πειρίνθου C. Va. Vid. Diog. Laert. VIII, 83. [18] ἡ πόλις. πόλις B. cum γρ. σικελικαὶ πόλεις.

Εἰ δὲ ἄρα τοῦτό φατε, ὡς ἔξω μὲν τῆς Ἑλλάδος καὶ ἔφυσαν [19] οἵδε οἱ ἄνδρες καὶ ἐτράφησαν, τὴν δέ γε Ἑλληνικὴν ἠσκήθησαν γλῶτταν [20], πρῶτον μὲν ὁμολογεῖτε καὶ ἐν ἄλλοις ἔθνεσιν ἄνδρας γεγενῆσθαι [21] σοφούς· καὶ γὰρ δὴ καὶ Ζάμολξιν τὸν Θρᾷκα καὶ Ἀνάχαρσιν [8] τὸν Σκύθην ἐπὶ σοφίᾳ θαυμάζετε, καὶ τῶν Βραχμάνων πολὺ παρ' ὑμῖν τὸ κλέος· Ἰνδοὶ δὲ οὗτοι, οὐχ Ἕλληνες. Ἔπειτα δὲ καὶ ἑτέρωθεν ἐξελέγχεσθε οὐκ ὀρθῶς προτιθέντες τῆς ἀληθείας τὴν εὐέπειαν. Τὸν γάρ τοι Σωφρονίσκου Σωκράτην ὁμολογεῖτε δήπου καὶ ὑμεῖς τῶν Ἑλληνικῶν φιλοσόφων ἄριστον γεγενῆσθαι· ἀλλ' οὗτος ἐκ λιθοκόπου μὲν ἔφυ [22] πατρὸς, ἐπιπλεῖστον δὲ τὴν πατρῴαν μετελήλυθε [23] τέχνην. Καὶ ταῦτα [24] πολλοὶ μὲν εἰρήκασι καὶ ἄλλοι, καὶ ὁ Πορφύριος [25] δὲ ἐν τῷ τρίτῳ τῆς Φιλοσόφου αὐτοῦ Ἱστορίας [26] τοῦτο συνέγραψεν. Ἔφη δὲ οὕτως· « Λέγωμεν [27] περὶ τοῦ Σωκράτους τὰ καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις μνήμης κατηξιωμένα· τὰ μὲν πρὸς ἔπαινον αὐτοῦ καὶ ψόγον πολλαχῶς ὑπὸ τῶν λογίων ἀνδρῶν μεμυθευμένα ἐπ' ὀλίγον φιλοκρινοῦντες [28], καταλιπόντες δὲ ἀνεξέταστον τὸ εἴτε αὐτὸς εἰργάσατο σὺν τῷ πατρὶ τὴν λιθοκοπικὴν [29] τέχνην, εἴτε ὁ πατὴρ [30] αὐτοῦ μόνος. Οὐδὲν [31] γὰρ ἐνέκοπτεν αὐτῷ τοῦτο πρὸς σοφίαν πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐργασθέν [32]. Εἰ δὲ δὴ ἑρμογλύφος ἦν, καὶ μᾶλλον· καθάριος γὰρ ἡ τέχνη, καὶ οὐ πρὸς ὀνείδους [33]. » Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας· εἰσάγει γάρ τινας λέγοντας λιθουργικῇ τέχνῃ τὸν Σωκράτην χρησάμενον [34]. Ἀλλ' ἴσως τὴν μὲν πρώτην ἡλικίαν λιθουργῶν διετέλεσεν, ὕστερον δὲ, λόγων ποιητικῶν καὶ ῥητορικῶν [35] ἐρασθεὶς, παιδείας μετέλαχεν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν· πᾶν γὰρ τοὐναντίον εἶπεν [36] ὁ Πορφύριος. Λέγει δὲ οὕτως· « Εἶναι δὲ αὐτὸν πρὸς οὐδὲν μὲν ἀφυῆ [37], ἀπαίδευτον δὲ περὶ πάντα, ὡς ἁπλῶς εἰπεῖν· σχεδὸν γὰρ [38] οὐδὲ γράμματα πάνυ τι ἐπίστασθαι· ἀλλ' εἶναι γελοῖον, ὁπότε τι δέοι [39] ἢ γράψαι ἢ ἀναγνῶναι, βατταρίζοντα ὥσπερ παιδία [40]. » [Καὶ ὁ] Πλάτων δὲ αὐτὸν ἐν Ἀπολογίᾳ τοιάδε τέθεικε λέγοντα· « Οὐ μέντοι, νὴ Δία, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, [41], κεκαλλιεπημένους γε λόγους, ὥσπερ οἱ τούτων, ῥήμασίν τε καὶ ὀνόμασιν, οὐδὲ κεκοσμημένους [42], ἀλλ' ἀκούσεσθε εἰκῇ λεγόμενα τοῖς ἐπιτυχοῦσιν ὀνόμασι. » Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ, ταῦτα πάλιν προστέθεικεν [43]· « Καὶ νῦν ὑμῶν τοῦτο [44] δέομαι δίκαιον [45], ὥς γέ μοι δοκῶ, τὸν σκοπὸν τῆς λέξεως ἐᾶν· (ἴσως μὲν γὰρ χείρων [46], ἴσως δὲ βελτίων ἂν εἴη)· αὐτὸ δὲ τοῦτο σκοπεῖν, καὶ τούτῳ τὸν νοῦν

Quod si extra fines quidem Græciæ natos fuisse hos philosophos enutritosque dicitis, sed Græcam linguam coluisse: **701** primum apud alias quoque gentes fuisse viros sapientes fatemini, nam et Thracem Zamolxin, et Anacharsin * Scytham sapientiæ causa demiramini: magnaque apud vos in gloria sunt Brachmanes, qui tamen Indi sunt, non Græci. Deinde vero et aliunde ostenditur, graviter vos errare qui compositæ orationis ornatum veritati præferatis. Socratem siquidem, Sophronisci filium, agnoscitis ipsi Græcorum philosophorum præstantissimum fuisse. Verum hic, latomo patre est genitus, ac plurimum temporis eam quam pater artem exercuit: hujusque rei tum alii permulti sunt testes, tum Porphyrius quoque in tertio libro Philosophicæ Historiæ ita scriptum reliquit: « Dicamus de Socrate quæ et aliis scriptoribus digna memoratu visa sunt, nonnihil expensuri quæ in ejus laudem ac vituperationem multis variisque modis a viris eloquentibus referuntur: illud autem indiscussum relicturi, utrum is videlicet una cum patre lapicidinam exercuerit, an sine illo solus pater. Neque enim si per exiguum modo tempus operis aliquid effecisset, hoc ipsi ad sapientiam consequendam impedimento fuisset. Quod si sculptor etiam fuisset, multo magis: honesta enim hæc ars, non probrosa, censetur. » Quæ subsequuntur, ejusdem etiam sunt sententiæ. Inducit enim quosdam qui dicant Socratem lapicidinæ operam **702** impendisse. At fortasse primos quidem ætatis suæ annos cædendis lapidibus impendit, postea vero poetarum ac oratorum amore captus, litterarum studiis se tradidit. Verum ne hoc quidem dici potest. Aliter enim narrat ipse Porphyrius. Socratem ait fuisse ingenio hebeti atque inepto, et ineruditum prorsus planeque indoctum. Nihil enim ferme scivisse litterarum, risumque excitare solitum, sicubi eum vel scribere vel legere oporteret, puerorum more balbutientem. Plato etiam sic illum in Apologia inducit de se loquentem (p. 17, C): « Jovem testor, viri Athenienses, minime vos hodie audituros comptos verbis nominibusque sermones, quales sunt horum civium, sed audituros quæ verbis de medio sumptis temere effundantur. » Pauloque post idem Socrates hæc adjunxit: « Nunc itaque vos maxime oratos velim, viri Athenienses, nec injustis precibus quantum equidem sentio, ut elocutionis nostræ ratione posthabita (fortasse enim insulsam, * fortasse vero et

VARIÆ LECTIONES.

[19] καὶ ἔφυσαν om. C. οἵδε οἱ ἄνδρες καὶ ἔφυσαν Vb. [20] ἠσκήθησαν γλῶτταν. γλῶτταν ἐπαιδεύθησαν C. Vb. [21] γενέσθαι. γεγενῆσθαι B. Sirm. [22] ἔφυ. ἔφη C. [23] μετεληλύθει. μετελήλυθε B, C. τοῦ πατρὸς μετελήλυθε Va. [24] καὶ τοῦτο. καὶ ταῦτα B. καὶ ταῦτα μὲν Va. [25] ὁ Πορφύριος. ὁ om. B. Va. [26] τοῦτο ἱστορίας. αὐτοῦ ἱστορίας τοῦτο B. τοῦτο om. C. Vb. [27] λέγωμεν. λέγομεν τὰ C. et mox ἠξιωμένα. Hoc item Vb. [28] φιλοκρινοῦντες. φυλοκρ. C. qui mox om. τό. [29] λιθοκοπικήν. θιθοχοπικὴν B. [30] ὁ πατήρ. αὐτὸς ὁ πατὴρ B. Va. [31] οὐδὲν — τοῦτο. οὐδὲ C. et om. τοῦτο et sic Vb. [32] [τὸ] — ἐργάσασθαι. ἐργασθὲν B. quomodo citat Cyrillus in Julian. p. 208. A. [33] πρὸς ὀνείδους. προσονείδιος Vb. [34] χρησάμενον. χρώμενον C, Vb. [35] ῥητόρων. ῥητορικῶν Vb. [36] φησίν. εἶπεν B, C. [37] ἀφυᾶ. ἀφυῆ B, C, Va. εὐφυῆ Vb. μὲν om. C. qui mox ἅπαντα. [38] σχεδὸν δέ. σχεδὸν γὰρ B, C. Tum τὰ γράμματα C. [39] δέον. δέοι B, C. ἢ om. C, et mox om. βατταρίζοντα ὡ. τ. π. [40] τὰ παιδία. τὰ om. B. [41] ἄνδρες Ἀθηναῖοι, [νὴ Δία, ὦ θεοὶ]. νὴ Δία, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι B. C. Va. μὰ Δία Vb. [42] οὐδὲ κεκοσμημένους. εὖ διακεκοσμημένους C. [43] ταῦτα πάλιν προστέθεικεν C. om. [44] καὶ δὴ καὶ ὑμῶν τοῦτο νῦν. καὶ νῦν ὑμῶν τοῦτο B. νῦν om. C. [45] δίκαιον. δίκαιος Va. Mox τὸν μὲν σκοπὸν Vb. [46] χείρων. χεῖρον C. γάρ τι χείρων Vb.

bonam esse illam continget), in id duntaxat animum intendatis, an videlicet justa sint ea quæ dico. » Hic tamen homo tam indocto ineruditoque sermone, non modo supra alios philosophos, sed supra Platonem ipsum qui compositæ orationis ornatu Græcos omnes superavit, honore dignissimus habebatur. Quod ne ipse quidem Aristonis filius negaturus est. Qua enim fronte negaret, qui quoscunque sermones pareret,
703 illi semper tribuebat et referebat acceptos, et ab ejus mente profectos credi volebat? Quod autem hic ipse, qui omnes homines, et non solum cæteros Græcos, sed ipsos quoque Athenienses, facundia verborumque ornatu superavit, non comptæ orationi, sed harmoniæ sententiarum attendi jubeat, audite in *Politico* (p. 261 E) sic admonentem: « Si caveris studiosus esse verborum, in senectute locupletior prudentiæ apparebis. » Audite et in quinto *Reipublicæ* libro (p. 415 E) qualia dicat: « Hosne igitur omnes, qui ejusmodi quædam didicerunt, et leves artes eas perceperunt, in philosophorum numerum reponemus? Minime vero, sed philosophis potius similes illos appellabimus. Quos autem, ait, veros appellas? Eos, inquam ego, qui dispiciendæ veritatis studio teneantur. Neque enim in geometriæ postulatis hypothesibusque philosophia, neque in conjecturali musica, neque in astronomia, quæ physicis rationibus fluxisque ac verisimilibus continetur, sed in ipsius boni verique scientia philosophus versari debet. » Audistisne, viri, maximum philosophum, musicæ ac geometriæ, cæterarumque hujusmodi facultatum peritos appellantem, non philosophos, sed philosophis similes: eos vero qui tradendæ veritatis sunt professores, vere philosophos nuncupantem? Quin et in tertio *Legum* libro (p. 639 C) sic loquitur: « Itaque semel hoc ita sanctum
704 constitutumque habeatur, ut nulli scilicet magistratus iis civibus deferantur qui hæc ignorent, sed veluti rerum omnium inscii probris incessantur, tametsi ratiocinando sint acres, in omnibusque iis elaborarint quæ elegantia censentur, quæque ad augendos animos maxime sunt facta. Sapientes vero appellentur ii cives, qui aliter sese habent, quanquam, quod dici solet, neque litteras neque natare sciant: his, inquam, magistratus et imperia, ut viris prudentibus, deferantur. »

Qui potuit igitur quisquam verius planiusque refellere inscitiam illam et arrogantiam, quæ nunc omnia occupavit? Philosophorum siquidem princeps sapientiam non litterarum disciplina, sed veritatis cognitione metitur; eosque homines qui veritatem sciant, tametsi ne prima quidem elementa cognoscant, sapientes appellat, eos autem qui disciplinas omnes adepti sint, si veritatis justitiæque

A προσέχειν, εἰ δίκαια λέγω [47]. » Ἀλλ' ὅμως καὶ ἀμαθῆ γε γλῶτταν [48] καὶ ἀπαίδευτον ἐσχηκὼς, οὐ μόνον τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἀλλὰ καὶ Πλάτωνος τοῦ ἅπαντας [49] Ἕλληνας εὐεπείᾳ νενικηκότος, αἰδοῦς ἀξιώτερος ἦν. Καὶ τοῦτο οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ Ἀρίστωνος ἀρνηθείη· πῶς γὰρ, ὅ γε πάντας οὓς [50] ὤδινε λόγους ἐκείνῳ προσαναθεὶς τε καὶ προσαρμόσας, καὶ τῆς ἐκείνου διανοίας ἐκγόνους [51] εἶναι παρασκευάσας νομίζεσθαι; Ὅτι δὲ καὶ οὗτος, ὁ πάντας [52] [9] ἀνθρώπους καὶ οὐ τοὺς ἄλλους Ἕλληνας μόνον [53] ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς Ἀθηναίους εὐγλωττίᾳ καὶ ὀνομάτων κάλλει πάμπαν ἀποκρύψας, μὴ τῇ κομψείᾳ τῶν λόγων, ἀλλὰ τῇ τῶν ἐνθυμημάτων ἁρμονίᾳ προσέχειν παρεγγυᾷ, ἀκούσατε αὐτοῦ διαῤῥήδην ἐν τῷ *Πολιτικῷ* λέγοντος· « Κἂν διαφυλάξῃς τὸ μὴ σπουδάζειν ἐπὶ τοῖς ὀνόμασιν,
B πλουσιώτερος εἰς τὸ γῆρας ἀναφανήσῃ φρονήσεως. » Ἀκούσατε [53*] δὲ καὶ ἐν τῷ πέμπτῳ τῆς *Πολιτείας* οἷά φησιν· « Τούτους οὖν ἅπαντας, καὶ τοὺς ἄλλους τοιούτων τινῶν μαθηματικοὺς, καὶ τοὺς τῶν τεχνυδρίων, φιλοσόφους θήσομεν; Οὐδαμῶς, εἶπον, ἀλλ' ὁμοίους φιλοσόφοις. Τοὺς δ' ἀληθινοὺς, ἔφη, τίνας [λέγεις;] Τοὺς τῆς ἀληθείας, ἦν δ' ἐγὼ, φιλοθεάμονας. Οὐ γὰρ ἐν γεωμετρίᾳ, αἰτήματα καὶ ὑποθέσεις ἐχούσῃ, φιλοσοφία· οὐδ' ἐν μουσικῇ, στοχαστικῇ γε οὔσῃ· οὐδ' ἐν ἀστρονομίᾳ, φυσικῶν καὶ ῥεόντων καὶ εἰκότων βεβυσμένῃ λόγων· ἀλλ' αὐτοῦ τἀγαθοῦ δεῖ ἐπιστήμης καὶ τῆς ἀληθείας. » Ἀκούσατε, ὦ ἄνδρες, τοῦ φιλοσόφου, τοὺς μὲν τῆς μουσικῆς καὶ τῆς γεωμετρίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἐπιστήμονας,
C οὐ φιλοσόφους, ἀλλ' ὁμοίους φιλοσόφοις προσαγορεύσαντος· τοὺς δὲ τῆς ἀληθείας διδασκάλους, ἀληθινοὺς ὄντως ὀνομάσαντος φιλοσόφους. Καὶ ἐν τῷ τρίτῳ δὲ τῶν *Νόμων* ταυτά [54] φησι· « Τοῦτο μὲν τοίνυν οὕτω κείσθω δεδογμένον [καὶ λεγόμενον,] ὡς τοῖς ταῦτα ἀμαθαίνουσι τῶν πολιτῶν οὐδὲν ἐπιτρεπτέον ἀρχῆς ἐχόμενον, καὶ ὡς ἀγνοοῦσιν [55] ὀνειδιστέον, κἂν πάνυ λογιστικοὶ ὦσι, καὶ πάντα κομψὰ καὶ ὅσα [56] πρὸς αὔξην [57] τῆς ψυχῆς πεφυκότα διαπεπονημένοι ἅπαντα· τοὺς δὲ τοὐναντίον ἔχοντας, τούτους [58] ὡς σοφούς [τε] προσρητέον, κἂν, τὸ λεγόμενον, μήτε γράμματα μήτε νεῖν ἐπιστῶνται [59], καὶ τὰς ἀρχὰς ἐγχειριστέον [60] ὡς ἔμφροσιν.

D Πῶς ἄν τις ἀληθέστερόν [τε καὶ σαφέστερον] τὴν νῦν δὴ [61] κατέχουσαν ἀπαιδευσίαν ἐξελέγχοι [62] καὶ οἴησιν; Τῶν γὰρ δὴ φιλοσόφων ὁ κολοφὼν οὐκ ἐν μαθήσει γραμμάτων, ἀλλ' ἐν ἀληθείας γνώσει τὴν σοφίαν ὁρίζεται· καὶ τοὺς μὲν ταύτην ἐπισταμένους, κἂν μηδὲ τὰ πρῶτα στοιχεῖα γινώσκοιεν, ὀνομάζει σοφούς· τοὺς δὲ διὰ πάσης ἐληλυθότας παιδείας, ἀληθείας δὲ καὶ [63] δικαιοσύνης τὴν ἐπιστήμην οὐκ

VARIÆ LECTIONES.

[47] λέγω. εἰ μὴ add. Vb. [48] γε γλῶτταν. γε om. C. [49] ἅπαντας. πάντας C. [50] οὓς. ὅσους C. Vb. [51] ἐκγόνους. ἐγγόνους C. [52] πάντας. ἅπαντας B. [53] μόνον. μόνους B. Va. [53*] μόνον. ἀκούσατε δέ. ἀκούσατε δή. Va. [54] τοιαῦτα. Ταῦτα B. [] inclusa om. C. [55] ἀγνοοῦσιν. ἀμαθέσιν Vb. [56] καὶ ὅσα. καὶ διαπεπονημένα ἐν λόγοις ἔχωσι. τοὺς δὲ C. [57] αὔξησιν B. Va. αὔξην τάχος Vb. [58] τούτους om. C. qui μοχσοφωτέρους, et καὶ pro κἄν. [59] ἐπίστανται. ἐπιστῶνται B. [60] ἐγχειρητέον. δοτέον Vb. ex Platone, ni fallor. ἐγχειριτέον Sirm. ἐγχειριστέον Schulz. [61] νῦν δή. δή om. C [62] ἐξελέγχοι. ἐξελέγξαι B. [63] δὲ καί. τε καὶ C.

ἔχοντας, ἀποκρίνει καὶ ἐξελαύνει [64] καὶ ἄρχειν οὐκ ἐπιτρέπει. Καὶ μέντοι κἀν τῷ *Θεαιτήτῳ* τοὺς μετεωρολέσχας διαβάλλων ὧδε λέγει· « Ὥσπερ δὴ [65] καὶ Θαλῆν ἀστρονομοῦντα, ὦ Θεόδωρε, καὶ ἄνω βλέποντα, πεσόντα εἰς φρέαρ, Θρᾷττά τις ἐμμελὴς καὶ χαρίεσσα θεραπαινὶς ἀποσκώπτουσα [66] ἔλεγεν, ὡς τὰ μὲν ἐν οὐρανῷ προθυμοῖτο εἰδέναι, τὰ δ' ὄπισθεν αὐτοῦ καὶ παρὰ πόδας λανθάνοι [67] αὐτόν. » Καὶ αὖθις ἐν τῷ αὐτῷ διαλόγῳ· « Ἄγροικον [δέ τινα] καὶ ἀπαίδευτον ὑπὸ ἀσχολίας οὐδὲν ἧττον τῶν νομέων τὸν τοιοῦτον ἀναγκαῖον γίγνεσθαι, σηκὸν ἐν ὄρει τὸ τεῖχος περιβαλλόμενον [68]. Γῆς δὲ ὅταν μυρία πλέθρα ἢ εἴ τι πλέον [69] ἀκούσῃ ὥς τις ἄρα [εἴη] κεκτημένος, [10] θαυμαστὰ πλήθη κέκτηται, πάντα σμικρὰ δοκεῖ ἀκούειν, εἰς ἅπασαν εἰωθὼς τὴν γῆν βλέπειν. » Πρὸς δὲ τούτοις ἐπιλέγει καὶ ταῦτα· « Ἡ μὲν γὰρ τούτου γνῶσίς τε καὶ [70] ἀρετὴ ἀληθινή· ἡ δὲ ἄγνοια καὶ κακία, ἐναργής [71]· αἱ δὲ ἄλλαι δεινότητες, δοκοῦσαι καὶ σοφίαι [72] γίγνεσθαι, ἐν μὲν πολιτείαις καὶ δυναστείαις γιγνόμεναι, φορτικαί, ἐν δὲ τέχναις, βάναυσοι. » Οὕτως ἄρα ᾔδεσαν ἀκριβῶς, καὶ οἱ πᾶσαν λόγων ἰδέαν μεμαθηκότες, ὁπόσον [73] ἡ ἀλήθεια ῥημάτων τε καὶ ὀνομάτων τιμαλφεστέρα, καὶ ὡς οὐδὲν ταύτην λωβᾶται τῆς τοιαύτης κομψείας ἡ ἄγνοια.

A sint ignari, submovet ac repellit, neque iis ullos magistratus deferendos putat. In *Theæteto* etiam altiloquos nugatores his verbis perstringit (p. 174 A): « Quemadmodum et Thaletem, o Theodore, cum erecto vultu stellarum cursus observaret, in puteum collapsum, perarguta elegansque Thressa fertur ancilla dicterio aspersisse, quod videlicet ea nosse quæ in cœlo fierent affectaret, qui ea quæ ante pedes posita erant non videret. » Iterumque in eo dialogo (p. 174 D): « Agrestem vero et imperitum propter otium, non minus quam pastores, hominem istum esse necesse est, mœnibus in urbe, ut illi caula in monte, **705** circumdatum. Et cum aliquem, qui dena millia jugerum vel eo amplius possideat, admiranda terræ spatia possidere audierit; B perexiguum quidpiam audire se putat, ut qui terram universam spectare sit solitus. » Superioribus autem hæc addit: « Hujus quidem rei cognitio, sapientia et verissima virtus est, ignoratio autem, inscitia et vitium est manifestissimum; et aliæ facultates, quæ etiam videntur esse sapientiæ, cum versantur publicis in rebus potestatibusque gerendis, onerosæ fiunt: cum vero in artibus, viles ac sordidæ. » Sic igitur exactissime norant qui omni genere doctrinæ abundarunt, quanto verbis ac nominibus pluris facienda sit veritas, et quod nullum ea detrimentum accipiat ab hujus modi ornatus inscitia.

Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν, ὦ φίλοι ἄνδρες, τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας τὴν μὲν διάνοιαν καταμαθεῖν οὐκ ἐθέλετε [74], τὸ δὲ βαρβαρόφωνον ὀνειδίζετε μόνον, καὶ ταῦτα τῶν ὑμετέρων ἐπαΐοντες φιλοσόφων, ὡς Ἕλληνες μὲν τῆς ἀληθείας ἀπεπλανήθησαν, βάρβαροι δὲ ταύτην μᾶλλον [75] ἐξεῦρον; Καὶ γὰρ Πορφύριος ἐκεῖνος, ὁ τὸν πρὸς ἡμᾶς ἐχθύμως ἀναδεξάμενος πόλεμον, ἐν τοῖς [76] Περὶ τῆς ἐκ λογίων φιλοσοφίας οὕτως ἔφη· « Χαλκόδετος γὰρ ἡ πρὸς θεοὺς ὁδὸς, αἰπεινή τε καὶ τραχεῖα· ἧς πολλὰς ἀτραποὺς Βάρβαροι μὲν ἐξεῦρον [77], Ἕλληνες δὲ ἀπεπλανήθησαν· οἱ δὲ κρατοῦντες ἤδη καὶ διέφθειραν· τὴν δὲ εὕρεσιν Αἰγυπτίοις ὁ Θεὸς [78] ἐμαρτύρησε, Φοίνιξί τε καὶ Χαλδαίοις, Λυδοῖς τε καὶ [79] Ἑβραίοις. » Εἰ δὲ καὶ ὁ πάντων ἡμῖν ἔχθιστος κατηγορεῖ μὲν Ἑλλήνων ὡς πλάνῃ δεδουλευκότων, Ἑβραίοις δὲ καὶ Φοίνιξι καὶ Αἰγυπτίοις καὶ Χαλδαίοις [80] μαρτυρεῖ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ταῦτα τὸν Ἀπόλλω ἔφησεν ἀνελεῖν, τί δήποτε μὴ [81] πείθεσθε μὲν τῷ φιλοσόφῳ, δέχεσθε δὲ τοῦ Δελφικοῦ τρίποδος τὸν χρησμὸν, καὶ τὰς ἀκοὰς τοῖς Ἑβραίων προφήταις καὶ ἀποστόλοις ὑπέχετε; Καὶ γὰρ ὁ Πύθιος τούτους εὑρέτας ἀληθείας ὠνόμασεν [82]. Εἰ δὲ

Cur ergo, amici homines, apostolicæ doctrinæ sententias discere aspernamini, solam vero dicendi barbariem accusatis, cum vestri vobis philosophi testes sint, Græcos a veritate procul aberrasse, et C hanc a barbaris potius inventoribus prodiisse? Ille siquidem Porphyrius, qui contra nos acerrimum bellum suscepit, ubi agit de philosophia ex oraculis, sic ait (p. 742 A): « Via ' quæ ad deos ducit ære munita est, arduaque eadem et aspera. Cujus quidem calles plurimos Barbari invenerunt, Græci vero ab ea longius aberrarunt. Qui vero eam tenebant, eamdem jam corruperunt. **706** Ejus porro inventores Deus testatur Ægyptios fuisse, Phœnicas, Chaldæos, Lydios ac Hebræos. » Quod si etiam homo, nobis omnium infensissimus, Græcos suos accusat, ut errori mancipatos, Hebræis autem, Phœnicibus, Ægyptiis, et Chaldæis veritatem ascribit, testaturque hoc ipsum responso Apollinis confirmari, cur vestro non auscultatis philosopho, neque admittitis D oraculum Delphici tripodis, nec Hebræorum prophetis et apostolis aures inclinatis? Hi sunt enim quos Apollo Pythius inventores veritatis appellat.

VARIÆ LECTIONES.

[64] ἐξελαύνει καὶ om. C. [65] ὥσπερ δή. ὥσπερ γὰρ B. Va. [66] ἀποσκώπτουσα λέγεται. ἀποσκῶψαι λέγεται C. [67] λανθάνοι αὐτόν. λανθάνοντα B. ὄπισθεν αὐτοῖς καὶ παραπόδας λανθάνει C. ἔμπροσθεν pro ὄπισθεν dedit Sirm. [68] περιβαλλόμενον. περιβεβλημένον Sirm. [69] πλέον. πλεῖον C. om. εἴη. et infra πάντα. ἔτι Sirm. pro εἶτι. [70] γνῶσις καί. γνῶσίς τε καὶ B, C. γνῶσις σοφία καὶ Sirm. [71] ἐναργής. ἐνεργὴς B, C. [72] δοκοῦσαι καὶ σοφίαι. καὶ σοφίαι δοκοῦσαι C. γίγνεσθαι om. Vb. Mox πολιτικαῖς δυναστείαις Vb. [73] ὁπόσον. ὁπόσων B. [74] ἐθέλετε. θέλετε C. [75] μᾶλλον inter lineas B, sed a pr. m. μᾶλλον ταύτην C. [76] ἐν τοῖς. ἐν τῇ C. [77] ἐξηῦρον. ἐξεῦρον B, C. [78] ὁ Θεὸς Αἰγυπτίοις. Αἰγυπτίοις ὁ Θεὸς B. [79] τε καί. τε om. C. [80] καὶ Αἰγυπτίοις καὶ Χαλδαίοις. καὶ τοῖς ἄλλοις C. [81] μή. μὲν μὴ B. [82] ὠνόμασεν. ἀπέδειξεν cum γρ. ὠνόμασεν C. ἀπέδειξεν Vb.

Quod si Ægyptios illis, Phœnicas, Chaldæosque adjunxit, scire vos oportet, Phœnicas proximos Hebræis atque conterminos, si quid veritatis didicerunt, ab Hebræis didicisse. Ipsi quoque Ægyptii uberrimos fructus ex Hebræorum consuetudine perceperunt: diutissime enim Hebræi homines in Ægypto versati sunt. Quin et Chaldæi similiter magnum commodum ab eisdem retulerunt. Hebræos enim (Chaldæi reges) in Babyloniam captivos duxerunt: deinde ex miraculis, quæ apud eos in camino ignis ardentis, et in leonum cavea facta sunt, idoneos existimarunt quos sibi magistros veritatis asciscerent. Cyrus quoque Cambysæ filius, cum Daniele familiariter uteretur, ab eodem divini cultus scientiam perdoctus est. Idemque cum Lydos bello eversos in deditionem accepisset, subditis procul dubio impertiit quæ ab illo perceperat.

Quod itaque veritatem Pythius quoque Apollo Hebræis asseruerit, quodque **707** Porphyrius ejus oraculi mentionem faciat, satis, opinor, hæc ostendunt quæ dixi. Quod vero idem Græcos philosophos ingentis cujusdam ignorantiæ accuset, audite cujusmodi sint, quæ ad Boethum de anima scribens inter alia complura dicit: « Etenim quis eorum qui in philosophia versantur, non ambiguus sermo est? » Item ad Anebonem Ægyptium scribit: « Auspicabor autem erga te amicitiam a diis, bonisque dæmonibus et a philosophicis disputationibus ' quæ sunt diis dæmonibusque cognatæ. Quibus sane de rebus quamplurima dicta sunt et a Græcis philosophis: sed ex conjectura majori ex parte dicta sunt, quæ fidei solius haberet principia. » Rursusque paulo post: « Apud nos quidem magna quædam verborum est disceptatio: utpote qui in boni conjecturam ex humanis rationibus ducamur. Qui vero cum eo quod melius est conjungi nituntur, his semper hoc ipsum indagandum dimittitur. » Cum itaque sint Græcorum philosophorum dogmata semper dubitabilia (sunt enim humanæ rationis inventa), cumque apud eos multa semper contentio, magnaque et implacabilis sit pugna verborum, aliis vero quibusdam hominibus Porphyrius tribuat Dei consuetudinem et colloquia, quid ita vos, o amici, ab humanis quidem sermonibus dubiisque pendetis, hominum vero qui Deo sunt amicissimi doctrinam respuitis? **708** Nam si quidem eos ut barbaros non admittitis, ea facitis quæ vobis sunt pugnantia et contraria. Pythagoræ siquidem creditis, homini Tyrrheno, ut quibusdam placet, ut aliis Tyrio: et Stagirita præce-

A καὶ Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους καὶ Φοίνικας τούτοις συνέζευξεν, ἰστέον ὡς καὶ Φοίνικες πρόσχωροι τούτων ὄντες καὶ ἀγχιτέρμονες παρὰ τούτων [83] ἔμαθον, εἴπερ ἔμαθον, τὴν ἀλήθειαν· καὶ μέντοι καὶ Αἰγύπτιοι πλεῖστον ὅσον τῆς τούτων μετοικίας ἀπώναντο, συχνὸν γὰρ ᾤκησαν χρόνον Ἑβραῖοι τὴν Αἴγυπτον· καὶ Χαλδαῖοι δὲ ὡσαύτως [84] ἐκ τούτων μεγίστην ὠφέλειαν ἐδρέψαντο· ἀνδραποδίσαντες γὰρ αὐτοὺς εἰς Βαβυλῶνα κατῴκισαν [85]· εἶτα ἐκ τῶν αὐτόθι γεγενημένων θαυμάτων περί τε τὴν κάμινον καὶ τοὺς λέοντας ἀξιοχρέους εἶναι διδασκάλους ἀληθείας ὑπέλαβον. Καὶ Κῦρος δέ γε [86] ὁ Καμβύσου, τὸν Δανιὴλ ὁμοδίαιτον ἐσχηκὼς, τῶν τῆς θεοσεβείας μετέλαχε μαθημάτων· Λυδοὺς δὲ καταστρεψάμενος, καὶ τούτους ὑποχειρίους λαβὼν, μετέδωκε δήπου τοῖς ὑπ- B ηκόοις ὧν [87] παρ' ἐκείνου μεμάθηκεν.

Ὅτι μὲν οὖν Ἑβραίοις ἀλήθειαν καὶ ὁ Πύθιος [11] ἐμαρτύρησε, καὶ ὁ Πορφύριος ἀπεμνημόνευσε τοῦ χρησμοῦ, ἀπόχρη δηλῶσαι καὶ ταῦτα· ὅτι δὲ τῶν παρ' Ἕλλησι φιλοσόφων πλείστην ἄγνοιαν οὗτος πάλιν κατηγορεῖ, ἀκούσατε οἷά φησιν ἐν οἷς πρὸς Βοηθὸν περὶ ψυχῆς ἔγραψε. Λέγει δὲ πρὸς πολλοῖς ἑτέροις καὶ ταῦτα· « Τίς γὰρ λόγος τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ οὐκ ἀμφισβητήσιμος; » Καὶ πρὸς Ἀνεβὼ δὲ τὸν Αἰγύπτιον τοιαῦτα [88] γέγραφεν· « Ἄρξομαι δὲ τῆς πρὸς σὲ φιλίας ἀπὸ θεῶν καὶ δαιμόνων ἀγαθῶν, τῶν τε τούτοις συγγενῶν [89] φιλοσοφημάτων· περὶ ὧν εἴρηται μὲν πλεῖστα καὶ παρὰ τοῖς Ἑλλήνων φιλοσόφοις, εἴρηται δὲ ἐκ στοχασμοῦ τὸ πλέον τὰς ἀρχὰς C ἐχόντων [90] τῆς πίστεως. » Καὶ αὖθις μετ' ὀλίγα· « Παρὰ μὲν γὰρ ἡμῖν λογομαχία τίς ἐστι πολλὴ, ἅτε ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν τοῦ ἀγαθοῦ εἰκαζομένου· οἷς δὲ μεμηχάνηται [91] ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον συνουσία, ἀεὶ [92] παρεῖται τὸ μέρος τοῦτο εἰς ἐξέτασιν. » Εἰ τοίνυν ἀμφισβητήσιμα μὲν τὰ τῶν φιλοσόφων [93] δόγματα (λογισμῶν γάρ ἐστιν ἀνθρωπίνων εὑρήματα [94]), ἔρις δὲ πολλὴ παρ' αὐτοῖς καὶ λογομαχία [95] τις ἄσπονδος, ἄλλοις δέ τισι τὴν πρὸς Θεὸν συνουσίαν τε καὶ ὁμιλίαν [96] ὁ Πορφύριος μεμαρτύρηκε, τοῦ δὴ [97] χάριν, ὦ φιλότης, τῶν μὲν ἀνθρωπίνων καὶ ἀμφιβόλων ἐξήρτησθε λόγων, τῶν δὲ θεοφιλῶν ἀνδρῶν οὐ προσίεσθε τὰ μαθήματα; Ὡς βαρβάρους μὲν γὰρ εἰ παραιτεῖσθε [98], ἐναντία ὑμῖν αὐτοῖς ἂν D ποιῆτε [99]· πείθεσθε γὰρ καὶ Πυθαγόρᾳ, Τυρρηνῷ [1] κατά τινας ὄντι, Τυρίῳ δὲ καθ' ἑτέρους, καὶ τῷ Σταγειρίτῃ δὲ κέχρησθε διδασκάλῳ, καὶ τὸν Σινωπέα θαυμάζετε, καὶ τοὺς ἄλλους, οἳ πατρίδας οὐχ Ἑλληνικὰς ἀλλὰ βαρβάρους ἐσχήκασιν. Ἀπεδείξαμεν [2]

VARIÆ LECTIONES.

[83] παρὰ τούτων. παρ' αὐτῶν C. Vb. εἴπερ ἔμαθον om. infra C. [84] ὡσαύτως om. B. [85] κατῴκισαν. κατῴκησαν B. [86] δέ γε, γε om. B. [87] ὧν. ἃ C. [88] τοιάδε. τοιαῦτα B. [89] τούτοις συγγενῶν. τούτων ξυγγ. B. Va. [90] ἔχον. ἐχόντων B. ἔχοντα C. Va. ἔχοντος Sirm. ἔχον Sylb. cum Eusebio. Mox αὖθις om. C. [91] μηχανᾶται. μεμηχάνηται ἡ Va. μεμηχάνηται πρὸς B, C. [92] ἀεί. εἰ Vb. Mox post ἐξέτασιν addit Vb. μάτην αὐτοῖς ἡ σοφία ἐξήσκηται. [93] τῶν φιλοσόφων τά. τὰ τῶν φ. B. C. [94] εὑρέματα. εὑρήματα Vb. [95] λογομαχία τις ἄσπονδος. ἄσπονδος λογομαχία C. Vb. [96] ὁμιλίαν. ὁμαλίαν B. Tum καὶ ὁ Π. Vb. [97] τοῦ δή. οὐ δὴ Schulz. [98] παραιτεῖσθε. παραιτεῖσθε (οἳ supra εἰ scripto). B. [99] ποιῆτε. ποιεῖτε B. ἐναντία ὑμῖν ποιεῖτε C. ὑμῖν Vb. [1] Τυρρηνῷ — καὶ τῷ. Τυρίῳ ὄντι ἢ Τυρρηνῷ κατά τινας καὶ τῷ C. Vb. [2] ἀπεδείξαμεν — Πλάτωνα. καὶ Σόλων δὲ καὶ Πλάτων C. Vb. qui mox μεμαθήκασιν.

δὲ καὶ τὸν Σόλωνα καὶ τὸν Πλάτωνα πλεῖστα παρὰ A βαρβάρων μεμαθηκότας· ἀκούομεν [3] δὲ καὶ τοῦ Αἰγυπτίου ἱερέως πρὸς τὸν Σόλωνα λέγοντος (τοῦ Πλάτωνος δὲ καὶ ταῦτα ἐν τῷ *Τιμαίῳ* [4] γεγραμμένα [5])· « Ὦ Σόλων, Σόλων, Ἕλληνες ὑμεῖς ἀεὶ παῖδές ἐστε· γέρων δὲ Ἕλλην οὐδείς· οὐ γὰρ ἔχετε χρόνῳ [6] μάθημα πολιόν. » Εἰ δὲ νεώτερα τὰ τῶν Ἑλλήνων [7] μαθήματα, πρεσβύτατα [8] δὲ καὶ παλαιότατα τὰ τῶν Ἑβραίων, ἔχει δὲ καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπανθοῦσαν τῷ χρόνῳ, προαιρετέα δηλονότι καὶ προκριτέα τῶν νέων καὶ ἀμφιβόλων, μᾶλλον δὲ ψευδῶν τε καὶ οὐ [9] πιθανῶς πεπλασμένων. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἀπαίδευτον τῆς γλώττης ἱκανὸν ὑμῖν εἰς παραίτησιν. Ἐδείξαμεν γὰρ τὸν Σωκράτην, τῶν φιλοσόφων τὸν κορυφαῖον, τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας ἀμύητον, καὶ τὸν Πλάτωνα πάσης [9*] ἐπιστήμης καὶ B εὐγλωττίας προκρίνοντα [10] τὴν ἀλήθειαν.

plore utimini, et Sinopensem demiramini, et alios quibus non terra Græcia, sed barbara patria fuit. Atqui nos dudum vobis ostendimus, et Solonem et Platonem quamplurima barbaris ab hominibus didicisse. Nunc vero audiamus etiam quibus verbis Ægyptius sacerdos Solonem compellet. Platonis autem hæc quoque verba sunt in *Timæo* (p. 22 C): « O Solon, Solon, vos Græci pueri semper estis, senex autem Græcorum nemo: nulla est enim apud vos disciplina, quæ senio incanuerit. » Quod si disciplinæ Græcorum novæ recentioresque sunt, vetustissimæ autem et antiquissimæ sunt Hebræorum, habentque veritatem longinquitate temporis florescentem, præferendæ sunt procul dubio et anteponendæ dubiis ac recentibus, imo falsis et non satis probabiliter conflictis. Sed ne ipsa quidem linguæ ineptia satis apud vos esse debet cur contemnatis, cum et summum philosophorum Socratem ostenderimus fuisse Græcanicæ eruditionis prorsus expertem, et Platonem omni tum scientiæ tum facundiæ veritatem præferre.

Εἰ δὲ τοῦ τῆς πίστεως κατηγορεῖτε [12] προσρήματος (ἤκουσα γὰρ ὑμῶν καὶ τοῦτο λεγόντων, ὡς ἡμεῖς γε ἀπόδειξιν μὲν οὐδεμίαν τῶν ἡμετέρων δογμάτων προσφέρομεν, πιστεύειν δὲ [11] μόνον τοῖς μαθητευομένοις παρεγγυῶμεν), μάλιστα [μὲν] ἄντικρυς τὴν ἡμετέραν συκοφαντεῖτε διδασκαλίαν· αὐτῶν γάρ τοι τῶν πραγμάτων τὴν μαρτυρίαν ἡμεῖς τοῖς ἡμετέροις συναρμόττομεν λόγοις· πάλιν δ' αὖ ὑμεῖς τοῖς ὑμετέροις βέβλησθε [12], κατὰ τὴν παροιμίαν, πτεροῖς [13]. Καὶ γὰρ ὁ Πυθαγόρας ἐκεῖνος ὁ πολυθρύλλητος, ὁ Μνησάρχου μὲν υἱὸς, Φερεκύδου δὲ φοιτητής, ὁ τῆς Ἰταλικῆς αἱρέσεως ἡγησάμενος, νόμον ἐτεθείκει [14] τοῖς φοιτηταῖς πενταετῆ χρόνον C σιγὴν ἄγειν, καὶ μόνον ὑπέχειν τῷ λόγῳ τὰς ἀκοὰς, ἵνα ἀναμφισβητήτως καὶ ἀδηρίτως δέχωνται [15] τὰ λεγόμενα, πιστεύοντες οὕτως ἔχειν, καὶ μὴ πολυπραγμονοῦντες ὡς ἐνδοιάζοντες. Τῷ τοι καὶ οἱ ἐκεῖνον διαδεξάμενοι, εἴ τις ἀπήτησε [16] τῶν λεγομένων ἀπόδειξιν, *Αὐτὸς ἔφα* λέγειν εἰώθεσαν, πάσης ἀποδείξεως ἰσχυροτέραν καὶ εἶναι νομίζοντες καὶ ἔχειν κελεύοντες τὴν Πυθαγόρου φωνήν. Εἰ δ' ἀποχρῆν εἰς πίστιν ἐνόμιζον καὶ οἱ λέγοντες καὶ οἱ ἀκούοντες τοῦ [17] Πυθαγόρου εἶναι διδάγματα [18], τίς οὕτως ἄρα [19] ἠλίθιος, μᾶλλον δὲ ἐμβρόντητος, ὡς, τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων διδάσκοντος, ἐνδοιάσαι [20] καὶ μὴ [21] πιστεῦσαι τοῖς λεγομένοις, καὶ μηδὲ τοσοῦτον ἀπονεῖμαι σέβας τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, ὅσον τῷ Πυθαγόρᾳ προσένεμον οἱ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας μετ- D εσχηκότες [22]; Πῶς δέ γε, ὦ φίλοι ἄνδρες, οὐ σχέτλιον, τὸν μὲν Πλάτωνα καὶ τοῖς ποιηταῖς ἀνενδοιάστως

Quod si credulitatis ac fidei titulum ' accusatis (audivi **709** enim vos hoc etiam usurpantes, quod dogmatum nostrorum nullam demonstrationem proferamus, solam vero fidem ac credulitatem insinuemus illis quos docemus), apertissime doctrinam nostram calumniamini. Nos enim verissimis rebus sermones nostros, tanquam testibus certissimis, comprobamus. Vos autem rursus hic quoque vestris, quod dici solet, pennis vosmetipsos confoditis. Nam et celebratissimus ille Pythagoras, filius quidem Mnesarchi, Pherecydæ autem discipulus, qui Italicæ sectæ dux fuit, legem hanc discipulis suis sanxit, ut per quinquennium conticerent, solumque audiendo præceptori aures accommodarent, ita ut quæ dicerentur, sine ulla dubitatione vel contentione admitterent, credentes ita se rem habere, nec præterea quidquam ceu dubii curiosius inquirentes. Ex quo factum est, ut qui ei successerant, si quis rerum quas diceret, demonstrationem posceret, *Ipse dixit*, respondere solerent, omni demonstratione validiorem esse censentes et haberi jubentes Pythagoræ vocem. Quod si satis esse opinabantur ad faciendam fidem, tum qui dicebant, tum qui audiebant quod ea essent Pythagoræ dogmata et instituta, quis erit adeo stolidus, vel potius attonitus, ut Deo universorum docente dubitet, nec fidem dictis habeat, neque tantum reverentiæ universorum Deo tribuat, quantum Pythagoræ tribuebant qui ejus disciplinæ sese addixerant? Quonam autem **710** pacto, amici homines, miserum non sit, hortari quidem Platonem

VARIÆ LECTIONES.

[3] ἀκούσωμεν. ἀκούομεν B, C. [4] τῷ Τιμαίῳ. τῷ om. C. δὲ ante καὶ om. Vb. [5] γεγραμμένα. γεγραφότος Vb. [6] χρόνων. χρόνῳ B, C. Supra C om. Ἕλλην. [7] τῶν Ἑλλήνων. τῶν om. B, C, et sic mox v. seq. [8] πρεσβύτερα. πρεσβύτατα B, C. [9] οὐ. εὖ C. in marg. [9*] πάσης B, in marg. cum γρ. a. p. m. τῆς om. C. [10] προκρίνοντα. προκρίναντα C. [11] μέν. δὲ C. [12] βλήσεσθε. βέβλησθε Va. C, B. cum γρ. βληθήσεσθε. Supra δ' αὐτοὶ C, Vb. pro δ' αὖ. [13] πτίλοις. πτεροῖς B. cum γρ. πτίλοις. πτεροῖς Va. πτίλοις Vb. [14] ἐτεθείχει. ἐτεθήκει B. [15] ἀμαχήτως δέχωνται. ἀναντιῤῥήτως δέχονται B. ἀδηρήτως δέχονται C. ἀδηρίτως Vb. cum γρ. Mox ἐνδυάζοντες B. [16] ἀπήτησε. ἀπαιτήσοι Sirm. [17] τοῦ. τῷ B. om. C. [18] δόγματα καὶ μαθήματα. διδάγματα B. cum ὄντα γρ. καὶ μαθήματα in marg. [19] οὕτως ἄρα. ἄρα οὕτως B, qui mox ἄγαν inserit ante ἐμβρόντητος. [20] ἐνδοιάσαι. ἐνδυᾶσαι (οι supra υ) B. ἐνδυάσαι C. [21] μηδέ. μὴ B. [22] μετεσχηκότες. μετέχοντες C. Supra προσένειμον Va.

ut etiam poetis sine hæsitatione fides habeatur, vos autem nobis infestos esse, propterea quod docenti Deo credere adhortamur? An non Platonis sunt hæc verba: « De cæteris vero dæmonibus loqui, aut illorum nosse generationem, majoris est opus quam nostræ. Cæterum iis credendum est qui ante nos dixerunt, a diis, ut ipsimet testantur, oriundi, majorumque suorum haudquaquam ignari. Fieri ergo nequit, ut deorum filiis non credamus, quanquam nec signis utantur, nec ullis necessariis demonstrationibus. Sed cum domestica se nuntiare dicunt, legi obsequendo credendum est. » Hæc de poetis Plato in *Timæo* (p. 40 D) dixit, præcepitque ut Homero et Hesiodo, aliisque poetis fabulantibus ' credatur. Neque veritus est asserere, illos nec signis nec demonstrationibus ullis uti: cum tamen idem alibi derideat ea quæ a poetis dicuntur, ut a nobis in alio demonstrabitur loco. Quod si nugas illas, plenasque obscenitatis fabulas fingentibus præcipit Plato haberi fidem, nullamque ab eis exigi probationem, multa sanctius est ac justius, divinis apostolis ac prophetis credere, qui nihil turpe, nihil fabulosum, nihil incredibile afferunt, sed Deo convenientia omnia sanctaque ac salutaria docent.

A πιστεύειν παρεγγυᾷν, ἡμῖν δὲ χαλεπαίνειν ὑμᾶς, ὅτι δὴ [23] τῷ Θεῷ διδάσκοντι παραινοῦμεν πιστεύειν; Ἢ οὐ Πλάτωνος ἐκεῖνα τὰ ῥήματα; « Περὶ δὲ τῶν ἄλλων δαιμόνων εἰπεῖν καὶ γνῶναι τὴν γένεσιν, μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς· πιστευτέον δὲ τοῖς εἰρηκόσιν ἔμπροσθεν, ἐκγόνοις μὲν [24] θεῶν οὖσιν, ὡς ἔφασαν, σαφῶς δέ πως [25] τοὺς ἑαυτῶν προγόνους εἰδόσιν [26]. Ἀδύνατον οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν, ἀλλ' ὡς οἰκεῖα φασκόντων [27] ἀπαγγέλλειν ἑπομένους τῷ νόμῳ πιστευτέον. » Ταῦτα ἐν τῷ *Τιμαίῳ* περὶ τῶν ποιητῶν ὁ Πλάτων εἴρηκε, καὶ προσέταξεν Ὁμήρῳ [28] καὶ Ἡσιόδῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ποιηταῖς μυθολογοῦσι πιστεῦσαι, καὶ οὐκ ᾐδέσθη φάναι, ὅτι ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων [29] ἀποδείξεων λέγουσι, καίτοι B τὰ τῶν κωμῳδῶν ἀλλαχοῦ τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα, ὡς ἐν ἑτέρῳ δὴ [30] χωρίῳ σαφῶς ἐπιδείξομεν. Εἰ δὲ τοῖς τοὺς λήρους ἐκείνους μυθολογοῦσι καὶ τοὺς αἰσχροτάτους διαπλάττουσι μύθους πιστεύειν ὁ Πλάτων παρακελεύεται, καὶ [31] [13] μηδεμίαν αὐτοὺς ἀπόδειξιν ἀπαιτεῖν [32], πολλῷ μᾶλλον ὁσιώτερόν τε καὶ δικαιότερον τοῖς θεσπεσίοις ἀποστόλοις καὶ προφήταις πιστεῦσαι, αἰσχρὸν μὲν οὐδὲν οὐδὲ μυθῶδες οὐδὲ ἀπίθανον [33] λέγουσι, θεοπρεπῆ δὲ ἅπαντα [34] καὶ παναγῆ διδάσκουσι καὶ σωτήρια.

Cæterum eos quoque, qui philosophorum sectantur opiniones, **711** fidem secutos ducem, alios aliorum sententiis adhæsisse, facile is cognoscet qui dogmatum differentias diligenter inquiret. Alii scilicet immortalem animam esse dixerunt, alii vero mortalem, alii mistum nescio quid definierunt, asserentes ex parte mortalem esse, et ex parte immortalem. Illa etiam quæ oculis contuemur, alii dixerunt esse ingenita, alii genita, alii ex terra, alii ex materia, alii ex atomis composita. Orbem denique universum, alii præditum anima faciunt, inanimatum alii. Qui omnes, tametsi dissidentia plane dixerint, invenerunt tamen qui fidem suis dictis sententiisque haberent. Neque vero alii alia recte se habere existimassent, nisi eis fides quædam persuasisset ea quæ dicerentur accipere. Idcirco et Platonicus ille Socrates in *Gorgia*, multa elocutus de iis qui apud inferos puniuntur, itemque de iis, qui tanquam pii laudum præconio celebrantur, adjecit: « Hæc sunt illa, Callicles, quæ mihi auditu solo accepta credo esse verissima. » Atqui nec manifesta ipsi hæc erant, neque unquam illa conspexerat, sed cum plurimos hominum ea laterent, a paucis affirmabantur: et tamen ait Socrates se credere vera hæc esse, et fidei suæ probationem nec ipse attulit, nec qui audierant poposcerunt. In primo etiam *Legum* libro

Ὅτι δέ γε καὶ οἱ ταῖς δόξαις τῶν φιλοσόφων ἀκολουθήσαντες, πίστει χρώμενοι ποδηγῷ, οἱ μὲν τὰ τούτων, οἱ δὲ τὰ ἐκείνων ἠσπάσαντο, μάλα [35] ἄν τις μάθοι ῥᾳδίως, τὰς τῶν δογμάτων διαφορὰς ἐξετάσας. C Οἱ μὲν γὰρ ἀθάνατον ἔφασαν τὴν ψυχήν· οἱ δὲ, θνητήν· οἱ δὲ, μικτήν τινα ὡρίσαντο, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς θνητὸν, τὸ δὲ ἀθάνατον ἔφασαν· καὶ τὰ ὁρώμενα, οἱ μὲν ἀγέννητα [36], οἱ δὲ γεννητά· καὶ οἱ μὲν ἐκ γῆς, οἱ δὲ ἐξ ὕλης, οἱ δὲ ἐξ ἀτόμων συστῆναι· καὶ οἱ μὲν ἔμψυχον εἶναι τὸ πᾶν, οἱ δὲ ἄψυχον. Ἀλλ' ὅμως, καὶ διάφορα λέγοντες, ἔσχον καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι τινὰς [τοὺς] τοῖς [37] παρὰ σφῶν λεγομένοις πιστεύοντας. Οὐκ ἂν [38] δὲ οἱ μὲν ταῦτα, οἱ δὲ ἐκεῖνα εὖ ἔχειν ὑπέλαβον, εἰ μή τις αὐτοὺς πίστις ἔπεισε δέξασθαι [39] τὰ λεγόμενα. Τῷ τοι καὶ ὁ Πλάτωνος Σωκράτης ἐν τῷ *Γοργίᾳ*, πολλὰ περὶ τῶν ἐν Ἅδῃ [40] κολαζομένων εἰπὼν, καὶ μέντοι καὶ περὶ τῶν ἀνακηρυττομένων ὡς εὐσεβῶν, ἐπήγαγε· « Ταῦτά ἐστιν, ὦ Καλλίκλεις, ἃ ἐγὼ ἀκηκοὼς πιστεύω ἀληθῆ εἶναι. D » Καίτοι οὔτε δῆλα ἦν οὔτε ὁρώμενα πράγματα, ἀλλὰ τοὺς πλείστους τῶν ἀνθρώπων λανθάνοντα, καὶ παρ' ὀλίγων ὁμολογούμενα· ἀλλ' ὅμως ἔφη πιστεύειν ὡς ἀληθῆ ἐστιν, καὶ τῆς πίστεως ἀπόδειξιν οὔτε αὐτὸς προσενήνοχεν, οὔτε οἱ ἀκούσαντες ἀπῃτήκασι [41]. Καὶ μέντοι κἀν τῷ πρώτῳ *τῶν Νόμων* ὁ Πλάτων τὸν περὶ πίστεως [42] ἐβεβαίωσε λόγον. Λέγει δὲ ὧδε·

VARIÆ LECTIONES.

[23] δή. δεῖ B. [24] μέν. δὲ μὲν. B. ἐκγόνοις C. pro ἐγγόνοις. [25] δὲ πως. δέ που Vb. [26] εἰδόσιν. εἰδότων B, C. Va. Mox πεσεῖν C. pro παισίν. [27] φασκόντων. φάσκουσιν Vb. [28] καὶ προσέταξεν Ὁμήρῳ. ἐπέταξεν δὲ Ὁμ. C. et in marg. γρ. καὶ προσέταξεν Ὁμήρῳ. [29] ἀναγκαίων om. B. [30] ἑτέρῳ γε. ἑτέρῳ δὴ B. qui mox ἐπιδείξωμεν. [31] καὶ om. C. [32] ἀπαιτεῖν. ἀπαιτοῦντας C. Vb. [33] ἀπίθανον. πιθανόν C. [34] δὲ ἅπαντα. δὲ καὶ ἅπαντα B. ni fallor. [35] μάλα. λίαν C. [36] ἀγέννητα — γεννητ. ἀγένητα — γενητά C. [37] τοὺς τοῖς. τοὺς om. B, C. Supra αὐτοὶ C. pro οὗτοι. [38] οὐκ ἂν — λεγόμενα B. in marg. sed a p. m. [39] δέξασθαι om. B. [40] [τῷ] Ἅδῃ. τῷ om. B. [41] ἀπῃτήκασι. ἐπεζήτησαν C. Vb. [42] τῆς πίστεως. τῆς om. B.

« Ὑμῖν γὰρ εἰ καὶ μετρίως κατεσκεύασται τὰ τῶν νόμων, εἷς τῶν καλλίστων ἂν εἴη νόμων, μὴ ζητεῖν νέον [43] μηδένα ἐᾶν ποῖα καλῶς [44] αὐτῶν ἢ μὴ καλῶς ἔχει, μιᾷ δὲ φωνῇ καὶ ἐξ ἑνὸς στόματος πάντας ξυμφωνεῖν, ὡς πάντα [45] καλῶς κεῖται. » Οὐδ' ἐν τούτοις ἄρα ὁ Πλάτων περιεργάζεσθαι συγχωρεῖ, ἀλλὰ πιστῶς [46] δέχεσθαι τὰ νομοθετούμενα, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖν εἴτε εὖ ἔχει, εἴτε καὶ μή. Καὶ Θέογνις δὲ ὁ Σικελιώτης ποιητὴς τῆς πίστεως [47] ἀναγορεύει [τὸν] τρόφιμον [48], καί φησιν·

A fidei causam Plato confirmavit. Sic enim ait (p. 634 D) : « Vobis quidem, tametsi quæ ad leges pertinent mediocriter confecta sint, hæc una inter optimas lex fuerit, ut nulli, qui paulo sit junior, quærere liceat quænam in **712** illis bene vel perperam sese habeant, sed una voce unoque quod dicitur ore, omnes bene * se habere omnia fateantur. » Plato igitur nec in his cuiquam permittit satagere, sed plena fide accipi jubet quæcunque sanctiones ferantur, neque curiosius perpendi, an bene habeant, an perperam. Nec minus et Theognis poeta Siculus fidei alumnum commendat his versibus :

Πιστὸς ἀνὴρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου ἀντερύσασθαι [49]
Ἄξιος ἐν χαλεπῇ, Κύρνε, διχοστασίῃ.

Cyrne, fidelis homo argento et pretiosior auro est,
Dissidio quoties cernitur ambiguo.

Εἰ δὲ τὸν ἐν στάσει πιστὸν [50] χρυσοῦ καὶ ἀργύρου τιμιώτερον ἔφη, τίνος ἀντάξιον ἀποφήναιτο [51] ἄν τις τὸν τοῖς θείοις λογίοις [52] ἀναμφιβόλως πιστεύοντα; Ἀλλὰ γὰρ ἀτεχνῶς, οἶμαι, ἁρμόττει τοῖς ὁμοίως ὑμῖν ἀντιλέγουσιν, ἅπερ Ἡράκλειτος ὁ Ἐφέσιος εἴρηκεν· « Ἀξύνετοι ἀκούσαντες κωφοῖς ἐοίκασι· φάτις αὐτοῖσι μαρτυρεῖ, παρεόντας [53] [14] ἀπεῖναι. » Ξυμφωνεῖ δὲ τῷ Ἐφεσίῳ καὶ ὁ Ἀκραγαντῖνος Ἐμπεδοκλῆς, λέγων ὡδί [54]·

Quod si eum qui in seditione fidus sit, auro et ar- B gento pluris esse dicit, quanti eum quis esse censebit, qui divinis rebus sine dubitatione fidem dat! Verum enim vero iis qui sicut vos contradicunt, illud puto dici maxime convenit, quod Heraclitus olim dixit Ephesius : « Cum stulti quid audiunt, surdis sunt persimiles : fama vel tunc abesse eos testatur, cum adsunt. » Consonus autem Ephesio est Agrigentinus Empedocles, sic dicens :

Ἀλλὰ κακοῖς μὲν κάρτα πέλει κρατέουσιν ἀπιστεῖν·
Ὧδε γὰρ ἡμετέρης κέλεται [55] *πιστώματα μούσης.*

Infidos vitare malos, nec credere quidquam,
Certa jubent nostræ cunctis oracula musæ.

Τῆς τῶν κακῶν ἄρα μερίδος, κατὰ τὸν Ἀκραγαντῖνον, οἱ ἄπιστοι· ἀξύνετοι δὲ οἱ αὐτοὶ καὶ ἐοικότες κωφοῖς, κατὰ τὸν Ἡράκλειτον. Ἀτὰρ δὴ [56] καὶ Παρμενίδης ὁ Ἐλεάτης, ὁ τοῦ Κολοφωνίου Ξενοφάνους ἑταῖρος, πίστει τοῖς νοητοῖς προσβάλλειν [57] παρεγγυᾷ. Φησὶ γάρ·

Inter malos itaque homines reponendos esse infideles, Agrigentinus censet : iidem vero sunt imprudentes, surdisque persimiles, ex Heracliti sententia. Sed et Parmenides Eleates, qui socius fuit C Xenophanis Colophonii, rebus iis quæ intellectu solo percipiuntur, ad occursandum fide nos hortatur. Ait enim :

Λεῦσσε [58] *δ' ὅμως ἀπεόντα, νόῳ παρεόντα βεβαίως.*

713 *Nam quæ absunt, animo tanquam præsentia cernet.*

Νῷ γὰρ μόνῳ πελάζειν [59] τοῖς νοητοῖς δυνατόν· δίχα δὲ πίστεως οὐδὲ ὁ νοῦς ὁρᾷν δύναται τὰ νοούμενα. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Σόλων αἰνίττεται·

Nempe quia nobis ad ea quæ capiuntur intellectu, sola mente licet appropinquare : nec sine fide potest intellectus ea videre quæ intelligenda sunt. Hoc et Solon ita subinnuit :

Γνωμοσύνης δ' ἀφανὲς χαλεπώτατόν ἐστι νοῆσαι
Μέτρον, ὃ δὴ πάντα πείρατα [60] *μοῦνον ἔχει.*

Difficile est animo abstrusum cognoscere mentis
Consilium, fines quod solum tendit in omnes.

Εἰ δὲ νοῆσαι χαλεπώτατον, εἰπεῖν ἄρα πάμπαν ἀδύνατον. Καὶ ὁ Ἐμπεδοκλῆς δὲ περὶ τῶν ἀοράτων φησίν·

Quod si cogitatu est difficile, fit continuo ut idem eloqui nullus possit. Sed et Empedocles de iis quæ usurpari oculis nequeunt, sic ait :

Οὐκ ἔστι πελάσασθ', οὐδ' [61] *ὀφθαλμοῖσιν ἐφικτὸν*
Ἡμετέροις, ἢ χερσὶ λαβεῖν· ἧπερ τε μεγίστη
Πειθοῦς ἀνθρώποισιν ἀμαξιτὸς εἰς φρένα πίπτει.

D *Nam neque ad hoc oculi valeant accedere nostri,*
Non illud prensare manus, certissima nobis
Quæ via res omnes animi ad penetralia mittit.

Καὶ Ἀντισθένης δὲ, ὁ Σωκράτους μὲν φοιτητής, τῆς δὲ [62] Κυνικῆς αἱρέσεως ἡγησάμενος, περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων βοᾷ· « Ἀπὸ εἰκόνος οὐ γνωρίζεται, ὀφθαλμοῖς [63] οὐχ ὁρᾶται, οὐδενὶ ἔοικε· διόπερ αὐτὸν

Antisthenes etiam, qui auditor Socratis, Cynicæ vero sectæ dux fuit, de * universorum Deo manifeste testatur : « Ab imagine non cognoscitur, oculis non conspicitur, nulli est denique rei persimilis : eoque

VARIÆ LECTIONES.

[43] νέον. νέων C. τῶν νέων Vb. [44] ζητεῖν μηδένα ἄν ποι καλῶς B, et mox ἔχειν. [45] ὡς πάντα. εἰς πάντα Vb. [46] ἀλλὰ πιστῶς. ἀλλ' ἐκ πίστεως C, Vb. [47] τῆς πίστεως. τῆς om. B. [48] τρόφιμον. τὸν τρόφιμον Vb. [49] ἀνταρύσασθαι. ἀντερύσασθαι Vb. [50] πιστὸν in B suprasc. a p. m. [51] ἀποφῆναι. ἀποφήναιτο B, C. [52] λόγοις. λογίοις B. [53] παρεόντας. παραρέοντας B. [54] ὧδε. ὡδὶ B, C. [55] κέλεται. πέλεται Vb. [56] ἀτὰρ δέ. ἀτὰρ δὴ B. [57] προσβάλλειν. προσβαλεῖν C, Vb. [58] λεύσει [δ'] ὅμως. λεῦσσε δ' ὁμῶς B, Vb. λεῦσε Vb. cum γρ. λεύσει. [59] μόνῳ πελάζειν — δυνατόν. πελάζειν μόνῳ — δύναται C. [60] πείρατα. πειρᾶται C. πάντα πειρᾶται Va. πάντων pro πάντα dedit Sirm. [61] πελάσασθ' οὐδ'. πελάσασθαι B. πελάσαι δ' ὀφθαλμοῖς οὐκ ἔστιν ἐφικτὸν C, Vb. [62] δέ γε. γε om. B, C. [63] ὀφθαλμοῖς. ὀφθαλμῷ B, C. Mox οὐδεὶς αὐτὸν C.

fit ut ex effigie nemo eum possit cognoscere. » Necessaria igitur iis est fides, qui ea quæ intellectu percipiuntur intueri velint, quia conveniens illis simulacrum invenire non licet. Atheniensis quoque Xenophon, Socraticus ille, Grylli filius, his consona scripsit, dicens (Clem. Alex. *Prot.* p. 61) : « Qui ergo cuncta concutit, ipse intrepidus, magnus nimirum potensque esse cognoscitur : **714** quali autem sit facie, ignoratur. » Fide igitur opus est iis qui occultum nosse desiderant. Audire vero est et Bacchylidem in *Pæanibus* dicentem :

Haud enim facile est, occultorum verborum portas invenire.

Opus itaque nobis est oculis intellectus ad ea cognoscenda quæ intellectu percipiuntur. Sicut enim oculis corporeis indigemus ad ea conspicienda quæ cerni possunt, ita indigemus et fide ad rerum divinarum aspectum. Nam quod est oculus in corpore, hoc est fides in mente. Aut potius, sicut oculus luce indiget per quam ipsi visibilia ostendantur, pari modo et intellectus indiget fide quæ divina ipsi ostendat, quæque stabilem de his conceptum perpetuumque conservet.

Audite vero et quo pacto Plato eos accuset, qui nolunt animo contemplari quæ sunt intellectu solo perceptibilia. « Vide, inquit (*Theæt.* p. 155 E), circumspiciens, ne quis haud initiatus hæc audiat : cujusmodi sunt, quicunque nihil aliud esse usquam opinantur, quam quod ipsi queant tenaciter manibus apprehendere, actiones vero, ipsasque generationes, ac demum quidquid conspici non potest, tanquam in partem substantiæ non admittunt. » Hujus sane familiæ sectæque et vos estis, sed reprehensionem iniquo animo ne feratis. Solis enim visibilibus intabescitis, manuque facta simulacra venerantes, doctrinam de invisibili natura non admittitis. Fortasse autem hujusmodi hominibus Epicharmus comicus iambicum illud coaptavit :

Hominum naturæ, utres inflati.

715 Proprium est autem prudentium virorum, præsumptioni non indulgere, nec patriis moribus astringi, sed veritatem quærere, et quod utile est undecunque colligere. Annon talia Critoni Socrates dicebat (p. 46 C)? « Ego autem non modo nunc, sed semper talis esse percupio, qui nulli meorum magis parendum esse quam rationi existimem, quæ consultanti mihi optima videatur. » Quibus sane verbis ostendit, se rationis ope veritatis inveniendæ percupidum, neque se in eam legem jurasse, ut

A οὐδεὶς ἐκμαθεῖν ἐξ εἰκόνος δύναται. » Ἀναγκαία ἄρα ἡ πίστις τοῖς τὰ νοητὰ κατιδεῖν βουλομένοις, ἐπειδήπερ οὐδὲ εἰκόνα ἐξευρεῖν αὐτοῖς συμβαίνουσαν οἷόν τε. Καὶ Ξενοφῶν δὲ ὁ Ἀθηναῖος ὁ Σωκρατικὸς, ὁ Γρύλλου [64] παῖς, ξυνῳδὰ τούτοις [65] γέγραφε. Φησὶ γάρ· « Ὁ γοῦν πάντα σείων καὶ ἀτρεμίζων, ὡς μέγας μέν [66] τις καὶ δυνατὸς, φανερός· ὁποῖος δέ ἐστι μορφὴν, ἀφανής. » Δεῖ δήπου πίστεως τοῖς τὸ ἀφανὲς ὀριγνωμένοις [67] καταμαθεῖν. Ἀκοῦσαι δ' ἄν τις καὶ Βακχυλίδου λέγοντος ἐν τοῖς *Παιᾶσιν*·

Οὐδὲ γὰρ ῥᾷστον ἀῤῥήτων ἐπέων πύλας ἐξευρεῖν.

Χρεία τοίνυν ἡμῖν καὶ νοερῶν [68] ὀμμάτων εἰς τὴν
B τῶν νοητῶν [69] κατανόησιν· καὶ καθάπερ δεόμεθα τῶν τοῦ σώματος ὀφθαλμῶν εἰς τὴν θεωρίαν τῶν ὁρατῶν [70], οὕτω δή που χρῄζομεν πίστεως εἰς τὴν ἐποπτείαν [71] τῶν θείων. Ὅπερ γὰρ δή ἐστιν ὀφθαλμὸς ἐν σώματι, τοῦτο ἄρα πίστις ἐν διανοίᾳ. Μᾶλλον δὲ, ὥσπερ ὀφθαλμὸς δεῖται φωτὸς ἐπιδεικνύντος [72] τὰ ὁρατὰ, οὕτω δὴ αὖ καὶ ὁ νοῦς δεῖται πίστεως ἐπιδεικνύσης [73] τὰ θεῖα, καὶ τὴν περὶ τούτων [74] δόξαν φυλαττούσης βεβαίαν.

Τῶν δέ γε τὰ νοητὰ θεωρεῖν οὐ βουλομένων ἀκούσατε ὅπως ὁ Πλάτων κατηγορεῖ· « Ἄθρει γὰρ δὴ, φησὶ, περισκοπῶν μή τις τῶν ἀμυήτων ἐπακούσῃ. Εἰσὶ δὲ οὗτοι, οἱ μηδὲν [75] ἄλλο ἡγούμενοι εἶναι, ἢ οὗ ἂν ἀπρὶξ ταῖς χερσὶ λαβέσθαι δύναιντο, πράξεις [76] δὲ καὶ γενέσεις [77] καὶ πᾶν [15] τὸ ἀόρατον οὐκ ἀπο-
C δεχόμενοι ὡς [78] ἐν οὐσίας μέρει [79]. » Ταύτης δὴ [80] τῆς ξυμμορίας καὶ ὑμεῖς ἐστε· ἀλλὰ μὴ δυσχεράνητε τὸν ἔλεγχον· μόνοις γὰρ τοῖς ὁρατοῖς προστετήκατε, καὶ τὰ χειρόκμητα [81] ξόανα σέβοντες τὴν περὶ τῆς τοῦ ἀοράτου φύσεως διδασκαλίαν οὐ δέχεσθε. Καὶ ἴσως τοῖς οὕτω διακειμένοις ἀνθρώποις Ἐπίχαρμος ὁ κωμικὸς τὸν ἴαμβον ἐκεῖνον προσήρμοσε·

Φύσεις [82] ἀνθρώπων, ἀσκοὶ πεφυσημένοι.

Ἀνδρῶν δέ γε σωφρονούντων ἴδιον μὴ προλήψει δουλεύειν, μηδὲ ἔθεσι προσδεδέσθαι πατρῴοις, ἀλλὰ ζητεῖν τἀληθὲς, καὶ τὸ χρήσιμον πανταχόθεν συλλέγειν. Ἢ οὐ τοιαῦτα καὶ Σωκράτης τῷ Κρίτωνι ἔλε-
D γεν; « Ὡς ἐγὼ οὐ μόνον νῦν, ἀλλὰ καὶ ἀεὶ τοιοῦτος, οἷος τῶν ἐμῶν οὐδενὶ [83] ἄλλῳ πείθεσθαι, ἢ τῷ λόγῳ, ὃς ἄν μοι λογιζομένῳ βέλτιστος [84] φαίνοιτο. » Δηλοῖ δὲ διὰ τούτων, ὡς λόγῳ χρώμενος ἐξευρεῖν ἐπόθει τὸ συμφέρον, καὶ οὔ τι νόμον εἶχε τὸ τῇ [85] προλήψει δουλεύειν. Οὕτω τὸν Ἀλκιβιάδην πείθει

VARIÆ LECTIONES.

[64] Γρύλου B, Va. [65] ib. τούτῳ. τούτοις B, C. [66] μέγας μέν. μὲν om. B, Va. [67] ὀρεγομένοις. ὀριγνωμένοις B, C. [68] καὶ νοερῶν. καὶ om. B. [69] τῶν νοητῶν. τῶν ὄντων B. [70] τὴν θεωρίαν τῶν ὁρατῶν. τὴν τῶν αἰσθητῶν θεωρίαν C, Vb. [71] ἐποπτείαν. ἐποπτίαν B. Mox δὴ et ἄρα om. C. [72] ἐπιδεικνύντος. ἐπιδεικνύοντος B. qui mox om. αὖ. Hoc item C. [73] ἐπιδεικνυούσης. ἐπιδεικνύσης B, Va. [74] τὴν περὶ τούτων. τὴν τούτου B. [75] οἱ μηδὲν — οὗ ἐὰν ἀπρίξ. οἱ οὐδὲν — οὗ ἀναπρὶξ B. οὐδὲν C. qui supra om. δή. [76] πρᾶξιν. πράξεις B, C. [77] γένεσιν. γενέσεις B, C. [78] ἐπιδεχόμενοι ὡς. ἀποδεχόμενοι οὐχ B. ἀποδ. C, Vb. [79] μέρει. λόγῳ C. [80] ταύτης δή. ταύτης δὲ B, C. [81] χειρόκμητα. χειρότμητα Vb. [82] φύσις. φύσεις B. C. [83] οὐδενί. μηδενὶ Vb. et mox φαίνηται. [84] βέλτιστος. βέλτιον (στος supra ον) B. [85] τὸ τῇ. τῷ τῇ C.

μαθεῖν, τὴν τῆς γνώσεως οἴησιν πρότερον ἐξορίσας [86]. A Πρότερον μὲν γὰρ αὐτὸν ἐξήλεγξεν οὐκ εἰδότα· εἶτ' ἐκείνου εἰρηκότος, « Ἀλλ' οὐκ ἂν εὑρεῖν με ἡγῇ; » ἐπήγαγε· « Καὶ μάλα γε, εἰ ζητήσειας [87]. » Ἐκείνου δ' αὖ φάντος, « Εἶτα ζητῆσαί με οὐκ ἂν οἴει [88]; » ὑπολαβὼν ἔφη· « Ἔγωγε, εἰ οἰηθείης γε μὴ εἰδέναι. » Ἀρχὴ ἄρα γνώσεως τῆς ἀγνοίας ἡ γνῶσις. Δεῖ δὲ πρὸς τούτῳ καὶ τὰ πονηρὰ μαθήματα τῆς ψυχῆς [89] ἐξελάσαι [90], εἶθ' οὕτως τὰ θεῖα προσδέξασθαι. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ὁ Πλάτων ἐδίδαξεν, εἰπών· « Οὐ καθαρῷ γὰρ καθαροῦ [91] ἐφάπτεσθαι μὴ οὐ θεμιτὸν εἶναι. » Τοῦτο [92] δὲ καὶ Ὀρφεύς φησιν·

Φθέγξομαι οἷς θέμις ἐστί· θύρας δ' ἐπίθεσθε, βέ-
[βηλοι. B

Συμφωνεῖ δὲ καὶ Εὐριπίδης [93] εἰπών·

Ἄῤῥητ' ἀβακχεύτοισιν εἰδέναι βροτῶν.

Τοῖς γὰρ ἀμυήτοις πῶς ἄν τις προσενέγκοι τὰ θεῖα παιδεύματα; Πῶς δὲ ἂν μυηθείη τις, μὴ τῇ πίστει κρατύνας ἐν ἑαυτῷ τὰ παρὰ τῶν διδασκάλων προσφερόμενα δόγματα; Πῶς δ' ἂν πιστεύσειε [94], μὴ πρότερον ἐξορίσας τῆς διανοίας τὰ κακῶς προεντεθέντα μαθήματα; Ἀληθὴς ἄρα ὁ τραγικὸς λόγος ἐκεῖνος, ὃν ἐν *Φοινίσσαις* εἴρηκεν Εὐριπίδης·

Ὁ δ' ἄδικος λόγος,
Νοσῶν ἐν αὐτῷ [95], φαρμάκων δεῖται σοφῶν.

Ὅτι δὲ καὶ συνεργεῖ ὁ Θεὸς τοῖς ἀπολαῦσαι θεραπείας ἐφιεμένοις, ὁ αὐτὸς τραγῳδοποιὸς [96] ἔφη, C

Τῷ δ' αὖ πονοῦντι καὶ Θεὸς ξυλλαμβάνει.

Προὐργιαίτατον ἄρα χρῆμα ἡ πίστις. Κατὰ γὰρ δὴ τὸν Ἐπίχαρμον, τὸν Πυθαγόρειον λέγω [97],

Νοῦς ὁρῇ, καὶ νοῦς ἀκούει, τἄλλα [98] κωφὰ καὶ
[τυφλά.

Καὶ ὁ Ἡράκλειτος δὲ πάλιν παρεγγυᾷ ξεναγεῖσθαι ὑπὸ τῆς πίστεως, οὕτω λέγων· « Ἐὰν μὴ ἐλπίζητε [99], ἀνέλπιστον [1] οὐχ εὑρήσετε, ἀνεξερεύνητον [2] ἐὸν καὶ ἄπορον. » Καὶ πάλιν· « Χρυσὸν οἱ διζήμενοι [3] γῆν πολλὴν ὀρύσσουσι, καὶ εὑρίσκουσιν [16] ὀλίγον. » Εἰ δὲ ἐκεῖνοι ὀλίγων ἕνεκα [4] ψηγμάτων πλεῖστον [ὅσον] ὑπομένουσι πόνον, καὶ μέντοι καὶ κίνδυνον, τίς οὕτως ἐστὶ τῶν θείων ἀνέραστος [5], ὡς τὴν περὶ τῆς ἀληθείας [6] διαδράναι διδασκαλίαν, μυριοπλάσιον [7] D ἔχουσαν κέρδος;

Μηδεὶς τοίνυν, ὦ φίλοι, κατηγορείτω τῆς πίστεως. Καὶ γὰρ δὴ τὴν πίστιν [8] Ἀριστοτέλης κριτήριον ἐπιστήμης ἐκάλεσεν· ὁ δέ γε Ἐπίκουρος πρόληψιν διανοίας αὐτὴν εἶπε [9]· τὴν δὲ πρόληψιν, προσλαβοῦσαν τὴν γνῶσιν, κατάληψιν γίγνεσθαι. Κατὰ δὲ τὸν ἡμέ-

præsumptæ opinioni serviret. Ita et Alcibiadem ad discendum hortatur, scientiæ opinione prius submota. Ante omnia enim ostendit illum nihil scire; deinde cum dixisset ille (p. 109 E): « At non invenisse quidquam me putas? » « Prorsus plane, » subjunxit, « si quæsisses. » Rursusque cum diceret: « Annon quæsisse me putas? » respondens ait: « Puto equidem, si existimaveris te non scire. » Principium itaque scientiæ est ignorantiæ cognitio. Præterea vero malas etiam disciplinas ex anima exturbare oportet, ac tunc divina suscipere. Quod Plato rursus his verbis docet (*Phæd.* p. 67 B): « Nefas ab eo purum contrectari, qui purus ipse non sit. » Idem etiam canit Orpheus:

Dignis sancta loquar, procul hinc arcete profanos.

Euripides quoque consona sic testatur:

Arcana bacchico furore non acti sciant.

716 Divinas enim institutiones quomodo quisquam tradat non initiatis? Quomodo autem initietur quispiam, nisi tradita a magistris dogmata fide apud se concipiat? Quo autem pacto fidem habeat, nisi prius ex animo depulerit quæ male insita fuerant? Vera igitur tragica illa sententia, quæ est apud Euripidem in *Phœnissis*:

. . . . iniqua vero oratio,
In se ægra, pharmacis eget sapientibus.

Deum vero illis suppetias ferre qui curari desiderent, tragicus idem docuit:

Deus laboranti manum porrigit libens.

Magnum igitur operæ pretium est fides. Ut enim ait Pythagoricus Epicharmus,

Mens cernit auditque, alia surda cæcaque.

Ipse etiam Heraclitus hortatur ut fidei ductum sequamur, sic loquens (Clem. Alex. *Strom.* II, p. 147): « Nisi speretis, insperatum nequaquam invenietis, cum inscrutabile sit et inaccessum. » Et rursus: « Aurum qui rimantur, terram plurimam effodiunt, parumque inveniunt. » Quod si propter pauca ramenta auri maximum hi laborem discrimenque subeunt, quis erit adeo a divinis rebus aversus, ut veritatis doctrinam refugiat, quæ infinitis partibus majus lucrum parit?

Nemo itaque vestrum, amici, fidem accuset, quandoquidem Aristoteles fidem scientiæ criterium appellavit: **717** Epicurus vero præsumptionem mentis eam esse asserit, præsumptionem autem, accepta cognitione, in comprehensionem evadere.

VARIÆ LECTIONES.

[86] πρότερον ἐξορίσας. πρότερον om. B, C. [87] ζητήσειας. ζητήσαις B, C, Va, Vb. [88] ἂν οἴει. ἂν om. C. [89] τῆς ψυχῆς. τὰ τῆς ψυχῆς B. [90] ἀπελάσαι· ἐξελάσαι B, C. [91] καθαρὸν B. [92] τοῦτο. τουτί C. [93] ὁ Εὐριπίδης. ὁ om. B, Va. qui εἰπὼν pro βοῶν. et sic C. Vb. [94] πιστεύσειε. πιστεῦσαι B, Va. [95] αὐτῷ. ἑαυτῷ B, C. [96] τραγῳδοποιός. τραγῳδιοποιὸς B. om. C. [97] Πυθαγόρειον λέγω. Πυθαγόριον absque λέγω C. [98] τἄλλα. τὰ δ' ἄλλα C. [99] ἐλπίζητε. ἐλπίζετε B, C. [1] τὸ ἀνέλπιστον Vb. [2] ἀνεξερεύνητον. ἀνεξεύρετον B. ἀνεξεύρητον Va. [3] διζόμενοι. διζήμενοι B, C. [4] ἕνεκα. ἕνεκεν C. [5] ἀνέραστος. ἀνέραστα C. [6] ἀληθείας διαδρᾶναι. ἀληθείας διαδιδρᾶναι Vb. [7] μυριοπλάσιον. μυριαπλάσιον B. [8] γὰρ δὴ τὴν πίστιν. γὰρ ταύτην C, Vb. [9] εἶπε. ἐκάλεσε B, C, Va. ὠνόμασεν Vb.

Cæterum, prout ipsi definimus, fides est voluntaria animi assensio, vel latentis rei contemplatio, vel in id quod vere est defixa cogitatio, invisibiliumque apprehensio naturæ congruens, aut insita credentium animis citra ambiguitatem aliquam dispositio. Indiget autem fides cognitione, sicut et cognitio fide indiget. Neque enim esse potest fides sine cognitione, neque cognitio sine fide. Cognitionem quidem fides præcedit, subsequitur autem fidem cognitio: cognitionem subit appetitus, appetitum actio subsequitur. Prius enim credere oportet, tum addiscere, eum vero qui cognorit, appetitu aliquo commoveri, impulsum, aggredi ac peragere. Nunquam enim prima elementa discet, qui litteratori fidem non habeat, ita esse primam, ita secundam appellandam, et alias similiter. Nam si mox intercedat, negetque primam litteram dici *alpha* oportere, sed alio nomine vocandam esse, quod verum est non perdiscet, sed erret necesse est, falsumque pro vero assumat. At si præceptori fidem habens, ex ejus legibus discenda percipiat, ipsam illico fidem scientia subsequetur. Ita et geometræ fides habenda est, dicenti punctum quoddam esse cujus pars sit nulla, darique longitudinem quæ omni careat latitudine. **718** Hoc autem nullus unquam sermone aliquo demonstrabit sic esse: nam si latitudine privaveris longitudinem, utique cum latitudine simul tolletur ex oculis longitudo: sed ita tamen jubet intelligi geometra: cui facile credit fidemque habet, qui lineares illas figuras avet perdiscere. Ita et astronomis credunt discipuli, cum vel astrorum numerum colligunt, vel intercapedines metiuntur, quibus a se invicem distant, quotque stadiorum millia cœlum, quod oculis intuemur, a terra subductum sit, etsi dimensionis magna sit inter astronomos differentia: cum alii quadringenties septuagies dena stadiorum * millia interesse dicunt, alii pauciora, nonnulli etiam multo plura. Discipuli tamen præceptoribus obsequuntur, fidem dantes illis quæ dicunt. De ipso etiam sole magna rursus inter illos est disceptatio. Anaximander enim atque Anaximenes, vicies septies majorem terra illum esse affirmant: Anaxagoras autem Peloponeso majorem: at Heraclitus Ephesius, pedis unius. Quis igitur pro merito dissidium hoc irrideat? Neque enim est inter eos de parva quadam mensura dissensio, sed de immensa et quantam nullus oratione possit ex-

A τερον λόγον πίστις ἐστὶν ἑκούσιος τῆς ψυχῆς συγκατάθεσις, ἢ ἀφανοῦς πράγματος θεωρία, ἢ περὶ τὸ ὂν στάσις [10], καὶ κατάληψις τῶν ἀοράτων τῇ φύσει [11] σύμμετρος· ἢ διάθεσις ἀναμφίβολος [12] ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν κεκτημένων ἐνιδρυμένη [13]. Δεῖται μέντοι ἡ πίστις τῆς γνώσεως, καθάπερ αὖ ἡ γνῶσις τῆς πίστεως. Οὔτε γὰρ πίστις ἄνευ γνώσεως, οὔτε γνῶσις δίχα πίστεως γένοιτο ἄν [14]. Ἡγεῖται μέντοι τῆς γνώσεως ἡ πίστις, ἕπεται δὲ τῇ πίστει ἡ γνῶσις· ἔχεται δὲ τῆς γνώσεως ἡ ὁρμή· ἀκολουθεῖ δὲ ταύτῃ ἡ πρᾶξις. Δεῖ γὰρ πιστεῦσαι πρῶτον, εἶτα μαθεῖν· γνόντα [15] δὲ, ὁρμῆσαι· ὁρμήσαντα δὲ, πρᾶξαι. Οὐδὲ γὰρ τὰ πρῶτα στοιχεῖα μαθεῖν οἷόν τε, μὴ τῷ γραμματιστῇ πεπιστευκότα ὅτι τοιῶσδε τὸ πρῶτον [16] χρὴ ὀνομάζειν, καὶ τοιῶσδε τὸ δεύτερον, καὶ τἄλλα ὡσαύτως. B Εἰ γὰρ δὴ εὐθὺς ἀντείποι, φάσκων μὴ χρῆναι *ἄλφα* [17] τὸ πρῶτον προσαγορεῦσαι, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ [18] ὄνομα ἐπιθεῖναι, οὐκ ἂν μάθοι τἀληθές· ἀλλ' ἀνάγκη περιπλανᾶσθαι, καὶ τὸ ψεῦδος ὑπολαμβάνειν [19] ἀλήθειαν. Εἰ δὲ πιστεύσας τῷ διδασκάλῳ, κατὰ τοὺς ἐκείνου νόμους τὰ μαθήματα δέξαιτο, ἕψεται ὅτι τάχιστα τῇ πίστει ἡ γνῶσις. Οὕτω καὶ τῷ γεωμέτρῃ προσήκει πιστεύειν [20], διδάσκοντι εἶναι μέν τι σημεῖον ὃ παντάπασιν ἔστιν ἀμερὲς, εἶναι δέ τι μῆκος εὔρους ἐστερημένον. Τοῦτο δέ γε λόγῳ [21] οὐδεὶς ἂν ἀποδεῖξαι ποτέ· εἰ γὰρ ἀφέλοις τὸ εὖρος τοῦ μήκους [22], ξυναφανισθήσεται δήπου τῷ πλάτει τὸ μῆκος. Ἀλλ' ὅμως οὕτω κελεύει νοεῖν ὁ γεωμέτρης· καὶ πείθεταί γε καὶ πιστεύει προχείρως ὁ τὰ γραμμικὰ σχήματα ἐκεῖνα μαθεῖν ὀριγνώμενος [23]. C Οὕτω τοῖς ἀστρονόμοις οἱ φοιτῶντες πιστεύουσιν καὶ τῶν ἄστρων τὸν ἀριθμὸν λέγουσι, καὶ τὰ διαστήματα μετροῦσιν οἷς ἀφεστήκασιν ἀλλήλων, καὶ πόσαις μυριάσι σταδίων τῆς γῆς ἀφέστηκεν ὁ ὁρώμενος οὐρανός· καί τοι πολλῆς [24] οὔσης ἐν τῷ μέτρῳ διαφωνίας, καὶ τῶν μὲν τετρακοσίας καὶ [25] ἑβδομήκοντα σταδίων μυριάδας εἶναι λεγόντων, τῶν δὲ ἐλάττους, τῶν δὲ πολλῷ πλείους, ὅμως πείθονται οἱ φοιτηταὶ τοῖς διδασκάλοις [26], καὶ τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις πιστεύουσι. Καὶ γὰρ αὖ πάλιν περὶ ἡλίου λογομαχία παρ' ἐκείνοις πολλή. Ἀναξίμανδρος μὲν γὰρ [17] καὶ Ἀναξιμένης ἑπτακαιεικοσαπλασίονα [27] τῆς γῆς τοῦτον ἔφασαν εἶναι· Ἀναξαγόρας δὲ Πελοποννήσου μείζονα, Ἡράκλειτος δὲ ὁ Ἐφέσιος ποδιαῖον. D Τίς οὖν ἄρα ἀξίως τὴν τοιαύτην διαφωνίαν [οὐ] [28] γελάσειεν; Οὐδὲ γὰρ περὶ σμικροῦ τινος αὐτοῖς μέτρου γέγονεν ἡ διχόνοια, ἀλλὰ περὶ ἀπείρου, καὶ ὅσον οὐκ ἄν τις παραστῆσαι [29] τῷ λόγῳ. Τίς γὰρ ἅπασαν

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἔνστασις. στάσις B, C. [11] τῇ φύσει. τῆς φύσεως B. qui mox om. ἡ. [12] ἀναμφιβόλως. ἀναμφίβολως (ο supra ω) B. ἀναμφίβολος C. [13] ἐνιδρυμένη. δεῖται μέντοι. ἱδρυμένη μέντοι ἡ γνῶσις οὐ δίχα πίστεως. οὔτε γὰρ C. qui in marg. ἐν ἄλλῳ. ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν κεκτημένων ἱδρυμένη δεῖται μέντοι ἡ πίστις γνώσεως. καθάπερ αὖ ἡ γνῶσις πίστεως. [14] γένοιτο ἄν. ἂν om. B, Va. [15] γνόντα. γνῶντα C. [16] τὸ πρῶτον χρή. χρὴ τὸ πρῶτον B, C. [17] ἄλφα. τὰν ἄλφα B. Mox προσαγορεύεσθαι C, Vb. [18] αὐτῷ — ἐπιθεῖναι. αὐτὸ — ἐνθεῖναι B. [19] ὑπολάμβάνειν. ὑπολαβεῖν C, Vb. [20] πιστεῦσαι. πιστεύειν B, Va. [21] γε λόγῳ. γε om. C, Vb. mox ἀποδείξειεν· εἰ γὰρ ἀφέλοιτο τοῦ εὔρους τὸ μῆκος ξυνεξαφανισθήσεται δήπουθεν C. et ni fallor Vb. [22] ἀφέλοι τοῦ μήκους τὸ εὖρος. ἀφέλοις τὸ εὖρος τοῦ μήκους B, Va. [23] ὀρεγόμενος. ὀριγνώμενος B, C. [24] καὶ πολλῆς. καί τοι πολλῆς C. [25] τετρακοσίας καί. καί om. C. [26] τοῖς διδασκάλοις οἱ φοιτηταί C. [27] ἑπτακαιεικοσαπλασίονα. ἑπτὰ καὶ εἰκοσαπλάσιον B. ἑπτακαιεικοσιπλασίονα C. Supra γάρ ante καὶ om. C. [28] οὐ om. B, C. Tum γελάσοιεν C. [29] αὐτοῖς B. in marg. a p. m. qui mox παραστῆσαι cum Vb. παραστήσοι Va. παραστήσαιτο Sirm.

μέτρῳ ἂν περιλάβοι τὴν γῆν, εἶτα ἑπτάκις καὶ εἰκοσάκις πολυπλασιάσας τὸ μέτρον συναγάγοι τῆς ψήφου τὸν λογισμὸν, καὶ τοῦτον τῷ μέτρῳ τοῦ ἀνθρωπείου παραθείη ποδός; Ἀλλ' ὅμως εἰσί τινες, οἱ μὲν τούτοις, οἱ δὲ ἐκείνοις τιθέμενοι [30]· πιστεύοντες δὲ οἱ μὲν ταῦτα, οἱ δὲ ἐκεῖνα καταδέχονται λέγειν. Τί δήποτε τοίνυν τὴν μὲν ἀλογωτάτην [31] ἐκείνην ὑπερβαίνετε [32] πίστιν, μόνης δὲ τῆς ἡμετέρας κατηγορεῖτε, τῶν μὲν τοιούτων μύθων καὶ λήρων ἀπηλλαγμένης, τὰ θεῖα δὲ καὶ νοητὰ νοητῶς δεχομένης;

Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τόδε [33] σκοπήσωμεν, ὡς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων, τέχνην μαθεῖν ἐθέλων τινὰ, φοιτᾷ μὲν τῷ διδάσκειν ἐπισταμένῳ, στέργει δὲ τὰ προσφερόμενα [34] παρ' ἐκείνου μαθήματα· καὶ ὁ μὲν σκυτοτόμος ἐπιδείκνυσιν ὅπως δεῖ τὸν περιτομέα κατέχειν, καὶ τὰ δέρματα διατέμνειν [35], καὶ μέντοι καὶ ξυῤῥάπτειν, καὶ τῷ καλόποδι [36] προσαρμόττειν· ὁ δὲ πιστεύει τοῖς λεγομένοις, καὶ οὐκ ἀντιλέγει διδάσκοντι· καὶ ὁ μὲν ἔχει τῶν γιγνομένων τὴν γνῶσιν· ὁ δὲ στέργει τὴν πίστιν, κατὰ βραχὺ δέ γε [37] διὰ τῆς πίστεως προσλαμβάνει τὴν γνῶσιν. Οὕτω δὴ καὶ ὁ ναυπηγὸς ἐκπαιδεύει τὸν μαθεῖν ὀριγνώμενον [38] πῶς μὲν χρὴ διατείνειν [39] τὴν στάθμην, πῶς δὲ κινεῖν [39*] προσήκει τὸν πρίονα, ὅπως δὲ καὶ [40] τῷ σκεπάρνῳ καὶ τῷ τερέτρῳ καὶ τῷ τρυπάνῳ κεχρῆσθαι. Μανθάνει [40*] δὲ τούτων ἕκαστον ὁ φοιτῶν, πᾶν [γε] [41] τὸ κελευόμενον δρῶν, καὶ νόμους τοῦ διδασκάλου τοὺς λόγους ποιούμενος, καὶ πιστεύων γε δι' ἐκείνου κατορθώσειν τὴν τέχνην. Οὕτω καὶ ὁ ἰατρὸς [42] οὐ μόνον ἐκπαιδεύει τὴν ἐπιστήμην, ἀλλὰ καὶ ἰατρεύει τοὺς κάμνοντας· καὶ αὐτὸς μὲν οἶδε τῆς ἰατρείας τὸν λόγον· ὁ δέ γε τῇ νόσῳ παλαίων τοῦτο μὲν οὐκ ἐπίσταται, τῆς νόσου δέ γε πιστεύει διὰ τῆς ἰατρικῆς [43] ἀπαλλαγήσεσθαι τέχνης. Καὶ μέντοι καὶ τὸ σκάφος ἰθύνειν μόνοι γε ἴσασιν οἱ τὴν κυβερνητικὴν ἐπιστάμενοι τέχνην, οἱ δὲ πλωτῆρες δι' ἐκείνων πιστεύουσι τοῖς ποθουμένοις λιμέσι προσορμισθήσεσθαι. Οὐκ οὖν, ὦ φιλότης, κοινὸν μέν τι [44] χρῆμα πάντων ἡ πίστις, καὶ τῶν μαθεῖν τινα τέχνην ἐφιεμένων, καὶ τῶν πλεόντων, καὶ γεωργούντων, καὶ ἰατροῖς προσεδρευόντων; ἡ δὲ γνῶσις, οὐ πάντων, ἀλλὰ μόνων τῶν τὰς τέχνας ἐπισταμένων. Αὐτίκα τοίνυν ἢν ἐθελήσωμεν διαγνῶναι χρυσὸν δόκιμόν [45] τε καὶ ἄπεφθον, οὐχ ἡμεῖς τῇ βασάνῳ τοῦτον προσφέρομεν, [18] ἀλλὰ [46] τὸν ἐπιστάμενον τὰ τοιαῦτα δοκιμάσαι [47] κελεύομεν· ὁ δὲ, ἢ τῇ λίθῳ προσφέρων, ἢ τῷ πυρὶ, ἢ κίβδηλον ἢ δόκιμον ἀποφαίνει. Οὕτω καὶ πολυτελεῖς ὠνούμενοι [48] λίθους, οὐχ ἡμῖν αὐτοῖς τὴν τούτων διάγνωσιν ἐπιτρέπομεν, ἀλλ' οἷς ὁ χρόνος καὶ ἡ πεῖρα τήνδε τὴν ἐπιστήμην ἐνέθηκε. Καὶ τὴν σηρικὴν δὲ

A primere. Quis enim terram omnem metiendo comprehendat, tum septies ac vicies repetita ejus mensura, rationem subducat, eamque conferat ad humani pedis mensuram? Et tamen sunt qui his, sunt et qui illis adhæreant, **719** fidemque habentes, alii hæc, alii illa affirment. Quid itaque fidem illam a ratione alienissimam laudando extollitis, solam vero nostram accusatis, ejusmodi fabularum expertem, et divina atque intellectualia intellectualiter percipientem?

Ad hæc autem illud quoque animo reputemus, omnes homines qui artem quampiam discere cupiant, ad eos se conferre qui docere noverint, et quæ ab illis docentur amplecti. Nam sutor quidem ostendit quo pacto culter habendus sit, coriumque B incidendum, tum et quomodo suendum, ligneoque pedi accommodandum: is autem credit iis quæ dicuntur, nec docenti repugnat: atque horum alter quidem habet scientiam eorum quæ fiunt, alter fidei duntaxat innititur: quo fit, ut per fidem artis illius notitiam brevi assequatur. Ita et navium faber erudit eum qui discendi desiderio tenetur, quo pacto amussim protendere, quoque modo serram ducere oporteat, et quomodo ascia, dolabra vel terebra sit utendum. Discit autem omnia hæc discipulus, quidquid jubetur exsequens, et dicta magistri leges existimans, credensque ejus ductu artem perfectam se adepturum. Ita et medicus non solum medendi scientiam docet, sed ægrotis quoque medetur: atque C ipse quidem callet medicinæ rationem; qui vero morbo afflictatur, hanc quidem non tenet, **720** credit tamen per eam artem se ægritudine liberandum. Ita et navim regere soli sciunt qui gubernandi artem profitentur: at vectores per illos credunt se ad optatos portus appulsuros. Fides itaque, o amici, communis quædam res est omnibus, et qui videlicet artem quampiam discere cupiant, et qui navigent, et qui agriculturæ inserviant, medicisve adhæreant. Peritia vero, non omnium, sed eorum duntaxat qui illarum artium scientiam tenent. Itaque si, exempli causa, probum aurum et excoctum dignoscere velimus, minime nos ipsi probationi illud subjicimus, sed explorare eum jubemus qui harum rerum sit peritus: is vero, aut inD dici admotum, aut igni, vel legitimum esse vel adulterinum decernit. Ita et cum pretiosos lapillos emimus, nequaquam nobis eorum delectum credendum putamus, sed quibus temporis diuturnitas et experientia peritiam hanc peperit. Si quis præterea sericam vult vestem picturatamque aut intertextam

VARIÆ LECTIONES.

[30] τιθέμενοι. πειθόμενοι C. [31] ἀλογωτάτην. ἀλογωτέραν Vb. [32] ὑπερβαίνετε. ὑπεραίρετε C. [33] τόδε. τοῦτο B, Va. [34] προσφερόμενα om. C. [35] διατέμνειν. διακόπτειν C, Vb. [36] καλάποδι. καλόποδι B. Va. γρ. καλάποδι Vb. [37] δέ γε. γε om. C, Vb. [38] ὀρεγόμενον. ὀριγνώμενον B, C. [39] διακρίνειν. διατείνειν B. διατείνην C. [39*] δὲ κινεῖν — ὅπως om. B. [40] ὅπως δὲ καί. πῶς δὲ τῷ C. καὶ τῷ τερέτρῳ om. Va. [40*] μανθάνει — τέχνην. ὁ δέ γε φοιτητὴς πᾶν τὸ κελευόμενον δρῶν καὶ τοὺς διδασκάλου νόμους ποιούμενος πιστεύει κατορθῶσαι τὴν C. Vb. [41] πᾶν γε. γε om. B. et mox. [42] ὁ ἰατρός. ὁ om. B, C. [43] ἰατρικῆς. ἰατρείας C, Vb. qui mox om. γε. [44] κοινὸν μέντοι. καλὸν μέν τι B. [45] δόκιμόν τε καὶ ἄπεφθον. εἰ δόκιμός ἐστιν B, Vb. [46] ἀλλὰ — κελεύομεν. ἀλλὰ τῷ ταῦτα δοκιμάζειν εἰδότι προσάγομεν C, Vb. [47] δοκιμάσαι. δοκιμάζειν B. ex em. [48] ὠνούμενοι. ὀνούμενοι C.

auro comparare, a textoriæ artis peritis æstimari eam jubet. Et qui scire avet quot pondo sint aurea vasa, vel argentea, vel numismata, libratori ea defert, ab eoque pondus illorum docetur, creditque, nec indicanti refragatur. Non igitur omnium est scientia, sed eorum qui diuturnitate temporis et experientia doctrinam sunt assecuti. At vero fides omnium est qui discere quidquam cupiunt. **721** Est itaque fides ceu primaria quædam basis et crepido scientiæ. Fidem enim vestri quoque philosophi esse voluerunt voluntarium quemdam animi assensum, scientiam vero habitum continuum cum ratione. Insulsum est igitur, nec ferendum, cæterarum quidem cunctarum artium magistris convenire scientiam, fidemque discentibus, at in sola rerum divinarum doctrina inversum ordinem esse, ita ut ante fidem scientia exigatur. In iis enim rebus quæ cerni non possunt, fidei oculis maxime indigemus. Hinc et apostolus (Paulus) manifeste exclamat: « Credere enim oportet accedentem ad Deum, quod sit, iisque qui eum inquirunt remunerator sit futurus[c]. » Idcirco et nos accedentibus, et divina discere cupientibus, præ cæteris cunctis doctrinam fidei proponimus, tum vero, ut imbuti fide initiatique fuerint, aperimus quarum rerum ænigmata præcesserint. Et apud vos similiter hierophantica mysteria * non omnes norunt: sed populi multitudo videt duntaxat ea quæ fiunt, qui vero sacerdotes vocantur, cæremonias atque orgia ritu legitimo exsequuntur, solus autem hierophanta rationem tenet omnium quæ ibi fiunt, iisque edisserit quos approbarit. Itaque Priapum Veneris et Bacchi filium esse sciunt nonnulli ex iis **722** qui initiati sunt, quare autem horum filius dicatur, et cum exiguæ sit staturæ, cur exporrectum illi membrum maximumque apponatur, solus novit obscenorum mysteriorum hierophanta, ac si quis alius in flagitiosos illos libros inciderit. Voluptatem enim Venerem, ebrietatem vero Bacchum appellantes, quod ex utroque perficitur Priapum esse dixerunt: eo quod voluptas adjuncta ebrietati obscenas corporis partes intendat. Eodem modo Dionysii quoque phallum (sic enim virile membrum ridiculi homines nuncuparunt, et Phallagogia phalli festum apud Græcos dicebatur) et adorabant miseri, et basiabantur cuncti qui orgia celebrabant: rationem tamen ignorabant. Is vero qui hierophantes vocabatur, et hæc sciebat, et Osirin et Typhonem, et Osiridis membra a Typhone concisa lateque dispersa, Isin præterea Osiridis sororem, quæ magno illa studio collegit, solum autem ejus phallum non invenit, atque hac de causa excitatum

[c] Hebr. XI, 6.

A καὶ ποικίλην καὶ χρυσόπαστον ἐσθῆτα εἴ τις πρίασθαι βούλεται, τοῖς τῆς ὑφαντικῆς ἐπιστήμοσιν ἐπιτρέπει τὴν ἀξίαν τούτοις ἐπιθεῖναι τιμήν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ σταθμὸν σκευῶν τινων χρυσῶν ἢ ἀργυρῶν ἢ νομισμάτων ἐθέλων μαθεῖν, τῷ τὴν στατικὴν [49] ἐπισταμένῳ τέχνην ταῦτα προσφέρει, καὶ παρ' ἐκείνου διδάσκεται τὸν σταθμὸν, καὶ πιστεύει, καὶ οὐκ ἀντιλέγει μηνύοντι. Οὐχ οὖν [50] ἁπάντων ἡ ἐπιστήμη, ἀλλὰ τῶν διδασκαλίᾳ καὶ χρόνῳ καὶ πείρᾳ ταύτην μεμαθηκότων· ἡ δέ γε πίστις ἁπάντων ἐστὶ τῶν μαθεῖν τι προθυμουμένων. Ὑποβάθρα μέντοι καὶ κρηπὶς τῆς ἐπιστήμης ἡ πίστις. Τὴν μὲν γὰρ πίστιν καὶ οἱ ὑμέτεροι φιλόσοφοι ὡρίσαντο εἶναι ἐθελούσιον τῆς ψυχῆς συγκατάθεσιν· τὴν δὲ ἐπιστήμην, ἕξιν ἀμετάπτωτον μετὰ λόγου. Ἄτοπον δὲ καὶ λίαν παγχάλε-

B πον [51] τοὺς μὲν τέχνης ἁπάσης διδασκάλους ἔχειν τὴν ἐπιστήμην, τοὺς [52] δὲ φοιτῶντας, τὴν πίστιν· ἐπὶ μόνων δέ γε τῶν θείων παιδευμάτων ἀνατετράφθαι τὴν τάξιν, καὶ πρὸ τῆς πίστεως ἀπαιτεῖσθαι τὴν ἐπιστήμην. Οὐχ ἥκιστα γὰρ ἐπὶ τῶν ἀοράτων τῶν τῆς πίστεως ὀμμάτων [53] δεόμεθα. Τῷ τοι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος διαῤῥήδην βοᾷ· « Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ [54] ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. Διά τοι τοῦτο [55] καὶ ἡμεῖς τοῖς προσιοῦσιν καὶ τὰ θεῖα ποθοῦσι [56] μαθεῖν πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὴν τῆς πίστεως διδασκαλίαν προσφέρομεν, εἶτα τελουμένοις καὶ μυουμένοις [57] δηλοῦμεν τίνων ἐστὶν αἰνίγματα τὰ γιγνόμενα. Καὶ παρ' ὑμῖν δέ γε ὡσαύτως τὸν ἱεροφαντικὸν οὐχ ἅπαν-

C τες ἴσασι λόγον, ἀλλ' ὁ μὲν πολὺς ὅμιλος τὰ δρώμενα θεωρεῖ, οἱ δὲ [58] προσαγορευόμενοι ἱερεῖς τὸν τῶν ὀργίων ἐπιτελοῦσι θεσμὸν, ὁ δὲ ἱεροφάντης μόνος οἶδε τῶν γινομένων τὸν [59] λόγον, καὶ οἷς ἂν δοκιμάσῃ καταμηνύει. Καὶ ὅτι μὲν ὁ Πρίαπος Διονύσου καὶ τῆς Ἀφροδίτης υἱὸς, ἴσασι τῶν ταῦτα [60] μεμυημένων τινές· ἀνθ' ὅτου δὲ τούτων υἱὸς ὀνομάζεται, καὶ σμικρῷ γε ὄντι ἐντίθεται μόριον ἐντεταμένον καὶ μέγιστον, ὁ τῶν [61] μυσαρῶν μυστηρίων ἱεροφάντης ἐπίσταται, καὶ εἴ τις ἕτερος τοῖς ἐναγέσι βιβλίοις ἐκείνοις ἐνέτυχεν. Τὴν γάρ τοι Ἀφροδίτην ἡδονὴν ὀνομάζοντες, τὸν δέ γε [62] Διόνυσον μέθην προσαγορεύοντες, τὸ ἐξ ἀμφοτέρων τελούμενον ἐκάλεσαν Πρίαπον. Ἡδονὴ γὰρ προσλαβοῦσα μέθην τὴν τῶν παιδογόνων μορίων ἔντασιν ἀπεργάζεται. Οὕτω πάλιν τὸν τοῦ Διονύσου

D φαλλὸν (τὸ δὲ [19] ἀνδρεῖον οὕτω καλοῦσι μόριον οἱ τοῦ γέλωτος ποιηταὶ [63], καὶ ἐκαλεῖτο δὲ [64] παρὰ τοῖς Ἕλλησι *Φαλλαγώγια* ἡ τοῦ φαλλοῦ ἑορτή) προσεκύνουν μὲν τοῦτον καὶ κατεφίλουν οἱ ὀργιάζοντες ἅπαντες, τὸν δὲ λόγον οὐκ ᾔδεσαν· ὁ δὲ καλούμενος ἱεροφάντης ᾔδει τὸν [65] Ὄσιριν καὶ τὸν Τυφῶνα, καὶ τὰ τοῦ Ὀσίριδος ὑπὸ τοῦ Τυφῶνος κατακοπτόμενα μέλη

VARIÆ LECTIONES.

[49] σταθμικήν. στατικὴν B. C. [50] οὐκοῦν οὐκ. οὔκουν B. [51] δὲ καὶ λίαν παγχάλεπον om. C. [52] τοὺς — πίστιν om. B. Tum ἐπὶ μόνων δὲ τῶν θείων διδαγμάτων Vb, qui mox τάξιν pro πρᾶξιν. [53] ὀμμάτων. ὀνομάτων C. [54] τῷ Θεῷ. τῷ om. C. τῷ Χριστῷ Va. [55] διά τοι τοῦτο. διὰ τοῦτο B, C. [56] ποθοῦσι. ζητοῦσι C, Vb. [57] καὶ μυουμένοις om. B. [58] οἱ δέ. οἱ δέ γε Vb. [59] τόν. τῶν C. [60] ταῦτα. τοιαῦτα Va. [61] ὁ τῶν. καὶ (ὁ supra καί) τῶν B. [62] δέ γε. γε om. C, Vb. [63] ποιηταί, etc. ποιηταὶ τῇ ἑορτῇ ἣν καλοῦσιν Ἕλληνες φαλαγγώγια· προσεκύνουν τοῦτον οἱ ὀργ. τὸν C, Vb. [64] ἐκαλεῖτο δέ. ἐκαλεῖτό γε B. [65] ᾔδει τόν. ᾔδει καὶ ταῦτα καὶ τὸν C, Vb.

καὶ πανταχόσε διασπειρόμενα, τὴν δὲ Ἶσιν, τὴν τοῦ Ὀσίριδος ἀδελφὴν, ταῦτα σὺν πόνῳ [66] συλλέγουσαν, μόνον δὲ τὸν φαλλὸν οὐχ εὑρίσκουσαν, καὶ τούτου γε χάριν εἰκόνα τούτου κατασκευάζουσαν, καὶ παρὰ πάντων προσκυνεῖσθαι κελεύουσαν. Ταῦτα ἐκ τῆς Αἰγύπτου τὰ ὄργια μαθὼν [ὁ] Ὀδρύσης Ὀρφεὺς εἰς τὴν Ἑλλάδα μετήνεγκε, καὶ τὴν τῶν Διονυσίων ἑορτὴν διεσκεύασεν.

A hujus simulacrum ab omnibus adorari præcepit. Hæc orgia cum in Ægypto Odrysius Orpheus didicisset, in Græciam transportavit, Dionysiaque festa instituit.

Εἰ τοίνυν οὐδὲ τὰ δυσαγῆ ταῦτα καὶ [67] βδελυρὰ ὄργια πᾶσίν ἐστι γνώριμα, μόνοι δὲ ταῦτα [68] ᾔδεσαν οἱ ἱεροφάνται καλούμενοι, μανία σαφὴς τῶν παναγίων [69] καὶ θείων μυστηρίων πρό γε τῆς πίστεως τὴν γνῶσιν ἐπιζητεῖν. Ἢ οὐδὲ Πινδάρῳ τῷ λυρικῷ πείθεσθε σαφῶς ἀπαγορεύοντι,

Μὴ πρὸς ἅπαντας ἀναῤῥῆξαι τὸν ἀρχαῖον λόγον;

Quod si itaque ne impura quidem orgia ista planeque abominanda, cunctis erant cognita, sed soli ea tenebant qui dicebantur hierophantæ, manifesta est dementia castissimorum divinorumque mysteriorum cognitionem ante fidem exquirere. An Pindaro poetæ lyrico auscultandum non putatis, manifeste **723** prohibenti,

Antiquam orationem cunctis aperire?

Ταὐτὸ δὲ τοῦτο [70] καὶ ὁ Πλάτων παρεγγυᾷ· « Εὐλαβοῦ γάρ, φησὶ, μήποτε ἐκπέσῃ ταῦτα εἰς ἀνθρώπους ἀπαιδεύτους. Σχεδὸν γὰρ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐκ ἔστι τούτων τοῖς πολλοῖς καταγελαστότερα ἀκούσματα, οὐδ' αὖ πρὸς τοὺς εὐφυεῖς θαυμασιώτερά τε καὶ ἐνθουσιαστικώτερα. Πολλάκις δὲ λεγόμενα καὶ ἀεὶ ἀκουόμενα [71], [καὶ πολλὰ ἔτη,] μόλις ὥσπερ χρυσὸς ἐκκαθαίρεται μετὰ πολλῆς πραγματείας. » Ἠκούσατε δὲ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρηκότος Ὀρφέως·

Φθέγξομαι οἷς θέμις ἐστὶ, θύρας δ' ἐπίθεσθε, βέβηλοι [72].

B Hoc et Plato faciendum hortatur. « Cave enim, inquit, ne quando hæc excidant ad homines ineruditos. Nihil enim ferme est, mea sententia, quod majore cum risu quam nostra hæc a multitudine audiri possit : sicuti et rursus nihil quod apud ingeniosos admirabilius ac divinius videatur; sæpe autem sæpiusque repetita, et audita semper, ' multosque per annos ægre, velut aurum, multo studio atque opera expurgantur. » Audistis vero superius Orpheum dicentem,

Dignis sancta loquar, procul hinc arcete profanos.

Τοιγαροῦν ἡγείσθω ἡ πίστις, καὶ ἕψεται ἡ γνῶσις. Τοῖς γάρ τοι εἰλικρινῶς καὶ ἀκραιφνῶς πιστεύουσι παρέχει τὴν γνῶσιν ὁ πιστευόμενος Κύριος, προσγενομένη δὲ τῇ πίστει ἡ γνῶσις τελεσιουργεῖ τῆς ἀληθείας τὴν ἐπιστήμην. Ὁ δέ γε ταύτην κεκτημένος, ὄλβιος καὶ [73] τρισόλβιος. Καὶ τοῦτο δὲ ὁ Πλάτων ἐν τοῖς *Νόμοις* δεδήλωκε· « Τὸν μέλλοντα γὰρ, φησὶ, μακάριον καὶ εὐδαίμονα ἔσεσθαι τῆς ἀληθείας εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς εἶναι μέτοχον [74] χρὴ, ἵν' ὡς ἐπὶ πλεῖστον χρόνον ἀληθὴς ὢν διαβιῷ [75]. » Τοῖς γὰρ δὴ μετασχοῦσι τῆς ἀληθείας, καὶ ταύτης ἀξίως βεβιωκόσιν, οὐρανὸς εὐπρεπὴς [76], καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων ἐνδιαιτήματα. Ὁ δὲ ταύτης ἔρημος καὶ ἀτέλεστος [77], καὶ τῶν παναγίων καὶ θείων ἀμύητος μυστηρίων, ἔρημος [78] μὲν [τῶνδε] τῶν ἀγαθῶν γενήσεται, κολαστηρίοις δὲ διηνεκέσι παραδοθήσεται. Καὶ τοῦτο αὖ πάλιν καὶ ὁ [79] Πλάτων δεδήλωκεν ἐν τῷ *Φαίδωνι*. Τοὺς γὰρ τὰς τελετὰς αὐτοῖς παραδεδωκότας εἰρηκέναι φησὶν [80], ὅτι « Ὃς ἂν ἀμύητος καὶ ἀτέλεστος εἰς Ἅδου ἀφίκηται, ἐν βορβόρῳ κείσεται· ὁ δὲ κεκαθαρμένος τε καὶ [81] τετελεσμένος, ἐκεῖσε ἀφικόμενος, μετὰ θεῶν οἰκήσει. »

Dux itaque sit fides, et scientia subsequetur. Pure siquidem ingenueque credentibus Dominus in quem creditur cognitionem concedit, fideique adjuncta C cognitio perficit scientiam veritatis. Quam qui assequitur, felix, imo felicissimus est habendus. Hoc et Plato in suis *Legibus* (p. 730 C) ostendit : « Oportere eum, qui beatus felixque futurus sit, ab initio statim veritatis esse participem, ut quam plurimum tempus veritatis particeps vivat. » Illis enim qui fuerint veritatis participes, quique hac dignam vitam peregerint, cœlum maxime convenit, angelorumque conversatio. Qui autem hac caret, nec illius quasi sacris initiatus est, expersque vixerit divinorum purissimorumque mysteriorum, et his tantis carebit bonis, et suppliciis addicetur æternis. Hoc idem rursus Plato **724** exposuit in *Phædone* (p. 69 C). Ait enim hæc illos dixisse, qui initiorum ritus D tradiderunt : « Fore ut quicunque ad inferos mysteriorum expers ac minime initiatus descenderit, obrutus jaceat in cœno : qui vero purgatus initiatusque fuerit, eo perveniens cum diis habitet. »

Πείσθητε τοίνυν, ὦ φίλοι, τοῖς ὑμετέροις φιλοσόφοις [82], προτελοῦσιν ὑμᾶς καὶ τὰ ἡμέτερα [20] προ-

Credite igitur vestris saltem philosophis, o amici, qui vos initiant, et nostra prædocent. Videntur enim

VARIÆ LECTIONES.

[66] ξὺν πόνῳ. ξυμπόνῳ (ν supra μ) B. [67] δυσαγῆ ταῦτα καὶ om. C. ut et supra [ὁ]. [68] αὐτά. ταῦτα B. [69] παναγίων. παναγῶν B, C. et sic infra 45. Mox γε om C. [70] ταὐτὸ δὲ τοῦτο. τοῦτο δὲ καὶ ὁ C. [71] ἀκουόμενα ἀεί. ἀεὶ ἀκουόμενα B, C. καὶ πολλὰ ἔτη om. C. [72] βεβήλοις. βέβηλοι B, C. [73] ὄλβιος καὶ om. C. [74] μέτοχον εἶναι. εἶναι μέτοχον B, C. [75] διαβιῴη. διαβιῶ B, C, Va. et ni fallor b. Mox μετέχουσι C. [76] εὐτρεπής. εὐπρεπὴς B. εὐπρεπὴς καὶ αὐτὰ τὰ τῶν Sirm. [77] καὶ ἀτέλεστος om. C. Mox πανάγνων Sirm. [78] ἀμύητος μυστηρίων ἔρημος. μυστηρίων ἀμύητος ἀμέτοχος C. ἀμέτοχος Vb. pro ἔρημος. [79] καὶ ὁ. καὶ om. C. [80] φησί. ἔφη B. [81] τε καί. τε om. C. [82] φιλοσόφοις. σοφοῖς C, Vb.

prorsus vocalibus illis avibus esse persimiles, quæ imitantur quidem humanam vocem, dictionum tamen quas proferunt sensus ignorant. Pari enim modo et isti, cum de divinis rebus dissererent, ignorabant eorum veritatem quæ loquebantur. Digni sunt autem, ut opinor, aliqua venia, quod neque prophetarum neque apostolorum prævio lumine ducti fuerint, sed natura tantum duce usi sint: cujus litterarum characteres impressos olim divinitus impietatis error delevit. Reparabat tamen horum nonnullos ipse idem qui condiderat, neque penitus aboleri permittebat, suam hominibus providentiam per mundi creaturam manifeste significans. Id vero ipsum et Paulus apostolus ostendit, cum Lystris concionaretur. Præter alia enim complura hæc ait: « Qui in præteritis generationibus permisit omnes gentes ambulare in viis suis, neque tamen sine testimonio sese ipsum dimisit benefaciens: nam et pluvias vobis de cœlo dedit, et tempora fructifera, implens nutrimento et lætitia corda vestra [d]. » Nam stirps quidem Abrahamitica et divinam legem accepit, et **725** prophetiæ gratiam adepta est: alias vero gentes per naturam ipsam, et per naturæ inspectionem, universorum Gubernator ducebat ad pietatem. Ac veluti pluviam præcipue quidem cultis agris, ut humano generi consulat, munificus ac liberalis infundit: ex ubertate autem et copia liberalitatis solitudines quoque montesque irrigat: et arata quidem regio mitiores fructus, inarata vero silvestres producit: videmusque persæpe sepulcris et parietibus caprificos innasci: ita et scientiæ donum præcipue quidem piis hominibus datum est, illis autem qui hujus notæ non sunt, sicut pluvia desertis ac silvestribus locis. Hinc sæpenumero quædam etiam esculenta producunt, quæ cultorum agrorum fructibus sunt similia: cum tamen appareat ea propheticæ agriculturæ esse expertia, ut quæ asperitatem quamdam et acerbitatem immistam habent. Qui vero discernere norunt, quod utile est sumentes, reliqua missa faciunt: ut qui rosaria demetunt, spinas quidem dimittunt, rosarum vero calices legunt. Ipsis quoque apibus hanc naturа legem instituit. Non solum enim dulcibus, sed amaris etiam floribus insidentes, dulcedinem quidem hauriunt, amaritiem autem aversantur, et ex diversis qualitatibus, amaris videlicet, acerbis, austeris acutisque, mel hominibus dulcissimum conficiunt. Has igitur et nos imitantes, e vestris illis amarulentis pratis, dulce vobis utilitatis mel componimus. **726** At veluti qui corporibus medentur,

A διδάσκουσιν. Ἀτεχνῶς γὰρ ἐοίκασι τῶν ᾠδικῶν ὀρνίθων ἐκείνοις, οἳ τὴν μὲν [83] ἀνθρωπείαν μιμοῦνται φωνὴν, ἀγνοοῦσι δὲ τῶν λεγομένων τὸν νοῦν· παραπλησίως γὰρ δὴ καὶ οὗτοι [84], περὶ θείων πραγμάτων διαλεγόμενοι, οὐκ ἔγνωσαν ὧνπερ ἔλεγον τὴν ἀλήθειαν. Ἔχουσι δὲ, οἶμαι, ἀμηγέπη συγγνώμην, οὔτε προφητικῆς δᾳδουχίας, οὔτε ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες [85] φωταγωγίας, μόνην δὲ τὴν φύσιν ποδηγὸν ἐσχηκότες, ἧς ὁ τῆς δυσσεβείας πλάνος τὰ θεοχάρακτα πάλαι [86] διέφθειρε γράμματα. Ἀνενεοῦτο δέ τινα ὅμως τούτων ὁ ποιητὴς, καὶ πάμπαν ἐξίτηλα γενέσθαι οὐκ εἴα, τὴν οἰκείαν τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς κτίσεως προμήθειαν [87] ἐπιδεικνύμενος. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν Λύστροις δημηγορήσας· πρὸς γὰρ αὖ πολλοῖς ἑτέροις καὶ τάδε εἴρη- B κεν· « Ὃς ἐν ταῖς παρῳχημέναις γενεαῖς εἴασε πάντα τὰ ἔθνη πορεύεσθαι ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν· καίτοιγε οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφῆκεν, ἀγαθοποιῶν, οὐρανόθεν ὑμῖν ὑετοὺς διδοὺς καὶ καιροὺς καρποφόρους, ἐμπιπλῶν τροφῆς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ὑμῶν [88]. » Τὸ μὲν γὰρ Ἀβραμιαῖον γένος καὶ νόμον θεῖον ἐδέξατο, καὶ προφητικῆς ἀπέλαυσε [89] χάριτος· τὰ δέ γε ἄλλα ἔθνη διὰ τῆς φύσεως καὶ τῆς κτίσεως ἐποδήγει πρὸς θεοσέβειαν τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις. Καὶ καθάπερ τὸν ὑετὸν διαφερόντως μὲν τῇ γεωργουμένῃ γῇ, τῆς τῶν ἀνθρώπων εἵνεκα χορηγίας [90], ὁ μεγαλόδωρος ἐνίησιν· ἐκ περιουσίας δὲ καὶ φιλοτιμίας, κἂν ταῖς ἐρήμοις, κἂν τοῖς ὄρεσιν ὕει· καὶ ἡ μὲν ἀρουμένη τοὺς ἡμέρους φύει καρποὺς, ἡ δὲ ἀγεώργητος [91] C τοὺς ἀγρίους· ὁρῶμεν δὲ ἔστιν ὅτε [92] καὶ ἐν μνήμασι καὶ ἐν τοίχοις φυομένας συκᾶς· οὕτω τὸ τῆς γνώσεως δῶρον ἐξαιρέτως μὲν τοῖς εὐσεβέσι δεδώρηται, τοῖς δέ γε οὐ τοιούτοις, ὡς ταῖς ἐρήμοις καὶ ταῖς λόχμαις ὁ ὑετός. Ὅθεν πολλάκις καί τινα ἐδώδιμα [93] φύουσι, καὶ τοὺς τῶν γεωργουμένων μιμοῦνται καρποὺς, ἐπίδηλα δὲ ὅμως ἐστὶν, ὡς γεωργίας προφητικῆς οὐ τετύχηκε· τραχύτης γάρ τις [94] αὐτοῖς ἀναμέμικται καὶ πικρότης· οἱ δέ γε διακρίνειν εἰδότες, τὸ χρειῶδες καρπούμενοι, τὸ λοιπὸν χαίρειν ἐῶσι· καθάπερ οἱ τὰς ῥοδωνιὰς τρυγῶντες [95], καταλείπουσι μὲν τὰς ἀκάνθας, ξυλλέγουσι δὲ τὰς κάλυκας [96]. Καὶ μὲν δὴ καὶ ταῖς μελίτταις οὗτος ὁ νόμος ἐμπέφυκεν [97]· οὐ γλυκέσι γὰρ μόνοις, ἀλλὰ καὶ πικροῖς ἄνθεσιν ἐφιζάνουσαι [98], τὴν μὲν [99] γλυκεῖαν ἀνιμῶνται ποιότητα, D τὴν δὲ πικρὰν ἀποστρέφονται, καὶ ἐκ διαφόρων ποιοτήτων, πικρῶν τε καὶ στρυφνῶν, καὶ αὐστηρῶν καὶ [1] δριμέων, τὸ γλυκύτατον μέλι τοῖς ἀνθρώποις κατασκευάζουσι [2]. Ταύτας δὴ καὶ [3] ἡμεῖς μιμούμενοι, ἐκ τῶν πικρῶν ὑμῶν λειμώνων τὸ γλυκὺ τῆς ὠφελείας ὑμῖν κασκευάζομεν μέλι. Καὶ ὥσπερ οἱ τὰ σώματα

[d] Act. XIV, 16, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[83] μὲν om. C. [84] καὶ οὗτοι. καὶ αὐτοὶ B, Va. [85] ἀπολαύσαντες. ἀπολαύοντες B. [86] πάλαι om. C. [87] προμήθειαν διὰ τῆς κτίσεως C. [88] ὑμῶν. ἡμῶν C. [89] ἀπήλαυσε. ἀπέλαυσε B. [90] χρείας. χορηγίας C. cum γρ. χρείας in marg. χορηγίας B. qui mox om. ἐνίησιν. [91] ἀγειώργητος. ἀνήροτος C. [92] ὅτε — τοίχοις. δὲ — τύχοις C. [93] ἐδώδιμα. καὶ ἐδώδιμα Vb. [94] γάρ τις. τις om. B. [95] τρυγῶντες — κάλυκας. τρυγῶντες τὰς ἀκάνθας παρέντες τὰ ῥόδα συλλέγουσι C, Vb. [96] κάλυκας. ῥοδοκάλυκας Va. [97] ἐμπέφυκε. πέφυκε C. [98] ἐφιζάνουσι. ἐφιζάνουσαι B, C. [99] μὲν γάρ. γὰρ om. B. [1] στρυφνῶν καὶ αὐστηρῶν καί. γλυκέων αὐστηρῶν τε καὶ C, Vb. [2] κατασκευάζουσι. τεκταίνουσι C, Vb. [3] δὴ καὶ — ὑμῶν. δὲ καὶ — ὑμῖν B.

θεραπεύοντες ἐκ τῶν ἰοβόλων θηρίων [21] ὀνησιφόρα κατασκευάζουσι φάρμακα· καὶ τῶν ἐχιδνῶν [4] τὰ μὲν ἀποβάλλοντες, τὰ δὲ [5] ἕψοντες, πολλὰς διὰ τούτων ἐξελαύνουσι νόσους· οὕτως [καὶ] [6] ἡμεῖς τὰ τῶν ὑμετέρων ποιητῶν καὶ ξυγγραφέων καὶ φιλοσόφων πονήματα [7] μεταχειρισάμενοι, τὰ μὲν ὡς δηλητήρια καταλείπομεν [8], τὰ δὲ τῇ τῆς διδασκαλίας ἐπιστήμῃ διασκευάσαντες, ἀλεξιφάρμακον [9] ὑμῖν θεραπείαν προσφέρομεν· καὶ οὓς ἀντιπάλους ἡμῶν ὑπειλήφατε, τούτους τῶν ἡμετέρων λόγων ἀποφαίνομεν ξυνηγόρους, καὶ τῆς πίστεως δείκνυμεν διδασκάλους [10]. Οὕτω δὲ, ξὺν Θεῷ φάναι, καὶ τὴν ἄλλην ὑμῖν διδασκαλίαν προσοίσομεν. Ὑμεῖς δὲ, μεμαθηκότες ὡς ἀναγκαῖον [11] τὸ τῆς πίστεως χρῆμα, τὴν Πυθαγόρειον [12] σιωπὴν ἀσκήσατε, καὶ τὰς ἀκοὰς ἡσυχῇ τῷ λόγῳ παράσχετε [13], πιστῶς δεχόμενοι τὰ λεγόμενα· οὕτω γὰρ δὴ κατὰ βραχὺ δυνήσεσθε μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν.

A ex venenatis animalibus salutares medicinas conficiunt, deque viperis alia rejicientes, alia elixantes, multos harum ope morbos propellunt: ita et nos, vestrorum poetarum, historicorum philosophorumque monumenta versantes, alia ex his ut noxia declinamus, alia nostræ inferentes doctrinæ, salubrem vobis curationem afferimus. Quosque ' adversarios nobis esse existimatis, eos nostrarum rationum fautores, fideique doctores esse ostendimus. Sic et divino freti auxilio, aliam vobis protinus institutionem trademus. Vos autem, cum didiceritis quantopere fides necessaria sit, illud Pythagoricum silentium adamate, auresque cum attentione verbis nostris accommodate, fideliter quæ dicuntur excipientes: ita enim brevi poteritis veritatem perdiscere.

B

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ ἀρχῆς.

Τὸ φῶς τὸ αἰσθητὸν, καὶ τὸ ἄνωθεν [14] φερόμενον, καὶ τὸ κάτω [15] παρὰ ἀνθρώπων ἐπινοούμενον, ἐπιδείκνυσι τοῖς ὁρῶσι τί μὲν χρυσὸς καὶ τί ἄργυρος [16], τί δὲ χαλκὸς καὶ σίδηρος. [καὶ κασσίτερος.] [17] καὶ τὰς ἄλλας ὕλας ὡσαύτως· καὶ μὲν δὴ καὶ χρωμάτων καὶ σχημάτων καὶ φυτῶν καὶ ζώων διδάσκει διαφοράν [18]. Ἀλλ' οἱ τὰς ὄψεις ἐῤῥωμένοι μόνοι τήνδε τὴν διάγνωσιν [19] δέχονται. Οἱ γὰρ δὴ [20] τυφλώττοντες οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἀκτῖνος ὀνίνανται, οὐδὲ γὰρ αὐτὴν τοῦ φωτὸς ὁρῶσι τὴν αἴγλην. Τούτοις ἐοίκασιν οἱ τὸ νοερὸν φῶς τῆς ἀληθείας ἰδεῖν οὐκ ἐθέλοντες, ἀλλ' ἀσπασίως [21] ἐν τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοίας διάγοντες, C καθάπερ τῶν πτηνῶν τὰ νύκτωρ πετόμενα [22]· ἅπερ δὴ μάλα εἰκότως ἀπὸ τῆς νυκτὸς παρωνύμως προσαγορεύονται. Νυκτερίδες γάρ τοι καὶ νυκτικόρακες ἀποφυγγάνουσι [23] μὲν τὸ φῶς, ὡς πολέμιον· τὸ δὲ σκότος ἀσπάζονται, ὡς σωτήριον. Τούτοις μὲν οὖν δή τις οὐκ ἂν [24] νεμεσήσειε σωφρονῶν· ἡ γάρ τοι φύσις [25] αὐτοῖς τὴν τοιάνδε ζωὴν ἐξ ἀρχῆς [26] ἀπεκλήρωσεν· οἱ δ' αὐθαιρέτως σφᾶς αὐτοὺς τῷ σκότῳ συζεύξαντες ὁποίας ἂν τύχοιεν εἰκότως [27] συγγνώμης, μάλιστα τοῦ θείου φωτὸς ἅπασαν ἤπειρον καὶ νῆσον τῆς ἀκτῖνος πληρώσαντος, καὶ αὐτὰ κατειληφότος τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα [28]; Οἱ μὲν γὰρ πρὸ τῆς θείας ἐπιφανείας τῷδε τῷ πάθει [29] περιπεσόντες, ἔχουσι μέν τινα μετρίαν οὕτω πως παραίτησιν, τῷ D

SERMO II.

De principio.

Lumen hoc sensibile, sive id superne ad nos deferatur, sive in terris humano artificio comparetur, intuentibus indicat, quid sit aurum, quid argentum, quid æs item, quid ferrum, et stannum, et res alias similiter: quin et colorum figurarumque et plantarum atque animalium differentias docet. Sed nonnisi qui sunt acri oculorum **727** obtutu, rerum hanc discretionem percipiunt. Qui enim cæcutiunt, solis radiis nihil juvantur, cum ne ipsam quidem videant luminis claritatem. His persimiles sunt qui intellectuale veritatis lumen intueri nolunt, sed in tenebris ignorantiæ ultro versantur, velut aves illæ quæ noctu volitant, et a nocte ductum merito nomen habent. Noctuæ siquidem ac nycticoraces ut inimicam sibi lucem suffugiunt, amant vero tenebras tanquam salutares. Atque his quidem nemo sanæ mentis succenseat: natura enim ab initio genus hoc vitæ illis addixit. Qui vero ultro seipsos tenebris adjunxerunt, ecquam jure veniam consequantur, præsertim cum divinæ lux veritatis omnem continentem, cunctasque insulas suis radiis compleverit, orbisque totius fines occuparit? Nam qui ante Christum exortum hoc morbo tenebantur, mediocrem saltem excusationem habent, quod sol justitiæ nondum ortus fuisset, ac velut in tenebris agerent, soliusque naturæ lumine ducerentur. Cum

VARIÆ LECTIONES.

[4] τῶν ἐγιδνῶν. τῆς ἐχίδνης C. [5] τὰ δέ. ἃ δὲ B, Va. [6] οὕτω καί. καὶ om. B, Va. [7] καὶ συγγραφέων καὶ φ. πονήματα. τε καὶ φ. νοήματα C, Vb. [8] καταλείπομεν. κατελίπομεν C. [9] ἀλεξιφάρμακον. ἀλεξίκακον (φάρμακον supra κακὸν scripto) B. [10] συνηγόρους καὶ διδασκάλους τῆς οὕτως σὺν C. ξυνηγόρους καὶ διδασκάλους τῆς πίστεως Vb. [11] ὡς ἀναγκαῖον om. C. qui mox ἀναγκαῖον ὑπάρχον τὴν Πυθαγόριον C. et sic fere Vb. [12] Πυθαγόρειον — ἀγαπήσατε. Πυθαγόριον — ἀσκήσατε B. cum οὕτω γρ. ἀγαπήσατε in marg. [13] παράσχετε. παρέχετε C. [14] τὸ ἄνωθεν. πᾶν τὸ ἄνωθεν C. πᾶν ἀνοῖς τὸ ἄνωθεν Vb. [15] κάτωθεν. κάτω B, C. Tum ἀνθρώποις C. [16] καί τι ἄργυρος B. in marg. Mox καὶ τί σίδηρος C, Vb. [17] καὶ κασσίτερος om. C. [18] διαφοράν. διαφορὰς C. [19] γνῶσιν. διάγνωσιν C. [20] Οἱ γὰρ δή. οἱ δέ γε C, Vb. infra ὀνήνανται C. [21] ἀπαύστως. ἀσπασίως B, C. [22] πετόμενα. πετώμενα B. [23] νυκτικόρακες ἀποφυγγάνουσι. νυκτοκόρακες ἀποφεύγουσι C. [24] οὐκ ἄν τις. τις οὐκ ἂν B, C. [25] ἡ γάρ τοι φύσις, etc. ἡ γὰρ φύσις αὐτοῖς οὕτω δεδημιούργητο. οἶδε C. ubi vulg. in marg. sed sine ἐξ ἀρχῆς. ἡ γὰρ φύσις αὐτοῖς τὴν ζωὴν οὕτω δεδημιούργηται Vb. [26] ἀρχῆς. ἀπαρχῆς B. [27] ποίας ἂν εἰκότως τύχοιεν. ὁποίας ἂν τύχοιεν εἰκότως B. εἰκότως om. C. [28] πέρατα. τέρματα B, C. [29] τῇδε τῇ μέθῃ. τῇδε τῇ πάθῃ B. τῷ δε τῷ πάθει (bis ῃ supra ῳ scripto, et η supra ει) C.

A vero sol justitiæ non modo nunc exortus sit, sed, ut poetice dicam,

. . . *medium conscenderit axem :*

* quis relictus est excusationi locus iis qui in meridie cæcutiunt, et, ne luce fruantur, oculos claudunt? Nimirum pessima arrogantiæ affectio, nebulam propellere illos non sinit. Putant enim se omnium optime veritatem nosse, propterea quod eloquentium virorum disciplinis innutriti fuerint.
728 Neque animadvertunt marinis piscibus, quanquam plurimæ salsedini innutritis, tamen ad condituram sale opus esse. Neque illud pariter intelligunt, veritatis prorsus magistram linguæ concinnitatem
B non esse. Quid enim Homerica poesi jucundius? quid ejus dulciloquio suavius? Et tamen hunc ipsum (Homerum) optimus philosophorum (Aristonis, opinor, filium intelligitis), unguento delibutum, sicut hirundines a mulieribus solent, procul ejecit ab ea quam ipse constituit civitate (*Rep.* III, p. 198), omnis licentiæ atque impietatis magistrum appellans. Blasphemare enim, inquit, adolescentes docet, illisque flagitiosas de diis opiniones insinuat, tenerisque adhuc animis inserit scelestas, perniciosas et corruptas disciplinas. Aliis præterea multis in rebus accusat eximium poetarum. Haud itaque omnis qui in dulci eloquio sit exercitatus, idoneus est qui veritatem perdoceat. Quod si (vestros) nobis
C philosophos objectatis, scitote hos quoque multis erroribus fuisse implicitos. Neque enim omnes eadem via incesserunt, neque præcedentium vestigia consectati sunt, sed proprias sibi quisque vias fecerunt, et innumeras excogitarunt. Multifidæ enim sunt falsitatis semitæ. Id quod protinus manifestum reddam. Thales enim, antiquissimus eorum qui septem sapientes vocantur, arbitratus est rerum principium aquam esse, Homerum, ut puto, secutus dicentem :

729 *Oceanumque deum patrem, Tethynque parentem.*

Anaximander vero, qui illi successit, principium esse dixit infinitum : at hujus successor Anaxime-
D nes, et Diogenes Apolloniates concordi sententia dixerunt, principium esse aerem. Hippasus vero Metapontinus, et Heraclitus Ephesius, igni rerum attribuere principium. Agrigentinus autem Empedocles, quatuor elementis. Xenophanes autem Colophonius, * æternum esse hoc universum, cuncta

A μηδέπω [30] τῆς δικαιοσύνης ἀνατεῖλαι τὸν ἥλιον, ἀλλ' ὥσπερ ἐν νυκτὶ [31] διάγειν, καὶ ὑπὸ μόνης δᾳδουχεῖσθαι τῆς φύσεως. Ἐπειδὴ δὲ οὗτος οὐ μόνον ἀνέτειλεν, ἀλλὰ καὶ, ποιητικῶς εἰπεῖν,

. . . *Μέσον οὐρανὸν ἀμφιβέβηκεν·*

τίς ἀπολογίας ὑπολείπεται λόγος τοῖς νῦν ἐν μεσημβρίᾳ τυφλώττουσι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μύουσιν, ἵνα μὴ τοῦ φωτὸς ἀπολαύσωσιν; Οὐκ ἐᾷ δὲ αὐτοὺς τὴν ἀχλὺν ἀποσκεδάσαι [22] τῶν ὀφθαλμῶν τὸ τῆς οἰήσεως πάθος. Πάντων γὰρ ἄμεινον εἰδέναι νομίζουσι τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὴ τοῖς τῶν ἐλλογίμων ἀνδρῶν μαθήμασιν ἐνετράφησαν· καὶ ξυνιδεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ὡς οἱ θαλάττιοι ἰχθύες ἐν ἅλμῃ μὲν τρέφονται ὅτι μάλιστα πλείστῃ, ἁλῶν δὲ ὅμως εἰς σκευασίαν προσδέον-
B ται. Οὐδὲ μὴν ἐκεῖνο [32] ξυνορῶσιν, ὡς τῆς ἀληθείας οὐ πάντως ἡ εὐγλωττία [33] διδάσκαλος. Τί γὰρ τῆς Ὁμήρου ποιήσεως ἥδιον; τί δὲ τῆς εὐεπείας [34] ἐκείνης γλυκύτερον; Ἀλλ' ὅμως τοῦτον τῶν φιλοσόφων ὁ ἄριστος (ἐπέγνωτε δὲ δήπου τὸν Ἀρίστωνος, ὡς ἡγοῦμαι [35]), μύρῳ γε ἀλείψας, καθάπερ αἱ γυναῖκες τὰς χελιδόνας, ἐκ τῆς ὑπ' αὐτοῦ ξυντεθείσης ἀπέπεμψε πόλεως, ἀκολασίας καλέσας καὶ δυσσεβείας διδάσκαλον. Βλασφημεῖν γὰρ, φησὶ, ἐκπαιδεύει τοὺς νέους, καὶ πονηρὰς αὐτοῖς περὶ τῶν θεῶν [36] ἐντίθησι δόξας, καὶ ἁπαλοῖς ἔτι οὖσι μαθήματα πονηρὰ [37] καὶ διεφθαρμένα ἐνίησι. Καὶ ἕτερα δὲ ἄττα κατηγορήματα πάμπολλα ἐποιήσατο [38] τοῦ κορυφαίου τῶν ποιητῶν. Οὐκ οὖν ἅπας ὁ εὐγλωττίαν ἠσκημένος ἀξιόχρεως ἂν γένοιτο ἀληθείας [39] διδάσκαλος. Εἰ δὲ
C δὴ [40] τοὺς φιλοσόφους ἡμῖν προβάλλεσθε, εὖ ἴστε ὡς καὶ οὗτοι πλάνον ὑπέμειναν πάμπολυν. Οὐ γὰρ δὴ μίαν ἅπαντες λεωφόρον ἐσχήκασιν, οὐδὲ τοῖς τῶν προωδευκότων [41] ἠκολούθησαν ἴχνεσιν, ἀλλ' ἰδίαν ἕκαστος ἐτέμετο [42] τρίβον, καὶ μυρίας ἐπινενοήκασι στίβους [43]· πολυσχιδεῖς γάρ που τοῦ ψεύδους αἱ ἀτραποί. Καὶ τοῦτο διαῤῥήδην αὐτίκα δὴ μάλα [44] δειχθήσεται. Θαλῆς μὲν γὰρ, τῶν ἑπτὰ καλουμένων σοφῶν ὁ πρεσβύτατος, ἀρχὴν πάντων τὸ ὕδωρ ὑπέλαβεν, Ὁμήρῳ γε, οἶμαι, εἰρηκότι πιστεύσας [45]:

Ὠκεανόν τε θεῶν γένεσιν, καὶ μητέρα Τηθύν.

Ἀναξίμανδρος δὲ, τοῦτον διαδεξάμενος, ἀρχὴν ἔφη τὸ ἄπειρον· Ἀναξιμένης δὲ, ὁ τούτου διάδοχος, καὶ
D Διογένης ὁ Ἀπολλωνιάτης τὸν ἀέρα ξυμφώνως ἀρχὴν [46] προσηγορευσάτην. Ἵππασος δὲ ὁ Μεταποντῖνος [47] καὶ Ἡράκλειτος ὁ Ἐφέσιος τῷ πυρὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων ἀπενειμάτην [48]. Ὁ δὲ Ἀκραγαντῖνος Ἐμπεδοκλῆς τὰ στοιχεῖα ἔφη τὰ τέτταρα· Ξενοφάνης δὲ ὁ Κολοφώνιος, τὸ πᾶν ἀΐδιον, ἐκ δὲ τῆς γῆς

VARIÆ LECTIONES.

[30] μηδέπω. μήπω C, Vb. [31] σκότει. νυκτὶ B, C. [32] οὐδὲ μὴν ἐκεῖνο. οὐδ' ἐκεῖνο δὲ C. μὴν om. Vb. [33] ἡ εὐγλωττία. ἡ om. B. [34] εὐεπείας. εὐεπίας B. [35] ὡς ἡγοῦμαι om. C. [36] τῶν θεῶν. τῶν om. C. [37] πονηρά. ἐναγῆ C. ἐνεργῆ Vb. [38] κατηγορήματα πάμπολλα ἐποιήσατο. ἐποιήσατο κατηγορήματα C. [39] ἀληθείας. τῆς ἀλ. C, Vb. [40] δὲ δή. δὴ om. C. δὲ δεῖ B. [41] προωδευκότων. προοδευκότων B. [42] ἐτέμετο. ἔτεμε C, Vb. [43] στίβους. τρίβους B. ὁδοὺς Vb. Tum πολυσχεδεῖς C. et om. που. [44] δὴ μάλα. δὴ om. B. [45] εἰρηκότι πιστεύσας. πιστεύσας εἰπόντι C. εἰπόντι Vb. [46] ἀρχὴν om. B. Tum προσηγόρευσαν Vb. et C. qui mox om. in textu ὁ Μεταπόντιος — ὁ Ἐφέσιος — Ἀκραγαντῖνος — ὁ Κολοφώνιος — ὁ Ἀβδηρίτης. [47] Μεταπόντιος. Μεταποντῖνος B. [48] ἀπενειμάτην. ἀπένειμον. Ἐμπεδοκλῆς δὲ τὰ τέτταρα ἔφη στοιχεῖα C, Vb.

τὰ πάντα. Καὶ Παρμενίδης [49] δὲ ὁ τούτου ἑταῖρος ὁ Ἐλεάτης ὡσαύτως τόνδε τὸν λόγον ἐκράτυνε, ψευδὲς [50] δὲ ἀπέφηνε τῶν αἰσθήσεων τὸ κριτήριον, ἥκιστα λέγων ἐφικνεῖσθαι τοῦτο τῆς ἀληθείας. Δημόκριτος δὲ ὁ Ἀβδηρίτης ἄπειρον τὸ πᾶν εἴρηκε καὶ ἀγένητον [51]. Ἐπίκουρος δὲ ὁ Νεοκλέους ὁ Ἀθηναῖος [52], ἐκ τῶν ἀτόμων [53] ἐξ ἀρχῆς συστῆναι τὸ πᾶν [54], εἶναι μέντοι ἄναρχον καὶ ἀΐδιον. Καὶ Μητρόδωρος δὲ ὁ Χῖος, καὶ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, καὶ Διογένης ὁ Σμυρναῖος διαφόρους ἀρχὰς τῶν ὅλων [55] ὑπέθεντο. Διά τοι τοῦτο καὶ Σωκράτης ὁ Σωφρονίσκου, κωμῳδῶν αὐτοὺς διετέλει, ὅτι τοῖς ἀνθρώποις [56] οὐκ ἐφικτὰ εἰδέναι λίαν ἰσχυριζόμενοι πρὸς ἀλλήλους ἀεὶ διεμάχοντο, καινῶν προστατεύοντες καὶ ἐναντίων δογμάτων, ᾗ φησιν ὁ Ξενοφῶν ἐν τοῖς *Ἀπομνημονεύμασι*. Καὶ ὁ Πλάτων B δὲ αὐτὸν ἐν τῷ *Φαίδωνι* γέγραφε λέγοντα· « Ἐγὼ γὰρ, ὦ Κέβης, νέος ὢν, ὑπερφυῶς [ὡς] [57] ἐπεθύμησα ταυτησὶ τῆς φιλοσοφίας [58], ἣν δὴ καλοῦσι περὶ φύσεως ἱστορίαν. Ὑπερήφανον γάρ μοι ἐδόκει εἶναι, εἰδέναι τὰς αἰτίας ἑκάστου, διὰ τί γίγνεται ἕκαστον, καὶ διὰ τί ἀπόλλυται, καὶ διὰ τί ἔστιν. » Εἶτα πολλὰ τοιαῦτα διεξελθὼν, ἐπήγαγε· « Τεκμήριον δέ σοι ἐρῶ ἱκανόν. Ἐγὼ γὰρ, ἃ [καὶ] πρότερον σαφῶς ἠπιστάμην, ὥς γε ἐμαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδόκουν, ὑπὸ ταύτης τῆς σκέψεως οὕτω σφόδρα διετυφλώθην, ὥστ' ἀπέμαθον καὶ ἃ πρὸ τούτου ᾤμην εἰδέναι. » Καὶ αὖθις δὲ, τῆς τῶν φιλοσόφων κατηγορῶν ἔριδος, τοιάδε ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Θεαιτήτῳ* διέξεισιν· « Ἀλλ' ἄν τινα ἔρῃ, ὥσπερ ἐκ φαρέτρας ῥηματίσκια αἰνιγμάτων ἀνασπῶντες πονοῦσι [59]· καὶ ἂν τούτου ζητῇς [60] τὸν C λόγον λαβεῖν, τί εἴρηκασιν, ἑτέρῳ πεπλήξῃ καινῶς μετωνομασμένῳ, περανεῖς [61] δὲ οὐδένα αὐτῶν, οὐδὲ ἐκεῖνοι [62] πρὸς ἀλλήλους· ἀλλ' εὖ πάνυ φυλάξουσι [63] τὸ μηδὲν βέβαιον ἐᾷν εἶναι, μήτε ἐν λόγῳ [64], μήτε ἐν ταῖς αὐτῶν ψυχαῖς· ἡγούμενοι, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, αὐτὸ στάσιμον εἶναι· τούτῳ δὲ πάνυ [65] πολεμοῦσι, καὶ καθόσον ἂν δύνωνται πανταχόθεν [ἐκβάλλουσιν] [66]. Ἴσως, ὦ Θεόδωρε, τοὺς ἄνδρας μαχομένους ἑώρακας, εἰρηνεύουσι δὲ οὐ ξυγγέγονας· οὐ γάρ σοι ἑταῖροί εἰσιν· ἀλλ', οἶμαι, ταῦτα τοῖς μαθηταῖς ἐπὶ σχολῆς φράζουσιν, οὓς ἂν βούλωνται ὁμοίους αὐτοῖς ποιῆσαι. Ποίοις μαθηταῖς, ὦ δαιμόνιε; Οὐδὲ [γὰρ] [67] γίνεται τῶν τοιούτων ἕτερος ἑτέρου μαθητὴς, ἀλλ' αὐτόματοι ἀναφύονται, ὁπόθεν ἂν τύχῃ [68] ἕκαστος αὐτῶν ἐνθουσιάσας, καὶ τὸν ἕτερον [ὁ] ἕτερος [69] οὐδὲν ἡγεῖται D εἰδέναι. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν [70-80]· « Ὀλίγου δ' ἐπελαθόμην, ὦ Θεόδωρε, ὅτι ἄλλοι αὖ τἀναντία τούτοις ἀπεφήναντο· οἷον· ἀκίνητον τελέθει [81] τῷ παντὶ ὄνομα εἶναι καὶ [ἄλλα] [82] ὅσα Μέλισσοί τε καὶ Παρμενίδαι, ἐναντιούμενοι πᾶσι τούτοις, διισχυρίζον-

A vero e terra constare docuit. Hujus autem sodalis Parmenides Eleates eamdem sententiam confirmavit, falsumque esse sensuum judicium dixit, negans hoc duce veritatem consequi nos posse. Democritus autem Abderites infinitum omne asseruit et ingenitum. Epicurus vero, Neoclis filius Atheniensis, ex atomis ab initio compositum omne hoc ait: carere tamen initio temporis, atque æternum esse. Quin et Chius Metrodorus, et Zeno Eleates, et Smyrnæus Diogenes diversa rerum principia statuerunt. Ex quo factum est, ut Socrates Sophronisci filius eos semper incesseret, propterea quod ea se scire affirmantes, ad quæ hominis ingenium pervenire non potest, mutuis inter se dissidiis certabant, principes se novorum ac pugnantium dogmatum facientes: quod Xenophon in *Commentariis* suis testatur, et Plato illum in *Phædone* (p. 96 A) sic loquentem inducit: « Ego enim, inquit, o Cebes, olim junior, fui sapientiæ hujus magnopere appetens, quam de rebus **730** naturæ historiam vocant. Egregium enim atque illustre mihi quiddam videbatur, rei cujusque causam tenere, quare videlicet unumquodque fiat, et cur intereat, et quamobrem sit. » Tum multa hujusmodi persecutus, hæc addidit: « Signum tibi ego idoneum afferam. Ego enim in iis quæ et meo et aliorum judicio plane antea sciebam, ex hac naturæ inspectione ita cæcus effectus sum, ut et ea mihi exciderint quæ prius scire me opinabar. » Rursusque philosophorum contentionem damnans Plato idem in *Theæteto* (p. 180 A) hæc ait: « Sed si quid ab eis sciscitere, non secus fatigantur, quam si e pharetra dictiunculas ænigmatum educant. Quod si et hujus dictionis quæras ab eis rationem percipere, alio ferieris verbo nova transmutatione efficto. Nihil autem perages cum quoquam illorum, sed neque ipsi inter se. Id enim maxime cavebunt, ne quid firmum certumque relinquant, neque in oratione, neque in mente sua; existimantes, ut opinor, stabile ac per se constans id esse. Cum hoc prorsus bellum gerunt, et totis viribus quoad possunt undecunque ejiciunt. Fortasse, Theodore, illos pugnantes vidisti, pacem vero agentibus nequaquam interfuisti. Neque enim tibi sunt familiares. Sed ' hæc, puto, per otium in gymnasio cum discipulis illis loquuntur, quos volunt fieri sui persimiles. Quibus autem discipulis, o fortunate? Neque enim apud hujusmodi **731** genus hominum alter alterius est discipulus, sed sponte sua et casu quodam proveniunt, undecunque contingat furore quemquam afflari, neque alter alterum scire quid-

VARIÆ LECTIONES.

[49] Παρμενίδης. Παρμενίδης δὲ B, C. omisso γε post τούτου. [50] ψευδὲς. ψεῦδος B. [51] ἀγέννητον. ἀγένητον B. C. ex em. [52] ὁ Νεοκλέους ὁ Ἀθηναῖος om. C. in textu. Item ὁ Χῖος infra et ὁ Ἐλεάτης. [53] ἐκ τῶν ἀτ. ἐξ ἀτ. C. omissis ἐξ ἀρχῆς. [54] τὸ πᾶν. τὸ πᾶν εἶπε C. [55] ὅλων. ὅλων ὄντων C. [56] τοῖς ἀν. τὰ ἀν. C. qui infra ἐμάχοντο. [57] ὑπερφυῶς (ὡς). ὡς om. B, C. [58] φιλοσοφίας. σοφίας C. [59] πονοῦσι. παίνουσι B [60] ἂν — ζητῇς. ἐὰν — ζητοίης C. [61] περανεῖς δὲ οὐδὲν [οὐδέποτε οὐδὲ] πρὸς οὐδένα αὐτῶν. περανεῖς δὲ οὐδένα αὐτῶν B, Va. π. δὲ οὐδὲν ποτὲ ὁ C. [62] γε ἐκεῖνοι [αὐτοί]. γε et αὐτοὶ om. B. αὐτοὶ om. C. [63] ἀλλ' εὖ πάνυ φυλάξουσι. φυλάξωσι C. [64] μήτε ἐν λόγῳ B. in marg. a p. m. qui mox ἑαυτῶν. [65] δὲ πάνυ. δὲ om. B, Va. [66] ἐκβάλλουσιν om. B, C, Va. [67] οὐδὲ [γάρ]. γὰρ om. B. [68] τύχῃ. τύχοι C. [69] ὁ ἕτερος. ὁ om. C. [70-80] πάλιν om. C. [81] τελέθει om. C. [82] ἄλλα om. B, C.

quam existimat. » Et post pauca rursus : « Pene, inquit, o Theodore, oblitus sum quod alii contraria his affirmarunt, videlicet immutabile universo nomen inditum esse, et quæcunque Parmenidæ ac Melissi omnibus hisce adversi contendunt. » Sed et in *Sophiste* his quoque verbis eos accusat, non apostolus, neque propheta, sed philosophorum primus, sive Platonem quis Aristonis filium dicere velit, sive Socratem Sophronisci ; sunt enim Socratis quidem res et sententiæ, Platonis autem scripta. Uter autem sit ipsorum, ita scriptum reliquit (Soph., p. 242 C): « Fabulam mihi videtur unusquisque illorum nobis, tanquam pueri simus, narrare. Unus quidem, quasi tria sint rerum principia, quæ inter se nonnunquam depugnent, interdum vero in amicitiam redeant, et nuptias, et partus, et liberorum educationem exhibeant. Alter vero duo principia rerum asserens, humidum ac siccum, vel calidum et frigidum, copulat ea in unum, eademque educit. At qui apud nos Eleatici nominantur, a Xenophane atque altius initium ducentes, fabulas nescio quas nobis explicant, tanquam unum sint ea quæ dicuntur omnia. Jam autem et Siculæ quædam musæ nobis commentæ sunt, tutius esse utraque complicare, ac **732** dicere id quod est, unum esse ac multa, contineri autem simul lite et amicitia. » Et alia hujusmodi cum disseruisset, subjungit : « Itaque inter eos gigantum pugna quædam videtur esse : tanta illis est de rerum substantia disceptatio. Quo pacto ? Eorum nonnulli e cœlo atque ab invisibili cuncta deorsum ad terram trahunt, saxa immania quercusque facile complexi. Talia enim apprehendentes et contrectantes, affirmant id solum esse quod incursum tactumque patiatur, idem ipsum corpus et substantiam esse definientes. »

A ται. » Καὶ μέντοι κἂν τῷ *Σοφιστῇ* τὰ τοιαῦτα [83] πάλιν αὐτῶν κατηγορεῖ, οὐκ ἀπόστολος οὐδὲ [84] προφήτης, ἀλλὰ τῶν φιλοσόφων ὁ πρῶτος, εἴτε Πλάτωνα τὸν Ἀρίστωνος ἐθέλοι τις λέγειν, εἴτε Σωκράτην τὸν Σωφρονίσκου· Σωκράτους μὲν γὰρ τὰ ἐνθυμήματα, Πλάτωνος δὲ τὰ συγγράμματα. Εἴτε δὲ οὗτος, εἴτε ἐκεῖνος, οὕτω φησί· « Μῦθόν τινα ἕκαστος φαίνεταί [85] μοι διηγεῖσθαι παισὶν ὡς [86] οὖσιν ἡμῖν· ὁ μὲν, ὡς τρία τὰ ὄντα· πολεμεῖ δὲ ἀλλήλοις ἐνίοτε αὐτῶν ἄττα πῃ· ποτὲ [87] δὲ καὶ φίλα γινόμενα, γάμους τε καὶ τόκους καὶ τροφὴν ἐκγόνων παρέχεται· δύο δὲ ἕτερος εἰπὼν, ὑγρὸν καὶ ξηρὸν, ἢ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, συνοικίζεται αὐτὰ καὶ ἐκδίδωσι. Τὸ δὲ παρ' ἡμῖν Ἐλεατικὸν ἔθνος, ὃ [88] ἀπὸ Ξενοφάνους τε καὶ ἔτι πρόσθεν ἄρχεται, ὡς ἑνὸς ὄντος τῶν ἀπάντων [89] καλουμένων B διεξέρχεται [90] τοὺς μύθους. Ἤδη δὲ καὶ [24] Σικελικαί τινες Μοῦσαι ξυνενόησαν, ὅτι συμπλέκειν ἀσφαλέστερον ἀμφότερα, καὶ λέγειν ὡς τὸ ὂν πολλά τε καὶ ἕν ἐστιν, ἔχθρᾳ δὲ καὶ φιλίᾳ ξυνέχεται. » Καὶ τοιαῦτα [ἄττα] ἐφεξῆς εἰπὼν, ἐπάγει· « Καὶ μὴν ἔοικέ γε ἐν αὐτοῖς οἷον γιγαντομαχία τις εἶναι, διὰ τὴν ἀμφισβήτησιν περὶ τῆς οὐσίας πρὸς ἀλλήλους. Πῶς ; Οἱ μὲν εἰς γῆν ἐξ οὐρανοῦ καὶ περὶ τοῦ ἀοράτου πάντα ἕλκουσι, τὰς ἐν χερσὶν [91] ἀτεχνῶς πέτρας καὶ δρῦς λαβόντες. Τῶν γὰρ τοιούτων ἐφαπτόμενοι [πάντων] [92] σφόδρα διισχυρίζονται τοῦτο εἶναι [μόνον] [93] ὅπερ ἔχει προσβολὴν καὶ ἐπαφήν τινα, ταὐτὸν [94] σῶμα καὶ οὐσίαν ὁριζόμενοι. »

Horum non Petrus noster, neque Paulus vestros accusat philosophos, sed eloquentissimus Plato, ac Socrates sapientissimus hominum Pythiæ sententia judicatus. Aiunt enim vestros philosophos affirmare id * solum esse quod incursum tactumque patiatur, idemque esse corpus et substantiam definire, nihilque ultra ea quæ cernuntur mente concipere. Quo autem pacto quis utatur his ducibus ad veritatem, qui talibus ipsi tantisque erroribus sint obnoxii, quique pugnantes adeo sententias proferant, et bellum inter se maximum suscitarint ? Sed et Timon Phliasius, Pyrrhonis sodalis, in *Sillis* suis eos insectatus est, e quorum magna copia pauca quædam commemorabo :

Mortales miseri, probrosi, ventris ad instar,
Quænam vos lites nugis pugnantibus urgent,
O utres, animi sensus quos implet inanis ?

733 Non igitur soli nos arrogantiæ labem lumini-

C Ταῦτα οὐ Πέτρος ὁ ἡμέτερος, οὐδὲ Παῦλος, τῶν ὑμετέρων κατηγόρησε φιλοσόφων, ἀλλὰ Πλάτων ὁ εὐγλωττότατος, καὶ Σωκράτης ὁ κατὰ τὴν Πυθίαν ἀνδρῶν ἁπάντων σοφώτατος· καὶ ἔφασαν αὐτοὺς διισχυρίζεσθαι τοῦτο εἶναι μόνον ὅπερ ἔχει προσβολὴν καὶ ἐπαφήν τινα, [καὶ] ταὐτὸν σῶμα καὶ οὐσίαν ὁρίζεσθαι, καὶ μηδὲν περαιτέρω τῶν ὁρωμένων [95] φαντάζεσθαι. Πῶς οὖν ἄν τις τούτοις χρήσαιτο ποδηγοῖς [τῆς] ἀληθείας [96], τοσοῦτον δὴ καὶ τοιοῦτον ὑπομείνασιν [ἀεὶ] [97] πλάνον, καὶ ἐναντίας γε ὠδίνασι δόξας, καὶ σφοδρὸν κατ' ἀλλήλων ἀναῤῥιπίσασι πόλεμον ; Καὶ Τίμων δὲ αὐτοὺς ὁ Φλιάσιος, ὁ Πύῤῥωνος [98] ἑταῖρος, ἐν τοῖς *Σίλλοις* ἐτραγῴδησεν· ἐγὼ δὲ, ἐκ μάλα πολλῶν [99], ὀλίγων μνησθήσομαι·

Σχέτλιοι ἄνθρωποι, κάκ' ἐλέγχεα, γαστέρες οἶον,
D *Ποίων ἔκ τ' ἐρίδων καὶ λεσχομάχων πεπλάνησθε* [1],
Ἄνθρωποι, κενεῆς οἰήσιος ἔμπλεοι ἀσκοί ;

Οὐ μόνον ἄρα ἡμεῖς τὸ τῆς οἰήσεως ἐπιπροσθεῖν [2]

VARIÆ LECTIONES.

[83] τοιαῦτα. τὰ τοιαῦτα B, Vb. [84] οὐδέ γε. γε om. B, C. [85] φαίνεται. φανεῖται B. [86] ὡς om. B. qui mox πολεμεῖ — πῃ in marg. a p. m. [87] τοτε. ποτε B. [88] ὃ om. B, C. [89] ἀπάντων. πάντων B, C. [90] δὲ, ἐξέρχεται. διεξέρχεται B, C. Mox Sirmondus dedit Ἰάδες δὲ καὶ ex ipso Platone, ni fallor. [91] ταῖς χερσὶν B. ἐν om. C. Supra περὶ om. Sirm. [92] πάντων om. B, C, Va. [93] μόνον om. B. [94] ταὐτὸν. ταὐτὸ B, Va. [95] τῶν ὁρωμένων om. B. [96] τῆς ἀληθ. τῆς om. C. [97] ἀεὶ om. B, C. [98] ὁ Πύῤῥωνος. ὁ om. B, C. [99] μάλα πολλῶν. πολλῶν μάλα C. [1] ποίων ἔκ τ' ἐρίδων καὶ λεσχομάχων πεπλάνησθε. τοίων νυκτερίδων ἐκ λ. πέπλησθε, B et in marg. ἔκ τε στοχασμῶν πεπλάνησθε. In C. τῶν νυκτερίδων λίαν καὶ στοχασμῶν πέπλησθε. τοιῶν νυκτερίδων ἐν λεσχομάχων πεπλάνησθε ἄνθρωποι Va. ἐρίδων ἔκ τε στοχασμῶν πεπλάνησθε Vb. [2] ἐπίπροσθεν. ἔτι πρόσθεν B. ἐπιπροσθεῖν C.

ὑμῖν εἰρήκαμεν πάθος· πάλαι γὰρ καὶ πρόπαλαι ταύτην ὁ Τίμων τῶν ὑμετέρων φιλοσόφων τὴν κατηγορίαν πεποίηται. Ἄλλο δέ ἐστιν εἰδέναι, καὶ ἄλλο τὸ οἴεσθαι εἰδέναι, μηδὲν ἐπιστάμενον. Πολλῷ γάρ τινι διαφέρουσιν, ὦ φιλότης, ἀλλήλοιν [3] ἀλήθεια καὶ στοχασμὸς ἀληθείας. Ὁ μὲν γὰρ στοχασμὸς καὶ διαμαρτίας ἔχει πολλάς· ἡ δὲ ἀλήθεια ἐκπαιδεύειν οὐδὲν ἐναντίον ἀνέχεται. Τοιγαροῦν ἄλλως τις ἀληθείας πέρι [4] τεκμαιρόμενος λέγει, καὶ ἄλλως αὐτὴ ἑαυτὴν ἑρμηνεύει· ἐπεὶ καὶ Ἀναξαγόρας ὁ Ἡγησιβούλου ὁ Κλαζομένιος, τῶν πρὸ αὐτοῦ [γεγενημένων] [5] φιλοσόφων οὐδὲν περαιτέρω τῶν ὁρωμένων νενοηκότων, πρῶτος νοῦν [6] ἔφησεν ἐφεστάναι τῷ κόσμῳ, καὶ τοῦτον εἰς τάξιν ἐκ τῆς ἀταξίας ἀγαγεῖν τὰ στοιχεῖα· καὶ Πυθαγόρας δὲ ὁ Μνησάρχου ἀρχὴν τῶν πάντων ἔφησε τὴν *μονάδα*. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν B χρόνον ἐγενέσθην [7] Ἀναξαγόρας καὶ Πυθαγόρας. Ἀλλὰ τὴν Πυθαγόρου μὲν διατριβὴν ἡ γαμετὴ Θεανὼ διεδέξατο, καὶ Τηλαύγης καὶ Μνήσαρχος οἱ τούτου παῖδες· Τηλαύγους δὲ Ἐμπεδοκλῆς [8] ὁ Ἀκραγαντῖνος ἐγένετο φοιτητής· τοῦ δ' Ἀναξαγόρου, Ἀρχέλαος· Ἀρχελάου [9] δὲ, Σωκράτης ὁ Ἀθηναῖος. Καὶ Ἀναξαγόρας δὲ καὶ Πυθαγόρας εἰς Αἴγυπτον ἀφικόμενοι τοῖς Αἰγυπτίων [25] καὶ Ἑβραίων αὐτόθι σοφοῖς ξυνεγενέσθην [10], καὶ τὴν περὶ τοῦ ὄντος ἠρανισάσθην γνῶσιν [11]. Χρόνῳ δὲ ὕστερον καὶ ὁ Πλάτων τήνδε τὴν ἀποδημίαν ἐστείλατο· καὶ τοῦτο λέγει μὲν ἐν τοῖς Παραλλήλοις ὁ Πλούταρχος, λέγει δὲ καὶ Ξενοφῶν ὁ Γρύλλου, ἐν οἷς πρὸς τὸν Σωκρατικὸν Αἰσχίνην ἐπέστειλε. Ἔχει [12] δὲ ὧδε· « Αἰγύπτου γὰρ ἠράσθη- C σαν [13], καὶ τῆς Πυθαγόρου τερατώδους σοφίας· ὧν τὸ περιττὸν καὶ μὴ μόνιμον [14] ἐπὶ Σωκράτει διήλεγχεν ἔρως τυραννίδος, καὶ ἀντὶ διαίτης λιτῆς Σικελιῶτις γαστρὸς ἀμέτρου τράπεζα. » Τοιαῦτα περὶ τοῦ Πλάτωνος ὁ Ξενοφῶν ἔγραψεν, ὅτι τῆς Σωκράτους διδασκαλίας ὑπεριδὼν τὴν τερατώδη [15] Πυθαγόρου σοφίαν ἐζήλωσε, καὶ Διονυσίῳ τῷ Σικελίας τυράννῳ ξυνῆν, Συρακουσίας ἀπολαύων χλιδῆς. Ἔφη δὲ αὐτὸν καὶ τῆς [τῶν] [16] Αἰγυπτίων ἐρασθῆναι σοφίας. Οὐκοῦν καὶ Πυθαγόρας καὶ Ἀναξαγόρας καὶ Πλάτων αἰνίγματά τινα [17] [πολλὰ] [18] περὶ τοῦ ὄντος παρ' Αἰγυπτίων καὶ Ἑβραίων ξυνέλεξαν. Τί δήποτ' οὖν τούτοις μὲν οὐκ ἀκριβῶς τὰ θεῖα μεμαθηκόσι πιστεύετε, παρ' ὧν δὲ οὗτοι ταῦτά [γε] ἔμαθον, μαθεῖν οὐκ ἐθέλετε; Ὅτι γὰρ οἱ πρὸ τούτων γενόμενοι D ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι [19] πλέον τῶν ὁρωμένων οὐδὲν ὑπέλαβον εἶναι, ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Κρατύλῳ* δεδήλωκε· « Φαίνονται γάρ μοι, φησὶν, οἱ πρῶτοι τῶν ἀνθρώπων περὶ τὴν [20] Ἑλλάδα τούτους μόνους ἡγεῖσθαι θεοὺς, οὕσπερ [21] νῦν οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων, ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ γῆν, καὶ ἄστρα [22], καὶ οὐρανόν.

A bus vestris obstruere diximus: prius enim multoque ante Timon hujus vitii philosophos vestros accusavit. Aliud vero est scire, aliud scire opinari qui nihil sciat. Plurimum enim inter se discrepant, o amici, veritas et conjectura veritatis. Siquidem conjectura plurimis aberrat in rebus: veritas autem ita docet, ut contrarii nihil admittat. Aliter itaque loquitur quispiam, cum veritatis conjectura ducitur, aliter veritas sese ipsam interpretatur. Quandoquidem et Anaxagoras Hegesibuli filius Clazomenius, cum superiores philosophi nihil ultra ea quæ oculis conspiciantur, excogitassent, primus mentem mundo insedisse dixit, eamque ex confusione in ordinem elementa disposuisse. Pythagoras autem Mnesarchi filius, principium rerum omnium *monada*, hoc est unitatem, esse dixit. Eodem vero tempore fuerunt Anaxagoras et Pythagoras. Sed Pythagoræ scholam, eo defuncto, uxor Theano cum Telauge ac Mnesarcho filiis regendam suscepit: ac Telaugæ quidem Empedocles Agrigentinus, Anaxagoræ vero Archelaus fuit auditor; Archelai vero Socrates Atheniensis. Anaxagoras autem et Pythagoras in Ægyptum profecti, cum Ægyptiorum Hebræorumque sapientibus ibi sunt conversati, a quibus et Dei cognitionem adepti sunt. **734** Postea vero et Plato eamdem peregrinationem instituit, quod Plutarchus in comparatione vitarum testatur, et Xenophon Grylli filius, in iis quæ ad Æschinem Socraticum scripsit. Scribit autem his verbis (Euseb. *P. E.*, 745 D): « Adamarunt enim Ægyptum, monstrosamque Pythagoræ sapientiam; quos luxuriosos fuisse, nec satis stabiles sub Socratis disciplina, amor ille tyrannidis indicavit, proque frugali ac tenui vita petitæ Siculæ dapes, ventri voracissimo congruentes. » Hæc sunt quæ de Platone Xenophon scripsit, quod posthabita Socratis disciplina, monstrosam Pythagoræ sapientiam appetierit, apudque Dionysium Siciliæ tyrannum Syracusanis se oblectarit deliciis. Eumdemque quoque testatur Ægyptiorum sapientiam adamasse. Pythagoras itaque et Anaxagoras, et Plato, ænigmata multa de Deo ab Ægyptiis Hebræisque collegerunt. Quid igitur iis habendam fidem censetis, qui leviter divina mysteria didicerunt: ab illis autem, a quibus illi acceperant, discere recusatis? Quod enim his antiquiores poetæ et philosophi, nihil præter ea quæ oculis cernuntur in rebus esse opinati sint, Plato in *Cratylo* (p. 397 C) docet: « Mihi quidem videntur, inquit, primi illi homines in Græcia, solos eos esse deos putasse, quos nunc plurimi barbarorum, solem videlicet, lunam, terram, stellas et cœlum. Viden-

VARIÆ LECTIONES.

[3] ὦ φιλότης ἀλλήλοιν om. C. qui infra om. ἀληθείας. [4] ἀληθείας πέρι. περὶ ἀληθείας C. [5] γεγενημένων om. C. [6] νοῦν. νῦν C. [7] ἐγενέσθην. ὑπῆρχον C, Vb. [8] Ἐμπεδοκλῆς ὁ Ἀκραγαντῖνος. ὁ Ἐμπεδοκλῆς C. [9] Ἀρχελάου. καὶ Ἀρχ. C. omisso καὶ infra ante Ἀναξαγόρας. [10] ξυνεγένοντο. ξυνεγενέσθην C, Vb. [11] ἠρανισάσθην γνῶσιν. γνῶσιν μεμύηντο C. μεμύηντο γνῶσιν Vb. [12] γράφει. ἔχει B, Va. [13] ἠράσθη. ἠράσθην B. ἠράσθησαν C. qui mox Σωκράτη. [14] μὴ μόνιμον. μνημονικὸν B, Va. [15] τὴν τερατώδη. τὴν τοῦ τερατώδους B, Va. [16] τῶν om. B, C. [17] τινα om. C, Vb. [18] πολλὰ om. B, Va. [19] φιλόσοφοι. σοφοὶ Va. [20] περὶ τήν. τῶν περὶ τὴν Vb. [21] οὕσπερ. ὥσπερ Va. [22] ἄστρα. ἀστέρα B, Va. ἀστέρος Vb.

tes itaque hæc, motu quodam euntia atque currentia, de cursu illius natura 735 θεοὺς nominarunt. › Sed enim Homerus et Hesiodus mundi totius Opificem penitus ignorarunt. Hesiodus quidem ex Chao genitos esse ait Oceanum et Tethyn, ex Oceano et Tethy cœlum ac terram, ex his vero Saturnum et Rheam cum cæteris fratribus, e Saturno autem et Rhea natos Jovem et Junonem et Neptunum et Plutonem. Homerus autem Oceanum genitorem deorum vocat, et matrem Tethyn : et quem deorum patrem hominumque appellat, eumdem velut a Saturno genitum vocat Saturnium. Magnis igitur hi quoque erroribus servierunt. Quod cum Plato ipse optime sciret, hortatur tamen ut eis fides habeatur, quamvis talia fabulantibus, nullisque signis et veris demonstrationibus utentibus. Alibi quoque idem Plato testatur : ‹ Poetam rem esse quamdam levem, et sacram, nec posse quidquam poeticum facere, priusquam spiritu divino affletur, et mente orbetur. › Orpheus autem Odrysius, et ipse profectus in Ægyptum, de Deo quoque vero aliqua didicit, et exclamat :

Perfectus Deus est, qui perficit omnia solus,
Ipse eadem lustrans : oculis nec cernere cuiquam

Hunc hominum liceat, tamen idem cuncta tuetur
736 *Conspectus nulli, quoniam caliginis atræ*
Obsistunt nebulæ, et mortalia lumina nobis,
Et pupæ tenues, caro circum atque ossa resistunt.

Et iterum :

Ipse autem magnum super est innixus Olympum,
Aurato residens solio, pedibusque sub ipsis
Pressatur tellus, dextram usque ad littora tendit
Oceani : montes imis radicibus acti
Contrepidant, nec ferre queunt ea numina dorso.

In cœlo residens, imis tamen omnia terris
Perficit, hic caput, hic medium, finesque tuetur.

Cæterum quanquam hæc ab Ægyptiis didicisset, qui ab Hebræis documenta quædam veritatis acceperant, aliquos tamen errores theologiæ admiscuit, ac Dionysiorum Thesmophoriorumque impurissima orgia tradidit : et quasi melle quodam illito calice, letale poculum deceptis porrexit. Hoc vero ipsum et Plato præstitit. Sunt enim prorsus admiratione digna quæ de Ente (Deo) in *Timæo* conscripsit. Quis enim non admiretur dicentem audiens (p. 27 D) : ‹ Quid est illud quod semper est, 737 nec habet generationem ? quid contra et illud, quod semper fit, neque tamen est unquam ? Nempe illud quidem intellectu cum ratione percipitur, eodem modo semper exsistens : hoc autem, quod irrationali sensu est opinabile, cum fiat et dispereat,

A Ἅτε οὖν αὐτὰ ὁρῶντες ἰόντα [23] δρόμῳ καὶ θέοντα, ἀπὸ ταύτης [24] τῆς φύσεως, τῆς τοῦ θεῖν [25], θεοὺς αὐτοὺς ἐπονομάσαι. › Καὶ Ὅμηρος δὲ καὶ Ἡσίοδος παντάπασι [26] τὸν τοῦ παντὸς ἠγνόησαν Ποιητήν· Ἡσίοδος μὲν γὰρ ἐκ τοῦ Χάους ἔφησεν [27] Ὠκεανὸν καὶ Τηθὺν γεγενῆσθαι· ἐκ δὲ Ὠκεανοῦ καὶ Τηθύος τὸν Οὐρανὸν καὶ τὴν Γῆν· ἐκ δὲ τούτοιν, Κρόνον τε καὶ [28] Ῥέαν, καὶ τούτων τοὺς ἀδελφούς· ἐκ δὲ Κρόνου καὶ Ῥέας, τὸν Δία καὶ τὴν Ἥραν, καὶ Ποσειδῶνα, καὶ Πλούτωνα. Ὁ δὲ Ὅμηρος τὸν Ὠκεανὸν φησὶ θεῶν γένεσιν, καὶ μητέρα Τηθύν· καὶ ὃν θεῶν καὶ ἀνδρῶν ὀνομάζει πατέρα, ὡς ἐκ Κρόνου [29] γεγενημένον, Κρονίδην ἀποκαλεῖ. Πολλῷ οὖν ἄρα [30] καὶ οὗτοι δεδουλεύκασι πλάνῃ. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο εὖ μάλα ὁ Πλάτων [31] εἰδὼς πιστεύειν αὐτοῖς που [32] παρ-
B εγγυᾷ τὰ τοιαῦτα μυθολογοῦσιν, καὶ ἄνευ εἰκότων καὶ ἀληθῶν ἀποδείξεων λέγουσι. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ὁ Πλάτων [33] φησί· ‹ Κοῦφον γάρ τι χρῆμα καὶ ἱερὸν ποιητής, καὶ οὐχ οἷός τε ποιεῖν πρὶν ἂν ἔνθεος καὶ ἔκφρων γένηται. › Ὁ δὲ Ὀδρύσης Ὀρφεύς, καὶ αὐτὸς εἰς Αἴγυπτον ἀφικόμενος, τὰ περὶ τοῦ ὄντος οὕτω πως μεμάθηκε, καὶ βοᾷ·

Εἷς ἔστ' αὐτοτελής [34], αὐτοῦ δ' ὑπὸ πάντα τελεῖται·
Ἐν δ' αὐτοῖς αὐτὸς περινίσσεται [35], οὐδέ τις [26] [αὐτὸν
Εἰσοράα [36] θνητῶν, αὐτὸς δέ γε πάντας ὁρᾶται.
Αὐτὸν δ' οὐχ ὁρόω [37]· περὶ γὰρ νέφος ἐστήρικται·
Πᾶσι γὰρ θνητοῖς [38] θνηταὶ κόραι εἰσὶν ἐν ὄσσοις,
Μικραί, ἐπεὶ σάρκες τε καὶ ὀστέα ἐμπεφύασιν.

Καὶ πάλιν·

C *Αὐτὸς δ' αὖ μέγαν αὖτις ἐπ' οὐρανὸν ἐστήρικται,*
Χρυσέῳ εἰνὶ θρόνῳ [39], γαίη δ' ὑπὸ ποσσὶ βέβηκε·
Χεῖρα δὲ δεξιτερὴν περὶ τέρμασιν Ὠκεανοῖο
Ἐκτέτακεν· ὀρέων δὲ τρέμει βάσις ἔνδοθι θυμῷ·
Οὐδὲ φέρειν δύναται κρατερὸν [40] μένος. Ἔστι δὲ [πάντη
Αὐτὸς ἐπουράνιος, καὶ ἐπὶ χθονὶ πάντα τελευτᾷ,
Ἀρχὴν αὐτὸς ἔχων καὶ μέσσην ἠδὲ τελευτήν.

Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα παρ' Αἰγυπτίων μεμαθηκώς, οἳ παρ' Ἑβραίων μαθήματά τινα τῆς ἀληθείας παρέλαβον, παρέμιξε τοῦ πλάνου τῇ θεολογίᾳ τινά, καὶ τῶν Διονυσίων καὶ Θεσμοφορίων τὰ δυσαγῆ [41] παραδέδωκεν ὄργια· καὶ οἷόν τινι μέλιτι περιχρίσας τὴν κύλικα, τὸ δηλητήριον πόμα τοῖς ἐξαπατωμένοις προσφέρει. Ταυτὸ δὲ τοῦτο [42] καὶ Πλάτων πεποίηκεν. Ἀξιάγαστα γὰρ αὐτοῦ τῷ ὄντι τὰ περὶ τοῦ ὄντος ἐν
D τῷ *Τιμαίῳ* ξυγγεγραμμένα. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγασθείη λέγοντος ἀκούων. ‹ Τί τὸ ὂν [43] ἀεί, γένεσιν δὲ οὐκ ἔχον; καὶ τί τὸ γιγνόμενον μὲν ἀεί, ὂν δὲ οὐδέποτε; Τὸ μὲν δὴ νοήσει μετὰ λόγου περιληπτόν, ἀεὶ [καὶ] [44] κατὰ τὸ αὐτὸ ὄν· τὸ δὲ αἰσθήσει ἀλόγῳ δοξαστόν, γιγνόμενον καὶ ἀπογιγνόμενον, ὄντως δὲ οὐδέποτε ὄν. › Προστίθησι [45] δὲ καὶ τάδε τοῖς εἰρημένοις·

VARIÆ LECTIONES.

[23] ἰόντα. ἀεὶ ἰόντα Vb. [24] ταύτης om. C. [25] θεῖν. θέειν Vb. [26] παντάπασι om. C. [27] ἔφησεν. ἔφη B, C. [28] καί. τε καὶ B, C, Vb. [29] προγόνου. Κρόνου B, C. [30] ἄρα. δὴ ἄρα C, Vb. [31] εὖ μάλα ὁ Πλάτων. Πλάτων εὖ μάλα C. [32] που. οὐ C. [33] ὁ Πλάτων om. C. [34] αὐτογενής. αὐτοτελὴς B, C, Va. [35] περινίσσεται. περινείσεται B. [36] εἰσοράα — ὁρᾶται. εἰσορᾷ — ὁρᾷ C. [37] ὁρόω. ὁρῶσι C. [38] θνητοῖς. θνητοῖσι C. qui mox ἐνόσσοις in marg. nil in textu. Μικραὶ it. om. Mox vulgo σάρκας et ἐμπεφύκασιν. [39] εἰνὶ θρόνῳ. ἐνιθρόνῳ B. [40] κρατερόν. καρτερὸν C. et mox om. αὐτός. [41] δυσαγῆ. δυσαγῆ γρ. δυσσεβῆ B. [42] ταυτὸ δὲ τοῦτο. τοῦτο δὲ καὶ ὁ C. [43] τὸ ὄν. τὸ ὂν μὲν Vb. [44] καὶ om. B, C. [45] προστίθησι — εἰρημένοις. εἶτά φησι C.

« Ταῦτα γὰρ πάντα μέρος χρόνου, τὸ ἦν καὶ ἔσται· ἃ δὴ φέροντες λανθάνομεν [45]· ἐπὶ τὴν ἀΐδιον οὐσίαν, οὐκ ὀρθῶς. Λέγομεν γὰρ δὴ, ὡς ἦν, ἔστι τε καὶ ἔσται [46]· αὐτῇ δὲ [47] τὸ ἔστι μόνον κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον προσήκει· τὸ δὲ ἦν καὶ τὸ ἔσται, περὶ τὴν ἐν χρόνῳ γένεσιν οὖσαν πρέπει λέγεσθαι. Τὸ δὲ ἀεὶ καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχον ἀκινήτως, οὔτε [48] πρεσβύτερον οὔτε νεώτερον προσήκει γίγνεσθαι. » Τίς οὖν οὕτως φιλαίτιος [49] καὶ μεμψίμοιρος, ὡς νεμεσῆσαι τοῖς εἰρημένοις, καὶ μὴ πᾶσαν αὐτοῖς προσμαρτυρῆσαι ἀλήθειαν; Τὸ γὰρ ὂν ἀεὶ [50] γενέσεώς ἐστιν ἁπάσης ὑπέρτερον· τὸ δέ [γε] [51] γιγνόμενον, ἀλλοιώσεις παμπόλλους [52] ἐπιδεχόμενον, εἰκότως ἔφη οὐδέποτε εἶναι· τὸ γάρ τοι ἔμβρυον, γενόμενον βρέφος, οὐκέτι ἄρα ἐστὶν [53] ἔμβρυον, ἀλλὰ βρέφος· καὶ αὖ πάλιν τὸ βρέφος, παιδίον γενόμενον, οὐκ ἔτι προσαγορεύεται βρέφος· οὕτω τὸ παιδίον τὴν τοῦ μειρακίου προσλαβὸν [54] ἡλικίαν, τοῦτο [55] καλεῖται ὅπερ ἐγένετο· καὶ ὅταν πάλιν εἰς ἄνδρας τελέσῃ [56], οὐκ ἔτι μειράκιον, ἀλλ' ἀνὴρ ὀνομάζεται· καὶ πρεσβύτης δὲ γεγονὼς, τοῦτο αὖ πάλιν [57] προσαγορεύεται, ὅπερ δὴ καὶ ἐγένετο. Εἰκότως οὖν ἄρα οὐκ ὄντα ὠνόμασε τὰ γινόμενά τε καὶ ἀλλοιούμενα. Καὶ τῷ Κρίτωνι δὲ διαλεγόμενος ὁ Σωκράτης ἕνα πάντων ὀπτῆρά φησι. Λέγει δὲ ταῦτα· « Καὶ δὴ καὶ [27] περὶ τῶν δικαίων τε καὶ ἀδίκων, καὶ αἰσχρῶν καὶ καλῶν, καὶ κακῶν καὶ ἀγαθῶν, περὶ ὧν νῦν ἡ βουλὴ ἡμῖν ἐστι, πότερον τῇ τῶν πολλῶν δόξῃ δεῖ ἡμᾶς πείθεσθαι [58] καὶ φοβεῖσθαι αὐτὴν, ἢ τῇ τοῦ ἑνὸς, εἴ τις ἐστὶν ἐπαΐων [59], ὃν δεῖ καὶ αἰσχύνεσθαι καὶ φοβεῖσθαι μᾶλλον ἢ ξύμπαντας τοὺς ἄλλους; Ὧ εἰ μὴ ἀκολουθήσομεν [60], διαφθεροῦμεν ἐκεῖνο καὶ λωβησόμεθα, ὃ τῷ μὲν δικαίῳ βέλτιον ἐγίγνετο [61], τῷ δὲ ἀδίκῳ ἀπώλλυτο [62]. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν· « Οὐκ ἄρα γε, ὦ βέλτιστε, πάνυ ἡμῖν οὕτω φροντιστέον, τί ἐροῦσιν οἱ πολλοὶ ἡμᾶς, ἀλλ' ὅ τι [63] ὁ ἐπαΐων τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων, ὁ εἷς, καὶ αὐτὴ ἡ ἀλήθεια. »

Ὁρᾶτε, ὦ ἄνδρες, ὅπως ἐν τούτοις ὁ Πλάτων, καὶ ὁ Σωκράτης, τὸν τῶν οὐκ ὄντων θεῶν ἐξήλασεν ὁρμαθὸν, καὶ μόνον τὸν τῶν ὅλων [64] Πρύτανιν αἰδεῖσθαι καὶ φοβεῖσθαι παρεκελεύσατο; Διδάσκων ὡς, εἴποτε πλειόνων ἐμνήσθη θεῶν, διὰ τὸν ἐξηπατημένον τῶν Ἀθηναίων ὅμιλον τοῦτο ποιῆσαι προσηναγκάσθη. Εἰ γὰρ δὴ καὶ ταῦτα δεδρακὼς ὁ Σωκράτης οὐ διέφυγε [65] τὴν τοῦ κωνείου φιάλην, τί οὐκ ἂν ἔπαθεν εἰ προφανῶς ἠρνήθη τὸν πολὺν ἐσμὸν τῶν θεῶν; Καὶ τοῦτο δῆλον ὁ Πλάτων πεποίηκεν ἐν οἷς πρὸς Διονύσιον ἔγραψε. Πρὸς γὰρ αὖ πολλοῖς ἑτέροις καὶ ταῦτα προστέθεικε· « Περὶ δὲ δὴ τοῦ ξυμβόλου τοῦ περὶ τὰς ἐπιστολὰς, ὅσας τε ἐπιστέλλω σπουδῇ, καὶ ὅσας μὴ, οἶμαι μέν σε μεμνῆσθαι [66]· ὅμως δὲ νόει, καὶ

A vere tamen est nunquam. » Addit vero et ista superioribus : « Hæc enim omnia partes sunt temporis, *erat* et *erit*, quæ nos imprudentes æternæ substantiæ accommodamus, non recte. Dicimus enim quod *erat*, *est*, et *erit* : illi autem solum *est* revera congruit. *Erat* autem atque *erit* dici convenit de ea generatione quæ est in tempore. Quod vero semper et eodem modo immutabiliter sese habet, nec senescere, nec *juvenescere dici par est. » Quis igitur adeo contentiosus, et adeo querulus accusator, ut de iis indignetur quæ dicta sunt, neque illis potius omne perhibeat testimonium veritatis? Quod enim est semper, omni est regeneratione superius : quod autem gignitur, cum plurimas immutationes accipiat, id merito nunquam esse dixit. Embryo B enim, ubi factus est infans, non est amplius embryo, sed est infans; et infans rursus, cum puer evasit, infans amplius non vocatur : puer quoque, adolescentis ætatem adeptus, id vocatur quod factus est : et cum ad virilem pervenerit, non jam adolescens, sed vir dicitur; idemque senex effectus, hoc rursus **738** vocatur quod factus est. Jure igitur ea quæ fiunt et mutantur non entia nuncupavit. Et cum Critone disserens Socrates, unum rerum omnium inspectorem esse docet (p. 47 C) his verbis : « Jam vero de justis rebus atque injustis, deque honestis ac turpibus, malisque ac bonis, de quibus nunc consultatio nobis est, utrum vulgi sententia nobis consectanda sit, eademque timenda, an unius, si audit omnia, quem præ cunctis aliis ti- C mere ac revereri oportet? quem nisi consectabimur, corrumpemus illud ac vitiabimus, quod justo quidem melius factum est, injusto autem periit. » Rursusque paulo post : « Haud itaque prorsus curandum est, vir optime, quid multi de nobis loquantur, sed quid ille qui et justos audit et injustos, qui et unus et ipsa est veritas. »

Videtisne, o viri, quo pacto in his verbis Plato, et Socrates, falsorum deorum turbam exegerit, et eum solum, qui Moderator est rerum omnium, revereri ac timere præceperit? Docens nimirum, si quando multorum deorum mentionem fecerit, coactum illum id fecisse in gratiam decepti populi Atheniensis. Etenim si ne sic quidem Socrates cicutæ poculum effugit, quid mali passurus non fuit, D si numerosum deorum examen manifeste abnegasset? Hoc et Plato testatus est in illis quæ ad Dionysium scribit, post alia complura hæc addens (p. 363 A) : « Notæ autem **739** meminisse te puto, quam epistolis illis appono, quas serio scribo, et quas secus. Tu tamen quæ nunc dicam attende, ac

VARIÆ LECTIONES.

[45]* λαμβάνομεν C. in textu. [46] τὸ ἔσται. τὸ om. B, C. [47] αὐτῇ δέ. τῇ δὲ B, C. [48] οὔτε. οὐ B. γίγνεσθαι. γενέσθαι C. [49] φιλαίτιος. ἔτι φιλαίτιος C. οὕτω φ. B. [50] ἀεὶ om. B. [51] γε om. B, C. [52] πολλάς. παμπόλλους B. παμπόλους C. [53] οὐκέτι ἐστίν. οὐκέτι ἄρα ἐστὶν B, C. [54] προσλαβόν. προσλαβὼν C. [55] τοῦτο δή. δὴ om. B, C. [56] τελέσῃ. τελέσει B. ἄνδρα τελέσοι C. [57] αὖ πάλιν om. C. [58] ἕπεσθαι. πείθεσθαι B, C, Va. [59] ἐπαΐειν. ἐπαΐων B, C, V. Supra εἴ τις C. non ἤ τις. [60] ἀκολουθήσομεν. ἀκολουθήσωμεν B. [61] ἐγένετο. ἐγίγνετο B. [62] ἀπόλλυται. ἀπώλλυτο B. ἀπώλετο C. Mox πάλιν om. C. [63] ἀλλ' ὅ τι. ἄλλο τι C. [64] τὸν τῶν ὅλων. τῶν ὅλων τὸν C. Supra ἐξήλασαν Sirm. et infra παρεκελεύσαντο. διδάσκοντες. [65] ἐξέφυγε. διέφυγε B, C. [66] μνησθῆναι. μεμνῆσθαι B.

diligenter adverte. Multi enim me rogant ut scribam, quos haud facile est prorsus repellere. Illius ergo epistolæ, quam serio scribam, ' Deus erit principium, levioris autem dii. › Quo pacto quis melius possit mentis suæ consilium explicare? Siquidem plane ostendit, quid in horum nominum differentia intelligi vellet : quasi diceret : Ut populari sententiæ me accommodem, Deum numero multitudinis appello, ad falsas civium opiniones respiciens ; at serio cum scribo, neque de illius fide dubito qui litteras perfert, aut qui accipit, Deum singulariter dico, ab eoque initium scribendi facio. Alibi quoque de Deo sic loquitur (*Tim.* p. 28 C) : ‹ Patrem enim factoremque totius mundi hujus et invenire laboriosum est, et cum inveneris palam eloqui est impossibile. Verbis enim explicari nullo modo potest, sicut cætera quæ discuntur. › Cæterum qui de Deo tam exacte hoc loco locutus est, alibi, vel quod populum metueret, vel quod revera ignoraret, multorum deorum mentionem fecit, magnamque legentibus perniciem affert.

Cur itaque, o amici, turbidam ac limosam haurimus aquam, nec pellucidum illum fontem ac perspicuum quærimus, ex quo hic theologiæ argumenta desumens, limosam illi ac terrenam fecem admiscuit? An nescitis Mosen Judæorum legislatorem **740** vestris omnibus poetis, historicis, philosophisque esse antiquiorem? Quod si adhuc quoque dubitatis, et hoc nos fingere suspicamini, idoneus saltem vobis Porphyrius testis esto : qui propugnator factus impietatis, effrenem linguam contra Deum universorum commovit. Audite igitur in iis quæ contra nos scripsit sic loquentem : ‹ Narrat de Judaicis rebus quæ sunt verissima, quippe et locis et nominibus Judæorum maxime consentanea, Sanchoniathon Berytius, acceptis ab Hierombalo dei Jao sacerdote commentariis. Qui cum historiam suam Abelbalo Berytiorum regi dedicasset, ab illo cæterisque disquisitoribus veritatis approbatus est. Horum porro tempora priora sunt Trojanis temporibus, proximeque accedunt ad Mosis tempora, sicut Phœniciæ regum successiones ostendunt. Sanchoniathon vero, qui Phœnicum lingua, studiosus veritatis, priscam omnem historiam, de singularum civitatum commentariis templorumque monumentis collectam, litteris commendavit, sub Semiramide ' Assyriorum regina vixit. › Ex quo quidem liquido videre est, quanto fuerit Moses Trojanis temporibus antiquior. Nam si tempore Semiramidis floruit Sanchoniathon qui Judaicam **741** scripsit historiam, et ea litteris commendavit San-

A πρόσεχε τὸν νοῦν· πολλοὶ γὰρ οἱ κελεύοντες γράφειν, οὓς οὐ ῥᾴδιον φανερῶς διωθεῖσθαι. Τῆς μὲν οὖν σπουδαίας ἐπιστολῆς Θεὸς ἀρχή [67]· Θεοὶ δὲ, τῆς ἧττον.› Πῶς ἄν τις σαφέστερον τὸν οἰκεῖον [68], ἐπιδείξει σκοπόν; Γυμνὴν γὰρ ἔδειξεν ἣν εἶχε περὶ τῶνδε τῶν ὀνομάτων διαφορὰν, μονονουχὶ λέγων· Τῆς τῶν πολλῶν ἕνεκα [69] δόξης τὸ πληθυντικὸν ὄνομα περὶ τοῦ Θεοῦ τίθημι, τὰς ἐξηπατημένας προλήψεις τῶν πολιτῶν ὑφορώμενος· σπουδαίως γὰρ ἐπιστέλλων, καὶ θαῤῥῶν τῷ τε κομίζοντι καὶ τῷ δεχομένῳ τὰ γράμματα, ἑνικῶς τὸν Θεὸν ὀνομάζω, καὶ τοῦτον ἀρχὴν ποιοῦμαι τῶν λόγων. Καὶ ἑτέρωθι δὲ περὶ τοῦ Ὄντος τοιάδε γέγραφε· ‹ Τὸν γὰρ Πατέρα καὶ Ποιητὴν τοῦδε τοῦ παντὸς εὑρεῖν τε ἔργον, καὶ εὑρόντα [70] εἰς πάντας ἐξειπεῖν ἀδύνατον· ῥητὸν γὰρ οὐδαB μῶς ἐστιν ὡς ἄλλα μαθήματα. › Ἀλλ' ὅ γε ἐν τούτοις ἀκριβῶς οὕτω θεολογήσας, ἐν ἄλλοις, ἢ τοὺς πολλοὺς ὀῤῥωδήσας ἢ τῷ ὄντι γε ἀγνοήσας, πολλῶν ἐποιήσατο μνήμην θεῶν, καὶ πολλὴν ἐνεργάζεται [71] τοῖς ἐντυγχάνουσι λώβην.

Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν, ὦ φίλοι, τὸ θολερὸν καὶ γεῶδες ἀρυόμεθα νᾶμα, καὶ μὴ τὴν πηγὴν ἐκείνην ζητοῦμεν [72] τὴν διαυγῆ καὶ διαφανῆ, ἐξ ἧς οὗτος [73] λαβὼν τῆς θεολογίας τὰς ἀφορμὰς, τὸ ἰλυῶδες αὐτῇ [74] καὶ γεῶδες [28] ἀνέμιξεν; Ἢ ἀγνοεῖτε ὅτι Μωϋσῆς [75] τῶν Ἰουδαίων ὁ νομοθέτης, πάντων ἐστὶ [76] τῶν ὑμετέρων ποιητῶν καὶ συγγραφέων καὶ φιλοC σόφων πρεσβύτατος; Εἰ δ' ἔτι καὶ νῦν ἐνδοιάζετε, καὶ πλάττειν ἡμᾶς τόνδε τὸν λόγον ὑπολαμβάνετε, Πορφύριος γοῦν [77] ὑμῖν [78] μάρτυς ἀξιόχρεως ἔστω· ὃς, τῆς ἀσεβείας γενόμενος πρόμαχος, κατὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τὴν ἀκόλαστον ἐκίνησε γλῶτταν. Ἀκούσατε οὖν αὐτοῦ ταῦτα λέγοντος, ἐν οἷς καθ' ἡμῶν συγγέγραφεν· ‹ Ἱστορεῖ δὲ τὰ περὶ Ἰουδαίων ἀληθέστατα, ὅτι καὶ τοῖς τόποις καὶ τοῖς ὀνόμασιν αὐτῶν τὰ συμφωνότατα, Σαγχωνιάθων [79] ὁ Βηρύτιος, εἰληφὼς τὰ ὑπομνήματα παρὰ Ἱερομβάλου τοῦ ἱερέως τοῦ θεοῦ Ἰαώ [80]. Ὃς Ἀβελβάλῳ τῷ βασιλεῖ [Βηρυτίων] τὴν ἱστορίαν ἀναθεὶς, ὑπ' ἐκείνου καὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον ἐξεταστῶν τῆς ἀληθείας παρεδέχθη. Οἱ δὲ τούτων χρόνοι καὶ πρὸ τῶν Τρωϊκῶν πίπτουσι χρόνων, καὶ σχεδὸν καὶ τοῖς Μωϋσέως πελάζουσιν, D ὡς αἱ τῶν Φοινίκης βασιλέων μηνύουσι διαδοχαί [81]. Σαγχωνιάθων δὲ, ὁ κατὰ τὴν Φοινίκων [82] διάλεκτον φιλαλήθης, πᾶσαν τὴν παλαιὰν ἱστορίαν ἐκ τῶν κατὰ πόλιν ὑπομνημάτων καὶ τῶν ἐν τοῖς ἱεροῖς γραφῶν συναγαγὼν καὶ συγγράψας, ἐπὶ Σεμιράμεως γέγονε τῆς Ἀσσυρίων βασιλίδος. › Καὶ ἐντεῦθεν [83] ἔστι σαφῶς μαθεῖν ὁπόσοις [84] τῶν Τρωϊκῶν ὁ Μωϋσῆς πρεσβύτερός ἐστιν ἔτεσιν. Εἰ γὰρ ὁ τὴν Ἰουδαϊκὴν

VARIÆ LECTIONES.

[67] ἀρχή. ἄρχει et in marg. γρ. ἀρχὴν C. [68] ἴδιον. οἰκεῖον B, C. tum ἐπιδείξῃ C. ἐπιδείξειε conj. Ursinus. [69] ἕνεκα. εἵνεκα. B, Va. Mox τοῦ om. C. [70] εὑρόντα. εὑρόντας B. [71] ἐργάζεται. ἐνεργάζεται B. C. [72] ζητοῦμεν. ζητῶμεν B. [73] οὗτος. αὐτὸς C, Vb. [74] αὐτοῖς. αὐτῇ C, Vb. [75] Μωϋσῆς. Μωσῆς B, C. et sic infr. B. 18, sed ut vulg. 26. [76] πάντων ἐστὶ om. C. sed ἐστι πάντων leg. infra post φιλοσόφων. [77] γοῦν. μὲν Vb. [78] ἡμῖν. ὑμῖν B. ἔσται C. mox pro ἔστω. [79] Σαγχωνιάθων B. sed infra Σαγχων. Tum σύμφωνα C, Vb. [80] Ἰαώ. Ἰακὼβ C, Vb. [81] βασιλέων μηνύουσι διαδοχαί. διδαχαὶ β. μ. C. [82] Φοινίκων. Φοινίκην B, Va. [83] καὶ ἐντεῦθεν. καὶ om. C. [84] ὁπόσον — ἐστιν. ὁπόσοις — ἔτεσιν B.

ἱστορίαν συγγράψας Σαγχωνιάθων ἐπὶ Σεμιράμεως A τῆς Ἀσσυρίων γέγονε βασιλίδος (ἱστόρησε δὲ δηλονότι [85] Σαγχωνιάθων τὰ πολλῷ χρόνῳ πρεσβύτερα), Μωϋσῆς δὲ Ἰουδαίων νομοθέτης ἐγένετο, πολλοῖς ἄρα ἔτεσι Σαγχωνιάθωνος [86] πρεσβύτερος Μωϋσῆς. Ὅτι δὲ πλείοσιν ἢ χιλίοις ἔτεσιν ἡ Σεμίραμις τῶν Τρωϊκῶν πρεσβυτέρα, δηλοῦσι [87] σαφῶς οἱ τοὺς χρόνους ξυντεθεικότες. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐξελέγχειν [88] τὸν Πορφύριον, ὡς ἠγνοηκότα τοὺς χρόνους, οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ. Ἀπόχρη δέ μοι δηλῶσαι πόσοις πρεσβύτερος ἔτεσι τῶν Τρωϊκῶν Μωϋσῆς· Ὅμηρος δὲ καὶ Ἡσίοδος μετὰ πολὺν χρόνον τῶν Τρωϊκῶν ἐγενέσθην [89]. Ὀρφεὺς δὲ τῶν ποιητῶν ὁ πρῶτος, μιᾷ γενεᾷ πρεσβύτερος τῶν Τρωϊκῶν· Ἰάσονι [90] γάρ, καὶ Πηλεῖ, καὶ Τελαμῶνι, καὶ Ἡρακλεῖ, καὶ Διοσκούροις εἰς τὴν Κολχίδα ξυνέπλευσεν· Ἰάσονος B δέ ἐστιν υἱὸς ὁ Εὔνηος [91], ὁ τὸν οἶνον εἰς Τροίαν πέμπων τοῖς Ἀχαιοῖς· καὶ Τληπόλεμος ὁ Ἡρακλέους υἱός, ὃν ὁ [92] Σαρπηδὼν ἐν τῷ πολέμῳ τῷ Τρωϊκῷ κατηκόντισε· καὶ ὁ Αἴας δὲ Τελαμῶνος υἱός, καὶ Ἀχιλλεὺς [93] Πηλέως· Κάστορα δὲ καὶ Πολυδεύκην, τοὺς ἐπίκλην Διοσκούρους, ἰδεῖν ἀπὸ τοῦ τείχους ἡ Ἑλένη ποθήσασα, οἷα δὴ ἀδελφούς, εἶτα τοῦ ποθουμένου διαμαρτοῦσα πικρῶς ἀπωδύρατο, τεθνάναι τούτους ὑπολαβοῦσα. Ταῦτα δὲ οὐχ ἀδολεσχῶν διεξῆλθον, ἀλλὰ σαφῶς [94] ἐπιδεῖξαι βουλόμενος ὡς Ὀρφεὺς γενεᾷ μιᾷ πρεσβύτερος ἐγεγόνει τῶν Τρωϊκῶν. Λῖνος δὲ [29] καὶ Μουσαῖος ἀμφὶ τὰ Τρωϊκὰ ἐγενέσθην, καὶ Θάμυρις μετὰ [95] τούτων, καὶ Φιλάμμων ὡσαύτως. Εἰ τοίνυν τούτων μὲν κατὰ C τὸν Πορφύριον ὁ Μωϋσῆς πλείοσιν ἢ χιλίοις πρεσβύτερος ἔτεσιν, οὗτοι δὲ παλαιότατοι τῶν ποιητῶν ἐγένοντο (μετὰ γὰρ τούτους [96] καὶ Ὅμηρος καὶ Ἡσίοδος ἐγενέσθην, καὶ οὗτοι δ' αὖ πάλιν Θαλοῦ καὶ τῶν ἄλλων φιλοσόφων πολλοῖς ἔτεσιν ἀρχαιότεροι, καὶ οἱ ἀμφὶ Θαλῆν τῶν μετ' αὐτοὺς πεφιλοσοφηκότων)· τί δήποτε μὴ τούτους πάντας καταλιπόντες πρὸς Μωϋσέα τὸν τῆς θεολογίας ὠκεανὸν μεταβαίνομεν, « ἐξ οὗπερ, ποιητικῶς εἰπεῖν, πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα; » Καὶ γὰρ Ἀναξαγόρας, καὶ Πυθαγόρας, καὶ Πλάτων, ὕστερον ἐκεῖθεν εἵλκυσαν σμικρὰ ἄττα [97] τῆς ἀληθείας ἐναύσματα· καὶ ὁ Σωκράτης, Ἀναξαγόρᾳ καὶ Ἀρχελάῳ συγγεγονώς, παρ' ἐκείνων μεμάθηκεν ἃ περὶ τοῦ ὄντος ἐδίδαξε· Μωϋσῆς δὲ ὁ θειότατος, οὐ λογισμοῖς ἀνθρωπί- D νοις ἑπόμενος καθάπερ οὗτοι, τὴν θεολογίαν συνέγραψεν, ἀλλ' αὐτῆς ἐναργῶς τῆς τοῦ ὄντος ἐπακούσας φωνῆς· τῆς γάρ τοι νομοθεσίας ἀρξάμενος ὁ τῶν ὅλων [98] Ποιητὴς τὸν ἕνα σέβειν Θεὸν παρηγγύησεν [99]· « Ἐγὼ γάρ εἰμι, ἔφη, Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ ἐξαγαγών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Καὶ τῆς ἔναγχος

choniathon quæ jam ante multos annos contigerant. Moses vero leges Judæis tulit; multis utique annis antiquior Sanchoniathone fuit Moses. Quod autem Semiramis Trojana tempora mille amplius annis antecesserit, manifeste illi ostendunt qui tempora temporibus contulerunt. Sed Porphyrium redarguere, ut annorum temporumque ignarum, hujus temporis esse non arbitror. Satis autem mihi fuerit ostendisse, quanto fuerit Moses temporibus Trojanis antiquior. Homerus vero et Hesiodus multo post Trojana tempora floruerunt. Orpheus porro poetarum primus, generatione una præcessit Trojana tempora. Comes enim Jasoni, Peleo, Telamoni, Herculi, Castori ac Polluci in Colchidem navigavit. At Jasonis filius Evenus perhibetur, qui vinum misit Achæis Trojam obsidentibus. Fuit et Tlepolemus Herculis filius, quem lancea Sarpedon (Lyciorum dux) in Trojano bello transfixit. Ajax vero Telamone patre est genitus, Peleoque Achilles Castorem autem ac Pollucem, qui Dioscuri nuncupantur, cum e pinnis murorum, utpote fratres, videre Helena concupisceret, neque eos usquam conspiceret, amaris fletibus angebatur, eos mortuos existimans. Hæc autem non ut garrulus fabulator exposui, sed ut perspicue ostenderem Orpheum generatione una Trojano bello antiquiorem fuisse. Linus autem et Musæus circa Trojana tempora viguerunt, **742** et cum his Thamyris ac Philammon similiter. Cum ergo, ex Porphyrii sententia, Moses annis amplius mille sit istis antiquior, hi vero poetarum sint antiquissimi (post hos enim et Homerus et Hesiodus nati sunt, qui et Thaletem et alios philosophos multis annis præcesserunt, ac illos qui post ipsum philosophati sunt Thales): cur non his omnibus relictis, ad Mosen oceanum theologiæ transimus, a quo, ut poetice dicam, fluvii omnes et maria omnia derivantur? Illinc enim et Anaxagoras, et Pythagoras, Platoque post eos, parva quædam veritatis lumina desumpserunt: et Socrates, cum Archelao et Anaxagora conversatus, ab eis didicit quæ de Deo ipse docuit. Moses vero divinissimus, humanas rationes sicut illi nequaquam secutus, sed clarissima Dei voce edoctus, theologiam conscripsit. Deus enim conditor rerum omnium, initio legis quam dictavit, unum coli Deum præcepit. « Ego enim, inquit, sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te e terra Ægypti [e]. » Cumque collati paulo ante beneficii admonuisset, hortatus est in Dei servitio permanere, neque debitum Deo cultum cuiquam impertire, sed uni vero Deo tribuere. « Non enim erunt, inquit, tibi alii dii præter me [f]. » Dehinc manifeste docet, nihil eorum

[e] Exod. xx, 2. [f] ibid. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[85] δὲ δηλονότι. δηλονότι B. Tum Σαγχωνιάθων om. C. [86] Σαγχωνιάθωνος. Σαγχουνιάθωνος B. [87] δηλοῦσι. δηλώσουσι B. [88] ἐξελέγχειν — τοὺς χρόνους. ἐλέγχειν — τὸν χρόνον C. hoc Vb. [89] ἐγενέσθην. ἐγένοντο C. [90] Ἰάσονι. Ἰάσωνι C. et mox Ἰάσωνος. [91] δέ ἐστιν υἱὸς ὁ Εὔνηος. δὲ ἐνηός ἐστιν ὗς B. ἐστιν et ὁ om. C. [92] ὁ om. B, C. mox ὗς bis B. [93] ὁ Ἀχιλλεὺς B. [94] σαφῶς om. C. [95] μετὰ [τά]. τὰ om. B, C. [96] τούτους. τούτοις C. [97] σμικρὰ ἄττα. ἄττα om. B, Va. [98] τῶν ὅλων. τῶν ὅλων ὁ B. τῶν πάντων ὁ C, Vb. [99] παρεγγύησεν. παρηγγύησεν B, C.

quæ conspiciuntur simile illi esse, prorsusque inhibet ullam ab eo fieri imaginem visibilium rerum, eamque opinari simulacrum **743** Dei esse, qui conspici non potest: « Non facies enim, inquit, tibi idolum, ulliusque rei similitudinem, quæcunque in cœlo sursum, quæque in terra deorsum, et quæcunque in aquis sub terra sunt: non facietis vobis, neque ea adorabitis, neque servietis illis, quia ego Dominus Deus tuus [g]. » Vocem, inquit, audisti, faciem autem non vidisti. Nullam igitur illius figuram feceris, cujus archetypum ignoras. Quin et alibi falsos deos coarguens, Ægyptiorumque errores exterminans, sic eos alloquitur: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est [h]. »

A γεγενημένης [1] ἀναμνήσας εὐεργεσίας προσμεῖναι τῇ δουλείᾳ παρεκελεύσατο, καὶ μὴ μερίσαι τὸ σέβας, ἀλλὰ τῷ ὄντι μόνῳ προσνεῖμαι [2]. « Οὐκ ἔσονται γάρ σοι, ἔφη, θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Εἶτα διδάσκει σαφῶς, ὡς οὐδὲν αὐτῷ τῶν ὁρωμένων προσέοικε, καὶ παντάπασιν ἀπαγορεύει μηδεμίαν [3] εἰκόνα πρὸς μίμησιν τινὸς τῶν ὁρωμένων κατασκευάσαι, καὶ νομίσαι τοῦτο δείκηλον [4] εἶναι καὶ ἴνδαλμα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ. « Οὐ ποιήσεις γάρ, ἔφη, σαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς· οὐ ποιήσετε [5] ἑαυτοῖς, οὐδὲ μὴ προσκυνήσετε αὐτοῖς· ὅτι ἐγώ εἰμι [6] Κύριος ὁ Θεός σου. » Φωνῆς, φησὶν, ἀκήκοας, εἶδος δὲ οὐχ ἑώρακας. Μηδένα οὖν τύπον κατασκευάσῃς, οὗ τὸ ἀρχέτυπον οὐκ ἐπίστασαι. Καὶ ἑτέρωθι δὲ, τοὺς ψευδωνύμους ἐξελέγχων θεοὺς καὶ τῶν Αἰγυπτίων [7] ἐξορίζων τὸν πλάνον, ἔφη πρὸς αὐτούς· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι. »

Hanc continent doctrinam Mosis magni monumenta: hanc ille theologiam, et historiis et legibus et prophetiis inseruit, scriptisque a se quinque libris, multorum qui et haberentur et vocarentur, nec tamen essent dii, venerationem prohibuit, ac soli rerum omnium conditori Deo cultum exhiberi præcepit. Josua item, illius in populi gubernatione militarique imperio successor, omnis denique prophetarum chorus, hæc eadem hortari et præcipere non destiterunt. Sed dicetis fortasse: Ne vos quidem hanc legem illibatam servastis. Trinitatem enim, non unitatem prædicatis, cum Judæi Mosis ac prophetarum libris innutriti, unum duntaxat venerentur, et Trinitatem vestram reprehendant. Ego vero, o viri amici, venia vos quidem haud indignos censeo, **744** ut qui sacrarum Litterarum ignari sitis; Judæorum vero extremam inscitiam deploro, qui ab utero juxta prophetam gestati [i], divinisque in mysteriis a pueritia usque ad senectutem eruditi, theologiæ veritatem ignorent. Etenim cum in Ægypto diutissime versati essent, multorumque ibi deorum cultum ritu Ægyptiaco didicissent, sapientissimus Deus nequaquam illis manifeste omnia Trinitatis mysteria tradidit, ne multitudinis deorum occasionem sumerent, ad impietatem Ægyptiorum propendentes: Trinitatis tamen dogmata ne tunc quidem venturis in posterum penitus occultavit, perfectioris theologiæ quasi semina quædam dispergens. Ideo singulariter quidem sub unius nomine legem sancit, obscure tamen Trinitatem indicat. Qui enim dicit: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est [j], » et unitatem docet, et

B Ταύτην ἔχει τὴν διδασκαλίαν τὰ Μωϋσοῦ τοῦ μεγάλου ξυγγράμματα· ταύτην δὲ τὴν θεολογίαν καὶ ταῖς ἱστορίαις καὶ ταῖς νομοθεσίαις καὶ μὲν δὴ καὶ ταῖς προφητείαις ξυνέζευξε· καὶ πέντε [8] βίβλους ξυγγράψας, τὴν μὲν τῶν πολλῶν καὶ νομιζομένων καὶ καλουμένων, οὐκ ὄντων δὲ θεῶν ἀπαγορεύει τιμὴν, μόνῳ δὲ τὸ σέβας τῷ τῶν ἁπάντων κελεύει προσφέρειν Δημιουργῷ. Ταῦτα καὶ Ἰησοῦς, ὁ τῆς ἐκείνου δημαγωγίας καὶ στρατηγίας διάδοχος, καὶ μέντοι καὶ ἅπας τῶν προφητῶν [9] ὁ χορὸς [10], καὶ παραινῶν καὶ νομοθετῶν διετέλεσεν. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως εἴποιτε ἂν, [ὡς] Οὐδὲ ὑμεῖς τόνδε τὸν νόμον ἀνέπαφον τετηρήκατε [11]. Τριάδα γὰρ, οὐ μονάδα, [30] πρεσβεύετε· Ἰουδαῖοι δὲ, τοῖς Μωϋσοῦ καὶ τῶν προφητῶν ἐντρεφόμενοι λόγοις, τὸν μὲν ἕνα τιμῶσι, C τῆς δὲ ὑμετέρας Τριάδος κατηγοροῦσιν. Ἐγὼ δὲ, ὦ φίλοι ἄνδρες, ὑμᾶς μὲν ξυγγνώμης ἀξίους εἶναι [12] ὑπείληφα, τὴν θείαν οὐκ ἐπισταμένους Γραφήν· Ἰουδαίων δὲ τὴν ἐσχάτην ἀμαθίαν ὀδύρομαι, οἳ δὴ αἰρόμενοι [13], κατὰ τὸν προφήτην, ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἐκ παιδίου μέχρι γήρως τὰ θεῖα, τὴν τῆς θεολογίας ἀγνοοῦσιν ἀλήθειαν. Ἐν Αἰγύπτῳ γὰρ αὐτοὺς πλεῖστον διατρίψαντας χρόνον, καὶ τὴν πολύθεον τῶν Αἰγυπτίων [14] μεμαθηκότας θρησκείαν, ὁ πάνσοφος Κύριος οὐκ ἐναργῶς ἅπαντα [15] τὰ περὶ τῆς Τριάδος ἐξεπαίδευσε δόγματα, ἵνα μὴ πρόφασιν πολυθεΐας λάβωσιν εἰς τὸν τῶν Αἰγυπτίων ἐπιρρέποντες πλάνον· οὐ μὴν παντάπασι τὰ περὶ τῆς Τριάδος ἀπέκρυψε δόγματα τοῖς ὕστερον ἐσομένοις, D τῆς ἐντελεστέρας θεολογίας κατασπείρων τὰς ἀφορμάς. Διά τοι τοῦτο μοναδικῶς μὲν νομοθετεῖ, αἰνιγματωδῶς δὲ τὴν Τριάδα μηνύει [16]. Τὸ γάρ, « Ἄκουε,

[g] Exod. xx, 4, 5. [h] Deut. vi, 4. [i] Isa. i, 2. [j] Deut. vi, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[1] γενομένης. γεγενημένης B, C. [2] μόνον προσμεῖναι. μόνῳ προσνεῖμαι B. μόνῳ π. C, Vb. [3] μηδεμίαν. μηδεμίαν αὐτῷ C. [4] δείκηλον. ὁμοίωμα B. in marg. δεῖ καλὸν C. [5] οὐ ποιήσετε — προσκυνήσετε. οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς οὐδὲ μὴ λατρεύσῃς C. οὐ προσκυνήσεις αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσεις Vb. [6] εἰμι om. B, C. [7] τῶν Αἰγυπτίων. τὸν Αἰγυπτίων B. omisso τὸν ante πλάνον. τὸν om. Va. [8] καὶ πέντε. καὶ μέντοι πέντε C. [9] καὶ μέντοι καὶ ἅπας ὁ τῶν προφητῶν· καὶ ἅπας δὲ τῶν πρ. ὁ C, Vb. [10] ὁ τῶν — χορός. τῶν — ὁ χορὸς B. [11] τετηρήκατε. τετηρήσατε C, Vb. [12] ἀξίους εἶναι. εἶναι ἀξίους B. [13] αἰρούμενοι. αἰρόμενοι B, Va. ἐρόμενοι C. ἀρούμενοι Vb. [14] πολύθεον τῶν Αἰγυπτίων. τῶν Αἰγυπτίων πολύθεον C. [15] ἄγαν τὰ. ἅπαντα B. ἅπαντα τὰ Vb. ἐνεργῶς C. pro ἕνα [illegible] om. statim τῆς. [16] μηνύει. δεικνύει Vb.

Ἰσραήλ, Κύριος ὁ Θεός σου [17] Κύριος εἷς ἐστι, » καὶ τὴν μονάδα διδάσκει, καὶ τὴν Τριάδα δηλοῖ [18]· ἅπαξ γὰρ εἰπὼν τὸ, Θεὸς, καὶ δὶς τὸ, Κύριος, ὑπειπὼν, τῆς [19] Τριάδος τὸν ἀριθμὸν παρεδήλωσεν. Ἐπαγαγὼν δὲ τὸ « Εἷς ἐστι, » καὶ τὴν πρόσφορον Ἰουδαίοις διδασκαλίαν προσήνεγκε, καὶ τὸ ταὐτὸν τῆς θείας οὐσίας ἐμήνυσε. Μία γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος καὶ οὐσία καὶ δύναμις, καὶ μέντοι καὶ βούλησις. Ταύτῃ τοι [20] καὶ τῶν ἀοράτων δυνάμεων οἱ χοροὶ τῷ Θεῷ τὸν ὕμνον προσφέροντες, τρὶς μὲν τὸ Ἅγιος, ἅπαξ δὲ τὸ, Κύριος, λέγουσι· τῷ μὲν [21] τῶν ἰδιοτήτων δηλοῦντες τὸν ἀριθμὸν, τῷ δὲ τὸ κοινὸν τῆς δεσποτείας [22] μηνύοντες. Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν δι' αἰνιγμάτων τὰ τῆς θείας Τριάδος δεδήλωται· ἐν ἑτέροις δέ γε σαφέστερον ταῦτα διδάσκουσιν οἱ θεσπέσιοι ἄνδρες. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὁ θειότατος, τὴν κοσμογένειαν ξυγγράφων, εἶτα τὴν τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν ἐξηγούμενος, ἔφη τὸν τοῦ παντὸς εἰρηκέναι Δημιουργόν [23]· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Εἶτα ἐπήγαγεν, ὡς [24-25] « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Καὶ Θεὸν ὠνόμασε τὸν [26] πεποιηκότα τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν οὗ πρὸς μίμησιν ἐξετύπωσεν [27] ὃν διέπλασεν· οὐχ ἐπειδὴ ἄλλο τούτου καὶ ἄλλο [γε] [28] ἐκείνου τὸ εἶδος· μία γὰρ δὴ τῆς Τριάδος ἡ φύσις· τούτου [γὰρ] δὴ χάριν καὶ τὸν Θεὸν ἔφησεν εἰρηκέναι· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.» Καὶ ἐπήγαγε « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, » ἵνα δείξῃ τὸ τῶν προσώπων διάφορον. Καὶ δὴ καὶ τῷ Νῶε περὶ κρεωφαγίας [29] νομοθετῶν, καὶ τοῦ αἵματος ἀπαγορεύων τὴν ἐδωδὴν, ἔφη τὸν τῶν ὅλων εἰρηκέναι Θεόν· « Ἔδεσθε πάντα ὡς λάχανα χόρτου· πλὴν κρέας ἐν αἵματι ψυχῆς οὐκ ἔδεσθε [30]· καὶ γὰρ [31] τὸ ὑμέτερον αἷμα ἐκζητήσω· ἐκ πάντων τῶν θηρίων ἐκζητήσω [31] αὐτό [καὶ ἐκ χειρὸς ἀνθρώπου ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐκζητήσω αὐτό] [32]. Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος ἐκχυθήσεται αὐτοῦ [33], ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. » Καὶ οὐκ ἔφησεν [34], Ἐν εἰκόνι ἐμαυτοῦ, ἀλλ' « Ἐν εἰκόνι Θεοῦ, » τῶν προσώπων πάλιν δεικνὺς τὸ διάφορον [35]. Καὶ ἡνίκα δὲ κατὰ ταὐτὸν συλλεγέντες οἱ κατὰ τοῦ πεποιηκότος λυττήσαντες τὸν πύργον ἐκεῖνον ᾠκοδόμουν τὸν μέγιστον, τῆς τῶν γλωττῶν συγχύσεως τὸν ἐπώνυμον, φάναι τὸν Θεὸν εἴρηκεν ὁ νομοθέτης· « Δεῦτε, καὶ [36] καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας. » Καὶ τὸ μὲν, « Καταβάντες συγχέωμεν, » δηλοῖ τὸ ὁμότιμον· οὐ γὰρ εἶπεν, Κατάβηθι, ἢ Καταβήτω, ὅπερ δὴ τοῖς ὑπηκόοις καὶ προσταττομένοις

A Trinitatem significat. Semel enim Deum enuntians, bisque Domini mentionem faciens, Trinitatis numerum ostendit. Addens vero, *unus est*, et congruentem Judæis doctrinam attulit, et unam eamdemque divinam substantiam esse docuit. Una siquidem sanctæ Trinitatis et substantia et potestas est et voluntas. Eamque ob rem invisibilium potestatum chori, hymnum Deo concinentes, ter quidem *Sanctus*, semel autem *Deus* proferunt [k]: ibi quidem numerum proprietatum declarantes, hic autem communem dominatum significantes. Atque hic quidem **745** per ænigmata quæ Trinitatis erant ostensa sunt, aliis autem in locis manifestius eadem sancti Patres docuerunt. Moses enim vir divinus, mundi genituram conscribens, narransque B hominis formationem, Deum omnium opificem sic locutum ait : « Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem [l]. » Mox subjunxit : « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit ipsum [m]; » et Deum appellavit tum opificem hominis, tum eum cujus ad imaginem formavit quem effinxit: non quod alia hujus, alia illius sit species; siquidem una * natura est Trinitatis. Ideoque ait Deum dixisse, « Faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem, » addiditque, « Secundum imaginem fecit ipsum, » ut ostenderet differentiam personarum. Sed et Noacho, cum de comedendis carnibus legem ferret, sanguinisque esum inhiberet ita locutum C ait universorum Deum : « Omnia tanquam olera feni comedite; carnem vero in sanguine animæ ne comedite. Sanguinem enim vestrum requiram, ex omnibus bestiis requiram illum, et de manu hominis fratris ejus requiram illum. Qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine sanguis ipsius effundetur: quoniam in imagine Dei feci hominem [n]. » Non dixit, in imagine mea feci, sed *in imagine Dei*, differentiam rursus personarum ostendens. Cumque in unum congregati sunt, qui contra factorem suum furentes **746** maximam illam turrim exstruxerunt, quæ nomen a linguarum confusione sortita est, sic Deum locutum ait legislator : « Venite, et descendentes confundamus ipsorum linguas [o]. » Quo sane loco : « Venite, et descendentes confundamus, » pa- D rem dignitatis gradum ostendit. Non enim dixit *descende*, aut *descendat*, quod subjectis personis et parere jussis congruit : sed, *descendentes confundamus*, quod æqualitatem manifeste demonstrat. Illud autem, *venite*, et Filium significat et Spiritum san-

[k] Isa. VI, 3. [l] Gen. ., 26. [m] ibid. 27. [n] Gen. IX, 3-6. [o] Gen. II, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[17] σου om. B. [18] δηλοῖ. παραδηλοῖ C, Vb. [19] τῆς. καὶ τῆς B. [20] ταύτῃ. ταύτης B. [21] τῷ μέν. τὸ μὲν C. [22] τῆς δεσποτείας. τῆς οὐσίας καὶ δεσποτείας C, Vb. [23] δημιουργόν. Θεόν τε καὶ δημιουργὸν C, Vb. [24-25] ὡς. ὅτι C. [26] τόν τε. τε om. B, C, V. Tum πεποιημένον Vb. [27] ἐξετύπωσεν. οὐχ ἐξ. C. qui mox γρ. οὐχέτι δὴ in marg. ad οὐχ ἐπειδή. [28] ἄλλο [γε]. γε om. B, C. In C. item om. mox δὴ et [γάρ]. [29] χρεωφαγίας. κρεηφαγίας B.— τῷ ante Νῶε om. C. [30] οὐκ ἔδεσθε. οὐ φάγεσθε B. [31] ἐκζητήσω. ἐκζητήσω αὐτό C, Vb. qui mox om. καὶ ἐκ — αὐτό. [32] ἐκζητήσω αὐτὸ om. B. [33] ἐκχυθήσεται αὐτοῦ. αὐτοῦ ἐκχυθήσεται C. [34] οὐκ ἔφη ἐν. καὶ οὐκ ἔφησεν B, C. Mox τοῦ Θεοῦ B. [35] διάφορον. διαφέρον B. Supra πάλιν om. C. [36] δεῦτε καί. καὶ om. C, V.

ctum, qui in mundi fabrica compares fuerunt. Quoniam enim hominem fingens, «Faciamus, inquit, hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem [p], » merito tunc etiam cum linguam unam in multas partitus est, socios assumit Filium et Spiritum sanctum. Post hæc vero Sodoma turbinibus igneis ac fulminibus consumpturus, et confines civitates, impietatis ac flagitii participes, Dominorum binarium nobis ostendit, dicitque Moses, qui ista descripsit : «Et pluit Dominus a Domino super Sodoma et Gomorrha ignem et sulphur de cœlo [q]. » Ac ne quis existimet hunc solum prophetam ea quæ sunt divinæ Trinitatis elocutum, audite, charissimi, divinum quoque David clamantem : «Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [r]. » **747** Rursusque: «Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec * ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [s]. » Pauloque mox Domini Pater eumdem Dominum sic allocutus inducitur : «Ex utero ante luciferum genui te [t]. » Et in alio psalmo: «Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga directionis virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ præ participibus tuis [u]. » Eamdem vero nobis doctrinam tradunt Isaias propheta, et Jeremias, et Ezechiel, et Daniel, et Zacharias, et Michæas, universusque prophetarum chorus. Sed supervacaneum puto hæc vobis afferre qui fidei confessionem nondum edidistis.

A ἁρμόττει· ἀλλὰ, « Καταβάντες συγχέωμεν, » ὃ σαφῶς δηλοῖ τὴν ἰσότητα. Τὸ δὲ, Δεῦτε, τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα σημαίνει, τῆς δημιουργίας τοὺς κοινωνούς. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ διαπλάττων τὸν ἄνθρωπον ἔφη, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » εἰκότως ἄρα καὶ μερίζων εἰς πολλὰς τὴν μίαν φωνὴν συνεργοὺς λαμβάνει τὸν Υἱὸν καὶ τὸ πανάγιον [37] Πνεῦμα. Χρόνῳ δὲ ὕστερον πρηστῆρσι καὶ κεραυνοῖς ἀναλῶσαι τὰ Σόδομα βουληθεὶς καὶ τὰς ἀγχιτέρμονας πόλεις, τῆς ἀσεβείας καὶ παρανομίας τὰς κοινωνοὺς [38], δυάδα Κυρίων ἡμῖν ἐπέδειξε, καί φησι Μωϋσῆς ὁ ταῦτα ξυγγεγραφώς· « Καὶ ἔβρεξε [39] Κύριος παρὰ Κυρίου ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα πῦρ καὶ θεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ ἵνα μή τις ὑπολάβῃ [40] τοῦτον μόνον τὸν προφήτην τὰ B περὶ τῆς θείας εἰρηκέναι [41] Τριάδος, ἀκούσατε, ὦ φιλότης, καὶ τοῦ θεσπεσίου βοῶντος Δαβίδ· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Καὶ μετὰ βραχέα δὲ [42] [πρὸς τὸν αὐτὸν Κύριον ὁ τοῦ Κυρίου λέγει Πατὴρ], « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε. » Καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ [43]· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου· ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ [44] σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Τὴν αὐτὴν δὲ ἡμῖν [45] διδασκαλίαν καὶ Ἡσαΐας ὁ προφήτης [46], καὶ Ἱερεμίας, καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ Δανιὴλ, καὶ Ζαχαρίας, [καὶ Μιχαίας,] καὶ ἅπας ὁ τούτων προσφέρει χορός. Ἀλλὰ παρέλκον [47] οἶμαι ταῦτα [48] ὑμῖν ἐπιδεικνύναι μηδέπω προσενηνοχόσι τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως.

Aliam itaque doctrinæ rationem aggrediar, ostendamque tum Platonem, tum qui eum secuti sunt, ab his divinis viris theologiæ quæpiam compilasse, suisque illa libris inseruisse. Plato enim in iis quæ scripsit ad Coriscum, verba hæc posuit (p. 323 D) : «Jurantes studio non inepto, ac eruditione studii sorore, perque deorum omnium præsentium ac futurorum ducem, perque ejus, qui dux est et causa, patrem dominumque jurantes, quem procul dubio scietis, si recte philosophemini. » Hæc sunt, charissimi, Platonis **748** dogmata: quorum alia quidem sunt laude dignissima, ut apostolicæ propheticæque doctrinæ congruentia, alia vero Græcanicæ fabulationis sunt fetus ac germina. Quod enim alium esse ait totius mundi ducem et causam, alium vero causæ patrem, veritatem pror-

C Ἐφ' ἑτέραν τοίνυν μέθοδον διδασκαλίας τραπήσομαι, καὶ δείξω τὸν Πλάτωνα καὶ τοὺς μετ' ἐκεῖνον ἐκ τούτων μὲν τῶν θείων ἀνδρῶν τῆς θεολογίας [49] σεσυληκότας τινὰ [50], τοῖς δὲ σφετέροις ἐντεθεικότας ξυγγράμμασι. Καὶ γὰρ ὁ Πλάτων ἐν οἷς [51] πρὸς Κορίσκον [32] ἐπέστειλε καὶ τάδε προστέθεικεν· « Ἐπομνύντας σπουδῇ τε [ἅμα] μὴ ἀμούσῳ, καὶ τῇ τῆς σπουδῆς ἀδελφῇ παιδείᾳ, καὶ τὸν [52] πάντων θεῶν ἡγεμόνα τῶν τε ὄντων καὶ τῶν μελλόντων, τοῦ τε ἡγεμόνος καὶ αἰτίου πατέρα καὶ κύριον ἐπομνύντας, ὃν, ἐὰν ὀρθῶς φιλοσοφῆτε [53], εἴσεσθε. » Ταῦτα, ὦ φίλοι ἄνδρες, τοῦ Πλάτωνός ἐστι τὰ δόγματα [54]. Ἀλλὰ τούτων τὰ μὲν ἀξιέπαινα καὶ τῆς ἀποστολικῆς καὶ προφητικῆς διδασκαλίας ἐχόμενα, τὰ δὲ τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας κυήματα. Τῷ [55] μὲν γὰρ φάναι ἄλλον D εἶναι τὸν τοῦ παντὸς ἡγεμόνα καὶ αἴτιον, ἄλλον δὲ τὸν

[p] Gen. I, 26. [q] Gen. XIX, 24. [r] Psal. XXXII, 6. [s] Psal. CIX, 1. [t] ibid. 3. [u] Psal. XLIV, 7, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[37] πανάγιον. ἅγιον Vb. [38] τοὺς κοινωνούς. τὰς κ. B, C. Mox Μωϋσῆς ἐπέδειξε, φησὶ γὰρ, Καὶ C. [39] ἔβρεξε. ἔβρεχε Vb. [40] ὑπολάβοι. ὑπολάβῃ Va. C. et sic B. omisso mox μόνον cum Va. [41] εἰρηκέναι. εἰρηκότος B. Mox βοῶντος om. Va. [42] βραχέα δέ. ὀλίγα C, Vb. [43] ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ. ἑτέρωθι C, Vb. [44] ἔχρισε. ἔχρησε C. [45] ἡμῖν om. Va. [46] Ἡσαΐας ὁ προφήτης. οἱ προφῆται καὶ Ἡσαΐας C, Vb. et mox om. καὶ Μιχαίας. [47] πάρεργον. παρέλκον B, Va. [48] ταύτας. ταῦτα C, Vb. [49] τῆς θεολογίας σ. τινα. τινα τῆς θ. σ. C. [50] τινα ante τῆς θεολογίας Vb. [51] ὁ Πλάτων ἐν οἷς. ἐν οἷς ὁ Πλάτων B, Va. Tum ἐπέστελλε C. Mox ἀμούσως Vb. [52] τόν. τὸν τῶν Va. [53] φιλοσοφῆτε. φρονεῖτε B. cum οὕτως γρ. φιλοσοφεῖτε in marg. [54] δόγματα. τὰ δόγματα C, Vb. [55] τῷ — φάναι. τὸ — φάναι B.

[τοῦ] αἰτίου πατέρα, ἀτεχνῶς ἔδειξε τὴν ἀλήθειαν, ἐξ ἧς ἀρυσάμενος τοὺς οἰκείους[66] διεκάλλυνε λόγους· τὸ[67] δέ γε θεῶν αὐτὸν προσειπεῖν ἡγεμόνα, τῶν τε ὄντων καὶ τῶν μελλόντων, δυοῖν αἰνίττεται θάτερον, ἢ τῷ τῆς ἀγνοίας πάθει περιπεσεῖν τὸν φιλόσοφον, ἢ τοὺς ταύτην νοσοῦντας ὑποκρινόμενον ἀναμῖξαι τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος. Πρὸς δὲ τούτοις δείκνυσι τοὺς καλουμένους θεοὺς οὐ φύσει ὄντας θεούς· τίς γὰρ μὴ κομιδῇ παραπαίων καλέσαι ἂν θεὸν τὸν οὐκ ἀεὶ ὄντα θεόν; Οὗτος δέ γε ἐν χρόνῳ τούτους εἴρηκεν γίνεσθαι· ἔφη γάρ· « Τῶν τε ὄντων θεῶν[68] καὶ τῶν μελλόντων. » Πῶς δ' ἂν εἴη τις θεὸς ὁ μήπω[69] γενόμενος; πῶς δ' ἂν τοῦ σεπτοτάτου[60] μεταλάχοι ὀνόματος, ὁ μηδέπω τὸ εἶναι λαβών; Τὰ δὲ θεῖα λόγια τῶν γεγονότων οὐδὲν φύσει προσαγορεύει Θεόν. Ὀνόματος [μὲν] γὰρ ψιλοῦ μεταδέδωκε[61] τοῖς δικάζειν πεπιστευμένοις, καὶ μέντοι καὶ τοῖς τὴν θείαν[62] εἰκόνα ὡς οἷόν τε τετηρηκόσιν ἀκήρατον· φύσει δὲ Θεὸν τὸν ἀεὶ ὄντα καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα μόνον εἴωθεν ὀνομάζειν[63]. Ἀλλὰ τοῦτον εἰς ὕστερον τὸν λόγον φυλάξομεν[64]· νῦν δέ γε ἀρκέσει δηλῶσαι ὡς ὁ φιλόσοφος οἶδε τὸν τοῦ παντὸς ἡγεμόνα[65] καὶ αἴτιον καὶ τὸν τούτου πατέρα. Ἔστι δὲ αὐτοῦ ἀκοῦσαι κἂν τῇ *Ἐπινομίδι* λέγοντος· « Καὶ τιμὰς ἀποδιδῶμεν[66], μὴ τῷ μὲν ἐνιαυτὸν, τῷ δὲ μῆνα, τῷ δὲ μηνός[67] τινος μοῖραν τάττωμεν, μηδέ τινα χρόνον ἐν ᾧ διεξέρχεται τὸν αὐτοῦ πόλον[68], ξυναποτελῶν κόσμον, ὃν ἔταξε[69] λόγος ὁ πάντων θειότατος· ὃν ὁ μὲν εὐδαίμων πρῶτον μὲν[70] ἐθαύμασεν, ἔπειτα δὲ ἔρωτα ἔσχεν τοῦ καταμαθεῖν[71] ὁπόσα ἐνῆν τῇ[72] φύσει δυνατά. » Κἂν τούτοις τὸν Λόγον ἔφησε τὰ πάντα[73] διακοσμῆσαι, οὐ τὸν τοῦ Λόγου Πατέρα. Καὶ Διονυσίῳ δὲ γράφων τοιάδε φησί· « Φραστέον δή σοι δι' αἰνιγμάτων, ἵν' ἄν τι δέλτος[74] ἢ πόντου ἢ γῆς ἐν πτυχαῖς πάθῃ, ὁ ἀναγνοὺς μὴ γνῷ. Ὧδε γὰρ ἔχει· Περὶ τὸν πάντων βασιλέα [τὰ][75] πάντα ἐστὶ, καὶ ἐκείνου γε ἕνεκα[76] πάντα, καὶ ἐκεῖνός γε αἴτιος[77] πάντων καλῶν· δεύτερον δὲ περὶ τὰ δεύτερα, καὶ τρίτον περὶ τὰ τρίτα. »

sus ostendit, de cujus haustu suos sermones ornavit. Quod autem eumdem appellat ducem deorum qui sunt et qui futuri sunt, alterum e duobus significat, aut in labem ignorantiæ philosophum incidisse, aut veritati mendacium falsæ ignorantiæ simulatione admiscuisse. Præterea ostendit eos, qui vulgo dii nuncupantur, natura deos non esse. Quis enim (nisi penitus desipiat) deum vocet eum, qui deus semper non fuerit? Hic vero in tempore hos gigni dixit. Ait enim, « deorum qui sunt et qui futuri sunt. » Quomodo autem esse potest Deus, qui nondum sit? Quo, inquam, pacto augustissimum nomen sortiatur, qui esse ipsum nondum sit consecutus? At sacræ Litteræ nihil eorum quæ facta sunt natura Deum appellant. Simplici enim nomine illos * donarunt [v], quibus judicandi potestas est credita, et iis qui Dei imaginem, quoad fieri potuit, impollutam conservarunt. Natura autem Deum eum solum vocare solent, qui semper sit Deus, quique eodem modo et secundum eadem semper se habeat. Verum hæc in alium locum dicenda servabimus: nunc satis fuerit **749** ostendisse, mundi totius ducem et auctorem, patremque ejus, haudquaquam philosopho ignotum fuisse. Licet vero eumdem etiam in *Epinomide* loquentem audire (p. 986 C): « Et honores reddamus, inquit, neque huic quidem annum, huic vero mensem, huic mensis alicujus partem tribuamus, nec tempus aliquod quo suum permeat polum, perficiens mundi ornatum, quem digessit verbum omnium divinissimum. Quod beatus quidem primum est admiratus, deinde discendi desiderium habuit quæcunque natura sciri possent. » Hoc etiam loco Verbum ait omnia exornasse, non Verbi Patrem. Ad Dionysium quoque scribens, sic ait (p. 312 D): Loquendum (itaque) tibi est per ænigmata, ut si quid forte litteris nostris vel in mari vel in terra infortunii acciderit, qui eas leget minus intelligat. Ita enim se res habet: Circa omnium regem omnia sunt, et illius gratia sunt omnia, et ipse causa bonorum est omnium: secundum vero circa secunda, et tertium circa tertia. »

Ὁρᾶτε πῶς ὀῤῥωδοῦντες καὶ δεδιότες τὰ τῆς ἀληθείας προσέφερον δόγματα, καὶ αἰνιγματωδῶς, οὐ σαφῶς [33] ἐκήρυττον τὴν ἀλήθειαν, τὸν τῶν πολλῶν ὑφορώμενοι πλάνον; Τοῦτο δέ γε τὸ δέος κἂν τῷ *Τιμαίῳ* δεδήλωκε. Λέγει δὲ[78] οὕτως· « Νῦν δὴ οὖν τὸ παρ' ἡμῶν ὧδε ἐχέτω· τὴν μὲν οὖν[79] πάντων εἴτε ἀρχὴν, εἴτε ἀρχὰς, εἴτε ὅπῃ δοκεῖ τούτων πέρι, τὸ νῦν οὐ ῥητέον· δι' ἄλλο μὲν οὐδὲν, διὰ δὲ τὸ χαλεπὸν εἶναι κατὰ τὸν παρόντα λόγον[80] τῆς διεξόδου τὰ δοκοῦντα

Videtisne quam paventer ac timide veritatis dogmata proferrent? vulgique respicientes errorem, obscure, non manifeste veritatem enuntiarent? Hunc vero timorem etiam in *Timæo* prodidit (p. 48 C). Sic autem loquitur: « Nunc itaque sententia nostra hæc sit: Rerum quidem omnium sive causam, sive causas, sive quodcunque de his videatur, **750** hoc sane tempore loquendum non esse, non ob aliam causam, quam quia difficile sit hoc

[v] Psal. LXXXI, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[66] οἰκείους. ἰδίους Vb. [67] τό. τῷ C, V. [68] θεῶν om. C. [69] μηδέπω. μήπω B, C, Vb. Supra τις om. C. [60] σεπτοτάτου. σεμνοτάτου Vb. [61] μεταδέδωκε. μεταδίδωσι C, Vb. [62] θείαν. ἀλήθειαν Va. [63] ὀνομάζειν. δοκιμάζειν B. Supra μόνον om. C. [64] φυλάξομεν. φυλάξωμεν B, C. [65] ἡγεμόνα, τὸν τοῦ αἰτίου. ἡγεμόνα καὶ αἴτιον καὶ τὸν τούτου πατέρα B, C. [66] ἀποδιδῶμεν. ἀποδίδομεν B. ἀποδίδωμεν C. [67] μηνός. μηνός τι B. τοῖς δὲ μήτε τινὰ μοῖραν τάττομεν, μήτε τινὰ χρόνον Vb. [68] πόλον. πῶλον B. [69] ἔταξε. διεκόσμησε C, Vb. Mox ὁρατὸν addit Vb. post θειότατος. [70] μὲν et mox δὲ om. B, Va. [71] τοῦ καταμ. τοῦ om. B, C, Va. Supra δὲ om. C. [72] ἐνῆν τῇ. θνητῇ Vb. [73] τὰ πάντα. τὰ om. C. [74] ἄν τι δέλτος. ἀντὶ δέλτου Va. [75] τὰ om. B, C. [76] ἕνεκα. εἵνεκα B. γε om. Vb. [77] ἐκεῖνός γε αἴτιος. ἐκεῖνό γε αἴτιον B, Vb. [78] λέγει δὲ — ἐχέτω. εἰπὼν C. [79] μὲν οὖν. μὲν περὶ Vb. [80] λόγον. χρόνον C, Vb. qui habet etiam τρόπον.

ipso sermone quæ mihi videntur exprimere. » Numenius vero Pythagoreus in iis quæ de bono conscripsit, manifestius hæc docuit. Ait enim : « Neque oportet eum esse opificem, qui primus est : putare autem oportet opificis Dei patrem esse Deum primum. » Quin etiam Plotinus, qui Platonis æmulatur philosophiam, de tribus principalibus personis librum conscripsit, in quo et hæc ait (p. 487 F): « Quid igitur de perfectissimo est dicendum? Nihilne ab eo esse, an maxima esse post ipsum? Maxima vero post ipsum, mens, et secundarium quiddam : mens enim illum intuetur. » Rursusque : « Omne autem quod gignit, cupit atque amat id quod est genitum, præsertim si soli fuerint qui gignit et is qui gignitur. Cum vero etiam sit optimum quod est genitum, necessario illi cohæret, ita ut hac sola re disjungantur, quod alter hic, alter ille est; imaginem vero ejus dicimus mentem : manifestius enim dicendum est. » Alia quoque plurima et ab hoc, et a Plutarcho et Numenio et aliis dicta sunt, quotquot ejusdem sectæ fuerunt. Hi enim, cum post adventum Redemptoris nostri exstiterint, multa Christianæ theologiæ suis libris inseruerunt. Itaque Plotinus et Numenius, Platonis mentem explicantes, tria illum dixisse aiunt, quæ sint super temporalia et æterna, bonum, mentem, et universi animam: ac *Bonum* quidem vocare quem nos dicimus *Patrem*, *Mentem* vero quem nos *Filium Verbumque* **751** appellamus, Potentiam autem, quæ animet omnia et vivificet, (universi) *Animam* vocat, eam ipsam videlicet, quam *Spiritum sanctum* Litteræ sacræ nominant. Atque hæc ipsa, ut dixi, ex Hebræorum sapientia et theologia subducta sunt. Hymnorum enim conditor David, divinum melos concinens, et divina resonans gratia, exclamavit dicens : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [x]. » Sed et sacra Evangelia et Plutarchus et Plotinus inaudierunt : quod et Amelius ille, qui Porphyrii scholæ præfuit, manifeste ostendit. Admiratur enim vehementer procemium a quo Joannes theologiam orsus est [y], sic loquens (Euseb. *P. E.* p. 540 B) : « Et hoc ergo erat Verbum, secundum quod semper fuerunt quæ facta sunt, sicut et Heraclitus ipse censeret, et ita per Jovem barbarus homo censet, in principii loco ac dignitate Verbum apud Deum constitutum, Deumque esse, per quem absolute omnia facta sunt. Quod itaque factum est, in eo dicit et vivens et vitam et ens fuisse. In corpus autem illapsum carnemque indutum, apparuisse hominem, in quo tamen et naturæ

A δηλῶσαι. » Καὶ Νουμήνιος δὲ ὁ Πυθαγόρειος ἐν οἷς τὰ περὶ τἀγαθοῦ γέγραφε, σαφέστερον ταῦτα [81] ἐδίδαξε. Φησὶ γάρ· « Οὔτε δημιουργεῖν ἐστι χρεὼν τὸν πρῶτον, καὶ τοῦ δημιουργοῦντος Θεοῦ χρὴ εἶναι νομίζειν πατέρα τὸν πρῶτον Θεόν. » Καὶ Πλωτῖνος δὲ, ὁ τὴν Πλάτωνος φιλοσοφίαν ζηλώσας, περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων βιβλίον ξυνέγραψεν, ἐν ᾧ καὶ τάδε ἔφη· « Τί οὖν χρὴ περὶ [82] τοῦ τελειοτάτου λέγειν; Οὐδὲν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ τὰ μέγιστα μετ' αὐτό [83]; Μέγιστα δὲ μετ' αὐτὸν νοῦς, καὶ δεύτερον. Καὶ γὰρ ὁρᾷ ὁ νοῦς ἐκεῖνον. » Καὶ πάλιν· « Ποθεῖ δὲ πᾶν τὸ γεννῆσαν [84], καὶ τοῦτο ἀγαπᾷ, καὶ μάλιστα ὅταν ὦσι μόνοι τὸ γεννῆσαν καὶ τὸ γεγεννημένον· ὅταν δὲ καὶ τὸ ἄριστον ᾖ τὸ [85] γεγεννημένον, ἐξ ἀνάγκης σύνεστιν αὐτῷ, ὡς τῇ ἑτερότητι μόνον κεχωρίσθαι. B Εἰκόνα δὲ ἐκείνου εἶναι λέγομεν τὸν νοῦν. Δεῖ γὰρ σαφέστερον λέγειν [86]. » Καὶ ἕτερα δέ γε [87] πλεῖστα εἴρηται καὶ τούτῳ, καὶ Πλουτάρχῳ, καὶ Νουμηνίῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ὅσοι τῆς τούτων ἦσαν ξυμμορίας. Μετὰ γὰρ [δὴ] τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν οὗτοι γενόμενοι τῆς Χριστιανικῆς θεολογίας πολλὰ τοῖς οἰκείοις ἀνέμιξαν λόγοις. Αὐτίκα τοίνυν τὴν Πλάτωνος διάνοιαν ἀναπτύσσοντες καὶ ὁ Πλωτῖνος καὶ ὁ Νουμήνιος τρία φασὶν αὐτὸν εἰρηκέναι ὑπέρχρονα καὶ ἀΐδια, τἀγαθὸν καὶ νοῦν καὶ τοῦ παντὸς τὴν ψυχήν· ὃν μὲν ἡμεῖς *Πατέρα* καλοῦμεν, *Τἀγαθὸν* ὀνομάζοντα· *Νοῦν* δὲ, ὃν ἡμεῖς *Υἱὸν* καὶ *Λόγον* προσαγορεύομεν· τὴν δὲ τὰ πάντα [88] ψύχουσαν καὶ ζωοποιοῦσαν δύναμιν *Ψυχὴν* καλοῦντα, ἣν *Πνεῦμα ἅγιον* οἱ θεῖοι προσαγορεύουσι λόγοι. C Καὶ ταῦτα δὲ, ὡς ἔφην, ἐκ τῆς τῶν Ἑβραίων φιλοσοφίας τε καὶ [89] θεολογίας σεσύληται. Ὁ γὰρ δὴ ὑμνοποιὸς Δαβὶδ τὸ θεῖον ἀνακρουόμενος μέλος, καὶ ὑπὸ τῆς θείας ἐνηχούμενος χάριτος, κέκραγε λέγων· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων ὅ τε Πλούταρχος καὶ ὁ Πλωτῖνος ὑπηκουσάτην [90]. Δηλοῖ δὲ τοῦτο σαφῶς ὁ Ἀμέλιος, τῆς Πορφυρίου πρωτεύσας διατριβῆς. Ὑπεράγαται γὰρ τὸ [91] τῆς Ἰωάννου θεολογίας προοίμιον, οὑτωσὶ λέγων· « Καὶ οὗτος ἄρα ἦν ὁ Λόγος, καθ' ὃν ἀεὶ ὄντα τὰ γιγνόμενα ἐγίγνετο· ὡς ἂν καὶ ὁ Ἡράκλειτος ἀξιώσειεν, καὶ νὴ Δία καὶ ὁ βάρβαρος ἀξιοῖ ἐν τῇ τῆς ἀρχῆς τάξει τε καὶ ἀξίᾳ καθεστηκότα πρὸς Θεὸν [92] εἶναι, καὶ Θεὸν εἶναι· δι' οὗ D τὰ πάντα [93] ἁπλῶς γεγενῆσθαι· ἐν ᾧ τὸ γενόμενον, ζῶν καὶ ζωὴν [εἶναι] [94], καὶ ὂν πεφυκέναι· εἴς τε σῶμα πίπτειν [95]· καὶ σάρκα ἐνδυσάμενον φαντάζεσθαι [34] ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ καὶ [96] τηνικαῦτα δεικνύειν τῆς φύσεως τὸ μεγαλεῖον· ἀμέλει καὶ ἀναλυθέντα πάλιν ἀποθεοῦσθαι, καὶ Θεὸν εἶναι, οἷος ἦν

x Psal. XXXII, 6. y Joan. I, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[81] ταῦτα. αὐτὰ B, C. [82] περί. καὶ περὶ Vb. [83] μετ' αὐτό. μετ' αὐτὸν B, Vb. μετὰ τοῦτον Va. [84] τὸ γεννῆσαν. τὸ γεννηθὲν add. Vb. [85] ᾖ τό. ᾖ καὶ τὸ C. [86] δεῖ γὰρ σαφέστερον λέγειν om. C. [87] δέ. δέ γε B. Tum τῷ Πλουτ. C. [88] τὰ πάντα. τὰ om. B. ψυχὴν δὲ τοῦ παντὸς καλοῦντα τὴν δὲ τὰ π. C. om. infra ψυχὴν καλοῦντα. [89] καί. τε καὶ B. φιλοσοφίας καὶ om. C. [90] ὑπηκουσάτην. ἐπήκουσαν B. ὑπήκουσαν C. [91] τό. τῷ C. [92] [τὸν] θεόν. τὸν om. B, C. [93] πάντα. τὰ πάντα B, C. Tum ζῶον Vb. pro ζῶν. [94] εἶναι om. B. [95] εἴς τε σῶμα πίπτειν. εἰς τὰ σώματα πνεῖν in marg. γρ. πίπτειν C, Vb. [96] καὶ τοῦ. τοῦ καὶ B, C.

πρὸ τοῦ εἰς τὸ σῶμα καὶ τὴν σάρκα καὶ τὸν ἄνθρωπον καταχθῆναι.» Οὕτως ἄρα[97] τὴν τοῦ βαρβάρου[98] θεολογίαν τεθαύμακεν ὁ τῇ[99] Πλάτωνος καὶ τῶν ἄλλων φιλοσόφων ἐντραφεὶς εὐεπείᾳ. Καὶ ξυνωμολόγησε τὸν Λόγον καὶ[1] ἐν ἀρχῇ εἶναι, καὶ Θεὸν εἶναι, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι· καὶ τὰ πάντα πεποιηκέναι, καὶ ζωῆς τοῖς ἅπασιν αἴτιον ὑπάρχειν καὶ χορηγόν· καὶ τῆς τῶν ὅλων ἕνεκα σωτηρίας σαρκὶ μὲν συγκρύψαι[2] τὸ μεγαλοπρεπὲς τῆς θεότητος, ἀποκαλύψαι δὲ ὅμως κἀν τῇ σμικρᾷ καὶ παχείᾳ νεφέλῃ τὴν πατρῴαν εὐγένειαν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ θεσπέσιος[3] εὐαγγελιστὴς εἰρηκώς· «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο·» καὶ δείξας[4] τὸ τῆς [θείας] φύσεως ἀναλλοίωτον, ἐπήγαγε· «Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν·» ἐδίδαξε δὲ[5], ὡς καὶ σάρκα περικείμενος τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ ἄφθαρτον[6] ἠφίει τὴν τῆς θεότητος αἴγλην. «Ἐθεασάμεθα γὰρ, ἔφη, τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης[7] χάριτος καὶ ἀληθείας.» Οὐκ ἠμαύρωσε γὰρ αὐτοῦ τὰς τῆς θεότητος ἀκτῖνας ἡ περιβολὴ τῆς σαρκός· ἀλλὰ καὶ ταύτην ἀμπεχόμενος δῆλος ἦν τίς τε ἦν[8], καὶ ἐκ τίνος ἐξέλαμψεν. Εἰ δὲ καὶ οἱ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλοι οὕτω κομιδῇ θαυμάζουσι τὴν ἀλήθειαν, ὡς καὶ βραχέσι μορίοις ἐκεῖθεν σεσυλημένοις διακαλλύνειν τὰ οἰκεῖα ξυγγράμματα, καὶ πολλῷ ψεύδει ταῦτα μιγνύμενα μὴ ἀμβλύνειν τὸ σφέτερον κάλλος, ἀλλὰ κἂν [κοπρίᾳ καὶ][9] φορυτῷ κειμένους τοὺς μαργαρίτας ἀστράπτειν [λίαν][10], καὶ, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν, «τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνειν, καὶ ὑπὸ τῆς σκοτίας μὴ κρύπτεσθαι,» ξυνιδεῖν εὐχερὲς[11] ὅπως ἐστὶν ἀξιέραστα καὶ[12] ἀξιάγαστα τὰ θεῖα μαθήματα, τοῦ ψεύδους κεχωρισμένα. Πολλὴν γὰρ [δή][13] που διαφορὰν ἔχει μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ κείμενος, καὶ ἐν διαδήματι λάμπων· καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν δακτύλων αἱ σκυταλίδες ἀφηρμοσμέναι[14] τε ἀλλήλων καὶ διεσκεδασμέναι οὐ τὴν αὐτὴν ἔχουσιν εὐπρέπειάν τε καὶ χάριν[15] καὶ χρείαν, ὅσην συμπεφυκυῖαί τε ἀλλήλαις καὶ ξυνηρμοσμέναι ἔχουσαί τε καὶ ἐπιτελοῦσαι ὁρῶνται. Ἀκήρατον τοίνυν καὶ ἀμιγὲς τῆς ἀληθείας θεωρητέον τὸ κάλλος. Εἰ γὰρ καὶ χρώμασιν ἐναντίοις μιγνύμενον λάμπει, δῆλον ὅτι λαμπρότερον φανεῖται[16] τῶν πημαινόντων κεχωρισμένον. Ἐναργέστερον δὲ τοῦτο καταμάθοι τις ἂν[17], τὴν Ἑλληνικὴν μυθολογίαν τῇ προφητικῇ καὶ ἀποστολικῇ[18] διδασκαλίᾳ[19] παρατιθεὶς, καὶ ἐκ παραλλήλου θεώμενος τὸ διάφορον. Σαγχωνιάθων[20] μὲν οὖν ὁ Βηρύτιος τὴν Φοινίκων θεολογίαν ξυνέγραψε· μετήνεγκε δὲ ταύτην εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν Φίλων, οὐχ ὁ Ἑβραῖος, ἀλλ' ὁ Βύβλιος[21]. Τὸν δὲ Σαγχωνιάθωνα λίαν τεθαύμακεν ὁ Πορφύριος. Μανεθὼς δὲ τὰ περὶ

A suæ magnificentiam tunc ostenderit. Cumque morte obita solveretur, rursus ad divinitatem rediisse affirmat, Deumque esse, qualis videlicet prius fuerit quam in carneum corpus hominemque descenderet.» Usque adeo barbari hominis theologiam suspexit homo Platonis aliorumque philosophorum eloquentiæ innutritus, ut Verbum confessus fuerit esse in principio, **752** ac Deum esse, et apud Deum esse, et omnia fecisse, omnibusque vitæ causam ac dispensatorem esse: salutisque omnium causa majestatem quidem divinitatis carne occuluisse, at in parva et crassa illa corporis nebula paternam nobilitatem detexisse. Nam et divinus evangelista cum dixisset: «Et Verbum caro factum est,» divinæque naturæ immutabilitatem ostendisset, adjeB cit: «Et habitavit in nobis [z],» docens ita humanam carnem induisse, ut ineffabilem incorruptumque divinitatis splendorem emitteret. «Vidimus enim, inquit, gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenus gratiæ et veritatis [a].» Siquidem divinitatis ejus radios amictus ille carnis non debilitavit: sed hac ipsa circumdatus manifestaba' quis esset, et a quo tanquam radius emicaret. Quod si adversarii veritatis usque adeo veritatem admirantur, ut vel exiguis inde compilatis particulis libros suos exornent, neque illæ, quanquam multæ falsitati admistæ, splendorem suum hebetent, sed etiam in fimo uniones fulgeant, ac juxta Evangelium, «lux in tenebris luceat, neque a tenebris occulteC tur [b];» hinc facile est cognoscere, quam adamandæ, quamque admirandæ sint sacræ disciplinæ a mendacio et falsitate sejunctæ. Siquidem multum differt unio in cœno positus, et in diademate resplendens. Ipsæ profecto digitorum **753** particulæ, si abjungantur a seipsis ac dispescantur, non eamdem pulchritudinem commoditatemque præ se ferunt, quantam consitas et compactas habere cernimus. Sincera igitur ac non permista veritatis pulchritudo spectanda est. Si enim adversis admista coloribus, emicat illa tamen et effulget, multo scilicet clarius effulgebit, si ab noxiis abducatur. Hoc autem certius cognoscet, qui, gentilium fabulas cum apostolica et prophetica doctrina conferens, quid inter se differant speculabitur. Sanchoniathon itaD que Berythius Phœnicum theologiam conscripsit; hanc vero in Græcam linguam Philo transtulit, non Hebræus ille, sed Byblius. Sanchoniathonem autem plurimum laudat Porphyrius. Manethos porro Isidis et Osiridis, et Apidis ac Sarapidis, aliorumque

[z] Joan. I, 14. [a] ibid. [b] ibid. 5.

VARIÆ LECTIONES.

[97] ἄγαν. ἄρα B, Va. [98] βαρβάρου. Ἀβραὰμ C. [99] ὁ τῇ. ὅτι τοῦ C. [1] καὶ om. et mox καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι om. B. τὸν om. C. [2] κρύψαι. συγκρύψαι B. [3] καὶ ὁ θεσπέσιος. ὁ θεῖος C, Vb. [4] δείξας om. C. posito ἔδειξε infra post φύσεως. Tum ἐπήγαγε γάρ C, Vb. [5] ἐδίδαξε δέ. καὶ ἐδίδαξεν B, Va. [6] τε καὶ ἄφθαρτον et mox τὴν om. C. [7] πλήρης. πλήρη B. [8] τίς τε ἦν om. C. [9] κοπρία καί. καὶ om. B. κοπρίᾳ om. C. [10] λίαν om. B. [11] εὐπετές. εὐχερὲς B. [12] ἀξιέραστα καὶ om. C. [13] δὴ om. B. [14] ἀφηρμοσμέναι. ἐφηρμοσμέναι C, Vb. [15] καὶ χάριν om. Vb. [16] φανεῖται. ἔσται Vb. [17] τις ἄν. ἂν om. C. [18] προφητικῇ καὶ ἀποστολικῇ. ἀποστολικῇ καὶ προφητικῇ C. [19] θεολογίᾳ. διδασκαλίᾳ B, V. [20] Σαγχων. καὶ Σαγχ. C. [21] Βύβλιος. βίβλιος B.

deum Ægyptiorum fabulas exposuit. Mundi genituram Diodorus Siculus conscripsit. Ascræi vero poetæ Theogoniam ipsi quoque adolescentuli norunt. Orpheus Odrysis Ægyptiorum sacra Græcis tradidit : Cadmus autem Phœnicum. Cornutus philosophus Græcanicam theologiam composuit. Plutarchus vero et Aetius opiniones philosophorum collegerunt : quem sibi laborem Porphyrius quoque sumpsit, singulorum vitam opinionibus adjungens. Cum his omnibus, o viri, nostra, quæso, conferte, et discite non **754** solum, *quantum*, quod ait poeta, *cœlum a terra*, tantum inter se distare, sed quantum a cœlo is qui Tartarus nuncupatur. Ego sane fabulas ipsas vobis exponere nolo, ne quis me verbosum nugacemque appellet. Nonnullas tamen, sed perpaucas, in proxima disputatione, si Deus volet, commemorabo, ut eorum, quæ de diis quos vocant fabulæ tradunt, non absurditatem modo, sed stultitiam quoque et impuritatem ostendam. Si cui vero placeat comparationem istam perdiscere, hanc inveniet in Eusebii Palæstini libris, quos *Præparationis evangelicæ* titulo insignivit. Ego nunc paucis hoc dixerim, Ægyptios ac Phœnicas, Græcorumque poetas et philosophos, aut elementa quæ cernimus deos esse opinatos, aut ex hominibus eos qui aliquod beneficium contulerant, vel eximiis quibusdam rebus excelluerant, deos renuntiasse, ac templa mortuis exstruxisse. Nos autem nihil eorum quæ oculis cernuntur, Deum facimus; hominibus autem qui virtute aliqua claruerint, ut optimis viris honores deferimus : solum vero adoramus universorum Deum ac Patrem, et illius Verbum, ac sanctissimum Spiritum. Eumdem vero et *Filium unigenitum* et *Verbum* et *lucem* et *vitam* et *veritatem* appellamus et esse credimus. Sanctum insuper Spiritum *Dominum* dicimus et *vivificantem*; tria hæc unum esse substantia et divinitate, et unum tria proprietatibus credentes. **755** Plurimis ad hæc aliis nominibus divinam laudamus naturam, eamque non ab iis solum rebus quæ illi insunt, sed ab iis etiam quæ non insunt, denominamus. Nam et « principio carentem, incorruptibilem, immortalem, infinitam, interitus expertem, invisibilem, forma et figura carentem, incircumscriptam, incomprehensibilem, et inaccessam » vocamus, nomenclaturas hujusmodi ab rebus imponentes quibus divina caret natura. Quia enim conspici non potest, *invisibilis* appellatur et *inspectabilis*, et quod animi phantasiam transcendat, *inaccessus* vocatur; et *infinitus*, ut qui neque finem habet, neque principium : et quod

A Ἴσιδος καὶ Ὀσίριδος, καὶ Ἄπιδος καὶ Σαράπιδος [32], καὶ τῶν ἄλλων θεῶν τῶν Αἰγυπτίων [33] [35] ἐμυθολόγησε· Διόδωρος δὲ ὁ Σικελιώτης κοσμογένειαν ξυνέγραψε· τὴν δὲ τοῦ Ἀσκραίου ποιητοῦ Θεογονίαν οἶδε καὶ τὰ μειράκια· ὁ δέ γε Ὀδρύσης [24] Ὀρφεὺς τὰς Αἰγυπτίων τελετὰς τοὺς Ἕλληνας ἐξεπαίδευσεν [25]· Κάδμος δὲ τὰς Φοινίκων. Κορνοῦτος δὲ ὁ φιλόσοφος [26] τὴν Ἑλληνικὴν θεολογίαν ξυντέθεικε. Πλούταρχος δὲ καὶ Ἀέτιος [27] τὰς τῶν φιλοσόφων ἐκπαιδεύουσι δόξας· τὸν αὐτὸν δὲ καὶ ὁ Πορφύριος ἀνεδέξατο πόνον, τὸν ἑκάστου βίον ταῖς δόξαις προστεθεικώς. Τούτοις ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες, ἀξιῶ τὰ ἡμέτερα παραθεῖναι, καὶ μαθεῖν ὡς οὐ μόνον, κατὰ τὸν ποιητήν,

. . . . . *ὅσον οὐρανός ἐστ' ἀπὸ γαίης,*

B [τοσοῦτον] [28] ἀφέστηκεν, ἀλλ' ὅσον ὁ καλούμενος Τάρταρος οὐρανοῦ. Ἐγὼ δ' αὐτοὺς [29] θεῖναι παραιτοῦμαι τοὺς μύθους, ἵνα μή μέ τις ἀδολέσχην ὀνομάσῃ καὶ φλήναφον· ἐνίων δὲ καὶ μάλα ὀλίγων [30] ἐν τῇ μετὰ τήνδε, ξὺν Θεῷ φάναι, γραφησομένῃ διαλέξει μνησθήσομαι, ἵνα τῶν μυθολογουμένων περὶ τῶν καλουμένων θεῶν μὴ μόνον τὸ ἀπίθανον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀνόητον [31] καὶ δυσαγὲς ἐπιδείξω. Εἰ δέ τῳ φίλον [32] καὶ αὐτὴν [33] διαγνῶναι τὴν σύγκρισιν, εὑρήσει ταύτην ἐν τοῖς Εὐσεβίου τοῦ Παλαιστίνου ξυγγράμμασιν (*Εὐαγγελικὴν* δὲ *προπαρασκευὴν* τόνδε τὸν πόνον ἐκεῖνος ὠνόμασεν)· ἐγὼ δὲ ξυντόμως ἐρῶ, ὡς Αἰγύπτιοι, καὶ Φοίνικες, καὶ τῶν Ἑλλήνων οἱ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι, ἢ τὰ ὁρώμενα στοιχεῖα θεοὺς ὑπετόπασαν [34], ἢ ἀνθρώπων τοὺς εὖ τι πεποιηκότας καὶ C ἔν τισι πλεονεκτήμασι διαπρέψαντας θεοὺς ἀνηγόρευσαν, καὶ τεθνεῶσι ναοὺς ἐδομήσαντο. Ἡμεῖς δὲ τῶν μὲν ὁρωμένων θεολογοῦμεν οὐδὲν, τῶν δὲ ἀνθρώπων τοὺς ἐν ἀρετῇ διαπρέψαντας ὡς ἀνθρώπους ἀρίστους [35] γεραίρομεν, μόνον δὲ τὸν τῶν ὅλων προσκυνοῦμεν Θεὸν καὶ Πατέρα [36], καὶ τὸν ἐκείνου γε Λόγον, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Τὸν αὐτὸν δὲ [37], καὶ *Υἱὸν* [καὶ] *μονογενῆ*, καὶ *Λόγον*, καὶ *ζωὴν*, καὶ *φῶς*, καὶ *ἀλήθειαν* ὀνομάζομεν, καὶ ἄλλοις δὲ παμπόλλοις ὀνόμασι κεχρημένοι τὴν θείαν φύσιν ἀνυμνοῦμεν. Οὐ μόνον δὲ αὐτὴν ἀπὸ τῶν προσόντων ὀνομάζομεν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μὴ προσόντων προσαγορεύομεν. Ἄναρχον γὰρ, καὶ ἄφθαρτον, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἄπειρον, καὶ ἀνώλεθρον, ἀόρατόν τε καὶ ἀνείδεον, καὶ ἀσχηματιστον, ἀπερίγραφόν τε καὶ [38] ἀπερίληπτον, καὶ D ἀνέφικτον καλοῦμεν, ἀπό γε τῶν μὴ προσόντων τὰς προσηγορίας τιθέντες. Ἐπειδὴ γὰρ ὁρατὸς οὗτος [39] οὐκ ἔστιν, *ἀόρατος* προσαγορεύεται [40] καὶ *ἀθέατος*· καὶ ὡς ὑπερβαίνων τοῦ νοῦ τὴν φαντασίαν, *ἀνέφικτος* δὴ καλεῖται [41]· καὶ αὖ πάλιν *ἄπειρος* [ὡς] οὔτε ἀρ-

VARIÆ LECTIONES.

[32] καὶ Σαράπιδος om. C. [33] θεῶν τῶν Αἰγ. Αἰγυπτίων θεῶν C. [24] Ὀδρύσης. δρύσης C. [25] ἐξεπαίδευσε. ἐπαίδευσε B. [26] ὁ φιλόσοφος om. C. [27] Ἀέτιος. ἀέτος B. [28] τοσοῦτον om. B, C. [29] αὐτούς. αὐτὸς C. [30] καὶ μάλα ὀλίγων om. C. [31] ἀνόητον. ἀνόνητον Vb. [32] δεῖ τὸν φιλόσοφον. δέ τῳ φίλον B, C. [33] ταύτην. αὐτὴν B, C. Mox συγγραφὴν C in textu. γρ. σύγκρισιν in marg. [34] ὑπετόπασαν. ὑπετώπασαν B. ἐτύπωσαν C. [35] ἀνθρώπους ἀρίστους. θεοῦ φίλους C. [36] καὶ Πατέρα om. B. [37] αὐτὸν δέ. αὐτόν τε B. τὸν δὲ Λόγον Υἱὸν μονογενῆ καὶ ζωὴν καὶ φῶς καὶ ἀλήθειαν πιστεύομεν εἶναι· καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τὸ κύριον καὶ ζωοποιὸν, ἓν τὰ τρία πιστεύοντες τῇ οὐσίᾳ καὶ τῇ θεότητι, καὶ τὸ ἓν τρία ταῖς ἰδιότησι C, Va. quæ reddidit interpres. [38] ἀπερίγραφόν τε καὶ om. C. qui mox τε καὶ et ἀποκαλοῦμεν. [39] οὗτος om. B, C. [40] ὀνομάζεται. προσαγορεύεται B. Tum καὶ ἀθέατος om. C. [41] δὴ καλεῖται om. C.

χὴν οὔτε τέλος ἔχων· καὶ ὡς φθορᾶς καὶ θανάτου κρείττων, *ἄφθαρτος* καὶ *ἀθάνατος*. Καὶ τἆλλα δὲ, ὅσα τούτοις [36] ἔοικεν, ὧν ἡ θεία φύσις οὐκ ἔχει τυγχάνει [42] ὄντα δηλωτικά· τὸ δέ γε *ἀγαθὸς* καὶ *δίκαιος*, καὶ *φῶς*, καὶ *ζωὴ*, καὶ *τῶν ὅλων δημιουργὸς*, καὶ *τῶν ὅλων πρύτανις* [43] τε καὶ *κυβερνήτης*, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, ὧν ἔχει τε καὶ ἐνεργεῖ, τὴν κτίσιν ἰθύνων καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν εὐεργετῶν, ὑπάρχει σημαντικά. Οὕτως *Υἱὸς* [44] ὀνομάζεται, ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεγεννημένος· καὶ *Λόγος*, ὡς ἀχρόνως καὶ ἀπαθῶς προελθὼν, καὶ μὴ μερίσας τὸν φύσαντα· καὶ αὖ πάλιν [45] *ἀπαύγασμα δόξης*, ὡς συναΐδιος ὢν τοῦ γεννήσαντος. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε [46], καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ξὺν τῷ Πατρὶ τὸν Λόγον ἀκούσαντες [47]. Τῶν γὰρ ἀτοπωτάτων Πλάτωνος μὲν ἀνέχεσθαι καὶ αἴτιον τῆς ὕλης τὸν Θεὸν λέγοντος, καὶ ξυναΐδιον τοῦ Θεοῦ τὴν ὕλην ἀποκαλοῦντος, καὶ τὰς ἰδέας [48] ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ ξὺν τῷ Θεῷ φάσκοντος εἶναι, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγον καὶ τὸ πανάγιον [49] Πνεῦμα μὴ πείθεσθαι καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ φῦναι, καὶ ξὺν τῷ Θεῷ εἶναι. Εἰ γὰρ τὴν ἑτεροφυᾶ καὶ ἑτερογενῆ καὶ ἀλλόφυλον ὕλην καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ ξὺν [50] τῷ Θεῷ εἶναι ὁ φιλόσοφος ἔφη, πολλῷ δήπουθεν [51] εὐλογώτερόν τε καὶ ἀληθέστερον ὑποληπτέον τὸν ἡμέτερον λόγον. Οὐ γὰρ [52] ἑτεροφυᾶ τὸν Υἱὸν, οὐδέ [γε] τὸ πανάγιον Πνεῦμα εἶναί φαμεν, ἀλλὰ μίαν εἶναι [53] τῆς Τριάδος τὴν οὐσίαν κηρύττομεν.

Εἰ δέ τις τῆς ὑπάρξεως τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιζητεῖ τὸν τρόπον μαθεῖν, εἰπάτω δὴ πρότερος τὸν τρόπον τῆς τοῦ ἀγεννήτου ὑπάρξεως, πῶς ἔστιν, οὐκ ἔχων τὸν αἴτιον. Τοῦτο γὰρ δὴ παντελῶς ἄπορον, καὶ μόνῃ γε τῇ πίστει τῇ καθαρᾷ καὶ ἀκραιφνεῖ [54] χωρητόν. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ αἰτίου γενέσθαι τι [ἢ] γεννητὸν ἢ κτιστὸν δέξαιτο ἂν ῥᾳδίως ὁ λογισμός [55]· τὸ δὲ εἶναί τι ἄτερ αἰτίου οὐδεὶς προσίεται λογισμὸς, εἰ μή πῃ ἄρα φανείη τῆς πίστεως τὸ ἐχέγγυον. Εἰ δὲ πιστεύομεν εἶναί τι [καὶ] ἀγέννητον καὶ ἄναρχον καὶ ἀναίτιον [56], πιστευτέον ἄρα ὡς ἐκ τοῦ νοῦ [57] γε ὄντος ἐγεννήθη ὁ Λόγος [58] καὶ προῆλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅτι δὲ καὶ τῶν παλαιῶν τινες ἀγέννητον καλοῦσι τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ἀκούσαι ἄν τις καὶ Τιμαίου [59] τοῦ Λοκροῦ λέγοντος, « Μία ἀρχὰ πάντων ἐστὶν ἀγέννητος [60]· εἰ γὰρ ἐγένετο, οὐκ ἂν ἦν ἔτι ἀρχὰ, ἀλλ' ἐκεῖνα ἐξ ἇς ἀρχὰ [61] ἐγένετο. » Παρμενίδης δὲ ὁ Ἐλεάτης καὶ τὸν κόσμον ἀγέννητον εἶναι [62] λέγων, βοᾷ·

Μοῦνον [63] *μουνογενές τε καὶ ἀτρεμὲς, ἠδ' ἀγένητον.*

Καὶ Πλούταρχος δὲ ὁ Χαιρωνεὺς περὶ τοῦ ΕΙ τοῦ ἐν [64]

A omni corruptione atque interitu sit superior, *incorruptibilis* et *immortalis*. Cætera item hujus generis nomina ea nobis significant, quibus divina caret natura. At *bonus*, *justus*, *lux*, *vita*, *opifex universorum*, *rector et gubernator*, et quæ sunt generis ejusdem, ea significant, quæ habet, quibusque creaturas gubernat, et humanæ naturæ bona distribuit. Pari igitur modo et *Filius* nuncupatur, ut ex Deo et Patre genitus : et *Verbum*, ut qui sine tempore ac passione provenerit, nec genitorem diviserit : et rursus *Splendor gloriæ* [c] nuncupatur, ut qui genitori sit coæternus Nulla vos autem subeat perturbatio, quod ex Patre et cum Patre Verbum auditis. Absurdissimum est enim Platonem quidem vos ferre, qui et auctorem materiæ Deum dicat, et B coævam Deo materiam vocet, **756** atque ideas ex Deo et cum Deo esse statuat : Dei autem Verbum, et Spiritum sanctum ex Deo prodire cumque Deo esse non credere. Si enim materiam, quæ alterius est generis et naturæ, et extranea, ex Deo et cum Deo esse vult philosophus, multo magis rationi consentaneus, multoque verior sermo noster putandus est. Neque enim Filium alterius naturæ, neque sanctum Spiritum esse dicimus, sed unam Trinitatis substantiam prædicamus.

Si quis autem Filii et Spiritus sancti exsistentiæ modum scire desiderat, prior ipse Ingeniti exsi- C stentiæ modum explicet, quomodo sit qui causam non habet : hoc enim prorsus inexplicabile est, solaque fide pura et sincera capi potest. Fieri enim ac gigni ex causa quidpiam eorum quæ gigni ac creari possunt, humana ratio facile admittit : esse vero aliquid quod causam non habeat, nulla ratio assentitur, nisi fidei sponsio aliqua interveniat. Quod si vero esse aliquid credimus ingenitum, quodque causa et principio careat, credendum utique ab hoc ipso quod intellectus sit, genitum esse Verbum, sanctumque Spiritum processisse. Fuisse autem et ex antiquis nonnullos, qui Deum universorum ingenitum vocent, audire licet ex Timæo Locrensi : « Unum, inquit, omnium est principium, ingenitum. Si id enim genitum sit, non utique erit D principium : sed illud potius, ex quo exortum est principio. » Parmenides vero **757** Eleates etiam mundum ingenitum esse dicens, clamat :

Solum, soligenum, intrepidum manet, ingeneratum.

Plutarchus etiam Chæronensis, de EI in Delphis

[c] Hebr. I, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[42] τυγχάνει. τυγχάνει ὄντα B. [43] πρύτανις. τῶν ὅλων πρ. B, C. Supra τῶν ὅλων om. C. Tum τε om. C. [44] ὁ Υἱός. ὁ om. B, C. οὖν Υἱὸς Sirm. [45] αὖ πάλιν om. C. [46] θορυβήσητε. θορυβηθῆτε C. [47] ἀκούοντες. ἀκούσαντες B. [48] ἰδέας. εἰδέας B. [49] πανάγιον. ἅγιον αὐτοῦ C. qui mox om. μὴ πείθεσθαι et φῦναι posito καὶ πείθεσθαι post Θεῷ εἶναι. [50] ξύν. ἐν C. [51] δήπουθεν. δήπου C. [52] οὐ γὰρ — οὐδέ γε. οὐδὲ γὰρ — ἢ C. [53] μίαν εἶναι. εἶναι om. C. [54] ἀκραιφνῆ. ἀκραιφνεῖ B. [55] ὁ λογισμός. ὁ om B. qui mox εἶναί τινα. Mox πῃ τι ἄρα Sirm. [56] ἀναίτιον καὶ ἄναρχον B. [57] τοῦ νοῦ. τούτου νοῦ C. τούτου τοῦ νοῦ Sirm. [58] ὁ Λόγος. ὁ om. B. [59] Τιμαίου om. C. Supra ἀκούσαιτο Sirm. [60] ἀγέννητος. ἀγέννατος B. [61] ἐξ ἇς ἀρχά. ἐξ ἀρχᾶς C. ἐξ ἇς ἀρχᾶς Sirm. ἐξ ἧς ἁ ἀρχὰ Euseb. P. E. p. 681 D. mox om. ὁ Ἐλεάτης C. [62] εἶναι om. C. [63] μοῦνον. οὖλον Vb. [64] τοῦ ἐν. τοῦ ει τοῦ ἐν B, Vb. περὶ Παρμενίδου εἰ τοῦ καὶ C

scripto loquens sic ait (p. 392 E) : Quid est igitur illud quod est æternum, ingenitum et incorruptum? Cui nullum tempus affert mutationem. » Si itaque esse aliquid affirmamus ingenitum, nullaque profectum a causa, idque ex Parmenidæ quidem sententia mundum esse, Platonis autem Timæique Locri ac Plutarchi, nostroque ipsorum judicio, Deum opificem rerum omnium : multo sane credibilius, ex ingenito illo emanare Verbum ac sanctum Spiritum : Verbum quidem ut genitum ab intellectu, Spiritum vero ut procedentem. Cum Verbo enim Spiritus simul progreditur : non tamen ut Verbo congenitus, sed ut qui simul cum Verbo sit, consequaturque, et procedat. Sed neque Spiritum sanctum flatum aliquem oris esse dicimus : Deus enim compositionem non patitur, nec figuram : neque Verbum, quale istud est quod per aerem diffunditur, sed substantiale Verbum, ac Spiritum subsistentem. Quæ duo et in Patre considerantur, et per seipsa creduntur : eadem et conjuncta et discreta, naturæ quidem identitate conjuncta, proprietatum vero discrimine seorsim etiam ac per se intellecta. Hæc autem exacte percipi nequeunt, nisi ab eo qui in sacris Litteris versatus fuerit, scientiæque lumen a divina gratia acceperit.

Legenda porro sunt, non ea solum quæ sancti apostoli docuerunt, sed divinorum quoque **758** prophetarum oracula. Ita enim qui et veteris et novæ theologiæ concordiam viderit, admirabitur veritatem, fugietque Diagoræ Milesii, Cyrenæique Theodori, et Evemeri Tegeatæ impietatem : illos enim Plutarchus ait opinatos nullum omnino Deum esse. Stoicorum * quoque de Deo fugiet indecoram opinionem, qui Deum corpore præditum esse affirmarunt. Sed et Protagoræ ambiguos de Deo infidosque sermones detestabitur. Illius quippe sunt ista (Euseb. *P. E.* p. 766 A) : « De diis igitur nescio sane utrum sint, aut non sint; neque quali tandem figura sint. » Effugiet insuper et aliorum fabulatorum errorem. Platonisque ac Platoni similium, ea quidem quæ illi e divinis subripuerunt Scripturis, deprehendet atque admirabitur : quæ vero falsa admiscuerunt, abradet, ac veluti fimum respuet, ab animæque suæ sedibus repellet. Furtorum denique latibulis deprehensis, Pythagorico Numenio fidem habebit dicenti (Euseb. *ibid.* p. 411 A, 527 A), « Quid enim aliud est Plato, quam Atticus quidam Moses? » His enim verbis apertissime ostendit Numenius, quæcunque pie Plato dixit, e Mosis theologia subrepta esse.

A Δελφοῖς γράφων, οὕτως ἔφη· « Τί οὖν ἐστι [65] τὸ ἀΐδιον καὶ ἀγέννητον καὶ ἄφθαρτον; Ὧ χρόνος οὐδεὶς μεταβολὴν [66] ἐπάγει. » Εἰ τοίνυν φαμὲν εἶναί τι ἀγέννητον [67] καὶ [37] ἀναίτιον, κατὰ μὲν τὸν Παρμενίδην, τὸν κόσμον, κατὰ δὲ τὸν Πλάτωνα [68], καὶ Τίμαιον τὸν Λοκρὸν, καὶ Πλούταρχον, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς, τὸν τῶν ἁπάντων [69] Δημιουργόν· πολλῷ τούτου πιθανώτερον, τὸ φάναι ἐξ ἐκείνου γε τοῦ ἀγεννήτου φῦναι [70] τὸν Λόγον καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· τὸν μὲν, ὡς Λόγον, ἐκ τοῦ νοῦ γεννώμενον· τὸ δὲ, ὡς Πνεῦμα, ἐκπορευόμενον· ξυμπρόεισι γὰρ τῷ Λόγῳ τὸ Πνεῦμα, οὐ ξυγγενόμενον, ἀλλὰ ξυνὸν καὶ παρομαρτοῦν καὶ ἐκπορευόμενον. Ἀλλ' οὔτε τὸ Πνεῦμα πνοήν τινα στόματος εἶναί φαμεν· ἀξύνθετον γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀσχημάτιστον· οὔτε τὸν Λόγον, τοῦτον τὸν B εἰς ἀέρα χεόμενον· ἀλλ' ἐνούσιον Λόγον καὶ ἐνυπόστατον Πνεῦμα· καὶ ἐν τῷ [71] Πατρὶ [72] θεωρούμενα, καὶ καθ' ἑαυτὰ πιστευόμενα· ξυνημμένα τε [73] καὶ διῃρημένα· τῷ μὲν ταὐτῷ τῆς φύσεως ἡνωμένα, τῇ δὲ τῶν ἰδιοτήτων διαφορᾷ [74] διῃρημένα καὶ καθ' ἑαυτὰ νοούμενα. Ταῦτα δὲ οὐκ ἔνεστι μαθεῖν ἀκριβῶς τὸν μὴ τοῖς θείοις ἐντετυχηκότα Λογίοις, καὶ τὸ τῆς γνώσεως φῶς παρὰ τῆς θείας ἐκδεξάμενον [75] χάριτος.

Ἀναγνωστέον δὲ οὐ μόνον τὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων μαθήματα, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν θείων προφητῶν θεσπίσματα. Οὕτω γάρ τις καὶ τῆς παλαιᾶς καὶ τῆς καινῆς [76] θεολογίας τὴν ξυμφωνίαν ὁρῶν θαυμάσεται τὴν ἀλήθειαν, καὶ φεύξεται μὲν Διαγόρου τοῦ Μιλη- C σίου, καὶ τοῦ Κυρηναϊκοῦ [77] Θεοδώρου, καὶ Εὐημέρου τοῦ Τεγεάτου τὸ ἄθεον· τούτους γὰρ ὁ Πλούταρχος ἔφησε μηδένα νενομικέναι Θεόν· φεύξεται δὲ καὶ τῶν Στωϊκῶν τὴν ἀπρεπῆ περὶ τοῦ Θείου [78] δόξαν· σωματοειδῆ γὰρ οὗτοι τὸν Θεὸν ἔφασαν εἶναι· βδελύξεται δὲ καὶ Πρωταγόρου τοὺς ἀμφιβόλους περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπίστους λόγους. Ἐκείνου γάρ ἐστι τὰ τοιάδε· « Περὶ μὲν οὖν τῶν θεῶν οὐκ οἶδα, οὔτε [79] εἰ εἰσὶν, οὔθ' ὡς οὐκ εἰσὶν, οὔθ' ὁποῖοί τινες τὴν ἰδέαν εἰσίν. » Ἀποδράσει δὲ καὶ τῶν [80] ἄλλων μυθολόγων τὸν πλάνον· Πλάτωνος δὲ καὶ τῶν ἐκείνῳ παραπλησίων ὅσα μὲν ἐκ τῶν θείων Λογίων κεκλόφασιν εὑρήσει τε καὶ θαυμάσεται, ὅσα δὲ τοῦ ψεύδους ἀνέμιξαν ἀποξύσει [81], καὶ καθάπερ φορυτὸν ἀποῤῥίψει, καὶ τῶν τῆς D ψυχῆς ἀπελάσει χωρίων· καὶ ὁρῶν [82] τῆς κλοπῆς τὰ φώρια, τῷ [83] Πυθαγορικῷ Νουμηνίῳ πιστεύσει λέγοντι· « Τί γάρ ἐστι Πλάτων ἢ Μωϋσῆς Ἀττικίζων; » Διὰ γὰρ δὴ [84] τούτων ἀναφανδὸν ἔδειξεν ὁ Νουμήνιος, ὡς ὁπόσα Πλάτων εὐσεβῶς [85] εἴρηκεν, ἐκ τῆς Μωσέως [86] θεολογίας σεσύληκεν.

VARIÆ LECTIONES.

[65] τί οὖν ὄντως ὄν ἐστι Vb. [66] οὐδεὶς μεταβολήν. μεταβολὴν οὐδὲ εἰς Vb. [67] ἀγέννητον. ἀγένητον C. [68] τὸν Πλάτωνα. τὸν om. C. [69] ἁπάντων. ὅλων C. [70] ἀγεννήτου φῦναι. ἀγενήτου καὶ φ. C. [71] ἐν τῷ. ἐν τῷ Θεῷ καὶ C. [72] Πατρί. πνεύματι Va. [73] ξυνημμένα τε. καὶ ξυνημμένα B. [74] διαφορᾷ. διαφορᾷ διῃρημένα C. [75] δεξάμενον. ἐκδεξάμενον B ἐκδεξάμενος Vb. [76] νέας. καινῆς B. [77] Κυρηναίου. Κυρηναϊκοῦ B. Διαγόρας ὁ Μιλήσιος infra p. 38, 50. ubi Ursinus reponit Μήλιος [78] Θείου. θεοῦ B. [79] οὐδ'. οὔτε B. οὔθ' C. [80] τῶν om. C. [81] ἀποξύσει. ἀποξέσει C. qui mox καὶ οἷα φωρ. ἀποξέσει Va. [82] χωρίων· καὶ ὁρῶν. καὶ ὁρῶν Vb. [83] τῷ — πιστεύσει. τῷ δὲ — πιστεύει B. [84] δὴ om. B. Mox ὅσα C. pro ὁπόσα. [85] εὐσεβῶς. εὐσεβῶν B [86] Μωυσοῦ. Μωσέως B, C.

Ὥρα δὴ οὖν, ὦ ἄνδρες, αὐτὴν ἀνιχνεῦσαι τῆς ἀληθείας τὴν ῥίζαν. Καὶ καθάπερ οἱ τὴν χρυσῖτιν καὶ ἀργυρῖτιν [87] μεταλλεύοντες γῆν, ὅταν μικρὰ ψήγματα εὕρωσιν, ἐκείνοις ἑπόμενοι πάσας διερευνῶσι τὰς [58] φλέβας, καὶ οὐ πρότερον παύονται διορύττοντες, ἕως ἂν εὕρωσι τοῦ χρυσοῦ [88] τὸ πλῆθος, ἐξ οὗ διεσπάρη τὰ ψήγματα· οὕτως ὑμᾶς [89] δεῖ τῶν Ἀναξαγόρου, καὶ Πυθαγόρου, καὶ Πλάτωνος, καὶ μέντοι καὶ Νουμηνίου, καὶ Πλουτάρχου, καὶ Πλωτίνου, καὶ τῶν ἄλλων ἐπακούσαντας λόγων ἐπιζητῆσαι τὴν πηγὴν, ἐξ ἧς ὀλίγα ἄττα τῶν θείων ναμάτων [90] ἀνιμησάμενοι οὗτοι τοὺς οἰκείους διεκόσμησαν λόγους· καὶ τὴν τούτων πενίαν καταλιπόντας ἀντιλαβεῖν τῆς σοφίας τὴν ἄβυσσον, καὶ μαθεῖν ἀκριβῶς παρ' ἐκείνης, τί μὲν ποιητὴς, τί δὲ ποίημα· καὶ τίς μὲν ἡ τῶν ἀοράτων δημιουργημάτων ἀξία, τίς δὲ τῶν ὁρωμένων ἡ χρεία. Τοῦτο γὰρ μεμαθηκότες οὐκ ἔτι τὸ θεῖον εἰς πολλὰ μερίσετε σέβας [91]· ἀλλὰ τὸν ἀεὶ ὄντα, καὶ ἀληθῶς ὄντα, καὶ τοῖς οὖσι τὸ εἶναι διὰ μόνην ἀγαθότητα δωρησάμενον, προσκυνήσετε· καὶ ἀντὶ πολεμίων καὶ δυσμενῶν οἰκεῖοι καὶ φίλοι γενήσεσθε [92], καὶ πολλῆς, ὡς ξυνήθεις, ἀπολαύσεσθε [93] παῤῥησίας· καὶ οἱ ποδηγῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος δεόμενοι πολλοὺς [94], τῶν πλανωμένων πρὸς τὴν ἀλήθειαν ξεναγήσετε.

Quare tempus est, o viri, veritatis radicem investigare. Sicut enim auri argentique feracem terram qui effodiunt, simul ac exigua ramenta nacti sunt, hæc consectantes, venas rimantur omnes, neque prius ab effodiendo desistunt, quam auri copiam invenerint, ex qua ramenta illa diffusa fuerant : ita et **759** vos decet, Anaxagoræ, et Pythagoræ, et Platonis, ac Numenii, Plutarchique et Plotini, cæterorumque philosophorum auditis sermonibus, fontem perquirere, ex quo illi pauca quædam divinorum fluentorum haurientes, libros suos exornarunt : atque horum neglecta paupertate, sapientiæ abyssum amplecti, indeque quid sit opifex, quidve opus, exacte perdiscere : quæ item sit dignitas invisibilium creaturarum, quæque earum B commoditas quæ cernuntur. Hoc enim perdocti, Deum in plura numina minime dividetis, sed eum qui semper est vereque est, quique ex sola bonitate cunctis rebus quæ sunt exsistentiam dedit, adorabitis : et pro hostibus ac inimicis, domestici atque amici evadetis, multaque ut familiares fiducia fruemini, et qui nunc ducibus aliis indigetis, ipsi quamplurimos aberrantes ad veritatem perducetis.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ ἀγγέλων καὶ τῶν καλουμένων θεῶν, καὶ περὶ τῶν πονηρῶν δαιμόνων.

Τῶν σωμάτων ἐκεῖνα θαυμάζειν εἰώθαμεν, ὅσα ἀρτιμελῆ τε καὶ ἄπηρα [95], καὶ ὃν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τῆς φύσεως ἔλαχε ῥυθμὸν [96] σῶον ἔχει καὶ ἄρτιον· ὅσοις δὲ τούτων ἐνδεῖ τι ἢ πλεονάζει, ταῦτα τέρατα προσαγορεύειν εἰώθαμεν [97]. Καὶ τῆς ἀναρχίας δὲ καὶ [τῆς] πολυαρχίας, ὡς βλαβερῶν, κατηγοροῦντες, τὴν μοναρχίαν θαυμάζομεν, καὶ τὴν Ὁμηρικὴν ἐπαινοῦμεν γνώμην, ἣ τοῦτον εἰσηγεῖται τὸν νόμον·

Οὐκ ἀγαθὸν (γάρ, φησὶ,) *πολυκοιρανίη, εἷς κοίρανος ἔστω,*
Εἷς βασιλεύς.

Ταῦτα δὲ οὐ τηνάλλως ἀδολεσχῶ, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων [98] δεικνύναι τὰ θεῖα πειρώμενος, καὶ ἀξιῶν [99] ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες, καὶ ἐπ' ἐκείνων τόνδε διατηρῆσαι τὸν ὅρον [1], καὶ ὑγιεῖς μὲν καὶ ἀρτίους ἀποκαλεῖν [2] τοὺς τὴν ἀληθῆ θεολογίαν ἀσπαζομένους, ἣν καὶ ἡ φύσις ἐξ ἀρχῆς παρέδωκε [3], καὶ τὰ θεῖα ὕστερον ἐκράτυνε λόγια, ἀναπήρους δὲ αὖ προσαγορεύειν μὴ μόνον [4] ἐκείνους, οἳ οὐδένα Θεὸν εἶναι νομίζουσιν, ἀλλὰ καὶ τούτους οἳ εἰς [5] πολλὰ τὸ θεῖον κατεμέρισαν [6] σέβας, καὶ τῷ Δημιουργῷ τῶν ὅλων τὴν κτίσιν

SERMO III.

De angelis, et illis qui dii vocantur, ac de malis dæmonibus.

Inter corpora efferre laudibus illa solemus, quibus C membra sunt integra et perfecta, non mutila, et quæ concinnitatem, quam a natura primitus sortita sunt, salvam et incolumem tuentur. Quibus autem deest horum aliquid vel redundat, ea monstra nuncupamus. Pari quoque modo, et nullius principatum **760** et multorum, ut rem noxiam accusantes, monarchiam suspicimus, et Homericam sententiam laudamus, quæ hujusmodi legem instituit :

Haud bona res multi domini, rex unicus esto,
Et dominus.

Hoc autem ego non incassum effutio, sed ut ab humanis rebus divina demonstrem. Et oro vos, o viri, ut hanc quoque legem in illis observetis : ita ut D sanos atque integros appelletis eos, qui veram sectantur theologiam, quam et ab initio natura (hominibus) tradidit, et divina subinde eloquia confirmarunt : mutilos rursus vocetis, non eos solum, qui nullum Deum esse opinantur, sed eos quoque, qui in multa numina Deum unum partiti sunt, quique rerum omnium Conditori parem creaturam statue-

VARIÆ LECTIONES.

[87] καὶ ἀργυρῖτιν om. C. [88] χρυσοῦ. χρυσίου A. qui mox τοῦ χρυσίου τὰ ψήγματα. [89] ὑμᾶς. ἡμᾶς C, Vb. [90] ναμάτων. μαθημάτων C. et mox οὗτοι. [91] μερίσετε σεβάσματα. μερίσητε σέβας B, Vb. σέβας item C. [92] γενήσεσθε καὶ φίλοι. καὶ φίλοι γενήσεσθε B. οἰκεῖοι φίλοι γ. C. om. mox καὶ φίλοι. [93] ἀπολαύσεσθε. ἀπολαύσασθε B. ἀπολαύσετε C. qui om. ὡς ξυνήθεις. [94] πολλούς. ἄλλους B. πολλοὺς εὖ οἶδα C. [95] ἄπηρα. σῶα C. Utrumque junxit Sirmond. [96] ῥυθμόν. ἀριθμὸν B. κόσμον ὁλόκληρον C. pro ῥυθμὸν σῶον. [97] εἰώθαμεν om. C. ταῦτα προσαγορεύομεν τέρατα Sirm. [98] ἀλλὰ μὴν ἐκ τῶν ἀνθρώπων. ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων B, C. [99] ἀξιῶ. ἀξιῶν B, C. [1] ὅρον. νόμον C. [2] καλεῖν. ἀποκαλεῖν B, C. παρέδωκε. παραδέδωκε C. [4] μὴ μόνον. οὐ μόνον C. [5] τούτους οἳ εἰς. τοὺς εἰς C. [6] καταμερίσαντας C.

runt. Haud itaque soli athei habendi sunt Diagoras Milesius, et Cyrenæus Theodorus, Evemerusque Tegeates, et quicunque hos consectati sunt, deos esse penitus abnegantes, ut auctor est Plutarchus : sed Homerus præterea, et Hesiodus, et familiæ philosophorum, qui multos deorum ordines fabulati sunt, et horum quosdam, mancipiorum instar, humanarum perturbationum servos esse pronuntiarunt. Nec defuerunt qui turpissima flagitia, quæ ipsimet accusant, et a quibus abstinere adolescentes magnopere adhortantur, deos nuncuparent, ac tanquam diis cultum exhiberent. Atque, ut testis est Siculus Diodorus, primi omnium Ægyptii solem lunamque deos appellarunt, et solem quidem **761** Osirin *, lunam vero Isin nominarunt. Phœnices item, cum hoc ab illis didicissent, Ægyptiacam deificationem æmulatos esse refert. Fatetur etiam Plato in *Cratylo*, Græcos primo hoc de diis quos vocant errore imbutos fuisse. Ita vero loquitur (p. 397 C) : « Videntur mihi Græci primi mortalium deos hos solos censuisse, quos hodie barbarorum permulti : solem videlicet, lunam, terram, stellas et cœlum. Hæc igitur cursu quodam euntia cum viderent, ab hac currendi natura θεοὺς nominarunt. » Sapientissimus ergo rerum Opifex, cum nullius sit indigus, nec re ulla visibili aut invisibili opus habeat, cœlum et terram, solem et lunam, et quæ sub sensum cadunt omnia, in hominum gratiam et usum creavit : aut potius liberalitatis suæ magnificentia necessarii usus modum excessit, bonorumque omnium copiam per hæc illi fruendam confert. Sol enim exoriens, diemque efficiens, homines excitat ad laborem. Luna vero, ubi luminare majus abscedit, nocturnas tenebras temperat, et neque eos qui requiescere a laboribus volunt, nimiæ lucis copia contristat, et iis rursus, qui aut iter facere cupiunt, aut aliud quidquam agere, sufficienti face prælucet. Ubi porro luna deficit, stellæ idem præstant officium. Tanta igitur mundi Opifex, ut dixi, hominibus providentia consuluit. Hi autem, maxima hæc munera **762** consecuti, cum his ducibus ad Dei contemplationem uti deberent, rerumque illarum auctorem et largitorem laudibus efferre, ipsum quidem inhonoratum reliquerunt, creaturam vero coluerunt, eique, ut loquitur Apostolus, servierunt potius quam Creatori [d], et munerum magnitudo ac pulchritudo illis ingrati animi occasio fuit. Datorem enim illorum ignorarunt, ipsisque honorem Deo debitum persol-

A ξυνέταξαν [7]. Οὔχουν [8] μόνοι γε ἄθεοι Διαγόρας ὁ Μιλήσιος [9], καὶ ὁ Κυρηναῖος Θεόδωρος, καὶ Εὐήμερος ὁ Τεγεάτης, καὶ οἱ τούτοις ἠκολουθηκότες, παντάπασι φάντες μὴ εἶναι θεοὺς, ὡς ὁ Πλούταρχος [39] ἔφη· ἀλλὰ καὶ Ὅμηρος [10], καὶ Ἡσίοδος, καὶ αἱ τῶν φιλοσόφων ξυμμορίαι, παμπόλλους μὲν θεῶν μυθολογήσαντες ὁρμαθοὺς, ἀνδραποδώδεις δέ τινας [11], καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων [12] ἀποφήναντες δούλους. Εἰσὶ δὲ καὶ οἳ [13] ἀνέδην [14] τὰ αἴσχιστα πάθη, τὰ [15] παρὰ σφῶν κατηγορούμενα, καὶ ὧν ἐπιμελῶς κρατεῖν τοῖς νέοις παρακελεύονται [16], θεούς τε ὠνόμασαν, καὶ ὡς θεοῖς τὸ γέρας ἀπένειμαν. Ὡς δέ φησιν ὁ Σικελιώτης Διόδωρος, Αἰγύπτιοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην θεοὺς ὠνόμασαν πρῶτοι, καὶ ἐκάλεσαν τὸν μὲν ἥλιον Ὄσιριν, τὴν δὲ σελήνην Ἶσιν· καὶ Φοίνικας δὲ ὡσαύτως

B παρ' ἐκείνων τοῦτο [17] μεμαθηκότας τὴν Αἰγυπτίων ζηλῶσαι θεοποιΐαν [18]. Ξυνομολογεῖ δὲ καὶ ὁ [19] Πλάτων ἐν τῷ *Κρατύλῳ* καὶ τοὺς Ἕλληνας τόνδε πρῶτον περὶ τῶν καλουμένων θεῶν τὸν πλάνον εἰσδέξασθαι. Λέγει δὲ ὧδε· « Φαίνονταί μοι οἱ πρῶτοι τῶν ἀνθρώπων [20], [οἱ] περὶ τὴν Ἑλλάδα, τούτους μόνους ἡγεῖσθαι θεοὺς, οὕσπερ νῦν οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων, ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ γῆν, καὶ ἄστρα [21], καὶ οὐρανόν· ἅτε οὖν [22] αὐτὰ ὁρῶντες ἰόντα δρόμῳ καὶ θέοντα, ἀπὸ ταύτης τῆς φύσεως, τῆς τοῦ θέειν [23], *θεοὺς* αὐτοὺς ἐπονομάσαι. » Ὁ μὲν οὖν πάνσοφος τῶν ὅλων Δημιουργὸς, ἀνενδεὴς ὢν καὶ οὐδενὸς τὸ παράπαν ἢ ὁρατῶν ἢ ἀοράτων δεόμενος, καὶ οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα ἐστὶν αἰσθητά τε

C καὶ ὁρατὰ [24], τῆς τῶν ἀνθρώπων χάριν ἐδημιούργησε χρείας· μᾶλλον δὲ ὑπερέβη τῇ τῆς μεγαλουργίας φιλοτιμίᾳ τὴν χρείαν· καὶ προσφέρει διὰ τούτων αὐτοῖς παντοδαπῶν ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν. Ἥλιος μὲν γὰρ ἀνίσχων καὶ τὴν ἡμέραν ποιῶν πρὸς ἐργασίαν διεγείρει τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος [25]· ἡ δὲ σελήνη, τοῦ μείζονος ὑποχωροῦντος φωστῆρος, τῆς νυκτὸς τὸ ζοφῶδες κεράννυσι, καὶ οὔτε τοὺς διαναπαύεσθαι βουλομένους ἀλγύνει τῇ τοῦ φωτὸς περιουσίᾳ, καὶ τοῖς ὁδοιπορεῖν ἢ δρᾷν ἄλλο τι βουλομένοις χορηγεῖ δᾳδουχίαν ἀρκοῦσαν [26]· καὶ φθινούσης δὲ ταύτης, οἱ ἀστέρες τήνδε πληροῦσι τὴν χρείαν. Ὁ μὲν οὖν Δημιουργὸς, ὡς ἔφην, τοσαύτην τῶν ἀνθρώπων πεποίηται προμηθίαν [27]· οἱ δὲ, τῶν μεγίστων τούτων δωρεῶν [28] τετυχηκότες, ποδηγεῖ-

D σθαι δέον ἐκ τούτων, καὶ τὸν τούτων Δημιουργόν τε καὶ χορηγὸν ὡς μεγαλόδωρον ἀνυμνεῖν, τὸν μὲν ἀγέραστον εἴασαν, ἐσεβάσθησαν δὲ καὶ ἐλάτρευσαν, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα·

[d] Rom. I, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[7] ξυνέταξαν. συντάξαντας C. [8] οὐδέ. οὔχουν B, C. [9] Μιλήσιος. Μήλιος conj. Ursinus. Tum Θεόδωρος ὁ Κυρηναῖος Sirm. [10] ἀλλὰ καὶ Ὅμηρος. Ὅμηρος δὲ C. qui mox om. αἱ. [11] δέ τινας. δὲ om. C. [12] ἀνθρωπείων. ἀνθρωπίνων B, C. Tum ἀπέφηναν C. [13] καὶ οἵ. οἳ καὶ C. [14] ἀναίδην. ἀνέδην B. [15] πάθη τά. παθήματα C. [16] παρακελεύονται. ἐγκελεύονται C. [17] παρ' ἐκείνων τοῦτο. τοῦτο παρ' ἐ. C. [18] θεοποιΐαν. πλάνην C. cum θεοποιΐαν in marg. [19] δὲ ὁ. δὲ καὶ ὁ B, C. [20] ἀνθρώπων. Ἑλλήνων B, Va. [21] καὶ γῆν καὶ ἄστρα. καὶ ἄστρα καὶ γῆν C. [22] οὖν—ἰόντα. γοῦν—ἀεὶ ἰόντα Vb. [23] θέειν. θεῖν B, Va. [24] τὰ ἄλλα ὅσα ἐστὶν αἰσθητά τε καὶ ὁρατά. πάντα τὰ αἰσθητὰ C, Sirm. [25] τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. τὸν ἄνθρωπον C. qui mox τοῦ ἡλίου ὑποχ. [26] ἀρκοῦσαν C. ante χορηγεῖ. [27] προμήθειαν. προμηθίαν B. [28] δωρεῶν τούτων. τούτων δωρεῶν B, C.

καὶ τῶν δωρεῶν τό τε μέγεθος καὶ τὸ κάλλος ἀφ- A ορμὴν [29] αὐτοῖς ἀχαριστίας προὐξένησε. Τὸν γὰρ [30] δοτῆρα [31] τούτων ἠγνόησαν, καὶ τούτοις τὸ τῷ Θεῷ προσῆκον ἀπένειμαν σέβας. Καίτοι γε προορῶν, ἅτε [δὴ] πάνσοφος ὤν, ὁ Δημιουργὸς τόνδε τῶν ἀνθρώπων τὸν πλάνον, πάθη τινὰ συνεκλήρωσε τοῖς στοιχείοις, ἵνα τὸ μὲν κάλλος αὐτῶν καὶ τὸ μέγεθος θαυμάζεσθαι παρασκευάσῃ [32] τὸν Ποιητήν, τὰ δέ γε [40] συνεζευγμένα παθήματα κωλύῃ [33] τὴν θείαν αὐτοῖς προσφέρειν προσκύνησιν. Αὐτίκα τοίνυν τὸν φανότατον ἥλιον καὶ τὴν σελήνην κρύπτει μὲν νέφη μικρὰ [34], ὁμίχλη δὲ καὶ ἀχλὺς ἀμβλυτέρας αὐτοῖν [35] τὰς ἀκτῖνας ποιεῖ, ἔστι δὲ ὅτε [καὶ] [36] πάμπαν μεσούσης ἡμέρας, [καὶ] οὔτε νεφῶν ἐπιπροσθούντων, οὔτε κεχυμένης ὁμίχλης, φροῦδον γίνεται τοῦ ἡλίου B τὸ φῶς [37]· ταὐτὸ δὴ [38] τοῦτο καὶ τῇ σελήνῃ νύκτωρ [39] τὸ πάθος προσγίνεται. Ἀτὰρ δὴ καὶ τόδε πάλιν ὁ σοφὸς ἐμηχανήσατο Κύριος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μετρία τοῦ ἡλίου θερμότης καὶ σώμασιν ἐπιτηδεία καὶ σπέρμασι καὶ φυτοῖς· τὰ μὲν γὰρ αὔξει καὶ τρέφει, τοὺς δὲ καρποὺς [40] πεπαίνει καὶ ὡρίμους ποιεῖ· σφοδροτέραν ἔστιν ὅτε παρασκευάζει προσβάλλειν τὴν ἀκτῖνα, ὡς ἀνιᾶσαι μὲν τῶν ἀνθρώπων τὰ σώματα καὶ τῶν ἄλλων γε ζώων [41], διαφθεῖραι δὲ τῶν σπερμάτων καὶ τῶν φυτῶν τὰς ὠδῖνας, ἵνα μὴ ζωῆς τοῦτον ὑπολάβωμεν αἴτιον, ἀλλ' ὑπουργὸν εἶναι πιστεύωμεν [42] τοῦ θείου θελήματος. Καὶ μέντοι καὶ τὸν ἀέρα ζωῆς [μὲν] ἡμῖν ἀπέφηνε ξυνεργόν. Τοῦτον γάρ τοι [43] οὐ μόνον ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀλόγων ἕκαστον ἀναπνέον διαζῇ, καὶ τῇ εἰσροῇ [44] τὴν ἔμφυ- C τον κεράννυσι [45] θερμασίαν. Ἀλλ' ὅμως καὶ λοιμώδης ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπιγίνεται νόσος, καὶ φθείρεται [46] τὰ σώματα τῇ εὐκρασίᾳ [47] τῇ τούτου τρεφόμενα· ὅπως ἂν μὴ [καὶ] τοῦτον Θεὸν ὑπολάβωμεν, ἀλλὰ τρεπτὸν καὶ ἀλλοιωτὸν [48] ὁρῶντες ἀποδράσωμεν τὴν προσκύνησιν. Καὶ τὴν γῆν δὲ ὡσαύτως φερέσβιον μὲν καὶ [49] πλουτοδότειραν καὶ μητέρα καὶ τιθήνην καὶ κοινὸν ἔδαφος ἀπέφηνεν [50] ὁ Δημιουργός. Ἀλλ' ὡς ἂν μὴ ταῦτα ὁρῶντες ἀποβουκοληθῶμεν, καὶ [51] θεοποιήσωμεν ὡς ἀγαθῶν χορηγόν, πολλὰ καὶ ταύτῃ καὶ διάφορα ξυνεκλήρωσε πάθη· καὶ γὰρ ψυχρότητος αὔτη [52] καὶ θερμότητος ἀμετρίᾳ λυμαίνεται, καὶ πέρα τῆς χρείας ὑομένη [53] διαλύεται, καὶ διαφθείρει καὶ τὰ φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα· καὶ αὖ πάλιν, τῶν νεφῶν κατὰ καιρὸν τὰς ὠδῖνας οὐ προχεόντων, D αὐαίνεταί [54] τε καὶ ἄκαρπος γίνεται· πολλάκις δὲ καὶ ψεκάδες [55] οὐκ εἰς καιρὸν φερόμεναι σηπεδόνα

verunt. Quem quidem hominum errorem sapientissimus Deus et Creator prospiciens, nonnullos defectus elementis indidit, ut illorum quidem species ac magnitudo ad laudandum Opificem provocaret, adjuncti vero defectus divinam illis adorationem tribui prohiberent. Itaque lucidissimum solem et lunam exiguæ sæpe nubes obtegunt, et nebula vel caligo hebetiores illorum radios facit. Nonnunquam vero meridie ipso, nec objectis nubibus, * nec ulla offusa caligine, solis lumen evanescit, idemque ipsum lunæ nocturno tempore accidit. Cæterum hoc quoque ipsum sapientissimus Dominus sic instituit. Etenim quia moderatus solis calor, et corporibus aptus est, et seminibus atque plantis, (has quippe auget alitque, fructus vero excoquit, et ad maturitatem perducit,) vehementiores interdum radios intendi instituit, qui et hominum et cæterarum animantium corpora lædant, et seminum plantarumque germina corrumpant, ne vitæ hunc auctorem esse opinemur, sed ministrum divinæ voluntatis credamus. Aerem **763** itidem tuendæ nobis vitæ adjutorem instituit. Hujus enim respiratione non solum nos, sed brutæ quoque animantes vitam ducunt, ejusque illapsu refrigerant insitum calorem. Attamen pestilentes quoque morbi ab aere invehuntur, et intabescunt corpora, quæ hujus temperie alebantur, ne hunc quoque Deum esse opinemur, sed crebris mutationibus obnoxium cernentes, ab ejus adoratione abhorreamus. Pari quoque modo et terram, datricem vitæ divitiarumque omnium, parentem insuper ac nutricem, communeque animantibus solum, Creator condidit. Sed ne hæc cernentes decipiamur, eamque veluti bonorum datricem in deorum numerum reponamus, multas huic quoque variasque infirmitates adjunxit. Nimio siquidem calore ac frigore læditur, et largiore quam sit opus imbre diluta dissolvitur, ita ut semina plantasque corrumpat. Rursumque, si nubes tempestivam pluviam non effundant, arescit et sterilis efficitur. Sæpe etiam pluvia, tempore non suo illapsa, putredinem inducit, et noxia hominibus animalia giguere cogitur. Hanc itaque terræ infirmitatem conspicantes qui sanæ sunt mentis, tanquam Deum colere illam recusant, perque illam potius, et ex ea nascentia germina, ad contemplandum terræ germinumque factorem deducuntur, et per ea quæ cernuntur ad eum qui invisibilis est perveniunt. Sapienter igitur

VARIÆ LECTIONES.

[29] ἀφορμήν. ἀφορμὴ γέγονε C. omisso mox προὐξένησε. [30] Τὸν γάρ. Καὶ τὸν C. [31] δοτῆρα. δωτῆρα B. [32] παρασκευάσῃ. παρασκευάζει C. [33] κωλύει. κωλύῃ B. [34] μικρά. σμιρκρὰ C. [35] αὐτῶν. αὐτοῖν B, C, Va. [36] [καὶ] om. B. Mox πάμπαν om. C. [37] φροῦδον γίνεται ἡλίου τὸ φῶς. κατιδεῖν τὸ φῶς σχεδὸν ἀποβάλλοντα C. [38] ταὐτὸν δή. ταὐτὸ δὲ B. [39] νύκτωρ om. C. [40] τοὺς δὲ καρπούς. τὰ δὲ C. qui mox om. καὶ ὡρίμους ποιεῖ. [41] καὶ τῶν ἄλλων γε ζώων om. C. [42] πιστεύωμεν. πιστεύομεν C. [43] γάρ τοι. τοι om. C. [44] εἰσροῇ. εἰσπνοῇ C. [45] κεράννυσι. κεραννύει B. [46] φθείρεται — τρεφόμενα. καὶ πάσχει τὰ σώματα τῇ τοῦ λοιμοῦ δυσκρασίᾳ φθειρόμενα C. in textu. vulg. in marg. τῇ τοῦ λοιμοῦ δυσκρασίᾳ Va. τῇ ἀκρασίᾳ τῇ τούτου τρεφόμενα [τρεπόμενα Vb.] καὶ οὕτω φθ. τ. στῇ εὐκ. τῇ τούτου τρ. Sirm. [47] ἀκρασίᾳ. εὐκρασίᾳ B. [48] ἀλλοιωτὸν — ἀποδράσωμεν. παθητὸν — φύγωμεν C. [49] μὲν καί. μὲν om. B. Mox μητέρα om. C. [50] ἀπέφηνεν. ἥδρασεν C. [51] ἀποβουκοληθῶμεν καί. ταύτην C. [52] αὔτη. αὐτὴν C. [53] ὑομένη — καὶ τά. γενομένη ἑκάτερα διαφθείρει τὰ C. [54] διαναίνεται. αὐαίνεται B. C. [55] ψεκάδες — ἐμποιοῦσι. ὑετὸν οὐκ εἰς καιρὸν δεχομένη σ. ἐμποιεῖ C.

quidam nostrorum et argute dixit, « Ex creaturarum **764** magnitudine ac specie, proportione quadam, illarum auctorem spectari. » Neque enim qualia * sunt opera, talis est opifex, nec quanta hæc sunt, tantus et ille. Conspici enim tangique et sentiri hæc possunt, et infirmitates quasdam adjunctas habent : ille autem nec tangi nec oculis usurpari potest, nec quidquam pati, neque corrumpi, neque creaturarum instar circumscribi. Valde igitur apposite *proportione quadam*, in superioribus verbis additum est. Etenim cœli convexa, terræ latitudinem, marium tractus, splendorem solis, lunæque nitorem, et alia quæ oculis cerni possunt, cum intuemur, nequaquam his rebus factorem exæquamus, sed infinita quadam magnitudine ac pulchritudine potiorem suis operibus esse dicimus : ut merito sapiens ille dixerit, « Ex magnitudine ac specie creatarum rerum, analogice illarum auctorem spectari. » Quam sententiam Paulus apostolus confirmat dicens : « Invisibilia enim ipsius a constitutione mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ipsius potentia et divinitas [e]. » Per ea enim quæ conspiciuntur, factorem invisibilem cogitamus. Et quemadmodum, cum arcam aut scamnum videmus, non hæc fabrum esse dicimus, sed fabri opera nuncupamus, et navigium affabre compactum cernentes, non illud solum suspicimus, sed illius etiam opificem, quamvis absentem, quam maxime laudamus; et cum monile aliudve colli ornamentum videmus scite elaboratum, aurifici laudem deferimus : ita **765** et in mundi fabricam oculos intendentes, hujus quidem magnitudinem pulchritudinemque, et ex ea manantem utilitatem miramur, mens autem, his omissis, ad opificem illum procurrit, qui hæc omnia sapienter exstruxit. Optime igitur divinus Apostolus dixit : « Invisibilia enim ipsius a constitutione mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur : sempiterna quoque illius potentia et divinitas [f]. » Tum venia prorsus indignos affirmat eos, qui mundi quidem creaturam spectaverunt, ejus vero Creatorem non sunt admirati, sed ipsi creaturæ honorem Deo debitum tribuerunt. Unde merito subjunxit : « Ut sint inexcusabiles, quia cum cognovissent Deum, non tanquam Deum glorificaverunt, neque illi gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus * suis, et obscuratum est insipiens cor eorum [g]. » Accusationemque exagge-

A ἐμποιοῦσι, καὶ κνώδαλα ἄττα καὶ θηρία τίκτειν [56] ἐπὶ λύμῃ τῶν ἀνθρώπων βιάζεται. Τοιγαροῦν ταύτην ὁρῶντες τὴν ἀσθένειαν [57] οἱ τὸν νοῦν ἐῤῥωμένοι προσκυνεῖν ὡς Θεὸν οὐκ ἀνέχονται, ἀλλά [58] γε διὰ [59] ταύτης καὶ τῶν ἐν αὐτῇ φυομένων πρὸς τὸν ταύτης καὶ τὸν τούτων ποιητὴν [60] ξεναγοῦνται, καὶ διὰ τῶν ὁρωμένων πρὸς τὸν ἀόρατον ποδηγοῦνται. Ταύτῃ τοι σοφῶς [61] ἄρα καὶ εὐεπιβόλως [62] ἔφη τις τῶν ἡμετέρων· « Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς [αὐτῶν] θεωρεῖται. » Οὐ γὰρ οἷα τὰ ποιήματα τοιοῦτος ὁ ποιητής [63], οὐδὲ ἡλίκα ταῦτα τηλικοῦτος ἐκεῖνος· τὰ μὲν γὰρ ὁρατὰ καὶ ἁπτὰ καὶ αἰσθητὰ καί τισι [64] πάθεσι συνεζευγμένα· ὁ δὲ ἀναφὴς καὶ ἀόρατος [65], ἀπαθής τε καὶ ἄφθαρτος [66], [41] καὶ περιγραφῆναι [67] οὐχ ὑπομένων, ὥσπερ
B δὴ τὰ ποιήματα. Διὸ δὴ μάλα γε ἁρμοδίως τὸ *ἀναλόγως* τῷ λόγῳ προστέθειχεν. Ὅταν γὰρ ἴδωμεν τῶν οὐρανῶν τὰ κύτη [68], καὶ τῆς γῆς τὸ εὖρος, καὶ τῶν πελαγῶν τὰ μεγέθη, καὶ τὴν ἡλίου λαμπρότητα, καὶ τῆς σελήνης τὸ σέλας, καὶ τἄλλα ὅσα ἐστὶν ὁρατὰ, οὐ τούτοις παρισοῦμεν τὸν Ποιητὴν, ἀλλ' ἀπείρῳ τινὶ καὶ μεγέθει καὶ κάλλει κρείττονα [69-70] τῶν ποιημάτων εἶναί φαμεν. Εἰκότως [71] οὖν ἄρα ὁ σοφὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ ἔφησεν· « Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. » Τοῦτον ἐμπεδοῖ τὸν λόγον καὶ ὁ θεῖος [72] Ἀπόστολος, λέγων ὡδί· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥτε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεότης. » Διὰ γὰρ δὴ
C τῶν ὁρωμένων τὸν ἀόρατον φανταζόμεθα ποιητήν. Καὶ καθάπερ κιβωτὸν ἢ βάθρον ὁρῶντες, οὐ τέκτονα ταῦτα καλοῦμεν, ἀλλὰ τέκτονος ὀνομάζομεν ἔργα· καὶ σκάφος ἄριστα κατεσκευασμένον θεώμενοι, οὐ μόνον ἐκεῖνο θαυμάζομεν, ἀλλὰ καὶ τὸν ναυπηγὸν, ὅτι μάλιστα καὶ μὴ παρόντα, ἐπαινοῦμεν· κἂν [73] ὅρμον ἴδωμεν ἢ ἄλλο τι περιδέραιον [74] εὖ ἠσκημένον, τῷ χρυσοχόῳ τὴν εὐφημίαν προσφέρομεν· οὕτω δὴ καὶ τῇ κτίσει τὼ ὀφθαλμὼ [75] προσφέροντες, ἀγάμεθα μὲν ταύτης καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος, καὶ τὴν ἀναβλύζουσαν χρείαν. Καταλιπὼν δὲ ταῦτα ὁ νοῦς, πρὸς ἐκεῖνόν γε τρέχει [76] τὸν ταῦτα σοφῶς τεχνησάμενον. Ἄριστα τοίνυν [77] ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἴρηκε· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ
D δύναμις καὶ θειότης. » Εἶτα πάσης ἀναξίους εἶναι ξυγγνώμης φησὶ τοὺς τὴν μὲν κτίσιν τεθεαμένους, τὸν δὲ ταύτης οὐχ ἀγασθέντας Δημιουργὸν, ἀλλ' αὐτῇ τὸ θεῖον ἀπονείμαντας σέβας. Ὅθεν εἰκότως

[e] Rom. I, 20. [f] ibid. [g] ibid. 21.

VARIÆ LECTIONES.

[56] καὶ θηρία τίκτειν. καὶ ἄλλα τίκτει θηρία, οὐ μικρῶς καὶ ἀνθρώπους καὶ φυτὰ βλάπτοντα C. [57] τὴν ἀσθένειαν. αὐτῆς τὴν ἀσθένειαν C. [58] ἀλλά γε διὰ ταύτης δὲ C. [59] γε διά. διά γε B. [60] ταύτης καὶ τὸν τούτων ποιητήν. ὄντως Θεὸν C. [61] ταύτῃ τοι σαφῶς. τὸν ὅλων δημιουργόν. τ. τ. μάλα σ. C. [62] σαφῶς — εὐεπιβόλως. σοφῶς — ἐπηβόλως B. [63] ποιητής. δημιουργὸς Va. [64] τισι om. C. [65] ἀναφὴς καὶ ἀόρατος. ἀόρατος καὶ ἀναφὴς καὶ ἀπερίληπτος C. [66] τε καὶ ἄφθ. — ποιήματα om. C. [67] περιγραφῆναι. περιγραφὴν B. [68] τῶν οὐρανῶν τὰ κύτη. τοῦ οὐρανοῦ τὸ κύτος C. τοῦ οὐρανοῦ Va. [69-70] κρεῖττον. κρείττονα B, C. [71] εἰκότως — θεωρεῖται om. C. [72] θεῖος. θειότατος B. et sic infra. [73] κἂν — προσφέρομεν om. C. [74] περιδέῤῥεον. περιδέραιον B. [75] τὸν ὀφθαλμόν. τῷ ὀφθαλμῷ B. Va. τὼ ὀφθαλμὼ Vb. τὸν ὀφθαλμὸν conj. Ursinus. [76] πρὸς ἐκεῖνόν γε τρέχει. ἐκεῖνον ἐννοεῖ C. [77] τοίνυν. ἄρα C.

ἐπήγαγεν· « Εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους· διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν, ἢ ηὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία. » Αὔξων δὲ τὴν [78] κατηγορίαν, καὶ τὴν οἴησιν αὐτῶν εἰς μέσον προτέθεικε [79]· « Φάσκοντες γὰρ, φησὶν, εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν. » Καὶ λέγει δὲ καὶ τῆς ἀνοίας τὰ εἴδη· « Καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου [80] Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου. » Ἄφθαρτον γὰρ δὴ τὸν Θεὸν ὀνομάζοντες, τῶν [81] δὲ φθειρομένων σωμάτων εἰκόνα κατασκευάσαντες [82] (οὐ γὰρ δὴ τῆς ἀθανάτου ψυχῆς ἴσασι τὴν ἰδέαν), ταύτῃ [83] τὸ θεῖον προσένειμαν σέβας. Καὶ οὐκ ἀπέχρησεν αὐτοῖς εἰς ἀσέβειαν ἡ τῆσδε τῆς ἀφροσύνης ἀπόνοια [84]· ἀλλὰ καὶ πτηνῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν κατασκευάσαντες δείκηλα, θεοὺς καὶ ταῦτα κεκλήκασι· καὶ ἅπερ ζῶντα κτείνουσιν [85] ὡς ἰοβόλα καὶ [86] ὀλέθρια, τούτων τὰς εἰκόνας θεοὺς σωτῆρας [87] [42] ὠνόμασαν.

rans, arrogantiam quoque ipsorum in medium attulit: « Dicentes enim, inquit, se sapientes esse, stulti facti sunt [h]. » Simulque stultitiæ genus explicat: « Immutarunt, inquit, gloriam incorruptibilis Dei in similitudine imaginis corruptibilis hominis [i]. » Cum enim incorruptibilem Deum nominent, corruptibilium corporum imaginibus factis (nam animæ immortalis formam nesciunt), carnis imagini divinos honores tribuerunt. Neque ad impietatem satis hæc illis fuit insania: sed et volucrum et quadrupedum **766** et serpentium simulacra componentes, hæc etiam deos appellarunt: quæque ut venenata et perniciosa, interimere viventia solent, horum imagines deos et servatores nominarunt.

Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπ' ἐκεῖνο ὃ [88] τούσδε ἡμῖν τοὺς λόγους γεγέννηκεν· ὅτι πρώτους θεοὺς ἐνόμισαν καὶ Αἰγύπτιοι [89], καὶ Φοίνικες, καὶ μέντοι καὶ Ἕλληνες, ἥλιον, καὶ σελήνην, καὶ γῆν, καὶ ἄστρα [90], καὶ τἄλλα στοιχεῖα. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὁ Πλάτων, καὶ ὁ Σικελιώτης Διόδωρος, καὶ ὁ Χαιρωνεὺς [91] ἐδίδαξε Πλούταρχος· χρόνῳ δὲ ὕστερον τοὺς [92] εὖ τι δεδρακότας, ἢ ἐν πολέμοις ἀνδραγαθισαμένους [93], ἢ γεωργίας τινὸς ἄρξαντας, ἢ σώμασί τισι [94] θεραπείαν προσενηνοχότας, ἐθεοποίησάν τε καὶ νεὼς τούτοις ἐδείμαντο. Καὶ γὰρ δὴ καὶ τὸν Κρόνον ἄνθρωπον εἶναι Σαγχωνιάθων ἔφησε, καὶ γυναῖκα τὴν Ῥέαν τὴν ἐκείνου ὁμόζυγα, καὶ τὸν Δία καὶ τὴν Ἥραν ἐκείνων γε [95] παῖδας· εἶτα, εὐεργεσιῶν τινῶν ἄρξαντας, καὶ δεξαμένους τοῦ βίου τὸ τέλος [θείας παρὰ Φοινίκων ἀξιωθῆναι τιμῆς,] καὶ θεοὺς [96] ἀναγορευθῆναι, καὶ βωμοῖς καὶ θυσίαις καὶ ἐτησίαις [97] τιμηθῆναι δημοθοινίαις. Καὶ Ἡρακλέα δὲ, ὡς γενναῖον [τε] καὶ ἀνδρεῖον, ἐθεοποίησαν Ἕλληνες· καὶ [τὸν] Ἀσκληπιὸν, ὡς τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης εὑρέτην γεγενημένον [98], θεὸν τελευτήσαντα προσηγόρευσαν. Διὰ δὲ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ τὸν Ἆπιν Αἰγύπτιοι θείας προσηγορίας ἠξίωσαν. Καίτοι φασὶν Ἕλληνες τὸν μὲν Ἡρακλέα διὰ τὴν συμβᾶσαν ἐκ τῆς Δηϊανείρας ἐπιβουλὴν ἑαυτὸν καταπρῆσαι [99], καὶ τοῦτον τὸν τρόπον καταλῦσαι τὸν βίον· τὸν δέ γε [1] Ἀσκληπιὸν, ἄνθρωπον ὄντα, καὶ πολλοὺς [2] ἀνθρώπους διὰ τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης παμπόλλων ἀπαλλάξαντα παθημάτων, κεραυνῷ βληθῆναι ὑπὸ [3] τοῦ Διὸς καὶ διαφθαρῆναι. Καὶ [γὰρ δὴ] [4] ταῦτα πρὸς

Verum ad ea regrediamur, unde nobis ortus est hic sermo: Ægyptios videlicet, Phœnicas Græcosque adeo, solem, lunam, et terram, et cœlum, ipsaque elementa, primos suos deos censuisse: hoc enim et Plato, et Siculus Diodorus, et Chæronensis Plutarchus tradiderunt. Subsecutis vero temporibus, eos quoque qui humanum genus beneficio aliquo affecissent, aut qui fortiter in bello pugnassent, aut colendæ terræ rationem aliquam invenissent, aut ægris corporibus curationem attulissent, et in deos retulerunt, et delubra illis exstruxerunt. Nam et Saturnum hominem fuisse auctor est Sanchoniathon, Rheamque mulierem, ejus conjugem, et Jovem ac Junonem illorum liberos fuisse, tum deinde cum beneficia quædam priores contulissent, vita functos deos etiam a Phœnicibus esse habitos, arisque et sacrificiis et annuis epulis honoratos. Herculem quoque deum Græci fecerunt, ut fortem et generosum, et Æsculapium, quod artis medicæ auctor exstitisset, deum post mortem dixerunt. Eademque de causa etiam Apin Ægyptii divina appellatione donarunt. Et tamen Herculem Græci testantur, structis a Dejanira insidiis, seipsum exussisse, eoque pacto vita excessisse: Æsculapium vero, hominem qui medicæ artis præsidio multos mortales plurimis ægritudinibus liberarat, **767** fulmine ab Jove percussum et exstinctum esse. Hæc enim præter alia multa Siculus Diodorus in quarto *Bibliothecæ* libro conscripsit. Attamen, quanquam hæc probe sciant Græci, nihilo secius et Herculem et

[h] Rom. I, 22. [i] ibid. 23.

VARIÆ LECTIONES.

[78] τε τήν. δὲ τὴν B, C. [79] προστέθεικε. προτέθεικε B. προστίθησι C. qui mox καὶ pro γάρ. [80] ἀφθάρτου. ἀοράτου C. [81] τῶν. τῶν δὲ C. [82] κατασκευάσαντες. ποιήσαντες C. κατασκευάσαντο. ἴσως Vb. εἰκόνας Sirm. [83] ἰδέαν· ταύτῃ. μορφὴν, τῇ τῆς σαρκὸς εἰκόνι C. ταύτῃ προσνείμαντες σέβας Va. τούτῃ τὸ θεῖον προσένειμαν Vb. [84] τῆς ἀφροσύνης ἀπόνοια. τῆς ἀπονοίας καὶ ἀφροσύνης ὑπερβολὴ C. [85] κτείνουσιν. ἀπέκτεινον C. [86] τε καί. τε om B. [87] [καὶ] σωτῆρας. σωτηρίας B. καὶ om. C. [88] ἐκεῖνα ἅ. ἐκεῖνο ὃ B, Vb. [89] καὶ Αἰγύπτιοι. οἱ Αἰγύπτιοι C. [90] καὶ γῆν καὶ ἄστρα. καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν C. [91] Χαιρωνεύς. χερωνεὺς B. ὁ Πλούταρχος ἀνεδίδαξαν C. [92] καὶ τούς. καὶ om. B. [93] ἀνδραγαθισαμένους. ἀνδραγαθησομένους B. ἀνδραγαθήσαντας C. [94] σώμασί τισι. τισι om. C. [95] γε om. C. [96] [θείας — τιμῆς] καὶ θεούς. θεοὺς παρὰ Φοινίκων C. [97] ἐτησίοις. ἐτησίαις B, C. [98] εὑρέτην γεγενημένον. εὐεργέτην γενόμενον C. [99] καταπρῆσαι. ἐμπρῆσαι C. [1] δέ γε. γε om. B. [2] πολλοὺς — διαφθαρῆναι. ἰατρὸν τὴν τέχνην κεραυνωθῆναι C. [3] τε ὑπό. τε om. B. [4] γὰρ δὴ om. B, C. Tum πρὸς ἑτέροις πολλοῖς om. C.

Æsculapium deos appellant, et cum his Tyndarei filios Castorem et Pollucem, quos Dioscuros (Jovis filios) vocant, quamvis antiquissimi non sint, sed cum Argonautis navigarint. Nam et isti, et Hercules, et cum his Orpheus citharam pulsans, piscesque fidibus permulcens, et soni harmoniam sequi compellens, Argonautarum numerum impleverunt. Fuisse autem illos generatione una Troicis temporibus vetustiores, proxima disputatione ostendimus. Bacchum etiam, quod auctor serendæ vitis exstiterit, uvaque compressa vini usum ostenderit, in cæterorum deum ordinem transcripserunt. At Venerem, nullius beneficii auctorem, sed intemperantiæ magistram (prostituti siquidem corporis meretricem fuisse aiunt, ac Cinyræ amasiam), deam tamen appellarunt. Neque id sane mirandum. Nam qui venenata quoque reptilia appellatione ista dignati sunt, ægre utique mulieres hoc honore spoliassent. Quin et Ganymedem apud poetas rapuisse dii perhibentur, qui Jovi pocula ministraret, et Helenam, post plurima et vulgatissima adulteria, **768** a Menelao sejungentes in cœlum, ut Euripides ait, sustulerunt. Itaque non solum eos qui boni aliquid gessissent, sed lascivissimos etiam viros ac mulieres, Græci deos fecerunt. Hos ritus cum ab eis Romani didicissent, imperatores suos vita functos deos consecrabant: neque eos solum qui legitime regnarant, justitiamque coluerant, sed eos etiam qui per tyrannidem ac injustitiam ac præter fas imperium gubernarant. Nam et Neronem, qui lasciviæ iniquitatisque genus omne ad satietatem exercuit, ac Domitianum et Commodum, sævissimosque alios et intemperantissimos homines, deorum suorum catalogo adjunxerunt.

A ἑτέροις πολλοῖς ὁ Σικελιώτης Διόδωρος ἐν τῷ τετάρτῳ *τῶν Βιβλιοθηκῶν* [5] ξυνέγραψεν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἧττον Ἕλληνες καὶ ταῦτα μεμαθηκότες καὶ τὸν Ἡρακλέα καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν θεοὺς ὀνομάζουσι, καὶ πρὸς τούτοις [καὶ τοὺς] Τυνδάρεω παῖδας Κάστορα καὶ Πολυδεύκην, οὓς Διοσκόρους [6] προσαγορεύουσι, καίτοι [7] οὐδὲ παλαιοτάτους ὄντας, ἀλλὰ τοῖς Ἀργοναύταις ξυμπλεύσαντας. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι, καὶ Ἡρακλῆς, καὶ πρὸς τούτοις [8] Ὀρφεὺς, τῇ κιθάρᾳ χρώμενος καὶ τοῖς χρούμασι [9] τοὺς ἰχθύας καταθέλγων καὶ ἕπεσθαι τῇ τῆς ἠχῆς [10] ἁρμονίᾳ καταναγκάζων, τὸν τῶν Ἀργοναυτῶν ἐπλήρουν [11] κατάλογον. Ὅτι δὲ μιᾷ γενεᾷ τῶν Τρωϊκῶν οὗτοί γε ἦσαν πρεσβύτεροι, ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἀπεδείξαμεν διαλέξει. Καὶ τὸν Διόνυσον δὲ, ὡς πρῶτον ἄμπελον B πεφυτευκότα, καὶ τὸν ταύτης καρπὸν ἀποθλίψαντα, καὶ δείξαντα τοῦ οἴνου τὴν χρείαν, τῷ τῶν ἄλλων θεῶν συνέταξαν ὁρμαθῷ. Τὴν δέ γε Ἀφροδίτην, οὐδὲ εὐεργεσίας τινὸς ἄρξασαν, ἀλλὰ καὶ ἀκολασίας γεγενημένην διδάσκαλον (χαμαιτύπην γὰρ αὐτὴν [καὶ] ἑταίραν γεγενῆσθαί φασι, καὶ ἐρωμένην Κινύρου), θεὰν ὠνομάκασι. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν. Οἱ γὰρ δὴ [12] καὶ τοῖς ἰοβόλοις τῶν ἑρπετῶν τήνδε τὴν προσηγορίαν προσνείμαντες σχολῇ [13] γ' ἂν τὰς γυναῖκας τοῦδε τοῦ γέρως ἐστέρησαν. Καὶ μὲν δὴ καὶ τὸν [43] Γανυμήδην, καθά φασιν οἱ ποιηταὶ,

Ἀνηρείψαντο [14] θεοὶ Διὶ οἰνοχοεύειν.

Καὶ τὴν Ἑλένην δὲ, μετὰ τὴν πολυθρύλλητον καὶ παμπόλλην [15] μοιχείαν, τοῦ Μενέλεω χωρίσαντες, C εἰς τὸν οὐρανὸν, ἥ φησιν Εὐριπίδης, ἀνήγαγον. Οὐκοῦν τοὺς [16] ἀγαθόν τι δεδρακότας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀσελγεστάτους ἄνδρας καὶ γυναῖκας, ἐθεοποίησαν Ἕλληνες. Ταῦτα καὶ Ῥωμαῖοι [17] παρὰ τούτων μεμαθηκότες, τοὺς σφετέρους βασιλέας μετὰ τὸ τέρμα τοῦ βίου θεοποιΐας ἠξίουν· καὶ οὐ μόνους τοὺς ἐννόμως [18] γε βεβασιλευκότας καὶ τοῦ δικαίου πεφροντικότας, ἀλλὰ καὶ τοὺς τυραννικῶς τε καὶ ἀδίκως καὶ παρανόμως ἰθύναντας [19] τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ Νέρωνα, πᾶσαν ἰδέαν ἀκολασίας καὶ παρανομίας καταχόρως μετεληλυθότα, καὶ Δομετιανὸν, καὶ Κόμοδον, καὶ μέντοι καὶ [20] ἄλλους μιαιφόνους ἄνδρας καὶ λαγνιστάτους [21], τῷ τῶν σφετέρων θεῶν καταλόγῳ ξυνέταξαν.

Hanc secundam deificationis speciem homines excogitarunt. Tertiam vero, qui fidem poetarum fabulis habuerunt, quibus et Plato in *Timæo* credendum suadet: « De aliis enim dæmonibus, inquit (p. 40 D), loqui vel scire ipsorum genus, vires nostras excedit. Credenda vero quæ nobis veteres tradiderunt, a diis, ut ipsimet dicunt, geniti, qui parentes suos optime noverant. Non itaque fieri potest ut fides deorum filiis non habeatur, tametsi nec signis nec demonstrationibus necessariis utantur ad faciendam fidem: sed tanquam sibi propria et domestica se dicere profitentibus, legi obse-

Τοῦτο δὲ [22] δεύτερον οἱ ἄνθρωποι θεοποιΐας ἐπενόησαν εἶδος· τρίτον δὲ, τοῖς μύθοις πεπιστευκότες τῶν ποιητῶν. Τούτοις δὲ καὶ ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Τιμαίῳ* πιστεύειν παρεγγυᾷ· « Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων δαιμόνων, φησὶν, εἰπεῖν καὶ γνῶναι τὴν γένεσιν, μεῖζον [23] ἢ καθ' ἡμᾶς· πιστευτέον δὲ [24] τοῖς εἰρηκόσιν ἔμπροσθεν, ἐκγόνοις μὲν οὖσι θεῶν, ὡς αὐτοὶ ἔφασαν, σαφῶς δέ πως τοὺς ἑαυτῶν προγόνους εἰδόσιν. Ἀδύνατον D οὖν θεῶν παισὶν ἀπιστεῖν, καίπερ [25] ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν· ἀλλ' ὡς οἰκεῖα φασκόντων ἀπαγγέλλειν [26], ἑπομένους τῷ νόμῳ, πιστευτέον [27]. » Εἶτα τὸν Ἡσίοδον εἰς μέσον

VARIÆ LECTIONES.

[5] τῶν Βιβλιοθηκῶν. τῆς βιβλιοθήκης Vb. [6] Διοσκούρους. Διοσκόρους B. [7] καί τοι. καί τοί γε C. [8] πρὸς τούτοις om. C. [9] χρούσμασι. χρούμασι B, C. ex em. [10] ἠχῆς. χειρὸς C. [11] ἐπλήρουν. ἐπλήρου C, Vb. [12] οἱ γὰρ δή. γὰρ δὴ om. B. καὶ addit C. [13] σχολῇ. σχολὴν C. [14] ἀνηρίψαντο. ἀνηρείψαντο B. Mox οἰνοχοεῖν C. Supra ὁ ποιητὴς Vb. e conj. ni fallor. [15] καὶ παμπόλλην om. C. [16] οὐκοῦν οὐ τούς. οὔκουν τοὺς B. [17] οἱ Ῥωμαῖοι. οἱ om. B, C. [18] ἐν νόμῳ. ἐννόμως B, C. Tum γε om. C. [19] ἰθύναντας. ἰθύνοντας C. [20] μέντοι καὶ om. B. [21] λαγνεστάτους. λαγνιστάτους B. [22] τοῦτο. τοῦτο δὲ B. [23] πλέον. μείζων B. μεῖζον C. [24] δέ. γὰρ C. [25] καίπερ. καίπερ ἂν C. [26] ἀπαγγέλλειν. ἀναγγέλειν C. [27] πιστευτέον. πιστεύον C.

παράγει, καὶ τὸ Χάος, καὶ τὸν Ὠκεανὸν καὶ τὴν Τηθὺν, καὶ τὸν Οὐρανὸν καὶ τὴν Γῆν, καὶ τούτοιν [28] τοὺς παῖδας τὸν Κρόνον καὶ τὴν Ῥέαν, τὸν Ἰαπετὸν καὶ τοὺς ἄλλους· καὶ αὖ πάλιν τοὺς ἐκ Κρόνου καὶ Ῥέας φύντας, τὸν Δία, τὴν Ἥραν, τὸν Ποσειδῶνα, τὸν Πλούτωνα. Καὶ οὐκ ἐρυθριᾷ ὁ φιλόσοφος πιστεύειν κελεύων τοῖς τὰ τοιαῦτα μυθολογοῦσι, καὶ ἀκολάστους ἡμῖν θεοὺς καὶ πατραλοίας καὶ παιδοκτόνους εἰσάγουσιν· ὅ τε γὰρ Κρόνος Οὐρανοῦ τοῦ πατρὸς ἐξέτεμε [29] τὰ αἰδοῖα, καὶ τοὺς τικτομένους αὐτῷ κατέπινε παῖδας [30]. Ὅ τε Ζεὺς, τὸν πατέρα τὸν Κρόνον ἐξελάσας τῆς βασιλείας, καὶ παραδοὺς τῷ Ταρτάρῳ, τύραννος ἀνεφάνη καὶ λίαν ἀκόλαστος. Οὐ γὰρ δὴ μόνην τὴν ἀδελφὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν μητέρα καὶ τὴν [31] θυγατέρα γαμετὰς ἐποιήσατο· καὶ πρὸς ταύταις, ἄλλαις καὶ θεαῖς καὶ γυναιξὶ ξυνεμίγη μυρίαις. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα ὁ Πλάτων σαφῶς ἐπιστάμενος πιστεύειν τοῖς ποιηταῖς παρεγγύησε [32], καὶ ταῦτα ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσι, διὰ μόνον γε τὸν νόμον. Δῆλος οὖν ἐστι τὸν Ἀθηναίων [33] ὅμιλον ὀῤῥωδῶν, καὶ τὸν ἐκεῖνον κατέχοντα πλάνον. Καὶ ὅτι γε τοῦτο ἀληθὲς, μάρτυς αὐτὸς ὧδέ [πως] [34] λέγων ἐν *Πολιτείᾳ*· « Πρῶτον μὲν, ἦν δ' ἐγὼ, τὸ μέγιστον καὶ περὶ τῶν [41] μεγίστων ψεῦδος ὁ εἰπὼν οὐκ ἀληθῶς ἐψεύσατο, ὅτι Οὐρανός τε εἰργάσατο ἅ φησι δρᾶσαι αὐτὸν Ἡσίοδος, ὅ τε αὖ Κρόνος, ὡς ἐτιμωρήσατο αὐτόν. Ὅτι δὲ δὴ [35] τὰ περὶ τοῦ Κρόνου ἔργα καὶ πάθη ὑπὸ τοῦ υἱέος [36], οὐδ' ἂν εἰ ἦν [37] ἀληθῆ, δεῖ ῥᾳδίως οὕτω λέγεσθαι πρὸς ἄφρονάς τε καὶ νέους, ἀλλὰ μάλιστα μὲν σιγᾶσθαι· εἰ δὲ ἀνάγκη τις ἦν λέγειν, δι' ἀποῤῥήτων ἀκούειν. » Καὶ αὖ πάλιν μετ' ὀλίγα καὶ τάδε ἔφη [38]· « Καὶ γὰρ, ἦ δ' ὅς, οἵ τε λόγοι χαλεποὶ καὶ οὐ λεκτέοι [39] γε, ὦ Ἀδείμαντε, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ πόλει· οὐδὲ λεκτέον νέῳ ἀκούοντι, ὡς ὁ ἀδικῶν [40] τὰ ἔσχατα οὐδὲν ἂν θαυμαστὸν ποιοῖ, οὐδὲ ὁ ἀδικοῦντα τὸν πατέρα κολάζων παντὶ τρόπῳ· ἀλλὰ δρῴη ἂν ἅπερ θεῶν οἱ πρῶτοί τε καὶ μέγιστοι. Οὐδὲ αὐτῷ μοι δοκεῖ ἐπιτήδεια [41-42] εἶναι λέγειν, οὐδὲ ἄλλῳ, ἦν δ' ἐγὼ, τὸ παράπαν, ὡς οἱ θεοὶ θεοῖς πολεμοῦσι καὶ [43] ἐπιβουλεύουσι καὶ μάχονται· οὔτε γὰρ ἀληθῆ, οὔτε σύμφορα· εἴγε δεῖ [44] ἡμῖν τοὺς μέλλοντας τὴν πόλιν φυλάττειν αἴσχιστον νομίζειν τὸ ῥᾳδίως ἀλλήλοις ἀπεχθάνεσθαι· πολλοῦ γε δεῖ γιγαντομαχίας [τε] μυθολογητέον αὐτοῖς καὶ ὑφαντέον, καὶ ἄλλας ἐπιβουλὰς [45] παντοδαπὰς θεῶν τε καὶ ἡρώων πρὸς ξυγγενεῖς τε καὶ οἰκείους αὐτῶν [46]. » Ἔπειτα νομοθετήσας τίνα χρὴ προσφέρειν τοῖς νέοις μαθήματα, προστέθεικε καὶ ταῦτα· « Ἥρας δὲ δεσμοὺς ὑπὸ υἱέος, καὶ Ἡφαίστου ῥίψεις ὑπὸ πατρὸς, μέλλοντος τῇ μητρὶ τυπτομένῃ ἀμύνειν, καὶ θεομαχίας

A quendo credendum. » Deinde vero et Hesiodum profert in medium, et Chaos, et Oceanum, et Tethyn, et Cœlum, et Terram, et horum filios, Saturnum et Rheam, Japetum, et alios, rursusque ex Saturno **769** et Rhea genitos, Jovem, Junonem, Neptunum, Plutonem. Neque pudet philosophum hortari ut fides habeatur talia fabulantibus, lascivissimosque nobis deos, et patricidas, filiorumque enectores proponentibus. Saturnus enim, et Cœli patris pudenda exsecuit, et filios quos ipse gigneret devoravit. Jupiter vero, cum Saturnum patrem regno expulisset et Tartaro tradidisset, tyrannum se libidinosissimum præbuit. Neque enim solam sororem, sed matrem quoque et filiam sibi uxores adjunxit, ac, præter has, alias et deas et mulieres B vitiavit innumeras. Quæ sane cum minime ignoraret Plato, hortatus est tamen ut solius patriæ legis causa poetis fidem habeamus, tametsi neque signis probabilibus neque demonstrationibus necessariis niterentur. Ex quo constat eum Atheniensis populi metu fuisse adductum, et erroris quo implicitus ille tenebatur. Quod verum esse ipsemet Plato in *Politicis* (II, p. 377 E) sic testatur : « Primum, inquam ego, qui maximum maximisque de rebus mendacium est locutus, procul a veritate mentitus est, Cœlum videlicet ea perpetrasse quæ poeta canit Hesiodus, eumdemque a Saturno affectum supplicio fuisse. Sed neque si maxime vera sint quæ Saturnus fecisse, quæque a filio Jove perpessus dicitur, temere sunt C ea stultis hominibus juvenibusque narranda : sed reticenda sunt ea potius, aut, si qua instet enuntiandi necessitas, **770** danda est opera ut obscurioribus verbis ea proferri audiant. » Et iterum post pauca hæc addit : « Etenim, ait ille, difficiles, o Adimante, sunt hi sermones, neque in civitate nostra dicendi. Neque enim audiente juvene dicendum puto, quod qui maxime sit injustus, nihil novi admirandique admittat, neque qui iniquum patrem modis omnibus puniat : quandoquidem ea faciat quæ primi ac maximi deorum fecisse narrantur. Nequaquam vero, inquam ego, ea mihi videntur prorsus idonea quæ adolescenti, quæve cuiquam alii referantur, quod videlicet dii deos bello insidiisque lacessant : neque enim vera, neque utilia censenda D sunt : siquidem de iis nobis, qui custodes futuri sunt civitatis, turpissimum est existimare, quod facile in mutuas simultates inimicitiasque ferantur. Tantum abest ut fabulosæ deorum pugnæ gigantumque dicendæ sint juvenibus, aut componendæ, aliæve genus omne insidiæ quas dii heroesque adver-

VARIÆ LECTIONES.

[28] τούτοιν. τούτων C, Va. Mox om. τὸν Ἰαπετὸν C. [29] ἀπέτεμε. ἐξέτεμε B, C. in C τοῦ πατρὸς οὐρανοῦ. [30] παῖδας κατέπινε C. [31] καὶ τὴν — ἐποιήσατο. ἐγήματο C. [32] παρεγγύησε — νόμον. παρεγγυᾷ ἄνευ εἰκότων ἀποδείξεων C. [33] τῶν Ἀθηναίων. τῶν om. B. [34] πώς om. C. [35] δὲ δή. om. C, Vb. [36] ἰέυως. υἱέος B, C. et sic infra. [37] εἰ ἦν — δεῖ. εἴη — δεῖν C. εἰ ἦν — ᾤμην δεῖν Vb. [38] ἔφη. φη B. [39] δεκτέοι. λεκτέοι B. δεκταῖοι C. [40] ὁ ἀδικῶν. ὁ om C, qui mox ποιεῖν δόξῃ ἀδικῶν τὸν πατέρα· ἀλλὰ δρῶν ἂν ὅπερ. In Va. θαυμαστὸν ποιῇ, οὐδὲ ὁ. In Vb. θαυμαστὸν ποιεῖν δόξ., οὐδ αὖ. [41-42] ἐπιτήδεια. ἐπιτήδειον C. [43] θεοὶ θεοὺς πολεμοῦσι καὶ Va. θεοὶ θεοῖς πολεμοῦσί τε Vb. [44] δεῖ. δὴ C, et sic infra. [45] ἄλλας ἐπιβουλάς. ἄλλας ἔχθρας πολλὰς καὶ Vb. [46] αὐτῶν. ἑαυτῶν B.

sus consanguineos ac necessarios suos struxerunt. » Deinde autem, cum lege sanxisset quænam juvenibus proponendæ sint disciplinæ, hæc adjunxit (p. 378 D) : « Junonem vero a filio ligatam fuisse, Vulcanumque projectum a patre, cum matri a patre vapulanti opem ferre vellet, deorum præterea pugnas quæ ab Homero finguntur, neque sensu allegorico, neque absque allegoria, in civitatem admitti decet. »

Puto autem ego hæc, ab iis etiam, qui stolidi prorsus et litterarum ignari sunt, manifeste **771** cognosci penitus illis contraria, quæ idem Plato in *Timæo* conscripsit. Ibi enim sine ulla disceptatione et controversia poetis credendum præcepit, quamvis sine signis et demonstrationibus necessariis loquantur : hic vero palam et aperte eos accusat, quod falsa et probrosa commenti sint. Ideo et deorum nomina allegoriis honestat, fabularumque turpitudinem obtegere conatur. Hujusmodi autem sermonum plenus est *Cratylus*. In eo quippe dialogo, Cronon (hoc est, Saturnum) modo Coronon quasi mentis rationem vocat : modo Chronon (id est tempus) : et Rheam fluxam naturam, et Junonem, aerem. « Qui enim, inquit (p. 404 C), rectum nominis Hera sæpius pronuntiarit, manifeste pro Heræ aerem dicet. » Sed et humentem naturam Posidonem (hoc est, Neptunum) vocavit, quasi ambulantium pedes ligantem, ac progredi non sinentem. Demetram vero (id est, Cererem) et Plato, et Orpheus et alii, terram nominant, ut quæ mater altrixque sit omnium quæ in ea vitam ducunt. At Ægyptii Isin et Osirin solem et lunam esse aiunt, Jovem vero spiritum, qui per omnia feratur, et Vulcanum ignem, et humidam naturam Oceanum. Hoc autem et Manethon et Diodorus scribunt. Ac terræ quidem partem principalem Vestam nuncuparunt : Rheam vero, petrosam et montanam ; at Cererem, campestrem. Vegetativam porro vim Dionyson **772** (id est, Bacchum) vocarunt. Lunam vero, Dianam seu Artemin nuncuparunt, velut aerisecam, quod per aerem pergat, et hunc secet. Huic autem Apin, id est bovem, Ægyptii nutriunt : soli vero hircum, quem Mneuim vocant. Ita nonnulli philosophorum pudore affecti, poetarum fabulas in allegoriam verterunt. Fabularum vero expositiones hujusmodi nec Romani unquam admittendas censuerunt. Cujus rei Dionysius Halicarnaseus idoneus testis est, de Romanis sic loquens in libris quos *De Romanis antiquitatibus* conscripsit (II, 19) : « Neque enim perhibetur apud Romanos Cœlus a suis liberis eviratus, neque Saturnus progenitos a se filios de medio tollens, ne ipsorum appetatur insidiis : neque Jupiter Saturni demoliens imperium, patremque suum in carcerem

A ὅσας Ὅμηρος πεποίηκεν, οὐ παραδεκτέον [47] εἰς τὴν πόλιν, οὔτ' ἐν ὑπονοίαις, οὔτε ἄνευ ὑπονοιῶν. »

Ταῦτα ἐγὼ οἶμαι καὶ τοῖς πάμπαν ἀνοήτοις [48] καὶ λόγων ἀμυήτοις ἐπίδηλα εἶναι, [ὡς] ἄντικρυς ἐναντία τοῖς ἐν τῷ *Τιμαίῳ* γραφεῖσιν αὐτῷ. Ἐκεῖ γὰρ ἀδηρίτως τε καὶ ἀναμφισβητήτως τοῖς ποιηταῖς πιστεύειν προσέταξε, καὶ ταῦτα ἄνευ εἰκότων καὶ ἀναγκαίων ἀποδείξεων λέγουσιν, ἐνταῦθα δὲ ἀνέδην αὐτοὺς ἐκωμῴδησεν, ὡς ψευδῆ ἄττα καὶ βλάσφημα διαπλάσαντας. Ταύτῃ [49] τοι καὶ ἀλληγορεῖ τῶν θεῶν τὰ ὀνόματα, καὶ τὴν τῶν μύθων αἰσχρότητα ξυσκιάζειν B πειρᾶται. Τούτων δὲ τῶν λόγων ὁ *Κρατύλος* ἀνάπλεως [50]. Ἐν ἐκείνῳ γὰρ δὴ τῷ διαλόγῳ τὸν μὲν Κρόνον ποτὲ μὲν Κόρονον [51] ὡς τοῦ νοῦ λόγον ὠνόμασε, ποτὲ δὲ χρόνον· καὶ ῥοώδη φύσιν τὴν Ῥέαν, καὶ ἀέρα τὴν Ἥραν. « Ὁ γὰρ πολλάκις, φησὶ, τῇ εὐθείᾳ τῆς Ἥρας χρησάμενος, τὸν ἀέρα γε [52] σαφῶς ἀντὶ τῆς Ἥρας ἐρεῖ. » Καὶ τὴν ὑγρὰν δὲ οὐσίαν Ποσειδῶνα ἐκάλεσεν, ὡς δέοντά τε καὶ δεσμοῦντα τῶν βαδιζόντων τοὺς πόδας, καὶ προβαίνειν κωλύοντα. Δήμητρα δὲ τὴν γῆν καὶ [53] αὐτὸς καὶ [45] Ὀρφεὺς καὶ [οἱ] ἄλλοι προσονομάζουσιν, ὡς δὴ μητέρα οὖσαν καὶ τροφὸν τῶν ἐν αὐτῇ διαιτωμένων ἁπάντων. Καὶ Αἰγύπτιοι δὲ τὴν Ἶσιν καὶ τὸν Ὄσιριν ἥλιον εἶναι καὶ σελήνην φασί· Δία δὲ, τὸ διὰ πάντων χωροῦν πνεῦμα· Ἥφαιστον δὲ, τὸ πῦρ [54.55]· τὴν δὲ ὑγρὰν C οὐσίαν, Ὠκεανόν. Ταῦτα δὲ καὶ ὁ Μανεθὼς [56] καὶ ὁ Διόδωρος γράφει. Τῆς δὲ χθονίας δυνάμεως τὸ ἡγεμονικὸν Ἑστίαν ὠνόμασαν· Ῥέαν δὲ, τὴν πετρώδη καὶ ὄρειον [57]· Δήμητρα δὲ, τὴν πεδινήν [58]· τὴν δὲ φυτικὴν [59] δύναμιν, Διόνυσον προσηγόρευσαν. Τὴν δέ γε [60] σελήνην, παρὰ τὸ σέλας ὀνομαζομένην [61], Ἄρτεμιν ὠνόμασαν [62], οἷον ἀερότεμιν [63]· ἅτε δὴ διὰ τοῦ ἀέρος ἰοῦσαν [64] καὶ τοῦτον τέμνουσαν. Ταύτῃ δὲ τὸν Ἄπιν, τὸν βοῦν δὴ [65] λέγω, Αἰγύπτιοι τρέφουσιν· τὸν δὲ Μνεῦϊν [66] τῷ ἡλίῳ. Οὕτως ἐρυθριάσαντες τῶν φιλοσόφων τινὲς τοὺς μύθους τῶν ποιητῶν εἰς ἀλληγορίαν [67] ἐτράποντο [68]. Τὴν δὲ μυθολογίαν ἐκείνην οὐδὲ Ῥωμαῖοι προσεδέξαντο πώποτε. Καὶ μάρτυς ἀξιόχρεως ὁ Ἁλικαρνασεὺς Διονύσιος ἐν τῇ *Ῥωμαϊκῇ ἀρχαιολογίᾳ* τοιάδε περὶ Ῥωμαίων συγγράD ψας· « Οὔτε γὰρ Οὐρανὸς ἐκτεμνόμενος ὑπὸ τῶν ἑαυτοῦ παίδων παρὰ Ῥωμαίοις λέγεται, οὔτε Κρόνος ἀφανίζων τὰς ἑαυτοῦ γονὰς, φόβῳ τῆς ἐξ αὐτῶν ἐπιθέσεως· οὔτε Ζεὺς καταλύων τὴν Κρόνου δυναστείαν [69], καὶ κατακλείων ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[47] οὐ παραδεκτέον. δεκτέον οὐδαμῶς C. Tum ὑπονοίαις πεποιημένας Vb. [48] ἀνοήτοις καὶ addidit Sirmondus. [49] ταύτῃ. ταυτὶ C. [50] ἀνάπλεως. ἔμπλεως C, Vb. [51] Κορόνον. χόρον B. C. [52] ἀέρα γε. ἀέρα τε B. mox ἀπὸ τῆς B. Va. ὥρας pro Ἥρας Vb. [53] καὶ om. B. [54.55] τὸ πῦρ. τὸ om. B, qui statim addit Δήμητρα δὲ τὴν γῆν. [56] Μανεθώς. μανέθως B. Μανέθων C. δὲ ὁ Μάνεθος Va. δὲ καὶ ὁ Μάνεθος Vb. [57] ὄρειον. ὄρειον γῆν. C, Vb. [58] πεδινήν. πεδηνὴν B. [59] φυτικήν. παιδικὴν Vb. φυτικὴν δὲ Sirm. [60] τὴν δέ γε. τὴν δὲ Va. [61] ὀνομαζομένη. ὀνομαζομένην B. [62] ὠνόμασαν. προσηγόρευσαν C, Vb. [63] ἀεροτόμον ἀερότεμιν. B, C, V. [64] ταύτην post ἰοῦσαν om. B C. καὶ τοῦτον τέμνουσαν item om. C. [65] δή. δὲ B. Va. [66] μένδην. μνεῦϊν B. μνεῦμιν C, Μνεῦιν Va. [67] ἀλληγορίαν. ἀλληγορίας Vb. ubi mox καὶ τὴν μυθολ. [68] ἐτρέποντο. ἐτράποντο B, C, V. [69] δυναστείαν. βασιλείαν Vb.

Ταρτάρου τὸν ἑαυτοῦ πατέρα.» Καὶ τὰς ἄλλας δὲ τὰς Ἑλλήνων [70] ὁμοίως μυθολογίας τε καὶ τελετὰς λέγει παρὰ Ῥωμαίων ἐκβάλλεσθαι.

Τοῦτο τρίτον εἶδος ἐπινενοῆσθαι τοῖς Ἕλλησι θεοποιίας εἰρήκαμεν· ἔστι δὲ καὶ τέταρτον, ἐμβροντησίας καὶ [71] παραπληξίας ἐσχάτης μεστόν [72]. Ὃ γὰρ παθητικόν τε καὶ ἄλογον τῆς ψυχῆς ὀνομάζουσι μόριον, τοῦτο θεοποιοῦσιν· ὅπερ τῷ λογισμῷ δουλεύειν παρεγγυῶσι. Καὶ τὴν μὲν ἐπιθυμίαν *Ἀφροδίτην* καλοῦσι καὶ *Ἔρωτα*· *Ἄρεα* δὲ τὸν θυμὸν ὀνομάζουσι [73], τὴν δὲ μέθην *Διόνυσον*· καὶ τὴν μὲν κλοπὴν, *Ἑρμῆν*· τὸν δὲ λογισμὸν [74], *Ἀθηνᾶν*· καὶ αὖ [75] πάλιν *Ἥφαιστον*, τὰς τέχνας, ὡς πυρὶ ξυνεργῷ κεχρημένας. Καὶ οὐκ αἰσχύνονται τῆς μὲν ἀκολασίας κατηγοροῦντες, καὶ τοὺς ταύτης ἐργάτας κολάζοντες, πάλιν δ' αὖ ταύτην [76] γεραίροντες ὡς θεόν· καὶ νόμῳ μὲν ἀτιμοῦντες τοὺς ἑταιροῦντας [77] καὶ τὰς πορνευομένας, τοὺς δὲ τὰς ἀλλοτρίας ἀποσυλῶντας [78] εὐνὰς κατασφάττοντες [79]· καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἀνδροφόνους ἀνασκολοπίζοντες καὶ ἀποτυμπανίζοντες, τὰ δέ γε τούτων αἴτια τῶν ἁμαρτάδων, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν μέθην, θεοὺς οὐρανίους προσαγορεύοντες, καὶ θεῖον αὐτοῖς ἀπονέμοντες σέβας· καὶ τοὺς μὲν [46] νόμους [80] ἅπαντας διὰ τάδε τιθέντες τὰ πάθη, αὐτὰ δέ γε τὰ πάθη [81] νόμῳ τιμᾶσθαι κελεύοντες· καὶ τὴν ἀρετὴν δι' ἑτέρων [82] μὲν λόγων θαυμάζοντες, ἐν δέ γε τούτοις ὡς περιττὴν ἐξελαύνοντες. Εἰ γὰρ δὴ κατὰ τὸν τούτων λόγον ἡ ἐπιθυμία θεὸς, ὁ ταύτῃ γε μὴ εἴκων παντάπασιν ἄθεος· καὶ εἰ ἡ μέθη αὖ πάλιν καὶ ὁ θυμὸς ὡσαύτως θεοὶ, ὁ τούτων ἄρα κρατῶν [83], ἀντίθεος [84] ἄντικρυς. Φευκτέον οὖν ἄρα τὴν ἀρετὴν, ὡς ἐναντίαν οὖσαν θεοῖς· καὶ ἀσπαστέον [85] τὴν ἀκρασίαν ὡς ὠνομασμένην θεόν. Ἀλλὰ [86] ταῦτα καὶ τῶν ποιητικῶν μύθων ἐστὶ ληρωδέστερά τε καὶ βλαβερώτερα. Καὶ τὸν καπνὸν κατὰ τὴν παροιμίαν, ὡς ἔοικε, φεύγοντες, εἰς αὐτὸ δὴ τὸ πῦρ [87] ἐμπεπτώκαμεν· τοιοῦτος γὰρ [88] τοῦ ψεύδους ὁ πλάνος· καὶ ἂν ταύτην τις διαφύγῃ τὴν ἀτραπὸν, εἰς ἑτέραν ἐμπεσεῖται χαλεπωτέραν. Τοιοῦτον μὲν δὴ [89] τῆς θεοποιίας καὶ τὸ τέταρτον εἶδος. Αὐτίκα τοίνυν Ἀντισθένης, ὁ Σωκράτους ἑταῖρος καὶ Διογένους διδάσκαλος, τὴν σωφροσύνην περὶ πλείστου ποιούμενος, καὶ τὴν ἡδονὴν μυσαττόμενος, τοιάδε περὶ τῆς Ἀφροδίτης λέγεται φάναι· «Ἐγὼ [δὲ] τὴν Ἀφροδίτην κατατοξεύσαιμι ἄν, εἰ [90] λάβοιμι, ὅτι πολλὰς

A tartareum conjiciens.» Cæteras denique Græcorum mythologias et cæremonias a Romanis similiter rejici tradit.

Atque hunc tertium deificationis modum a Græcis excogitatum diximus. Est vero et quartum genus, extremæ insaniæ furorisque plenissimum. Quam enim patibilem rationisque expertem animæ partem vocant, et quam rationis imperio subjici adhortantur, hanc deificant. Et concupiscentiam quidem *Venerem Cupidinemque* appellant, *Martem* vero excandescentiam, et ebrietatem *Dionysium*, et furtum *Mercurium*, et **773** mentem *Minervam*, et *Vulcanum* artes quæ ignis adminiculo utantur. Neque illos pudet, cum intemperantiam detestentur, eique deditos pœna afficiant, eamdem ipsam rursus pro B deo venerari : cumque impudicos et scorta ex lege ignominia afficiant, et morte plectant eos qui alienos toros insiliunt, homicidasque in crucem tollant, et fustibus concidant, causas tamen ac stirpes tantorum scelerum, libidinem et iracundiam, et ebrietatem, cœlestes deos vocare, divinosque illis honores exhibere; et cum morborum talium * causa leges omnes instituant, ipsos tamen morbos venerari lege præcipere : ac virtutem quidem legibus et verbis honorare, factis vero vitia colere, et illam ut supervacaneam abigere. Si enim, ut ipsi aiunt, concupiscentia deus est, qui huic reluctatur, prorsus est impius. Pari modo, si ebrietas et iracundia dii sunt qui ab his se continet, deo est aperte contra- C rius. Quare fugienda erit virtus, tanquam diis contraria : et adamanda incontinentia, ut quæ deus nuncupetur. Verum hæc poeticis fabulis multo leviora sunt magisque noxia, et dum fumum evitamus, quod est in proverbio, in ignem incidimus. Habet enim hoc periculum mendacii falsitas, ut qui hunc effugerit callem, incidat in alterum **774** difficiliorem. Hæc igitur (apud Græcos) quarta species deos instituendi. Antisthenes quidem, Socratis familiaris, Diogenisque præceptor, cum temperantiam plurimi faceret, voluptatemque exsecraretur, hæc de Venere fertur dixisse (Clem. Alex. *Strom*. II, 20) : « Ego, si Venerem capere mihi liceat, jaculis nil moratus transfigam : quia hæc nobis honestas probasque mulieres multas corrupit.» Cupidinem vero naturæ D vitium appellabat : cui succumbentes miseri, ægri-

VARIÆ LECTIONES.

[70] τῶν Ἑλ. τὰς Ἑλ. B, Va. [71] γε καί. γε om. B, Va. [72] μεστόν. εἶδος C, Vb. [73] ὀνομάζουσι om. h. l. C, sed ponit infra post Ἑρμῆν. In Vb. ὀνομάζουσι pro Ἑρμῆν. [74] λογισμόν. νοῦν C. [75] καὶ αὖ — κεχρημένας. Ἥφαιστον δὲ, τὰς διὰ πυρὸς τέχνας Vb. Sirmond. [76] δ' αὖ ταύτην. δὲ αὐτὴν B, Va. [77] τοὺς ἑταιροῦντας. τοὺς om. B, Va. τιμωροῦντες C. Vb. pro ἀτιμοῦντες. [78] ἀποσυλοῦντας. ἀποσυλῶντας B. τοὺς C, pro τάς. [79] ἀποσφάττοντες. κατασφάττοντες B. [80] μὲν νόμους. νόμους μὲν C. Tum τιθέμενοι Vb. pro τιθέντες. [81] αὐτὰ δέ γε τὰ πάθη. τὰ δέ γε αὐτὰ πάθη B, Va. [82] δι' ἑτέρων — τούτοις. διὰ νόμων τε καὶ λόγων τιμῶντες, ἔργῳ δὲ τὰ πάθη σεβόμενοι κἀκείνην C. et Vb, qui pergit, ὡς περιττὴν ἐξελαύνοντες. Εἰ γὰρ δὴ κατὰ τὸν τούτων λόγον ἡ. ἐ. θ. καὶ ἡ μέθη αὖ πάλιν καὶ ὁ θυμός. Ὁ ταύτῃ γε. [83] ἄρα κρατῶν. ἄρα om. B, Va. [84] ἀντίθεος. ἄθεος B cum ἀντίθεος in marg. [85] ἀσπαστέον — θεόν. τὴν κακίαν ὡς θεὸν ὀνομασθεῖσαν ἀσπαστέον C, et fere Vb. [86] ἀλλά. ἀλλὰ καὶ C. [87] καπνὸν δὴ φυγόντες, εἰς τὸ πῦρ. καπνὸν κατὰ τὴν παροιμίαν ὡς ἔοικε φεύγοντες, εἰς αὐτὸ δὴ τὸ πῦρ B, C. Vid. Diogenian. VIII. 45 Plato *Rep*. VIII sub fin. [88] γὰρ δή. δὴ om. B, C. [89] μὲν δή. μὲν om. B, Va. Mox καὶ om. C. [90] ἂν εἰ B.

tudinem deum vocant. Eam ob rem insanire malebat, quam voluptate affici.

Quod autem etiam allegorico sensu discordes inter se fuerint, plane cognoscet qui in philosophorum libros inciderit. Plato enim Junonem aerem nuncupat; Plutarchus vero Chæronensis eamdem esse vult terram; Latonam autem oblivionem vel noctem vocat, in qua mens oblivionem rerum accipiat. Orpheus autem ait :

Terra Ceres, cunctis mater, dans omnia large.

Quod item suas de diis sententias mutuo everterint, Plato in *Epinomide* ostendit his verbis (p. 980 E) : « Theologiam itaque, et animalium genituram, cum superiores, quantum mihi videtur, non bene effinxerint, necesse est ut ipsi resumentes posteriore sermone melius effingamus, accedentes ad pias sanctasque rationes. » De hominibus autem qui in deos relati fuerunt, Plutarchus in libro *De oraculorum defectu* ita scriptum reliquit (p. 421 D) : « Gigantum vero gesta et Titanum, quæ a Græcis canuntur, aliaque complura nefanda facinora, Typhonisque **775** adversus Apollinem pugnæ, et Bacchi exsilia, Cererisque errores, nihil differunt ab Osiricis Typhonicisque rebus, quas passim est audire impudenter fabulis evulgatas. » Rursusque idem hæc etiam ait : « Quandoquidem et Solymos audio, Lyciis propinquos, Saturnum maxime venerari : postquam vero is eorum principes, Arsalum, et Aryum ac Tosabin de medio sustulit, fugiensque discessit, quocunque demum abierit (hoc enim compertum non habent), nullam ejus curam illis fuisse, Asralum vero sociosque duros deos appellasse, atque horum nomine imprecationes privatim ac publice Lycios concipere. » Ægyptios quoque Porphyrius, in *Epistola ad Anebonem Ægyptium*, testatur hominem in Annabi pago pro deo colere, eique super aras sacrificare, deinde statuto tempore suas illi dapes, quibus vescatur, offerre.

Cæterum nec quartus illis error suffecit, sed quintum insuper commenti sunt. Pessimos enim dæmones sibi deos fecerunt, magicasque imposturas ab eis perdocti, sacrificiis illos aliisque ritibus coluerunt; quod Porphyrius ostendit in libro *De philosophia ex oraculis*. Ego autem ipsius verba hic apponam (Euseb. *P. E.*, IV, p. 173 A) : « Per infestos (dæmonas) usus omnis (in magia) perficitur. His enim maxime præsidem horum potestatem placant ii, qui per venefícia res noxias exercent. Pleni enim

A ἡμῶν καλὰς κἀγαθὰς γυναῖκας διέφθειρεν. » Τὸν δέ γε ἔρωτα κακίαν ἐκάλει τῆς φύσεως· ἧς ἥττους ὄντες οἱ κακοδαίμονες θεὸν τὴν νόσον καλοῦσι. Ταύτῃτοι μανῆναι μᾶλλον ἢ ἡσθῆναι ᾑρεῖτο.

Ὅτι δὲ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἀλληγορίας διεφώνουν λόγον ἴδοι τις ἂν ἀκριβῶς τοῖς τῶν φιλοσόφων ξυγγράμμασιν ἐντυχών. Πλάτων μὲν γὰρ ἀέρα τὴν Ἥραν ὠνόμασε· Πλούταρχος δὲ ὁ Χαιρωνεὺς τὴν γῆν προσηγόρευσεν Ἥραν· Λητὼ δὲ, τὴν λήθην, ἢ τὴν νύκτα, ἐν ᾗ οἱόν τινα λήθην ἡ διάνοια δέχεται. Ὁ δὲ Ὀρφεύς·

Γῆ, φησὶ, *μήτηρ* [91] *πάντων Δημήτηρ πλουτοδό-* [*τειρα* [92].

Ὅτι δέ γε καὶ τὰς ἀλλήλων θεολογίας ἀνέτρεπον, ὁ B Πλάτων ἐν *Ἐπινομίδι* δηλοῖ, λέγων ὡδί· « Θεολογίαν [93] τοίνυν καὶ ζωογονίαν ἀναγκαῖον, ὡς ἔοικε, πρῶτον ἐμοὶ κακῶς ἀπεικασάντων τῶν ἔμπροσθεν βέλτιον ἀπεικάσαι κατὰ τὸν ὕστερον λόγον, ἀναλαβόντα καὶ πρὸς [τοὺς] εὐσεβεῖς [94] ἐληλυθότα λόγους. » Περὶ δὲ τῶν θεοποιηθέντων ἀνθρώπων ὁ Πλούταρχος ἐν τῷ ξυγγράμματι τῷ *Περὶ τῶν ἐκλελοιπότων χρηστηρίων* ὧδέ φησιν· « Τὰ δὲ Γιγαντικά τε καὶ Τιτανικὰ [95] παρ' Ἕλλησιν ᾀδόμενα, καὶ πολλαί τινες ἄθεσμοι πράξεις, καὶ [τοῦ] Τυφῶνος ἀντιτάξεις πρὸς Ἀπόλλωνα, φυγαί τε Διονύσου, καὶ πλάνη Δήμητρος, οὐδὲν ἀπέχουσι [96] τῶν Ὀσιρικῶν καὶ Τυφωνικῶν, ὧν παρὰ πᾶσιν ἀνέδην [97] ἔστι μυθολογουμένων ἀκούειν. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς καὶ τάδε φησί· « Ἐπεὶ καὶ Σολύμους πυνθάνομαι, τοὺς Λυκίων προσοίκους, C ἐν τοῖς μάλιστα τιμᾷν τὸν Κρόνον· ἐπεὶ δὲ ἀποκτείνας τοὺς [98] ἀρχηγέτας αὐτῶν Ἄρσαλον καὶ Ἄρυον καὶ Τόσαβιν [99] ἔφυγε καὶ μετεχώρησεν ὁπουδήποτε (τοῦτο γὰρ οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν), ἐκεῖνον [47] μὲν ἀμεληθῆναι, τοὺς δέ [γε] [1] περὶ Ἄρσαλον σκιῤῥοὺς θεοὺς προσαγορεῦσαι, καὶ τὰς κατάρας ἐπὶ τούτων ποιεῖσθαι ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ Λυκίους. » Τοὺς δὲ Αἰγυπτίους φησὶν ὁ Πορφύριος ἐν τῇ *Πρὸς Ἀνεβὼν τὸν Αἰγύπτιον ἐπιστολῇ* ἄνθρωπον σέβειν ἐν Ἀνναβὶ [2] κώμῃ, καὶ τούτῳ θύειν ἐπὶ τῶν βωμῶν [3]· εἶτα προσφέρειν αὐτῷ κατὰ καιρὸν τὴν οἰκείαν τροφήν.

Ἀλλὰ γὰρ οὐδ' ὁ τέταρτος αὐτοῖς ἀπέχρησε πλάνος· ἀλλὰ καὶ πέμπτον προσεπενόησαν, καὶ τοὺς παμπονήρους ἐθεοποίησαν δαίμονας, καὶ τὰς τῆς γοητείας D παρ' αὐτῶν μαγγανείας [4] μεμαθηκότες τελεταῖς αὐτοὺς καὶ θυσίαις ἐτίμησαν. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ Πορφύριος ἐν τῷ *Περὶ τῆς ἐκ λογίων φιλοσοφίας ξυγγράμματι*. Ἐγὼ δὲ αὐτοῦ τὰ ῥήματα παραθήσομαι. « Διὰ μέντοι τῶν ἐναντίων καὶ ἡ πᾶσα χρεία [5] ἐπιτελεῖται. Τούτοις γὰρ μάλιστα τὴν τούτων προεστῶσαν [6] τιμῶσιν οἱ τὰ κακὰ διὰ γοητειῶν διαπρατ-

VARIÆ LECTIONES.

[91] γῆν — μητέρα. γῆ — μήτηρ C. [92] Δήμητρα πλουτοδότειραν. δημήτηρ πλουτοδότειρα B. δημήτηρ πλουτοδότις C. [93] θεολογίαν. θεογονίαν Vb. [94] εὐσεβεῖς. εὐσεβείας C, qui mox περὶ δέ γε. In Vb. ἀναλαβόντα ὃν πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς ἐπικεχείρηκα λόγον. περὶ δέ γε. [95] Τιτανικά. τετανικὰ B. [96] ἀπέχουσι. ἀπολείπουσι C. [97] ἀναίδην. ἀνέδην B. [98] δὲ ἀποκ. τούς. δὲ et τοὺς om. B. [99] Τόσαβιν. Τόσοβιν B. Vid. Lobeck. *Aglaoph.* p. 1186. [1] γε om. B, C. Tum σκληροὺς C. pro σκιῤῥούς. [2] Ἀνναβί. Ἀννάβει B. Ἀνναβῆ C. [3] τὸν βωμόν. τῶν βωμῶν B. Euseb. *P. E.* III, p. 94 B. [4] μαγγανείας. μαγγανίας B. [5] χρεία. γοητεία Euseb. [6] προεστῶσαν. παρεστῶσαν (προ supra παρ) C.

τόμενοι. Πλήρεις γάρ [εἰσι] [7] πάσης φαντασίας, καὶ A ἀπατῆσαι ἱκανοὶ διὰ τῆς τερατουργίας, καὶ διὰ τοῦ φίλτρα καὶ ἐρωτικὰ κατασκευάζειν, οἱ κακοδαίμονες. Πᾶσα γὰρ καὶ [8] πλούτων ἐλπὶς καὶ δόξης διὰ τούτων, καὶ μάλιστα ἡ ἀπάτη. Τὸ γὰρ ψεῦδος τούτοις οἰκεῖον· βούλονται γὰρ εἶναι θεοί· καὶ ἡ προεστῶσα αὐτῶν [9] δύναμις δοκεῖ θεὸς εἶναι μέγιστος. Οὗτοι οἱ χαίροντες λοιβῇ τε κνίσῃ τε· δι' ὧν αὐτῶν τὸ σωματικὸν καὶ πνευματικὸν πιαίνεται. » Εἰς καιρὸν δέ μοι προσήκει τοῖς τοῦ Πορφυρίου παραθεῖναι [10] ῥητοῖς τοὺς τῶν Ὁμηρικῶν θεῶν λόγους· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν λοιβὴν καὶ τὴν κνίσαν οἰκεῖον λάχος καλοῦσι. Τοιγάρτοι ὁ Πορφύριος δῆλός ἐστι τοὺς ὑπὸ τοῦ ποιητοῦ θεοὺς καλουμένους πονηροὺς δαίμονας ὀνομάζων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐκείνους, καὶ οὗτος [11] τούτους λοιβῇ τε καὶ κνίσῃ [12] χαίρειν ἀναφανδὸν ἰσχυρίσαντο. B Ζητητέον μέντοι [13] τίνα προεστάναι τῶν πονηρῶν δαιμόνων δύναμιν ὁ Πορφύριος λέγει, ἣν ψευδομένην [14] μέγιστον θεὸν ἑαυτὴν ἔφησεν ὀνομάζειν. Ἀλλὰ γὰρ οὐ δεῖ μοι πόνου πρὸς ζήτησιν· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ ξυγγράμματι καὶ ταῦτά φησι· « Τοὺς δὲ πονηροὺς δαίμονας οὐκ εἰκῇ ὑπὸ τὸν Σάραπιν ὑποπτεύομεν [15], οὐδ' ἐκ τῶν συμβόλων μόνων [16] ἀναπειθόμενοι· ἀλλ' ὅτι τὰ μειλίγματα, καὶ τὰ τούτων ἀποτρόπαια, πρὸς τὸν Πλούτωνα γίγνεται, ὡς ἐν τῷ πρώτῳ ἐδείκνυμεν. Ὁ αὐτὸς δὲ τῷ Πλούτωνι οὗτος ὁ θεὸς, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα δαιμόνων ἄρχων. » Πάλιν δ' αὖ καὶ τάδε [17] προστέθεικεν· « Μήποτε οὗτοί εἰσιν ὧν ἄρχει ὁ Σάραπις, καὶ τούτων σύμβολον ὁ τρικάρανος [18] κύων· τουτέστιν ὁ ἐν τοῖς τρισὶ στοιχείοις, ὕδατι, γῇ, C ἀέρι, πονηρὸς δαίμων· οὓς καταπαύει ὁ θεὸς ἔχων ὑπὸ χεῖρα [19]· ἄρχει δὲ αὐτῶν καὶ ἡ Ἑκάτη ὡς συνέχουσα κατὰ τὸ τρίστοιχον. » Ταῦτα οὐ Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης, οὐδὲ Πέτρος, ἢ Παῦλος, [48] ἢ Ἰωάννης, οἱ τῆς ἀληθείας κήρυκες, κατὰ τῶν πονηρῶν δαιμόνων ξυνέγραψαν, ἀλλὰ Πορφύριος, ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος· καὶ τὸν Πλούτωνα καὶ τὴν Ἑκάτην ἄρχοντας [20] τῶν πονηρῶν δαιμόνων ὠνόμασε, καὶ ψευδόμενον ἔφησε μέγιστον ἑαυτὸν [21] ὀνομάσαι θεόν. Καὶ ἔοικεν ἀτεχνῶς τοῦτο τὸ θαῦμα τῷ τοῦ γενναίου Σαμψὼν προβλήματι· « Ἐκ στόματος ἐσθίοντος [22] ἐξῆλθε βρῶσις, καὶ ἐξ ἰσχυροῦ γλυκύ. » Ταῦτα γὰρ δὴ [23] κατὰ τοῦ ψεύδους ὑπὸ τοῦ ξυνηγόρου ξυνεγράφη τοῦ ψεύδους· καὶ ὁ τῆς ἀληθείας κατήγορος ἄκων ὤφθη τῆς ἀληθείας ξυνήγορος. D Ὁ γὰρ τοῦ Βαλαὰμ τοῦ μάντεως τὴν γλῶτταν ἐπαράσασθαι [24] βουλομένην εὐλογίαν ὠδῖναι καταναγκάσας, οὗτος δῆτα καὶ [25] τοῦδε τὴν γλῶτταν κατὰ τῆς ἀληθείας λυττῶσαν καὶ ᾄττουσαν κατὰ τοῦ ψεύδους ἄκουσαν μετατέθεικεν. Οὐ μόνον δὲ τῇδε τοιούσδε λόγους ξυνέγραψεν, ἀλλὰ

A sunt mali dæmones omne genus apparitionum atque imaginum, possuntque præstigiis ludificare, ac
776 philtris et amatoriis potionibus conficiendis. Omnis enim divitiarum et gloriæ spes ab his pendet, præcipue vero fraus: mentiri enim eorum proprium est, siquidem dii esse volunt, et præsidens illis potestas deus videtur esse maximus. Hi denique, qui nidore ac libaminibus gaudent, quibus eorum corporea vis spiritualisque reficitur ac pinguescit. » Opportune autem mihi hoc loco cum Porphyrii verbis deorum apud Homerum sermones jungendi sunt. Nam et illi quoque libamina nidoremque victimarum propriam sibi sortem vocant. Unde constat malos dæmones a Porphyrio dici, quos poeta deos appellat. Hos enim hic, ille illos nidore ac libamiB nibus gaudere affirmat. Quærendum vero, quænam illa sit potestas, quam Porphyrius ait malis dæmonibus præsidere, ac sese ipsam falso deorum maximam nuncupare. Nec mihi labor erit in quærendo. In eodem enim libro hæc etiam dicit (Euseb. *P. E.*, IV, p. 174 B): « Malos autem dæmones haud temere suspicamur sub Serapidis esse potestate. Neque ad credendum signis tantum adducimur, sed multo magis quod quæcunque demulcendis illis vel avertendis fiunt, omnia Plutoni fiunt, sicut in primo libro ostendimus. Idem vero est cum Plutone hic deus, eamque ob causam maxime dæmonibus dominatur. » Iterum
777 hæc quoque adjunxit (p. 175 B): « Anne hi C sunt quibus Serapis imperat? et horum symbolum triceps canis, hoc est, malus dæmon, qui in tribus invenitur elementis, aqua, terra et aere, quos cohibet deus sub manu habens: dominatur vero illis etiam Hecate, ut quæ illos continet in triplici elemento. » Hæc autem non Moses legislator, non Petrus, aut Paulus, aut Joannes veritatis præcones contra malos dæmones conscripserunt: sed Porphyrius adversarius veritatis, et Plutonem et Hecaten, malorum dæmonum principes esse dixit, et mentitum esse, cum maximum se deum appellavit. Videturque hoc miraculum fortis Samsonis problemati persimile: « Ex ore comedentis exivit cibus, et ex forti dulcedo [e]. » Hæc enim contra mendacium a mendacii patrono scripta sunt: et qui veritatem accusabat, veritatis D præter animi sententiam factus est defensor. Deus enim, qui linguam vatis Balaam, imprecari paratam, coegit bona verba proferre [f], idem et hujus linguam rabido furore adversus veritatem prosilientem, invitam contra mendacium immutavit. Neque vero hoc solum loco hæc ille conscripsit, sed in *Epistola*

[e] Judic XIV, 14. [f] Num. XXII, 12 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[7] εἰσι om. B, C. [8] καὶ om. C. [9] αὐτῶν om. B. mox λοιβῇ τε καὶ κνίσσῃ Sirmond. [10] παραθεῖναι. παραθῆναι C. προσθεῖναι Vb. [11] ἐκεῖνος ἐκείνους καὶ οὗτος. ἐκεῖνος καὶ αὐτὸς B, Va. ἐκείνους καὶ οὗτος. ἴσως ἐκεῖνος καὶ οὗτος Vb. [12] καὶ κνίσῃ. τε καὶ κνίσει B. [13] μέντοι. τοίνυν Vb. [14] ψευδομένην. ψευδόμενος C, Va. [15] ὑποπτεύομεν· οὐδ' ὑποπτευόμενον δὲ B. [16] μόνον. μόνων B, Va. [17] δ' αὖ καὶ τάδε. δὲ καὶ ταῦτα C. [18] σύμβολον ὁ τρικάρηνος. σύμβουλος ὁ τρικάρανος B. τρικάρανος item C. [19] ὑποχείρια. ὑποχεῖρα B, C. Euseb. [20] ἄρχοντας. ἄρχοντα B. Tum τῶν om. Sirmond. [21] ἑαυτόν. ἑαυτὸν τὸν Πλούτωνα Vb. [22] ἐσθίοντος. ἔσθοντος C. [23] γὰρ δή. δὴ om. B. καὶ ταῦτα γ. δ. Sirm. [24] ἐπαρᾶσθαι. ἐπαράσασθαι B, C, V. [25] δὴ καί. δῆτα καὶ B, C.

quoque ad *Ægyptium Anebonem* similia posuit, sic dicens (Euseb. *P. E.*, v, p. 197 D): « De iis autem, qui dii quidem nominantur, re autem ipsa mali sunt dæmones, illud me non parum conturbat, quo pacto qui tanquam hominibus potentiores invocantur, imperiis hominum, ceu inferiores sint, urgeantur: cumque æquum esse prædicent, **778** ut famulus, qui iniqua gesserit, puniatur, ipsi tamen injusta jussi agere non renuunt, et qui eum qui purus non sit a venereis, si advocet, non audiunt, ipsi ad obscena flagitia quemlibet inducere non gravantur. Ab animatis abstinere sacrorum interpretes statuunt oportere, ne a corporum vaporibus polluantur, cum ipsi tamen nidore victimarum quam maxime oblectentur. Et mortuum tangi ab epopta nefas ducunt, cum cæsis animantibus dæmones deducantur. Illud autem bis multo est absurdius, quod non dæmoni aut animæ defuncti, sed regi ipsi soli, aut lunæ, aut alicui ex cœli sideribus, homo infimæ conditionis, minas intentans terrorem incutiat, ideo mentiens, ut illi vera respondeant. Etenim dicere quod cœlum diffringet, Isidisque arcana revelabit, et quæ in adyto secreta sunt aperiet, quod cymbam sistet, Osiridisque membra Typhoni discerpet, quemnam in eo, qui ea quæ nec sciat, nec possit, minetur, dementiæ modum non excedunt, abjecti vero animi, in iis qui ad tam inanem terrorem et figmentum puerorum insipientium more trepidabant? Attamen Chæremon scriba rerum sacrarum, hæc apud **779** Ægyptios ipsos pervulgata esse scribit, eademque et his similia esse violentissima. » Post multa vero alia hæc etiam addidit (p. 199 B): « De felicitate autem nihil habent, quod tutum, quodque dignum fide habendum sit. Non erant ergo neque dii, neque boni dæmones, sed ille qui dicitur error. » Quis eorum qui res divinas edocti sunt, et errorem illum detestantur, eum de diis qui vocantur errorem coarguere potuisset evidentius? Ipse enim veritatis adversarius, manifeste ostendit hos nec deos esse, nec bonos dæmones, sed mendacii magistros et flagitiorum patres. Eosdem Plato in *Timæo* natura immortales esse negat. Illis enim auctorem ipsorum dixisse ait (p. 41 B): « Immortales quidem minime estis, neque penitus insolubiles: non solvemini autem, idque mea voluntate vobis continget. » Quanquam Homerus contra sentiat, qui eos immortales passim appellat (*Iliad.* E. 341):

Nec cererem, inquit, *absumunt, atri nec pocula vini:*

Sanguine namque carent, immortalesque vocantur.

A κἀν τῇ *Πρὸς Ἀνεβὼ τὸν Αἰγύπτιον ἐπιστολῇ* [τὰ] παραπλήσια [26] τέθεικε. Λέγει δὲ οὕτως· « Περὶ τῶν θεῶν μὲν καλουμένων, πονηρῶν δὲ ὄντων δαιμόνων, πάνυ με θράττει πῶς ὡς κρείττους παρακαλούμενοι ἐπιτάττονται ὡς χείρους· καὶ δίκαιον εἶναι κατηγοροῦντες τὸν θεράποντα κολάζεσθαι τὰ ἄδικα πράττοντα, αὐτοὶ κελευσθέντες [τὰ] [27] ἄδικα δρᾷν ὑπομένουσιν· καὶ καθαρῷ μὲν μὴ ὄντι ἐξ ἀφροδισίων καλοῦντι οὐχ ὑπακούουσιν, αὐτοὶ δὲ ἄγειν εἰς παράνομα ἀφροδίσια τοὺς τυχόντας [28] οὐχ ὀκνοῦσιν· ἀπὸ ἐμψύχων μὲν ἀποχῆς [29] κελεύουσι δεῖν εἶναι τοὺς ὑποφήτας, ἵνα μὴ τοῖς ἀπὸ τῶν σωμάτων ἀτμοῖς χραίνωνται [30], αὐτοὶ δὲ ἀτμοῖς τοῖς ἀπὸ τῶν θυσιῶν [31] μάλιστα δελεάζονται· καὶ νεκροῦ μὲν ἀθιγῆ δεῖν [32] εἶναι τὸν ἐπόπτην, διὰ νεκρῶν δὲ ζώων [33] αἱ θεαγωγίαι ἐκ- B τελοῦνται. Πολλῷ δὲ τούτων ἀλογώτερον, τὸ μὴ δαίμονι, εἰ τύχοι, ἢ ψυχῇ [34] τεθνεῶτος, αὐτῷ δὲ τῷ βασιλεῖ ἡλίῳ ἢ σελήνῃ, ἤ τινι τῶν κατ' οὐρανὸν, ἄνθρωπον [35] τῷ τυχόντι ὑποχείριον ἀπειλὰς προσφέροντα φοβεῖν, ψευδόμενον, ἵνα ἐκεῖνοι ἀληθεύσωσι [36]. Τὸ γὰρ λέγειν ὅτι τὸν οὐρανὸν προσαράξει [37], καὶ τὰ κρυπτὰ τῆς Ἴσιδος ἐκφανεῖ, καὶ τὸ ἐν ἀδύτῳ ἀπόρρητον [38] δείξει, καὶ τὴν βάριν στήσει, καὶ τὰ μέλη τοῦ Ὀσίριδος διασκεδάσει τῷ Τυφῶνι, τίνα οὐχ ὑπερβολὴν ἐμπληξίας μὲν τῷ ἀπειλοῦντι, ἃ μήτε οἶδε μήτε δύναται, καταλείπει, ταπεινότητος δὲ τοῖς δεδοικόσιν οὕτω κενὸν [39] φόβον καὶ πλάσμα, ὡς κομιδῇ παισὶν ἀνοήτοις; Καίτοι καὶ Χαιρήμων ὁ ἱερογραμματεὺς γράφει, ὡς καὶ παρ' Αἰγυπτίοις θρυλλούμενα, καὶ C ταῦτά [40] φησι καὶ τὰ τοιαῦτα εἶναι βιαστικώτατα. » Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα προσθεὶς, ἐπήγαγε καὶ ταῦτα· « Περὶ δὲ εὐδαιμονίας οὐδὲν ἀσφαλὲς [49] οὐδὲ ἐχέγγυον ἔχουσιν. Οὐκ ἦσαν οὖν ἄρα οὔτε θεοὶ, οὔτε ἀγαθοὶ δαίμονες, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ λεγόμενος πλάνος. » Τίς τῶν τὰ θεῖα [41] πεπαιδευμένων, καὶ τὸν πλάνον ἐκεῖνον μυσαττομένων, ἐναργέστερον ἂν τῶν [42] καλουμένων θεῶν τὸν πλάνον διήλεγξεν; Ἀναφανδὸν γὰρ τούτους ἔφησεν [43] ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος, μήτε θεοὺς, μήτε ἀγαθοὺς δαίμονας εἶναι, ἀλλὰ τοῦ ψεύδους διδασκάλους, καὶ πονηρίας πατέρας. Τούτους ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Τιμαίῳ* οὐδὲ φύσει ἀθανάτους φησί. Τὸν γὰρ ποιητὴν εἰρηκέναι πρὸς αὐτοὺς λέγει· « Ἀθάνατοι μὲν οὐκ ἔστε, οὐδ' ἄλυτοι τὸ πάμπαν· οὔτι [44] μὲν δὴ λυθήσεσθε, τῆς ἐμῆς βουλήσεως τυχόντες. » Καίτοι- D γε [45] Ὁμήρῳ τἀναντία δοκεῖ· ἀθανάτους γὰρ αὐτοὺς πανταχῇ [46] προσονομάζει·

Οὐ γὰρ σῖτον, φησὶν, *ἔδουσ', οὐ πίνουσ'* [47] *αἴθοπα* [*οἶνον*·

Τοὔνεκ' ἀναίμονές εἰσι, καὶ ἀθάνατοι καλέονται.

VARIÆ LECTIONES.

[26] τὰ παραπλ. τὰ om. B. [27] τὰ om. C. [28] τοὺς τυχόντας B. in marg. sed a p. m. [29] μὲν ἀποτυχεῖς. μὲν ἀποχῆς B. Euseb. C. ex em. [30] χραίνωνται. χραίνονται C. [31] τῶν θυσιῶν. τῶν om. B. [32] δέον. δεῖν B, C. [33] δὲ ζώων. δὲ τὰ πολλὰ ζώων Vb. [34] δαίμονι [ἢ τύχῃ] ἢ ψυχῇ. τῷ δαίμονι ἢ ψυχῇ B. τῷ μὴ C. εἰ τύχοι pro ἢ τύχῃ ex Eusebio redditum. [35] ἀνθρώπων. ἄνθρωπον B, C, Vb. [36] ἀληθεύωσι. ἀληθεύσωσι B, C, Va. Supra ἐκφοβεῖν Vb. [37] προσάραξει. προσαρράξει B, C. [38] ἐμφανεῖ καὶ τὸ ἐν ἀδύτῳ ἄρρητον. ἐκφανεῖ — ἐπ' ἀδύτῳ ἀπόρρητον B, Va, C, ubi et καὶ τῷ ἐν. [39] κενὸν — πλάσμα. καινὸν — πλάσματα B, Va. πλάσματα C. Vb. [40] θρυλλούμενα. καὶ αὐτά. θρυλούμενα καὶ ταῦτα B. ταῦτα C. [41] τὰ θεῖα. τὰ om. B. Supra τίς οὖν τῶν Vb. [42] ἂν τῶν. ἂν om. B. Va. αὐτῶν τῶν C, Vb. Ursinus conj. αὐτόν. [43] ἐδήλωσεν. ἔφησεν B, C. [44] ὅτι. οὔτε C. οὔτι Sirm. [45] καίτοι γε. γε om. B. [46] πανταχῇ. πανταχοῦ B, inter lineas. [47] οὐ πίνουσ'. οὐδὲ πίνουσ'. B, C.

A Τοσαύτη παρὰ τοῖς ποιηταῖς καὶ φιλοσόφοις περὶ τῶν οὐκ ὄντων μὲν καλουμένων δὲ θεῶν διαμάχη. Τούτοις καὶ νεὼς ἐδομήσαντο [48], καὶ βωμοὺς προσῳκοδόμησαν, καὶ θυσίαις ἐτίμησαν, καὶ εἴδη [49] τινὰ καὶ εἰκάσματα ἐκ ξύλων καὶ λίθων καὶ τῶν ἄλλων ὑλῶν διαγλύψαντες θεοὺς προσηγόρευσαν τὰ χειρόκμητα [50] εἴδωλα, καὶ τὰ τῆς Φειδίου καὶ Πολυκλείτου καὶ Πραξιτέλους τέχνης ἀγάλματα τῆς θείας προσηγορίας ἠξίωσαν. Τούτου δὲ τοῦ πλάνου κατηγορῶν Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος τοιάδε [51] φησίν·

Ἀλλ' οἱ βροτοὶ δοκοῦσι γεννᾶσθαι θεούς·
Καὶ ἴσην τ' αἴσθησιν ἔχειν, φωνήν τε, δέμας τε.

Καὶ πάλιν·

Ἀλλ' εἴτοι χεῖρας εἶχον βόες ἢ ἐλέφαντες [52],
Ἢ γράψαι χείρεσσι καὶ ἔργα τελεῖν ἅπερ ἄνδρες,
Ἵπποι μὲν θ' [53] ἵπποισι, βόες δέ τε βουσὶν ὁμοίας B
Καὶ [κε] [54] θεῶν ἰδέας ἔγραφον, καὶ σώματ' ἐποίουν
Τοιαῦθ', οἷόνπερ καὐτοὶ [55] δέμας εἶχον ὅμοιον.

Εἶτα σαφέστερον κωμῳδῶν τήνδε τὴν ἐξαπάτην, ἀπὸ τοῦ χρώματος τῶν εἰκόνων διελέγχει τὸ ψεῦδος. Τοὺς μὲν γὰρ Αἰθίοπας μέλανας καὶ σιμοὺς γράφειν ἔφησε τοὺς οἰκείους θεούς, ὁποῖοι δὴ καὶ [56] αὐτοὶ πεφύκασι· τοὺς δέ γε Θρᾷκας γλαυκούς τε καὶ ἐρυθρούς· καὶ μέντοι καὶ Μήδους καὶ Πέρσας σφίσιν αὐτοῖς ἐοικότας, καὶ Αἰγυπτίους ὡσαύτως αὐτοὺς διαμορφοῦν πρὸς τὴν οἰκείαν μορφήν. Ταῦτα ξυνορῶν καὶ Ζήνων ὁ Κιτιεὺς [57] ἐν τῷ τῆς *Πολιτείας* ἀπαγορεύει βιβλίῳ καὶ ναοὺς οἰκοδομεῖν, καὶ ἀγάλματα τεκταίνειν· οὐδὲν γὰρ εἶναι τούτων φησὶν θεῶν ἄξιον κατασκεύασμα. Ὁ δέ γε Πλάτων οὐ πάμπαν ἀπηγόρευσε τοῦτο ποιεῖν, τὴν Ἀθηναίων φιλοτησίαν, ὡς ἔοικεν, ὀρρωδήσας, καὶ τὸ τῷ Σωκράτει [58] προσενεχθὲν ὑφορώμενος κώνειον· σκώπτει δὲ ὅμως καὶ αὐτὸς τὰς ἀγαλματοποιΐας, καί [59] φησιν· « Μηδεὶς οὖν ἕτερος ἱερὰ [60] καθιερούτω θεοῖς. Χρυσός τε καὶ ἄργυρος ἐν ἄλλαις τε πόλεσιν ἰδίᾳ καὶ ἐν ἱεροῖς ἐστὶν ἐπίφθονον κτῆμα. Ἐλέφας δὲ, ἀπολελοιπότος [61] ψυχὴν [50] σώματος [62], οὐκ εὐαγὲς ἀνάθημα· σίδηρος δὲ καὶ χαλκὸς, πολέμων ὄργανα· ξύλινα δὲ, ὅ τι ἂν ἐθέλῃ τις, ἀνατιθέτω, καὶ ἐκ λίθου πρὸς τὰ κοινὰ ἱερά. » Ὅτι δὲ τὸν [63] Ἀθηναίων δεδιὼς τὸν δῆμον [64] οὐ παντελῶς ἀπηγόρευσε τῶν ἀγαλμάτων τὴν ποίησιν, αὐτόθεν καταμαθεῖν εὐπετές. Πρῶτον μὲν γὰρ ἰδίᾳ κατασκευάζειν τινὰ θεῶν εἰκόνας ἐκώλυσεν, ἔπειτα δὲ τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον, ὡς ἐπιφθόνους ὕλας καὶ εἰς ἱεροσυλίαν ἐρεθιζούσας, ἐξέβαλε. Τὸν ἐλέφαντα δὲ δυσαγῆ προσηγόρευσεν· τὸν δέ γε χαλκὸν καὶ τὸν σίδηρον πολέμῳ προσήκειν ἔφησεν, οὐκ ἀγαλματουργίᾳ [66] θεῶν· ἐκ ξύλων δὲ μόνον [67] καὶ λίθων προσέταξε διαγλύφεσθαι, εἰδὼς, οἶμαι, τὴν ὕλην εὐκαταφρόνητον, καὶ πεῖσαι ἱκανὴν τοὺς ὁρῶντας μὴ θεῖαν [68] νομίζειν, μηδὲ σέβειν τὰ εὐτελῆ καὶ [69] εὔωνα. Καὶ γὰρ ὁ τῶν ὅλων

Tanta est de iis qui dii non sunt, sed vocantur, apud poetas et philosophos controversia, et tamen illis delubra ædificarunt, et aras exstruxerunt : sacrificiisque eos colentes, simulacra et imagines e lignis ac lapidibus aliaque ex materia exsculpentes, idola manu facta deos nuncuparunt, et statuas Phidiæ, Polycleti, ac Praxitelis arte **780** compositas, divina * appellatione affecerunt. Quem errorem arguens Xenophanes Colophonius hæc ait (Clem. Al. *Strom.* v, p. 714 Potteri) :

At mortales homines gigni putant deos,
Sensibus æquales et voce et corpore nobis.

Et rursus :

Si manibus possent uti tauri atque elephantes,
Pingere vel manibus, vel quæ nos facta referre,
Jam similes et equis divos bubusque videres
Cornipedes pinxisse et equos taurosque bicornes,
Haud alio factos quam quo ipsi corpore nunc sunt.

Tum vero imposturam hanc manifestius carpens, ab ipso simulacrorum colore falsitatem coarguit. Æthiopes enim suos sibi deos atros ac simos effingere dicit, quales nimirum natura sunt ipsi : at Thraces, deos effigiare glaucos, ac rubore suffusos : pari modo Persas Medosque sibi similes deos facere, et Ægyptios similiter formare illos ad imaginis suæ exemplum. Quæ cum videret Zeno Cittiensis, in libro *De republica* (Clem. Alex. *Strom.* v, p. 691), et templa ædificari, et simulacra fieri vetat, quod nullum id genus opus Deo dignum habendum sit. Plato autem haud penitus hæc confici vetuit ; Atheniensium propinationem, ut apparet, metuens, et porrectam Socrati cicutam reformidans. Carpit tamen et ipse **781** simulacrorum fabricam magna ex parte, sic loquens (p. 955 E) : « Nullus itaque alter sacram imaginem diis consecret. Aurum et argentum in aliis civitatibus et privatim habitum et in sacris invidiosa res est. Ebur autem exanimato corpori exemptum oblatio minime sancta est. Ferrum item et æs bellorum sunt instrumenta. Lignea vero et lapidea dedicet qui velit, publicisque templis offerat. » Quod autem Atheniensis populi metu non penitus prohibuerit fieri simulacra, indidem facile est percipere. Primo enim vetuit ne quis privatim sibi deorum imagines faceret. Deinde aurum et argentum tanquam invidiosam materiam et ad sacrilegia provocantem rejecit. Ebur autem profanum appellavit. Æs vero ac ferrum bello dixit, non deorum statuis congruere. E lignis autem lapidibusque solis sculpi eas jussit, sciens, opinor, materiam esse contemptui * obnoxiam, et quæ intuentibus facile persuaderet, ne pro diis haberent colerentque res adeo viles, et nullius pretii. Enimvero

VARIÆ LECTIONES.

[48] ἐδομήσαντο ἐδωμήσαντο B. [49] εἴδη. ἔδη B. cum ἱερὰ in marg. [50] χειρόκμητα χειρότμητα C. [51] τοιάδε. τοιαῦτα B, inter lin. Va. [52] ἢ ἐλέφαντες. ἠὲ λέοντες B. [53] μέν θ'. μὲν μεθ' C. [54] κε om. B, C. Mox εἰδέας B. [55] καὐτοί. καὶ αὐτοὶ B. qui mox ὁμοῖον. [56] δὴ καί. καὶ om. B. Va. [57] Κητιεὺς B. [58] τῷ Σωκράτει. τῷ om. C. [59] τῆς ἀγαλματοποιΐας τὰ πλεῖστα. τὰς ἀγαλματοποιΐας καὶ B, Va. [60] ἱερά. ἱερὰν εἰκόνα C. [61] ἀπολελοιπότος — σώματος. σώματος ἀπολελοιπότος ψυχὴν ἄνουν C. [62] σώματος. καὶ σώματος B. [63] τῶν. τὸν B. [64] τὸν δῆμον. τὸν om. B. [65] δέ γε. γε om. B. [66] ἀγαλματουργίᾳ. ἀγαλματοποιΐᾳ B, pr. [67] μόνων. μόνον B, C. [68] θεῖα. θείαν B, C. [69] τε καί. τε om. B.

C D

universorum quoque Deus per prophetam eodem modo accusat eos qui hæc faciunt et adorant. « Lignum enim, inquit, quod non putrescat deligit faber, et sapiens quærit quomodo imaginem sibi statuat, et ne quatiatur [g]. » Non enim solum e materia demit quod superfluum est, humanæque formæ similitudinem exprimit, ac partes singulas affabre sculpit, verum **782** etiam sedis ac status rationem habet, fulcrisque et clavis locum in quo stare possit, firmat, quodque ita tum ex materia, tum ex arte comparatum est deus vocatur. « Cujus dimidium, inquit, igne combussit, totasque carnes comedit, et dixit : Jucundum mihi est quod calefactus sum, et vidi lumen : dimidium vero fecit sculptile, ipsumque adorat, et precatur dicens : « Erue me, quoniam Deus meus es tu [h]. » Et postquam eorum insaniam aperte sic derisit, addidit : « Scito quod cinis est cor eorum, et ipsi errant [i]. »

Ego vero eorum, qui gentilibus nunc adhærent, impudentiam valde admiror. Reverentes enim orbem terræ ad sanam mentem conversum, et a pristino errore liberatum, mendaces esse fabulas dicunt ea quæ de diis poetæ cecinerunt, nec erubescunt se ex factis ipsis accusari. Adorant enim juxta fabulas efficta simulacra. Prostantibus autem in fornice meretricibus impudentior est Veneris effigies. Quis enim meretricem in foro stantem, nudo corpore sine palla et zona vidit unquam ? At Venerem harum magistram, nudam faciunt statuarii et sculptores, neque tunicula saltem illam obducunt. Quin et Europam tauro insidentem et pictores pingunt, et fabri conflant, et statuarii exsculpunt. Bacchum quoque iidem artifices, mollibus ac solutis membris, effeminatoque corpore faciunt. Et Pana et **783** Satyros equorum atque asinorum more coitus appetentes, atque ad Venerem paratos faciunt. Pari quoque modo et Jovem sub aquilæ forma in Ganymede insanientem, cum Leda vero congredientem sub cycni specie, Danaesque in sinum auri modo illapsum : et alia similiter, sicut poetæ commemorant, effingunt simulacrorum artifices. Si ergo inanes rerum fabulas ' a poetis confictas asseritis, cur statuarios et sculptores, pictoresque apud vos esse patimini artificio suo falsitatem confirmantes ? Cur ab his efficta simulacra honore tanto afficitis ? Par enim fuit, siquidem poetas justa accusatione damnatis, et illorum vos poemata flammis absumere, et artifices ipsos lege prohibere, ac mortem intentare, ne quis unquam ejusmodi simulacra conficeret, tum et morte illos plectere qui legem transgrederentur. Nec minus oportuit quæcunque ad contumeliam et opprobrium factæ essent imagines eorum qui dii vo-

A Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου τὴν αὐτὴν κατηγορίαν τῶν ταῦτα καὶ ποιούντων καὶ προσκυνούντων πεποίηται. « Ξύλον γάρ, φησιν, ἄσηπτον ἐκλέγεται τέκτων· καὶ σοφὸς ζητεῖ πῶς στήσει αὐτῷ [70] εἰκόνα, καὶ ἵνα μὴ σαλεύηται. » Οὐ γὰρ μόνον τῆς ὕλης ἀφαιρεῖται τὰ περιττά, καὶ τῆς ἀνθρωπείας μορφῆς ἐκτυποῖ τὴν εἰκόνα, καὶ [71] τῶν μορίων εὖ μάλα διαγλύφει ἕκαστον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἕδρας καὶ τῆς στάσεως ὅτι μάλιστα προμηθεῖται, καὶ ὑπερείσμασί τισι καὶ ἥλοις τὴν στάσιν αὐτῷ πραγματεύεται· καὶ τὸ ἐξ ὕλης καὶ τέχνης ἐρανισθὲν θεὸς ὀνομάζεται. « Οὗ τὸ ἥμισυ αὐτοῦ, φησί, κατέκαυσεν ἐν πυρὶ [72], καὶ ὀπτήσας κρέας ἔφαγε, καὶ εἶπεν· Ἡδύ μοι, ὅτι ἐθερμάνθην καὶ εἶδον φῶς· τὸ δὲ ἥμισυ αὐτοῦ ἐποίησε γλυπτόν, καὶ προσκυνεῖ αὐτῷ, καὶ προσεύχεται, λέγων· Ἐξελοῦ με [73], B ὅτι θεός μου εἶ σύ. » Οὕτω σαφῶς [74] αὐτῶν κωμῳδήσας τὴν ἄνοιαν, ἐπήγαγε· « Γνῶτε [75] ὅτι σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ πλανῶνται. »

Ἐγὼ δέ γε τῶν νῦν Ἑλληνιζόντων ἐκπλήττομαι τὴν ἀναίδειαν. Αἰσχυνόμενοι γὰρ σωφρονοῦσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ τῆς προτέρας πλάνης ἀπηλλαγμένην, μύθους εἶναι ψευδεῖς λέγουσι τὰ παρὰ τῶν ποιητῶν περὶ τῶν θεῶν [76] εἰρημένα, καὶ οὐκ ἐρυθριῶσιν ὑφ' ὧν δρῶσι κατηγορούμενοι. Τὰ γὰρ δὴ κατὰ τοὺς μύθους κατεσκευασμένα ξόανα [77] προσκυνοῦσι· πάσης μὲν γὰρ ἑταίρας ἐπὶ τέγους ἑστώσης ἀναιδέστερον τῆς Ἀφροδίτης τὸ σχῆμα. Τίς γάρ τοι [78] χαμαιτύπην γυμνὴν ἐπ' ἀγορᾶς ἄτερ χιτῶνος καὶ διαζώματος ἑστῶσαν [79] ἐθεάσατο πώποτε ; Ἀλλὰ τὴν τούτων διδάσκαλον γυμνὴν καὶ οἱ ἀνδριαντοποιοὶ καὶ οἱ ἀγαλμα- C τογλύφοι [80] κατασκευάζουσι, καὶ οὐδὲ χιτωνίσκῳ καλύπτουσι. Καὶ τὴν Εὐρώπην δὲ ἐπὶ τοῦ ταύρου [81] καθημένην καὶ οἱ ζωγράφοι γράφουσι, καὶ οἱ χαλκοτύποι διαπλάττουσι, καὶ διαγλύφουσιν οἱ τῶν ἀγαλμάτων δημιουργοί· καὶ μέντοι καὶ ὁ Διόνυσος λυσιμελής τε καὶ [82] γύννις [83] ὑπὸ τούτων κατασκευάζεται. Καὶ τὸν Πᾶνα δὲ καὶ τοὺς Σατύρους ἵπποις καὶ ὄνοις παραπλησίως ὀχείας ὀριγνωμένους καὶ θορνυμένους δημιουργοῦσιν· οὕτω καὶ τὸν Δία ἐν ἀετοῦ σχήματι [15] κατὰ τοῦ Γανυμήδους λυττῶντα, καὶ τῇ Λήδᾳ ἐν εἴδει κύκνου μιγνύμενον, καὶ μέντοι καὶ εἰς τὸν Δανάης κόλπον χρυσοῦ δίκην φερόμενον· καὶ τὰ ἄλλα δὲ ὡσαύτως κατὰ τὰς τῶν ποιητῶν ὑφηγήσεις διαμορφοῦσιν οἱ τῶν ἀγαλμάτων δημιουργοί. Εἰ τοίνυν ψευ- D δεῖς μύθους φατὲ διαπλάσαι τοὺς ποιητάς, τί δήποτε τῶν ἀνδριαντοποιῶν καὶ ἀγαλματογλύφων καὶ ζωγράφων ἀνέχεσθε, κρατυνόντων τῇ τέχνῃ τὸ ψεῦδος; Ἀνθ' ὅτου δὲ τοσοῦτον [84] σέβας προσνέμετε τοῖς ὑπὸ τούτων τεχταινομένοις ἀγάλμασιν ; Ἔδει γάρ, εἴπερ ἀληθῆ ἄρα κατηγορεῖτε τῶν ποιητῶν, τὰ μὲν ἐκείνων ἐμπρῆσαι ποιήματα· νόμῳ δὲ τοὺς τεχνίτας κωλῦσαι, καὶ προσαπειλῆσαί γε θάνατον, ὥστε μηδένα [85] ποτὲ

[g] Isa. XLIV, 20. [h] Isa. XLIV, 16, 17. [i] ibid. 18, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[70] αὐτῷ. αὐτὸ B. [71] καὶ τὰ — ἕκαστον διαγλύφει B. marg. pr. m. [72] ἐν πυρί. ἐν om. B. et mox κρέα pro κρέας. [73] ἐξελοῦ με. ἐξελοῦμαι C. [74] σαφῶς. σοφῶς B. [75] γνῶθι. γνῶτε B, C. [76] τῶν θεῶν. τῶν om. B. [77] ξόανα om. B. [78] γάρ. γάρ τοι B, C. [79] ἑστῶσαν om. B. [80] χιτωνίσκῳ. τῷ χιτ. B. ἀγαλματοποιοὶ Vb. pro ἀγαλματογλύφοι. [81] τοῦ ταύρου. τῷ ταύρῳ B. [82] τε καί. τις καὶ C. [83] γύννις. γύνις B, Vi. γύννης Va. [84] τοσοῦτον. τοσοῦτο B. [85] μηδένα. μὴ δένα B.

μηδαμῆ τοιαύτας κατασκευάζειν εἰκόνας, τὸν δὲ παρὰ τὸν νόμον τι δρῶντα [86] ζημιοῦσθαι θανάτῳ. Ἐχρῆν δὲ καὶ τὰ ἐφ' ὕβρει καὶ κωμῳδίᾳ τῶν καλουμένων θεῶν τεκταινόμενα ξυντρίβειν καὶ διαφθείρειν, καὶ πείθειν ἅπαντας ὡς ψευδῆ τὰ περὶ τούτων παρὰ τῶν μύθων θρυλλούμενα. Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν [87] πώποτε γεγένηται παρ' ὑμῶν, τἀναντία δὲ τούτων δρώμενα ἔστιν ἰδεῖν, θαυμαζομένους μὲν τοὺς ποιητὰς ἐπὶ τοῖς ποιήμασιν, ἐπαινουμένους δὲ ἄγαν τοὺς ἀγαλματογλύφους καὶ ἀνδριαντοποιοὺς καὶ ζωγράφους ἐπὶ τοῖς σφετέροις τεχνήμασι, προσκυνούμενα δὲ τὰ τῷ λόγῳ κατηγορούμενα ξόανα, καὶ θυσίαις καὶ τελεταῖς γεραιρόμενα, καὶ τὸ σμικρὸν [88] ἐκεῖνο ζώδιον, τὸν Πρίαπον [89] λέγω, μετὰ τοῦ μεγίστου καὶ τεταμένου μορίου τιμώμενον, καὶ τὸν τοῦ Διονύσου φαλλὸν ἐν τῇ [90] Φαλλαγωγίᾳ παρὰ τῶν ὀργιαζόντων B προσκυνούμενον, καὶ τὸν κτένα τὸν γυναικεῖον [91] (οὕτω δὲ τὸ γυναικεῖον ὀνομάζουσι μόριον), ἐν τοῖς Θεσμοφορίοις παρὰ τῶν τετελεσμένων γυναικῶν [92] θείας τιμῆς ἀξιούμενον. Αἰγύπτιοι δὲ τοσοῦτον ταῖς αἰσχραῖς [93] ἐδουλώθησαν ἡδοναῖς, ὡς καὶ τὸν τράγον διὰ τὴν περὶ τὰς μίξεις μανίαν ὀνομάσαι θεόν. Μενδήσιοι δὲ τοῦτον διαφερόντως τιμῶσι. Καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ ζώοις αἱ ἄλλαι πόλεις θείας τιμὰς ἀφιέρωσαν. Ἔσεβον γὰρ δὴ καὶ Μεμφῖται τὸν ταῦρον, καὶ Λυκοπολῖται τὸν λύκον, καὶ Λεοντοπολῖται τὸν λέοντα, καὶ μέντοι καὶ Κυνοπολῖται τὸν κύνα, καὶ ἰχθύν τινα Λατὸν [94] ὀνομαζόμενον τῆς Λατοῦς οἱ οἰκήτορες, καὶ ἄλλοι τὴν ἶβιν, καὶ ἕτεροι τὸν κροκόδειλον· καὶ ἕκαστον δὲ τούτων ἐν τοῖς ἱεροῖς καθιέρωτο, καὶ τὴν κατάλληλον αὐτῷ προσέφερον ἐδωδήν· εἶτα, ὡς θεοῖς δῆθεν, C τὰς θυσίας ἐπετέλουν, καὶ τελευτήσαντα [95] δὲ ταφῆς ἠξίουν πολυτελοῦς. Τοσαύτη πάλαι [96] ποτὲ κατεῖχε πλάνη τὴν οἰκουμένην. Ἀλλὰ ταύτην ἄρδην ἠφάνισε καὶ πάμπαν ἐξήλασε [97] ὁ παρ' ἡμῶν προσκυνούμενος καὶ παρ' ὑμῶν ἀγνοούμενος· καὶ τὴν μεθύουσαν καὶ παραπαίουσαν τῶν ἀνθρώπων φύσιν σωφρονοῦσαν καὶ καθεστηκυῖαν ἔδειξεν.

A cantur, diffringere prorsus et abolere, persuaderque omnibus falsa esse mendacia quæ de his vulgo in fabulis ferantur. Sed horum nihil unquam a vobis factum est : imo permulta his penitus contraria videre licet, et poetas ob poemata admirationi habitos, et statuarum opifices sculptoresque et pictores operum suorum causa laudatos, et quæ verbo tenus simulacra detestamini, adorata et sacrificiis ac solemni ritu celebrata : et parvum illud animal, Priapum dico, cum ingenti et exporrecto membro honoratum, phallumque Liberi patris in Phallagogiæ **784** festo ab iis qui orgia celebrant adoratum. Nec minus et muliebrem pectinem (sic enim mulieris pudenda vocant), in Thesmophoriis ab initiatis mulierculis divino honore affectum. Ægyptii vero sic obscenis voluptatibus servierunt, ut etiam hircum, quod salacissimum sit animal, deum nuncuparint. Hunc autem Mendesii præcipue venerantur. Et aliis quoque animalibus aliæ civitates divinos cultus dicarunt. Nam et Memphitæ taurum colebant, et Lycopolitæ lupum, et Leontopolitæ leonem, et Cynopolitæ canem, et piscem quemdam, nomine latum, incolæ urbis Latonis : alii rursus ibin, alii crocodilum. Et horum unumquodque propriis templis consecrarunt, congruentesque singulis epulas apposuerunt, et stata illis utpote diis sacrificia peragebant : defunctos autem sumptuosa sepulcri mole honestabant. Tantus olim error terrarum orbem occuparat. Sed hunc funditus delevit errorem, prorsusque de medio sustulit, qui a nobis colitur, et a vobis ' ignoratur, ebriamque ac dementem hominum naturam ad meliorem frugem statumque traduxit.

Ἀλλὰ γὰρ οἶμαι ὑμᾶς ἐρεῖν, ὡς καὶ [52] ὑμεῖς ἀοράτους τινὰς δυνάμεις φατὲ, οὓς καὶ Ἀγγέλους καὶ Ἀρχαγγέλους ὀνομάζετέ τε καὶ προσαγορεύετε, καὶ Ἀρχὰς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Κυριότητας, καὶ Θρόνους· καὶ ἄλλας αὖ πάλιν κατὰ τὴν Ἑβραίων γλῶσσαν [98] Χερουβεὶμ καὶ Σεραφεὶμ [99] ἴστε προσαγορευομένας. Ἀνθ' ὅτου τοίνυν ἡμῖν νεμεσᾶτε, μετὰ τὸν ἀεὶ ὄντα καὶ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχοντα δευτέρους τινὰς θεοὺς, καὶ κομιδῇ γε ἐκείνου [1] ἀποδέοντας, νομίζουσί τε καὶ γεραίρουσιν; Ἐγὼ δὲ D ὁμολογῶ μὲν τὴν θείαν ἡμᾶς διδάξαι Γραφὴν, εἶναι [δὴ] [2] τινας ἀοράτους δυνάμεις, καὶ ὑμνούσας [3] τὸν ποιητὴν, καὶ ὑπουργούσας αὐτοῦ τῷ θείῳ βουλήματι· οὐ μὴν θεοὺς τούτους ὀνομάζομεν, οὐδὲ θεῖον αὐτοῖς ἀπονέμομεν σέβας, οὐδὲ μερίζομεν εἰς τὸν [ὄντως] [4] ὄντα Θεὸν καὶ τούτους [5] τὴν θείαν προσκύνησιν· ἀλλὰ

Sed enim dicturos vos puto. Atqui etiam vos invisibiles quasdam potestates esse dicitis, quas et Angelos et Archangelos nominatis et appellatis, et Principatus, et Potestates, et Dominationes, et Thronos, aliasque insuper Hebraicis nominibus Cherubim ac Seraphim **785** vocari didicistis. Cur itaque adversus nos indignamini, si post Deum illum qui semper est, quique eodem modo semper se habet, secundarios quosdam deos, eoque multo inferiores, opinamur esse, et veneratione prosequimur? Ego vero fateor equidem docere nos divinam Scripturam, esse quasdam invisibiles potestates, et Creatorem laudantes, et divinæ ejus voluntati obsequentes. Hos tamen deos non appellamus, nec divinum illis cultum tribuimus, nec in Deum verum et istos divinam adorationem partimur : sed hos quidem pluris esse

VARIÆ LECTIONES.

[86] τὸν — δρῶντα. τοὺς — δρῶντας Sirm. [87] οὐδέν. οὐδὲ B. [88] σμικρόν. μικρὸν B. [89] Πρίαπον. Πρίαμον B. ψευδοῦς Vb. pro τεταμένου. [90] ἐν τῇ. ἐν om B. [91] τὸν γυν. τὸ γυν. B. μυσαρώτατον ante κτένα inseruit Vb. [92] γυναικῶν B. [93] τοσοῦτον ταῖς αἰσχραῖς. ταῖς αἰσχραῖς τοσοῦτον B, Va. [94] Λατόν. Λάτον B, Va. [95] τελευτήσαντα. τελευτήσαντας C. [96] πάλαι. πάλιν B. [97] ἐξήλασε καὶ πάμπαν ἀπώλεσε. ἠφάνισε καὶ πάμπαν ἐξήλασε B, Va. [98] γλῶτταν γλῶσσαν B. τῶν Ἑβ. γ. Sirm. [99] σεραφείμ. σεραφὶμ B, C. χερουβὶμ item C. [1] ἐκείνου;. ἐκείνου B, C. [2] δὴ om. B, Va. [3] καὶ ὑμν. καὶ om. C. [4] ὄντως om. B, C, V. In Vb. εἴς τε — εἰς τούτους. [5] τούτους. τούτοις C.

quam homines putamus, at conservos tamen opinamur. Neque incorpoream naturam in mares feminasque distinguimus. Hac enim sexus discretione indiget eorum natura, qui subjecti mortis legibus vivunt. Quia enim mors in captivitatem mortales abducit, nuptiæ liberorum propagatione substituunt quod absumitur. Creator enim velut instauratitiam quamdam immortalitatem mortali animanti liberorum generationem instituit: eamque ob rem necessarius est iis qui mortalem habent naturam feminæ usus. Iis vero qui immortales conditi sunt femineus sexus omnino est supervacaneus. Neque enim augeri numero indigent, qui decrescere non possunt: neque commisceri opus habent, qui corporum sunt exsortes. Comprobat autem quæ dicimus horum et illorum creatio. Homines enim ab initio non multos numero creavit Deus, sed **786** virum unum et feminam unam effinxit, et per horum conjunctionem terram universam et maria humano genere complevit. Corporis autem expertium naturam nequaquam ex duobus constituit, sed universam simul creavit. Quotquot enim illorum millia esse voluit, ab initio simul omnia produxit: unde superfluus illis fuisset feminarum usus, qui ut immortales propagatione non egent, ut incorporei commistionem non patiuntur. Idcirco et ἁγίους eos nuncupamus, tanquam terrenum nihil habentes, sed terrenarum infirmitatum exsortes, quibusque munus unum sit, in cœlesti choro versari, factoremque suum hymnis celebrare: tum etiam ministeria, quæ jussi sunt obeunt, cum ex divina voluntate ab universorum Deo ad humani generis salutem mittuntur. Hoc enim de illis dixit Apostolus: « Nonne omnes sunt ministratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui salutis hæredes futuri sunt? »[1] Horum itaque vitam imitati quicunque hominum Dei servitium adamarunt, corporum etiam legitimam commistionem fugerunt, ut quæ a divinis rebus abducat: patriam vero ac necessarios reliquerunt, ut omnem curam ad divina transferrent, mentemque vinculum nullum retineret, quominus subvolaret in cœlum. Ita dum invisibilem ineffabilemque Dei pulchritudinem intueri desiderant, omnia quæ sunt in terris contempserunt. Horum jam plenæ sunt civitates, et pagi, et **787** montium vertices, atque convalles. Atque alii quidem turmatim habitantes, cudunt in pectoribus suis philosophiæ pietatisque simulacra: alii vero bini ternive una viventes, alii soli seorsum inclusi, oculosque visibilium rerum pulchritudine oblectari prohibentes, facultatem animæ præbent ut intelli-

A τούτους τιμιωτέρους μὲν ἀνθρώπων, ὁμοδούλους δὲ εἶναί φαμεν. Καὶ οὐ διαιροῦμεν εἰς ἄῤῥεν καὶ θῆλυ τὴν [αὐτὴν] [6] ἀσώματον φύσιν· ταύτης γὰρ δὴ τῆς διαιρέσεως ἐνδεὴς τῶν ὑπὸ τῷ θανάτῳ [7] τελούντων [8] ἡ φύσις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξανδραποδίζει ταύτην ὁ θάνατος, ὁ γάμος διὰ τῆς παιδοποιίας ἀντεισάγει τὸ δαπανώμενον· οἷον γάρ τινα ἐπισκευαστὴν ἀθανασίαν ὁ Ποιητὴς τῷ θνητῷ ζώῳ τὴν παιδοποιίαν ἐμηχανήσατο. Ταύτητοι ἀναγκαία τοῖς θνητὴν ἔχουσι φύσιν ἡ τοῦ θήλεος χρεία, τοῖς δέ γε ἀθανάτοις γεγενημένοις τὸ θῆλυ γένος παντάπασι περιττόν· οὔτε γὰρ αὔξης [9] προσδέονται, μείωσιν οὐ δεχόμενοι· οὔτε μίξεως, σωμάτων γε ὄντες ἐλεύθεροι. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ καὶ τούτων [10] κἀκείνων ἡ ποίησις. Τοὺς μὲν γὰρ δὴ ἀνθρώπους οὐ παμπόλλους εὐθὺς ἐδη- B μιούργησεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἕνα ἄνδρα καὶ μίαν γυναῖκα διέπλασεν, καὶ διὰ τῆς τούτων κοινωνίας πᾶσαν γῆν καὶ θάλατταν τοῦδε τοῦ γένους ἐνέπλησεν. Τῶν ἀσωμάτων δὲ τὴν φύσιν οὐ κατὰ δύο πεποίηκεν, ἀλλ' ἀθρόαν ἐδημιούργησεν. Ὅσας γάρ τοι εἶναι αὐτῶν ἐδοκίμασε μυριάδας, ἐξ ἀρχῆς τοσαύτας [11] παρήγαγε. Διά τοι τοῦτο περιττὴ τοῦ θήλεος ἐκείνοις ἡ χρῆσις, ὡς μὲν ἀθανάτοις, αὔξης οὐ δεομένοις· ὡς ἀσωμάτοις δὲ, μίξιν οὐ δεχομένοις [12]. Τῷ τοι καὶ ἁγίους αὐτοὺς ὀνομάζομεν, ὡς γήϊνον οὐδὲν ἔχοντας, ἀλλὰ τῶν περιγείων παθημάτων ἀπηλλαγμένους, ἔργον δὲ ἔχοντας τὴν ἐν οὐρανῷ χορείαν, καὶ τοῦ πεποιηκότος τὴν ὑμνῳδίαν· καὶ αὖ πάλιν τὰς ὑπουργίας ὡς κελευόμενοι διακονοῦσι τῷ θείῳ C βουλήματι, τῆς τῶν ἀνθρώπων εἵνεκα σωτηρίας παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων στελλόμενοι. Τοῦτο γὰρ δήπου αὐτῶν πέρι καὶ ὁ θεῖος εἶπεν Ἀπόστολος· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς [53] διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; » Τὴν ἐκείνων [τοίνυν] [13] μιμούμενοι πολιτείαν, ὅσοι τῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν ἠσπάσαντο, ἔφυγον μὲν τῶν [14] σωμάτων καὶ τὴν [15] ἔννομον κοινωνίαν, ὡς τῶν θείων ἀφέλκουσαν, κατέλιπον δὲ καὶ [τὴν] [16] πατρίδα καὶ γένος, ἵνα πᾶσαν εἰς τὰ θεῖα μεταθῶσι τὴν μέριμναν, καὶ μηδεὶς τὸν νοῦν ἐπέχῃ [17] δεσμὸς εἰς [τὸν] [18] οὐρανὸν ἀναπτῆναι, καὶ τὸ ἀόρατον καὶ ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ κατοπτεῦσαι γλιχόμενοι κάλλος ἁπάντων [19] τῶν ἐπὶ γῆς κατεφρόνησαν. Τούτων πλήρεις καὶ πόλεις, D καὶ κῶμαι, καὶ τῶν ὀρῶν ἀκρωνυχίαι [20] καὶ φάραγγες. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ξυμμορίας οἰκοῦντες δημιουργοῦσιν ἐν ταῖς ψυχαῖς τὰ τῆς φιλοσοφίας ἀγάλματα· οἱ δὲ κατὰ δύο καὶ τρεῖς διάγοντες· οἱ δὲ, καὶ μόνοι καθειργμένοι, καὶ τὼ ὀφθαλμὼ τῷ κάλλει [21] τῶν ὁρωμένων ἐπιτέρπεσθαι διακωλύοντες, σχολὴν τῷ νῷ παρέχουσιν ἐπεντρυφᾷν τῇ θεωρίᾳ τῶν νοητῶν.

1 Hebr. I, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[6] αὐτὴν om. B, C. [7] τῷ θανάτῳ. τῷ om. B ἀνενδεὴς C, Vb. pro ἐνδ. [8] τελούντων. μὴ τελ. C. Vb. [9] αὐξήσεως. αὔξης B, Va. et sic infra v. 41. [10] καὶ τούτων. καὶ om. B, Va. [11] ταύτας. τοσαύτας B. Va. Mox περιττὴ τούτοις C. omisso ἐκείνοις in v. seq. et sic ni fallor Vb. [12] ὡς ἀσωμάτοις — δεχομένοις om. C. [13] τοίνυν om. B. [14] μὲν τῶν. μὲν τὴν τῶν Vb. [15] τὴν om. B. [16] τὴν om. C. [17] ἐπέχῃ. ἐπίσχῃ C, Vb. [18] τὸν om. B, C. [19] κάλλος τούτων. κάλλος, ἁπάντων τῶν ἐπὶ γῆς κατεφρόνησαν. τούτων C. [20] ἀκρωνυχίαι. ἀκρονυχίαι B. [21] τῷ κάλλει. τὸ κάλλος (ω et ει supra ο et ος scriptis) C. τὸ κάλλος Vb.

Εἰ δὲ οἱ σώμασι [22] συνεζευγμένοι, καὶ ὑπὸ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἐνοχλούμενοι παθημάτων, ἀσώματον καὶ ὑψηλὴν καὶ οὐρανίοις πρέπουσαν ἀσπάζονται βιοτὴν [23], τίς ἂν ἐκφράσαι λόγος τῶν ἀσωμάτων φύσεων τὴν ἀπαθῆ πολιτείαν καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένην;

Ταύτην ἔχειν ἡμᾶς τὴν δόξαν περὶ τῶν ἀοράτων μὲν, γεννητῶν [24] δὲ φύσεων, τὰ θεῖα ἐξεπαίδευσε Λόγια [25]. Ὑμεῖς δὲ τοσαύτην αὐτῶν ἀκολασίαν τε καὶ ἀκρασίαν κατηγορεῖτε, καὶ παντοδαπὴν αἰσχρουργίαν, καὶ μέντοι καὶ ἔριν καὶ πολέμους καὶ τυραννίδα, ὡς μηδὲ τοῖς πονηροτάτοις τῶν ἀνθρώπων ἁρμόττειν τὰ ἐκείνων πέρι μυθολογούμενα. Οὐδὲ γὰρ [26] οὐδ' οἱ ἄγαν παμπόνηροι πάντα ἔχουσιν ὅσα τοῦ πατρὸς τῶν θεῶν, καὶ πάντων [27] ὑπάτου τε καὶ μεγίστου, κατηγορεῖτε. Οἱ μὲν γὰρ τῇ περὶ τοὺς νέους ἀκολασίᾳ δουλεύσαντες ἀλλοτρίους οὐ διώρυξαν γάμους, οἱ δὲ τῷδε [28] τῷ πάθει περιπεσόντες τῶν οἰκειοτάτων ἐφείσαντο. Εἰ δέ τις καὶ ἀδελφῆς ἔρωτι περιέπεσεν, ἀλλ' οὐ κατὰ [29] μητρός γε ἐλύττησεν, οὐδ' ἐπεμάνη τῇ θυγατρὶ, ἀλλ' ᾐδέσθη τὴν φύσιν, καὶ τὴν τῶν ἀλόγων οὐκ ἐζήλωσεν ἄνοιαν [30]. Πέρσαι δὲ μόνοι τὰ τοιαῦτα δρῶσι, νόμῳ τινὶ παλαιῷ μυσαρωτάτῳ πειθόμενοι, καὶ παρανομεῖν οὐχ ἡγούμενοι. Οὗτος [31] δὲ, ὃν θεῶν τε καὶ ἀνδρῶν πατέρα ὠνόμασεν Ὅμηρος, τὴν μὲν Ἥραν, ἀδελφὴν οὖσαν, ὁμόζυγον ἐποιήσατο· τῇ δὲ Ῥέᾳ [32], ἣν καὶ Δηὼ καὶ Δήμητρα [33] ὀνομάζουσι, [καίτοι] [34] μητρί γε οὔσῃ, μανικῶς ἐπεμίγη· καὶ τὴν Φερέφατταν [35] ἐξ αὐτῆς παιδοποιησάμενος σύνευνον ἔσχε, καὶ γαμέτης ἐγένετο τῆς παιδός. Τὰ δὲ Γανυμήδους πέρι καὶ Λήδας καὶ Δανάης καὶ [54] Σεμέλης καὶ Ἀλκμήνης καὶ τῶν ἄλλων τῶν παμπόλλων μυθολογούμενα καὶ λέγειν αἰσχύνομαι· καὶ περιττὸν οἶμαι ποιεῖν, πρὸς εἰδότας τοὺς μύθους διεξιὼν, καὶ τὴν ποιητικὴν δυσοσμίαν ἀνακινῶν· ὧν τὴν μυθολογίαν αἰσχυνόμενοι μὲν ἀποκαλεῖτε ψευδῆ, πάλιν δ' αὖ ὡς ἀληθῆ θεολογίαν ἀσπάζεσθε. Παράθετε τοιγαροῦν τὰ παρ' ὑμῶν περὶ τῶν ἀσωμάτων μὲν γεννητῶν [36] δὲ φύσεων μυθολογούμενα τοῖς παρ' ἡμῶν περὶ τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων λεγομένοις, καὶ ἀθρήσατε [37] τὸ διάφορον. Καὶ λογισμῷ γε σώφρονι διακρίνατε πότερα τούτοιν ταῖς ἀοράτοις οὐσίαις ἁρμοδιώτερα. Εὑρήσετε γὰρ, ὀρθῇ γε ψήφῳ διαγινώσκειν ἐθέλοντες, οὐχ ἁγίοις ἀγγέλοις, ἀλλὰ δαίμοσι πρόσφορα παμπονήροις [τάδε] [38] τὰ [περὶ τῶν καλουμένων θεῶν] παρ' ὑμῶν θρησκευόμενα.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ δαιμόνων ἐμνήσθην, προὔργου οἶμαι καὶ περὶ τούτων ἅ γε δοξάζομεν ἐπιδεῖξαι. Τούτους γὰρ καὶ τὸν τούτων ἄρχοντα, ὃν Σατανᾶν τὰ θεῖα προσαγορεύει λόγια· (δηλοῖ δὲ τοὔνομα τὸν

A gibilium contemplatione perfruatur. Quod si ii qui corporibus adhuc conjugati sunt, multisque ac variis affectionibus perturbantur, incorpoream et excelsam et cœlitibus congruentem vitam amplexantur, quæ satis exprimat oratio corporis expertium vitam, a perturbationibus semotam, curisque omnibus expeditam?

Hæc nos igitur sacræ Litteræ docuerunt, quæ de naturis illis sentiamus quæ creatæ quidem sunt, sed oculorum obtutu cerni non possunt. At vos tantam illorum lasciviam atque incontinentiam prædicatis, tantam omnis generis turpitudinem, tantas præterea contentiones, et bella, et tyrannides, ut ne pessimis quidem hominibus ea conveniant quæ de illis fabulose conficta sunt. Neque enim vel in
B scelestissimis * ea sunt omnia, quæ vos de deorum patre omniumque supremo et maximo prædicatis. Etenim qui juvenes adamando fœdæ libidini servierunt, alienas nuptias minime attentarunt: et qui in hoc flagitium inciderunt, a sanguine proximis abstinuerunt. Quod si quis etiam sororis amoribus captus est, at in matrem debacchatus non est, neque in filiam insanivit, sed naturam reveritus est, nec brutorum **788** æmulatus est fatuitatem. Soli Persæ talia patrant, vetustæ cuidam detestandæ legi parentes, nec se delinquere arbitrantes. Iste vero, quem hominum deorumque patrem Homerus appellavit, Junonem quidem germanam sororem sibi conjugem fecit, et cum Rhea matre, quam et Deonam et Demetram (id est, Cererem) vocant, insano
C furore concubuit, et inde natam Proserpinam tori consortem habuit, et filiæ vir factus est. Quæ vero de Ganymedis raptu, et de Leda, de Danae, deque Semele et Alcmena, aliisque plurimis, in poetarum fabulis continentur, et pudet explicare, et rem superfluam me facturum puto, si apud gnaros has fabulas persequar, poeticumque fetorem commoveam. Quarum vos pudore, falsas quidem esse dicitis, et easdem rursus ut veram theologiam sectamini. Conferte igitur, quæ de incorporea natura, sed tamen creata, fabulose confingitis, cum iis quæ a nobis de supernis potestatibus referuntur, et quid intersit cognoscetis. Rectaque ratione discernite, utra horum invisibilibus substantiis magis conveniant.
D Etenim si recto calculo dignoscere velitis, reperietis ista quæ religiose erga deos vestros observatis, non sanctis angelis sed pessimis dæmonibus congruere.

Quoniam vero in dæmonum quoque mentionem incidi, commodum puto de his etiam quæ nostra sit sententia ostendere. Hos enim sacra eloquia dæmonas, et illorum **789** principem Satanam vocant,

VARIÆ LECTIONES.

[22] σώμασι. σώματι B. [23] βιοτήν. βιωτὴν B. [24] γεννητῶν. γενητῶν B. [25] λόγια. δόγματα B, Va. [26] οὐδὲ γάρ. οὐδὲ γὰρ οὐδ' B, ubi mox πάντα suprasc. [27] θεῶν καὶ πάντων. τε θεῶν καὶ ἀνθρώπων τοῦ C, τε θεῶν καὶ τῶν ἀνθρώπων Vb. [28] τῷδε τῷ. τῇδε τῇ B. [29] κατά. κατὰ τῆς B. [30] ἄνοιαν. ἄγνοιαν B. [31] οὗτος. οὑτοσὶ B, Va. [32] τῇ δὲ Ῥέᾳ. τὴν δὲ ῥέαν C, Va. [33] Δήμητρα. Δήμητραν B, Va, b. [34] καίτοι om. B, Va. [35] φερεφάτταν B, Va. [36] γεννητῶν. γενητῶν B. [37] ἀθρήσετε. ἀθρήσατε B, qui mox λογισμῷ γε pro λ. δέ. Hoc item C [38] τάδε om. B, C. Item B. Va. om. περὶ τῶν καλουμένων θεῶν.

quæ vox apud Hebræos apostatam desertorem significat. Vocat autem hunc etiam divina Scriptura diabolum, ut qui Deum apud homines calumnietur, atque inter ipsos homines alternas lites et contentiones excitet. Hos, inquam, nos nequaquam ab initio malos fuisse a Deo universorum creatos perhibemus, neque * talem sortitos naturam fuisse, sed vitio voluntatis a melioribus ad pejora ruisse. Cum enim datis sibi muneribus contenti non essent, sed altiora appeterent, superbiæ labem contraxisse, et dignitate, qua honestati ab initio fuerant, excidisse. Inde adversus homines, quos ad imaginem Dei factos videbant, rabie exarsisse, bellumque in eos suscepisse, Deum vero angelorum quidem præsidio humanum genus muniisse, ne qua vel violentia vel tyrannide qui invisibiliter irruit, quos odio per invidiam prosequitur, impune disperdat : pugnam tamen et certamen non sustulisse, ut pugiles fortissimos lucta prodat, et virtutis exstent exempla. Hujus itaque rei causa, etsi violentos illius impetus per angelorum custodiam represserit, impugnantium tamen cogitationum luctam permisit, ut eos corona dignos ostenderet, qui fortiter restitissent : non quod illi adversarii partes a natura imposuerit, sed quod ejus malitia congruenter sit usus, sicut medici viperis ad morborum curationem utuntur. Hæc nos sacræ Litteræ de adversis potestatibus sentire docuerunt. Quænam autem Plato de iisdem senserit, facillime cognoscet qui ea legerit **790**
quæ in decimo *Legum* (p. 896 D) libro conscripsit his verbis : « Cum animam dicas omnia gubernare, omnibusque insitam esse quæ ubicunque moventur, etiam cœlum regere dici necesse est. Quid ergo? unamne, an plures? Ego pro vobis respondebo. Pauciores duabus ne statuamus : eam quæ bona conferat, alteram quæ contraria possit efficere. » Talia quidem ille conscripsit. Quantis vero ineptiis referta sint, continuo intueri licet. *Animam* enim vocavit potestatem omnia tum visibilia tum invisibilia moderantem. Hanc autem, non terram modo, sed cœlum quoque gubernare asseruit. Tum interrogatus unamne an plures dicere oporteat, respondit, pauciores duabus dici non oportere, harumque alteram appellavit bonorum, alteram malorum effectricem : parem autem utrique vim et facultatem attribuit. Quinetiam cœlum ab ea gubernari statuit, quæ mali est auctor. Nos vero Spiritum sanctum, quem Paracletum quoque Litteræ sacræ appellant, regere, et gubernare, ac sanctificare, non angelos solum et archangelos *, aliosque supercœlestes ordines dicimus, sed et ex hominibus eos om-

A ἀποστάτην κατὰ τὴν Ἑβραίων φωνήν· καλεῖ [39] δὲ αὐτὸν [ἡ θεία Γραφὴ] καὶ διάβολον, ὡς τὸν Θεὸν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις συκοφαντοῦντα, καὶ αὐτοῖς γε τοῖς ἀνθρώποις ἔριν πρὸς ἀλλήλους καὶ διαμάχην ἐμβάλλοντα·) τούτους ἡμεῖς οὐ πονηροὺς ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ [40] τῶν ὅλων δημιουργηθῆναί φαμεν, οὐδὲ τοιάνδε φύσιν λαχεῖν, ἀλλὰ τῇ παρατροπῇ τῆς γνώμης ἀπὸ τῶν ἀμεινόνων εἰς τὰ χείρω μεταπεσεῖν· καὶ τοῖς παρὰ τοῦ πεποιηκότος παρασχεθεῖσιν οὐκ ἀρκεσθέντας, ἀλλ' ὀρεχθέντας μειζόνων, εἰσδέξασθαι μὲν τοῦ τύφου [41] τὸ πάθος, ἐκπεσεῖν δὲ, καὶ τῆς ἀρχῆθεν δοθείσης γυμνωθῆναι τιμῆς· εἶτα κατὰ τῶν ἀνθρώπων, ὡς εἰκόνι θείᾳ τετιμημένων, λυττῆσαι, καὶ τὸν κατ' αὐτῶν [42] ἀναδέξασθαι πόλεμον· τὸν δὲ Ποιητὴν, τῇ μὲν τῶν ἀγγέλων ἐπιστασίᾳ φρουρῆσαι
B τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὅπως μὴ βίᾳ καὶ τυραννίδι χρώμενος [ὁ] [43] ἀοράτως ἐπιὼν, οὓς διὰ φθόνον ἐμίσησεν, ἀδεῶς διαφθείρῃ [44]· τὴν δὲ ἀγωνιστικὴν οὐκ ἔτι κωλῦσαι διαμάχην, ἵνα δείξῃ τοὺς ἀρίστους ἡ πάλη, καὶ γένωνται ἀνδραγαθίας ἀρχέτυπα. Οὗ δὴ εἵνεκα τὴν βιαίαν ἐκείνου προσβολὴν διακωλύσας τῇ τῶν ἀγγέλων φρουρᾷ τὴν τῶν λογισμῶν ξυνεχώρησεν ἀγωνίαν, ὅπως τοὺς ἀξιονίκους ἀποφήνῃ τῶν στεφάνων ἀξίους· οὐκ αὐτὸς μὲν ἐκεῖνον εἰς ἀντιπάλου τάξιν ἀποκληρώσας, εἰς δέον δέ γε τῇ ἐκείνου πονηρίᾳ χρησάμενος [45], καθάπερ οἱ ἰατροὶ ταῖς ἐχίδναις εἰς νοσημάτων ἀπαλλαγήν. Ταῦτα μὲν οὖν ἡμεῖς τῆς ἐναντίας πέρι δοξάζειν δυνάμεως ἐδιδάχθημεν. Ὁ δέ γε [55] Πλάτων ὁποῖα καὶ περὶ
C τῶνδε πεφρόνηκεν [46], ῥᾷστα γνοίη τις ἂν ἐντυχὼν οἷς ἐκεῖνος ἔγραψεν ἐν τῷ δεκάτῳ τῶν *Νόμων*. Λέγει δὲ οὕτως· « Ψυχὴν δὲ διοικοῦσαν [καὶ ἐνοικοῦσαν] πᾶσι τοῖς πανταχῇ κινουμένοις λέγοντός [47] σου, καὶ τὸν οὐρανὸν διοικεῖν ἀνάγκη φάναι. Τί μήν; Μίαν ἢ πλείους; Ἐγὼ ὑπὲρ σφῶν ἀποκρινοῦμαι. Δυοῖν μὲν οὖν γέ που ἔλαττω μὴ [48] τιθῶμεν, τῆς τε εὐεργέτιδος, καὶ τῆς τἀναντία δυναμένης ἐξεργάσασθαι [49]. » Τοιαῦτα μὲν οὖν ἐκεῖνος γέγραφεν· ὅσης [50] δὲ ταῦτα ἀτοπίας μεστὰ, αὐτίκα δὴ καταμαθεῖν εὐπετές. *Ψυχὴν* γὰρ δὴ κέκληκε τὴν τὰ ὁρώμενα πάντα καὶ μέντοι καὶ τὰ ἀόρατα ἰθύνουσαν δύναμιν. Ταύτην δὲ οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν οἰκονομεῖν ἔφησεν. Εἶτα ἐρόμενος, εἰ μίαν ἢ πλείους χρὴ λέγειν, ἀπεκρίνατο, ὡς οὐ δεῖ λέγειν τῶν δύο ἐλάττους· καὶ
D τὴν μὲν ἐκάλεσεν εὐεργέτιν, τὴν δὲ τῶν ἐναντίων ἐργάτιν· καὶ τὴν ἴσην [51] καὶ τῇ ἀγαθῇ καὶ τῇ πονηρᾷ προσεκλήρωσε δύναμιν. Καὶ μέντοι καὶ τὸν οὐρανὸν οἰκονομεῖν ἔφησε τὴν τῆς κακίας δημιουργόν. Ἡμεῖς δὲ τὸ μὲν πανάγιον Πνεῦμα, ὃν καὶ Παράκλητον οἱ θεῖοι προσαγορεύουσι Λόγοι, ἰθύνειν καὶ κυβερνᾷν καὶ ἁγιάζειν οὐ μόνον ἀγγέλους καὶ ἀρχαγ-

VARIÆ LECTIONES.

[38] ἡμεῖς γὰρ τούτους καὶ τὸν τούτων γε ἄρχοντα ὃν Σατανᾶν. τούτους γὰρ καὶ τὸν τούτων ἄρχοντα ἢ θεὸν Σατανᾶν B, Va. τούτους τὰ θεῖα λόγια δαίμονας τὸν δὲ τούτων ἄρχοντα Σατανᾶν ὀνομάζουσι C, Vb. [39] καλεῖ. καλεῖν B, qui om. mox ἡ θεία Γραφή. [40] θεοῦ. δημιουργοῦ Vb. [41] τοῦ τύφου τὸ πάθος. τὸ πάθος τοῦ τύφου C. [42] κατ' αὐτῶν. κατὰ τοῦτον B. κατὰ τούτων Va. [43] ὁ om. B. [44] διαφθείρῃ. διαφθείρει C. [45] χρώμενος. χρησάμενος Vb. [46] πεφρόνηκεν. πεφρόντικεν C, Vb. [47] λέγοντός σου. λέγοντας οὐ B, qui mox ἀνάγκη διοικεῖν. λέγοντας οὐ C. [48] μὴ suprasc. B. [49] ἐργάσασθαι. ἐξεργάσασθαι B, C, V. [50] ὅσης αὐτίκα B in marg. ubi ἢ δεῖ εὐθὺς post μεστά. ὅσης δὲ τ. ἀ. C, quæ vulg. om. [51] ἴσην. ἶσιν B, Va.

A γέλους, καὶ τὰς ἄλλας τῶν ἐπουρανίων ξυμμορίας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς εὐσεβεῖν προαιρουμένους, καὶ τὰ θεῖα περὶ πολλοῦ ποιουμένους, φαμέν· τοὺς δέ γε δαίμονας, καὶ τὸν τούτων [52] ἡγούμενον, οὐ μόνον τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἐξεληλάσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀθλητὰς ὀῤῥωδεῖν καὶ δεδιέναι καὶ φεύγειν, μόνους δὲ ἔχειν ὑποχειρίους τοὺς αὐτομόλους [53] καὶ αὐθαιρέτως τὴν ἐκείνου φιλίαν [54] ἀσπαζομένους. Ἐν μόνοις γὰρ τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας ἐνεργεῖν αὐτὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἴρηκεν [55]. Περὶ τούτου πάλιν ὁ Πλάτων καὶ ταῦτα εἴρηκεν ἐν τῷ *Φαίδρῳ*· « Ἔστι μὲν [οὖν] καὶ ἄλλα κακά· ἀλλά τις δαίμων ἀνέμιξε τοῖς πλείστοις ἐν τῷ [56] παραυτίκα ἡδονήν. Ταύτῃ γάρ τοι [57] οἷον δελέατι κεχρημένος, καὶ τὸ ἄγκιστρον τὸ ὀλέθριον κατακρύπτων, τοὺς μὲν εὐεξαπατήτους ἀποβουκολεῖ καὶ διόλλυσι τῶν ἀνθρώπων, B οἱ δέ γε τὸν νοῦν ἐῤῥωμένοι προορῶσι τὰς πάγας, καὶ ταύτας ὑπερπηδῶσιν. » Ἀτὰρ [58] οὖν καὶ τὰς περὶ τούτων δόξας ἐκ παραλλήλου θέντες, ἀθρήσατε πότερα τούτων ἁρμοδιώτερα Θεῷ· τὸ τὸν ἀγαθὸν πονηρᾶς φύσεως φάναι δημιουργόν, καὶ τούτῳ [59] μὴ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν ἐγχειρίσαι, καὶ ἐπιτρέψαι οἱ κυβερνᾷν ᾗ βούλεται [60]. Ἢ τοὐναντίον εἰπεῖν, ὡς ἀναίτιος [61] μὲν κακῶν παντάπασιν ὁ Θεός, αἱρέσει δὲ γνώμης οἱ δαίμονες γεγένηνται πονηροί, ὥσπερ δὴ καὶ τῶν ἀνθρώπων οἱ πλεῖστοι. Ἀλλὰ γὰρ οἶμαι καὶ ὑμᾶς ξυνομολογήσειν ὡς ταῦτα ἐκείνων ἀμείνω τὰ δόγματα. [56] Εἰ δὲ καὶ αὐτοῖς γε τοῖς θείοις Λόγοις ἐντύχοιτε [62], καὶ τὸν ἐκείνων σκοπὸν ἀκριβῶς καταμάθοιτε, σαφέστερον εἴσεσθε, πόσῳ τὰ θεόπνευστα λόγια τῶν ἀνθρωπίνων διενήνοχε λογισμῶν· καὶ ὁποῖα μὲν τὰ τοῦ θείου Πνεύματος δόγματα, ὁποῖα δὲ τὰ τῶν πονηρῶν δαιμόνων παιδεύματα.

A nes, qui pietatem colere, magnique res divinas facere student. At vero dæmones dæmonumque principem non modo a cœli vertice deturbatum fuisse, **791** seu et virtutis athletas perhorrescere, et formidare ac fugere, solosque sibi eos subigere, qui ultro et sua sponte illius servituti se dederint. In solis enim inobedientiæ filiis operari illum divinus ait Apostolus [k]. De hoc rursus Plato sic in *Phædro* scriptum reliquit (p. 240 A) : « Sunt igitur et alia mala; sed dæmon quidam plurimis ipsorum præsentem voluptatem admiscuit. Hac ille tanquam illecebra quadam utitur, perniciosumque hamum obducens, alios quidem, qui deceptu faciles sunt, fallit perditque : qui vero valentiore animo sunt præditi, laqueos prævident, eosque transiliunt. » B Quapropter de his quoque sententias invicem comparantes, videte utra Deo sint convenientiora : bonumne malæ naturæ auctorem dicere, huicque non modo terram, sed etiam cœlum pro libidine moderandum tradere ac permittere, an e contrario affirmare, Deum malorum auctorem prorsus non esse, sed voluntatis arbitrio dæmones, sicut et hominum plerosque, factos esse malos. Puto autem vos quoque confessuros, multo hæc illis potiora esse dogmata. Quod si sacras etiam Litteras evolvatis, scopumque illarum diligentius percipiatis, planius deprehendetis, quanto divinitus inspirati sermones humanis rationibus præstent, qualiaque sint Spiritus sancti dogmata, et qualia rursus malorum dæmonum documenta.

C

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ ὕλης καὶ κόσμου.

Δημόκριτον τὸν Δαμασίππου τὸν Ἀβδηρίτην φασὶ παραπλησίαν εἶναι τῇ φύσει λέγειν τὴν ἀρίστην διδασκαλίαν. Μεταμορφοῦν γὰρ δὴ ταύτην καὶ μεταρυθμίζειν [63] πρὸς τὸ βέλτιον τὴν ψυχήν, καὶ τοὺς παλαιοὺς ἀνανεοῦσθαι [64] χαρακτῆρας, οὓς ἐξ ἀρχῆς ἡ φύσις ἐνέθηκε [65]. Καὶ ἔγωγε μάλα τόνδε τὸν λόγον εὖ ἔχειν ὑπείληφα. Καὶ γὰρ τὸν Σωκράτην [66] τὸν Σωφρονίσκου φησὶν ὁ Πορφύριος [67], εἰς ἀκολασίαν ἡνίκα νέος ἦν ἀποκλίναντα, σπουδῇ καὶ διδαχῇ τούτους μὲν ἀφανίσαι τοὺς τύπους, τοὺς δὲ τῆς φιλοσοφίας ἐκμάξασθαι. Πολλὰ δέ που τοιαῦτα καὶ τὰ θεῖα ἡμᾶς ἐξεπαίδευσε λόγια. Καὶ γὰρ καὶ τελώνας [68] ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος πλεονεκτικὸν βίον ἀσπασαμένους καὶ ἄδικον, καὶ χαμαιτύπην [69] λαγνιστάτην, καὶ παρανομώτατον λῃστήν,

792 SERMO IV.

De materia et mundo.

Democritum Damasippi filium, Abderitem, ferunt optimam doctrinam naturæ similem dicere. Quippe quæ animam transformet, atque ad id quod melius est traducat, priscasque * notas quas ab initio natura indidit, renovet. Quam ego sententiam verissimam esse arbitror. Socratem enim Sophronisci filium Porphyrius refert, cum ad incontinentiam junior propenderet, studio ac disciplina has notas abolevisse, et philosophiæ notas impressisse. Multa vero hujusmodi etiam sacræ nos docuerunt Litteræ. Nam Servator noster et publicanos [l], genus hominum avaritiæ, injustitiæque addictum, et D libidinosissimam meretricem [m], et scelestissimum latronem [n], multosque alios vitæ perditæ ac profligatæ, suasionibus et adhortationibus eruit de ma-

[k] Ephes. II, 2. [l] Matth. IX, 10 seqq. [m] Luc VII, 37 seqq. [n] Luc. XXIII, 43.

VARIÆ LECTIONES.

[52] τούτων. αὐτῶν B, Va. [53] αὐτομόλους. αὐτομόλως C, Va. αὐτομάτως ni fallor conj. Ursin. [54] δουλείαν. φιλίαν B, Va. [55] εἴρηκεν ὁ ἀπόστολος. ὁ θεῖος ἀπόστολος εἴρηκε B, Va. [56] τῷ om. B. [57] ταύτῃ τοιγάρτοι οἷον δελεάματι Va. [58] ἀτάρ—θέντες B in marg. a. p. m. [59] καὶ τούτῳ. καὶ τῇ τοῦτο B. [60] ὡς βούλεται. ᾗ βούληται B, ᾗ βούλεται C. [61] ἀναίτιον. ἀναίτιος B, C, V. Tum κακῶν παντάπασι Vb. πᾶσι κακῶν Va. [62] ἐντύχοιτε. ἐντύχητε C. [63] δεῖ καὶ μεταρυθμίζειν. δὴ ταύτην καὶ μεταῤῥυθμίζειν B, δὴ item C. [64] ἀνανεοῦσθαι. ἀνανεοῦν Vb, Sirm. [65] ἔθηκε. ἐνέθηκε B, C. [66] τὸν Σωκράτην. τὸν om. B. [67] ὁ Πορφύριος. ὁ om. B. [68] τελώνας. τελώνας B, Va. [69] [καὶ] ante λαγνιστάτην om. B, C.

litiæ suæ barathro, perfectissimæque virtutis amatores reddidit. Quid autem tres, vel quatuor, vel decem, vel quindecim homines dico? Terrarum enim orbem universum sic affectum per paucos illos quos ipse correxit, protinus immutavit, et similem olim extra se positis ac dementibus, frugi ac temperatum **793** effecit. Horum itaque nos apprime gnari, salutarem vobis doctrinam afferimus. Neque eo quod repugnantes vos et contradicentes cernimus, curationemque repellentes, fessi propterea desistimus, sed incredulitatis vestræ morbum orationis nostræ spongia perfundimus. Quod quidem tertio jam egimus, et quam utile ac necessarium fidei sit remedium, ostendimus. Quid præterea de divina substantia sit sentiendum, et de naturis, quæ creatæ quidem, sed invisibiles sunt, quid censendum sit, exposuimus : et poeticæ una fabulationis obscenitatem deteximus, portentosasque philosophorum allegorias refutavimus. Quia vero et de creatura quoque visibili, neque vera, neque inter se concordia opinati sunt, sed veluti nocturna in pugna multas in partes divisi sunt, atque in seipsos mutuo tanquam in hostes irruerunt, haud abs re facturum me puto, si horum quoque sententias in medium afferam, sanctæque Scripturæ dogmata opponam : ex quo palam sit omnibus, quam timidæ sint hominum cogitationes, quamque incertæ illorum providentiæ, sicut quidam sapientum nostrorum effatus est [o].

Xenophanes igitur Orthomenis filius Colophonius, qui Eleaticæ sectæ princeps fuit, unum esse hoc universum * dixit, orbiculari forma **794** finitum, nequaquam genitum, sed æternum prorsus et immobile. Idem rursus hujus sermonis oblitus, e terra enata esse cuncta dixit. Ejus enim est hic versus :

Omnia de terra sunt hæc, in eamque feruntur.

Sunt autem hæ sententiæ inter se discordes. Si enim æternus est mundus, principio utique caret : si principio caret, nulla ejus est causa ; si nulla ejus est causa, terram ergo matrem non habet. Quod si mundi causa est terra, causa prorsus non caret ; si causa non caret, utique nec principio : at si principium habet, æternus non est. Parmenides porro Pyrrhetis filius, Eleates, cum Xenophanis esset auditor, consona illis scripsit, quæ priore loco dicta sunt a magistro. Illius enim versum hunc esse ajunt:

A καὶ ἄλλους πολλοὺς πονηρίᾳ ξυνεζηκότας, εἰσηγήσεσι καὶ παραινέσεσιν ἐκ μὲν τοῦ βαράθρου [70] τῆς κακίας ἀνέσπασεν, ἀρετῆς δὲ τελεωτάτης ἀπέφηνεν ἐργάτας [71]. Καὶ τί λέγω τρεῖς ἢ τέτταρας, ἢ δέκα ἢ πεντεκαίδεκα ; Πᾶσαν γάρ που τὴν οἰκουμένην οὕτω διακειμένην [72] δι' ἐκείνων γε τῶν ὀλίγων, οὓς αὐτὸς μετεῤῥύθμισεν [73], ἀθρόως μετέβαλε, καὶ τὴν πάλαι τοῖς ἐξεστηκόσι καὶ παραπαίουσιν ἐοικυῖαν, σωφρονοῦσαν ἀπέφηνε. Τοῦτο σαφῶς εἰδότες ἡμεῖς τὴν σωτήριον ὑμῖν διδασκαλίαν προσφέρομεν· καὶ διαμαχομένους ὁρῶντες καὶ ἀντιλέγοντας καὶ τὴν θεραπείαν ἀπωθουμένους οὐκ ἀπαυδῶμεν, ἀλλὰ τῇ σπογγιᾷ [74] τοῦ λόγου καταιονῶμεν τῆς ἀπιστίας τὸ πάθος. Τρὶς [75] δὲ ἤδη τοῦτο δεδράκαμεν, καὶ ὅπως ἀναγκαῖον καὶ χρήσιμον τὸ τῆς πίστεως ἀπεδείξαμεν [76]
B φάρμακον. Τίνα τε [77] χρὴ δοξάζειν τῆς οὐσίας πέρι τῆς θείας, καὶ ὁποῖα προσήκει φρονεῖν περὶ τῶν ἀοράτων [78] μὲν γεννητῶν δὲ φύσεων, ἐπεδείξαμεν [79]· καὶ τὸ τῆς ποιητικῆς μυθολογίας ἀπογυμνώσαντες αἶσχος, καὶ τὴν τερατώδη τῶν φιλοσόφων ἀλληγορίαν ἐλέγξαντες. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς ὁρατῆς πέρι κτίσεως οὔτε ἀληθῆ οὔτε μὴν ξυνῳδά γε ἀλλήλοις ἐδόξασαν, ἀλλ' εἰς πολλὰς καθάπερ ἐν νυκτομαχίᾳ διεκρίθησαν μοίρας ἀλλήλοις ὡς πολεμίοις ἀνέδην κεχρημένοι [80], προὔργου οἶμαι καὶ τὰς τούτων ἐν μέσῳ προθεῖναι δόξας, καὶ τῆς θείας Γραφῆς παραθεῖναι τὰ δόγματα, καὶ δεῖξαί γε [81] ἄντικρυς, ὡς λογισμοὶ ἀνθρώπων [57] δειλοὶ [82] καὶ ἐρισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν, ᾗ [83] σοφός τις ἡμέτερος εἴρηκεν.

C Ξενοφάνης μὲν οὖν ὁ Ὀρθομένους [84] ὁ Κολοφώνιος, ὁ τῆς Ἐλεατικῆς αἱρέσεως ἡγησάμενος, ἓν εἶναι τὸ πᾶν ἔφησε, σφαιροειδὲς καὶ [85] πεπερασμένον, οὐ γεννητὸν, ἀλλ' ἀΐδιον [86] καὶ πάμπαν ἀκίνητον· πάλιν δὲ αὖ τῶνδε τῶν [87] λόγων ἐπιλαθόμενος, ἐκ τῆς γῆς φῦναι ἅπαντα εἴρηκεν. Αὐτοῦ γὰρ δὴ τόδε τὸ [88] ἔπος ἐστίν·

Ἐκ γῆς γὰρ τάδε πάντα, καὶ εἰς γῆν πάντα τελευτᾷ.

Ἀξύμφωνοι δὲ ἄντικρυς οἵδε οἱ λόγοι. Εἰ γὰρ ἀΐδιος ὁ κόσμος, καὶ ἄναρχος· εἰ δέ γε ἄναρχος, καὶ ἀναίτιος· εἰ δὲ ἀναίτιος [89], οὐκ ἔχει δήπου μητέρα τὴν γῆν. Εἰ δὲ αἰτίαν ἔχει τὴν γῆν, οὐκ ἄρα ἀναίτιος· εἰ δὲ οὐκ ἀναίτιος, οὐδὲ ἄναρχος· εἰ δὲ οὐκ ἄναρχος,
D οὐκ ἄρα ἀΐδιος. Καὶ Παρμενίδης δὲ ὁ Πύῤῥητος [90] ὁ Ἐλεάτης, [ὁ] Ξενοφάνους ἑταῖρος γενόμενος, κατὰ μὲν τὸν πρῶτον λόγον ξύμφωνα τῷ διδασκάλῳ ξυγγέγραφεν· αὐτοῦ γὰρ δὴ τόδε τὸ ἔπος εἶναί φασι·

[o] Sap. IX, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[70] βαράθρου. βάθρου B. [71] ἐργαστάς. ἐργάτας B, ἐραστάς Vb, Sirm. [72] οὕτω διακειμένων om. B. [73] μετεῤῥύθμισεν. μετεῤῥύθμησεν B. [74] σπογγιᾷ — καταιονῶμεν. σπογγία καταιων. B. [75] τρίς. τρεῖς C. [76] ἐπεδείξαμεν· ἀπεδείξαμεν B. [77] τίνα δέ. τίνα τε B, C. [78] ἀοράτων. παρόντων Vb. [79] ἐδείξαμεν. ἐπεδείξαμεν B. [80] ἀνέδην κεχρημένοι. κατεπεμβαίνοντες C, Vb, Sirm. [81] δεῖξαι δέ. δεῖξαί γε B, C. [82] δειλοί. δειλοὶ B. [83] ᾗ. ἡ B. [84] Ὀρθομένους. Ὀρθωμένους C, Post εἴρηκεν addit Va. αὐτοῦ γὰρ τάδε τὸ ἔπος ἐστὶν, ἐκ γῆς γὰρ τάδε πάντα. Vid. infra v. 9. [85] καί. δὲ καὶ B. qui mox γεννητόν. [86] πάμπαν ante ἀΐδιον Va. [87] αὐτῶν τῶν. αὖ τῶνδε τῶν B, Va. τούτων τῶν Sirm. [88] τόδε τό. τὸ om. B. [89] εἰ δέ γε ἀναίτιος B. [90] ὁ Πύῤῥητος. ὁ om. B, ante Ξενοφ. om. C.

Οὖλον[91] μουνογενές τε καὶ ἀτρεμὲς, ἠδ' ἀγένητον. A *Solum, atque unigenum, intrepidum manet, ingenitumque.*

Αἰτίαν [92] δὲ τῶν ὅλων οὐ τὴν γῆν μόνον, καθάπερ ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ τὸ πῦρ εἴρηκεν οὗτος. Μέλισσος δὲ ὁ Ἰθαγένους, ὁ Μιλήσιος, τούτου μὲν ἑταῖρος ἐγένετο, τὴν δὲ παραδοθεῖσαν διδασκαλίαν ἀκήρατον οὐκ ἐτήρησεν· ἄπειρον γὰρ οὗτος ἔφη τὸν κόσμον, ἐκείνων φάντων πεπερασμένον. Δημόκριτος δὲ ὁ Ἀβδηρίτης ὁ Δαμασίππου τὴν τοῦ κενοῦ καὶ τῶν ναστῶν [93] πρῶτος ἐπεισήγαγε δόξαν· ταῦτα δὲ Μητρόδωρος ὁ Χῖος ἀδιαίρετα καὶ κενὸν προσηγόρευσεν, ὥσπερ αὖ πάλιν Ἐπίκουρος ὁ Νεοκλέους, ὁ Ἀθηναῖος, πέμπτῃ γενεᾷ μετὰ Δημόκριτον γεγονὼς, τὰ ὑπ' ἐκείνων ναστὰ καὶ ἀδιαίρετα δὴ κληθέντα ἄτομα προσηγόρευσεν. Ἀδιαίρετον δὲ καὶ ἄτομον καὶ ναστὸν οἱ μὲν διὰ τὸ ἀπαθὲς ὠνομάσθαι φασίν· B οἱ δὲ, διὰ τὸ ἄγαν σμικρὸν, ἅτε δὴ τομὴν καὶ διαίρεσιν δέξασθαι οὐ δυνάμενον. Καλοῦσι δὲ οὕτω τὰ σμικρότατα ἐκεῖνα καὶ λεπτότατα σώματα, ἃ διὰ τῶν φωταγωγῶν εἰσβάλλων ὁ ἥλιος δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ ἄνω [τε] καὶ κάτω παλλόμενα [94]. Τούτοις [δὲ] καὶ Διόφαντος [95] ὁ Συρακούσιος ὁ Πυθαγόρειος ἠκολούθησε. Πλάτων δὲ ὁ Ἀρίστωνος ἀρχὰς εἶναι τῶν ὅλων τὸν Θεὸν καὶ τὴν ὕλην καὶ τὰς ἰδέας [96] φησίν. Ἀριστοτέλης δὲ ὁ Σταγειρίτης ὁ Νικομάχου, εἶδος καὶ ὕλην καὶ στέρησιν, στοιχεῖα δὲ, οὐ τέσσαρα, ἀλλὰ πέντε· ἕτερον γὰρ εἶναι τὸ [97] αἰθέριον εἴρηκεν, ἄτρεπτόν τε καὶ ἀμετάβλητον. Ξενοκράτης δὲ ὁ Χαλκηδόνιος [98] [58] ἀέναον [99] τὴν ὕλην, ἐξ ἧς ἅπαντα γέγονε [1], προσηγόρευσε. Ζήνων δὲ ὁ Κιτιεὺς [2] C ὁ Μνασέου, ὁ Κράτητος φοιτητής, ὁ τῆς Στωϊκῆς ἄρξας αἱρέσεως, τὸν Θεὸν καὶ τὴν ὕλην ἀρχὰς ἔφησεν εἶναι. Ἵππασος δὲ ὁ Μεταποντῖνος [3] καὶ Ἡράκλειτος ὁ Βλόσωνος [4] ὁ Ἐφέσιος, ἓν εἶναι τὸ πᾶν, ἀκίνητον καὶ πεπερασμένον, ἀρχὴν δὲ τὸ πῦρ ἐσχηκέναι. Ὁ δὲ Ἀπολλωνιάτης Διογένης ἐκ τοῦ ἀέρος ἔφη ξυστῆναι τὸ πᾶν. Καὶ τὴν ὕλην δέ γε Θαλῆς μὲν, καὶ Πυθαγόρας, καὶ Ἀναξαγόρας, καὶ Ἡράκλειτος, καὶ ὁ τῶν Στωϊκῶν ὁρμαθὸς, τρεπτὴν καὶ ἀλλοιωτὴν καὶ ῥευστὴν ἔφασαν εἶναι· Δημόκριτος δὲ, καὶ Μητρόδωρος, καὶ Ἐπίκουρος, ἀπαθῆ τὰ ἄτομα καὶ τὸ κενὸν προσηγόρευσαν. Ὁ δέ γε [5] Πλάτων σωματοειδῆ τὴν ὕλην ἔφησεν εἶναι καὶ ἄμορφον καὶ ἀνείδεον καὶ ἀσχημάτιστον καὶ ἄποιον παντελῶς. Ταῦτα γὰρ πάντα, φησὶν, ὕστερον παρὰ D τοῦ πεποιηκότος ἐδέξατο. Ἀριστοτέλης δὲ αὐτὴν σωματικὴν κέκληκεν, οἱ Στωϊκοὶ δὲ σῶμα. Τὸ δὲ κενὸν οἱ περὶ Δημόκριτον τῶν ἀτόμων ὠνομάκασι τόπον, οἱ δὲ ἄλλοι ἅπαντες [6] τοῦτόν γε ἄντικρυς κωμῳδοῦσι τὸν λόγον [7]. Αὐτίκα τοίνυν Ἐμπεδοκλῆς οὕτω [8] φησίν·

Causam autem rerum omnium, non solum terram sicut ille, sed ignem etiam esse affirmavit. Melissus autem filius Ithagenis, Milesius, hujus quidem socius fuit, traditam vero doctrinam integram non servavit. Nam cum illi mundum esse finitum dicerent, ipse infinitum asseruit. Democritus vero Damasippi filius, Abderites, vacui ac solidorum primus opinionem invexit. **795** Hæc autem Metrodorus Chius indivisibilia et vacuum appellavit. Sicut et Epicurus Neoclis filius, Atheniensis, quinta generatione post Democritum natus, quæ illi solida indivisibiliaque dixerunt, ipse atoma nominavit. Indivisibile autem et atomum et solidum alii, quod pati nihil possent, dicta volunt: alii quod valde sint exigua, ita ut sectionem et divisionem admittere nequeant. Sic autem appellant minima et tenuissima illa corpora, quæ sol per fenestras penetrans sursum ac deorsum oberrantia demonstrat. Horum sententiam Diophantus quoque Syracusanus Pythagoreus secutus est. Plato autem filius Aristonis, principia rerum omnium Deum et materiam et ideas esse docuit. Aristoteles Nicomachi filius, Stagirites, materiam, formam et privationem. Elementa vero non quatuor, sed quinque esse affirmat: aliud enim esse ait ætherium, quod variari mutarique nequeat. Xenocrates autem Chalcedonius jugifluam materiam, ex qua omnia facta sint, appellavit. Zeno autem Cittiensis, Mnasæi filius, Cratetis auditor, a quo Stoicorum secta initium sumpsit, Deum et materiam principia rerum dixit. Hippasus vero Metapontinus, et Heraclitus Blosonis filius, Ephesius, unum esse dixerunt universum, immobile ac finitum, ab igne autem sumpsisse principium. Diogenes Apolloniates, ex aere constitutum asseruit. Materiam porro ipsam **796** Thales, et Pythagoras, et Anaxagoras, et Heraclitus, omnisque Stoicorum ordo, mutabilem, alterabilem, fluxamque dixerunt. Democritus vero, Metrodorus, et Epicurus, impatibiles atomos et vacuum principia statuerunt. At Plato, corpori assimilem materiam esse ait, sed informem, nulla specie, nulla figura, nulla præditam qualitate. Hæc enim omnia deinceps, inquit, a conditore recepit. Aristoteles corporalem eam vocavit: Stoici vero, corpus. Vacuum vero Democritus, atomorum locum esse docuit. Alii vero omnes, hunc illius aperte taxant sermonem. Itaque Empedocles sic ait:

Οὐδέ τι τοῦ παντὸς κενεὸν πέλει, οὐδὲ [9] περιττόν. *In toto nihil est vacui, nihil inde superfit.*

VARIÆ LECTIONES.

[91] Μοῦνον. οὖλον B, C. [92] αἴτιον. αἰτίαν B. [93] ναστῶν. τῶν μεστῶν καὶ μὴ ἐχόντων ὑπόκουφόν τι B. in marg. [94] πλανώμενα. παλλόμενα B, C. Mox δὲ om. C. [95] δὲ καὶ Διόφαντος. δὲ καὶ ἔκφατος B. [96] ἰδέας. εἰδέας B. [97] ἕτερον γὰρ εἶναι τό. ἕτερον δὲ τὸν B. [98] Χαλκηδόνιος. Καρχηδόνιος B, C, Va Verum fortasse Καλχηδόνιος. Vid. Dindorf. ad Aristoph. *Eq.* 174. [99] ἀέναον. ἀένναον B. [1] γεγονέναι. γέγονε B, C. [2] Κιτιεύς. Κητιεὺς B. Mox pro Μνασαίου editum Μνασέου cum Plutarch. II. p. 878 B, et al. [3] Μεταπόντιος. Μεταποντῖνος B, Va. [4] Βλόσωνος. Βλώσωνος B, Va. [5] δέ γε. γε om. B. [6] ἅπαντες. πάντες C. [7] τὸν λόγον. τόνδε τὸν λ. B. [8] οὕτω. οὕτως B.

Stoici autem intra universum quidem vacuum nullum esse, extra mundum vero maximum et infinitum. Contra autem Straton, extra vacui nihil esse, intus vero esse posse.

Neque vero in his modo, sed in aliis quoque, maxima inter eos fuit discordia. Mundum siquidem et Thales, et Pythagoras, et Anaxagoras, et Parmenides, et Melissus, et Heraclitus, et Plato, et Aristoteles, et Zeno unum esse consentiunt: Anaximander vero, et Anaximenes, et Archelaus, et Xenophanes, et Diogenes, et Leucippus, et Democritus, et Epicurus, multos ac infinitos esse opinati sunt. Atque alii forma sphærica hunc esse dixerunt, alii diversa: alii in modum molæ pistrini; alii tanquam rotam circumvolvi; alii animatum
797 spirantemque; alii prorsus inanimatum dixerunt; alii in mentis conceptu genitum, non in tempore; alii prorsus ingenitum, nullaque ex causa: et hi quidem corruptibilem, illi autem corruptionis expertem. Stellas porro Thales quidem terrestres ignitasque esse dixit. Anaxagoras autem ex mundi rotatu avulsas ait esse petras, et has subinde ignitas superiusque defixas, stellas nuncupatas, quam opinionem Democritus quoque confirmat. Diogenes autem, pumiceas illas esse, exspirationibus quibusdam præditas. Anaximander aeris coagmentationes quasdam in orbem constipatas, igne plenas esse, flammasque per meatus quosdam ejaculari. Diogenes autem etiam in terram nonnullas earum decidere ait, quæ cum exstinguuntur lapidum naturam habere deprehendantur. Cujus rei testem illam profert, quæ ignea specie in Ægopotamum (urbem) aliquando decidit. Plato eas maximam partem ex igne constare dicit, esse tamen et aliorum quoque elementorum participes. Aristoteles vero quinti corporis cognatas asseruit. Xenophanes, ex ignitis quidem nubibus compositas ait, sed interdiu exstinctas per noctem rursus carbonum ritu exsuscitari. Heraclides vero, aliique Pythagorici nonnulli, singulas stellas singulos esse mundos dixerunt, qui terram aeremque contineant. Et alii quidem globosas dixerunt esse; Cleanthes vero Stoicus, in conum protensas. Ad hæc solem et
798 lunam Xenophanes ignitas esse nubes affirmat; Anaxagoras et Democritus, ac Metrodorus massam aut petram ignitam. Thales terrestri e materia, e pumicea Diogenes; Aristoteles globum esse e quinto corpore conflatum. Plato autem ignis habere plurimum, partem tamen et aliorum habere corporum. Philolaus vero Pythagoricus, vitro illum

A Οἱ δὲ Στωϊκοὶ, ἐντὸς μὲν τοῦ παντὸς μηδὲν εἶναι κενόν [10]· ἐκτὸς δὲ αὐτοῦ, πάμπολύ τε καὶ ἄπειρον. Ὁ δὲ Στράτων ἔμπαλιν, ἔξωθεν μὲν μηδὲν εἶναι κενὸν, ἔνδοθεν [11] δὲ δυνατὸν εἶναι.

Οὐ μόνον δὲ ἐν τούτοις διαφωνίᾳ γε πλείστῃ, ἀλλὰ κἀν τοῖς ἄλλοις ἐχρήσαντο. Καὶ γὰρ δὴ τὸν κόσμον Θαλῆς μὲν, καὶ Πυθαγόρας, καὶ Ἀναξαγόρας, καὶ Παρμενίδης, καὶ Μέλισσος, καὶ Ἡράκλειτος, καὶ Πλάτων, καὶ Ἀριστοτέλης, καὶ Ζήνων, ἕνα εἶναι ξυνωμολόγησαν· Ἀναξίμανδρος δὲ, καὶ Ἀναξιμένης, καὶ Ἀρχέλαος, καὶ Ξενοφάνης, καὶ Διογένης, καὶ Λεύκιππος, καὶ Δημόκριτος, καὶ Ἐπίκουρος, πολλοὺς εἶναι καὶ ἀπείρους ἐδόξασαν. Καὶ οἱ μὲν, σφαιροειδῆ τοῦτον εἶναι· οἱ δὲ, ἑτεροειδῆ. Καὶ οἱ
B μὲν, μυλοειδῶς· οἱ δὲ, τροχοῦ δίκην περιδινεῖσθαι. Καὶ οἱ μὲν, ἔμψυχόν τε καὶ ἔμπνουν· οἱ δὲ, παντάπασιν ἄψυχον. Καὶ οἱ μὲν, κατ' ἐπίνοιαν γεννητὸν, οὐ κατὰ χρόνον· οἱ δὲ, ἀγέννητον [12] παντελῶς καὶ ἀναίτιον. Καὶ οὗτοι μὲν, φθαρτόν· ἐκεῖνοι δὲ, ἄφθαρτον. Καὶ τοὺς ἀστέρας δὲ Θαλῆς μὲν γεώδεις καὶ ἐμπύρους ὠνόμασεν· ὁ δέ γε [13] Ἀναξαγόρας ἐκ τῆς τοῦ παντὸς περιδινήσεως πέτρους εἶπεν ἀνασπασθῆναι [14], καὶ τούτους ἐκπυρωθέντας τε καὶ ἄνω παγέντας ἀστέρας ὀνομασθῆναι. Καὶ Δημόκριτος δὲ τοῦτον κρατύνει τὸν λόγον· ὁ δὲ Διογένης κισηροειδεῖς [15] λέγει εἶναι τούτους, διαπνοάς τινας ἔχοντας· ὁ δὲ Ἀναξίμανδρος συστήματα ἄττα τοῦ ἀέρος ἔφη, τροχοειδῶς πεπιλημένα [16], πυρὸς [59] ἔμπλεα εἶναι, ἀπό τινων στομίων [17] ἀφιέντα τὰς φλόγας. Διογένης
C δὲ καὶ ἐμπίπτειν [18] εἰς τὴν γῆν τινας τούτων ἔφησε, καὶ σβεννυμένους ἐλέγχεσθαι ὅτι λίθων ἔχουσι φύσιν, καὶ μάρτυρι χρῆται τῷ ἐν Αἰγὸς ποταμοῖς [19] πυροειδῶς κατενεχθέντι ποτέ. Ὁ δὲ Πλάτων ὡς ἐπίπαν μὲν τούτους ἐκ τοῦ πυρὸς συνεστάναι, μετέχειν δὲ καὶ τῶν ἄλλων στοιχείων φησίν. Ὁ δέ γε [20] Ἀριστοτέλης τοῦ πέμπτου σώματος εἴρηκε συγγενεῖς. Ξενοφάνης δὲ ἐκ νεφῶν μὲν λέγει πεπυρωμένων ξυνίστασθαι· σβεννυμένους δὲ [21] μεθ' ἡμέραν νύκτωρ πάλιν ἀναζωπυρεῖσθαι [22], καθάπερ τοὺς ἄνθρακας. Ἡρακλείδης δὲ καὶ ἄλλοι [23] τῶν Πυθαγορείων τινὲς ἕκαστον τῶν ἀστέρων κόσμον ὑπάρχειν φασὶ, γῆν περιέχοντα καὶ ἀέρα· καὶ οἱ μὲν σφαιροειδεῖς τούτους εἰρήκασι, κωνοειδεῖς δὲ Κλεάνθης ὁ Στωϊκός. Καὶ μέντοι καὶ [24] τὸν ἥλιον καὶ τὴν σε-
D λήνην ὁ Ξενοφάνης [25] νέφη εἶναι πεπυρωμένα φησίν· Ἀναξαγόρας δὲ καὶ Δημόκριτος καὶ Μητρόδωρος, μύδρον ἢ πέτρον διάπυρον· Θαλῆς δὲ γεώδη, κισηροειδῆ [26] δὲ Διογένης [27]· ὁ δὲ Ἀριστοτέλης, σφαῖραν εἶναι ἐκ τοῦ πέμπτου σώματος συνεστῶσαν· ὁ δὲ Πλάτων, τὸ μὲν πλεῖστον ἔχειν ἐκ τοῦ πυρὸς, μετ-

VARIÆ LECTIONES.

[9] οὐδέ. οὐδὲν C. [10] κενόν. φασὶ κενόν C. [11] ἔνδοθεν. ἔνδον B. [12] ἀγέννητον παντελῶς. παντάπασιν ἀγένητον παντελῶς B. [13] δέ γε. γε om. B, Va. [14] πέτρους εἶπεν ἀναστῆναι. πέτρους ἀνασπασθῆναι B, ἀνασπασθῆναι item C. [15] κισηροειδεῖς. κισσηροειδεῖς C e corr. [16] πεπιλημένα. ἐμπεπιλημένα Vb. [17] στομίων. στωμίων B. [18] ἐκπίπτειν. ἐμπίπτειν B, Va. [19] τῷ ἐν Αἰγὸς ποταμῷ. τὸ ἐν Αἰγὸς ποταμοῖς B, τὸ item Va; mox πυῤῥοειδῶς B. [20] δέ γε. γε om. B. [21] σβεννυμένους δέ. σβεννυμένους μὲν Va. [22] ἀναζωπυρεῖσθαι. ἀναζωπυροῦσθαι B. [23] ἄλλοι οἱ, ἄλλοι B. Va. [24] μέντοι καί. καὶ om. B, Va. [25] ὁ Ξενοφάνης B, marg. p. m. [26] κισηροειδῆ κισσηροειδῆ C. [27] Διογένης. ὁ Διογ. B.

χειν δὲ καὶ τῶν ἄλλων σωμάτων. Φιλόλαος δὲ ὁ A Πυθαγόρειος, ὑαλοειδῆ, δεχόμενον μὲν τοῦ ἐν τῷ κόσμῳ πυρὸς τὴν ἀνταύγειαν [28], διηθοῦντα δὲ πρὸς ἡμᾶς τό τε φῶς καὶ τὴν ἀλέαν, εἰδώλου τάξιν ἐπέχοντα· καὶ ἕτεροι δὲ ἕτερα [29] ἅττα περὶ τούτου ἐδόξασαν, ἃ περιττὸν οἶμαι λέγειν, ἵνα μὴ τῆς αὐτῆς μεταλάχω τερθρείας [30]. Καὶ μεγέθους δὲ πέρι καὶ σχήματος πολλὴ παρ' αὐτοῖς διαμάχη. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν σφαιροειδῆ φασιν· οἱ δὲ σκαφοειδῆ· οἱ δὲ, ἁρματιαίῳ [31] τροχῷ παραπλήσιον· καὶ Ἀναξίμανδρος μὲν, ἑπτακαιεικοσαπλασίω [32] τῆς γῆς τοῦτον ἔφησεν εἶναι· Ἐμπεδοκλῆς δὲ, ἴσον τῇ γῇ· ὁ δὲ Ἀναξαγόρας, Πελοποννήσου [33] μείζονα· Ἡράκλειτος δὲ [34], ποδιαῖον. Καὶ περὶ σελήνης δὲ ὁμοίως ὑθλοῦσι. Γεώδη μὲν γὰρ [αὐτὴν] [35] ὁ Θαλῆς φησιν· Ἀναξιμένης δὲ καὶ Παρμενίδης καὶ Ἡράκλειτος, ἐκ μόνου B συνεστάναι πυρός· Ἀναξαγόρας δὲ καὶ Δημόκριτος, στερέωμα διάπυρον, ἔχον ἐν ἑαυτῷ [36] πεδία καὶ ὄρη καὶ φάραγγας· ὁ δὲ Πυθαγόρας πετρῶδες σῶμα· Ἡρακλείδης [37] δὲ, γῆν ὁμίχλῃ περιεχομένην. Καὶ οἱ μὲν μείζονα τῆς γῆς ἀποφαίνονται· οἱ δὲ, ἰσόμετρον· οἱ δέ γε, ἐλάττονα· ἄλλοι δὲ, σπιθαμῆς ἔχειν διάμετρον. Καὶ τί δεῖ λέγειν ὅσα ἐκεῖνοι σχημάτων πέρι, καὶ ἐκλείψεων, καὶ διαστημάτων μυθολογοῦσιν; Οὐ γὰρ μόνον ὅσον ἀλλήλων διεστήκασι λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ ὅσον τῆς γῆς ἀφεστήκασι· καὶ [60] τετρακοσίας ἀριθμοῦσι, καὶ μέντοι καὶ πλείους σταδίων μυριάδας· τὰς μὲν, ἀπὸ γῆς μέχρι σελήνης· τὰς δὲ, ἐκεῖθεν μέχρις ἡλίου. Καὶ οὐκ αἰσχύνονται τῆς μὲν θαλάττης ἀγνοοῦντες τὸ βάθος, ἔνθα καὶ ὁρμιὰν [38] καθεῖναι δύνανται καὶ ἱμονίαν, τὸ δὲ τοῦ C ἀέρος καὶ τοῦ αἰθέρος μέτρον σαφῶς εἰδέναι φιλοτιμούμενοι, καὶ οὐδὲ τὸ ἀκερδὲς τοῦ πράγματος ἐνθυμούμενοι, οὐδὲ τῆς Αἰσχύλου παραινέσεως ἐπαΐοντες,

Τὰ μηδὲν [39] ὠφελοῦντα μὴ ζήτει μάτην.

Τούτων δὲ ἕκαστον, εἰ καὶ εὑρετὸν [40] ἦν, ἀνόνητον παντάπασιν ἦν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀνέφικτος ἀνθρώποις ἡ εὕρεσις, ἀτεχνῶς ἐοίκασι τοῖς καθ' ὕδατος γράφουσιν [41], ἢ κοσκίνῳ ὕδωρ ἀντλοῦσι. Καὶ οὗτοι γὰρ δὴ, κἀκεῖνοι, καὶ [42] μάταιον ἀναδέχονται πόνον, καὶ εἰς οὐδὲν δέον τὴν σχολὴν ἀναλίσκουσι. Τοῦτο [43] δὴ ξυνορῶν ὁ Σωκράτης, μετεωρολόγοις καὶ φυσιολόγοις ἐῤῥῶσθαι φράσας, τὴν ἠθικὴν διδασκαλίαν ἠσπάσατο. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν ὁ Ξενοφῶν ἐν τοῖς Ἀπομνημονεύμασι, λέγων ὡδί [44]· « Ὅλως δὲ καὶ τῶν οὐρανίων D ἕκαστα, ἃ ὁ Θεὸς μηχανᾶται, φροντιστὴν εἶναι τούτων ἀπέτρεπεν. Οὔτε γὰρ εὑρετὰ [αὐτὰ] ἀνθρώποις [45] ἐνόμιζεν εἶναι, οὔτε χαρίζεσθαι θεοῖς ἡγεῖτο [46] τὸν ζητοῦντα [ταῦτα] ἃ ἐκεῖνοι σαφηνίσαι οὐκ ἠβουλήθησαν· κινδυνεῦσαι δ' ἂν καὶ παραφρονῆσαι τὸν ταῦτα μεριμνῶντα, οὐδὲν ἧττον ἢ [47] Ἀναξαγόρας παρε-

similem, quod oppositum splendorem ab eo igne qui est in mundo accipiat, et lucem ad nos teporemque transfundat, simulacri cujusdam obtinens vicem. Sed et alii alia de sole opinati sunt, quæ superfluum puto in medium afferri, ne et ipse in easdem incidam nugas. Quin et de solis magnitudine ac figura, multa apud eosdem est contentio. Alii siquidem globulosum esse aiunt; alii scaphæ in formam subcurvum; alii rotis curruum persimilem. Anaximander porro solem vicies septies terra majorem autumat; Empedocles æqualem terræ; Anaxagoras, majorem Peloponeso; Heraclitus, pedis esse magnitudine. Ac de luna item pari modo deblatterant. Nam Thales putat eam terrestrem esse; Anaximenes, et Parmenides, et Heraclitus, e solo igne esse conflatam; Anaxagoras autem et Democritus, ignitam soliditatem, quæ insitas sibi planities, montes vallesque contineat. Pythagoras saxeum esse corpus: Heraclides terram nebula
799 circumseptam. Et alii quidem terra majorem esse ostendunt, alii æqualem, minorem alii. Sunt qui ejus diametrum palmi unius esse dicant. Quid vero attinet ea percensere, quæ de figuris, deque defectibus et intervallis fabulantur? Neque enim solum quid inter se distent pronuntiant, sed etiam quanto absint a terra intervallo, stadiorumque quadringenties dena millia, vel plura etiam numerant, partim a terra usque ad lunam, partim inde ad solem usque. Neque eos pudet, quod maris profunditatem ignorent, quam demissis funibus et loris explorare possunt, aeris vero ætherisque mensuram liquido se scire glorientur, nec rei vanitatem cogitantes, nec Æschyli dicto audientes,

Ne quære frustra quæ tibi nil conferunt.

Horum autem quæ diximus unumquodque, tametsi inventu facile foret, tamen inutile prorsus erat. Cum vero invenire illa homines non possint, similes plane iis videntur, qui in aqua scribunt, vel cribro aquam hauriunt. Et hi enim et illi laborem inanem subeunt, et in re nihili otium consumunt. Quod cum Socrates animadvertisset, valedicens iis qui de meteoris deque rerum natura disserunt, ipse morum doctrinam complexus est. Quod et Xenophon in suis Commentariis (IV, 7, 6) testatur his verbis:
800 « Prorsus autem dehortabatur, cœlestium rerum, quas Deus ipse molitur, quemquam esse sollicitum. Neque enim putabat, eas posse ab hominibus inveniri: neque gratam diis rem facturum existimabat, qui hæc rimaretur quæ ipsi prodere noluerunt. Periculum vero insaniæ impen-

VARIÆ LECTIONES.

[28] ἀνταυγίαν. ἀνταύγειαν B C. [29] ἕτερα. ἄλλα B Va. [30] τερθρίας. τερθρείας B C. [31] ἁρματιαίῳ. ἁρματίῳ Vb. [32] ἑπτακαιεικοσαπλασίω. ἑπτὰ καὶ εἰκοσιπλασίων Va. ἑπταεικοσιπλασίωνα Vb. [33] τῆς γῆς — πελοποννήσου B τῆς γῆς Va. [34] δέ. δέ γε B. [35] [αὐτὴν] om. B γὰρ αὐτὴν om. Va. [36] ἐν ἑαυτῷ δέ. ἔχον ἐν ἑαυτῷ B qui infra om. ἔχον post φάραγγας. [37] Ἡρακλείδης. Ἡράκλειτος C. [38] ὁρμίαν. ὁρμιὰν B Mox ad ἱμονίαν in marg σχοινίον. Tum δυνατὸν C Vb. [39] μηδέν. μὴ δὲν B et mox τούτων. [40] εὑρετόν. ἐρετὸν B. [41] γράφουσιν. ταφρεύουσιν B suprasc. γρ. γράφουσιν. [42] καὶ om. B C. [43] τοῦτο. τὸ B. [44] ὡδί. ὡδὶ B [45] ἀνθρώποις. ἀνθρώποις B suprascripto ἑαυτά. [46] ἡγεῖτο. ἡγεῖσθαι B Va. [47] ἢ om. B.

dere illi, qui ista curiosius inquireret: non minus quam Anaxagoras insaniit, qui explicandis deorum consiliis plurimum sibi vindicabat. » Idemque rursus de Socrate hæc quoque ' commemorat (I, 1, 11) · « Nullus vero unquam impii scelestive quidquam vel facientem vidit Socratem, vel loquentem audivit. Neque enim, quod plerique homines faciunt, de natura rerum omnium disserebat, neque contemplabatur, quomodo se habeat hic quem sophistæ mundum vocant, quibus necessitatibus singulæ cœlestium rerum fiant: verum eos qui talia curarent, insanire ostendebat. Ac primum omnium expendendum putabat, utrum hujusmodi homines, cum satis jam res humanas se scire arbitrantur, tunc demum ad harum rerum curam accedant, an omissis humanis rebus, divinas contuendo, congruentia se facere opinentur. Mirabatur autem, si nondum sentirent ab hominibus inveniri hæc non posse: cum videre sit eos qui plurimum sibi sapere de his loquentes viderentur, non eadem invicem sentire, sed ut amentes solent, sic inter se affectos esse. Nam et amentium alios quidem videre est ea quæ gravia sunt non timere, alios autem quæ **801** timenda non sunt, expavescere. Aliis rursus turpe non videri, vel in medio cœtu hominum quidvis agere vel loqui; aliis nec prodeundum in conspectum hominum esse. Rursusque alios, neque templum, neque aram, neque aliud divinum quidquam venerari; alios vero et lapides ipsos et ligna ferasque colere. Sic et eorum qui naturam rerum omnium sollicite indagant, alios quidem unum tantum ens esse opinari, alios numero infinita. Aliis rursus moveri semper omnia videri, aliis immota semper omnia fuisse; aliis nasci omnia et perire; aliis nec ortum quidquam esse, nec periturum. » Alia quoque multa hujusmodi profert, quibus magnam illorum loquacitatem ostendit. His nominibus altiloquos illos nostrorum hominum nemo accusavit, sed Xenophon et Socrates, Græcorum excellentissimi. Pronum est autem volentibus Xenophontis Commentaria legere, aperteque cognoscere de celeberrimis illum philosophis hæc scripsisse.

Quod si quis me quoque calumniam viris illis afferre putat, dum magna illorum dissidia coarguo, legat Aetii de placitis sententiis Collectanea; legat et Plutarchi de placitis philosophorum Compendium: Sed et philosophica Historia Porphyrii hujus generis multa docet. Satis autem esse possunt quæ ex Xenophonte modo attulimus, ut dictis nostris **802** fidem faciant. Is enim ' abunde insectatus est, tum

A φρόνησεν, ὁ μέγιστον φρονήσας ἐπὶ τῷ τὰς τῶν θεῶν μηχανὰς ἐξηγεῖσθαι [48]. » Καὶ ταῦτα δὲ αὖ πάλιν ὁ αὐτὸς τοῦ αὐτοῦ πέρι γέγραφεν· « Οὐδεὶς δὲ πώποτε Σωκράτους οὐδὲν ἀσεβὲς οὔτε ἀνόσιον [49] οὔτε πράττοντος εἶδεν οὔτε λέγοντος ἤκουσεν. Οὐδὲ γὰρ [50] περὶ τῆς τῶν ἁπάντων φύσεως, ἧ περὶ τῶν ἄλλων, ὡς [51] οἱ πλεῖστοι, διελέγετο, σκοπῶν ὅπως ὁ καλούμενος ὑπὸ τῶν σοφιστῶν [52] κόσμος ἔχει, καὶ τίσιν ἀνάγκαις ἕκαστα γίνεται τῶν οὐρανίων· ἀλλὰ καὶ τοὺς φροντίζοντας τὰ τοιαῦτα μωραίνοντας ἀπεδείκνυε. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτῶν ἐσκόπει, πότερόν ποτε νομίσαντες ἱκανῶς ἤδη τὰ ἀνθρώπινα εἰδέναι, ἔρχονται ἐπὶ τὸ περὶ τῶν τοιούτων [53] φροντίζειν· ἢ τὰ μὲν ἀνθρώπινα παρέντες, τὰ δαιμόνια δὲ σκοποῦντες, ἡγοῦνται τὰ προσήκοντα πράττειν. B Ἐθαύμαζε δὲ, εἰ μὴ φανερὸν [54] αὐτοῖς ἐστιν, ὅτι ταῦτα οὐ δυνατόν ἐστιν ἀνθρώποις εὑρεῖν· ἐπεὶ καὶ τοὺς τὰ μέγιστα φρονοῦντας ἐπὶ τῷ περὶ τούτων λέγειν οὐ ταυτὰ δοξάζειν ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς μαινομένοις ὁμοίως διακεῖσθαι πρὸς ἀλλήλους· τῶν τε γὰρ μαινομένων τοὺς μὲν οὐδὲ τὰ δεινὰ δεδιέναι, τοὺς δὲ καὶ τὰ μὴ [55] φοβερὰ φοβεῖσθαι· καὶ τοῖς μὲν οὐδ' [56] ἐν ὄχλῳ δοκεῖν αἰσχρὸν [εἶναι] λέγειν [57] ἢ ποιεῖν ὁτιοῦν, τοῖς δ' οὐδ' ἐξιτητέον εἰς ἀνθρώπους [58] εἶναι δοκεῖν· καὶ τοὺς μὲν οὔθ' ἱερὸν οὔτε βωμὸν [61] οὔτ' ἄλλο [59] τῶν θείων οὐδὲν τιμᾷν, τοὺς δὲ καὶ λίθους καὶ ξύλα τυγχάνοντα καὶ θηρία σέβεσθαι. Τῶν δὲ [60] περὶ τῆς τῶν πάντων [61] φύσεως μεριμνώντων τοῖς μὲν δοκεῖν ἓν μόνον τὸ ὂν εἶναι, τοῖς δὲ ἄπειρα τὸ πλῆθος· C καὶ τοῖς μὲν, ἀεὶ τὰ πάντα κινεῖσθαι, τοῖς δὲ, οὐδὲν ἂν [ποτε] κινηθῆναι· καὶ τοῖς μὲν, ἅπαντα [62] γίγνεσθαί τε καὶ ἀπόλλυσθαι, τοῖς δὲ, οὔτ' ἂν γενέσθαι ποτὲ οὐδὲν [63], οὔτ' ἀπολέσθαι. » Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα διέξεισι, τὴν πολλὴν ἐκείνων ἀδολεσχίαν ἐλέγχων [64]. Ταῦτα τοὺς μετεωρολέσχας οὐδεὶς [65] τῶν ἡμετέρων ἐγράψατο, ἀλλὰ Ξενοφῶν καὶ Σωκράτης, τῶν Ἑλλήνων οἱ ἄριστοι. Καὶ ῥᾷστον τῷ βουλομένῳ τοῖς Ξενοφῶντος Ἀπομνημονεύμασιν ἐντυχεῖν, καὶ γνῶναι σαφῶς ὡς ταῦτά γε ἐκεῖνος περὶ τῶν πολυθρυλλήτων φιλοσόφων γέγραφεν.

Εἰ δέ τις οἴεται κἀμὲ συκοφαντῆσαι τοὺς ἄνδρας D τὴν παμπόλλην αὐτῶν διαφωνίαν ἐξελέγχοντα [66], ἀναγνώτω μὲν Ἀετίου τὴν Περὶ ἀρεσκόντων ξυναγωγὴν, ἀναγνώτω δὲ Πλουτάρχου τὴν Περὶ τῶν τοῖς φιλοσόφοις δοξάντων ἐπιτομήν· καὶ Πορφυρίου δὲ ἡ Φιλόσοφος ἱστορία πολλὰ τοιαῦτα διδάσκει. Ἀπόχρη δὲ καὶ τὰ Ξενοφῶντος ὧν ἀρτίως ἐμνήσθημεν μαρτυρῆσαι τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις [67] ἀλήθειαν.

VARIÆ LECTIONES.

[48] ἐξηγεῖσθαι μηχανάς. μηχανὰς ἐξηγεῖσθαι B ἐξηγήσασθαι μ. C. [49] οὔτε ἀν. οὐδὲ ἀν. B V. [50] οὐδὲ γάρ. οὔτε γὰρ B Va. [51] ἢ περὶ τῶν ἄλλων ὡς. ἤπερ τῶν ἄλλων Sirm [52] σοφιστῶν. σοφῶν Va. [53] τὸ — τῶν τοιούτων. τῷ — τούτων B τῷ — τοιούτων Va. [54] φανερόν. φανερῶς Va. [55] δὲ μηδὲ τά δὲ καὶ τὰ μὴ B δὲ τὰ μὴ Sirm. [56] οὐδ'. οὐδὲν B. [57] ἢ ante λέγειν om. B C. [58] ἀνθρώπους τοὺς ἀν. B. [59] οὐδὲ ἄλλο. οὔτ' ἄλλο B. [60] τῶν δέ. τῶν τε B. [61] τῆς τῶν πάντων. τῶν πάντων τῆς B. [62] ἅπαντα. ἅπαν τὸ B. [63] οὐδὲν om. B. [64] ἐλέγχων ad h. v. B in marg. ἐμφαίνων, et sic Va. [65] οὐθείς. οὐδεὶς B. [66] ἐλέγξαντα. ἐξελέγχοντα B [67] λεγομένοις. εἰρημένοις B Va.

Μάλα [68] γὰρ ἐκεῖνος καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἄγνοιαν, καὶ ἣν πρὸς ἀλλήλους ἐσχήκασιν ἐκωμῴδησε διαμάχην. Ἐγὼ δὲ τοὺς μὲν ἄλλους ἅπαντας παραλείψω [69]· Πλάτωνος δὲ τὰ μὲν ἐπαινέσομαι, τὰ δὲ, ὡς οὐκ εὖ ἔχοντα, διελέγξω· ἐκεῖνα μὲν γὰρ αὐτοῦ λίαν ἐστὶν ἀξιέπαινα, ἅπερ ἐν τῷ *Τιμαίῳ* γέγραφε· « Λέγωμεν δὴ δι' ἥντινα αἰτίαν γένεσιν καὶ τὸ πᾶν τόδε ὁ ξυνιστὰς [70] ξυνεστήσατο. » Εἶτα ἐπήγαγε τὴν ἀρίστην ἐκείνην καὶ θαύματος ἀξίαν ἀπόκρισιν· « Ἀγαθὸς ἦν· ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς ἐγγίγνεται φθόνος. Τούτου δὲ ἐκτὸς ὤν, πάντα [71] ὅτι μάλιστα ἐβουλήθη [72] γενέσθαι παραπλήσια ἑαυτῷ. » Παραπλήσια δὲ οὐ κατὰ τὴν φύσιν εἴρηκεν [73], ἀλλὰ κατ' αὐτό γε μόνον τὸ εἶναι. Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς ἔστιν, οὕτως ἠβουλήθη [74] [καὶ] τὰ μὴ ὄντα γενέσθαι τε καὶ εἶναι· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἔστι, παρ' οὐδενὸς τὸ εἶναι λαβών, τοῖς δὲ γεννητοῖς [75] αὐτὸς τὸ εἶναι δεδώρηται. Συγγενῆ δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τάδε· « Οὐ γὰρ χρείας ἕνεκεν ὁ Θεὸς πεποίηκε τὸν κόσμον, ἵνα τιμάς τε πρὸς ἀνθρώπων καὶ πρὸς [76] θεῶν ἄλλων καὶ [77] δαιμόνων καρποῖτο, οἷον πρόσοδόν τινα ἀπὸ τῆς γενέσεως ἀρνύμενος· παρὰ μὲν ἡμῶν, καπνούς· παρὰ δὲ θεῶν καὶ δαιμόνων, τὰς οἰκείας λειτουργίας. » Κἀνταῦθα δὲ πάλιν [78] ἀνενδεῆ τὸν Θεὸν ἔφησεν εἶναι, καὶ δι' ἀγαθότητά γε μόνην τὰ πάντα πεποιηκέναι. *Θεοὺς* δὲ καὶ *δαίμονας* κέκληκεν, οὓς ἡμεῖς *ἀγγέλους* προσαγορεύομεν· καὶ τούτους γε [79] λειτουργοὺς ἔφησεν εἶναι τοῦ τῶν [62] ὅλων Θεοῦ. Ἀξιέπαινα δὲ κἀν τῇ *Πολιτείᾳ* ξυγγέγραφε· « Τοῖς γενομένοις γάρ, φησί, μὴ μόνον τὸ γίνεσθαι [80] φάναι ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρεῖναι, ἀλλὰ καὶ τὸ Εἶναί τε καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῖς ὑπ' ἐκείνου προσεῖναι· οὐκ οὐσίας ὄντος τἀγαθοῦ, ἀλλ' ἐπέκεινα οὐσίας, πρεσβείᾳ καὶ δυνάμει ὑπερέχοντος. » Οὐ γάρ τοι μόνον, φησί [81], κοινὸν [82] τὸ εἶδος αὐτοῖς, καθάπερ δὴ χαλκοτύπος καὶ χρυσοχόος, ἐντέθεικεν, ἀλλὰ καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῖς ἐδημιούργησέ τε καὶ δέδωκεν· οὐ τὴν αὐτὴν ἔχων αὐτοῖς [83] τοῖς γεγονόσι φύσιν, ὑπὲρ οὐσίαν γάρ ἐστι, καὶ οὐσίας ἐπέκεινα· οὐκ ἀϊδιότητί γε μόνῃ [84], ἀλλὰ καὶ δυνάμει τῶν ποιημάτων ὑπέρτερος ὤν. Σαφῶς δέ γε διὰ τούτων δεδήλωκεν ὡς οὐκ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Θεός, ἀλλὰ μὴ ὄντα παρήγαγεν ὡς ἠθέλησεν. Ἀγαστὰ δὲ αὐτοῦ κἀκεῖνα καὶ θαύματος ἄξια· « Πότερον ἦν ἀεὶ γενέσεως ἀρχὴν ἔχων οὐδεμίαν, ἢ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς τινος ἀρξάμενος; » Εἶτα ἀποκρίνεται καί φησι· « Γέγονε. » Καὶ παρέχεται τὴν ἀπόδειξιν· « Ὁρατὸς γάρ, φησίν, ὢν καὶ ἁπτός ἐστιν· ἁπτὸς δὲ ὤν, καὶ σῶμα ἔχει· πάντα δὲ τὰ τοιαῦτα, αἰσθητά· τὰ δὲ αἰσθητά, δόξῃ [85] περιληπτὰ καὶ γεννητὰ ἐφάνη. Τῷ δ' αὖ γενομένῳ φαμὲν ὑπ' αἰτίου τινὸς ἀναγκαῖον εἶναι γενέσθαι. » Ταῦτα περὶ τῶν γεννητῶν εἰρηκώς, ἅπερ δεῖ [86] φρο-

A magnam illorum inscitiam, tum quam mutuo semper exercuerunt contentionem. Ego vero cæteros quidem omnes missos faciam, Platonis autem quædam laudabo, alia ut non recte se habentia coarguam. Illa enim quæ in *Timeo* scripsit (p. 29. Euseb. P. E. p. 542), laude sunt dignissima. « Dicamus, inquit, quam ob causam generationem rerum, et hoc omne quod cernimus Opifex constituerit. » Tum optimam illam et admirandam subdidit responsionem : « Bonus erat; bonum vero nulla rei cujusquam subit invidia. Cumque extra invidiam esset, omnia sibi quam maxime voluit esse similia. Similia autem diximus, non secundum naturam, sed eo duntaxat quod et ipsa sunt. Sicut enim ipse est, ita voluit ut quæ non erant fierent atque essent. Verum ipse quidem sic est, ut a nullo Esse acceperit, B omnibus autem quæ facta sunt, Esse ipsum tribuerit. » His autem affinia sunt et ista : « Nullius quippe indigentiæ causa Deus mundum fecit, ut videlicet honores ab hominibus et ab aliis diis dæmonibusque acciperet, quasi proventum aliquem sibi ex generatione ascisceret, a nobis quidem fumi vaporem, a diis vero ac dæmonibus propria ipsorum ministeria. » Hoc itaque etiam loco Deum nullius rei indigum esse docuit, solaque bonitate adductum omnia effecisse. *Deos* vero et *dæmonas* appellavit, quos ipsi *angelos* nuncupamus, eosque **803** Dei universorum ministros esse dixit. Digna etiam laude sunt quæ in *Republica* scripsit (p. 509 B) : « Creatis, inquit, C rebus non hoc solum a Bono esse quod genitæ ac creatæ sunt, sed ipsum quoque Esse, ipsamque substantiam illis ab eo tributam, cum ipsum bonum non sit substantia, sed ultra substantiam, dignitate ac potentia longe præstans. » Non enim communem illis solum formam indidit, sicut ærarius faber, vel aurifex, sed ipsam quoque substantiam condidit et attribuit : non eadem ipse qua res creatæ natura præditus : supra enim extraque naturam est, non solum æternitate, sed et potentia factis a se rebus longe superior. His itaque verbis manifeste ostendit, Deum non ex subjecta materia res omnes procreasse, sed ea quæ prius non erant, ut ei libitum fuit, protulisse. Ejusdem vero sunt hæc quoque admiratione dignissima (*Tim.* p. 28 B) : ' « Utrum D semper fuit mundus nullum habens generationis principium, an potius genitus est, et ab aliquo cœpit initio? » Tum respondens : « Genitus est, » inquit, demonstrationemque affert, dicens : « Visibilis enim cum sit, etiam tactilis est : et cum sit tactilis, etiam corpus habet. Cuncta autem hujusmodi, sensibilia sunt. Quæ vero sensu percipiuntur, comprehendi quoque possunt opinione, ac genita esse constat.

VARIÆ LECTIONES.

[68] μάλα. κατὰ τὸ μᾶλλον C Vb. [69] παραμείψω. παραλείψω B. [70] ξυνιστάς. ξυνεστὰς C. Tum ξυνέστησαν Vb. [71] πάντα. πᾶν B. [72] ἐβουλήθη. ἠβουλήθη C. [73] εἰρήκαμεν. εἴρηκεν B C. [74] ἐβουλήθη. ἠβουλήθη Sirm. [75] γεννητοῖς. γενητοῖς B. [76] πρὸς om. B. [77] ἄλλων καί. ἀλλὰ καὶ B. [78] πάλιν. δὲ πάλιν B. [79] τούτους γε. τούτους δὲ B. [80] γίνεσθαι. γενέσθαι B. [81] μόνον φησί. φησὶ μόνον B. [82] κοινόν. κοινωνὸν C. [83] αὐτοῖς. αὐτὸς C Vb. [84] μόνῃ. μόνον C. ποιητῶν Vb. pro ποιημάτων. [85] δόξῃ περιληπτὰ καὶ γεννητά. δόξης περιληπτικὰ καὶ γεννητικὰ B δόξης item Va. [86] δεῖ. δὴ B.

Quod autem genitum est, ab aliqua causa prodierit necesse est. » Hæc de rebus creatis locutus, de illarum auctore quid sentiendum sit, **804** sapientissime docuit. Ait enim : « Universi ergo hujus auctorem atque opificem, et invenire arduum est, et cum inveneris, verbis enuntiare impossibile : nullo enim modo effabilis est sicut cæteræ disciplinæ. » Ostendit præterea nobis, et Dei verbum omnia condidisse (ex Hebræorum siquidem scriptis hæc etiam didicerat), sic exclamans (p. 38 C) : « Ex quo verbo ac Dei mente ad temporis productionem, ut tempus gignatur, sol et luna, et quinque alia sidera quæ planetæ nuncupantur, in discretionem, observationemque numerorum temporis facta sunt : quorum corpora Deus cum produxisset, in cœli orbibus collocavit. » His autem verbis nos docuit, Deum non modo per verbum mundi fabricam creasse, verum etiam solem, et lunam, ac stellas, genita esse corpora, totumque id quod sunt, a Deo opifice accepisse. Horum porro nihil, Platonis quoque sententia, Deus est, cum ad usum hominum facta sint. Id quod Euripides etiam in Phœnissis ostendit dicens :

Cum sol et atra nox hominibus serviant,
Tu non feres ut æqua sit tibi domus ?

Verum Euripides quidem solem ac lunam servire ait hominibus, vos autem vestris famulari servis non ægre fertis, divinumque illis **805** cultum exhibetis. Ego vero iterum ad Platonem me convertam. Hominem enim laudo, qui de mundi etiam consummatione similia nobis locutus est. Dicens enim p. (29 A) : « Si bonus est hic mundus, bonus et Opifex; patet quod ad æternitatem respexerit. » Et de cœlo subjiciens : « Hic enim pulcherrimum est omnium quæ facta sunt, ille vero causarum omnium præstantissima. » Et rursus addens : « Cœlum condidit quod conspici ac tangi possit; » paulo post adjecit : « Tempus itaque cum cœlo factum est, ut quæ simul facta sunt, simul etiam dissolvantur, si quando ulla ipsorum dissolutio futura sit. » Tum et in *Politico* (p. 269 D) ita scriptum reliquit : « Eodem modo semper se habere, idemque esse prorsus, illis solis congruit, quæ divinissima sunt. Corporis autem natura, in hoc ordine reponenda non est. Et id quidem omne quod cœlum mundumque vocamus, multarum beatissimarumque rerum ab Opifice particeps factum est : verumtamen in corporis communionem venit : eamque ob rem carere prorsus mutatione non potest. » Ejusdem vero hæc quoque sunt (p. 272 in fin. E) : « Tunc hujus universi gubernator, ceu temonibus gubernaculisque dimissis, in speculam suam abscessit : mundum vero rursus variis modis invertit fatum et congenita cupiditas.

A νεῖν περὶ τοῦ πεποιηκότος σοφώτατα [87] ἐξεπαίδευσεν. Ἔφη γάρ· « Τὸν μὲν οὖν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντὸς εὑρεῖν τε ἔργον, καὶ εὑρόντα εἰς πάντας ἐξειπεῖν ἀδύνατον· ῥητὸν γὰρ οὐδαμῶς ἐστιν ὡς τὰ ἄλλα [88] μαθήματα. » Δείκνυσι δὲ ἡμῖν καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον τὰ πάντα δημιουργοῦντα. Ἐκ γὰρ τῆς Ἑβραίων καὶ ταῦτα ἐδιδάχθη γραφῆς, καὶ βοᾷ λέγων· « Ἐξ οὖν [89] λόγου καὶ διανοίας Θεοῦ πρὸς χρόνου γένεσιν, ἵνα γεννηθῇ χρόνος, ἥλιος καὶ σελήνη καὶ πέντε ἄλλα ἄστρα, ἐπίκλην ἔχοντα πλάνητες, εἰς διορισμὸν καὶ φυλακὴν ἀριθμῶν χρόνου [90] γέγονε. Σώματα δὲ αὐτῶν ποιήσας ὁ Θεὸς ἔθηκεν εἰς τὰς περιφοράς. » Ἐν τούτοις δὲ ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὡς οὐ μόνον διὰ τοῦ λόγου τὴν κτίσιν πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες B σώματά [τε] [91] εἰσι γεννητὰ [92], καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι εἰλήφασιν. Οὐδὲν δὲ τῶν τοιούτων, καὶ κατά [93] γε τὸν τοῦ Πλάτωνος λόγον, Θεός· εἰς χρείαν γὰρ ἀνθρώπων γεγένηνται [94]. Καὶ τοῦτό γε [95] ἐν ταῖς Φοινίσσαις Εὐριπίδης δεδήλωκε, λέγων ὧδί [96]·

Εἶθ' ἥλιος μὲν νύξ τε δουλεύει βροτοῖς·
Σὺ δ' οὐκ ἀνέξει [97] δωμάτων ἔχειν ἴσον;

Ἀλλ' ὁ μὲν Εὐριπίδης τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην δουλεύειν ἔφη βροτοῖς· ὑμεῖς δὲ δουλεύειν τοῖς ὑμετέροις γε [98] δούλοις ἀνέχεσθέ τε, καὶ τὸ θεῖον αὐτοῖς [63] ἀπονέμετε σέβας. Ἐγὼ δὲ αὖθις ἐπὶ τὸν Πλάτωνα μεταβήσομαι. Ἐπαινῶ γὰρ αὐτὸν καὶ περὶ C τῆς τοῦ παντὸς ξυντελείας παραπλήσια ἡμῖν λέγοντα. Εἰπὼν γὰρ, « Εἰ μὲν δὴ [99] καλός ἐστιν ὅδε ὁ κόσμος, ὅ τε Δημιουργὸς ἀγαθὸς, δῆλον ὡς πρὸς τὸ ἀΐδιον [1] ἔβλεπε. » Καὶ περί γε τοῦ οὐρανοῦ προστεθεικὼς, « Ὁ μὲν γὰρ, κάλλιστος τῶν γεγονότων· ὁ δὲ, ἄριστος [2] τῶν αἰτίων. » Καὶ πάλιν ἐπαγαγὼν [3], « Ξυνεστήσατο οὐρανὸν ὁρατὸν καὶ ἁπτὸν, » ἐπήγαγε μετ' ὀλίγα· « Χρόνος οὖν μετ' οὐρανοῦ γέγονεν, ἵνα, ἅμα γεννηθέντες ἅμα καὶ λυθῶσιν, ἄν ποτε λύσις τις αὐτῶν γένηται. » Καὶ ἐν [4] τῷ *Πολιτικῷ* δὲ τοιαῦτα ἔφη· « Τὸ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν ἀεὶ, καὶ ταὐτὸν εἶναι πάντως, τοῖς θειοτάτοις προσήκει μόνοις. Σώματος δὲ φύσις, οὐ τῆς τοιαύτης τάξεως [5]. Καὶ δὴ ὃν οὐρανὸν καὶ κόσμον ἐπωνομάκαμεν, πολλῶν μὲν καὶ μακαρίων παρὰ τοῦ πεποιηκότος μετείληφεν· ἀτὰρ οὖν δὴ D κεκοινώνηκέ γε καὶ σώματος· ὅθεν αὐτῷ μεταβολῆς ἀμοίρῳ γενέσθαι διὰ παντὸς ἀδύνατον. » Αὐτοῦ δὲ πάλιν καὶ ταῦτα· « Τότε δὴ τοῦ παντὸς ὁ κυβερνήτης, οἷον πηδαλίων οἴακας ἀφέμενος, εἰς τὴν ἑαυτοῦ [6] περιωπὴν ἀπέστη· τὸν δὲ κόσμον πάλιν ἀνέστρεφεν [ποικίλως] [7] εἱμαρμένη τε καὶ ξύμφυτος ἐπιθυμία. Πάντες οὖν οἱ κατὰ τοὺς τόπους ξυνάρχοντες τῷ μεγίστῳ δαίμονι θεοὶ, γνόντες ἤδη τὸ γιγνόμενον,

VARIÆ LECTIONES.

[87] σοφώτατα σαφέστατα Vb. [88] τὰ ἄλλα. τὰ om. B. [89] ἐξ οὗ. ἐξ οὖν B. [90] χρόνου ἀριθμῶν. ἀριθμὸν χρόνου B Supra πλανητὰ C. [91] [τε] om. B. [92] γεννητά. γενητὰ B. [93] καὶ κατά. κατὰ C. [94] γεγένηται. γεγένηνται B. [95] τοῦτό γ. τοῦτο δὲ C Vb. [96] ὧδε. ὡδί B. [97] ἀνέξῃ. ἀνέξει B. [98] ὑμετέροις γε. ἡμετέροις om. γε C ὑμετέροις τε B. [99] μὲν δή. μὲν γὰρ δὴ B. [1] τὸ ἀΐδιον. τὸν ἀΐδιον B. [2] ἄριστος. ἄριστον Sirm. [3] ἐπαγαγών. ἐπειπὼν Vb. [4] καὶ ἐν. κἀν B. [5] τάξεως. ἕξεως C. et mox om. ὃν [6] ἑαυτοῦ. αὐτοῦ B. [7] [ποικίλως] om. B

ἀφίεσαν [αὐτὰ] τὰ μέρη τοῦ κόσμου τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελείας· ὁ δὲ μεταστρεφόμενος καὶ ξυμβαλὼν [8], ἀρχῆς τε καὶ τελευτῆς ἐναντίαν ὁρμὴν ὁρμηθεὶς, σεισμὸν πολὺν ἐν αὑτῷ ποιῶν, ἄλλην αὖ φθορὰν ζώων παντοίων ἀπειργάσατο.» Ἐν [δὲ] τούτοις ξυμφέρεται μὲν ἡμῖν, ἐν οἷς τὴν τοῦ παντὸς μεταβολὴν ἔφησε [9], καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ καταλιπόντος τοὺς οἴακας, ἀφίστανται μὲν ὅσαι [10] τῶν ἀοράτων δυνάμεων οἰκονομεῖν τινα μέρη τῆς κτίσεως ἐκελεύσθησαν, ὑπομένει δὲ τὴν ἀλλοίωσιν τὰ ὁρώμενα. Τὰ δέ γε ἄλλα ἐκ τοῦ τηνικαῦτά γε [11] κατεσχηκότος πλάνου ὑπομεμένηκεν [12] ὅτι τῆς ὕλης [ἡ] ξύμφυτος ἐπιθυμία τὸν κόσμον ἀνέστρεψε, κατά γε τὴν ξυγκληρωθεῖσαν ἐξ ἀρχῆς εἱμαρμένην. Ταῦτα γάρ ἐστιν ἅπερ ἐν τοῖς περὶ τῆς κτίσεως [13] λόγοις τῷ φιλοσόφῳ μεμφόμεθα· ξυνυπάρχειν γὰρ τῷ Θεῷ τὴν ὕλην καὶ οὗτος ἔφησε, καθὰ καὶ Πυθαγόρας, καὶ Ἀριστοτέλης, καὶ οἱ τῆς Ποικίλης [14] ἐπώνυμοι. Καὶ τὴν ὕλην δὲ ἔστιν ὅτε [15] πονηρὰν ὀνομάζει. Ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ περὶ τοῦ κόσμου λέγοντος· «Παρὰ μὲν τοῦ ξυνθέντος [16] πάντα καλὰ κέκτηται· παρὰ δὲ τῆς ἔμπροσθεν ἕξεως, ὅσα χαλεπὰ καὶ ἄδικα ἐν οὐρανῷ γίνεται, ταῦτα [ἐξ] ἐκείνης αὐτός τε ἔχει, καὶ τοῖς ζώοις ἐναπεργάζεται [17].» Προστέθεικε δὲ καὶ ταῦτα· «Τούτων δὲ αὐτῶν τὸ σωματοειδὲς αἴτιον, [64] τὸ τῆς πάλαι φύσεως ξύντροφον, ὅτι πολλῆς ἦν μετέχον [18] ἀταξίας, πρὶν εἰς τὸν νῦν κόσμον ἀφικέσθαι.» Τούτοις νεμεσῆν πάντα οἶμαι [19] ἄνθρωπον, ὑγιᾶ γε τὸν νοῦν ἔχοντα. Διαβάλλει γὰρ ἄντικρυς τῆς ὕλης τὴν φύσιν, καὶ οὕτως αὐτῆς ἰσχυρὰν ἄγαν καὶ ἀήττητον [20] λέγει τὴν κακίαν [21], ὡς μηδὲ τὸν Ποιητὴν δυνηθῆναι ταύτην ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβαλεῖν. Διέμεινε γὰρ τῇ κακεξίᾳ χρωμένη· καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεξαμένη τὸ εἶδος, τὴν προτέραν οὐκ ἐξέβαλε πονηρίαν. Οὗ δὴ [22] χάριν, οὐ μόνον ἐν γῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν οὐρανῷ τὰ χαλεπὰ καὶ ἄδικα δρᾷ, καὶ τοῖς ζώοις ἐναπεργάζεται. Ταῦτα τῶν ἤδη πρόσθεν [23] εἰρημένων ἀνάξια, καὶ τῆς ὑψηγορίας ἐκείνης καὶ θεολογίας ἀλλότρια, καὶ τῶν χαμαιπετῶν τε καὶ περιγείων ἔκγονα λογισμῶν. Τὸ γὰρ δὴ φάναι κἂν τῷ οὐρανῷ διαμεῖναι τὴν ἀταξίαν, ὡς χαλεπά τινα καὶ ἐν αὐτῷ τολμᾶσθαι καὶ ἄδικα, τοπάζειν παρασκευάζει τὴν μὲν ὕλην ἰσχυροτάτην, ἀσθενῆ δὲ εἶναι [24] τὸν ποιητήν. Καίτοι φησὶν αὐτὸν τὸν οὐρανὸν πρὸς τὸ νοητὸν δημιουργῆσαι παράδειγμα. Λέγει δὲ οὕτως [25] ἐν τῷ *Τιμαίῳ*· «Πότερον οὖν ὀρθῶς ἕνα οὐρανὸν εἰρήκαμεν, ἢ πολλοὺς καὶ ἀπείρους ἦν λέγειν ὀρθότερον; Ἕνα· εἴπερ κατὰ τὸ παράδειγμα δεδημιουργημένος ἔσται.» Παράδειγμα δὲ οἶμαι λέγειν αὐτὸν, ἢ τὸν Θεὸν, ὡς ἕνα· ἢ τὴν ἰδέαν, ἣν ἔννοιαν εἶναι τοῦ Θεοῦ λέγει· ἢ τὸν νοητὸν οὐρανὸν, ὃν ὑπέρτερον εἶναι [26] τούτου ἡ θεία λέγει Γραφή. Εἴτε δὲ τοῦτο εἴτε ἐκεῖνο λέγει

A Dii igitur omnes, qui per diversa loca cum maximo dæmone principatum gerunt, cum jam percepissent quod factum fuerat, suas **806** quisque mundi partes curare desierunt. Ille autem conversus, principiique et finis vi contraria in unum commissa incitatus, illo valde concusso, aliam illi omnigenum animantium corruptionem intulit.» In hoc autem nobiscum illi convenit, quod universi mutationem et ipse testetur, quodque Deo rerum gubernacula dimittente, cessare dicat invisibiles potestates, quæ certis mundi partibus gubernandis divino jussu addictæ sunt, et visibilia subire mutationem. In cæteris vero, pro eo errore qui tunc obtinebat, errorem passus est : materiæ scilicet congenitam cupiditatem mundum invertisse, prout ab B initio fati legibus statutum fuerat. Hæc enim sunt quæ in philosopho, cum de mundi creatione loquitur, jure damnamus. Materiam enim Deo coexistere et ipse sensit, quemadmodum et Pythagoras et Aristoteles, et qui a varia porticu Stoici nuncupantur. Materiam vero interdum malignam appellat : audimus enim illum de mundo sic loquentem (p. 273 C) : « Ab eo quidem qui condidit, cuncta possidet bona : a priore autem habitu, quæcunque gravia et iniqua in cœlo fiunt, hæc ab isto et habet ipse, et animantibus transfundit. » Addidit autem hæc quoque (p. 273 D) : « Horum autem causa est forma corporea, cum antiqua natura innutrita, quæ multum habebat * confusionis, priusquam ad eum C quem nunc cernimus ornatum veniret. » Ad hæc indignabitur, ut puto, quicunque sana mente **807** est præditus. Manifeste enim accusat materiæ naturam, cujus adeo validum atque invictum ait esse vitium, ut ne Opifex quidem illam in melius mutare potuerit. Perstitit enim malo suo utens habitu, formaque a Deo accepta, pristinum vitium minime abjecit; eamque ob rem, non in terra solum, sed etiam in cœlo gravia et iniqua peragit, animantibusque transmittit. Sunt autem hæc superius jam dictis indigna, et a sublimi illo theologiæ sermone aliena, ab humi depressis terrenisque cogitationibus profecta. Quod enim etiam in cœlo affirmet confusionem permansisse, ita ut gravia quædam atque iniqua in eo gerantur, suspicioni dat locum, ut mate- D riam validissimam, infirmum vero debilemque opificem esse conjiciamus. Et tamen ipsum ait cœlum ad intelligibile exemplum efformasse. Sic enim scriptum est in *Timæo* (p. 31 A) : « Utrum igitur recte unum esse cœlum diximus, an multos esse atque infinitos rectius erat dicere ? Unum esse, siquidem ad exemplum conditum sit. » Exemplum vero illum dicere opinor, vel Deum, utpote unum, vel ideam,

VARIÆ LECTIONES.

[8] ξυμβαλών. ξυμβάλλων Sirm. [9] ἔφησε. ἔφη Sirm. [10] ὅσοι. ὅσαι B. [11] τηνικάδε. τηνικαῦτά γε B. [12] πλάνον ὑπομεμένηκεν. ὑπομεμενήκασι πλάνου B πλάνου ὑπ. C πλάνου πλάνον ὑπ. Sirm. [13] κτίσεως suprasc. p. m. B. [14] ποικίλης στοᾶς. στοᾶς om. B. [15] ὁπότε. ὅτε B. [16] ξυντιθέντος. ξυνθέντος B C. [17] ἐναπεργάζεται. ἐνεργάζεται B. [18] μετέχον. μετέχων C. [19] οἶμαι om. C qui mox ὑγιέα. νεμεσᾶν χρὴ πάντα οἶμαι Vb. [20] ἀπήττητον. καὶ ἀήττητον B. [21] κακίαν. κάκην B. [22] δὴ suprasc. B. [23] πρόσθεν. ἔμπροσθεν B. [24] εἶναι suprasc. B. [25] οὕτως. οὗτος C. [26] εἶναι om. B.

quam De conceptum esse ait : vel intelligibile cœlum, quod supra hoc esse Scriptura sancta testatur. Sive hoc autem, sive illud exemplum intelligat, cœlo profecto minime convenit grave aliquod injustumque negotium.

A παράδειγμα, ἥκιστά γε ἁρμόττει τῷ οὐρανῷ [37] τῶν χαλεπῶν καὶ ἀδίκων ἡ πρᾶξις.

Eorum igitur qui philosophi appellantur, tantam habent dogmata discordiam. Tempus vero jam est, ut divinæ Scripturæ præstantiam ostendamus et de mundi fabrica veritatem. **808** Omnes enim de materia fabulas in Hesiodi chaos conjecit : omnia autem ait Deum condidisse, non sicut cæmentarii solent ac navium fabri, ærisve cusores atque aurifices, aut sicut textores et sutores, cæterique artifices, qui materiam mutuantes forma illam afficiunt, eamque excudunt, instrumentaque alii ab aliis sibi assumunt : sed simul ac voluit, quæ prius nullo modo fuerant, protulisse; nullius enim rei est indigus universorum Deus. Humanæ vero artes aliæ aliarum ope indigent. Eget enim gubernator navium fabro, et ' navium structor lignatore fabroque ferrario, et picatore, et stupifero. Indiget et lignator plantarum consitore. Hic vero, et terra, et irrigatione, plantariisque ac seminibus, et ærario fabro qui bidentem sibi ligonemque conficiat. Eget et ærarius faber lignario, qui ligneam casulam sibi struat, et incudem super ligneam basin collocet, malleumque capulo conserat. Omnesque demum pariter et sutore et textore et agricola opus habent, ut corpus alant et induant. Atque in universum ars unaquæque alterius opera indiget, ut subsistat. At rerum omnium Opifex, nec instrumentis nec materia indiget : sed, quod **809** aliis artificibus sunt materia et instrumenta tempusque et labor, arsque ipsa et diligentia, hoc universorum Deo est voluntas. « Omnia enim quæcunque voluit Dominus fecit in cœlo et in terra, in mari, et in omnibus abyssis, » sicut sacræ Scripturæ testantur. Voluit autem, non quæcunque poterat, sed quæ satis esse censuit. Facile enim illi fuerat, decies ac vicies mille mundos producere : quandoquidem velle, omnium operum est facillimum. Nam et nobis ipsis omnium facillimum est velle : sed voluntatem nostram non illico sequitur facultas. Deus autem universorum quæ vult omnia potest. Divinæ siquidem voluntati facultas adjuncta est. Neque tamen rerum creationem sua potestate commensus est, sed quæ voluit ea fecit. Quoniam vero rerum quæ factæ sunt, aliæ sensibus, aliæ intellectu percipiuntur, et aliæ rursus terrenæ, aliæ supercœlestes : convenienter animalia itidem fecit, alia sensibilia, alia intellectibilia : ac intellectibilibus quidem ætherem cœlumque addixit, sensibi-

Ἀλλὰ τῶν μὲν καλουμένων φιλοσόφων τοσαύτην ἔχει διαμάχην τὰ δόγματα· ὥρα δὲ λοιπὸν ἐπιδεῖξαι τῆς θείας Γραφῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ τὴν τῆς κοσμογενείας ἀλήθειαν. Τοὺς μὲν γὰρ περὶ τῆς ὕλης μύθους εἰς τὸ Ἡσιόδου ἀπέῤῥιψε Χάος· δημιουργῆσαι δὲ τὰ ξύμπαντα ἔφησε τὸν Θεόν· — οὐ καθάπερ οἰκοδόμοι καὶ ναυπηγοὶ καὶ χαλκοτύποι καὶ χρυσοχόοι καὶ μέντοι [38] καὶ ὑφάνται καὶ σκυτοτόμοι καὶ [οἱ] ἄλλοι τεχνῖται τὰς ὕλας ἐρανιζόμενοι ταύτας εἰδοποιοῦσί τε καὶ διαγλύφουσι, καὶ τὰ ὄργανα παρ' ἀλλήλων ἀντιλαμβάνοντες· — ἀλλ' ἅμα βουληθῆναί [39] τε καὶ τὰ [μηδαμῇ] μηδαμῶς ὄντα παραγαγεῖν. Ἀπροσ-
B δεὴς γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεός· αἱ δὲ ἀνθρώπιναι [30] τέχναι ἀλλήλων προσδέονται. Δεῖται [μὲν] γὰρ ὁ κυβερνήτης τοῦ ναυπηγοῦ, δεῖται δὲ ὁ ναυπηγὸς καὶ ὑλοτόμου καὶ χαλκέως καὶ πιττουργοῦ καὶ στυππειοποιοῦ [31], δεῖται δέ [γε] καὶ ὁ δρυτόμος τοῦ φυτουργοῦ, καὶ αὖ πάλιν ὁ φυτουργὸς καὶ γῆς καὶ ἀρδείας καὶ φυτῶν καὶ σπερμάτων καὶ χαλκέως ἐργαζομένου [65] σμινύην [32] καὶ δίκελλαν, δεῖται δέ που καὶ ὁ χαλκεὺς οἰκοδόμου καὶ οἰκίσκον οἰκοδομοῦντος καὶ ξυναρμόζοντος [33] τῷ ξύλῳ τὸν ἄκμονα καὶ ἐνείροντος τῷ ῥαιστῆρι [34] τὸν στελεὸν, καὶ πάντες δὲ ὁμοίως καὶ σκυτοτόμου καὶ ὑφάντου καὶ γηπόνου προσδέονται, ἵνα τὸ σῶμα καὶ τρέφωσι καὶ καλύπτωσι, κἀκεῖνοι [35] δ' αὖ πάλιν τῆς τούτου γε ἐξήρτηνται τέχνης, ἵν'
C ἑκάστῳ τὰ ὄργανα παράσχῃ τὰ πρόσφορα. Ὁ δὲ τοῦ παντὸς Ποιητὴς οὔτε ὀργάνων οὔτε ὕλης δεδέηται [36]· ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ τοῖς ἄλλοις τεχνίταις καὶ ὕλη καὶ ὄργανα, καὶ μέντοι καὶ χρόνος καὶ πόνος, καὶ ἐπιστήμη καὶ ἐπιμέλεια, τοῦτο τῷ Θεῷ τῶν ὅλων ἡ βούλησις· « Πάντα γὰρ ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, ἐν ταῖς θαλάσσαις καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις, » ᾗ φασιν οἱ ἱεροὶ Λόγοι. Ἠθέλησε δὲ οὐχ ὅσα ἠδύνατο, ἀλλ' ὅσαπερ ἀρκεῖν ἐδοκίμασεν. Ῥᾴδιον μὲν γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ μυρίους καὶ δισμυρίους δημιουργῆσαι κόσμους, εἴπερ δὴ ἄρα [37] τὸ βουληθῆναι ῥᾷστον ἁπασῶν τῶν ποιήσεών [38] ἐστι· καὶ γὰρ ἡμῖν τὸ βουληθῆναι πάντων ἐστὶν εὐμαρέστατον· ἀλλ' οὐ ξυμπαρομαρτεῖ τῇ γε ἡμετέρᾳ βουλήσει ἡ δύναμις· τῷ δὲ Θεῷ τῶν ὅλων ὅσα βουλητὰ, δυ-
D νατά· τῇ βουλήσει γὰρ ἡ δύναμις ἥνωται· ἀλλ' ὅμως οὐ τῇ δυνάμει τὴν [39] κτίσιν ἐμέτρησεν, ἀλλ' ὅσαπερ ἠθέλησεν ἐδημιούργησε [40]. Καὶ ἐπειδὴ τῶν γεγονότων τὰ μὲν ἔστιν αἰσθητὰ, τὰ δὲ νοητὰ, καὶ τὰ μὲν ἐπίγεια, τὰ δὲ ὑπερουράνια [41]· ἀναγκαίως καὶ ζῶα πε-

ᵖ Psal. CXXXIV, 6.

VARIÆ LECTIONES

[37] οὐρανῷ. ἀνθρώπῳ Va. b. Supra γε om. Va. [38] μέντοι καί. καὶ om. C. [39] ἐβουλήθη. βουληθῆναι B Va. et mox παραγαγεῖν pro παρήγαγεν. ἠβουλήθη C Vb. [30] ἀνθρωπεῖαι. ἀνθρώπιναι B Va. [31] στυπίου. στιππυοποιοῦ B C στιππειοποιοῦ Va. [32] σμινίην. σμινύην C. [33] ξυναρμόζοντος. ξυναρμόττοντος Vb. [34] ῥαιστῆρι. τῇ σφύρᾳ Sirm. [35] κἀκεῖνοι — πρόσφορα. καὶ ἅπαξ ἁπλῶς τῶν τεχνῶν ἑκάστη δεῖται τῆς ἑτέρας πρὸς σύστασιν C Sirm. hæc addit Vb. [36] δέεται. δεδέηται B Va. [37] ἄρα. ἅμα C. [38] ποιήσεων. ποιητῶν B. ἁπάντων τῶν ποιητῶν C. [39] τήν. καὶ τὴν B. [40] ἐποίησε. ἐδημιούργησε B Va. [41] ὑπερουράνια. οὐράνια C.

ποίηκε[42] τὰ μὲν αἰσθητὰ, τὰ δὲ νοητά· καὶ τοῖς μὲν νοητοῖς τὸν αἰθέρα καὶ τὸν οὐρανὸν ἀπεκλήρωσε, τοῖς δὲ αἰσθητοῖς[43] τὴν γῆν ἔδωκε καὶ τὴν θάλασσαν ἐνδιαίτημα. Ἐπειδὴ δὲ τῶν νοητῶν τινες εἰς κακίαν [αὐθαιρέτως][44] ἀπέκλιναν, ἐξηλάθησαν εἰκότως τῶν οὐρανίων χώρων, καὶ τὴν ἐν τῷ ἀέρι καὶ τῇ γῇ διατριβὴν αὐτοῖς ἀπεκλήρωσεν, οὐχ ἵνα ἐπιτελῶσιν[45] ὅσαπερ ἂν τοῖς ἀνθρώποις ἐπιβουλεύειν ἐπιχειρῶσιν[46]· ἐπέχει γὰρ δήπου τοῦτο ποιεῖν [αὐτοὺς] ἡ τῶν [ἁγίων][47] ἀγγέλων φρουρά· ἀλλ' ἵνα τῇ μεταστάσει μάθωσιν ἡλίκων πρόξενος ἡ πονηρία κακῶν. Ἐπειδὴ δὲ[48] διχῇ τὰ αἰσθητὰ διέκρινε γένη, καὶ τὰ μὲν λογικὰ πεποίηκε, τὰ δὲ ἄλογα, ὑπέταξε τῷ λογικῷ ζώῳ τῶν ἀλόγων τὴν φύσιν. Τυραννεῖ δὲ ὅμως τινὰ τούτων, καὶ στασιάζει πρὸς τὴν ἀρχὴν, καὶ ἐπιβουλεύειν πειρᾶται· ἐπειδὴ καὶ οἱ τούτων ἄρχοντες ταὐτὸ τοῦτο δρῶσι, καὶ λόγῳ τιμηθέντες κατὰ τοῦ πεποιηκότος λυττῶσι, διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτοὶ στασιάζονται, ὅπως δι' ὧν πάσχουσι[49] μάθωσιν ὡς [66] σχέτλιον καὶ παμπόνηρον τὸ παραβαίνειν τὴν τάξιν, καὶ τοὺς κειμένους ὅρους [ἀδεῶς][50] ὑπερβαίνειν. Τούτους δὲ τοὺς ὅρους ἔστιν ἰδεῖν τὰ ἄψυχα στοιχεῖα φυλάττοντα. Καὶ γὰρ ἡ θάλασσα ταῖς καταιγίσι ῥιπιζομένη καὶ κυκωμένη καὶ πρὸς τὴν χέρσον ὠθουμένη τὴν ψάμμον αἰσχύνεται, καὶ τοὺς πεπηγότας ὅρους παρελθεῖν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλὰ, καθάπερ ἵππος ὁρμῶν ἀναχαιτίζεται χαλινῷ, οὕτως ἐκείνη, τὸν ἄγραφον τοῦ Θεοῦ νόμον ἐν ταῖς ἀκταῖς θεωμένη[51], εἰς τοὐπίσω χωρεῖ, οἷόν τισιν ἡνίαις ἀγχομένη. Οὕτως οἱ ποταμοὶ τρέχουσιν ὥσπερ ἐτάχθησαν ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἀναβλύζουσιν αἱ πηγαὶ, καὶ τὰ φρέατα χορηγεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὴν χρείαν, καὶ αἱ τοῦ ἔτους ὧραι ἀλλήλας εὐρύθμως διαδέχονται, καὶ τὴν ἰσότητα τιμῶσαι[52] τοῦ πλείονος οὐκ ἐφίενται. Τοῦτον τὸν νόμον καὶ ἡμέραι καὶ νύκτες διατηροῦσιν[53] ἐνδελεχῶς, καὶ οὔτε μηκυνόμεναι μεγαλαυχοῦσιν, οὔτε σμικρυνόμεναι[54] δυσχεραίνουσιν· ἀλλὰ παρ' ἀλλήλων τὸν χρόνον κιχρώμεναι πάλιν ἀναμφισβητήτως τὸ χρέος ἐκτίνουσιν[55], οὐ ζυγομαχοῦσαι πρὸς ἀλλήλας, ἀλλ' ἔριδος δίχα καὶ[56] παρέχουσαι καὶ λαμβάνουσαι. Κἀκεῖνα[57] δὲ ὁμοίως τοῦ Δημιουργοῦ τὴν σοφίαν ἐπιδεικνύει καὶ δύναμιν. Οὔτε γὰρ ἡ γῆ ἐν τοσαύταις δὴ χιλιάσιν ἐτῶν ἀρουμένη, καὶ σπειρομένη, καὶ φυτευομένη, καὶ τρέφουσα τοὺς καρποὺς, καὶ πατουμένη, καὶ μεταλλευομένη [καὶ ὑομένη, καὶ νιφομένη, καὶ φλεγομένη[58]], μείωσίν τινα πέπονθεν, ἢ τοὺς καρποὺς ἐλάττους τοῖς γεωργοῦσι[59] προσφέρει· οὔτε ἡ θάλαττα, τῶν νεφῶν διηνεκῶς ἐκεῖθεν ἀνιμωμένων τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ τὸν ὑετὸν ὠδινόντων καὶ παρεχόντων τῇ γῇ, ἐλάττω ὤφθη πώποτε[60], ἢ κοιλοτέρα ἐγένετο, ἢ τὰς ἠϊόνας κατέλιπεν, ἃς πάλαι κατ-

A libus autem terram et mare ad incolendum dedit. Et quoniam intellectibilium quidam in malitiam sua sponte declinarunt, jure optimo e cœlesti regione depulsi sunt, aeremque ac terram ubi commorentur sortiti, non ut omnia perficiant, quæ contra homines **810** dolose aggrediuntur (hoc enim illi ne faciant prohibet sanctorum angelorum custodia), sed ut ex locorum mutatione discant, quantorum malorum causa sit nequitia. Quia vero sensibilia in duas species distribuit, et alia quidem ratione prædita fecit, alia vero rationis * expertia, rationis expertium naturam rationali animali subditam esse voluit. Rebellant tamen quædam illorum, et adversus imperium insurgunt, atque insidiari conantur. Quippe cum etiam principes illorum id ipsum faciant, et licet ratione sint ornati, adversus Creatorem insaniant, propterea ipsi quoque seditionem patiuntur: ut discant ex iis quæ perferunt, quam miserum ac nefarium sit ordinem transgredi, et præstitutos fines audacter transcendere. Hos autem fines inanimata elementa tueri ac servare videre est. Mare siquidem, quanquam turbinibus agitatum et inversum, violenterque ad terram impulsum, arenam tamen reveretur, neque præfixos sibi terminos transilire audet, sed sicut equus ad cursum incitatus freno reprimitur, ita et mare, cum Dei legem non scriptam in littore contemplatur, retro ac si habenis quibusdam cohiberetur gradum refert. Pari modo et flumina sic currunt ut ab initio jussa sunt, et fontes scaturiunt, et putei humanis usibus aquas sufficiunt. Et anni tempestates æqualitatem servantes plus æquo non appetunt. Hanc eamdem legem dies ac noctes indesinenter **811** observant: neque cum protenduntur, superbe se efferunt, neque cum contrahuntur, iniquo animo ferunt, sed alternis vicibus tempora mutuando rursus sine ulla disceptatione debitum solvunt; non inter se contendentes, sed pacatissime et præbentes et accipientes. Illud præterea Opificis sapientiam potentiamque ostendit, quod neque tellus, cum per tot annorum millia aratris proscindatur, seminibusque et plantis conseratur, et fructus alat, conculcetur, effodiatur, et imbribus, nivibus, atque ardoribus atteratur, ullam sui diminutionem perpessa est, aut minores agricolis vel pauciores fructus parit; neque mare, quanquam inde nubes aquarum naturam continuo hauriant, et imbres pariant, terrisque diffundant, aut minus unquam visum est, aut depressius factum, vel littora quæ olim tegebat relinquere: sed neque excrevit rursus, tametsi illabentes undique fluvios accipiat. Neque vero nunc dis-

VARIÆ LECTIONES.

[42] πεποίηκε. ἐποίησεν C. [43] δὲ αἰσθητοῖς. αἰσθητοῖς δὲ B et mox δέδωκε. [44] [αὐθαιρέτως] om. B. [45] ἐπιτελέσωσιν. ἐπιτελῶσιν B C Vb. ἐπιγελῶσιν Va. [46] ἐπιχειρῶσιν. ἐπιχειροῦσιν C. [47] [αὐτοὺς] et [ἁγίων] om. B Va. [48] ἐπειδή. ἐπειδὴ δὲ Sirm. [49] πάσχωσι. πάσχουσι B. [50] ἀδεῶς. om. Va. ἀναιδῶς conj. Vb. [51] θεωρουμένη. θεωμένη B C θετωμένη Va. [52] τιμῶσαι. τιμῶσι καὶ B Va. [53] διατηροῦσιν. διατελοῦσιν Va. [54] μεγαλαυχοῦσιν οὔτε σμικρυνόμεναι om. B h. l. sed add. mox post κιχρώμεναι. [55] ἐκτίνουσιν. ἐκτείνουσιν B ἐκτιννύουσιν C Vb. [56] δίχα καί. καὶ om. C. [57] κἀκεῖνο. κἀκεῖνα B C. [58] καὶ ὑομένη καὶ νιφομένη C in marg. ubi mox φλογουμένη. φλογομένη V. [59] γεωργοῦσι. γεωργοῖς C Vb. [60] ποτε. πώποτε B.

puto, undenam fluviorum latices oriantur : ineffabilis enim mihi hæc quoque est * oratio. Quo autem pacto sol humidam substantiam absumere natura sua soleat, pronum est volentibus ediscere : nam et paludes exsiccat, et aquarum collectiones consumit, et corpora nostra sicciora efficit. Quin et fluvios videmus decrescere, cum sol australibus relictis ad boreales tractus concedit, æstatemque nobis efficit. Eamque **812** ob rem, Nilum quoque aiunt non eodem tempore quo cæteri solent fluvii extra alveum inundare, sed media æstate aquis exuberantibus Ægyptum perfundere, sole tunc borealem zonam obeunte, et aliis quidem fluviis incubante, ab hoc autem plurimum dissito. Quod si alias etiam ob causas incrementum hoc fieri quidam contendunt, ego tamen hoc tempore argumentum id convenire non arbitror : quippe qui alios cohorter, ne causas divinæ gubernationis curiosius indagent, sed admirentur potius ea quæ fiunt, opificemque collaudent. Quare admiror et ipse naturam aeris non consumi, cum tamen tot illum homines et tot bruta animalia spirando incessanter resorbeant, solisque adeo ferventes radii hunc penetrent, et præter solem luna idipsum et stellæ quoque faciant. Etenim supra miraculum est miraculum : ac pene adducor, ut dicam nec miraculum pro miraculo habendum. Deo enim operante, admirari quam minime convenit, sed laudare quam maxime. Facile enim est ipsi omnia facere quæ ipsi conveniunt. Indidit autem et rebus quas creavit, sufficientem ad id temporis facultatem quo illas perdurare decrevit. Ex quo factum est, ut tellus hodieque ita permaneat sicut ab initio facta fuit, et mare nec decrescat, nec augeatur, **813** et aer quam ab initio naturam sortitus est, inviolatam conservet, et sol firmamentum per quod decurrit eliquare non possit, neque dissolvere, nec firmamentum, licet humidum natura, calidum solem exstinguat. Singula enim quam ab initio sortem nacta sunt, perpetuo conservarunt. Contrarias siquidem qualitates sicci atque humidi, itemque calidi et frigidi, in amicitiam redegit rerum Opifex. Quando igitur singula hæc videmus, et solem modo boreales tractus, modo australes, alias medias * cœli partes perlustrare, et lunam nunc augeri lumine, nunc minui, et stellas certis oriri temporibus et occidere, messisque et sementis tempus significare, nautisque tempestatem ac tranquillitatem ostendere, ista, o amici, ne deos faciamus, sed horum potius auctorem agnoscentes, ut opificem gubernatoremque laudemus, ac per ea quæ contuemur oculis, pergamus ad eum

A ἔκρυπτεν, οὔτε μὴν ηὐξήθη πάλιν τοὺς πανταχόθεν εἰσρέοντας ποταμοὺς δεχομένη. Καὶ οὔ τι λέγω, πόθεν δὴ ἄρα τῶν ποταμῶν τὰ ῥεύματα φέρεται· ἄρρητος γὰρ δή μοι[61] πάμπαν καὶ οὗτος ὁ λόγος. Ὅπως δὲ καὶ ὁ ἥλιος τὴν ὑγρὰν οὐσίαν πέφυκεν ἀναλίσκειν, εὐπετὲς μάλα τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Καὶ γὰρ δὴ ξηραίνει τὰ τέλματα, καὶ τὰ τῶν ὑδάτων ἀναλίσκει ξυστήματα, καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα διαυαίνει, καὶ μέντοι τοὺς ποταμοὺς σμικροτέρους[62] ἔστιν ἰδεῖν, ὅταν οὗτος ἀφεὶς τὰ νότια μέρη[63] ἐπὶ τὰ βόρεια τρέχῃ, καὶ τὸ θέρος ἐργάζηται[64]. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸν Νεῖλόν φασιν οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν τοῖς ἄλλοις ποταμοῖς πλημμυρεῖν καιρὸν, ἀλλὰ μεσοῦντος τοῦ[65] θέρους ἐπικλύζειν τὴν Αἴγυπτον, ὡς τοῦ γε ἡλίου τὴν βορειοτέραν διαθέοντος ζώνην, καὶ τοῖς ἄλλοις B μὲν ποταμοῖς ἐνοχλοῦντος, τούτου δέ γε[66] πλεῖστον ἀπέχοντος. Εἰ δὲ καὶ ἄλλας[67] αἰτίας [67] τῆς τούτου γε πλημμύρας[68] εἶναί φασί τινες, ἀλλ' οὐκ [ἔμοιγε] ἁρμόττειν[69] τόνδε νῦν τὸν λόγον ὑπείληφα. Καὶ γὰρ τοῖς ἄλλοις παρεγγυῶ τῆς μὲν θείας οἰκονομίας μὴ πολυπραγμονεῖν τὰς αἰτίας[70], θαυμάζειν δὲ τὰ γινόμενα, καὶ τὸν ποιητὴν ἀνυμνεῖν. Διὸ δὴ καὶ ἔγωγε θαυμάζω καὶ τοῦ ἀέρος μὴ δαπανωμένην[71] τὴν φύσιν, τοσούτων μὲν ἀνθρώπων, τοσούτων δὲ ἀλόγων ζώων ἀναπνεόντων[72] τοῦτον διηνεκῶς, τοσαύτης δὲ ἀκτῖνος καὶ οὕτως ἄγαν θερμῆς τοῦτον διαπερώσης, πρὸς δὲ τῷ ἡλίῳ καὶ τῆς σελήνης καὶ τῶν ἀστέρων[73] ταὐτό γε τοῦτο ποιούντων. Ἀλλὰ γὰρ ὑπὲρ θαῦμα τὸ θαῦμα· καὶ κινδυνεύω γε λέγειν ὡς οὐδὲ θαῦμα C τὸ θαῦμα. Θεοῦ γὰρ δημιουργοῦντος προσήκει θαυμάζειν μὲν ὡς ἥκιστα[74], ὑμνεῖν δὲ ὡς μάλιστα· πάντα γὰρ αὐτῷ ῥᾴδιον ποιεῖν, ὅσα γε[75] αὐτῷ πρόσφορα. Ἐναπέθετο γὰρ καὶ[76] οἷς ἐδημιούργηκεν [εἰς] ὅσον ταῦτα ξυνεστάναι[77] βούλεται χρόνον δύναμιν ἀποχρῶσαν. Διά τοι τοῦτο καὶ ἡ γῆ μεμένηκεν οἵαπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγεγόνει, καὶ ἡ θάλαττα οὔτε σμικρύνεται οὔτε αὔξεται[78], καὶ ὁ ἀὴρ ἣν ἐξ ἀρχῆς ἔλαχε[79] φύσιν ἄσυλον διετήρησε, καὶ ὁ ἥλιος δὲ[80] τήκειν οὐ δύναται καὶ διαλύειν ὃ διαθεῖ[81] στερέωμα, οὔτε μὴν τὸ στερέωμα, ὑγρὸν ὂν, θερμὸν ὄντα τὸν ἥλιον σβέννυσιν· ἕκαστον γὰρ, ὃν ἐξ ἀρχῆς εἴληχε[82], διεφύλαξε κλῆρον. Τὰς γὰρ ἐναντίας φύσεις ὑγροῦ καὶ ξηροῦ, καὶ αὖ πάλιν ψυχροῦ καὶ θερμοῦ, ξυνήγαγεν εἰς φιλίαν ὁ Ποιητής. Ὅταν τοίνυν τούτων ἕκαστον D ἴδωμεν, καὶ τὸν μὲν ἥλιον, νῦν μὲν τὰ βόρεια, νῦν δὲ τὰ νότια, ἄλλοτε δὲ τὰ μέσα τοῦ οὐρανοῦ διαθέοντα, καὶ τὴν σελήνην αὐξανομένην[83] καὶ φθίνουσαν, καὶ τοὺς ἀστέρας κατὰ καιρὸν ἀνίσχοντάς τε καὶ δυομένους, καὶ ἀμητοῦ καιρὸν καὶ σπόρου σημαίνοντας, καὶ τοῖς ναυτιλλομένοις χειμῶνα καὶ γαλήνην μηνύοντας· μὴ ταῦτά γε, ὦ φίλοι ἄνδρες, θεοποιή-

VARIÆ LECTIONES.

[61] δή μοι. δή om. B. [62] σμικρυνομένους. σμικροτέρους B Va. [63] μέρη post βόρεια B Va. [64] ἐργάζηται. ἐργάζεται C. [65] τοῦ τε. τε om. B. [66] δέ γε. γε om. B. [67] ἄλλας. δι' ἄλλας αἰτίας τὴν τούτου γε πλημμυρίαν Sirm. [68] πλημμυρίας. πλημμύρας B. [69] [ἔμοιγε] ἁρμόττειν. ἔμοιγε om. Vb. [70] τὰς αἰτίας. τὰς om. B [71] δαπανωμένην. δυναμένην B Va. [72] ἀναπνεόντων. διαπνεόντων B. Va. [73] ἄστρων. ἀστέρων B mox om. γε. et sic Va. [74] [οὐχ] ἥκιστα. ὡς ἥκιστα B. [75] ὅσα γε. ὅσα περ C Vb. [76] γὰρ καί. δὲ καὶ B C. [77] ἂν ταῦτα ξυστῆναι. ταῦτα ξυνεστᾶναι B ξυνεστάναι C. [78] αὔξεται. αὐξάνεται Vb. Sirm. [79] ἔλαχε. ἔσχε B Va. [80] ἥλιος. ἥλιος δὲ C [81] διαλύειν ὃ θέει. διαλύειν γε ὃ διαθεῖ B. Va. ἢ διαλύειν ὃ διαθέει C. Vb. [82] εἴληχε. ἔλαχε B. [83] αὐξομένην. αὐξανομένην B.

σωμεν, ἀλλὰ τὸν τούτων ποιητὴν καὶ [84] δημιουργὸν καὶ κυβερνήτην ἀνυμνήσωμεν [85], καὶ διὰ τῶν ὁρωμένων πρὸς τὸν ἀόρατον ἐκδημήσωμεν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐκδημίας ἡμῖν, ἀλλὰ πίστεως χρεία· διὰ ταύτης γὰρ μόνης ἐκεῖνον ἰδεῖν [86] δυνάμεθα. Ὅταν [οὖν] ἴδωμεν εἰς καιρὸν τὰς ὥρας μεταβαινούσας, καὶ τὸν ὑετὸν τῇ γῇ χορηγούμενον, καὶ ταύτην φύουσαν, καὶ τῇ πόᾳ καλυπτομένην, καὶ τὰ λήϊα κυμαίνοντα, καὶ τοὺς λειμῶνας ἀνθοῦντας, καὶ κομῶντα τὰ ἄλση καὶ βρίθοντα τῷ καρπῷ, κινήσωμεν εἰς ὑμνῳδίαν τοῦ ταῦτα δεδωκότος [87] τὴν γλῶτταν· καὶ μήτε νύμφας ὀρεστιάδας ἢ πηγαίας ἢ ποταμίας, μήτε τὰς Νηρέως θεοποιήσωμεν θυγατέρας, μήτε τῇ Δηοῖ τὸν Ἴουλον ᾄσωμεν ἢ τὸν Λιτυέρσαν [88], μὴ Διονύσῳ τὸν διθύραμβον, μὴ τῷ Πυθίῳ μάντει τὸν Παιᾶνα, μὴ τῇ [68] Ἀρτέμιδι τὸν ὕποιπον [89]· ἀλλὰ τῷ Ποιητῇ τῶν ὅλων τὴν Δαυϊτικὴν [90] προσενέγκωμεν μελῳδίαν, καὶ μετ' ἐκείνου βοήσωμεν· « Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας! » Ὅταν ᾠδικῶν ὀρνίθων ἀκούσωμεν ποικίλα γε ᾀδόντων ᾄσματα καὶ διάφορα, καὶ τεττίγων τερετιζόντων [91], ἐῤῥῶσθαι φράσαντες Σειρῆσι καὶ Μούσαις, τὸν πάνσοφον καὶ παναλκῆ [91*] Θεὸν προσκυνήσωμεν, τὸν καὶ τοῖς μικροῖς πτηνοῖς τοσαύτην μέλους δωρησάμενον ἁρμονίαν, καὶ διὰ πάντων καὶ τρέφοντα καὶ τέρποντα καὶ καταθέλγοντα [92] τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος.

Ταῦτα ταῖς τῶν φιλοσόφων, ὦ φίλοι ἄνδρες, παρεξετάσατε δόξαις, καὶ σκοπήσατε ὀρθῇ γε καὶ δικαίᾳ χρώμενοι ψήφῳ, τίνα τούτων περὶ Θεοῦ λέγειν πρόσφορά τε καὶ [93] ἁρμόδια, τὸ ἀγέννητον [94] εἶναι τὸ πᾶν ἢ ἀπὸ ταυτομάτου συστῆναι, ἢ τὸ ἀπὸ τῶν ἀτόμων καὶ τοῦ κενοῦ ξυναρμοσθῆναι, ἢ τὸ ὑπὸ [τοῦ] Θεοῦ [95] μὲν, ἐκ δὲ τῆς ὕλης γενέσθαι· ἢ τούτων μὲν ἕκαστον περὶ Θεοῦ λέγειν ἀνόσιον· ἐκεῖνο δέ γε εἰκός τε καὶ ἀληθὲς, ὡς τῶν ὅλων ποιητὴς ὁ Θεὸς, οὐ τοῖς ἄλλοις τεχνίταις παραπλησίως ἐξ ὕλης τὰ πάντα δημιουργήσας, ἀλλ' αὐτὸς τὰ πάντα μὴ ὄντα παραγαγὼν, καὶ παρασχεῖν ἐθελήσας τοῖς μὴ οὖσι τὸ εἶναι. Ῥᾴδιον γὰρ αὐτῷ καὶ ἐκ μὴ ὄντων καὶ ἐξ ὄντων δημιουργεῖν· τοῦτο [γὰρ] δὴ καὶ πάλαι [96] πεποίηκε, καὶ καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐξ ὑποκειμένων σωμάτων διαπλάττει τῶν ζώων τὰ σώματα, καὶ ἐκ μὴ ὄντων δημιουργεῖ τὰς ψυχὰς, οὐχ ἅπασι τοῖς ζώοις, ἀλλὰ μόνοις ἀνθρώποις· καὶ διὰ [97] τῶν πτηνῶν δημιουργεῖ τὰ πτηνὰ [καὶ διὰ τῶν νηκτῶν τὰ νηκτὰ], καὶ τῶν ἄλλων γενῶν ἕκαστον διὰ τῶν ὁμογενῶν [98] διαπλάττει. Οὕτω δὴ καὶ τῆς γῆς τοὺς καρποὺς διὰ τῶν σπειρομένων καὶ φυτευομένων τοῖς ἀνθρώποις [99] προσφέρει· πάλαι δὲ ἡ γῆ καὶ ἀνήροτος καὶ ἄσπαρτος [1] ἐβλάστησε πᾶσαν [2] φυτῶν καὶ σπερμάτων

A qui videri non potest. Verum ad hoc nobis peregrinatione non est opus, sed fide : per hanc enim solam videre illum possumus. Cum itaque anni tempestates videbimus suis progredi temporibus, et pluviam terræ dispensari, et hanc germinare, herbisque obduci, et undare segetes, et prata floribus renidere, et comare silvas, fructibusque prægravari, linguam moveamus in ejus laudem qui hæc terræ donavit. Nec **814** montium nymphas, vel fontium ac fluviorum, nec Nerei filias referamus in deos. Nec Julum Cereri cantemus, nec (Rheæ) Lityersam, nec Baccho dithyrambum, nec Pæana Pythio vati, nec Hypœpum Dianæ; sed rerum omnium Conditori hymnos Davidicos proferamus, et cum eo pariter exclamemus : « Quam magnificata sunt opera tua, Do-
B mine, omnia sapienter fecisti [q] ! » Cum canoras aves audimus varios cantus modulari, cicadasque tremulos edere concentus, Musis Sirenibusque dimissis, sapientissimum potentissimumque Deum adoremus, qui et exiguis aviculis tantam tribuit cantus harmoniam, et humanum genus per omnia nutrit, mulcet et oblectat.

Hæc igitur, amici homines, cum philosophorum opinionibus comparate, rectaque ac diligenti ratione subducta, inspicite quænam horum Deo magis con-
C gruere videantur : mundumne hunc genitum non fuisse, vel casu fortuito sic fuisse constitutum, vel ex atomis et vacuo coaluisse, vel a Deo quidem, sed ex materia factum esse : an vero **815** impium sit de Deo aliquid horum dici ; illud autem rectum ac verum, rerum omnium auctorem Deum esse, qui nequaquam, cæterorum more artificum, ex materia hæc omnia condidit, sed omnia ipse produxit, et iis quæ non erant, ut essent conferre voluit. Facile enim est illi, ut ex iis quæ non sunt, et ex iis quæ sunt, aliquid * producat : hoc enim et olim fecit, et singulis propemodum diebus facit. Nam et ex præstitutis corporibus animalium corpora effingit, et ex iis quæ non sunt animas creat, non cunctorum quidem animalium, sed hominum duntaxat. Et
D ex volucribus volucres, nantiaque ex nantibus, et cæteras species singulas ex homogeneis gignit. Ita et terræ fetus de satis consitisque plantariis ad humanos usus depromit. Olim vero nec arata tellus, nec seminibus ullis conspersa, plantarum seminumque species omnes germinando produxit, reptiliumque et quadrupedum genera procreavit. Ipsa insu-

[q] Psal xci, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[84] ποιητὴν καί. καὶ om. B π. ἐπιγνόντες ὡς C Vb. et sic ed. Sirm. [85] ἀνυμνήσωμεν. ὑμνήσωμεν B Va. [86] ἐκεῖνον ἰδεῖν. ἰδεῖν ἐκεῖνον B qui mox om. οὖν cum C. [87] δεδωκότος. δεδωρημένου B Va. [88] Λιτυέρσαν. Λειτερέαν B Λυτειρέσαν C cum Λιτυέρσαν in marg. λυτειρύσαντα Va. λυτήρεσσαν Vb. [89] ὕποιπον. ὕποιτον B An οὔπιγγον? Vide Seberum ad Polluc. I, 38. [90] Δαυιδικήν. Δαυϊτικὴν B Δαυιτικὴν C. [91] κιθαριζόντων. τερετιζόντων B Va. [91*] παναλκῆ. παναληθῆ C Vb. [92] καταθέλγοντα. καταθάλποντα. B Va. [93] τε καί. τε om. B. [94] ἀγέννητον. ἀγένητον B. [95] τοῦ θεοῦ. τοῦ om. B C. [96] πάλαι. πάλιν B. Va. [97] καὶ διὰ — πτηνὰ om. B. [98] ὁμογενῶν. ὁμονογενῶν B. [99] τοῖς ἀν. ἰδίαν τοῖς ἀν. B Va. τὸ δέον τοῖς ἀ. Vb. [1] ἀνήροτος καὶ ἄσπαρτος. ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος B. [2] πᾶσαν om. Va.

per aquarum vis, sicut jussa fuit, et aquatilia protulit animalia, et ea quæ volando aerem permeant. Cæterum neque terram, neque cœlum, neque aerem, neque aquarum naturam, neque ignem, neque lucem ut produceret, materiæ imperavit, sed ipsemet cum nulla essent procreavit. Idem ipse et plantator et constructor maximi creaturæ navigii fuit : idem ipse **816** quod sapientissime condidit navigium gubernat et dirigit. Hæc autem nos docuerunt non apostoli modo et evangelistæ, sed etiam prophetæ, prophetarumque princeps, qui mundi originem conscripsit, Moses; et ante hos, et Abraham, et Melchisedec, et universus patriarcharum chorus. Horum enim quilibet, non multos, sed unum mundi auctorem Deum censuit. Id quod et vobis perspicuum erit, si divinæ Scripturæ libros evolvatis. Ex comparatione igitur edocti, quanto humanis cogitationibus sacrarum Litterarum præstent documenta, fugite errorem, o amici, veritatemque sole clariorem adamate, ut ab hac illuminati, et divinæ Scripturæ sensum percipiatis, et illius magistros suspiciatis, « Et in faciem, juxta Apostolum, procidentes Deum adoretis, dicentes : Vere Deus in vobis est [r]. »

A ἰδέαν, καὶ τῶν ἑρπετῶν καὶ τετραπόδων τὰ γένη· καὶ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ἔφυσεν, ὡς ἐκελεύσθη, καὶ τὰ τοῖς ὕδασιν ἐνδιαιτώμενα ζῶα, καὶ τὰ τὸν ἀέρα διαπερᾷν πεφυκότα. Αὐτὴν μέντοι τὴν γῆν, καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν, καὶ τὸ πῦρ καὶ τὸ φῶς, οὐ τῇ ὕλῃ ἀναδοῦναι προσέταξεν, ἀλλὰ μὴ ὄντα παρήγαγεν, αὐτὸς καὶ φυτουργός [3]· καὶ ναυπηγὸς τοῦ μεγίστου σκάφους τῆς κτίσεως γεγονὼς, αὐτὸς καὶ κυβερνᾷ καὶ ἰθύνει ὃ πανσόφως κατεσκεύασε σκάφος. Ταῦτα οὐ μόνον ἡμᾶς εὐαγγελισταὶ παιδεύουσι [4] καὶ ἀπόστολοι, ἀλλὰ καὶ προφῆται, καὶ τῶν προφητῶν ὁ κορυφαῖος Μωϋσῆς, ὁ τὴν κοσμογένειαν [5] ξυγγράψας· καὶ πρό γε τούτων, Ἀβραὰμ καὶ [6] Μελχισεδὲκ, καὶ ἅπας τῶν πατριαρχῶν [69] ὁ χορός. Ἕκαστος γὰρ τούτων B οὐ πολλοὺς, ἀλλὰ τὸν τοῦ παντὸς ἐθεολόγησε Ποιητήν. Καὶ τοῦτο εἴσεσθε, εἰ τοῖς θείοις Λογίοις ἐντύχοιτε [7]. Ἐκ παραλλήλου τοίνυν μεμαθηκότες ὅσον τῶν ἀνθρωπίνων ὑπέρκειται λογισμῶν τῆς θείας Γραφῆς τὰ παιδεύματα, φεύγετε [8] μὲν, ὦ φιλότης, τὸν πλάνον, ἀσπάζεσθε δὲ τὴν ἡλίου φανοτέραν [9] ἀλήθειαν, ἵνα ὑπὸ ταύτης φωταγωγούμενοι καὶ τῶν θείων Λογίων τὸν νοῦν [10] θεωρήσητε, καὶ τοὺς τούτων διδασκάλους θαυμάσητε· « Καὶ πεσόντες ἐπὶ πρόσωπον, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, προσκυνήσητε τῷ Θεῷ, λέγοντες ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστιν. »

SERMO V.

De natura hominis.

Lapidis quem magnetem vocant, ea est natura, ut omnem aliam materiam immotam dimittens, ferrum ad se solum trahat : nonnunquam etiam in altum sublatum ostendit, nec infra rei cuiquam innixum, nec supra visibili aliquo **817** nexu colligatum, sed occulta lapidis virtute invisibiliter suspensum. Tale quippiam in divinis oraculis fieri videre licet. Plurimi enim, imo cuncti fere mortales, hæc audiunt, soli vero capiuntur qui alumni sunt fidei : cum tamen nec felicitatis alicujus solatio inferius teneantur, nec superius re ulla quæ appareat vincti pendeant, sed ad solas spes occultas mentem accommodent. Eam ob rem Paulus quoque apostolus, crucis sermonem « pereuntibus quidem stultitiam esse ait, iis autem qui salvi fiunt, Dei virtutem [s]. » At vero lapis ille, propria quadam vi naturæ ferrum ad se moveri cogit ; divinorum autem sermonum gratia, non alios admittit ipsa, et alios submovet (cunctis enim qui satiari appetunt rivos effundit), sed eorum qui audiunt liberum arbitrium alios admovet sitientes, alios procul arcet, qui hoc desiderium habere nolunt. Medicus autem animarum,

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Περὶ φύσεως ἀνθρώπου.

C Ἔστι τις λίθου φύσις, ἣν μαγνῆτιν [11] ὀνομάζουσιν, ἡ πᾶσαν ἐῶσα τὴν ἄλλην ὕλην ἀκίνητον, τὸν σίδηρον ἐφέλκεται μόνον· ἔστι δὲ ὅτε καὶ δείκνυσιν αἰωρούμενον, οὔτε κάτωθεν ὑπό τινος ἐρειδόμενον, οὔτε ἄνωθεν φαινομένῳ [12] τῳ ξυνδεδεμένον, ἀφανῶς δὲ τῆς ὑπερκειμένης ἐκείνης ἢ ὑπερφαινομένης [13] ἐνεργείας ἐξηρτημένον. Τοιόνδε τι γιγνόμενον ἐπὶ τῶν θείων λογίων ἴδοι τις ἄν. Πολλοὶ μὲν γὰρ δὴ τούτων, μᾶλλον δὲ ἅπαντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπαΐουσιν ἄνθρωποι· οἱ δὲ τῆς πίστεως μόνοι θηρεύονται τρόφιμοι, οὔτε κάτωθεν ὑπό τινος εὐκληρίας ψυχαγωγούμενοι, οὔτε ἄνωθεν ὁρωμένῳ τῳ ξυνδεδεμένοι, μόναις δὲ ταῖς ἀφανέσιν ἐλπίσι τὸν νοῦν ξυναρμόσαντες [14]. Τῷ τοι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸν περὶ τοῦ σταυροῦ λόγον, « τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις εἶναι D μωρίαν, τοῖς δὲ σωζομένοις Θεοῦ δύναμιν, » ἔφησεν. Ἀλλ' ἐκείνη μὲν ἡ λίθος ἰδιότητι φύσεως θέειν παρ' αὐτὴν [15] τὸν σίδηρον ἐκβιάζεται [16]· τῶν δὲ θείων λογίων ἡ χάρις, οὐχ αὐτὴ τοὺς μὲν προσίεται, τοὺς δὲ ἀποπέμπεται [17]· πᾶσι γὰρ τοῖς ἐμφορεῖσθαι βουλομένοις προχέει τὰ νάματα· ἀλλὰ τὸ τῶν ἀκροωμένων αὐθαίρετον τοὺς μὲν προσάγει διψῶντας, τοὺς

[r] I Cor. XIV, 25. [s] I Cor. I, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[3] αὐτὸς φυτ. αὐτὸς καὶ φυτ. B C. [4] διδάσκουσι. παιδεύουσι B C. [5] κοσμογενίαν. κοσμογονίαν B κοσμογένειαν C. [6] Ἀβραὰμ καί. καί om. B. [7] ἐντύχοιτε. ἐντύχητε B. [8] φύγετε. φεύγετε B et mox ἀσπάζεσθε pro ἀσπάσασθε. [9] φανοτέραν. φανωτέραν C. [10] νοῦν. νῦν C. [11] Μαγνῆτιν. Μαγνῖτιν C Tum κατονομάζουσιν Vb. [12] φαινομένῳ. φαινόμενον Vb. [13] ὑπερκειμένης. ὑποκειμένης Vb. [14] ξυναρμόσαντες. ξυναρμόζοντες. Vb. [15] παρ' αὐτήν. παραυτῇ B. παρ' αὐτῇ C. [16] ἐκβιάζεται. βιάζεται B. [17] ἀποπέμπεται. ἀποπελύπεται Va. ἀποβδελύττεται vel ἀποπέμπεται Vb.

δὲ πόῤῥω ποιεῖν, τόνδε τὸν ἵμερον ἔχειν ἥκιστα βουλομένους. Ὁ δέ γε τῶν ψυχῶν ἰατρὸς τὴν τῶν οὐκ ἐθελόντων ἀπολαύειν τῆς θεραπείας οὐ βιάζεται γνώμην. Αὐτοκράτορα γὰρ καὶ αὐτεξούσιον τὴν λογικὴν φύσιν δημιουργήσας, παραινέσεσι μὲν καὶ νόμοις καὶ τῶν χειρόνων ἀποτρέπει, καὶ ἐπὶ τὰ κρείττω προτρέπει, οὐκ ἀναγκάζει δὲ μὴ βουλομένην τῶν ἀμεινόνων μεταλαχεῖν, ἵνα μὴ παρακινήσῃ τοὺς ὅρους τῆς φύσεως. Ταύτῃ τοι καὶ διὰ τῶν προφητῶν βοᾷ· « Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. » Καὶ αὖ πάλιν· « Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, [70] φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθάς; » Εἶτα [18] τῶν χειρόνων ἀποτρέπων, ἐπιδείκνυσι τὸ πρακτέον· « Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον· B ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν· ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν. » Δῆλα δὲ τοῖς πειθομένοις ποιεῖ καὶ τῶν πόνων τὰ ἆθλα· ὅτι « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ φόβος τοῖς παιδαγωγουμένοις ἁρμόδιος, ἀναγκαίως καὶ ταῖς ἀπειλαῖς τοὺς ῥᾳστώνῃ ξυζῶντας δεδίττεται, καί φησιν· « Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακὰ, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. » Ὁ δὲ ταύτην προσενεγκὼν διὰ τοῦ προφήτου τὴν παραίνεσιν, ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις οὐκ ἄλλῳ τῳ χρώμενος ὑπουργῷ, ἀλλὰ αὐτὸς διὰ τῆς σαρκὸς φθεγγόμενος ἣν [19] ἀνέλαβεν, ἔλεγεν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Καὶ πάλιν· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ C κοπιῶντες [καὶ πεφορτισμένοι·] [20] κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Καὶ ἄλλα δὲ μυρία εὕροι τις ἂν κἀν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις, κἀν τοῖς τῶν ἀποστόλων ξυγγράμμασι, δηλοῦντα σαφῶς τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως τὸ αὐθαίρετον. Οὗ δὴ χάριν κἀγὼ πέμπτην ὑμῖν, ὦ [21] ἄνδρες, τήνδε προσφέρω παραίνεσιν· οὐκ ἀξιῶν [22] μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγαν γε λιπαρῶν καὶ ποτνιώμενος τὸν τῆς ἰατρείας μὴ προέσθαι καιρὸν, μηδὲ ἀναβάλλεσθαι τὴν σωτηρίαν εἰς αὔριον, ἣν οὐκ ἴσμεν εἴπερ δὴ πάντως ὀψόμεθα· ἀλλ' ἀναμνησθῆναι τῆς τοῦ Ἀσκραίου ποιητοῦ παραινέσεως·

Μὴ δ' ἀναβάλλεσθαι ἔς τ' αὔριον ἔς τε ἔνηφι [23].

προσέχειν δὲ ἀκριβῶς καὶ τῇ ἄλλῃ τοῦδε τοῦ ποιητοῦ γνώμῃ, ξυνῳδὰ φθεγγομένῃ·

Αἰεὶ δ' ἀμβολιεργὸς ἀνὴρ ἄτῃσι παλαίει.

D Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ κόσμου πέρι καὶ τῆς ὕλης τίνα προσήκει φρονεῖν μεμαθήκαμεν, καὶ ὅσον τὸ μέσον τῶν τε θείων καὶ τῶν φιλοσόφων δογμάτων [24], φέρε λοιπὸν ἐξετάσωμεν τίνα περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως ἡ θεία Γραφὴ φρονεῖν ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν, καὶ τίνα οἱ τῇ εὐεπείᾳ τοὺς λόγους καλλύνοντες, καὶ ὀνομάτων ὥρᾳ καὶ ῥημάτων [ἠκριβωμένων] [25] κάλλει προσενεγκόντες τὸ ψεῦδος. Ὅσα μὲν οὖν ποιηταὶ περὶ τούτου μυθολογοῦσιν, ἐατέον ἐπὶ τοῦ παρόντος·

A eorum qui curationem percipere nolunt, voluntatem non cogit. Nam cum sui juris ac potestatis rationalem naturam crearit, hortamentis quidem ac legibus a deterioribus deterret, et ad meliora provocat, sed nolentem non cogit, ut ad potiora perveniat, ne constitutos vitæ fines immutet. Hinc et per prophetas exclamat: « Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis [t]. » Rursusque **818** alibi: « Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos. Quis est homo qui vult vitam, diligens dies videre bonos [u]? » Deinde vero ab iis avertens quæ mala sunt, quid sit agendum ostendit: « Cohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum. Declina a malo, et fac bonum: inquire pacem, et sequere eam [v]. » Manifesta autem obsequentibus facit laborum quoque præmia: « Oculi Domini super justos, et aures ejus in deprecationem eorum [x]. » Quia vero timor illis maxime congruit qui erudiuntur, convenienter desides minando perterret: « Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum [y]. » Qui vero per Prophetam sic homines adhortatus est, idem in sacris Evangeliis, non alio utens ministro, sed ipse in carne loquens quam assumpsit, dicebat: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat [z]. » Item: « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego requiem vobis dabo [a]. » Plurima id genus alia et in Evangeliis et in apostolorum scriptis invenire licet, quæ humanæ naturæ liberum arbitrium aperte demonstrant. Cujus rei gratia, quintam et ego vobis, o viri, adhortationem hanc affero, non orans modo, sed majorem in modum obsecrans et obtestans, ne curationis hujus occasionem abjiciatis, nec salutem **819** vestram in diem crastinum differatis, quem visurine omnino simus ignoramus: sed Ascræi poetæ admonitionis recordemini,

Ne differ dum cras veniat, dum tertia lux sit,

et aliam ejusdem poetæ sententiam his consonam diligenter attendatis:

Tristia dilator patietur damna frequenter.

Quando igitur quid de mundo, deque ipsa sit materia sentiendum, quantumque inter divina et philosophorum dogmata intersit, edocti jam sumus, agedum quod superest inquiramus, quænam illa sint quæ de natura hominis sacræ nos Litteræ docuerunt, et quænam ii, qui elocutionis ornatu, nominumque ac verborum elegantia libros suos convenustantes, falsitatem protulerunt. Quæcunque vero hac de re fabulantur poetæ, omittemus in

[t] Isa. I, 19. [u] Psal. XXXIII, 12, 13. [v] ibid. 14, 15. [x] ibid. 16. [y] ibid. 17. [z] Joan VII, 37. [a] Matth. XI, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[18] εἶτα πρακτέον B marg. p. m. [19] ἣν. ἧς Va. [20] [καὶ πεφορτισμένοι] om. B. [21] ὦ om. B Va. [22] ἀξιῶν. ἀξιῶ C. [23] ἔς τ' ἔννηφι. ἔστε ἔνηφι B hæc vv. om. C ubi supra ἀναβάλλεο. [24] δογμάτων τὸ διάφορον Schol. Vb. [25] ἠβρισμένων προσ. B. ἠκριβωμένων om. C.

præsens, non illos, ut Platoni placuit (*Rep.*, p. 398 P), aspergendo unguento, sed contra fetorem quem exhalant, nares communiendo. Illi enim non solum e terra editos, sed satitios quoque homines e serpentinis dentibus natos tradunt. Sola autem ea sunt cum veritatis doctoribus conferenda, quæ philosophi et historici nugantur. Ante omnia vero dicendum * est, quanta de generis humani ortu inter illos pugna fuerit et contentio. Siquidem alii æternam hominum naturam dixerunt, terramque hoc genere plenam semper fuisse : alii vero in terra primum Attica natos homines, **820** alii in Arcadia primum exstitisse, alii rursus in Ægypto. Et aliarum quoque urbium magna fuit hac de re ambitio. Adhæc autem, alii beatum hoc animal vocitarunt, alii contra miserum atque infelicissimum. Et Homerus quidem imbecille illud ærumnosumque appellat ; Theognis autem Siculus Megarensis exclamat :

Optima non nasci res est mortalibus ægris,
Nec solis radios cernere luminibus :
Aut, ubi natus homo est, propere hinc descendere ad orcum.

Consonant his quoque Euripidis tragœdiæ senarii :

Oportuit nos funeris luctu gravi
Dolere natum plurima ad discrimina :
At mortuum, qui cassus est laboribus,
Efferre læto corde, lætis vocibus.

Solonem præterea, qui leges Atheniensibus tulit, testis est Herodotus Crœso regi dixisse : « O Crœse, homo omnis est gravis calamitas. »

821 Pythagoras autem ac Plato, populum quemdam animarum corpore carentium introducunt, easque, postquam in peccatum aliquod inciderint, supplicii causa dicunt in corpora destinari. Ideoque Plato in *Cratylo* (p. 400 B) corpus sepulcrum vocavit, quasi anima in corpore sepulta sit. Concordia vero his et Philolaus Pythagoreus dixit his verbis : « Testantur autem veteres theologi ac vates, ob quædam supplicia corpori animam conjugatam, et in hoc tanquam in tumulo consepultam esse. » Verum Plato idem horum oblitus quæ dixerat, in tertio *Reipublicæ* libro plane contraria significat (B. Clem. Alex. IV, p. 571) : « Curandum est enim corpus, inquit, animæ causa et harmoniæ : per corpus enim vivere nobis licet, ac recte vivere, si veritatem clara voce testari velimus. » Quod si anima per corpus vivit, ac recte vivit, non utique fuit unquam ante corpus : si vero fuit ante corpus, utique et vivebat, cum immortalem sortita sit naturam et

A οὐ μύρῳ τούτους, κατὰ τὸν Πλάτωνα, χρίσαντας, ἀλλὰ τῇ φερομένῃ παρ' αὐτῶν δυσοσμίᾳ τὰς αἰσθήσεις ἀποτειχίσαντας. Ἐκεῖνοι γὰρ οὐ μόνον γηγενεῖς, ἀλλὰ καὶ σπαρτοὺς ἀνθρώπους γεγενῆσθαί φασιν, καὶ ἐκ δρακοντείων ἀναφῦναι [26] ὀδόντων. Ἃ δέ [71] γε φιλόσοφοι θρυλοῦσι [27] καὶ ξυγγραφεῖς, ταῦτα μόνα τῇ τῆς ἀληθείας παραθετέον διδασκαλίᾳ. Ῥητέον δέ γε πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὅσην περὶ τῆς τοῦδε τοῦ γένους ξυστάσεως ἔριν καὶ διαμάχην ἐσχήκασιν. Οἱ μὲν γὰρ ἀΐδιον εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν εἰρήκασι, καὶ τοῦδε τοῦ γένους ἔμπλεων ἀεὶ [28] γεγενῆσθαι τὴν γῆν· οἱ δὲ, ἐν τῇ Ἀττικῇ πρῶτον φῦναι ἀνθρώπους· ἄλλοι δὲ, ἐν Ἀρκαδίᾳ [29] τοῦτο γενέσθαι πρῶτον· ἕτεροι δ' αὖ πάλιν, ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ ἄλλαις δὲ πόλεσι πολλὴ περὶ τούτου φιλοτιμία γεγένηB ται. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, οἱ μὲν ὄλβιον τόδε τὸ ζῶον κεκλήκασιν· οἱ δὲ, δείλαιον καὶ τρισάθλιον. Καὶ Ὅμηρος μὲν ἀκιδνὸν αὐτὸ καὶ ὀϊζυρὸν ὀνομάζει· Θέογνις δὲ ὁ Σικελιώτης ὁ Μεγαρόθεν [30] βοᾷ·

Πάντων [31] μὲν μὴ φῦναι ἐπιχθονίοισιν ἄριστον,
Μηδ' ἐσορᾶν αὐγὰς ὀξέος [32] ἠελίου·
Φύντα δ' ὅπως ὤκιστα πύλας Ἀΐδαο περῆσαι.

Συνῳδὰ δὲ τούτοις καὶ τῆς Εὐριπίδου τραγῳδίας τὰ ἰαμβεῖα [33]·

Ἐχρῆν γὰρ ἡμᾶς ξύλλογον ποιουμένους
Τὸν φύντα θρηνεῖν εἰς ὅσ' ἔρχεται κακά·
Τὸν δ' αὖ θανόντα καὶ πόνων πεπαυμένον
Χαίροντας εὐφημοῦντας ἐκπέμπειν δόμων.

Καὶ Σόλωνα δὲ τὸν Ἀθηναῖον τὸν νομοθέτην [34] C Ἡρόδοτος εἰρηκέναι τῷ Κροίσῳ ἔφη· « Ὦ Κροῖσε, πᾶς ἄνθρωπός ἐστι ξυμφορή. »

Πυθαγόρας δὲ καὶ Πλάτων δῆμόν τινα ψυχῶν ἀσωμάτων εἰσάγουσι, καὶ τὰς ἁμαρτάδι τινὶ περιπεσούσας, τιμωρίας χάριν, εἰς σώματα καταπέμπεσθαι λέγουσι. Τῷ τοι ὁ Πλάτων [35] ἐν τῷ *Κρατύλῳ* τὸ σῶμα σῆμα κέκληκεν, ὡς ἐν τούτῳ τῆς ψυχῆς οἱονεὶ τεθαμμένης. Ξύμφωνα δὲ τούτῳ [36] καὶ Φιλόλαος ὁ Πυθαγόρειος ἔφη· λέγει δὲ ὧδε· « Μαρτυρέονται δὲ καὶ οἱ πάλαι [37] θεολόγοι τε καὶ μάντιες, ὡς διά τινας τιμωρίας ἁ ψυχὰ [38] τῷ σώματι συνέζευκται, καὶ καθάπερ ἐν σάματι [39] τούτῳ τέθαπται. » Ἀλλὰ τῶνδε τῶν λόγων ὁ Πλάτων ἐπιλησθεὶς, τοὐναντίον ἐν τῷ τρίτῳ τῆς *Πολιτείας* παραδηλοῖ· « Ἐπιμελεῖσθαι γὰρ σώματος δεῖ [40], φησὶ, D ψυχῆς ἕνεκα [41] ἁρμονίας· δι' οὗ βιοῦν τε ἔστι, καὶ ὀρθῶς βιοῦν, καταγγέλλοντας τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα. » Εἰ δὲ διὰ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ βιοῖ τε καὶ ὀρθῶς βιοῖ, οὐκ ἄρα ἦν ποτε πρὸ τοῦ σώματος· εἰ δὲ ἦν πρό γε τοῦ σώματος, καὶ ἔζη δήπουθεν καὶ ἐβίου. Ἀθάνατον γὰρ ἔχει φύσιν καὶ λογικήν. Εἰ δὲ ἦν μὲν πάλαι, οὐκ ὀρθῶς δὲ ἐβίου κεχωρισμένη

VARIÆ LECTIONES.

[26] ἀναφυῆναι. ἀναφῦναι B Va. [27] θρυλλοῦσι φιλόσοφοι τε. φιλόσοφοι θρυλοῦσι B. [28] ἀεὶ ἔμπλεων. ἔμπλεων ἀεὶ B ἀεὶ ἔμπλεω C. [29] Ἀρκαδίᾳ. Ἀρκαδίῃ C. [30] Μεγαρόθεν. Μεγαρῶθεν C. em. [31] πάντων. ἀρχὴν Vb. [32] ἐσορᾶν αὐγὰς ὀξέος. εἰσ ὁρᾶν αὐγὰς ὀξέας B μηδὲ ὁρᾶν — ὀξέας C. εἰσιδεῖν αὐγὰς ὀξέας Va. [33] ἰαμβία. ἰαμβεῖα C. [34] τὸν νομοθέτην. νομοθέτην τοῦτ' αὐτὸ C Sirm. [35] ὁ Πλάτων. ὁ om. B. [36] τούτων Sirm. [37] παλαιοί. πάλαι B. qui mox μάντιες pro μάντεις. [38] ἡ ψυχή. ἁ ψυχὰ B. [39] σήματι. σώματι B qui voluit procul dubio σάματι ut in Clemente, p. 518, 14 legitur. [40] δεῖ. δεῖν B. [41] εἵνεκα. ἕνεκα B.

[καὶ] [42] τοῦ σώματος, ἐν τῷ [43] σώματι δὲ γενομένη, καὶ τοῦτο ἄριστα παιδοτριβήσασα τὸν ὀρθὸν κατώρθωσεν βίον, διὰ τοῦ σώματος ἄρα τετύχηκε τῶν ἀγαθῶν, ὧν πρὸ τοῦ σώματος οὐ μετέλαχεν. Ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν τεθάφθαι αὐτὴν ἐν τῷ σώματι καθάπερ ἐν σήματι ἔφη;

Διὰ μὲν οὖν τούτων σαφῶς ἔγνωμεν, ὡς οὐ [72] μόνον ἀλλήλοις, ἀλλὰ καὶ σφίσιν αὐτοῖς περὶ τῶν αὐτῶν ἐναντία γεγραφήκασιν [44]. Ἵνα δὲ τὴν πολλὴν αὐτῶν καταμάθωμεν ἔριν, φέρε, πάλιν ἐπιδείξωμεν τίνα περὶ ψυχῆς οἱ πολυθρύλητοι τῶν φιλοσόφων ἐδόξασαν, καὶ ὅπως αὐτοὺς ἡ κενὴ δόξα, κατὰ τὸν Ὅμηρον [45],

Ἔριδι ξυνέηκε μάχεσθαι.

Ἃ δέ γε ξὺν Θεῷ λέξω, ἐκ τῶν Πλουτάρχῳ καὶ Πορφυρίῳ καὶ μέντοι καὶ Ἀετίῳ [46] ξυγγεγραμμένων ἐρῶ. Θαλῆς τοίνυν κέκληκε τὴν ψυχὴν ἀκίνητον φύσιν· Ἀλκμὰν [47] δὲ αὐτὴν αὐτοκίνητον εἴρηκεν· ὁ δέ γε Πυθαγόρας, ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινοῦντα· ξυνεφώνησε δὲ τῷ λόγῳ [48] καὶ Ξενοκράτης. Ὁ δὲ [49] Πλάτων, οὐσίαν νοητὴν, ἐξ ἑαυτῆς κινητήν· ὁ δὲ Σταγειρίτης, ἐντελέχειαν πρώτην σώματος φυσικοῦ ὀργανικοῦ, δυνάμει ζωὴν ἔχοντος· ἐντελέχειαν δὲ τὴν ἐνέργειαν κέκληκε [50]. Κλέαρχος δὲ, τῶν τεσσάρων εἶναι [51] στοιχείων τὴν ἁρμονίαν· Ἀναξιμένης δὲ καὶ Ἀναξίμανδρος καὶ Ἀναξαγόρας καὶ Ἀρχέλαος ἀερώδη τῆς ψυχῆς τὴν φύσιν εἰρήκασιν. Οἱ δέ γε Στωϊκοὶ, πνευματικὴν, πλείστου [52] μετέχουσαν τοῦ θερμοῦ. Παρμενίδης δὲ, καὶ Ἵππασος, καὶ Ἡράκλειτος πυρώδη ταύτην κεκλήκασιν· ὁ δὲ Ἡρακλείδης, [53], φωτοειδῆ· Ἐπίκουρος δὲ ὁ Νεοκλέους [54], τεττάρων τινῶν ποιοτήτων κρᾶμα, πυρώδους καὶ ἀερώδους καὶ πνευματικοῦ καὶ τετάρτου τινὸς ἀκατωνομάστου [55]. Ὁ δὲ Ἐμπεδοκλῆς, μίγμα ἐξ αἰθερώδους καὶ ἀερώδους οὐσίας. Κριτίας [56] δὲ ἐξ αἵματος εἶπε καὶ ἐξ ὑγροῦ· καὶ ἄλλοι δὲ [αὖ] ἄλλα λεληρήκασιν ἐναντία. Καὶ μέντοι καὶ περὶ τὴν ταύτης διαίρεσιν πλείστη γε τούτοις γεγένηται διαμάχη. Πυθαγόρας μὲν γὰρ καὶ Πλάτων διμερῆ ταύτην εἰρήκασι· καὶ τὸ μὲν αὐτῆς εἶναι λογικὸν, τὸ δὲ, ἄλογον. Διχῇ δὲ [αὖ πάλιν] [57] τὸ ἄλογον ἔτεμον· καὶ τὸ μὲν αὐτοῦ θυμικὸν εἶναι, τὸ δὲ, ἐπιθυμητικὸν [εἶναι.] [58] Ὁ δὲ Ξενοκράτης καὶ ταῦτα τρίτος ἀπὸ Πλάτωνος ὢν [Σπευσίππου γὰρ τοῦ Πλάτωνος ἀδελφιδοῦ γεγένηται φοιτητής] τὸ μὲν αἰσθητικὸν [εἶναι] [59] τῆς ψυχῆς ἔφη, τὸ δὲ λογικόν. Ὁ δὲ Νικομάχου [60] πέντε εἶναι ταύτης ἔφησεν ἐνεργείας, τὴν ὀρεκτικὴν, τὴν θρεπτικὴν, τὴν αἰσθητικὴν, τὴν μεταβατικὴν, τὴν διανοητικήν [61]. Ἀλλ' οὐδὲ

A rationalem. Quod si olim quidem erat, recte autem non vivebat a corpore sejuncta, at ubi venit in corpus, et hoc ipsa optime instituit, tunc rectam vitam duxit, sequitur ut per corpus bona consecuta fuerit, quorum ante corpus particeps non erat. Cur illam ergo in corpore tanquam in tumulo sepultam dixit?

Ex his itaque liquido perspeximus, quod non solum inter se invicem, sed sibimet ipsis de eadem **822** re pugnantia scripserint. Cæterum ut ingens illorum dissidium deprehendamus, age iterum ostendamus, qualia sint quæ de anima celeberrimi philosophorum opinati sunt, et quo pacto eos inanis gloria, ut Homerus ait:

Pugna contendere suasit.

B Quæ autem Deo duce dicam, ex Plutarchi, et Porphyrii, Aetiique commentariis dicam. Thales igitur, animam appellavit immobilem naturam; Alcman vero, eam per se ipsam mobilem dixit, Pythagoras numerum esse qui seipsum moveat; cujus opinioni assensus est et Xenocrates: Plato autem intellectilem substantiam ex se mobilem; Stagirites, ἐντελέχειαν primam corporis naturalis et organici, quod aptum sit vitam accipere. Ἐντελέχειαν vero actum appellavit. At Clearchus, quatuor elementorum harmoniam esse ait. Anaximenes vero, et Anaximander et Anaxagoras et Archelaus aeriam dixerunt animæ naturam esse. Stoici, spiritualem quidem, sed quæ calidi plurimum habeat. Parmenides, Hippasus et Heraclitus, igneam hanc nuncuparunt, C et Heraclides luminis specie præditam. Epicurus, Neoclis filius, commistionem quatuor quarumdam qualitatum, igneæ videlicet, aeriæ, ac spiritualis, quartæque præterea quæ nomen non habeat. Empedocles, mistionem ex ætheria aeriaque substantia. Critias vero ex sanguine et humido constare dixit. Alii **823** rursus alia, et contraria nugati sunt. Quin et de animæ divisione maxima inter eos fuit disceptatio. Pythagoras enim et Plato, et Democritus hanc in partes duas distribuunt: quarum altera sit ratione prædita, ratione altera careat. Rursusque hanc posteriorem bifariam secant, atque alteram ejus partem iracundiæ tribuunt, alteram cupiditati. Xenocrates autem, quanquam tertius a Platone censetur (fuit enim auditor Speusippi, D Platonis sororis filii), in facultatem sentiendi ac vim rationis animam partitus est. At Nicomachi filius quinque illi officia partesque tribuit, appetendi, nutriendi, sentiendi, gradiendi, et cogitandi. Stoici vero in hoc numero non acquieverunt, sed octo ex

VARIÆ LECTIONES

[42] καὶ om. B C. [43] τῷ om. B Va. [44] γεγράφασιν. γεγραφήκασιν B v. Bast. Ep. Crit., p. 200-242. [45] Ὅμηρον. τίμαιον B et in marg. τιμαίου. [46] Ἀετίῳ ξυγγεγραμμένων. ἀέτω ξυγγεγραμμένα B. [47] Ἀλκμᾶν. Ἀλκμαίων Vb. [48] τῷ λόγῳ. τῷδε τῷ λόγῳ C. [49] ὁ δὲ — ἐξ ἑαυτῆς. ὁ δὲ γε — ἐξ ἑαυτῆς B. Va. [50] κέκληκεν. εἴρηκεν Va. [51] εἶναι om. C. [52] πλείστου. πλείστην C. [53] Ἡρακλείδης. Ἡράκλειτος B. [54] Νεοκλέους. Νεοκλεὺς B. [55] ἀκατονομάστου. ἀκατωνομάστου B C. [56] Κριτίας. Κρατίας C. [57] αὖ πάλιν. om. B. [58] [εἶναι] om. B. C. [59] αἰσθητικὸν [εἶναι] αἰσθητὸν B εἶναι om. Va. [60] Νικομάχου. Νικόμαχος Vb. [61] τὴν διαν καὶ τὴν διαν. C.

partibus animam constare dixerunt, ex sensu videlicet visus, auditus, olfactus, gustus et tactus, sextam vero vocalem potentiam, septimam seminalem, octavam principalem, a qua singulæ illarum vires accipiunt. Polypi etiam brachiis similem illam dixerunt. Pythagoræ autem successores e quinque elementis constare corpus asserentes (ad quatuor enim illa ætherium adjunxerunt), totidem etiam numero facultates animæ affirmarunt esse, quas appellarunt intellectum, prudentiam, scientiam, opinionem et sensum. Quanta item inter eos controversia sit **824** in collocanda principaliori animæ vi, facile est videre. Hippocrates enim, et Democritus, ac Plato, in cerebro sitam esse affirmant; Straton in superciliorum intercapedine. Erasistratus autem medicus, juxta membranam cerebri, quam epicranidem vocat; Herophilus, in ventre cerebri; Parmenides et Epicurus, in toto hominis pectore. Empedocles et Aristoteles, Stoicique universi cor illi sedem addicunt. Horumque rursus alii eam in cordis ventriculo constituunt, alii vero in sanguine, alii in membrana quæ cor ambit, alii in diaphragmate. Pythagoras, Anaxagoras, Diogenes, Plato, Empedocles et Xenocrates, animam dixerunt incorruptibilem esse. Heraclitus vero, animas hominum, corporibus liberatas, in mundi totius animam concedere ait, ut quæ sit ejusdem generis ac substantiæ. Stoici vero, sejunctas a corporibus animas, per seipsas quidem superstites vivere dixerunt, sed imbecilliores exiguo temporis spatio, validiores usque ad mundi conflagrationem. Democritus, Epicurus, et Aristoteles, animam corruptibilem esse libere asseruerunt. Plato et Pythagoras, rationalem quidem animæ partem incorruptibilem **825** esse, quæ autem ratione caret, corruptibilem. Ac Plato quidem etiam plantas animalia vocavit, quæ tertiam tantum animæ speciem concupiscibilem habeant. At Aristoteles, animalia illas ut appellaret adduci non potuit: quod enim sentiendi munere præditum est, id solum animalis nomine dignum censuit. Vegetativam autem et nutritivam animam inesse plantis opinatus est. Verum hanc opinionem Stoici minime admiserunt: vim enim vegetativam animam vocare abnuerunt. Zeno autem Citticnsis, sectæ hujus princeps, discipulos suos de anima hæc sentire docuit: genitale hominis semen, quod humore ac spiritu præditum est, partem esse animæ, seu avulsam particulam dixit, et progenitorum seminis confusam quamdam mistionem, de cunctis animæ particulis in unum collectam: ejus-

A τοῦτον οἱ Στωϊκοὶ τὸν ἀριθμὸν ἔστερξαν· ἐξ ὀκτὼ γὰρ μερῶν ἔφασαν τὴν ψυχὴν συνεστάναι, τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως, καὶ τῆς ἀκουστικῆς, καὶ τῆς ὀσφραντικῆς [62], καὶ τῆς γευστικῆς, καὶ τῆς ἁπτικῆς· ἕκτον δὲ τὸ φωνητικὸν ἔφασαν· καὶ τὸ σπερματικὸν, ἕβδομον· καὶ τὸ ἡγεμονικὸν [63], ὄγδοον, ὑφ' οὗ τούτων ἕκαστον ἐνεργεῖται. Εἶπον δὲ αὐτὴν καὶ ταῖς τοῦ πολύποδος ἐοικέναι πλεκτάναις. Οἱ δέ γε Πυθαγόρου διάδοχοι ἐκ πέντε στοιχείων τὸ σῶμα κραθῆναι φάντες (τοῖς γὰρ [73] τέσσαρσι [64] συνέταξαν τὸ αἰθέριον), ἰσαρίθμους εἶναι ἔφασαν ταύτῃ [65] καὶ τῆς ψυχῆς τὰς δυνάμεις· καὶ ταύτας ὠνομάκασι νοῦν, καὶ φρόνησιν, καὶ ἐπιστήμην, καὶ δόξαν, καὶ αἴσθησιν. Ὅσα δὲ καὶ [66] περὶ τῆς τοῦ ἡγεμονικοῦ χώρας διηνέχθησαν πρὸς ἀλλήλους, ῥᾴδιον διαγνῶναι. Ἱπποκράτης μὲν
B γὰρ, καὶ Δημόκριτος, καὶ Πλάτων ἐν ἐγκεφάλῳ τοῦτο ἱδρῦσθαι εἰρήκασιν· ὁ δὲ Στράτων, ἐν μεσοφρύῳ· Ἐρασίστρατος δὲ ὁ ἰατρὸς, περὶ τὴν τοῦ ἐγκεφάλου μήνιγγα, ἣν καὶ [67] ἐπικρανίδα λέγει· Ἡρόφιλος δὲ, ἐν τῇ τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίᾳ· Παρμενίδης δὲ καὶ Ἐπίκουρος, ἐν ὅλῳ τῷ θώρακι· Ἐμπεδοκλῆς δὲ, καὶ Ἀριστοκλῆς [68], καὶ τῶν Στωϊκῶν ἡ ξυμμορία τὴν καρδίαν ἀπεκλήρωσαν τούτῳ. Καὶ τούτων δ' αὖ πάλιν οἱ μὲν, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς καρδίας [69]· οἱ δὲ, ἐν τῷ αἵματι· καὶ οἱ μὲν, ἐν τῷ περικαρδίῳ ὑμένι· οἱ δὲ, ἐν τῷ διαφράγματι. Καὶ Πυθαγόρας μὲν, καὶ Ἀναξαγόρας, καὶ Διογένης, καὶ [70] Πλάτων, καὶ Ἐμπεδοκλῆς, καὶ Ξενοκράτης ἄφθαρτον εἶναι τὴν ψυχὴν ἀπεφήναντο· ὁ δὲ Ἡράκλειτος τὰς ἀπαλλαττομένας
C τοῦ σώματος εἰς τὴν τοῦ παντὸς ἀναχωρεῖν ψυχὴν ἔφησεν [71], οἷα δὴ ὁμογενῆ τε οὖσαν καὶ ὁμοούσιον. Οἱ δὲ Στωϊκοὶ τὰς χωριζομένας τῶν σωμάτων ψυχὰς διαρκεῖν [72] μὲν καὶ καθ' ἑαυτὰς ζῆν ἔφασαν, ἀλλὰ τὴν μὲν ἀσθενεστέραν ἐπ' ὀλίγον, τὴν δέ γε ἰσχυροτέραν [73] μέχρι τῆς τοῦ παντὸς ἐκπυρώσεως. Δημόκριτος δὲ καὶ Ἐπίκουρος, καὶ Ἀριστοτέλης φθαρτὴν εἶναι [74] ταύτην ἀνέδην εἰρήκασι. Πλάτων δὲ καὶ Πυθαγόρας, τὸ μὲν λογικὸν αὐτῆς ἄφθαρτον εἶναι, φθαρτὸν δὲ τὸ ἄλογον. Καὶ ὁ μὲν Πλάτων καὶ τὰ φυτὰ ζῶα κέκληκε, τοῦ τρίτου γε τῆς ψυχῆς εἴδους [75] τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μόνου μετέχοντα· ὁ δέ γε [76] Ἀριστοτέλης [77] ζῶα μὲν αὐτὰ εἰπεῖν οὐκ ἠνέσχετο· τὸ γὰρ δὴ τῆς αἰσθητικῆς μετέχον [78] ψυχῆς τοῦτο καλεῖσθαι ζῶον ἠξίωσε· τῆς φυτικῆς μέντοι καὶ θρεπτι-
D κῆς ψυχῆς μετέχειν ὑπέλαβε τὰ φυτά. Ἀλλὰ τοῦτόν γε τὸν λόγον οἱ τῆς Ποικίλης οὐ προσεδέξαντο· τὴν γάρ τοι [79] φυτικὴν δύναμιν καλεῖν ψυχὴν οὐκ ἠνέσχοντο. Ζήνων δὲ ὁ Κιτιεὺς [80] ὁ τῆσδε τῆς αἱρέσεως ἡγησάμενος, τοιάδε περὶ ψυχῆς δοξάζειν τοὺς οἰκείους [81] ἐδίδαξε φοιτητάς· τὸν γάρ τοι ἀνθρώπινον θορὸν, ὑγρὸν ὄντα καὶ μετέχοντα πνεύματος, τῆς

VARIÆ LECTIONES.

[62] ὀσφραντικῆς. ὀσφρητικῆς B. [63] ἡγεμονικόν. ἡγεμονοῦν B. [64] τέσσαρσι. τέτρασι B. [65] τούτοις. ταύτῃ B C Va [66] καὶ om. C. [67] καὶ om. B Va. Vid. Plutarch. Plac. Phil, p. 909 A Euseb P. E., p. 852 B. [68] Ἀριστοτέλης. Ἀριστοκλῆς B. [69] καρδίας. ἀρτηρίας C. [70] ὁ om. B. [71] ἔφησεν. ἔφη Va. [72] διαρκεῖς μὲν καθ'. διαρκεῖν μὲν καὶ καθ' B, C Vb. [73] τὴν δέ γ' ἰσχυράν. τὴν δ' ἰσχυροτέραν B ἰσχυροτέραν item C. [74] εἶναι om. C. [75] γε τῆς ψυχῆς εἴδους. μέρους τῆς ψυχῆς C μέρους Vb. [76] ὁ δέ γε. γε om. B. [77] Ἀριστοτέλης. περὶ ψυχῆς β. 16. Themist. de An. 2, c. 8. et 43. URSIN. [78] μετέχον μετέχειν C. [79] τὸ γάρ τὴν. τὴν γάρ τοι B C. [80] Κιτιεύς. Κητιεὺς B. [81] οἰκείους. οἰκείας — ου B μαθηταὶ Vb. pro φοιτητάς.

A ψυχῆς ἔφησεν [82] εἶναι μέρος τε καὶ ἀπόσπαμα, καὶ τοῦ τῶν προγόνων σπέρματος κέρασμά τε καὶ μίγμα, ἐξ ἁπάντων τῶν τῆς ψυχῆς μορίων συναθροισθέν. Οὗ δὴ χάριν αὐτὴν καὶ φθαρτὴν προσηγόρευσεν. Νουμήνιος δὲ ὁ Πυθαγόρειος, πρὸς τούτους ἀποτεινόμενος [83], ἔφη· « Τὴν δὲ ψυχὴν γεννητήν τε καὶ [84] φθαρτὴν λέγουσιν· οὐκ εὐθὺς δὲ τοῦ σώματος ἀπαλλαγεῖσαν φθείρεσθαι, ἀλλ' ἐπιμένειν τινὰς χρόνους καθ' ἑαυτήν· τὴν μὲν τῶν σπουδαίων, μέχρι τῆς εἰς πῦρ [74] ἀναλύσεως [85] τῶν πάντων· τὴν δὲ τῶν ἀφρόνων, πρὸς ποιούς τινας χρόνους. » Καὶ ὁ Λογγῖνος δὲ αὐτῶν ἄντικρυς κατηγορεῖ, ὧδ γράψας· « Ζήνωνι μὲν [γὰρ] καὶ Κλεάνθει νεμεσήσειεν [86] ἄν τις δικαίως, οὕτω σφόδρα ὑβριστικῶς [87] περὶ τῆς ψυχῆς διαλεχθεῖσιν [88]. Ἄμφω γὰρ τοῦ στερεοῦ σώματος εἶναι τὴν ψυχὴν ἀναθυμίασιν ἔφασαν. » B Ἄντικρυς δὲ τούτων ἐναντία τὰ Πυθαγόρᾳ καὶ Πλάτωνι δόξαντα· θείαν γὰρ δὴ μοῖραν τὸν νοῦν ἔφασαν εἶναι. Συμφωνεῖ δὲ καὶ ὁ Νικομάχου τῷδε τῷ λόγῳ, καίτοι θνητὴν εἶναι ἀποφηνάμενος τὴν ψυχήν· ἄλλο τι γὰρ εἶναι τὸν νοῦν παρὰ ταύτην ὑπέλαβε. Καὶ οἱ περὶ Πλάτωνα δὲ καὶ Πυθαγόραν θύραθεν [89] τοῦτον εἰσκρίνεσθαι λέγουσιν. Πάλιν δ' αὖ, οἱ μὲν αὐτῶν αὐτοκράτορα τὸν νοῦν ἔφασαν εἶναι, καὶ ἄγειν δύνασθαι, ᾗ ἂν ἐθέλῃ [90], τὰ πάθη· οἱ δὲ ἀνάγκης αὐτὸν καὶ εἱμαρμένης ἀπεφήναντο δοῦλον, καὶ πρὸς τὰ τῶν Μοιρῶν ἄγεσθαι [91] νήματα, καὶ τῆς τοῦ οὐρανοῦ περιδινήσεως καὶ τῆς τῶν ἄστρων συνόδου τὰς τούτου πράξεις καὶ ἐνεργείας ἠρτῆσθαι. Ὁ δέ γε Πλάτων τὴν ἐναντίαν τούτοις [92] περὶ ψυχῆς ἐξεπαίδευσε δόξαν. C Ἐλευθέραν γὰρ αὐτὴν ἔφησεν εἶναι [93], καὶ δέσποιναν τῶν ἐνοχλούντων παθῶν, καὶ ἑκοῦσαν ἢ τῇδε ἢ ἐκεῖσε χωρεῖν, καὶ ἐθελουσίως γε ἢ νικᾷν ἢ ἡττᾶσθαι. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἐν τοῖς Νόμοις δεδήλωκε. Λέγει δὲ οὕτως· « Κἀνταῦθα, ὦ ξένε, τὸ νικᾷν αὐτὸν ἑαυτὸν πασῶν νικῶν [ἡ] πρώτη [94] καὶ ἀρίστη· τὸ δὲ ἡττᾶσθαι [αὐτὸν] ὑφ' ἑαυτοῦ, αἴσχιστόν [95] τε καὶ κάκιστον· ταῦτα γὰρ ὡς πολέμου ἐν ἑκάστοις ἡμῶν ὄντος πρὸς ἡμᾶς αὐτοὺς σημαίνει. » Καὶ αὖ πάλιν μετ' ὀλίγα· « Τόδε δ' ἴσμεν ὅτι ταῦτα τὰ πάθη ἐν ἡμῖν οἷον νεῦρα ἢ σμήρινθοί [96] τινες ἐνοῦσαι σπῶσί τε ἡμᾶς καὶ ἀλλήλαις [97] ἀνθέλκουσιν ἐναντίαι γε οὖσαι ἐπ' ἐναντίας πράξεις, οὗ [98] δὴ διωρισμένη ἀρετὴ καὶ κακία κεῖται. Μίαν γάρ φησιν ὁ λόγος δεῖν [99] τῶν ἕλξεων εἶναι ἀρχήν· ᾗ συνεπόμενον ἀεὶ, καὶ μηδαμῇ ἀπολειπόμενον D ἐκείνης, ἀνθέλκειν μετρίως τῶν ἄλλων ἕκαστον· ταύτην δὲ εἶναι τὴν τοῦ λογισμοῦ [1] ἀγωγήν. » Ἄντικρυς δὲ διὰ τούτων δεδήλωκεν, ὡς οὔτε φύσιν ἐλάχομεν πονηρὰν καὶ κατὰ ἀνάγκην καὶ βίαν πλημμελοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, οὔτε ὑπὸ τῶν τῆς Κλωθοῦς νημάτων ἀγόμεθα, οὔτε μὴν ὑπὸ τῆς τῶν ἄστρων

A que rei causa corruptibilem eam dixit. Numenius autem Pythagoricus, contra hos disserens ait (Euseb. P, E. p. 822 B) : « Animam vero isti generabilem corruptibilemque affirmant : non tamen simul atque corpore soluta est interire, sed per se durare ad quoddam temporis spatium : proborum quidem virorum, usquedum universa incendio absumantur, stultorum vero, ad certa quædam tempora. » Longinus quoque sic eos manifeste accusat (Euseb. *ibid.* p. 823 C) : « Zenoni quidem ac Cleanthi jure quis succenseat, qui de **826** anima ita contumeliose locuti sunt : uterque enim animam solidi corporis exhalationem quamdam esse dixerunt. » His autem prorsus contraria Pythagoræ ac Platoni visa sunt. Intellectum enim, divinam esse B partem affirmarunt. Cum quibus sensit et Nicomachi filius, tametsi corruptibilem animam esse dixerit : aliud enim quidpiam ab illa esse opinatus est. Platonici vero et Pythagorici, extrinsecus insinuari hunc dicunt. Horumque rursus alii intellectum sui dominum esse, moderarique affectus ut velit; alii vero et necessitatis et fati servum esse dixerunt, agique Parcarum filis, et de cœli rotatu siderumque congressu omnes ejus actiones viresque pendere. Plato autem his contrariam de anima sententiam docuit. Liberam enim esse dixit, dominamque perturbantium illam affectuum, et sponte sua huc illucve ferri, suaque ipsius voluntate vincere vel succumbere. Quod quidem aperte in *Legibus* (p. C 606 E) ostendit. Sic autem ait : « Hic quoque, o hospes, seipsum vincere, prima victoriarum atque optima est : succumbere autem sibi ipsi, pessimum ac turpissimum. Atque hæc omnia singulis adversus seipsos bellum esse * significant. » **827** Idemque rursus paulo post (p. 644 E) : « Scimus hoc autem, hujusmodi affectus, tanquam insitos nobis nervos et funiculos quosdam, trahere nos ac vicissim retrahere, sicut ipsi contrarii sibi sunt, in contrarias functiones, ubi discreta est sedes virtutis ac vitii. Dictat enim ratio, unum esse debere tractionum principatum : quem si quis ita consectetur, ut ab eo nunquam deficiat, plane persentiet modicas omnino esse vires affectionum, quæ in contrarias partes trahere conentur Hunc vero du- D ctum ac principatum, rationis esse asserimus. » His itaque verbis ostendit, nos malam naturam sortitos homines non esse, neque necessitate aut violentia cogi ad peccandum; nec Parcarum filis agi, nec astrorum congressu ad agendum compelli; sed esse animæ cum se ipsa certamen, vincendique habere facultatem, si inclinare ad virtutem

VARIÆ LECTIONES.

[82] ἔφησεν om. B εἶναι om. C. [83] ἀποτεινόμενος. ἀποφαινόμενος Vb. [84] τε καί. τε om. B. [85] ἀναλύσεως. ἀναλιύσεως B Va. Sed vulg. tenet Numenius Eusebii P. E. p. 822 B. [86] νεμεσήσειεν. νεμεσήσαιεν C qui om. γάρ. [87] ὑβριστικῶς om. C. [88] διαλεχθεῖσιν. διατεθεῖσιν B Va. Vulg. habet Eusebius P. E. p. 823 C. [89] θύραθεν. οὐρανόθεν B. [90] ὡς ἂν ἐθέλῃ. ᾗ ὡς ἂν θέλῃ B. [91] ἄγεσθαι. λέγεσθαι B Va. Vid. infra v. 43. [92] ἐναντίαν τούτοις. τούτοις om. B. [93] ἔφησεν εἶναι. εἶναι φ. B Va [94] ἡ πρώτη. ἡ om. B C Va. πρώτη τε καὶ Vb. [95] αἴσχιστον. πάντων αἴσχιστον Vb. [96] σμήρινθοι μήρυνθοι B. [97] καὶ ἀλλήλαις. καὶ γὰρ ἀλλ. B. [98] οὗ B. [99] δεῖν. δεῖ C ex em. [1] λογισμοῦ. λόγου B Va.

velit. Trahere quidem ad se cupiditatem, trahere et iram ex adverso : utrum autem pareat, necne, liberam esse rationi potestatem : quippe quæ ad aurigæ partes constituta est, ut agat ipsa, non ut agatur et trahatur. Comprobavit autem hanc eamdem sententiam et in decimo *Legum* (p. 904 B), his verbis : « Causas autem hujus vel illius generationis nostris singulorum voluntatibus permisit : qua enim cupiditate quis fuerit, qualiterve animo affectus, eo fere semper modo, talisque unusquisque nostrum fit ut plurimum. » Et post pauca hæc etiam adjecit : « Major autem anima, cum virtutis aut vitii particeps facta fuerit, **828** et sua voluntate, et valida consuetudine, quando divinæ virtuti adhæsit, talisque præcipue facta est, in locum sanctum potioremque alterum transfertur; cum vero contraria virtuti elegerit, ad contrarias quoque sedes vitam suam traducit atque constituit. » Hoc igitur etiam loco docuit, animæ voluntati Creatorem tribuisse meliorum rerum pejorumque optionem. Animi enim liberum arbitrium facit, ut in hanc vel illam partem inclinet; usus autem, et consuetudo, valide inhærentem habitum parit. Itaque cum virtutis amans anima ejus sibi formam impresserit, in alium quemdam locum commigrat, sanctum illum ac præsentibus potiorem : contra autem, quæ vitium præoptarit, turpemque vitam sectata sit, sibi quoque convenientem locum sortitur. In secundo etiam *Reipublicæ* [1] libro, consona his conscripsit in hæc verba (p. 379 B) : « Bonus est igitur Deus omnino, atque ita est asserendum? Quidni? Nihil vero noxium erit quod sit bonum? quo enim pacto? Mihi non videtur. Nocebitne igitur quod non est noxium? Minime. Quod vero non nocet, maline aliquid affert? Ne hoc quidem. Quod autem mali nihil facit, nullius mali est causa? Qui enim possit? Quid **829** igitur? utilene erit quod est bonum? Prorsus. Erit igitur causa rei bene gerendæ? Erit, inquam. Non omnium igitur causa est bonum, sed eorum duntaxat quæ bene se habent, eorum vero quæ male, nequaquam. Sic est omnino, inquit. Non est igitur Deus, inquam ego, cum bonus sit, omnium causa, sicut multi aiunt; sed paucorum quidem hominibus causa est, multorum vero non est : siquidem multo pauciora nobis bona contingunt, quam mala. Ac bonorum quidem causa in nullum alium referenda est : malorum vero aliæ inquirendæ sunt causæ, non Deus. Verissime, inquit, dicere mihi videris. Igitur, inquam ego, nec Homerus, neque alius ullus poeta audiendi sunt, qui peccatum hoc de diis stultissime peccant, dicuntque :

A συνόδου πρὸς τὸ πρακτέον ὠθούμεθα· ἀλλ' ἀγωνίζεται μὲν πρὸς ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ, τοῦ δὲ νικᾷν ἔχει τὴν ἐξουσίαν, ἣν ἐθελήσῃ νεῦσαι πρὸς ἀρετήν· καὶ ἕλκει μὲν ἡ ἐπιθυμία πρὸς ἑαυτὴν, ἀνθέλκει δὲ ὁ θυμός· ἔχει δὲ τοῦ πείθεσθαι, ἢ μὴ, τὴν ἐξουσίαν ὁ λογισμός· ἡνιοχεῖν γὰρ ἐτάχθη καὶ ἄγειν, ἀλλ' οὐκ ἄγεσθαι τε καὶ [2] σύρεσθαι. Ἐκράτυνε δὲ τόνδε τὸν λόγον καὶ ἐν τῷ δεκάτῳ τῶν *Νόμων*, ταῦτα εἰπών· « Τῆς δὲ γενέσεως [75] τοῦ ποιοῦ τινος ἀφῆκε ταῖς βουλήσεσιν ἑκάστου [3] ἡμῶν αὐτῶν τὰς αἰτίας· ὅπῃ γὰρ ἂν ἐπιθυμῇ, καὶ ὁποῖος ἂν ᾖ [4] τὴν ψυχὴν, ταύτῃ σχεδὸν ἑκάστοτε [5] καὶ τοιοῦτος ἡμῶν γίνεται ἅπας ὡς τὸ πολύ. » Καὶ μετὰ βραχέα δὲ καὶ ταῦτα προστέθεικε· « Μείζων δὲ δὴ ψυχὴ, κακίας καὶ ἀρετῆς ὁπόταν μεταλάβῃ διὰ τὴν αὐτῆς βούλησίν τε καὶ ὁμιλίαν γιγνομένην ἰσχυράν· B ὁπόταν μὲν ἀρετῇ θείᾳ [6] προσμίξασα γίνεται διαφερόντως τὰ τοιαῦτα διαφέροντα, καὶ μετέλαβε τόπον ἅγιον, ὅλη μετακοσμηθεῖσα [7] εἰς ἀμείνω τινὰ τόπον ἕτερον· ὅταν δὲ τἀναντία, κατὰ τοὺς τἀναντία [8] μεθιδρύσατο τὸν αὐτῆς βίον. » Κἀνταῦθα παραπλησίως ἐδίδαξεν, ὡς τῇ βουλήσει τῆς ψυχῆς ἀπένειμεν ὁ Ποιητὴς τῶν κρειττόνων καὶ τῶν χειρόνων τὴν αἵρεσιν. Τὸ μὲν γὰρ τῆς γνώμης αὐθαίρετον τῇδε ῥέπειν ἢ ἐκεῖσε παρασκευάζει, ἡ δὲ ὁμιλία καὶ τὸ ἔθος [9] ἰσχυρὰν τὴν ἕξιν ἐργάζεται. Ὅταν οὖν ἀρετῆς ἐρασθεῖσα τὴν ταύτης ἰδέαν ἐκμάξηται, εἰς ἕτερόν τινα μεταβαίνει τόπον ἅγιόν τε καὶ πολλῷ τῶν παρόντων ἀμείνονα· τὴν δὲ κακίαν ἑλομένη, καὶ τὸν ἐπονείδιστον βίον ἀσπασαμένη, λαγχάνει πάλιν τὸν κατάλληλον χῶρον. C Κἀν τῷ δευτέρῳ δὲ τῆς *Πολιτείας* ξυνῳδὰ τούτοις ξυνέγραψε [10]· λέγει δὲ ταῦτα· « Οὐκοῦν ἀγαθὸς ὁ Θεός; Τῷ ὄντι γε. Καὶ λεκτέον οὕτως; Τί μήν; Οὐδὲν δὲ τῶν ἀγαθῶν βλαβερόν; Ἦ γάρ; Οὔ μοι δοκεῖ. Ἆρα τὸ μὴ βλαβερὸν βλάπτει; Οὐδαμῶς. Ὃ δὲ μὴ βλάπτει, κακόν τι ποιεῖ [11]; Οὐδαμῶς. Οὐδ' [12] ἄν τινος εἴη κακοῦ αἴτιον; Πῶς γάρ; Τί δέ; ὠφέλιμον τὸ ἀγαθόν; Ναί. Αἴτιον [13] ἄρα εὐπραγίας; Ναί. Οὐκ ἄρα γε πάντων αἴτιον τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ τῶν μὲν εὖ ἐχόντων πάντων [14], τῶν δὲ κακῶν ἀναίτιον; Παντελῶς γε, ἔφη. Οὐκ ἄρα, ἦν δ' ἐγὼ, ὁ Θεὸς, ἐπεὶ ἀγαθὸς, πάντων ἂν εἴη αἴτιος, ὡς οἱ πολλοὶ λέγουσιν, ἀλλ' ὀλίγων μὲν τοῖς ἀνθρώποις αἴτιος, πολλῶν δὲ ἀναίτιος· πολὺ γὰρ [15] ἐλάττω τὰ ἀγαθὰ τῶν κακῶν ἡμῖν· καὶ τῶν μὲν ἀγαθῶν οὐδένα D ἄλλον αἰτιατέον, τῶν δὲ κακῶν ἄλλ' ἄττα δεῖ ζητεῖν αἴτια, ἀλλ' οὐ τὸν Θεόν. Ἀληθέστατα, ἔφη, δοκεῖς μοι λέγειν. Οὐκ ἄρα, ἦν δ' ἐγὼ, ἀποδεκτέον, οὔτε Ὁμήρου [16], οὔτε ἄλλου ποιητοῦ, ταύτην τὴν ἁμαρτίαν ἀνοήτως περὶ τοὺς θεοὺς ἁμαρτάνοντος, καὶ λέγοντος οὕτως·

VARIÆ LECTIONES.

[2] τε καί. τε om. C. [3] ἑκάστου — αὐτῶν. ἑκάστω — αὐτῶ B. [4] ἂν ᾖ — ταύτῃ. ἂν ὢν — τοιαύτη B. ἂν ᾖ — τοιαύτη Va. ἂν ὢν — ταύτῃ Vb. [5] ἑκάστοτε. ἑκάστωτε C. [6] ἀρετῇ θεία C. [7] μετακομισθεῖσα Sirm. [8] κατὰ τοὺς τἀναντία om. B. [9] ἔθος. πάθος B. [10] ξυγγέγραφε. συνέγραψε B C. [11] τι ποιεῖ; οὐδὲ τοῦτο. ὃ δέ γε μηδὲν κακὸν ποιεῖ, οὐδ' ἂν Sirm. [12] οὐ γὰρ B. [13] αἴτιον — ναὶ om. B. [14] πάντων. αἴτιον Sirm. [15] πολὺ γάρ. πολὺ δὲ B. [16] Ὅμηρον — ἄλλον ποιητὴν — ἁμαρτάνοντας — λέγοντας. Ὁμήρου — ἄλλου ποιητοῦ — ἁμαρτάνοντας (ο supra α syllabæ τας) — λέγοντος B C.

Πίθοι κατακείαται ἐν Διὸς οὔδει,
Κηρῶν ἔμπλειοι· ὁ μὲν, ἐσθλῶν· αὐτὰρ[17] *ὁ δειλῶν.*
Καὶ ᾧ μὲν ἂν μίξας ὁ Ζεὺς ἀμφότερα δῷ,
Ἄλλοτε μέν τε κακῷ ὅδε κύρεται[18], *ἄλλοτε δ' ἐσθλῷ.*

Οὕτω δὲ καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα[19] καὶ Ὁμήρου καὶ Ἡσιόδου[20], καὶ μέντοι καὶ Αἰσχύλου.» Εἶτα ἐπάγει· «Κακῶν δὲ αἴτιον φάναι τὸν Θεὸν, ἀγαθὸν ὄντα, διαμαχητέον παντὶ τρόπῳ· μήτε τινὰ λέγειν ταῦτα ἐν τῇ ἑαυτοῦ πόλει, εἰ μέλλει εὐνομήσεσθαι[21], μήτε τινὰ ἀκούειν, μήτε νεώτερον μήτε πρεσβύτερον, μήτε ἐν μέτρῳ μήτε ἄνευ μέτρου μυθολογοῦντα· ὡς οὔτε ὅσια ἂν λεγόμενα, εἰ λέγοιτο· οὔτε [76] ξύμφορα ἡμῖν, οὔτε ξύμφωνα αὐτοῖς. Ξύμψηφός σού εἰμι, ἔφη, τούτου τοῦ νόμου, καί μοι[22] ἀρέσκει. Οὗτος μέντοι, ἦν δ' ἐγὼ, εἷς ἂν εἴη τῶν περὶ Θεοῦ νόμων τε καὶ τύπων, ἐν οἷς δεήσει τούς τε λέγοντας λέγειν, καὶ τοὺς ποιοῦντας ποιεῖν, μὴ πάντων αἴτιον τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τῶν ἀγαθῶν.» Ταῦτα καὶ περὶ τοῦ πεποιηκότος ἡμᾶς Θεοῦ καὶ περὶ ἡμῶν δέ γε αὐτῶν καὶ φρονεῖν καὶ δοξάζειν ὁ Πλάτων ἐδίδαξε, καὶ τοὺς κακῶν[23] αἴτιον εἶναι τὸν Θεὸν λέγοντας ἐξελαύνειν ἐκέλευσεν· καὶ γὰρ ἀνόσιον εἶναι τόνδε τὸν λόγον φησὶ, καὶ[24] ἀξύμφορον ἡμῖν, καὶ ἀξύμφωνον ἑαυτῷ. Εἰ γὰρ ἀγαθὸς ὁ Θεός, ὥσπερ οὖν [καὶ] ἀγαθὸς (κοινὸς γὰρ οὗτος ὁ λόγος), οὐκ ἄρα κακῶν αἴτιος γένοιτ' ἂν [ὁ ἀγαθός[25].] Εἰ δὲ ἀναίτιος ὁ Θεὸς τῶν γινομένων κακῶν (κακὰ δὲ κυρίως ὀνομάζομεν, οὐ τὰ παρὰ πολλῶν νομιζόμενα[26], πενίαν, καὶ νόσον, καὶ τἄλλα, ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια, ἃ[27] ξυμφορὰς ὀνομάζειν φίλον τισὶν, ἀλλὰ κακίαν, καὶ ἀκολασίαν, καὶ τὰς ἄλλας παρανομίας), ὑφ' ἡμῶν δὲ ταῦτα τολμᾶται· ἡμεῖς ἄρα τούτων αἴτιοι, καὶ οὐχ ὁ τἀναντία νομοθετήσας Θεός· ταῦτα γὰρ ἡμᾶς φρονεῖν καὶ Σωκράτης καὶ Πλάτων ἐδίδαξαν[28]· οὗτοι καὶ τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς θεοειδὲς προσηγόρευσαν. Καὶ ἔστιν ἀκοῦσαι Σωκράτους τῷ Ἀλκιβιάδῃ λέγοντος· καὶ ταῦτά γε[29] ὁ Πλάτων ξυνέγραψεν· «Ἔχομεν οὖν εἰπεῖν ὅ τι τῆς ψυχῆς ἐστι θειότατον ἢ τοῦτο[30] περὶ ὃ εἰδέναι τε καὶ φρονεῖν ἐστιν; Οὐκ ἔχομεν. Τῷ Θεῷ οὖν τοῦτο ἔοικεν αὐτῆς· καί τις εἰς τοῦτο βλέπων, καὶ πᾶν τὸ θεῖον γνοὺς, Θεόν τε καὶ φρόνησιν, οὕτω καὶ ἑαυτὸν γνοίη μάλιστα.» Παραπλήσια δὲ κἀν τῷ *Φαίδωνι* λέγει· «Θῶμεν γὰρ βούλει[31], ἔφη, δύο εἴδη τῶν ὄντων· τὸ μὲν, ὁρατόν· τὸ δὲ, ἀειδές; Θῶμεν, ἔφη. Καὶ τὸ μὲν, ἀειδὲς, ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχον· τὸ δὲ, ὁρατὸν, μηδέποτε κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχον[32]; Καὶ ταῦτα θῶμεν, ἔφη. Φέρε δὴ, ἦδ' ὃς, ἄλλο τι ἡμῶν αὐτῶν, τὸ μὲν, σῶμά ἐστι· τὸ δὲ, ψυχή; Οὐδὲν ἄλλο, ἔφη. Πότερον[33] οὖν ὁμοιότερον τῷ εἴδει φαμὲν εἶναι καὶ ξυγγενέστερον τὸ σῶμα; Παντὶ, ἔφη, τοῦτό γε δῆλον ὅτι τῷ ὁρατῷ. Τί δὲ ψυχή; ὁρατὸν, ἢ ἀειδές; Οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων γε, ὦ Σώκρατες, ἔφη. Ἀλλὰ

A *Dolia bina sedent stellanti sub Jovis aula,*
Fataque discretim bona in hoc sunt, tristia in illo:
Cuique deus dextra commiscens utraque porgit,
Nunc bona sortitus, gaudet, nunc tristia, mœret.

Sunt et alia hujus generis, Homeri, et Hesiodi, atque Æschyli.» Tum infert: «Modis autem omnibus pugnandum est, ne Deus, qui bonus est, dicatur esse malorum causa, neve hoc quisquam proferat in sua civitate, si justis legibus victura est, neve audiat quisquam, seu junior, seu senior, vel metro, vel soluta oratione talia fabulantem; ut quæ
830 nec sancta sint, si dicantur, nec utilia nobis, nec sibi consona. Assentior, inquit ille, tibi hac in lege, mihi enim arridet. Hæc igitur de Deo, inquam ego, una inter cæteras lex esto et formula, B in iis quæ dici quæque fieri oportebit, non omnium rerum causam Deum esse, sed bonarum duntaxat.» Hæc de Deo qui fecit nos, deque nobis ipsis et sentire et opinari Plato nos docuit, eosque qui dicerent Deum esse malorum causam, civitate extrudi jussit. Nefaria enim esse verba ejusmodi, nec utilia nobis, nec sibi ipsis consona. Etenim si bonus est Deus, ut revera bonus est (communis quippe vox hæc omnium est), non erit utique malorum causa qui bonus est. Quod si Deus causa non est malorum quæ fiunt (mala autem proprie appellamus, non ea quæ vulgo existimantur, paupertatem, ægritudinem, et alia his similia, quæ calamitates appellare nonnullis mos est, sed malitiam, libidinem, cæteras- C que iniquitates): nos autem ipsi hæc facere audemus, causa profecto istorum sumus, non Deus, qui contraria legibus sanxit. Hæc enim nos sentire et Socrates et Plato docuerunt. Hi etiam animæ partem illam quæ ratione prædita est, divinam appellarunt. Socratisque verba audire est Alcibiadem alloquentis, quæ Plato litteris mandavit (p. 133 B): «Possumusne igitur dicere, partem animæ divinissimam esse, an hac de re, nec scire, nec sapere
831 quidquam possumus? Hæc itaque animæ pars Deo est similis: atque in hanc aliquis intuens, et omne divinum cognoscens, Deumque et prudentiam, ita et seipsum nosse maxime poterit.» Similia vero his et in *Phædone* scripta sunt (p. 79 A): D «Vis, inquit, ponamus duas rerum species, unam visibilium, alteram invisibilium? Ponamus, inquit. Et invisibile quidem semper eodem modo esse, visibile nunquam eodem? Et hoc, inquit, ponamus. Age itaque, inquit ille, aliudne quidquam in nobis est, quam hoc quidem corpus, illud vero anima? Nihil aliud, inquit ille. Utri autem speciei similius esse corpus dicemus atque cognatius? Nemini dubium, inquit, quin visibili. Quid vero anima? estne

VARIÆ LECTIONES.

[17] αὐτάρ. ἀτάρ B. [18] κακῶν ὅ γε μείρεται. κακῷ ὅ γε κύρεται B.C. et mox ἐσθλῷ B. ubi Sylb. ἐσθλῶν. Supra καμμίξας et ἀμφοτέρων Sirm. [19] τὰ τοιαῦτα. τὰ om. B. [20] Ἡσιόδου καὶ Ὁμήρου C. [21] εὐνομήσασθαι. εὐνομήσεσθαι B. εὐνομήσασθαι (ε supra α scripto) C. [22] καί μοι. καί μοι καί B. [23] κακῶν. κακῶς C. [24] καὶ om. C. [25] γένοιτ' ἂν [ὁ ἀγαθός]. ὁ ἀγαθὸς γένοιτ' ἂν B. [26] νομιζόμενα. ὀνομαζόμενα C. Vb. [27] ἅ. ἃς B. [28] Πλάτων ἐδίδαξαν. ὁ Πλ. ἐδίδαξεν B. ἐδιδαξάτην C. [29] τάδε. ταῦτά γε B. ταῦτα δὲ C. [30] τούτου. τοῦτο B. qui om. mox ὃ cum C. post φρονεῖν. [31] βούλει om. B. [32] ἔχον om. B. [33] ποτέρῳ Sirm.

quidpiam quod conspici potest, an quod non potest? Ab hominibus, o Socrates, non potest. Atqui nos visibilia et invisibilia hominumne naturæ, an alii cuipiam, putas, dicebamus? Hominum, inquit. De anima ergo quid dicimus? visibilemne esse, an invisibilem? Non visibilem. Ergo invisibilem? Ita prorsus. Est ergo anima similior invisibili quam corpus, at corpus visibili. Ita necesse est, o Socrates. » Multa vero alia prosecutus addidit: « Utri tandem similis est anima? Constat, Socrates, animam quidem similem esse divino, corpus vero mortali. » Et post pauca rursus: « Quid igitur? cum hæc ita se habeant, nonne corpori convenit ut brevi solvatur, animæ vero ut omnino sit insolubilis, vel ad indissolubile proxime accedat?
832 Quidni? » Cumque ostendisset quo pacto corpus dissolvatur, * subjunxit: « Anima vero, quæ invisibile quiddam est, in similem quemdam alium locum migrans, nobilem illum purumque, et occultum, proficiscitur revera ad bonum sapientemque Deum: quo, si Deus velit, illico et meæ animæ proficiscendum erit. Nostra vero hæc anima, cum talis sit, et tali prædita natura, postquam a corpore liberata fuerit, statimne dissipabitur atque interibit, ut multi putant? Permultum abest, o dilecte Cebes et Simmia. Imo multo magis ita se res habet. » Ejusdem sunt sententiæ quæ subsequuntur, manifesteque ostendunt animæ immortalitatem.

A μὴν ἡμεῖς γε τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ μὴ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει ἐλέγομεν, ἢ ἄλλῃ τινὶ οἴει; Τῇ τῶν ἀνθρώπων, ἔφη [34]. Τί οὖν περὶ ψυχῆς λέγομεν, ὁρατὸν ἢ ἀόρατον εἶναι; Οὐχ ὁρατόν. Ἀειδὲς ἄρα; Ναί. Ὁμοιότερον [οὖν] ἄρα ἡ ψυχὴ [35] σώματός ἐστι τῷ ἀειδεῖ· τὸ δὲ σῶμα, τῷ ὁρατῷ [36]; Πᾶσα ἀνάγκη, ὦ Σώκρατες. » Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα διεξελθὼν, ἐπήγαγε· « Ποτέρῳ οὖν ἡ ψυχὴ ἔοικε; Δηλαδὴ, ὦ Σώκρατες, ὅτι ἡ μὲν ψυχὴ, τῷ θείῳ· τὸ δὲ σῶμα, τῷ θνητῷ. » Καὶ αὖ πάλιν μετ' ὀλίγα· « Τί οὖν; [77] Τούτων οὕτως ἐχόντων, ἆρα οὐχὶ σώματι μὲν ταχὺ διαλυθήσεσθαι [37] προσήκει, ψυχῇ δ' αὖ τὸ παράπαν ἢ ἀδιαλύτῳ [38] εἶναι, ἢ ἐγγύς [τι] τούτων [39]; Πῶς γὰρ οὔ; » Εἶτα εἰπὼν ὅπως τὸ σῶμα διαλύεται, ἐπήγαγεν· « Ἡ δὲ ψυχὴ εἰς τὸ [40] ἀειδὲς ἢ εἰς τοιοῦτον ἕτερον
B τόπον. τινὰ οἰχομένη γενναῖον καὶ ἄριστον [καὶ ἀειδῆ εἰς ᾅδου,] φοιτᾷ ὡς ἀληθῶς παρὰ τὸν ἀγαθὸν καὶ φρόνιμον Θεὸν, οὗ ἂν Θεὸς ἐθέλῃ, αὐτίκα καὶ τῇ ἐμῇ ψυχῇ ἰτέον· αὐτὴ [41] δὲ ἡμῖν ἡ τοιαύτη καὶ οὕτω πεφυκυῖα ἀπαλλαττομένη τοῦ σώματος εὐθὺς διαπεφύσηται καὶ ἀπόλωλεν, ὥς φασιν οἱ πολλοὶ ἄνθρωποι; Πολλοῦ γε δεῖ, ὦ φίλε Κέβης, τε καὶ Σιμμία· ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ὧδε ἔχει. » Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διανοίας, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν δείκνυσι διαῤῥήδην.

Tantam igitur et historici et philosophi et poetæ, de anima, et de corpore, deque hominis constitutione, litem inter se contentionemque exercuerunt, dum alii hæc, alii illa pronuntiant, alii et his et illis contrariam opinionem parturiunt. Neque enim discendæ veritatis studio tenebantur; sed inani gloriæ ambitionique servientes, novorum dogmatum inventores vocari concupierunt. Ex quo factum est, ut in errores multos inciderint, dum ii qui prioribus succedebant, antiquorum opiniones everterent. Anaximander enim, Thalete jam mortuo, contraria illi dogmata professus est: et Anaximenes post Anaximandri mortem idipsum fecit: idem similiter Anaxagoras. Aristoteles
833 autem Platoni adhuc viventi manifeste adversatus est, bellumque contra Academiam suscepit, neque honorem doctrinæ illi habuit, quam cupidissime perceperat, neque celeberrimi viri gloriam est reveritus, neque Platonicæ eloquentiæ vim pertimuit, sed licenter illi adversarium se præbuit: cum haud sane meliorum, sed multo pejorum dogmatum auctor exstiterit. Nam cum ille animam dixerit immortalem esse, hic mortalem dixit: et cum ille Deum res omnes providentia complecti docuerit, hic, quantum ejus verba sonant, terram

Τοσαύτην καὶ ξυγγραφεῖς, καὶ φιλόσοφοι, καὶ ποιηταὶ καὶ ψυχῆς πέρι καὶ σώματος, καὶ αὐτῆς γε τῆς τοῦ ἀνθρώπου ξυστάσεως πρὸς ἀλλήλους ἐσχήκασιν ἔριν καὶ διαμάχην· οἱ μὲν ταῦτα, οἱ δὲ ἐκεῖνα
C πρεσβεύοντες, οἱ δὲ τούτων τε κἀκείνων ἐναντίαν δόξαν ὠδίνοντες. Οὐ γὰρ τἀληθὲς μαθεῖν ἐπεθύμησαν, ἀλλὰ κενοδοξίᾳ καὶ φιλοτιμίᾳ δουλεύσαντες καινῶν [42] εὑρέται κληθῆναι δογμάτων ἐπεθύμησαν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὸν πολὺν ὑπομεμενήκασι [43] πλάνον, τῶν ὕστερον ἐπιγενομένων ἀνατετραφότων [44] τῶν πρεσβυτέρων τὰς δόξας. Καὶ Ἀναξίμανδρος μὲν, τελευτήσαντος ἤδη τοῦ Θάλεω, τοῖς ἐναντίοις ἐχρήσατο δόγμασι· καὶ Ἀναξιμένης δὲ μετὰ τὸν Ἀναξιμάνδρου γε θάνατον ταὐτὸ τοῦτο πεποίηκε· καὶ Ἀναξαγόρας [δὲ] [45] ὡσαύτως. Ὁ δὲ Ἀριστοτέλης ἔτι ζῶντι τῷ Πλάτωνι προφανῶς ἀντετάξατο, καὶ τὸν κατὰ [46] τῆς Ἀκαδημίας ἀνεδέξατο πόλεμον, καὶ οὔτε τὴν διδασκαλίαν ἐτίμησεν ἧς φιλοτίμως ἀπέλαυ-
D σεν [47], οὔτε τοῦ πολυθρυλλήτου ἀνδρὸς ᾐδέσθη τὸ κλέος, οὔτε [48] τὸ ἐν τοῖς λόγοις κράτος ἔδεισεν, ἀλλ' ἀνέδην πρὸς αὐτὸν παρετάξατο, οὐκ ἀμείνοσιν ἐκείνου [49], ἀλλὰ πολλῷ γε χείροσι χρησάμενος δόγμασι. Καὶ γὰρ δὴ τὴν [50] ψυχὴν ἐκείνου φάντος ἀθάνατον, οὗτος ἔφη θνητήν· καὶ τὸν Θεὸν εἰρηκότος ἐκείνου προμηθεῖσθαι τῶν πάντων [51], οὗτος τὴν γῆν, ὅσον

VARIÆ LECTIONES.

[34] ἔφη om. B. [35] ἡ ψυχή. ἡ om. B, C. [36] ὁρατῷ. ἀοράτῳ B. [37] διαλυθήσεσθαι. διαλύεσθαι B. [38] ἀδιαλύτῳ. ἀΐδια οὕτως B. [39] τούτων. τούτου Sirm. [40] εἰς τό. ἄρα τό Sirm. et om. mox ἤ. [41] αὐτή. αὕτη B. ἰστέον C. pro ἰτέον. [42] κενῶν. καινῶν B. [43] ὑπομεμενήκασι. ὑπομεμνήκασι Vb. [44] ἀνατετραφότων. ἀνατετροφότων B. [45] δέ om. B. Va. [46] κατά om. C. [47] ἀπήλαυσεν. ἀπέλαυσεν B. [48] οὔτε. οὐ C. [49] ἀμείνοσιν ἐκείνου. ἀμείνωσιν ἐκείνῳ B. ubi mox χείροσι, suprasc. m. p. ἀμ. ἐκείνων C. [50] τήν om. B. [51] πάντων. ἀπάγτων B.

A ἧκεν εἰς λόγους, τῆς θείας κηδεμονίας ἐστέρησε [52]· τὰ γὰρ δὴ μέχρι σελήνης ἰθύνειν ἔφησε [53] τὸν Θεὸν, τὰ δέ γε ἄλλα ὑπὸ τὴν εἱμαρμένην τετάχθαι· καὶ ἄλλα δὲ πάμπολλα ἐνεόχμωσεν [54], ἃ λέγειν ἐπὶ τοῦ παρόντος παρέλκον [55] ὑπείληφα. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν τὰς ἀλλήλων εἰκότως καταλελύκασι δόξας· τὸ γὰρ δὴ ψεῦδος οὐ μόνον τῇ ἀληθείᾳ πολέμιον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἑαυτῷ· ἡ δέ γε ἀλήθεια ξύμφωνος ἑαυτῇ, καὶ μόνον ἔχουσα τὸ ψεῦδος πολέμιον. Αὐτίκα τοίνυν ἔστιν εὑρεῖν [56] καὶ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως καὶ Μωϋσέα τὸν νομοθέτην, καὶ Δαβὶδ τὸν προφήτην, καὶ τὸν γενναῖον Ἰὼβ, καὶ Ἡσαΐαν, καὶ Ἱερεμίαν, καὶ πάντα τὸν [78] τῶν προφητῶν [57] χορὸν, καὶ Ματθαῖον, καὶ Ἰωάννην, καὶ Λουκᾶν, καὶ Μάρκον, καὶ Πέτρον, καὶ Παῦλον, καὶ ἅπαντα [58] τῶν ἀποστόλων τὸν θίασον, ξυνῳδὰ πάντας ἀνθρώπους B διδάσκοντας. Οὐ γάρ ἐστιν ἀκοῦσαι τῶν μὲν τούτους, τῶν δὲ ἐκείνους λεγόντων αὐτόχθονας· οὐδὲ τῶν [59] μὲν θνητὴν ἀποφαινομένων, τῶν δὲ ἀθάνατον τὴν ψυχήν· οὐδὲ [60] τούτων μὲν αὐτοκράτορα τῶν παθῶν καλούντων τὸν λογισμὸν, ἐκείνων δὲ ἀνδραποδώδη [61] καὶ δοῦλον ὀνομαζόντων· ἅπαντες γὰρ ξυμφώνως διδάσκουσιν, ἀπὸ γῆς μὲν καὶ ὕδατος καὶ τῶν ἄλλων στοιχείων διαπλασθῆναι τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν οὐ προϋπάρχουσαν εἰς τοῦτο καταπεμφθῆναι, ἀλλὰ μετὰ τὴν [62] τούτου δημιουργηθῆναι διάπλασιν· « Ἔπλασε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν λαβὼν [63] ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο [ὁ] ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » C Νοητέον δὲ τὸ ἐμφύσημα οὐκ ἐκροήν τινα πνεύματος ἐκ στόματος γενομένην (ἀσώματον γὰρ [δὴ] [64] τὸ Θεῖον καὶ ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον), ἀλλὰ τὴν φύσιν αὐτὴν τῆς ψυχῆς, ὅτι πνεῦμά ἐστι νοερόν [65] τε καὶ λογικόν. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ νομοθέτης ἐν τῇ Κοσμογενείᾳ ξυνέγραψε· τὰ παραπλήσια δὲ κἀν τοῖς νόμοις διδάσκει. Περὶ γὰρ δὴ τῆς ἐγκύμονος τῆς ἔκ τινων πληγῶν ἀμβλωσκούσης [66] διαλεγόμενος, διαμορφοῦσθαι πρότερον ἐν τῇ νηδύϊ λέγει τὸ βρέφος, εἶθ' οὕτω [67] ψυχοῦσθαι· οὐ θύραθέν ποθεν τῆς ψυχῆς εἰσκρινομένης, οὐδὲ [γε] [68] ἐκ τῆς γονῆς φυομένης, ἀλλὰ τῷ γε [69] θείῳ ὅρῳ κατὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἐντεθέντα ἐν τῇ φύσει νόμον δεχομένης τὴν γένεσιν. Τοῦτο καὶ ὁ γενναῖος Ἰὼβ ἐν τοῖς πολυθρυλλήτοις ἀγῶσι πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην καὶ Ποιητὴν διαλεγόμενος ἔφη· « Μνήσθητι ὅτι D πηλόν με [ὄντα] [70] ἔπλασας· εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. Ἢ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἤμελξας, ἔπηξας δέ με ἴσα τυρῷ; Δέρμα καὶ κρέα [71] ἐνέδυσάς με· ὀστέοις τε καὶ [72] νεύροις ἐνειράς με· ζωὴν δὲ καὶ ἔλεον ἔθου παρ' ἐμοί· ἡ δὲ ἐπισκοπή σου ἐφύλαττέ μου τὸ

divinæ providentiæ exsortem fecit. Ad lunam enim usque Dei gubernationem pertinere ait, cætera fato esse subjecta. Plurima vero et alia innovavit, quæ nunc recensere supervacaneum duxi. Illi ergo mutuas invicem merito demoliti sunt opiniones. Falsitas enim non solum veritati, sed et sibi ipsi contraria est; veritas autem ' est sibi concors, et unam modo falsitatem infestam habet. Itaque pronum est invenire, de hominis natura, et Mosen legislatorem, et prophetam David, et fortissimum Jobum, et Isaiam ac Jeremiam, universumque prophetarum chorum, Matthæum quoque, Joannem, Lucam, et Marcum, et Petrum, ac Paulum, universumque apostolorum cœtum consona ubique cunctos homines docuisse. Neque enim audimus horum alium hos, alium illos indigenas ex sese ortos dicentem : neque alios qui mortalem, **834** alios qui immortalem animam dicant; neque alios qui perturbationum dominam rationem, alios qui mancipium servamque asserant. Omnes enim concordi oratione docent, ex terra et aqua cæterisque elementis humanum corpus effictum esse, animam vero nequaquam ita in corpus demissam, ut antea exsisteret, sed corpore jam formato creatam esse. « Formavit enim, inquit, Deus hominem, pulverem sumens de terra, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, factusque est homo anima vivens [b]. » Neque vero intelligendum est, inspirationem hanc fuisse quemdam anhelitus defluxum, qui de ore prodierit (incorporeus enim Deus est, simplexque, nec compositus); sed ipsam animæ naturam spiritum esse præditum ratione et intellectu. Hæc itaque Moses in mundi Genitura conscripsit : quibus similia quoque in legibus docet. Ubi enim de prægnante muliere mentionem facit [c], quæ plagis affecta pariat abortivum, formari prius in alvo matris infantem ait, deinde animari : non ita ut anima extrinsecus aliunde corpori inseratur, neque ut nascatur e semine, sed divino instituto, sicut ab initio insita naturæ lex fuit, creationem accipiat. Hoc et fortissimus Job in illis celeberrimis certaminibus cum magistro certaminis (Deo) suoque Creatore disserens confitetur : « Memento **835** te, cum lutum essem, finxisse me, in terram vero iterum convertis me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et carne induisti me, ossibus et nervis implicuisti me : vitam et misericordiam posuisti apud me, et inspectio tua custodivit spiritum meum [d]. » Ilis verbis ostendit ' nuptiale commercium, et gignendorum liberorum subsidia, exiguamque illam hu-

[b] Gen. II, 7. [c] Exod. 21, 22 seqq. [d] Job x, 9-12.

VARIÆ LECTIONES.

[52] ἐστέρησεν. ἠξίωσεν B. suprasc. οὐ γρ. ἐστέρησεν. [53] ἔφησε. ἔφη B. [54] ἐνεόχμωσεν. ἐνεώχμωσεν C. [55] παρέλκον. πάρεργον B. [56] εὑρεῖν om. C. pro ea v. ἰδεῖν Vb. [57] τῶν προφητῶν. προφητικόν B. προφητικῶν C. qui supra ἅπαντα. [58] ἅπαντα. πάντα B. Va. [59] τῶν. τήν—ῶν supra ἥν B. [60] οὐδέ. καὶ οὐδέ B. [61] ἀνδραποδώδη. ἀνδραπώδη B. [62] τήν. τὸ τήν C. [63] λαβών om. B. [64] δή om. B. C. Va. [65] νοερόν. νοητόν B. νοηρόν ed. Sybb. νοερόν C. Vb. [66] ἀμβλωσκούσης. ἀμβλισκούσης C. [67] οὕτω. οὕτως B. [68] οὐδέ γε. γε om. B. Va. [69] γε τῷ. τῷ γε B. τῷ et ὅρῳ om. Va. Mox ἐν om. Vb. nisi f. conj. [70] ὄντα om. C. Vb. [71] κρέα. κρέας B. [72] τε καί. δὲ καί B. C.

mani seminis portionem in quamplurimas species membrorum transformari : ac tunc denique creari animam corporique adjungi : quæ, postquam fetus in lucem editus sit, divina ope custodiatur ac gubernetur. Clamat insuper deiloquus David : « Manus tuæ fecerunt me, et formaverunt me : da mihi intellectum, et discam mandata tua [a]. » Quibus in verbis, una cum rebus creatis commemorat etiam Creatorem, petitque ab eo intellectum consequi. Omnes item prophetæ his consona de humana natura pariter docent. Ne quis autem opinetur, alio pacto Græcos nasci, alio Romanos, et alio Ægyptios, Persasque, et Massagetas, et Scythas, et Sauromatas aliam sortitos esse substantiam, docuit qui mundi originem nostram conscripsit, cum unum de terra virum Creator formasset, deque ejus latere mulierem formasset, horum ex copula conjugali universum orbem terrarum implevisse, natis inde filiis ac nepotibus **836** genus humanum propagantibus. Deo siquidem facillimum fuerat imperare, universamque terram et mare habitantibus replere. Sed ne diversas esse hominum naturas existimaret quisquam, ex una illa duorum copula innumeras propagari gentes præcepit. Ob hanc quoque causam, mulierem non aliunde formavit, sed ex viro illius effingendæ materiam desumpsit : ne et ipsa, putans se aliam a viro habere naturam, contumacem viro se præberet. Hinc easdem leges et viris et mulieribus profert, propterea quod corporis figura, non anima differunt. Est enim hæc etiam ratione prædita, sicut ille, composque intelligendi, et agendi perita, quid sit fugiendum, quidve capessendum, pari modo gnara : nonnunquam etiam melius viro quid sit profuturum deprehendens, utilis illi commodaque consultrix. Unde non viris solum, sed etiam mulieribus divina templa adeunda sunt; nec divina mysteria participare illos quidem lex permittit, et has vetat : sed has initiari pariter rebusque mysticis imbui jubet. Quin et virtutis præmia his æque ac illis proposita sunt, quando ' et virtutis certamina communia sunt. Neque vero linguarum differentia naturæ **837** quidquam officit. Nam et Græcos videre est et Barbaros, et virtuti studere et flagitiis operam dare. Id quod Græci ipsi confirmant. Anacharsin enim demirantur ac laudant, Scytham hominem, non Atticum, non Argivum, non Corinthium, non Tegeatem, aut Spartiatem : et Brachmanas suspiciunt, Indos genere, non Doricos, non Æolas, non Ionicos. Laudant præterea Ægyptios, ut maxime sapientes : multas enim ab his disciplinas acceperunt. Linguarum itaque varietas naturam

A πνεῦμα. » Διὰ δὲ [73] τούτων ἔδειξε μὲν τὴν γαμικὴν ὁμιλίαν, ἔδειξε δὲ τῆς παιδοποιΐας τὰς ἀφορμάς, καὶ τὸν σμικρὸν ἐκεῖνον θορὸν εἰς μυρίας ἰδέας μεταμορφούμενον, καὶ τηνικαῦτα [74] τὴν ψυχὴν δημιουργουμένην τε καὶ ξυναπτομένην τῷ σώματι, καὶ μέντοι καὶ μετὰ τὰς ὠδῖνας τὴν θείαν ἐπικουρίαν φρουροῦσαν καὶ κυβερνῶσαν. Βοᾷ δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με· συνέτισόν [75] με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου. » Καὶ κατὰ ταὐτὸν καὶ τῆς ποιήσεως ἀναμιμνήσκει τὸν Ποιητὴν, καὶ τυχεῖν παρ' αὐτοῦ ξυνέσεως ἱκετεύει. Καὶ ἅπαντες δὲ οἱ προφῆται ξύμφωνα τούτοις τῆς ἀνθρωπείας [76] πέρι διδάσκουσι φύσεως. Ὡς ἂν δὲ μή τις ὑπολάβῃ ἄλλως μὲν Ἕλληνας φῦναι, ἄλλως δὲ Ῥωμαίους, καὶ Αἰγυπτίους B ἑτέρως, καὶ Πέρσας [79] καὶ Μασσαγέτας καὶ Σκύθας καὶ Σαυρομάτας ἄλλης οὐσίας μετειληχέναι, ἐδίδαξεν ὁ τὴν κοσμογένειαν ξυγγράψας τὴν ἡμετέραν, ὡς ἄνδρα ἕνα ἀπὸ γῆς ὁ Ποιητὴς διαπλάσας, καὶ ἐκ τῆς τούτου πλευρᾶς τὴν γυναῖκα δημιουργήσας, ἐκ τῆς τούτοιν [77] ὁμιλίας ἅπασαν τὴν οἰκουμένην ἀνθρώπων ἐπλήρωσε, τῶν παίδων τῶν ἐκείνων καὶ τῶν ἐκγόνων κατὰ μέρος αὐξησάντων τὸ γένος. Ῥᾷστον μὲν γὰρ ἦν αὐτῷ προστάξαι καὶ αὐτίκα πᾶσαν γῆν καὶ θάλασσαν τῶν οἰκητόρων ἐμπλῆσαι· ἀλλ' ἵνα μὴ διαφόρους ὑπολάβωσιν εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὰς φύσεις, ἐκ τοῦ ἑνὸς ἐκείνου ζεύγους τὰ μυρία φῦλα τῶν ἀνθρώπων γενέσθαι ἐκέλευσε. Ταύτῃ τοι καὶ τὴν γυναῖκα οὐχ ἑτέρωθέν ποθεν C διέπλασεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀνδρὸς τὰς τῆς γενέσεως λαβὼν ἀφορμὰς [78], ἵνα μηδὲ αὐτὴ φύσιν ἔχειν ἑτέραν ὑπολαμβάνουσα τὴν ἐναντίαν τοῖς ἀνδράσιν [ὁδὸν] [79] ὁδεύῃ. Διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς αὐτοὺς νόμους καὶ ἀνδράσι προσφέρει καὶ γυναιξὶν, ἐπειδήπερ ἐν τῷ τοῦ σώματος σχήματι καὶ οὐκ ἐν τῇ ψυχῇ τὸ διάφορον. Λογικὴ γὰρ κἀκείνη ὡς οὗτος, καὶ ξυνιέναι [80] δυναμένη, καὶ τὸ πρακτέον ἐπισταμένη, καὶ τί μὲν φυγεῖν, τί δὲ μετελθεῖν παραπλησίως εἰδυῖα, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τοῦ ἀνδρὸς ἄμεινον τὸ ξυνοίσειν μέλλον [81] εὑρίσκουσα, καὶ ἀγαθὴ ξύμβουλος γινομένη [82]· ὅθεν οὐ μόνον [83] ἀνδράσιν, ἀλλὰ καὶ γυναιξὶν εἰσιτητὸν [84] εἰς τοὺς θείους νεὼς, καὶ τῶν θείων μυστηρίων μεταλαχεῖν· οὐ τοῖς [85] μὲν ὁ νόμος ἐπιτρέπει, τὰς δὲ κωλύει, ἀλλὰ καὶ ταύτας τελεῖσθαι καὶ μυσταγωγεῖ- D σθαι παραπλησίως ἐκείνοις παρακελεύεται, καὶ μέντοι καὶ τῆς ἀρετῆς τὰ ἆθλα καὶ ταύταις πρόκειται ὡς ἐκείνοις, ἐπειδὴ τῆς ἀρετῆς οἱ ἀγῶνες κοινοί. Οὐ μὴν οὐδὲ τῶν γλωττῶν τὸ διάφορον τῇ φύσει λυμαίνεται· καὶ γὰρ καὶ ἐν Ἕλλησι καὶ ἐν βαρβάροις ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἀρετῆς φροντιστὰς, καὶ κακίας ἐργάτας [86]. Τῷδε μέντοι καὶ Ἕλληνες ξυμφωνοῦσι τῷ

[a] Psal. cxiii, 73.

VARIÆ LECTIONES.

[73] διὰ δέ. διὰ δή Vb. [74] τηνικαῦτα. τηνικάδε C. τηνικαῦτα δέ Sirm. [75] συνέτισον. συνέτησον B. [76] ἀνθρωπίας. ἀνθρωπείας B. [77] ἐκ τῆς τούτοιν. ἐκ δὲ τῆς τούτοιν Vb. [78] ἀφορμὰς λαβών. λαβὼν ἀφορμάς B. [79] [ὁδόν] om. B. [80] ξυνιέναι. ξυνεῖναι B. Va. omisso mox δυναμένη. [81] ξυνοῖσον μᾶλλον. ξυνοίσειν μέλλον B. [82] γινομένη. γενομένη C. [83] μόνον. μόνοις C. [84] εἰσιτητόν. εἰσητητέον Vb. [85] τοῖς. τούς C. [86] ἐργάτας. ἐραστάς C.

λόγῳ. Καὶ γὰρ Ἀνάχαρσιν θαυμάζουσιν, ἄνδρα Σκύθην, οὐκ Ἀθηναῖον, οὐδὲ Ἀργεῖον, οὐδέ γε Κορίνθιον, οὐδὲ Τεγεάτην ἢ Σπαρτιάτην· καὶ τοὺς [87] Βραχμᾶνας ὑπεράγανται, Ἰνδοὺς ὄντας, οὐ Δωριέας, οὐδὲ Αἰολέας, οὐδέ γε Ἴωνας· ἐπαινοῦσι δὲ καὶ Αἰγυπτίους ὡς σοφωτάτους[88]· πολλὰς γάρ τοι καὶ παρὰ τούτων ἔμαθον [89] ἐπιστήμας. Οὐκ οὖν [90] ἡ τῶν γλωττῶν ἑτερότης πημαίνει τὴν φύσιν. Καὶ γὰρ τοὺς Ἱππημολγοὺς δικαιοτάτους ἐκάλεσεν Ὅμηρος· Θρᾳκικὸν δὲ τοῦτο [τὸ] ἔθνος [91]· καὶ Κῦρον τὸν Καμβύσου, Πέρσην ὄντα πατρόθεν, καὶ Μῆδον μητρόθεν, ἐπὶ φρονήσει καὶ σωφροσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνδρείᾳ [92] Ξενοφῶν ὁ Γρύλλου τεθαύμακεν. Τοιγάρτοι ξυνομολογοῦσι καὶ [οἱ] Ἕλληνες καὶ παρὰ τοῖς βαρβάροις εἶναί τινα ἐπιμέλειαν ἀρετῆς, καὶ μὴ κωλύειν τήνδε [93] τὴν κτῆσιν τῆς φωνῆς τὸ διάφορον. Καὶ γὰρ ἅπαντες [94] τῆς [80] ἀληθείας οἱ κήρυκες, προφῆται, φημὶ, καὶ ἀπόστολοι, τῆς μὲν Ἑλληνικῆς οὐ μετέλαχον εὐγλωττίας, ἔμπλεῳ [95] δὲ τῆς ἀληθινῆς ὄντες σοφίας πᾶσι τοῖς ἔθνεσι καὶ Ἑλληνικοῖς καὶ βαρβαρικοῖς τὴν θείαν διδασκαλίαν προσήνεγκαν, καὶ πᾶσαν γῆν καὶ θάλασσαν τῶν τῆς ἀρετῆς [96] πέρι καὶ εὐσεβείας ξυγγραμμάτων ἐνέπλησαν. Καὶ νῦν ἅπαντες τῶν φιλοσόφων [97] τοὺς λήρους καταλιπόντες τοῖς τῶν ἁλιέων καὶ τελωνῶν ἐντρυφῶσι μαθήμασι, καὶ τὰ τοῦ σκυτοτόμου ξυγγράμματα περιέπουσι· καὶ τῆς μὲν Ἰταλικῆς καὶ Ἰωνικῆς καὶ Ἐλεατικῆς ξυμμορίας οὐδὲ τὰς προσηγορίας ἐπίστανται (ἐξήλειψε γὰρ αὐτῶν ὁ χρόνος τὴν μνήμην), τῶν δέ γε προφητῶν, πλείοσιν ἢ χιλίοις καὶ πεντακοσίοις ἔτεσι τούτων πρόσθεν γεγενημένων, τὰς προσηγορίας ἐν τῷ στόματι περιφέρουσι· καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἔτι τούτων παλαιοτέρους, τὸν Ἀβραάμ φημι καὶ τοὺς τούτου παῖδας, καὶ τοὺς ἐκείνων ἀρχαιοτέρους, τὸν Ἄβελ, τὸν Ἐνὼχ, τὸν Νῶε, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσους [98] ἀριδήλους ὁ ἀξιέπαινος ἀπέφηνε βίος. Τῶν δὲ μετὰ τοὺς προφήτας γεγενημένων ἑπτὰ σοφῶν [99], καὶ τῶν ἐκείνους διαδεξαμένων, οὐδὲ οἱ τὴν Ἑλληνικὴν ἀσπαζόμενοι γλῶτταν ἴσασι τὰ ὀνόματα. Καὶ τί λέγω τοὺς νῦν; Καὶ γὰρ τοῖς πάλαι πολλὴ περὶ τούτων ἀμφιβολία [1] γεγένηται. Οἱ μὲν γὰρ τούτοις Περίανδρον ξυντάττουσι τὸν Κορίνθιον· οἱ δὲ, Ἐπιμενίδην τὸν Κρῆτα· οἱ δὲ, Ἀκουσίλαον τὸν Ἀργεῖον· οἱ δὲ, Ἀνάχαρσιν τὸν Σκύθην· ἄλλοι δὲ [2], Φερεκύδην τὸν Σύριον· ὁ δέ γε Πλάτων, Μύσωνα τὸν Χηνέα. Τούτους μὲν οὖν καὶ οἱ πέλας [3] ὄντες ἠγνοήκασι· τὸν δὲ Ματθαῖον καὶ τὸν Βαρθολομαῖον καὶ τὸν Ἰάκωβον, καὶ μέντοι καὶ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν Δαβὶδ καὶ τὸν [4] Ἠσαΐαν καὶ τοὺς ἄλλους ἀποστόλους τε καὶ προφήτας οὕτως ἴσασιν ὡς τὰς τῶν παίδων προσηγορίας. Αὐτίκα τοίνυν καὶ κωμῳδοῦσιν ὡς βάρβαρα τὰ ὀνόματα· ἡμεῖς δὲ αὐτῶν τὴν ἐμπληξίαν ὀλοφυρόμεθα, ὅτι δὴ ὁρῶντες βαρβαροφώνους ἀνθρώπους

A detrimento non afficit. Hippomolgos quippe, populos Thraciæ, justissimos Homerus vocavit, et Cyrum præterea Cambysæ patrem, paterno genere Persam, Medum materno, prudentiæ, temperantiæ, justitiæ, fortitudinisque nomine Xenophon Grylli filius laudavit. Itaque ipsi etiam Græci confitentur esse apud Barbaros quoque curam aliquam studiumque virtutis, neque prohibere linguarum differentiam, quominus hac possessione decorentur. Omnes siquidem veritatis præcones, prophetæ, inquam, et apostoli, Græcæ quidem eloquentiæ expertes fuerunt: quia tamen vera sapientia abundarunt, cunctis et Græcis et Barbaris nationibus divinam attulere doctrinam, terramque universam et maria scriptis de virtute ac pietate libris impleverunt: cunctique B nunc mortales, abdicatis philosophorum nugis, piscatorum publicanorumque disciplinis fruuntur, et Pauli volumina amplexantur: et Italicæ **838** quidem Ionicæque sectæ, ac Eleaticæ, ne nomina quidem norunt, nam earum memoriam tempus abolevit; prophetarum vero nomina, qui mille quingentis amplius annis philosophos illos antecesserunt, in ore habent et circumferunt: quin et his quoque antiquiores patres, Abrahamum, inquam, ejusque filios, atque his etiam vetustiores, Abelem, Enochum et Noachum, cæterosque quoscunque laudabilis vita illustres fecit. At septem illorum sapientum, qui post prophetas nati sunt, eorumque qui illis successerunt nomina, ne Græcæ quidem linguæ homines satis sciunt. Sed quid ego eos qui nunc vivunt comC memoro, cum et apud priscos * magna de illis dubitatio fuerit? Nonnulli enim his annumerant Periandrum Corinthium, alii Epimenidem Cretensem, alii Acusilaum Argivum, alii Anacharsin Scytham, alii Syrum Pherecydem, Plato autem Mysonem Cheneum. Hos itaque veteres quoque ipsi ignorarunt; Matthæum vero, Bartholomæum, et Jacobum, imo et Mosen, et Davidem, et Isaiam, aliosque apostolos et prophetas, æque nunc homines tenent ac nomina filiorum. Et nomina quidem etiam derident ut barbara. Nos vero istorum lugemus insaniam qui, cum videant homines Barbari sermonis Græcæ elocutionis facundiam superasse, sciteque ornatas fabulas penitus profligatas, piscatorumque **839** solœcismis D dissolutos fuisse Atticos syllogismos, non erubescunt tamen, neque in latebras se conjiciunt, sed impudenter pro mendacio depugnant; quanquam ita pauci sint, ut numerari facile possint, ac ne Græca quidem imbuti eloquentia, sed qui tot prope in barbarismos incurrant, quot verba pronuntiant: summam doctrinam loquendique nitorem arbitrantes, si jurantes dixerint: Non per deos, Non per solem, et alia hujusmodi juramenta oratione sua effinxe-

VARIÆ LECTIONES.

[87] καὶ τούς. καὶ τούς γε B. [88] σοφωτάτους. σοφοτάτους B. [89] ἔμαθον. ἐμάθομεν B. [90] οὐκοῦν — οὐ πημαίνει B. οὐ item om. C. [91] [τὸ] ἔθνος. τὸ γένος B. [92] ἀνδρεία. ἀνδρία B. [93] τήνδε. τῆσδε Vb. f. con. [94] ἅπαντες. πάντες B. [95] ἔμπλεοι. ἔμπλεῳ B. [96] ἀρετῆς. τῆς ἀρετῆς B. [97] τῶν φιλοσόφων τούς. τοὺς τῶν φιλ. C. Vb. [98] ὅσους. οὓς Va. [99] σοφῶν. φιλοσόφων B. Va. καὶ ante γεγενημένων addit C. [1] ἀμφιλογία. ἀμφιβολία B. τούτου C. pro τούτων. [2] ἄλλοι δέ. οἱ δὲ B. Va. [3] πάλαι. πέλας B. et sic interpres, *qui circa eorum tempora vixerunt.* [4] τόν bis om. B.

rint. Quod si vera non loquor, dicite, o viri, quemnam Xenophanes Colophonius successorem sectæ suæ reliquit, quem Parmenides Eleates, quem Protagoras et Melissus, quemve Pythagoras vel Anaxagoras, quem Speusippus aut Xenocrates, quem Anaximander aut Anaximenes, quem Arcesilaus vel Philolaus? Quinam hodie sectæ Stoicæ præsident? quinam Stagiritæ doctrinam tuentur? ubi sunt qui ad leges Platonis civitates gubernent, qui conscriptam ab eo reipublicæ formam amplexi sint? At nullum profecto dogmatum istorum doctorem nobis ostendere poteritis. Nos autem vobis apostolicæ propheticæque doctrinæ vim et robur manifeste ostendimus. Universa enim quæ sub sole est terra, his sermonibus referta est. Et Hebraica lingua, non in Græcorum modo linguam versa est, sed etiam in Romanorum, et Ægyptiorum, Persarumque et Indorum, et Armeniorum, et Scytharum ac

840 Sauromatarum, atque, ut semel dicam, in linguas omnes, quibus ad hunc diem nationes utuntur. Ac sapientissimus quidem Plato, qui complures sermones de animæ immortalitate habuit, ne Aristoteli quidem auditori suo persuasit ut hanc sententiam adamaret: nostri vero piscatores ac publicani, et qui pelles parabat, tum Græcis persuaserunt, tum Romanis, et Ægyptiis, cunctisque in universum nationibus, immortalem esse animam, et ratione præditam: quæ improbis affectionibus dominari cum possit, positas sibi leges non ulla vi coacta, sed contemptu negligentiaque transcendit, rursusque ad meliora vergens, a priore malitia sua liberatur, divinasque iterum sibi notas imprimit. Passimque videas hæc nostra dogmata non eos solum tenere qui Ecclesiæ sunt magistri, sed ipsos quoque sutores, fabrosque ferrarios, et lanifices, aliosque artifices; quin et feminas, non eas modo quæ litteras didicerunt, sed quæstuarias, ac sartrices, atque adeo ancillas. Neque ii solum qui urbes incolunt, sed etiam agricolæ hanc notitiam sunt adepti: fossoresque ac bubulcos invenias, plantarumque consitores, qui de divina Trinitate rerumque omnium creatione disserant, et humanæ naturæ multo peritiores sint quam Aristoteles et Plato; virtutis insuper qui curam gerant, vitiumque declinent, parata supplicia metuentes, divinumque judicium citra dubitationem **841** exspectantes, et de immortali ac sempiterna vita philosophantes, cœlestisque regni gratia laborem omnem alacriter adeuntes: neque hæc ab alio quoquam edocti, sed ab iis quos ipsi Barbaros nuncupatis: et ne Anacharsin quidem auditis dicentem: « Mihi Græci omnes Scythizant. » Hoc enim plane Pauli nostri verbis

A τὴν Ἑλληνικὴν εὐγλωττίαν νενικηκότας, καὶ τοὺς κεκομψευμένους μύθους παντελῶς ἐξεληλαμένους, καὶ τοὺς ἁλιευτικοὺς σολοικισμοὺς [5] τοὺς Ἀττικοὺς καταλελυκότας ξυλλογισμούς, οὐκ ἐρυθριῶσιν, οὐδ' ἐγκαλύπτονται, ἀλλ' ἀνέδην ὑπερμαχοῦσι τῆς πλάνης· καὶ ταῦτα ὀλίγοι ὄντες καὶ ἀριθμηθῆναι ῥᾳδίως δυνάμενοι, καὶ οὐδὲ τῆς Ἑλληνικῆς εὐστομίας μετέχοντες [6], ἀλλὰ τοσαῦτα, ὡς ἔπος εἰπεῖν, βαρβαρίζοντες ὅσα φθέγγονται, παίδευσίν τε [7] ἄκραν καὶ λαμπρότητα λόγων ὑπολαμβάνοντες, εἰ ὀμνύντες εἴποιεν, Μὰ τοὺς θεούς, [καὶ] [8] Μὰ τὸν ἥλιον, καὶ τοιούτους τινὰς τοῖς λόγοις ἐπιπλάττοιεν ὅρκους. Εἰ δὲ οὐκ ἀληθῆ λέγω, εἴπατε, ὦ ἄνδρες, τίνα Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος ἔσχε διάδοχον τῆς αἱρέσεως; τίνα δὲ Παρμενίδης ὁ Ἐλεάτης; τίνα Πρωταγόρας καὶ

B Μέλισσος; τίνα Πυθαγόρας ἢ [81] Ἀναξαγόρας; τίνα Σπεύσιππος ἢ Ξενοκράτης; τίνα Ἀναξίμανδρος ἢ Ἀναξιμένης; τίνα Ἀρκεσίλαος ἢ Φιλόλαος; τίνες τῆς Στωϊκῆς αἱρέσεως προστατεύουσι; τίνες τοῦ Σταγειρίτου τὴν διδασκαλίαν κρατύνουσι; τίνες κατὰ τοὺς Πλάτωνος πολιτεύονται νόμους; τίνες τὴν ὑπ' ἐκείνου ξυγγραφεῖσαν πολιτείαν ἠσπάσαντο; Ἀλλὰ τούτων μὲν τῶν δογμάτων οὐδένα διδάσκαλον ἡμῖν ἐπιδεῖξαι δυνήσεσθε, ἡμεῖς δὲ τῶν ἀποστολικῶν καὶ προφητικῶν δογμάτων [9] τὸ κράτος ἐναργῶς ἐπιδείκνυμεν· πᾶσα γὰρ ἡ ὑφ' ἡλίῳ [10] τῶνδε τῶν λόγων ἀνάπλεως. Καὶ ἡ Ἑβραίων φωνὴ οὐ μόνον εἰς τὴν [τῶν] [11] Ἑλλήνων μετεβλήθη, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν [τῶν] Ῥωμαίων καὶ Αἰγυπτίων καὶ Περσῶν καὶ Ἰνδῶν

C καὶ Ἀρμενίων καὶ Σκυθῶν καὶ Σαυροματῶν, καὶ ξυλλήβδην εἰπεῖν, εἰς πάσας [12] τὰς γλώττας αἷς ἅπαντα τὰ ἔθνη κεχρημένα διατελεῖ. Καὶ ὁ μὲν σοφώτατος Πλάτων, περὶ τῆς ἀθανασίας τῆς ψυχῆς παμπόλλους λόγους διεξελθών, οὐδ' Ἀριστοτέλη [13] τὸν φοιτητὴν ἔπεισε τόνδε στέρξαι τὸν ὅρον· οἱ δὲ ἡμέτεροι ἁλιεῖς καὶ τελῶναι καὶ ὁ σκυτοτόμος καὶ Ἕλληνας ἔπεισαν καὶ Ῥωμαίους καὶ Αἰγυπτίους, καὶ ἁπαξαπλῶς ἅπαν ἔθνος [14] ἀνθρώπων, ὅτι καὶ ἀθάνατος ἡ ψυχή, καὶ λόγῳ τετιμημένη, καὶ κρατεῖν τῶν παθῶν δυναμένη, καὶ ὀλιγωροῦσα, οὐ βιαζομένη [15] παραβαίνει τοὺς νόμους· καὶ αὖ πάλιν πρὸς τὸ βέλτιον νεύουσα, τῆς προτέρας ἀπαλλάττεται κακίας, καὶ [τοὺς] [16] θείους πάλιν ἀναμάττεται χαρακτῆρας. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ταῦτα εἰδότας τὰ δόγματα

D οὐ μόνους [17] γε τῆς Ἐκκλησίας τοὺς διδασκάλους, ἀλλὰ καὶ σκυτοτόμους καὶ χαλκοτύπους καὶ ταλασιουργοὺς καὶ τοὺς ἄλλους ἀποχειροβιώτους· καὶ γυναῖκας ὡσαύτως, οὐ μόνον τὰς λόγων μετεσχηκυίας, ἀλλὰ καὶ χερνήτιδας καὶ ἀκεστρίας [18], καὶ μέντοι καὶ θεραπαίνας· καὶ οὐ μόνον ἀστοί, ἀλλὰ καὶ χωρικοὶ [19] τήνδε τὴν γνῶσιν ἐσχήκασι· καὶ ἔστιν εὑρεῖν καὶ σκαπανέας [20] καὶ βοηλάτας καὶ φυτουργοὺς

VARIÆ LECTIONES.

[5] σολοικισμούς. λογισμοὺς B. Va. Tum καὶ τοὺς C. [6] μεταλαχόντες. μετέχοντες B. ἀστομίας μετέχοντες Va. [7] παίδευσιν δέ. παίδευσίν τε B. [8] [καὶ] om. B. [9] δογμάτων om. B. [10] ὑφ' ἡλίῳ. ὑφηλίως B. ὑφ' ἥλιον Vb. ὑφήλιος Sirm. [11] [τῶν] om. B. C. et in v. seq. [12] πάσας. ἁπάσας B. [13] Ἀριστοτέλη. Ἀριστοτέλην C. [14] ἔθνος. γένος B. cum ἔθνος in marg. p. m. [15] οὐ βιαζ. οὐ μὴν βιαζ. Vb. [16] [τοὺς] om. B. Va. [17] μόνους. μόνον Va. [18] ἀκεστρίδας. ἀκεστρίας B. [19] χωριτικοί. χωρικοί B. χωρητικοί Sirm. Vid. Vales. ad *H.*, *E.* II, c. 2. [20] σκαπανέας. σκεπανέας B.

περὶ [21] τῆς θείας διαλεγομένους Τριάδος, καὶ περὶ A τῆς τῶν ὅλων δημιουργίας, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν εἰδότας Ἀριστοτέλους πολλῷ μᾶλλον καὶ Πλάτωνος· καὶ μέντοι καὶ ἀρετῆς ἐπιμελουμένους [22], καὶ κακίαν ἐκκλίνοντας, καὶ τὰ κολαστήρια δεδιότας τὰ προσδοκώμενα, καὶ τὸ θεῖον δικαστήριον ἀνενδοιάστως προσμένοντας, καὶ τῆς αἰωνίου πέρι καὶ ἀνωλέθρου φιλοσοφοῦντας [23] ζωῆς, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν ἕνεκα βασιλείας πάντα πόνον ἀσπασίως [24] αἱρουμένους· καὶ ταῦτα οὐ παρ' ἄλλου του [25] μεμαθηκότας, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων οὓς ὑμεῖς βαρβαροφώνους ἀποκαλεῖτε [26]· καὶ οὐδὲ Ἀναχάρσιδος ἐπαΐετε λέγοντος, « Ἐμοὶ πάντες οἱ Ἕλληνες [27] Σκυθίζουσι. » Τοῦτο γὰρ ἀτεχνῶς [28] ἔοικε τοῖς εἰρημένοις ὑπὸ τοῦ σκυτοτόμου τοῦ ἡμετέρου [29]· « Ἐὰν γὰρ μὴ γνῶ τὴν δύναμιν τῆς φωνῆς, ἔσομαι τῷ [82] λαλοῦντί [μοι [30]] B βάρβαρος· καὶ ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, βάρβαρος. » Τῷ γὰρ ὄντι [31] ὥσπερ τοῖς Ἕλλησιν Ἰλλυριοὶ καὶ Παίονες καὶ Ταυλάντιοι καὶ Ἀτιντᾶνες [32] βαρβαρίζειν δοκοῦσιν, οὕτως αὖ ἐκείνοις καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσοι τῆς Ἑλλάδος φωνῆς ἐπαΐειν οὐ δύνανται, ἡ Ἀτθὶς καὶ Δωρὶς [33] καὶ Αἰολὶς καὶ Ἰὰς βάρβαροι εἶναι δοκοῦσιν. Ὅτι γὰρ τὴν αὐτὴν ἔχει πᾶσα γλῶττα διάνοιαν (μία γὰρ δὴ πάντων ἀνθρώπων ἡ φύσις), ἡ πεῖρα διδάσκαλος. Ἔστι γὰρ εὑρεῖν καὶ παρὰ τοῖς βαρβάροις καὶ τέχνας καὶ ἐπιστήμας καὶ τὰς ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίας· ἔνιοι δὲ τούτων καὶ σοφώτερα Ἑλλήνων πολλάκις ἐξευρίσκουσι μηχανήματα, καὶ λόχους [34] ἀμείνους, καὶ πανουργοτέρας ἐνέδρας. Εἰσὶ δὲ οἳ καὶ τὴν Ἑλλήνων εὐεπίαν [35] βραχυλογίᾳ νικῶσι. C Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ Πέρσαις μαρτυροῦσι καὶ οἱ παλαιοὶ ξυγγραφεῖς, καὶ εἴ τις νῦν πρεσβεύων ἢ στρατηγῶν [36] ἢ ἐμπορίαν [37] τινὰ μετιὼν αὐτοῖς ξυνεγένετο. Φασὶ γὰρ αὐτοὺς ὀξέως φωρᾶν τὰς τῶν λόγων κλοπὰς, καὶ ὀλίγα φθεγγομένους τοὺς προσδιαλεγομένους νικᾷν, καὶ ξυλλογιστικοὺς ἄγαν εἶναι, καὶ διαλύειν ἱκανοὺς [38] τὰ παρ' ἑτέρων πλεκόμενα, καὶ παροιμίαις σοφωτάταις καὶ αἰνίγμασι κεχρῆσθαι, οὐχ ἐπειδὴ τοὺς Χρυσίππου καὶ Ἀριστοτέλους ἀνέγνωσαν λαβυρίνθους, οὐδὲ ὅτι Σωκράτης αὐτοὺς καὶ Πλάτων τόδε τὸ εἶδος ἐπαιδευσάτην· οὔτε γὰρ ῥητορικοῖς, οὔτε φιλοσόφοις [39] ἐνετράφησαν λόγοις· ἀλλὰ μόνην [40] ἔσχον τὴν φύσιν διδάσκαλον. Τοὺς δέ γε Ἰνδοὺς καὶ τούτων [41] πολλῷ σοφωτέρους εἶναί φασιν. Καὶ οἱ Νομάδες δὲ, οἱ ἡμέτεροι πρόσχωροι (τοὺς Ἰσμαηλίτας D λέγω, τοὺς ἐν ταῖς ἐρήμοις βιοτεύοντας, καὶ μηδὲν τῶν Ἑλληνικῶν ξυγγραμμάτων [42] ἐπισταμένους), ἀγχινοίᾳ καὶ συνέσει κοσμοῦνται, καὶ [ὀξεῖαν] [43] διάνοιαν ἔχουσι, καὶ ξυνιδεῖν τἀληθὲς δυναμένην, καὶ

affine est: « Si ego nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquor barbarus; et qui loquitur, erit mihi barbarus [f]. » Profecto enim, sicut Græcis hominibus Illyrici et Pæones, et Thaulantii, et Atintanes, barbari esse censentur: ita illis vicissim, et aliis qui Græcum idioma intelligere non possunt, Attica lingua, et Dorica, et Æolica, et Ionica, barbaræ videntur. Quod unum quidem sensum linguæ omnes habeant, experientia docet, utpote cum una sit omnium hominum natura. Nam et apud barbaras quoque nationes invenire licet artes ac disciplinas, et fortia in bellis facinora. Quidam vero Barbarorum, solertiores quam Græci sæpe machinas inveniunt, et argutiores dolos, astutioresque insidias. Neque desunt qui Græcorum eloquentiam superent brevitate sermonis. Hoc enim de Persis testantur et antiqui scriptores, et si quis nunc vel legationem obiens, vel exercitum ducens, vel mercaturæ cujuspiam causa **842** cum eis diversatus est. Aiunt enim illos argute omnes loquendi strophas deprehendere, dictisque brevissimis colloquentes vincere, eosdemque disputatores esse acerrimos, qui adversariorum possint argumenta solvere, proverbiisque et ænigmatis uti sapientia plenis; non quod Chrysippi labyrinthos Aristotelisve cognorint, aut genus hoc eruditionis illos vel Socrates vel Plato docuerint: neque enim rhetoricis vel philosophicis sermonibus intenti fuerunt, sed natura duntaxat magistra usi sunt. Indos porro his etiam sapientiores esse aiunt. Sed et Nomades nobis finitimi, Ismaelitas dico, qui in solitudinibus vitam degunt, et Græcorum libros penitus ignorant, mentis solertia ac prudentia præditi sunt, acutissimoque ingenio ad cognoscendam veritatem, falsitatemque refellendam. De Ægyptiis autem supervacaneum puto dicere, cum principes ipsi philosophorum hos illis potiores fuisse dicant, qui celeberrimi apud Græcos fuere. Romani vero et poetas habuerunt, et oratores, et historicos, et ut illi aiunt qui in utraque lingua versati sunt, prudentiora sunt illorum quam Græcorum inventa, brevioresque sententiæ. Atque hæc dico, non ut Græcam linguam extenuem, cujus aliquo modo sum particeps, neque ut altrici meæ contraria **843** præmia rependam: sed ut de hac plus æquo gloriantium buccas reprimam, et supercilia dejiciam, doceamque non irridere linguam veritate collucentem, nec efferri sermonibus, artis quidem fuco excultis, sed veritate destitutis: sed admirari veritatis magistros, qui comere quidem ac variare sermones

[f] I Cor XIV, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[21] περί. καὶ περί B. [22] ἐπιμελουμένους. ἐπιμελωμένους (ου supra ω) B. et mox κακίας. ἐπιμελομένους C. ex em. [23] φιλοσοφοῦντας. φιλοσοφοῦντα B. [24] ἀσπασίως. ἀσπαστῶς B. Va. [25] ἄλλου τοῦτο. ἄλλου τοῦ B. τοῦτο om. C. [26] ἀποκαλεῖτε. ἀποτελεῖτε (κα[illegible]ῖτε supra τελεῖτε scripto) C. [27] Ἕλληνες. οἱ Ἕλληνες B. [28] ἀτέχνως. ad h. v. B. in marg. σφόδρα λίαν ἀληθῶς. [29] τοῦ ἡμετέρου σκυτοτόμου. τοῦ σκυτοτόμου τοῦ ἡμετέρου B. [30] μοι et mox ἐν om. C. [31] ὄντι γάρ. γὰρ ὄντι B. [32] Ἀτιντᾶνες. Τιτᾶνες B. Va. Τραυλάντιοι C. pro Ταυλ. [33] Δωρίς. ἡ Δωρὶς B. [34] λόχους. λόγους C. qui mox παντουργοτέρας. [35] εὐεπίαν. εὐέπειαν B. ex em. marg. C. [36] στρατηγῶν ἢ πρεσβεύων B. [37] ἐμπορίαν. εὐπορίαν (ἐμ supra εὐ) B. [38] ἱκανούς. ἱκανῶς Va. [39] οὔτε φιλ. ἢ φιλ. Va. [40] μόνην. μόνον B. [41] τούτων om. Va. [42] συγγραμμάτων B. in marg. [43] ὀξεῖαν om. B.

suos eloquentia non didicerint, puram tamen veritatis pulchritudinem ostendant, minimeque alienis ascititiisque * floribus indigeant.

A διελέγξαι τὸ ψεῦδος. Περὶ δὲ Αἰγυπτίων περιττὸν οἶμαι λέγειν· καὶ γὰρ αὐτοὶ τῶν φιλοσόφων οἱ πρῶτοι κρείττους εἶναι τούτους ἔφασαν τῶν ὀνομαστοτάτων γεγενημένων παρ' Ἕλλησι. Ῥωμαῖοι δὲ καὶ ποιητὰς ἔσχον καὶ ξυγγραφέας [44] καὶ ῥήτορας· καί φασιν οἱ ταύτην γε κἀκείνην ἠσκημένοι τὴν γλῶτταν, καὶ πυκνότερα τῶν Ἑλληνικῶν τὰ τούτων ἐνθυμήματα εἶναι, καὶ ξυντομωτέρας τὰς γνώμας. Καὶ ταῦτα λέγω οὐ τὴν Ἑλλάδα [45] σμικρύνων φωνήν, ἧς ἀμηγέπη μετέλαχον, οὐδὲ ἐναντία γε αὐτῇ ἐκτίνων [46] τροφεῖα, ἀλλὰ τῶν ἐπὶ ταύτῃ μεγαλαυχουμένων ξυστέλλων τὴν γνάθον, καὶ τὴν ὀφρὺν κατασπῶν [47], καὶ διδάσκων μὴ κωμῳδεῖν γλῶτταν τῇ ἀληθείᾳ λαμπρυνομένην, μηδέ γε [48] βρενθύεσθαι ἐπὶ λόγοις κομμωτικῇ τέχνῃ πεποικιλμένοις, τῆς δὲ ἀληθείας γεγυμνωμένοις, ἀλλὰ θαυμάζειν τοὺς τῆς ἀληθείας [83] ὑποφήτας, κομμοῦν [48*] μὲν καὶ δαιδάλλειν εὐεπίᾳ τοὺς λόγους οὐ διδαχθέντας, γυμνὸν δὲ δεικνύντας τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος, καὶ τῶν ἀλλοτρίων καὶ ἐπεισάκτων ἀνθέων ἥκιστα δεηθέντας.

Comparate igitur, amici homines, cum ventosis philosophorum nugis simplicem piscatorum doctrinam, et discrimen perpendite : voluminumque vestrorum millia innumera recensentes, quanta eorum sit infirmitas agnoscite. Nullus enim vel poeticas fabulas, vel philosophorum sequi opiniones animum induxit. Sacrarum vero Litterarum et brevitatem admiramini, et vim laudate, veritatemque divinorum dogmatum perdiscite, corporis divinam formationem, animæ naturam immortalem, hujusque partem rationalem affectibus imperantem, et affectus ipsos naturæ utiles ac necessarios. Nam et concupiscendi vis utilissima est, et huic opposita irascendi facultas similiter. Per illam siquidem et divinas res appetimus, et contemptis visibilibus, intelligibilia cogitatione animoque versamus : atque in terra degentes, Dominum qui in cœlis est videre cupimus, virtutemque desideramus. Hac ipsa vitam tuemur, et cibum **844** potumque sumimus, et legitima liberorum procreatione genus propagatur. At irascendi vis socia data est rationi, ut immoderatam cupiditatem coerceat. Quoniam enim ultra positos fines transilire illa contendit, iracundiam illi Creator, quasi pullum quemdam copulavit, qui eam retrahat, quando ultra quam opus est progredi conatur. Ac veluti calida frigidis quidem sunt contraria, inter se tamen permista temperationem optimam efficiunt : sic cupiditas et iracundia invicem admistæ, mutua castigatione optimam faciunt virtutis commistionem. Est autem agendarum rerum penes rationem vis ac potestas, ut et hanc contineat et illam impellat, vel illam inhibeat et hanc excitet. Sistit enim nimiam iracundiam cupiditas, et iracundia rursus inexplebilem cupiditatem castigat. Hæc autem perfectissime geruntur, dum ratio habenas scite moderatur. Quod si molli ac lubrico cupiditatis sensu delinita, vel cum exsultante iracundia intempestive fines egressa, laxius quam par sit habenas remiserit, illæ quidem præter modum

Παράθετε τοίνυν, ὦ φίλοι ἄνδρες, τῷ ὕθλῳ τῶν φιλοσόφων τὴν ἁπλῆν τῶν ἁλιέων διδασκαλίαν, καὶ ἀθρήσατε [49] τὸ διάφορον· καὶ τὰς πολλὰς τῶν ὑμε-
B τέρων βίβλων ἀπαριθμήσαντες [50] μυριάδας, τὴν τῶν λόγων ἀσθένειαν καταμάθετε. Οὐδεὶς γὰρ οὔτε [51] τοῖς ποιητικοῖς μύθοις, οὔτε ταῖς τῶν φιλοσόφων ἠκολούθησε δόξαις. Τῶν δὲ θείων Λογίων καὶ τὴν ξυντομίαν θαυμάσατε, καὶ τὴν δύναμιν ἀνυμνήσατε, καὶ μάθετε θείων δογμάτων ἀλήθειαν, σώματος θείαν διάπλασιν, ψυχῆς φύσιν ἀθάνατον, καὶ τὸ ταύτης λογικὸν ἡγούμενον τῶν παθῶν, καὶ τὰ πάθη ἀναγκαῖα τῇ φύσει καὶ χρήσιμα. Ἥ τε γὰρ ἐπιθυμία προυργιαιτάτη [52], καὶ ὁ θυμὸς ὡσαύτως, ὁ ταύτης ἀντίπαλος. Δι' ἐκείνην μὲν γὰρ καὶ τῶν θείων ὀριγνώμεθα, καὶ τῶν ὁρωμένων ὑπερορῶντες τὰ νοητὰ φανταζόμεθα, καὶ ἐπὶ γῆς βαδίζοντες τὸν ἐν οὐρανοῖς Δεσπότην ἰδεῖν ἱμειρόμεθα, καὶ ἀρετῆς ἐφιέμεθα [53], καὶ μέντοι καὶ διαζῶμεν, καὶ ἐδωδῆς μεταλαγχάνομεν
C καὶ ποτῶν, καὶ πρὸς τούτοις αὔξεται διὰ τῆς ἐννόμου παιδοποιΐας τὸ γένος. Ὁ δέ γε θυμὸς ξυνεργὸς ἐδόθη τῷ λογισμῷ, ἵνα τῆς ἐπιθυμίας κωλύῃ [54] τὴν ἀμετρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ πέρα τῶν κειμένων ὅρων ᾄττειν ἐπιχειρεῖ, ξυνέζευξεν αὐτῇ οἷόν τινα πῶλον τὸν θυμὸν ὁ Ποιητής, ἀνθέλκοντα, ὅταν γε ἐκείνη πέρα τῆς χρείας προβαίνειν βιάζηται [55]. Καὶ καθάπερ ἀντίπαλον μὲν [56] τῷ ψυχρῷ τὸ θερμὸν [57], κεραννύμενα δὲ ἀλλήλοις κρᾶσιν ἀρίστην ἐργάζεται· οὕτως ἡ ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμὸς, ἀλλήλοις κεραννύμενα, καὶ ὑπ' ἀλλήλων κολαζόμενα, τῆς ἀρετῆς τὴν ἀρίστην ἀπεργάζεται κρᾶσιν. Ἔχει δὲ τῶν δρωμένων τὸ κράτος ὁ λογισμὸς, ὥστε καὶ ταύτην [58] ἐπέχειν, καὶ τοῦτον αὖ νύττειν· ἢ τοῦτόν γε ἄγχειν, καὶ διεγείρειν ἐκείνην. Καὶ γὰρ ἡ ἐπιθυμία τοῦ
D θυμοῦ παύει τὴν ἀμετρίαν· καὶ ὁ θυμὸς αὖ πάλιν κολάζει τῆς ἐπιθυμίας τὴν ἀπληστίαν. Ταῦτα μὲν οὖν ἀποτελεῖται, τοῦ λογισμοῦ τὰς ἡνίας ἐπιστημόνως κατέχοντος· ἢν δὲ οὗτος, ἢ τῷ χαλαρῷ [59] καὶ λείῳ τῆς ἐπιθυμίας καταθελχθεὶς, ἢ τῷ θυμῷ ᾄττοντι παρὰ καιρὸν ξυνεξορμήσας χαυνοτέρας ἢ προσ-

VARIÆ LECTIONES.

[44] ξυγγραφεῖς. ξυγγραφέας B. [45] Ἑλλάδα. Ἑλλήνων Vb. [46] ἐκτίνων. ἐκτείνων B. [47] κατασπῶν. καταστέλλων B. Va. [48] μηδέ γε. γε om. B. qui statim βρενθύνεσθαι. [48*] κομμοῦν. κοσμεῖν B. [49] ἀθρήσατε. διαθρήσατε B. [50] βιβλίων ἀριθμ. βίβλων ἀπαριθμ B. βίβλων item. C. [51] οὐδὲ — οὐδέ. οὔτε — οὔτε B. C. [52] προυργιεστάτη. προυργιαιτάτη B. προυργαιοτάτη Va. προυργιαιτάτη Vb. [53] καὶ ἀρετῆς ἐφιέμεθα om. B. Va. [54] κωλύῃ. κωλύει B. [55] βιάζηται. βιάζεται C. [56] μὲν om. B. [57] τῷ ψυχρῷ τὸ θερμόν. τὸ ψυχρὸν τὸ θερμόν et corr. τῷ θερμῷ. [58] ταύτην. τούτων B. Tum καὶ τοῦτον usque ad ἄγχειν om. cum Va. [59] χαλαρῷ χαύνῳ B. in marg.

ἧκε τὰς ἡνίας ἐάσῃ, οἱ μὲν ἀτάκτως καθάπερ ἵπποι θέουσιν ἐνδακόντες τὸν χαλινὸν, ὁ δὲ συρόμενος φέρεται, καταγέλαστός τε καὶ [60] ἐπονείδιστος τοῖς ὁρῶσι γιγνόμενος. Ταύτῃ τοι καὶ δίκας εἰσπράττεται, ὡς ἐθελοντὴς ὑπομείνας τὸ πάθος. Καὶ γάρ τοι καὶ οἱ [61] ἀνθρώπειοι νόμοι τοὺς πλημμελοῦντας κολάζουσι, καὶ ὁ Θεὸς τοῖς ἁμαρτάνουσι τὸ ἄσβεστον ἠπείλησε πῦρ. Οὐχ ἂν δὲ οὔτε ὁ Θεὸς, ἀγαθός [84] γε ὢν καὶ δίκαιος [62], ποινὴν τοὺς παράνομον βίον ἀσπαζομένους εἰσέπραξεν, εἴπερ ἄρα κατ' ἀνάγκην ἡμάρτανον· οὔτε τῶν ἀνθρώπων οἱ σοφώτατοι τοιούτους ἂν ἔθεσαν νόμους, εἴπερ ᾔδεσαν [63] οὐ γνώμῃ τὰ ἀνθρώπεια τελούμενα πλημμελήματα· οὔτε μὴν οἱ τὸ ἄρχειν λαχόντες τὰς ὠμοτάτας ἂν [64] βασάνους τοῖς τὰ πονηρὰ τολμῶσι προσέφερον, εἴπερ ἐγνώκεσαν οὐχ αἱρέσει γνώμης, ἀλλ' εἱμαρμένης ἢ φύσεως B ἀνάγκῃ, παραβαθέντας τοὺς νόμους. Εἰ δὲ ξυγγνώμην τοῖς πλημμελοῦσιν οὐ νέμουσι, διδάσκουσιν ἄντικρυς ὡς γνώμης ἔργον ἡ πονηρία.

Ταῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνθρώπου [65] φύσεως φρονεῖν καὶ ἐδιδάχθημεν καὶ διδάσκομεν· καὶ ἀγάμεθα ὁρῶντες τὴν ἐν ἡμῖν φαινομένην τοῦ Ποιητοῦ [66] σοφίαν, τὰς διαφόρους τῶν αἰσθήσεων ἐνεργείας ἐξ ἑνὸς μὲν ἐγκεφάλου προφερομένας [67], ἄλλην δὲ αὐτῷ καὶ ἄλλην προσφερούσας ἀντίληψιν· τὴν μὲν, ὁράσεως, τὴν δὲ, ἀκροάσεως· καὶ ἄλλην, ὀσφρήσεως, καὶ ἑτέραν, γεύσεως· καὶ ἄλλην, ἁφῆς· καὶ αὖ πάλιν τῶν μορίων ἁπάντων τὴν χρείαν, καὶ τῶν φαινομένων καὶ τῶν κεκρυμμένων· καὶ τὴν μνήμην πάμπολλα [68] καὶ διάφορα δεχομένην, καὶ οὐ ξυγχέουσαν, ἀλλ' ἀκήρατα ταῦτα διατηροῦσαν, καὶ προφέρουσαν [69] ὁποῖά περ ἐδέξατο πάλαι καὶ πρόπαλαι· C καὶ τὰς πολλὰς ἐπιστήμας οὐ λυμαινομένας ἀλλήλαις, ἀλλ' ἑκάστην εἰς καιρὸν ἐπιδεικνυμένην [70]. Ὅταν δὲ ταῦτα καὶ τὰ τούτοις προσόμοια καταμάθωμεν, μετὰ τοῦ Προφήτου βοῶμεν· « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη· οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Τίς γὰρ ἱκανὸς ἐξικέσθαι λόγος ἢ τῆς ἐν τῷ σώματι φαινομένης ἁρμονίας, ἢ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ θεωρουμένης σοφίας; Πολλῶν γὰρ δὴ τούτων πέρι [καὶ] Ἱπποκράτει καὶ Γαληνῷ ξυγγραφέντων, καὶ μέντοι καὶ Πλάτωνι καὶ Ξενοφῶντι [71] καὶ Ἀριστοτέλει καὶ Θεοφράστῳ καὶ μυρίοις ἑτέροις, τῶν εἰρημένων πολλαπλάσια παραλέλειπται, τῶν ὑπὸ τῆς θείας γεγονότων σοφίας τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας D ἐφικέσθαι μὴ δυναμένης. Οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ Προφήτης ἐφ' οἷς μὲν κατέλαβεν ὕμνησεν, ἐφικέσθαι δὲ τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἁπάντων οὐ [72] δυνηθεὶς, τὴν ἧτταν σαφῶς ὡμολόγησεν, ἀρκεῖν νομίσας εἰς ὑμνῳδίαν ἀξίαν τὴν τοιαύτην ὁμολογίαν.

A equorum instar frenum mordentium, decurrunt, hæc vero vi tracta rapitur, risumque præbet spectantibus cum opprobrio : atque ita pœnas luit, ut quæ sponte sua hoc damnum subierit. * Nam et humanæ leges **845** eos qui delinquunt pœnis coercent, et Deus peccantibus ignem inexstinctum comminatus est. Deus autem, cum bonus sit et justus, ab iis pœnas non exigeret qui contra leges vitam ducunt, si necessario delinquerent : neque hominum sapientissimi ejusmodi leges unquam tulissent, si compertum illis fuisset, non animi arbitrio humana facinora perpetrari : nec qui magistratus sortiti sunt, immanibus tormentis scelestos homines lacerarent, si perspectum haberent, non voluntatis arbitrio, sed fati vel naturæ necessitate, leges violari. Quodsi peccantibus veniam non tribuunt, manifeste ostendunt voluntatis opus esse peccatum

Hæc nos de natura quoque hominis sentire, et didicimus, et ipsi docemus, admiramurque conspicuam creatoris Dei sapientiam in nobis contuentes, differentes sensuum facultates, uno quidem ex cerebri fonte productas, sed aliam illi atque aliam vicissim commoditatem referentes, hanc visus, illam auditus, et aliam olfactus, aliam gustus, aliamque tactus; membrorum præterea singulorum usum, tum patentium, tum latentium, et memoriam quam plurima et diversa complectentem, nec ea confundentem, sed integra conservantem, et qualia olim multo ante acceperat depromentem; scientias complures sibi invicem non officientes, sed quæ singulæ suo tempore se prodant. Quando hæc igitur et his similia animo et cogitatione repetimus, **846** cum Propheta vocem tollamus : « Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est : et non potero ad eam (pertingere [5]. ») Quæ enim satis explicare possit oratio, vel conspicuam nostri corporis harmoniam, vel quam in anima conspicimus sapientiam? Cum enim plurimi hisce de rebus, et Hippocrates et Galenus, Plato item et Xenophon, et Aristoteles, et Theophrastus, aliique prope innumeri, litteris mandarint, multo plura tamen ab illis, quam quæ dixerunt, prætermissa sunt, quod divinæ sapientiæ opera consequi mens humana non possit. Ideoque Propheta de iis quidem, quæ comprehenderat, Deum laudavit : cuncta autem quæ in nobis cernuntur cum assequi non posset, victum se aperte confessus est, ad justam dignamve laudationem sufficere confessionem istam existimans.

[5] Psal. CXXXVIII, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[60] τε καί. τε om. B. [61] οἱ om. B. Va. [62] καὶ δίκαιος. δικαίως C. [63] ᾔδεσαν. ᾔδεισαν B. Tum ἀνθρώπινα C. ἀνθρώπεινα Vb. [64] ἂν om. Va. [65] τοῦ ἀνθρώπου. τἀνθρώπου B. [66] τοῦ Ποιητοῦ om. B. [67] προφερομένας. προσφερομένας B. [68] πάμπολλα. τὴν πάμπολλα B. Mox καὶ μὴ ξ. C. [69] προφέρουσαν. προφέρουσαν (προσ. supra προ) B. [70] δεικνυμένην. ἐπιδεικνυμένην B. [71] Ξενοφάνει B. cum γρ. Ξενοφῶντι a p. m. Ξενοφάνει Va. Ξενοφῶντι Vb. [72] οὐ. μὴ Va.

SERMO VI.

De providentia Dei.

Qui maritimis se studiis addixerunt, alii onerarias remis impellunt, alii gubernaculis has moderantur. Sed et piscator lembo vectus retia demergit, aquarumque alumnos pisces captat; alius saxo insidens funem demittit, et illectos esca pisces aliquos hamo configit. Sunt et qui naufragium patiuntur, et undis **847** obruuntur, sive quod imprudenter alieno tempore in altum subducti sint, sive quod temerario se ausu tempestatibus objecerint. Hæc autem non incassum verbosior effudi, sed ut similitudine quadam eorum stultitiam demonstrarem, qui in rebus creatis impingunt, quæque in illis per divinam Providentiam geruntur, sine pudore accusant. Siquidem alii creaturam spectantes, Opificem laudibus efferunt: alii, plus quam oporteat admirantes, stultissime Deum faciunt. Et alii quidem singula, quæ in mundo fiunt, suspiciunt, et mundi Rectorem optime omnia moderantem intuentur, conspicuamque in gubernaculis sapientiam laudibus efferunt. Alii contra, quæ fiunt omnia reprehendunt, neque eorum quæ geruntur quidquam illis satis placet, sed et divitias damnant, et paupertatem infamant, et de morbis expostulant, et bene valentes graviter ferunt: atque, ut semel dicam, nihil eorum quæ in vita contingunt, illos delectat, sive prospera illa sint, sive adversa. Itaque et annonæ fecunditatem, et agrorum sterilitatem moleste ferunt, pariterque eos discruciat liberorum copia et penuria, pax et bellum. Quo fit nimirum ut accusent Providentiæ gubernacula, imo, ut, quantum in ipsis est, funditus illam tollant, inducant autem Parcas, Fatum, Fortunam, et violentam quamdam necessitatem singulis præficiant, atque hanc sicarios, effractores, adulteros, **848** præter animi voluntatem facere affirment. Age itaque, gentilium opiniones iterum disquiramus, easque apostolicis propheticisque dogmatibus comparemus. Cæterum poetas cum suæ impietatis fabulis relinquamus. Horum siquidem princeps deorum principem propterea lamentantem inducit, quod opem filio ferre nequeat, Clotonisque filis succumbat, et illa dissolvere quidem velit, sed ab Atropo et Lachesi prohibeatur, eamque ob rem questu, fletuque et ejulatu verba permisceat. Idem et Neptunum ait, cum ultionem de Cephaleniorum duce, qui Polyphemo oculum eruit, sumere vellet, fatum superare non potuisse, quia fato decretum erat Laertæ filium Ithacam revisurum. His igitur prætermissis, philosophorum cœtum proferamus. Dia-

A

ΛΟΓΟΣ ϛʹ.

[85] *Περὶ τῆς θείας προνοίας.*

Τῶν τὸν θαλάττιον βίον ἀσπαζομένων οἱ μὲν τὰς φορτίδας ἐρέττουσιν, οἱ δὲ ταύτας τοῖς οἴαξι διευθύνουσιν· καὶ μέντοι καὶ πᾶς ἁλιευτὴς ἐφ' ἁλιάδος ὀχούμενος χαλᾷ δίκτυον καὶ θηρεύει τοὺς τῶν ὑδάτων τροφίμους· καὶ ἄλλος ἐπὶ πέτρας ἱδρυμένος καθίησιν ὁρμιὰν [73], καὶ δελεάζων περιπείρει τῷ ἀγκίστρῳ τῶν ἰχθύων τινάς· εἰσὶ δὲ οἳ καὶ ναυαγίᾳ χρῶνται, καὶ ὑποβρύχιοι γίγνονται, ἢ ἐξ ἀβουλίας παρὰ καιρὸν ἀναχθέντες, ἢ διὰ [74] θράσος τῆς ζάλης κατατολμήσαντες. Ταῦτα δὲ οὐ τηνάλλως ὑθλῶν διεξῆλθον, ἀλλὰ τῶν τῇ κτίσει [75] προσπταιόντων, καὶ τῶν ἐν ταύτῃ πρυτανευομένων ἀνέδην [76] κατηγορούντων, ἐπιδεῖξαι
B τὴν ἄνοιαν διά τινος εἰκόνος πειρώμενος [77]. Καὶ γὰρ τὴν κτίσιν οἱ μὲν ὁρῶσι, καὶ τὸν Ποιητὴν ἀνυμνοῦσιν· οἱ δὲ πλέον [78] ἢ δεῖ θαυμάζοντες ἠλιθίως θεοποιοῦσι· καὶ οἱ μὲν τῶν γιγνομένων ἕκαστον ὑπεράγανται, καὶ τὸν τῶν ὅλων ὁρῶσι Κυβερνήτην ἄριστά γε ἰθύνοντα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς οἴαξι φαινομένην εὐφημοῦσι σοφίαν· οἱ δὲ τοῖς γιγνομένοις ἅπασι νεμεσῶσι [79], καὶ τῶν δρωμένων αὐτοῖς οὐδὲν τὸ παράπαν ἀρέσκει, ἀλλὰ καὶ πλούτου κατηγοροῦσι, καὶ κωμῳδοῦσι πενίαν, καὶ μέμφονται νόσῳ, καὶ τοὺς ὑγιαίνοντας δυσχεραίνουσι, καὶ ξυλλήβδην εἰπεῖν, οὐδὲν αὐτοὺς ἥδει τῶν [80] γιγνομένων, οὐχ εὐκληρία, οὐ δυσκληρία· ἀλλὰ καὶ [81] τὴν εὐετηρίαν καὶ τὴν τῆς γῆς δυσχολαίνουσιν [82] ἀκαρπίαν, καὶ ὁμοίως αὐτοὺς ἀνιᾷ καὶ πολυπαιδία καὶ ἀπαιδία, καὶ εἰρήνη [83] καὶ πόλεμος.
C Οὗ δὴ εἵνεκα τῶν τῆς Προνοίας πηδαλίων κατηγοροῦσι· μᾶλλον δὲ παντελῶς αὐτὴν, ὅσον ἧκεν εἰς αὐτοὺς, ἐξελαύνουσι· καὶ εἱμαρμένην καὶ πεπρωμένην καὶ τύχην καὶ μοίρας εἰσάγουσι, καὶ τὴν βιαίαν ἀνάγκην ἐφιστῶσιν ἑκάστῳ, καὶ ταύτην φασὶ παρὰ γνώμην ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνδροφόνους, καὶ τοὺς τοιχωρύχους [84], καὶ τῶν γάμων τοὺς ἐπιβούλους. Φέρε τοίνυν, πάλιν τὰς Ἑλληνικὰς ἐξετάσωμεν δόξας, καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς ταύτας καὶ προφητικοῖς παραθῶμεν [85] δόγμασιν. Ἀλλὰ τοὺς μὲν ποιητὰς μετὰ τῶν δυσσεβῶν καταλίπωμεν μύθων· καὶ γὰρ τούτων ὁ κορυφαῖος τὸν τῶν θεῶν κορυφαῖον ὀλοφυρόμενον δείκνυσιν, ὡς ἐπαμῦναι τῷ παιδὶ μὴ δυνάμενον, ἀλλὰ τῶν τῆς Κλωθοῦς νημάτων ἡττώμενον, καὶ ἀναλῦσαι
D ταῦτα βουλόμενον μὲν, ὑπὸ δὲ τῆς Ἀτρόπου καὶ τῆς Λαχέσεως [86] κωλυόμενον, καὶ τούτου χάριν ὀλοφυρόμενον καὶ κωκύοντα, καὶ γόον πολὺν ἀναμιγνύντα τοῖς λόγοις. Οὗτος καὶ τὸν Ποσειδῶνα δέδειχε [87] τίσασθαι μὲν βουλόμενον τῶν Κεφαλλήνων [88] τὸν στρατηγὸν, ὅτι [89] τυφλὸν εἰργάσατο τὸν Πολύφημον, οὐ δυνάμενον δὲ νικῆσαι τὴν εἱμαρμένην, ἐπειδήπερ εἵμαρτο τῷ Λαέρτου τὴν Ἰθάκην ἰδεῖν. Τούτους

VARIÆ LECTIONES.

[73] ὁρμιάν. ὁρμίαν B. [74] ἢ διὰ — κατατολμ. ἢ δι' ἀθρόας τῆς ζάλης τόλμῃ καταφρονήσαντες C. in textu cum altera lect. in marg. καταφρονῆν τολμήσαντες Vb. [75] τῇ κτίσει. ἐν τῇ κτήσει Vb. [76] ἀναίδην. ἀνέδην B. [77] πειρώμενος. πειρόμενος B. [78] πλέον. πλεῖον B. Tum ἤδη C. [79] νεμεσῶσι. νεμεσοῦσι C. [80] αὐτοῖς ἥδιστον τῶν. αὐτοὺς ἤδη τῶν B. αὐτοῖς ἥδειν τῶν Va. ἡδὺ pro ἤδη conj. ut videtur Ursin. αὐτοὺς ἥδει Sirm. [81] ἀλλὰ καί. ἀλλά om. B. [82] δυσχολαίνουσιν. δυσχεραίνουσιν B. Va. [83] καὶ εἰρήνη om. B. [84] τοιχωρύχους. τειχορύχους B. [85] παραθῶμεν. παραθήσωμεν C. [86] Λαχέσεως. Λαχοῦς Vb. [87] δέδειχε. δέδειχθεν C. [88] Κεφαλήνων. Κεφαλλήνων B, C. [89] ὅτι. ὃς B. Va.

τοίνυν καταλιπόντες, τὸν τῶν φιλοσόφων [86] ἑσμὸν παραγάγωμεν. Τοὺς μὲν οὖν ἀμφὶ τὸν Διαγόραν φασὶν Ἀθέους ἐπίκλην ὀνομασθῆναι, διὰ τὸ πάμπαν ἀρνηθῆναι τὸ Θεῖον· Πρωταγόραν δὲ ἀμφίβολον περί [γε] [90] τούτων ἐσχηκέναι λέγουσι δόξαν. Φάναι γὰρ αὐτὸν εἰρήκασιν οὐκ εἰδέναι, οὔτε εἴπερ εἰσὶ θεοὶ, οὔτε εἰ παντάπασιν οὐκ εἰσίν. Ἐπίκουρος δὲ ὁ Νεοκλέους καὶ ἡ ἐκείνου ξυμμορία εἶναι μὲν ἔφασαν τὸν Θεὸν, πρὸς [91] αὐτὸν δὲ ἀπεστράφθαι, καὶ μήτε ἔχειν πράγματα, μήτε παρέχειν ἄλλοις ἐθέλειν. Ὁ δέ γε [92] Νικομάχου μέχρι σελήνης ὑπείληφε τὸν Θεὸν πρυτανεύειν, τῶν δὲ μετὰ ταύτην ἁπάντων ἠμεληκέναι, καὶ τῇ τῆς εἱμαρμένης ἀνάγκῃ παραδεδωκέναι τὴν τούτων ἐπιτροπείαν [93]· καὶ οὐ μόνον πλοῦτον καὶ πενίαν, καὶ ὑγίειαν καὶ νόσον, καὶ δουλείαν καὶ ἐλευθερίαν, καὶ πόλεμον καὶ εἰρήνην διανέμειν ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν καὶ κακίαν ἀποκληροῦν. Τούτων Οἰνόμαος ὁ Κυνικὸς ἐναργῶς κατηγόρησε, καὶ τὸν Πύθιον μάντιν, ὡς τὰ παραπλήσια χρησμῳδοῦντα, τοῖς κατηγορουμένοις ξυνέζευξε· καὶ τὸ μὲν [94] ξύγγραμμα *Φωρὰν* [95] *γοήτων* ὠνόμασε· λέγει δὲ ὧδε· « Ἀπόλωλε γάρ, τό γε ἐπὶ τοῖς σοφοῖς, ἐκ τοῦ ἀνθρωπείου [96] βίου, ἀπόλωλεν, εἴτε οἰακά τις αὐτὸ, εἴτε ἕρμα, εἴτε κρηπῖδα ὀνομάζων χαίρει, τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἡ ἐξουσία· ἣν ἡμεῖς μὲν αὐτοκράτορα τῶν ἀναγκαιοτάτων τιθέμεθα· Δημόκριτος δὲ, εἰ μή τι ἠπάτημαι, καὶ Χρύσιππος, ὁ μὲν, δοῦλον, ὁ δὲ, ἡμίδουλον ἐπινοεῖ τὸ κάλλιστον τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιδεῖξαι. Ἀλλὰ τούτων ὁ μὲν λόγος τοσοῦτος, ὅσον ἂν τις ἀξιώσῃ, ἄνθρωπος ὢν, ἀνθρώπους. Εἰ δὲ δὴ [97] καὶ τὸ Θεῖον ἡμῶν καταστρατεύεται, παπαῖ, οἷα πεισόμεθα! » Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα [98] τοιαῦτα εἰπὼν, προστέθεικε καὶ ταῦτα· « Φέρε καὶ ἡμεῖς ἀνταγανακτήσωμεν [99]. Τί δή ποτε; Ἔνθα ἂν ἡμῖν δοκῇ, ἔσται τοῦτο καὶ πιστότατον καὶ πρεσβύτατον· ἔνθα δὲ ἂν μὴ δοκῇ, ἐκεῖ καταδυναστεύει τι λεληθὸς αὐτοῦ, εἱμαρμένη καὶ πεπρωμένη, διάφορα [1] ἑκάστῳ ἡμῶν ἔχουσα, τὸ μὲν ἐκ [τοῦ] Θεοῦ [2], τὸ δὲ ἐκ τῶν σμικρῶν [3] ἐκείνων σωμάτων τῶν φερομένων ἄνω, καὶ παλλομένων κάτω, καὶ περιπλεκομένων, καὶ διαλυομένων, καὶ διϊσταμένων, καὶ παρατιθεμένων ἐξ ἀνάγκης; » Καὶ αὖ πάλιν μετ' ὀλίγα· « Τούτων δὲ εἵνεκα ταῦτα προσήνεγκα τῷ λόγῳ, ὅτι σε ἐκπέφευγεν [4], ὦ μάντι, ὧν κύριοι ἐσμεν ἡμεῖς· καὶ ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, ταῦτα οὔπω ἔγνως, ὧν τὰ πείσματα ἀνῆπται ἐκ τῆς ἡμετέρας βουλήσεως. » [Καὶ] ταῦτα ὁ Κυνικὸς κατὰ ταὐτὸν τοῦ [5] Πυθίου, καὶ Δημοκρίτου, καὶ Χρυσίππου κατηγόρησεν· εἰκότως ἀγανακτῶν, ὅτι τοῦ ἡμετέρου νοῦ τὴν ἐλευθερίαν [6] ἐξανδραποδίσαντες φύσιν τῇ τῆς εἱμαρμένης καὶ πεπρωμένης ἀνάγκῃ παρέδοσαν. Τὴν δὲ *πεπρω*-

A goram ergo Atheum cognomento nuncupatum ferunt, eo quod Deum penitus negaret esse. Protagoram vero ancipiti de his opinione aiunt fuisse. Dicere enim solitum tradunt, nescire se, neque utrum dii sint, neque an omnino non sint. Epicurus autem, Neoclis filius, ejusque secta, Deum quidem esse dixit: verum ad sese ipsum conversum esse, et neque curare ipsum quidquam negotii, neque aliis exhibere velle. Nicomachi porro filius, luna tenus putavit Dei providentiam res moderari: at ea **849** quæ infra lunam sunt omnia negligere, eorumque gubernationem fatorum necessitati tradidisse: et hanc non solum divitias et paupertatem, prosperam valetudinem et morbos, servitutem ac libertatem, bellumque et pacem mortalibus dispensare,
B sed virtutem quoque vitiumque distribuere. Quos quidem omnes Œnomaus Cynicus clare et aperte reprehendit, vatemque Pythium, quod his similia responderet, eadem accusatione implicuit, librumque suum *Præstigiatorum indaginem* appellavit. In quo hæc leguntur (Euseb. *P. E.*, p. 254 D): « Periit enim, quantum in sapientibus viris est, periit, inquam, ex humana vita, sive id temonem, sive saburram, sive crepidinem libeat appellare, vitæ nostræ libertas: quam nos quidem vel maxime necessariorum dominam esse decernimus. Democritus autem, ni fallor, et Chrysippus, hic servam, ille semiservam, pulcherrimam hominis partem demonstrare nititur. Verum tanti eorum sermo fieri debet, quanti ab homine faciendus est homo.
C Si vero hac in re Deus quoque nobis adversus sit, papæ! qualia patiemur mala! » Cumque alia multa in hanc sententiam dixisset, hæc etiam adjunxit (p. 257 C): « Age, et nos quoque contra indignemur. Quid igitur? Ubi nobis aliquid visum sit, certissimum hoc erit atque antiquissimum? Ubi vero non ita videatur, ibi adversa quadam vi latens illi prædominatur **850** Himarmene et Pepromene, diversa cuique nostrum habens, partim a Deo, partim ex minutis illis corpusculis, quæ urgente necessitate sursum deorsumque impelluntur, implicanturque et dissolvuntur, absistunt et apponuntur? » Rursusque paulo post: « Propterea autem in nostrum hæc sermonem contuli, quoniam ea te, o vates, effugerunt quorum domini ipsi sumus, et qui omnia nosti, hæc
D nondum didicisti, quorum stamina ex voluntate nostra dependent. » His itaque verbis Cynicus ille Pythium, et Democritum, et Chrysippum redarguit, merito illis succensens, quod mentis nostræ liberam naturam servituti mancipantes, Himarmenes ac Pepromenes necessitati subdiderint. *Prepomenem* au-

VARIÆ LECTIONES.

[90] περί [γε]. γε om. C. [91] [τὰ] πρός. τά om. B. C. Vb. Tum ἑαυτόν C. Vb. Tum ἐπιστράφθαι conj. Ursin. [92] δέ γε. γε om. B. [93] ἐπιτροπείαν. ἐπιτροπίαν C. [94] τὸ μέν. μέν om. C. [95] φωράν. φώραν B. Va. ὀνόμασε B. [96] ἀνθρωπίνου. ἀνθρωπείου B, C. [97] δὲ δή. δὲ δεῖ B. [98] καὶ ἄλλα τοιαῦτα — προσέθηκε. τοιαῦτα καὶ ἄλλα — προστέθεικε B. προστέθεικε item C. τοιαῦτα καὶ ἄλλα Va. [99] ἀνταγανακτήσωμεν B. κἂν C. pro καί. [1] διάφορα. ἡ διάφορα B. διάφορον Vb. [2] τοῦ Θεοῦ. τοῦ om. B. C. Mox τῷ B. [3] σμικρῶν. μικρῶν B. σμικροτάτων Va. Tum πομάτων (σω supra πο) C. [4] ἐκπέφευγεν. ἐκπέφυγεν B. [5] κατ' αὐτῶν τοῦ. κατὰ ταὐτὸν τοῦ B. κατ' αὐτὸν τ. C. omisso ante [καί]. [6] ἐλευθερίαν. ἐλευθέραν (sic) C. ἐλευθέραν Sirm.

tem Chrysippus (Euseb. p. 263 C) quasi πεπερασμένην, hoc est, perfectam transactamque gubernationem esse dixit : *Himarmenem* vero quasi εἰρομένην, hoc est, complicitam, sive ex divina voluntate, sive quacunque alia ex causa. Parcas etiam *Mœras* esse appellatas, eo quod divisa ac distributa sint aliqua unicuique nostrum. Ita et *Chreon*, quasi *debitum* id dici, quod evenit et convenit secundum fati legem. *Parcarum* autem numero tria tempora significari, quibus omnia revolvuntur et consumuntur. **851** Ac *Lachesin* quidem dictam esse, eo quod sortiatur unusquisque quod fato decretum est. *Atropon* vero, ob sortis datæ stabilitatem et immutabilitatem. *Clotho* autem, quod circumvoluta et complicata sint omnia, et quod una sit illarum disposita sententia. Totamque hanc seriem *Providentiam* nominarunt, eo quod singula ad utilitatem dispenset. *Adrasteam* vero eamdem dici, quia plane nihil eam effugiat. Non solum autem Democritus, et Chrysippus, et Epicurus, omnia fieri necessitate dixerunt, Necessitatem *Himarmenem* appellantes : sed celeberrimus quoque Pythagoras necessitatem mundo incubare dixit. Parmenides vero, ipsam Necessitatem etiam *Dæmonem*, et *Justitiam*, et *Providentiam* appellavit. Tum et Heraclitus quoque fieri omnia fato asseruit, et Necessitatem itidem *Himarmenem* vocavit. Stoicus item Chrysippus, nihil interesse censuit inter fatale ac necessarium, esse autem *Himarmenem*, sempiternam, continuam, ac dispositam motionem. Zeno autem Citiiensis, Himarmenem vim esse dixit materiæ motricem, eamdemque et *Providentiam*, et *Naturam* appellavit. Hujus autem successores, Himarmenem dixerunt esse rationem rerum quæ in mundo Providentia gubernantur. Rursusque in aliis suis libris, connexionem causarum Himarmenem vocarunt. Pari modo et Fortunam alii quidem deum opinati sunt, divinosque illi honores tribuerunt : Plato autem causam esse dixit, quæ ab accidenti aliquo fiat, rursusque **852** eamdem naturæ casum aut electionis vocavit. Aristoteles causam dixit esse per accidens in iis quæ voluntario motu fiunt alicujus rei gratia, occultam et inconstantem. Anaxagoras vero et Democritus, quique a Pœcile nomen traxerunt, occultam humanæ rationi causam esse. Philemon vero comicus, tametsi poeta ad ciendum risum factus, aperte illos accusat, qui Fortunam deum esse opinati sunt, diserteque exclamat (Clem. Alex. v, p. 726) :

Non est deus Fortuna, non, inquam, deus;
Sed casus ille, quo fit omne, ut contigit
Cuicunque, Fortunæ vocatur nomine.

Idem poeta, eos qui auguriis sortibusque utuntur perstringens,

Cum videro, inquit, *qui observet, ecquis sternuat,*
Aut quis loquatur, aut gradum obviam ferat,

A *μένην* ὁ Χρύσιππος πεπερασμένην ἔφησεν εἶναι καὶ συντετελεσμένην διοίκησιν· τὴν δὲ *εἱμαρμένην*, εἰρομένην [7] τινὰ, εἴτ' ἐκ [87] Θεοῦ βουλήσεως, εἴτε [καὶ] [8] ἐξ οἱασδήποτε αἰτίας· τὰς δὲ *Μοίρας* ὠνομάσθαι ἀπὸ τοῦ μεμερίσθαι καὶ κατανενεμῆσθαί [9] τινα ἡμῶν ἑκάστῳ· οὕτω δὲ καὶ τὸ *Χρεὼν* παρὰ τὸ *χρέος* [10] εἰρῆσθαι, τὸ ἐπιβάλλον καὶ καθῆκον κατὰ [11] τὴν εἱμαρμένην. Τὸν δὲ ἀριθμὸν τῶν *Μοιρῶν* τοὺς τρεῖς χρόνους παραδηλοῦν ἐν οἷς κυκλεῖται τὰ πάντα, καὶ δι' ὧν ἐπιτελεῖται· καὶ *Λάχεσιν* μὲν κεκλῆσθαι παρὰ τὸ λαγχάνειν ἑκάστῳ τὸ πεπρωμένον· *Ἄτροπον* δὲ κατὰ τὸ ἄτρεπτον καὶ ἀμετάθετον τοῦ μερισμοῦ· *Κλωθὼ* δὲ παρὰ τὸ συγκλώθεσθαι [12] καὶ συνείρεσθαι τὰ πάντα, καὶ μίαν αὐτῶν τεταγμένην εἶναι δόξαν [13]. Τὴν δὲ *Πρόνοιαν* τοῦτο κεκλήκασι,
B διότι πρὸς τὸ χρήσιμον οἰκονομεῖ ἕκαστα· *Ἀδράστειαν* δὲ τὴν αὐτὴν, ὅτι οὐδὲν αὐτὴν ἀποδιδράσκει. Οὐ μόνον δὲ οἱ ἀμφὶ τὸν Δημόκριτον, καὶ Χρύσιππον, καὶ Ἐπίκουρον πάντα κατὰ ἀνάγκην ἔφασαν γίγνεσθαι, ἀνάγκην καλοῦντες τὴν *εἱμαρμένην*, ἀλλὰ καὶ Πυθαγόρας ὁ πολυθρύλλητος ἀνάγκην εἶπε περικεῖσθαι τῷ κόσμῳ. Ὁ δὲ Παρμενίδης τὴν ἀνάγκην [καὶ] *Δαίμονα* κέκληκε, καὶ *Δίκην*, καὶ *Πρόνοιαν*· καὶ ὁ Ἡράκλειτος δὲ πάντα καθ' εἱμαρμένην εἴρηκε γίγνεσθαι· ἀνάγκην δὲ τὴν *εἱμαρμένην* καὶ οὗτος ὠνόμασε. Καὶ Χρύσιππος δὲ ὁ Στωϊκὸς μηδὲν διαφέρειν εἶπε τοῦ εἱμαρμένου τὸ κατηναγκασμένον, εἶναι δὲ τὴν *εἱμαρμένην* κίνησιν ἀΐδιον, συνεχῆ καὶ τεταγμένην. Ζήνων δὲ ὁ Κιττιεὺς [14] δύναμιν κέκληκε τὴν εἱμαρμένην, κινητικὴν τῆς ὕλης, τὴν δὲ αὐτὴν καὶ
C *Πρόνοιαν* καὶ *Φύσιν* ὠνόμασεν. Οἱ δὲ τοῦτον διαδεξάμενοι τὴν εἱμαρμένην λόγον ἔφασαν εἶναι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ προνοίᾳ διοικουμένων, καὶ πάλιν ἐν ἑτέροις συγγράμμασιν εἱρμὸν αἰτίων τὴν εἱμαρμένην κεκλήκασι. Καὶ τὴν Τύχην δὲ ὡσαύτως οἱ μὲν θεὸν ὑπέλαβον, καὶ ὡς θεὸν ἐσεβάσθησαν· ὁ δὲ Πλάτων αἰτίαν εἶπεν εἶναι κατά τι ξυμβεβηκὸς γιγνομένην, καὶ πάλιν ξύμπτωμα φύσεως ἢ προαιρέσεως κέκληκε. Καὶ ὁ Ἀριστοτέλης δὲ ὡσαύτως αἰτίαν ἔφη κατὰ ξυμβεβηκὸς ἐν τοῖς καθ ὁρμὴν ἕνεκά τινος γιγνομένοις ἄδηλόν τε καὶ ἄστατον. Ἀναξαγόρας δὲ, καὶ Δημόκριτος, καὶ οἱ ἐκ τῆς Ποικίλης ὠνομασμένοι, ἄδηλον αἰτίαν ἀνθρωπίνῳ λόγῳ. Φιλήμων δὲ [15] ὁ κωμικὸς, καὶ ταῦτα γέλωτος
D ὢν ποιητὴς, ἄντικρυς κατηγορεῖ τῶν θεὸν τὴν Τύχην ὑπειληφότων, καὶ διαῤῥήδην βοᾷ·

Οὐκ ἔστιν ἡμῖν οὐδεμία Τύχη θεὸς,
Οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ ταυτόματον ὃ γίγνεται,
Ὡς ἔτυχ' ἑκάστῳ, προσαγορεύεται Τύχη

Οὗτος καὶ τοὺς οἰωνοῖς [16] ἢ κληδόσι χρωμένους [17] κωμῳδῶν, ἔφη·

Ὅταν ἴδω, φησὶ, *παρατηροῦντα, τίς ἔπταρεν,*
Ἢ τίς ἐλάλησεν [18], *ἢ τίς ἐστιν ὁ προσιὼν*,

VARIÆ LECTIONES.

[7] εἱρομένην suprasc. B. p. m. [8] [καὶ] om. C. [9] κατανενεμεῖσθαι C. [1] χρέος χρέως B. οὕτω δὲ καὶ τὸ χρεὼν παρὰ τὸ χρόνον εἰρ. Vb. [11] κατά. παρά Va. [12] συγκλώθεσθαι. συγκλώθεισθαι C. [13] δόξαν. διέξοδον Euseb. [14] Κιτιεύς. Κητιεύς B. [15] δέ. δέ γε B. [16] οἰωνοῖς. οἰωνοῖσιν C. [17] χρωμένους. κεχρημένους (χρω scripto supra χρη) B. [18] ἢ τίς ἐλάλησεν om. B. v. Clem. Al. VII, p. 843.

Σκοποῦντα, ἀπολῶ τοῦτον εὐθὺς ἐν [88] *ἀγορᾷ.* A
Αὐτῷ βαδίζει [19] *καὶ λαλεῖ καὶ πτάρνυται*
Ἕκαστος ἡμῶν, οὐχὶ τοῖς [20] *ἐν τῇ πόλει.*
Τὰ πράγμαθ' ὡς πέφυκεν, οὕτω γίγνεται.

Καὶ ὁ Μένανδρος δὲ ἐν *Δεισιδαίμονι* [παραπλησίως] [21] τοὺς τὰ τοιαῦτα παρατηροῦντας γελᾷ, λέγων ὧδε·

Ἀγαθόν τί μοι [22] *γένοιτ', ὦ πολύτιμοι θεοί·*
Ὑποδούμενος τὸν ἱμάντα τῆς δεξιᾶς
Ἐμβάδος διέῤῥηξ': Εἰκότως, ὦ φλήναφε·
Σαπρὸς γὰρ ἦν· σὺ δὲ σμικρολόγος, οὐκ ἐθέλων
Καινὰς πρίασθαι.

Οὕτως ᾔδεσαν καὶ οἱ τὸν ἐν γέλωτι καὶ θεάτροις ἀσπασάμενοι βίον, ὡς τὰ τοιαῦτα δείγματα [23] καὶ παρατηρήματα λίαν ἐστὶ καταγέλαστα. Καὶ Ἀντιφῶν δὲ, τινὸς δυσχεράναντος, καὶ οἰωνὸν χαλεπά τινα σημαίνειν νομίσαντος, ὅτι ἡ ὗς τὰ οἰκεῖα κατέφαγεν B ἔγγονα· « Χαῖρε, εἶπεν, ἐπὶ τῷ σημείῳ, ὅτι πεινῶσα τὰ σὰ οὐ κατέφαγε τέκνα. » Ἔοικε δὲ τούτῳ καὶ τὸ παρὰ τοῦ Βίωνος εἰρημένον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τὰ τοιάδε γελῶν [24]· « Τί θαυμαστὸν, ἔφη, εἰ καὶ ὁ μῦς τὸν θύλακον διέτραγεν [25], οὐκ ἔχων ὅ τι φάγῃ; Τοῦτο δὲ ἦν θαυμαστὸν, εἰ, ὥσπερ Ἀρκεσίλαος παίζων ἐνεχείρει, τὸν μῦν ὁ θύλακος κατέφαγεν. » Καὶ ὁ Διογένης δὲ, ὄφεως ὑπέρῳ ἑαυτὸν ἐνειλήσαντος, καί τινος τοῦτο θαυμάσαντος, καὶ τέρας εἶναι [26] νομίσαντος· « Μὴ θαύμαζε, εἶπεν· ἦν γὰρ παραδοξότερον, εἰ τὸ ὕπερον περὶ ὀρθῷ τῷ ὄφει κατειλη[μ]μένον τεθέασο. » Οὕτω πάλιν οὗτος αὐτὸς ἐν οἰκίᾳ τινὸς μοχθηροῦ ἐπιγεγραμμένον εὑρὼν,

Ὁ τοῦ Διὸς παῖς καλλίνικος Ἡρακλῆς C
Ἐνθάδε κατοικεῖ· μηδὲν εἰσίτω κακόν·

«Καὶ πῶς, ἔφη, ὁ κύριος εἰσελεύσεται τῆς οἰκίας; » Οὕτως [27] ἐκωμῴδουν καὶ οἱ τῷ τῆς δεισιδαιμονίας πλάνῳ δεδουλευκότες τοὺς οἰωνοὺς, καὶ τὰς κληδόνας, καὶ τὰ παρὰ τῶν πολλῶν ἔτι καὶ νῦν νομιζόμενα τέρατα· καὶ πτάρνυσθαι μὲν τοὺς πτέροντας ἔλεγον, οὐκ ἄλλοις τι προσημαίνοντας, ἀλλὰ τὸ ξύνηθες ὑπομένοντας πάθος· καὶ τοὺς διαλεγομένους οὐκ ἄλλοις τισὶ [28] προδηλοῦν, ἀλλὰ περὶ τῶν αὐτοῖς προκειμένων ποιεῖσθαι τοὺς λόγους· καὶ τὸν μῦν ὑπὸ τῆς πείνης ὠθούμενον διατρῆσαι τὸν θύλακον, οὐ χρησμόν τινα τῷ τοῦ θυλάκου δεσπότῃ προλέγοντα· καὶ τοῦ ὑποδήματος τοὺς δεσμοὺς ὡς παλαιοὺς διαῤῥαγῆναι, οὐχ ὡς χρησμολόγους χαλεπόν τι προαγορεῦσαι. Ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος καὶ Ἐπίχαρμος D ὁ Πυθαγόρειος, τούτων μὲν ἁπάντων κελεύει καταφρονεῖν, τὸν δὲ τῶν ὅλων ὀπτῆρα δεδιέναι παρεγγυᾷ. Λέγει δὲ οὕτως·

Οὐδὲν ἐκφεύγει [29] *τὸ θεῖον· τοῦτο γινώσκειν σε δεῖ.*
Αὐτός ἐσθ' ἁμῶν ἐπόπτης, ἀδυνατεῖ δ' οὐδὲν Θεῷ.

Καὶ Δίφιλος δὲ ὁ κωμικὸς, ἀληθῆ φιλοσοφίαν τῇ κωμῳδίᾳ προσμίξας, τάδε [30] φησὶν,

Hominem hunc ego e vestigio perdam in foro.
Nostrum deambulat, et loquitur, et sternuit
Sibi quisque, non suis in urbe civibus.
Sic namque quæque res fit, ut natura fert.

Menander quoque in *Desidæmone*, hujusmodi observatores irridet his verbis (Clem. Alex. VII, p. 842, 12):

Bene precor hoc vertat, dii sanctissimi :
853 *Dum stringo soleas, dexteræ ligaculum*
Fregi. Nec abs te, fatue, putre namque erat :
Tu parcus es nimis, qui emere non vis novas.

Adeo sciebant etiam qui in risu theatrisque vitam ducebant, ejusmodi signa observationesque rerum valde esse ridiculas. Quin et Antipho, graviter ferente quodam, sibique tristia aliqua portendi suspicante, quod sus fetus ipsa suos comedisset, « Gaude, inquit, hoc signo, quoniam fame affecta filios tuos non comedit. » Simile vero huic est Bionis quoque dictum. Is enim talia irridens, « Quid mirum est, inquit, si mus, quod ederet non habens, saccum corrosit? Illud sane mirandum erat, si, ut Arcesilaus jocans aiebat, murem saccus comedisset. » Diogenes autem, cum se pistillo serpens obvolvisset, atque hoc quidam admirans portentum esse opinaretur : « Ne mirere, inquit: multo enim admirabilius foret, si pistillum recto serpenti obvolutum vidisses. » Idemque rursus, cum improbi cujusdam in domo inscriptum reperisset :

Gnatus Jovis victoriosus Hercules,
Has habitat ædes : ne quid huc intret mali :

« Et quomodo, inquit, dominus intrabit domus? » Ita sane vel ii quoque, qui superstitionis errori addicti erant, et auguria, **854** et sortes, et quæ nunc etiam a nonnullis portenta existimantur, deridebant. Ergo et sternutare sternutantes dicebant, non quod aliis quidquam portenderent, sed quod rem usitatam paterentur; et colloquentes, non aliis quidquam significare, sed de propositis sibi rebus verba facere; murem quoque, illum urgente fame saccum perforasse, non ut domino sacci quidquam prædiceret. Pari modo et crepidæ religacula, ut vetusta disrupta esse, non tanquam ex oraculo triste quidpiam denuntiasse. Quæ perspecta cum haberet Epicharmus Pythagoreus, contemni hæc omnia jubet, hortaturque ut illum timeamus, qui res omnes conspicit. Sic enim ait :

Nihil effugit Dei manus : hoc nosse oportet firmiter,
Ipse nostri inspector est, nihilque non potest Deus.

Diphilus etiam comicus, veram philosophiam comœdiæ admiscens, ita scriptum reliquit (Clem. Alex. V, p. 721) :

VARIÆ LECTIONES.

[19] αὐτῷ βαδίζει. ἑαυτῷ C. ἑαυτῷ βαδίζει· βιάζει B. Post. h. v. deest in B. folium continens p. 88, 3—90, 52. ed. Sylb. sc. a πτάρνυται usque ad καὶ μετάσχωμεν inclusive. [20] τοῖς. καὶ τοῖς C. [21] παραπλησίως om. Va. [22] τί μοι. μοί τι C. [23] δείγματα. δείματα C [24] λέγων, ut videtur Va., pro γελῶν. [25] διέτρωγεν. διέτραγεν C. [26] εἶναι. τοῦτο εἶναι C. Mox ἐθεάσω Sirm. [27] οὕτως. καὶ οὕτως C. [28] τισί. τι C. [29] διαφεύγει. ἐκφεύγει Clem. Al. V, p. 708. Euseb. *Præp.* p. 674 B. [30] τάδε. τοίαδε C. Va.

Tune arbitraris mortuos, Niccrate,
Qui se omnibus dedere vitæ gaudiis,
Fugisse Numen, ut latentes? protinus
Est Juris oculus, cuncta acute pervidens.
Geminamque sub terra viam esse credimus.
Una est piorum, sed malorum est altera.

855 Et post pauca :

Jus, ne quid erres, inferis quoque est suum :
Quod ille dicet Dominus omnium Deus.

Quando enim non omnes qui delinquunt, pœnas hic persolvunt, neque virtutis pugiles corona digni, certaminum præmia cuncti pro meritis hic accipiunt : jure optimo iste oculum omnia intuentem ostendit et futurum judicium prædixit, ut et illa metuentes, et hunc videre credentes, ad expetenda virtutis certamina ultro cuncti accederent, nec turbarentur quod laborum præmia non cernerent. Thebanus etiam Pindarus, Fatum ac Fortunam valere jubens, omnipotentem Dei virtutem ignaros docet :

Potis est Deus, inquit, *atræ noctis e tenebris*
Purum jubar exserere :
Potis tetra caligine clarum
Diei lumen obruere.

Aristonis autem filius manifestius nobis ostendit rerum omnium Præsidem, totius orbis gubernacula manibus continentem. In *Legibus* enim hæc dicit (p. 716 A) : « Deus itaque, ut antiquus etiam sermo testatur, principium rerum omnium, finem, mediumque complexus, recta perficit, secundum naturam omnia circumlustrans. Juxta hunc autem semper sequitur Justitia, ultrix eorum qui a divina lege aberrant. Cui adhærens qui beatus futurus est, humilis ac modestus subsequitur. Si quis vero jactantia elatus, 856 aut pecuniis evectus vel honoribus, aut pulchra corporis habitudine, juventute simul ac dementia inflammatur animo, non sine contumelia, tanquam nec principe jam nec duce indigeat, sed qui potis sit ipse alios ducere, desertus a Deo relinquitur : relictus vero, et aliis similibus sibi adjunctis exsultat, omnia simul conturbans. Ac multis quidem videtur aliquis esse : post certum vero tempus, non culpabilem justitiæ pœnam subiens, et seipsum et domum et civitatem penitus subvertit.» Hisce verbis philosophus totius mundi Curatorem ostendit, et ejus quandoque erga nonnullos tolerantiam, et damnum inde insipientibus proveniens, quæque illis demum pernicies in posterum afferatur. In *Gorgia* autem supplicii causas exponit, dicens (p. 525 A) : « Congruit autem omni qui in supplicio constitutus est, dum ab alio supplicium recte patitur, ut vel ipse inde melior fiat, emolumentumque capiat, vel cæteris sit exemplo, ut videntes eum pati quæ patitur, timore impulsi fiant meliores.

A *Οἴει σὺ τοὺς θανόντας, ὦ Νικήρατε,*
Τρυφῆς ἁπάσης μεταλαβόντας ἐν βίῳ,
Πεφευγέναι τὸ Θεῖον, ὡς λεληθότας;
Ἔστι Δίκης ὀφθαλμὸς, ὃς τὰ πάνθ' ὁρᾷ.
Καὶ δὴ [31] *καθ' ᾅδην δύο τρίβους* [89] *νομίζομεν*
Μίαν μὲν δικαίων· ἑτέραν δὲ ἀσεβῶν.

Καὶ μετ' ὀλίγα·

Μηδὲν πλανηθῇς· ἔστι κἀν [32] *ᾅδου κρίσις,*
Ἥνπερ ποιήσει Θεὸς ὁ πάντων Δεσπότης.

Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἅπαντες οἱ πλημμελοῦντες τῇδε τίνουσι δίκην, οὔτε μὴν οἱ ἀξιόνικοι τῆς ἀρετῆς ἀθληταὶ τὰ τῶν ἀγώνων ἆθλα πάντες πρὸς ἀξίαν ἐνθάδε κομίζονται, [καὶ] [33] μάλα εἰκότως οὗτος τὸν πάντα ἐφορῶντα ἐπέδειξεν ὀφθαλμὸν, καὶ τὴν ἐσομένην προηγόρευσε κρίσιν· ἵνα κἀκεῖνα δειμαίνοντες, B καὶ τοῦτον ὁρᾷν πιστεύοντες [34], ἅπαντες τοὺς ἀξιεράστους τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἀσπάσωνται [35], καὶ μὴ δυσχεραίνωσι μὴ ὁρῶντες τῶν πόνων τἀπίχειρα. Καὶ Πίνδαρος δὲ ὁ Θηβαῖος, ἐῤῥῶσθαι φράσας εἱμαρμένῃ καὶ τύχῃ καὶ πεπρωμένῃ, τὴν παναλκῆ δύναμιν τοῦ Θεοῦ διδάσκει τοὺς ἀγνοοῦντας·

Θεῷ γὰρ, φησὶ, *δυνατὸν ἐκ μελαίνας*
Νυκτὸς ἀμίαντον ὄρσαι [36] *φάος,*
Κελαινεφεῖ [37] *δὲ σκότει καλύψαι*
Καθαρὸν ἁμέρας σέλας.

Ὁ δέ γε Ἀρίστωνος σαφέστερον ἐπιδείκνυσιν ἡμῖν τῶν ὅλων τὸν Πρύτανιν τῶν τοῦ παντὸς οἰάκων ἐπειλημμένον [38]. Λέγει δὲ ταῦτα ἐν τοῖς *Νόμοις*· « Ὁ μὲν δὴ Θεὸς, ὡς καὶ ὁ παλαιὸς λόγος, ἀρχὴν καὶ τελευτὴν καὶ μέσα τῶν ὄντων ἁπάντων ἔχων, εὐθείᾳ C περαίνει, κατὰ φύσιν περιπορευόμενος· τῷ δὲ ἀεὶ ξυνέπεται Δίκη, τῶν ἀπολειπομένων τοῦ θείου νόμου τιμωρός· ἧς ὁ μὲν εὐδαιμονήσειν μέλλων ἐχόμενος ξυνέπεται ταπεινὸς καὶ κεκοσμημένος. Εἰ δέ τις ἐξαρθεὶς ὑπὸ μεγαλαυχίας, ἢ χρήμασιν ἐπαιρόμενος ἢ τιμαῖς ἢ καὶ σώματος εὐμορφίᾳ, ἅμα νεότητι καὶ ἀνοίᾳ [39], φλέγεται τὴν ψυχὴν μεθ' ὕβρεως, ὡς δή γε οὔτε ἄρχοντος οὔτε αὖ ἡγεμόνος δεόμενος, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις ἱκανὸς ὢν ἡγεῖσθαι, καταλείπεται ἔρημος Θεοῦ· καταλειφθεὶς δὲ, καὶ ἔτι ἄλλους τοιούτους προσλαβὼν, σκιρτᾷ ταράττων ἅμα πάντα, καὶ πολλοῖς τισιν ἔδοξεν εἶναί τις, μετὰ δὲ χρόνον ὑποσχὼν τιμωρίαν οὐ μεμπτὴν τῇ δίκῃ, ἑαυτόν τε καὶ οἶκον καὶ πόλιν ἄρδην ἀνάστατον ἐποίησε. » Διὰ τούτων ὁ φιλόσοφος καὶ τὸν τοῦ παντὸς ἔδειξε Κηδεμόνα, καὶ τὴν ἐπί τινων ἔσθ' ὅπῃ D μακροθυμίαν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοῖς ἀνοήτοις προσγιγνομένην λώβην, καὶ τὴν εἰς ὕστερον αὐτοῖς ἐπιφερομένην πανωλεθρίαν. Ἐν δέ γε τῷ *Γοργίᾳ* καὶ τὰς τῆς τιμωρίας αἰτίας δηλοῖ, λέγων ὡδί· « Προσήκει δὲ παντὶ τῷ ἐν τιμωρίᾳ ὄντι, ὑπὸ ἄλλου ὀρθῶς τιμωρουμένῳ, [ἢ] βελτίονι [40] γίγνεσθαι [καὶ ὀνίνασθαι·] ἢ παράδειγμα ἄλλοις γίγνεσθαι· ἵν' ἐκεῖνοι ὁρῶντες [πάσχοντα] ἃ ἂν πάσχῃ [41], φοβούμενοι, βελτίους γίγνωνται. Εἰσὶ δὲ οἱ μὲν ὠφελούμενοί τε καὶ δίκην διδόντες ὑπὸ θεῶν τε καὶ ἀνθρώπων· οὗτοι, οἳ ἂν ἰά-

VARIÆ LECTIONES.

[31] καὶ δή. καὶ δὴ καὶ C. Tum ᾄδου Sirm. [32] κἀν. ἐν C. [33] [καὶ] om. C. [34] καὶ τοῦτον ὁρᾷν πιστεύοντες om. Va. [35] ἀσπάσωνται. ἀσπάσονται C. [36] ὄρσαι. ὁρίσαι C. [37] κελαινεφεῖ. κελαινεφέει C. [38] ἐπειλημμένον. ἐπιλημμένον C. De seqq. v. Suidas in Πλάτων, p. 3003 et sq. [39] ἀγνοίᾳ. ἀνοίᾳ C. [40] ἢ βελτ. ἢ om. C. [41] πάσχοι. πάσχῃ C.

A σιμα [42] ἁμαρτήματα ἁμαρτάνωσιν [43]. [90] Ὅμως δὲ δι' ἀλγηδόνων καὶ ὀδυνῶν γίγνεται αὐτοῖς ἡ ὠφέλεια, καὶ ἐνθάδε, καὶ ἐν ᾅδου· οὐδὲ γὰρ οἷόντε ἄλλως ἀδικίας ἀπαλλάττεσθαι. Οἳ δ' ἂν τὰ ἔσχατα ἀδικήσωσι, καὶ διὰ τὰ τοιαῦτα ἀδικήματα ἀνίατοι γένωνται, ἐκ τούτων τὰ παραδείγματα γίγνεται· καὶ οὗτοι, αὐτοὶ μὲν οὐκέτι ὀνίνανται οὐδὲν, ἅτε ἀνίατοι ὄντες· ἄλλοι δὲ ὀνίνανται, οἱ τούτους ὁρῶντες διὰ τὰς ἁμαρτίας τὰς μεγίστας [44] καὶ ὀδυνηρότατα καὶ φοβερώτατα [τὰ] πάθη πάσχοντας, καὶ τὸν ἀεὶ χρόνον ἀτεχνῶς παραδείγματα ἀνηρτημένους. » Ταῦτα δ' ἔοικεν ὁ φιλόσοφος ἐκ τῶν θείων σεσυληκέναι Λογίων. Ἤκουσε γὰρ πάντως τίνα [45] Μωϋσῆς ὁ θεσπέσιος εἰρηκέναι ξυνέγραψε τῷ Φαραὼ τὸν Θεὸν, ὅτι « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ [46] B τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ. » Παμπονήρῳ γάρ τοι γεγενημένῳ ἐκείνῳ παντοδαπὰς κολάσεις ἐπήνεγκεν ὁ Θεός· οὐχ ὥστε ἐκεῖνον ἀποφῆναι βελτίονα (ᾔδει γὰρ αὐτοῦ καὶ τὸν νοῦν ἀντίτυπον, καὶ τὸ πάθος ἀνήκεστον), ἀλλ' ὅπως τὰ πέρὶ ἐκείνου διηγήματα πᾶσιν ὠφελείας [47] γένηται παραδείγματα [48]. Καθάπερ γὰρ αἱ πόλεις τρέφουσι τοὺς δημίους, ὥστε τοὺς ἀνδροφόνους καὶ τοιχωρύχους καὶ τοὺς [τὰ] [49] ἄλλα ἄττα παρανομοῦντας διὰ τούτων κολάζειν· οὐκ ἐπαινοῦσαι μὲν αὐτῶν ἀλλὰ καὶ λίαν μισοῦσαι τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν, ἀνεχόμεναι [50] δὲ τῆς τούτων ὑπηρεσίας διὰ τὴν χρείαν· οὕτως ὁ [τῆς μεγίστης πόλεως τοῦδε] [51] τοῦ κόσμου πρύτανις, οἷα δημίους τινὰς γίνεσθαι ξυγχωρεῖ [52] τοὺς τυράννους, ὥστε διὰ τούτων C ποινὴν τοὺς ἀσεβοῦντας καὶ παρανομοῦντας εἰσπράττειν· ὕστερον δὲ καὶ τούτους αὐτοὺς παντελεῖ παραδίδωσι τιμωρίᾳ, ἐπειδήπερ οὐχ ὡς Θεῷ διακονοῦντες, ἀλλ' οἰκείᾳ πονηρίᾳ δουλεύοντες, τὰ δεινὰ ἐκεῖνα δεδράκασιν [53]. Οὕτως ἡμαρτηκότα τὸν Ἰσραὴλ τῇ τῶν Ἀσσυρίων ὠμότητι παραδέδωκεν [54]· ἐπειδὴ δὲ οὗτοι τῆς τιμωρίας οὐ διέγνωσαν τὸν σκοπὸν, τηνικαῦτα καὶ τούτων καταλύσας τὴν δυναστείαν, ἑτέροις δουλεύειν ἠνάγκασε. Καὶ ταῦτα Ἠσαΐας καὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ πάντες οἱ προφῆται διαῤῥήδην διδάσκουσι· παρ' ὧν, οἶμαι, ὁ Πλάτων τὰς ἀφορμὰς κεκλοφὼς, ἔφη τοὺς ἀνιάτως διακειμένους εἰς ὠφέλειαν ἑτέρων παιδεύεσθαι. Κἀν τῷ *Φιλήβῳ* δὲ πάλιν τὸν περὶ τῆς Προνοίας ἐκράτυνε λόγον· « Πάντες γὰρ, φησὶ, ξυμφωνοῦσιν οἱ σοφοὶ, ὄντως ἑαυτοὺς σεμνύ-D νοντες, ὡς νοῦς ἐστι βασιλεὺς ἡμῖν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. Καὶ ἴσως εὖ λέγουσι. Διὰ σμικροτέρων δὲ, εἰ βούλει [55], τὴν ἐπίσκεψιν αὐτοῦ τοῦ γένους ποιησώμεθα. » Εἶτα ξυλλογισμοῖς παμπόλλοις χρησάμενος, ἐπήγαγε ταῦτα· « Βούλει δὲ καὶ ἡμεῖς τοῖς πρόσθεν ὡμολογημένοις ξυμφήσωμεν [56], ὡς ταῦτα οὕτως ἔχει,

Sunt vero qui utilitatem capiunt, pœnasque diis et hominibus luunt : ii videlicet, qui sanabilia peccata peccarunt, quibus tamen nonnisi per dolores et cruciatus et in hac vita et apud inferos utilitas illa contingit. Neque enim aliter possunt ab iniquitate expiari. Qui vero extrema quædam admiserunt, atque ob hujusmodi peccata insanabiles facti sunt, ab his exempla aliis fiunt. Atque hi quidem utilitatem jam ipsi nullam capiunt, utpote insanabiles : **857** alii tamen inde proficiunt, qui hos vident, ob maxima eorum peccata, horribiles et acerbissimas pati pœnas, sempiternoque tempore ad exemplum sublatos esse. » Videtur autem philosophus hæc e sacris voluminibus suffuratus. Prorsus enim audivit quæ deiloquus Moses scripsit Pharaoni Deum dixisse : « In hoc ipsum te excitavi, ut ostendam in te potentiam meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra [h]. » Illi enim scelestissimo jam effecto varias Deus ac multiplices pœnas intulit, non ut illum meliorem efficeret (norat enim durissimam ejus mentem morbumque insanabilem), sed ut ea quæ olim de ipso narranda erant, utilia cunctis exempla fierent. Sicut enim civitates carnifices alunt, per quos et parricidas, et latrones, et aliis sceleribus delinquentes, pœna afficiunt, non laudantes quidem, sed exosum habentes vitæ illorum institutum, eorum tamen ministerium ob necessitatem admittentes : ita et magnæ mundi hujus civitatis Gubernator, tyrannos ceu carnifices quosdam esse patitur, ut per eos ab impiis et iniquis hominibus pœnas exigat : mox tamen eosdem ipsos exactissimo traditurus est supplicio : quippe qui, non ut Dei ministri, sed suæ ipsorum improbitati servientes, sæva illa intulerunt. **858** Ita peccantem Israelem Assyriorum sævitiæ tradidit. Quia vero causam et isti pœnæ illius non cognoverunt, horum etiam imperium evertens, aliis eos servire coegit. Atque hæc Isaias [i], et Ezechiel [j], et omnes prophetæ apertissime docent; a quibus, ut opinor, scribendi occasionem surripiens Plato, eos qui insanabiles facti sunt, ad aliorum utilitatem plecti dixit. Iterum * vero et in *Philebo* Providentiæ doctrinam confirmavit (p. 28 C) : « Omnes enim, inquit, sapientes consentiunt, sese ipsos revera honestantes, intellectum regem cœli ac terræ nobis esse : ac fortasse bene aiunt. Minutius autem, si vis, ipsum genus inspiciamus. » Tum quamplurimis syllogismis usus, hæc adjunxit : « Visne, ut et nos iis quæ ante approbata sunt assentiamur, quod hæc ita se habeant : neque solum putemus aliena sine periculo dicere nos oportere, sed et commune periculum

[h] Exod. IX, 16. [i] Isa. I, 1 seqq. [j] Ezech. XIII, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[42] οἳ ἂν ἰάσιμα. οἳ δ' ἀνιάσιμα C. [43] ἁμαρτάνωσιν. ἁμαρτάνουσιν C. [44] τὰς μεγίστας. τὰ μέγιστα Vb. [45] τίνα. τί Vb. [46] ἐν σοί. εἰς σέ Sirm. [47] ἀφέλιμα Va. pro ὠφελείας. [48] παραδείγματα. παράδειγμα C. παραδείγματος Va. παραδείγματι Vb. [49] [τά] om. C. [50] ἀνεχόμεναι. ἀναδεχόμεναι Sirm. [51] [τῆς—τοῦδε] om Va. [52] γίνεσθαι ξυνεχώρει. γενέσθαι ξυγχωρεῖ C. [53] δεδράκασιν. δεδράχασιν C. [54] παραδέδωκεν. παρέδωκεν C. [55] βούλει. βούλῃ C. [56] ξυμφήσωμεν. ξυμφήσομεν C. ξυμφωνήσωμεν Sirm.

subire, consortesque infamiæ fieri, si vir gravis dicat hæc non ita se habere, sed incondita esse? » Et post alia plurima hæc etiam addidit : « Itaque nisi hoc est, illam sequentes rationem melius utique diceremus, esse videlicet, quod sæpe jam diximus, et infinitum in universo, multum sane, et finem maximum, quamdamque ipsis incubare non contemnendam causam, quæ ornat connectitque annos, menses, et horas, quæque *sapientia* et *intellectus* nuncupatur. » Hæc autem, sicut pleraque alia, de fluentis **859** Hebraicis hausit. Illa enim manifeste docent [k] Deum sapientia terram fundasse, et præparasse cœlos in intellectu, et alia quæ subsequuntur. In *Legibus* autem, philosophus idem dividit naturam bonorum, ostenditque alia quidem esse humana, alia vero divina. Sic enim ait (p. 631 B) : « Duplicia sunt bona, alia humana, alia divina. Pendent autem e divinis quæ sunt alterius generis. Quod si quis majora obtinet, possidet continuo et minora : sin minus, privatur utrisque. Minora autem primo loco sanitas, secundo pulchritudo, tertio corporis robur, ad cursum motusque alios universos; quarto autem loco Plutus, non ille cæcus, sed acutissimum videns, si ducem prudentiam sequatur. Divinorum autem jure primum ac cæteris præsidens est prudentia : secundum autem, una cum intellectu, temperatus animæ habitus. Ex hisce autem cum fortitudine mistis, tertium erit justitia, quartum fortitudo. Hæc autem omnia, natura priora sunt illis, atque ita legum latori disponendum est. Post hæc autem, alia civibus præcepta, quæ in hæc tendant, præcipienda esse censeo, Horum itaque bonorum, quæ humana sunt, spectant in divina : quæ vero sunt divina, in principem intellectum omnia respiciunt. » Pluribus deinde verbis docet, natura bonum solam esse virtutem, * alia **860** vero æquivoce bona dici, solum nomen participantia (p. 661) : « Quæ enim vulgo appellantur bona, non recte vocantur. Vulgo enim fertur, optimum bonorum esse bonam valetudinem, secundo loco pulchritudinem, tertio divitias. Alia quoque innumera vocantur bona : nam et acuto visu vel auditu præditum esse, aliisque sensibus uti sine impedimento, et facere dominantem quidquid appetat. Finemque omnis beatitudinis esse, ut qui hæc omnia possidet, citissime natus sit immortalis. Vos autem, atque ipsi adeo dicimus, hæc omnia justis quidem sanctisque hominibus possessionem optimam esse, injustis vero pessima omnia, ducto a sanitate principio. Et quidem videre, audire, cæterisque uti sensibus, ac ipsum prorsus vivere, maximum ei malum esse, qui per omne tempus sit immortalis, et bona

A καὶ μὴ μόνον οἰώμεθα δεῖν τὰ ἀλλότρια ἄνευ κινδύνου λέγειν, ἀλλὰ καὶ ξυγκινδυνεύσωμεν καὶ μετασχῶμεν τοῦ ψόγου, ὅταν ἀνὴρ δεινὸς φῇ ταῦτα μὴ οὕτως, ἀλλ' ἀτάκτως ἔχειν; » Καὶ ἑτέροις δὲ πλείστοις λόγοις χρησάμενος, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· « Οὐκοῦν εἰ μὴ τοῦτο, μετ' ἐκείνου τοῦ λόγου ἂν ἑπόμενοι βέλτιον λέγοιμεν, ὡς ἔστιν, ὃ πολλάκις [57] [91] εἰρήκαμεν, ἄπειρόν τε ἐν τῷ παντὶ πολὺ, καὶ πέρας ἱκανόν· καί τις ἐπ' αὐτοῖς αἰτία οὐ φαύλη, κοσμοῦσά τε καὶ ξυνάπτουσα ἐνιαυτούς τε καὶ [58] μῆνας καὶ ὥρας, *σοφία* καὶ *νοῦς* λεγομένη. » Καὶ ταῦτα δὲ ἐκ τῶν Ἑβραϊκῶν ναμάτων ἀρυσάμενος ἔχει. Ἐκεῖνα γὰρ διδάσκει σαφῶς, ὡς ὁ Θεὸς ἐθεμελίωσε τῇ σοφίᾳ [59] τὴν γῆν, ἡτοίμασε δὲ οὐρανοὺς ἐν φρονήσει, καὶ τὰ ἄλλα τούτων ἀκόλουθα. Ἐν δέ γε τοῖς *Νόμοις* B οὗτος αὐτὸς ὁ φιλόσοφος καὶ διαιρεῖ τῶν ἀγαθῶν τὴν φύσιν, καὶ δείκνυσι τὰ μὲν, ἀνθρώπινα· τὰ δὲ, θεῖα. Λέγει δὲ οὕτως· « Διττὰ δὲ ἀγαθά ἐστι· τὰ μὲν ἀνθρώπινα, τὰ δὲ θεῖα. Ἤρτηται δὲ ἐκ τῶν θείων θάτερα· κἂν μὲν δέξηταί τις τὰ μείζονα, κτᾶται καὶ τὰ ἐλάττονα [60]· εἰ δὲ μὴ, στέρεται ἀμφοῖν. Ἔστι δὲ τὰ μὲν ἐλάττονα, ὧν ἡγεῖται ὑγεία· κάλλος δὲ, δεύτερον· τὸ δὲ τρίτον, ἰσχὺς εἴς τε [61] δρόμον, εἴς τε τὰς ἄλλας ἁπάσας κινήσεις τῷ σώματι· τὸ δὲ τέταρτον [62], πλοῦτος, οὐ τυφλὸς, ἀλλ' ὀξὺ βλέπων, ἄν περ [63] ἕπηται φρονήσει. Ὃ δὲ πρῶτον τῶν θείων ἡγεμονοῦν ἐστιν ἀγαθῶν [64], ἡ φρόνησις· δεύτερον δὲ, μετὰ νοῦ σώφρων ψυχῆς ἕξις· ἐκ δὲ τούτων μετὰ ἀνδρείας κραθέντων τρίτον ἂν εἴη δικαιοσύνη· τέταρτον δὲ, ἀνδρεία [65]. C Ταῦτα δὲ πάντα ἐκείνων ἔμπροσθεν τέτακται φύσει· καὶ δὴ τῷ νομοθέτῃ τακτέον οὕτως. Μετὰ δὲ ταῦτα [66], τὰς ἄλλας προστάξεις τοῖς πολίταις εἰς ταῦτα [67] βλεπούσας αὐτοῖς εἶναι διακελευστέον. Τούτων δὲ τὰ μὲν ἀνθρώπινα, εἰς τὰ θεῖα, τὰ δὲ θεῖα, εἰς τὸν ἡγεμόνα νοῦν ξύμπαντα βλέπει. » Εἶτα διδάσκει διὰ πλειόνων, ὡς φύσει μὲν ἀγαθὸν ἀρετὴ μόνη· τὰ δὲ ἄλλα ὁμωνύμως [68] καλεῖται, ὀνόματος μόνου μετέχοντα· « Τὰ γὰρ ὑπὸ τῶν πολλῶν, φησὶ, λεγόμενα, ἀγαθὰ οὐκ ὀρθῶς λέγεται. Λέγεται γὰρ, ὡς ἄριστον μὲν, ὑγιαίνειν· δεύτερον δὲ, κάλλος· τρίτον δὲ, πλοῦτος. Καὶ ἕτερα δὲ μυρία ἀγαθὰ λέγεται. Καὶ γὰρ ὀξὺ ὁρᾷν καὶ ἀκούειν, καὶ πάντα ὅσα ἔχεται τῶν αἰσθήσεων εὐαισθήτως ἔχειν, ἔτι δὲ καὶ τὸ ποιεῖν τυραννοῦντα ὅ τι ἂν ἐπιθυμῇ, καὶ τὸ μὲν τέλος D πάσης μακαριότητος εἶναι [69], τὸ πάντα ταῦτα κεκτημένον ἀθάνατον εἶναι γενόμενον ὅτι τάχιστα. Ὑμεῖς δὲ καὶ ἐγώ πῃ τάδε λέγομεν, ὡς ταῦτά ἐστι ξύμπαντα δικαίοις μὲν καὶ ὁσίοις ἀνδράσιν ἄριστα κτήματα· ἀδίκοις δὲ κάκιστα ξύμπαντα, ἀρξάμενα ἀπὸ τῆς ὑγιείας. Καὶ δὴ καὶ [70] τὸ ὁρᾷν καὶ τὸ ἀκούειν καὶ τὸ αἰσθάνεσθαι καὶ τὸ παράπαν ζῆν, μέγιστον μὲν κακὸν, τὸν ξύμπαντα χρόνον ἀθάνατον ὄντα, κεκτημένον [71]

[k] Prov. III, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[57] ὃ πολλάκις. ὡς πολλάκις B. [58] ξυνάπτουσα ἐν. τε καί B. in marg. [59] ἐθεμελίωσε τῇ σοφίᾳ. τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε B. [60] ἐλάττονα. ἐλάσσονα B. Mox στερεῖται C. [61] εἴτε B. [62] τέταρτον δέ. τὸ δὲ τέταρτον B. [63] ἄνπερ ἕπηται. ἂν παρέπηται C. ἄνπερ ἄμ' ἕπ. Vb. [64] ἀγαθῶν. ἀγαθόν. C. [65] ἀνδρεία. ἀνδρία B. et supra ἀνδρίας. [66] ταῦτα om. C. [67] ταῦτα. ταύτας B, Va. [68] ὁμονύμως B. Mox μόνον C. [69] εἶναι. εἰς B. εἰ C. [70] δὴ καί. καί om. C. [71] κεκτημένον. τεκτηνάμενον C.

πάντα τὰ λεγόμενα ἀγαθὰ, πλὴν δικαιοσύνης τε καὶ [72] ἀρετῆς ἁπάσης· ἔλαττον δὲ, ὡς ἂν ὀλίγιστον ὁ τοιοῦτος χρόνον ἐπιζώῃ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐγὼ μὲν γὰρ λέγω σαφῶς τὰ μὲν κακὰ λεγόμενα ἀγαθὰ τοῖς δικαίοις εἶναι, τοῖς δὲ ἀδίκοις [εἶναι] [73] [92] κακά· τὰ δὲ ἀγαθὰ, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς ἀγαθὰ, τοῖς δὲ κακοῖς κακά. » Κἀγὼ δὲ κομιδῇ τήνδε ἄγαμαι τὴν διαίρεσιν. Μέγιστον γὰρ ἀληθῶς ἀγαθὸν τό γε εἰδέναι τί μὲν κυρίως ἀγαθὸν, τί δὲ τοῦτο λέγεται μὲν, γίγνεται δὲ πῇ μὲν τοιοῦτο [74], πῇ δὲ τοὐναντίον, ὑπὸ τῶν ἢ εὖ καὶ καλῶς μετιόντων, ἢ τὴν ἐναντίαν γνώμην ἀσπαζομένων. Καὶ γὰρ ὑγίεια, καὶ κάλλος, καὶ ῥώμη [75] σώματος, καὶ μέντοι καὶ πλοῦτος, τοὺς μὲν ὤνησέ τε καὶ ἔδειξε τῶν κτημάτων ἀξίους, τοῖς δὲ ὄργανα πονηρίας καὶ ἀκρασίας ἐγένετο. Σωφροσύνη δὲ καὶ δικαιοσύνη, καὶ τἄλλα ὅσα τούτοις παραπλήσια, τῆς ψυχῆς ἐστι κτήματα, ἃ πᾶσίν [76] ἐστι τοῖς ἔχουσιν ὀνησιφόρα, καὶ οὐδένα σίνεται τῶν κεκτημένων. Τοῖς δὲ τοιούτοις καὶ τὰ λεγόμενα ἀγαθὰ ξύμφορα κτήματα· δικαίων γὰρ καὶ σωφρόνων οἰκονόμων τυγχάνει. Τὰ δέ γε διὰ τούτων ἄριστα γιγνόμενα κάκιστα φαίνεται, πονηροῖς περιπεσόντα καὶ παρανόμοις· καὶ γὰρ ὁρῶσιν ἃ μὴ δεῖ, καὶ ἀκούουσιν ὧν οὐ δεῖ, καὶ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις εἰς ἀκολασίαν παιδεύουσι.

Μὴ τοίνυν, ὦ φίλοι ἄνδρες, συγχέωμεν τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, ἀλλὰ διαγνῶμεν τί μὲν ἀληθῶς ἀγαθὸν, τί δὲ κακὸν, τί δέ γε τὴν μέσην τούτων κἀκείνων εἴληχε τάξιν· καὶ μὴ καλῶμεν εὐδαίμονας τοὺς πλουτοῦντας καὶ ῥωμαλέους καὶ δυναστείαν περιβεβλημένους τινά· κακοδαίμονας γὰρ ἀληθῶς καὶ τρισαθλίους προσαγορεύειν προσήκει τοὺς τούτων [77] μὲν μετειληχότας, ὕλην δὲ ἀποφήναντας αὐτὰ κακίας καὶ πονηρίας. Ὅταν οὖν ἴδωμεν παμπόνηρον ἄνθρωπον πλούτῳ περιῤῥεόμενον [78], μὴ τρισόλβιον ὀνομάζωμεν, ἀλλὰ δείλαιον, ὅτι τοῦ παρανόμως βιοῦν ἔχει πολλὰς ἀφορμάς· καὶ ὅταν ἕτερον ἐπιεικῆ εἶναι δοκοῦντα θεασώμεθα δυσκληρίᾳ τινὶ καὶ πενίᾳ ξυνεζευγμένον, μήτε ἄθλιον ὑπολάβωμεν, μήτε ἄδικον τὴν τοῦ Θεοῦ προμήθειαν νομίσωμεν. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐ πάντως τῷ ὄντι δίκαιος ὁ δοκῶν εἶναι δίκαιος· ἑτέρως γὰρ καὶ ταῦτα ὁρᾷ καὶ διακρίνει ὁ πάντα γε ὁρῶν ὀφθαλμός. Καὶ τοῦτο Σαμουὴλ τὸν προφήτην αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ τῶν πάντων [79] ὀπτήρ [80]. « Οὐχ ὡς ἄνθρωπος γὰρ, φησὶν, ὁρᾷ, οὕτως ὁρᾷ ὁ Θεός· ἄνθρωπος μὲν γὰρ εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς [81] εἰς καρδίαν. » Ἵνα δὲ καὶ θῶμεν ἀληθῶς εἶναι δίκαιον τὸν δυσποτμίᾳ τινὶ κατεχόμενον, ἐκεῖνό γε πᾶσιν ἐπίδηλον, ὡς οὐδεμίαν ἐκ τῆς δυσημερίας εἰσδέξεται βλάβην, φέρειν [82] ὡς ἀρετῆς ἀθλητὴς

A quæ vocantur omnia possideat præter justitiam ac cæteras virtutes : minus autem malum, si quam minimum tempus in vita fuerit. » Et post pauca : « Ego enim aperte dico, ea quæ vocantur mala, justis hominibus bona esse, injustis autem mala : quæ vero bona dicuntur, justis quidem bona esse, malis autem mala. » Quam ego quoque divisionem valde probo. Maximum enim revera bonum est, scire quidnam proprie sit bonum, quid vero bonum quidem dicatur, fiat autem nunc bonum, nunc **861** malum, apud eos qui vel bene pulchreque utuntur, vel contrariam mentem gerunt. Sanitas enim, et robur, ac pulchritudo corporis, itemque divitiæ, aliis quidem profuere, et dignissimos earum rerum possessione ostenderunt : aliis vero malitiæ
B instrumenta et incontinentiæ fuerunt. Temperantia vero ac justitia, cæteraque his similia, animæ sunt possessio, habentibusque utilia cunctis sunt, nihilque damni possidentibus afferunt. Talibus autem etiam illa quæ vulgo appellantur bona, utilia sunt ; justi enim temperatique homines illis utuntur. Quæ vero per hos optima fiunt, tunc pessima videntur, cum in malos et injustos possessores inciderint. Et enim ea conspiciunt, quæ videre non decet, ea audiunt, quæ audienda non sunt, sensusque cæteros ad incontinentiam erudiunt.

Ne itaque, o amici homines, confundamus rerum naturam, sed dispiciamus quid vere bonum, quid malum sit, quid illud quod medio inter utrum-
C que loco positum est : neque beatos vocemus divites, nec robustos, neque eos qui potestatem aliquam sunt adepti. Infelices enim profecto ac miserrimos appellari eos decet, qui his ornati, ad sceleris et nequitiæ materiam illa convertunt. Quando igitur pessimum hominem viderimus affluentem divitiis, ne beatissimum nuncupemus, sed infelicem, quod ei multæ sint ad inique vivendum occasiones. Contra vero, si quem videamus qui probus homo existimetur, **862** sed inopia et infortunio aliquo urgeatur, neque hunc miserum esse opinemur, neque injustam Dei providentiam censeamus. Primo enim, non reipsa omnino justus est, quicunque justus existimatur : aliter enim hæc videt ac discernit oculus ille qui omnia contuetur.
D Atque hoc ipsum est, quod Samuelem prophetam universorum inspector docuit. « Non enim sicut videt homo, inquit, ita videt et Deus. Homo enim faciem videt, Deus autem cor [1]. » Ut autem ponamus vere justum hominem esse, qui gravi aliquo infortunio detinetur, illud tamen constabit, nullum detrimentum ex infortunio illum passurum esse, ut qui res adversas tanquam virtutis athleta

[1] I Reg. xvi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[72] τε καί. τε om. B. [73] [εἶναι] om. B. [74] τοιοῦτο. τοιοῦτον Sirm. [75] ῥώμη καὶ κάλλος. κάλλος καὶ ῥώμη B, C. [76] καὶ ἅπασιν. ἃ πᾶσιν B, Va. [77] τοιούτων. τούτων B, Va. [78] ἐπερειδόμενον. περιῤῥεόμενον B. ἐπερειδόμενον C. cum γρ. περιρεόμενον in marg. et mox ὀνομάζομεν. περιῤῥεόμενον Va. ἐπερειδόμενον Vb. [79] ὅλων. πάντων B. [80] ὀπτήρ. πατήρ C. [81] Θεὸς δέ. ὁ δὲ Θεὸς B. [82] φέρων—παιδευόμενος. φέρειν — πεπαιδευμένος B, C. πεπαιδευμένος Va. παιδευόμενος Vb.

ferre didicit. Sicut enim qui perdite vivunt, etiam illa quæ vocantur bona, instrumenta sibi ad nequitiam esse ostendunt: ita et amatores virtutis ea quæ putantur mala, veræ philosophiæ materiam efficiunt. Hoc itaque pacto hæc singula discernentes, nunquam injustum Deum appellabimus, sed recte se habere fatebimur quæ a Platone in *Theæteto* conscripta sunt, Deum videlicet nullo modo injustum esse, sed quam maxime esse possit justissimum, nihilque illi esse similius, quam qui nostrum fiat erga illum justissimus. Rursus etiam in decimo *Legum* sanare illos conatur qui rationem divinæ providentiæ non admittunt. Sic enim ait (p. 899 E): « Qui vero deos **863** quidem esse existimet, curam vero humanarum rerum nullam habere, hac consolatione curandus est, o optime Demophon. Quod deos quidem esse existimes, divina te quædam agit cognatio, ut tibi insitum colas atque esse opineris. Malorum vero hominum injustorumque fortunæ, tum privatim tum publice, reipsa beatæ non sunt, opinione autem beatæ admodum habentur, quanquam indecenter ducunt te ad impietatem. » Tum discutiens apparentem injustorum hominum prosperitatem, hæc etiam addit: « Neque vero fortasse hoc difficile ostensu erit, curare deos etiam quæ pusilla sunt: neque minus hæc curare, imo magis, quam quæ præstant magnitudine. Huc enim veniunt, atque hic intersunt iis quæ nunc disputantur, quod cum boni sint omni genere virtutis, rerum omnium curam velut maxime propriam sibi vindicant. » Tum et syllogismis orationem confirmans, subjungit (p. 902 E): « Ne itaque opinemur Deum esse opificibus mortalibus inferiorem, qui convenientia sibi opera, quanto ipsi sunt meliores, tanto exactius perfectiusque, una eademque arte, tum pusilla tum magna conficiunt: Deum vero, cum sit idem sapiens, velitque ac possit curare omnia, posse quidem facilius ea curare quæ magna sunt, quæ vero sunt exigua ullo modo curare non posse, velut inertem quemdam ac desidem, qui propter laborem torpescat. » **864** Deinde concludit: « Nullo pacto, amice, hanc de Deo admittamus opinionem: neque enim sanctam, neque veram animo sententiam versaremus. » Iterumque post pauca: « Omnis enim medicus omnisque peritus artifex universi gratia cuncta operatur, ad id respiciens quod commune sit bonum. Partem quidem totius gratia peragit, non totum partis ergo. Tu vero indignaris, ignorans quo pacto id quod est circa te, toti optimum eveniat. » Rursusque, post multa verborum involucra, subjunxit (p. 905): « Eadem vero tibi ratio et de illis erit, quos impio aut ne-

A πεπαιδευμένος τὰ δυσχερῆ. Ὥσπερ γὰρ οἱ πονηρίᾳ συζῶντες καὶ τὰ καλούμενα ἀγαθὰ πονηρίας ἀποφαίνουσιν ὄργανα, οὕτως οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρῶντες καὶ τὰ κακὰ νομιζόμενα φιλοσοφίας τῆς ἀληθοῦς κατασκευάζουσιν ὕλας. Οὕτω δὴ τούτων ἕκαστον [93] διακρίνοντες, οὔποτε τὸν Θεὸν ἄδικον ὀνομάσομεν, ἀλλὰ ξυνομολογήσομεν ὀρθῶς ἔχειν ἅπερ ὁ Πλάτων ἐν τῷ *Θεαιτήτῳ* ξυνέγραψεν, ὅτι « Ὁ Θεὸς οὐδαμῇ οὐδαμῶς ἄδικος, ἀλλ' ὡς οἷόν τε δικαιότατος· καὶ οὐκ ἔστιν ὁμοιότερον οὐδὲν, ἢ ὃς ἂν ἡμῶν γένηται ὅτι δικαιότατος περὶ τοῦτο[ν]. » Πάλιν δὲ κἀν τῷ δεκάτῳ τῶν *Νόμων* ἰᾶσθαι πειρᾶται τοὺς τῆς θείας προνοίας οὐ προσιεμένους τὸν λόγον. Λέγει δὲ ταῦτα· « Τὸν δὲ ἡγούμενον [83] θεοὺς μὲν εἶναι, μὴ φροντίζειν δὲ τῶν ἀνθρωπίνων [84] πραγμάτων, παραμυθητέον ὧδε· Ὦ
B ἄριστε Δημοφῶν [85], ὅτι μὲν ἡγῇ θεοὺς εἶναι, ξυγγένειά τις θεία πρὸς τὸ ξύμφυτόν σε ἄγει τιμᾷν καὶ νομίζειν εἶναι. Κακῶν δ' ἀνθρώπων καὶ ἀδίκων τύχαι, ἰδίᾳ τε καὶ [86] δημοσίᾳ, ἀληθείᾳ μὲν οὐκ εὐδαίμονες, δόξῃ δὲ εὐδαιμονιζόμεναι σφόδρα, ἀλλ' οὐκ ἐμμελῶς ἄγουσί σε πρὸς ἀσέβειαν. » Εἶτα διεξελθὼν τὴν νομιζομένην τῶν ἀδίκων εὐκληρίαν, ἐπιφέρει καὶ ταῦτα· « Ἀλλ' οὐδὲν τάχα ἂν εἴη χαλεπὸν ἐνδείξασθαι τοῦτό γε, ὡς ἐπιμελεῖς [87] σμικρῶν εἰσιν οἱ θεοὶ οὐχ ἧττον, μᾶλλον δὲ ἢ τῶν μεγέθει διαφερόντων. Ἤκουε γάρ που καὶ παρῆν ταῖς νῦν δὴ λεγομένοις [88], ὡς ἀγαθοί [89] γε ὄντες πᾶσαν ἀρετὴν τὴν ἁπάντων ἐπιμέλειαν, οἰκειοτάτην αὐτῶν οὖσαν, κέκτηνται. » Εἶτα ξυλλογισμοῖς κρατύνας τὸν λόγον, ἐπήγαγε· « Μὴ τοίνυν τὸν Θεὸν ἀξιῶμέν ποτε θνητῶν δημιουργῶν φαυλότε-
C ρον, οἳ τὰ προσήκοντα αὐτοῖς ἔργα, ὅσῳπερ ἂν ἀμείνους ὦσι, τοσούτῳ ἀκριβέστερα καὶ τελεώτερα μιᾷ τέχνῃ σμικρὰ καὶ μεγάλα ἀπεργάζονται· τὸν δε Θεὸν, ὄντα τε σοφὸν, βουλόμενόν τε ἐπιμελεῖσθαι, δυνατὸν εἶναι· καὶ δυνάμενον μὲν, ῥᾷον ἐπιμεληθῆναι· σμικρῶν δὲ ὄντων μηδαμῇ ἐπιμελεῖσθαι δυνατὸν εἶναι, καθάπερ ἀργὸν ἢ δειλόν τινα διὰ πόνους ῥᾳθυμοῦντα. » Ἔπειτα [90] ἐπιφέρει· « Μηδαμῶς δόξαν τοιαύτην περὶ [91] Θεοῦ, ὦ ξένε, ἀποδεχώμεθα [92]· οὐδαμῇ γὰρ οὔτε ὅσιον οὔτε ἀληθὲς τὸ διανόημα διανοοῖτ' ἄν. » Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα· « Πᾶς γὰρ [93] ἰατρὸς, καὶ πᾶς ἔντεχνος δημιουργὸς, παντὸς μὲν ἕνεκα πάντα ἐργάζεται πρὸς τὸ κοινῇ ξυντεῖνον βέλτιον· μέρος μὲν εἵνεκεν ὅλου, καὶ οὐχ ὅλον εἵνεκεν μέρους
D ἀπεργάζεται· σὺ δ' ἀγανακτεῖς ἀγνοῶν ὅπῃ τὸ περὶ σὲ ἄριστον τῷ παντὶ ξυμβαίνει. » Καὶ μετὰ πλείστους λόγων ἑλιγμοὺς [94] ἐπήγαγεν· « Ὁ αὐτὸς δὲ λόγος σοι καὶ [95] περὶ ἐκείνων ἂν εἴη, τῶν οὓς σὺ κατιδὼν ἐκ σμικρῶν μεγάλους γεγονότας ἀνοσιουργήσαντας, ἤ τι τοιοῦτον [96] πράξαντας, ᾠήθης ἐξ [97] ἀθλίων εὐδαίμονας γεγονέναι, καὶ ὡς ἐν κατόπτροις αὐτῶν ταῖς πράξεσιν ἡγήσω καθεορακέναι [98] τὴν πάντων ἀμέλειαν θεῶν,

VARIÆ LECTIONES.

[83] τὸν δὲ ἡγούμενον. τὸν διηγούμενον B. omisso mox μέν. [84] ἀνθρωπίνων. ἀνθρωπείων B. [85] Δημοφῶν δὴ φῶμεν C. cum Plat. et Euseb. [86] τε καί. τε om. B. [87] ἐπιμελεῖς. ἐπιμελήσει B. qui mox om. οἱ. [88] ἤκουσι γὰρ καὶ πάρεισι τοῖς νῦν διαλεγομένοις. ἤκουε γάρ που καὶ παρῆν τοῖς νῦν δὴ λεγ. B. γρ. ἤκουεν γάρ που καὶ παρῆν δὴ λεγομένοις C. in marg. a. p. m. [89] ἀγαθοί. ἀγαθὸν B. [90] ἔπειτα. ἔπειτα δὲ B. [91] περί. ἐπὶ B. [92] δεχώμεθα. δεχόμεθα C. [93] πᾶς γάρ. πᾶς μὲν C. [94] ἑλιγμούς. ἐλεγμοὺς C, Va. [95] σοὶ καί. σοὶ om. C. [96] τοιοῦτον. τοιοῦτο B. [97] ἐξ. τὲξ B. [98] καθεωρακέναι. καθεορακέναι B.

οὐκ εἰδὼς αὐτῶν τὴν ξυντέλειαν, ὅπῃ ποτὲ[99] τῷ A παντὶ ξυμβάλλεται. Διὰ δὴ[1] τούτων ἁπάντων καὶ τῆς Προνοίας τὸ δίκαιον ἔδειξε, καὶ ὡς ἕκαστον τῶν γιγνομένων [94] τῷ παντὶ καθέστηκε ξύμφορον[2]. Οὐ γὰρ τοῦ σμικροτάτου γε μορίου χάριν τὸ ὅλον γεγένηται, ἀλλὰ τὰ μόρια ξυμπληροῖ τὴν τοῦ παντὸς ἁρμονίαν· οὐδὲ διὰ μίαν δακτύλου[3] ἑνὸς σκυταλίδα ὅλον διεπλάσθη[4] τὸ σῶμα, ἀλλὰ διὰ τὸ σῶμα[5] καὶ οἱ δάκτυλοι καὶ αἱ τούτων ξυνηρμόσθησαν σκυταλίδες.

fario quopiam scelere admisso, e pusillis amplissimos effectos videns, ex infelicibus beatos evasisse putasti, atque in illorum successibus existimasti te, velut in speculis, deorum negligentiam perspexisse, finem illorum ignorans, qua tandem ratione universo conducat. » His autem omnibus et providentiæ æquitatem ostendit, et quo pacto singula quæ fiunt ad universi utilitatem instituit. Neque enim totum exiguæ portionis est causa, sed particulæ universi complent harmoniam. Neque ob unius digiti articulum, corpus universum formatum est, sed corporis causa, et digiti et horum articuli compacti sunt.

Ἐπειδὴ τοίνυν θνητὴ μὲν γέγονε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, θνητὴ δὲ οὖσα πολλῶν ἐστιν ἐνδεής, καὶ γεωργίας καὶ φυτουργίας καὶ ναυτιλίας, καὶ μέντοι καὶ οἰκοδομικῆς καὶ χαλκευτικῆς καὶ ὑφαντικῆς[6] καὶ σκυτοτομικῆς καὶ ναυπηγικῆς τέχνης καὶ τῶν ἄλλων B ὅσαι ξυνεργοῦσι πρὸς τὴν ἀναγκαίαν τοῦ σώματος θεραπείαν· μάλα γε εἰκότως ὁ τοῦ παντὸς κηδεμὼν τοῖς μὲν πενίαν, τοῖς δὲ ξυνεκλήρωσε πλοῦτον, ἵνα οἱ μὲν τὰς ὕλας παρέχωσιν, οἱ δὲ τὰς χεῖρας ἠσκημένας πρὸς τὰς τέχνας. Ἐξήρτησε δὲ τῆς πενίας διὰ τῆς χρείας τοὺς ἐπὶ πλούτῳ βρενθυομένους τῶν ὅλων ὁ πρύτανις. Δέονται γὰρ οὐκ ἀρτοποιῶν οὐδὲ ὀψοποιῶν μόνον καὶ οἰνοχόων, ἀλλὰ καὶ οἰκοδόμων καὶ γεωργῶν καὶ ταλασιουργῶν καὶ σκυτέων, οἱ δέ γε φιλότιμοι καὶ ζωγράφων καὶ πλαστουργῶν καὶ τῶν ἄλλων οἳ περιφανεστέρας ἀποφαίνουσι τῶν πλουτούντων τὰς οἰκίας. Δέονται δὲ αὖ πάλιν καὶ οἱ χειρώνακτες τῶν εὐπόρων καὶ χρήματα χορηγούντων καὶ ὠνουμένων τὰ παρ' ἐκείνων δημιουργούμενα. Οἱ δὲ C τήνδε τὴν διαφορὰν δυσχεραίνοντες, καὶ χαλεπαίνοντες ὅτι μὴ πάντες τῶν αὐτῶν μετεσχήκαμεν[7], ἐγκαλείτωσαν καὶ τοῖς ζωγράφοις, ὅτι μὴ[8] ἑνὶ χρώματι γράφουσιν, ἀλλ' ἐκ διαφόρων τὰς εἰκόνας δαιδάλλουσι· κατηγορείτωσαν δὲ καὶ τῶν λυροποιῶν, καὶ μέντοι καὶ αὐτῶν γε[9] τῶν μουσικῶν, ὅτι μὴ ἴσην ἀφιᾶσιν ἅπασαι ἠχὴν αἱ χορδαί, ἀλλ' ἄλλην μὲν ἡ νήτη, ἄλλην δὲ ἡ ὑπάτη· καὶ ἡ μὲν ὀξεῖαν, ἡ δὲ βαρεῖαν, ἡ δὲ μέσον[10] ἔχει τὸν φθόγγον. Νεμεσᾷν[11] δὲ αὐτοὺς προσῆκε καὶ τοῖς γεωμέτραις, ὅτι οὐχ ἓν[12] τοῖς τὴν γραμμικὴν μανθάνουσιν ἐπιστήμην ἐπιδεικνύουσι σχῆμα, ἀλλὰ τρίγωνα καὶ τετράγωνα καὶ μηνοειδῆ καὶ κύκλους καὶ τραπέζια καὶ ἄλλα ἄττα τῶν εἰρημένων πολλαπλάσια. Ἐπιμεμφέσθωσαν δὲ καὶ τοῖς τὴν ἀριθμητικὴν διδάσκουσιν ἐπι- D στήμην, ὅτι τῶν ἀριθμῶν οἱ μὲν εἰσιν ἄρτιοι, οἱ δὲ περιττοί, οἱ δὲ ἀρτιοπέριττοι, οἱ δὲ περισσάρτιοι· καὶ οἱ μὲν κύβοι, [οἱ δ' ἐπίκυβοι,][13] οἱ δὲ κυβεπίκυβοι. Εἰ δὲ ἀναγκαῖαι καὶ τῶν ἀριθμῶν αἱ ἰδέαι, καὶ τῶν σχημάτων τὸ ποικίλον, καὶ τῶν χορδῶν τὸ διάφορον, καὶ τὰ παντοδαπὰ τῶν χρωμάτων γένη, τί δήποτε δυσχεραίνετε, ὅτι μὴ πάντες Κροῖσοι καὶ Μίδαι καὶ Δαρεῖοι γεγένησθε; Οὐδὲν γὰρ ἕτερον

Quoniam igitur * hominum natura mortalis facta est, et quia mortalis est, multarum rerum est indiga, ut agriculturæ, et consitionis, et navigationis: quin et architectonicæ artis, et fabrilis, **865** et textoriæ, et sutoriæ, et naviculariæ, cæterarumque omnium quæ ad necessariam corporis curam pertinent, congruentissime universi moderator, aliis paupertatem, aliis divitias sortito distribuit: ut qui opibus pollent, materiam subministrent, qui vero sunt inopes, exercitatas artibus manus admoveant. Quin et eos qui divitiis gloriantur, a paupertate per necessitatem suspendit rerum omnium gubernator. Indigent igitur pictoribus, et non coquis solum ac propinatoribus, sed et architectis, et agricolis, et lanificibus, et sutoribus. Qui vero splendidiores sunt, pictoribus etiam, et plastis, artificibusque aliis, qui magnatum ædes reddunt ornatiores. Contra vero, manuales artifices locupletibus indigent, qui pecunias erogent, emantque opera quæ ipsi suo artificio confecerint. Qui ergo hanc rerum varietatem graviter ferunt, eoque indignantur, quod non omnes eadem adepti sumus, pictores quoque accusent, quod non uno tantum colore utantur, sed ex variis imagines suas perpoliant. Accusent et lyrarum artifices, ipsosque adeo fidicines, quod non eumdem sonum chordæ omnes emittunt, sed alium quæ ima est, alium quæ est summa: hæc enim acutum sonat, illa autem gravem, alia vero mediam vocem. Indignari etiam eosdem par erat et geometris, quod non eamdem figuram omnibus demonstrent, qui ab eis linearum scientiam edocentur, sed triangulas, et **868** quadrangulas, et lunares, et circulares, et mensales, aliasque his quas dixi multo plures. Accusent eos præterea, qui numerariam tradunt scientiam, propterea quod numerorum alii quidem pares sunt, alii vero impares, alii paridispares, alii disparipares: et alii cubi, alii supercubi, alii cubisupercubi. Quod si necesse est varias esse numerorum species, et varias figuras, et multiplicem fidium differentiam, et multa colorum genera, quid ita ægre fertis quod non omnes Crœsi, et Midæ, et Darii facti estis? Neque

VARIÆ LECTIONES.

[99] ὅπη ποτέ. ὅπη πώποτε B, C, Va. [1] δή. δὲ B. [2] ξυμφέρον. ξύμφορον B, C. [3] δακτύλου ἑνός. ἑνὸς δακτύλου B. [4] διεπλάσθη. διεσπάσθη B. [5] ἀλλὰ διὰ τὸ σῶμα om. C, Va. In Vb. ἀλλὰ διὰ τὸ ὅλον σῶμα. [6] καὶ ὑφαντικῆς om. Va. [7] μετεσχήκαμεν. μετεσχήκασιν Va. [8] μὴ suprasc. B. [9] αὐτῶν γε. γε om. B. [10] μέσον. μέσην B. [11] νεμεσᾷν. νεμεσσᾷν C. et mox προσήκει. [12] οὐχ ἕν. οὐχὶ ἐν C [13] οἱ δ' ἐπίκυβοι om. B, C.

enim aliud vultis ' qui istam rerum æqualitatem appetitis, quam fame ac egestate rerum quæ necessariæ sunt, humanum genus penitus aboleri. Quis enim velit, si omnes homines æquali sint dignitate, pro commodo proximi laborem ullum subire? aut arare terram et serere, aut spicas metere, aut plantare, et uvas legere, et vinum oleumque exprimere? quod si dignitatis æqualitas alium alii subservire non sineret, quo pacto sibi sufficerent singuli, cum iidem essent, et bubulci simul et caprarii, et pastores ovium et subulci, adhæc et textores, et sutores, et architecti, et fabri ferrarii, et pistores et obsonarii, et agricolæ et consitores, et navium fabri, et nautæ, et gubernatores? Harum siquidem cunctarum artium, multoque his plurium, mortales singuli indigemus. Quid itaque non laudatis optimam rerum distributionem, sed ipsi hanc maxime ægre fertis, qui et ancillas, et famulos agricolasque habetis quamplurimos? Agricola **867** enim sorte sua contentus vivit, sua item et famulus. Sed et manualis artifex artem suam amat, et labores quibus addictus est; vos autem, qui deliciarum copia nauseatis, aliisque ministrantibus omni luxu diffluitis, maledictis auctorem tot bonorum incessitis. Ejusmodi autem verba profunditis, quod constitueritis incontinentiæ servire, purgandique vestri occasionem vos invenisse existimatis. Primum quidem, quod nulla Dei providentia mundi gubernacula moveantur: tum vero, quod sub fati necessitate, non modo corpus et quæ corporis sunt, sed ipsa quoque animæ voluntas sita sit. Atqui Plato contraria docet (*Rep.* p. 617 E), « virtutem scilicet nulli domino esse subjectam, quam ut quisque vel coluerit vel contempserit, ita plus minusve habiturus est. » Et rursus (*ibid.*) : « Culpa est eligentis, Deus culpæ immunis; Deus enim malorum causa nunquam est. » Socratem præterea ostendit Plato, vel in gravissimis periculis constitutum, de providentia, deque metu mortis excutiendo philosophantem. Nam hæc etiam suæ ipse defensioni inseruit (p. 41 C). « Sed enim, viri judices, et vos oportet bonam spem de morte concipere, unumque hoc cogitare verum esse, bono videlicet viro, seu vivat ille, seu moriatur, nihil posse mali contingere, neque Deum non curare hujus negotia. » Itaque vere mala non sunt pauperies, ægritudo, servitus, mors: **868** sed vocantur quidem a stultis mala, bene autem utentibus bona fiunt. Augeri autem hominum iniquitatem, quod non omnia credant Providentia gubernari, Atticus Platonicus clara voce testatur (Euseb. *P. E.* p. 799 B) : « Est itaque res, inquit, ad iniquitatem paratissima Providentiæ desperatio. » Plotinus quoque (*Enn.* III, 2, 1, p. 254 A) (est autem et hic clarissimus inter eos qui de

A βούλεσθε, τήνδε τὴν ἰσότητα ποθοῦντες, ἢ λιμῷ καὶ σπάνει τῶν ἀναγκαίων ἄρδην ἅπαν ἀφανισθῆναι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Τίς γὰρ ἠνέσχετο ἄν, ἰσοτιμίας πάντων μετειληχότων, τὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ πέλας θεραπείας ἀναδέξασθαι πόνον [14], ἢ ἀρόσαι γῆν καὶ [95] σπεῖραι, καὶ τοὺς ἀστάχυας [15] ἀμῆσαι, ἢ φυτεῦσαι καὶ τρυγῆσαι καὶ ἀποθλίψαι οἴνου [16] καὶ ἐλαίας καρπόν; Ἄλλῳ δὲ διακονεῖν ἄλλον τῆς ὁμοτιμίας οὐ ξυγχωρούσης, πῶς ἂν ἤρκεσεν ἕκαστος, βουκόλος ὁμοῦ καὶ αἰπόλος καὶ προβατεὺς καὶ συβώτης γιγνόμενος, καὶ μέντοι καὶ ὑφάντης καὶ σκυτοτόμος καὶ οἰκοδόμος καὶ χαλκοτύπος καὶ ἀρτοποιὸς καὶ ὀψοποιὸς καὶ γεωργὸς καὶ φυτουργὸς καὶ ναυπηγὸς καὶ ναύτης καὶ κυβερνήτης; τούτων γὰρ ἁπάντων καὶ ἑτέρων γε πολλαπλασιόνων ἕκαστος ἐνδεής. Τί B δήποτε τοίνυν οὐχ ὑμνεῖτε τὴν ἀρίστην διανομήν, ἀλλ' ὑμεῖς μάλιστα χαλεπαίνετε, οἱ θεραπαινῶν καὶ οἰκετῶν καὶ μέντοι καὶ γεωργῶν ἀπολαύοντες ὅτι μάλιστα πλείστων; Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς στέργει τὴν τάξιν ἣν ἔλαχε, καὶ ὁ οἰκέτης ὡσαύτως, καὶ μέντοι καὶ ὁ χειροτέχνης ἀγαπᾷ τὴν τέχνην καὶ τοὺς πόνους οἷς συγκεκλήρωται· ὑμεῖς δὲ τρυφῶντες καὶ ὑπερμαζῶντες καὶ διὰ τῆς ἑτέρων διακονίας παντοδαπῆς χλιδῆς ἀπολαύοντες λόγοις βλασφήμοις τὸν τούτων κατατοξεύετε χορηγόν. Τούτους δὲ τοὺς λόγους ὠδίνετε, ἀκρασίᾳ μὲν δουλεύειν αἱρούμενοι, πρόφασιν δὲ ἀπολογίας εὑρίσκειν ἡγούμενοι, πρῶτον μὲν τὸ μὴ τῇ θείᾳ προνοίᾳ κινεῖσθαι τῶν ὅλων τοὺς οἴακας, ἔπειτα δὲ τὸ νομίζειν ὑπὸ τὴν τῆς εἱμαρμένης ἀνάγκην οὐ μόνον τὸ σῶμα καὶ τὰ περὶ τοῦτο τελεῖν, C ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν αἵρεσιν τῆς ψυχῆς. Ἀλλ' ὁ Πλάτων τἀναντία διδάσκει, ὡς « Ἀρετὴ ἀδέσποτον, ἣν τιμῶν τις καὶ ἀτιμάζων πλέον ἢ ἔλαττον ἕξει. » Καὶ πάλιν· « Αἰτία ἑλομένου, Θεὸς ἀναίτιος. » Κακῶν γὰρ ὁ Θεὸς οὔποτε αἴτιος. Καὶ ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χαλεποῖς κινδύνοις τὸν Σωκράτην δείκνυσιν ὁ Πλάτων φιλοσοφοῦντα καὶ Προνοίας πέρι καὶ τοῦ μὴ δεδιέναι θάνατον. Καὶ ταῦτα γὰρ ἐν τῇ Ἀπολογίᾳ τέθεικεν· « Ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς χρή, ὦ ἄνδρες δικασταί, εὐέλπιδας εἶναι πρὸς θάνατον, καὶ ἕν τι τοῦτο διανοεῖσθαι ἀληθές, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνδρὶ ἀγαθῷ κακὸν οὐδέν, οὔτε [17] ζῶντι οὔτε τελευτήσαντι, οὔτε ἀμελεῖται ὑπὸ θεῶν [18] τὰ τούτου πράγματα. » Οὐκ οὖν [19-20] τῷ ὄντι κακὰ πενία καὶ νόσος καὶ δουλεία D καὶ θάνατος, ἀλλὰ καλεῖται μὲν ὑπὸ τῶν ἀνοήτων κακά, ἀγαθὰ δὲ γίγνεται τοῖς εὖ καὶ καλῶς κεχρημένοις. Ὅτι δὲ αὔξει τῶν ἀνθρώπων τὴν πονηρίαν τὸ μὴ πιστεύειν ἰθύνεσθαι προνοίᾳ τὰ ξύμπαντα Ἀττικὸς ὁ Πλατωνικὸς βοᾷ· « Ὥστε ἕτοιμόν τι χρῆμα πρὸς ἀδικίαν ἡ τῆς Προνοίας ἀπόγνωσις. » Καὶ Πλωτῖνος δὲ (περιφανὴς δὲ καὶ οὗτος ἐν φιλοσόφοις ξυγγράμμασι) τόδε τὸ προοίμιον [ἐν] [21] τοῖς περὶ Προνοίας ἐντέθεικε λόγοις· « Τὸ μὲν τῷ αὐτομάτῳ καὶ τύχῃ διδόναι τοῦδε τοῦ παντὸς τὴν οὐσίαν [22] καὶ ξύστασιν, ὡς ἄλογον καὶ ἀνδρὸς οὔτε νοῦν οὔτε αἴ-

VARIÆ LECTIONES.

[14] πόλεμον. πόνον B, Va. [15] στάχυας. ἀστάχυας B. [16] καὶ οἶνον. οἴνου B, C, Va. καὶ οἴνου Vb. [17] οὔτε —οὔτε—οὔτε. οὐδὲ—οὐδὲ—οὐδὲ B. [18] θεοῦ. θεῶν B. [19-20] οὐκοῦν οὐ. οὔκουν B. [21] [ἐν] om. B. [22] οὐσίαν. αἰτίαν B, Va. οὐσίαν Plotinus.

σθησιν κεκτημένου δῆλόν που καὶ πρὸ λόγου [23], καὶ A πολλοὶ καὶ ἱκανοὶ πρὸ τούτου καταβέβληνται δεικνύντες λόγοι. » Εἶτα πολλοὺς τοιούτους ἀνελίξας [24] λόγους ἐπήγαγεν· [96] « Οὕτω [25] δὴ ἐξ ἑνὸς νοῦ καὶ τοῦ ἀπ' αὐτοῦ λόγου ἀνέστη τόδε τὸ πᾶν καὶ διέστη. » Ταῦτα δὲ καὶ οὗτος ἐκ τῶν ἱερῶν λογίων σεσύληκεν. Ἤκουσε γὰρ πάντως τῆς τῶν θείων Εὐαγγελίων [26] διδασκούσης θεολογίας, ὡς « Διὰ τοῦ Λόγου πάντα ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο, οὐδὲ ἕν· » παμπόλλοις γὰρ ἔτεσιν οὗτός γε τῶν ἀποστόλων [27] νεώτερος. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐπὶ Τιβερίου Καίσαρος τῶν σωτηρίων ἥψαντο κηρυγμάτων, Τιβέριον δὲ διεδέξατο Γάϊος, ἐκεῖνον δὲ Κλαύδιος, εἶτα Νέρων, καὶ Οὐεσπασιανὸς, καὶ Τίτος, καὶ Δομετιανὸς, καὶ Νέρβας [28], καὶ Τραϊανὸς, καὶ Ἀδριανὸς, καὶ Ἀντωνῖνος ὁ πρῶτος, καὶ Βῆρος [29], καὶ Κόμοδος [30]. Ἐπὶ τούτου δὲ Ἀμμώνιος B ὁ ἐπίκλην Σακκᾶς, [ὃς] [31] τοὺς σάκκους καταλιπὼν οἷς μετέφερέ τοὺς πυροὺς, τὸν φιλόσοφον ἠσπάσατο βίον. Τούτῳ φοιτῆσαί φασι [καὶ] Ὠριγένην [32] τὸν ἡμέτερον, καὶ Πλωτῖνον [33] τουτονί· τῆς δὲ Πλωτίνου διδασκαλίας τετύχηκεν ὁ Πορφύριος. Τὸν δὲ χρόνον οὐ τηνάλλως ἀδολεσχῶν ἐπεσημηνάμην, ἀλλὰ [34] δεικνὺς ὡς οὐ μόνον τὰ τῶν Ἑβραίων οὗτος, καθάπερ ὁ Πλάτων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἁλιέων καὶ τὰ τοῦ σκυτοτόμου παιδευθεὶς, μεμάθηκεν ἐκεῖθεν [35] ὡς ἐκ [36] τοῦ νοῦ καὶ τοῦ ἀπ' αὐτοῦ λόγου τὰ πάντα καὶ ξυνέστη καὶ διέστη καὶ τῆς προσηκούσης τετύχηκεν ἁρμονίας· εἶτα τῶν διαβάλλειν τινὰ τῆς κτίσεως μόρια πειρωμένων διελέγχει τὴν ἄνοιαν, λέγων ὡδί· « Ὅλον γάρ τι ἐποίησε πάγκαλον [37], καὶ αὔταρκες, C καὶ φίλον αὐτῷ, καὶ τοῖς μέρεσι τοῖς αὐτοῦ [38], τοῖς τε κυριωτέροις καὶ τοῖς ἐλάττοσιν, ὡσαύτως [39] προσφόροις. Ὁ τοίνυν ἐκ τῶν μερῶν τὸ ὅλον [40] αἰτιώμενος ἄτοπος ἂν εἴη τῆς αἰτίας. Τά τε γὰρ μέρη πρὸς αὐτὸ τὸ ὅλον δεῖ σκοπεῖν εἰ σύμφωνα καὶ ἁρμόττοντα ἐκείνῳ, τό τε ὅλον σκοπούμενον μὴ [41] πρὸς μέρη ἄττα σμικρὰ βλέπειν· τοῦτο γὰρ οὐ τὸν κόσμον αἰτιωμένου, ἀλλά τινα τῶν αὐτοῦ χωρὶς λαβόντος [42], οἷον εἰ παντὸς ζώου τρίχα, ἢ τῶν χαμαὶ δακτύλων, ἀμελήσας τὸν πάντα ἄνθρωπον δαιμονίαν τινὰ ὄψιν βλέπειν· ἢ, νὴ Δία, τὰ ἄλλα ζῶα ἀφεὶς τὸ εὐτελέστατον λαμβάνοι [43], ἢ ὅλον [44] τὸ γένος παρεὶς, οἷον ἀνθρώπου [45], Θερσίτην εἰς μέσον ἄγοι. Ἐπεὶ οὖν τὸ γενόμενον ὁ κόσμος ἐστὶν ὁ ξύμπας, ὁ τοῦτον θεωρῶν [46] τάχα ἂν ἀκούσαι [47] παρ' αὐτοῦ, ὡς Ἐμὲ D πεποίηκεν ὁ Θεὸς· κἀγὼ ἐκεῖθεν ἐγενόμην τέλειος ἐκ πάντων ζώων [48], καὶ ἱκανὸς [49] ἐμαυτῷ καὶ αὐτάρκης, οὐδενὸς δεόμενος· ὅτι πάντα ἐν ἐμοὶ, καὶ [τὰ]

philosophia scripserunt) prooemium hoc suis de Providentia libris præposuit: « Casui quidem ac fortunæ hujus universi causam compositionemque ascribere, quam sit procul ab ratione, quamque hominis qui nec intellectu nec sensu præditus sit, satis manifestum est, vel si a me verbum non fiat: multique ante hunc copiosique sermones allati sunt, qui hoc ita esse ostenderent. » Tum multis hujusmodi explicatis rationibus, hæc subjunxit (p. 256 B): « Ita igitur ex una mente atque ex verbo quod ab ea prodiit; omne hoc emersit secretumque est. » Hæc vero et Plotinus de sacris oraculis compilavit. Nempe audivit prorsus divinorum Evangeliorum theologiam, docentem [m] quod per Verbum omnia facta sint, et sine ipso factum sit nihil. Plurimis enim hic post apostolos annis natus est. Illi enim Tiberio regnante salutarem prædicationem aggressi sunt. Tiberio autem successit Caius, huic vero Claudius, tum Nero, deinde Vespasianus, et Titus, et Domitianus, et Nerva, et Trajanus, et Adrianus, **869** et Antoninus primus, et Verus, et Commodus. Hoc autem regnante, Ammonius, cognomento Saccas, relictis saccis in quibus frumenta circumferebat, philosophicæ vitæ se tradidit. Hujus auditorem fuisse aiunt et Origenem nostrum, et Plotinum hunc. Plotini vero auditor fuit Porphyrius. Temporis porro rationem non temere garriens subduxi: sed, ut ostendam Plotinum, non modo Hebræorum sicut Plato, sed piscatorum quoque ac Pauli doctrina imbutum, inde nimirum didicisse, quod ex mente verboque quod ab ea exsistit, omnia et constituta et discreta sint, congruentemque harmoniam consecuta. Post hæc quorumdam refellit insaniam, qui quasdam mundi particulas reprehendere conabantur, sic loquens (p. 256 F), « Totum enim quoddam fecit, perpulchrum sibique sufficiens, amicum sibi suisque partibus, tum principalioribus, tum minoribus, tanquam ipsi maxime congruentibus. Qui ergo a partibus totum accuset, hujus suæ accusationis causa insulsissimus est. Nam et partes considerare oportet ratione totius, utrum sint illi consonæ ac conformes: et qui totum considerat, non ad minutiores quasdam partes respicere debet. Hoc enim non sit mundum reprehendentis, sed quædam illius **870** seorsum capientis: ut si quis ex toto animali crinem inspiciens, imosve pedum ungues, totum hominem, prope divinam visionem non curet inspicere, vel si, omissis per

[m] Joan. I, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[23] λόγου. ἔργου γρ. λόγου B. προέργου C. πρὸ ἔργου Va. πρὸ λόγου Vb. [24] ἀνελίξας. ἀναδείξας B. [25] οὕτω. οὕτως B. [26] Εὐαγγελίων. λογίων B. [27] ἀποστόλων. ἀποστολικῶν B. [28] Νέρβας. νερούας B, Va. [29] Βῆρος. Οὔηρος B. [30] Κόμμοδος. Κόμοδος B, C. [31] [ὃς] om. B, C. σάκκας τοὺς σάκκας Va. σάκκος τοὺς σάκκους Vb. [32] καὶ Ὠριγ. καὶ om. B, C. [33] καὶ Πλωτῖνον. τῷ δὲ Πλ. B, Va. Vide Creuzer. ad Porphyr. Vit. Plotin. p. 92, col. 2. [34] ἀλλά. ἀλλὰ καὶ C, Vb. [35] μεμάθηκεν ἐκεῖνος om. B. [36] ὡς ἐκ. ὡς καὶ B. mox καὶ om. C. post πάντα. [37] πάγκαλον. πάγκαλλον B. supra γὰρ ἄρτι C. [38] τοῖς αὐτοῦ. τοῖς ἑαυτοῦ B. [39] ὡς αὐτῷ. ὡσαύτως B, C. ὡσαύτως πρόσφορον Plotinus. [40] ὅλων. ὅλον B, C. [41] μή. καὶ μὴ C. [42] λαβόντα. λαβόντος Sirm. λαβόντα Plotini libri, ubi λαμβάνοντος ed. Creuzer. [43] λαβόντα. λαμβάνοι B, Va. [44] ὅλον. τὸ ὅλον B, Va. [45] ἀνθρώπου. τοῦ ἀνθ. B. τὸ ἀνθ. Plotinus. [46] θεωρῶν. δὲ ὁρῶν Vb. [47] ἀκούσαις Plotinus. Tum πεποίηκεν Va. [48] ζώων. τῶν ζ. B. [49] καὶ ἱκανός. καὶ om. C.

Jovem cæteris animantibus, quod vilissimum est accipiat, vel tota specie, ut puta hominum, posthabita, Thersiten in medium adducat. Quando igitur quod factum est universus est mundus, qui hunc contemplabitur, dicentem fortasse audiet, Deus me fecit: et ego inde sum factus ex animantibus cunctis perfectus, meipso potens, mihique sufficiens, et rei nullius indigus: quoniam in me sunt omnia, et plantæ, et animantia, et generum omnium natura.» Quibus sane verbis aliud quoque furtum suum patefecit. Videtur enim mihi Davidem audiisse dicentem: «Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum [a].» Paulo ante post ostendit etiam rerum quæ factæ sunt differentiam. Sic enim ait (p. 257 D): «Alia quidem hoc tantummodo habere videntur quod sunt: alia vero etiam quod vivunt: alia sunt sensibus prædita: alia jam rationem, alia perfectissimam vitam habent. Neque enim sunt æqualiter omnia ab inæqualibus exigenda. Nam digitorum non est videre, sed oculorum: **871** et digiti, opinor, aliud est, digito esse, et ea habere quæ illius sunt.» Participes porro solius esse lapides dixit, et ea quæ lapidibus sunt similia: plantas vero etiam vitæ participes esse, sensumque simul ac vitam obtinere bruta animalia: ratione autem præditum esse genus humanum: perfectissimam denique vitam habere naturam corporibus carentium. Post hæc autem adjungit (p. 257 C): «Quod si aqua ignis exstinguitur, et ab igne alia corrumpuntur, ne mireris, cum alius illa produxerit.» De virtute quoque ac vitio in eadem disputatione sic disserit: «Multa vero ab aliis invicem patiuntur, invitis illis qui faciunt, in aliumque finem tendentibus. Quæ autem per seipsa moventur liberæ potestatis animalia, modo ad meliora, modo ad deteriora propendent, mutationem autem ad pejora statim exigere, fortasse indignum est. Exiguus enim principio motus, cum subinde processerit, majus semper ac numerosius peccatum parit: corpus vero ita constitutum est, ut ei necessario indita sit concupiscentia. Quod si ab initio negligenter habeatur, neque illico revocetur, continuo **872** fit ut electionem faciat quis ejus rei in quam præceps defertur. Justitia tamen subsequitur. Neque injustum est, ut qui talis evaserit, ea patiatur supplicia, quæ ejus qualitati sint congruentia: neque expectendum est, ut iis beatitudo contingat, qui nihil beatitudine dignum gesserunt. Soli autem boni sunt beati: ob hoc enim dii quoque beati censentur.

φυτὰ καὶ [τὰ] ζῶα, καὶ ξυμπάντων τῶν γεννητῶν [50] ἡ φύσις.» Διὰ δὲ τούτων δεδήλωκε [τὴν] ἑτέραν [51] κλοπὴν ἣν [52] σεσύληκεν. Ἀκηκοέναι γάρ μοι δοκεῖ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ λέγοντος· «Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα.» Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ δείκνυσι τὸ τῶν γεγενημένων διάφορον, καί φησι· «Τὰ μὲν τοῦ εἶναι μετέχειν δοκεῖ μόνον· τὰ δὲ, τοῦ ζῆν· τὰ δὲ, μᾶλλον ἐν τῷ [97] αἰσθάνεσθαι· τὰ δὲ, ἤδη λόγον ἔχει· τὰ δὲ, πᾶσαν ζωήν· οὐδὲ γὰρ τὰ ἴσα ἀπαιτεῖν δεῖ τοῖς μὴ ἴσοις· οὐδὲ γὰρ δακτύλων τὸ βλέπειν, ἀλλ' ὀφθαλμῶν τοῦτο· δακτύλου δὲ τὸ εἶναι, οἶμαι, δακτύλῳ [53], καὶ τὸ αὐτοῦ ἔχειν.» Μετέχειν δὲ τοῦ εἶναι μόνον τοὺς λίθους ἔφη, καὶ τὰ προσόμοια τούτοις, τὰ δέ γε φυτὰ μεταλαχεῖν καὶ τοῦ ζῆν, αἴσθησιν δ' ἔχειν [54] μετὰ τοῦ ζῆν [καὶ] τὰ ἄλογα εἴρηκε, λόγου [55] δὲ μετειληχέναι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, τελείαν δὲ ζωὴν ἔχειν τῶν ἀσωμάτων τὴν φύσιν. Τούτοις δὲ ἐπήγαγε· «Πῦρ δὲ εἰ ὑπὸ ὕδατος σβέννυται, καὶ ἕτερον εἰ ὑπὸ πυρὸς διαφθείρεται [56], μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ εἰς τὸ εἶναι ἄλλος αὐτὰ [57] ἤγαγε.» Καὶ ἀρετῆς δὲ πέρι καὶ κακίας ἐν τῇ αὐτῇ διαλέξει τοιαῦτα διέξεισι· «Πολλὰ δὲ καὶ ὑπ' ἀλλήλων [58] πάσχει, καὶ ἀκόντων τῶν ποιούντων [59] καὶ πρὸς ἄλλο ἱεμένων. Τὰ δὲ δι' αὐτὰ ἔχοντα κίνησιν αὐτεξούσιον [60] ζῶα ῥέποι ἂν ὁτὲ μὲν πρὸς τὰ βελτίω, ὁτὲ δὲ πρὸς τὰ χείρω· τὴν δὲ πρὸς τὰ χείρω τροπὴν παρ' αὐτοῦ [61] ζητεῖν ἴσως οὐκ ἄξιον. Ὀλίγη γὰρ [καὶ] κατ' ἀρχὰς τροπὴ γενομένη, προϊοῦσα αὕτη πλέον [62] καὶ μεῖζον τὸ ἁμαρτανόμενον ἀεὶ ποιεῖ· καὶ σῶμα δὲ σύνεστι [63], καὶ ἐξ ἀνάγκης ἐπιθυμία. Καὶ παροφθὲν τὸ πρῶτον καὶ τὸ ἐξαίφνης, καὶ μὴ ἀναληφθὲν, αὐτίκα [64] καὶ αἵρεσιν εἰς ὃ τις ἐξέπεσεν εἰργάσατο [65]. Ἕπεταί γε μὴν δίκη· καὶ οὐκ ἄδικον τοιόνδε γενόμενον ἀκόλουθα πάσχειν τῇ διαθέσει. Οὐδὲ ἀπαιτητέον τούτοις τὸ εὐδαιμονεῖν ὑπάρχειν, οἷς μὴ εἴργασται εὐδαιμονίας ἄξια. Οἱ δὲ ἀγαθοὶ μόνοι εὐδαίμονες· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ θεοὶ [66] εὐδαίμονες. Εἰ τοίνυν καὶ ψυχαῖς ἐν τῷδε τῷ παντὶ ἔξεστιν εὐδαιμονεῖν, εἴ τινες οὐκ εὐδαίμονες οὐκ αἰτιατέον τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὰς ἐκείνων ἀδυναμίας μὴ δυνηθείσας καλῶς ἐναγωνίσασθαι, οὗ δὴ ἆθλα ἀρετῆς πρόκειται. Καὶ μὴ θείους δὲ γενομένους θεῖον βίον μὴ ἔχειν, τί δεινόν;» Εἶτα καὶ τὰς δυσκληρίας ἀπαριθμεῖται, καὶ λέγει [67] ταύτας ἀναγκαίας εἶναι τοῖς ἁμαρτάνουσι «Πενία γάρ, φησι, καὶ νόσοι τοῖς μὲν ἀγαθοῖς οὐδὲν, τοῖς δὲ κακοῖς ξυμφορά· καὶ ἀνάγκη νοσεῖν σώματα ἔχουσι. Καὶ οὐκ ἀχρεῖα δὲ οὐδὲ ταῦτα παντάπασιν εἰς σύνταξιν καὶ συμπλήρωσιν τοῦ ὅλου.» Ἔπειτα διδάσκει ὡς ἐκ τῶνδε τῶν παραδειγμάτων πλεῖστοι τῶν ἄλλων ὀνίνανται [68], καί φησιν· «Ἡ δὲ

[a] Psal. XVIII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[50] γεννητῶν. γενῶν Va. [51] τὴν ἑτέραν. τὴν om. B. [52] ἥν. ὧν B. [53] δακτύλου δὲ ἄλλο οἶμαι τὸ εἶναι δακτύλῳ. δακτύλου δὲ τὸ εἶναι οἶμαι δακτύλῳ B, Va. δάκτυλον δὲ ἄλλων, etc. C. [54] ἔχειν. ἔχει B. Mox om. καὶ B, C. [55] λόγου. λόγον C. [56] πυρὸς διαφθείρεται. τοῦ πυρὸς φθείρεται C, Vb. [57] αὐτά. αὐτὸ C, Vb. [58] ἀλλήλων. ἄλλων Va. [59] τῶν ποιούντων om. B. τῶν τοιούτων C. [60] αὐτεξούσια. αὐτεξούσιον B. [61] παρ' αὐτοῦ. παραυτίκα Sirm. Mox [καὶ] om. B, C. [62] πλέον. πλεῖον B. [63] συνέστη. σύνεστι B, Plotin. [64] αὐτίκα καὶ διαίρεσιν. αὐτίκα αἵρεσιν B. αὐτίκα, καὶ αἵρεσιν Plotin. αὐτίκα αἵρεσις Va. αὐτίκα καὶ διαίρεσιν Vb. [65] εἰργάσατο. ἐνειργάσατο B, Va. [66] θεοί. θεοὶ μόνοι C. [67] λέγει. λέγειν C. [68] ὀνίνανται. ὀνήνανται C.

A [γε][69] κακία εἰργάσατό τι χρήσιμον εἰς τὸ ὅλον, παράδειγμα δίκης γενομένη [70], καὶ πολλὰ ἐξ αὐτῆς χρήσιμα παρασχομένη. Καὶ γὰρ ἐγρηγορότας ἐποίησε, [καὶ νοῦν][71] καὶ σύνεσιν ἐγείρει, πονηρίας ὁδοῖς ἀντιταττόμενον[72] καὶ μανθάνειν δὲ ποιεῖ, οἷον ἀγαθὸν ἀρετὴ, παραθέσει κακῶν ὧν οἱ πονηροὶ ἔχουσι. Καὶ οὐ γέγονε τὰ κακὰ διὰ ταῦτα· ἀλλ' ὅτι χρῆται καὶ αὐτοῖς εἰς δέον, ἐπείπερ ἐγένετο, εἴρηται. Τοῦτο δὲ δυνάμεως μεγίστης, καλῶς καὶ τοῖς κακοῖς χρήσασθαι δύνασθαι, καὶ τοῖς ἀμόρφοις γενομένοις εἰς ἑτέρας μορφὰς [98] χρήσασθαι ἱκανὴν εἶναι. Ὅλως δὲ τὸ κακὸν ἔλλειψιν τοῦ ἀγαθοῦ [73] θετέον.» Καὶ μετὰ πολλοὺς δὲ τοιούτους λόγους παραινεῖ μὴ ἀκριβῶς ἐν τῷ μικτῷ ζώῳ μηδὲ ἀκραιφνῶς τὸ ἀγαθὸν ἀπαιτεῖν, καί φησι· «Πρῶτον τοίνυν λεκτέον, ὡς τὸ καλὸν ἐν τῷ μικτῷ [74] ζητοῦντας χρὴ μὴ πάντη [75] ἀπαιτεῖν, B ἀλλ' ὅσον τὸ καλῶς ἐν τῷ μικτῷ ἔχει, μηδὲ ἐν δευτέροις ζητεῖν [76] τὰ πρῶτα, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ σῶμα ἔχει συγχωρεῖν καὶ παρὰ τούτου ἰέναι εἰς τὸ πᾶν, ἀπαιτεῖν δὲ παρὰ τοῦ λόγου ὅσον ἠδύνατο [77] δέξασθαι τὸ μίγμα, εἰ μηδὲν τούτῳ [78] ἐλλείπει.» Εἶτα νεμεσᾷ τοῖς ἀγωνίζεσθαι μὲν ὑπὲρ ἀρετῆς μὴ βουλομένοις [79], σώζεσθαι δὲ ἀξιοῦσι παρὰ Θεοῦ, καί φησι· «Νῦν δὲ οἱ μὲν ἄοπλοι, οἱ δὲ ὁπλισθέντες κρατοῦσιν, ἔνθα οὐ Θεὸν ἔδει ὑπὲρ τῶν ἀπολέμων αὐτὸν μάχεσθαι· σώζεσθαι γὰρ ἐκ τῶν πολέμων [80] φησὶ δεῖν ὁ νόμος ἀνδριζομένους [81], ἀλλ' οὐκ εὐχομένους· οὐδὲ γὰρ κομίζεσθαι καρποὺς εὐχομένους, ἀλλὰ γῆς ἐπιμελουμένους, οὐδὲ ὑγιαίνειν μὴ ὑγιείας [82] ἐπιμελουμένους, μηδ' [83] ἀγανακτεῖν δὲ, εἰ τοῖς φαύλοις πλείους γίγνοιντο οἱ καρποὶ, ἢ ὅλως αὐτοῖς γεωργοῦσιν, ἢ C ἄμεινον. Ἔπειτα γελοῖον τὰ μὲν ἄλλα πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον γνώμῃ τῇ ἑαυτῶν πράττειν, κἂν μὴ ταύτῃ πράττωσιν ᾗ θεοῖς φίλα [84], σώζεσθαι δὲ μόνον [85] παρὰ θεῶν, οὐδὲ ταῦτα ποιήσαντας δι' ὧν κελεύουσι τούτους οἱ θεοὶ σώζεσθαι. Καὶ τοίνυν οἱ θάνατοι [86] αὐτοῖς βελτίους [87] ἢ τὸ οὕτω ζῶντας εἶναι, ὅπως ζῆν αὐτοὺς οὐκ ἐθέλουσιν οἱ [88] ἐν τῷ παντὶ νόμοι. Ὥστε τῶν ἐναντίων γιγνομένων, εἰρήνης ἐν ἀνοίαις [89] καὶ κακίαις πάσαις [90] φυλαττομένης, ἀτόπως ἂν ἔσχε τὰ [τῆς] προνοίας, ἐώσης [91] κρατεῖν οὕτω τὰ [92] χείρω. Ἄρχουσι δὲ οἱ κακοὶ, ἀρχομένων ἀνανδρίᾳ· τοῦτο γὰρ δίκαιον, καὶ οὐκ ἐκεῖνο. Οὐ γὰρ δὴ οὕτω τὴν Πρόνοιαν εἶναι [δεῖ,] [93] ὥστε μηδὲν ἡμᾶς εἶναι. Πάντα δὲ οὔσης Προνοίας, καὶ μόνης αὐτῆς, οὐδ' ἂν εἴη· τίνος γὰρ ἂν ἔτι εἴη; ἀλλὰ μόνον ἂν εἴη τὸ θεῖον.» Καὶ D μετ' ὀλίγα δὲ [94] δείκνυσι τῶν ἀγαθῶν τὰ ἆθλα· «Τοῖς μὲν γὰρ [95] ἀγαθοῖς, φησὶ, γενομένοις ἀγαθὸν βίον ἔσεσθαι, καὶ κεῖσθαι καὶ εἰς ὕστερον [96]· τοῖς δὲ κακοῖς, τἀναντία. Κακοὺς δὲ γενομένους ἀξιοῦν ἄλλους αὐτῶν σωτῆρας εἶναι ἑαυτοὺς προεμένους [97] οὐ θε-

A Quod si animabus quoque in hoc universo licet esse felicibus, si quæ felices non sint, non est utique universum hoc accusandum, sed illarum imbecillitas, quæ nequiverunt fortiter depugnare, eoque pervenire ubi virtutis præmia sunt proposita. Illis autem qui divini effecti non sunt, quæ injuria est, si deorum vita non perfruantur? » Post hæc infortunia etiam dinumerat, peccantibusque necessaria hæc esse docet (p. 258 C): « Paupertas enim, ait, et ægritudines, bonis quidem hominibus nihil sunt, malis autem calamitas: ac necesse est eos ægrotare qui corpus habent. Neque ad ordinem perfectionemque universi sunt hæc prorsus inutilia. » Dehinc vero docet (p. 259 B), ab his exemplis plurimos alios utilitatem percipere. « Ipsa vero, inquit, B malitia nonnihil utilitatis ad universum attulit, in exemplum justitiæ ac judicii posita, multaque ex seipsa commoda exhibens. Vigiles enim reddidit, mentemque ac prudentiam excitat eorum hominum qui scelerum progressibus se opponunt. Docetque præterea quantum bonum sit virtus, malorum comparatione, quæ scelesti **873** patiuntur. Nec tamen idcirco producta sunt mala: sed his Deum, quando fiunt, ad bonum aliquod uti dictum est. Est autem maximæ cujusdam potentiæ ac virtutis, bene his uti posse quæ mala sunt, et quæ informia facta sunt posse in alias formas convertere. Prorsus autem malum boni defectum esse statuendum est. » Post multas vero hujusmodi rationes, hortatur nos, ne exactum ac sincerum bonum in misto * animali C exigamus. « Primum ergo, inquit (p. 260 A), dicendum est, non oportere eos qui in misto bonum quærunt, undique perfectum postulare, sed quantum inesse misto conveniat: neque ab iis quæ secundum locum tenent, prima postulanda esse, sed, quoniam corpus habent, esse illis aliquid veniæ concedendum: atque hinc oportere ad universi contemplationem transire. A ratione autem exigendum, quantum mistio capere potuit, nunquid tale deficiat. » Indignatur illis postea, qui nullum pro virtute subire certamen volunt, et tamen postulant ut a Deo serventur: « Nunc vero, inquit (p. 261 C), alii quidem inermes, alii armati rerum potiuntur: ubi fas non erat pro imbellibus Deum D ipsum pugnare. Servari enim e bello viros debere lex ait, sed non orantes. Neque enim agrorum fructus referre illos qui preces fundunt, sed qui agriculturæ dant operam: nec **874** bene valere qui valetudinis curam non habent. Nec indignandum, si malis hominibus uberiores fructus prove-

VARIÆ LECTIONES.

[69] [γε] om. B, C. [70] γενομένη. γενομένης B. [71] καὶ νοῦν om. Va. [72] ἀντιταττόμενον. ἀντιτάττεται B. ἀντιταττομένους Plotin. [73] τοῦ ἀγαθοῦ. τοῦ om. B, C. [74] μικτῷ. μικρῷ B. Va. [75] πάντη. πάντα C. [76] ζητεῖν ex em. sed p. m. B. [77] ἠδύνατο. ᾗ δυνατὸν B. [78] τούτων. τούτῳ B. μηδὲ τούτῳ ἐλλείπειν C. εἰ δὲ μηδὲν τούτων Va. εἰ μηδὲν τούτων Vb. [79] μὴ βουλ. μὴ om. B, Va. [80] τῶν πολέμων. τῶν om. B, C. Mox οὐδὲ—εὐχομένους om. C. [81] ἄνδρας. ἀνδριζομένους B, Va. [82] ὑγιείας. ὑγείας B. [83] ἐπιμελουμένους μηδ'. ἐπιμελομένους οὐδὲ B. [84] ᾗ θεοῖς φίλια. θεοῖς φίλα B, Va. ᾗ θ. φίλα C. ἢ θ. φίλα Vb. [85] δὲ μόνον. δὲ om. C. [86] οἱ θάνατοι. εἰ θάνατος C. qui om. αὐτοῖς. [87] βελτίων. βελτίους Va. [88] οἱ. οἷον C. [89] ἀγνοίαις. ἀνοίαις B. [90] πάσης. πάσαις B. et Mox om. [τῆς]; hoc item C. [91] ἐώσης. ἕως ἦν B, Va. [92] οὕτω τά. ὄντα C, Vb. [93] [δεῖ] om. B. δεῖν Vb. [94] ὀλίγα δέ. δὲ om. B, Va. [95] γὰρ om. Va. [96] εἰσύστερον. (εἰς suprascripto) B. κἀκεῖθεν Sirm. pro καὶ κεῖσθαι. [97] προϊεμένους. προεμένους B, C.

niant, quod vel agros ipsi colant, vel melius. Deinde ridiculum est homines cætera quidem omnia sua sponte per vitam exsequi, tametsi non eo faciant, quod diis grata sint : a diis autem servari eos, qui nec illa fecerint, per quæ salvos eos fieri dii jubent. Est itaque illis interitus longe melior, quam ut eo vivant modo, quo vivere eos nolunt quæ in universo sunt leges. Quare si contraria evenirent, essetque perpetua quædam pax in stultis malisque hominibus stabilita, perperam se haberet providentia, cum permitteret tantum habere virium quæ pejora sunt. Imperant autem mali subditorum ignavia. Ita enim est æquius, quam contra. Neque enim ita providentiam esse convenit, ut nihil nos simus. Nam si omnia sit Providentia, solaque sit, nec ipsa quidem erit (cujus enim rei tunc esset ?), sed solus erit Deus. » Paulo vero post, bonorum præmia ostendit (p. 262 D) : « Illis quidem, qui viri boni evaserint, bonam fore vitam, exindeque in posterum : malis autem contraria fore omnia. Malos vero ut salvare alii suo periculo velint cum rogant, fas non est. » Tum et de cæteris animantibus sic loquitur (p. 263 A): « Nam et prudens nemo de aliis queritur animalibus, **875** quotquot homine minora ornatum uspiam afferunt. Ridiculum enim sit, si quis expostulet quod homines mordeant, quasi eos dormientes vitam transigere oporteat. Necesse est autem et hæc esse, quæ manifestas habent commoditates : multas vero, quæ latebant, * ipsa dies invenit : ita ut nullum eorum frustra sit etiam hominibus. Ridiculum quoque sit, incusare quod illorum plurima sint agrestia, cum agrestes sint homines ipsi. » Et post alia multa hæc addit (p. 263 G) : « Nos vero similes illis, qui picturæ ignari, id accusant quod pictor renidentes colores ubique non adhibuerit, nec congruos singulis locis : aut si quis tragœdiam accuset, quod heroes in ea cuncti non sint, sed et famulus, et rusticus, et infimæ notæ aliquis loquatur. Atqui tragicum drama pulchrum non erit, si quis inferioris fortunæ homines tollat, cum per hos quoque compleatur. » Tota itaque disputatio, tum prior, tum posterior, hujusmodi rationibus plena est. Ego autem, ne sim longior, plurima prætermittam, quamvis et Xenophonte Socratico, et Stoico Epicteto, et aliis permultis testibus uti possim : et cum physicis demonstrationibus ostendere queam inscitiam eorum, qui sermoni nostro non credunt, ad confirmandam veritatem satis puto hæc esse, quæ collegi. Solum hoc autem operæ pretium duxi jam dictis adjungi, quod ubi semel constitutum sit curam omnium rerum ge-

μιτὸν εὐχὴν ποιουμένων. » Εἶτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ζώων ὧδέ φησιν· « Ἐπεὶ καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσα ἐλάττω ζῶα αὐτοῦ κόσμον πη [98] φέροντα, μέμφεται οὐδεὶς νοῦν ἔχων. Γελοῖον γὰρ εἴ τις μέμφοιτο ὅτι τοὺς ἀνθρώπους δάκνοι, ὡς δέον [99] αὐτοὺς ζῆν κοιμωμένους. Ἀνάγκη δὲ καὶ [1] ταῦτα εἶναι. Καὶ αἱ μὲν πρόδηλοι παρ' αὐτῶν ὠφέλειαι, τὰς δὲ οὐ φανερὰς ἀνεῦρε πολλὰς ὁ χρόνος, ὥστε μηδὲν αὐτῶν μάτην μηδὲ ἀνθρώποις εἶναι. Γελοῖον δὲ ὅτι καὶ ἄγρια πολλὰ [2] αὐτῶν μέμφεσθαι, γιγνομένων καὶ ἀνθρώπων ἀγρίων. » Καὶ μεθ' ἕτερα δὲ πλεῖστα καὶ ταῦτα ἔφη· « Ἡμεῖς δὲ [3], ὥσπερ οἱ ἄπειροι γραφικῆς τέχνης αἰτιῶνται ὡς οὐ καλὰ χρώματα πανταχοῦ, ὁ δὲ [4] ἄρα τὰ προσήκοντα ἀπέδωκεν ἑκάστῳ τόπῳ· ἢ εἴ τις δρᾶμα μέμφοιτο, ὅτι μὴ πάντες ἥρωες [99] ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ οἰκέτης καί τις ἄγροικος καὶ φαύλως [5] φθεγγόμενος· τὸ δὲ οὐ καλόν ἐστιν, εἴ τις τοὺς χείρους ἐξέλοι, καὶ ἐκ τούτων συμπληρούμενον. » Καὶ πᾶσα δὲ ἡ διάλεξις, καὶ ἡ προτέρα καὶ ἡ δευτέρα, τούτων τῶν λόγων ἀνάπλεως. Ἐγὼ δὲ [καὶ] [6] τὸ μῆκος φεύγων τὰ πλείονα παραλείψω· καὶ Ξενοφῶντι τῷ Σωκρατικῷ καὶ Ἐπικτήτῳ τῷ Στωϊκῷ, καὶ ἄλλοις πλείοσι μάρτυσι δυνάμενος χρήσασθαι, καὶ φυσικαῖς ἀποδείξεσιν οἷός τε ὢν διελέγξαι τῶν ἀπιστούντων τῷδε τῷ λόγῳ τὴν ἄγνοιαν [7], ἀποχρῆν οἶμαι τὰ συνειλεγμένα εἴς γε [8] τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν. Ἐκεῖνο δὲ μόνον τοῖς εἰρημένοις προὔργου προσθεῖναι νενόμικα, ὡς δήλου γε ὄντος ὅτι προνοεῖ τῶν ὅλων ὁ Ποιητής, ἄμαχος δήπουθεν καὶ ἀναμφισβήτητος δέδεικται τῆς τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας ὁ λόγος. Ἔπρεπε γὰρ τῷ τὰ πάντα [9] κεκτημένῳ, καὶ τοῖς μὴ οὖσι τὸ εἶναι δωρησαμένῳ, μὴ παριδεῖν διολλυμένην τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, ἧς ἕνεκεν τὰ ὁρώμενα κατεσκεύασε πάντα [10]. Ἥ τε γὰρ γῆ τούτων ἐστὶν [εἰς] [11] ἐνδιαίτημα, καὶ τὸν οὐρανὸν ὄροφον ἔχουσι· καὶ ἀὴρ, καὶ θάλασσα, καὶ ποταμοὶ, [καὶ πηγαὶ,] [12] καὶ νεφῶν ὠδῖνες, καὶ δρόσοι, καὶ αὖραι, καὶ μέντοι καὶ φυτὰ κάρπιμά τε καὶ ἄκαρπα, καὶ ζῶα χερσαῖά τε καὶ πτηνὰ καὶ νηκτὰ καὶ ἀμφίβια, καὶ βοτανῶν γένη μυρία, καὶ ὗλαι μεταλλικαὶ [13] τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων τὴν χρείαν προσφέρουσι. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη [14], καὶ τῶν ἀστέρων τὸ πλῆθος, διχῆ τὸν χρόνον διελόντες, ἴσως αὐτὸν διενείμαντο· καὶ ὁ μὲν φωτίζει τὴν ἡμέραν, καὶ πρὸς ἐργασίαν καλεῖ· ἡ δὲ μετὰ τῶν ἄστρων τὴν νυκτερινὴν ἔλαχε δᾳδουχίαν. Οὐ τοίνυν παριδεῖν ὁ τοῦ παντὸς Κύριος ὑπέλαβε δίκαιον αὐτὸν, οὗ [15] χάριν ταῦτα πάντα ἐγένετο, ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πολιορκούμενον, καὶ ὡς δορίληπτον [16] τῷ θανάτῳ παραδιδόμενον. Διὰ δὴ [17] τοῦτο τὴν ἀνθρωπείαν ὑπέδυ μορφὴν, καὶ τὴν ἀόρατον τῇ ὁρωμένῃ κατεκάλυψε φύσιν, καὶ τήν τε ὁρωμένην ἀναμάρτητον διεφύλαξε, καὶ τὴν κεκρυμ-

VARIÆ LECTIONES.

[98] κόσμόν πη. κόσμον γῆ B. [99] ὡς δέον. ὡς οὐ δέον Va. [1] δὲ καί. δὲ om. C. [2] γελοῖον δὲ ὅτι καὶ ἄγρια πολλά. ἴσως, γελοῖον δὲ τὸ καὶ ὡς ἄγρια πολλὰ Vb. [3] ἡμεῖς δέ. δὲ om. C. [4] οὐδέ. ὁ δὲ B, Va. [5] φαύλως. φαῦλος C. [6] [καὶ] om. B, C. [7] ἄγνοιαν. ἄνοιαν B. [8] εἴς γε. εἴς τε Va. [9] τὰ πάντα. τὰ om. Vb. qui κτίσαντι pro κεκτημένῳ. τεχνησαμένῳ Sirm. [10] πάντα. ἅπαντα B. [11] [εἰς] om. B, Va. [12] [καὶ πηγαὶ] om. B, Va. [13] μεγάλαι καί. μεταλλικαὶ B. [14] σελήνη. ἡ σελήνη C. [15] τὸν οὐκ αὐτὸν οὗ B, Va. [16] δορίληπτον, δορύληπτον C, Vb. δορόληπτον Va. [17] διὰ δή. καὶ διὰ B, Va.

μένην ἀκήρατον διετήρησεν [18]. Οὔτε γὰρ αὕτη τῶν A τῆς σαρκὸς μετέλαχε παθημάτων, οὔτε ἡ σὰρξ τῶν τῆς ἁμαρτίας κηλίδων μετέσχηκε. Ῥᾷστον μὲν γὰρ [19] ἦν αὐτῷ καὶ δίχα τοῦ τῆς σαρκὸς προκαλύμματος [20] πραγματεύσασθαι τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν, καὶ βουλήσει μόνῃ καταλῦσαι τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, καὶ τὴν τούτου μητέρα τὴν ἁμαρτίαν φροῦδον [21] παντελῶς ἀποφήνασθαι [22], καὶ τὸν πάμπονηρον δαίμονα, τὸν ταύτην ὠδίναντα, ἐξελάσαι τῆς γῆς καὶ παραπέμψαι τῷ ζόφῳ, ᾧ γε μικρὸν ὕστερον αὐτὸν παραδώσειν ἠπείλησεν· ἀλλ' οὐκ ἐβουλήθη τὴν ἐξουσίαν, ἀλλὰ τῆς προνοίας ἐπιδεῖξαι τὸ δίκαιον. Ὥσπερ γὰρ οὐρανόθεν τοῖς ἀνθρώποις διαλεχθῆναι [23] δυνάμενος, καὶ τοὺς ῥᾳστώνῃ ξυζῶντας δεδίξασθαι [24], [400] τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκεν, εἰδὼς οὐ χωροῦσαν τοῦτο τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· ἀλλ' ὀλιγάκις μὲν B ἐπεφάνη, ξυμμέτρους τοῖς ὁρῶσι τὰς ἐπιφανείας ποιούμενος, ἀεὶ δὲ δι' ἀνθρώπων ἀνθρώποις καὶ νομοθετῶν καὶ παραινῶν διετέλεσεν, ὑπουργοῖς τῶν λόγων καὶ διακόνοις χρώμενος τοῖς προφήταις· οὕτω δὴ ὕστερον πᾶσιν ἀνθρώποις προσενεγκεῖν ἐθελήσας τὰ σωτήρια φάρμακα, οὐκ ἀγγέλοις ὑπηρέταις οὐδ' [25] ἀρχαγγέλοις ἐχρήσατο, οὐδ' οὐρανόθεν γεγωνοτάτην [26] καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις σύμμετρον ἀφῆκε φωνήν, ἀλλ' ἐν μήτρᾳ Παρθενικῇ τὴν ἀνθρωπείαν ἑαυτῷ περιπήξας σκηνήν, προῆλθεν ἐκεῖθεν [Χριστὸς] [27] ἄνθρωπος ὁρώμενος, καὶ Θεὸς προσκυνούμενος· ἐκ μὲν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένος, ἐκ δὲ τῆς Παρθένου λαβὼν τὸ φαινόμενον, πρόσφατος ὁ αὐτὸς καὶ αἰώνιος. Οὐ γὰρ ξυνέχεε τὰς φύσεις ἡ C ἕνωσις [28], οὐδὲ πεποίηκεν ὑπὸ χρόνον τῶν χρόνων [29] τὸν ποιητὴν [30], οὐδέ γε τὸ ἐν χρόνῳ γενόμενον ἀπέφηνε προαιώνιον· ἀλλ' ἑκατέρα φύσις μεμένηκεν ἀκραιφνής· ἡ μὲν τῶν τῆς φύσεως παθημάτων ἀνεχομένη· πείνης λέγω καὶ δίψης, ὕπνου καὶ κόπου, καὶ σταυροῦ καὶ θανάτου [31]· ἡ δὲ ἐνεργοῦσα τὰ θεῖα, καὶ ξυνήθως θαυματουργοῦσα· βαδίζειν ἐπὶ θαλάσσης σώματος πόδας παρασκευάζουσα, καὶ πέντε ἄρτους κόρῳ πολλῶν χιλιάδων ἐξαρκέσαι κελεύουσα, καὶ τὸν τότε πρῶτον γενόμενον οἶνον δωρουμένη τῷ γάμῳ, καὶ τὰ πεπηρωμένα θεραπεύουσα σώματα· καὶ οὓς μὲν ἡ φύσις ἐν τῇ μήτρᾳ διαπλάττουσα παρέλιπεν [32] ὀφθαλμοὺς πηλῷ δημιουργοῦσα· λόγῳ δὲ τὰ παρειμένα μέλη σφίγγουσα, καὶ τοὺς τάφους ἀνοιγνῦσα [33], καὶ τοὺς κειμένους καλοῦσα καὶ τρέ- D χειν παρασκευάζουσα, καὶ τὰ ἄλλα ποιοῦσα ὅσα αἱ τῶν θείων Εὐαγγελίων ἱστορίαι διδάσκουσιν.

rere Conditorem, inexpugnabilis citraque omnem controversiam **876** demonstrata est ratio dispensationis Salvatoris. Decebat enim rerum omnium Creatorem, qui rebus quæ non erant ipsum esse tribuit, destructam generis humani naturam, cujus gratia visibilia omnia fecerat, non contemnere. Terra enim est hominum sedes, et cœlum pro tecto habent. Aer præterea, mare, flumina, scaturigines, et nubium partus, rores, ac venti, fecundæ insuper sterilesque plantæ, et terrestres animantes, volucresque ac natrices, quæque in utroque vivunt elemento, herbarumque infinitæ species, et metallorum materiæ, humano generi utilitatem afferunt. Sol quoque ac luna, stellarumque multitudo, quæ bifariam tempus discriminant, æqualiter illud animantibus partiuntur. Atque hic quidem diem illustrat, et ad labores excitat: illa vero una cum stellis, nocturnæ facis officium sortita est. Æquum igitur non putavit Dominus omnium, eum cujus gratia hæc omnia facta sunt, a peccatis obsessum, ac velut captivum neci traditum contemnere: ideoque humanam induit speciem, invisibilemque naturam visibili obtexit, visibilemque a peccato liberam conservavit, occultamque illam illibatam retinuit. Neque enim hæc carnis infirmitates passa est, neque caro peccati sordes contraxit. Erat illi quidem facillimum, vel **877** citra carnis involucrum, hominum salutem perficere, solaque voluntate mortis potestatem dissolvere, ac matrem hujus, iniquitatem, penitus abolere, patremque illius pessimum dæmonem de terra profligare, et ad tenebras relegare, quibus illum se paulo post traditurum minatus est. At noluit potestatem suam, sed providentiæ potius æquitatem ostendere. Quemadmodum enim, homines de cœlo affari cum posset, atque inertes et ignavos deterrere, hoc tamen non fecit, quia noverat hominum naturam illud capere non posse, sed raro ac parce illis apparuit, ad videntium captum apparitiones suas commetiens, et semper hominibus per homines leges pariter hortationesque ferens, prophetis sermonum suorum ministris usus est: ita et insecutis temporibus, cum vellet universo generi humano salutarem medelam afferre, non angelorum ministerio archangelorumve usus est, neque cœlitus vocalissimam vocem effudit, cunctis semel hominibus auditu facilem, sed ipse sibi in utero virginis tabernaculum fecit, indeque progressus est Christus, homo visibilis, Deusque adorabilis, e substantia quidem Patris ante sæcula genitus, e Virgine autem assumpto quod apparebat, recens idem atque æternus. Neque enim naturas unio confudit, neque tempori subjecit temporum factorem, neque quod in tempore natum **878** est antesæculare præstitit: sed utraque natura sincera permansit, altera quidem naturæ suæ infirmitates sustinens, famem videlicet, sitim, som-

VARIÆ LECTIONES.

[18] διετήρησεν. διετέλεσεν B, Va. mox αὐτὴ B. [19] μὲν γάρ. μὲν om. Vb. [20] προκαλύμματος. προβλήματος B. [21] φροῦδον. φρούδην B, Vb. [22] ἀποφήνασθαι. ἀποφῆναι B, Va. [23] τοῖς ἀνθρώποις διαλεχθῆναι. διαλεχθεῖναι τοῖς ἀνοῖς B. [24] ξυζῶντας δεδείξασθαι. συζῶντας δεδίξασθαι B. [25] οὐδ'. οὐκ C. [26] γεγωνοτάτην. γεγονωτάτην C. [27] Χριστός. om. B, Va. [28] ἡ ἕνωσις om. B, Va. [29] τῶν χρόνων τὸν ποιητήν. τὸν ποιητὴν τῶν χρόνων C. qui mox om. τό. [30] χρόνον τ. π. B. [31] καὶ σταυροῦ. καὶ om. B. [32] παρέλιπεν. παρέλειπεν G. [33] ἀνοιγνῦσα. ἀνοίγουσα B.

num, fatigationem, crucem, et interitum, altera vero divina efficiens, et consueta edens miracula, pedes corporis perambulando mari habiles faciens, panes quinque multis hominum millibus ad saturitatem sufficere præcipiens, vinum tunc primo factum nuptiis exhibens, mutilosque artus curans, quosque oculos natura opifex in alvo matris non fecerat, e * luto fingens, dissoluta membra verbo astringens, tumulos reserans, et jacentes in vitam revocans, et ad cursum impellens, cæteraque efficiens quæ sacræ Evangelii historiæ docent.

A Quod si hæc admiramini, Deoque congruere dicitis, sed dispensationis modum indecentem vocatis, primum quidem insignis est audaciæ atque insaniæ, sapientia ipsa, quæ omnia condidit, sapientiores seipsos dicere, nec comprobare quæ ab ea facta sunt, sed arbitrari melius illa quod agendum sit invenire posse. Ego vero non dubito, quin si aliam salutis nostræ rationem iniisset, et illam pariter reprehensuri sitis. Fastidiosi enim estis, solumque periti cavillari et incessere divinæ dispensationis mysteria. Quando igitur sapientiæ abyssum vestris consiliis superaturos vos gloriamini, meliorem, quæso, nostræ salutis modum ostendite. At invenire profecto nullum poteritis. Tanto enim usus est benignitatis excessu, ut incredibile **879** vobis B et vestri similibus videatur, unigenitum videlicet Dei Filium, qui est ante sæcula Deus Verbum, opifex rerum omnium, humana assumpta natura hominem factum esse, salutemque nostram peregisse. Et tamen eos medicos laudare soletis, qui non aliis curandos ægros committunt, sed ipsi pallio deposito, tunicaque succincti, manibus ferrum accipiunt, et incidunt, nec fetorem ulceris aversantur, sed profluentem saniem excipiunt, spongiaque inspergunt, et medicamenta imponunt, aliaque omnia præstant, quæ artis salutaris lex jubet. Quin et illos etiam reges admirari laudibusque ornare soletis, non qui regalibus in thalamis molliter enutriti, omni genere deliciarum perfruantur, sed quibus C grave non est pro subditis caput periculis objectare, quique armis obtecti, in prima acie cum hoste fortiter pugnant. Quod si forte quæritis, cur non prius olim hoc præstiterit opifex mundi, medicos etiam accusate, quod acriora remedia in ultimum tempus differunt. Lenioribus siquidem prius usi, potentiora ultimo loco adhibent. Idem fecit sapientissimus medicus animarum nostrarum. Nam cum multa et varia remedia prius attulisset, cunctis quidem hominibus per mundi * fabricam et rerum naturam, Hebræis autem per legem **880** et prophetas postea hoc præpotens et salutare pharmacum adhibuit, et morbum depulit. Verbis D autem nostris fidem res ipsæ conciliant, orbis universus terra marique a priore ignorantia liberatus, idolorum cessans fallacia, impietatis pulsa caligo, radii lumine cognitionis (divinæ) mundum complentes: Græci, Romani, barbari crucifixum Deum pronuntiantes, crucisque signum honorifice prosequen-

A Εἰ δὲ ταῦτα μὲν θαυμάζετε, καὶ Θεῷ γε πρόσφορά φατε εἶναι, ἀνάρμοστον δὲ τῆς οἰκονομίας καλεῖτε τὸν τρόπον, πρῶτον μὲν πάντολμόν τε καὶ μανικὸν [τὸ] τῆς τὰ πάντα [34] τεκτηναμένης σοφίας σοφωτέρους ἑαυτοὺς ἀποφαίνειν, καὶ μὴ στέργειν τὰ ὑπ' ἐκείνης γινόμενα, ἀλλ' ὑπολαμβάνειν ἄμεινον ἐκείνης τὸ πρακτέον εὑρίσκειν. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο εὖ οἶδα, ὡς εἰ καὶ ἕτερον ἐμηχανήσατο θεραπείας τρόπον, κἀκείνῳ [35] ἐνεμέσατε ἂν δήπουθεν. Δυσάρεστοι γὰρ ὑμεῖς, καὶ σκώπτειν μόνον εἰδότες τὰ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήρια. Ἐπειδὴ δὲ τῆς σοφίας τὴν ἄβυσσον νικᾷν ταῖς ἐπινοίαις νεανιεύεσθε, δείξατε δὴ ὑμεῖς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἀμείνονα μηχανήν. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐπιδεῖξαι δυνήσεσθε. Τοσαύτῃ γὰρ ἐχρήσατο φιλανθρωπίας ὑπερβολῇ, ὡς ἀπιστεῖσθαι παρ' ὑμῶν καὶ B τῶν παραπλησίων ὑμῖν [36], ὅτι δὴ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ὁ πρὸ [τῶν] αἰώνων Θεὸς Λόγος, ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς, τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαβὼν [37] ἐνηνθρώπησε, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Καίτοι καὶ τοὺς ἰατροὺς ἐκείνους θαυμάζετε, οἳ οὐκ ἄλλοις [38] προσφέρειν τὴν θεραπείαν κελεύουσιν, [101] ἀλλ' αὐτοὶ τῆς ἀμπεχόνης γυμνούμενοι καὶ τὸν χιτωνίσκον διαζωσάμενοι [39] τὸν σίδηρον μεταχειρίζουσι, καὶ τὴν τομὴν ἐπιφέρουσι, καὶ δυσοσμίας ἀνέχονται, καὶ [τοῦ] ἰχῶρος δέχονται τὰς ῥανίδας, καὶ καταιονῶσι τῇ σπογγιᾷ, καὶ τὰ φάρμακα ἐπιπάττουσι [40], καὶ τὰ ἄλλα δρῶσιν ὅσα τῆς ἰατρικῆς τέχνης ὁ νόμος διαγορεύει. Καὶ μέντοι καὶ τοὺς βασιλέας ἐκείνους θαυμάζειν τε καὶ εὐφημεῖν φίλον C ὑμῖν, οὐ τοὺς ἐν τοῖς βασιλικοῖς τρεφομένους θαλάμοις, καὶ χλιδῆς παντοίας ἀπολαύοντας, ἀλλὰ τοὺς προκινδυνεύειν τῶν ὑπηκόων ἀνεχομένους, καὶ στρατιωτικὴν περιβαλλομένους [41] σκευὴν, καὶ πρὸ τῆς φάλαγγος ἀριστεύοντας. Εἰ δέ φατε· Τί δήποτε μὴ πάλαι τοῦτο δέδρακεν [42] ὁ τῶν ὅλων Ποιητής; ἐπιμέμψασθε καὶ τοῖς ἰατροῖς, ὅτι ἔσχατα φυλάττουσι τῶν φαρμάκων τὰ ἰσχυρότερα· τοῖς γὰρ ἠπίοις πρότερον κεχρημένοι, τὰ δυνατώτατα [43] προσφέρουσιν ὕστατα [44]. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ πάνσοφος πεποίηκε τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἰατρός. Πολλὰ γὰρ δὴ καὶ διάφορα προσενεγκὼν φάρμακα, διὰ μὲν τῆς κτίσεως καὶ τῆς φύσεως πᾶσιν ἀνθρώποις, διὰ δὲ νόμου καὶ προφητῶν Ἑβραίοις, ὕστερον τὸ πανακὲς τοῦτο καὶ σωτήριον προσενήνοχε φάρμακον, καὶ τὴν νόσον ἐξ- D ήλασε. Καὶ μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, γῆ καὶ θάλαττα τῆς προτέρας ἀγνοίας ἀπηλλαγμέναι, πεπαυμένος τῶν εἰδώλων ὁ πλάνος, τῆς ἀγνοίας ὁ ζόφος ἐληλαμένος, τοῦ τῆς γνώσεως φωτὸς αἱ ἀκτῖνες τὴν

VARIÆ LECTIONES.

[34] τὰ πάντα om. B, Va. πάντα κεκτημένης Vb. [35] κἀκείνῳ. κἀκεῖνον C. [36] ὑμῖν. ὑμῶν C. [37] λαβών. ἀναλαβὼν B. [38] ἄλλοις. ἄλλους B. [39] διαδησάμενοι. διαζωσάμενοι B. [40] ἐπιπάττουσι. ἐπιπλάττουσι B. Supra κατενεῶσι C. [41] περιβαλλομένους. περιβεβλημένους Vb. [42] δέδρακεν. δέδραχεν C. [43] δυνατώτερα. δυνατώτατα B. [44] ὕστερον. ὕστατα B, Va.

οἰκουμένην ἐμπλῆσαι [45], Ἕλληνες, καὶ Ῥωμαῖοι, A καὶ βάρβαροι τὸν ἐσταυρωμένον θεολογοῦντες, καὶ τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον γεραίροντες, καὶ ἀντὶ τῶν πολλῶν καὶ ψευδωνύμων θεῶν τῇ Τριάδι λατρεύοντες, τὰ τῶν δαιμόνων τεμένη φροῦδα γεγενημένα, οἱ βωμοὶ τῶν εἰδώλων ἐκ βάθρων ἀνεσπασμένοι, ἐκκλησίαι περιφανεῖς πανταχῇ δεδομημέναι [46], ἐν πόλεσιν, ἐν κώμαις, ἐν ἀγροῖς, ἐν ἐσχατιαῖς σηκοὶ μαρτύρων εἰς κάλλος ἐξειργασμένοι, ἀσκητῶν καταγωγαὶ τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἁγιάζουσαι, καὶ τὰς ἀοικήτους ἐρήμους οἰκίζουσαι.

Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις προσόμοια [47] τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας τὸ θεοπρεπὲς ἐπιδείκνυσι· μαρτυροῦσι δὲ καὶ αἱ πάλαι [48] προφητεῖαι τοῖς Εὐαγγελίοις ἀλήθειαν. Αἱ μὲν γὰρ τὴν τούτων ἔχουσι πρόῤῥησιν, τὰ δὲ τῆς προῤῥήσεως ἐπιδεικνύει τὸ B τέλος. Καὶ οἱ μὲν προεῖπον τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν [49], οἱ δὲ διδάσκουσι τὴν τῆς προφητείας ἀλήθειαν. Οἱ μὲν προεθέσπισαν τὸν σταυρόν, οἱ δὲ δεικνύουσι [50] τὸν σταυρόν· οἱ μὲν προεῖπον τὰ παθήματα [51], οἱ δὲ ἱστοροῦσι τὰ θαύματα. Οἱ μὲν ἐχρησμῴδησαν τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν, ἡμεῖς δὲ τῶν χρησμῶν ἐκείνων θεωροῦμεν τὸ τέλος. Ἐκεῖνοι τὴν Ἰουδαίων καὶ ἀπιστίαν καὶ πανωλεθρίαν προαπήγγειλαν [52], ἡμεῖς δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἀπιστίαν καὶ τὴν διασπορὰν καὶ τὴν δουλείαν ὁρῶμεν. Ἐγὼ δὲ, εἰ μὴ τῷ μήκει τοῦ [102] λόγου καὶ ὑμᾶς καὶ τοὺς ὕστερον ἐντευξομένους ἀποκναίσειν [53] ἐτόπαζον, καὶ αὐτὰς ἂν ὑμῖν τῶν θεσπεσίων προφητῶν τὰς προῤῥήσεις παρέθηκα, ἵνα ἀκριβέστερον διὰ τῶν πραγμάτων ἐμάθετε τὴν τῶν ῥημάτων ἀλήθειαν· C ἐπειδὴ δὲ τοῦτό με [ποιεῖν] [54] οὐκ ἐᾷ τῶν εἰρημένων τὸ πλῆθος, ἀξιῶ ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες, καὶ ταῖς προφητείαις πιστεῦσαι, καὶ τῶν πραγμάτων ἐπακοῦσαι [55] βοώντων, καὶ πεισθῆναι δέ γε Εὐριπίδῃ τῷ τραγῳδοποιῷ ἐν Οἰνομάῳ λέγοντι·

Τεκμαιρόμεσθα τοῖς παροῦσι τἀφανές.

Καὶ πάλιν ἐν Φοίνιξι [56]·

Τἀφανὲς
Τεκμηρίοισιν εἰκότως [57] ἁλίσκεται.

Εἰ δὲ οὐκ ἀξιόχρεως ὑμῖν εἰς μαρτυρίαν τῆς τραγῳδίας ὁ ποιητής, Ὑπερίδου τοῦ ῥήτορος ἐπακούσατε [58] λέγοντος, « Ἃ δ' ἐστὶν ἀφανῆ, ἀνάγκη τοὺς διδάσκοντας τεκμηρίοις καὶ τοῖς εἰκόσι [59] ζητεῖν. » Καὶ Ἰσοκράτης δὲ (τῶν ἐνδόξων δὲ καὶ οὗτος ὁ ῥή- D τωρ) ξύμφωνα περὶ τούτου γέγραφε· « Δεῖ γὰρ, φησὶ, τὰ μέλλοντα τοῖς προγεγενημένοις τεκμαίρεσθαι. » Ἀλλὰ γὰρ καὶ Ἀνδοκίδης (εἷς δὲ τῶν δέκα ῥητόρων καὶ οὗτος), « Χρὴ, φησὶ, τεκμηρίοις κεχρῆσθαι τοῖς προγεγενημένοις περὶ τῶν μελλόντων. » Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τῶν λόγων εὐεπίας ἐξήρτησθε, ἐντεῦθεν ὑμῖν τὰς ἀποδείξεις προσενηνόχαμεν· ἵνα καὶ δι' ἐκείνων ποδηγηθέντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν,

tes proque multis ac mendacibus diis Trinitati cultum exhibentes : abolita idolorum templa, idolorum aræ funditus subversæ, illustres ecclesiæ ubique exstructæ, in civitatibus, in pagis, in agris, in extremis provinciarum finibus martyrum templa pulcherrime fabrefacta, monachorum habitacula, quibus sancti fiunt montium vertices, vastæque solitudines incoluntur.

Hæc igitur, et quæ sunt his similia, Deo congruentem Servatoris nostri dispensationem ostendunt. Evangelicam autem veritatem antiquæ prophetiæ confirmant. Hæ enim prædicunt quæ in Evangeliis continentur : Evangelia vero propheticæ prædictionis finem ostendunt. Prophetæ Virginis partum prædixerunt, hæc propheticam docent veritatem. Illi crucem vaticinati sunt, Evangelia ostenderunt. Illi tormenta prædixerunt, hæc narrant miracula. Illi cecinerunt mundi salutem, nos illorum oraculorum finem cernimus. Illi Judæorum incredulitatem perditionemque **881** prædixerunt : nos illorum et incredulitatem, et dispersionem, et servitutem videmus. Ego autem, nisi prolixitate sermonis et vos et eos qui in posterum in hæc nostra inciderint, defatigandos conjicerem, ipsas vobis divinorum prophetarum prædictiones apposuissem, ut verborum veritatem exactius ex rebus ipsis cognosceretis. Quoniam vero me hoc facere dictarum jam rerum copia non sinit, oro vos, o viri, ut et propheticis dictis fidem habeatis, et clamantibus rebus aurem accommodetis, ac persuaderi vobis ab Euripide tragœdiarum scriptore sinatis, cum in Œnomao canit (Clem. Alex. *Strom.* VI, p. 227) :

Existimamus ab his quæ sunt ea quæ latent.

· Rursusque in Phœnissis :

— — quod latet
Conjecturis congruentibus deprenditur.

Quod si non idoneus vobis testis tragicus poeta videatur, Hyperidem oratorem audite. « Quæ autem obscura sunt, inquit, necesse est eos qui docent, indagare per conjecturas et signa. » Et Isocrates, insignis et ipse orator, consona his scripsit (V. *Paneg.* p. 70 A) : « Oportet quæ futura sunt ex præteritis rebus conjicere. » Sed et Andocides, unus et ipse e decem oratoribus : « Oportet, inquit, uti signis præcedentibus ad res futuras. » Quia enim ab **882** ornatu elocutionis pendetis, hinc vobis demonstrationes attulimus, ut per eas ad veritatem perducti, rerumque eventis manifestatam cernentes Dei ac Redemptoris nostri apparitionem,

VARIÆ LECTIONES.

[45] ἐμπλῆσαι. ἐμπιπλᾶσαι C, Vb. [46] δεδομημέναι. δεδωμημέναι C. [47] προσόμοια. ὅμοια B, Va. [48] πάλαι. παλαιαὶ B. [49] γέννησιν. γένεσιν C. Tum ἀληθείας προφητείαν Va. [50] δεικνύουσι. δείκνυσι C. [51] παθήματα. θαύματα B. [52] προαπήγγειλαν. προήγγειλαν B. [53] ἀποκναίσειν. ἀποκναίειν B. [54] [ποιεῖν] om. C. [55] ἐπακοῦσαι. ἀκοῦσαι Va. [56] Φοινίσσαις. Φοίνιξι B. [57] εἰκότως. εἰκόσιν B. [58] ὑπακούσατε. ἐπακούσατε B. ὑπακούσετε C. [59] εἰκόσι. εἴκοσι B.

et de illius dispensatione sermonem alacres accipiatis, et amabili ac peroptabili salute minime careatis.

SERMO VII.

De sacrificiis.

Jocosi ferme ac ridiculi sunt plerique omnes mortalium, neque illis est cordi studiosum vitæ genus et grave, sed fluxum potius ac remissum. Quo factum ut illos facillime in potestatem suam redegerit pessimus dæmon. Non enim recta illa, et angusta, et aspera, et difficili, et acclivi eos incedere jussit, sed altera quæ declivis, et prona, et plana, et expedita est. Haud enim temperantiæ justitiæque curam habere illos præcepit, sed ut intemperantiæ ac libidini impune se dederent, atque omne demum scelus auderent, ipsis permisit. Ex quo quidem haud difficulter plurimos in servitutem adduxit. Fugientes enim laboriosam virtutem, legisque divinæ difficultatem evitantes, ad eum ultro transfugerunt, qui factu facilia et jucunda imperabat. Hoc itaque pacto cum in servitutem illos redegisset, primum quidem abolendas curavit, quas de universorum Deo natura illis **883** opiniones ab initio inscripsit: deinde * perversa de falsis diis dogmata tradidit, et ingentem falsorum deorum turbam pro vero Deo adorare docuit, perditissimæ vitæ hoc fundamentum ac basin constituens. Etenim quia delinquentes latens cura mordet (pungit enim illos intus cogitatio, nec sinit integram esse voluptatem peccati, sed acerbissimum illi cruciatum admiscet: quod in eo videre est qui sepulcrum violat, vel adulterium perpetrat, in murorum effossore, in latrone, in proditore, aut qui aliud quidpiam vetitum tentat), callidus iniquitatis magister hoc illis indolentiæ remedium commentus est, ut hominibus pessimas de diis, quos vocant, opiniones insinuaret. Voluptarios enim illos lascivissimosque demonstravit, et pædicones, et adulteros, parentibus violentas manus inferentes, matrumque et sororum ac filiarum amplexibus impudentissime pollutos, mutuas thalamis insidias tendentes, atque in his deprehensos, et ab iis quos injuria affecerant colligatos, ab aliis effuse derisos. Atque hæc a cœlestibus aiunt in cœlo et in terra patrari, a marinis autem in mari, ab iis quæ nymphæ vocantur, in montibus, et saltibus, et convallibus. Has porro tam fœdas abominandasque fabulas, non solum poetis, sed theologis quoque philosophisque insonuit, variis modis struens fallaciam, multosque doli magistros

A καὶ διὰ τῶν πραγμάτων κηρυττομένην ὁρῶντες τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν, καὶ τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας ἀσπάσησθε λόγον, καὶ τῆς ἀξιεράστου καὶ τριποθήτου μὴ διαμάρτητε [60] σωτηρίας.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ θυσιῶν.

Φιλοπαίγμονες ὡς ἐπίπαν καὶ φιλογέλωτες τῶν ἀνθρώπων οἱ πλεῖστοι· καὶ θυμήρης αὐτοῖς, οὐχ ὁ σπουδαῖος καὶ ξύντονος, ἀλλ' ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος βίος. Ὅθεν δὴ καὶ ῥᾷστα κεκράτηκεν αὐτῶν ὁ παμπόνηρος δαίμων. Οὐ γάρ τοι τὴν ὄρθιον ἐκείνην καὶ στενὴν καὶ τραχεῖαν καὶ δύσπορον καὶ προσάντη βαίνειν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ τὴν πρανῆ καὶ κατάντη B καὶ λείαν καὶ εὔπορον. Οὐδὲ [61] γὰρ σωφροσύνης αὐτοὺς καὶ δικαιοσύνης ἐπιμελεῖσθαι προσέταξεν, ἀλλ' ἀκολασταίνειν αὐτοὺς ἀδεῶς καὶ [62] ἀσελγαίνειν καὶ πᾶσαν τολμᾷν ἀνέδην παρανομίαν [63] ἐπέτρεψε. Τοιγάρτοι καὶ μάλα ῥᾳδίως τοὺς πλείστους ἐξηνδραπόδισε. Τό τε γὰρ [64] ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς ἀποφυγγάνοντες [65], καὶ τῶν θείων νόμων τοὺς ἱδρῶτας διαδιδράσκοντες, ηὐτομόλησαν εὐπετῶς [66] πρὸς τὸν τὰ ῥᾷστα καὶ θυμήρη νομοθετοῦντα. Τόνδε δὴ οὖν [τὸν] [67] τρόπον αὐτοὺς δουλωσάμενος, πρῶτον μὲν τὰς περὶ [τοῦ] Θεοῦ τῶν ὅλων, ἃς ἡ φύσις αὐτοῖς ἐξ ἀρχῆς ἐνέγραψεν [68], ἐξήλειψε δόξας· ἔπειτα δὲ τὰ πονηρὰ τῶν ψευδωνύμων [69] θεῶν ἐξεπαίδευσε δόγματα, καὶ τὸν πολὺν τῶν οὐκ ὄντων ὅμιλον ἀντὶ τοῦ ὄντος ἐδίδαξε προσκυνεῖν, ταύτην ὑποβάθραν καὶ κρηπῖδα C τῆς διεφθαρμένης προκαταβαλλόμενος βιοτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ πλημμελοῦντες οἱ ἄνθρωποι δάκνονται (κεντεῖ γὰρ [105] αὐτοὺς ὁ λογισμὸς [70] ἔνδοθεν, καὶ οὐκ ἐᾷ τῆς ἁμαρτίας ἀκραιφνῆ μεῖναι τὴν ἡδονήν, ἀλλ' ὀδύνῃ ταύτην πικροτάτῃ κεράννυσι· καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἂν πάσχοντα καὶ τὸν νεκροσυλίαν καὶ τὴν μοιχείαν τολμῶντα [71], καὶ μέντοι καὶ τοιχωρύχον καὶ λωποδύτην, καὶ τὸν προδότην, καὶ τὸν ἄλλο τι τῶν ἀπειρημένων δρῶντα), τοιόνδε φάρμακον αὐτοῖς ἀναλγησίας ὁ τῆς κακίας ἐμηχανήσατο σοφιστής. Περὶ γὰρ δὴ τῶν καλουμένων θεῶν πονηρὰς αὐτοῖς ἐξεπαίδευσε δόξας· ἀκολάστους γὰρ αὐτοὺς ἀπέφηνε, καὶ λαγνιστάτους, καὶ παιδοπίπας, καὶ γάμων ἐπιβούλους, καὶ πατραλοίας, καὶ μητραλοίας, καὶ D μητράσι καὶ ἀδελφαῖς καὶ μέντοι καὶ θυγατράσιν ἀνέδην μιγνυμένους, καὶ τὰς εὐνὰς τὰς ἀλλήλων ληστεύοντας, καὶ ἁλισκομένους· καὶ παρὰ μὲν τῶν ἠδικημένων δεσμουμένους, παρὰ δὲ τῶν ἄλλων ἀνέδην γελωμένους· καὶ ταῦτα παρὰ μὲν τῶν οὐρανίων, ὡς αὐτοὶ λέγουσιν, ἐν οὐρανῷ τολμᾶσθαι καὶ γῇ, παρὰ δὲ τῶν ἐναλίων ἐν θαλάττῃ [72] καὶ γῇ· παρὰ δὲ τῶν καλουμένων νυμφῶν ἐν ὄρεσι καὶ νάπαις καὶ φά-

VARIÆ LECTIONES.

[60] διαμάρτητε. ἁμάρτητε C. [61] οὐδέ. οὐ C. [62] καὶ ἀδεῶς. ἀδεῶς καὶ Vb. [63] πᾶσαν τόλμαν ἀναίδην παρανομεῖν. πᾶσαν τολμᾶν ἀνέδην παρονομίαν B. παρανομίαν Va. παρανομεῖν Vb. τόλμην C. [64] τὸ γάρ. τό τε γὰρ B. Va. [65] ἀποφεύγοντες. ἀποφυγγάνοντες B, Va. Mox ἀποδιδράσκοντες Vb. [66] εὐπετῶς om. B, Va. [67] [τὸν] om. C. et infra om. [τοῦ.] [68] ἐνέγραψεν· συνέγραψεν B. [69] ψευδωνύμων. ψευδονύμων B. qui mox βιωτῆς. [70] αὐτοὺς ὁ λογισμός. ὁ λογισμὸς αὐτῶν B. [71] τολμῶντα. κατατολμῶντα. Va. [72] θαλάττῃ καὶ γῇ B, Va.

ραγξι. Τούτους δὲ τοὺς αἰσχροτάτους καὶ βδελυρωτάτους μύθους, οὐ μόνον ποιηταῖς, ἀλλὰ καὶ θεολόγοις καὶ φιλοσόφοις ἐνήχησε, ποικίλως μάλα κατασκευάζων τὸν πλάνον, καὶ πλείοσι τῆς ἐξαπάτης χρώμενος διδασκάλοις. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἅπαντές εἰσι γραμμάτων ἐπιστήμονες, οὐδέ γε ποιητικῶν καὶ φιλοσόφων λόγων μεταλαχεῖν ἱκανοὶ, ἕτερα ἄττα τοῖς ταῦτα μαθεῖν οὐ δυναμένοις κατεσκεύασε θήρατρα. Τοὺς γάρ τοι ζωγράφους καὶ χαλκοτύπους, καὶ τοὺς τῶν λιθίνων καὶ ξυλίνων ἀγαλμάτων δημιουργοὺς, τοιαύτας τῶν καλουμένων θεῶν γράφειν καὶ γλύφειν καὶ διαπλάττειν εἰκόνας ἐδίδαξεν, ὁποίας οἱ μυθολόγοι [73] τοῖς λόγοις διέγραψαν, ἵνα ἔχωσιν ἀκολασίας ἀρχέτυπα, καὶ τῆς ἐπαράτου διδασκαλίας μὴ διαμάρτωσιν [74] οἱ λόγων μεταλαχεῖν οὐ [75] δυνάμενοι. Καὶ τῶνδε τῶν ἰνδαλμάτων οὐ μόνον τὰ τούτων τεμένη πεπλήρωκεν, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγορὰς καὶ τὰς ἀγυιάς [76], καὶ μέντοι καὶ τῶν εὐπόρων τὰς οἰκίας. Πανταχῇ γάρ ἐστιν εὑρεῖν τοὺς καλουμένους θεοὺς ἐρῶντας καὶ λυττῶντας καὶ θορνυμένους, καὶ τὸν μὲν πατέρα τῶν θεῶν ἀετῷ καὶ ταύρῳ καὶ κύκνῳ προσεικασμένον, καὶ τόνδε τὸν τρόπον [77] ταῖς ἐρωμέναις μιγνύμενον, τὸν δὲ λόγιον Ἑρμῆν, τράγον γιγνόμενον, καὶ τὸν τραγοσκελῆ καὶ αἰγόκερων [78] Πᾶνα παιδοποιοῦντα. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοῦ Πυθίου τὸν ἔρωτα, καὶ τῆς παρθένου τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν τοῦ φυτοῦ λυσσώδη περιπλοκὴν, καὶ τὴν τῆς [79] Κόρης ὑπὸ [τοῦ] Πλούτωνος ἁρπαγὴν, καὶ τῆς Δηοῦς τὸν πλάνον; Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ ποιηταὶ μυθολογοῦσι, καὶ θεολόγοι κρατύνουσι, καὶ φιλόσοφοι [80] σεμνότητα μὲν αὐτοῖς τινα περιτιθέναι φιλονεικοῦσι, καταγελαστοτέραν δὲ τῶν μύθων ἀλληγορίαν προσφέρουσι. Τούτοις καὶ ἑορτὰς καὶ πανηγύρεις [104] καὶ δημοθοινίας [81] ἐπιτελεῖν ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ ἐνομοθέτησε· Πάνδια μὲν τῷ Διὶ καὶ Διάσια [82], καὶ Ἥραια τῇ Ἥρᾳ, καὶ τῇ Ἀθηνᾷ [83] Παναθήναια, καὶ Διονύσῳ Διονύσια, καὶ Ἐλευσίνια καὶ Θεσμοφόρια τῇ Δηοῖ, καὶ Δήλια καὶ Πύθια τῷ Ἀπόλλωνι· καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ ἅπασι (πολὺς γὰρ ὁ τούτων ὅμιλος) ἀπεκλήρωσε πανηγύρεις ἑκάστῳ τῶν δαιμόνων ἐκ τῆς προσηγορίας ὀνομάσας τὴν ἑορτὴν, Ἕρμαια καὶ Κρόνια καὶ Ποσειδώνια καὶ Ἡράκλεια καὶ Ἀσκλήπια καὶ Ἀνάκεια [84]. Οὐ γάρ τοι μόνον τοῖς καλουμένοις θεοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώποις, τόδε τὸ σέβας ἀπένειμαν. Ἐν δὲ ταύταις ταῖς ὁμηγύρεσι πᾶν εἶδος ἀκολασίας ἀδεῶς ἐτολμᾶτο. Καὶ γὰρ αἱ τελεταὶ καὶ τὰ ὄργια τὰ τούτων εἶχεν [85] αἰνίγματα· τὸν κτένα μὲν ἡ Ἐλευσὶς, ἡ Φαλλαγωγία δὲ τὸν φαλλόν. Ἀτὰρ δὴ καὶ δίχα τῶν αἰνιγμάτων τὰ παρὰ τῶν ὀργιαστῶν δρώμενα εἰς πᾶν εἶδος ἀσελγείας [86] τοὺς ὁρῶντας ἠρέθιζε. Τίς γὰρ τῶν ἄγαν λαγνιστάτων ἔνδον ἐν τῷ θαλάμῳ τετόλμηκε τοιαῦτα, ὁποῖα τῶν Σατύρων ὁ χορὸς ἠσέλγησε δημοσίᾳ πομπεύων, ἔχων ἐν μέσῳ

A **884** asciscens. Quia vero non omnes litteras norunt, neque idonei sunt qui poetarum ac philosophorum dicta percipiant, alia quædam iis qui discere ista nequeunt retia comparavit. Pictores enim, fabrosque ferrarios, et lapidearum lignearumque statuarum opifices, tales deorum quos vocant pingere et sculpere ac fingere imagines docuit, quales fabulæ verbis expresserant : ut haberent hi quoque proposita flagitiorum exempla, nec detestanda doctrina carerent, qui litteras discere non poterant. Atque hujusmodi simulacris non horum solum templa complevit, sed et fora, et vicos, et locupletum domos. Nam passim videre licet quos falso deos nominant, amantes, furentes, in venerem concitatos; ac patrem quidem deorum, aquilæ, B tauro, cycno assimulatum, eoque pacto amasias ineuntem : ' Mercurium vero sermonis præsidem, hircum effectum, et Pana caprinis cruribus et cornibus præditum liberos gignentem. Et Pythii amores dicere quid attinet, virginisque castitatem, et rabidum arboris amplexum? raptam a Plutone Proserpinam, et Cereris errores? Hæc enim omnia et poetæ fabulantur, et theologi comprobant, et philosophi honestant : **885** atque honestatem quidem illis aliquam indere student, sed risu digniorem fabulis ipsis allegoriam proferunt. His et festos dies, et publicos conventus, et convivia infestus dæmon celebrari instituit : Jovi quidem Pandia et Diasia, Heræa vero Junoni, et Minervæ Panathenæa, et C Baccho Dionysia, et Cereri Eleusinia et Thesmophoria, Apollini Delia et Pythia : cæterisque omnibus, quorum sane magna est turba, suas cuique dæmonum solemnitates dicavit, de singulorum nominibus nomina imponens : Hermæa, et Cronia, et Posidonia, et Heraclea, et Asclepia, et Anacea. Neque enim iis solum qui dii vocabantur, sed hominibus etiam cultum hunc exhibuerunt. In his autem conventiculis, omne flagitiorum genus intrepide patrabatur. Cæremoniæ enim (Cereris) et (Liberi patris) orgia, horum scelerum involucra prætendebant, Eleusis quidem pectinem, veretrum autem Phallagogia. Sed et citra ænigmatum involucra, ea quæ ab orgia celebrantibus fiebant, ad omne flagitiorum genus spectantes incitabant. Quis enim vel D salacissimus homo, intra cubiculi penetralia patrare unquam talia est ausus, qualia Satyrorum chorus publica in pompa flagitiose exhibuit, cum Silenum Panaque in medium acceptos circumferrent, hunc quidem in Bacchas libidine irruentem, illum vero, quem effeminati adolescentis pædagogum ferunt, ebrietate nimia resolutum? His **886** centenas millenasque hostias sacrificabant, et ovium greges boumque armenta mactabant, et thus ado-

VARIÆ LECTIONES.

[73] μύθοι. μυθολόγοι B, Va. [74] διαμάρτωσιν. ἁμάρτωσιν Va. [75] μή. οὐ B. Va. [76] ἀγυιάς. ἀλιάς Va. [77] τῷδε τῷ τρόπῳ. τόνδε τὸν τρόπον B, Va. [78] αἰγόκερων. αἰγόκερον (ω supra ο) B. [79] τῆς et mox τοῦ om. B. [80] φιλόσοφοι σεμνολογοῦσι καί. σεμνολογοῦσι καὶ om. B, Va. [81] δημοθοινίας. δημοθηνίας B. [82] καὶ Διάσια τῷ Διΐ. τῷ Διῒ καὶ Διάσια B. [83] τῇ Ἀθηνᾷ. τῇ om. B, Va. [84] Πανάκια. ἀνάκια B. ἀνάκεια Va. Πανάκεια C, Vb. [85] εἶχεν om. Va. [86] ἀσελγείας. ἀσελγίας B.

lebant, et vinum plurimum libabant, et alia omnia, quæ fieri deorum sacerdotes jubebant. Aiunt enim poetæ, valde illos gaudere libaminibus et nidore, atque hoc sibi decus et præmium esse ipsos testatos ferunt · eaque causa et ad Æthiopum ' sacrificia proficisci, et Hectorem omni cura prosequi, quod illorum aras nunquam vacuas passus est esse. Sed et Chryses Apollini non justitiam et temperantiam commemorat, sed pingues coxas caprarum atque taurorum, et serta quibus templum adornabat. Adeo illos delectabat fumus, et nidoris graveolentia, similesque prorsus coquis erant. Quanquam haud recte illos coquis compararim. Hi enim quæ scite pararunt obsonia, olfactu gustuque probant : isti vero de perustis ossibus halantem fetorem excipiebant. Ac nostrum unusquisque, si vel pauculum quid istorum in foculum inciderit, ægre fert, naresque obstruit, ac tetrum odorem aversatur : qui autem nectare atque ambrosia frui dicuntur, a putore perustorum ossium pendere videntur.

A τὸν Σιληνὸν [87] καὶ τὸν Πᾶνα, τὸν μὲν ἐπιλυττῶντα ταῖς Βάκχαις, τὸν δὲ λελυμένον ὑπὸ τῆς μέθης, τὸν τοῦ θηλυδρίου παιδὸς παιδαγωγὸν καλούμενον; Τούτοις καὶ ἑκατόμβας [88] καὶ χιλιόμβας κατέθυον, καὶ ποίμνια κατέσφαζον [89] καὶ βουκόλια, καὶ λιβανωτὸν προσέφερον, καὶ οἶνον ἔσπενδον ὅτι [καὶ] [90] μάλιστα πλεῖστον, καὶ ἕτερα ἄττα, ἅπερ οἱ τούτων ἱεροφάνται προσέταττον. Σφόδρα γάρ αὐτοὺς χαίρειν οἱ ποιηταί φασι τῇ λοιβῇ καὶ τῇ κνίσῃ, καὶ τοῦτο ἔχειν γέρας αὐτοὺς εἰρηκέναι λέγουσι· διά τοι τοῦτο καὶ πρὸς τὰς τῶν Αἰθιόπων θυσίας ἀποδημεῖν, καὶ τὸν Ἕκτορα πάσης ἀξιοῦν τημελείας [91], ὅτι δὴ οὔποτε αὐτῶν τὸν βωμὸν ἐνδεᾶ θυσίας κατέλιπε. Καὶ ὁ Χρύσης δὲ τὸν Ἀπόλλω οὐ δικαιοσύνης καὶ σωφροσύνης, ἀλλὰ τῶν πιόνων ἀναμιμνήσκει μηρῶν, καὶ B τῶν αἰγῶν, καὶ τῶν ταύρων, καὶ τῶν στεμμάτων οἷς που τὸν νεὼν κατεκόσμησεν. Οὕτως αὐτοῖς ἥδιστος ἦν ὁ καπνὸς, καὶ τῆς κνίσης ἡ δυσοσμία [92], καὶ ἀτεχνῶς τοῖς μαγείροις ἐῴκεσαν. Ἀλλὰ γὰρ, οὐκ ὀρθῶς αὐτοὺς τοῖς ὀψοποιοῖς ἀπεικασάμην [93]. Οὗτοι μὲν γὰρ τῶν ἄριστα ἐσκευασμένων καὶ ὀσφρῶνται [94] καὶ ἀπογεύονται ὄψων, ἐκεῖνοι δὲ ὀστῶν ἐμπιπραμένων τὴν δυσοσμίαν ἐδέχοντο. Καὶ ἡμῶν μὲν ἕκαστος, εἰ βραχύ τι τούτων εἰς ἐσχάραν ἐμπέσοι, δυσχεραίνει καὶ τὰς ῥῖνας ἐμφράττει, καὶ τὴν δυσώδη ὀδμὴν [95] ἀποπέμπεται· οἱ δὲ, τῆς ἀμβροσίας καὶ τοῦ νέκταρος ἀπολαύοντες, τῆς τῶν καιομένων ὀστῶν δυσοσμίας ἐξήρτηντο.

Hæc autem et ipsi fortasse in verum ac sempiternum Deum retorquere audebunt : quippe qui de sacrificiis in divina Scriptura latas leges audiunt, legislatoris autem **887** consilium prorsus ignorant. Israelem enim, longinquum tempus in Ægypto versatum, pravisque indigenarum moribus imbutum, et idolis ac dæmonibus immolare ab illis edoctum, et ludis choreisque ac musicis organis oblectari, harum rerum in habitu constitutum liberare volens, sacrificare quidem permisit, non omnia tamen sacrificare, neque falsis Ægyptiorum diis, sed sibi soli Ægyptiorum deos offerre. Siquidem deorum in numero bovem olim habebant Ægyptii, et ovem, et capram, et columbam, et turturem, et alia quædam ex iis quæ non esculenta erant, sed immunda vocabantur. Ne itaque indignarentur, tanquam a moribus illis penitus exclusi, falsis quidem diis sacrificare vetuit, sibi autem ea immolare jussit, quæ ab eis dudum adorabantur, e terrestribus quidem capram, et bovem, et pecudem, e volucribus turturem et columbam. Mansueta enim sunt et hominum amantia hæc utraque animalia. Itaque sapientissimus medicus hoc remedii genus adhibuit Ægyptiæ ægritudini, ut sacrificare quidem Judæis propter eorum imbecillitatem indulgeret, sed ea quæ prius colebant immolare juberet : ut ' sacrificando discerent deos non esse, quos tanquam victimas ipsi mactarent. Ideo et abstinere illos suillis carnibus

Ταῦτα δὲ τυχὸν καὶ αὐτοὶ περὶ τοῦ ὄντος Θεοῦ, καὶ ἀεί γε ὄντος, φάναι τολμήσουσιν [96]· ἐπειδὴ τῶν μὲν περὶ θυσιῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἐπαΐουσι νόμων [105], τὸν δὲ τοῦ νομοθέτου παντελῶς C ἀγνοοῦσι σκοπόν. Ἐν γὰρ δὴ τῇ Αἰγύπτῳ πλεῖστον ὅσον τὸν Ἰσραὴλ διατρίψαντα χρόνον, καὶ τὰ πονηρὰ τῶν ἐγχωρίων εἰσδεξάμενον ἔθη, καὶ θύειν εἰδώλοις καὶ δαίμοσι παρ' ἐκείνων μεμαθηκότα, καὶ παίζειν, καὶ χορεύειν, καὶ ὀργάνοις μουσικοῖς ἐπιτέρπεσθαι [97], τούτων ἐν ἕξει γενόμενον ἐλευθερῶσαι θελήσας, θύειν μὲν ξυνεχώρησεν, ἀλλ' οὐ πάντα θύειν, οὐδέ γε τοῖς ψευδωνύμοις τῶν Αἰγυπτίων [98] θεοῖς, ἀλλ' αὐτῷ μόνῳ τοὺς Αἰγυπτίων προσφέρειν θεούς. Ἐθεοποίουν γάρ τοι πάλαι [99] ποτὲ καὶ τὸν βοῦν Αἰγύπτιοι, καὶ τὸ πρόβατον, καὶ τὴν αἶγα, καὶ τὴν περιστερὰν, καὶ τὴν τρυγόνα, καὶ ἄλλα ἄττα τῶν οὐκ ἐδωδίμων, ἀλλ' ἀκαθάρτων καλουμένων. Ἵνα τοίνυν μὴ δυσχεραίνωσιν ὡς τῶν ἐθῶν ἐκείνων πάμπαν κεκωλυμένοι, τὸ μὲν τοῖς οὐκ οὖσι [1] θεοῖς D ἀπηγόρευσε θύειν, αὐτῷ δὲ θύειν ἐνομοθέτησε τὰ πρώην παρ' αὐτῶν προσκυνούμενα· ἐκ μὲν τῶν χερσαίων, τὴν αἶγα καὶ τὸν βοῦν καὶ τὸ πρόβατον· ἐκ δὲ τῶν πτηνῶν, τὴν τρυγόνα καὶ τὴν περιστεράν· ἥμερα δὲ δήπου καὶ φιλάνθρωπα καὶ ταῦτα κἀκεῖνα τὰ ζῶα. Τόδε τὸ [2] φάρμακον ὁ πάνσοφος ἰατρὸς τῇ Αἰγυπτίᾳ προσενήνοχε νόσῳ, θύειν μὲν διὰ τὴν τῶν θυόντων ἀσθένειαν ξυγχωρήσας, τὰ δὲ σεβόμενα παρ' αὐτῶν ἱερατεύειν [3] κελεύσας, ἵνα τῷ θύειν μάθωσι

VARIÆ LECTIONES.

[87] Σειληνόν. σιληνὸν B, C. Mox ἐπιλυττοῦντα C. [88] καὶ ἑκατ. καὶ om. B. τοῦτον C. pro τούτοις. [89] κατέσφαττον. κατέσφαζον B, C. [90] [καὶ] om. B. [91] ἐπιμελείας. τημελείας B. [92] δυσωδία. δυσοσμία B, C. Tum λίαν ἀτεχνῶς Vb. [93] ἀπεικάσαιμι. ἀπεικάσαμεν B. ἀπεικασάμην C. [94] ὀσφρῶνται. ὀσφραίνονται B. [95] ὀσμήν. ὀδμὴν B, C. [96] τολμήσουσιν. τολμήσωσιν C. [97] ἐπιτέρπεσθαι. τέρπεσθαι B, Va. [98] Αἰγυπτίων. τῶν Αἰγ. B. [99] πάλαι om. C. [1] δοκοῦσι. οὐκ οὖσι B, Va. [2] τόδε τό. τὸ δὲ B. τὸ δὲ μέντοι τὸ Va. [3] ἱερεύειν. ἱερατεύειν B, C, Va. Mox τὸ θύειν B. ἵν' ἐκ τοῦ θύειν C, Vb.

μὴ θεοὺς νομίζειν τὰ ὡς ἱερεῖα [4] θυόμενα. Διά τοι τοῦτο καὶ χοιρείων [5] αὐτοὺς μεταλαγχάνειν κρεῶν διεκώλυσεν, ἐπειδὴ τούτων μόνων Αἰγύπτιοι μετελάμβανον, τῶν ἄλλων ὡς θεῶν ἀπεχόμενοι. Ἀκάθαρτα γὰρ νομίζειν ταῦτα νομοθετήσας ἐσθίειν ἐκέλευσε τὰ θεοποιούμενα, ἵνα εὐκαταφρόνητα φαίνηται [6] ὡς παρ' αὐτῶν ἐσθιόμενα, καὶ μὴ τὸ θεῖον σφετερίζηται [7] σέβας. Δεισιδαίμονας γὰρ αὐτοὺς καὶ γαστριμάργους εἰδὼς, πάθει πάθος ἀντέταξε, καὶ τῇ δεισιδαιμονίᾳ τὴν γαστριμαργίαν ἀντέστησε. Τῶν γάρ τοι ὑείων [8] ὡς ἀκαθάρτων κελεύσας ἀπέχεσθαι, τῶν δέ γε ἄλλων ὡς καθαρῶν ἀπολαύειν νομοθετήσας, τῇ τῆς κρεοφαγίας [9] ἐπιθυμίᾳ τῶν θεῶν νομιζομένων μεταλαβεῖν κατηνάγκαζεν [10-11]. Οὐ τοίνυν ἱερείων δεόμενος, οὐδὲ κνίσης ὀριγνώμενος, θύειν προσέταξεν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῶν ἀῤῥωστούντων ἰατρεύων τὰ πάθη. Οὕτω δὴ καὶ τὰ [12] τῶν εὐήχων ὀργάνων ἠνέσχετο, οὐ τῇ τούτων ἁρμονίᾳ τερπόμενος, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ παύων τῶν εἰδώλων τὸν πλάνον. Εἰ γὰρ εὐθὺς τῆς Αἰγυπτίων συνουσίας [13] ἀπαλλαγεῖσι τοὺς τελείους προσενηνόχει [14] νόμους, πάντως ἂν ἀπεσκίρτησαν, καὶ τὸν χαλινὸν ἀπωσάμενοι πρὸς τὸν πρότερον ἐπαλινδρόμησαν ὄλεθρον. Εἰ γὰρ καὶ τούτων οὕτω πρυτανευθέντων ἐπειράθησαν τοῦτο δρᾶσαι πολλάκις, τί οὐκ ἂν ἐτόλμησαν, εἰ τὴν εὐαγγελικὴν αὐτοῖς εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς φιλοσοφίαν ἐνομοθέτησεν; Ὅτι δὲ καὶ [106] θυσιῶν καὶ μουσικῶν ὀργάνων ἀνενδεὴς ὁ Θεὸς, ἀκούσατε αὐτοῦ διὰ τῶν προφητῶν λέγοντος· « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους [15]. Ἐμὰ γάρ ἐστι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόες. Ἔγνωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ὡραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστιν. » Ἐν γὰρ δὴ τούτοις πάντα τὰ νενομοθετημένα προσφέρειν ἐξέβαλεν [16], οὐ τὰ χερσαῖα μόνον ζῶα καὶ τὰ πτηνὰ, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀποθλιβόμενον οἶνον, καὶ τὸ μετὰ σεμιδάλεως καὶ ποπάνων προσφερόμενον ἔλαιον. Ὡραιότητα γὰρ ἀγροῦ ταῦτα δὴ προσηγόρευσε, καὶ ἔδειξεν αὐτοῦ γε ὄντα καὶ ταῦτα [17] κἀκεῖνα ποιήματα· ταύτῃ πῃ διδάσκων, ὡς ἡ θεία φύσις ἀνενδεής. Εἶτα μετά τινος εἰρωνείας χαριεστάτης καὶ πάσης ὠφελείας μεστῆς καὶ τὴν ἐκείνων ἄγνοιαν διελέγχει, καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιδείκνυσι δύναμιν. Ἔφη γάρ· « Ἐὰν πεινάσω, οὐ μή σοι εἴπω· ἐμὴ γάρ ἐστιν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Οὕτω διὰ τούτων καὶ τὴν δημιουργίαν καὶ τὴν δεσποτείαν ἐναργῶς ἐπιδείξας, ἐκεῖνο τὸ εἰρωνικῶς ῥηθὲν ἐθεράπευσεν, εἰπών· « Μὴ φάγωμαι [18] κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίωμαι [19]; » Καὶ διὰ πάντων περιττὰ δείξας τὰ θύματα, καὶ τῆς θείας ἀνάξια φύσεως, καινόν τινα θυσίας ὑποτίθεται τρόπον, οὐ βωμὸν αἱματτούσης [20], ἀλλὰ γλώττῃ καὶ χείλεσι τελουμένης·

A jussit : quia his solis Ægyptii vescebantur; **888** cæteris tanquam diis abstinentes. Immundas enim has haberi lege sanciens, edi præcepit quæ pro diis colebantur : ut spernenda viderentur, cum ea ipsi ederent, nec divinos sibi honores vindicarent. Etenim cum superstitiosos illos, gulæque deditos sciret esse, morbo morbum opposuit, et superstitioni gulam objecit. Qui enim suillis carnibus ut immundis abstinere jussit, aliisque ut mundis vesci præcepit, per edendarum carnium cupiditatem deos quos putabant absumere cogebat. Haud itaque victimis indigens Deus, nidorisve appetens, sacrificia illa instituit, sed ut ægrorum affectibus mederetur. Ita et musica instrumenta passus est esse, non quod illorum concentu oblectaretur, sed ut idolorum er-
B rorem paulatim aboleret. Nam si, ut primum ab Ægyptiorum potestate liberati sunt, perfectas eis leges objecisset, resiliissent prorsus, frenumque respuentes ad pristinam labem recurrissent. Si enim rebus hoc modo dispositis, sæpenumero id facere conati sunt, quid non ausi fuissent, Deo illis statim ab initio evangelicam philosophiam imperante? Quod vero Deus nec sacrificiis egeat, nec musicis instrumentis, ipsum audite, per prophetas loquentem : « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos. Meæ enim sunt omnes bestiæ agri, jumenta in **889** montibus et boves. Novi omnia volatilia cœli : et pulchritudo agri mecum est [o]. » His enim verbis pariter omnia rejecit, quæ
C lege jussa fuerant offerri : non terrestria solum et volatilia, sed vini quoque libamina, oleumque, quod cum similagine ac placentis offerri mos erat. Hæc enim *agri pulchritudinem* appellavit, atque hæc et illa sua esse testatus est opera : eo ipso docens divinam naturam re nulla indigere. Tum eleganti quadam, sed utilitatis plenissima ironia et ignorantiam illorum redarguit, et suam ipse potentiam ostendit. « Si esuriero, inquit, non tibi dicam : meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus [p]. » Quibus verbis et mundi opificio, et suo in eum dominatu manifeste ostensis, quod ironice dixerat, temperavit, dicens : « Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo [q]? » Cumque ostendisset superflua penitus esse sacrifi-
D cia, Deoque indigna, novum quemdam subjicit sacrificii modum, quod aram cruore non inficiat, sed lingua labiisque peragatur. « Immola, inquit, Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, et invoca me die tribulationis tuæ, et eruam te, et glorificabis me [r]. » Sufficit enim illi rationabilis congruaque oratio, super omnes greges ovium et caprarum, supraque omnia boum armenta : et hanc

[o] Psal. XLIX, 9-11. [p] ibid. 12. [q] ibid. 13. [r] ibid. 14, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[4] ἱερεῖα. ἱερὰ Va. [5] χοιρίων. χοιρείων B, C. [6] φαίνηται om. Va. [7] σφετερίζηται. σφετερίζεται C. [8] ὑείων. ὑῶν C, Vb. [9] χρηφαγίας. κρεοφαγίας B. [10-11] κατηνάγκαζεν. κατηνάγκασεν Vb. [12] καὶ τά. καὶ om. Va. [13] ἐξουσίας. συνουσίας B, Va. [14] προσενήνοχε. προσενηνόχει B, C. [15] χειμάρους. χιμάρους B, C. [16] ἐξέβαλεν. ἐκώλυσεν Vb. [17] καὶ ταῦτα om. B. [18] φάγωμαι. φάγομαι C. qui mox καὶ pro ἤ. [19] πίωμαι B, C. [20] αἱματούσης. αἱματτούσης B.

accipiens, offerentibus rependit, opem ferens, et in tempore adjuvans, liberansque ab iis qui nocere conabantur. **890** Hoc vero ipsum in fine melodiæ addidit : « Sacrificium laudis glorificabit me, et illic iter quo ostendam illis salutare Dei [s]. » Neque enim satis est Deum solis laudibus venerari, sed viam illam incedere oportet, cujus finis vera est salus. Quod in alio quoque psalmo Deum alloquens Propheta dixit : « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi. Holocausta et victimas pro peccato non postulasti [t]. » Iterum alibi : « Laudabo enim, inquit, nomen Dei mei cum cantico : magnificabo eum in laude : et placebit Deo plus quam vitulus novellus cornua producens et ungulas [u]. » Ne quis autem opinetur hæc solum Davidem scripsisse, audite, viri, qualia rursus per Isaiam Deus ipse locutus sit. Ita enim ille : « Quorsum mihi multitudo victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum aut hircorum nolo. Neque veniatis in conspectum meum. Quis enim requisivit de manibus vestris [v]? » Aperte autem his verbis ostendit, nequaquam hæc ut necessaria præcepisse (Deum), sed ut se ad eorum imbecillitatem accommodaret. Hoc enim illa significant : « Quis requisivit hæc de manibus vestris? » Tum addidit : **891** « Non amplius ambulabitis in atrio meo. Si enim offeratis mihi similaginem, frustra : thymiama abominatio mihi est. Neomenias vestras, et sabbata, et diem magnum non fero. Jejunium, et vacationem, et festivitates vestras odit anima mea. Facti estis mihi in satietatem [x]. » Sunt autem hæc Davidicæ melodiæ persimilia. Pari enim modo hic quoque, non solum tauros, hircos, agnosque rejecit, sed etiam similaginem, et suavem aromatum odorem, et magnarum solemnitatum catalogum. Sicut autem per os Davidis, sublatis hujusmodi sacrificiis, sacrificium laudis offerri jussit : ita et hoc loco cuncta hæc eliminans, incorruptionis baptisma regenerationisque proponit, dicens : « Lavamini, mundi estote [y]. » Ne quis autem putaret de consuetis lotionibus illum præcepisse, necessario addidit : « Auferte mala ab animabus vestris, a conspectu oculorum meorum [z]; » quæ verba manifeste baptismatis sancti donum significant. Et in medio rursus prophetiæ Deus prophetæ per prophetam ait : « Non te vocavi nunc Jacob, neque laborare te feci Israel. Non attulisti mihi pecudes oblationis, neque in sacrificiis tuis glorificasti me. Non servivisti mihi

« Θῦσον γὰρ, ἔφη, τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου· καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ τῆς θλίψεώς σου· καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με. » Ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ λόγος εὔλογός τε καὶ πρόσφορος ὑπὲρ πάντα τὰ ποίμνια καὶ αἰπόλια καὶ βουκόλια· καὶ τοῦτον δεχόμενος ἀμείβεται τοὺς προσφέροντας, ἐπικουρίαν ὀρέγων, καὶ εἰς καιρὸν ἐπαμύνων [21], καὶ τῶν λωβᾶσθαι πειρωμένων ἐλευθερῶν. Ταὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ τῷ τέλει τῆς μελῳδίας προστέθεικε· « Θυσία αἰνέσεως δοξάσει [22] με· καὶ ἐκεῖ ὁδὸς ἣ [23] δείξω αὐτοῖς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἀπόχρη τὸ μόνον τὸν εὐεργέτην ὑμνεῖν· προσήκει γὰρ καὶ τὴν ὁδὸν ἐκείνην ὁδεύειν, ἧς τὸ τέλος ἀληθὴς σωτηρία. Τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ πρὸς τὸν Θεὸν εἶπεν ὁ προφήτης· « Θυσίαν γὰρ, ἔφη, καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας [24], [σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι·] ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας [25]. » Καὶ ἐν ἄλλῃ δὲ μελῳδίᾳ τοῦτο παραδέδωκεν [26]· « Αἰνέσω γὰρ, εἶπε, τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς· μεγαλύνω αὐτὸν [27] ἐν αἰνέσει· καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλάς. » Ὡς ἂν δὲ μή τις ὑπολάβῃ ταῦτα μόνον τὸν Δαβὶδ γεγραφέναι, ἀκούσατε, ὦ ἄνδρες, ὁποῖα καὶ διὰ τῆς [τοῦ] [28] Ἡσαΐου φωνῆς αὐτὸς πάλιν εἴρηκεν ὁ Θεός· αὐτοῦ γὰρ δὴ ταῦτα τὰ ῥήματα· « Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμί· ὁλοκαυτώματα [29] κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων ἢ τράγων [30] οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἔρχησθε [31] ὀφθῆναί μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Ἄντικρυς δὲ [107] διὰ τούτων δεδήλωκεν, ὡς οὐκ ἀναγκαίως ταῦτα νενομοθέτηκεν, ἀλλὰ τῇ ἐκείνων ξυγκατιὼν ἀσθενείᾳ. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, « Τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Εἶτα ἐπήγαγε· « Πατεῖν μου [32] τὴν αὐλὴν οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν γὰρ προσφέρητέ μοι σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα βδέλυγμά μοί ἐστι· τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ Σάββατα, καὶ ἡμέραν μεγάλην, οὐκ ἀνέχομαι· νηστείαν καὶ ἀργίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν. » Ἀτεχνῶς [33] δὲ ταῦτα τῇ Δαυϊδικῇ [34] ἔοικε μελῳδίᾳ. Κἀνταῦθα γὰρ παραπλησίως οὐ μόνον τοὺς ταύρους καὶ τοὺς τράγους καὶ τοὺς ἄρνας ἐξέβαλεν, ἀλλὰ καὶ τὴν σεμίδαλιν, καὶ τῶν ἀρωμάτων τὴν εὐοσμίαν, καὶ τῶν μεγάλων πανηγύρεων τὸν κατάλογον. Ὥσπερ δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ ἀπαγορεύσας τὰς [35] τοιαύτας ἱερουργίας, τὴν τῆς αἰνέσεως θυσίαν προσφέρειν ἐκέλευσεν· οὕτω κἀνταῦθα τούτων [36] ἕκαστον ἐκβαλὼν, τὸ τῆς ἀφθαρσίας αὐτοῖς καὶ παλιγγενεσίας ἐπιδείκνυσι βάπτισμα, καί φησι· « Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε. » Καὶ ἵνα μὴ νομίσωσι προστεταχέναι αὐτὸν τοῖς περιῤῥαντη-

[s] Psal. XLIX, 23. [t] Psal. XXXIX, 7. [u] Psal. LXVIII, 31, 32. [v] Isa. I, 11, 12. [x] ibid. 13, 14. [y] ibid. 16. [z] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἐπαμύνων. ἀμύνων B, Va. [22] δοξάσῃ. δοξάσει B, C. Supra θυσίαν C. [23] ἧ. ἣν C. ἣ δείξω τὸ σωτήριόν μου αὐτῷ Vb. [24] ἐθέλησας. ἠθέλησας B, C. qui om. σῶμα δὲ κατ. μ. [25] ἐζήτησας. ἐξήτησας B. [26] παραδεδήλωκεν. παραδέδωκεν B, Va. δεδήλωκεν Vb. [27] αὐτόν. αὐτὸ C. [28] [τοῦ] om. B, C. [29] ὁλοκαυτωμάτων. ὁλοκαυτώματα B, Va. [30] ταύρων ἢ τράγων. τράγων ἢ ταύρων B. [31] ἔρχησθε. ἔρχεσθε C. [32] μου. μοι C. τὴν αὐλήν μου Vb. [33] ἀτεχνῶς. εὐτέχνως C. [34] Δαυϊδικῇ. δαυϊτικῇ B, C. δαβιτικῇ V. [35] τὰς om. B. [36] τούτων om. C.

ρίοις [37] τοῖς συνήθεσι χρήσασθαι, ἀναγκαίως προστέθεικεν· « Ἀφέλετε [38] τὰς πονηρίας [ὑμῶν] ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου. » Τοῦτο δὲ σαφῶς τὴν τοῦ παναγίου βαπτίσματος [39] αἰνίττεται δωρεάν. Κἀν τῷ μέσῳ δὲ τῆς προφητείας πάλιν ὁ τοῦ προφήτου Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου φησίν· « Οὐ νῦν ἐκάλεσά σε, Ἰακώβ, οὐδὲ κοπιάσαι σε ἐποίησα, Ἰσραήλ. Οὐκ ἤνεγκάς μοι πρόβατα [τῆς] ὁλοκαρπώσεώς σου, οὐδὲ ἐν ταῖς θυσίαις σου ἐδόξασάς με· οὐκ ἐδούλευσάς μοι ἐν δώροις, οὐδὲ ἔγκοπόν σε ἐποίησα ἐν λιβανωτῷ· οὐδὲ ἐκτήσω μοι ἀργυρίου θυμίαμα, οὐδὲ στέαρ [τῶν] [40] θυσιῶν σου ἐπεθύμησα· ἀλλ' ἐν ταῖς ἁμαρτίαις σου, καὶ ἐν ταῖς ἀδικίαις σου προέστην σοι [41]. » Οὕτως πάλιν δείξας ἀνόνητα τῆς νομικῆς ἱερουργίας τὰ εἴδη, ὑπισχνεῖται τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, ἣν διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἐδωρήσατο· « Ἐγώ εἰμι [42] ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου ἕνεκεν ἐμοῦ, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου οὐ μὴ [43] μνησθήσομαι. » Οὐ γὰρ δὴ [44] δι' ἔργων ἀξιεπαίνων, ἀλλὰ διὰ μόνης πίστεως τῶν μυστικῶν τετυχήκαμεν ἀγαθῶν. Τῷ τοι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος κέκραγε· « Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι· καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον, ἵνα μή τις καυχήσηται. » Τοῦτο κἀνταῦθα δηλῶν, τὸ *ἕνεκεν ἐμοῦ* τέθεικε [45]. Ταῦτα καὶ διὰ Ἱερεμίου διαμαρτύρεται, λέγων· « Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν [46] συναγάγετε μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, καὶ φάγετε κρέας· ὅτι οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, οὐδὲ ἐνετειλάμην αὐτοῖς ἐν ἡμέρᾳ ἐν ᾗ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου περὶ ὁλοκαυτωμάτων καὶ θυσίας. » Ἃ γὰρ δὴ περὶ τούτων ἐν τῷ νόμῳ προσετετάχει τῆς ἐκείνων ἦν ἀναισθησίας, οὐ τῆς αὐτοῦ χρείας τε καὶ βουλήσεως. Ταῦτα καὶ ἑτέρωθι λέγει· « Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ ἔστι δεκτά· καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἥδυνάν [47] με. » Καὶ αὖ πάλιν βοᾷ· « Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ φωνῆς ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. » Καὶ ἄλλα δὲ [48] πάμπολλα [108] τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν, δηλοῦντα σαφῶς, ὡς οὐ δεόμενος θυσιῶν ὁ Θεὸς, οὐδὲ καπνῷ καὶ κνίσῃ καὶ τοῖς μουσικοῖς ὀργάνοις ἐπιτερπόμενος ταῦτα τελεῖσθαι προσέταξεν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων προμηθουμένους ἰατρείας.

A in muneribus, neque laboriosum te feci in thure. Neque comparasti mihi **892** argento thymiama, neque adipem victimarum tuarum concupivi, sed in peccatis tuis, et in injustitiis tuis protexi te [a]. » Ita rursus legales victimas inutiles esse ostendens, peccatorum veniam, quæ per sanctum baptisma mortalibus data est, pollicetur. Ait enim : « Ego sum qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor [b]. » Neque enim laude dignis operibus nostris, sed per solam fidem mystica bona consecuti sumus. Hinc et Apostolus exclamat : « Gratia salvi facti estis, et hoc non ex vobis : Dei est donum, ne quis glorietur [c]. » Id ipsum hoc loco significans, *propter me* posuit. Hæc et per Jeremiam testatur : « Holocausta vestra con- B gregate cum sacrificiis vestris et edite carnem, quoniam non sum locutus ad patres vestros : neque die quo eduxi eos de Ægypto, præcepi eis de holocaustis et sacrificio [d]. » Quod igitur de his rebus in lege præceperat, illorum infirmitatis fuit, non indigentiæ ipsius aut voluntatis. Hæc et alibi dicit : « Holocausta vestra non sunt accepta, neque vestra me oblectarunt sacrificia [e]. » Et rursus : « Remove a me sonum canticorum tuorum, et vocem organorum tuorum non audiam [f]. » Alia quoque plurima hujus generis invenire licet, quæ satis declarant Deum nec sacrificiis eguisse, nec fumo **893** vel nidore carnis * musicisve instrumentis oblectatum, ea fieri jussisse, sed ut illorum infirmitati consuleret.

C Μὴ τοίνυν τῆς τῶν ὑμετέρων θυμάτων κατηγορίας ἀπολογίαν τὴν ἀντικατηγορίαν [49] ἔχειν νομίζετε [50]. Δῆλον γάρ τοι τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν διὰ τῶν προφητῶν ὁ νομοθέτης πεποίηκε. Τούτοις ἀκριβῶς ἐντυχὼν ὁ Πορφύριος (μάλα γὰρ [51] αὐτοῖς ἐνδιέτριψε, τὴν καθ' ἡμῶν τυρεύων [52] γραφήν), [καὶ] ἀλλότριον εὐσεβείας καὶ αὐτὸς ἀποφαίνει τὸ θύειν, παραπλήσιόν τι τοῖς πιθήκοις καὶ δρῶν καὶ πάσχων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι μιμοῦνται μὲν τὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιτηδεύματα, εἰς δέ γε τὴν τῶν ἀνθρώπων οὐ μεταβάλλονται φύσιν, ἀλλὰ μένουσι πίθηκοι· οὕτως οὗτος τὰ θεῖα λόγια κεκλοφὼς, καὶ ἐνίων τὴν διάνοιαν τοῖς ξυγγράμμασιν ἐντεθεικὼς τοῖς οἰκείοις, μεταμαθεῖν οὐκ ἠθέλησε τὴν [53] ἀλήθειαν, ἀλλὰ μεμένηκε πίθηκος, μᾶλλον δὲ κολοιὸς, ἀλλοτρίοις [54] πτίλοις καλλυνόμε- D

Ne itaque vos pro accusatione vestrorum sacrificiorum hanc defensionem habere putetis, quod accusationi accusationem opponitis. Quæ enim latæ legis mens fuerit, ipse qui legem tulit, per prophetas Deus ostendit. Quæ cum diligenter Porphyrius perlegisset (plurimum enim temporis in eis contrivit, dum sua in Christianos volumina meditabatur), aliena is quoque a vera pietate sacrificia esse ostendit. Qua in re contigisse illi videtur quod contingere simiis solet. Sicut enim illi humanos quidem gestus imitantur, in humanam tamen naturam non transeunt, sed simii permanent : ita et hic, e sacris Litteris suffuratus, et nonnullis inde sententiis in sua monumenta translatis, veritatem perdiscere noluit, sed simius permansit, vel graculus potius

[a] Isa. XLIII, 22-24. [b] ibid. 25. [c] Ephes. II, 8, 9. [d] Jerem. VII, 21, 22. [e] Jerem. VI, 20. [f] Amos V, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[37] περιῤῥαντηρίοις. περιῤῥαντίοις Va. [38] ἀφέλεσθε. ἀφέλετε C qui mox om. [ὑμῶν]. [39] βαπτίσματος. πνεύματος C, Vb. [40] [τῶν] om. C. [41] σοι. σου B. [42] ἐγώ εἰμι B bis. [43] οὐ μή. μὴ om. B. [44] δὴ om. C. [45] τέθεικε om. Va. [46] ὑμῶν om. C. [47] ἥδυναν. ἥδυναν B. [48] δὲ om. B. [49] ἀντικατηγορίαν. κατηγορίαν Va. [50] νομίζητε. νομίζετε B, C, Vb. [51] μάλα γάρ. γὰρ om. B. [52] τυρεύων. τορεύων ut videtur conj. Ursin. Male. [53] τὴν om. B. [54] ἀλλοτρίοις πτίλοις. ἀλλοτρίοισι πτηλοῖς C.

A alienis plumis excultus. Hic cum de abstinentia ab animatis libros aliquot scriberet, Theophrastum (v. Euseb. *P. E.* p. 28) induxit dicentem priscos homines neque thus, neque ullas victimas solitos offerre, sed pauxillum feni, tanquam genitabilis naturæ lanuginem, manibus alte sublatum, flammis imponere, et hoc sacrificio apparentes cœlestes deos excepisse. Tum plurima in hanc sententiam persecutus (p. 151), « Cum autem sacrorum, inquit, primitiæ ad multam iniquitatem hominibus processissent, exsecrabilis paulatim usus victimarum
894 inductus est, crudelitatis plenissimus : ita ut quæ olim contra nos imprecationes susceptæ sunt, nunc videantur eventum consecutæ, mactantibus hominibus et aras cruore conspergentibus. » Tum et post alia plurima : « Deos dicit nullo pacto habendos eos esse qui animalium victimis gaudeant ; esse
B enim injustum, impium ac scelestum sacrificare animalia ; ideoque nec diis gratum esse. » Addidit insuper : « Merito Theophrastus animata immolare eos prohibet qui veram pietatem colere studeant, multis ejusmodi utens rationibus. » Deinde ostendit quænam immolari conveniat. « Ea, inquit, decet immolari, quibus immolandis neminem læserimus. Nihil enim æque omnibus innoxium esse debet ac sacrificium. » Rursusque : « Abstinendum est itaque animalibus in sacrificiis. » Revocat præterea in memoriam antiquas hominum cædes (Euseb. p. 155, B) : « Mactabatur, inquit, die sexto Metagitnionis (sive Octobris) homo apud Rhodios in
C honorem Saturni : quod cum diu servatum fuisset, in consuetudinem abiit. Unum enim ex iis qui capitis damnati essent, ad Saturnalia usque asservabant. » Tum et apud Cypriam Salamina immolari ait solitum hominem Agraulo Cecropis filiæ ; tres item homines apud Ægyptiam Heliopolin 895 singulis diebus mactari ; quin et Lacedæmonios immolare hominem Marti, et in Laodicea Syriæ, Libyæque Carthagine, similes olim victimas offerri solitas. Ipsos etiam Græcos, cum ad bella procederent, hominem immolasse, aliaque id genus permulta narrat. Scribit et Philo historicus Aristomenem Messenium trecentos homines Jovi Ithometæ mactasse. Plutarchus quoque consona his testatur, aliique complures historici talia multa memoriæ
D prodiderunt : quin et tragici poetæ hujusmodi cædes decantarunt, Menœcei apud Thebanos, Codri ac Lei filiarum Athenis. Facile autem est volenti veteres historias evolvere, ex iisque cognoscere hæc deorum quos vocabant jussu immolata fuisse. At mundi Conditor ac Dominus hanc iniquitatem ubi-

A νος. Οὗτος περὶ τοῦ δεῖν ἐμψύχων ἀπέχεσθαι πολλοὺς λόγους ξυγγεγραφὼς, εἰσήγαγε [τὸν] [55] Θεόφραστον λέγοντα, ὅτι « Οἱ πάλαι ἄνθρωποι οὔτε λιβανωτὸν οὔτε ἄλλο θῦμα προσέφερον, ἀλλὰ χλόης οἷόν τινα τῆς γονίμου φύσεως χνοῦν [56] ταῖς χερσὶν ἀράμενοι κατέκαιον [57], ταύτῃ τοὺς φαινομένους οὐρανίους θεοὺς τῇ θυσίᾳ δεξιούμενοι [58]. » Εἶτα πολλὰ [τοιαῦτα] [59] ἄττα διεξελθὼν, ἐπήγαγε· « Πόῤῥω δὲ τῶν περὶ τὰς θυσίας ἀπαρχῶν τοῖς ἀνθρώποις προϊουσῶν παρανομίας [60], ἡ τῶν δεινοτάτων θυμάτων παράληψις [61] ἐπεισήχθη, ὠμότητος πλήρης· ὡς δοκεῖν τὰς πρότερον λεχθείσας καθ' ἡμῶν ἀρὰς νῦν τέλος εἰληφέναι, σφαξάντων τῶν ἀνθρώπων καὶ τοὺς βωμοὺς αἱμαξάντων. » Εἶτα πολλοὺς λόγους διεξελθὼν ἔφη, « μὴ χρῆναι θεοὺς ὑπολαμβάνειν τοὺς ταῖς διὰ ζώων θυ-
B σίαις χαίροντας· εἶναι γὰρ ἀδικώτατον τὸ [62] ζωοθυτεῖν, καὶ ἀνόσιον καὶ μυσαρὸν [καὶ βλαβερὸν,] [63] καὶ διὰ τοῦτο μὴ [64] θεοῖς προσφιλές. » Προστέθεικε δὲ καὶ ταῦτα· « Εἰκότως ὁ Θεόφραστος ἀπαγορεύει μὴ θύειν [65] [τὰ] [66] ἔμψυχα τοὺς τῷ ὄντι εὐσεβεῖν ἐθέλοντας, χρώμενος καὶ τοιαύταις ἄλλαις αἰτίαις. » Εἶτα δείκνυσι τίνα θύειν προσήκει, καί φησι· « Καὶ μὴν [καὶ] [67] θύειν δεῖ ἐκεῖνα, ἃ θύοντες οὐδένα πημανοῦμεν. Οὐδὲν γὰρ ὡς τὸ θύειν ἀβλαβὲς εἶναι χρὴ πᾶσι. » Καὶ αὖ πάλιν· « Ἀφεκτέον ἄρα τῶν ζώων ἐν ταῖς θυσίαις. » Ἀναμιμνήσκει δὲ καὶ τῶν πάλαι τολμηθεισῶν ἀνδροφονιῶν· « Ἐθύετο γὰρ, φησὶν, ἐν Ῥόδῳ Μεταγειτνιῶνος [68] ἕκτῃ [69] ἱσταμένου ἄνθρωπος τῷ Κρόνῳ. Ὃ δὴ ἐπιπολὺ κρατῆσαν εἰς ἔθος μετεβλήθη. Ἕνα γὰρ τῶν ἐπὶ θανάτῳ δημοσίᾳ κατακριθέντων
C μέχρι τῶν Κρονίων συνεῖχον. » Εἶτα λέγει ὡς καὶ ἐν Σαλαμῖνι τῆς Κύπρου ἄνθρωπος ἐθύετο τῇ Ἀγραύλῳ τῇ Κέκροπος, καὶ ἐν Ἡλιουπόλει [109] τῆς Αἰγύπτου ἄνθρωποι κατεσφάζοντο τρεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Καὶ Λακεδαιμονίους δέ φασι [70] τῷ Ἄρει θύειν ἄνθρωπον, καὶ ἐν Λαοδικείᾳ δὲ τῆς Συρίας, καὶ ἐν Καρχηδόνι τῆς Λιβύης τοιαύτας πάλαι [71] θυσίας προσενεχθῆναι, καὶ τοὺς Ἕλληνας εἰς πόλεμον ἐξιόντας ἀνθρωποθυτεῖν, καὶ ἄλλα δὲ πάμπολλα τοιαῦτα [72] διέξεισι. Καὶ Φίλων δέ γε ὁ ἱστοριογράφος φησὶν, Ἀριστομένη τὸν Μεσσήνιον [73] τῷ Ἰθωμήτῃ Διῒ τριακοσίους ἀποσφάξαι. Καὶ ὁ Πλούταρχος δὲ ξυνῳδὰ τούτοις ἱστόρησε· καὶ ἕτεροι [74] ξυγγραφεῖς πολλὰ τοιαῦτα ξυνέγραψαν· καὶ τραγῳδιοποιοὶ [75] τοιάσδε ξυμφορὰς ἐτραγῴδησαν, Μενοικέως μὲν ἐν Θήβαις, Κόδρου δὲ
D ἐν Ἀθήναις, καὶ τῶν Λεὼ θυγατέρων. Καὶ ῥᾴδιον ἐντυχεῖν τῷ βουλομένῳ ταῖς παλαιαῖς ἱστορίαις, καὶ γνῶναι ὡς τῶν καλουμένων [76] θεῶν ταῦτα κελευόντων ἐθύετο. Ὁ δέ γε Ποιητὴς καὶ Δεσπότης πανταχῇ [77] τῆς τοιαύτης παρανομίας κατηγορεῖ· καὶ διὰ τοῦ Δαβὶδ μὲν βοᾷ· « [Καὶ] [78] ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν [79]

VARIÆ LECTIONES.

[55] [τον] om. C. [56] χοῦν. χνοῦν B ὡς χνοῦν C. [57] κατέκαιον. κατέκαον B. [58] δεξιούμενοι τῇ θυσίᾳ. τῇ θυσίᾳ δεξιούμεναι B. [59] [τοιαῦτα] om. B, C. [60] παρανομίας. παρανομίους conj. Ursin. pessime. [61] παράληψις. παράλειψις C. [62] τὸ om. C. [63] [καὶ βλαβερὸν] om. B. [64] μή. μηδὲ Sirm. [65] τὸ θύειν. μὴ θύειν B, Va. Euseb. *P. E.* p. 151 B. [66] [τὰ] om. C qui mox θέλοντας. [67] [καὶ] om. B. [68] μηνὶ μεταγειτνιῶνι. μεταγειτνιῶνος B. [69] ἕκτῃ. ἕκτης C. [70] φασί. φησὶ C. [71] πάλαι. πάλιν B. [72] πάμπολλα τοιαῦτα. τοιαῦτα πάμπολλα B qui mox om. δέ γε. [73] Ἀριστομένη τ. Μεσ. Ἀριστομένην τὸν Μεσσ. C. [74] ἕτεροι. ἕτεροι δὲ B. [75] τραγῳδιοποιοί. τραγῳδοποιοὶ B. [76] καλουμένων. βουλομένων Va. [77] πανταχῇ om. Va. [78] [καὶ] om. C. [79] αὐτῶν om. B.

καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις· καὶ A ἐξέχεαν αἷμα ἀθῶον, αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων, ὧν ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναάν.» Διὰ δὲ τοῦ προφήτου Ἰεζεκιὴλ πάλιν ἐπιμεμφόμενος [80] λέγει· «Καὶ ἔλαβες τοὺς υἱούς σου καὶ τὰς θυγατέρας σου ἃς ἐγέννησάς μοι, καὶ προσήγαγες αὐτοὺς [81] τοῖς ἐρασταῖς σου. Τοῦτο ὑπὲρ πᾶσαν τὴν πορνείαν σου.» Ταῦτα μὲν οὖν πάλαι [82] παρ' Ἑλλήνων καὶ Ῥωμαίων καὶ Αἰγυπτίων, καὶ μέντοι καὶ Ἑβραίων καὶ τῶν ἄλλων ἐτολμᾶτο βαρβάρων. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν ἐκεῖνα μὲν ἔσβεσται ἅπαντα, οἱ δὲ θεῖοι τῶν Εὐαγγελίων [83] πολιτεύονται νόμοι. Ἐκείνας τραγῳδῶν τὰς μιαιφονίας Σοφοκλῆς ὁ Ἀθηναῖος, ἄριστα μὲν ἐθεολόγησεν, ἄγαν δὲ σοφῶς ἐκωμῴδησε τὰ τῶν δαιμονίων [84] ἀγάλματα, καὶ τῶν θυσιῶν τὰς παρανόμους σφαγάς. Λέγει δὲ B οὕτως·

Εἷς ταῖς ἀληθείαισιν [85], εἷς ἐστιν ὁ Θεός,
Ὃς οὐρανόν τ' [86] ἔτευξε καὶ γαῖαν μακράν,
Πόντου τε χαροπὸν [87] οἶδμα κἀνέμων βίας.
Θνητοὶ δὲ πολλοὶ καρδίαν [88] πλανώμενοι
Ἱδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχήν,
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων, ἢ χαλκέων,
Ἢ χρυσοτεύκτων, ἢ ἐλεφαντίνων τύπους·
Θυσίας τε τούτοις καὶ καλὰς πανηγύρεις
Στέφοντες, οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.

Τοιγάρτοι οὐ μόνον ἡμεῖς, ἀλλὰ καὶ οἱ ὑμέτεροι ποιηταὶ [89] καὶ ξυγγραφεῖς καὶ φιλόσοφοι ταῦτα γελῶσιν, ἃ θεῖα νομίζετε. Ἐγὼ δὲ οἶμαι καὶ Σωκράτην τὸν Σωφρονίσκου τὸν ἀλεκτρυόνα θῦσαι κελεύειν [90], ἵνα τὴν κατ' αὐτοῦ γεγενημένην διελέγξῃ γραφήν· ἐγραψάτην γὰρ αὐτὸν Ἄνυτός τε καὶ Μέλητος [91], ὡς C εἶναι θεοὺς οὐ νομίζοντα. Ὅτι γὰρ ἀνενδεὲς [92] τὸ Θεῖον ἠπίστατο, σαφῶς ἐν ἑτέροις δεδήλωκεν. Αὐτοῦ γὰρ δὴ καὶ ταῦτα, εἴπερ δὴ ἄρα [93] ὁ Πλάτων τὰ ἐκείνου ξυνέγραψε δόγματα· «Οὐ γὰρ χρείας ἕνεκεν [94] ὁ Θεὸς πεποίηκε τὸν κόσμον, ἵνα τιμάς τε πρὸς ἀνθρώπων καὶ πρὸς θεῶν ἄλλων καὶ [95] δαιμόνων [110] καρποῖτο, οἷον πρόσοδόν τινα ἀπὸ τῆς γενέσεως ἀρνύμενος, παρὰ μὲν ἡμῶν καπνούς, παρὰ δὲ θεῶν καὶ δαιμόνων οἰκείας λειτουργίας.» Ἄντικρυς δὲ διὰ τούτων δεδήλωκεν ὡς οὐδενὸς μὲν δεῖται τὸ Θεῖον, καπνοῦ δὲ πλέον οὐδὲν [96] ἔχουσιν αἱ τοιαῦται θυσίαι, καὶ καπνοῦ δυσοσμίας μεστοῦ.

Ταῦτα δὴ οὖν καὶ παρὰ τῶν ὑμετέρων διδασκάλων μεμαθηκότες, καὶ παρὰ τῶν θείων λογίων, παρ' ὧν ταῦτα σεσύληται, τὴν διδασκαλίαν κρατύναντες, τὰ D μὲν ὀψοποιοῖς καὶ κρεοπώλαις ἁρμόττοντα μισήσατε θύματα, τὴν δὲ τῆς αἰνέσεως θυσίαν τῷ ποιητῇ προσενέγκατε. Πειθόντων [97] δὲ ὑμᾶς τοῦτο ποιεῖν μὴ τῶν βασιλευόντων οἱ νόμοι, μηδὲ τῆς τιμωρίας τὸ δέος, ἀλλὰ τῆς ἀληθείας τὸ κράτος, ὃ πάσῃ γῇ καὶ θαλάττῃ γεγένηται γνώριμον.

que detestatur, ac per os quidem Davidis exclamat: «Et sacrificarunt filios suos et filias suas dæmoniis, et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan [f*].» Per Ezechielem vero rursus conquerens ait: «Et sumpsisti filios tuos et filias, quas genuisti mihi, et adduxisti eos amatoribus tuis: hoc super omnem fornicationem **896** tuam [g].» Hæc itaque passim olim Græci, Romani, Ægyptii, Hebræi gentesque aliæ perpetrabant. Post Dei vero Servatoris nostri adventum, illa quidem prorsus exstincta sunt omnia, et divinæ Evangeliorum leges vigent. Cruentas illas cædes tragice describens Sophocles Atheniensis, optime de Deo locutus est, sciteque admodum insectatus dæmonum simulacra, et injustas victimarum mactationes. Sic autem ait:

Unus profecto solus est, unus Deus,
Qui machinam cœli solique condidit,
Pontique fluctus, et sonora flumina.
Sed nos sopore corde mortales vagi,
Statuimus hoc solatium mentis leve,
Simulacra divum ex ære, nitido aut marmore,
Elephantinove ex ebore, aut fulgido.
Eisque sacra facimus, et festos dies
His dedicantes, esse dicimus pios.

Quare non soli nos, sed vestri quoque poetæ, et historici, ac philosophi hæc derident quæ divina existimatis. **897** Ego autem puto et Socratem Sophronisci immolari gallum jussisse, ut illatum crimen refelleret: quippe quem Anytus ac Melitus ut deos negantem detulerant. Quod enim Deum sciret re nulla indigere, aperte aliis in locis declaravit. Nam et ejus quoque ista sunt, siquidem illius dogmata Plato litteris mandavit: «Nullius enim necessitatis suæ causa Deus mundum fecit, ut honores videlicet ab hominibus, et a diis aliis ac dæmonibus referret, quasi proventum quemdam pro rerum generatione percipiens, a nobis quidem vapores, a diis vero ac dæmonibus propria cujusque ministeria.» Manifeste autem his verbis ostendit, nullius quidem rei Deum indigum esse, nihilque habere hujusmodi hostias præter fumum, ac fumum tetro odore plenum.

His igitur et a præceptoribus quoque vestris edocti, et ex sacris monumentis, unde illi plurima compilarunt, doctrinam confirmantes, cauponibus laniisque convenientia sacrificia detestamini; sacrificium vero laudis creatori Deo offerte. Vobis vero ut ita faciatis persuadeant, non principum leges, neque suppliciorum metus, sed veritatis potentia, quæ jam maris ac terræ incolis omnibus est notissima.

[f*] Psal. CV, 37. [g] Ezech. XVI, 20-22.

VARIÆ LECTIONES.

[80] ἐπιμεμφόμενος. μεμφόμενος Va. [81] αὐτούς. αὐτὰ C, Vb. [82] πάλαι om. B, Va. [83] θεῖοι τῶν Εὐαγγελίων. τῶν θείων Εὐαγγελίων C, Vb. [84] δαιμονίων. δαιμόνων Va. [85] ἀληθείαισιν. ἀληθείαις B. [86] τ' om. B, C, V. Tum μακρὴν C, Vb. [87] χαροπόν. χαροποιὸν B, Va. δὲ pro τε C. [88] πουλυκερδίᾳ. πολλοὶ καρδίαν B, C, Va. [89] καὶ ποιηταί. καὶ om. B, C, qui mox om. καὶ C. [90] κελεῦσαι. κελεύειν B, Va. [91] Μέλιτος. Μέλητος B. [92] ἀνενδεές. ἀνενδυὲς G. [93] ἄρα om. B, Va. [94] ἕνεκεν — ἐποίησε. ἕνεκα — πεποίηκε B πεποίηκε item C. [95] ἄλλων καί. ἢ B. [96] οὐδὲν suprasc. B. [97] πειθέτω. πειθόντων B, Va.

SERMO VIII.

898 *De martyribus.*

Pythagoram illum, cujus apud vos celebris laus est, dixisse aiunt qui illius vitam scripserunt, Musas Sirenibus esse præferendas. Ego autem, si mos illi fuisset perspicuo sermone uti, quemadmodum aliis quibusdam philosophis, affirmarem illum Musarum vocem ut suaviorem prætulisse. Quia vero ænigmatica sunt illius dicta, et abstrusa (per symbola enim sua ille monita proponebat, qualia sunt : *Gladio ignem ne fodias ; ... Modio ne insideas ;.... Melanurum ne comedas ; ... Stateram ne transilias*, et quæ sunt generis ejusdem), puto illum comptos lepidosque sermones Sirenibus comparasse, Musis vero eos qui, nihil ascititii decoris præferentes, nudam veritatis formam ostendunt. Quanto enim nativa pulchritudo potior est ea quam fucus artis affinxit, tanto est melior simplex veritatis decor acri concinnaque oratione. Habenda est itaque fides, o viri, si non aliis, at celeberrimo saltem philosopho qui hæc ita decrevit. Nec sacræ vobis Litteræ contemnendæ sunt, quod superfluo sermonis apparatu non utantur, sed nudam et emicantem veritatis pulchritudinem nobis proponant. Pronum siquidem fuit et facillimum sapientiæ **899** fonti, qui impiis quoque hominibus eloquentiam dedit, et Platone facundiores, et acriores Demosthene, et graviores Thucydide, et Aristotele aut Chrysippo cudendis insolubilibus syllogismis acutiores reddere veritatis præcones. Cæterum noluit ille quinque solum, decemve, aut quindecim, centumve, aut ducentos homines aquis salutaribus recreari, sed gentes universas, tum Græcos, tum barbaros, et litterarum studiis innutritos, et idiotas, et sutores, et textores, et fabros ferrarios, et cæteros manuales artifices, et cum his servos etiam, et mendicos, et agricolas, et lignatores, feminas quoque, tum divitiis affluentes, tum labori addictas, manuumque opere victitantes. Eamque ob rem, piscatorum, publicanorumque, ac Pauli ministerio usus, salutarem divinamque doctrinam hominibus attulit, linguis, quas ab initio sortiti fuerant, haudquaquam immutatis, sed per easdem limpidos sapientiæ rivos effundens : non aliter, quam si quis vinum odoris saporisque suavissimi convivis apponens, phialis poculisque minus eleganter exsculptis infundat. Qui enim sitiunt, largius bibunt, non pocula considerantes, sed vinum admirantes. Id ipsum homines omnes nunquam non faciunt. **900** Sacræ enim doctrinæ rivos cum hauriunt, non modo apostolorum linguas non irrident, sed valde potius admirantur, quod elo-

A ΛΟΓΟΣ Η′.

Περὶ τῆς τῶν μαρτύρων τιμῆς.

Πυθαγόραν ἐκεῖνον, οὗ κλέος εὐρὺ παρ' ὑμῖν, εἰρηκέναι φασὶν [98] οἱ τὰ ἐκείνου ξυγγεγραφότες, ὡς χρὴ τῶν Σειρήνων προτιθέναι τὰς Μούσας. Ἐγὼ δὲ, εἰ μὲν ἁπλοῖς ἐκεῖνος καὶ διαφανέσιν εἰώθει [99] κεχρῆσθαι λόγοις ὥσπερ δὴ καὶ ἄλλοι τῶν φιλοσόφων τινὲς, ἔφην ἂν αὐτὸν ὡς ἡδίω τὴν [1] τῶν Μουσῶν προκεκρικέναι φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ αἰνιγματώδεις οἱ ἐκείνου γε λόγοι καὶ ὕφαλοι (συμβολικῶς γάρ τοι τὰς παραινέσεις προσέφερεν· τοιοῦτο γὰρ δὴ τὸ *Μαχαίρᾳ* [2] *πῦρ μὴ σκαλεύειν*· καὶ, *Ἐπὶ χοίνικος μὴ καθῆσθαι*, καὶ, *Μελάνουρον μὴ ἐσθίειν*· καὶ, *Ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν*, καὶ τἄλλα τὰ τούτοις ξυντεταB γμένα), οἶμαι αὐτὸν Σειρῆσι μὲν ἀπεικάσαι τοὺς κεκομψευμένους καὶ κατεγλωττισμένους [3] λόγους, Μούσαις δὲ τοὺς ἐπείσακτον μὲν οὐδὲν ἔχοντας, γυμνὸν δὲ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἐπιδεικνύντας. Ὅσῳ γὰρ δὴ ἡ [4] παρὰ τῆς φύσεως ὥρα τῆς ὑπὸ κομμωτικῆς τέχνης διεσκευασμένης ἀμείνων [5], τοσούτῳ κρείττων [6] τῆς τῶν λόγων εὐεπίας [7] τε καὶ δεινότητος ἡ τῆς ἀληθείας εὐπρέπεια. Πιστευτέον οὖν [8] ἄρα, ὦ ἄνδρες, εἰ καὶ μὴ ἄλλῳ, τῷ γοῦν πολυθρυλλήτῳ φιλοσόφῳ ταῦτα νομοθετοῦντι, καὶ τὰ θεῖα λόγια μὴ παροπτέα νομίζειν, ὅτι δὴ τῷ περιττῷ τῶν λόγων οὐ κατακέχρηνται φύσει, ἀλλὰ γυμνὸν ἡμῖν προσφέρουσι καὶ ἀποστίλβον τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Εὐπετὲς μὲν [9] γὰρ ἦν καὶ μάλα ῥᾴδιον τῇ τῆς σοφίας πηγῇ, ἣ καὶ δυσσεβέσιν ἀνθρώποις τὴν καλουμένην C εὐστομίαν δεδώρηται, καὶ Πλάτωνος εὐγλωττοτέρους, καὶ δεινοτέρους Δημοσθένους, καὶ ὄγκῳ τὸν Ὀλόρου κατακρύπτοντας, καὶ τὸν Νικομάχου καὶ Χρύσιππον τοῖς τῶν ξυλλογισμῶν ἀλύτοις ἢ δυσλύτοις [δεσμοῖς,] [10] ἀποφῆναι τῆς ἀληθείας τοὺς κήρυκας. Ἀλλ' οὐκ ἐβουλήθη [11] πέντε, ἢ δέκα, ἢ πεντεκαίδεκα, ἢ ἑκατὸν [12], ἢ δὶς τοσούτους, τῶν σωτηρίων ἀπολαῦσαι ναμάτων, ἀλλὰ πάντας ἀνθρώπους, καὶ Ἕλληνας, καὶ βαρβάρους, καὶ τοὺς λόγοις ἐντεθραμμένους, καὶ τοὺς λόγων οὐ γεγευμένους [13], καὶ σκυτέας, καὶ ὑφάντας, καὶ χαλκοτύπους, καὶ τοὺς [111] ἄλλους ὅσοι τὰς τέχνας μεταχειρίζουσι, καὶ πρὸς τούτοις καὶ οἰκέτας, καὶ προσαίτας, καὶ γηπόνους, καὶ ἀλσοκόμους [14], καὶ γυναῖκας ὡσαύτως, τάς τε πλούτῳ περιῤῥεομένας, D καὶ τὰς πόνῳ ξυνεζευγμένας, καὶ ἐκ χειρῶν βιοτεύειν [15] ἠναγκασμένας. Τούτου δὴ εἵνεκα ἁλιεῦσι καὶ τελώναις καὶ σκυτοτόμῳ χρησάμενος ὑπουργοῖς, προσενήνοχε τοῖς ἀνθρώποις τὰ σωτήρια καὶ θεῖα μαθήματα· τὰς μὲν γλώττας αὐτῶν ἃς ἐξ ἀρχῆς ἔλαχον οὐκ ἀμείψας, τὰ δέ γε διειδῆ [16] καὶ διαυγῆ τῆς σοφίας νάματα διὰ τούτων προχέας· παραπλήσιον ποιῶν, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἑστιάτωρ οἶνον ἀνθοσμίαν καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[98] φασίν. φησιν C. [99] εἰώθει. εἰώθη C. [1] αὐτὸν ὡς ἡδίω τήν. αὐτῶν ὡς ἰδιώτην C qui om. τῶν Μουσῶν. Mox C τὴν φωνήν. [2] μαμαίρα. μαχαίρη B, C. Supra δὴ om. C. [3] κατεγγλωττισμένους. κατεγγλωττημένους C. [4] γάρ ἡ. γὰρ δὴ ἡ B. [5] ἀμείνων. ἀμείνω C. [6] κρείττων. κρείττω C. [7] εὐεπίας, εὐεπείας B. [8] πιστευτέον οὖν. πιστεύειν οὖν δεῖ Vb. [9] μὲν om. B, Va. [10] [δεσμοῖς] om. B. ἢ δυσλύτοις om. C. [11] ἐβουλήθη. ἠβουλήθη B. [12] ἢ ἑκατὸν suprasc. B. [13] καὶ τοὺς λόγων οὐ γεγευμένους om. B et, ni fallor, Va. καὶ τοῖς λ. ἐ. κ. τοῖς λόγων ἐγγεγευμένοις C. [14] ἀλσοκόμους. ἀλσοκώμους C. [15] βιοτεύειν. βιωτεύειν C. [16] διειδῆ. διήδη B.

A εὐώδη καὶ ἄριστον προσενέγκοι [17] τοῖς δαιτυμόσι, κύλιξι καὶ φιάλαις ἐγχέας οὐκ ἠσκημέναις εἰς κάλλος· ἀλλ' οἵ γε διψῶντες ἐπεμφοροῦνται [18] τοῦ νάματος, οὐκ εἰς τὰς κύλικας ἀφορῶντες, ἀλλὰ τὸν οἶνον θαυμάζοντες. Τοῦτο πάντες ἄνθρωποι δρῶντες διατελοῦσι [19]· καὶ τῶν θείων ἀπολαύοντες ῥείθρων, οὐ μόνον οὐ κωμῳδοῦσι τῶν ἀποστόλων τὰς γλώττας, ἀλλὰ καὶ ἄγαν θαυμάζουσιν, ὅτι δὴ [20] λόγων στωμύλων ὄντες ἀμύητοι, καὶ οἱ μὲν ἁλιεύειν παιδόθεν μεμαθηκότες, οἱ δὲ τελωνικοῖς ἐργαστηρίοις προσηδρευκότες, ἄλλοι δὲ σκυτοτομικὴν μεταχειρίσαντες τέχνην, ἀπεφάνθησαν ἐξαίφνης θείων λογίων διάκονοι, καὶ δωρεῶν ἐπουρανίων διανομεῖς, καὶ σωτῆρες ἀλεξίκακοι, καὶ φωστῆρες φανότατοι [21], οὐχ ἓν ἔθνος φωτίζοντες, ἀλλ' ὅσαπερ ὁ ὁρώμενος [22] ἥλιος. Ἄγανται δὲ διαφερόντως ἅπαντες καὶ θαυμάζουσιν [23], ὅτι B δὴ καὶ τεθνεῶτες ἐπιτελοῦσιν ἅπερ δὴ καὶ περιόντες εἰώθεσαν ἐνεργεῖν, μᾶλλον δὲ πολλῷ μείζονα καὶ λαμπρότερα τὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν παρ' ἐκείνων τελούμενα. Ἡνίκα μὲν γὰρ μετὰ τῶν σωμάτων ἐπολιτεύοντο, νῦν μὲν παρὰ τούτους, νῦν δὲ παρ' ἐκείνους ἐφοίτων, καὶ ἄλλοτε μὲν Ῥωμαίοις, ἄλλοτε δὲ Ἰσπανοῖς ἢ Κελτοῖς διελέγοντο· ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἐκεῖνον ἐξεδήμησαν ὑφ' οὗ κατεπέμφθησαν, ἅπαντες αὐτῶν ἐνδελεχῶς ἀπολαύουσιν, οὐ μόνον Ῥωμαῖοι, καὶ ὅσοι γε τὸν τούτων ἀγαπῶσι ζυγὸν καὶ ὑπὸ τούτων ἰθύνονται, ἀλλὰ καὶ Πέρσαι, καὶ Σκύθαι, καὶ Μασσαγέται, καὶ Σαυρομάται, καὶ Ἰνδοὶ, καὶ Αἰθίοπες, καὶ ξυλλήβδην εἰπεῖν ἅπαντα τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα. Τὰ γὰρ δὴ τούτων ξυγ- C γράμματα, ἁπλᾶ γε ὄντα καὶ τῆς Ἑλληνικῆς γεγυμνωμένα λαμπρότητος, καὶ μὲν δὴ καὶ σμικρὰ καὶ ὀλίγα, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶν ἀξιέραστα, πλὴν ὑμῶν καὶ εἴ τις ὑμῖν παραπλησίως τὴν τῆς ἀπιστίας καταχεχυμένην ἔχων [24] ἀχλὺν, ἰδεῖν οὐκ ἐθέλει τῆς ἀληθείας τὴν αἴγλην. Οὐ μόνον δὲ τῆς Ἑλληνικῆς ταῦτα κομψείας γεγύμνωται, ἀλλὰ καὶ τῶν πραγμάτων ὧνπερ διδάσκει τὴν φύσιν οὐ σεμνήν τινα ἔχει καὶ περιφανῆ καὶ περίβλεπτον. Οὐ γὰρ ὁρωμένην τινὰ τοῖς θιασώταις ἐπιδεικνῦσι βασιλείαν, ἁλουργίδι [25] κοσμουμένην, καὶ στεφάνῳ λαμπρυνομένην, καὶ τῷ τῶν ἀσπιδηφόρων [26] καὶ δορυφόρων καὶ πλήθει καὶ μεγέθει σεμνυνομένην, καὶ τόσην [112] ἔχουσαν στρατιὰν [27], καὶ στρατηγοὺς ἀριστεύειν ἐν πολέμοις δεδι- D δαγμένους, καὶ τἄλλα ὅσα πολυθρυλήτους τοὺς κεκτημένους ποιεῖ· ἀλλὰ σπήλαιον, καὶ φάτνην, καὶ παρθένον χερνῆτιν, καὶ βρέφος εὐτελέσι σπαργάνοις ἐνειλημένον [28], καὶ ἐπὶ κενῆς [29] ἐρριμμένον τῆς φάτνης, καὶ χωρίον ἄδοξον καὶ σμικρὸν ἐν ᾧ ταῦτα ἐγένετο, καὶ αὖ πάλιν πενίαν αὐξηθέντος [30] τοῦ βρέφους, καὶ πεῖναν [31], καὶ δίψος, καὶ τὸν ἐξ ὁδοιπορίας πόνον, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ παρὰ πάντων φθό-

quentiæ prorsus expertes, alii a pueris piscationem edocti, alii publicanorum mensis assistere, alii tentoria elaborare soliti, divinorum eloquiorum illico ministri, cœlestiumque bonorum dispensatores prodierint, et salutiferi malorum depulsores claraque luminaria, non unam modo gentem, sed quocunque sol hic quem cernimus radios fundit illustrantia. Admirantur autem et suspiciunt præcipue universi, quod jam mortui ea nunc quoque peragant, quæ viventes facere solebant. Imo vero longe majora sunt et clariora quæ ab illis, postquam hinc abiere, gesta sunt. Cum enim corpora induti inter homines versabantur, modo ad hos, modo ad illos populos accedebant, et nunc Romanos, nunc Hispanos aut Celtas alloquebantur. Postquam vero ad illum se receperunt a quo missi fuerant, omnes illis continue perfruuntur: non solum Romani, quique Romanorum jugum amant, et ab illis gubernantur, sed et Persæ, et Scythæ, et Massagetæ, et Sarmatæ, et Indi, et Æthiopes, atque, ut semel dicam, omnes fines terræ. Horum namque scripta, simplicia illa, Græcique nitoris expertia, tum pauca numero et exigua, cunctis hominibus charissima sunt, vobis exceptis, et si quis, eadem qua et vos incredulitatis nebula offusus, veritatis jubar inspicere **901** nolit. Non solum autem Græcæ facundiæ ornatu ' carent illa, sed et rerum quas docent ea est conditio, ut magnificum et illustre nihil habeant. Nec enim visibile aliquod regnum sectatoribus suis proponunt, purpura ornatum, et corona refulgens, scutatorumque ac stipatorum numero et magnitudine circumseptum, et copiosum habens exercitum, ac duces fortiter in bello se gerentes, alia denique omnia quæ fama illustres possessores suos efficiant, sed speluncam et præsepe, et pauperculam virginem, et tenui fascia obvolutum infantulum illo in præsepi reclinatum, et oppidum, in quo hæc gesta sunt, pusillum et ignobile; crescentis adhæc infantis paupertatem, et famem, et sitim, et languorem de via; et post hæc passionem ab omnibus decantatam, alapas in maxillam incussas, terga flagris discissa, crucem, clavos, fel, acetum, mortem. Et tamen, cum hæc et his similia narrent apostolorum scripta, fidem fecerunt cunctis hominibus, Dei Filium, Deumque ante sæcula genitum, et factorem rerum omnium atque opificem esse, qui humanam assumpsit naturam, per eamque humani generis salutem operatus est. Neque vero simpliciter fidem fecerunt, sed tantam fidem plurimis infixerunt, ut mortem pro his dogmatis libentissime **902** oppeterent, eaque inficiari jubentibus linguas minime proderent, sed flagris humeros cædere volentibus, et lam-

VARIÆ LECTIONES.

[17] προσενέγκη. προσενέγκοι B προσενέγκει C. [18] ἐπεμφοροῦνται. ἐμφοροῦνται B, Va. [19] διατελοῦσι. διατελῶσι C. Supra οἱ ἄνθρωποι Vb. [20] ὅτι δή. ὅτι γε B, Va. [21] φανότατοι. φανώτατοι B, C. Mox δὲ om. C. [22] ὁ ὁρώμενος. ὁ om. B, Va. [23] καὶ θαυμάζουσι om. Vb. Mox εἰώθασιν Va. [24] ἔχων suprascr. p. m. [25] ἁλουργίδι. ἁλουργίδος C. [26] τῷ τῶν ἀσπιδιφόρων. τὸ τῶν ἀσπιδοφόρων B. [27] στρατιάν. στρατείαν C. [28] εὐτελὲς [ἐν] σπαργάνοις ἐνειλημένον. εὐτελέσι σπαργάνοις ἐνειλημμένον. B [ἐν] om. C ἐνειλιμμένον conj. Ursinus. [29] ἐπ' ἐκείνης. ἐπὶ κενῆς B. [30] ἐναυξηθέντος. αὐξηθέντος B πενία ἐναυξ. C. [31] πείνην. πεῖναν B.

padibus ungulisque latera, et cervices gladiis supponerent, et tympanis ac fidiculis extenderentur, et palis infigerentur, et flammis exurerentur, et ab immanibus feris laniari corpora sua conspicerent. Qua de causa et immortalem illis gloriam contulit certaminis Præses memoriamque nullo tempore finiendam. Nam cum cætera omnia corrumpere tempus soleat, horum tamen gloriam incorruptam servavit. Ac generosæ quidem animæ triumphatorum cœlum nunc obambulant, et angelorum choris intersunt : eorum vero corpora non singula cujusque condunt monumenta, sed urbes et vici hæc inter se partiti, animarum illos servatores corporumque medicos appellant, venerantur que tanquam urbium præsides ** atque custodes, et horum apud Deum universorum interventu divina per eos munera consequuntur. Sectis eorum corporibus, integra et indivisa gratia perseverat : et tenues illæ ac tantillæ reliquiæ integro nullasque in partes dissecto martyri parem habent virtutem. Quæ enim astat gratia dona distribuit, et fide supplicantium liberalitatem metitur. Vos autem ne hæc quidem adducunt, ut horum Deum laudetis, sed deridetis ac ludibrio habetis honorem qui his passim ab omnibus defertur, et abominandum scelus ducitis ad eorum busta propius accedere. Verum, etsi mortales omnes his rebus **903** offenderentur, Græcos certe his succensere non decuit : quorum nempe sunt libamina, et expiationes, et heroes, et semidei, et homines in deos relati. Nam Herculem hominem natum, Alcmenæ et Amphitrionis filium, Deum, ut ipsis visum est, renuntiarunt, diisque aliis adnumerarunt. Quod autem et Plato illum Amphitrionis filium fuisse noverit, non Jovis, ipsummet audite in *Theæteto* sic loquentem (p. 175 A) : « Quinetiam quando quis stirpem quinque et viginti majorum dinumerat, et in Amphitryonis filium Herculem originem refert, indigna memoratu res illi videtur. Quod enim ille jam inde ab Hercule quintus et vicesimus talis est, cum talem fortuna fecerit, etiamsi quinquagesimus ab eo sit, ridet, tanquam eos, qui reputare et abigere insanæ mentis vanitatem non possint. » Rhetor quoque Isocrates sic ait (p. 13 A) : « Jupiter enim, cum Herculem ac Tantalum genuisset, ut est in fabulis passimque ab omnibus creditur. » Hoc pacto irridebant, qui perspicere poterant qualia essent quæ alii fabulis commendabant. Et tamen homo ille cum esset, atque Eurystheo servire cogeretur, et templa illi et aras excitarunt, et sacrificia obtulerunt, et dies festos dicarunt, **904** non Spartiatæ soli et Athenienses, sed Græcia universa, et Europæ pars

A μενον πάθος, τὰς ἐπὶ κόῤῥης πληγὰς, τὰς κατὰ νώτου μάστιγας, τὸ ἰκρίον, τοὺς ἥλους, τὴν χολὴν [32], τὸ ὄξος, τὸν θάνατον. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διηγούμενα τὰ τῶν ἀποστόλων [33] ξυγγράμματα ἔπεισεν ἅπαντας [34] ἀνθρώπους, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς προαιώνιος, καὶ τῶν ἁπάντων ποιητὴς καὶ δημιουργὸς, ὁ τὴν ἀνθρωπείαν ὑποδὺς φύσιν, καὶ διὰ ταύτης τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευσάμενος σωτηρίαν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἔπεισεν, ἀλλὰ τοσαύτην γε πίστιν τοῖς πλείστοις ἐντέθεικεν, ὡς ἥδιστα τὸν ὑπὲρ τῶνδε τῶν δογμάτων [35] καταδέξασθαι θάνατον, καὶ τοῖς ἀρνηθῆναι κελεύουσιν ἥκιστα μὲν προέσθαι τὰς γλώττας, προτεῖναι [36] δὲ τὰ νῶτα τοῖς ἐθέλουσι μαστιγοῦν, καὶ λαμπάσι καὶ ὄνυξι τὰς πλευρὰς, καὶ τοὺς αὐχένας ὑποθεῖναι [37] τοῖς ξίφεσι, καὶ ἀποτυμπανισθῆναι προθύμως καὶ ἀνα- B σκινδαλευθῆναι [38], καὶ μέντοι καὶ ἐμπρησθῆναι, καὶ θῆρας ἀγρίους ἰδεῖν θοινωμένους [39] τὰ σώματα. Τῷ τοι καὶ ἄσβεστον αὐτοῖς ὁ Ἀγωνοθέτης ἐδωρήσατο κλέος, καὶ μνήμην νικῶσαν τοῦ χρόνου τὴν φύσιν. Μαραίνειν γὰρ δὴ οὗτος [40] ἅπαντα πεφυκὼς, τὴν τούτων ἀμάραντον διετήρησε δόξαν. Καὶ αἱ μὲν γενναῖαι τῶν νικηφόρων ψυχαὶ περιπολοῦσι τὸν οὐρανὸν, τοῖς ἀσωμάτοις [41] χοροῖς συγχορεύουσαι· τὰ δὲ σώματα οὐχ εἷς ἑνὸς ἑκάστου καταχρύπτει τάφος [42], ἀλλὰ πόλεις καὶ κῶμαι ταῦτα διανειμάμεναι σωτῆρας [καὶ [43]] ψυχῶν καὶ ἰατροὺς σωμάτων ὀνομάζουσι, καὶ ὡς πολιούχους τιμῶσι καὶ φύλακας· καὶ χρώμενοι πρεσβευταῖς πρὸς τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην, διὰ τούτων τὰς θείας κομίζονται δωρεάς· καὶ μερισθέντος τοῦ σώματος, ἀμέριστος ἡ χάρις μεμένηκε. Καὶ C τὸ σμικρὸν ἐκεῖνο καὶ βραχύτατον λείψανον τὴν ἴσην ἔχει δύναμιν τῷ μηδαμῇ μηδαμῶς διανεμηθέντι [44] μάρτυρι. Ἡ γὰρ ἐπανθοῦσα χάρις διανέμει τὰ δῶρα, τῇ πίστει τῶν προσιόντων τὴν φιλοτιμίαν μετροῦσα. Ὑμᾶς δὲ οὐδὲ ταῦτα πείθει τὴν τούτων ὑμνῆσαι Θεὸν, ἀλλὰ γελᾶτε καὶ κωμῳδεῖτε τὸ τούτοις παρὰ πάντων προσφερόμενον γέρας, καὶ μῦσος ὑπολαμβάνετε τὸ πελάζειν τοῖς τάφοις. Εἰ δὲ [45] καὶ πάντες ἄνθρωποι τούτοις προσέπταιον [46], ἀλλ' οὖν [47] Ἕλληνας μόνους νεμεσᾷν τοῖς οὕτω δρωμένοις οὐκ ἔδει· τούτων γάρ τοι αἱ χοαὶ, καὶ τὰ ἐναγίσματα, καὶ [48] οἱ ἥρωες, καὶ [οἱ] ἡμίθεοι, καὶ οἱ θεοποιούμενοι ἄνθρωποι. [113] Καὶ γὰρ τὸν Ἡρακλέα, ἄνθρωπον γεγονότα καὶ Ἀλκμήνης παῖδα καὶ Ἀμφιτρύωνος, καὶ θεὸν ἀπ- D έφηναν ὡς ἐνόμισαν, καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς ξυνηρίθμησαν [49]. Ὅτι δὲ καὶ ὁ Πλάτων Ἀμφιτρύωνος αὐτὸν οἶδεν υἱὸν, καὶ οὐ τοῦ [50] Διὸς, ἀκούσατε δὴ αὐτοῦ ἐν τῷ *Θεαιτήτῳ* λέγοντος· « Ἀλλ' ἐπὶ πέντε καὶ εἴκοσι καταλόγῳ προγόνων σεμνυνομένων καὶ ἀναφερόντων εἰς Ἡρακλέα τὸν Ἀμφιτρύωνος ἄτοπα αὐτῷ φαίνεσθαι τῆς σμικρολογίας· ὅτι δὲ Ἀμφιτρύωνος [51] εἰς

VARIÆ LECTIONES.

[32] χολήν. λόγχην Va. [33] τὰ τῶν ἀποστόλων. τῶν ἀποστόλων τὰ B. [34] ἅπαντας. πάντας B, Va. [35] δογμάτων. πραγμάτων Vb. [36] προτεῖναι. προθεῖναι B προσθῆναι C. [37] ὑποθεῖναι. ὑποθῆναι C. [38] ἀνασχινδαλ. ἀνασχινδυλ. C ἀνασκολοπισθῆναι Vb. [39] θοινωμένους. non ita B pr. θυνουμένους C. [40] γὰρ δὴ οὗτος. γὰρ οὗτος Va. γὰρ δὴ Vb. [41] ἀσωμάτοις. ἀσωμάτων C. [42] καταχρύπτει τάφος ἑκάστου. ἑκάστου κατ. ταφ. B, Va. [43] καὶ ἰατρ. B. [44] διανεμηθέντι. διαμερισθέντι Vb. [45] εἰ δέ. ἀλλ' εἰ Vb. [46] προσέπταιον προσέπαιζον. B πρὸς ἔπαινον C. [47] οὐκ — μόνον — ἔδει. οὖν — μόνους — οὐκ ἔδει B, Va. [48] ἐναγίσματα καί. αἰνίγματα C. [49] ξυνηρίθμησαν. ξυνηριθμήθησαν C. [50] οὐ τοῦ. αὐτοῦ Va. [51] Ἀμφιτρύων. Ἀμφιτρύωνος B, κληρονομίας C pro σμικρολογίας. Sirm. καταφαίνεται pro φαίνεσθαι.

τὸ ἄνω [52] πέμπτος καὶ εἰκοστὸς ἦν, οἷα ξυνέβαινεν αὐτῷ τύχη, καὶ ὁ πεντηκοστὸς ἀπ' αὐτοῦ, γελᾷ οὐ [53] δυναμένων λογίζεσθαί τε καὶ χαυνότητος ἀνοήτου ψυχῆς ἀπαλλάττεσθαι [54]. » Καὶ Ἰσοκράτης δὲ ὁ ῥήτωρ ὧδέ φησι· « Ζεὺς γὰρ Ἡρακλέα καὶ Τάνταλον γεννήσας, ὡς οἱ μῦθοι λέγουσι, καὶ πάντες πιστεύουσι. » Οὕτως ἐγέλων οἱ ξυνορᾷν ἱκανοὶ τὰ παρ' αὐτῶν [55] μυθολογούμενα· ἀλλ' ὅμως ἀνθρώπῳ γε ὄντι καὶ Εὐρυσθεῖ δουλεύειν ἠναγκασμένῳ καὶ νεὼς ἐδείμαντο, καὶ βωμοὺς ἐδομήσαντο [56], καὶ θυσίαις ἐτίμησαν, καὶ ἑορτὰς ἀπεκλήρωσαν, οὐ Σπαρτιᾶται μόνοι καὶ Ἀθηναῖοι, ἀλλὰ καὶ ξύμπασα ἡ Ἑλλάς, καὶ τῆς [57] Εὐρώπης τὰ πλεῖστα. Διέβη δὲ καὶ [58] εἰς τὴν Ἀσίαν τῆς ἐξαπάτης ἡ νόσος [59]. Καὶ γὰρ καὶ ἐν [60] Τύρῳ καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσι παμπόλλους καὶ μεγίστους [61] αὐτῷ σηκοὺς ᾠκοδόμησαν. Καὶ οὐ μόνον ἐτησίους ἀπένειμαν [62] πανηγύρεις, ἀλλὰ καὶ τετραετηρικοῖς ἀγῶσιν ἐτίμησαν· καὶ ταῦτά γε ἄνδρα εἰδότες, καὶ ἄνδρα οὐ σώφρονα οὐδὲ φιλοσοφίαν [63] ἠγαπηκότα, ἀλλ' ἀκολασίᾳ καὶ λαγνείᾳ ξυνεζηκότα. Ἵνα γὰρ τὴν ἄλλην αὐτοῦ πᾶσαν ἀκρασίαν παρῶ [64], φασὶν αὐτὸν ἐν μιᾷ νυκτὶ πεντήκοντα μιγῆναι παρθένοις, τὸν τρίτον [65] καὶ δέκατον ἴσως ἀγωνισάμενον [66] ἆθλον. Ἀπόχρη δὲ καὶ τοῦτο δηλῶσαι πᾶσαν τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν [67]. Καὶ μέντοι καὶ τοῦ βίου τὸ τέλος διὰ τοιαύτην [68] ἀκρασίαν πρὸ τῆς ὥρας ὑπέμεινεν. Ὁμόζυγα γὰρ ἔχων τὴν Δηϊάνειραν, ξυνήφθη μὲν ἄλλῃ [69] δι' ἔρωτα, ὑπὸ δὲ τῆς προτέρας παρὰ γνώμην ἐπεβουλεύθη. Ἐρωτικὸν γὰρ αὕτη [70] κατασκευάσασα φάρμακον, καὶ χρίσασα τοῦ ἀνδρὸς τὸν χιτῶνα, πέπομφεν ᾐτηκότι· καὶ ἤλπισέ γε ἀγρεύειν πρὸς ἑαυτήν, διήμαρτε δὲ ὧν ἤλπισεν. Ἐκθερμῆναν γὰρ [ἐκεῖνο] [71] τὸ φάρμακον τοῦ Ἡρακλέους τὸ σῶμα, παγχαλέπῳ περιέβαλε νόσῳ. Ὁ δέ, ἀλγυνόμενος καὶ μὴ φέρων τὸ πάθος, πυρὰν νήσας καὶ ἑαυτόν γε καθεὶς [72] τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Ἄξιά γε (οὐ γάρ;) τῆς θεοποιίας τὰ τοῦ παρ' ὑμῶν θεοποιηθέντος ἐπιτηδεύματα. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδότες (ταῦτα γὰρ τὰ παλαιὰ διδάσκει ξυγγράμματα), οὐδὲν ἧττον κἀκεῖνον σωτῆρα [ἐκάλουν] [73] καὶ ἀλεξίκακον προσηγόρευον, καὶ τὸ *Ἡράκλεις* [74] *ἄναξ* τοῖς λόγοις προσέπλαττον [75]. Καὶ ὑμεῖς δὲ ὡσαύτως τοῖς τοιούτοις σεμνύνεσθε λόγοις, ἀποχρῆν [76] εἰς παιδείας ἡγούμενοι περιφάνειαν τὸ τὰ τοιαῦτα [77] ἐπιλέγειν [114] ῥηματίσκια. Καὶ τὸν Ἀσκληπιὸν δέ φησιν Ἀπολλόδωρος κατὰ μέν τινας Ἀρσινόης εἶναι [υἱόν,] κατὰ δὲ ἄλλους Κορωνίδος, λάθρα μὲν Ἀπόλλωνι ξυνελθεῖν βιασθείσης, κυησάσης δέ, καὶ τεκούσης, καὶ ἐκθεμένης τὸ βρέφος, τοῦτο δὲ κυνηγέτας

plurima. Sed et in Asiam quoque penetravit erroris hujus pestilentia. Nam et apud Tyrum, et aliis in urbibus, plurima et maxima Herculi templa condiderunt, nec annuos solum conventus instituerunt, sed triennalibus etiam certaminibus honorarunt, * tametsi mortalem fuisse hominem scirent, et hominem nec temperatum, nec sapientiæ amatorem, sed qui vitam in lascivia et libidine transegisset. Ut etenim cætera illius flagitia omittam, ferunt illum nocte una quinquaginta virginibus stuprum intulisse, ac tertiumdecimum fortasse hoc certamen obiisse. Satis autem vel hoc sufficit ad totam ejus vitam moresque testandos. Adde quod ex hac incontinentia finem sibi vitæ ante tempus attraxerit: uxorem enim cum haberet Dejaniram, alterius captus amoribus, insidias a priore præter ejus animi sententiam pertulit. Nam cum hæc amatorium pharmacum paravisset, eoque viri tunicam perunxisset, poscenti hanc viro transmisit, et eum sic ad se pelliciendum rata, spe sua excidit. Corpus enim Herculis concalefaciens venenum, gravissimo illum morbo implicuit. Is autem dolore correptus, ac cruciatus impatiens, in exstructam pyram seipsum conjecit, et vitæ finem invenit. **905** Digna sane (annon?) studia, quibus a vestris deus fieri mereretur. Attamen licet hæc illi non ignorarent (ut quæ antiquis monumentis sunt prodita), nihilo secius Herculem servatorem, ac depulsorem malorum appellabant, et *Hercules rex* sermonibus præmittebant, et vos similiter istiusmodi verbis gloriamini, ad eruditionis specimen sufficere existimantes, si crebro ejusmodi verbula usurpetis. Sed et Æsculapium tradit Apollodorus (III, 10, 3), juxta quosdam filium esse Arsinoes, aliorum vero sententia Coronidis, quæ clandestino violentoque Apollinis congressu prægnans facta, editum infantem exposuisse dicitur. Hunc vero venatores, casu repertum raptumque ab altricis canis uberibus, ad Chironem centaurum detulisse; ibique enutritum et arte medica institutum, apud Triccam et Epidaurum primum artis specimen edidisse. Tanta vero diligentia tantoque studio edoctum dicit, ut non ægrotos solum, sed quosdam etiam a mortuis excitare conatus sit, eoque indignatum Jovem, fulmine trajectum de medio sustulisse. Fuit igitur quoque mortalis homo, etsi non more * cæterorum hominum educatus, sed a cane primum altus, venatorumque misericordia servatus, **906** non divina sapientia docente medendi peri-

VARIÆ LECTIONES.

[52] τὸ ἄνω. τὸν ἄνω B. [53] γε Λάου. γελᾷ. οὐ B. [54] ἀπαλλάττεσθαι. ἀπαλλάττειν Vb. [55] παρ' αὐτῶν. παρὰ τῶν ἄλλων B περὶ τῶν ἄλλων Va. [56] ἐδομήσαντο. ἐδωμήσαντο B, C. [57] καὶ τῆς — πλεῖστα B, marg. p. m. [58] δὲ καί. δὲ om. C. [59] τὸ μύσος. ἡ νόσος. B, Va. [60] καὶ ἐν. καὶ suprasc. p. m. [61] μεγίστους αὐτῷ σηκούς. αὐτῷ καὶ μεγίστους B. [62] ἀπένειμαν. ἀπένειμον C. [63] φιλοσοφίαν. σοφίαν Vb. nescio an e conj. Ursin. [64] παρῶ. παρήσω B, Vb. [65] τὸν τρίτον τὸ τρίτον B, C. [66] ἀγωνισάμενον. ἀγωνισάμενος B, Va. ἀγωνισαμένῳ C. [67] προαίρεσιν. διαίρεσιν C. [68] τοιαύτην. τὴν τοιαύτην B. [69] μὲν ἄλλῃ. μὲν γὰρ ἄλλῃ Vb. [70] αὕτη om. C. [71] [ἐκεῖνο] om. C. Vb. [72] καθείς. καταθεὶς B pro πυρὰν — καθεὶς C habet ἐν τῷ ποταμῷ πλησιάζοντί γε ἑαυτὸν καθείς. Pro νήσας Sirm. ἅψας. [73] [ἐκάλουν] om. C, qui mox προσηγόρευσαν cum Vb. ἐκάλεσαν Vb. pro ἐκάλουν. [74] Ἡρακλῆς. Ἡρακλεῖς B. [75] τοῖς λόγοις προέταττον. προσέπλαττον B, Va. προσέταττον C, Vb. [76] ἀποχρῆν. ἀποχρῆναι Vb. [77] τὰ τοιαῦτα. τὰ om. B, Va.

tiam adeptus, sed a Chirone centauro eruditus. Idem vero Chiron, Achillis quoque præceptor fuit. Unde constat ambos iisdem temporibus floruisse, aut paulo majorem Achille hunc fuisse: quippe qui cum Argonautis navigarit, cujusque filius Machaon cum Achille militarit. Porro et fulmen illud et combustio morti obnoxiam naturam demonstrant. Et tamen sic natum hominem, ut dictum est, servatumque, et sic enutritum, et combustum, diis aliis aggregarunt, ei delubra dedicarunt, et aras consecrarunt, ac libaminibus, et victimarum nidore vos, olim quidem palam et aperte, nunc fortasse in occulto colitis, ejusque simulacra honore divino digna censetis: et implicitum illi draconem demiramini, medicæque artis symbolum id esse affirmatis, quod sicut ille senium deponit, sic ægros morbis medicina liberat. Quod autem Homeri tempestate nondum relatus in deos ille fuerit, poeta ipse testatur, qui Martis vulnerum curatorem, non Æsculapium, sed Pæonem inducit. Decuit enim ejus generis deos, et vulnera habere, et medicos. Machaonem quoque nec dei filium esse dicit, nec semidei, sed medici. Sic enim ait:

A τινάς εὑρηκότας ὑπὸ κυνὸς τρεφόμενον λαβεῖν, καὶ κομίσαι λέγει Χείρωνι τῷ Κενταύρῳ, εἶτα ἐκεῖ τραφῆναί τε καὶ ἀσκηθῆναι τὴν ἰατρικὴν ἐπιστήμην, ἐν Τρίκκῃ δὲ πρῶτον καὶ Ἐπιδαύρῳ δοῦναι πεῖραν τῆς τέχνης. Οὕτω δὲ ἄκρως, φησὶν, ἐπαιδεύθη, καὶ μάλα γε σπουδαίως, ὡς μὴ μόνους τοὺς ἀρρωστοῦντας ἰᾶσθαι, ἀλλὰ καί τινας τῶν τετελευτηκότων ἐγείρειν [πειρᾶσθαι.][78]. Διὸ δὴ τὸν τερπικέραυνον χαλεπήναντα πρηστῆρσι[79] βαλεῖν καὶ ἐξαγαγεῖν τῆς ζωῆς. Τοιγαροῦν καὶ [ὅδε] ἄνθρωπος ἦν, οὐδὲ[80] τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις παραπλησίως τραφεὶς[81], ἀλλὰ καὶ παρὰ κυνὸς τῆς πρώτης ἀπολαύσας ἀνατροφῆς[82], καὶ τῷ τῶν[83] θηρευόντων οἴκτῳ διασωθεὶς, καὶ οὐκ ἐκ θείας σοφίας καὶ ἐπιστήμης [τὸ][84] ἰατρεύειν ἔχων, ἀλλὰ παρὰ Χείρωνος τήνδε τὴν τέχνην ἐκπαιδευθείς.
B Οὗτος δὲ ὁ Χείρων καὶ Ἀχιλλέως ἐγένετο παιδευτής. Ὅθεν δῆλον ὅτι κατὰ τὸν χρόνον τὸν αὐτὸν[85-95] ἐγενέσθην, ἢ [καὶ] μικρῷ τινι οὗτος Ἀχιλλέως[96] πρεσβύτερος, ἐπειδήπερ καὶ τοῖς Ἀργοναύταις ξυνεξέπλευσε[97], καὶ ὁ τούτου γε παῖς ὁ Μαχάων ξυνεπολέμησεν Ἀχιλλεῖ. Καὶ ὁ κεραυνὸς δὲ, καὶ[98] ὁ γενόμενος ἐμπρησμὸς, δηλοῖ τῆς φύσεως τὸ ἐπίκηρον. Ἀλλὰ καὶ[99] οὕτω γε φύντα, ὡς εἴρηται, καὶ σωθέντα γε καὶ τραφέντα καὶ ἐμπρησθέντα τοῖς ἄλλοις θεοῖς κατέλεξαν, καὶ τεμένη[1] δὲ καθωσίωσαν, καὶ καθιέρωσαν βωμούς· καὶ λοιβῇ καὶ κνίσῃ, πάλαι μὲν προφανῶς, νῦν δὲ ἴσως ἐν παραβύστῳ γεραίρετε[2], καὶ τὰ τούτου ἀγάλματα θείας ἀξιοῦτε[3] τιμῆς, καὶ τὸν ἐνειλημμένον[4] αὐτῷ θαυμάζετε δράκοντα, καὶ ξύμβολον εἶναι τῆς ἰατρικῆς φατε, ὅτι καθάπερ ἐκεῖνος ἀποδύεται τὸ γῆρας, οὕτως ἡ ἰατρικὴ[5] τῶν νόσων ἐλευθεροῖ. Ὅτι δὲ ἐπὶ τῶν Ὁμήρου χρόνων οὐδέπω οὗτος [τῆς] θεοποιίας τετυχήκει[6], μάρτυς ὁ ποιητής, οὐ τὸν Ἀσκληπιὸν ἀλλὰ τὸν Παιήονα δείξας τὰ τοῦ Ἄρεως θεραπεύσαντα τραύματα· δεῖ γὰρ τουτουσὶ τοὺς θεοὺς καὶ τραύματα ἔχειν καὶ ἰατρούς. Καὶ τὸν Μαχάονα δὲ οὐ θεοῦ λέγει[7] υἱὸν, οὐδέ γε ἡμιθέου, ἀλλ' ἰατροῦ. Ἔφη γάρ·

Huic homini pater est Asclepius, arte medendi
Clarus.

C *Φῶτ' Ἀσκληπιοῦ υἱὸν ἀμύμονος ἰητῆρος.*

Dionysium præterea et Homerus, et Euripides, et alii plurimi Semele natum affirmant. Semele autem
907 Cadmi fuit filia. Et tamen hic quoque divino honore affectus est, quanquam mollis, et effeminatus, et semivir. Quippe qui opem laturis mercedem pollicitus est, non aurum, vel argentum, sed corporis sui contumeliam: atque exsecrandi promissi tam certus fuit exhibitor, ut iis qui auxilio fuerant vita functis priusquam probrosam illam mercedem reciperent, aliam implendæ fidei rationem excogitarit. Taceo ficulnum pudendum, quæque circa illud peragebantur? Pudet enim ea referre quorum causa solemnes a Græcis conventus fiebant. Quin et Tyndaridas deos vocarunt Græci, et Dioscuros, et Ephestios, et Anacas nominarunt, et sacris ædibus illos non Spartiatæ solum, sed Athenienses quoque dignati sunt. Horumque mentionem rhetor

Καὶ τὸν Διόνυσον δὲ Σεμέλης υἱὸν γεγενῆσθαι καὶ Ὅμηρος ἔφη καὶ Εὐριπίδης, καὶ ἄλλοι [γε][8] πλεῖστοι· Σεμέλη δὲ, Κάδμου θυγάτηρ. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος θείας ἠξιώθη τιμῆς, καὶ ταῦτα γύννις[9] ὢν καὶ θηλυδρίας καὶ ἀνδρόγυνος· καὶ [γὰρ][10] τοῖς ἐπικουροῦσι μισθὸν ὑπέσχετο δώσειν οὐ χρυσὸν ἢ ἄργυρον, ἀλλὰ τὴν ὕβριν τοῦ σώματος· καὶ οὕτως περὶ τὴν βδελυρὰν ἐκείνην ὑπόσχεσιν ἐγένετο φιλαλήθης, ὡς τῶν βεβοηθηκότων τετελευτηκότων πρὶν ἢ δέξασθαι τὸν πολυθρύλλητον [115] ἐκεῖνον μισθὸν, ἑτέρως ἐπινοῆσαι τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐκπλήρωσιν. Καὶ σιωπῶ τὸ σύκινον πέος, καὶ τὰ ἐπὶ τούτῳ[11] τελούμενα· αἰσχύνομαι[12] γὰρ λέγειν ἐφ' οἷς ἐπανηγύριζον Ἕλλη-
D νες. Καὶ μέντοι καὶ τοὺς Τυνδαρίδας θεοὺς ἐκάλεσαν Ἕλληνες, καὶ Διοσκούρους[13] ὠνόμασαν, καὶ Ἐφεστίους, καὶ Ἄνακας[14]· καὶ τεμενῶν οὐκ ἐν Σπάρτῃ μόνον ἀλλὰ καὶ Ἀθήνησι[15] τούτους ἠξίωσαν. Καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[78] πειρᾶσθαι om. Va. [79] πρηστῆρσι. πρηστῆρι B. [80] οὐδέ. καὶ οὐδὲ B [ὅδε] om. C. [81] τραφείς. ἀνατραφεὶς C, Vb. [82] ἀνατροφῆς. τροφῆς B, C. [83] καὶ τῶν. καὶ τῷ τῶν B. [84] [τὸ] om. C. [85-95] τὸν αὐτὸν χρόνον. τὸν χρόνον τὸν αὐτὸν B, Va. καὶ τὸν χρ. C, Tum [καὶ] om. B, C. [96] Ἀχιλλέως. Ἀχιλλεὺς B. [97] ξυνέπλευσε. ξυνεξέπλευσε B. [98] δὲ καί. δέ γε καὶ B. [99] καὶ om. B. [1] τεμένη δέ. τεμένη γε B δὲ om. C. [2] γεραίρετε. γεραίρεται B, C. [3] ἀξιοῦται. ἀξιοῦνται B, C. [4] εἰλημμένον. ἐνειλημμένον B. ἐνειλημμένον Va. ἐνειλιμμένον conj. Ursin. [5] ἡ ἰατρ. ἡ om. C. [6] τετυχήκει. ἠξιώθη eum οὕτω γρ. τετυχήκει in marg. [τῆς] om. C. [7] λέγει. λέγειν C. [8] ἄλλοι γε. γε om. C. [9] γύνις. γύννις B. [10] [γὰρ] om. C. [11] τούτῳ. τούτου B τοῦτο C. [12] αἰσχύνομαι. αἰσχύνομαι γὰρ B. [13] Διοσκούρους. Διοσκόρους Vb [14] ἄνακας. ἄνακτας B, Vb. [15] Ἀθήναις. Ἀθήνησι B.

τούτοιν μέμνηται Δημοσθένης ὁ [ῥήτωρ], οὑτωσὶ A λέγων· « Ἐν τῷ πανδοχείῳ [16] τῷ πρὸς τῷ Διοσκορίῳ [17]. » Καὶ τὸ Λεωκόριον δὲ τῶν Λεὼ θυγατέρων ἐστὶν ἱερόν. Καὶ ἄλλους δέ γε [18] παμπόλλους ἀθλίους καὶ τρισαθλίους [19] ἐθεοποίησαν ἀνθρωπίσκους, καὶ δημοθοινίαις [20] ἐτίμησαν. Καὶ γὰρ ὁ Πύθιος μάντις Κλεομήδη τὸν Ἀστυπαλαιέα [21] τὸν πύκτην θείου γέρως ἀπολαύειν ἐκέλευσε, καὶ τόνδε ἀνεῖλε τὸν χρησμὸν ἡ Πυθία·

Ὕστατος ἡρώων Κλεομήδης Ἀστυπαλαιεύς·
Ὃν θυσίαις τιμᾶθ', ὡς οὐκέτι θνητὸν ἐόντα [22].

Ἵνα δὲ γνῶτε καὶ ὑμεῖς ὧν δὴ εἵνεκα τῷ Διὶ καὶ τοῖς ἄλλοις ξυνετάχθη, καὶ αὐτὸς ἐγὼ τὰ περὶ τοῦδε ἐρῶ διηγήματα. Οὗτος [23] τὸν ἀνταγωνιστὴν μιᾷ πατάξας πληγῇ ἀνέῳξε μὲν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν, ἐμβαλὼν δὲ εἴσω τὴν χεῖρα [24] τῶν ἐγκάτων ἐλάβετο, εἶτα B τῶν ἀθλοθετῶν διὰ τὴν τῆς ὠμότητος χαλεπηνάντων ὑπερβολὴν καὶ [25] τίμημα ἐπιθέντων, ἀνεχώρησε μὲν βαρυθυμῶν, παριὼν δὲ διὰ τῆς ἀγορᾶς, ἕνα τῶν ἐρειδόντων [26] τὸν ὄροφον ἐφελκυσάμενος κίονα ξυμμορίαν μειρακίων κατέχωσεν, ἣν τῷ διδασκάλῳ προσεδρεύειν αὐτόθι ξυνέβαινεν. Τούτων αὐτὸν [27] εἵνεκα τῶν κατορθωμάτων ὁ Πύθιος συνέταξε τοῖς θεοῖς. Καὶ Ἀδριανὸν δὲ τὸν Ῥωμαίων βασιλέα φασὶν Ἀντίνοον [28], παιδικὰ γενόμενον αὐτοῦ, θεὸν ἀναγορεῦσαι, καὶ νεὼν οἰκοδομῆσαι, καὶ θείας ἀξιοῦσθαι παρὰ τῶν ὑπηκόων προστάξαι τιμῆς. Καὶ τὰ Ὑακίνθια δὲ οἱ Σπαρτιᾶται ἑορτὴν μεγίστην καὶ δημοθοινίαν ἐνόμιζον.

C Τί δήποτε τοίνυν οἱ [29] τοσούτους νεκροὺς ὠνομακότες θεοὺς νεμεσᾶτε ἡμῖν, οὐ θεοποιοῦσιν, ἀλλὰ τιμῶσι τοὺς μάρτυρας, ὡς Θεοῦ γε μάρτυρας [30] καὶ εὔνους θεράποντας; Ἀνθ' ὅτου δὴ [31] μολυσμοῦ τινος μεταλαμβάνειν [32] νομίζετε τὸν ταῖς θήκαις τῶν τεθνεώτων πελάζοντα; ἀνοίας γὰρ ταῦτα καὶ ἀμαθίας ἐσχάτης [33]. Καὶ γὰρ Ἀθήνησιν, ὡς Ἀντίοχος [34] ἐν τῇ ἐνάτῃ γέγραφεν *ἱστορίᾳ*, ἄνω γε ἐν τῇ ἀκροπόλει Κέκροπός ἐστι τάφος παρὰ τὴν Πολιοῦχον αὐτήν· καὶ ἐν Λαρίσσῃ τῇ γε [35] Θετταλικῇ πάλιν ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἀθηνᾶς τὸν Ἀκρίσιον τεθάφθαι [36] φησίν· ἐν δὲ Μιλήτῳ τὸν Κλεόμαχον ἔνδον [37] ἐν τῷ Διδύμῳ κεῖσθαι εἴρηκε Λέανδρος· τὴν δὲ Λυκοφρόνην ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀρτέμιδος ἐν Μαγνησίᾳ [38] ταφῆναι Ζήνων ὁ Μύνδιος ἔφη. Τὸν ἐν Τελμησῷ [39] δὲ βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος [40] μνῆμα εἶναι Τελμησέως τοῦ μάντεως D ἱστοροῦσιν. Ἀλλ' ὅμως οὔτε οἱ τηνικάδε θάψαντες μιαίνειν ὑπέλαβον τοὺς βωμοὺς, οὔτε οἱ ὕστερον θύοντες ἄγους ἐκεῖθεν μεταλαγχάνειν ἐνόμιζον. Τοπάζετε δὲ τοῦτο ὑμεῖς μόνοι [41], [116] οἱ δὲ παλαιοὶ

Demosthenes facit his verbis (*F. L.* p. 390, 26) : « In publico hospitio quod est juxta ædem Dioscurorum. » Leocorion vero templum est Lei filiabus dicatum. Alios item complures infelices ac miseros homunciones in deos retulerunt, publicumque illis epulum decreverunt. Pythius enim vates Cleomedi Astypalæensi pugili divinos honores deferri jussit, et hoc Pythia edidit oraculum :

Ultimus heroum Cleomedes Astypalæus :
Quem sacris colite, haud etenim mortalis habendus.

Ut autem sciatis et vos, cujus rei gratia Jovi et diis aliis adnumeratus sit, narrabo **908** et ipse quæ de illo memoriæ prodita sunt. Hic pugil cum esset, unoque ictu antagonistam perculisset, latus ejus aperuit, et manu injecta ejus viscera comprehendit. Ludorum autem præfectis ob nimiam crudelitatem graviter commotis, multamque decernentibus, ille indignabundus inde se subduxit, perque forum transiens columnam ex iis quæ tectum porticus fulciebant, impulsam evertit, eaque ruina universum adolescentium cœtum oppressit, qui eo forte cum magistro convenerat. Ob hæc tam præclara facinora Pythius illum diis adjunxit. Sed et Adrianum Romanorum imperatorem ferunt Antinoum amasium suum, deum renuntiasse, templumque illi exstruxisse, et divino a subditis honore coli præcepisse. Hyacinthia vero Spartiatæ solemnitatem maximam et epulum publicum celebrabant (Clem. Alex. in Euseb. *P. E.*, p. 70).

Quid vos igitur, qui tot numero mortuos homines deos appellastis, nobis succensetis, qui non deos facimus, sed honoramus martyres, tanquam Dei testes, servosque amantissimos ? Cur inquinari pollulique eum censetis qui ad defunctorum loculos accedat ? Amentiæ enim sunt ista, summæque ignorantiæ. Athenis enim, sicut Antiochus in nono *Historiæ* suæ libro testatur, in arce ipsa sepulcrum est Cecropis juxta Minervam custodem civitatis. Et in Larissa quoque **909** Thessaliæ in templo Minervæ, Acrisium conditum esse aiunt. Et Mileti Cleomachum intus in Dydimo templo situm esse auctor est Leander : et Lycophronem apud Magnesiam in Dianæ fano sepultam refert Zeno Myndius. Apollinis denique aram, quæ apud Telmesum est, Telmesii cujusdam vatis monimentum esse ferunt. Cæterum neque qui tunc sepelierunt, polluere se aras arbitrati sunt : neque qui postea sacrificarunt, piaculum inde ullum se contrahere existimarunt. Soli autem vos in hac opinione versamini, cum antiqui

(VARIÆ LECTIONES.

[16] πανδοχίῳ. πανδοχείῳ B. [17] Διοσκορίῳ. διοσκουρίῳ B. [18] δέ. δέ γε B. [19] καὶ τρισαθλίους om. C. [20] δημοθοινίαις. δημοθυνίαις B. [21] Ἀστυπαλαιέα. ἀστυπαλιέα B et mox Ἀστυπαλιέυς Κλεομίδη — Ἀστυλεία — et mox Ἀστυλιεὺς C. [22] ἐν θυσίαις τιμάσθω οὐκέτι θνητὸς ὤν C, Vb. [23] οὗτος πύκτης ὢν Sirm. [24] τὴν χεῖρα. τὴν om. B. [25] καὶ om. B. [26] ἐρειδόντων. ἐρειδότων C, qui mox μειράκιον — ἣ τῷ C. [27] αὐτόν. αὐτων B αὐτῶν, o suprasc., C. [28] Ἀντίνοον. ἀντινόου C et mox om. [αὐτοῦ.] αὐτῷ ἢ αὐτοῦ Vb. Dedi παιδικὰ pro παῖδα. Cf. Sylburg. [29] οἱ. ὁ C. [30] γε μάρτυρας. θεράποντας C. [31] δή. δὲ B om. C. [32] μεταλαγχάνειν. μεταλαμβάνειν B. [33] ἀμ... θίας ἐσχάτης. ἐσχάτης ἀμαθίας C. [34] Ἀντίλοχος. Ἀντίοχος B, Va. Mox γεγράφηκεν Vb. Tum ἐν τῇ — ἄνω γε om. C. [35] τῇ. τῇ γε B. [36] τεθάφθαι. τεθνάναι B. [37] ἔνδον om. B, Va. [38] Μαγνησίᾳ. μαγνησίῳ C. [39] Τελμησῷ. Τελμισῷ B qui mox Τελμίσεως ubi C Τελμεσέως. [40] τοῦ Ἀπόλ. τὸν Ἀπολ. C. [41] μόνοι ὑμεῖς. ὑμεῖς μόνοι B.

tale nihil suspicati fuerint. Homerus enim in *Iliade* sua describit Achillem Pelei filium, ab Acaco, a Thetide, ab Jove ipso, ut asseritis, prognatum, Patrocli cadaver ulnis amplectentem, et cum Myrmidones in accensam pyram illud efferrent, caput ferentem, tum pyram exstinguentem, et ossa colligentem, eaque aureæ phialæ indita intro in tentorium suum deferentem. Thucydides etiam eorum qui bello Peloponesiaco ceciderant præmia commemorat : et quo pacto inventa corpora propinquorum singuli sepelierint, quantumque illis quæ inventa non fuerant honorem excogitarint, cupressinos loculos fabricantes, atque hos pariter omnes, alii præcedentes, alii sequentes et subsequentes, et sepulcrum ingens struentes iis qui ab avibus, vel a canibus ferisque assumpti fuerant. Quo etiam modo eos honestarunt, qui pugnantes in campis Marathoniis occubuerant. Quod autem etiam
910 libamina mortuis offerrent, scitis et vos, qui noctu contra leges id facere non dubitatis. Sed et Homerus quoque testatur (*Od.* Λ, 24), Laertæ filium ostendens, juxta Circes præcepta, et terram effodisse, et libamina infudisse, atque hæc Alcinoo commemorasse :

Hic ego diripui vaginæ interritus ensem.
Effodique solum spatio non amplius ulnæ.
Manibus ac circum stygiis libamina sacra,
Mulsa quidem primo, dehinc dulcia vina Lyæi,
Mox et aquæ latices, et adorea munera fudi.
Votaque suppliciter vovi volitantibus umbris.
Si teneam portus Ithacæ, redolentia propter
Ligna pyræ, lectæ ac sterilis bovis exta daturum:
Tiresiæ soli pecudem nigrantibus utram
Velleribus, quæ prima gregis sit gloria nostri.
Ast ubi jam manes precibus sacrisque litavi,
Tergora diripui pecudum, jugulosque reclusi.
Tum niger in foveam cecidit cruor, ivit et una
Ex Erebo superas animarum cœtus ad auras.

911 Narrat deinde quo pacto animarum turba concursu magno festinarit ad ea libamina percipienda. Quid ego autem poetam profero? Aristocles enim Peripateticus Lyconem Pythagoricum testem citat, Aristotelem Nicomachi filium eo ritu mortuæ uxori rem divinam facere solitum, quo Athenienses deæ Cereri faciebant. At nos, o viri, nec hostias martyribus, nec libamina deferimus, sed ut sanctos Deique amantes honoramus. Tanto enim amore Creatorem Servatoremque prosecuti sunt, ut mortem illius causa susceptam optabilem duxerint.

Quod si forte existimatis eos sensu carere, nec

A τούτων οὐδὲν ὑπέλαβον [62]. Καὶ γὰρ δὴ καὶ Ὅμηρος δείκνυσιν ἐν τοῖς ἔπεσι τὸν Ἀχιλλέα τὸν Πηλέως, τὸν Αἰακίδην, τὸν ἐκ Θέτιδος, τὸν ἐκ [63] Διὸς καθ' ὑμᾶς, περιπτυσσόμενον νεκρὸν τοῦ Πατρόκλου τὸ σῶμα, καὶ ἡνίκα τῇ πυρᾷ τοῦτο [64] προσέφερον οἱ Μυρμιδόνες τὴν κεφαλὴν φέροντα [65], εἶτα τὴν πυρὰν κατασβεννύντα, καὶ τὰ ὀστᾶ ξυλλέγοντα, καὶ ταῦτα ἐν χρυσῇ φιάλῃ τιθέντα [66], καὶ ἔνδον εἰς τὴν σκηνὴν κομίζοντα τὴν αὑτοῦ [67]. Καὶ ὁ Θουκυδίδης τῶν ἐν τῷ [68] Πελοποννησιακῷ πολέμῳ τετελευτηκότων διηγεῖται τὸ γέρας, καὶ ὅπως μὲν τὰ εὑρεθέντα σώματα τῶν προσηκόντων ἕκαστος ἠξίου ταφῆς, ἡλίκην δὲ τοῖς ἥκιστα εὑρεθεῖσιν ἐμηχανῶντο τιμήν, κυπαρισσίνας μὲν κατασκευάζοντες λάρνακας, κοινῇ δὲ πάντες, οἱ μὲν ἡγούμενοι τούτων, οἱ δὲ ἑπόμενοι καὶ
B παρεπόμενοι, καὶ τάφον κατασκευάζοντες μέγιστον τοῖς ὑπὸ οἰωνῶν ἢ κυνῶν ἢ θώων δαπανηθεῖσιν. Οὕτω καὶ τῶν ἐν Μαραθῶνι παραταξαμένων [69] τοὺς τετελευτηκότας ἐτίμησαν. Ὅτι δὲ καὶ χοὰς τοῖς τεθνεῶσι [50] προσέφερον, ἴστε μὲν καὶ ὑμεῖς οἱ νύκτωρ ταύτας [51] παρὰ τοὺς νόμους τολμῶντες· μαρτυρεῖ δὲ καὶ Ὅμηρος τὸν Λαέρτου δεικνὺς κατά γε τὰς ὑποθημοσύνας τῆς [52] Κίρκης καὶ τὸν βόθρον ὀρύξαντα, καὶ τὰς χοὰς ἐπιτετελεκότα, καὶ ταῦτά γε διηγούμενον τῷ Ἀκκινόῳ [53]· Ἐγὼ γάρ, φησίν,

Ἄορ ὀξὺ ἐρυσσάμενος παρὰ μηροῦ,
Βόθρον ὄρυξα [54], ὅσον τε πυγούσιον ἔνθα καὶ ἔνθα·
Ἀμφ' αὐτῷ [55] δὲ χοὴν χεόμην πᾶσι νεκύεσσι,
Πρῶτα μελικρήτῳ, μετέπειτα δὲ ἡδεῖ οἴνῳ,
Τὸ τρίτον αὖθ' ὕδατι· ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνα.
C *Πολλὰ δὲ γουνούμην νεκύων ἀμενηνὰ κάρηνα,*
Ἐλθὼν εἰς Ἰθάκην, στεῖραν βοῦν, ἥτις ἀρίστη,
Ῥέξειν ἐν μεγάροισι, πυρήν τ' ἐμπλησέμεν ἐσθλῶν.
Τειρεσίῃ [56] δ' ἀπάνευθεν ὄϊν ἱερευσέμεν οἴῳ
Παμμέλαν', ὃς μήλοισι [57] μεταπρέπει ἡμετέροισι.
Τοὺς δ' ἐπεὶ εὐχωλῇσι [58] λιτῇσί τε ἔθνεα νεκρῶν
Ἐλισάμην, τὰ δὲ μῆλα λαβὼν ἀπεδειροτόμησα·
Εἰς βόθρον ῥέε [59] δ' αἷμα κελαινεφές· αἱ δ' ἀγέροντο
Ψυχαὶ ὑπὲξ ἐρέβευς νεκύων κατατεθνειώτων.

Εἶτα ἐξηγεῖται ὅπως ὁ τῶν ψυχῶν ξυνέθεεν ὅμιλος, καὶ μεταλαβεῖν ἠπείγετο [60] τῶν χοῶν. Καὶ τί λέγω τὸν ποιητήν; Ἀριστοκλῆς γὰρ ὁ [61] Περιπατητικὸς Λύκωνα φάναι τὸν Πυθαγόρειον [62] ἔφη, ὡς Ἀριστοτέλης ὁ Νικομάχου θυσίαν τετελευτηκυίᾳ [63] τῇ γυναικὶ τοιαύτην εἰώθει προσφέρειν, ὁποίαν Ἀθηναῖοι τῇ Δήμητρι. Ἡμεῖς δέ, ὦ ἄνδρες, οὔτε θυσίας, οὔτε
D μὴν χοὰς τοῖς μάρτυσιν ἀπονέμομεν, ἀλλ' ὡς θείους καὶ θεοφιλεῖς γεραίρομεν ἄνδρας. Οὕτω γὰρ τοῦ πεποιηκότος καὶ σεσωκότος ἠράσθησαν, ὡς τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγὴν ὑπολαβεῖν ἀξιέραστον.

Εἰ δὲ ἀναισθήτως αὐτοὺς ἔχειν τῶν γιγνομένων

VARIÆ LECTIONES.

[62] ὑπέλαβον. ὑπελάμβανον B, Va. [63] ἐκ om. B. [64] τοῦτο τῇ πυρᾷ. τῇ πυρᾷ τοῦτο B. [65] Μυρμηδόνες τὴν κ. κείροντα. μυρμυδόνες ἐστὴν κ. φέροντα B. V. Il. ψ'. 136. κείραντα C. [66] τιθέντα. θέντα B, Va. [67] ἑαυτοῦ τὴν σκηνὴν κομίζοντα. τὴν σκ. κ. τὴν αὐτοῦ B Va. [68] τῶν ἐν τῷ. τῷ om. B. [69] παραταξαμένων. παραταξάντων C. [50] τεθνεῶσι. τετελευτηκόσι Vb. [51] ταύτας. ταῦτα C. [52] ὑποθημοσύνας τῆς. ὑποθυμοσύνας B. [53] Ἀλκίνῳ. Ἀλκινόῳ B C v. infr. p. 159, 4. ed. Sylb. [54] ὄρυξα. ὤρυξα C et mox ἐπυγούσιον [55] αὐτόν. αὐτῷ B, C. Tum χεόμην pro χέομεν B χεομένην C, Va. χέομεν Vb. [56] Τηρεσίῃ C. [57] μήλοισι. μετλησι C, qui in seqq. εὐχωλῆς λυτήσητε et ἐλισσάμην. [58] ἐπὶ εὐχωλῇσι. ἐπε' εὐχολῇσι B. [59] ἔρρει. ῥέαι B. ῥέεν Va. [60] μεταλαβεῖν ἡγεῖτο. μετελάμβανε C, Vb. ἠπείγετο Va. pro ἡγεῖγε. [61] γὰρ ὁ. γὰρ om. B. [62] Πυθαγόρειον. Πυθαγορικὸν B. Πειθαγορικὸν Va. [63] τετελευτηκυῖαι B.

A νομίζετε, καὶ μὴ θείας τινὸς καὶ τρισολβίας ὄντως λήξεως [117] ἀπολαῦσαι, Πίνδαρος ὁ λυρικὸς ταύτην ὑμῶν ἐκβαλλέτω τὴν δόξαν, λέγων ὡδί·

Ψυχαὶ δ' εὐσεβῶν, ἐν οὐρανοῖς ναίουσαι [64],
Μολπαῖς μάκαρα μέγαν ἀείδουσιν [65] *ἐν ὕμνοις.*

Εἰ δὲ τῶν εὐσεβῶς βεβιωκότων οὐρανὸς ἐνδιαίτημα, ταύτην ἔχουσι τὴν λῆξιν οἱ μάρτυρες· τούτων γὰρ οὐδὲν εὐσεβέστερον. Καὶ Ἐμπεδοκλῆς δὲ ὁ Ἀκραγαντῖνος οὕτω φησίν·

Εἰς δὲ τέλος μάντεις τε καὶ ὑμνοπόλοι καὶ ἰητροὶ
Καὶ πρόμοι ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισι πέλονται·
Ἔνθεν ἀναβλάστουσι [66] *θεοὶ τιμῇσι φέριστοι.*

Εἰ δὲ μάντεις καὶ ἰατροὺς τοσαύτης [67] ἔφησεν ἐκεῖνος ἀξιοῦσθαι τιμῆς, τί ἂν εἴποι τις περὶ τῶν τοσαύτην ἐπιδειξαμένων ὑπὲρ εὐσεβείας ἀνδρείαν [68], οἷς τοὔργον B οὐ μόνον ἀνδρείαν, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην καὶ σωφροσύνην καὶ σοφίαν καὶ φρόνησιν μαρτυρεῖ; Τί γὰρ σωφρονέστερον τῶν οὐκ ἀνασχομένων ἐκείνων ἐκστῆναι, ἅπερ ἐξ ἀρχῆς εὖ ἔχειν ὑπέλαβον; Τί δὲ δικαιότερον τῶν τὰς θείας εὐεργεσίας ἀμειψαμένων σφαγῇ, καὶ τὰ σώματα ἐκδεδωκότων ὑπὲρ τοῦ τὸ σῶμα παραδεδωκότος σταυρῷ; Τί δὲ φρονιμώτερον ἢ σοφώτερον τῶν οὕτω ταῦτα βουλευσαμένων, καὶ τῶν μὲν τῇδε καταπεφρονηκότων, ὡς βέβαιον οὐδὲν ἐχόντων οὐδὲ μόνιμον [69], ἐρασθέντων δὲ ἐκείνων ἃ λόγος ἑρμηνεύειν [70] οὐ δύναται; Τί δὲ ἀνδρικώτερον τῶν ἀνταγωνισαμένων πρὸς πολλὰ παθήματα καὶ διάφορα, καὶ τοὺς κολάζοντας νενικηκότων τῇ καρτερίᾳ τῆς γνώμης; Τοιγάρτοι οὗτοί γέ εἰσιν ἀτεχνῶς [71] πρόμοι ἀνθρώπων, καὶ πρόμαχοι καὶ ἐπί- C κουροι, καὶ τῶν κακῶν ἀποτρόπαιοι, τὰς ὑπὸ τῶν δαιμόνων ἐπιφερομένας [72] ἀποδιοπομπούμενοι βλάβας. Ὁ δέ γε Ἡράκλειτος καὶ τοὺς ἐν [τοῖς] [73] πολέμοις ἀναιρεθέντας πάσης ἀξίους ὑπολαμβάνει τιμῆς· « Ἀρηϊφάτους γάρ, φησίν, οἱ θεοὶ τιμῶσι καὶ οἱ ἄνθρωποι [74]. » Καὶ πάλιν· « Μόνοι γὰρ μείζονες μείζονος μοίρας λαγχάνουσιν. » Ἀλλὰ τόνδε τὸν λόγον ἔγωγε οὐ προσίεμαι· πλεῖστοι γὰρ δὴ παμπόνηρον ἀσπασάμενοι βίον τὸν βίαιον ὑπέμειναν θάνατον. Εἰ τοίνυν τοὺς ἀρηϊφάτους ἅπαντας προσήκει τιμᾶν, ὥρα ὑμῖν καὶ τοῖς Οἰδίπου παισὶ τόδε ἀπονεῖμαι τὸ γέρας, οἳ τὸν πατέρα μὲν κατέλιπον ἀτημέλητον, ἕνεκα δὲ τυραννίδος κατ' ἀλλήλων λυττήσαντες τῷ ἀλλήλων [75] αἵματι τὰς οἰκείας ἐφοίνιξαν δεξιάς. Τιμητέον δὲ ἄρα καὶ τοὺς Πεισιστρατίδας ὑπὸ Ἁρμοδίου καὶ D Ἀριστογείτονος ἐνδίκως ἀναιρεθέντας. Ἀλλὰ τοὐναντίον ἔδρασαν Ἀθηναῖοι· τοὺς γὰρ ἀνελόντας χαλκαῖς εἰκόσιν ἐτίμησαν, καὶ τῷ γένει τῷ τούτων [76] ἀτέλειαν ἐδωρήσαντο. Οὐκ οὖν πάντας ἀρηϊφάτους κατὰ τὸν Ἡράκλειτον τιμητέον, ἀλλ' ἐκείνους ὅσοι [77] τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀσπασίως κατεδέξαντο θάνατον· ἐκεῖνοι γὰρ ἀληθῶς, κατά γε τοῦτον αὐτόν,

divina potius ac felicissima sorte quadam frui, Pindarus lyricus hanc a vobis opinionem extrudat, cum ait :

Animæ piorum cœlos colentes,
Cantu beatum et magnum inhymnis canunt.

Quod si cœlum sedes illorum est qui pie vitam duxerunt, hanc profecto martyres sortem obtinent, quibus pium magis esse nihil potest. Empedocles quoque Agrigentinus sic loquitur :

Hymnidici vates, artis medicæque periti,
Mortales cunctos primi post terga relinquunt,
Sunt ubi dii superi magnis in honoribus aucti.

Quod si vatibus ac medicis tantum ille honoris tributum perhibet, quid de illis dicendum sit, qui tantam pro religione **912** fortitudinem ostenderunt, ' quorum res gestæ non solum fortitudinis, sed et justitiæ, et temperantiæ, et sapientiæ, ac prudentiæ fidem faciunt? Quid enim illis temperatius, qui ab iis quæ principio recta esse judicarunt, abduci se passi non sunt? Quid illis justius, qui divina beneficia cæde sua compensarunt, suaque ipsi corpora pro eo tradiderunt, qui corpus suum pro nobis cruci tradidit? Quid illis prudentius, aut sapientius, qui de his consilium hoc inierunt, et inferiora ista contempserunt, ut quæ firmum et stabile nihil habeant, illa vero adamarunt, quæ verbis exprimi non possunt? Quid denique illis fortius, qui multis variisque cruciatibus restiterunt, tortoresque suos animi constantia vicerunt? Hi sunt vere hominum duces et propugnatores, et auxiliatores, malorumque depulsores, damna quæ a dæmonibus infliguntur procul arcentes. Heraclitus profecto etiam eos qui in bello occisi essent, omni dignos honore existimat : « A Marte occisos, inquit, dii et homines honore prosequuntur. » Et iterum : « Soli enim majores majorem sortem nanciscuntur. » At hanc illius orationem haud equidem admitto. Quamplurimi enim, qui sceleste vitam egerant, violentam mortem perpessi sunt. Si ergo omnes qui in bello cæsi sunt, honorari conveniat, reliquum est, ut Œdipi quoque filiis honor hic tribuatur, qui, patre per contemptum neglecto, tyrannidem affectantes, mutua in se rabie, alter alterius sanguine **913** dextras cruentarunt. Honore item afficiendi erunt et Pisistratidæ, ab Harmodio et Aristogitone jure interfecti. Sed contra fecere Athenienses, qui percussoribus statuas æreas posuerunt, eorum posteris tributorum immunitate concessa. Non sunt itaque omnibus ferro peremptis, ut Heraclitus ait, honores dandi, sed iis profecto, qui pietatis causa necem alacres exceperunt. Hi enim soli, ait, et vere majores sunt, ideoque majori

VARIÆ LECTIONES.

[64] ναίουσαι. νέουσαι B, Va. ἐοῦσαι C, Vb. qui supra εὐσεβέων. [65] ἀείδουσ' — βεβαιωκότων B ἀείδουσιν ὕμνοις Vb. [66] ἀναβλαστάνουσι. ἀναβλάστουσι B. Dedi ἔνθεν pro ἔνθ' cum Clemente *Strom.* IV, p. 632, Pott. [67] τοσαύτης. τοιαύτης B. [68] ἀνδρίαν B. et hic mox. [69] οὐδὲ μόνιμον. καὶ μόνιμον Va. [70] ἑρμηνεύειν. ἑρμηνεῦσαι B. [71] ἀτεχνῶς. ἀληθῶς C, Vb. [72] ἐπιφερομένας. φερομένας Va. [73] [τοῖς] o. m. C. [74] ἄνθρωποι. οἱ ἄνθρωποι B. [75] τῷ ἀλλ'. τῶν ἀλλ' B. [76] τούτων. τῷ τούτων B. [77] ὅσοι. οἳ B, Va.

sorte fruuntur, et a cunctis hominibus honore nunc afficiuntur, immortalesque coronas exspectant. Heracliti vero dictum illud valde admiror: « Manere morientes homines ea quæ neque sperant, neque exspectant. » Quod autem sanctorum animæ beatæ vitæ statum * jucundissimum obtineant, Plato quoque in *Phædone* ostendit. Ait enim (p. 114 B): « Qui autem visi fuerint vitæ sanctitate præ cæteris egregii fuisse, hi sunt qui terrenis malis veluti quodam carcere liberantur, ad supernam vero puram illam habitationem perveniunt. » Paulo post hæc addit: « Ad habitacula vero multo his quoque pulchriora perveniunt: quæ neque facile ostendi possunt, neque ad hæc explicanda nunc tempus datur. » Ne quis vero hæc audiens, desiderio illius divinæ vitæ **914** accensus, æquum sanctumque existimaret, violentas sibi manus inferendo, se ipsum de hac vita extrudere, convenienter addidit (p. 62 B): « Nefas est autem sese quemquam de hoc solvere habitaculo, fugamque hinc arripere, atque, ut paucis dicam, malam esse materiam arbitrari. » Ait vero posse animam, cum ad seipsam se receperit, veram consequi sapientiam, majoremque humana vim et facultatem, quando amor hinc eam subvolare fecerit, per philosophicam vitam ad terminum suæ spei profectam, ubi alterius vitæ sempiternæ principium capiat. Rursusque in eodem dialogo dicit (1), « Optima quidem cum spe bonas hinc animas proficisci: at qui mali sunt, pessima, inquit, cum spe vivunt. » Idem quoque philosophiam mortis meditationem esse dixit (p. 64 A). « Qui recte, inquit, philosophiam attingunt, in eo sunt ut homines alios lateant: quandoquidem nihil aliud curant, studentque, nisi ut moriantur, mortuique jam sint. » Hæc itaque omnia in *Phædone* scripsit: in decimo autem *Reipublicæ* libro sic loquitur (p. 468 E): « Ex iis autem qui in expeditionibus perierunt, quicunque laudatus interiit, nonne primum aurei generis esse dicemus? Omnino. » Pauloque post (p. 469 A): « Quid autem? annon in posterum, perinde ac si dæmones illi facti fuerint, sic eorum colemus sepulcra, et adorabimus? idemque faciendum existimabimus, etiam cum senio quispiam, **915** vel alio modo obierit, ex iis qui in vita egregie bonitatis habiti sunt? » Sed et in *Cratylo* (p. 397 E) sententiam hanc latius explicuit. Laudat enim Hesiodum poetasque alios, qui dicunt bonum hominem, vita perfunctum, eximiæ sortis gradum maximosque honores ibi accipere, ac dæmonem fieri,

A μόνοι μείζονες [78]. Οὗ δὴ εἵνεκα καὶ μείζονος ἀπολαύουσι μοίρας, καὶ νῦν τὸ παρὰ πάντων ἀνθρώπων κομιζόμενοι [79] γέρας, καὶ τοὺς αἰωνίους στεφάνους προσμένοντες. Ἐκεῖνο δὲ τοῦ Ἡρακλείτου μάλα [80] [118] θαυμάζω, ὅτι « Μένει τοὺς ἀνθρώπους ἀποθνήσκοντας ὅσα οὐχ ἔλπονται οὐδὲ δοκέουσι. » Ὅτι δὲ καὶ θείας λήξεως ἀπολαύουσιν αἱ τῶν ὁσίων ψυχαὶ, καὶ ὁ Πλάτων δεδήλωκεν ἐν τῷ *Φαίδωνι*, λέγων ὧδε· « Οἳ δὲ δὴ ἂν δόξωσι διαφερόντως πρὸς τὸ ὁσίως βιῶναι [81] προκεχρῖσθαι, οὗτοί εἰσιν οἱ τῶνδε μὲν τῶν ἐν τῇ γῇ [82] ἀπαλλαττόμενοι ὥσπερ δεσμωτηρίου, ἄνω δὲ εἰς καθαρὰν οἴκησιν ἀφικνούμενοι. » Προστέθεικε δὲ μετ' ὀλίγα καὶ ταῦτα· « Καὶ εἰς οἰκήσεις ἔτι τούτων καλλίους ἀφικνοῦνται, ἃς οὔτε ῥᾴδιον δηλῶσαι, οὔτε ὁ χρόνος ἱκανὸς ἐν τῷ παρόντι. »
B Ἵνα δὲ μή τις τούτων ἀκούσας καὶ τῆς θείας ἐκείνης διαγωγῆς ἐρασθεὶς εὐαγὲς ὑπολάβοι [83] τὸ βίᾳ τινὶ καὶ ἀνάγκῃ ἑαυτὸν ἐντεῦθεν ἐξαγαγεῖν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν· « Οὐ δεῖ δ' ἑαυτὸν [84] ἐκ ταύτης λύειν, οὐδὲ ἀποδιδράσκειν, καὶ ξυνελόντι εἰπεῖν κακὴν λογίζεσθαι τὴν ὕλην. » Λέγει δὲ καὶ ὡς αὐτὴ καθ' αὑτὴν [85] ἡ ψυχὴ γενομένη δύναται τῆς ἀληθινῆς σοφίας καὶ κρείττονος τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως μεταλαβεῖν, ὅταν αὐτὴν ὁ ἐνθένδε ἔρως εἰς οὐρανὸν πτερώσῃ [86] διὰ τῆς φιλοσόφου ἀγωγῆς εἰς τὸ τῆς ἐλπίδος τέλος ἀφικομένην, ἄλλου βίου ἀϊδίου [87] ἀρχὴν λαμβάνουσαν. Καὶ αὖθις ἐν τῷ αὐτῷ διαλόγῳ φησί· « Μετὰ ἀγαθῆς μὲν ἐλπίδος τὰς καλὰς ψυχὰς ἐνθένδε ἀπιέναι· οἱ πονηροὶ [88] δὲ ζῶσι, φησὶ, μετὰ κακῆς
C ἐλπίδος. » Οὗτος καὶ τὴν φιλοσοφίαν θανάτου μελέτην ἐκάλεσε. » Κινδυνεύουσι γὰρ, φησὶν, ὅσοι τυγχάνουσιν ὀρθῶς ἁπτόμενοι φιλοσοφίας [89], λεληθέναι τοὺς ἄλλους ὅτι ἄλλο οὐδὲν [90] ἐπιτηδεύουσιν αὐτοὶ, ἢ ἀποθνήσκειν καὶ [91] τεθνάναι. » Ταῦτα μὲν οὖν ἅπαντα ἐν τῷ *Φαίδωνι* γέγραφεν· ἐν δὲ τῷ δεκάτῳ τῆς *Πολιτείας* οὕτω φησί· « Τῶν δὲ δὴ ἀποθανόντων ἐπὶ [92] στρατείας [93], ὃς ἂν εὐδοκιμήσας τελευτήσῃ, ἆρ' οὐ πρῶτον μὲν τοῦ χρυσοῦ γένους εἶναι φήσομεν; Πάντων μάλιστα. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Τί δὲ [94]; οὐ μέλλομεν τὸν λοιπὸν χρόνον, ὡς δαίμονας γεγονότας, οὕτω θεραπεύειν τε καὶ προσκυνεῖν αὐτῶν τὰς θήκας, τὰ αὐτὰ δὲ νομιοῦμεν [καὶ] [95] ὅταν τις γήρᾳ ἤ τινι ἄλλῳ τρόπῳ τελευτήσῃ [96] τῶν ὅσοι ἂν διαφερόντως ἐν τῷ βίῳ ἀγαθοὶ κριθῶσι; » Κἂν τῷ *Κρατύλῳ* δὲ
D [τόνδε] [97] τὸν λόγον διηύρυνεν [98]· ἐπαινεῖ γὰρ τὸν Ἡσίοδον καὶ τοὺς ἄλλους γε ποιητὰς εἰρηκότας, ὡς ἐπειδάν τις ἀγαθὸς [ὢν] τελευτήσῃ [99], μεγάλην μοῖραν καὶ τιμὴν ἐκεῖ ἔχει, καὶ γίγνεται δαίμων κατὰ τὴν τῆς φρονήσεως ἐπωνυμίαν. Ταύτῃ οὖν τίθεμαι

VARIÆ LECTIONES.

[78] μείζονος. μείζονας Va. [79] κομίζονται. κομιζόμενοι B ἀνθρώπων om. C. [80] μάλα. μᾶλλον Va. v. seq. οἷα Vb. pro ὅσα. [81] πρὸς τῷ—βεβιωκέναι. πρὸς τὸ—βιῶναι B, C, Va. [82] γῇ suprasc. B τῶν ἐν τῇ γῇ μὲν C. [83] ὑπολάβῃ. ὑπολάβοι B. [84] δ' ἑαυτὸν—οὐδέ. δὲ αὐτὸν—ἢ καὶ B οὐδεὶς δὲ αὐτὴν C Mox ἢ οὐδὲ καὶ ἀποδιδράσκειν C ni fallor. [85] αὑτήν. ἑαυτὴν B, C. [86] πτερώσῃ. πτερώσει C. [87] ἀϊδίου. ἰδίου B om. C. [88] πονηροί. πολλοὶ B, καλῆς Va. pro κακῆς. [89] φιλοσοφίας. σοφίας C. [90] οὐδὲν ἄλλο. ἄλλο οὐδὲν B. [91] καί τε καὶ B. [92] ἐπί. ἐν B, Va. [93] στρατείας. στρατείαις B, C. Mox τελευτήσει C. [94] τί δέ. τί δαί B. [95] [καὶ] om. B, C. Tum ὅτι πάν τις C. [96] τελευτήσῃ. τελευτήσει B. [97] [τόνδε] om. C. [98] ηὔρυνεν. διεύρυνεν B. διηύρυνεν C. [99] τελευτήσει C.

(1) Vide Clem. Alex. *Strom.* IV, p. 629 Potter.; Platon. *Phæd.* p. 67 C; *Rep.* I, p. 330 E.

κἀγὼ τὸν δαήμονα ἄνδρα. Ὁ δέ γε Ἡσίοδος περὶ τοῦ A χρυσοῦ γένους ταῦτα ἔφη·

Αὐτὰρ ἐπειδὴ τοῦτο [1] γένος κατὰ μοῖρ' ἐκάλυψεν,
Οἱ μὲν [2] δαίμονες ἁγνοὶ ἐπιχθόνιοι καλέονται,
Ἐσθλοί [3], ἀλεξίκακοι, φύλακες θνητῶν ἀνθρώπων.

Εἰ τοίνυν καὶ ὁ ποιητὴς καὶ ἐσθλοὺς [4] καὶ ἀλεξικάκους καὶ φύλακας θνητῶν ἀνθρώπων τοὺς ἄριστα βεβιωκότας, εἶτα τελευτήσαντας, προσηγόρευσεν, ἐκράτυνε δὲ τοῦ ποιητοῦ τὸν [5] λόγον τῶν φιλοσόφων ὁ ἄριστος, καὶ χρῆναι ἔφη καὶ θεραπεύειν τούτων καὶ προσκυνεῖν [119] τὰς θήκας, τί δήποτε [6] μέμφεσθε τοῖς παρ' ἡμῶν γιγνομένοις, ὦ βέλτιστοι; Τοὺς γὰρ ἐν εὐσεβείᾳ λάμψαντας, καὶ ὑπὲρ ταύτης τὴν σφαγὴν δεξαμένους, ἀλεξικάκους ἡμεῖς καὶ ἰατροὺς B ὀνομάζομεν, οὐ δαίμονας καλοῦντες (μὴ οὕτω λυττήσαιμεν), ἀλλὰ Θεῷ [7] φίλους καὶ εὔνους θεράποντας, παῤῥησίᾳ χρωμένους, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐπαγγέλλοντας τὴν φοράν. Τοῦτο γὰρ δὴ [8] καὶ τῶν φιλοσόφων [ἡμῖν] [9] ὁ κορυφαῖος ἐν τῇ *Ἐπινομίδι* δεδήλωκεν. Ἔφη γάρ· « Οὔ φημι εἶναι δυνατὸν ἀνθρώποις μακαρίοις τε καὶ εὐδαίμοσι γενέσθαι, πλὴν ὀλίγων· μέχρι περ ἂν ζῶμεν, τοῦτο διορίζομαι· καλὴ δὲ ἐλπὶς τελευτήσαντι τυχεῖν ἁπάντων. » Ἀτεχνῶς δέ γε τοῦτο ἔοικε τοῖς ὑπὸ τῆς θείας εἰρημένοις Γραφῆς· « Μὴ μακαρίσῃς ἄνδρα πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ· » καί [10]· « Φῶς δικαίοις διαπαντός· » καί· « Ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ· » καὶ τὰ τούτοις προσόμοια.

C Ὅτι δὲ καὶ τοῖς δικαίοις ὕβρεις, καὶ λοιδορίας, καὶ αἰκίας [11], καὶ μάστιγας κατὰ τὸν παρόντα [12] βίον ξυνεκλήρωσε τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις, καὶ ὁ Πλάτων ἐν τῇ *Πολιτείᾳ* ξυγγέγραφεν· « Οὕτω γὰρ, φησὶ, διακείμενος ὁ δίκαιος, αἰκισθήσεται, στρεβλωθήσεται, δεθήσεται, ἐκκοπήσεται τὼ ὀφθαλμὼ, τελευτῶν [13] πάντα κακὰ παθὼν ἀνασκινδαλευθήσεται [14]. Οὐκ οὖν τρισάθλιοι μὲν οἱ ταῦτα ποιοῦντες, τρισόλβιοι δὲ οἱ πάσχοντες [15]; » Ὅτι δὲ καὶ ἐπιμελεῖσθαι τῶν ἀνθρωπείων [16] δύνανται πραγμάτων αἱ τῶν ὁσίων ψυχαὶ, καὶ τοῦ σώματος [17] ἐκτὸς γενόμεναι, ὁ Πλάτων καὶ τοῦτο ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ [18] τῶν *Νόμων* ἐδίδαξε· λέγει δὲ οὕτως· « Εἴς τινα [19] γὰρ οὖν μοι καιρὸν φαινόμεθα τοὺς ἔμπροσθεν λόγους διεξελθεῖν, ὡς ἄρα αἱ τῶν τελευ- D τησάντων ψυχαὶ δύναμιν ἔχουσί τινα τελευτήσασαι, καὶ τῶν κατ' ἀνθρώπους πραγμάτων ἐπιμελοῦνται. Ταῦτα δὲ ἀληθεῖς μὲν, μακροὶ δέ εἰσι περιέχοντες λόγοι· πιστεύειν [20] δὲ ταῖς [τε] [21] ἄλλαις φήμαις χρεὼν περὶ τὰ τοιαῦτα, οὕτω πολλαῖς καὶ σφόδρα

hoc est scientem, ducto a prudentia cognomine. Hoc igitur in loco * scientem quoque hominem colloco. Hesiodus vero de aurei generis hominibus ita cecinit :

At postquam genus hoc terra mors obruit alta,
Dæmones hi sancti terrestres rite vocantur,
Custodes hominum, nostra hæc quibus omnia curæ.

Quod si poeta, et bonos, et malorum depulsores, et custodes mortalium vocavit eos qui optime vixerunt, deinde mortui sunt, ejusque sententiam philosophorum præstantissimus confirmavit, atque horum sepulcra colenda et adoranda censuit : quæ a nobis fiunt, optimi viri, cur damnatis? Nos enim pari modo, eos qui pietate claruerunt, proque ea cæsi sunt, malorum depulsores et medicos nominamus; dæmonas non appellamus (absit a nobis hic furor!), sed Dei amicos servosque benevolos, libertate utentes, bonorumque copiam nobis promittentes. Quod ipsum etiam philosophorum **916** princeps in *Epinomide* ita declaravit (p. 973 C) : « Haud sane dixerim posse homines beatos ac felices evadere, paucis exceptis. Donec vivimus, ita decerno : bona est autem mortuo spes omnia consequendi. » Quod quidem affine prorsus est iis quæ in sacra Scriptura dicuntur : « Ne beatum quemquam feceris ante obitus sui diem [h]; » et : « Usquequaque lumen justis [i]; » et : « Justorum animæ in manu Dei sunt [j]; » et quæ his similia.

Quod autem etiam justos in hac vita injuriis, et contumeliis, plagisque ac verberibus addixerit omnium Rector, idem Plato in *Republica* testatur (p. 361) : « Justus enim, inquit, ita præparatus, cædetur, torquebitur, colligabitur, oculis privabitur : cunctaque denique perpessus, postremo etiam suspendetur. An non itaque miserrimi qui his damnis afficiunt, felicissimi vero qui patiuntur? » Posse autem sanctorum animas, etiam cum extra corpus fuerint, hominum curare negotia, Plato idem in undecimo *Legum* libro his verbis affirmat (p. 926 E) : « Opportune igitur ea quæ superius tractata sunt locuti videmur, animas videlicet defunctorum, postquam ex hac vita excesserint, vim quamdam **917** habere, ac de rebus humanis curam gerere. Sermones vero qui de his rebus habentur, veri quidem, sed longi sunt. Credendum est autem et aliis quoque * narrationibus quæ hæc nobis tradunt, cum adeo et antiquæ et multæ sint. Credendum præterea et iis qui leges tulerunt, ita hæc se habere. »

[h] Sirac. II, 29. [i] Prov. IV, 18. [j] Sap. III, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[1] τοῦτο. τοῦτο τὸ C. [2] οἱ μὲν — καλέονται. τοὶ μὲν δαίμονες εἰσὶν Διὸς μεγάλου διαβουλάς C. [3] ἐσθλοί. ἐσθλοὶ δ' B. [4] καὶ ἐσθλούς. καὶ om. C. καὶ ante ὁ ποιητὴς om. Va. [5] δὲ τόνδε τόν. δὲ τοῦ ποιητοῦ τὸν B. [6] δῆτα. δήποτε B Mox μέμφεσθαι C. [7] θεοῦ. θεῷ B. [8] γὰρ δή. δὴ om. B. [9] [ἡμῖν] om. C. [10] καὶ om. B, et sic 19. [11] αἰκίας. ἀδικίας B. [12] τόνδε τόν. τὸν παρόντα B. [13] τελευταῖον. τελευτῶν B, C. Tum τὰ post πάντα om. B. [14] ἀνασκινδαλ. ἀνασκινδυλ. C. [15] οἱ πάσχοντες. οἱ ταῦτα π. Vb. [16] ἀνθρωπίνων. ἀνθρωπείων B. [17] τοῦ σώματος. τοῦ om. B. [18] ἑνδεκάτῳ. δεκάτῳ B, C. [19] τινα om. B. [20] πιστεύειν — οὔσαις om. B. [21] [τε] om. C.

Itaque philosophus etiam rumoribus credendum censet : vos vero non solum nobis fidei nil habetis, clamantemque eventorum vocem audire non vultis, sed ne vestro quidem philosopho credendum existimatis, qui liquido affirmat sanctorum animas, corporibus solutas, humanarum rerum curam gerere. Decet autem profecto hunc honorem eos adipisci, ut qui res divinas totis præcordiis adamarint, et quæ ab initio amplexi fuerant, in his ad finem usque perstiterint, neque passi sint eam cui se addixerant stationem relinquere. Hunc Plato sermonem etiam in *Apologia* confirmat. Sic enim ait (p. 28 D) : « Ita profecto res habet, o viri Athenienses. Quo se loco quispiam collocarit, arbitratus optimum illum esse, aut in quo a principe fuerit constitutus, in eo, ut equidem sentio, permanere illum oportet, nullum animo reputantem, nec a morte nec ab alia re ulla majus discrimen, quam a turpitudine. » Pauloque post : « Mortem enim timere, o viri, **918** aliud nihil est, quam sapientem videri qui re ipsa non sit. » Rursusque paulo post : « Præ illis autem malis quæ scio penitus mala esse, non timebo, nec fugiam ea quæ haud satis scio an et bona sint. » Et iterum : « Quod ad cætera pertinet, beatiores sunt qui illam quam qui hanc incolunt regionem : ac jam, et reliquo tempore sunt immortales. » Ejusdem vero sunt, amici, etiam ista (p. 30) : « Mihi enim neque Melitus, neque Anytus quidquam nocebunt : neque enim poterunt. Fas enim esse non puto, ut qui melior est, a pejore detrimentum accipiat. Interficiet me ille fortasse, aut civitate exiget, aut in contemptum adducet. Verum hæc ipse quidem fortasse, et alius quispiam magna putat esse mala : ego autem non puto, sed multo, magis ea facere, quæ hic nunc facit, hominem injuste aggrediens occidere. »

Hæc igitur Socrates in ipso vitæ discrimine philosophatus est, sicut Plato commemorat : neque tamen honorem martyribus parem est consecutus. Nam nec illi templum exstruxerunt, nec locum aliquem consecrarunt, nec solemnem festivitatem indixerunt, qui illius interfuere sermonibus, sed inhonoratum esse passi sunt, quamvis sapientem fortemque hominem. Injusta ille quidem nece sublatus est, haud tamen vera nec pura pietate præditus fuit : permista enim illi ex recepto et vulgari tunc errore plurima erant. Unde factum puto, ut vita functus nullo dignus honore **919** habitus sit. Sed neque Anaxarchus ille, qui, cum pistillis ferreis tunderetur, « Tunde, ut ferunt, aiebat, tunde Anaxarchi capsam : neque enim tundis

γε παλαιαῖς οὔσαις· πιστεύειν δὲ αὐτοῖς νομίζουσι ταῦθ' οὕτως ἔχειν. » Ἀλλ' ὁ μὲν φιλόσοφος κελεύει καὶ ταῖς φήμαις πιστεύειν· ὑμεῖς δὲ οὐ μόνον ἡμῖν ἀπιστεῖτε, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων [22] βοώσης ἀληθείας ἐπαΐειν οὐ βούλεσθε, ἀλλ' οὐδὲ τῷ ὑμετέρῳ φιλοσόφῳ πιστεύειν ἐθέλετε [23] ἄντικρυς λέγοντι, ὡς αἱ τῶν ὁσίων ψυχαὶ τῶν σωμάτων ἀπαλλαγεῖσαι τῶν κατ' ἀνθρώπους ἐπιμελοῦνται πραγμάτων. Τοῖς δὲ οὕτως [24] ἁρμόττει τοῦδε τοῦ γέρως τυχεῖν, ὡς τοῖς ἠγαπηκόσι μὲν ἐκθύμως τὰ θεῖα, μεμενηκόσι δὲ μέχρι τέλους οἷς ἐξ ἀρχῆς προείλοντο [25], καὶ τὴν τάξιν ἐν ᾗ σφᾶς ἔταξαν οὐκ ἀνασχομένοις καταλιπεῖν. Τοῦτον [26] δέ γε καὶ ὁ Πλάτων ἐν τῇ *Ἀπολογίᾳ* κρατύνει τὸν λόγον. Φησὶ δὲ οὕτως· « Οὕτω γὰρ ἔχει, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῇ ἀληθείᾳ· οὗ ἄν τις ἑαυτὸν τάξῃ ἡγησάμενος βέλτιστον εἶναι, ἢ ὑπ' ἄρχοντος ταχθῇ, ἐνταῦθα [120] δεῖ [28], ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, μένοντα κινδυνεύειν, μηδὲν ὑπολογιζόμενον, μήτε θάνατον, μήτε ἄλλο μηδὲν πρὸ τοῦ αἰσχροῦ. » Καὶ πάλιν μετ' ὀλίγα· « Τὸ γάρ τοι θάνατον δεδιέναι, ὦ ἄνδρες, οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ δοκεῖν σοφὸν εἶναι, μὴ ὄντα. » Καὶ αὖθις μετὰ βραχέα· « Πρὸ γοῦν τῶν κακῶν, ὧν οἶδα ὅτι [29] κακά ἐστιν, ἃ μὴ οἶδα εἰ καὶ ἀγαθὰ ὄντα τυγχάνει [30] οὐ φοβηθήσομαι, οὐδὲ φεύξομαι. » Καὶ πάλιν· « Τά τε γὰρ ἄλλα εὐδαιμονέστεροί εἰσιν οἱ ἐκεῖ τῶν ἐνθάδε· καὶ ἤδη καὶ τὸν λοιπὸν χρόνον ἀθάνατοί εἰσιν. » Αὐτοῦ δὲ, ὦ φίλοι ἄνδρες, καὶ ταῦτα· « Ἐμὲ γὰρ οὐδὲν βλάψειεν [31] οὔτε Μέλητος οὔτε Ἄνυτος, οὐδὲ γὰρ [32] ἂν δύναιντο. Οὐ γὰρ οἶμαι θεμιτὸν εἶναι βελτίονι ἀνδρὶ ὑπὸ χείρονος βλάπτεσθαι. Ἀποκτείνειε μέν [τ'] [33] ἂν ἴσως ἢ ἐξελάσειεν ἢ ἀτιμάσειεν· ἀλλὰ ταῦτα οὗτος μὲν ἴσως οἴεται [εἶναι,] [34] καὶ ἄλλος τίς που, μεγάλα κακά· ἐγὼ δὲ οὐκ οἶμαι, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον, ποιεῖν [35] ἃ οὗτος νυνὶ ποιεῖ, ἄνδρα ἀδίκως ἐπιχειρῶν ἀποκτιννύναι [36]. »

Τοιαῦτα μὲν οὖν ὁ Σωκράτης καὶ ἐν αὐτῷ γε τῷ ἀγῶνι πεφιλοσόφηκεν, ὡς ὁ Πλάτων γε [37] μεμαρτύρηκεν· ἀλλ' ὅμως τῆς τῶν μαρτύρων τιμῆς οὐ τετύχηκεν. Οὔτε γὰρ σηκὸν ἐκείνῳ ἐδείμαντο, οὔτε τέμενος ἀφιέρωσαν, οὔτε πανήγυριν ἀπεκλήρωσαν οἱ τῶν ἐκείνου λόγων μετειληχότες, ἀλλὰ καὶ σοφὸν γενόμενον καὶ ἀνδρεῖον ἀγέραστον εἴασαν, καίτοι ἄδικόν γε κἀκεῖνος ὑπομεμενήκει [38] σφαγήν· ἀλλ' οὐκ ἀρίστην γε εἶχε καὶ ἀκραιφνῆ τὴν εὐσέβειαν· ἀναμέμικτο γὰρ ταύτῃ [39] τοῦ τηνικάδε κατεσχηκότος πλάνου πολλά. Ὅθεν δὴ οὐδὲ τῆς μετὰ τὴν τελευτὴν ἠξιώθη τιμῆς. Οὐδέ γε Ἀνάξαρχος ἐκεῖνος, ὃς [40] ὑπέροις πτισσόμενος σιδηροῖς ἔλεγεν, ὥς φασιν· « Πτίσσε, πτίσσε τὸν Ἀναξάρχου θύλακον, Ἀνάξαρχον [γὰρ] οὐ πτίσσεις, » τοῦδε τοῦ [41] γέρως τετύ-

VARIÆ LECTIONES.

[22] φωνῆς om. B post πραγμάτων, qui mox βοώσης ἀληθείας ἐπ. [23] πιστεύειν ἐθέλετε φιλοσόφῳ. φιλοσόφῳ πιστ. ἐθ. B. [24] τοῖς δὲ οὕτως. τῷ δὲ οὕτως B, C, V. Mox τούτου δὲ C, pro τοῦδε. [25] προείλοντο. προείλαντο C. [26] τοῦτον. τούτων C. [27] οὗ ἄν. οὗ ἐὰν B οὐδ' ἂν C qui mox βέλτιον. [28] δεῖ. δὴ B. [29] ὅτι. ὅτι καὶ C. [30] τυγχάνει. τυγχάναι B, V. τυγχάνῃ C. [31] βλάψειαν. βλάψειεν B, Vb. [32] οὐδὲ γάρ. οὔτε γὰρ B, Va. ἀμείνονι Vb. pro βελτίονι. [33] [τοῦ] om. B et mox om. [τ']. [34] οὗτος μὲν ἴσως οἴεται εἶναι. οὗτος οὐκ οἶμαι μὲν ἴσως οἴεται καὶ B. [35] ποιεῖν. ποιεῖ C. [36] ἀποκτεῖναι. ἀποκτειννῦναι B, Vb. [37] Πλάτων γε. γε om. B. [38] ὑπομεμενήκει. ὑπομεμένηκε Vb. [39] ταύτῃ. αὐτῇ B αὕτη C. Mox οὐδὲ B pro οὔτε. [40] ὅς. ὁ C. [41] τοῦδε τοῦ. τοῦδε τ. γ. τ. om. B. τοῦ δὲ τοῦ μέρους Va.

χηκεν, οὐδὲ [42] Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, ὃς ἀναγκαζόμενος κατειπεῖν τι τῶν ἀποῤῥήτων ἀντέσχε πρὸς τὰς βασάνους, οὐδὲν ἐξομολογούμενος· ὡς δέ φησιν [43] Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς [44] *Περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν*, δείσας οὗτος μὴ τῇ τῶν παθῶν [45] ὑπερβολῇ βιασθεὶς ἐξείπῃ τι τῶν συγκειμένων, καὶ τοὺς στασιώτας [46] μηνύσῃ, τὴν γλῶτταν τοῖς ὀδοῦσι τεμὼν προσέπτυσε τῷ τυράννῳ. Ταὐτὸ [47] δὲ τοῦτο καὶ Θεόδοτόν φασι ποιῆσαι τὸν Πυθαγόρειον, καὶ Παῦλον τὸν Λακύδου γνώριμον, ὡς ὁ Περγαμηνὸς Τιμόθεος ἐν τῷ *Περὶ τῆς τῶν φιλοσόφων ἀνδρείας* [48] ξυνέγραψε· ξυμμαρτυρεῖ δὲ τούτῳ καὶ Ἀχαϊκὸς ἐν τοῖς *Ἠθικοῖς*. Ἀλλ' ὅμως τούτων οὐδεὶς τῆς τῶν μαρτύρων ἠξιώθη τιμῆς. Οὔτε μὴν ἐκεῖνοι οἱ τὰ λαμπρὰ καὶ πολυθρύλλητα στήσαντες τρόπαια, οὐ Μιλτιάδης, οὐ Κίμων, οὐ Περικλῆς, οὐ Θεμιστοκλῆς, οὐχ Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου· καίτοι οὗτος οὐκ ἀνδρεῖος μόνον, ἀλλὰ καὶ [49] δίκαιος ἐνενόμιστο· ἀλλ' ὅμως οὔτε οὗτος, οὔτε Βρασίδας [50] ὁ Σπαρτιάτης, οὐχ Ἀγησίλαος, οὐ Λύσανδρος ὁ τὴν δυναστείαν καταλύσας τὴν Ἀθηναίων [51], οὐ Πελοπίδας ὁ Βοιωτάρχης, οὐχ Ἐπαμεινώνδας ὁ τὴν Λακωνικὴν λῃσάμενος καὶ τῇ Σπάρτῃ [121] προσενεγκεῖν τὴν στρατιὰν [52], τολμήσας, οὐχ οἱ Ῥωμαίων περιφανέστατοι στρατηγοὶ, οὐ Σκιπίων [53] ὁ πρῶτος, οὐχ ὁ ἐκείνου [54] ὁμώνυμος, οὐ Κάτων [55], οὐ Σύλλας, οὐ Μάριος, οὐ Πομπήϊος, οὐ Καῖσαρ αὐτός. Τούτων γὰρ ἕκαστος ἐν μὲν ταῖς στρατηγίαις καὶ ταῖς ἐν πολέμοις ἀνδραγαθίαις διέπρεψε [56], τοῦ δὲ τῶν μαρτύρων οὐ μετέλαχε γέρως. Καὶ τί λέγω τοὺς στρατηγούς; Οὔτε γὰρ οἱ τῆς οἰκουμένης βεβασιλευκότες ταύτης ἀπέλαυσαν [57] τῆς τιμῆς· οὐ Κῦρος, οὐ Δαρεῖος, οὐ Ξέρξης, οὐχ Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου· τοὺς γὰρ ἐπισήμους καταλέγω μόνους· οὐχ Αὔγουστος, οὐχ Οὐεσπασιανὸς [58], οὐ Τραϊανὸς, οὐχ Ἀδριανὸς, οὐχ Ἀντωνῖνος· ἀλλ' οὗτοι πάντες ζῶντες μὲν ἦσαν περίβλεπτοι, καὶ τοὺς βαρβάρους ἐνίκων, καὶ μετὰ τὰς νίκας [59] πομπὰς ἐπετέλουν καὶ ἑορτάς· ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησαν, οὐδὲν τῶν πολλῶν διαφέρουσιν. Οὔτε γὰρ τάφους ἔχουσιν ἐπισήμους, οὔτε δημοθοινίαις ἐτησίοις γεραίρονται. Τίς γὰρ [δὴ] [60] οἶδε τὸν Ξέρξου [γε] τάφον, ἢ τὸν Δαρείου; τίς δὲ τὸν Ἀλεξάνδρου, τοῦ τοσούτων ἐθνῶν ἐν ὀλιγίστῳ [61] [γε] χρόνῳ κρατήσαντος; Καὶ τί λέγω τοὺς παλαιούς; Οὐδὲ γὰρ τὸ [62] Αὐγούστου σῆμα δῆλόν ἐστιν, ἢ τῶν ἄλλων ὅσοι μετὰ τοῦτον τὴν Ῥωμαίων ἰθύναντες βασιλείαν [63] ἠγνόησαν τὸν ταύτης δοτῆρα καὶ χορηγὸν, μόνων [64] δὲ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων οἱ τάφοι δῆλοι καὶ γνώριμοι, οἱ δὲ τῶν μεταξὺ δυσσεβῶς βεβασιλευκότων φαίνονται μὲν, τιμῆς δὲ οὐδὲ [65] σμικρᾶς ἀπολαύουσιν· οὐ μόνον γὰρ τῆς βασιλικῆς [66] ἀπεστέ-

Anaxarchum, » hunc honorem est consecutus; nec Zeno Eleates, qui, cum arcana quædam prodere cogeretur, constantissime tormentis omnibus restitit, nihilque est effatus, atque ut Eratosthenes in libro *De malis bonisque* scripsit (Clem. Alex. *Strom.* I, p. 519 Pott.), timens ne victus excessu tormentorum efferret aliquid ex iis de quibus condixerant, consciosque conjurationis proderet, linguam dentibus abscissam in tyranni faciem conspuit. Quod ipsum et Theodotum Pythagoricum fecisse aiunt, et Paulum Lacydæ familiarem, ut testis est Timotheus Pergamenus in libro *De philosophorum fortitudine*, idemque Achaicus in *Ethicis* libris affirmat. Nullus tamen istorum honore martyrum dignus est habitus. Neque item illi, qui illustria et celeberrima tropæa excitarunt, non Miltiades, non Cimon, non Pericles, non Themistocles, non Aristides Lysimachi filius, quamvis non fortis modo, sed etiam justus est habitus. Attamen neque hic, neque Spartanus Brasidas, non Agesilaus, non Lysander, qui Atheniensium evertit imperium; non Pelopidas Bœotorum princeps, non Epaminondas, qui Laconicam devastavit et Spartam obsidere ausus est; non Romanorum **920** præclarissimi duces, non Scipio major, non alter illius nomen referens, non Cato, non Sylla, non Marius, non Pompeius, non Cæsar ipse. Ili enim singuli ductandis exercitibus egregiaque in bellis virtute claruerunt, honore tamen, quo martyres, affecti non sunt. Quid ego autem bellicos duces commemoro, cum nec ipsi reges terræ ita unquam honestati fuerint? non Cyrus, non Darius, non Xerxes, non Philippi filius Alexander (insignes enim duntaxat refero); non Augustus, non Vespasianus, non Trajanus, non Adrianus, non Antoninus. Sed hi omnes, cum viverent, illustres conspicuique erant, et Barbaros vincebant, et post victorias triumphos ducebant, solemnitatesque celebrabant: mortui autem a plebeiis nihil differunt. Neque enim conditi sunt insignibus monumentis, neque annui epuli solemnibus honorantur. Quis enim est, qui sepulcrum Xerxis Dariive norit? quis Alexandri, qui tot gentes brevissimo tempore perdomuit? Sed quid antiquos commemoro, cum nec Augusti sepulcrum sit cognitum, nec aliorum, quotquot post illum Romano imperio potientes, ejus auctorem datoremque ignorarunt? Soli vero piorum imperatorum tumuli noti sunt et celebres. Quod si qui hos inter impie regnarunt, eorum quidem exstant monimenta, sed nullo prorsus in honore sunt. Non enim honore **921** solum carent imperiali, sed illo etiam

VARIÆ LECTIONES.

[42] οὐδέ. ὁ δὲ C. [43] φησίν. λέγει B. [44] ἐν τῷ. ἐν τοῖς B. [45] παθῶν. πολλῶν B. Mox ἐξείπει C et infra μηνύσει. [46] στασιώτας. στασιάσαντας Vb. [47] ταυτό. ταυτὸν B. [48] ἀνδρείας. ἀνδρίας B ἀνδρείως C. [49] καὶ om. B et mox νενόμιστο. [50] Βρασίδας. βραδίσας B. [51] τῶν Ἀθην. τὴν Ἀθην. C qui mox οὔτε Πελ.. cum Vb. [52] στρατιάν. στρατηγείαν C. [53] ὁ Σκιπίων. οὐ Σκιπίων B, V. [54] ὁ Βροῦτος ὁ ἐκείνου. ὁ Βροῦτος om. B ὁ πρῶτος οὐ Βροῦτος ὁ ἐκ. Va. οὐ Βροῦτος ὁ πρῶτος, οὐχ ὁ ἐκείνου. [illegible] Vb. [55] ὁ Κάτων. οὐ Κάτων B. et sic in seqq. [56] διέπρεψε. ἐπέτρεψεν C. [57] ἀπήλαυσαν. ἀπέλαυσαν [illegible]εσπεσιανός. Οὐεσπασιανὸς B, C. et sic infra. [59] νίκας suprasc. p. m. B. [60] δὴ om. B. [61] [illegible]στῳ B. Supra τῶν Ἀλεξ. C qui om. [γε]. [62] τό. τοῦ C. [63] τὴν Ῥωμ. ἰθ. βασ. B om. [illegible] C. [64] μόνον. μόνων B, C Mox καὶ βασ. B, Va. [65] οὐδέ. οὐ C. [66] τιμῆς om. B post βασιλικῆς.

qui privatorum sepulcris obtigit. Et tamen stultiores quidam fuerunt, qui et deos sese pronuntiarint, sibique ipsis templa construxerint. Nam et Antiochus deus vocatus est, et Caius qui Tiberio successit, Vespasianus quoque et Adrianus ingentia sibi templa exstruxerunt : sed impio simul honore cum vita privati sunt. Strenuorum vero martyrum templa clara et conspicua cernuntur, magnitudineque præstantia, et omni ornatus genere illustria, et pulchritudinis splendorem late fundentia. Neque ad hæc nos semel bisve aut quinquies quotannis accedimus, sed frequentes conventus celebramus, sæpe etiam diebus singulis horum Domino laudes decantamus : et qui integra sunt valetudine, hanc sibi conservari; qui autem morbo quopiam conflictantur, hunc depelli petunt. Petunt et liberos qui his carent, et quæ steriles sunt rogant ut matres fiant; qui donum adepti sunt, salvum id sibi servari postulant. Qui peregrinationem aliquam auspicantur, ab his petunt, ut viæ sibi comites sint ducesque itineris; qui sospites redierunt, gratias referunt, non illos adeuntes ut deos, sed tanquam divinos ' homines eos orantes, intercessoresque sibi ut esse velint postulantes. Quod vero votorum compotes fiant qui **922** fideliter petunt, palam testantur illorum donaria, curationem indicantia. Alii enim oculorum, alii pedum, alii manuum simulacra suspendunt, ex argento aurove confecta. Accipit enim horum Dominus etiam parva, pretiique exigui, pro ferentis facultate donum metiens. Hæc autem morborum depulsionem indicant, cui testandæ ab iis posita sunt qui sanitatem receperunt. Eadem ibi sepultorum virtutem prædicant : horum porro virtus, horum Deum verum esse Deum declarat. Examinemus enim quinam fuerint, et unde orti, qui hac gratia donati sunt. Num clari forsitan et illustres quidam, qui se generis nobilitate jactarent, aut divitiarum copia circumfluerent, aut potentatu aliquo celebres facti essent? Minime gentium, o viri. Nihil horum illi habuerunt, sed privati homines gregariique fuerunt. Nonnulli vero ipsorum famuli etiam, et ancillæ, quæ infirmis in corporibus generose certarunt : aliæ matrimonii jugum caste trahentes, aliæ nuptias nondum expertæ. Audio ego vero nonnullos etiam in scena educatos, repente in athletarum ordinem transiisse, victoresque factos coronam esse consecutos, et postquam renuntiati fuerunt, magno dæmonas terrore concussisse, quibus olim subditi fuerant. Quinetiam multi sacerdotes et neocori contra impietatem **923** tropæa sustulerunt. Ex talibus ergo viris ac feminis martyrum chori constituti

A ρηνται, ἀλλὰ καὶ ἧσσον [67] τῶν ἰδιωτῶν μετεσχήκασιν. Καίτοι τινὲς τῶν ἀνοήτων καὶ θεοὺς σφᾶς ἀνηγόρευσαν, καὶ νεὼς [68] ἑαυτοῖς ἐδομήσαντο. Καὶ γὰρ Ἀντίοχος ἐπεκλήθη θεὸς, καὶ Γάϊος ὁ Τιβερίου διάδοχος, καὶ Οὐεσπασιανὸς, καὶ Ἀδριανὸς, μεγίστους ἑαυτοῖς νεὼς ᾠκοδόμησαν, ἀλλὰ ξὺν τῇ ζωῇ καὶ τὴν δυσσεβῆ τιμὴν ἀφῃρέθησαν. Οἱ δέ γε [69] τῶν καλλινίκων μαρτύρων σηκοὶ, λαμπροὶ, καὶ περίβλεπτοι, καὶ μεγέθει διαπρεπεῖς, καὶ παντοδαπῶς πεποικιλμένοι, καὶ κάλλους [70] ἀφιέντες μαρμαρυγάς. Εἰς δὲ τούτους οὐχ ἅπαξ ἢ δίς [γε] [71] τοῦ ἔτους ἢ πεντάκις φοιτῶμεν, ἀλλὰ πολλάκις μὲν πανηγύρεις ἐπιτελοῦμεν, πολλάκις δὲ [72] ἡμέρας ἑκάστης τῷ τούτων Δεσπότῃ τοὺς ὕμνους προσφέρομεν. Καὶ οἱ μὲν ὑγιαίνοντες αἰτοῦσι τὴν τῆς ὑγείας [73] φυλακήν· οἱ δέ τινι B νόσῳ παλαίοντες, τὴν τῶν νοσημάτων [74] ἀπαλλαγήν· αἰτοῦσι δὲ καὶ ἄγονοι παῖδας· καὶ στερίφαι [75] παρακαλοῦσι γενέσθαι μητέρες· καὶ οἱ τῆσδε τῆς δωρεᾶς ἀπολαύσαντες [76] ἀξιοῦσιν ἄρτια σφίσι φυλαχθῆναι τὰ δῶρα· καὶ οἱ μὲν εἴς τινα ἀποδημίαν στελλόμενοι λιπαροῦσι τούτους ξυνοδοιπόρους γενέσθαι, καὶ τῆς ὁδοῦ [77] ἡγεμόνας· οἱ δὲ τῆς ἐπανόδου τετυχηκότες τὴν τῆς χάριτος ὁμολογίαν προσφέρουσιν, οὐχ ὡς θεοῖς [78] προσιόντες, ἀλλ' ὡς θείους ἀνθρώπους ἀντιβολοῦντες, καὶ γενέσθαι [122] πρεσβευτὰς ὑπὲρ σφῶν παρακαλοῦντες. Ὅτι δὲ τυγχάνουσιν ὧνπερ αἰτοῦσιν οἱ πιστῶς [79] ἐπαγγέλλοντες, ἀναφανδὸν μαρτυρεῖ τὰ τούτων ἀναθήματα τὴν ἰατρείαν δηλοῦντα [80]. Οἱ μὲν γὰρ ὀφθαλμῶν, οἱ δὲ ποδῶν, ἄλλοι δὲ χειρῶν προσφέ- C ρουσιν ἐκτυπώματα· καὶ οἱ μὲν ἐκ χρυσοῦ, οἱ δὲ ἐξ ὕλης ἀργύρου πεποιημένα. Δέχεται γὰρ ὁ τούτων Δεσπότης καὶ τὰ σμικρά τε καὶ εὔωνα, τῇ τοῦ προσφέροντος δυνάμει τὸ δῶρον μετρῶν. Δηλοῖ δὲ ταῦτα προκείμενα τῶν παθημάτων τὴν λύσιν, ἧς ἀνετέθη μνημεῖα παρὰ τῶν ἀρτίων γεγενημένων [81]. Ταῦτα δὲ κηρύττει τῶν κειμένων τὴν δύναμιν· ἡ δὲ τούτων δύναμις τὸν τούτων Θεὸν ἀληθινὸν ἀποφαίνει Θεόν. Ἐξετάσωμεν γὰρ [82] τίνες καὶ πόθεν οἱ ταύτης ἀξιωθέντες τῆς χάριτος. Ἆρά τινες ἐπίσημοι καὶ περιφανεῖς [ἢ] [83] γένους αὐχοῦντες λαμπρότητα, ἢ τοῖς τοῦ πλούτου περιῤῥεόμενοι ῥεύμασιν, ἢ ἐκ δυναστείας τινὸς γενόμενοι [84] γνώριμοι; Οὐδαμῶς, ὦ ἄνδρες. Τούτων γὰρ οὐδενὸς μετεσχήκασιν, ἀλλ' ἰδιῶται ἦσαν ἢ στρατιῶται, τινὲς δὲ αὐτῶν καὶ οἰκέται γεγένηνται, D καὶ θεραπαινίδες, ἐν ἀσθενέσι δ' ἄγαν σώμασι γενναίως ἀγωνισάμεναι· καὶ αἱ μὲν σωφρόνως ἕλκουσαι τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν, αἱ δὲ ἔτι γάμους [85] οὐκ ἐπιστάμεναι. Ἀκούω δὲ ἔγωγέ τινας καὶ τῇ σκηνῇ ξυντραφέντας [86], καὶ ἐξαπίνης τοῖς ἀγωνισταῖς ξυνταχθέντας, καὶ ἀξιονίκους γεγενημένους, καὶ τῶν στεφάνων τετυχηκότας, καὶ μετὰ τὴν ἀνάῤῥησιν σφόδρα δεδιτ-

VARIÆ LECTIONES.

[67] καὶ ἧς ol. καὶ ἧσσον B. [68] ναούς. νεὼς B, Vb. Mox ἐδωμήσαντο B ᾠκοδόμησαν Va, Vb. [69] δέ γε. γε om. B. [70] καὶ κάλλους. καὶ om. C. Supra ἀφιέντων Va. [71] [γε] om. C. [72] δὲ [καί]. [καὶ] om. B, C. [73] τῆς ὑγείας τήν. τὴν τῆς ὑγ. B. [74] παθημάτων. νοσημάτων B, Va. [75] στερίφαι. στεῖραι Vb. [76] ἀπολαύσαντες. ἀπολαύοντες Vb. [77] καὶ τῆς ὁδοῦ—γενέσθαι B. marg. p. m. [78] θεοῖς [αὐτοῖς]. αὐτοῖς om. Va. [79] πιστῶς. ἐκ πίστεως Vb. [80] δηλοῦντα. δεικνύντα Vb. [81] γεγενημένων. γεγενημένα B. Va. [82] γάρ. δὲ Vb. [83] [ἢ] om. B, Va. [84] γενόμενοι. γενώμενοι B. [85] αἱ δὲ ἔτι γάμους. αἱ δὲ τί γάμ. B αἱ δέ τοι γάμους Can. [86] ξυντραφέντας. ξυγγραφέντας B.

τομένους τοὺς δαίμονας, οἷς ἦσαν ὑποχείριοι πάλαι. Πολλοὶ δὲ καὶ ἱερεῖς καὶ νεωκόροι τὰ κατὰ τῆς ἀσεβείας ἀνέστησαν τρόπαια. Ἐκ τοιούτων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ξυνέστησαν οἱ τῶν μαρτύρων χοροί. Καὶ φιλόσοφοι μὲν καὶ ῥήτορες παραδέδονται [87] λήθη, καὶ βασιλέων καὶ στρατηγῶν οὐδὲ τὰς προσηγορίας γινώσκουσιν οἱ πολλοὶ, τὰς δὲ τῶν μαρτύρων προσηγορίας μᾶλλον ἴσασιν ἅπαντες ἢ τὰ τῶν φιλτάτων ὀνόματα· καὶ τοῖς παισὶ δὲ τὰς τούτων προσηγορίας ἐπιτιθέναι σπουδάζουσιν, ἀσφάλειαν αὐτοῖς ἐντεῦθεν καὶ φυλακὴν [88] μηχανώμενοι. Καὶ τί λέγω φιλοσόφους καὶ βασιλέας, καὶ στρατηγούς; καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν καλουμένων θεῶν τὴν μνήμην ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐξήλειψαν διανοίας. Τὰ μὲν γὰρ ἐκείνων οὕτω παντελῶς διελύθη [89] τεμένη, ὡς μηδὲ τῶν σχημάτων διαμεῖναι τὸ εἶδος, μηδὲ τῶν βωμῶν τὸν τύπον τοὺς νῦν ἀνθρώπους ἐπίστασθαι· αἱ δὲ τούτων ὗλαι καθωσιώθησαν τοῖς τῶν μαρτύρων σηκοῖς. Τοὺς γὰρ οἰκείους νεκροὺς ὁ Δεσπότης ἀντεισῆξε τοῖς ὑμετέροις [90] θεοῖς· καὶ τοὺς μὲν φρούδους ἀπέφηνε, τούτοις δὲ τὸ [91] ἐκείνων ἀπένειμε γέρας. Ἀντὶ γὰρ δὴ τῶν Πανδίων [92] καὶ Διασίων καὶ Διονυσίων καὶ τῶν ἄλλων ὑμῶν ἑορτῶν, Πέτρου καὶ Παύλου καὶ Θωμᾶ καὶ Σεργίου καὶ Μαρκέλλου καὶ Λεοντίου [καὶ Παντελεήμονος] [93] καὶ Ἀντωνίνου καὶ Μαυρικίου καὶ τῶν ἄλλων μαρτύρων [123] ἐπιτελοῦνται δημοθοινίαι· καὶ ἀντὶ τῆς πάλαι [94] πομπείας καὶ αἰσχρουργίας καὶ αἰσχροῤῥημοσύνης σώφρονες ἑορτάζονται πανηγύρεις, οὐ μέθην ἔχουσαι καὶ κῶμον καὶ γέλωτα, ἀλλ' ὕμνους θείους καὶ ἱερῶν λογίων ἀκρόασιν, καὶ προσευχὴν ἀξιεπαίνοις κοσμουμένην δακρύοις. Ὁρῶντες τοίνυν τῆς τῶν μαρτύρων τιμῆς τὸ ὠφέλιμον, φεύγετε, ὦ φίλοι, τῶν δαιμόνων τὸν πλάνον, καὶ τούτοις φωστῆρσι καὶ ποδηγοῖς κεχρημένοι τὴν πρὸς [τὸν] [95] Θεὸν ἄγουσαν πορείαν ὁδεύσατε, ἵνα τῆς τούτων χορείας ἐν τοῖς ἀνωλέθροις αἰῶσι μετάσχητε.

A sunt. Ac philosophi quidem et oratores oblivioni dati sunt; imperatorum vero ac magnorum ducum ne nomina quidem plerique hodie norunt: martyrum autem nomina notiora sunt omnibus quam familiarium. Quin et nascentibus filiis horum vocabula imponere student, securitatem inde ipsis tutelamque comparantes. Sed quid ego philosophos, et imperatores, ducesque commemoro, cum eorum quoque, qui passim dii ferebantur, memoriam e mente hominum aboleverint? Horum enim templa sic destructa sunt, ut ne figurarum * quidem permanserit species, nec ararum formam hujus sæculi homines sciant: harum autem materia martyrum fanis dicata est. Suos enim mortuos Dominus Deus noster in templa pro diis vestris induxit: ac illos B quidem cassos vanosque reddidit, his autem honorem illorum attribuit. Pro Pandiis enim, Diasiisque, ac Dionysiis, et aliis festis vestris, Petri, et Pauli, et Thomæ, et Sergii, et Marcelli, et Leontii, et Panteleemonis, et Antonini, et Mauricii aliorumque martyrum solemnitates peraguntur; et pro illa veteri pompa turpique rerum ac verborum obscenitate, modestæ celebrantur festivitates, non ebrietatem, **924** et jocos risusque exhibentes, sed divina cantica, sacrorumque sermonum auditionem, et preces laudabilibus lacrymis ornatas. Cum igitur, ex honore martyribus delato, quid utilitatis proveniat cernatis, fugite, amici, dæmonum errorem, præviaque illorum face atque ductu, viam capessite, quæ ad Deum perducit, ut in immortali ævo illorum cho- C ris et præsentia perfruamini.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ νόμων.

Ὑμεῖς, μὲν, ὦ ἄνδρες, κεκαλλιεπημένων ποθεῖτε λόγων ἀκούειν, καὶ τούτοις κατακηλεῖσθαι ζητεῖτε· οὗ δ' ἂν τούτους μὴ εὕροιτε, γελᾶτε καὶ κωμῳδεῖτε, καὶ τὰς ἀκοὰς βύετε, καὶ τῶν λεγομένων ἐπαΐειν οὐ βούλεσθε. Ἔδει δὲ συνιδεῖν, ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἄγαν τιμιωτάτων ἐν ἐλύτροις [96] εὐτελέσι καλύπτεται [97]. Καὶ γὰρ τὸν πολυτελῆ μαργαρίτην, καὶ τοῖς πλουτοῦσι τριπόθητον, εὐκαταφρόνητον ὄστρεον καὶ τίκτει καὶ τρέφει, καὶ μέντοι καὶ καταχρύπτει· οἱ δὲ τοῦτον ὠνούμενοι, χρυσίον διδόντες ὅτι μάλιστα πλεῖστον [98], χαίρειν ἐῶσι τὸ ὄστρεον. Καὶ τοῖς διαυγέσι δὲ λιθιδίοις ἐκείνοις, ἃ τὴν βασιλικὴν διακοσμεῖ κεφαλὴν, ἑτέρα λίθου φύσις ἔξωθεν περίκειται παντάπασιν ἄχρηστος· οἱ δὲ τοῦ τοιοῦδε κόσμου δημιουργοὶ, τούτου τὸ περιττόν τε καὶ ἄχρηστον περικόπτοντές τε καὶ ἀποξύοντες, τῶν διαφανῶν λίθων

SERMO IX.

De legibus.

Vos quidem, o viri, elegantes comptosque sermones audire cupitis, atque his quam maxime permulceri quæritis: ubi vero tales non inveneritis, risu effuso inceditis, auresque obstruitis, et quæ dicuntur audire non vultis. Considerare autem vos oportebat pleraque eorum quæ maximi sunt pretii vilibus involucris obtegi. Pretiosum enim unionem, et a divitibus expetitum, vilis testa parit et nutrit, simulque occultat. Qui vero hunc emunt, auri plu- D rimum persolventes, testam missam faciunt. Et pellucentes illas gemmas, quæ regium caput ornant, aliud genus lapidis extrinsecus ambit inutile: qui vero has gemmas expoliunt, quod superfluum est et inutile amputantes abradentesque, lucentium lapillorum nitorem patefaciunt. * Aurum quoque, quod **925** vulgo amant omnes, et argentum, et æs, et

VARIÆ LECTIONES.

[87] παραδέδονται. παραδέδωνται C. [88] καὶ φυλακὴν ἐντεῦθεν. ἐντεῦθεν καὶ φυλακὴν B. [89] διελύθη. κατελύθη Vb. [90] ὑμετέρους. ἡμετέρους C. ἀντέταξε Vb. pro ἀντεισῆξε. [91] τὰ—γέρα. τὸ—γέρας B. [92] Πανδίων. παιδίων C. qui om. καὶ Διασίων. Supra δὴ om. Va. [93] [καὶ Παντελεήμονος] om B. [94] πάλαι. ἄλλης C. [95] [τὸν] om. B. [96] ἐλύτροις. ἐνελύτροις B. [97] καλύπτεται. κεκάλυπται B. [98] πλεῖστον. πλεῖον C.

ferrum terra legitur et arena; sed qui auri argentique venas rimantur, metalla quidem effodiunt, sed ramenta colligunt. Sed et signatum aurum, imperatorisque imagine impressum, non aurum extrinsecus, sed coriacei aut lignei servant loculi. Jure igitur veram de divinis humanisque rebus traditionem, non illustres eloquentia tumidique sermones, sed simplices humilesque ac omnibus noti prædicant, magnumque adeo et ineffabilem thesaurum viles thecæ circumferunt. Quantum autem hi roboris ac virtutis habeant, facile is perspiciet qui Græcorum ac Romanorum legislatores in medium protulerit, et cum hisce piscatores nostros ac publicanos compararit. Inveniet enim illos ne finitimis quidem persuasisse, ut ad suas leges vitam instituerent: contra autem Galilæos, non solum Romanos Græcosque, verum etiam barbaras nationes universas ad legem evangelicam traduxisse. Ac Minos quidem, qui Jove genitum juxta fabulam se jactat, ejusque antrum, ut fabulantur, frequentando leges edidicit, Cretensium quidem legislator fuit: nec Siculos autem, nec Carthaginenses, nec Græcos induxit, ut ex ipsius legibus viverent, sed solam insulam, cujus ipse rex erat, ad eas leges accipiendas coegit, **926** neque hoc ad perenne tempus: ex quo enim Romani rerum potiti sunt, illorum et ipsi legibus reguntur. Charondam rursus primum Italiæ Siciliæque legislatorem fuisse ferunt. Verum is, nec Tyrrhenis, nec Celtis, nec Iberis, nec Celtiberis, quanquam finitimis, persuadere potuit, ut latas a se leges acciperent. Quid ego autem finitimos dico? nam ne ii quidem qui tunc leges illas coluerunt, admiratique sunt, iisdem nunc legibus vivunt. Romanarum quippe legum jugum hi quoque subierunt. Zaleucus vero Locrensibus leges tulit, harum scientiam a Minerva consecutus, ut illi aiunt qui fingendis fabulis delectantur. Sed neque Acarnanes, neque Phocenses, neque Locrenses alii, hujus leges admiserunt, tametsi haud procul habitarent, ' sed propinqui admodum essent. Lycurgum porro aiunt qui auctoritatem conciliare illius legibus student, Delphos se ad Pythium contulisse, ab eoque afflatum leges Lacedæmoniis tulisse. Oraculum etiam, quod de illo Pythius edidit, proferunt hujusmodi:

A ἐκείνων [99] γυμνοῦσι τὸ κάλλος. Καὶ τὸν χρυσὸν δὲ τὸν τοῖς πολλοῖς ἀξιέραστον, καὶ μέντοι καὶ τὸν ἄργυρον καὶ τὸν χαλκὸν καὶ τὸν σίδηρον, ψάμμος καὶ γῆ συγκαλύπτουσιν· ἀλλ' οἱ τὰς χρυσίτιδας καὶ ἀργυρίτιδας διερευνώμενοι φλέβας διορύσσουσι [1] μὲν τὰ μέταλλα, συλλέγουσι δὲ τὰ ψήγματα. Καὶ ἐπίσημον δὲ γενόμενον τὸν χρυσὸν, καὶ τὸν βασιλικὸν δεξάμενον χαρακτῆρα, οὐ χρυσὸς ἔξωθεν, ἀλλ' ἢ σκύτιναι ἢ ξύλιναι φυλάττουσι θῆκαι. Εἰκότως οὖν ἄρα καὶ τὴν ἀληθῆ περὶ τῶν θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων δόξαν, οὐ λαμπροί τινες καὶ ὄγκον ἔχοντες, ἀλλ' ἁπλοῖ καὶ πεζοὶ καὶ πᾶσι γνώριμοι κηρύττουσι λόγοι, καὶ τὸν μέγαν καὶ ἄῤῥητον θησαυρὸν εὐτελεῖς ἄγαν φέρουσι θῆκαι. Ὅσην δέ γε οὗτοι ῥώμην καὶ δύναμιν ἔχουσι, ῥᾷστα ἄν τις ξυνίδοι, B τοὺς Ἑλλήνων καὶ Ῥωμαίων νομοθέτας παραγαγὼν, καὶ τούτοις τοὺς ἡμετέρους ἁλιέας καὶ τελώνας παρεξετάσας. Εὑρήσει γὰρ τοὺς μὲν, οὐδὲ τοὺς ὁμόρους πείσαντας κατὰ τοὺς σφῶν πολιτεύεσθαι νόμους, τοὺς δὲ [2] Γαλιλαίους οὐ μόνον Ῥωμαίους πεπεικότας καὶ Ἕλληνας, ἀλλὰ καὶ ἅπαντα [3] τῶν βαρβάρων τὰ φῦλα, τὴν εὐαγγελικὴν νομοθεσίαν ἀσπάσασθαι. Καὶ Μίνως μὲν, ὃς αὐχεῖ κατὰ τὸν μῦθον πατέρα τὸν Δία, καὶ παρὰ [124] τὸ [4] ἐκείνου γε ἄντρον, ὡς μυθολογοῦσι, φοιτήσας, τὰς τῶν νόμων ἔλαβεν ἀφορμὰς, Κρητῶν μὲν νομοθέτης ἐγένετο, οὐκ ἔπεισε δὲ οὔτε Σικελιώτας, οὔτε Καρχηδονίους [5], οὔτε μὴν τοὺς Ἕλληνας κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτεύεσθαι νόμους, ἀλλὰ μόνην τὴν νῆσον ἐκείνην, ἧς ἐβασίλευε, στέρξαι τοὺς νόμους ἠνάγκασε, καὶ C οὐδὲ τούτους [6] τὸν ἀεὶ χρόνον· ἐπειδὴ γὰρ Ῥωμαῖοι τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν, κατὰ τοὺς τούτων καὶ οὗτοι πολιτεύονται νόμους. Πάλιν, τὸν Χαρώνδαν πρῶτον Ἰταλίας καὶ Σικελίας νομοθέτην γενέσθαι [7] φασίν· ἀλλὰ οὐδὲ οὗτος Τυῤῥηνοὺς ἔπεισεν ἢ Κελτοὺς ἢ Ἴβηρας ἢ Κελτίβηρας, καὶ ταῦτα ὁμόρους γε [8] ὄντας καὶ ἀγχιτέρμονας, τοὺς ὑπ' αὐτοῦ τεθέντας καταδέξασθαι νόμους. Καὶ τί λέγω τοὺς ὁμόρους; Οὐδὲ γὰρ οἱ τηνικάδε τούτους θαυμάσαντες καὶ στέρξαντες κατὰ τούτους [9] νῦν πολιτεύονται [10]· τὸν γάρ [11] τοι τῶν Ῥωμαϊκῶν νόμων ὑπῆλθον καὶ οὗτοι ζυγόν. Ζάλευκος δὲ Λοκροῖς τέθεικε νόμους, παρά γε τῆς Ἀθηνᾶς τὴν τούτων ἐπιστήμην δεξάμενος, ἧ φασιν D οἱ τοὺς μύθους διαπλάττειν φιλοῦντες· ἀλλ' οὔτε Ἀκαρνᾶνες, οὔτε Φωκεῖς, οὔτε μὴν οἱ ἄλλοι Λοκροὶ τῆς τούτου [12] νομοθεσίας ἠνέσχοντο· καὶ ταῦτα οὐ μακρὰν οἰκοῦντες, ἀλλ' ἀστυγείτονες ὄντες. Τὸν δὲ Λυκοῦργον λέγουσιν οἱ σεμνολογεῖν τοὺς τοῦδε νόμους ἐσπουδακότες [13], εἰς Δελφοὺς μὲν ἀφικέσθαι παρὰ τὸν Πύθιον, ἐμπνευσθῆναι δὲ παρ' ἐκείνου, καὶ θεῖναι Λακεδαιμονίοις τοὺς νόμους. Λέγουσι δὲ καὶ τὸν χρησμὸν, ὃν τοῦδε πέρι [14] ὁ Πύθιος ἔχρησεν. Ἔστι δὲ οὗτος·

Qui mea nuper adis hæc pinguia templa, Lycurge,
927 *Chare Jovi, et superas cunctis habitantibus arces,*
Sis uter inquiro, deus an mortalis habendus:
Sed magis esse deum credo, qui limina nostra

D *Ἥκεις, ὦ Λυκόεργε, ἐμὸν ποτὶ πίονα νηὸν*
Ζηνὶ φίλος, καὶ πᾶσιν Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσι.
Δίζω [15] ἤ σε θεὸν μαντεύσομαι, ἢ ἄνθρωπον
Ἀλλ' ἔτι καὶ [16] μᾶλλον θεὸν ἔλπομαι, ὦ Λυκόεργε.

VARIÆ LECTIONES.

[99] λίθων ἐκείνων. ἐκείνων λίθων C. [1] διορύσσουσι. διορύττουσι B. [2] τοὺς δέ. τοὺς δέ γε Va. [3] ἅπαντα. πάντα B. [4] παρὰ τό. τὸ παρ' B. [5] Καρχηδονίους. Καλχηδονίους Va. [6] τούτους. τούτοις C, qui infra καὶ κατὰ τούς. [7] γενέσθαι. γεγενῆσθαι B. [8] ὁμόρους γε. γε ὁμόρους B. ταῦτα ὁμ. γε ἐόντας C. [9] τούτους. τοὺς C. [10] πολιτεύονται. βιοτεύουσι B. [11] τὸν γάρ. τὸ γὰρ B. qui mox Ῥωμαϊκόν. [12] τούτου. τούτων Va. [13] ἐσπουδακότες. σπουδάζοντες B. [14] περὶ om. C. [15] δίζεο — ἠὲ καὶ ἄνδρα. δηζω — ἄνον B. [16] καὶ om. C.

A *Ἥκεις εὐνομίην διζήμενος*[17]*· αὐτὰρ ἐγώ τοι*
Δώσω.

Τοιοῦτος μὲν δὴ οὗτος[18] καὶ ὁ περὶ τούτου χρησμός. Ἀλλ' οὔτε τὸ πολὺ τοῦ νομοθέτου κλέος, οὔτε τῆς Σπάρτης ἡ περιφάνεια, οὔτε ὁ τοῦ Πυθίου χρησμὸς, ἠνάγκασεν Ἀργείους, ἢ Τεγεάτας, ἢ Μαντινέας[19] ἢ Κορινθίους, μάλα πλησίον οἰκοῦντας, τὴν Λακεδαιμονίων καταδέξασθαι πολιτείαν. Καὶ τί λέγω τοὺς ἄλλους; Φλιάσιοι γὰρ πόλισμα[20] μὲν οἰκοῦσι σμικρὸν[21], ἀεὶ δὲ τὴν Λακεδαιμονίων ἡγεμονίαν[22] ἠγάπησαν, καὶ τούτων ἦσαν ὑπόσπονδοι, ἀλλ' ἥγοντο μὲν ὑπ' ἐκείνων καὶ ξυνεπολέμουν ἀεὶ, τοῖς δὲ ἐκείνων οὐκ ἐχρήσαντο νόμοις. Καὶ ἵνα τοὺς ἄλλους νομοθέτας παρῶ, Ἄπιν τὸν Ἀργείων, καὶ Μνησίωνα[23] τὸν Φωκέων, καὶ τὸν Κυρηναίων Δημώνακτα, καὶ B Παγώνδην[24] τὸν Ἀχαιῶν, καὶ τὸν Κνιδίων[25] Ἀρχίαν, καὶ Εὔδοξον τὸν Μιλησίων, καὶ Φιλόλαον τὸν Θηβαίων, καὶ Πιττακὸν τὸν Μυτιληναίων, καὶ Νέστορα τὸν Πυλίων, οὗ τοὺς λόγους μέλιτος γλυκυτέρους ἐκάλεσεν Ὅμηρος· ἵνα δὲ τούτους[26], καὶ τοὺς τῶν ἄλλων ἐθνῶν νομοθέτας παρῶ, Σόλων ὁ πολυθρύλητος, καὶ Δράκων, καὶ Κλεισθένης, νομοθέται Ἀθηναίων ἐγένοντο. Ἀλλ' οὔτε Μεγαρέας, οὔτε Εὐβοέας, οὔτε Θηβαίους, ὁμόρους γε ὄντας καὶ ἄγαν πλησιοχώρους, τοῖς τοῦ Σόλωνος ἢ τοῦ Δράκοντος ἢ τοῦ Κλεισθένους ὑπακοῦσαι νόμοις ἔπεισαν Ἀθηναῖοι. Καὶ [125] αὐτοὶ δὲ Ἀθηναῖοι τούτοις ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, καὶ μέντοι καὶ Λακεδαιμόνιοι, καὶ Λοκροὶ, καὶ Θηβαῖοι, καὶ οἱ ἄλλοι[27] δὲ Ἕλληνες, κατὰ τοὺς Ῥωμαίων πολιτεύονται νόμους. Καὶ Ῥωμαῖοι δὲ C τοὺς παρ' Ἕλλησι καὶ βαρβάροις ξυναθροίσαντες νόμους, καὶ τοὺς ἄριστα κεῖσθαι δόξαντας παρ' ἑκάστου νομοθέτου λαβόντες, ὅσαπερ ἔθνη τὸν τούτων ὑπεισῆλθε[28] ζυγὸν δουλεύειν τοῖσδε τοῖς νόμοις ἠνάγκασαν, τοὺς δὲ παρ' αὐτῶν οὐ βουληθέντας ἰθύνεσθαι οὔτ' ἔπεισαν, οὔτ' ἠνάγκασαν τὴν σφῶν πολιτείαν ἀσπάσασθαι. Πολλοὶ δὲ καὶ τὸν τῆς δουλείας δεξάμενοι χαλινὸν βιοτεύειν κατὰ τοὺς τούτων οὐκ ἀνέχονται νόμους. Οὔτε γὰρ Αἰθίοπες οἱ Θηβῶν τῶν Αἰγυπτίων ὁμοτέρμονες, οὔτε τὰ πάμπολλα φῦλα τοῦ Ἰσμαὴλ, οὐ Λάζοι, οὐ Σάννοι[29], οὐκ Ἀβασγοὶ, οὐχ οἱ ἄλλοι βάρβαροι, ὅσοι τὴν Ῥωμαίων ἀσπάζονται δεσποτείαν, κατὰ τοὺς Ῥωμαίων νόμους τὰ πρὸς ἀλλήλους ποιοῦνται ξυμβόλαια. Οἱ δὲ ἡμέτεροι ἁλιεῖς, D καὶ οἱ τελῶναι, καὶ ὁ σκυτοτόμος, ἅπασιν ἀνθρώποις τοὺς εὐαγγελικοὺς προσενηνόχασι νόμους. Καὶ οὐ μόνον Ῥωμαίους καὶ τοὺς ὑπὸ τούτοις τελοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὰ Σκυθικὰ καὶ τὰ Σαυροματικὰ ἔθνη, καὶ Ἰνδοὺς, καὶ Αἰθίοπας, καὶ Πέρσας, καὶ Σῆρας, καὶ Ὑρκανίους[30], καὶ Βάκτριανοὺς, καὶ Βρεττανοὺς, καὶ Κιμμερίους[31], καὶ Γερμανοὺς, καὶ ἁπαξ-

A *Advenias, legum cupidus, justique tuendi.*
Protinus ipse tibi leges dabo

Tale hoc de illo fuit oraculum. Sed neque illustris legislatoris gloria, nec Spartæ splendor, nec Pythii responsum coegit vel Argivos, vel Tegeatas, vel Mantineos, vel Corinthios, omnes conterminos, ut Lacedæmoniorum legibus uterentur. Quid alios autem dico? Nam Phliasii oppidum quidem habitant perexiguum, Lacedæmoniorum autem rempublicam semper adamarunt, et fœderati cum illis fuerunt : cæterum sub illis quidem merebant, unaque militabant, illorum tamen legibus usi non sunt. Jam ut alios legum latores prætermittam, Apin Argivorum, et Mnesona Phocensium, et Demonacta Cyrenensium, et Pagondam Achæorum, et Cnidiorum Archiam, et B Eudoxum Milesiorum, et Philolaum Thebanorum, et Pittacum Mitylenensium, et Nestorem Pyliorum, cujus verba melle dulciora Homerus esse dixit : ut hos, inquam, **928** cæterarumque gentium legumlatores prætermittam, celebratissimus ille Solon, et Draco, et Clisthenes, Atheniensium legislatores fuerunt; neque tamen vel Megarensibus, vel Euboicis, vel Thebanis, conterminis ac propinquis suis, ut Solonis, aut Draconis, aut Clisthenis legibus parerent, persuadere Athenienses potuerunt. Quin ipsi quoque Athenienses, his omissis, et Lacedæmonii, et Locrenses, et Thebani, et cæteri Græci Romanorum legibus vivunt. Romani vero, Græcorum Barbarorumque legibus in unum collectis, quæ C optimæ videbantur, a singulis legislatoribus mutuati, subditas sibi nationes his legibus servire coegerunt. Illos tamen qui ab ipsis regi noluerunt, nec vi nec suasionibus adegerunt ut Romanis legibus viverent. Quin et multi eorum qui servitutis frenum acceperunt, vivere tamen illorum legibus recusant. Neque enim Æthiopes Ægyptiis Thebis contermini, neque Ismaeliticæ plurimæ gentes, non Lazi, non Sanni, non Abasgi, non cæteri barbari, qui Romanorum gaudent dominatu, ex Romanis legibus conventiones mutuas ineunt. At piscatores nostri, et publicani, ac Paulus cunctis nationibus leges evangelicas attulerunt. Neque solum Romanos, quique sub illorum vivunt imperio, sed et Scythicas ac Sarmaticas gentes, et Indos, et Æthiopas, et Persas, D et Seras, **929** et Hyrcanos, et Bactrianos, et Britannos, et Cimbros, et Germanos, atque, ut semel dicam, omne hominum genus, nationesque omnes induxerunt ut Crucifixi leges acciperent, non armis usi, non infinita vi militum delectorum, non immanitatis Persicæ violentia, sed verbis suadentes, legumque utilitatem ostendentes : nec sine variis

VARIÆ LECTIONES.

[17] διζήμενος. διζόμενος B, Va. [18] μὲν δὴ οὗτος. ὁ μὲν δὴ ὁ Vb. [19] Μαντινέας. Μαντινεῖς B. [20] πτόλισμα. πόλισμα B. [21] σμικρόν. μικρὸν B. [22] ἡγεμονίαν. πολιτείαν B. [23] Μνήσωνα. Μνησίωνα B. Μνασίωνα Vb. Vid. Lambecii *Comm. de Bibl. Vindob.* t. III, p. 182 A; ed. Kollar. Nessel. t. I, p. 250. [24] Παγώνδαν. Χαρώνδην Vb. Alius ms. Ursini Δημόκραντα καὶ Χαρώνδην τῶν Ἀχαιῶν. [25] τῶν Κνιδίων. τὸν Κνηδίων B. et mox τὸν Μιλησ. — τὸν Θηβ. — τὸν Μιτυλ. — τὸν Πυλ. Ubique reposui τὸν pro τῶν. τὸν τῶν Μιλ. C. [26] δὲ τούτους. τούτους δὲ B. [27] ἄλλοι. οἱ ἄλλοι Va. οἱ ἄλλοι δὲ B. Vb. [28] παρεισῆλθε. ὑπεισῆλθε B. [29] Σάννοι. σαῦνοι C. [30] Ὑρκανούς. Ὑρκανίους B, Va, b. καὶ Βακτριανοὺς om. Va. [31] Κίμβρους. Κιμμερίους B, Va. Κίμβρους ἴσως Vb.

periculis hoc agentes, sed frequentes in singulis urbibus injurias perferentes, et flagella passim a quovis hominum genere sustinentes, et torti, vinctique, et supplicii genus omne subeuntes. Benefactores enim suos, et servatores, et medicos, tanquam insidiosos et inimicos, alii ejiciebant, alii lapidibus impetebant, alii manicis ac pedicis constringebant, et quosdam illorum fustibus ceciderunt, alios palis infixerunt, alios bestiarum dentibus objectarunt. Verum illi legislatores quidem confoderunt, at legum vim abolere non potuerunt. Multo enim valentiores post illorum necem apparuerunt. Ad Persas enim, et ad Scythas, barbarasque alias gentes, post illorum mortem leges penetrarunt, omnibusque contra reluctantibus, non solum barbaris, sed etiam Romanis, in eodem illæ robore permanserunt : omniaque molientibus Romanis, ut piscatorum Paulique memoriam * exstinguerent, illustriorem illam clarioremque reddiderunt. **930** Ac Lycurgi quidem, et Solonis, et Zaleuci, et Charondæ, et Minois, aliorumque legislatorum cessare leges jusserunt, nullusque eorum qui illorum parebant imperio reluctari est ausus, sed pro lege vox fuit, et celeberrimorum quondam legislatorum memoria prorsus exstincta est, Romanæ autem leges Græcorum civitates moderantur : cessatque apud Athenienses Areopagus, et Heliæa, et judicium quod in Delphinio habebatur, quingentorumque senatus et undecimviri, et Thesmothetæ, et Polemarchus, et annuus archon, quorum alioqui nomina paucis admodum cognita sunt, qui in veterum scriptorum monumentis versantur. Sed neque apud Lacedæmonios videre est patrio ritu hospites e finibus pelli, non helotarum servitutem, non neodamodes, non pæderastiæ denique ex Lycurgi legibus impunitatem, neque licere nuptiarum illicitos abusus. Lycurgus enim ille, Græcorum sapientium judicio legislatorum præstantissimus, suis in legibus scriptum reliquit, ut aiunt qui de republica Lacedæmoniorum scripserunt, licere tum viris tum feminis conjugatis, illis quidem ex alienis uxoribus, his vero ex alienis maritis sibi filios libera mistione procreare. Et has leges admiratus est Plato, et institutam a se civitatem his legibus gubernari jussit. Sed nos **931** philosophum, ut philosophum, et qui eorum qui leges tulerunt optimum se jactat esse, in ultimum locum reservemus : nunc vero Pythiarum legum (nihil enim refert Pythiasne an Lycurgicas libeat appellare) infirmitatem refellamus. Simul enim Romani has cessare jusserunt, et suas observari : solutaque est Lycurgi legum vis inexpugna-

A ἁπλῶς πᾶν ἔθνος καὶ γένος ἀνθρώπων, δέξασθαι τοῦ σταυρωθέντος τοὺς νόμους ἀνέπεισαν, οὐχ ὅπλοις χρησάμενοι καὶ πολλαῖς μυριάσι λογάδων, οὐδὲ τῇ τῆς Περσικῆς ὠμότητος χρώμενοι βίᾳ, ἀλλὰ πείθοντες καὶ δεικνύντες ὀνησιφόρους τοὺς νόμους· καὶ οὐδὲ δίχα κινδύνων τοῦτο ποιοῦντες, ἀλλὰ πολλὰς μὲν κατὰ πόλιν ὑπομένοντες παροινίας, πολλὰς δὲ καὶ παρὰ τῶν τυχόντων δεχόμενοι μάστιγας, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ καθειργνύμενοι [32], καὶ πᾶσαν ἰδέαν κολαστηρίων δεχόμενοι. Εὐεργέτας γάρ τοι [33] ὄντας, καὶ σωτῆρας, καὶ ἰατροὺς, ὡς ἐπιβούλους καὶ πολεμίους οἱ μὲν ἐξήλαυνον, οἱ δὲ καὶ [34] κατέλευον, οἱ δὲ πέδαις καὶ ποδοκάκκαις [35] ἐδέσμουν· καὶ τοὺς μὲν αὐτῶν ἀπετυμπάνισαν, τοὺς δὲ ἀνεσκολόπισαν, τοὺς δὲ θηρίοις παρέδοσαν· ἀλλὰ τοὺς μὲν νομοθέτας κατ- B ηκόντισαν, τὸ δὲ τῶν νόμων οὐ κατέλυσαν κράτος· πολλῷ γὰρ ἰσχυρότεροι μετὰ τὴν ἐκείνων ἀπεφάνθησαν τελευτήν. Πρὸς γάρ τοι Πέρσας καὶ Σκύθας καὶ τὰ ἄλλα βάρβαρα ἔθνη μετὰ τὴν ἐκείνων οἱ νόμοι διέβησαν τελευτήν· καὶ πάντων πολεμούντων, οὐ μόνον βαρβάρων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν γε Ῥωμαίων, διέμειναν τὸ ἴσον ἔχοντες κράτος· καὶ πάντα κάλων [οἱ] [36] Ῥωμαῖοι κινήσαντες ὥστε τῶν ἁλιέων καὶ τοῦ σκυτοτόμου καταλῦσαι τὴν μνήμην, λαμπροτέραν αὐτὴν καὶ περιφανεστέραν ἀπέφηναν· καὶ τοὺς μὲν Λυκούργου καὶ Σόλωνος καὶ Ζαλεύκου καὶ Χαρώνδου καὶ Μίνωος καὶ τῶν ἄλλων νομοθετῶν ἀργεῖν προσέταξαν [37] νόμους, καὶ ἀντεῖπε τῶν ὑπ' ἐκείνοις πολιτευσαμένων [38] οὐδὲ εἷς, ἀλλ' ὁ λόγος ἐγένετο νόμος [39]· καὶ ἀπέσβη μὲν τῶν πολυθρυλήτων νομοθετῶν ἡ μνή- C μη, οἱ δὲ Ῥωμαίων [40] νόμοι τὰς τῶν Ἑλλήνων ἰθύνουσι [126] πόλεις. Καὶ ἀργεῖ μὲν παρ' Ἀθηναίοις ὁ Ἄρειος [41] πάγος, καὶ ἡ Ἡλιαία, καὶ τὸ ἐπὶ [42] Δελφινίῳ δικαστήριον, καὶ ἡ τῶν πεντακοσίων βουλὴ, καὶ οἱ ἕνδεκα, καὶ οἱ θεσμοθέται, καὶ ὁ πολέμαρχος, καὶ ὁ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἄρχων, ὧν τὰ [43] ὀνόματα ἄλλως ἐστὶν ὀλίγοις κομιδῇ γνώριμα τοῖς ἀναγινώσκειν ἐθέλουσι τὰ τοῖς πάλαι [44] ξυγγεγραμμένα· παρὰ δὲ Λακεδαιμονίοις [45] ξενηλασίαν οὐκ ἔστιν ἰδεῖν, οὐδὲ τὴν τῶν εἱλώτων [46] δουλείαν, οὐδὲ τοὺς νεοδαμώδεις, οὐδὲ τὴν ἐκ [47] τῶν Λυκούργου νόμων τῆς παιδεραστίας ἄδειαν, οὐδὲ τὰς [48] ἐννόμους εἰς τοὺς γάμους παρανομίας. Ὁ γάρ τοι Λυκοῦργος, τῶν νομοθετῶν ὁ ἄριστος, ὡς δοκεῖ τοῖς τῶν Ἑλλή- D νων σοφοῖς, διηγόρευσεν ἐν τοῖς νόμοις, ὡς οἱ τὴν Λακεδαιμονίων πολιτείαν ξυγγεγραφότες φασὶν, ἐξεῖναι καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶν ἤδη δεξαμέναις [49] τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν, ταῖς [50] μὲν ἐξ ἄλλων ἀνδρῶν, τοῖς δὲ ἐκ γυναικῶν ἑτέροις ἀνδράσι ξυνεζευγμένων παῖδας ποιεῖσθαι ἀδεῶς μιγνυμένοις· καὶ τούτους τεθαύμακε τοὺς νόμους ὁ Πλάτων, καὶ τὴν [51] ὑπ'

VARIÆ LECTIONES.

[32] καθειργόμενοι. καθειργνύμενοι B. [33] γάρ τοι. γέ τοι Vb. [34] δὲ καί. καὶ om. B. [35] ποδοκάκαις. ποδοκάκκαις C. [36] [οἱ] om. B. καλὸν C. [37] προσέταξαν. προσέταξεν C. [38] πολιτευομένων οὐδείς. πολιτευσαμένων οὐδὲ εἷς B. [39] νόμος· καὶ ἀπεσβέσθη. ἔργον (νόμος suprascrip.) καὶ ἀπέσβη B. [40] Ῥωμαίων. Ῥωμαῖοι Va. [41] ὁ Ἄρειος. ὁ om. C. [42] τὸ ἐπί. τῷ ἐπὶ C. qui v. seq. om. καὶ οἱ. [43] ὧν τὰ om. B. [44] παλαιοῖς. πάλαι B. Supra ἀναγινώσκουσι Va sine ἐθέλουσι. [45] Λακεδαιμονίοις. Λακεδαιμονίων B. [46] εἱλώτων. εἰδώλων B. εἱλόντων Va. [47] τὴν ἐκ. τῶν ἐκ C. [48] τάς. τοὺς B. [49] δεξαμένοις. δεξαμέναις B. Mox νόμου C pro γάμου. [50] τοῖς. ταῖς B, et C. bis. [51] καὶ τήν. καίτοι τὴν Vb.

A αὐτοῦ διαπλασθεῖσαν πόλιν κατὰ τούτους προσέταξε πολιτεύεσθαι. Ἀλλὰ τὸν φιλόσοφον, ὡς φιλόσοφον, καὶ τῶν νομοθετῶν εἶναι σεμνυνόμενον ἄριστον, φυλάξωμεν [52] ἔσχατον, νῦν δὲ τῶν Πυθίων νόμων (οὐδὲν γὰρ διαφέρει Πυθίους ἢ Λυκουργείους [53] καλεῖν) διελέγξωμεν τὴν ἀσθένειαν. Ἅμα τε γὰρ προσέταξαν οἱ Ῥωμαῖοι τούτους ἀργεῖν, καὶ τοὺς σφετέρους [54] κρατεῖν, καὶ διελύθη τῶν Λυκούργου [55] τὸ ἄμαχον κράτος· τῶν δὲ ἁλιέων τε καὶ τῶν τελωνῶν [56] καὶ τοῦ σκηνοῤῥάφου τοὺς νόμους οὐ Γάϊος ἴσχυσεν, οὐ Κλαύδιος καταλῦσαι, οὐ Νέρων ὁ μετ' ἐκείνους, καὶ ταῦτα δύο τῶν νομοθετῶν τοὺς ἀρίστους κατακοντίσας, καὶ γὰρ [τὸν] [57] Πέτρον ἐκεῖνος [58] καὶ [τὸν] Παῦλον ἀνεῖλεν· ἀλλ' οὐ [59] ξυνανεῖλε τοῖς νομοθέταις τοὺς νόμους· οὐχ Οὐεσπασιανὸς, οὐ Τίτος, οὐ Δομετιανὸς, καὶ ταῦτα πολλοῖς κατ' B αὐτῶν καὶ παντοδαποῖς χρησάμενος μηχανήμασι· πολλοὺς γὰρ δὴ τούτους ἀσπαζομένους τῷ θανάτῳ παρέπεμψε, παντοδαπαῖς κολαστηρίων ἰδέαις χρησάμενος [60]. Καὶ Τραϊανὸς δὲ καὶ Ἀδριανὸς σφόδρα κατὰ τῶνδε τῶν νόμων [61] παρεταξάτην· ἀλλὰ τὴν μὲν Περσῶν ὁ Τραϊανὸς δυναστείαν κατέλυσε, καὶ Ἀρμενίους [62] τῷ Ῥωμαίων ὑπέταξε χαλινῷ, καὶ μέντοι καὶ τὰ Σκυθικὰ ἔθνη τοῖς σκήπτροις ὑποκύπτειν ἠνάγκασε· τὴν δὲ τῶν ἁλιέων καὶ τοῦ σκυτοτόμου καταλῦσαι νομοθεσίαν [63] οὐκ ἴσχυσε. Καὶ Ἀδριανὸς τῶν μὲν τὸν Ἰησοῦν ἐσταυρωκότων ἄρδην τὴν πόλιν κατέλυσε, τοὺς δὲ τούτῳ πεπιστευκότας ἀφεῖναι τὴν ἐκείνου δουλείαν οὐκ ἔπεισε. Καὶ Ἀντωνῖνος δὲ, ὁ μετ' ἐκεῖνον [64], καὶ Οὔηρος [65] ὁ ἐξ ἐκείνου, πολλὰ C μὲν καὶ λαμπρὰ κατὰ βαρβάρων τρόπαια ἐστησάτην, καὶ αὐτόνομον βίον ἀσπαζομένοις [66] τὸν τῆς δυναστείας ἐπετεθεικάτην ζυγόν· τοὺς δὲ τὸν τοῦ [67] σωτηρίου σταυροῦ ζυγὸν φέρειν ἠγαπηκότας οὔτε ἐπεισάτην οὔτε ἠναγκασάτην καταλιπεῖν ὃν ἠγάπησαν, καὶ ταῦτα πολλαῖς μὲν ἀπειλαῖς δεδιξάμενοι [68], παμπόλλαις δὲ τιμωρίαις χρησάμενοι. [127] Καὶ ἵνα Κόμοδον καταλείπω [69] καὶ Μαξιμιανὸν καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς ἄχρις Αὐρηλιανοῦ [70] καὶ Κάρου καὶ Καρίνου βεβασιλευκότας, τίς ἀγνοεῖ Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανοῦ καὶ Μαξεντίου [71] καὶ Μαξιμίνου καὶ Λικινίου [72] τὴν κατὰ τῆς εὐσεβείας μανίαν; Οὐ γὰρ καθ' ἕνα γε οὗτοι, οὐδὲ κατὰ δύο ἢ τρεῖς [73], τοὺς τῷ Χριστῷ πεπιστευκότας, ἀλλ' ἀγεληδὸν κατηκόντιζον, καὶ κατὰ χιλίους καὶ μυρίους ἀνῄρουν. Ἐν δέ τισι πόλεσι καὶ τὰς D ἐκκλησίας ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν καὶ παίδων πεπληρωμένας ἐνέπρησαν· καὶ κατ' αὐτήν γε τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέραν, ἐν ᾗ καὶ τοῦ πάθους καὶ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὴν μνήμην πανηγυρίζομεν, ἁπάσας [74] τὰς ἐν τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ

bilis. Piscatorum vero, et publicanorum, tentoriorumque opificis leges, non Caius, non Claudius dissolvere potuerunt, nec illorum successor Nero. Hic enim, tametsi duos optimos legislatores sustulerit (Petrum enim et Paulum interfici jussit), leges tamen cum legislatoribus non sustulit. Non Vespasianus, non Titus, non Domitianus, quanquam multis ac * variis machinationibus eas oppugnarit. Multos enim, qui se legibus illis addixerant, de medio sustulit, omne tormentorum genus in eos intendens. Trajanus insuper atque Adrianus vehementer contra has leges insurrexerunt. At Trajanus Persarum quidem imperium subvertit, Armeniosque Romanorum freno subjecit, et Scythicas nationes sceptris suis parere compulit : piscatorum tamen Paulique leges abolere non potuit. Et Adrianus urbem eorum qui Jesum crucifixerunt, funditus evertit : sed eos qui in illum crediderunt abducere ab ejus servitute non potuit. Antoninus quoque, qui Adriano successit, **932** et Verus ejus filius multa et præclara devictis Barbaris tropæa excitarunt, suoque jure viventibus populis jugum Romanæ ditionis imposuerunt : neque tamen eos qui salutaris crucis jugum adamarunt, aut vi aut suasionibus impulerunt, ut missum facerent quod adamarent, quamvis illos et magnis minis terrerent, et plurimis suppliciis cruciarent. Atque ut Commodum Maximinumque omittam, cæterosque omnes qui ad Aurelianum usque, et Carum Carinumque regnarunt, quis Diocletiani, et Maximiani, Maxentii, Maximini Liciniique contra Christianam pietatem furor fuerit, quis ignorat? Neque enim singulos isti binosve aut ternos e Christianis impetebant, sed plurimos gregatim, et millenos simul et decies millenos trucidabant. Quibusdam etiam in urbibus plenas viris et feminis, et pueris ecclesias incenderunt : atque in ipso salutiferæ passionis die, in quo et passionis et resurrectionis Dominicæ memoriam celebramus, omnes ecclesias, quæ in Romani imperii finibus erant, destruxerunt. Verum illi lapidum quidem structuram compagemque demoliti sunt, animarum vero pietatem non subverterunt. Qualia autem adversus Christianos Juliani temporibus tentata sint, **933** norunt ætate provectiores : audivimus et nos tragœdiam illam narrantes eos qui viderant. Cæterum hi omnes, tot numero cum fuerint, et tantum imperium rexerint, et tot Barbarorum audaciam fregerint, bellicisque * facinoribus claruerint, manuales tamen opifices, rudesque et pauperrimos, mulieresque lana et tela victum sibi quærentes, innumeris

VARIÆ LECTIONES.

[52] φυλάξομεν. φυλάξωμεν B. qui mox διελέγξωμεν. [53] Λυκουργείους. Λυκούργους C. [54] σφετέρους. σοφωτέρους C. qui tum om. καί. [55] Λυκούργου. Λυκούργων Va. Λυκουργείων Vb. f. e conj. [56] τελωνῶν. τῶν τελ. B. [57] τὸν om. B. [58] ἐκεῖνον. ἐκεῖνος B, C. [59] οὐκ. οὐ B. om. C. [60] ἰδέαις χρησάμενος. χρησάμενος ἰδέαις B. [61] νόμων. νομοθετῶν B. [62] Ἀρμενίους. Sic B. ex em. qui mox τῷ pro τῶν. [63] νομοθεσίαν. τὴν νομοθ. Va. [64] ἐκεῖνον. ἐκείνους B, C. [65] Βῆρος. Οὔηρος B. [66] ἀσπασαμένοις — ἐπεθηκάτην. ἀσπαζομένοις—ἐπιτεθεικάτην B, C. [67] τὸν τοῦ om. B. qui mox τὸν ζυγόν. [68] δεδειξάμενοι. δεδιξάμενοι B. [69] καταλείψω. καταλίπω B, V. Mox Μαξιμῖνον Urs. Μαξιμῖνον Sirm. D. [70] Αὐριλλιανοῦ C. [71] Μαξεντίου. Μαξεντίνου B. et sic D. qui om. καὶ Μαξιμίνου [72] Λικινίου. Λικιννίου B. qui statim om. τήν. Λυκινίου C. [73] ἢ τρεῖς. καὶ τρεῖς B. [74] ἁπάσας. πάσας B.

usi machinis minime vicerunt. Quid autem viros dico ac mulieres? Nam ne puerulos quidem primis elementis eruditos ab iis quæ de Deo et Servatore nostro didicerant submovere potuerunt : et Corybantum more insanientes ac furentes, technas licet atque fallacias adhiberent innumeras, piscatorum leges non aboleverunt, sed validiores oppugnando reddiderunt : planeque illis persimiles inventi sunt, qui flammam restinguere cupientes, oleum infundunt, et vehementiorem illam efficiunt. Sic enim hi quoque, bello contra pietatem suscepto, veritatis robur manifestius declararunt. Ac veluti quondam rubum illum ignis urebat, non perurebat, ita bello appetitos impetentium tela non consumebant : quin potius, sicut lignatoribus silvam cædentibus, multo plures ab radicibus pullulant rami quam qui inciduntur : ita tunc quoque, cum occiderentur Christiani, multo **934** plures ad doctrinam evangelicam accedebant, cruorque ille cæsorum, irrigatio quædam erat neophytorum. Fidemque ea faciunt quæ videmus. Infinito enim spatio priscorum fidelium numerum excedunt qui fidei titulo nunc ornantur. Siquidem hostium filii, parentum rabiem detestati, ad eorum quos oppugnabant castra transierunt : et evanuerunt Græcanici ritus, sempiternæque oblivioni traditi sunt : piscatorum vero doctrina effloruit, et quem illi prædicabant, universorum Deus est habitus. Hominumque ista credentium plenæ sunt urbes, plenique sunt pagi : liberi etiam ab errore montes. Pro aris enim illis et vetere impostura, monachorum in his habitant chori, Crucifixum laudantes, ejusque Patrem, et Spiritum sanctum.

A κατέλυσαν ἐκκλησίας. Ἀλλὰ τὰς μὲν τῶν λίθων ἁρμονίας διέλυσαν, τὴν δὲ τῶν ψυχῶν εὐσέβειαν οὐ κατέλυσαν. Ὁποῖα δὲ [κατὰ Χριστιανῶν][75] κἀν τῇ Ἰουλιανοῦ βασιλείᾳ τετόλμηται[76], ἴσασι μὲν οἱ γεγηρακότες, ἀκηκόαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς διηγουμένων τῶν τὴν τραγῳδίαν [ἐκείνην][77] ἑορακότων[78]· ἀλλ' οὗτοι ἅπαντες, τοσοῦτοί γε ὄντες, καὶ τοσαύτην ἰθύνοντες[79] βασιλείαν, καὶ τοσούτων βαρβάρων καταλύσαντες θράσος, καὶ λαμπρῶς ἐν πολέμοις ἠριστευκότες, ἀπογειροβιώτων ἀνθρώπων καὶ ἀγροίκων καὶ πενίᾳ ξυζώντων[80] καὶ γυναικῶν ἐκ ταλασιουργίας ποριζομένων τὸν βίον, μυρίαις χρησάμενοι μηχαναῖς, οὐκ ἐκράτησαν. Καὶ τί λέγω ἄνδρας τε[81] καὶ γυναῖκας; οὐδὲ γὰρ μειρακίων [τῶν][82] τὰ πρῶτα στοιχεῖα πεπαιδευμένων τὰς περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν
B ἐκβαλεῖν ἠδυνήθησαν δόξας· καὶ κορυβαντιῶντες καὶ λυττῶντες τεχνάσμασι καὶ σοφίσμασι κεχρημένοι μυρίοις τοὺς τῶν ἁλιέων οὐ κατέλυσαν νόμους, ἀλλ' ἰσχυροτέρους πολλῷ πολεμοῦντες ἀπέφηναν, καὶ ἀτεχνῶς ἐῴκεσαν[83] τοῖς σβεννύναι μὲν ἐθέλουσι φλόγα, ἔλαιον δὲ ταύτῃ προσφέρουσι[84] καὶ σφοδροτέραν ἐργαζομένοις. Καὶ γὰρ δὴ καὶ οὗτοι τῷ κατὰ τῆς εὐσεβείας πολέμῳ κατάδηλον[85] εἰργάσαντο τῆς ἀληθείας τὸ κράτος. Καὶ καθάπερ πάλαι τὴν βάτον ἐκείνην[86] καῖον τὸ πῦρ οὐ κατέκαιεν, οὕτως τοὺς πολεμουμένους τὰ τῶν πολεμούντων οὐκ ἀνήλισκε βέλη. Ἀλλ' ὥσπερ τῶν δρυτόμων τὰ δένδρα τεμνόντων[87] πολλῷ πλείους τῶν τεμνομένων ἐκ τῶν ῥιζῶν παραφυάδες βλαστάνουσιν, οὕτω δὴ τηνικαῦτα τῶν
C εὐσεβῶν ἀναιρουμένων πολλαπλάσιοι τῇ τῶν Εὐαγγελίων διδασκαλίᾳ προσῇεσαν[88], καὶ τὸ αἷμα τῶν ἐκτμηθέντων ἄρδεια[89] τοῖς νεοφύτοις ἐγίγνετο. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ ὁρώμενα· μυριοπλάσιοι γὰρ τῶν πάλαι πεπιστευκότων οἱ νῦν τῷ τῆς πίστεως ὀνόματι καλλυνόμενοι. Τῶν γὰρ πολεμίων οἱ παῖδες, τὴν τῶν πατέρων βδελυξάμενοι λύτταν, εἰς τὴν τῶν πολεμουμένων μετέβησαν φάλαγγα· καὶ φροῦδα μὲν τὰ τῶν Ἑλλήνων, καὶ παντελεῖ παραδέδοται λήθῃ, τέθηλε δὲ τὰ τῶν ἁλιέων, καὶ ὁ παρὰ τούτων κηρυττόμενος Θεὸς εἶναι τῶν ὅλων πεπίστευται. Καὶ τῶν ταῦτα [128] φρονούντων πλήρεις μὲν αἱ πόλεις, πλήρεις δὲ αἱ κῶμαι, ἐλεύθερα δὲ τοῦ πλάνου τὰ ὄρη. Ἀντὶ γὰρ τῶν βωμῶν ἐκείνων καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξαπάτης οἱ τῶν ἀσκητῶν ταῦτα οἰκοῦσι χοροὶ, τὸν Ἐσταυρωμένον ὑμνοῦντες, καὶ τὸν ἐκείνου Πατέρα, καὶ τὸ πανάγιον[90] Πνεῦμα.

Quod si quis existimat fidem Christianam imperatorum robur piscatorum dogmatibus addidisse, vel hoc ipso quanta dogmatum illorum vis fuerit ostendit. Neque enim et antiquas leges, et majorum scripta monumenta, et inolitam consuetudinem, ' et patria instituta contempsissent, nisi illorum admirati essent veritatem, et erga istorum fabulas odium concepissent. Cur autem memoria non repetitis illata Ecclesiæ bella? Inde enim profecto opinionem istam facile diluetis. Si enim tot tantique impera-

Εἰ δέ τις ὑπείληφε τὴν τῶν βασιλέων εὐσέβειαν κρατῦναι τῶν ἁλιέων τὰ δόγματα, καὶ ταύτῃ[91] δείκνυσι τὴν[92] τουτωνὶ τῶν δογμάτων ἰσχύν. Οὐ γὰρ ἂν καὶ νόμων παλαιῶν κατεφρόνησαν, καὶ ξυγγραμμάτων ἀρχαίων, καὶ ἔθους μακροῦ, καὶ πατρῴων
D δογμάτων[93], εἰ μὴ τῶν μὲν ἐθαύμασαν τὴν ἀλήθειαν, τῶν δὲ τὸ μυθῶδες ἐμίσησαν. Τί δήποτε δὲ μὴ τοὺς παλαιοὺς τῆς Ἐκκλησίας[94] ἐνθυμεῖσθε πολέμους; εὐπετῶς γὰρ μάλα ταύτην διαλύσετε[95] δι' ἐκείνων τὴν δόξαν. Εἰ γὰρ τοσοῦτοι βασιλεῖς καὶ τηλικοῦτοι

VARIÆ LECTIONES.

[75] κατὰ Χριστιανῶν om. B. [76] τετόλμηται βασιλείᾳ. βασιλείᾳ τετόλμηται B. [77] [ἐκείνην] om. B. [78] ἑωρακότων. ἑορακότων B. [79] ἰθύναντες. ἰθύνοντες B, C. [80] ξυζώντων. συζόντων Va. συνεζηκότων Vb. ξυζόντων C. [81] τε om. B. [82] [τῶν] om. B. [83] ἐῴκεισαν. ἐῴκεσαν B. [84] προσρέουσι. προσφέρουσι B. V. προσρένουσι C. Hoc tuetur Sylburgianum προσραίνουσι. αὐτῇ Vb pro ταύτῃ. [85] κατάλληλον. κατάδηλον B. [86] τὴν βάτον ἐκείνην. τὸν βάτον ἐκεῖνον B. et sic ni fallor Va. [87] τεμνόντων. τεμνόντων B. [88] προσῄεσαν. προσίεσαν C. Mox κτανθέντων Vb pro ἐκτμηθέντων. [89] ἄρδεια. ἀνδρεία C. [90] ἅγιον. πανάγιον B, Va. [91] ταύτῃ. ταῦτα B. [92] τὴν om. C. [93] πατρίων δογμάτων [ἀρχαίων]. πατρῴων δογμάτων B. ἀρχαίων om. B. C. [94] εὐσεβείας. ἐκκλησίας B. C. contra, mox, εὐσεβείας C pro ἐκκλησίας. Supra C om. μή. [95] διαλύσετε. διαλύετε C. et mox οἱ γάρ.

κατὰ τῆς Ἐκκλησίας παντὶ σθένει παραταξάμενοι, καὶ μηχανὰς προσενεγκόντες παντοδαπὰς, οὐδὲ βραχὺν τοῖς ταύτης περιβόλοις ἐνειργάσαντο κλόνον, ἠλίθιος ἄρα καὶ παντελῶς ἔμπληκτος [96] ὁ μὴ θείαν ὑπολαμβάνων τῶν ἁλιέων τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐκ βασιλικῆς ταύτην ηὐξῆσθαι δυναστείας [97] νομίζων. Ἵνα δὲ τοῦτο ὑμῖν ἐκδηλότερον γένηται, τὰ παρὰ Περσῶν νῦν τολμώμενα [98] καταμάθετε. Ποῖον γάρ τοι εἶδος σφαγῆς κατὰ τῶν εὐσεβούντων [99] οὐκ ἐπινενόηται τούτοις; οὐκ ἐκδοραὶ, οὐκ ἐκτομαὶ χειρῶν καὶ ποδῶν, καὶ ὤτων καὶ ῥινῶν κολοβώσεις, καὶ δεσμοὶ πρὸς ὑπερβολὴν ὀδύνης ἐξηυρημένοι [1], καὶ ὀρύγματα κεχρισμένα μὲν εἰς ἀκρίβειαν, μυῶν [2] δὲ τῶν μεγίστων ἀνάπλεα τοὺς δεδεμένους [3] θοιναζομένων; Ἀλλ' ὅμως τοσαύτας καὶ τούτων πολλαπλασίας [4] κατὰ τῶν εὐσεβούντων τιμωρίας ἐξηυρηκότες, αἰκίζονται μὲν καὶ κολοβοῦσι τὰ σώματα, καὶ παντάπασι διαφθείρουσι, τὸν δέ γε τῆς πίστεως οὐ ληστεύουσι θησαυρόν. Καὶ τοῖς μὲν ἄλλοις αὐτῶν νόμοις ἅπαντας ὑποκύπτειν τοὺς ὑπηκόους [5] καταναγκάζουσι, τοὺς δὲ τῶν ἁλιέων ἐξαρνηθῆναι τοὺς πεπιστευκότας οὐ πείθουσιν· ἀλλὰ κατὰ τοὺς Ζαράδου πάλαι Πέρσαι πολιτευόμενοι νόμους, καὶ μητράσι [6] καὶ ἀδελφαῖς ἀδεῶς καὶ μέντοι καὶ θυγατράσι μιγνύμενοι, καὶ ἔννομον [7] τὴν παρανομίαν νομίζοντες, ἐπειδὴ τῆς τῶν ἁλιέων νομοθεσίας ἐπήκουσαν [8], τοὺς μὲν Ζαράδου νόμους ὡς παρανομίαν ἐπάτησαν, τὴν εὐαγγελικὴν δὲ σωφροσύνην ἠγάπησαν· καὶ κυσὶ καὶ οἰωνοῖς τοὺς νεκροὺς προτιθέναι [9] παρ' ἐκείνου μεμαθηκότες, νῦν τοῦτο δρᾷν οἱ πιστεύσαντες [10] οὐκ ἀνέχονται, ἀλλὰ τῇ γῇ κατακρύπτουσι, καὶ τῶν τοῦτο δρᾷν ἀπαγορευόντων οὐ φροντίζουσι νόμων, οὐδὲ πεφρίκασι τὴν τῶν κολαζόντων ὠμότητα· πλέον γάρ που δεδοίκασι τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον [11], καὶ τὰ ὁρώμενα γελῶντες ὀνειροπολοῦσι τὰ μὴ φαινόμενα, καὶ δειμαίνουσι. Καὶ τούσδε τοὺς νόμους [129] παρ' ἀνδρῶν Γαλιλαίων ἐδέξαντο· καὶ τὴν μὲν Ῥωμαίων δυναστείαν οὐκ ἔδεισαν, τῇ δὲ τοῦ Σταυρωθέντος ὑπετάγησαν βασιλείᾳ· καὶ κατὰ μὲν τοὺς Ῥωμαίων πολιτεύεσθαι νόμους οὔτε Αὔγουστος αὐτοὺς κατηνάγκασεν, οὔτε Τραϊανὸς, ὁ τὴν ἐκείνων καταλύσας ἀρχήν· τὰ δὲ Πέτρου καὶ Παύλου καὶ Ἰωάννου καὶ Ματθαίου καὶ Λουκᾶ καὶ Μάρκου ξυγγράμματα ὡς οὐρανόθεν [12] κομισθέντα γεραίρουσι, καὶ οἱ ἰθαγενεῖς τοῖς τῶν ξένων καὶ ἐπηλύδων [13] ὑπετάγησαν νόμοις. Καὶ Μασσαγέται δὲ, τρισαθλίους ἡγούμενοι πάλαι τοὺς ἄλλως πως καὶ μὴ διὰ σφαγῆς τελευτῶντας, καὶ τούτου εἵνεκα τοὺς γεγηρακότας θύειν καὶ θοινᾶσθαι [14] ποιησάμενοι νόμον, ἐπειδὴ τῶν ἁλιευτικῶν καὶ σκυτοτομικῶν ἐπήκουσαν νόμων, ἐβδελύξαντο τὴν μυσαρὰν

tores, omni contentione contra Ecclesiam pugnantes, **935** cunctis illatis machinis, ne minimam quidem concussionem illius mœnibus attulerunt, stolidus profecto ac plane stupidus homo sit, qui non divinam putet esse piscatorum virtutem, sed hanc imperatorum potentia auctam fuisse opinetur. Quod ut vobis clarius illucescat, audite, obsecro, qualia Persæ nuper sint ausi. Quod enim supplicii genus in Christianos non est excogitatum? non excoriationes, non manuum pedumque abscissiones, non aurium nariumque mutilationes, et ad doloris excessum comparata vincula, et foveæ accuratissime oblitæ muribusque maximis refertæ, qui colligatos devorent? Et tamen, cum tantos cruciatus atque his similes contra Christianos exercent, concidunt quidem illi corpora et obtruncant, penitusque destruunt, fidei autem thesaurum diripere non possunt. Atque aliis quidem suis legibus succumbere subditos suos cogunt : at piscatorum leges ut ejurent, fidelibus non persuadent. Persæ itaque, qui ex Zaradæ olim legibus viventes, et matribus, et sororibus, et filiabus quoque suis miscebantur, et rem injustissimam justæ legis loco habebant, postquam piscatorum leges audierunt, Zaradæ leges ut nefarias proculcarunt, et evangelicam continentiam amplexi sunt. Et qui ab eodem mortuos canibus et volucribus **936** exponere didicerant, nunc ut id faciant adduci fideles non possunt : sed illos terra condunt, et leges, quæ id fieri vetant, contemnunt, nec tortorum sævitiam pertimescunt. Christi enim judicium magis reformidant, et visibilia cernentes ac ridentes, ea quæ non cernuntur animo reputant et timent. Atque has leges a Galilæis hominibus acceperunt : Romanorumque potentiam nihil veriti, ultro se Crucifixi imperio subdiderunt. Neque illos, ut Romanis * legibus viverent, adigere potuit Augustus, neque Trajanus, qui eorum regnum subvertit : Petri autem, et Pauli, et Joannis, et Matthæi, et Lucæ, et Marci scripta tanquam cœlitus allata venerantur, et indigenæ advenarum atque externorum subjecti legibus vivunt. Massagetæ rursus, qui miserrimos olim homines arbitrabantur qui violenta nece non occumberent, quibusque propterea senes mactare et comedere lex erat, postquam piscatorum sutorumque leges audierunt, abominabiles illas dapes cædesque detestati sunt. Tibareni quoque, senes olim soliti ab altissimis rupibus dare præcipites, evangelica lege accepta, iniquissimam hanc legem resciderunt. Neque vero amplius Hyrcani, neque Caspii, canes **937** alunt ho-

VARIÆ LECTIONES.

[96] ἐμπληκτικός. ἔμπληκτος B. ἐκπληκτικὸς C. [97] δυναστείας. δυναστείαν C. [98] τολμώμενα τελούμενα B. suprasc. τολμούμενα p. m. [99] εὐσεβούντων. εὐσεβῶν Va. [1] ἐξηυρημένοι. ἐξευρημένοι B. et infra ἐξευρηκότες. Tum κεχρημένα C. κεχωρισμένα Va. κεχοσμένα Vb. [2] μυιῶν Va. θηρίων Vb. [3] δεδεμένους. δεδομένους C. qui mox τὰ τούτων. [4] παραπλησίας. πολλαπλασίας B. παραπλησίους C. [5] τοὺς ὑπηκόους B. suprasc. p. m. [6] καὶ μητράσι. καὶ μέντοι καὶ μητράσι C. om. καὶ μέντοι infra. [7] νόμον ἔννομον. νόμον om. B. [8] ὑπήκουσαν. ἐπήκουσαν B, Vb. Tum τοὺς μὲν Z.—ἐπάτησαν om. Vb. [9] προτιθέναι. προστιθέναι C. [10] πιστεύοντες. πιστεύσαντες B, C. [11] κολαστήριον. δικαστήριον B. qui mox om. ὁρῶντες καὶ post ὁρώμενα. [12] οὐρανόθεν. Aliquid in B. suprascriptum, quod legere nequeo. ὡς om. Va. [13] ἐπηλύδων. ἐπιλύδων B. [14] θοινᾶσθαι. θυνᾶσθαι C.

minum cadaveribus. Neque Scythæ una cum mortuis vivos infodiunt, quos illi dilexerant. Tantam gentium mutationem piscatorum leges effecerunt.

A ταύτην ἐδωδὴν καὶ σφαγήν. Καὶ Τιβαρηνοὶ [15] τοὺς πρεσβύτας κατὰ κρημνῶν βαθυτάτων εἰθικότες ὠθεῖν, τὸν παμπόνηρον τοῦτον κατέλυσαν νόμον, τῶν εὐαγγελικῶν ἐπακούσαντες νόμων. Οὐκ ἔτι δ' οὔτε [16] Ὑρκανοὶ οὔτε Κάσπιοι τοὺς κύνας τοῖς τῶν [17] τεθνεώτων ἐκτρέφουσι σώμασιν, οὔτε Σκύθαι τοῖς τετελευτηκόσι συγκατορύττουσι ζῶντας οὓς ἠγάπων ἐκεῖνοι. Τοσαύτην [18] εἰργάσαντο τῶν ἐθῶν μεταβολὴν [19] τῶν ἁλιέων οἱ νόμοι.

Atque hi quidem barbaras nationes, ut legibus a se traditis viverent, adduxerunt : Plato autem, philosophorum optimus, legibus a se conscriptis, ne Atheniensibus quidem civibus suis persuasit ut ex illarum institutis rempublicam gubernarent ; ac merito quidem : sunt enim leges risu dignissimæ. Ac ne quis me arbitretur tantum philosophum calumniari, audite, viri, quænam ille suis legibus constituerit. Cum enim præcepisset feminas quoque, non juniores modo, sed ad senilem ætatem provectas, in gymnasio nudas exerceri, animadvertens in risum solvi colloquentes, hæc verba subjecit (*Reip.* p. 457 B). « Vir autem, qui ridet ob nudas mulieres, quæ tamen optimæ rei causa sese exercent, cum ex rebus ridiculis sapientiæ fructum sit accepturus, nescit quantum mihi videtur, qua de re rideat. » Et rursus (*Leg.* p. 804 E) : « Hæc autem omnia et de feminis nostra oratio disseret, quæ de maribus dici convenit : pari enim modo et feminas exerceri oportet. Nihilque veritus affirmare hoc ausim, neque equitandi artem, neque gymnasticam facultatem, ita solos decere masculos, ut feminas quoque non deceant. » Et quis cum hæc dici audit, non merito irrideat? Natura enim utrique sexui distribuit sua munera, **938** feminis quidem ' lanam facere, viris autem agrum colere et bellum gerere. Hoc sane rerum discrimine et Homerus utitur. Inducit enim Hectorem sic uxorem Andromachen alloquentem :

Ipsa, domum perge, et quæ sunt tua munera cura,
Telas atque colus, ancillis pensa jubeto;
Bella viri curent, merito queis bella gerenda.

Καὶ οὗτοι μὲν καὶ τὰ βάρβαρα ἔθνη κατὰ τοὺς σφῶν ἔπεισαν πολιτεύεσθαι νόμους· Πλάτων δὲ τῶν φιλοσόφων ὁ ἄριστος, νόμους γεγραφώς, οὐδὲ Ἀθηναίους ἔπεισε τοὺς οἰκείους πολίτας κατὰ τὰς τούτων ὑποθήκας τὴν πολιτείαν ῥυθμίσαι. Καὶ μάλα γε εἰκότως· μάλα γάρ εἰσι καταγέλαστοι. Καὶ ἵνα μή τις ὑπολάβῃ [20] με συκοφαντεῖν τὸν φιλόσοφον, ἀκούσατε, ὦ ἄνδρες, ὧν ἐκεῖνος νενομοθέτηκε. Κελεύσας γὰρ καὶ τὰς γυναῖκας, οὐ μόνον τὰς νέας, ἀλλὰ καὶ B τὰς γεγηρακυίας [21] γυμνάζεσθαι, εἶτα γελῶντας τοὺς προσδιαλεγομένους ἰδών, ὑπολαβὼν ἔφη· « Ὁ δὲ [22] γελῶν ἀνὴρ ἐπὶ γυμναῖς ταῖς γυναιξὶ τοῦ βελτίστου ἕνεκα γυμναζομέναις, ἅτε [δὴ] [23] διὰ τοῦ γελοίου σοφίας δρεπόμενος καρπόν, οὐδὲ [24] οἶδεν, ὡς ἔοικεν, ἐφ' ᾧ γελᾷ. » Καὶ πάλιν· « Ταῦτα δὲ καὶ περὶ θηλειῶν ὁ ἐμὸς λόγος [25] ἂν εἴποι πάντα ὅσαπερ καὶ [26] τὰ περὶ τῶν ἀῤῥένων, ἴσα καὶ τὰς θηλείας ἀσκεῖν δεῖν [27]. Καὶ οὐδὲν φοβηθεὶς εἴποιμι ἂν τοῦτον τὸν λόγον, οὔτε ἱππικῆς οὔτε γυμναστικῆς ὡς ἀνδράσι μὲν πρέπον ἂν εἴη, γυναιξὶ δ' αὖ [28] οὐκ ἂν πρέπον. » Καὶ τίς οὐκ ἂν εἰκότως τούτων ἀκούων γελάσειεν; ἡ μὲν γὰρ φύσις ἀπένειμεν ἑκάστῳ [29] γένει τὰ πρόσφορα· γυναιξὶ μὲν ταλασίαν, ἀνδράσι δὲ γεωργίαν καὶ πολεμικὴν ἐμπειρίαν. Ταύτῃ γὰρ [30] C δήπου τῇ διαιρέσει καὶ Ὅμηρος κέχρηται. Πεποίηκε γάρ που ἐν τοῖς ἔπεσι τῇ Ἀνδρομάχῃ τὸν Ἕκτορα λέγοντα·

Ἀλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σαυτῆς ἔργα κόμιζε,
Ἱστόν τ', ἠλακάτην τε [31], καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
Ἔργον ἐποίχεσθαι· πόλεμος δ' ἄνδρεσσι μελήσει.

At philosophus ne poetarum quidem videtur divisionem scivisse, sed nudas mulieres exerceri atque equos agitare jussit. Quæ autem apud Platonem subsequuntur, superioribus sunt consentanea. Sic enim ait (*Leg.* p. 925 A) : « Judex vero inspiciens judicet quænam ætas celebrandis nuptiis conveniat : eamque ob rem nudos mares, nudasque umbilico tenus feminas inspiciat. » Qui vero hæc sanxit, Candaulæ regis uxor olim quid dixerit non videtur meminisse. Illa enim, a viro jussa nudum corpus ostendere, prudenter admodum respondit, « Mulierem cum tunica simul et pudorem exuere. » Quare philosophus pudore sponsas exuit, et impudentiam docet. In decimo etiam *Legum* libro, consona scripsit (p. 771 E). « Hujus, inquit, rei causa oportet

Ὁ δὲ φιλόσοφος οὐδὲ τὴν τῶν ποιητῶν διέγνω διαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ γυμνάζεσθαι τὰς γυναῖκας γυμνὰς καὶ ἱππεύειν ἐκέλευσε. Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ ξυνομολογεῖ τοῖς προτέροις. [130] Λέγει γὰρ [32] οὕτως· « Τὴν δὲ τοῦ τῶν γάμων χρόνου ξυμμετρίαν δικαστὴς σκοπῶν κρινέτω, γυμνοὺς μὲν τοὺς ἄῤῥενας, γυμνὰς δὲ ὀμφαλοῦ μέχρι θεώμενος τὰς γυναῖκας. » Ὁ δὲ ταῦτα D νομοθετῶν οὐδὲ τῶν τῆς Κανδαύλου γυναικὸς λόγων ἐμνήσθη. Ἐκείνη γάρ τοι, τοῦ ἀνδρὸς γυμνὸν οἱ δεῖξαι τὸ σῶμα κελεύσαντος, μάλα ἔφη σωφρόνως, ὅτι « Ἀποδυομένη τὸν κιθῶνα [33] συναποδύεται καὶ τὴν αἰδῶ ἡ γυνή. » Τοιγαροῦν ὁ φιλόσοφος τὰς νυμφευομένας γυμνοῖ τῆς αἰδοῦς, καὶ ἀναίδειαν ἐκδιδάσκει. Κἂν τῷ δεκάτῳ δὲ τῶν *Νόμων* [τὰ] [34] παραπλήσια γέγραφεν. « Τῆς γὰρ τοιαύτης, φησί, σπου-

VARIÆ LECTIONES.

[15] Τιβαρηνοί. στιβαρηνοὶ B. στιβαρινοὶ C. Mox ἠθικότες C. [16] οὐκ ἔτι δ' οὔτε. οὔτε δὲ (οὐκ ἔτι suprascr.). οὔτε B. Supra λόγων Vb pro νόμων. [17] τῶν om. C. [18] τοσαύτην. τοσαύτην γὰρ C. [19] τῶν ἐθνῶν μεταβολήν. μεταβολὴν τῶν ἐθνῶν B. ἐθῶν legit interpres. [20] ὑπολάβῃ. ὑπολάβοι C. [21] γεγηρακυίας. πρεσβυτέρας Vb. [22] ὁ δέ. ὁ δέ γε B. Ὁ δέ γε λαῶν C. [23] [δὴ] om. B, Va. ἀτελῆ Vb. sed ex Platone, opinor. et mox δρέπων. [24] οὐδέ. οὔτε C. [25] λόγος. νόμος Vb. [26] καί. καὶ τὰ B, C. [27] δεῖ. δεῖν B, Vb. [28] αὖ om. C. [29] ἑκατέρῳ. ἑκάστῳ B, C. [30] γάρ. γάρ που B. [31] ἠλακάτην τ' ἠδ'. ἠλακάτην τε καὶ B. [32] λέγει δέ. λέγει γὰρ B. [33] χιτῶνα. κιθῶνα B. [34] [τά] om. C.

δῆς ἕνεκα χρὴ καὶ τὰς παιδείας ποιεῖσθαι χορεύοντάς τε καὶ [35] χορευούσας, χόρους τε καὶ χόρας, καὶ ἅμα δὴ θεωροῦντας καὶ θεωρουμένους, μετὰ [36] λόγου τε καὶ ἡλικίας τινὸς ἐχούσας ἐοικυίας [37] προφάσεις, γυμνούς τε καὶ γυμνάς, μέχριπερ αἰδοῦς σώφρονος ἑκάστων. » Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἐντεῦθεν φυομένην λώβην ὁρῶ, κέρδος δὲ οὐδὲν ξὺν ταύτῃ φυόμενον. Οὐ γάρ που μόνον εἰς ἀναίδειαν ἐπαιδοτριβοῦντο γυμνούμεναι καὶ γυμνοὺς [38] ἄνδρας θεώμεναι, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ἀλλήλοις ἀφορμὰς προὐξένουν ἀκολασίας. Τῶν γὰρ δὴ γυμνῶν σωμάτων ἡ θεωρία καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας εἰς ἔρωτας ἐκτόπους ἠρέθιζεν.

Ἀλλ' ἵνα μὴ παντελῶς τὴν ἐκ τῶνδε τῶν νόμων φυομένην βλάβην ἀπογυμνοῦντες [39] λοιδορεῖσθαι τῷ φιλοσόφῳ δόξωμεν, οὐκ ἐλέγχειν, ἐπὶ τοὺς παγκάλους τῶν γάμων μεταβῶμεν νόμους [40], μετρίους τοὺς ἐλέγχους ποιούμενοι. Ἀκούσωμεν τοίνυν ἐν *Πολιτείᾳ* λέγοντος· « Ἀνδρῶν τούτων ἁπάντων πάσας εἶναι γυναῖκας κοινάς, ἰδίᾳ δὲ μηδεμίαν μηδενὶ ξυνοικεῖν· καὶ τοὺς παῖδας αὖ κοινούς· καὶ μήτε γονέα [41] ἔκγονον εἰδέναι τὸν αὑτοῦ [42], μήτε παῖδας γονέα. » Εἶτα ἐπισυνάπτει· « Εἷς μὲν [43] τοίνυν, ἦν δ' ἐγώ, νομοθέτης αὐτοῖς ὥσπερ τοὺς ἄνδρας, οὕτως καὶ τὰς γυναῖκας ἐκλέξας παραδώσει καθόσον οἷόν τε ὁμοφυεῖς. Οἱ δέ, ἅτε δὴ οἰκίας τε καὶ ξυσσίτια κοινὰ ἔχοντες, ἰδίᾳ δὲ οὐδενὸς οὐδὲν τοιοῦτον [44] κεκτημένου, ὁμοῦ [45] δὴ ἔσονται, ὁμοῦ δ' ἀναμεμιγμένων [46] καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ τροφῇ, ὑπ' ἀνάγκης, οἶμαι, τῆς ἐμφύτου [47] ἄξονται πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν. Ἢ οὐκ ἀναγκαῖά σοι δοκῶ λέγειν; Οὐ γεωμετρικαῖς γε, ἦ δ' ὅς, ἀλλ' ἐρωτικαῖς ἀνάγκαις, αἳ κινδυνεύουσιν ἐκείνων δριμύτεραι [48] εἶναι πρὸς τὸ πείθειν [τε] καὶ [49] ἕλκειν τὸν πολὺν λεών. » Ὅτι μὲν οὖν ὁ φιλόσοφος κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας ἐκέλευσε, μακρῶν οὐ δεῖ λόγων εἰς ἔλεγχον. Αὐτὸς γὰρ [50] δή τοι διαῤῥήδην νενομοθέτηκε, καὶ τῆς κοινῆς ξυνουσίας τὴν ἀνάγκην ἐπινενόηκε. Κοινῇ γάρ, ἔφη, οἰκοῦντες, καὶ κοινῇ ἑστιώμενοι καὶ γυμναζόμενοι, ὑπὸ τῆς ἐμφύτου ἐπιθυμίας πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν ὠθήσονται. Καὶ τοῦτο δὴ κοινοὺς τοὺς τικτομένους ἀποφαίνει, ἀδεῶς ἑκάστου ταῖς προστυχούσαις ὁμιλούντων, καὶ οἰκεῖά [131] γε νομιζόντων τὰ ὑπὸ τούτων τικτόμενα. Τοῦτό [51] τοι νενοηκὼς ὁ προσδιαλεγόμενος, τοῦ Σωκράτους εἰρηκότος· « Ἢ οὐκ ἀναγκαῖά σοι δοκῶ λέγειν; » ἐπήγαγεν· « Οὐ γεωμετρικαῖς γε ἀλλ' ἐρωτικαῖς ἀνάγκαις, αἳ κινδυνεύουσιν ἐκείνων δριμύτεραι εἶναι πρὸς τὸ πείθειν καὶ ἕλκειν τὸν πολὺν λεών. »

Ἐγὼ δὲ τῶν νῦν τὰ Πλάτωνος ἑρμηνεύειν ἐθελόντων, μᾶλλον δὲ παρερμηνεύειν πειρωμένων, θαυμάζω τὴν ἀναίδειαν· φασὶ γὰρ αὐτὸν μὴ ξυνουσίαν νομοθετῆσαι [52] κοινήν, ἀλλὰ φιλικὴν κοινωνίαν, καὶ οὐχ

A disciplinam constitui, ut tam pueri quam puellæ choreas celebrent, spectentque ac **939** spectentur. Cumque ratione et ætate, quæ habeat opportunas ac probabiles causas, et hos et illas nudari permittimus, usque dum singulorum pudor modestiaque servetur. » Ego vero magnam hinc suboriri perniciem video, commodum vero nullum cum illa provenire. Non modo enim ad impudentiam erudiebantur nudatæ, nudosque viros spectantes, sed multas invicem incontinentiæ occasiones præbebant. Nudorum enim corporum aspectus ad nefarios amores et viros et feminas provocabat.

Sed ne manantem ex his legibus perniciem omni B ex parte revelantes, conviciari potius philosopho videamur, quam eum refellere, ad præclaras connubiorum leges transeamus, moderatis reprehensionibus utentes. Audiamus itaque in *Republica* sic loquentem (p. 457 D) : « Horum omnium virorum communes esse uxores, nulli vero propriam sub eodem tecto habitare : filios * item omnibus omnes communes esse : ita ut neque pater sciat quem ex se filium progenuerit, neque filius ex quo natus sit patre. » Deinde adjungit : « Unus igitur, inquam ego, legislator quemadmodum viros, ita et mulieres prius eliget atque in matrimonium dabit, curans ut, quoad fieri potest, similes sibi sint ingenio. Illi autem ita conjuncti, ut et communes domos habeant et communi mensa utantur, nihil earum rerum proprium C sibi ac suum aliquo **940** possidente, simul continue victitabunt. Promiscue vero ita conserti, tum in gymnasiis, tum vero et aliis in officiis, ex necessitate indili a natura appetitus, ad mutuam agentur commistionem. Annon tibi, quæso, videor necessaria demonstrare ? Necessariis, inquit ille, demonstrationibus, non geometricis, sed amatoriis, multo quam illæ potentioribus ad faciendam populo fidem, trahendumque quo velint. » Quod igitur communes esse uxores præceperit philosophus, longa oratione ad probationem non est opus. Ipse enim aperte sanxit, et promiscui concubitus necessitatem excogitavit. «Communi enim domo, inquit, et communi mensa gymnasioque utentes, ab insito naturæ appetitu, ad mutuam impellentur commistio- D nem, quod quidem communes omnibus liberos facit, cum in quamcunque quis inciderit, cum ea libere misceatur, proque suo habiturus sit quidquid inde nascatur. » Hoc intelligens qui colloquebatur, cum eum interrogasset Socrates, « Annon necessaria tibi videor loqui? » respondit, « Non geometricis, sed amatoriis demonstrationibus, quæ multo quam illæ valentiores solent esse ad faciendam populo

VARIÆ LECTIONES.

[35] καί. τε καὶ B. [36] καὶ μετά. καὶ om. B. [37] ἐοικυίας. οἰκείας Vb. [38] γυμνουμένους. γυμνοὺς B. [39] βλάβην ἀπογυμνοῦντες. ἀπογυμνοῦντες βλάβην B. [40] τῶν νόμων B, Vb. qui mox γάμους. [41] γονέα γονέας C. qui mox εἶναι pro εἰδέναι. [42] αὑτοῦ παῖδα. παῖδα om. B. qui tum μήτε παῖδας γονέα, omissis πατέρα τὸν αὑτοῦ. [43] εἷς μέν. εἰς κῶμεν C. [44] τοιοῦτον. τοιοῦτο B. [45] καὶ ὁμοῦ. καὶ om. B, C. [46] δὴ ἀναμε. δ' ἀναμε. B. [47] [ἐπιθυμίας] om. B post ἐμφύτου. ἐπιθυμίας Va. οἰκονομίας Vb. [48] δριμύτεραι B. ἐκείνων om. Vb. [49] τε καί. τε om. B, C. [50] γάρ. γὰρ δὴ B. [51] τοῦτο. τοῦτον C. [52] νομοθετῆσαι. ὁμολογῆσαι Vb.

fidem, trahendumque quo velint. » Ego autem eorum miror impudentiam, qui hæc Platonis verba nunc interpretari volunt, aut potius detorquere ac depravare conantur. Aiunt enim, illum nequaquam communem coitum instituisse, sed amicam
941 quamdam benevolentiæ societatem. Neque audiunt dicentem (p. 458 D): « Quod si domo, mensa, gymnasioque in commune omnes utantur, necessitate insiti appetitus ad mutuam impellentur commistionem. » Sed fortasse ridiculas philosophi leges dum erubescunt, errorem magistri occultare nituntur. Atqui illius verborum meminisse oportebat : « Amicum quidem hominem, sed et amicam esse veritatem, ' ambo vero cum amica sint, magis amicam esse veritatem. » Sed alias quoque Platonis leges audiamus. Ejus enim sunt et istæ (*Rep.* p. 460 E) : « Mulieri congruere dixerim ego, ut a vicesimo ætatis anno usque ad quadragesimum civitati liberos pariat, viro autem, ut, postquam summum sui cursus florem transierit, exinde filios procreet, usque ad quintum supra quinquagesimum annum. » Sed hæc quidem apertam perniciem nullam continent : quæ vero insequuntur, non risu solum, sed et lacrymis digna sunt, et igne, qui præclaras leges absumat. Sic enim ait (p. 461 B) : « Ubi autem viri ac mulieres gignendi tempus excesserint, liberos eos sinemus conversari ut velint : hoc solum cavere præmonentes, ne quem amplius conceptum fetum in lucem edant. Si quis autem institutum hoc ita violarit, ut fetum ad partum perducat, ita eum denique exponat, ut omni prorsus alimonia careat. » Quis Echetus, vel Phalaris,
942 tales leges tulit? quis tam cruentas cædes, ut legitimas, patravit unquam? Nam qui prohibet fetus in lucem edi, abortitiis profecto pharmacis infantes necari jubet; eos autem, qui letalis poculi vim superarint, in lucemque editi sint, ita exponi, ut nec minima illorum cura geratur, sed fame geluve intereant, aut ferarum dentibus discerpantur, quem excessum crudelitatis non superat?

A ἀκούουσι λέγοντος· « Καὶ οἰκήσεων καὶ συμποσίων καὶ γυμνασίων κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, ὑπ' ἀνάγκης καὶ τῆς [53] ἐμφύτου ἐπιθυμίας ἄξονται πρὸς τὴν ἀλλήλων μίξιν. » Ἀλλ' ἴσως ἐρυθριῶντες ἐπὶ τοῖς καταγελάστοις τοῦ φιλοσόφου νόμοις, ξυγκαλύπτειν πειρῶνται τοῦ διδασκάλου τὴν ἁμαρτάδα· ἀλλ' ἔδει γε τῶν ἐκείνου [54] λόγων ἀναμνησθῆναι, ὅτι « Φίλος μὲν ὁ ἀνήρ, φίλη δὲ ἡ ἀλήθεια· ἀμφοῖν [55] δὲ ὄντοιν φίλοιν, φίλτερον ἡ ἀλήθεια. » Ἀτὰρ οὖν καὶ τῶν ἄλλων ἐπακούσωμεν [56] νόμων. Αὐτοῦ γὰρ δὴ καὶ οὗτοι [57]· « Γυναικὶ μέν, ἦν δ' ἐγώ, ἀρξαμένῃ ἀπὸ εἰκοσέτιδος [58] [μέχρι τεσσαρακονταέτιδος [58*]] τίκτειν τῇ πόλει· ἀνδρὶ δ', ἐπειδὰν τὴν ὀξυτάτην δρόμου [59] ἀκμὴν παρῇ, τὸ ἀπὸ τούτου γεννᾷν τῇ πόλει μέχρι πεντεκαιπεντηκονταετοῦς. » Ἀλλὰ ταῦτα
B μὲν οὐ μάλα δήλην ἔχει τὴν βλάβην, τὰ δὲ ἑξῆς οὐ γέλωτος, ἀλλὰ καὶ θρήνων ἄξια, καὶ πυρὸς τοὺς παγκάλους [60] ἀναλίσκοντος νόμους. Λέγει γὰρ ταῦτα· « Ὅταν δὲ αἱ γυναῖκες οἵ τε ἄνδρες [61] τοῦ γεννᾷν ἐκβῶσι τὴν ἡλικίαν, ἀφήσομέν που [62] ἐλευθέρους αὐτοὺς ξυγγίγνεσθαι ὡς ἂν ἐθέλωσι· διακελευσάμενοι προθυμεῖσθαι μάλιστα μὴ εἰς φῶς ἐκφέρειν κύημα μηδέν· ἐὰν δέ τις βιάσηται, οὕτω τιθέναι ὡς οὐκ οὔσης τροφῆς τῷ τοιούτῳ. » Τίς Ἔχετος ἢ Φάλαρις τοιαῦτα νενομοθέτηκε; τίς δὲ τοιαύτας μιαιφονίας, ὡς ἔννομά γε δρῶν, τετόλμηκε πώποτε; Διακελευόμενος [63] γὰρ μὴ ἐκφέρειν εἰς φῶς, ἀμβλωθριδίοις [64] δήπου διαφθείρειν φαρμάκοις τὰ βρέφη παρεγγυᾷ· τὰ δέ γε καὶ τοῦ δηλητηρίου φαρμάκου περιγενόμενα καὶ τικτόμενα οὕτω
C τιθέναι, ὡς μηδὲ τῆς τυχούσης ἀπολαῦσαι κηδεμονίας, ἀλλ' ἢ λιμῷ ἢ κρυμῷ διαφθαρῆναι, ἢ θηρίων γενέσθαι βοράν. Ποίαν ταῦτα ὠμότητος ὑπερβολὴν καταλείπει;

Hæc igitur de nuptiis, deque liberis procreandis, in legibus suis cavit. Qualia vero sint, quæ de alio incontinentiæ genere docet, pronum est volentibus perdiscere. Illos enim, qui contra naturam libidinem consectantur, et beatissimos hic esse opinatus est, et ubi ex hac vita excesserint, beatos item fore affirmavit (*Phæd.* p. 256 D). « Haud enim exiguum, inquit, amatoriæ præmium ferunt; neque ulla lex jubet ad tenebras iterque subterraneum eos pergere, qui sub cœlesti via detinentur, sed ut illustrem vitam agentes beati sint, simulque proficiscantur, iisdem quasi alis utentes sui amoris causa. » Tum post hæc ita concludit : « O puer, ita tibi divina munera largietur amatoris benevo-

Τοιαῦτα μὲν δὴ περὶ γάμου καὶ παιδοποιίας ἐνομοθέτησεν [65]· ὁποῖα δὲ καὶ περὶ τῆς ἄλλης ἀκολασίας διέξεισιν, εὐπετὲς τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Τοὺς γὰρ τὴν παρὰ φύσιν ἀσέλγειαν [66] ἀσπαζομένους, καὶ τῇδε μακαρίους ὑπείληφε, καὶ ἐκδημήσαντας ἐντεῦθεν εὐδαίμονας ἔσεσθαι εἴρηκεν. « Οὐ μικρὸν γάρ, φησίν, ἆθλον τῆς ἐρωτικῆς φέρονται. Εἰς γὰρ σκότον καὶ τὴν ὑπὸ γῆς πορείαν οὐ νόμος ἐστὶν ἔτι ἐλθεῖν τοῖς κατηργμένοις [67] ἤδη τῆς ὑπουρανίου πορείας,
D ἀλλὰ φανὸν βίον διάγοντας εὐδαιμονεῖν μετ' ἀλλήλων πορευομένους, καὶ ὁμοπτέρους ἔρωτος [68] χάριν. » Τούτοις [132] δὲ [69] ἐπιλέγει ταῦτα· « Ὦ παῖ, καὶ οὕτω σοι θεῖα δωρήσεται [70] ἡ παρ' ἐραστοῦ φιλία. » Καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν σωφρόνως, ἀλλὰ περὶ τῶν

VARIÆ LECTIONES.

[53] καὶ τῆς. καὶ om. C. Sirm. [54] ἐκείνου. ἐκείνου γε B. [55] ἀμφοῖν. Aristot. Eth. I. 6. Plat. X. p. 463. Ursin. *Rep.* X, 1, p. 595 C. [56] ἐπακουσ. ὑπακουσ. C. [57] αὐτοῦ γὰρ δὴ καὶ οὗτοι. αὐτοῦ γὰρ ἦν ταῦτα. γυναικὶ δὲ ταῦτα. ἦν δ' ἐγώ Vb. [58] εἰκοσαέτιδος. εἰκοσέτιδος B. [58*] uncis inclusa ex U addita sunt. [59] δρόμου. δραμόντι Vb. [60] τοῦ παγκαοῦς. τοὺς παγκάλους B. [61] οἵ τε ἄνδρες. V, C. καὶ οἱ ἄνδρες. ἢ ἄνδρες Vb. [62] που. ὅπως C, Vb. [63] διακελευσάμενος. διακελευόμενος B, Va. [64] ἀμβλωθ. ἀλλ' ἀμβλ. C. qui v. seq. τὰ τοῦ δηλητηρίου περιγενόμενα φάρμακα. [65] ἐνομοθέτησεν. νενομοθέτηκεν B. Tum δὴ C. post ὁποῖα. [66] παρὰ τὴν φύσιν ἀσελγεῖν. τὴν παρὰ φύσιν ἀσέλγειαν B, Va. [67] καθειργμένοις. κατηγμένοις B. κατηργμένοις V. Plato et Euseb. P. E. XIII, p. 710 C. [68] ἔρωτος. suprasc. B. ἔρωτας C. [69] δὲ om. B. Tum ἐπιλέγειν C. [70] δωρήσεται. δωρήσηται C.

ἀκολάστως ἐρώντων ἔφη· καὶ ῥᾴδιον ἐκ τῶν ἐκείνου A διαλόγων ταῦτα μαθεῖν. Τοιοῦτον δὲ νόμον οὔτε [71] Νέρων ὁ Ῥωμαίων αἴσχρότατος βασιλεὺς, οὔτε Σαρδανάπαλος ὁ Ἀσσύριος, ὁ ἐν ἡδοναῖς καὶ τρυφαῖς διαβόητος, οὔτε ἔγραψεν, οὔτε ἐπῄνεσε [72] πώποτε. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι καὶ τοὺς λίαν ταῖς ἡδυπαθείαις δουλεύοντας οὐκ ἐπαινεῖν τὸ πάθος, ἀλλὰ δουλεύειν, τῷ χρόνῳ τὸ ἔθος ἕξιν [73] ἐργασαμένους. Καὶ τί δεῖ λέγειν ὅσα καὶ περὶ φόνων παρανόμως ἐνομοθέτησεν; Ἀθῷον μὲν γὰρ εἶναι κελεύει τὸν τὸν [74] ἴδιον ἀναιροῦντα οἰκέτην, τὸν δὲ θυμῷ τὸν ἀλλότριον σφάττοντα τὴν τιμὴν μόνην [75] ἐκτίνειν, τὸν δὲ θυμῷ τὸν ἐλεύθερον κτείναντα δύο μόνα φεύγειν [76] ἔτη διαγορεύει, τὸν δὲ καὶ μετ' ἐπιβουλῆς ἀνελόντα τρία ἔτη προστάττει φεύγειν, τὸν δέ γε καὶ μετὰ τὴν φυγὴν τὰ αὐτὰ δεδρακότα ἀειφυγίᾳ ζημιοῖ μόνῃ. Παραπλήσια B δὲ καὶ πατράσι παῖδας ἀνελοῦσι, καὶ παισὶ πατέρας ἀπεκτονόσι [77], καὶ ἀνδράσι γυναῖκας, καὶ γυναιξὶν ἄνδρας [78], νενομοθέτηκεν.

lentia. » Hæc autem, non de castis amatoribus, sed de impuris obscenisque dixit : quod ex ipsius dialogis plane cognosci potest. Talem vero legem neque Romanorum spurcissimus imperator Nero, neque Assyrius ' Sardanapalus, voluptatibus ac deliciis notissimus, nec scripsit, nec **943** laudavit unquam. Ego enim puto, vel eos qui valde voluptatibus serviunt, animi morbum nequaquam laudare, sed tempori servire, cum ex consuetudine habitum contraxerint. Quid autem commemorare opus est, quam nefarias de cædibus leges condiderit? Insontem enim innoxiumque haberi jubet, qui proprium servum occidat : cum vero, qui iracundia succensus, alienum servum de medio tollat, multam solum persolvere. At eum qui liberum hominem per iracundiam enecet, biennio tantum exsulare jubet : qui vero per insidias perimat, triennio extorrem fieri. Eum porro, qui post exsilium eadem committat, perpetuo solum exsilio damnat. Easdem vero pœnas decrevit et patribus qui filios, et filiis qui parentes, et viris qui conjuges, et uxoribus quæ maritos occidant.

Ἀλλ' ὁ μὲν φιλόσοφος τοιούσδε νόμους ξυνέγραψε, καὶ οὐδένα πέπεικε ἀνθρώπων [79], οὐ πολίτην, οὐ ξένον, οὐκ ἀστὸν, οὐ χωριτικὸν [80], οὐχ Ἕλληνα, οὐ βάρβαρον, οὐ δοῦλον, οὐκ ἐλεύθερον, οὐκ ἄνδρα, οὐ γυναῖκα, οὐ νέον, οὐ πρεσβύτην, οὐ λόγοις ἐντεθραμμένον, οὐ λόγων ἀμύητον, κατὰ τούσδε βιῶναι τοὺς νόμους. Ἐγὼ δὲ λοιπὸν, οὓς οἱ ἁλιεῖς [81] καὶ οἱ τελῶναι καὶ ὁ σκυτοτόμος ἅπασιν ἀνθρώποις προσήνεγκαν, ἀναγνώσομαι νόμους. Ὑμεῖς δὲ τούτους κἀκείνους ἐκ παραλλήλου θέντες τὰς θεοπρεπεῖς τούτων C ἀκτῖνας θαυμάσατε [82]. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος καὶ τὴν ἀκόλαστον παιδεραστίαν ἐθαύμασε, καὶ τὰ [83] τρισόλβια ταύτης ἐπιδέδειχεν ἆθλα· ὁ δὲ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος οὐ μόνον τὴν ἀκόλαστον πρᾶξιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὄψιν τὴν τοιαύτην κολάζει· « Ὁ ἐμβλέψας γὰρ, ἔφη, γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν [84] ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Καὶ ὁ μὲν ἀδεῶς καὶ ταῖς ἀλλοτρίαις κοινωνεῖν ἐνομοθέτησε γυναιξίν· ὁ δὲ τῆς φύσεως Ποιητὴς, ἐπειδὴ καὶ δημιουργῶν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἕνα ἐξ ἀρχῆς ἄνδρα καὶ μίαν γυναῖκα διέπλασε, καὶ τὸ διαλύειν ἀπαγορεύει τὸν γάμον, μίαν δὲ μόνην ἀφορμὴν διαλύσεως ἔδωκε, τὴν ἀληθῶς διασπῶσαν τὴν ζεύγλην. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὁ ἀπολελυμένην D γαμῶν μοιχᾶται. » Διὰ δὲ τούτων πάντα φέρειν κελεύει τὰ τῆς γυναικὸς ἐλαττώματα, κἂν λάλος ᾖ, κἂν μέθυσος [ᾖ,] [85] κἂν εἰς λοιδορίαν προχειροτάτη· εἰ δέ [86] γε τοῦ γάμου παραλύσει [87] τοὺς νόμους καὶ πρὸς ἕτερον ἴδοι, τηνικαῦτα λύειν κελεύει τὴν ζεύ-

Verum hujusmodi quidem leges philosophus tulit, at nulli hominum ut his viverent legibus persuasit, non civi, non extraneo, non urbano, non rustico, non Græco, non barbaro, non servo, non libero, non viro, non mulieri, non juveni, non seni, non litterato, non rudi et indocto. Ego vero deinceps quas piscatores, et publicani, et Paulus cunctis hominibus leges promulgarunt recitabo. Vos et has et illas invicem comparantes divinos istarum radios admiramini. Philosophus ergo flagitiosam pæderastiam laudavit, et beatissima hujus præmia ostendit. Servator autem noster, non lascivum tantum actum, sed **944** ipsum quoque intuitum ejusmodi puniendum decernit. « Qui enim, inquit, viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam adulterium commisit cum ea in corde suo [k]. » Et ille quidem, impune ac licenter alienis uxoribus misceri instituit. At naturæ Opifex, quia humanam creans naturam, unum principio virum, et feminam unam formavit, etiam solvi matrimonium vetat, unicamque hujus dirimendi causam assignavit eam, quæ maritalem copulam vere divellit. « Omnis enim, ait, qui dimittit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari : et qui dimissam duxerit, adulterium committit [l]. » Quibus verbis cætera uxoris vitia ferri jubet, seu loquax sit illa, seu temulenta, seu conviciosa : sin vero nuptiarum leges transiliat, in aliumque procax intendat, tunc denique copulam solvi jubet. Consimiles rursus et per Paulum leges sanxit, et Epistolam ille ad Corinthios scribens has

[k] Matth. v, 28. [l] Matth. v, 32; xix, 9.

VARIÆ LECTIONES

[71] οὔτε. οὐδὲ C. [72] ἐποίησε. ἐπῄνεσε B. [73] ἔθος ἕξιν. ἔθος ἔργο ἕξιν B. [74] τὸν alterum om. Sirm. [75] μόνην. μόνον C. [76] φεύγειν. φυγεῖν B. [77] ἀπεκτονόσι. ἀποκταίνουσιν C. ἀπεκτανόσι Va. ἀπεκτανοῦσι Vb. [78] ἄνδρας. ἀνδράσι C. [79] τῶν ἀνθρώπων. τῶν om. B. [80] χωρητικόν. Sic omnes h. l. Edendum erat vel χωριτικὸν vel χωρικὸν ut supra p. 81, 93. [81] οἱ ἁλιεῖς. οἱ om. B. [82] θαυμάσατε. θαυμάσετε B. [83] καὶ τὰ—ἆθλα B. marg. p. m. [84] αὐτήν. αὐτῆς B. [85] [ᾖ] om. B. [86] εἰ δέ. εἰ δέ γε B. [87] παραλύσοι. παραλύσει B, C. παραλύσει τοὺς γάμους Va.

omnibus hominibus proposuit. « Bonum enim, inquit, A est (homini) mulierem non tangere : propter fornicationem autem, unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat [m]. » Videtisne quanta inter Pauli ac philosophi illius leges sit differentia? Hic enim unicuique mulieri, ut suum virum habeat, et unicuique viro, ut suam uxorem, imperavit : ille autem mulieres omnes viris omnibus esse communes. Quin et ubi servandæ continentiæ dat præcepta, neque uxori permittit **945** ut viri sui congressum fugiat, nisi ad hoc ille consentiat : neque viro, uxore non comprobante. « Mulier enim, inquit, sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu [n]. » Putat enim se B fraudari sua potestate, qui præter animi votum servat continentiam. Tum paulatim ad ea quæ sunt perfectiora perducens, addidit : « Ad tempus, ut vacetis jejunio et orationi : et iterum revertimini in idipsum [o]. » Sic itaque leges natura mensus, præcepti causam subjunxit : « Ne, inquit, tentet vos Satanas [p]. » Et ut doceret, illum tentandi nostri sumere a nobis occasionem, subjunxit : « Propter incontinentiam vestram [q]. » De cælibatu autem, non leges quidem, sed consilium dans, ostendit quanta sit in eo vitæ statu utilitas. « Qui sine uxore est, inquit, sollicitus est eorum quæ sunt Domini, quomodo placeat Domino : qui autem cum uxore est, sollicitus est eorum quæ sunt mundi, quomodo pla- C ceat uxori [r]. » Eadem et de mulieribus dixit, docens virginitatem vitam conferre quæ curarum sit immunis.

Admiramini, o viri, Pauli linguam, eumque qui per hanc locutus est adorate. Quod si placet, leges etiam de cædibus ac parricidiis latas audite. Philosophus enim ne patris quidem interfectorem talionis pœnæ subjecit. **946** At Salvator * noster, importunam quoque contumeliam, injustumque iracundiæ motum castigat. « Omnis, inquit, qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio : qui autem dixerit fratri suo Raca, reus erit concilio : qui autem Fatue, reus erit gehennæ ignis [s]. » Quin et otiosi sermonis rationem se repetiturum D minatus est. Neque amicis solum, sed inimicis quoque benefacere præcepit. « Diligite enim, inquit, inimicos vestros et orate pro persequentibus vos [t]. » Post hæc vero præmium quoque ostendit, longe certantium excedens dignitatem. « Ut sitis, inquit, filii Patris vestri qui in cœlis est, qui oriri

A γῆν. Τοιαῦτα δὲ πάλιν καὶ διὰ τοῦ [133] σκυτοτόμου νενομοθέτηκε· καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἐκείνος πᾶσιν ἀνθρώποις [τοὺς] νόμους προσήνεγκε. « Καλὸν γάρ, ἔφη, γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι· διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω. » Ὁρᾶτε ὅσον τῶν τοῦ [88] φιλοσόφου καὶ τῶν τοῦ σκυτοτόμου νόμων [89] ἐστὶ τὸ διάφορον; Οὗτος μὲν γὰρ καὶ ἑκάστῃ γυναικὶ τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχειν, καὶ ἑκάστῳ ἀνδρὶ τὴν ἰδίαν γυναῖκα προσέταξεν· ἐκεῖνος δὲ, τῶν ἀνδρῶν ἁπάντων ἁπάσας εἶναι τὰς γυναῖκας κοινάς. Καὶ περὶ ἐγκρατείας [90] δὲ νόμους τιθεὶς, οὔτε τῇ γυναικὶ ξυγχωρεῖ [91] τὴν τοῦ ἀνδρὸς ὁμιλίαν φεύγειν [92], ἐκείνου τοῦτο μὴ στέργοντος, οὔτε τὸν ἄνδρα, μὴ συμφωνούσης τῆς γυναικός. « Ἡ γυνὴ γάρ, φησὶ, τοῦ ἰδίου B σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου. » Στερεῖσθαι [93] γὰρ ὑπολαμβάνει τῆς ἐξουσίας [94] ὁ παρὰ γνώμην μετιὼν τὴν ἐγκράτειαν. Εἶτα κατ' ὀλίγον ἐπὶ τὰ τέλεια ποδηγῶν ἐπήγαγε· « Πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ [95] αὐτὸ συνέρχεσθε. » Οὕτω δὲ μετρήσας τῇ φύσει τοὺς νόμους, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν· « Ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Καὶ διδάσκων ὡς παρ' ἡμῶν ἐκεῖνος λαμβάνει τὰς ἀφορμὰς ἐπήγαγε· « Διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. » Καὶ περὶ ἀγαμίας [δὲ] [96] οὐ νόμους ἀλλὰ παραινέσεις [97] εἰσενεγκὼν, ἔδειξε καὶ τῆς ἀγαμίας τὸ χρήσιμον. Ὁ ἄγαμος γάρ, φησὶ [98], μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει C τῷ Κυρίῳ· ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί. » Ταῦτα δὲ καὶ περὶ γυναικῶν ἔφη, διδάσκων ὡς ἡ παρθενία προξενεῖ βίον φροντίδων ἐλεύθερον.

Θαυμάσατε, ὦ ἄνδρες, τοῦ σκυτοτόμου τὴν γλῶτταν, καὶ τὸν διὰ ταύτης φθεγξάμενον προσκυνήσατε. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ τοὺς φονικοὺς καταμάθετε νόμους. Ὁ μὲν γὰρ φιλόσοφος οὐδὲ τὸν ἀπεκτονότα [99] πατέρα τὴν ἴσην ὑποσχεῖν τιμωρίαν ἐκέλευσεν, ὁ δὲ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος καὶ λοιδορίαν κολάζει παρὰ καιρὸν γιγνομένην, καὶ θυμὸν ἀδίκως κινούμενον. « Πᾶς γάρ, ἔφη, ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει· ὃς δ' ἂν εἴπῃ Ῥακὰ [1], ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. » Καὶ λόγων δὲ ἀρ- D γῶν εὐθύνας ἀπαιτήσειν ἠπείλησε. Καὶ οὐ μόνον τοὺς φίλους εὐεργετεῖν, ἀλλὰ καὶ [2] τοὺς ἐχθροὺς ἐκέλευσεν εὖ ποιεῖν. « Ἀγαπᾶτε γάρ, ἔφη [3], τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς. » Εἶτα καὶ δείκνυσιν ἆθλον τὴν τῶν ἀγωνιζομένων ὑπερβαῖνον ἀξίαν. Ἔφη γὰρ [4]· « Ἵνα γένησθε υἱοὶ τοῦ Πα-

[m] I Cor. VII, 1, 2. [n] I Cor. VII, 4, 5. [o] ibid. 5. [p] ibid. 9. [q] ibid. [r] ibid. 32, 33. [s] Matth. V, 22. [t] ibid. 44.

VARIÆ LECTIONES.

[88] τῶν τοῦ. τῶν om. C. [89] τῶν τοῦ σκυτοτόμου νόμων. τὸ τοῦ σκυτοτόμου C. [90] ἐγκρατείας δέ. δὲ om. B. [91] ξυγχωρεῖ. ξυνεχώρει C. [92] φεύγειν. φυγεῖν B. [93] στερεῖσθαι. στέρεσθαι B. [94] ξυνουσίας. ἐξουσίας C. [95] ἐπὶ τό. εἰς τὸ B. [96] [δὲ] om. C. [97] παραινέσεις. παραίνεσιν B. [98] φησί. ἔφη B. [99] ἀποκτείναντα Vb. [1] Ῥακκά. Ῥακὰ B. [2] καὶ om. B. [3] ἔφη.. φησὶ C. [4] ἔφη γάρ. τί γὰρ ἔφη B. mox ὅμοιοι Vb pro υἱοί.

πρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.» Καὶ περὶ ὅρκων δὲ νόμους τιθεὶς, καὶ αὐτοὺς ἀπαγορεύει τοὺς ὅρκους, ἀποχρῆν[5] λέγων τὸ *Ναὶ* καὶ τὸ *Οὔ* πρὸς τὴν τῶν λεγομένων [134] βεβαίωσιν. Καὶ τὸν ἀκτήμονα δὲ βίον τελειότατον ἔφη. «Ὃς γὰρ ἂν, φησὶ, μὴ ἀποτάξηται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής.» Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως[6] ἀκριβῆ πολιτείαν νομοθετῶν, οὐδέν τι τερπνὸν κατὰ τόνδε τὸν[7] βίον ἢ θυμῆρες δώσειν ὑπέσχετο, ἀλλὰ πενίαν καὶ ταλαιπωρίαν καὶ λοιδορίαν[8] καὶ μάστιγας καὶ διαφόρους σφαγάς. «Ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ, ἔφη, θλῖψιν ἔχετε·» καὶ, «Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ[9]· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Καὶ τοὺς μὲν πόνους καὶ κινδύνους ἐπέδειξε[10], τὰ δὲ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους μετὰ τὸ τοῦ βίου τέλος[11] ἀποδώσειν ὑπέσχετο. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ χωρίῳ φησίν· «Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν[12], καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν ἐμὸν λόγον ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσι.» Καὶ πάλιν· «Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐπεκαλέσαντο[13], πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς[14] αὐτοῦ;»

Οἱ μὲν δὴ νόμοι τοιοῦτοι· ἄξιον δὲ ἀληθῶς καὶ τοὺς θεσπεσίους ἄνδρας ἐκείνους θαυμάσαι, καὶ τοὺς ἐκείνοις πεπιστευκότας. Τοιῶνδε γὰρ λόγων ἀκούοντες, καὶ οὔτε πλοῦτον οὔτε δυναστείαν οὔτε σώματος ῥώμην παρὰ τοῦ κεκληκότος δεξάμενοι, ἀλλὰ μακραῖς καὶ ταύταις οὐ φαινομέναις ἐπαγγελίαις πεπιστευκότες, καὶ τοὺς πόνους ἠσπάσαντο[15], καὶ τῶν κινδύνων ἠνέσχοντο, καὶ τὴν οἰκουμένην περινοστήσαντες τοῖς ἔθνεσι προσήνεγκαν[16] τὰ μαθήματα. Οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ τοὺς δεξαμένους εὐφημῆσαι προσήκει, ὅτι παρὰ τοῖς κήρυξιν οὐδὲν περιφανὲς ὁρῶντες οὐδὲ[17] περίβλεπτον, ἀλλὰ γλώττας ἁλιευτικάς τε καὶ σκυτοτομικὰς καὶ πενίαν ἐσχάτην (οὐδὲ γὰρ τῆς ἀναγκαίας ηὐπόρουν τροφῆς· πόθεν γὰρ δὴ[18] ταύτην εἶχον, οἵ γε καὶ τὸ μεριμνᾷν περὶ τῆς αὔριον νόμῳ κεκωλυμένοι), οὐ μόνον τοῖς λεγομένοις ἐπίστευσαν, ἀλλὰ καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς πολιτευομένων κατεφρόνησαν νόμων, καὶ τῶν ἐθῶν τῶν πατρῴων ἐξέστησαν, καὶ μετὰ κινδύνων καὶ αὐτοὶ τὸν λοιπὸν ἐβίωσαν χρόνον, ὁμοίως μὲν τοῖς διδασκάλοις κηρύττοντες, ὁμοίως δὲ παροινούμενοι καὶ προπηλακιζόμενοι, καὶ διὰ τῶν ἴσων κλυδωνίων ὁδεύοντες. Τοσοῦτο[19] δὲ σέβας τῶν μέχρι θανάτου κεκινδυνευκότων καὶ εἶχον ἐκεῖνοι, καὶ μὲν δὴ καὶ ἔχουσιν ἅπαντες, ὡς τὰς ἐκείνων [γε][20] θήκας [θησαυροὺς][21] ὑπολαμβάνειν ἀγαθῶν παντοδαπῶν χορηγούς. Ἀθρήσατε

A jubet solem super malos et bonos, et pluit super justos et injustos [u]. » Et cum de juramentis leges statueret, ipsa etiam juramenta prorsus inhibuit, satis esse dicens ad ea confirmanda quæ dicuntur : « Est et Non est [v]. » Pauperem quoque vitam perfectissimam esse pronuntiavit. « Qui enim (inquit [x]), non renuntiaverit omnibus bonis suis, non potest meus esse discipulus [x]. » Et tamen, cum adeo exactum vitæ genus institueret, nihil delectabile, nihil jucundum in hac vita se daturum promisit : sed paupertatem, et miseriam, et contumelias, et flagra, et multiplices vexationes. « In mundo, inquit, pressuram habebitis [y]. » Et : « Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum **947** adversus vos, mentientes, B propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra multa est in cœlis [z]. » Et labores quidem periculaque ostendit : præmia vero et coronas post vitæ finem se daturum promisit. Et alio in loco ait : « Si me persecuti sunt, et vos persequentur. Si sermonem meum servarunt, et vestrum servabunt [a]. » Et rursus : « Si dominum vocaverunt Beelzebub, quanto magis domesticos ejus [b] ? »

Leges itaque sunt hujusmodi. Æquum vero est ut divinos illos viros admiremur, eosque itidem qui illis crediderunt. Illi enim has leges cum audissent, et neque divitias, neque potentiam, neque corporis robur a vocante accepissent, sed longis, C et rerum quæ non cernebantur, promissionibus fidem haberent, et labores amplexi sunt, et pericula tolerarunt, *, et terram peragrantes doctrinam gentibus detulerunt. Non minus autem et eos laudari par est, qui susceperunt : quod nihil illustre, nihilque conspicuum in præconibus cernentes, sed piscatorum sutorumque linguas, summamque egestatem (quippe qui nec ad victum necessariis abundabant : unde enim haberent, qui cogitare de crastino prohibiti erant [c]), non solum iis quæ dicebantur crediderunt, sed leges, quibus ad eam diem vixerant, contempserunt, et patrios **948** mores abdicarunt, et cum periculis ipsi quoque reliquam vitam duxerunt, pari modo cum magistris prædicantes, parique modo conviciis et ludibriis affecti, et per eosdem turbi- D nes fluctusque incedentes. Tanta autem in veneratione illos qui ad mortem usque in periculis versati sunt, et habuerunt illi, et habent passim omnes, ut eorum loculos thesauros esse putent, unde bona omnia deriventur. Legum ergo istarum potentiam, o viri, perspicite. Has enim et Romani, et Persæ, et qui

[u] ibid. 45. [v] ibid. 37. [x] Luc. XIV, 33. [y] Joan. XVI, 33. [z] Matth. V, 11, 12. [a] Joan. XV, 20. [b] Matth. X, 25. [c] Matth. VI, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[5] ἀποχρῆν. ἀποχρῆναι Va. [6] οὕτως. οὗτος C. [7] τὸν om. B. τοι pro τι C. [8] λοιδορίαν. λοιδορίας B. [9] ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ. ἕνεκεν ἐμοῦ ψευδόμενοι B. [10] ἐπέδειξε. ὑπέδειξε Vb. [11] μετὰ τὸ τοῦ βίου τέλος. μετὰ τοῦ βίου τὸ τέλος B, Va. [12] ἔμε ἐδίωξαν. ἔμε δ. B. [13] ἐκάλεσαν. ἐπεκαλέσαντο B, Va. [14] οἰκιακούς. οἰκειακοὺς C. qui infra om. γάρ. [15] ἠσπάσαντο καὶ τοὺς κινδύνους Va. κατησπάσαντο καὶ τῶν κινδύνων Vb. [16] προσήνεγκαν. ἐπήνεγκαν Vb. [17] οὐδέ. οὐδὲν C. [18] δή. leg. ἄν. [19] τοσοῦτον Va. σέβας Vb post κεκινδυνευκότων. [20] [γε] om C. [21] θησαυροὺς om. B, Va.

extra illorum ditionem sunt positi, abolere pro viribus conati, suam quidem imbecillitatem prodiderunt, harum vero vim illustriorem effecerunt. Lycurgi vero Solonisque legibus bellum nemo indixit, sed sua sponte corruerunt, et neque Pythius, neque Minerva custos urbis, quas ipsi leges tulerant, perpetuo conservarunt : sed simul atque Romani jusserunt, exstinctæ sunt. Ostendat quispiam vestrum, o viri, vel Spartiatam unum, qui pro Lycurgi legibus, aut unum Atheniensem, qui pro Solonis, Locrensem, qui pro Zaleuci, Cretensem, qui pro Minois mortem subire paratus fuerit. Nemo enim vestrum id ostendere poterit. Nos vero virorum ac mulierum myriades multas ostendimus, qui pro piscatorum Paulique legibus ultro mortem oppetierint. Testes sunt martyrum excitata templa, quæ et urbes exornant, et illustrant regiones, et magna tum exteris, tum indigenis emolumenta **949** suppeditant. Quando igitur et legum ipsarum et legislatorum ex comparatione compertum est, quanta sit utrorumque differentia, atque alia quidem humanarum cogitationum inventa visa sunt, alia divinitus * data, et salutaria, suscipite, o viri, munera divina, munificumque ac liberalem donatorem ne spreveritis. Eximiam autem illorum dignitatem certius cognoscetis, si, pessima ex animis vestris opinione depulsa, hæc nostra evolvatis.

A οὖν [22], ὦ ἄνδρες, τῶνδε τῶν νόμων τὴν δύναμιν. Τούτους γὰρ [23] καὶ Ῥωμαῖοι, καὶ Πέρσαι, καὶ οἱ τῆς τούτων ἡγεμονίας ἔξω τελοῦντες, καταλῦσαι λίαν ἐσπουδακότες, τὴν μὲν οἰκείαν ἀσθένειαν ἔδειξαν, τὴν δὲ τούτων ἰσχὺν ἐκδηλοτέραν [24] ἀπέφηναν. Τοῖς δὲ Λυκούργου καὶ Σόλωνος οὐδεὶς ἐπολέμησε νόμοις, ἀλλ' αὐτόματοι [135] κατελύθησαν. Καὶ οὔτε ὁ Πύθιος οὔτε ἡ Πολιὰς [25] τοὺς ὑπὸ σφῶν τεθέντας ἐκράτυναν νόμους, εὐθὺς δέ γε Ῥωμαίων προστεταχότων ἐσβέσθησαν. Δειξάτω τις ὑμῶν, ὦ ἄνδρες, ἕνα γοῦν Σπαρτιάτην ὑπὲρ τῶν Λυκούργου νόμων ἀποθανεῖν ἀνασχόμενον, ἢ ἕνα Ἀθηναῖον [26] ὑπὲρ τῶν Σόλωνος, ἢ ὑπὲρ τῶν Ζαλεύκου Λοκρόν, ἢ Κρῆτα ὑπὲρ τῶν Μίνωος· ἀλλ' οὐκ ἄν τις ὑμῶν τοῦτό γε δείξειεν· ἡμεῖς δὲ δείκνυμεν ὑπὲρ τῶν ἁλιευτικῶν καὶ σκυτο-
B τομικῶν νόμων πολλὰς καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ἀνασχομένας ἀποθανεῖν μυριάδας· καὶ μάρτυρες οἱ τῶν μαρτύρων σηκοί, καὶ πόλεις λαμπρύνοντες, καὶ χώρας φαιδρύνοντες, καὶ ξένοις ὁμοῦ καὶ ἐγχωρίοις τὴν ὠφέλειαν προσφέροντες. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τῶν νόμων καὶ τῶν νομοθετῶν κατάδηλον ἐκ συγκρίσεως γεγένηται [27] τὸ διάφορον, καὶ τὰ μὲν ὤφθη λογισμῶν ἀνθρωπίνων εὑρήματα, τὰ δὲ θεόσδοτα καὶ σωτήρια, δέξασθε, ὦ ἄνδρες, τὰ θεσπέσια δῶρα, καὶ τὸν μεγαλόδωρον καὶ φιλόδωρον [28] μὴ ἀτιμάσητε χορηγόν. Εἴσεσθε δὲ αὐτῶν [29] τὸ θεοπρεπὲς ἀκριβέστερον, εἰ τούτοις ἐντύχοιτε [30] τὴν πονηρὰν τῶν ψυχῶν ἐξελάσαντες [31] πρόληψιν.

SERMO X.

De veris et falsis oraculis.

Qui tyrannidem affectant, nullo sibi jure competentem potestatem invadunt. Sed regium illi quidem apparatum usurpant, purpuram, coronam, sellam, currum et satellites : mores autem regios imitari nolunt. Nec enim mansueti patres audire cupiunt, sed acerbi domini : nec benevoli curatores, sed durissimi duces. Quo fit ut sæpe illos legitimi reges profligent, quos ab his oppressorum subit miseratio : sæpe etiam milites et populi, superbiam eorum non ferentes, tyrannide illos exuant. Idem pessimi quoque dæmones et fecere, et passi sunt. Relicta enim quam sortiti fuerant statione, et mitissimum Creatoris fugientes dominatum, tyrannidem **950** rapuerunt, divinumque nomen involantes deos sese ipsi appellarunt, et divinum sibi cultum ut tribuerent, stultis hominibus persuaserunt. Deinde ut arreptam tyrannidem confirmarent, futura etiam se nosse ac prædicere gloriati sunt, faciles captu homines hac potissimum ratione in fraudem impellentes. Quamobrem fallaciæ officinas ubique terrarum erexerunt, et divinatorias præsti-

ΛΟΓΟΣ Ι'.

C *Περὶ χρησμῶν ἀληθινῶν [32] τε καὶ ψευδῶν.*

Οἱ τυραννίδος ἐρῶντες τὴν οὐδαμόθεν αὐτοῖς προσήκουσαν ἁρπάζουσι δυναστείαν, ἀλλὰ τὸ μὲν τῆς βασιλείας περιτίθενται σχῆμα, τὴν ἁλουργίδα, τὸν στέφανον, τὸν θρόνον, τὸ ζεῦγος, τοὺς δορυφόρους. τὸν δὲ βασιλικὸν ζηλοῦν οὐκ ἐθέλουσι τρόπον. Οὐ γὰρ ἤπιοι ποθοῦσι καλεῖσθαι πατέρες, ἀλλὰ δεσπόται πικροί· οὐδὲ κηδεμόνες φιλάνθρωποι, ἀλλ' ἡγεμόνες παγχάλεποι. Τῷ τοι πολλάκις μὲν αὐτοὺς οἱ ἔννομοι καταλύουσι βασιλεῖς, τοὺς ὑπ' αὐτῶν παρανομουμένους οἰκτείροντες· πολλάκις δὲ καὶ στρατιῶται καὶ δῆμοι γυμνοῦσι τῆς δυναστείας, τὸ θράσος οὐ φέροντες. Τοῦτο [33] καὶ δεδράκασι καὶ πεπόνθασιν οἱ παμπόνηροι [34] δαίμονες. Τὴν γὰρ δὴ τάξιν καταλιπόντες ἣν ἔλαχον, καὶ τὴν ἡμερωτάτην τοῦ πεποιηκότος ἀπο-
D δράσαντες δεσποτείαν, ἥρπασαν μὲν τὴν τυραννίδα, τὸ δὲ θεῖον ὄνομα σεσυληκότες θεοὺς σφᾶς αὐτοὺς προσηγόρευσαν, καὶ τὸ θεῖον σέβας σφίσι προσφέρειν τῶν ἀνθρώπων τοὺς ἀνοήτους ἀνέπεισαν· εἶτα κρατῦναι τὴν δυναστείαν σπουδάζοντες [35], καὶ προγινώσκειν τὰ μέλλοντα καὶ προλέγειν [36] ἐνεανιεύσαντο, ταύτῃ μάλιστα τοὺς εὐαλώτους ἀνθρώπους [37] παρα-

VARIÆ LECTIONES.

[22] οὖν. δὴ οὖν B. [23] τούτους γάρ. γὰρ om. B. [24] ἐκδηλοτέραν. ἐκδηλωτέραν B. [25] Πολιάς. πόλις C. πελειὰς Vb, f. ex conj. [26] Ἀθηναῖον. ἕνα Ἀθ. B. [27] γεγένηται suprasc. p. m. [28] μεγαλόδωρον. καὶ φιλόδωρον add. B. [29] [τούτων] om. B, C ante αὐτῶν. [30] ἐντύχοιτε. ἐντύχητε B. [31] ἐξελάσαντες. ἀπελάσαντες Va. [32] ἀληθινῶν. ἀληθῶν B. [33] τοῦτο δὲ καὶ Va. τοῦτο δὴ καὶ Vb. [34] παμπόνηροι. παράνομοι C. [35] δεσποτείαν προσφέροντες (pluribus cum punctis supra προσφέροντες) B. [36] καὶ προλέγειν om. C. [37] ἀνθρώπους om. B, Va.

A χρούόμενοι. Διά τοι τοῦτο πανταχοῦ γῆς τὰ τῆς ἀπάτης κατεσκεύασαν ἐργαστήρια, καὶ τὰς μαντικὰς ἐπενόησαν μαγγανείας [38], τοὺς ἀλευρομάντεις [39] καὶ στερνομάντεις καὶ νεκυομάντεις, καὶ τὴν Κασταλίας πηγὴν, καὶ τὸ [136] Κολοφώνιον ῥεῖθρον, καὶ τὴν ἱερὰν [40] δρῦν, καὶ τὸ Δωδωναῖον χαλκεῖον, καὶ τὸν Κιῤῥαῖον τρίποδα, καὶ τὸν Θεσπρώτιον [41] λέβητα· καὶ ἐν Λιβύῃ μὲν τὸ μαντεῖον τὸ Ἄμμωνος, ἐν δέ γε Δωδώνῃ τὸ τοῦ Διός· ἐν δὲ [42] Βραγχίδαις, καὶ Δήλῳ, καὶ Δελφοῖς, καὶ Κολοφῶνι, τοῦ Κλαρίου, καὶ Πυθίου, καὶ Δηλίου, καὶ Διδυμαίου· καὶ ἐν Λεβαδίᾳ μὲν, Τροφωνίου· ἐν Ὠρωπῷ δὲ, Ἀμφιάρεως [43]· ἐν δὲ τῇ Τυῤῥηνῶν καὶ Χαλδαίων, τῆς νεκυομαντείας τὰ ζοφώτατα [44] ἄντρα· καὶ ἀλλαχοῦ μὲν Ἀμφιλόχου, ἀλλαχοῦ δὲ Γλαύκου, καὶ ἑτέρωθι Μόψου, καὶ ἄλλων B τινῶν δυσωνύμων ἀνθρώπων. Ὅτι δὲ παμπονήρων ἦν δαιμόνων ταῦτα χρηστήρια τὴν θείαν [45] προσηγορίαν σεσυληκότων, ἱκανὴ μὲν τεκμηριῶσαι καὶ ἡ νῦν αὐτοῖς ἐπικειμένη σιγή. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν ἀπέδρασαν οἱ τήνδε τὴν ἐξαπάτην τοῖς ἀνθρώποις προσφέροντες, τοῦ θείου φωτὸς οὐκ ἐνεγκόντες τὴν αἴγλην. Μαρτυρεῖ δὲ διαῤῥήδην καὶ Πλούταρχος [46] ὁ Χαιρωνεὺς, ἀνὴρ οὐχ Ἑβραῖος, ἀλλ' Ἕλλην καὶ τὸ γένος καὶ τὴν γλῶτταν, καὶ μέντοι καὶ ταῖς Ἑλληνικαῖς δόξαις δεδουλωμένος, καὶ τὸν τῶν χρηστηρίων ἀκριβῶς ἐπιστάμενος πλάνον. Οὐ πόῤῥω γάρ που τῆς Χαιρωνείας [47] Δελφοὶ καὶ Λεβαδία καὶ Ὠρωπὸς, ἀλλ' ὅμοροί τε καὶ πλησιόχωροι. Οὗτος πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ξυνέγραψε· πολυμαθὴς γὰρ ὁ ἀνὴρ καὶ μάλα πολύπειρος· ξυν- C έγραψε δὲ καὶ περὶ τῶν μαντειῶν τινα, καὶ τόδε τὸ ξύγγραμμα, *Περὶ τῶν ἐκλελοιπότων χρηστηρίων* ἐκάλεσεν· ἐν τούτῳ τοίνυν [48] πρὸς πολλοῖς ἄλλοις [49] καὶ ταῦτα ἔφη· « Τὸ μὲν οὖν ἐφεστάναι τοῖς χρηστηρίοις μὴ θεοὺς, οὓς ἀπηλλάχθαι τῶν περὶ γῆν προσῆκόν ἐστιν, ἀλλὰ δαίμονας ὑπηρέτας θεῶν, οὐ δοκεῖ μοι κακῶς ἀξιοῦσθαι· τὸ δὲ τοῖς δαίμοσι τούτοις [50], μονονουχὶ δραχμὴν λαμβάνοντας ἐκ τῶν ἐπῶν τῶν Ἐμπεδοκλέους, ἁμαρτίας καὶ ἄτας καὶ [51] πλάνας [52] ἐπιφέρειν, τελευτῶντας δὲ καὶ θανάτους, ὥσπερ ἀνθρώπων, ὑποτίθεσθαι, θρασύτερον ἡγοῦμαι καὶ βαρβαρικώτερον. » Ταῦτα οὐ προφήτης ἡμέτερος, οὐδ' ἀπόστολος εἴρηκεν, οὐδέ τις ἄλλος τῶν ἐκείνοις πεπιστευκότων καὶ τὰ ἐκείνων δοξάζειν ἐσπουδακότων, D ἀλλ' ἀνὴρ πᾶσαν μὲν ἠσκημένος παιδείαν, τῇ δὲ παλαιᾷ τῶν φιλοσόφων ἐξαπάτῃ δουλεύων [53], οὕτως ἔφη· πρῶτον μὲν, οὐκ εἶναι τοὺς χρῶντας θεοὺς, ἀλλὰ δαίμονας· ἔπειτα δὲ, τοὺς τούτων νεωκόρους, καὶ ὑπὸ τούτων κατειλημμένους καὶ ἀναβεβακχευμένους, ἐπὶ μισθῷ χρησμολογεῖν, προλέγειν δὲ οὐδὲν

gias excogitarunt, eorum qui ex farina, ex pectore, ex mortuis vaticinantur, et Castaliæ fontem, et Colophonium fluentum, et sacram quercum, et Dodonæum tintinnabulum, et tripodem Cirrhæum, et Thesprotium lebetem. Ac in Libya quidem Ammonis oraculum, Jovis autem in Dodona, et in Branchidis, et Delo, et Delphis, et Colophone, Clarii, et Pythii, et Delii, et Didymæi Apollinis : * tum in Lebadia quidem Trophonii, in Oropo Amphiarai, in Tyrrhenorum finibus et Chaldæorum, necromantiæ antra obscurissima : et alibi quidem Amphilochi, alibi Glauci, alibi Mopsi, aliorumque quorumdam famosorum hominum. Fuisse vero hæc oracula malignorum dæmonum, qui Dei sibi nomen usurparant, satis **951** magno est argumento taciturnitas qua nunc premuntur. Etenim postquam Servator noster in carne apparuit, fugam arripuerunt qui hos dolos hominibus invexerant, divini luminis splendorem ferre non valentes. Testatur autem hoc apertissime Plutarchus Chæronensis, vir non Hebræus, sed Græcus et gente et lingua, Græcanicisque addictus opinionibus, et quam dolosa fuerint oracula probe conscius. Neque enim procul distant a Chæronea Delphi, Lebadia et Oropus, sed communes et vicinos fines habent. Hic itaque et alia multa conscripsit (fuit enim vir multæ doctrinæ atque experientiæ), inter cætera vero scripsit et de oraculis nonnulla, titulumque libro dedit, *De oraculis quæ defecerunt*. Hoc igitur in libro præter alia multa hæc ait (p. 418 E): « Præsidere autem oraculis, non deos, quos a terrenis locis decet expeditos esse, sed dæmonas deorum ministros, haud male mihi dici posse videtur. At qui Empedoclis versibus abrupte sumptis, hos dæmonas scelestos, noxios, dolososque autumet, ac postremo etiam velut homines morti subjiciat, hunc ego audacius ac magis barbare dicturum puto. » Hæc verba, non **952** propheta noster, non apostolus protulit, nec alius quisquam eorum qui illis crediderunt, illorumque sententias sequi studuerunt, sed vir in omni quidem disciplina versatus, sed qui antiquo philosophorum errore tenebatur. Is ergo ait, primum quidem, eos qui responsa dabant dæmonas fuisse, non deos. Tum deinde horum neocoros et sacerdotes, ab iisdem arreptos, et furore afflatos, venalitia oracula reddere solitos. Nihil autem veri prædicere : sed de iis ipsis, quorum insidere sibi spiritum gloriantur, multa gravia et dura effari, non solum damna et dolos, sed etiam interitus. * quales homines patiuntur. Versus autem non furore ullo

VARIÆ LECTIONES.

[38] μαγγανίας. litteræ 2, 3, 4, evanuere B, ut sit μανίας. cf. Platon. *Phædr.* p. 244. Clement. Alex. *Cohort.* p. 10, 19. μαγγανείας ed. Sirm. [39] ἀλευρομάντεις. ἴσως τοὺς πλευρομάντεις. Clem. in *Προτρεπτικῷ* [p. 10, 24.] habet ἀλευρομάντεις et κριθομάντεις. URS. [40] τὴν ἱεράν. τὴν om. B. [41] Θεσπρώτιον. Θεσπρώτειον B. [42] ἐν δέ γε Va. Mox. τὸ Κλαρίου Vb. [43] Ἀμφιαράου. Ἀμφιάρεως B. [44] ζοφώτατα. ζοφωδέστατα Vb, e conj. ut videtur. [45] τῶν θείαν. τὴν θείαν B. [46] Πλούταρχος. ὁ Πλούταρχος B. [47] Χαιρωνείας. Χαιρωνίας B. mox Λεβαδείας Va. Λεβάδεια Vb, f. e conj. ubi vulg. Λεβαδία. [48] τούτῳ τοίνυν. τοίνυν τούτῳ B. [49] ἑτέροις. ἄλλοις B. [50] τούτοις. τοῦτο C. Tum δραχμὴν Va. ῥάγδην Vb, fortasse ex Plutarchi ed. δραχμὴν Eusebii mss. *Præp.* V, p. 185 A. 205 D. ubi edd. ῥάγδην. [51] καὶ ἄτας καί. καὶ τὰς B. [52] πλάνας. πλάνας θεηλάτους Vb. Mox αὐτῶν add. Va, post θανάτους. [53] δουλεύων. πιστεύων B.

divino afflatuque novos edere, sed ab Empedoclis poematibus compilare. Ejusdemque sunt sententiæ ea quæ sequuntur, cum ait (p. 417 C): « De mysticis etiam, ex quibus duci possunt maxima indicia, et argumenta veritatis de dæmonum natura, os, ut cum Herodoto loquar, se contineat. Festa vero et sacrificia, ceu dies nefastos et horribiles, in quibus caro cruda comeditur, et distractiones corporum fiunt, jejuniaque et planctus, multis autem in locis, et obscena verba, aliæque fiunt insaniæ agentium se cum turbatione cervicisque jactatu, nulli deorum consecrari dixerim, sed malis dæmonibus **953** avertendis peragi, ut solatio sint, pro cæde hominum qua illis quondam sacrificabantur. » In superioribus ergo proxime discussis, non deorum aiebat esse illa oracula, sed dæmonum: hic autem malignos etiam hos appellavit manifestissima signa ex eorum actibus desumens. Cui enim crudæ dapes, et membrorum dilaceratio, turpiaque dicta vel facta, furoresque tumultuantium, et cum strepitu cervices jactantium, nisi dæmonibus malis conveniant, qui humanum genus infestant? Qui olim quidem, ut scelestissimi, cæde miserorum hominum gaudebant, postquam vero senserunt homines ejusmodi cædes abhorrere, quas illi appetebant, ab iisque abstinere, flagellationes, crudasque epulas, aliosque hujusmodi ritus commenti sunt. Superioribus autem hæc quoque adjecit (p 411 E): « Cum autem loqui desiisset Ammonius: De oraculo potius, inquam ego, dic nobis aliquid, Cleombrote. Magna enim ibi divinitatis quondam fama fuit, nunc vero prorsus videtur emarcuisse. Tacente autem Cleombroto, atque in humum despiciente: Haud oportet, inquit Demetrius, de illius loci rebus interrogare, neque ambigere an ibi evanuerit oraculum, cum, uno alterove exceptis, omnia passim defecisse oracula videamus. » **954** Hæc autem scripsit Plutarchus post Dei et Servatoris nostri adventum. Ipsum itaque tempus causam manifeste ostendit, cur oracula cessarint. Sed et Porphyrius in eo libro, quem *De philosophia ex oraculis* conscripsit, hæc etiam ait (Euseb. *P. E.*, p. 241 C): « Verum et ipsius quoque interitus exactam cognitionem, quæque de his rebus disseruntur, censemus non posse ab hominibus percipi: neque ab his solum, sed a nonnullis quoque dæmonum sciri non posse. Ex quo fit ut, multis de rebus interrogati, mendaces sæpenumero inveniantur. » Quando igitur nobis, o viri, de vestris oraculis disserentibus habere fidem non vultis, illi saltem qui nobis infestissimus est, vobis autem amicissimus, credite. Implacabilis enim nobis hic

A ἀληθές· ἀλλὰ καὶ [54] περὶ τούτων, ὧν [55] τὸν ἀτμὸν καὶ τὴν ἐπίπνοιαν ἔχειν νεανιεύονται, πολλὰ δεινὰ καὶ χαλεπὰ προαγγέλλειν [56], οὐ μόνον ἄτας καὶ πλάνας, ἀλλὰ καὶ θανάτους ἀνθρώποις· παραπλησίως δὲ καὶ τὰ ἔπη [57] οὐκ ἔκ τινος θειασμοῦ καὶ κατοχῆς [58] λέγειν, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἐμπεδοκλέους συλῶντας ποιήσεως. Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τὴν αὐτὴν ἔχει διάνοιαν· λέγει γάρ· « Καὶ περὶ τῶν μυστικῶν, ἐν οἷς τὰς μεγίστας [137] ἐμφάσεις λαμβάνειν ἔστι τῆς [59] περὶ δαιμόνων ἀληθείας, εὔστομά μοι κείσθω, καθ' [60] Ἡρόδοτον· ἑορτὰς [61] δὲ καὶ θυσίας, ὥσπερ ἡμέρας ἀποφράδας καὶ σκυθρωπὰς, ἐν αἷς ὠμοφαγίαι καὶ διασπασμοὶ, νηστεῖαί τε καὶ κοπετοὶ, πολλαχοῦ δὲ πάλιν αἰσχρολογίαι πρὸς ἱεροῖς, μανίαι τε ἄλλαι ὀρινομένων [62] ῥιψαύχενι [63] σὺν κλόνῳ, θεῶν μὲν οὐδενὶ, δαιμόνων B δὲ πονηρῶν [64] ἀποτροπῆς ἕνεκα, φήσαιμ' ἂν ἐπιτελεῖσθαι, παραμυθίας [65] τῆς παλαιᾶς ποιουμένους ἀνθρωποθυσίας. » Ἐν μὲν οὖν [66] τοῖς ἔμπροσθεν ἐξητασμένοις ἔφη μὴ εἶναι τὰ μαντεῖα θεῶν, ἀλλὰ [67] δαιμόνων· ἐνταῦθα δὲ τούτους καὶ πονηροὺς προσηγόρευσε, τεκμηρίοις ἐναργεστάτοις, τοῖς ὑπ' αὐτῶν δρωμένοις [68], χρησάμενος. Τίνι γάρ που προσήκουσιν ὠμοφαγίαι καὶ διασπασμοὶ αἰσχροῤῥημοσύναι [69] τε καὶ αἰσχρουργίαι. καὶ μανίαι ὀρινομένων [70] καὶ ῥιψαυχενούντων σὺν κλόνῳ, ἢ δαίμοσι παμπονήροις, τὸ τῶν ἀνθρώπων πημαίνουσι γένος; Οἳ πάλαι μὲν, οἷα δὴ ἀλάστορες, ταῖς τῶν τρισαθλίων ἀνδρῶν σφαγαῖς ἐπετέρποντο [71], ἐπειδὴ δὲ βδελυξαμένους εἶδον τοὺς ἀνθρώπους τὴν ἀνδροφονίαν ἐκείνην καὶ μιαιφονίαν τὴν αὐτοῖς ἀξιέραστον, καὶ παυσαμένους τοῦ C μύσους [72], τὰς διαμαστιγώσεις καὶ ὠμοφαγίας καὶ τὰς ἄλλας ἐπενόησαν τελετάς. Καὶ ταῦτα δὲ τοῖς εἰρημένοις προστέθεικε· « Παυσαμένου δὲ τοῦ Ἀμμωνίου, Μᾶλλον, ἔφην ἐγὼ, περὶ τοῦ μαντείου δίελθε ἡμῖν, ὦ Κλεόμβροτε. Μεγάλη γὰρ ἡ παλαιὰ δόξα τῆς ἐκεῖ θειότητος, τὰ δὲ νῦν ἔοικεν ἀπομαραίνεσθαι. Τοῦ δὲ Κλεομβρότου σιγῶντος καὶ κάτω βλέποντος, ὁ Δημήτριος οὐδὲν ἔφη δεῖν περὶ τῶν ἐκεῖ πυνθάνεσθαι καὶ διαπορεῖν [73], τὴν ἐνταῦθα τῶν χρηστηρίων ἀμαύρωσιν, μᾶλλον δὲ πλὴν ἑνὸς ἢ δυοῖν [74] ἁπάντων ἔκλειψιν ὁρῶντας. » Ταῦτα μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν ὁ Πλούταρχος ἔγραψε. Τοιγάρτοι ὁ χρόνος δηλοῖ τῆς τῶν χρηστηρίων ἐκλείψεως τὴν αἰτίαν. Καὶ ὁ Πορφύριος δὲ ἐν τῷ *Περὶ τῆς ἐκ* D *λογίων φιλοσοφίας* καὶ ταῦτα ἔφη· « Ἀλλ' ἤδη καὶ τὴν γνῶσιν τῆς φορᾶς [75] τὴν ἀκριβῆ, καὶ τὰς ἐκ τούτων διηγήσεις ἀκαταλήπτους εἶναι ἀνθρώποις· καὶ οὐ μόνον τούτοις, ἀλλὰ καί τισι τῶν δαιμόνων· ὅθεν καὶ ψεύδονται περὶ πολλῶν ἐρωτηθέντες. » Οὐκοῦν, ὦ ἄνδρες, ἐπειδήπερ ἡμῖν περὶ τῶν ὑμετέρων χρηστηρίων λέγουσιν ἀπιστεῖτε, τῷ ἡμῖν μὲν ἐχθίστῳ [76], ὑμῖν δὲ

VARIÆ LECTIONES.

[54] καὶ κἂν C. [55] ὧν om. B. qui mox ἐπίνοιαν. [56] προαγγέλλειν. ἀπαγγέλλειν Vb. [57] ἀνθρώποις παραπλησίως· καὶ τὰ ἔπη δέ. ἀνθρώποις· παραπλησίως δὲ καὶ τὰ ἔπη B, Va. [58] κατοχῆς. κατακωχῆς C. [59] λαμβάνειν—τῆς. λαβεῖν—τῆς δὲ B. τῆς δὲ Va. τὰ δὲ Vb. [60] καθ'. κατ' B. [61] ἑορτὰς—θυσίας. ἑορταῖς—θυσίαις C. [62] ὀριγνωμένων. ὀρινομένων B. ὀρινωμένων Va. ὀρινόμεναι Plut. Euseb. [63] ῥιψαύχενι. ῥιψαύχενοι C. [64] πονηρῶν. δεινῶν Vb. [65] παραμυθίας. παραμυθίαν Vb. [66] ἐν μὲν οὖν. οὖν om. Va. [67] ἀλλά. ἀλλὰ καὶ B. [68] δρωμένοις. τελουμένοις Vb. [69] αἰσχροῤῥημοσύναι. αἰσχρορημοσύναι B. [70] ὀριγνωμένων. ὀρινομένων B. [71] ἐτέρποντο. ἐπετέρποντο B, C. [72] τοῦ μύσους. τοὺς μίσους B, Va. [73] διαπορεῖν. ἀπορεῖν Va. [74] δυεῖν. δυοῖν B, C. [75] φθορᾶς. φορᾶς B, Va, Eus. Mox τῇ ἀκριβῆ B. [76] τῷ ἡμῖν μὲν ἐχθίστῳ. τῶν ἡμῖν ἐχθίστων B, Va. qui mox προσφιλεστάτων.

προσφιλεστάτῳ, πιστεύσατε· ἄσπονδος γὰρ ἡμῶν οὗτος πολέμιος, τὴν προφανῆ κατὰ [77] τῆς εὐσεβείας ἀναδεξάμενος μάχην. Οὗτος δὲ ψεύδεσθαι εἴρηκε τοὺς τοῖς καλουμένοις μαντείοις προσεδρεύοντας δαίμονας. Ὅτι δὲ τοὺς αὐτοὺς καὶ θεοὺς ὀνομάζει, καὶ ἀστρολογίαν μᾶλλον αὐτοῖς ἢ θείαν πρόγνωσιν μαρτυρεῖ [78], ἐν αὐτῷ δεδήλωκε τῷ ξυγγράμματι. Λέγει δὲ ταῦτα· « Ἃ γὰρ λέγουσιν οἱ θεοὶ, εἴπερ τὰ [138] μεμοιραμένα γινώσκοντες λέγουσιν, ἀπὸ τῆς τῶν ἄστρων φορᾶς δηλοῦσι· καὶ τοῦτο σχεδὸν ἅπαντες [79] ἐξέφηναν οἱ ἀψευδεῖς τῶν θεῶν. » Ἀλλ' οὓς ἐνταῦθα θεοὺς προσηγόρευσε, πάλιν ἔφη μὴ εἶναι θεοὺς ἐν τούτῳ γε καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ τῳ ξυγγράμματι· τοῦ γάρ τοι Ἀπόλλωνος τεθεικὼς [80] τὸν χρησμὸν, ὃς διδάσκει [καὶ] [81] πῶς χρὴ τοῖς ἐπιχθονίοις, πῶς δὲ τοῖς ὑποχθονίοις θύειν θεοῖς, καὶ πῶς μὲν τοῖς ἐναλίοις, πῶς δὲ τοῖς ἐπουρανίοις καὶ αἰθερίοις, διελέγχει τοῦτον ὡς οὐκ εὖ ἔχοντα τὸν χρησμὸν, « μὴ χρῆναι φάσκων θεοὺς ὑπολαμβάνειν τοὺς ταῖς διὰ ζώων θυσίαις χαίροντας· εἶναι γὰρ πάντων ἀδικώτατον τὸ ζωοθυτεῖν, καὶ ἀνόσιον, καὶ μυσαρὸν, καὶ βλαβερὸν [82], καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ θεοῖς προσφιλές. » Εἶτα τὸν Θεόφραστον εἰσάγει λέγοντα, ὡς θεοῖς οὐχ ἁρμόξουσιν αἱ διὰ ζώων θυσίαι, ἀλλὰ δαίμοσιν [83]. Κωμῳδεῖ δὲ καὶ τὰς τῶν παλαιῶν ἀνθρώπων θυσίας, καὶ διηγεῖται παμπόλλας παρὰ πολλῶν γεγενημένας. Ἔπειτα διδάξας ὡς οἱ πονηροὶ ταύτας τελεῖσθαι ἐκέλευον δαίμονες, ἐπήγαγε· « Διὸ συνετὸς ἀνὴρ καὶ σώφρων εὐλαβήσεται [84] τοιαύταις χρῆσθαι θυσίαις, δι' ὧν ἐπισπάσεται πρὸς ἑαυτὸν τοὺς τοιούτους, σπουδάσει [85] δὲ καθαίρειν τὴν ψυχὴν παντοίως· καθαρᾷ γὰρ ψυχῇ οὐκ ἐπιτίθενται. » Ἀλλ' ὁ Πύθιος τἀναντία τῷ [86] Πορφυρίῳ νομοθετεῖ· κελεύει γὰρ τῷ χρησμὸν ἐξαιτοῦντι λύτρα τινὰ δοῦναι τῷ πονηρῷ δαίμονι, χοὰς καὶ πυρὴν καὶ αἷμα κελαινὸν [87] καὶ οἶνον παμμέλανα· καὶ τοιαῦτα ἄττα προσθεὶς, καὶ εὐχὴν ἣν δεῖ θύοντα [88] προσενεγκεῖν ἐξεπαίδευσε·

Δαῖμον ἀλιτρονόων [89] ψυχῶν διάδημα λελογχὼς,
Ἠερίων ὑπένερθε μυχῶν, χθονίων δ' [90] ἐφύπερθεν.

Καὶ ταῦτα δὲ [91] ὁ Πορφύριος ἐν αὐτῷ γε τῷ ξυγγράμματι τέθεικε, τοῦτον διελέγχων ὡς οὐκ ὄντα θεὸν, τὸν δὲ οἰκεῖον κρατύνων λόγον, ὡς οὐκ εἰσὶ θεοὶ ταῖς θυσίαις οἱ [92] χαίροντες. Ἵνα δὲ μὴ [93] τις ὑπολάβῃ ταῦτα ψευδῶς αὐτὸν [94] διαπλάττειν, ὅρκον προτέθεικε τοῦ ξυγγράμματος. « Τοὺς θεοὺς γὰρ, ἔφη, διαμαρτύρομαι, ὡς οὐδὲν οὔτε προστέθεικα, οὔτε ἀφεῖλον τῶν χρησθέντων νοημάτων· εἰ μή τι [95] λέξιν ἡμαρτημένην διώρθωσα, ἢ πρὸς τὸ σαφέστερον μεταβέβληκα, ἢ τὸ μέτρον ἐλλεῖπον ἀνεπλήρωσα. » Διὰ δὲ τούτων καὶ ἀμαθίαν τοῦ Πυθίου κατηγορεῖ. Οὐ γὰρ μόνον τὰς ἡμαρτημένας διώρθωσε λέξεις, καὶ σαφεῖς τὰς

A adversarius, qui manifestum contra religionem Christianam bellum susceperat: is tamen mentiri ait dæmonas, qui oraculis quæ vocantur præsident. Quod vero eos etiam deos vocet, illisque astrologiam potius tribuat, quam divinam ullam præscientiam, in eodem libro testatur. Sic autem ait: « Quæcunque enim dei loquuntur, si modo ita loquuntur, ut quæ fato proveniunt, ipsi cognoscant, cuncta de astrorum motu significant: atque hoc ferme omnes prodiderunt, qui mendaces dei non sunt. » Verum quos hoc loco deos appellat, deos rursus negavit esse: neque hoc alibi, sed in eodem libro. Etenim cum Apollinis oraculum exposuisset, quod docet, quo ritu terrestribus inferisque diis sacrificandum sit, quo item marinis, supra cœlesti- B bus **955** et ætheriis: hoc ille oraculum refellit tanquam insulsum: « Deos dicens (Euseb. IV, p. 147 D) non esse existimandos, qui sibi animalia immolari gaudeant: esse enim hujusmodi sacrificia rem injustissimam, impiam, abominabilem, noxiam, ideoque nec diis gratam. » Tum et Theophrastum inducit affirmantem, diis non congruere cæsorum animalium sacrificia, sed dæmonibus. Subsannat etiam priscas hominum immolationes, multasque apud multos usurpatas commemorat. Deinde cum malorum dæmonum jussu hæc fieri solita docuisset, subjecit (*ibid.*, p. 166 B): « Idcirco prudens temperatusque vir cavebit uti ejusmodi sacrificiis, quibus dæmonas ad se trahat. Studebit autem modis omnibus animam suam purgare: purgatam enim ani- C mam non aggrediuntur. » At contraria iis quæ Porphyrio videntur, legibus suis Pythius instituit. Jubet enim, ut qui ab oraculo responsum petit, malo dæmoni dona quædam * persolvat, libamina videlicet, pyramque, et atrum cruorem, nigrumque vinum: aliisque id genus adjectis, preces etiam docuit, quæ a sacrificante proferri debent (Eus. *ibid.*, p. 168):

Dæmon, qui nactus peccantum regna animarum,
Convexum cœli subter, terræ et super orbem.

Atque hæc Porphyrius in eodem libro scripsit, hunc ostendens **956** Deum non esse, suamque illam sententiam comprobans, deos non esse qui sacrificiis gaudeant. Ne quis autem suspicari possit, falso D hæc illum fingere, jusjurandum verbis apposuit (Euseb. *P. E.*, IV, p. 143 D). « Deos testor, inquit, neque addidisse me quidquam, neque dempsisse de oraculorum sententia: nisi forte alicubi mendosum verbum correxi, aut immutando clarius feci, aut quod deficiebat metrum supplevi. » Quibus verbis ignorantiæ quoque Pythium accusat. Non solum enim dictionum errores correxit, et quæ obscuriores

VARIÆ LECTIONES.

[77] [καὶ] om. B, C. ante κατά. [78] ἐμαρτύρησεν. μαρτυρεῖ B. [79] ἅπαντες. πάντες B. [80] τεθεικότος Vb. [81] [καὶ] om. B. Mox πῶς δὲ τοῖς ὑποχθονίοις om. C. [82] καὶ βλαβερὸν om. Vb. [83] ἀλλὰ δαίμοσιν in B. post. θυσίαι. Mox ἀνθρωποθυσίας Sirm. [84] εὐλαβηθήσεται. εὐλαβήσεται B. cum Porph. Abst. II. 43. [85] σπουδάσεις. σπουδάσει Va. [86] τῷ om. B. [87] κελαινόν. κ' ἔλαιον C. [88] θύοντα. θύοντι B, Va. [89] δατυονδαίμοναλιτρονόων B. δαίμονα λυτρονόων Va. δαίμον ἀλιτρονόων Vb. Mox χθονίων δ' Va. δ' om. Vb. [90] δ' om. C. [91] ταῦτα δέ. ταῦτά γε B. [92] οἱ. οὐ C. [93] μή. οὐ μή τις Vb. [94] αὐτὸν om. B, Va. [95] εἰ μή τι. εἰ μή τινα Va, εἰ μή που Vb, Euseb.

erant clariores reddidit, sed claudicantes etiam versus suffulsit, quos Pythius per suos vates protulerat. Quin et Diogenianus itidem deorum oracula fundentium falsitatem redarguit. Sic autem ait (*ibid.*, p. 137 C): « Multa autem rerum eventa frustrari eos qui vates vocantur, testari potest omnis hominum vita, illique ipsi qui divinandi artem profitentur. » Et post pauca: « Nunc vero tantum hoc superius dictis adjiciam, quod si quando verum dicant in suis prædictionibus qui vates appellantur, non scientiæ, sed fortuitæ causæ opus id fuerit. Neque enim propositum sibi finem nunquam assequi, sed non semper, nec ut plurimum, et citra scientiam, si quis aliquando assequatur, fortunæ opus appellandum censuimus, distinguentes singulis nominibus attributas animi nostri conceptiones. » Quod **957** autem Porphyrius idem affirmet, ea quæ divinatores dii prædicunt, coactos illos ab hominibus prædicere, pronum est volenti ex eodem ejus libro perdiscere, quem *De philosophia ex oraculis* inscripsit. Ipsa enim deorum verba inseruit. Ait ergo Hecaten ab homine quodam accitam sic respondisse (Euseb. *ibid.*, p. 193 D):

Adveni, nostras tua vox scita appulit aures,
Quam mortale genus docuit sapientia divum.

Eadem rursus vocantem increpans:

Quid tibi opus nostri est, inquit, *Hecaten fatalibus ut me*
Sub tua tecta deam vinclis sit adire necessum?

Apollo etiam exclamat:

Audi ea quæ invitus dicam tibi, quæque coactus.

Et rursus:

Solvite jam, divum mortalis non tenet ullus.

His itaque verbis ostendit Porphyrius, atque illi ipsi qui sibi Dei nomen usurparunt, potentiores ipsis humanas artes, quæ illis etiam necessitatem imponant. E supernis enim locis eos deducunt, atque in inferioribus cohibent, ita ut, priusquam solvantur ab hominibus, abire non possint. Alia **958** vero innumera licet apud eumdem scriptorem invenire, quæ dæmonum infirmitatem ostendant.

Quanta vero mala eorum divinationes apportent, qui hæc nostra legerit, facile cognoscet. Fame enim Athenienses urgente, Pythius responsum dedit, eam prius desituram non esse, quam septem virgines totidemque adolescentes Minoi Athenienses mactarent. Oraculorum porro perplexæ ambages multis perniciem attulerunt. Aristomachus enim (Euseb.

A ἀμφιβόλους ἀπέφηνεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπῶν τὴν χωλότητα [96] ἰάσατο, ἣν ὁ Πύθιος διὰ τῶν ὑποφητῶν ἀπεφθέγξατο. Καὶ Διογενιανὸς δὲ τῶν χρησμολόγων θεῶν διελέγχει τὸ ψεῦδος. Λέγει δὲ οὕτως· « Ὅτι δὲ ἀποτυγχάνεται τὰ πολλὰ τοῖς καλουμένοις μάντεσιν, ὁ πᾶς τῶν ἀνθρώπων βίος μάρτυς ἂν εἴη, καὶ οὗτοί γε αὐτοὶ οἱ τὴν μαντικὴν ἐπαγγελλόμενοι τέχνην. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Νῦν δὲ τοσοῦτον τοῖς εἰρημένοις προσθήσω, ὅτι μάλιστα μὲν τὸ ἀληθεύειν [139] ποτὲ τοὺς καλουμένους μάντεις ἐν ταῖς προαγορεύσεσιν, οὐκ ἐπιστήμης, ἀλλὰ τυχικῆς αἰτίας ἔργον ἂν εἴη. Οὐ γὰρ τὸ μηδέποτε τοῦ προκειμένου τυγχάνειν, ἀλλὰ τὸ μὴ πάντοτε, μηδ' ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον [97], μηδ' ὡς ἐξ ἐπιστήμης, ὅταν τις καί ποτε τυγχάνῃ, τύχης ἔργον καλεῖν προειλήφαμεν [98] οἱ διειληφότες τὰς ὑφ' ἕκα- B στον ὄνομα τεταγμένας ἐναργεῖς ἐννοίας ἑαυτῶν. » Ὅτι δὲ καὶ ἀναγκαζομένους ὑπ' ἀνθρώπων καὶ τοὺς χρησμολόγους θεοὺς προλέγειν φησὶν ὁ Πορφύριος ἃ προλέγουσιν, εὐπετὲς τῷ βουλομένῳ μαθεῖν ἐξ ἐκείνου αὐτοῦ τοῦ ξυγγράμματος, ὃ *Περὶ τῆς ἐκ λογίων φιλοσοφίας* ἐπέγραψεν· καὶ αὐτὰς γὰρ ἐκείνας [99] παρέθηκε τῶν θεῶν τὰς φωνάς. Λέγει γὰρ τὴν Ἑκάτην παρ' αὐτοῦ [1] κληθεῖσαν εἰπεῖν·

Ἤλυθον εἰσαΐουσα τεῆς πολυφράδμονος εὐχῆς·
Ἣν θνητῶν φύσις ηὗρε [2] θεῶν ὑποθημοσύνῃσι.

Καὶ πάλιν αἰτιωμένη τὸν κεκληκότα,

Τίνος [3], φησὶ, *χατίζων,*
Θειοδάμοις Ἑκάτην [4] με θεὴν ἐπέδησας ἀνάγκαις;

C Καὶ ὁ Ἀπόλλων δὲ βοᾷ·

Κλῦθί μευ οὐκ ἐθέλοντος, ἐπεί μ' ἐπέδησας ἀνάγκῃ [5].

Καὶ πάλιν·

Λύετε λοιπὸν ἄνακτα· θεὸν βροτὸς [6] οὐκ ἔτι χωρεῖ.

Διὰ δὲ τούτων δεδήλωκεν [7] ὁ Πορφύριος, καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι οἱ τὸ θεῖον ὄνομα κεκλοφότες, ὡς δυνατώτεραι αὐτῶν αἱ τῶν ἀνθρώπων ἐπίνοιαι καὶ αἱ μεμηχανημέναι ἀνάγκαι. Καὶ γὰρ ἄνωθεν αὐτοὺς καθέλκουσι, καὶ κάτω δεσμοῦσι [8]· καὶ ἀναχωρεῖν οὐκ ἰσχύουσι, πρὶν ἂν οἱ ἄνθρωποι λύσωσι. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν [9.31] παρὰ τῷδε τῷ ξυγγραφεῖ τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν [32] διελέγχοντα.

D

Ὅσης δὲ αὐτῶν καὶ λώβης μεστὰ τὰ μαντεύματα, τούτοις ἄν τις ἐντυχὼν καταμάθοι ῥᾳδίως. Λιμοῦ γάρ ποτε Ἀθηναίοις ἐνσκήψαντος, ἔχρησεν ὁ Πύθιος μὴ πρότερον τοῦτον παύσασθαι, πρὶν ἂν ἑπτὰ παρθένους καὶ τοσούτους ἠϊθέους [33] Ἀθηναῖοι σφάξωσι τῷ Μίνωϊ. Καὶ τῶν χρησμῶν δὲ τὸ λοξὸν πολλοῖς [34] ὀλέθρους προὐξένησε. Καὶ γὰρ Ἀριστόμαχος, οὐ

VARIÆ LECTIONES.

[96] χωλότητι. χολότητα (ω supra prius ο) B. [97] ἐπὶ τὸ πλεῖστον. ἐπὶ πλεῖστον B, C. [98] προειλήφαμεν. προσειλήφαμεν B, Va, qui om. οἱ. [99] ἐκεῖνος. ἐκείνας B. Tum παρέθεικε C. [1] Ἑκάτην παρά του. ἑκάστην παρ' αὐτοῦ B, Va, παρ' αὐτοῦ item C. [2] ηὗρε. εὗρε B, C. [3] τινὸς δέ. δὲ om. B, C. [4] σεῖο δόμοις Ἑκάτην. θειοδάμοις ἑκάστην B. [5] με θεὴν ἐπέδησας ἀνάγκαις. μέθεν ἐκάλεσας C. [6] θεὸν βροτός. θεὸς βροτῶν B. θειὸν βροτὸν Va. βροτὸς θεὸν C, Vb. [7] ἐδήλωσεν. δεδήλωκεν B, Va. [8] κάτωθεν δεσμεύουσι. κάτω δεσμοῦσι B. [9] [31] εὑρεῖν. ἰδεῖν C. [32] αὐτῶν. αὐτὸν B. qui mox ponit Ἀθηναῖοι post παρθένους. [καὶ] om. C. [33] ἠϊθέους. ἡμιθέους C. [34] πολλοῖς. πολλοὺς C, Va.

νενοηκὼς τὴν *Στενύγρην* [35], τὸν μὲν πορθμὸν καὶ τὰς τριήρεις κατέλιπε, διὰ δὲ τοῦ ἰσθμοῦ προσβαλὼν τὸν βίον κατέλυσεν. Ἔδει δὲ τὸν χρησμολόγον μὴ ζόφῳ τὸν χρησμὸν ξυγκαλύψαι, εἴπερ ἄρα τὸ ἐσόμενον ᾔδει· ἀλλὰ κακούργως ἀμφίβολον τὴν πρόῤῥησιν δέδωκεν, ἵνα μὴ τὸ ψεῦδος εὐφώρατον [36] γένηται. Ταυτὸ δὲ τοῦτο [37] καὶ τῷ Κροίσῳ προὐξένησε τὴν ξυμφοράν·

Κροῖσος γὰρ, ἔφη, Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Ποτέραν δὲ, οὐ δεδήλωκεν, ἤτοι τὴν οἰκείαν ἢ τὴν τῶν πολεμίων, ἵνα καὶ [38] ἡττηθεὶς καὶ νικήσας μὴ κατηγορήσῃ τοῦ μάντεως. Καὶ ταῦτα ὁ Πύθιος δέδρακε πολυτάλαντα παρ' ἐκείνου δεξάμενος δῶρα. Δυοῖν τοίνυν θάτερον, ἢ ἀλαζών ἐστιν, ἢ ἀχάριστος. B Ἢ γὰρ ἃ μὴ οἶδεν εἰδέναι βρενθύεται, ἢ ἐπιστάμενος ἑκών γε [140] ἀδικεῖ τοὺς θεραπεύειν ἐσπουδακότας. Παραπλήσιον [39] δέ τι δέδρακε [40] καὶ ἐπὶ Ἰουλιανοῦ τὴν ὁρμὴν ἔχοντος κατὰ τῶν Ἀσσυρίων. « Νῦν γὰρ, ἔφη, πάντες ὡρμήθημεν θεοὶ παρὰ Θηρὶ ποταμῷ νίκης τρόπαια κομίσασθαι. Τούτων ἐγὼ ἡγεμονεύσω θοῦρος πολεμόκλονος Ἄρης. » Προσόμοιον δέ τι καὶ ἐπὶ Ἀθηναίων πεποίηκε. Τοῦ γὰρ δή γε [41] Ξέρξου μετὰ πολλῶν μυριάδων ἐπιστρατεύσαντος [42], ἔδραμον μὲν παρ' αὐτὸν [43] τῶν Ἀθηναίων οἱ θεωροί· ὁ δὲ τῶν χρησμῶν οὕτως ἤρξατο·

Ὦ μέλεοι, τί κάθησθε;

Τοῦτο δὲ [44] διαῤῥήδην αὐτοῦ διελέγχει [45] τὴν ἄγνοιαν [46]. C Εἰ γὰρ ἀληθῶς προεγνώκει τὴν νίκην, οὐ μελέους ἂν αὐτοὺς δήπουθεν ἀλλὰ τρισολβίους ἐκάλεσε· διακοσίας γάρ τοι πρὸς ταῖς χιλίαις [47] τριήρεις καὶ τριακοσίας ἀνδρῶν ἐνίκησαν μυριάδας. Νικηφόροι τοίνυν καὶ λίαν ὀνομαστότατοι, ἀλλ' οὐ μέλεοι καὶ τρισάθλιοι, οἱ ἀοίδιμον καὶ πολυθρύλητον ἀναστήσοντες [48] τρόπαιον. Εἶτα φυγεῖν [49] αὐτοῖς παρεγγύησε, τὴν τῆς πολιούχου προμηνύσας ἀσθένειαν.

Οὐ δύναται γὰρ, ἔφη, Παλλὰς Δί' Ὀλύμπιον ἐξιλάσασθαι,
Λισσομένη πολλοῖσι λόγοισι.

Τούτῳ δὲ [50] ἄντικρυς ἐναντίον τὸ ἐφεξῆς. Εἰπὼν γὰρ ὡς [51] ὁ Ζεὺς οὐ πείθεται ποτνιωμένῃ τῇ Ἀθηνᾷ, D ὥσπερ μεταβληθεὶς ἔφη πάλιν·

Τεῖχος Τριτογενεῖ [52] ξύλινον διδοῖ εὐρύοπα Ζεύς.

Καὶ τοῖς ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς ἔχουσι τὰς ἐλπίδας οὐχ ἐπέδειξε ξυντόμως σαφῆ τινα πορείας ὁδόν· ἀλλὰ τὴν οἰκείαν ἀμαθίαν τῷ τῶν χρησμῶν ξυνεσκίασεν

A p. 210), cum *Stenggra* quid esset non intelligeret, fretum triremesque reliquit, perque isthmum hostiliter ingressus, clade accepta exstinctus est. Decuit autem vaticinantem deum, si futuri conscius erat, obscuritatis caligine oraculum non involvere: sed vafre ancipitem prædictionem dedit, ne falsitas deprehendi posset. Idem ipsum Crœsum quoque ad calamitatem perduxit.

Crœsus (enim ait) *Halyn penetrans magnam pervertet opum vim.*

Utram vero perditurus esset, suamne, an inimicorum, non prodidit, ut seu vinceret, seu vinceretur, vatem accusare non posset. Atque ita Pythius se gessit, cum ab illo pretiosissima dona accepisset. Duorum ergo alterum necesse est ut vel arrogans, vel ingratissimus habeatur : aut enim ea quæ nescit, præsentire se jactat, aut futurorum conscius ultro injuria eos afficit, qui eum colere studuerunt. Eisdem quoque ambagibus usus est, cum Juliano in Persas duceret exercitum. **959** « Nunc, inquit, dii omnes appulimus ad fluvium feræ nomine insignitum, relaturi tropæa victoriæ. Horum ego dux ero acer belli turbo Gradivus. » Simile quiddam et Atheniensibus fecit. Nam cum Xerxes infinita hominum millia duxisset, venere ab Atheniensibus legati, qui oraculum consulerent : Pythius autem responsum sic exorsus est :

Otia quid miseri trahitis, segnesque sedetis?

Quod quidem similiter manifestam ejus ignorantiam arguit. Si enim victoriam revera præscivisset, non eos utique miseros, sed felicissimos appellasset. Superarunt enim illi ducentas supra ter mille Persarum naves, ac ter decies centena hominum millia. Victores itaque et fama clarissimi fuerunt, non miseri et infelicissimi, qui immortalis gloriæ celeberrimum tropæum erexerunt. Adde quod eos ad fugam hortatus est, custodis urbis deæ imbecillitatem prænuntians :

Haud potis est, inquit, *Pallas magnum placare Tonantem,*
Supplicibus quanquam verbis effusa precetur.

Quibus sane verbis aperte contraria sunt quæ sequuntur. Cum enim dixisset Jovem Minervæ precibus minime inflecti, velut dictum revocans, mox addit :

Juppiter altitonans dat lignea habere Minervæ Mœnia.

960 Neque iis, quorum spes erant in acie novaculæ, expeditam aliquam salutis viam ostendit : sed imperitiam suam responsi ambiguitate occultavit,

VARIÆ LECTIONES.

[35] στενύγρην. στενὴν ὑγρὴν B, Va. στενίγρην C. [36] εὐφώρατον. εὐφωρότατον B. [37] τοῦτο om. B. [38] καὶ om. B, τῇ C pro τήν. [39] παραπλήσιον—Ἄρης om. B. Fortasse huc inserta sunt ex Theodoret. *Hist. Eccles.* III, 16. [40] δέδρακε. δέδραχε C. [41] δή. δή γε B. [42] ἐπιστρατεύσαντος. ἐπιστρατευσαμένου B. [43] αὐτόν. αὐτῶν C. Va. [44] τοῦτο [καί]. τοῦτο δὲ B, καὶ om. C. [45] διελέγχει. διδάσκει Vb. [46] ἄγνοιαν. ἄνοιαν C. [47] τρισχιλίαις. χιλίαις B. [48] ἀναστήσαντες. ἀναστήσοντες B. [49] φυγεῖν. φυγὴν B, C. [50] τούτῳ γε. τούτῳ δὲ B. [51] ὡς om. C. [52] τριγενεῖ B. τριτογένεια C.

mendax timens deprehendi. Similis vero est oraculi quoque finis :

O Salamis, et tu mulierum pignora perdes,
Aut cum lecta Ceres coit, aut cum spargitur agris.

Ignorabat enim, ut ostendit, utri casuri essent, Persæne an Athenienses : atque idcirco mulieres duntaxat nominavit, illarum vero gentem patriamque subticuit. Illa præterea :

. . . *cum lecta Ceres coit, aut cum spargitur agris,*

verba sunt victoriæ tempus penitus ignorantis. Cæterum hic quidem * Themistocles prudentia et fortitudine sua effecit, ne oraculi falsitas aperte nosceretur : non tamen miseros Athenienses, sed felices ostendit. Lacedæmoniis vero et Cnidiis, ejusdem oracula, aliis cladem, aliis servitutem attulerunt. Idemque Lycurgo legislatori se leges illas crudelissimas obscenissimasque dictasse gloriatur. Delphos enim profecto hæc cecinit :

Salve, nostra subis qui pinguia templa, Lycurge,
Subdubito, deus, an mihi sis mortalis habendus :
Chare Jovi, et superis, qui cœli tecta frequentant.
Sed magis esse deum, spero, qui sancta, Lycurge,
961 *Jura petas : tibi jura dabo legesque libenter.*

Quales vero leges hic tulerit, in superiore sermone ostendimus. Hospites enim finibus pelli præcepit, puerorumque lascivos amores, et illicitos congressus cum feminis permisit, et leges nuptiales evertit. Sapientissimusque, et musicæ peritissimus vates, harum se legum inventorem prædicat, deumque appellat qui eas promulgarit, et ignorare se confitetur, deumne an hominem illum vocet : quodque honorabilius erat dare illi cum vellet, non dedit tanquam deus, sed *spero* dixit, ut homo. Hic idem et Laconum mulieres laudat, licenter se cum quibuslibet viris commiscentes. Ait enim :

Urbibus in cunctis Argi laudantur : equarum
Thracia fert palmam, mulierum terra Laconum,
Laudanturque viri qui potant fontem Arethusæ.

Idem quoque Archilochum, qui obscenissimus fuit poeta, celeberrimum vocavit, et immortalem patrique illius hoc responsum dedit :

Immortalis erit tibi filius, o Telesicles,
Mortales inter celeberrimus usque futurus.

962 Homerum autem sic affatus est :

O idem felix, idemque miserrime,

hoc quidem, propter cæcitatis casum, illud autem, propter poesin ab eo compositam, quam exactissimam opinatus est, ob quam eum censuit Plato, hirundinum modo, unguento aspersum * e civitate sua exigendum esse. Hic et pugilem Cleomedem divinis honoribus affici jussit :

A ἀμφιβόλῳ, τοῦ ψεύδους τὰ φώρια [53] δειμαίνων. Παραπλήσιον δὲ καὶ αὐτὸ τοῦ χρησμοῦ τὸ τέλος·

Ὦ θεία Σαλαμὶς, ἀπολεῖς δὲ σὺ τέκνα γυναικῶν,
Ἤ που σκιδναμένης Δημήτερος, ἢ συνιούσης.

Ἠγνόει γάρ που, ὡς ἔδειξε, τοὺς τεθνηξομένους, εἴτε Πέρσαι εἶεν, εἴτε Ἀθηναῖοι. Διὰ τοῦτο γυναικῶν ἐμνήσθη μόνων, τὸ δὲ τούτων ἔθνος ἐσίγησε. Καὶ τὸ,

. . . . *σκιδναμένης δὲ Δημήτερος ἢ συνιούσης,*

ἀγνοοῦντός ἐστι παντελῶς τὸν τῆς νίκης καιρόν. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ὁ Θεμιστοκλῆς, καὶ ξυνέσει καὶ ἀνδρείᾳ [54] χρησάμενος, οὐκ εἴασε τοῦ χρησμοῦ παντελῶς διελεγχθῆναι τὸ ψεῦδος· οὐ μὴν καὶ μελέους τοὺς Ἀθηναίους, ἀλλ' εὐδαίμονας ἔδειξε. Λακεδαιμο-
B νίοις δὲ καὶ Κνιδίοις οἱ τούτου χρησμοὶ τοῖς μὲν ἧτταν, τοῖς δὲ δουλείαν προὐξένησαν. Λυκούργῳ δὲ τῷ νομοθέτῃ τοὺς ὠμοτάτους ἐκείνους καὶ αἰσχροτάτους νόμους δεδωκέναι [55] φιλοτιμεῖται: Εἰς γὰρ Δελφοὺς ἀφικομένῳ ταῦτα ἔφη·

Ἥκεις, ὦ Λυκόεργε, ἐμὸν ποτὶ πίονα νηὸν [56],
Ζηνὶ φίλος καὶ πᾶσιν Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσι.
Δίζω [57] ἤ σε θεὸν μαντεύσομαι, ἢ ἄνθρωπον.
Ἀλλ' ἔτι καὶ μᾶλλον θεὸν ἔλπομαι· ὦ Λυκόεργε,
Ἥκεις εὐνομίην διζήμενος· αὐτὰρ ἐγώ [141] *τοι*
Δώσω.

Ὁποίους δὲ οὗτος τέθεικε νόμους, ἐν τῇ πρὸ ταύτης δεδηλώκαμεν [58] διαλέξει. Ξενηλασίας γὰρ ἐνομοθέτησε, καὶ παίδων ἔρωτας ἀκολάστους, καὶ γυναικῶν ὁμιλίας ἀθέσμους, καὶ τοὺς γαμηλίους ἀνατέτραφε
C νόμους. Ἀλλ' ὁ σοφώτατος καὶ μουσικώτατος μάντις αὐτὸς ἔφη τούτους δεδωκέναι τοὺς νόμους, καὶ θεὸν καλεῖ τὸν ταῦτα νομοθετήσαντα, καὶ ἀγνοεῖν ὁμολογεῖ πότερον χρὴ θεὸν αὐτὸν καλεῖν ἢ ἄνθρωπον· καὶ τὸ τιμιώτερον δοῦναι θελήσας, οὐκ ἔδωκεν [59] ὡς θεὸς, ἀλλ' *ἔλπομαι* εἶπεν, ὡς ἄνθρωπος. Οὗτος καὶ τὰς Λακεδαιμονίων ἐπαινεῖ γυναῖκας, ἀδεῶς οἷς ἂν ἐθέλωσι μιγνυμένας, καί φησι·

Γαίης μὲν πάσης τὸ Πελασγικὸν Ἄργος ἄμεινον,
Ἵπποι Θρηΐκιαι, Λακεδαιμόνιαι δὲ γυναῖκες,
Ἄνδρες δ' οἳ πίνουσιν ὕδωρ καλῆς Ἀρεθούσης.

Οὗτος καὶ τὸν Ἀρχίλοχον, αἰσχρότατον γενόμενον ποιητὴν, ἀοίδιμον προσηγόρευσε καὶ ἀθάνατον· καὶ πρὸς τὸν τοῦδε ἔφη πατέρα·

Ἀθάνατός σοι παῖς καὶ ἀοίδιμος, ὦ Τελεσίκλεις [60],
D *Ἔσσετ' ἐν ἀνθρώποις.*

Καὶ τῷ Ὁμήρῳ ἔφη·

Ὄλβιε καὶ δύσδαιμον,

τὸ μὲν διὰ τὴν ἐπιγενομένην τυφλότητα, τὸ δὲ διὰ τὴν ποίησιν, ἣν κατὰ πάντα εὖ ἔχειν ὑπέλαβε· δι' ἣν αὐτὸν ὁ Πλάτων μύρῳ κατὰ τὰς χελιδόνας ἀλείψας, τῆς ὑπ' αὐτοῦ ξυντεθείσης ἀπέπεμψε πόλεως. Οὗτος καὶ Κλεομήδη τὸν πύκτην θείας ἐκέλευσεν ἀξιοῦσθαι τιμῆς·

VARIÆ LECTIONES

[53] φώρεια. φωρία B. [54] ἀνδρεία. ἀνδρία B. [55] δεδωκέναι. δεδοκέναι B. [56] νηόν. νηοὸν B. [57] δίζεο ἤ σε—ἠὲ καὶ ἄνδρα. δήζω ἢ σε—ἢ ἄνον B. [58] δεδηλώκαμεν. δεδήλωκεν C. [59] οὐ δέδωκεν. οὐκ ἔδωκεν B [60] Τελεσίκλεις. Τελέσικλες C.

Ὕστατος ἡρώων, φησὶ, *Κλεομήδης Ἀστυπαλαιεύς* [61],
Ὃν θυσίαις τιμᾶθ' [62], *ὡς οὐκ ἔτι θνητὸν ἐόντα.*

Ὅσας δὲ οὗτος μιαιφονίας τετόλμηκεν, ἤδη πρόσθεν εἰρήκαμεν. Καὶ Μηθυμναίοις δὲ τοῦτον ἔδωκε τὸν χρησμόν·

Ἀλλά κε Μηθύμνης ναέταις [63] *πολὺ λῷον ἔσται,*
Φαλληνὸν [64] *τιμῶσι Διωνύσοιο κάρηνον.*

Καὶ οὐκ ἐρυθριᾷ τῶν θεῶν ὁ σοφώτατος, ὃν Φοῖβον [65] οἱ ποιηταὶ προσωνόμαζον, ὡς δὴ ἁγνὸν καὶ ἀμίαντον, τοῦ Διονύσου τὸ ἀκροπόσθιον τιμᾶσθαι χρησμῳδήσας. Οὗτος ἐμπιπραμένῳ μὲν οὐκ ἐπήμυνε τῷ οἰκείῳ νεῷ, ἔφη δὲ τοῦτον παρὰ τῶν Μοιρῶν εἰληφέναι [66] τὸν κλῆρον, καὶ μονῳδίαν ᾖσε, τὸ πάθος ὀλοφυρόμενος. Ἐγὼ δὲ ταύτης τὸ τέλος ἐρῶ·

Τέτλαθι Μοιράων ἀμετάτροπα δήνεα θυμῷ [67]·
Ταῖσι [68] *γὰρ οὐρανίδαο Διὸς κατένευσε κάρηνον,*
Ὅττι κε [69] *δινήσωσι, μένειν ἀσάλευτον, ἀτράκτοις.*
Αἶσα γὰρ ἦν δολιχοῖσι χρόνοις περικαλλέα σηκὸν
Πυρσῶν αἰώρησι διιπετέεσσι [70] *δαμῆναι.*

Καὶ ἕτερα δὲ μυρία ἔστιν εὑρεῖν ἐν τοῖς τούτου χρησμοῖς καταγέλαστα. Συνήγαγε δὲ τούτους οὐ μόνον ὁ Πορφύριος ἐν τοῖς *Περὶ τῆς ἐκ λογίων φιλοσοφίας*, ἀλλὰ καὶ ὁ Κυνικὸς Οἰνόμαος, διελέγχων τῶν χρησμολόγων τὸ ψεῦδος.

Οἰνομάου δὲ, καὶ Πορφυρίου, καὶ Πλουτάρχου, καὶ Διογενιανοῦ, καὶ τῶν ἄλλων, ὑμῶν ἕνεκα ἐπεμνήσθην, ἐπειδήπερ ὑμῖν [142] τὰ ὑμέτερα [71] λέγοντες εἰσὶν C ἀξιόχρεοι· ἡμῖν δὲ ἀρκεῖ τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία, γεγωνοτάτη [72] κεχρημένη φωνῇ, καὶ τὸ τῶν χρηστηρίων διελέγχουσα ψεῦδος. Πρὸ μὲν γὰρ δὴ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας, οἷόν πού τινος ζόφου τὴν οἰκουμένην κατέχοντος, καθάπερ τινὲς λῃσταὶ καὶ λωποδύται, οἱ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστορες, οἱ παμπόνηροι δαίμονες, καὶ λόχοις [73] ἐχρῶντο καὶ πάγαις καὶ ἄρκυσι παντοδαποῖς, ἀγρεύοντες τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· ἐπειδὴ [74] δὲ ἀνέσχε τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ἐδραπέτευσαν ἅπαντες, καὶ τοὺς οἰκείους κατέλιπον χηραμούς [75]. Τῷ τοι ἐβόων αὐτίκα φανέντος, « Ἔα· τί ἡμῖν καὶ [76] σοὶ, υἱὲ τοῦ Θεοῦ; Ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Καὶ ἕτεροι δὲ πάλιν ὥρκουν αὐτὸν, ἵνα μὴ αὐτοὺς εἰς τὴν ἄβυσσον πέμψῃ. Ἐν δὲ Φιλίπποις τὸ πνεῦμα τοῦ Πύθωνος περὶ τῶν ἀποστόλων ἐβόα· « Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν [77] ὁδὸν σωτηρίας. » Θεασάμενοι τοίνυν πανταχοῦ διατρέχον τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα, καθάπερ στρατιῶται φυγάδες πολλὰ δεινὰ [78] καὶ παράνομα δεδρακότες [79], εἶτα τῆς τοῦ βασιλέως αἰσ-

A *Ultimus*, inquit, *heroum Cleomedes Astypalensis,*
Sacris quem colite : haud etenim mortalis habendus.

Quantas autem cædes hic Cleomedes patrarit, supra ostendimus. Sed et Methymnæis responsum hoc dedit (Euseb. p. 233),

Hoc Methymnæis præstabit civibus, inquam,
Ut tua submissi præputia, Liber, adorent.

Neque pudet deorum sapientissimum, et quem poetæ procul arcentem, utpote castum et impollutum, appellabant, oraculo suo Methymnæos ad Bacchi præputium adorandum hortari. Hic est, qui ardenti delubro suo suppetias non tulit, sed Parcarum decreto sortem hanc illi contigisse testatus est, næniamque cecinit qua incendium illud deflevit.
B Ego autem ejus carminis finem proferam (Euseb. p. 239 D) :

Parcarum consulta feras, quæ vertere non est :
His etenim certus promisit Juppiter auctor,
Quod fusis volvant, inconcussum fore semper.
963 *Hoc itaque in fatis erat, ut, volventibus annis,*
Ab Jove demisso hæc arderent fulmine templa.

Alia quoque prope innumera in hujus oraculis invenire licet risu dignissima. Hæc autem collegit non solum Porphyrius in libro *De philosophia ex oraculis*, sed Œnomaus quoque Cynicus, oracula fundentium mendacia redarguens.

Œnomai autem, et Porphyrii, et Plutarchi, et Diogeniani, aliorumque, vestra maxime causa memini, quando fidem apud vos merentur qui vestra vobis commemorant. Nobis vero sufficit rerum ipsarum testimonium, quod quidem vocalissimum est, oraculorumque falsitatem aperte convincit. Ante adventum enim Salvatoris nostri, quadam veluti nebula terram obtegente, infesti hominibus maligni dæmones velut sicarii quidam grassatoresque, insidiis ac laqueis utebantur, omni retium genere naturam humanam captantes. Postquam vero lux veritatis exorta est, in fugam se dederunt universi, et sua deseruerunt oracula. Itaque cum apparuisset, exclamarunt : « Sine, quid nobis et tibi, Fili Dei? venisti huc ante tempus torquere nos [d]. » Alii vero rursus obtestabantur eum, ne ipsos in abyssum mitteret. Philippis autem Pythonis spiritus, de 964 apostolis vociferando testatus est : « Hi homines servi
D sunt Dei altissimi, qui annuntiant vobis viam salutis [e]. » Videntes itaque præconium veritatis per omnes terras diffundi, transfugarum militum more, cum magnis atque horrendis facinoribus perpetratis, instare Regis præsentiam sentirent, fugam arripuerunt, et vacua insidiarum loca deseruerunt.

[d] Matth. VIII, 29. [e] Act. XVI, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[61] ἀστυπαλαιεύς. ἀστυπαλιεὺς B, C. [62] τιμᾶσθ'. τιμᾶθ'. B, τιμᾶσθαι Va. [63] ναέταις. ἐνναέταις B, a, κε pro καὶ Vb. [64] Φαλληνόν. φαληνὸν ὂν B, Va : et mox καρήνου B, φαλλήνων C. [65] ἑκάεργον. Φοῖβον B. [66] εἰληχέναι. εἰληφέναι B, C. [67] θυμῷ. θυμέ B. [68] Παισί. ταῖσι B, qui mox περικαλέα. ταῖσι—οὐρανίδα C. [69] ὅττι κε. ὅτι καὶ C. [70] αἰωρῆσιν διιπέτεες C. [71] ὑμέτερα. ἡμέτερα B. Mox λέγοντες om. B, Va. [72] γεγονοτάτη B. [73] λόχοις. λόγοις C. [74] ἐπεί. ἐπειδὴ B, C. [75] χηραμούς. χρησμοὺς Vb. [76] καὶ om. B. [77] ὑμῖν. ἡμῖν C. [78] δεινά. τινὰ B. [79] δεδρακότες. δεδραχότες C.

Universorum autem Rex illorum stationes funditus destruxit. Nullæ proinde divinationes ad Castaliæ aquas fiunt, nullæ ad Colophonium fontem : nihil prædicit lebes Thesprotius, nihil tripus Cirrhæus, nec Dodonæum æs garrit, nec vulgatissima illa quercus : sed tacet Dodonæus, tacet et Colophonius, et Delius, et Pythius, et Clarius, et Didymæus, et Lebadia, et Trophonii antrum, et Amphilochus, et Amphiaraus, et Ammon, Chaldæorumque ac Tyrrhenorum per mortuos divinatio. Silentium enim illis imperavit, qui, ut ait propheta, increpat abyssum, eamque exsiccat : qui dicit abysso : « Relinqueris deserta, et fluvios tuos exsiccabo [f]. » Daphnæus autem Apollo, cum effecisset ut ossa mortui nostri alio transferrentur, incusso cœlitus fulmine ictus est. Neque enim patiebatur Crucifixi martyr ab eo quidquam prædici, hominesque solitis præstigiis **965** irretiri : verum sicuti magnus Paulus spiritum Pythonis increpuit, ita et martyris hujus cineres frenum vati mendacissimo injecerunt.

θόμενοι [80] παρουσίας ἀπέδρασαν, καὶ γυμνὰς τὰς ἐνέδρας κατέλιπον. Ὁ δὲ τῶν ὅλων Βασιλεὺς [81] τὰ τούτων κατέλυσεν ὁρμητήρια· καὶ οὔτε τῆς Κασταλίας προαγορεύει τὸ ὕδωρ, οὔτε Κολοφῶνος ἡ πηγὴ προθεσπίζει, οὐχ ὁ Θεσπρώτιος [82] λέβης μαντεύεται, οὐχ ὁ τρίπους ὁ Κιῤῥαῖος [83] χρησμολογεῖ, οὐ τὸ Δωδωναῖον χαλκεῖον ἀδολεσχεῖ, οὐχ ἡ πολυθρύλητος φθέγγεται δρῦς, ἀλλὰ σιγᾷ μὲν ὁ Δωδωναῖος, σιγᾷ δὲ ὁ Κολοφώνιος, καὶ Δήλιος, καὶ Πύθιος, καὶ Κλάριος, καὶ Διδυμαῖος, καὶ ἡ Λεβαδία, καὶ ὁ Τροφώνιος, καὶ ὁ Ἀμφίλοχος, καὶ ὁ Ἀμφιάραος, καὶ Ἄμμων, καὶ ἡ τῶν Χαλδαίων καὶ Τυῤῥηνῶν νεκυία [84]. Σιγᾷν γὰρ αὐτοῖς ἐκέλευσεν ὁ ἐπιτιμῶν ἀβύσσῳ, κατὰ τὸν προφήτην, καὶ ξηραίνων αὐτήν· ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ· « Ἐρημωθήσῃ, καὶ τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ. » Καὶ ὁ Δαφναῖος Ἀπόλλων τὸν ἡμέτερον παρασκευάσας μετατεθῆναι [85] νεκρὸν, οὐρανόθεν ἐδέξατο τὸν σκηπτόν. Οὐ γὰρ εἴα προλέγειν αὐτὸν καὶ ξυνήθως ἀποβουκολεῖν τοὺς ἀνθρώπους τοῦ Σταυρωθέντος ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καθάπερ ὁ μέγας Παῦλος τῷ τοῦ Πύθωνος ἐπετίμησε πνεύματι, οὕτως ἡ τοῦ μάρτυρος κόνις τὸ τοῦ μάντεως ἐχαλίνωσε ψεῦδος.

Cujus itaque modi fuerint dæmonum vestrorum oracula, e vestris philosophis accepistis. Qualia vero prædixerit opifex mundi Deus, et quam utilia, vitæque hominum apta sint illa, et veritatis luce radiantia, licebit ei qui volet cognoscere, si divinas Litteras evolverit. Ego vero paucas duntaxat prædictiones quasdam commemorabo, ut ex eorum comparatione discrimen ostendam. Primo autem loco eas referam, quæ idolorum eversionem prænuntiarunt. Audite igitur Isaiam dicentem : « Erit in novissimis diebus manifestus mons Domini, et domus Dei in vertice montium : et exaltabitur super colles, et venient ad eum omnes gentes. Et ambulabunt populi multi, et dicent : Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob : et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea. E Sione enim exibit lex Dei, et verbum Domini ex Hierosolyma. Et judicabit inter gentes, et arguet populum multum : et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces : neque assumet gens contra gentem gladium, neque discent amplius pugnare [g]. » Qualia igitur propheta vaticinatus sit, audistis. Dicite autem, per veritatem vos rogo, an **966** sinuosum in his quidquam vel ambiguum inesse visum sit. At non dicetis, sat scio. Rerum quippe ipsarum testimonium reveremini. Prædictionis enim eventum perspicue cernitis. Annon videtis Ecclesiæ sublimitatem, et cunctos illi suppliciter inclinatos, honoremque deferentes? ac plurimos

Ὁποῖοι μὲν οὖν τῶν ὑμετέρων θεῶν οἱ χρησμοὶ, παρὰ τῶν ὑμετέρων μεμαθήκατε φιλοσόφων· ὁποῖα δὲ ὁ τῶν ὅλων προλέγει Θεὸς, καὶ ὅπως βιωφελῆ, καὶ ὀνησιφόρα καὶ τῆς ἀληθείας ἀφιέντα τὴν αἴγλην, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν ἀκριβῶς τοῖς θείοις ἐντετυχηκότι λόγοις. Ἐγὼ δὲ [86] ὀλίγων τινῶν ἀπομνημονεύσω προῤῥήσεων, ἵνα καὶ ἐκ παραλλήλου τὸ διάφορον δείξω. Πρώτας μέντοι ἐκείνας ἐρῶ, αἳ τὴν τῶν εἰδώλων [143] κατάλυσιν προηγόρευσαν. Ἀκούσατε τοίνυν Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· « Ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου [87], καὶ ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἄκρων τῶν ὀρέων, καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω [88] τῶν βουνῶν, καὶ ἥξουσιν ἐπ' αὐτὸ [89] πάντα τὰ ἔθνη, καὶ πορεύσονται λαοὶ πολλοὶ, καὶ ἐροῦσι· Δεῦτε καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ· καὶ πορευσόμεθα [90] ἐν αὐτῇ. Ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος [Θεοῦ] [91], καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ· καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον τῶν ἐθνῶν, καὶ ἐλέγξει λαὸν πολύν· καὶ συγκόψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας [92] αὐτῶν εἰς δρέπανα· καὶ οὐ λήψεται ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν· καὶ οὐ μὴ μάθωσιν ἔτι πολεμεῖν. » Ὁποῖα μὲν οὖν ἐχρησμῴδησεν ὁ προφήτης, ἠκούσατε· πρὸς δὲ τῆς ἀληθείας εἴπατε [93], εἴ τι λοξὸν ὑμῖν ἐν τούτοις ἢ ἀμφίβολον κατεφάνη. Ἀλλ' οἶδα ὡς οὐκ ἐρεῖτε· τῶν γάρ τοι πραγμάτων ὑφορᾶσθε τὴν μαρτυρίαν· ὁρᾶτε γὰρ ἐναργῶς [94] τὸ τῆς προῤῥήσεως τέλος. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε

[f] Isa. L, 2. [g] Isa. II, 2-4.

VARIÆ LECTIONES.

[80] αἰσθόμενοι. αἰσθανόμενοι C. [81] βασιλεύς. παμβασιλεὺς C. [82] Θεσπρώτιος. Θεσπρωτέιος B, V. Tum μαντεύει Va. [83] Κιῤῥαῖος. Κιραῖος C. [84] νεκυία. νεκομαντεία Vb. [85] μετατεθῆναι. μετατεθεῖναι (η supra ει) B. Vide Theodor. *Eccl. Hist.* III, 6. [86] ἐγὼ δέ. ἐγώ δέ γε Va. [87] τοῦ κυρίου. τοῦ om. B, et sic infra. [88] ὑπεράνω. ἐπάνω Va. [89] αὐτόν. αὐτὸ B. [90] πορευσόμεθα. πορευσώμεθα B. [91] Θεοῦ suprasc. in B, forte a p. m. om. C, κυρίου Vb. [92] ζυβίνας. ζιβύνας B. [93] εἴπατε suprasc. B, ἐν τούτοις om. Va. [94] ἐναργῶς. ἀκριβῶς Vb.

τῆς Ἐκκλησίας τὸ ὕψος, καὶ ἅπαντας ὑποκύπτοντας, καὶ ταύτῃ τὸ σέβας προσφέροντας, καὶ τοὺς μὲν πλείστους ἐθέλοντας, τοὺς δὲ ἀντιλέγοντας, καὶ παρὰ γνώμην δουλεύοντας; Οὐχ ὁρᾶτε τῶν ὀρέων τὰς [95] κορυφὰς τοῦ ὑμετέρου μύσους ἀπηλλαγμένας, καὶ ταῖς τῶν ἀσκητῶν καταγωγαῖς κοσμουμένας, καὶ πάντας [96] πανταχόθεν ξυῤῥέοντας, καὶ τὸν ἐν τῇ Σιὼν ἐπιφανέντα Λόγον θεολογοῦντας, καὶ τὸν ἐκ τῆς Σιὼν ἀναβλύσαντα νόμον [97] ἀσπαζομένους, καὶ τοὺς μὲν πολέμους πεπαυμένους, ἀντὶ δὲ τῶν πολεμικῶν ὅπλων τὰ τῆς γεωργικῆς [98] μεταχειρίζοντας ὄργανα; Ἢ οὐκ ἴστε ὡς ὁπηνίκα ταῦτα ὁ προφήτης ἐθέσπιζεν, ἄλλος μὲν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐβασίλευσεν, ἄλλος δὲ τῆς Σαμαρείας, καὶ ἄλλος Ἰδουμαίων, καὶ ἕτερος [99] Μωαβιτῶν, καὶ αὖ πάλιν ἄλλος Ἀμμανιτῶν; Καὶ Ἄραβες δὲ, καὶ Μαδιανοὶ [1], καὶ Ἀμαληκῖται ὑπ' ἄλλοις ἡγεμόσιν ἐτέλουν· καὶ Γάζα δὲ, καὶ Ἀσκάλων, καὶ Ἄζωτος, καὶ μέντοι καὶ Σιδὼν, καὶ Τύρος, καὶ Δαμασκὸς ὑπὸ διαφόρων ἀρχόντων ἰθύνοντο. Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ πόλεις, ἀλλὰ καὶ κατὰ κώμας ἐβασιλεύοντο. Εὐθὺς δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατὰ σάρκα τεχθέντος, Αὔγουστος Καῖσαρ ἁπάντων ἐκράτησε, καὶ καταλύσας τὰς ἐθναρχίας καὶ μερικὰς βασιλείας τοῖς Ῥωμαίων [2] ἅπαντας ὑπέταξεν οἴαξι. Ταῦτα προορῶν ὁ προφήτης τὰ προειρημένα [3] τεθέσπικε, καὶ μετ' ὀλίγα τὴν τῶν χειροποιήτων εἰδώλων κατάλυσιν ἐτραγῴδησε. « Πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ χειροποίητα καταχρύψουσιν, εἰσενεγκόντες εἰς τὰ σπήλαια, καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, καὶ εἰς τὰς τρώγλας τῆς γῆς [4], ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ [5] ἐκείνῃ ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ τὰ ἀργυρᾶ καὶ τὰ χρυσᾶ, ἃ ἐποίησαν ἑαυτοῖς εἰς τὸ προσκυνεῖν τοῖς ματαίοις καὶ ταῖς νυκτερίσι, τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὰς τρώγλας τῆς στερεᾶς πέτρας, καὶ εἰς τὰ σχίσματα τῶν πετρῶν, ἀπὸ [144] προσώπου τοῦ φόβου [6] Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν. » Ταύτης δὲ τῆς προφητείας τὴν ἑρμηνείαν οὐχ ἡμᾶς προσήκει ποιήσασθαι, ἀλλ' ὑμᾶς θαυμάσαι τοῦ χρησμοῦ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ξυνομολογῆσαι τὰ παρ' ὑμῶν πολλάκις γεγενημένα. Ἀλλὰ μὴ ἐρυθριάσητε, ὦ ἄνδρες· αἰδεῖσθαι γὰρ οὐ τὴν ὁμολογίαν τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιν προσήκει. Εἰ δὲ ὑμεῖς λέγειν οὐ βούλεσθε, ἀλλ' οὖν ἴσασιν ἅπαντες αὐτόπται γενόμενοι [7] τῶν ἐν τῇ γῇ πολλάκις καταχωσθέντων θεῶν, καὶ ὑπὸ τῶν εὐσεβεῖν δεδιδαγμένων ἀνασπασθέντων ἐκεῖθεν, καὶ δήλων γεγενημένων. Οἱ μὲν γὰρ τῇ δυσσεβείᾳ δεδουλωμένοι κατέχωσαν, ἐπικουρεῖν ἡγούμενοι τοῖς θεοῖς· οἱ δὲ τοῖς τὰ τοιαῦτα μαστεύουσι [8] κατεμήνυσαν· οἱ δὲ ὀρύ-

A quidem qui sponte id faciant, alios vero contradicentes, et præter animi votum servientes? Annon videtis montium vertices, abominatione vestra depulsa, monachorum cœnobiis exornatos, omnesque undique confluentes, et Verbum quod in Sione apparuit Deum prædicantes, et legem quæ e Sione promulgata est amplectentes, et bella quidem cessasse, pro bellicis vero armis, agriculturæ instrumenta tractari? An nescitis, quo tempore Isaias hæc cecinit, sub alio rege fuisse Hierosolymam, sub alio Samariam, sub alio Idumæos, sub alio Moabitas, sub alio rursus Ammonitas? Quin et Arabes, et Madianitæ, et Amalecitæ aliis principibus parebant : et Gaza, et Ascalon, et Azotus, et Sidon, et Tyrus, et Damascus, a diversis singulæ regebantur. Neque B enim solæ civitates, sed vici quoque ac pagi, regulos suos habebant. Statim vero ut Servator noster secundum carnem natus est, Cæsar Augustus omnium potitus est, sublatisque principatibus gentium, et particularibus **967** regnis, Romanorum imperio subdidit universos. Hæc prævidens propheta, superiora vaticinatus est. Et post alia pauca, manu quoque factorum idolorum eversionem descripsit : « Omnia, inquit, manu facta abscondent, deferentes in speluncas, et in scissuras petrarum, et in foramina terræ, a facie timoris Domini, et a gloria roboris ipsius, cum surrexerit percutere terram. Die enim illo ejiciet homo abominationes suas, argenteas et aureas, quas fecerunt sibi, ut adorarent res C vanas et vespertiliones : ita ut ingrediantur in foramina firmæ petræ, et in scissuras petrarum, a facie timoris Domini, et a gloria roboris sui, quando surrexerit percutere terram [h]. » Hanc vero prophetiam me vobis interpretari non est opus, sed vos potius illius veritatem admirari, et quæ sæpius admisistis ingenue confiteri. Neque hic erubescatis, o viri. Non enim pudenda est peccati confessio, sed perpetratio. Quod si fateri ipsi non vultis, at omnibus constat, qui deos terra obrutos sæpenumero suis oculis viderunt, indeque ab iis qui pietatem didicerant erutos, et in lucem prolatos. Alii enim dæmonum cultui mancipati **968** defoderunt, diis opem se ferre arbitrantes : alii talia quærentibus ubi laterent indicarunt. Hi vero erutos inventosque publice D spectandos proposuerunt, ut mulierculis adolescentulisque ludibrio essent qui dii vocabantur. Erant enim partim reptilium, partim quadrupedum simulacra. Vespertilionum quoque, ac murium imagines adorabant ; cumque animalia ipsa, serpentes, inquam, et scorpiones, et mures, vespertilionesque interficerent, horum tamen simulacra ut deos colebant.

[h] Isa. II, 18-21.

VARIÆ LECTIONES.

[95] τὰς om. B. [96] πάντας. πάντας μὲν B. Vb. Mox ἐν τῇ Σιὼν — θεολογοῦντας habet in marg. D. [97] νόμον. λόγον B, Va. Deest Vb. [98] γεωργίας. γεωργικῆς B, Vb. [99] ἕτερος Μωαβιτῶν καί. Μωαβιτῶν ἕτερος B, Va, omissis mox ἄλλος Ἀμμανιτῶν. [1] Μαδιανοί. Μαδήναιοι B, Μαδιηναῖοι V. [2] Ῥωμαίων. Ῥωμαίοις B, Va. [3] προειρημένα. εἰρημένα Va, εἰσενεγκόντες om. B, Vb. [4] καὶ εἰς τὰς τρώγλας τῆς γῆς om. Va. [5] τῇ γὰρ ἡμέρᾳ — γῆν om. B. Tum ἐκβάλλει C. [6] τοῦ φόβου. τοῦ om. C. [7] γενόμενοι. γεγενημένοι B. [8] μαστεύουσι. μαντεύουσι C.

ξαντες καὶ εὗρον καὶ [9] προὔθεσαν ἐν ταῖς ἀγοραῖς· ὥστε καὶ παρὰ γυναικῶν καὶ μειρακίων κωμῳδεῖσθαι τοὺς καλουμένους θεούς. Τὰ μὲν γὰρ ἑρπετῶν ἦν, τὰ δὲ τετραπόδων ἰνδάλματα· ἤδη δὲ καὶ νυκτερίδων καὶ μυιῶν εἰκάσματα προσεκύνησαν. Καὶ αὐτὰ μὲν ἀναιροῦσι τὰ ζῶα· τοὺς ὄφεις λέγω καὶ τοὺς σκορπίους καὶ τὰς μυίας [10] καὶ νυκτερίδας· τὰ δὲ τούτων ἐθεοποίουν μιμήματα.

Verum de his satis multa jam diximus. Aliarum A itaque prædictionum veritatem inspiciamus. Sunt autem hæc etiam ejusdem prophetæ verba: « Hæc dicit Dominus Deus Israelis: Die illo confidet homo in eo qui fecit eum: oculi vero ejus ad Sanctum Israelis respicient. Neque confident in altaribus, neque in operibus manuum suarum, et quæ fecerunt digiti ipsorum. Neque amplius videbunt arbores, neque abominationes suas [i]. » Hæc mille ac pluribus annis ante prædixit propheta, quam regnaret Constantinus, post cujus regnum destructa sunt dæmonum delubra. Sed vir Deo plenus multo ante velut præsens ea cernebat, et tanto post spatio eventura prædicebat. Dodonæus vero et Pythius, ne ea quidem quæ post tres menses futura erant, eventura prænuntiarunt, sed incerta, et huc illuc- B que vergentia oracula **969** ediderunt. Audite vero et quæ sequuntur: « Convertimini, qui profundum consilium iniquumque consultastis, filii Israelis. Quoniam die illo auferent homines opera manuum suarum argentea et aurea, quæ fecerunt manus ipsorum [j]. » Et rursus: « Ego Deus primus, et in ventura tempora ego sum. Viderunt me gentes, et timuerunt, et extrema terræ obstupuerunt: appropinquaverunt et venerunt simul, judicans unusquisque proximo et fratri suo auxiliari, et dicet: Potuit vir faber, et ferrarius verberans malleo, simul et impellens. Aliquando quidem dicet: Commissura pulchra est; corroborarunt eam in clavis: statuent eam, et non movebitur [k]. » Neque enim stare possunt nisi C clavis confixa sint, neque ambulare nisi ab aliis ferantur. Et iterum: « Jacob puer meus, suscipiam eum: Israel electus meus, accepit eum anima mea. Dedi Spiritum meum super ipsum, et judicium gentibus efferet: non clamabit, neque remittet, neque audietur extra vox ipsius. Calamum fractum non franget, et linum fumigans non exstinguet: sed in veritatem efferet judicium: splendebit, et non quassabitur, donec ponat in terra judicium: et in nomine illius gentes sperabunt. Ita dicit Dominus Deus Israelis, qui fecit cœlum, **970** et compegit illud, qui firmavit terram, et quæ in ipsa sunt, qui dedit flatum populo qui est super eam, et spiritum iis qui calcant eam. Ego Dominus Deus vocavi te in justitia. Tenebo manum tuam, et corroborabo D te. Dedi te in testamentum generis, in lumen gentium, aperire oculos cæcorum, educere e vinculis

Ἀλλὰ τούτων πέρι πολλοὺς ἤδη διεξήλθομεν λόγους· τῶν ἄλλων [11] οὖν χρησμῶν καταμάθωμεν τὴν ἀλήθειαν. Τοῦ δὲ αὐτοῦ προφήτου καὶ ταῦτα [12] τὰ ῥήματα· « Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς [τοῦ] [13] Ἰσραήλ· Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πεποιθὼς ἔσται ἄνθρωπος [ἐπὶ] τῷ ποιήσαντι αὐτόν· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται. Καὶ οὐ μὴ πεποιθότες ὦσιν ἐπὶ τοῖς βωμοῖς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἃ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν· καὶ οὐκέτι ὄψονται τὰ δένδρα, οὐδὲ τὰ βδελύγματα αὐτῶν. » Ταῦτα πρὸ πλειόνων ἢ χιλίων ἐτῶν τῆς Κωνσταντίνου βασιλείας προηγόρευσεν ὁ προφήτης, μεθ' ἣν τὰ τῶν δαιμόνων κατελύθη τεμένη. Ἀλλὰ καὶ πόῤῥωθεν ὁ θεοφόρος ἀνὴρ ὡς παρὼν ἑώρα καὶ προὔλεγε τὰ μετὰ τοσοῦτον ἐσόμενα χρόνον· ὁ δὲ Δωδωναῖος καὶ ὁ Πύθιος [14] οὐδὲ τὰ μετὰ τρεῖς ἐσόμενα μῆνας προειπάτην ὡς ἔμελλεν ἔσεσθαι, ἀλλὰ τῇδε κἀκεῖσε κλινομένους ἐδιδότην [15] χρησμούς. Ἀκούσατε δὲ καὶ τῶν ἑξῆς· « Ἐπιστράφητε, οἱ τὴν βαθεῖαν βουλὴν βουλευόμενοι [16] καὶ ἄνομον, υἱοὶ Ἰσραήλ· ὅτι τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀφελοῦνται [17] [οἱ] ἄνθρωποι τὰ χειροποίητα αὐτῶν τὰ ἀργυρᾶ καὶ τὰ χρυσᾶ [18], ἃ ἐποίησαν αἱ χεῖρες αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ [ὁ] Θεὸς πρῶτος [19]· καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγώ εἰμι. Εἴδοσάν [με] [20] ἔθνη καὶ ἐφοβήθησαν. τὰ ἄκρα τῆς γῆς ἐξέστησαν· ἤγγισαν καὶ ἦλθον, ἅμα κρίνων ἕκαστος τῷ πλησίον βοηθῆσαι, καὶ τῷ ἀδελφῷ· καὶ ἐρεῖ· Ἴσχυσεν ἀνὴρ τέκτων, καὶ χαλκεὺς τύπτων σφύρᾳ, ἅμα ἐλαύνων. Τότε [21] μὲν ἐρεῖ· Σύμβλημα καλόν ἐστιν. Ἰσχύρωσαν αὐτὸ ἐν ἥλοις [22]· θήσουσιν αὐτὸ, καὶ οὐ κινηθήσεται. » Οὔτε γὰρ στῆναι μὴ καθηλωμένα [23] δύναται, οὔτε βαδίζειν μὴ παρ' ἄλλων φερόμενα. Καὶ αὖθις· « Ἰακὼβ ὁ παῖς μου· ἀντιλήψομαι αὐτοῦ [24]. Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός [145] μου· προσεδέξατο αὐτὸν ἡ ψυχή μου. Ἔδωκα τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτὸν, [καὶ] [25] κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει· οὐ κεκράξεται, οὐδὲ ἀνήσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἔξω ἡ φωνὴ αὐτοῦ· κάλαμον τεθλασμένον οὐ κατεάξει, καὶ λίνον καπνιζόμενον οὐ σβέσει· ἀλλ' εἰς ἀλήθειαν [26] ἐξοίσει κρίσιν· ἀναλάμψει, καὶ οὐ θραυσθήσεται, ἕως ἂν θῇ ἐπὶ τῆς γῆς κρίσιν· καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιοῦσιν. Οὕτως λέγει Κύριος ὁ Θεὸς [τοῦ] [27] Ἰσραὴλ, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πήξας αὐτὸν [28], ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ [29], καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτήν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ἐκάλεσά σε ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ κρατήσω τῆς χειρός

[i] Isa. XVII, 7, 8. [j] Isa. XXXI, 6, 7. [k] Isa XLI, 4, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[9] εὑρόντες. εὗρον καὶ B. [10] τὰς μυίας. τὰς om. B. [11] ἄλλων. τῶν ἄλλων B. [12] ταῦτα. τάδε Vb. [13] τοῦ om. B, C. Mox ἐπὶ om. B. Infra τοῦ om. C. [14] ὁ Πύθιος. ὁ om. C. [15] ἐδίδουν τούς. ἐδιδότην B. [16] βεβουλευμένοι. βουλευόμενοι B, Va. [17] ἀφελοῦνται. ἀπαρνηθήσονται Vb. [18] τὰ χρυσᾶ. τὰ χρυσοποίητα τὰ χρυσᾶ Vb. [19] πρῶτος om. B, [ὁ] om. C. [20] εἴδοσάν με. ἴδοσαν B. [21] τότε. ποτὲ C. [22] ἥλοις. λίθοις B. [23] καθηλωμένα. καθηλούμενα B. [24] αὐτοῦ. αὐτῷ C. [25] [καὶ] om. B. [26] ἀλήθειαν. ἀληθῆ Vb. [27] [τοῦ] om. B. [28] αὐτὸν om. B, ubi στερεώσας τὸν οὐνὸν ni fallor a p. m. [29] ἐπ' αὐτῆς. ἐν αὐτῇ B.

σου, καὶ ἐνισχύσω σε· καὶ ἔδωκά σε εἰς διαθήκην A γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοῖξαι ὀφθαλμοὺς τυφλῶν, ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν δεδεμένους, καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθημένους ἐν σκότει. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός. Τοῦτό μοί [30] ἐστιν ὄνομα. Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετάς μου τοῖς γλυπτοῖς. › Ταῦτα ὁ τῶν ὅλων Θεὸς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὡς πρὸς ἄνθρωπον ἔφη, ἀπὸ τῆς ὁρωμένης φύσεως Ἰακὼβ αὐτὸν καὶ Ἰσραὴλ ὀνομάσας· ἐξ ἐκείνου γὰρ δὴ κατὰ σάρκα τοῦ γένους ἀνέτειλε, καὶ ἔδειξεν αὐτοῦ σαφῶς τὴν πραότητα, καὶ τὴν μακροθυμίαν, ᾗ παροινούμενος παρ' Ἰουδαίων ἐχρήσατο. Τοῦτον εἰς διαθήκην ἔφη δοθῆναι τοῦ γένους. Καὶ γὰρ τοῖς πατριάρχαις, καὶ αὐτοῖς Ἰουδαίοις, τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν ὑπέσχετο. Ἔφη δὲ αὐτὸν καὶ εἰς φῶς ἐθνῶν ἀνατεῖλαι, ὥστε τῶν τυφλῶν ἀνοῖξαι τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τῶν B πεπεδημένων τὰ δεσμὰ διαῤῥῆξαι, καὶ τοὺς ἐν τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοίας ὡς ἐν εἱρκτῇ καθημένους ἐλευθερῶσαι τοῦ σκότους. Τυφλοὺς δὲ καὶ πεπεδημένους καὶ ἐν σκότει καθημένους τοὺς τῆς [31] ἀγνοίας τὴν ἀχλὺν περικειμένους ἐκάλεσε, καὶ τοὺς ταῖς σειραῖς τῆς ἁμαρτίας πεπεδημένους. Ὅτι δὲ τοὺς τῷ πλάνῳ τῆς δεισιδαιμονίας δεδουλωμένους οὕτως ὠνόμασε, μαρτυρεῖ τὰ ἑξῆς. ‹ Ἐγὼ γάρ, ἔφη, Κύριος ὁ Θεός· τοῦτό μοί [32] ἐστιν ὄνομα· τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετάς μου τοῖς γλυπτοῖς. › Ἅμα τε γὰρ ἐπεφάνη καὶ τῆς προσηγορίας αὐτοὺς ἐγύμνωσεν, ἣν ἁρπάσαντες ἑαυτοῖς περιέθεσαν. Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ ταῦτα πάλιν [33] ἔφη· ‹ Κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων ἐξελεύσεται συντρίψαι πόλεμον καὶ C ἐπεγεῖραι ζῆλον, καὶ βοήσεται ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ μετὰ ἰσχύος. › Ἔπειτα διδάσκει τί δήποτε μὴ πάλαι τοῦτο πεποίηκε, καί φησιν· ‹ Ἐσιώπησα ἀπὸ αἰῶνος· μὴ καὶ ἀεὶ σιωπήσομαι καὶ ἀνέξομαι; ἐκαρτέρησα ὡς ἡ τίκτουσα· ἐκφανῶ καὶ ἐκστήσω [34] καὶ ξηρανῶ ἅμα. › Κἀκεῖνα δὲ μακροθυμίας, καὶ ταῦτα φιλανθρωπίας. Μακροθυμῶν γὰρ ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἐκόλασεν· εἶτα φειδοῖ χρησάμενος τοὺς πλανωμένους ἐκάλεσε, καὶ τοὺς πλανῶντας ἐσκέδασεν. ‹ Ἐκστήσω γάρ, φησί, καὶ ξηρανῶ ἅμα· ἐρημώσω ὄρη καὶ βουνούς, καὶ θήσω ποταμοὺς εἰς νήσους, καὶ ἕλη ξηρανῶ. › Διὰ δὲ τούτων τὰ ἐν τούτοις τεμένη τῶν εἰδώλων [146] ἐμήνυσεν [35], ἅπερ ἐπιφανεὶς καταλέλυκε, καὶ δίκην ἕλους ἐξήρανε· ‹ Καὶ ἄξω τυφλοὺς ἐν ὁδῷ ᾗ οὐκ ᾔδεισαν [36]· καὶ τρίβους ἃς οὐκ ἔγνωσαν ποιήσω D πατῆσαι αὐτούς. › Ἠγνόουν γὰρ [οἱ] [37] πάλαι πλανώμενοι τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν· ξεναγοὺς δὲ καὶ ποδηγοὺς καὶ μέντοι καὶ φωταγωγοὺς ἐσχηκότες τοὺς ἀποστόλους, κατέλιπον μὲν τοῦ πλάνου τὰς τρίβους, ἐπέγνωσαν δὲ τὴν τῆς ἀληθείας ὁδόν. ‹ Ποιήσω αὐτοῖς τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν. › Ἀντὶ γὰρ δὴ τοῦ [38] προτέρου σκότους, τοῦ νοεροῦ

A colligatos, et e domo custodiæ sedentes in tenebris. Ego Dominus Deus : hoc mihi est nomen. Gloriam meam alteri non dabo, neque virtutes meas sculptilibus. › His verbis universorum Deus Christum Dominum ut hominem allocutus est, ex conspicua visibilique natura *Jacob* illum et *Israel* appellans. Ex ea enim prosapia secundum carnem natus est. Ostenditque ejus mansuetudinem et tolerantiam, qua usus est, cum ipse ab Judæis illuderetur. Hunc itaque ait in testamentum generis datum fuisse, patriarchis enim et Judæis ipsis per hunc salutem se daturum promisit. Ait vero et hunc eumdem in lumen gentium exortum esse, ut cæcorum oculos aperiret, vinculaque captivorum diffringeret[l], eosque qui in tenebris ignorantiæ tanquam in carcere sede-B bant, a tenebris liberaret. Cæcos autem et vinctos, atque in tenebris sedentes, dixit eos, qui caligine ignorantiæ obsessi, peccatorumque catenis vincti tenebantur. Quod vero sic appellarit eos qui vanis superstitionibus serviebant, testantur ea quæ sequuntur : ‹ Ego enim, inquit, Dominus Deus : hoc **971** mihi est nomen. Gloriam meam alteri non dabo, neque virtutes meas sculptilibus[m]. › Etenim protinus ut in carne apparuit, ea dæmonas nudavit appellatione, quam sibi raptam imposuerant. Et post pauca rursus hæc ait : ‹ Dominus Deus virtutum egredietur ut conterat bellum, et exsuscitet zelum, et clamabit adversus inimicos suos cum robore[n]. › Docet autem quare hoc olim non fecerit. C Ait itaque : ‹ Tacui a sæculo, nunquid semper tacebo et tolerabo ? Sustinui tanquam mulier quæ parturit, manifestabo, et dissipabo, et exsiccabo simul[o]. › Sunt autem verba illa longanimitatis, hæc vero humanitatis. Patiens enim Deus ab initio non puniit : postea autem, cum jam satis hominibus pepercisset, errantes ad se vocavit, atque eos qui in errorem ducebant, dispersit. ‹ Dissipabo enim, inquit, et exsiccabo simul. › Et : ‹ Desertos faciam montes et colles : faciam ex fluviis insulas, et paludes arefaciam[p]. › Quibus sane verbis idolorum delubra significavit, quæ in ejusmodi locis erant. Hæc enim omnia, postquam apparuit, demolitus est, et tanquam paludes arefecit. Addit præterea : ‹ Et ducam cæcos in viam quam nescierunt, et in D semitis quas non cognoverunt, ambulare eos faciam[q]. › Siquidem olim aberrantes, viam veritatis nesciebant. Nacti vero apostolos hospites, duces, lucisque ministros, erroris semitas reliquerunt, et viam veritatis agnoverunt. ‹ Faciam ipsis tenebras in **972** lucem, et quæ sunt obliqua, in rectum[r]. › Pro tenebris enim, quibus antea involuti fuerant, intellectuale lumen percipiunt, relictisque obliquis

[l] Isa. XLII, 1-8. [m] ibid. 8. [n] ibid. 13. [o] ibid. 14. [p] ibid. 15. [q] ibid. 16. [r] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[30] μοι. μου B. [31] τῆς suprasc. B. [32] μοι. μου B. [33] ὀλίγον δὲ πάλιν ταῦτα. ὀλίγα δὲ ταῦτα πάλιν B. [34] ἐκφανῶ καὶ ἐκστήσω. Ἴσως, ἐμφωνῶ καὶ ἐκτήσω. Sed impressus non habet ἐμφωνῶ, cum tamen Theodoretus et infra agnoscat. URS. [35] ἐμήνυσεν. ἐμνημόνευσε Vb. [36] ᾔδεισαν — ἔγνωσαν. ἔγνωσαν — ᾔδεισαν B. [37] [οἱ] om. C. [38] δὴ τοῦ. δὴ om. B.

semitis, recta incedunt. Post hæc vero, quasi adhuc A errantes increpat: « Confundimini confusione, qui confiditis in sculptilibus, qui conflatilibus dicitis: Vos estis dii nostri [s]. » Et post pauca: « Ecce ego facio nova quæ nunc orientur, et cognoscetis ea; et faciam in deserto viam, et in sicco flumina: ut dem potum generi meo electo, et populo quem acquisivi mihi, ut enarret virtutes meas [t]. » Genus autem suum nunc appellavit eos qui crediderunt, quorum ipse ob assumptam humanitatem primogenitus dictus est. Quod vero de gentibus hæc dixerit, ostendunt quæ sequuntur: « Audite, insulæ, et attendite, gentes: per multum tempus state, dicit Dominus [u]. » Quorum nihil Judæis congruere, insularum et gentium nomen indicat. Et rursus: « Audite me, audi, populc mi, et reges, auribus percipite: quoniam lex B a me egredietur, et judicium meum in lucem gentium. Appropinquat cito justitia mea, et egredietur quasi lux salutare meum. Me insulæ exspectabunt, et in brachium meum gentes sperabunt [v]. » His autem omnibus futuram gentium salutem prædixit, legemque evangelicam, ac divinæ cognitionis lumen, quod per sanctos apostolos universis hominibus 973 attulit. *Brachium* itaque non intellexit humani corporis membrum, simplex est enim Dei natura, et compositionis expers, sed figurate robur divinum significavit. Quia enim et milites manibus pugnant, et agricolæ terram versant, aliique omnes qui artem quampiam tractant, merito brachii nomine robur illud significavit, * quo freti exclamamus: « Non ti- C mebo mala, quoniam tu mecum es [x]. » Rursus autem exclamat: « Ecce testimonium gentibus dedi eum, principem et præceptorem gentibus. Ecce gentes quæ non noverunt te, invocabunt te: populi qui nesciunt te, ad te confugient, propter Dominum Deum tuum, et Sanctum Israelis, quoniam glorificavit te [y]. » Cum itaque videatis Christum Dominum in orbe terrarum regnantem, gentesque omnes ejus principatum libentissime confitentes, intelligite jam prophetiam, ejusque veritatem suspicite. Audite vero et quæ sequuntur: « Et timebunt qui sunt ad Occidentem, nomen Domini, et qui ad Orientem, inclytum nomen ejus [z]. » Iterumque: « Manifestus apparui iis qui me non interrogabant: inventus sum ab iis qui me non quærebant. Dixi: Ecce sum, genti, D quæ non invocavit nomen meum [a]. » Tota denique prophetia hujusmodi verborum plena est.

φωτὸς ἀπολαύουσι, καὶ τὰς διεστραμμένας καταλιπόντες ὁδοὺς, τὴν εὐθεῖαν ὁδεύουσιν [39]. Εἶτα ὡς ἔτι πλανωμένοις ἐπιτιμᾷ· « Αἰσχύνθητε αἰσχύνῃ, οἱ πεποιθότες ἐπὶ τοῖς γλυπτοῖς, οἱ λέγοντες τοῖς χωνευτοῖς· Ὑμεῖς ἐστε θεοὶ ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἰδοὺ ἐγὼ ποιῶ καινὰ, ἃ νῦν ἀνατελεῖ, καὶ γνώσεσθε αὐτά· καὶ ποιήσω [40] ἐν τῇ ἐρήμῳ ὁδὸν, καὶ ἐν τῇ ἀνύδρῳ ποταμοὺς, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτὸν, τὸν λαόν μου ὃν περιεποιησάμην, τὰς ἀρετάς μου διηγήσασθαι [41]. » Γένος δὲ νῦν αὐτοῦ τοὺς πεπιστευκότας προσηγόρευσεν, ὧν ὠνομάσθη πρωτότοκος δι' ἣν ἀνείληφε σάρκα. Ὅτι δὲ περὶ τῶν ἐθνῶν ταῦτα ἔφη, τὰ ἑπόμενα μαρτυρεῖ· « Ἀκούσατε, [αἱ] [42] νῆσοι, καὶ προσέχετε, ἔθνη· διὰ πολλοῦ χρόνου [43] στῆτε, λέγει Κύριος. » Ὅτι δὲ τούτων οὐδὲν Ἰουδαίοις ἁρμόττει, καὶ τὸ τῶν νήσων ὄνομα καὶ τὸ τῶν ἐθνῶν μαρτυρεῖ. Καὶ πάλιν· « Ἀκούσατέ μου, ἀκούσατε [44], λαός μου· καὶ οἱ βασιλεῖς, πρός με ἐνωτίσασθε· ὅτι [ὁ] [45] νόμος παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ ἡ κρίσις μου εἰς φῶς ἐθνῶν· ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου· ἐμὲ νῆσοι ὑπομενοῦσι [46], καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιοῦσι. » Διὰ δὲ τούτων ἁπάντων τὴν τῶν ἐθνῶν ἐχρησμῴδησε σωτηρίαν, καὶ τὸν εὐαγγελικὸν νόμον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως φῶς, ὃ διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ἅπασιν ἀνθρώποις προσήνεγκε. Βραχίονα μέντοι οὐ σωματικὸν ὠνόμασε μόριον (ἁπλῆ γάρ [τοι] [47] ἡ θεία φύσις, καὶ ἐλευθέρα ξυνθέσεως), ἀλλὰ τροπικῶς ἐδήλωσε [48] τὴν ἰσχύν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν χειρῶν καὶ οἱ πολεμοῦντες παρατάττονται, καὶ οἱ γεωργοῦντες ἐργάζονται, καὶ μέντοι καὶ οἱ ἄλλην τινὰ μεταχειριζόμενοι [49] τέχνην, εἰκότως διὰ τοῦ βραχίονος παρεδήλωσε τὴν ἰσχὺν, ᾗ θαῤῥοῦντες βοῶμεν· « Οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ. » Καὶ αὖθις βοᾷ· « Ἰδοὺ μαρτύριον ἐν ἔθνεσι δέδωκα αὐτὸν, ἄρχοντα καὶ προστάσσοντα ἔθνεσιν. Ἰδοὺ ἔθνη ἃ οὐκ οἴδασί σε, ἐπικαλέσονταί σε· λαοὶ οἳ οὐκ ἐπίστανταί σε, ἐπὶ σὲ καταφεύξονται ἕνεκεν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ, ὅτι ἐδόξασέ σε. » Ὁρῶντες τοίνυν βασιλεύοντα τῆς οἰκουμένης τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ πάντα τὰ ἔθνη τούτου τὴν δεσποτείαν ἀσμένως ὁμολογοῦντα, καὶ νοήσατε [50] τὴν προφητείαν [51], καὶ θαυμάσατε τὴν ἀλήθειαν. Ἀκούσατε δὲ καὶ τῶν ἑξῆς· « Καὶ φοβηθήσονται οἱ ἀπὸ δυσμῶν τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ ἔνδοξον. » Καὶ πάλιν· [147] « Ἐμφανὴς ἐγενόμην [52] τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν· εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν. Εἶπον· Ἰδοὺ εἰμι, ἔθνη οἳ [53] οὐκ ἐπεκαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Καὶ πᾶσα δὲ ἡ προφητεία τῶνδε τῶν λόγων ἀνάπλεως.

Sed ut alios quoque prophetas 974 ostendamus

Ἀλλ' ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας ξυνῳδὰ προ-

[s] Isa. XLII, 17. [t] Isa. XLIII, 19-21. [u] ibid. [v] Isa. LI, 4, 5. [x] Psal. XXII, 4. [y] Isa. LV, 4, 5. [z] Isa. LIX, 19. [a] Isa. LXV, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[39] ὁδεύουσιν. ὁδεύσουσιν C, Vb. [40] ποιῶ. ποιήσω B, Va. [41] διηγήσασθαι. διηγεῖσθαι C. [42] [αἱ] om. B. [43] πολλοῦ χρόνου. χρόνου πολλοῦ B. [44] ἀκούσατέ μου om. B. [45] [ὁ] om. B. [46] ὑπομενοῦσι. ὑπομένουσι B. [47] [τοι] om. Va. [48] δεδήλωκε. ἐδήλωσε B. [49] μεταχειριζόμενοι. μεταχειρίζοντες B. [50] καὶ νοήσατε. κατανοήσατε B. suprasc. καὶ νοήσατε m. rec. καὶ om. Vb. [51] προφητείαν. ἀλήθειαν Vb. [52] ἐμφανὴς (suprasc. εὑρέθην). ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ B. Mox ἰδοὺ εἰμι bis. εἶτα Sirm. pro εἶπον, et mox τῷ ἔθνει. [53] ἃ οὐκ. οἳ οὐκ B.

θεσπίσαντας δείξωμεν, ἀκούσατε Ἱερεμίου βοῶντος· « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καλέσουσι τὴν Ἱερουσαλὴμ, θρόνος [54] Κυρίου· καὶ συναχθήσεται εἰς αὐτὴν πάντα τὰ ἔθνη· καὶ οὐ πορεύσονται ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν τῆς πονηρᾶς. » Ἀθρήσατε, ὦ ἄνδρες, τῶν ῥημάτων τὴν ξυμφωνίαν, καὶ βλέπετε πάντας πανταχόθεν ἀνθρώπους εἰς ἐκείνην τὴν πόλιν ξυντρέχοντας, ἣ τὸ Δεσποτικὸν καὶ σωτήριον ἐδέξατο πάθος, καὶ τὴν μὲν τῶν εἰδώλων ἐξαπάτην βδελυττομένους, τῷ ἐσταυρωμένῳ δὲ τὸ ἐκείνων σέβας προσφέροντας. Τοῦ δὲ αὐτοῦ προφήτου καὶ ταῦτα· « Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεός [55]· Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἴδετε· ἐκζητήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίας, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ πορεύεσθε ἐν αὐτῇ, καὶ εὑρήσετε [56] ἁγίασμα ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Καὶ εἶπον· Οὐ πορευσόμεθα. Κατέστησα [57] ἐφ' ὑμᾶς σκοπούς· ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος. Καὶ εἶπον· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσε τὰ ἔθνη, καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ πρόβατα ἐν αὐτοῖς. » Πρώτοις μὲν γὰρ Ἰουδαίοις προσηνέχθη καὶ παρὰ τῶν προφητῶν καὶ παρὰ τῶν ἀποστόλων τὰ θεῖα κηρύγματα· ἐπειδὴ δὲ ἀντεῖπον ἐκεῖνοι, πᾶσιν ἐδωρήθη τοῖς ἔθνεσι τὰ θεόσδοτα δῶρα· καὶ καλεῖ μὲν *ὁδοὺς* ὁ τοῦ προφήτου Θεὸς τοὺς παλαιοὺς προφήτας, *ὁδὸν* δὲ *ἀγαθὴν* αὐτὸν τὸν Σωτῆρα καὶ Κύριον. Καθάπερ γὰρ εἰς τὴν βασίλειον λεωφόρον αἱ ἀπὸ τῶν κωμῶν καὶ τῶν ἀγρῶν εἰσβάλλουσιν ἀτραποὶ, οὕτως ἅπαντες οἱ προφῆται ταύτην τοῖς πιστεύειν ἐθέλουσιν ἐπεδείκνυον τὴν ὁδόν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Δεσπότης ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀλήθεια. » Παραινεῖ τοίνυν Ἰουδαίοις τὰ τῶν προφητῶν ἀναγνῶναι θεσπίσματα, καὶ ζητῆσαι τὸ θεσπιζόμενον. Ἐπειδὴ δὲ ἀντεῖπον ταῖς προφητείαις, τὴν ἀποστολικὴν προσενήνοχε σάλπιγγα. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν εἶπον [58], *Οὐκ ἀκουσόμεθα*, βοῶσιν πρὸς αὐτοὺς οἱ θεῖοι ἄνδρες, ὡς ὁ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστορεῖ· « Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς κρίνετε τῆς αἰωνίου ζωῆς, καθαροὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν εἰς τὰ ἔθνη πορευσόμεθα. » Πάλιν μέντοι ὁ προφήτης τῶν ἐθνῶν τὴν σωτηρίαν θεσπίζει, καὶ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν βοᾷ [59]· « Κύριε, ἡ ἰσχύς μου, καὶ ἡ βοήθειά μου, καὶ καταφυγὴ [60] ἐν ἡμέρᾳ κακῶν, πρὸς σὲ ἔθνη ἥξουσιν ἀπὸ ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ ἐροῦσιν· Ὡς ψευδῆ ἐκτήσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἴδωλα, καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς ὠφέλεια, εἰ ποιήσει [61] ἑαυτῷ ἄνθρωπος θεοὺς, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοί. » Τί τούτων ἐναργέστερον τῶν ῥημάτων; Ὡς γὰρ παρὼν ὁ προφήτης καὶ θεώμενος τὴν τῆς οἰκουμένης μεταβολὴν, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν μεταμελείας ἀκούων, καὶ κωμῳδούντων [148] ἐπαΐων τὴν τῶν εἰδώλων ἀσθένειαν, οὕτως ξυνέγραψε τὸν χρησμόν. Καὶ Ἀμὼς [62]

A consona vaticinatos, audite Jeremiam clamantem: « Tempore illo vocabunt Hierosolymam solium Domini: et congregabuntur in ea omnes gentes, neque ambulabunt post cogitationes malas cordis sui [b]. » Perspicite, o viri, quanta sit in verbis concordia. Videte, omnes undiquaque ad civitatem illam concurrentes, in qua salutare Dominicæ mortis mysterium consummatum est, et idolorum imposturam abominantes, illorumque cultum ad Crucifixum transferentes. Ejusdem vero prophetæ sunt et ista: « Hæc dicit Dominus Deus: State ad vias, et videte. Quærite semitas Domini æternas, et videte quæ sit via bona, et ambulate in ea, et invenietis sanctificationem animabus vestris: et dixerunt: Non ambulabimus. Constitui super vos speculatores, audite vocem tubæ: et dixerunt: Non audiemus. Propter hoc

B audierunt gentes, et qui pascunt pecudes in eis [c]. » Primis enim Judæis allata sunt, et a prophetis et ab apostolis, divina præconia. Postquam vero ii se contumaces præbuerunt, divina dona cunctis gentibus data sunt. Et *vias* quidem vocat Deus prophetæ, antiquos prophetas, *viam* autem *bonam*, ipsum Servatorem et Dominum. Sicut enim in viam regiam tendunt feruntur que vicorum et agrorum semitæ, sic prophetæ omnes viam hanc credere volentibus indicarunt. Ipse etiam **975** Dominus in sacris Evangeliis clamat: « Ego sum via, vita et veritas [d]. » Hortatur itaque Judæos, ut prophetarum oracula legant, quærantque quod ab his prænuntiatur.

C Et quoniam prophetiis contradixerunt, apostolicam tubam inflabat. Quia vero iterum dixerunt: *Non audiemus*, exclamant in ipsos viri divini, ut Lucas in Actibus narrat: « Oportebat primum vobis loqui verbum Dei, sed quoniam indignos vos judicatis vita æterna, puri nos inde ab hoc tempore proficiscemur ad gentes [e]. » Rursus idem propheta gentium salutem prædicit, clamatque ad universorum Deum: « Domine, fortitudo mea, et auxilium meum, et refugium meum, die malorum. Ad te gentes venient ab extremo terræ, et dicent: Quam vana et falsa possederunt patres nostri idola, et non erat in eis utilitas! Nunquid faciet sibi ipsi homo deos, et ipsi non sunt dii [f]? » Quid his verbis manifestius? Tanquam præsens enim, spectansque orbis

D terrarum mutationem, et quasi audiret gentes ad pœnitentiam conversas, deridentesque idolorum imbecillitatem, sic oracula sua conscripsit. Amos autem propheta, non solum gentium salutem, sed Judæorum quoque dispersionem prædicit, vel potius per linguam ejus ipse universorum Deus. « Ecce enim, inquit, **976** ego mando, et ventilabo in cunctis gentibus domum Israelis, quemadmodum ven-

[b] Jerem. III, 17. [c] Jerem. VI, 16-18. [d] Joan. XIV, 6. [e] Act. XIII, 46. [f] Jerem. XVI, 19, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[54] Θρόνον Sirm. [55] Κύριος. Κύριος ὁ Θεὸς B. [56] εὑρήσετε. εὑρήσητε (ε supra η) B. [57] κατέστησα. καθέστακα (sine acc.) B. [58] εἶπον. ἀντεῖπον B. [59] Θεὸν βοᾷ. βοᾷ Θεὸν B. [60] Κύριε ἰσχύς μου, βοηθός μου καὶ καταφυγή μου. κύριε (ἡ suprasc.) ἰσχύς μου καὶ ἡ βοήθειά μου καὶ καταφυγὴ B, καὶ βοήθεια C pro βοηθός. [61] ποιήσει. ποιήση C. [62] Ἀμῶς. Ἀμὼς B.

ılatur in ventilabro [g]. » Et paulo post : « Die illo suscitabo tabernaculum Davidis quod ceciderat, et iterum ædificabo ruinas ejus, et defossa ejus iterum ædificabo. Et ædificabo illud denuo sicut diebus antiquis : ut quærant me residui hominum, et omnes gentes super quas vocatum est nomen meum, dicit Dominus qui facit hæc omnia [h]. » Si quis autem vestrum scire desiderat, quodnam sit hoc tabernaculum, audiat Joannem sanctissimum sic dicentem: « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, et vidimus gloriam ejus, gloriam ' quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [i]. » Clamat autem et Sophonias : « Apparebit Dominus super ipsos, et perdet omnes deos terræ : et adorabunt eum unusquisque de loco suo, et omnes insulæ gentium [j]. » Quia enim Judæis præcepit, ut templum quod est Hierosolymis, frequentarent, necessario addidit fore ut, falsis diis de medio sublatis, unusquisque verum Deum adoret, nec cogantur ad illud templum accurrere, cum in suis urbibus, agris, pagis, cultum Deo exhibituri sint. Et post pauca rursus ait : « Tunc convertam ad populos linguam in generationem ipsis, ut invocetur **977** nomen Domini, ut serviant ei sub jugum unum : a finibus fluviorum Æthiopiæ ferent mihi sacrificia [k]. » Unam enim apostolorum linguam, quæ erat Galilæa, in cunctarum gentium linguas divisit, omnibusque detulit salutarem vocationem. Sed et per Zachariam quoque consona his prædicit : « Delectare et lætare, filia Sionis. Ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus : et confugient gentes multæ ad Dominum die illo, et erunt ipsi in populum : et habitabunt in medio tui, et cognosces Dominum omnipotentem misisse me ad te [l]. » In quibus verbis unigenitus Dei Filius, et suam ipsius et Patris ostendit personam. Missus vero esse dicitur, quia non sicut Deus, sed sicut homo apparuit. Convenit autem ei, in adventu suo implere justitiam pro hominibus, ac præstare obedientiam, quam tantopere commendavit. Et rursus : « Valde læteris, filia Sionis, prædica, o filia Hierosolymæ : quoniam ecce rex tuus venit ad te justus et salvator : ipse mansuetus, sedens super jumentum et pullum. Et disperdet currus ex Ephraim, et equum ex Hierosolyma : et dissipabitur arcus belli, et multitudo pacis ex gentibus. Et dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines terræ [m]. » Et rursus post multa : « Et Dominus erit rex super **978** omnem terram. Die illo erit Dominus unus, et nomen ejus unum, ambiens in circuitu omnem terram et desertum [n]. » Quidnam horum, o viri, est obscurum, aut enarratione indiget? Aut ' quid eorum quæ dicta

A δὲ ὁ προφήτης οὐ μόνον τὴν τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων προλέγει διασπορὰν, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἐκείνου γλώττης αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεός. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ λικμήσω ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ὃν τρόπον λικμᾶται ἐν τῷ λικμῷ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν· καὶ ἀνοικοδομήσω [63] τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀνοικοδομήσω· καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος· ὅπως ἂν ἐκζητήσωσί με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα πάντα [64]. » Εἰ δέ τις βούλεται μαθεῖν τίς ἡ σκηνὴ, ἀκουσάτω τοῦ θεσπεσίου Ἰωάννου λέγοντος· « Ὁ
B Λόγος [65] σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν (καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς) πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Βοᾷ δὲ καὶ Σοφονίας· « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῆς γῆς· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαίους εἰς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν ξυντρέχειν ἐκέλευσεν, ἀναγκαίως προστέθεικεν ὡς, τῶν καλουμένων θεῶν ἀφανῶν γενομένων, τὸν ἀληθινὸν ἕκαστος προσκυνήσει Θεὸν, οὐκ εἰς ἐκείνην τρέχειν τὴν πόλιν ἀναγκαζόμενος, ἀλλ' ἐν ταῖς οἰκίαις [66] καὶ πόλεσι, καὶ κώμαις, καὶ ἀγροῖς τὸ σέβας προσφέροντες. Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ πάλιν [67] φησί· « Τότε μεταστρέψω ἐπὶ
C λαοὺς γλῶσσαν εἰς γενεὰν αὐτοῖς, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι [68] τὸ ὄνομα Κυρίου, τοῦ δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα· ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας οἴσουσι θυσίας μοι. » Τὴν γὰρ δὴ μίαν τῶν ἀποστόλων γλῶτταν, Γαλιλαίαν [69] οὖσαν, εἰς τὰς ἁπάντων τῶν ἐθνῶν κατεμέρισε γλώττας, καὶ προσενήνοχεν ἅπασι τὴν σωτήριον κλῆσιν [70]. Καὶ μέντοι καὶ διὰ Ζαχαρίου σύμφωνα προθεσπίζει· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών· διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος· καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν· καὶ κατασκηνώσει [71] ἐν μέσῳ σου· καὶ γνώσῃ ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἀπέσταλκέ με πρὸς σέ. » Ἐν δὲ τούτοις ὁ Μονογενὴς καὶ τὸ οἰκεῖον καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς ἐπέδειξε [72] πρόσωπον. Ἀπεστάλ-
D θαι δὲ εἴρηκεν, ἐπειδήπερ οὐχ ὡς Θεὸς, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος ἐπεφάνη· πρέπει δὲ αὐτῷ τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων δικαιοσύνην παραγενομένῳ πληρῶσαι, δεῖξαι δὲ καὶ [73] τὴν ἐπαινουμένην ὑπακοήν. Καὶ πάλιν· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ σώζων· αὐτὸς πραῢς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. Καὶ ἐξολοθρεύσει ἅρματα

[g] Amos IX, 9. [h] ibid. 11, 12. [i] Joan. I, 14. [j] Sophon. II, 11. [k] Sophon. III, 9, 10. [l] Zachar. II, 10, 11. [m] Zachar. IX, 9, 10. [n] Zachar. XIV, 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[63] καὶ ἀνοικοδομήσω—ἀνοικοδομήσω om. Va, ἀνοικοδομήσω om. B post κατεσκ. αὐτῆς. [64] πάντα om. B. [65] ὁ λόγος. καὶ ὁ λ. B. [66] οἰκείαις Sirm. [67] δὲ πάλιν om. B. Tum ἐπὶ πολλοὺς B, ἐπὶ λαοὺς Vb. [68] ἐπικαλεῖσθαι. ἐπικαλεῖσθαι πάντας B. [69] Γαλιλαίαν. Γαλιλαῖον B. [70] κλῆσιν. κλίσιν B. [71] κατασκηνώσει. κατασκηνώσω B. [72] ἐπέδειξε. ἔδειξε B. ἐπεδείξατο C. [73] δὲ καί. δὲ om. B, C.

ἐξ [149] Ἐφραΐμ, καὶ ἵππον ἐξ Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐξολοθρευθήσεται τόξον πολεμικόν· καὶ πλῆθος εἰρήνης ἐξ ἐθνῶν· καὶ κατάρξει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως διεκβολῶν γῆς. » Καὶ μετὰ πλεῖστα· « Καὶ ἔσται Κύριος εἰς βασιλέα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται Κύριος εἷς, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἕν, κυκλοῦν πᾶσαν τὴν γῆν καὶ τὴν ἔρημον. » Τί τούτων, ὦ ἄνδρες, ξυνεσκιασμένον, ἢ σαφηνείας δεόμενον; Ποῖον δὲ [74] τῶν εἰρημένων οὐκ ἔχει βοῶσαν τῶν πραγμάτων τὴν μαρτυρίαν; Ἀκούσατε δὴ καὶ διὰ Μαλαχίου τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων πρὸς τὸν Ἰσραὴλ λέγοντος· « Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος· καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν· διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ [75] ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι· καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά. Διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ὑμεῖς δὲ βεβηλοῦτε αὐτό. »

A sunt, rerum ipsarum testimonium non habet? Audite per os Malachiæ Deum universorum Israelem compellantem : « Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus : neque sacrificium accipiam de manibus vestris, quoniam ab ortu solis et usque ad occasum, nomen meum glorificatum est in gentibus: et in omni loco thymiama offertur nomini meo, et sacrificium purum, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens : vos autem profanatis illud [o]. »

Παράθετε, ὦ φιλότης, τοὺς λόγους τοῖς πράγμασι, καὶ βλέπετε καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀντιλογίαν, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν ὁμολογίαν, καὶ τὴν πανταχῇ [76] γῆς καὶ θαλάττης προσφερομένην θυσίαν τῷ Θεῷ τῶν ὅλων πνευματικήν, καὶ ὑμνήσατε τὸν οὕτως ἐναργῶς ταῦτα προαγορεύσαντα [77]. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ τοῦ Δανιήλ, καὶ τοῦ Ἰεζεκιὴλ καὶ τοῦ Ἰωὴλ [78], καὶ Μιχαίου, καὶ Ὠσηὲ, καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν ἀνάγνωτε τὰ θεσπίσματα. Ἅπαντες γάρ τοι [79] τὴν τῶν ἐθνῶν προαγορεύουσι σωτηρίαν. Καὶ μέντοι καὶ πρὸς τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ τὰς συνθήκας ποιούμενος, διὰ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ δώσειν τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν ὑπέσχετο. « Εὐλογήσω γάρ σε, ἔφη, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος, καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Καὶ ταύτην αὐτῷ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ [80] πολλάκις δέδωκε τὴν ὑπόσχεσιν· καὶ μέντοι καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν [τὴν] [81] αὐτὴν παρέσχε καὶ τῷ Ἰσαὰκ [τὴν] [82] εὐλογίαν, καὶ μετ' ἐκεῖνον πάλιν τῷ Ἰακώβ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ [83] ἐκείνων τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν λαβὼν ὁ Μονογενὴς ἐνηνθρώπησεν [84], ἐνανθρωπήσας δὲ, καὶ τὴν οἰκονομίαν τελέσας, εἰς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην τοὺς ἀποστόλους ἐξέπεμψε, καὶ προσέταξε μαθητεῦσαι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πιστεύσαντα δὲ τὰ ἔθνη [85] τῆς σωτηρίας ἀπέλαυσεν [86]· εἰκότως ἄρα καὶ τῷ Ἀβραὰμ καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνου τήνδε παρέσχε τὴν εὐλογίαν, καὶ αὐτοῖς δῆλα ποιῶν τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ γέρως [87] ἐπιδεικνὺς, καὶ τοὺς τῶν θείων ἐπαΐοντας λογίων τῇ τῆς σωτηρίας ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Καὶ Ἰακὼβ δὲ ὁ πατριάρχης, εὐλογῶν τὸν Ἰούδαν, τῆς τῶν ἐθνῶν ἐμνημόνευσεν εὐλογίας. « Οὐκ ἐκλείψει γάρ, ἔφη, ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ [88] ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ ὁ μέγας

B Comparate, amici, verba hæc cum rebus ipsis, ac videte tum Judæorum contumaciam, tum gentium confessionem, et ubique terra ac mari spirituale Domino sacrificium offerri : eumque laudate, qui hæc tam manifeste prædixit. Quod si vultis, et Danielis, et Ezechielis, et Joelis, et Michææ, et Oseæ, aliorumque prophetarum oraculis oculos admovete. Omnes enim gentium salutem prædicunt. Quin et Deus ipse cum patriarcha Abrahamo insigne illud fœdus percutiens, in semine ipsius daturum se gentibus benedictionem promisit. « Benedicam tibi, inquit, et magnificabo nomen tuum, et eris benedictus : et benedicam benedicentibus tibi, **979** et maledicentibus tibi maledicam : et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ [p]. »
C Neque hoc illi semel, verum sæpius est pollicitus : quin et eo defuncto, eamdem benedictionem dedit filio ejus Isaaco, postque illum Jacobo. Quia enim ex illorum semine assumpta natura humana, Unigenitus factus est homo, et homo factus, dispensationeque perfecta, in omnem terram apostolos misit, gentesque omnes docere præcepit, et illæ in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti credentes salutem consecutæ sunt [q], jure et Abrahamo et iis qui ex eo sunt geniti, benedictionem hanc dedit, eisdemque futura prænuntians, magnitudinem præmii ostendit, ac divinorum verborum auditores spe salutis consolatus est. Jacobus etiam patriarcha, cum Judæ benediceret, de gentium benedictione
D non tacuit. « Non deficiet enim, inquit, princeps, ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat ille cui repositum est, et ipse exspectatio gentium [r]. » Magnus item Moses exclamat : « Lætamini, gentes, cum populo ejus [s]. » Divini autem Davidis prophetias quis facile colliget? In secundo enim psalmo Salvatoris nostri personam assumens : « Dominus, inquit, dixit ad me : **980** Filius meus

[o] Malach. I, 10-12. [p] Gen. XII, 2, 3. [q] Matth. XXVIII, 19. [r] Gen. XLIX, 10. [s] Deut. XXXII, 43.

VARIÆ LECTIONES.

[74] ποῖον δὲ τὴν μαρτυρίαν οὐκ ἔχει τῶν εἰρημένων βοῶσαν C. [75] [καὶ—ἔθνεσι] om. C. [76] καὶ τὴν πανταχῇ. καὶ πανταχοῦ B. [77] προαγορεύσαντα. προσαγορεύσαντα C. [78] Ἰωήλ. τοῦ Ἰωὴλ B. [79] γάρ τοι. γὰρ οὗτοι Vb e conj. ut videtur. [80] ἀλλά. ἀλλὰ καὶ B. [81] [τὴν] om. C. [82] [τὴν om. B. [83] τοῦ om. B. [84] ἐνηνθρώπησεν· ἐνανθρωπήσας. ἐνηνθρώπισεν· ἐνανθρωπίσας C. [85] τὰ ἔθνη om. B, Va. [86] ἀπήλαυσεν. ἀπέλαυσεν B, ἀπόλαυσεν V. [87] γέρως. γήρως C. [88] ᾧ. ὃ B.

es tu : ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [t]. » In octavo autem psalmo : « Domine, inquit, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra ! quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos ? Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem [u]. » Videmus autem hæc quotidie evenire. In nono etiam psalmo ad Deum universorum conversus : « Exsurge, inquit, Domine, non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo. Constitue, Domine, legislatorem super eos, ut sciant gentes quod homines sint [v]. » Quia enim ad extremam insaniam genus humanum delapsum erat, necessario petit dari eis legislatorem, ut naturam suam agnoscant, et ferinos mores deponant. In vicesimo autem primo : « Reminiscentur et convertentur ad Dominum universi fines terræ, et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium : quoniam Domini est regnum, et ipse dominatur gentibus [x]. » Et quæ sequuntur, eamdem habent sententiam. Prædicit enim e cunctis gentibus novum populum. Atque ut plura prætermittam, audite ipsum in quadragesimo quarto psalmo sic dicentem : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram [y]. » Item in quadragesimo quinto : « Vacate, et cognoscite, quod ego sim Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra [z]. » Qui vero **981** hunc sequitur psalmus, salutem gentium totus prædicit : « Omnes gentes, inquit, plaudite manibus, jubilate Deo cum voce exsultationis. Quoniam Dominus altissimus terribilis, rex magnus super omnem terram [a]. » Sed et (quadragesimus) septimus, et octavus, et nonus, omnesque pene dicam psalmi Davidici, orbis terræ mutationem prædicunt, gentiumque prædicant' et vocationem et fidem, Dei præterea et Salvatoris nostri exsistentiam illam quæ est ante sæcula, generationem ex Patre, partum ex Virgine, miracula, supplicia, Judæorum incredulitatem, resurrectionem ex mortuis, in cœlum ascensionem, Spiritus sancti adventum, apostolorum in universum orbem terra marique discursum.

βοᾷ [89]· « Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Τὰς δὲ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ προφητείας τίς ἂν ῥᾳδίως συλλέξειεν; Ἐν μὲν γὰρ τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ, τὸ τοῦ Σωτῆρος [90] πρόσωπον ἀνειληφὼς, λέγει· « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ἐν δὲ τῷ ὀγδόῳ φησί· « Κύριε ὁ Θεὸς [91] ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ! ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. » Ὁρῶμεν δὲ ταῦτα καθ' ἑκάστην τελούμενα. Ἐν δὲ τῷ ἐννάτῳ πάλιν πρὸς τὸν τῶν ὅλων λέγει Θεόν· « Ἀνάστηθι, Κύριε· μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος· κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου [92]· κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ' αὐτούς· γνώτωσαν ἔθνη ὅτι ἄνθρωποί εἰσιν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἀλογίαν ἐσχάτην ἐξέπεσε [93] τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ἀναγκαίως αὐτοῖς δοθῆναι νομοθέτην αἰτεῖ, ὥστε καὶ τὴν φύσιν ἐπιγνῶναι καὶ τῆς θηριωδίας ἀπαλλαγῆναι. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ καὶ εἰκοστῷ· « Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν· ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν. » Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τὴν αὐτὴν διάνοιαν ἔχει [94]· προλέγει γὰρ τὸν [95] ἐξ ἁπάντων τῶν ἐθνῶν νέον λαόν. Καὶ ἵνα τὰ πλείονα παραλείπω [96], ἀκούσατε αὐτοῦ ἐν τῷ μδ' ψαλμῷ λέγοντος· « Ἀντὶ γὰρ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν [97] οἱ υἱοί σου· καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ με'· « Σχολάσατε καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός [98]· ὑψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν· ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ. » Ὁ δὲ μετὰ τοῦτον ὅλος τὴν τῶν ἐθνῶν [99] προαγορεύει σωτηρίαν. « Πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας· ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι Κύριος ὕψιστος φοβερὸς, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. » Καὶ ὁ ἕβδομος [1] δὲ καὶ ὁ ὄγδοος, καὶ μέντοι καὶ ὁ ἔνατος, καὶ πάντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, οἱ ψαλμοὶ τὴν τῆς οἰκουμένης μεταβολὴν προθεσπίζουσι, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν προκηρύττουσι [καὶ] [2] κλῆσιν καὶ πίστιν, καὶ πρός γε τούτοις τοῦ [3] Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν, τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς γέννησιν, τὸν ἐκ [τῆς] [4] Παρθένου τόκον, τὰ θαύματα, τὰ παθήματα, τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπιστίαν, τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, τὸν εἰς πᾶσαν [5] γῆν καὶ θάλατταν τῶν ἀποστόλων δρόμον.

Eadem vero hæc alii prophetæ vaticinantur universi. Ego autem prædictiones omnes colligere superfluum putavi. Multis enim mihi libris opus esset, si omnes describerem, et de singulis opportuna de-

Καὶ μὲν δὴ καὶ οἱ ἄλλοι [6] προφῆται ταῦτα προλέγουσιν ἅπαντες. Ἐγὼ δὲ πάσας συναγαγεῖν τὰς προῤῥήσεις πάρεργον ὑπείληφα· πολλῶν γὰρ ἂν ἐδεήθην [7] βιβλίων, καὶ πάσας γράφων [8], καὶ περὶ

[t] Psal. II, 7, 8. [u] Psal. VII, 2, 3. [v] Psal. IX, 20, 21. [x] Psal. XXI, 28, 29. [y] Psal. XLIV, 17. [z] Psal. XLV, 11. [a] Psal. XLVI, 2, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[89] ἐβόα. βοᾷ B. [90] Πατρός. Σρς B, C. [91] ὁ Κύριος. ὁ Θεὸς B. [92] [ἐνώπιόν σου] om. B, C. [93] ἐξέπεσε. ἔπεσε B. [94] ἔχει διάνοιαν. διάνοιαν ἔχει B ante ὅτι ἄνθ. [95] γάρ τόν. δὲ τὸν B. [96] παραλείπω. παραλίπω B. [97] ἐγεννήθησαν. ἐγενήθησαν B, C. [98] ὁ Θεός. Κύριος C. [99] τῶν ἐθνῶν. τῶν om. B. [1] ὁ ἕβδομος. καὶ ὁ ζ, C, ubi mox ὄγδος — ἔνατος. καὶ item C. καὶ ὁ ἑβδομηκοστὸς, ἕβδομος δὲ καὶ ὁ ἑβδομηκοστὸς ὄγδοος, καὶ μέντοι καὶ ὁ ἑβδομηκοστὸς ἔνατος Vb. [2] [καὶ] om. B, ubi κλισιν (η supra ι). [3] τοῦ om. B. [4] τῆς om. B. [5] πᾶσαν. ἅπασαν B, Vb. Tum τὴν γῆν C. [6] οἱ ἄλλοι. οἱ om. Vb. [7] ἐδεήθην. ἐθεήθην B, et v. seq. ἐθέλητε cum Vb. [8] πάσας γράφων. πολλῶν γραφῶν Vb, qui om. δέ γε.

ἑκάστης δέ γε τὰ πρόσφορα λέγων. Ἀρκεῖ δὲ ὑμῖν, ἂν [9-10] θέλητε, καὶ τῶν ἄλλων, ἐξ ὧν ἀκηκόατε, τὴν ἀλήθειαν διαγνῶναι. Σαφεῖς γὰρ αὗται καὶ ἀληθεῖς, καὶ οἷόν τινες ἐναργεῖς [151] εἰσι τῶν πραγμάτων εἰκόνες. Ὥσπερ τοίνυν τῶν ἀρίστων ζωγράφων τὴν τέχνην ῥᾷον ἄν τις καταμάθοι [11] τῷ ἀληθινῷ καὶ ἀρχετύπῳ χαρακτῆρι παρατιθεὶς τὴν εἰκόνα, οὕτω χρὴ καὶ ὑμᾶς καθάπερ ἰδέαν [12] τινὰ τὴν προφητείαν ὑπὸ τοῦ σοφωτάτου προδιαγραφεῖσαν ζωγράφου παραθεῖναι τοῖς πράγμασιν, ἤδη λαβοῦσι [13] τὸ πέρας, καὶ τὸ τῆς ὁμοιότητος [14] θεάσασθαι ἀπαράλλακτον. Πάλαι μὲν γὰρ πρὶν δέξηται [15] τὸ πέρας ἡ προφητεία, εἶχέ τινα πόνον τὸ πεῖσαι τοὺς τηνικαῦτα ἀνθρώπους ὡς ἀληθῆ τὰ θεσπίσματα· ἐπειδὴ δὲ τὰ πάλαι καὶ πρόπαλαι προῤῥηθέντα νῦν ὁρῶμεν τετελεσμένα, καὶ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα γενόμενα πράγματα, οὐ δεῖ πόνων ἡμῖν εἰς τὸ πεῖσαι τὰς ἀκοάς. Ἔχουσι γὰρ αὗται [16] μαρτυροῦντα τὰ ὄμματα· καὶ περιττὸς ἡμῖν Ἡρόδοτος, λέγων, ὅτι « Τὰ ὦτα ὑπάρχει ἀνθρώποις ἀπιστότερα ἐόντα τῶν ὀφθαλμῶν [17]. » Ὁρῶσι γάρ που οἱ ὀφθαλμοὶ ἅπερ ἀκούει τὰ ὦτα.

Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ὀλίγων προφητειῶν [18] ἐπηκούσατε, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων ἑοράκατε [19] μαρτυρίαν, παράθετε, ὦ ἄνδρες, τοῖς ὑμετέροις [20] χρησμοῖς τῶν προφητῶν τὰ θεσπίσματα, καὶ βοήσατε μετὰ τοῦ Ἀποστόλου· « Τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; ἢ τίς μερὶς πιστῷ [21] μετὰ ἀπίστου; τίς δὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; » Ναοὶ μὲν γὰρ τοῦ [22] Θεοῦ, τῶν προφητῶν οἱ χοροί· εἴδωλα δὲ κωφά, τὰ παρὰ τῶν ἐθνῶν προσκυνηθέντα [23], περὶ ὧν τὸ θεῖον Πνεῦμά φησι· « Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων· στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν· ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐχ ὄψονται· ὦτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἀκούσονται· ῥῖνας ἔχουσι, καὶ οὐκ ὀσφρανθήσονται· χεῖρας ἔχουσι, καὶ οὐ ψηλαφήσουσι· πόδας ἔχουσι, καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν· [οὐδὲ γάρ ἐστι πνεῦμα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν.] [24] Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτά, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. » Ὑμᾶς δὲ γένοιτο μεταμαθεῖν [25] τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῆς προφητικῆς μὴ μεταλαχεῖν [26] ἀρᾶς.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Περὶ τέλους καὶ κρίσεως.

Ἀρίστιππον ἐκεῖνον ἴσως, ὦ ἄνδρες, ἀκούετε, τὸν Ἀριστίππου τοῦ Σωκράτους ἑταίρου [27] θυγατριδοῦν. Οὗτος, τῇ μητρὶ φιλοσοφούσῃ συνών, φιλοσοφίας ὡς πλεῖστον μετείληχεν. Ἔλαχε δὲ καὶ ὄνομα ξυντεθὲν ἐκ τοῦ πράγματος· *Μητροδίδακτον* γὰρ αὐτὸν ὠνόμαζον ἅπαντες. Ἀλλ' ἐκείνῳ μὲν ἤρκεσεν εἰς μετ-

A cerperem. Sufficit autem vobis, si velitis, etiam aliarum ex iis quas audistis veritatem discernere. Sunt enim manifestæ et veræ, ac veluti expressæ quædam rerum imagines. Sicut itaque optimorum pictorum artem facilius explorare quis poterit, qui veræ atque archetypæ rei pictam imaginem conferat: ita et vos decet, velut ideam quamdam, prophetiam **982** a sapientissimo pictore ante depictam rebus ipsis, cum finem jam sortita est, conferre, ac nihil variantem similitudinem intueri. Prius enim quam finem consequeretur prophetia, non parum olim laboris erat, persuadere illius ævi hominibus, eventura esse quæ prædicebantur. Nunc autem, cum impleta videamus quæ prædicta dudum olim fuerant, et verbis res ipsas successisse, nullus jam nobis est
B labor ad faciendam auribus fidem. Habent enim illæ oculorum testimonium, supervacaneumque nobis est Herodoti dictum, « aures hominibus esse oculis infideliores; » oculi enim nostri vident quæ auditu aures accipiunt.

Quando igitur et prophetias pauculas audistis, et rerum testimonia oculis inspexistis, comparate, o viri, prophetarum prædictiones cum vestris oraculis, et cum Apostolo exclamate: « Quæ societas luci cum tenebris? in quo conveniunt Christus et Beliar? aut quæ pars fideli cum infideli? quis consensus templo Dei cum idolis [b]. » Templa enim Dei sunt prophetarum chori; idola vero, quæ gentes adorarunt, surda et muta sunt, de quibus et Spiritus di-
C vinus ait: « Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum. Os habent, et non loquentur; oculos habent, et non videbunt. Aures habent, et non audient; nares habent, et non odorabunt. Manus habent, et non palpabunt; **983** pedes habent, et non ambulabunt. Non clamabunt gutture suo: neque enim est spiritus in ore ipsorum. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis [c]. » Vobis autem, o viri, utinam contingat veritatem perdiscere, nec propheticæ imprecationis pati supplicium.

SERMO XI.

De fine et judicio.

D Aristippi nomen, o viri, ad vestras fortasse aures pervenit: illius, inquam, qui ex filia nepos fuit ejus Aristippi, quo Socrates amicissimo usus est. Is itaque ex matris philosophantis convictu, ad magnam philosophiæ cognitionem pervenit: cognomen autem a re ipsa contraxit, omnes enim illum *Metro-*

II Cor. vi, 15, 16. [c] Psal. cxiii, 12-17.

VARIÆ LECTIONES.

[9-10] ἄν. ἐὰν C. [11] καταμάθοι. καταμάθῃ C. [12] ἰδέαν. εἰδέαν B. [13] λαβοῦσαν. λαβοῦσι B. [14] ὁμοιότητος. ὁμοιώσεως (οτητος supra ωσεως) B; correctio est a p. m. [15] δέξηται. δέξασθαι Vb. [16] αὗται. αὐτὰ B. Mox ὀνόματα C. [17] τῶν ὀφθ. τῶν om. C, qui infra ἀκούουσι. [18] προφητειῶν. προφητῶν B. [19] ἑωράκατε. ἑοράκατε B. [20] ὑμετέροις. ἡμετέροις C. [21] πιστῷ. πιστῶν C. [22] τοῦ om. B. [23] προσκυνηθέντα. προσκινηθέντα B. [24] [οὐδὲ, etc.] om. C. [25] μεταμαθεῖν. καταμαθεῖν Vb, f. e conj. [26] μεταλαβεῖν. μεταλαχεῖν B. [27] ἑταίρου. ἑταῖρον B.

didacton, hoc est, *matris discipulum*, appellabant. Verum illi quidem ad consequendam philosophiam sola matris documenta satis fuerunt: vos vero, licet tot jam prophetas et apostolos audieritis, nec non et eos qui hos secuti doctrina claruerunt, veritatem tamen perdiscere non vultis. Hoc autem vobis inde vitium advenit, quod inutilia fortasse arbitramini hæc esse instituta. Non enim Syracusanas delicias, non remissum ac mollissimum vitæ genus pollicentur, nec exsecrandas divitias, earumque fluxus lubricum euripum, sed sudores et labores, vitamque **984** multis ærumnis expositam. Sunt enim hæc vobis perspicua: horum autem finis non cernitur. Assueti enim ea sola intueri quæ cernuntur, scire non potestis eorum naturam quæ non conspiciuntur. Oculis enim illis caretis, quorum fides est opifex. Ego vero, quoad in me erit et vobis capere licebit, sacrorum hic quoque voluminum facibus admotis, hæc etiam ostendam. Operæ autem pretium nunc etiam facturum me puto, si philosophorum opiniones ac divina Evangeliorum dogmata ex adverso constituam, ut ex comparatione cognoscatis quemnam illi finem statuerint, et quem divini sermones polliceantur.

A οὐσίαν φιλοσοφίας καὶ μόνα τῆς μητρὸς τὰ παιδεύματα· ὑμεῖς δὲ, καὶ προφητῶν τοσούτων [καὶ ἀποστόλων] [28] ἀκούοντες, καὶ μέντοι καὶ τῶν μετ' ἐκείνους [ἐν [29] διδασκαλίᾳ λαμψάντων, μαθεῖν οὐ βούλεσθε τὴν ἀλήθειαν. Τοῦτο δὲ [152] ὑμῖν ξυμβαίνει τὸ πάθος, ἐπείπερ ἀνόνητα τυχὸν ταυτὶ νομίζετε τὰ μαθήματα. Οὐ γὰρ Συρακουσίαν χλιδὴν, οὐδέ γε ἀνειμένον καὶ ἁβροδίαιτον ἐπαγγέλλεται βίον, οὐδὲ τὸν πολυάρατον πλοῦτον, καὶ τῶν [30] ἐκείνου ῥευμάτων τὸν εὔριπον, ἀλλ' ἱδρῶτας [31], καὶ πόνους, καὶ πολιτείαν πολύμοχθον. Ταυτα γὰρ ὑμῖν κατάδηλα, τὸ δέ γε τούτων τέλος ἀθέατον. Μόνα [32] γάρ που εἰωθότες τὰ ὁρώμενα βλέπειν, ἰδεῖν οὐ δύνασθε τῶν ἀοράτων τὴν φύσιν· τοὺς ὀφθαλμοὺς γὰρ ἐκείνους οὐκ ἔχετε ὧν ἡ πίστις δημιουργός. B Ἐγὼ δὲ ὑμῖν, ὡς ἔμοιγε δυνατὸν καὶ ὑμῖν χωρητὸν, δηλώσω καὶ ταῦτα, τῇ τῶν θείων λογίων πάλιν χρώμενος δαδουχίᾳ. Προὔργου δὲ οἶμαι δεῖξαι καὶ νῦν ἐκ παραλλήλου τῶν φιλοσόφων τὰς δόξας καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων τὰ δόγματα, ἵνα γνῶτε [33] τί μὲν ἐκεῖνοι τέλος ὡρίσαντο, τί δὲ οἱ θεῖοι ἐπαγγέλλονται λόγοι.

Epicurus ergo jucundissima vita finem metitur. Supremum enim bonum, solam esse voluptatem opinatus est. Democritus autem Abderites, hujus dogmatum pater, pro voluptate concupiscentiam posuit, non sententiæ, sed nominum duntaxat facta mutatione. Heraclitus item Ephesius, nomen quidem mutavit, sed sensum servavit: nam pro voluptate, beneplacitum dixit. Habet tamen et aliam vim quamdam hæc definitio. Nam indefinite beneplacitum posuit, qualitatem vero illius non expressit. Sunt autem hac in re variæ hominum, differentesque sententiæ. Siquidem aliis placet temperantia, aliis vero vitium huic contrarium; aliis incontinentia placet, **985** aliis continentia; aliis vita iniquitati et avaritiæ dedita, aliis justitiæ tenax. Quod itaque unicuique placet, quodque jucundum est et amabile, id ille videtur finem definivisse, pro voluptatis nomine beneplacitum appellans. Celeberrimus autem Pythagoras ultimum bonum in exactissima numerandi scientia opinatus est esse; Hecatæus in rerum sufficientia; Antisthenes in animi modestia; Anaxagoras vero Clazomenius, in vitæ speculatione, animique libertate quæ ex illa proficiscitur, convenientem philosopho definitionem constituens. Maximum quippe bonum est naturam rerum callere, et quæ fluxa sunt contemnere, animumque ab omni servitute liberum conservare. Plato autem, Aristonis filius (*Rep.* p. 613 A), altitudine ac magnificentia definitionis illum superavit.

Ὁ μὲν οὖν [34] Ἐπίκουρος τὸ ἥδιστα ζῆν ὡρίσατο τέλος· τέλεον γὰρ ἀγαθὸν μόνην ἡγεῖτο τὴν ἡδονήν. Δημόκριτος δὲ ὁ Ἀβδηρίτης, ὁ τῶν τούτου δογμάτων πατὴρ, ἀντὶ τῆς ἡδονῆς τὴν ἐπιθυμίαν [35] τέθεικεν· ὀνομάτων, οὐ δογμάτων ἐναλλαγὴν [36] ποιησάμενος. Καὶ Ἡράκλειτος δὲ ὁ Ἐφέσιος τὴν μὲν προσηγορίαν μετέβαλε, τὴν δὲ διάνοιαν [37] καταλέλοιπεν· ἀντὶ γὰρ C τῆς ἡδονῆς εὐαρέστησιν [38] τέθεικεν. Ἔχει δέ τινα καὶ ἑτέραν ἔμφασιν οὗτος ὁ ὅρος. Ἀορίστως γὰρ τὴν εὐαρέστησιν τέθεικε, τὸ δὲ ταύτης [39] ποιὸν οὐ δεδήλωκε. Διάφοροι δὲ τῶν ἀνθρώπων αἱ γνῶμαι· τοῖς [40] μὲν γὰρ ἀρέσκει σωφροσύνη, τοῖς δὲ ἡ ταύτης ἐναντία κακία [41]· καὶ τοῖς μὲν, ἀκρασία· τοῖς δὲ, ἐγκράτεια· καὶ τούτοις [42] μὲν, ἄδικος καὶ πλεονεκτικὸς βίος· ἐκείνοις δὲ, δίκαιος. Τὸ τοίνυν ἑκάστῳ [43] ἀρέσκον, ἡδύ τε καὶ ἀξιέραστον, οὗτος [44] ὡρίσατο τέλος, ἀντὶ τῆς ἡδονῆς τὴν εὐαρέστησιν τεθεικώς. Ὁ δὲ πολυθρύλητος Πυθαγόρας τὴν τελεωτάτην τῶν ἀριθμῶν ἐπιστήμην ἔσχατον ὑπέλαβεν [45] ἀγαθόν· ὁ Ἑκαταῖος δὲ, τὴν αὐτάρκειαν· ὁ δὲ Ἀντισθένης, τὴν ἀτυφίαν· Ἀναξαγόρας δὲ ὁ Κλαζομένιος, τὴν θεωρίαν τοῦ βίου, καὶ τὴν ἀπὸ ταύτης ἐλευθερίαν, φιλοσόφῳ D δὴ πρέποντα ὁρισάμενος ὅρον. Μέγιστον γὰρ ἀληθῶς ἀγαθὸν τὸ ξυνιδεῖν τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ τῶν ῥεόντων καταφρονῆσαι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀδούλωτον καὶ ἐλευθέραν διατηρῆσαι. Πλάτων δὲ ὁ Ἀρίστωνος τῇ μεγαλονοίᾳ τοῦ ὅρου καὶ τοῦτον ἀπέκρυψε· τὸ γὰρ, *ὁμοιωθῆναι Θεῷ* [46] *κατὰ τὸ δυνατὸν*, τέλος ὡρίσατο τῶν ἀγαθῶν. Ἀξιέπαινος μὲν οὖν καὶ ἡ

VARIÆ LECTIONES.

[28] καὶ ἀποστόλων om. B. [29] [ἐν] om. C. [30] καὶ τῶν. καὶ τὸν B. Mox εὔριππον C. [31] ἱδρῶτας. ἱδρότας B. [32] μόνα. μόνον C. [33] γνῶτε. γνώσησθε B, Va. [34] μὲν οὖν. γε μὴν Vb. [35] ἐπιθυμίαν. εὐθυμίαν Sirm. Forte ex Clem. Alex. *Str.* II. p. 498, 5. v. Menag. *ad D. Laert.* IX. 45. [36] ἐναλλαγήν. ἐναλλαγῇ C. [37] [οὐ] ante καταλέλοιπε om. B. [38] εὐαρέστησιν. εὐδοκίαν Vb, et sic infra. [39] τὸ δὲ ταύτης. τί δὲ αὐτῆς B. [40] τοῖς. τοὺς B C. [41] κακία. κάκη B. [42] τούτοις. τούτους B, et mox ἐκείνους. [43] ἑκάστῳ. ἐκείνῳ Vb. [44] οὗτος. οὕτως C. [45] ὑπελάμβανεν. ὑπέλαβεν B, C. [46] τῷ Θεῷ. τῷ om. B, et mox om. τοῦ].

περὶ τὴν μίμησιν τῶν θείων [47] παραίνεσις· ἡ δὲ [τοῦ], *κατὰ τὸ δυνατὸν*, προσθήκη ἀξιαγαστότερον τὸν ὅρον ἀπέφηνεν [48]. Οὐ γὰρ [49] κατὰ πάντα δυνατὸν [153] ὁμοιωθῆναι Θεῷ. Πῶς γὰρ ἄν τις ὁρατὸς ὢν ὁμοιωθείη [50] τῷ ἀοράτῳ· καὶ βραχὺς ὢν, καὶ τόπῳ σμικρῷ περιγεγραμμένος [51], τῷ ἀπεριγράφῳ καὶ τὴν κτίσιν [52] συνέχοντι· καὶ αὖ πάλιν τῷ αἰωνίῳ, πρόσφατος ὤν· καὶ τῷ τὰ [53] πάντα τεκτηναμένῳ, μηδὲ πηχυαῖον [54] οὐρανὸν δημιουργῆσαι δυνάμενος; Τοιγάρτοι οὔτε τὴν φύσιν ἐκείνην, οὔτε τὴν δύναμιν, οὔτε μὴν τὴν σοφίαν μιμήσασθαι δυνατόν· τοῦ ἀγαθοῦ μέντοι καὶ δικαίου καὶ ἡμέρου καὶ φιλανθρώπου τύπους ἀμηγέπη τινὰς ἐκμάξασθαι οἷόν τε. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ταύτην τοῖς τελειότητος ἐφιεμένοις τὴν μίμησιν προὔθηκε· « Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ [55] ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν· ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. » Καὶ ὁ τοῦ Πλάτωνος δὲ διδάσκαλος ὁ Σωφρονίσκου Σωκράτης, οὐ τὸν πλούτῳ περιῤῥεόμενον, καὶ ἐξ οὐρίων φερόμενον, ἀλλὰ τὸν δικαιοσύνῃ κοσμούμενον, εὐδαίμονα εἴωθεν [56] καλεῖν· καὶ ἀσεβεῖς ὠνόμαζε τοὺς τὸ ξυμφέρον τοῦ δικαίου χωρίζοντας· μόνον γὰρ εἶναι ξυμφέρον τὸ δίκαιον ἔλεγεν. Οἱ δέ γε ῥήτορες τούτων ἐπαΐειν τῶν λόγων οὐκ ἤθελον· ἄλλο γάρ τι παρὰ τὸ ξυμφέρον εἶναι τὸ δίκαιον ἔλεγον, ἀξύμφορον ταύτῃ πῃ τὸ ξυμφέρον δεικνύντες [57]· ἄδικον γὰρ δήπουθεν, τὸ τοῦ δικαίου κεχωρισμένον· τὸ δέ γε ἄδικον, βλαβερόν· τὸ δὲ βλαβερὸν [58], οὐκ ἂν εἰκότως κληθείη ξυμφέρον. Ὁ μὲν οὖν Πλάτων καὶ Σωκράτης καὶ ξύμφωνα ἐφάτην καὶ ἀξιέπαινα· Ἀριστοτέλης δὲ, τῆς Πλάτωνος διδασκαλίας μεταλαχὼν, τούτων οὐκ ἀπώνατο τῶν δογμάτων, ἀλλὰ ξυμπληροῦσθαι τὴν εὐδαιμονίαν ἐκ τριγενείας [59] ἔφη, ἐκ τῶν κατὰ ψυχὴν, ἐκ τῶν κατὰ σῶμα, ἐκ τῶν ἐκτός· χρῆναι γὰρ τὸν εὐδαίμονα ἔλεγε μὴ μόνον ἀρετῇ κοσμεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ῥώμην ἔχειν [60], καὶ ὥρᾳ λάμπειν, καὶ πλούτῳ περιῤῥεῖσθαι· τὸν δέ τινος τούτων ἐστερημένον ἥκιστα καλεῖσθαι εὐδαίμονα. Μᾶλλον δὲ οὗτος, ὡς ἔοικεν, ἠκολούθησε [61] Σιμωνίδῃ τῷ ποιητῇ. Ἐκεῖνος γὰρ ἔφη·

Ὑγιαίνειν μὲν ἄριστον ἀνδρὶ [62]·
Δεύτερον δὲ, φυὰν καλὸν γενέσθαι·
Τρίτον δὲ, πλουτεῖν ἀδόλως.

Καὶ ὁ Θέογνις [63] δὲ τὴν πενίαν φεύγειν παρεγγυᾷ, καί φησι·

Χρὴ πενίην φεύγοντα καὶ ἐς μεγακήτεα [64] *πόντον*
Ῥίπτειν, καὶ πετρῶν, Κύρνε, κατ' ἠλιβάτων.

Οἱ δὲ Στωϊκοὶ ἐναντία τούτοις [65] ἄντικρυς ἐψηφίσαντο.

A Bonorum enim finem statuit, Deo, quoad possumus, similes fieri. Laudabilis sane adhortatio, quæ nos ad divinorum imitationem invitat. Illa tamen additio, *quoad possumus*, admirabiliorem definitionem reddit. Neque enim fieri potest ut usquequaque Deo similes evadamus. Quo enim pacto qui est visibilis invisibilem exprimat; et qui brevis est, ac exiguo loco concluditur, illum, qui extra omnem terminum constitutus ipse continet universa; ac rursus qui recens est, æternum; et rerum omnium conditorem is qui ne unius quidem ulnæ cœlum possit condere? **986** Nulli est ergo nec natura illa, nec potentia, nec sapientia imitabilis. Bonitatis sane, justitiæque, ac mansuetudinis, et humanitatis divinæ typos aliquos quoquo modo effingere licet, B quandoquidem Christus Dominus iis qui perfectionem assequi cupiebant, imitationem hanc proposuit: « Estote misericordes, inquit, sicut et Pater vester cœlestis misericors est: qui oriri facit solem suum super malos et bonos, et pluit super justos et injustos [d]. » Platonis quoque præceptor Socrates, filius Sophronisci, non divitiis affluentem, neque secundo vento utentem, sed justitia exornatum, felicem solebat appellare: impiosque vocabat eos, qui utilitatem a justitia sejungerent: solum enim utile hoc ducebat quod justum. Oratores autem his dictis aures accommodare noluerunt. Diversum enim ab utili justum esse dicebant, hac ratione utilitatem omni utilitate cassam assignantes. C Nam injustum profecto est quod justitia caret: quod vero injustum, idem et noxium: quod vero noxium est, utile vocari congruenter non potest. Plato igitur, et Socrates, et consona, et laude digna dixerunt. Aristoteles autem (1), Platonis auditor cum fuerit, ex hujus doctrina parum profecit: sed ex triplici bonorum genere, id est, animæ, corporis, ac **987** externis bonis, plenam felicitatem fieri affirmavit. Aiebat enim, qui vere felix habendus sit, eum non modo virtute excultum esse oportere, sed et robusta præditum valetudine, et forma insignem, et divitiis affluentem: qui autem horum careat aliquo, felicem appellandum non esse. Hic vero, ut quidem videtur, Simonidæ potius poetæ sententiam secutus est. Is enim sic ait:

D *Optimum est homini, ut bene valeat;*
Proximum, ut bona sit forma;
Tertium, ut sine dolo sit dives.

Theognis item poeta paupertatem vitari adhortatur:

Pauperiem fugitare decet, pelagique sub undas,
Vertice vel montis mittere præcipitem.

Stoici vero his contraria aperte sanxerunt: finem

[d] Luc. vi, 36.

VARIÆ LECTIONES.

[47] θείων. θεῷ addit C τοῦ θείου Vb. pro τῶν θείων. [48] ἀπέφηνεν. ἀπέφηναν C. [49] οὐ γὰρ — θεῷ om. B. [50] ὁμοιωθείη. ὁμοιωθῇ C. [51] περιγεγρ. γεγρ. C. [52] τὴν κτίσιν. τῇ κτίσει C. [53] τὰ om. B. [54] πηχυαῖον. πηχαῖον C. [55] [καὶ] om. C qui mox ἡμῶν. [56] εἰώθει, εἴωθεν B, Va. Mox εὐσεβεῖς B. [57] δηλοῦντες. δεικνύντες B. Supra ἀξύμφερον C. [58] βλαβερὸν om. B. [59] ἐκ τριγενείας om. Vb. [60] ἔχειν. ἔλεγεν C. [61] ἠκολούθησε. ἠκολούθη B. [62] ἀνδρί. ἄνδρα B. [63] ὁ Θέογνις. ὁ om. B. [64] μέγα κήτεα B. [65] τούτοις. τούτῳ Vb.

(1) Vide Clem. Alex. *Strom.* ii, p. 496; iv, p. 573.

enim hominis definierunt, naturam vitæ ducem sequi. Animam quoque iidem dixerunt, neque utilitatis a corpore, neque detrimenti quidquam accipere. Nam neque ad virtutem capessendam sanitas nolentem compellit : neque ad vitium præter voluntatem trahit ægritudo. Hæc enim indifferentia aiebant esse. Illud vero eorumdem audacius est dictum : Dei enim et hominis eamdem virtutem esse asserebant. At Epicurus, his contrariam viam ingressus, felicitatem hominis eam definivit, ut nec famem, nec sitim patiatur; et eum qui his frueretur, dicebat vel cum **988** Jove patre pugnare posse : ad tantam illum impietatem voluptatis amor erudiit. Neque enim solum id nomen quisquam spectet, quod ille deridebat, Jovem videlicet. Totius enim mundi opificem intelligens ille, sic blasphemare est ausus. Hoc autem misero accidit, quod et casui et atomis nimium tribuebat, nulliusque ductu et providentia regi cuncta opinabatur, nullum rerum in vita gestarum examen exspectans, sed sepulcrorum tenus hominum statum protendi existimans. Plato autem et vita functis judicia imminere suppliciaque ostendit, atque in decimo *Reipublicæ* libro hæc scripsit (p. 615 C) : « Hic itaque aderant feroces quidam viri aspectuque ignei : qui, cum sonum percepissent, alios quidem seorsum correptos perducebant ; Aridæum vero et alios, vinctos manus ac pedes, decusso capite, ac detracta cute, juxta viam raptabant, deflexo per acutissimas spinas itinere. » In *Phædone* quoque affinia his scripsit (p. 113 A). « Tertius, inquit, fluvius hos medius interlabitur, ac non longe progressus, loco amplissimo, qui multo igni ardet, cadens excipitur, paludemque nostro hoc mari majorem efficit, aqua cœnoque bullientem. Inde autem ambitu magno circumvolutus, tum ad alia pervenit loca, tum ad extremos Acherusiæ paludis fines, **989** cujus aquis non commiscetur, sed multiplici flexu sub terram infra Tartarum erumpit. Hic est autem, quem Pyriphlegethontem appellant : cujus etiam * rivi avulsos aquarum ductus per obvias terras eructant. Ex adverso autem hujus, quartus item fluvius in horribilem atque asperrimum locum influit, qui, ut fertur, coloris totus est cyanei, Stygiusque nomine appellatur : quam vero influens paludem fluvius facit, Stygem appellant. Is autem in eam cadens, et vires accipiens, ac terræ demum immersus, lapsu erratico revolutus, fertur contra Pyriphlegethontem, fitque illi obvius ex adverso in Acherusia palude. Neque vero hujus aqua cuiquam miscetur, sed hic quoque flexo volumine in circuitum lapsus

A Τὸ γὰρ ἀκολούθως τῇ φύσει ζῆν ὡρίσαντο τέλος, καὶ τὴν ψυχὴν ἔφασαν μηδὲν ὑπὸ τοῦ σώματος ἢ [66] ὠφελεῖσθαι ἢ βλάπτεσθαι· οὔτε γὰρ εἰς ἀρετὴν αὐτὴν ἡ ὑγεία [67] μὴ βουλομένην βιάζεται, οὔτε εἰς κακίαν παρὰ γνώμην ἡ νόσος καθέλκει· ἀδιάφορα γὰρ ταῦτα ἔλεγον εἶναι. Ἐκεῖνο δέ γε αὐτῶν κομιδῇ τολμηρόν· ἀνθρώπου [154] γάρ [τοι] [68] καὶ Θεοῦ τὴν αὐτὴν ἔλεγον ἀρετήν. Ἐπίκουρος δὲ, τὴν ἐναντίαν τούτοις ὁδεύσας, τὸ μήτε πεινῆν μήτε διψῆν εὐδαιμονίαν ὡρίσατο· καὶ τούτων [69] τὸν ἀπολαύοντα ἔλεγε κἂν Διὶ πατρὶ μάχεσθαι· οὕτως αὐτὸν τὸ φιλήδονον ἐπαιδοτρίβησεν εἰς ἀσέβειαν. Μὴ γὰρ δή τις μόνον ἴδῃ τὸ παρ' αὐτοῦ κωμῳδούμενον ὄνομα, τὸν Δία λέγω· τὸν γὰρ δὴ τῶν ὅλων Θεὸν οὕτω νοῶν ἐκεῖνος τὴν βλασφημίαν ἐτόλμησε. Τοῦτο δὲ πέπονθεν ὁ τρισ-
B ἄθλιος, τῷ αὐτομάτῳ καὶ τοῖς ἀτόμοις [70] πιστεύων, καὶ ἀνηγεμόνευτα εἶναι καὶ ἀτημέλητα τὰ πάντα [71] ἡγούμενος, καὶ τῶν βεβιωμένων οὐ προσμένων [72] ἐξέτασιν, ἀλλὰ μέχρι τῶν τάφων εἶναι νομίζων τῶν ἀνθρώπων τὴν ξύστασιν. Ὁ δέ γε [73] Πλάτων καὶ τὰ δικαστήρια τὰ ἐκεῖ καὶ τὰ κολαστήρια δείκνυσι, καί φησιν ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς *Πολιτείας*· « Ἐνταῦθα δὴ ἄνδρες ἄγριοι, διάπυροι ἰδεῖν, παρεστῶτες καὶ καταμανθάνοντες τὸ φθέγμα, τοὺς μὲν ἰδίᾳ παραλαμβάνοντες ἦγον, τὸν δὲ Ἀρίδαιον [73*] καὶ ἄλλους, ξυμποδίσαντες χεῖράς τε καὶ πόδας καὶ κεφαλὴν, καταβαλόντες [74] καὶ ἐκδείραντες εἷλκον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐκτὸς, ἐπ' ἀσπαλάθων κνάπτοντες [75]. » Κἂν τῷ *Φαίδωνι* δὲ τὰ παραπλήσια λέγει. « Τρίτος γάρ, φησί [76], ποταμὸς τούτων κατὰ μέσον εἰσβάλλει, καὶ ἐγγὺς τῆς εἰσ-
C βολῆς ἐμπίπτει [77] εἰς τόπον μέγαν πυρὶ πολλῷ καιόμενον, καὶ λίμνην ποιεῖ μείζω [78] τῆς παρ' ἡμῖν θαλάσσης, ζέουσαν ὕδατος καὶ πηλοῦ. Ἐντεῦθεν δὲ χωρεῖ κύκλῳ θολερὸς καὶ πηλώδης· περιελιττόμενος δὲ ἄλλοσέ τε [79] ἀφικνεῖται, καὶ παρ' ἔσχατα τῆς Ἀχερουσίας λίμνης· καὶ οὐ ξυμμίγνυται τῷ ὕδατι [80]· περιελιχθεὶς δὲ πολλάκις ὑπὸ γῆν ἐκβάλλει [81] κατωτέρω τοῦ Ταρτάρου. Οὗτος δέ ἐστιν ὃν ἐπονομάζουσι Πυριφλεγέθοντα· οὗ καὶ οἱ ῥύακες ἀποσπάσματα ἀναφυσῶσιν, ὅπου ἂν τύχωσι τῆς γῆς. Τούτου δὲ αὖ κατάντικρυ [82] ὁ τέταρτος ἐκπίπτει εἰς τόπον δεινόν τε καὶ ἄγριον. Λέγεται δὲ χρῶμα ἔχειν [ὅλον] οἷον ὁ κυανός· ὃν [83] δὴ ἐπονομάζουσι στυγνόν· καὶ τὴν λίμνην [ἣν] [84] ποιεῖ ὁ ποταμὸς ἐμβάλλων, Στύγα. Ὁ δὲ
D ἐμπεσὼν ἐνταῦθα, καί τινας [85] δυνάμεις λαβὼν ἐν τῷ ὕδατι, δὺς κατὰ τῆς γῆς, καὶ περιελιττόμενος, χωρεῖ ἐναντίος [86] τῷ Πυριφλεγέθοντι, καὶ ἀπαντᾷ ἐν τῇ Ἀχερουσίᾳ λίμνῃ ἐξ ἐναντίας. Καὶ οὐδὲ τὸ ταύτης ὕδωρ οὐδενὶ μίγνυται, ἀλλὰ καὶ οὗτος κύκλῳ περιελθὼν ἐμβάλλει εἰς τὸν Τάρταρον ἐναντίως [87] τῷ Πυριφλεγέθοντι. » Καὶ ἵνα μὴ πάντα λέγων μακροτέ-

VARIÆ LECTIONES.

[66] ἢ om. B. [67] ἡ ὑγίεια. ἡ ὑγίειαν C, Vb. [68] [τοὶ] om. C, Vb. [69] τούτων — κἂν. τοῦτον — καὶ C καὶ item Vb. [70] ἀτόμοις. αὐτομάτοις B ἀτόποις C. [71] τὰ πάντα. τὰ om. B. [72] προσμένων. πρός B. [73] δέ γε. γε om. B. [73*] ἀριδαῖον. ἀρισταῖον Vb. alius codex ἀρδιαῖον [74] καταβαλόντες. καταβάλλοντες B. [75] κνάμπτοντες. κνάπτοντες B, C. [76] γάρ, φησί. γὰρ δή φησι B. [77] ἐμπίπτει. ἐπιπίπτει B, Vb. [78] μείζω. μείζονα B. [79] ἄλλοσέ τε. ἄλλοσέ γε B, Va. [80] τῷ ὕδατι. τῷ om. B, Va. [81] ἐκβάλλει. ἐμβάλλει C, Sirm. [82] κατάντικρυ ὁ. κατάντικρυς B, qui mox δεινὸν — κυανὸς marg. et om. ὅλον. [83] ὅ. ὃν B, C. [84] ἣν om B. [85] τινας. δεινάς Sirm. [86] ἐναντίως. ἐναντίος B. Mox τούτου Sirm. pro ταύτης. [87] ἐναντίος. B ἐναντίως Euseb. mss.

ραν [88] ἐργάσωμαι τὴν διάλεξιν, ῥᾴδιον, ὦ ἄνδρες, ἐντυχεῖν τῷδε τῷ διαλόγῳ, καὶ γνῶναι σαφῶς, ὅπως καὶ τὸ δικαστήριον ἐπιδείκνυσι, καὶ τῶν τὰ σμικρὰ ἡμαρτηκότων τὰ ξύμμετρα ἐπιτίμια, καὶ τῶν τὰ μεγάλα καὶ πλεῖστα ἠσεβηκότων τὰς ἀνηκέστους κολάσεις. Ὀλίγων δέ πη τινων ἀπομνημονεύσω κἀγώ· λέγει δὲ οὕτως· « Οἳ δ' ἂν δόξωσιν ἀνηκέστως ἔχειν διὰ τὰ μεγέθη [155] τῶν ἁμαρτημάτων, ἢ ἱεροσυλίας πολλὰς [89] καὶ μεγάλας, ἢ φόνους [90] πολλοὺς καὶ ἀδίκους καὶ παρανόμους ἐξειργασμένοι, ἢ ἄλλα ὅσα τυγχάνει τοιαῦτα ὄντα, τούτους δὲ ἡ προσήκουσα μοῖρα ῥίπτει εἰς τὸν Τάρταρον, ὅθεν οὔποτ' ἐκβαίνουσιν. Οἳ δ' [91] ἂν ἰάσιμα [92] μὲν μεγάλα δὲ δόξωσιν ἡμαρτηκέναι ἁμαρτήματα, οἷον πρὸς πατέρα ἢ [πρὸς] [93] μητέρα ὑπ' ὀργῆς βίαιόν τι πράξαντες, καὶ μετάμελον αὐτοῖς τὸν ἄλλον βίον βιῶσιν [94], ἢ ἀνδροφόνοι ἢ τοιούτῳ τινὶ ἄλλῳ τρόπῳ γένωνται, τούτους δεῖ [95] ἐμπεσεῖν μὲν εἰς τὸν Τάρταρον, ἐμπεσόντας δὲ αὐτούς, καὶ ἐνιαυτὸν ἐκεῖ γενομένους [96], ἐκβάλλει τὸ κῦμα, τοὺς μὲν ἀνδροφόνους, κατὰ τὸν Κωκυτόν· τοὺς δὲ πατραλοίας, κατὰ τὸν Πυριφλεγέθοντα. » Εἶτα διδάσκει ὅπως βοῶσί τε καὶ ἱκετεύουσι τοὺς ἠδικημένους δοῦναι σφίσι συγγνώμην· ἔπειτα ἐκείνων ἀνανευόντων, ὅπως εἰς τὴν λίμνην αὖθις ἀναπεμπόμενοι τὰς αὐτὰς ὑπομένουσι τιμωρίας. Οὕτω δὴ τὰ κολαστήρια δείξας, παραδηλοῖ καὶ τῶν εὖ βεβιωκότων τοὺς χώρους, ὧδέ πη λέγων [97]· « Οἳ δ' ἂν δόξωσι διαφερόντως πρὸς τὸ ὁσίως διαβιῶναι προκεκρῖσθαι, οὗτοί εἰσιν οἱ τῶνδε μὲν τῶν τόπων τῶν ἐν τῇ γῇ ἐλευθερούμενοι καὶ ἀπαλλαττόμενοι ὥσπερ δεσμωτηρίων, ἄνω δὲ εἰς τὴν καθαρὰν οἴκησιν ἀφικνούμενοι, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς οἰκιζόμενοι [98]. Τούτων δὲ αὐτῶν οἱ φιλοσοφίᾳ ἱκανῶς καθηράμενοι ἄνευ τε καμάτων ζῶσι τὸ παράπαν εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον, καὶ εἰς οἰκήσεις [ἔτι] [99] τούτων καλλίους ἀφικνοῦνται, ἃς οὔτε ῥᾴδιον δηλῶσαι, οὔτε ὁ χρόνος ἱκανὸς ἐν τῷ παρόντι· ἀλλὰ τούτων μὲν δὴ εἵνεκα χρή, ὧν διεληλύθαμεν, ὦ Σιμμία, πάμπαν ποιεῖν ὥστε ἀρετῆς καὶ φρονήσεως μετασχεῖν. Καλὸν γὰρ τὸ ἆθλον, καὶ ἡ ἐλπὶς μεγάλη. » Κἀν τῷ *Γοργίᾳ* δὲ τὰ παραπλήσια λέγει· « Ἄκουε δὴ μάλα καλοῦ λόγου, ὃν σὺ μὲν ἡγήσῃ μῦθον, ὡς ἐγὼ οἶμαι, ἐγὼ δὲ, λόγον· ὡς ἀληθῆ γὰρ ὄντα σοι λεγέσθω ἃ μέλλω λέγειν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Τὸν δὲ δικαίως τὸν βίον διεληλυθότα καὶ ὁσίως, ἐπειδὰν τελευτήσῃ, εἰς μακάρων νήσους ἀπιόντα οἰκεῖν ἐν πάσῃ εὐδαιμονίᾳ ἐκτὸς κακῶν· τὸν δὲ ἀδίκως καὶ ἀθέως, εἰς τὸ τῆς κρίσεώς τε καὶ δίκης δεσμωτήριον, ὃ δὴ Τάρταρον καλοῦσιν, ἰέναι. » Καὶ αὖθις· « Ἔπειτα γυμνοὺς κριτέον ἁπάντων τούτων. Τεθνεῶτας γὰρ δεῖ [1] κρίνεσθαι· καὶ τὸν κριτὴν δεῖ γυμνὸν εἶναι τεθνεῶτα, αὐτῇ τῇ ψυχῇ αὐτὴν τὴν ψυχὴν θεωροῦντα ἐξαίφνης ἀποθανόντος ἑκάστου, ἔρημον πάντων συγγενῶν, καταλιπόντα ἐπὶ γῆς πάντα ἐκεῖνον τὸν κόσμον, ἵνα δικαία ἡ κρίσις ᾖ. » Οὕτως ἀκριβῶς

influit in Tartarum, ex adverso Pyriphlegethontis. » Ac ne cuncta referens longiorem sermonem protraham, facile est, o viri, dialogum ipsum in manus sumere, atque ex illius lectione aperte cognoscere, quemadmodum tribunal constituat, eorumque qui leviter peccarunt compares pœnas decernat, graviter autem crebroque delinquentibus insanabilia supplicia. Ego vero pauca quædam commemorabo. Ita autem ait (p. 113 A): « Qui autem visi fuerint insanabiles esse ob magnitudinem delictorum, ut qui sacrilegia multa et gravia, aut cædes multas præter fas justumque admiserint, **990** et quæ sunt alia generis ejusdem, hos omnes æqua et conveniens sors in Tartarum demittit, unde nunquam emergunt. Qui vero sanabilia quidem, sed tamen gravia visi fuerint peccata commisisse, quale est si qui per iram violenter in patrem aut in matrem aliquid cum fecerint, pœnitentia ducti eos in reliquo spatio vitæ coluerint, aut homicidæ alio quæpiam simili modo fuerint, hos quoque ipsos nihilo secius in Tartarum necesse est dejici: cum autem annum ibi totum peregerint, ab undis ejectantur: homicidæ quidem, ad Cocytum; qui vero in parentes peccarunt, ad Pyriphlegethontem. « Narrat post hæc quo pacto veniam ab iis magna voce petant quos læserunt, utque, illis renuentibus, iterum in lacum devolvantur, eadem quæ prius adhuc supplicia luituri. Et postquam hæc tormentorum loca ostendit, tum eorum etiam qui bene vixerunt loca demonstrat his verbis (p. 114 B): « Qui autem vivendi sanctitate excelluisse cæteros visi fuerint, hi sunt qui ab hisce terrenis locis, tanquam a vinculis exsoluti prorsusque liberati, ad superiorem illam puram ' habitationem perveniunt, atque ibi in terra optima collocantur. Ex his autem ipsis, qui per philosophiam satis purgati fuerint, ii et reliquum omne tempus absque ullis penitus laboribus vivunt, et in pulchriores, quam hæ sint, habitationes se conferunt. Quæ cujusmodi sint, haud facile quisquam dixerit, **991** neque præsens tempus ad dicendum sufficeret. Sed horum gratia quæ dicta sunt, o Simmia, omni studio est adnitendum, ut virtutem ac prudentiam consequamur: pulchrum enim præmium est repositum, nec exigua consequendi spes. » In *Gorgia* quoque his affinia narrat (p. 523 A): « Audi, ait, perpulchrum sermonem, quem tu quidem, ut opinor, fabulam existimabis, ego autem constantem sermonem. Itaque dicantur tanquam vera, quæ dicturus sum. » Et post pauca: « Eum vero qui vitam juste ac sancte transegerit, morte obita in beatorum insulas deferri, easque incolentem, frui omni felicitate, et exsortem esse malorum omnium; qui vero injuste atque impie, in judicii ac justitiæ carcerem detrudi, quem Tartarum vocant. » Et

VARIÆ LECTIONES.

[88] μακροτέραν. μακροτάτην B. Tum ἐργάσομαι C. [89] καὶ πολλάς. καὶ om. B, C. [90] φόνους. φθόνους B, qui om. καὶ ante ἀδίκους. [91] δ' om. C. [92] ἀνίατα. ἂν ἰάσιμα Sirm. et sic interpres. [93] [πρὸς] om. B. [94] βιώσωσιν. βιῶσιν B, Vb. [95] δεῖ. δὴ B δὲ Sirm. addito ἀνάγκη post Τάρταρον. [96] γενομένους. γιγνομένους C. [97] λέγων. βοῶν B. [98] οἰκιζόμενοι. κατοικιζόμενοι B. [99] [ἔτι] om. C. [1] δεῖ. δὴ B.

rursus : « Præterea judicandi sunt nudi his rebus omnibus : mortui enim judicandi sunt. Nudum quoque oportet judicem esse mortuum, qui anima ipsa, quam judicaturus est animam speculetur cujuslibet vita excedentis, privatum cunctis consanguineis, qui omnem illum ornatum exteriorem in terra reliquerit, ut justum sit legitimumque judicium. » Adeo Platoni esse apud inferos judiciorum loca persuasum fuit. In Ægypto enim cum Hebræis versatus, prophetica oracula prorsus audierat, et ignis fluvium didicerat, quem divinus Daniel a se conspectum narrat [e]. Didicerat et divini Isaiæ verba. Is enim de reorum pœnis quodam in loco sic loquitur : « Vermis eorum non morietur, neque ipsorum ignis **992** exstinguetur [f]. » Et iterum : « Quis annuntiabit vobis quod ignis ardeat? quis annuntiabit vobis locum æternum [g]? »

A ἐπίστευεν ὁ Πλάτων[2] εἶναι τὰ ἐν ᾅδου κριτήρια. Ἐντυχὼν γὰρ Ἑβραίοις ἐν Αἰγύπτῳ τῶν προφητικῶν πάντως λογίων ἐπήκουσε, καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ἔμαθε ποταμὸν, ὃν ὁ θεσπέσιος ἐθεάσατο Δανιὴλ, καὶ τοὺς Ἡσαΐου τοῦ θειοτάτου[3] κατέμαθε |156| λόγους. Ἐκεῖνος γάρ που περὶ τῶν κολαζομένων φησίν· « Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. » Καὶ πάλιν· « [Τίς[4] ἀναγγελεῖ ἡμῖν ὅτι πῦρ καίεται; | τίς ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὸν τόπον τὸν αἰώνιον; »

Alia vero plurima in hanc sententiam apud prophetas reperire licet. Plato autem, quædam inde assumens et alia miscens ex Græcorum fabulis, suos his de rebus sermones scripsit. Quæ vero sequuntur, eamdem habent sententiam (p. 526 B). « Ex judicibus enim, quod dicebam, primus quidem Rhadamanthus ille, si quem talem judicandum accipiat, nihil aliud ' illius hominis novit, nec quis sit, nec ex quibus ortus, sed solum quod malus sit : quo comperto, ad Tartarum demittit, signo indicans, sanabilisne an insanabilis videatur : ille autem eo transmissus congruentia patitur. Nonnunquam vero aliam conspicatus, quæ sancte vitam peregerit, aut privati hominis, aut alterius qui veritatem coluerit, ac præsertim, ut equidem sentio, o Callicles, philosophi, qui soli sibi vacaverit, neque multarum rerum in vita sollicitus fuerit, amanter hanc excipit, atque ad beatorum insulas mittit. » Et paucis interjectis adjunxit : « Mihi quidem, o Callicles, his rationibus persuasum est, idque unum specto, ut quam sanissimam animam judici ostendam. Missas igitur faciens quas multi appetunt dignitates, veritatique incumbens, enitar pro viribus, ut et optimus vivam et, cum moriendum erit, moriar. Hortor autem et cæteros mortales, **993** quoad possum, teque ipsum in primis, ad hoc tam pulchrum virtutis certamen, quod præ cunctis certaminibus, quæ adiri possunt in vita, optandum esse affirmo. Teque nunc increpo et accuso, neque enim tibi poteris suppetias afferre, cum tibi causa ibi fuerit, et judicium quod modo commemorabam : sed cum veneris ad judicem illum Æginæ filium, teque ille correptum eo perducet, hiabis attonitus, et vertiginem, quam hic ego, tu illic patieris : ac te fortasse ille percutiet, colaphisque incussis, ignomi-

B Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα πλεῖστα ἔστι παρὰ τοῖς προφήταις εὑρεῖν. Ὁ δὲ φιλόσοφος τὰ μὲν ἐκεῖθεν λαβὼν, τὰ δὲ ἐκ τῶν Ἑλληνικῶν ἀναμίξας μύθων, τοὺς περὶ τούτων ἐποιήσατο λόγους· καὶ τὰ ἐφεξῆς δὲ τὴν αὐτὴν ἔχει διάνοιαν. « Τῶν γὰρ, φησὶ, δικαστῶν, ὅπερ[5] ἔλεγον, πρῶτος μὲν ὁ Ῥαδάμανθυς ἐκεῖνος, ἂν τοιοῦτόν τινα λάβῃ, ἄλλο μὲν περὶ αὐτοῦ[6] οὐκ οἶδεν οὐδὲν, οὔτε ὅστις, οὔτε ὧντινων, ὅτι δὲ πονηρός τις· καὶ τοῦτο κατιδὼν ἀπέπεμψεν εἰς τὸν Τάρταρον, ἐπισημαινόμενος, ἐάν τε ἰάσιμος, ἐάν τε ἀνίατος εἶναι δοκῇ. Ὁ δὲ, ἐκεῖσε ἀφικόμενος, τὰ προσήκοντα πάσχει. Ἐνίοτε δὲ, Ἕλληνος[7] ἰδὼν βεβιωκυῖαν ὁσίως[8] καὶ μετὰ ἀληθείας, ἀνδρὸς ἰδιώτου ἢ ἄλλου τινὸς, μάλιστα μὲν, ὡς[9] ἔγωγέ φημι, ὦ Καλλίκλεις, φιλοσόφου τὰ αὑτοῦ πράξαντος καὶ οὐ C πολυπραγμονήσαντος ἐν τῷ βίῳ, ἠγάσθη τε καὶ εἰς μακάρων νήσους ἀπέπεμψε. » Καὶ μετὰ βραχέα ἐπήγαγεν· « Ἐγὼ μὲν, ὦ Καλλίκλεις, ὑπὸ τούτων τῶν λόγων πέπεισμαι, καὶ σκοπῶ ὅπως ἀποφανοῦμαι τῷ κριτῇ ὡς ὑγιεστάτην τὴν ψυχήν[10]. Χαίρειν οὖν ἐάσας τὰς τιμὰς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων, τὴν ἀλήθειαν ἀσκῶν, πειράσομαι τῷ ὄντι, ὡς ἂν δύνωμαι, βέλτιστος ὢν, καὶ ζῆν, καὶ ἐπειδὰν ἀποθνήσκω, ἀποθνήσκειν. Παρακαλῶ δὲ καὶ τοὺς ἄλλους [ἅπαντας][11] ἀνθρώπους, καθ' ὅσον δύναμαι· καὶ δὴ καὶ σὲ ἀντιπαρακαλῶ ἐπὶ τοῦτον τὸν βίον [καὶ][12] τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ὃν φημι ἀντὶ πάντων τῶν [ἐνθάδε] ἀγώνων [ἡμῖν][13] εἶναι· καὶ ὀνειδίζω σε ὅτι οὐχ οἷός τε εἶ σαυτῷ βοηθῆσαι, ὅταν ἡ δίκη σοι ᾖ καὶ ἡ κρίσις ἣν νῦν ἔλεγον. Ἀλλ' ἐλθὼν[14] παρὰ τὸν δικαστὴν ἐκεῖνον D τὸν τῆς Αἰγίνης υἱὸν, ἐπειδάν σε ἐπιλαβόμενος[15] ἐκεῖνος ἄγῃ, χασμήσει καὶ ἰλιγγιάσεις[16], οὐδὲν ἧττον ἢ ἐγὼ ἐνθάδε, καὶ σὺ ἐκεῖ· καί σε ἴσως τυπτήσει[17], καὶ ἐπὶ κόρρης ἀτιμώσει, καὶ πάντως προπηλακιεῖ. Τάχα δ' οὖν ταυτὶ[18] μῦθός σοι δοκεῖ λέγε-

[e] Dan. VII, 10. [f] Isa. LXVI, 24. [g] Isa. XXXIII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[2] ἐπίστευεν ὁ Πλ. ὁ Πλ. ἐπίστευεν B. ἐπίστευσεν ὁ Π. C. [3] τοῦ θεσπεσίου Ἡσαΐου. τοὺς Ἡσαΐου τοῦ θειοτάτου B. [4] τίς — καίεται om. B. [5] ὥσπερ — πρῶτον. ὅπερ — πρῶτος B, ὅπερ item C. [6] αὐτοῦ. αὐτὸν C. [7] Ἕλληνος. ἄλλην Sirm. Ἕλληνος corrupte scr. pro ἄλλην εἰσ. [8] βεβιωκυῖαν ὁσίως. ὁσίως βεβιωκυῖαν. [9] ὡς om. B. [10] ψυχὴν ἔχων. ἔχων om. B. [11] [ἅπαντας] om. B, C. Tum καὶ post δὴ om. B. [12] [καὶ] om. B, C. πάντας addit C post ἀντιπαρακαλῶ. [13] [ἡμῖν] om. B, C. [14] ἔλεγον. ἀλλ' ἐλθὼν, ἔλεγαν ἀνελθὼν B ἔλεγον ἐλθὼν Va. [15] ἐπιλαβόμενος. ἐπιλαμβανόμενος B, Va. [16] χασμήσῃ καὶ ἰλιγγ. χασμήσει καὶ εἰλ. B ἄγει χ. κ. ἰλιγγιάσῃς C. [17] καί σε ἴσως τυπτ. om. B καὶ ἐπὶ κόρρης ἀτιμώσει Va. [18] ταυτί. ταυτὶ B, V ταύτῃ C.

A σθαι, ὥσπερ ὑπὸ γραός, καὶ καταφρονεῖς [19] αὐτῶν· καὶ οὐδέν γε ἂν ἦν θαυμαστὸν καταφρονεῖν τούτων, εἰ ἐπιζητοῦντες εἴχομεν τούτων βελτίω καὶ ἀληθέστερα εὑρεῖν· νῦν δὲ ὁρᾷς, ὅτι τρεῖς ὄντες ὑμεῖς οἵπερ σοφώτατοί [20] ἐστε τῶν Ἑλλήνων, σύ τε καὶ Πῶλος καὶ Γοργίας, οὐκ ἔχετε ἀποδεῖξαι ὡς χρὴ ἄλλον τινὰ βίον ζῆν ἢ τοῦτον, ὅσπερ [21] ἐκεῖσε φαίνεται ξυμφέρων. » Τοιαῦτα κἀν τῷδε τῷ [22] διαλόγῳ καὶ περὶ τῶν αὐτόθι διεξῆλθε, καὶ σοφῶς μάλα παρῄνεσεν ἐπιμεληθῆναι τούτων ἃ τῶν ἐκεῖ κολαστηρίων ἐλευθεροῖ. Κἀν τῷ *Κρίτωνι* δὲ τοὺς νόμους εἰσάγει λέγοντας τῷ Σωκράτει· « Ἀλλ', ὦ Σώκρατες, πειθόμενος ἡμῖν τοῖς σοῖς τροφεῦσι, μήτε παῖδας περὶ πλείονος ποιοῦ, μήτε τὸ ζῆν, μήτε ἄλλο μηδὲν, πρὸ [157] δικαίου· ἵνα εἰς ᾅδου ἐλθὼν ἔχῃς ταῦτα
B πάντα ἀπολογήσασθαι τοῖς ἐκεῖ ἄρχουσιν. » Ἐν δὲ τῇ *Ἀπολογίᾳ* καὶ ἀγαθὸν εἶναι λέγει τὸν θάνατον. « Ἐννοήσωμεν γάρ, ἔφη, καὶ τῇδε, ὡς πολλὴ ἐλπίς [ἐστιν] ἀγαθὸν αὐτὸν [23] εἶναι. Δυοῖν γὰρ θάτερόν ἐστι τὸ τεθνάναι· ἢ γὰρ οἷον μηδέν τι εἶναι, μηδὲ αἴσθησιν μηδεμίαν μηδενὸς ἔχειν [24] τὸν τεθνεῶτα· ἢ [καὶ], κατὰ τὰ λεγόμενα, μεταβολή τις τυγχάνει οὖσα καὶ μετοίκησις τῆς ψυχῆς [τοῦ τόπου τοῦ] ἐνθένδε εἰς ἄλλον. »

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν αὐτοῦ ἐπαινετέον, εἰ καί τινα ἐπιμιξίαν ἔχει τῶν νόθων δογμάτων, τὸν Ῥαδάμανθυν καὶ τὸν Μίνω, καὶ τὰς μακάρων νήσους, καὶ μέντοι καὶ τὸ μόνας κολάζεσθαι τὰς ψυχὰς τῶν σωμάτων κεχωρισμένας. Ταῦτα γὰρ [δή] [25] που τῶν τῆς ἀλη-
C θείας δογμάτων ἀλλότρια· ἔχει δέ τινα σμικρὰν ἀμηγέπῃ ξυγγνώμην, τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας οὐ μετασχών. Τὰς δὲ μετενσωματώσεις, ἃς ἐκ τῶν Πυθαγόρου δογμάτων ἐκεῖνος ὑφείλετο, παντάπασιν, ὦ ἄνδρες, φευκτέον [26]. Κομιδῇ γάρ τοι ἐκεῖνα τὰ δόγματα καταγέλαστα. Περὶ γὰρ δὴ [27] τῶν ψυχῶν τῶν εἰς τὰ σώματα καταπεμπομένων ἐν τῷ *Φαίδωνι* ἔφη ὡς ἐνδύονται [28] αὗται, ὥσπερ εἰκὸς, εἰς τὰ τοιαῦτα ἤθη οἷα ἄττα ἂν καὶ μεμελετηκυῖαι τυγχάνωσιν [29] ἐν τῷδε τῷ βίῳ· « Τὰ ποῖα δὴ ταῦτα λέγεις, ὦ Σώκρατες; Οἷον, τοὺς μὲν γαστριμάργους τε καὶ ὕβρεις καὶ φιλοποσίας μεμελετηκότας, μηδὲν [30] εὐλαβουμένους, εἰς τὰ τῶν ὄνων γένη, καὶ τὰ [31] τῶν τοιούτων [32] θηρίων, εἰκὸς ἐνδύεσθαι. Ἢ οὐχί; Πάνυ γε εἰκὸς
D λέγεις. Τοὺς δὲ ἀδικίας καὶ τυραννίδας καὶ ἁρπαγὰς προτετιμηκότας, εἰς τὰ [33] τῶν λύκων τε καὶ ἱεράκων καὶ ἰκτίνων γένη, ἢ ποῖ ἂν ἄλλοσε φαῖμεν [34] τὰς τοιαύτας ἰέναι [35]; Ἀμέλει, ἔφη ὁ Κέβης, εἰς τὰ τοιαῦτα. » Καὶ ἵνα μὴ πάντα [36] λέγων μηκύνω τὸν λόγον [37], ἔστιν εὑρεῖν αὐτὸν λέγοντα, τῶν τὴν πολιτικὴν ἀρετὴν ἠσκηκότων τὰς ψυχὰς εἰς μελίττας

A nia et dedecore afficiet. Hæc autem tibi fortasse anicularum fabulæ videntur, et contemptui habes. Neque sane admirandum esset hæc contemni, si quærentes possemus meliora ac veriora invenire. Nunc autem vides, quod qui tres estis Græcorum sapientissimi, tu, inquam, Polus et Gorgias, probare nequaquam potestis aliam nobis vivendam esse vitam, præter hanc quæ videtur ad eam felicitatem percipiendam profutura. » Talia et in hoc dialogo, et de rebus illis disseruit, sapienterque admodum hortatus est, ut ea curemus per quæ a suppliciis illis expediamur. **994** In *Critone* etiam leges inducit, ita Socratem alloquentes: « At, o Socrates, nobis crede tuis altricibus, neque justitia liberos, neque vitam, neque quidquam aliud
B pluris facito, ut cum ad inferos veneris, possis hæc omnia 'iis qui illic præsunt respondere. » In *Apologia* autem, mortem etiam bonam esse dixit (p. 40 C): « Cogitemus enim, ait, hic etiam, sperari admodum posse, bonam illam esse. Duorum enim alterum ea sit, oportet, ut vel nihil amplius sit, nulliusque rei sensum habeat qui defunctus est, vel ex iis quæ diximus mutatio quædam sit, animæque de hoc loco in alium quemdam commigratio. »

Sunt hæc autem ejus dicta laude digna, tametsi admista quædam habeant ex adulterinis dogmatis, ut Rhadamanthum, Minoem, et insulas beatorum, solasque animas puniri a corporibus separatas.
C Sunt enim hæc a veritatis dogmatis aliena. Est autem illi quodammodo ignoscendum, qui particeps apostolicæ doctrinæ non fuerit. Transmigrationes autem in alia corpora, quas ille de Pythagoreorum placitis sumpsit, penitus, o viri, fugiendæ sunt. Sunt enim oppido ridicula hæc dogmata. De animabus enim, quæ in corpora transmittuntur, in *Phædone* dicit, induere illas, ut par est, mores eosdem quos in hac **995** vita coluerint (p. 81 E): « Quales vero mores hos dicis, o Socrates? Si qui verbi gratia gulæ indulserint, petulantesque se aut temulentos præbuerint, nulla honestatis habita ratione, hos asinorum species ac bestiarum subire vero simile est. Annon ita? Maxime congruum est quod ais. Qui vero injurias, tyrannides,
D rapinasque præoptarint, in lupos, accipitres, milvosque transire? nam quo alio dicamus sese tales animas recepturas? In hæc profecto animalia, inquit Cebes. » Ne vero cuncta percensens sermonem longius protraham, qui eum leget, affirmantem inveniet, animas eorum qui virtutem politicam exercuerunt, apicularum corpora, vesparumve ac

VARIÆ LECTIONES.

[19] καταφρονεῖς. καταφρονήσεις B, καταφρονήσεις Va. Tum αὐτοῦ C. [20] ὑμεῖς οἵπερ σοφώτατοι. ὑμεῖς ὑπερσοφώτατοι ὄντες C. [21] ὥσπερ. ὅσπερ (ὦ supra ὅ) B, ὅσπερ Va, Vb. Mox omnes, ut videtur, συμφέρον. [22] τῷ δεκάτῳ. τῷ δὲ τῷ B. [23] αὐτόν. αὐτὸ B. [24] ἔχειν et mox [καὶ] et [τοῦ τ. τοῦ] om. C. [25] [δὴ] om. B, C. [26] φευκτέον. φευκταῖον B. [27] δὴ om. B. [28] ἐνδοῦνται. ἐνδύονται Sirm. quem sequor. [29] τυγχάνωσιν. τυγχάνουσιν C. [30] μηδέν. καὶ μὴ B. [31] τὰ sec. om. B. [32] τοιούτων om. B, Va. Statim θηρῶν B. [33] εἰς τά. εἰς τὰς B. [34] ἄλλοσε φαῖμεν. ἄλλως ἔφαμεν C ἄλλοσέ φαμεν D. [35] ἰέναι. εἶναι C. [36] πάντα. ταῦτα D. [37] [τὸν λόγον] om. B. Desinit B v. 41 cum v. κολάζεσθαι

formicarum, et hominum subituras. Hæc vero non modo sunt ridicula, verum iis etiam quæ superius dixerat, penitus contraria. Ibi enim puniri animas dixit, alias quidem in Acherontem, paludemque Acherusiam, alias vero in Stygem, Cocytumque ac Pyriphlegethontem abjectas : et eos quidem qui inexpiabiliter peccarint, Pyriphlegethontis fluctibus in Tartarum rapi : qui vero ita deliquerint ' ut expiari possint, dum per undas feruntur, supplices iis fieri quos, a se olim injuria affectos, in ripa fluminis conspiciunt, rursusque ab amnis defluxu in paludem deferri. Hoc autem loco eos qui voluptatibus **996** servierint, asinos fieri ait : qui vero tyrannicam vitam rapacemque adamarint, transire in luporum, et accipitrum, milvorumque corpora. Eos porro qui politicam virtutem excoluerint, felicissimis frui præmiis, in vespas, apes, atque formicas conversos. Hoc enim honoris genus iis qui virtutis studiosi fuerint, philosophus decernit. Atqui hæc quoque sunt supradictis contraria. Ibi enim eos ad beatorum insulas destinavit, philosophorumque habitacula verbis explicari non posse asseruit : hic autem vesparum illis, apumque, ac formicarum vitam attribuit : eosque qui olim in vita neminem læserint, præmium hoc ait accipere, ut aliis noceant, damnumque afferant. Apes enim et vespæ natura insitum habent, ut pungant aculeis, et formicæ segetes deprædantur, fructusque cum agricolis partiuntur, tametsi laborum sociæ non fuerint. Vespæ autem plantarum cultoribus infestæ sunt, arborum fetus corrumpentes. Idemque quodammodo apes faciunt. Neque tamen horum sapientissimo philosopho in mentem venit, sed ad solam illius, qui primus hæc effatus est, auctoritatem respexit. Quin et alibi quoque alias hujusmodi fabulas profert his verbis (*Phæd.* p. 248 E) : « In eum quidem locum, unde anima proficiscitur, non quælibet utique pervenit infra decies mille annos. **997** Neque enim alas ad evolandum assumit ante hoc tempus, præterquam illius qui philosophatus ingenue fuerit, puerosque secundum philosophiæ normam adamarit. Hæ enim tertio vitæ peracto circuitu, millesimo demum anno liberantur : ter, inquam, continue ad vitam pennis ita sublatæ, post annos mille discedunt. Aliæ vero animæ, cum vitam primam peregerint, judicium subeunt : quo absoluto, aliæ quidem in subterranea fora demissæ, pœnas persolvunt : aliæ vero ab justitia in quamdam cœli

A μετενσωματουμένας [38] καὶ σφῆκας καὶ μύρμηκας, καὶ εἴς γε τὸ ἀνθρώπειον γένος. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον γέλωτος ἄξια, ἀλλὰ καὶ οἷς ἤδη εἴρηκεν ἄντικρυς ἐναντία. Ἐν ἐκείνοις μὲν γὰρ ἔφη κολάζεσθαι τὰς ψυχὰς, τὰς μὲν εἰς τὸν Ἀχέροντα καὶ εἰς τὴν Ἀχερουσίαν λίμνην, τὰς δὲ εἰς τὴν Στύγα καὶ Κωκυτὸν καὶ Πυριφλεγέθοντα [39] βαλλομένας· καὶ τοὺς μὲν ἀνίατα ἐπταικότας ἐν τῷ Ταρτάρῳ τοῖς [40] τοῦ Πυριφλεγέθοντος ἀεὶ ξυμπεριφέρεσθαι ῥεύμασι, τοὺς δέ γ' ἰάσιμα πλημμελήσαντας, φερομένους ὑπὸ τοῦ κύματος, ἀντιβολεῖν τοὺς ὑπ' αὐτῶν [41] ἠδικημένους, ἐπὶ τῆς ὄχθης φαινομένους, καὶ πάλιν ὑπὸ τοῦ κύματος εἰς τὴν λίμνην ἀπάγεσθαι [42]· ἐνταῦθα δὲ, τοὺς μὲν ταῖς ἡδυπαθείαις δεδουλευκότας ὄνους γίγνεσθαι ἔφη, τοὺς δὲ τυραννικὸν καὶ ἁρπακτικὸν βίον ἠγαπηκότας B εἰς τὰ τῶν λύκων τε καὶ ἱεράκων καὶ ἰκτίνων εἰσάγεσθαι σώματα, τοὺς δέ γε τὴν πολιτικὴν ἀσκήσαντας ἀρετὴν τρισολβίων ἀπολαύειν ἄθλων, σφῆκας γινομένους καὶ μελίττας καὶ [158] μύρμηκας. Τοιαῦτα γὰρ τοῖς ἀρετὴν [43] ἐπιμελουμένοις ὁ φιλόσοφος ἀπένειμε γέρα. Καὶ ταῦτα δὲ ἄντικρυς ἐναντία. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πρόσθεν εἰρημένοις εἰς Μακάρων αὐτοὺς ἀπέπεμψε νήσους, τάς τε τῶν φιλοσόφων οἰκήσεις οὐδὲ λόγῳ ῥητὰς ἔφησεν εἶναι· ἐνταῦθα δὲ σφηκῶν αὐτοῖς καὶ μελιττῶν καὶ μυρμήκων ἀπεκλήρωσε βίον, καὶ τοὺς ἐν τῷ προτέρῳ βίῳ μηδὲν ἠδικηκότας ἆθλον ἔφη λαμβάνειν τὸ ἀδικεῖν καὶ λωβᾶσθαι τοῖς ἄλλοις. Καὶ γὰρ καὶ σφῆκες καὶ μέλιτται πλήττειν τῷ κέντρῳ πεφύκασι, καὶ μύρμηκες συλῶσι τὰ λήϊα, καὶ τοῖς γηπόνοις ξυνδιανέμονται τοὺς καρποὺς, ἥκιστα C κεκοινωνηκότες τῶν [44] πόνων· καὶ οἱ σφῆκες δὲ τοῖς φυτουργοῖς πολεμοῦσι, τὸν τῶν φυτῶν καρπὸν διαφθείροντες. Τοῦτο δὲ ἀμηγέπη καὶ αἱ μέλιτται [45] δρῶσιν. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν ξύνοιδε [46] τῶν φιλοσόφων ὁ ἄριστος, ἀλλ' εἰς μόνον ἀπεῖδε τοῦ πρώτου [47] γε ταῦτα εἰρηκότος τὸ κλέος. Καὶ ἑτέρωθι δὲ τοιαῦτα ἄττα μυθολογεῖ, καί φησιν· « Εἰς μὲν γὰρ τὸ αὐτὸ ὅθεν [48] ἥκει ἡ ψυχὴ [49] ἑκάστη οὐκ ἀφικνεῖται ἐτῶν μυρίων. Οὐ γὰρ πτεροῦται πρὸ τοσούτου χρόνου [50], πλὴν ἡ τοῦ φιλοσοφήσαντος ἀδόλως, ἢ παιδεραστήσαντος μετὰ φιλοσοφίας. Αὗται δὲ τρίτῃ περιόδῳ τῇ χιλιετίᾳ ἐῶνται. Τρὶς [51] δὲ ἐφεξῆς τὸν βίον τοῦτον οὕτως πτερωθεῖσαι, τῷ χιλιοστῷ [52] ἔτει ἀπέρχονται. Αἱ δὲ ἄλλαι, ὅταν τὸν πρῶτον βίον τελευτήσωσι [53], D κρίσεως ἔτυχον· κριθεῖσαι δὲ, αἱ μὲν, εἰς τὰ ὑπὸ [τῆς] [54] γῆς δικαιωτήρια ἐλθοῦσαι, δίκην [55] τίνουσιν· αἱ δὲ, εἰς τοῦ οὐρανοῦ τινα τόπον [56], ὑπὸ τῆς δίκης κουφισθεῖσαι, διάγουσιν ἀξίως οὗ ἐν ἀνθρώπου εἴδει ἐβίωσαν βίου [57]. » Καὶ τούτων δὲ τὴν ἀτοπίαν τῶν

VARIÆ LECTIONES.

[38] μετενσωματουμένας. μετενσωματωμένας C, μετενσωματουμένους Va, μετενσωματουμένας Vb, μετενσωματουμένας (ω supra ου) D. [39] τὸν Κωκ. καὶ τὸν Πυριφ. Vb. [40] τοῖς om. D. [41] ὑπ' αὐτῶν. ὑπὸ σφῶν D. [42] ἀπάγεσθαι. ὑπάγεσθαι Vb. D. [43] ἀρετήν. ἀρετῆς Vb, τῆς ἀρετῆς D. [44] τῷ καὶ τῶν D. [45] καὶ αἱ μέλιτται ἀμηγέπη D. [46] ξύνοιδε. ξύνειδε C. [47] μόνους ἐπεῖδε τοὺς πρώτους Vb, μόνους ἀπεῖδε τοὺς πρώτους καὶ τοῦ πρ. D. [48] τὸ ὅθεν. τὸ αὐτὸ ὅθεν Vb. [49] ψυχή. ἡ ψ. D. [50] τοσούτου χρόνου. τοσούτων χρόνων C. [51] τρίς. τρεῖς C, Va, D. Cæterum leg. ex Platone, ἐὰν ἕλωνται τρὶς ἐφεξῆς. Mox τῷ ante χιλ. om. D. [52] πτερωθεῖσαι τῷ χιλ. ἀνύσασαι πτερ. τῷ τρισχιλιοστῷ Vb. [53] τελέσωσι. τελευτήσωσι C, D, Vb. ὅτε — τελευτήσουσι Va. [54] [τῆς] om. C, D. Tum γῆν D. [55] δίκην. δίκας Va, et mox οὐρανοῦ, non οὐρανόν. [56] τινὰ τόπον. τρόπον τινὰ D τίνα τρόπον Vb. [57] ἐν ἀνθρώπου εἴδει ἐβίωσαν βίῳ. τὸν ἀνθρωποειδῆ ἐβίωσαν βίον Vb.

λόγων καταμαθεῖν εὐπετές. Τίς γάρ που αὐτὸν[58] τὰς τῶν ἐτῶν ἐδίδαξε μυριάδας, καὶ ὅτι μυρίων διεληλυθότων ἐτῶν τότε τῶν ψυχῶν ἑκάστη εἰς [τὸν][59] ἴδιον ἐπανέρχεται χῶρον; τὰ δὲ μεταξὺ τούτων οὐδὲ τοῖς ἄγαν ἀσελγεστάτοις ἥρμοττε λέγειν, μήπου[60] γε φιλοσόφῳ. Τοῖς γὰρ τὴν ἀκραιφνῆ φιλοσοφίαν κατωρθωκόσι τοὺς ἀκολάστους καὶ παιδεραστὰς ξυνέζευξε, καὶ τούτους κἀκείνους τῶν αὐτῶν ἄθλων ἔφησεν ἀπολαύσεσθαι. Ἀλλὰ[61] τούτων πάλιν τῶν λόγων ἐπιλαθόμενος (τὸν γὰρ οὐρανὸν[62] ταῖς τοιαύταις ψυχαῖς ἀπεκλήρωσεν ἐν τῇ *Πολιτείᾳ*) τὴν Ὀρφέως ψυχὴν κύκνειον[63] ἔφη σῶμα λαχεῖν· καὶ ἀετὸν μὲν ἔφη γενέσθαι τὸν Ἀγαμέμνονα, λέοντα δὲ τὸν Αἴαντα, ἀθλητὴν δὲ τὴν Ἀταλάντην, καὶ πίθηκον τὸν Θερσίτην· [καὶ] οὐκ οἶδα ὅτου χάριν τῶνδε[64] τῶν δογμάτων τὴν ἀλογίαν ἐνθεῖναι τοῖς διαλόγοις καταδεξάμενος· δῆλος μέντοι ἐστὶ παίζων μᾶλλον ἢ σπουδάζων ἐν οἷς τὰς μετενσωματώσεις διέξεισιν· πολλαχοῦ γὰρ τὰ ἐν ᾅδου[65] κολαστήρια δείκνυσιν. Ἐγὼ δ' εἰς ταῦτα[66] τρέψομαι πάλιν, ἵνα μὴ [159] ἐπ' ἐκείνων δὴ τῶν γελοίων τὸν φιλόσοφον καταλείπω[67] λόγων. Ἀκούσατε τοίνυν αὐτοῦ λέγοντος· « Ἀλλ' οὐ[68] μέντοι σοι, ἦν δ' ἐγὼ, Ἀλκίνου γε ἀπόλογον ἐρῶ, ἀλλ' ἀλκίμου μὲν ἀνδρὸς, Ἠρὸς τοῦ Ἀρμενίου, τὸ γένος δὲ Παμφύλου· ὅς ἐν τῷ πολέμῳ τελευτήσας, ἀναιρεθέντων δεκαταίων νεκρῶν ἤδη πεφθαρμένων, ὑγιὴς μὲν ἀνῃρέθη, κομισθεὶς δὲ οἴκαδε, μέλλων θάπτεσθαι, δωδεκαταῖος ἐπὶ τῇ πυρᾷ κείμενος ἀνεβίω, ἀναβιοὺς δὲ ἔλεγεν ἃ ἐκεῖ εἶδεν. Ἔφη δὲ, ἐπειδὴ οἱ [ἐκεῖ][69] ἐκβῆναι τὴν ψυχὴν, πορεύεσθαι ἤδη[70] μετὰ πολλῶν, καὶ ἀφικνεῖσθαι [σφᾶς] εἰς τόπον τινὰ δαιμόνιον, ἐν ᾧ τῆς τε γῆς εἶναι δύο χάσματα ἐχόμενα ἀλλήλοιν, καὶ τοῦ οὐρανοῦ αὖ ἐν τῷ ἄνω ἄλλα καταντικρύ· δικαστὰς δὲ μεταξὺ τούτων καθῆσθαι, οὕς, ἐπειδὰν δικάσαιεν, τοὺς μὲν δικαίους κελεύειν πορεύεσθαι τὴν[71] εἰς δεξιάν τε καὶ ἄνω [διὰ] τοῦ οὐρανοῦ, σημεῖα περιῤῥάψαντας[72] τῶν δεδικασμένων ἐν τῷ πρόσθεν· τοὺς δὲ ἀδίκους[73] τὴν εἰς ἀριστεράν τε καὶ κάτω, ἔχοντας καὶ τούτους ἐν τῷ ὄπισθεν σημεῖον ἁπάντων ὧν ἔπραξαν. Αὐτοῦ δὲ προσελθόντος, εἰπεῖν ὅτι δέοι αὐτὸν ἄγγελον ἀνθρώποις γενέσθαι τῶν ἐκεῖ, καὶ διακελεύεσθαι διακούειν τε καὶ θεᾶσθαι[74] πάντα τὰ ἐν τῷ τόπῳ. » Οὗτοι ἀληθῶς ἄξιοι τῆς φιλοσοφίας οἱ λόγοι. Οὐ γὰρ εἰς ἀλόγων σώματα καταπέμπουσι τὰς ψυχὰς, ἀλλ' εἰς οὐρανὸν μὲν τὰς εὖ βεβιωκυίας, κάτω δὲ εἰς ᾅδου τὰς τἀναντία[75] προελομένας. Δῆλος τοίνυν ἐστὶν, ὡς ἐκεῖνα μὲν παίζων, ταῦτα δὲ λέγει σπουδάζων. Καὶ μέντοι καὶ ὁ Πλούταρχος, ἐν οἷς περὶ ψυχῆς ἔγραψε, καὶ τὸν δικαστὴν ὑπέδειξε[76], καὶ τοῦ δικαστηρίου τοὺς ὑπηρέτας, διήγημά τι τοιοῦτον ἐνθεὶς τῷ ξυγγράμματι·

A regionem sublatæ, ' agunt pro illius vitæ meritis quam olim inter homines victitarunt. » Horum autem rursus verborum quæ sit stultitia, facile est perspicere. Quis enim illum dena docuit annorum millia, et annorum decem millibus evolutis, unamquamque animam in suum locum reverti? Quæ autem inter hæc posita sunt, ea ne a flagitiosis quidem hominibus, nedum a philosopho, dici convenerat. Sinceræ enim philosophiæ cultoribus, lascivos puerorum amatores adjunxit, eademque præmia his et illis reposita esse dixit. Sed horum quoque verborum oblitus **998** (nam cœlum hujusmodi animarum sedem esse in *Republica* docuit), Orphei animam cycni corpus induisse ait, Agamemnonem vero aquilam evasisse, Ajacem B leonem, Atalantam athletam, simiam vero Thersitem. Nec scio sane, cujus rei gratia tam insulsa dogmata suis dialogis inserta voluerit. Ac jocari plane potius quam serio agere videtur, ubi de animarum transmigrationibus disserit. Multis enim locis pœnarum sedes apud inferos commemorat. Ego itaque ad eas iterum me convertam, ne philosophum in ridiculis ejusmodi sermonibus relinquam. Audite igitur sic loquentem (p. 614 B): « Verum tibi ego non Alcinoi apologum referam; sed fortis viri, Eris Armenii, genus e Pamphylia ducentis, sermonem narrabo : qui cum in prælio cecidisset, decimoque post die, aliorum quidem corpora, qui simul occubuerant, jam marcentia C recepta essent, integer adhuc sublatus est, domumque delatus. Cumque duodecimo ab interitu die tumulandus esset, ante pyram constitutus revixit: reversusque ad sese, narravit quæ apud inferos vidisset. Dixit ergo animam e corpore egressam cum multis aliis pervenisse ad admirabilem quemdam locum, in quo duo hiatus terræ paterent, sibi invicem cohærentes, **999** tum et cœli quoque apertiones duæ, quæ illis superne ex opposito imminerent. Inter hos hiatus medii judices sedebant: qui peracto judicio justorum quidem animas juberent per dexteram apertionem ad superna cœli conscendere, quibus in pectore judicii sui notas judices ipsi assuerant : injustorum autem animas juberent per lævam ' ad inferna præcipi- D tari, et hi quoque in tergo anteactæ vitæ signa gestabant. Sibi vero aiebat in conspectum progresso dixisse judices, oportere illum nuntiare hominibus quæ ibi fierent, jussisseque illum omnia diligenter auditu visuque percipere. » Philosophia vere digni sunt hi sermones. Neque enim animas in brutorum corpora submittunt, sed in

VARIÆ LECTIONES.

[58] αὐτόν. αὐτῶν Va. [59] [τὸν] om. Va. [60] μήπου. ἥπου D, Va. [61] ἀλλά. καὶ D. [62] τὸν γὰρ οὐρανόν. οὐνον D. [63] κύκνιον. κύκνειον D. [64] τῆνδε. τῶν δὲ Va. Supra καὶ om. D. [65] ἐν Αἴδου. ἐν om. Sirm. [66] ταῦτα. αὐτὰ Va, et om. πάλιν. αὐτὸ D. [67] καταλείπω. καταλίπω Va, καταλίψω Vb, καταλείψω Sirm. Tum τῶν λόγων V. [68] ἀλλ' οὐ. ἄλλον D, qui v. seq. om. γε, et mox ἥρω (ο supra ω). [69] [ἐκεῖ] om. C, D. [70] ἤδη om. D. [71] τὴν om. C. [72] περιῤῥάψαντας. περιράψαντες C, περιγράψαντας Va, περιγράψαντες D. περιάψαντες Vb. [73] ἀδίκους. ἀδοκίμους Va. [74] θεᾶσθαι. θεάσασθαι C. [75] τἀναντία. ἐναντία D. [76] ὑπέδειξε. ἔδειξε Vb, D.

cœlum quidem eas quæ bene vixerint, quæ vero contraria præoptarint, ad inferos, ut manifestum sit, alia illum joco, hæc autem serio dicere. Plutarchus quoque, in iis quæ de anima scripsit, et judicem ostendit, et judicii ministros, narrationem hanc operi suo intexens (Euseb. *P. E.* p. 563 D) : « Huic, inquit, Antyllo et nos narranti interfuimus, cum Sositele et Heracleone. Is enim cum medicis jam exanimis videretur, paulum ad se reversus ex quadam non parum profunda dormitatione, nihil sane aliud fecit aut dixit, quod emotæ mentis signum esset. Narrabat autem se vita functum iterum in vitam **1000** rediisse, neque prorsus ex ea ægritudine moriturum : imo ministros, qui ipsum ad inferos deduxerant, ab ipsorum præside increpitos fuisse aiebat, qui pro Nicanda, ad quem deducendum missi fuerant, ipsum adduxissent. Erat porro Nicandas sutor coriarius. » Narrat autem præterea, cum Nicandas interiisset, Antyllum mox convaluisse.

A « Ἀντύλλῳ, φησὶ, τούτῳ καὶ αὐτοὶ παρῆμεν ἅμα Σωσιτέλει καὶ Ἡρακλέωνι διηγουμένῳ [77]. Ὡς γὰρ ἀβιώτως ἔχειν ἐδόκει τοῖς ἰατροῖς, ἀνενεχθεὶς μικρὸν ἔκ τινος οὐ βιαίου [78] καταφορᾶς, ἄλλο μὲν οὔτε ἔπραξεν, οὔτε εἶπε παρακινητικόν· ἔλεγε δὲ τεθνάναι, καὶ πάλιν ἀφεῖσθαι [79], καὶ μὴ τεθνήξεσθαι τὸ παράπαν ὑπὸ τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ [80] κακῶς ἀκηκοέναι τοὺς ἀγαγόντας [81] αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κυρίου· πεμφθέντας γὰρ ἐπὶ Νικανδᾶν, αὐτὸν ἥκειν ἀντ' ἐκείνου κομίζοντας· ὁ δὲ Νικανδᾶς ἦν σκυτοτόμος. » Λέγει δὲ καὶ ὡς τοῦ Νικανδᾶ τελευτήσαντος παραυτίκα ὁ Ἄντυλλος ἐῤῥώσθη.

Qualia sint igitur philosophorum dogmata, utque ipsorum alii quidem ventre humanam felicitatem mensi sint, alii perfectius quiddam de ea sint locuti : utque alii humanam vitam sepulcrorum tenus esse censuerint, alii rerum in vita gestarum retributiones somniarint, et horribilia, quantum valuere dicendo, suppliciorum loca designarint, ne hæc quidem fabulis libera relinquentes, ex iis quæ superius diximus percepistis. Tempus jam est, ut Deo congruentia sacrorum Evangeliorum dogmata contemplemini. Initium ergo bonorum esse aiunt laudabilem timorem Dei : « Initium enim sapientiæ timor Domini, » ut Salomon et ejus pater docent; [h] finem vero, vitam divinis legibus excultam : « Beati enim, inquit, immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. Beati qui scrutantur testimonia ejus, toto corde quærent eum [i]. » Hoc idem nos in sacris Evangeliis docuit universorum Servator. Beatos enim vocat, non divites, et deliciis fruentes, et quibus prospere fluunt omnia, sed pauperes spiritu, et mites, et misericordes, et qui esuriunt sitiuntque **1001** justitiam, quique ob aliquod bonum adversi quidpiam patiuntur, et iis qui in his aliisque ejusmodi naviter se gesserint, cœlorum regnum pollicetur. E re autem futurum existimo, si ipsas vobis sub beatitudinis specie conceptas leges recitem : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati mites, quoniam ipsi hæreditabunt terram. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Beati mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt [j]. » Alia item, o viri, in eamdem tendunt sententiam. Sed hæc satis erunt ut ostendamus Legislatoris intentionem, et ad quem

B Ὁποῖα μὲν οὖν τῶν φιλοσόφων τὰ δόγματα, καὶ ὡς οἱ μὲν αὐτῶν τῇ γαστρὶ τὴν εὐδαιμονίαν ἐμέτρησαν, οἱ δὲ καὶ τελειοτέρων ἥψαντο λόγων, καὶ οἱ μὲν μέχρι τῶν τάφων ἐνόμισαν εἶναι τῶν ἀνθρώπων τὸν βίον, οἱ δὲ καὶ τὰς τῶν βεβιωμένων ὠνειροπόλησαν ἀντιδόσεις, καὶ ὑπέδειξαν, ὡς ἐνῆν τῷ λόγῳ, τὰ φρίκης γέμοντα κολαστήρια, οὐδὲ ταῦτα τῶν μύθων καταλελοιπότες ἐλεύθερα, δι' ὧν εἰρήκαμεν μεμαθήκατε. Ὥρα δὲ [160] λοιπὸν ὑμᾶς καὶ τὰ θεοπρεπῆ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων [82] δόγματα θεωρῆσαι. Ἀρχὴν τοίνυν τῶν ἀγαθῶν οὗτοί γε εἶναί φασι τὸν ἐπαινούμενον φόβον· « Ἀρχὴ γὰρ σοφίας, φόβος Κυρίου, » κατά γε τὸν Σολομῶντα καὶ τὸν ἐκείνου πατέρα· τέλος δὲ, τὸν τοῖς θείοις νόμοις διακοσμούμενον βίον· « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν C νόμῳ Κυρίου. Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ· ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητήσουσιν αὐτόν. » Τοῦτο δὲ κἀν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ ἐξεπαίδευσε. Μακαρίζει γὰρ οὐ τοὺς πλουτοῦντας, καὶ τρυφῶντας, καὶ κατὰ ῥοῦν φερομένους, ἀλλὰ τοὺς πτωχοὺς τῷ πνεύματι, καὶ τοὺς πραεῖς, καὶ τοὺς ἐλεήμονας, καὶ τοὺς πεινῶντας καὶ διψῶντας [83] τὴν δικαιοσύνην, καὶ τοὺς ὑπὲρ ἀγαθοῦ τινος κακῶς πάσχειν ἀνεχομένους, καὶ τοῖς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατορθοῦσιν ὑπισχνεῖται τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Προὔργου δὲ οἶμαι καὶ αὐτοὺς ὑμῖν τοὺς ἐν εὐφημίας εἴδει γραφέντας ἀναγνῶναι νόμους· « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες D τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται [84]. Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Καὶ τὰ ἄλλα δὲ, ὦ ἄνδρες, τὴν αὐτὴν ἔχει διάνοιαν. Ἀλλ'

[h] Eccli. I, 16; Psal. cx, 10. [i] Psal. cxviii, 1, 2. [j] Matth. v, 5-10 (sed mutato commatum ordine).

VARIÆ LECTIONES.

[77] Ἡρακλέωνι διηγουμένῳ. Ἡρακλεωνίδῃ ἡγουμένῳ C, Ἡρακλεονίδι ἡγ. Va. [78] οὐ βιαίου. οὐ μικρὸν βιαίου D. Sirm. Mox ἔπραξέ τι Vb. [79] ἀφεῖσθαι. ἀφίξεσθαι Vb, D. Mox μὴ δὲ Vb. [80] ἀλλὰ καί. καὶ om. C. [81] ἀγαγόντας. ἄγοντας C, D. Mox πεμφθέντες C. [82] Εὐαγγελίων. ἀνδρῶν Vb. [83] διψῶντας. τοὺς διψῶντας D, qui infra νόμους ἀναγνῶναι. [84] χορτασθήσονται. Post h. v. inserit D Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες — ὄψονται.

ἀρκεῖ καὶ ταῦτα δηλῶσαι τὸν τοῦ νομοθέτου σκοπὸν, καὶ πρὸς ποῖον ἡμᾶς ἀφορᾷν ἐδίδαξε τέλος. Οὔτε γὰρ πλοῦτον καραδοκεῖν ἐκέλευσεν, οὔτε σώματος ὥραν καὶ ὑγείαν, ἀλλὰ τοὺς τῆς ἀρετῆς [83] ἱδρῶτας, καὶ τοὺς ὑπὲρ ταύτης κινδύνους, καὶ τὰ μέγιστα αὐτῆς ἆθλα καὶ ἄῤῥητα. Τίς γὰρ ἱκανὸς λόγος τεκμηριῶσαι βασιλείαν οὐρανῶν ἀνώλεθρόν τε καὶ ἄπειρον, καὶ βίον ἀγήρων [84] καὶ ἄλυπον, καὶ φροντίδων ἐλεύθερον; Περὶ τούτων ὁ θεσπέσιος Παῦλος βοᾷ· « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ [87] καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Εἰ δὲ ὁ τούτων ἐπόπτης [88] οὐκ ἴσχυσεν εἰπεῖν ἅπερ ἰδεῖν [89] ἠξιώθη, σχολῇ γ' ἂν ἄλλος τῶν ἀφράστων κατατολμήσοι [90]. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς τέλος ὡρίσατο τῶν ἀγαθῶν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἀκούσατε αὐτοῦ Ῥωμαίοις γράφοντος· « Ὅτε γὰρ ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων [91], θάνατος· νυνὶ δὲ, ἐλευθερωθέντες [ἅμα] [92] ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμὸν [93], τὸ δὲ τέλος, ζωὴν αἰώνιον. Τὰ γὰρ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας, θάνατος· τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ἀρκεῖ μὲν, φησὶ, [161] καὶ αὐτὴ καθ' αὑτὴν ἡ τῆς ἐλευθερίας δωρεὰ τὸν τῆς εὐσεβείας [94] ὑμῖν [95] ἐπιδεῖξαι καρπὸν, ἐκ φιλοτιμίας δὲ ὅμως ὁ φιλόδωρος καὶ μεγαλόδωρος Κύριος καὶ τὴν αἰώνιον ὑμῖν δωρεῖται ζωὴν [96], ἵνα ἁμαρτίας καὶ δικαιοσύνης τὸ διάφορον καταμάθητε. Ἡ μὲν γὰρ τέλος ἔσχε τὸν θάνατον, ἡ δὲ, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Εἶτα μετὰ πλεῖστα καὶ τὸ μέγιστον ἐπιδείκνυσι τῶν δωρεῶν. « Ὅσοι γὰρ, φησὶ, Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ· αὐτὸ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα [97], καὶ κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ· εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. » Καὶ Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων τὰ παραπλήσια ἔφη· « Ὥστε οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλ' υἱός· εἰ δὲ υἱὸς, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ [Ἰησοῦ] [98] Χριστοῦ. Καὶ Τιμοθέῳ δὲ τὴν αὐτὴν διάνοιαν γέγραφε· « Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ [καὶ] [99] συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Καὶ ἄλλην δὲ γράψας αὐτῷ [1] ἐπιστολὴν καὶ ταῦτα ἐντέθεικεν [2]· « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι· καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως [3] ἐφέστηκε. Τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος· ὃν ἀποδώσει μοι [ὁ] Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δί-

A nos spectare finem edocuerit. Neque enim divitias exspectare nos jussit, nec pulchritudinem sanitatemque corporis, sed virtutis sudores, et suscipienda ob illam discrimina, maximaque et inexplicabilia illius præmia. Quæ enim assequi possit oratio immortale illud infinitumque regnum cœlorum, vitamque senio, curis et doloribus carentem? De his divus Paulus exclamat: « Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ paravit Deus diligentibus eum [k]. » Quod si is qui spectator fuit, narrare illa non potuit, quorum spectaculo dignus est factus, ægre alius ea tentabit quæ explicari non **1002** possunt. Quod vero et ipse finem bonorum vitam æternam esse statuerit, audite ad Romanos hæc scribentem: « Cum enim B servi essetis peccati, liberi fuistis ipsi justitiæ. Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, quorum causa nunc erubescitis? nam finis illorum mors est. Nunc autem liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. Stipendia enim peccati, mors: gratia autem Dei, vita æterna in Christo Jesu Domino nostro [l]. » Satis est, inquit, ipsum per se libertatis donum, ut fructum vobis pietatis ostendat: tamen ex sua liberalitate munificus et magnificus Dominus æternam vobis superingerit vitam, ut peccati ac justitiæ differentiam cognoscatis: peccatum enim finem habuit mortem; justitia vero, vitam æternam. Deinde post alia plurima, maximum donorum ostendit: C « Quicunque enim, inquit, Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timorem, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum Dei, in quo clamamus, Abba, Pater. Ipse enim Spiritus testimonium reddit cum spiritu nostro, quod simus filii Dei: si autem filii, et hæredes, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi, si una patimur, ut et una glorificemur [m]. » Ad Galatas quoque scribens, his similia dicit: « Itaque jam non es servus, sed filius; si **1003** autem filius, et hæres Dei per Jesum Christum [n]. » In eamdem quoque sententiam et ad Timotheum scribit: « Fide dignus sermo, si enim una mortui sumus, una quoque vivemus: si sustinemus, una etiam regnabimus [o]. » Sed et aliam ad D eum scribens Epistolam, hæc quoque in ea posuit: « Ego enim jam libor, et tempus meæ resolutionis instat. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: quod reliquum est, reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illo die justus judex, non solum autem mihi, sed et omnibus iis qui dilexerunt adventum ejus [p]. »

[k] I Cor. II, 9. [l] Rom. VI, 20-23. [m] Rom. VIII, 14-17. [n] Galat. IV, 7. [o] II Timoth. II, 12. [p] II Timoth. IV, 6-8.

VARIÆ LECTIONES.

[83] τοὺς τῆς ἀρετῆς. τῆς ἀρετῆς τοὺς D. [84] ἀγήρων. ἀγήρω D. [87] καὶ ἐπί. οὐδὲ ἐπὶ D. [88] ἐπόπτης. αὐτόπτης D. [89] ἰδεῖν. δὴ ἰδεῖν D. [90] κατατολμήσοι. κατατολμῆσαι D. [91] ἐκείνων τέλος D, et mox νῦν. [92] [ἅμα] om. C, D. [93] εἰς ἁγιασμόν. εἰς om. D. [94] εὐσεβείας. ἐλευθερίας Vb, D. [95] ὑμῖν. ἡμῖν D. [96] ζωὴν δωρεῖται ἡμῖν D. [97] τέκνα. υἱοὶ D. [98] [Ἰησοῦ] om. D. [99] [καὶ] om. D. [1] γράψας αὐτῷ. αὐτῷ γράψας D, αὐτῷ om. Va. [2] ἐντέθεικεν. ἐν σύνθεικεν D. [3] ἐμῆς ἀναλύσεως. ἀναλύσεώς μου D, Sirm.

Pari modo et de resurrectione corporum, et Corinthiis, et Thessalonicensibus, et Philippensibus, et multis aliis scripsit. Et nunc quidem: «Seminatur, inquit, in corruptione, resurget in incorruptione: seminatur in ignobilitate, surget in gloria: seminatur in infirmitate, surget in virtute: seminatur corpus animale, surget spirituale [q].» Et rursus: «Canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem [r].» Et iterum: «Nostra autem conversatio in cœlis est, unde et Salvatorem exspectamus Dominum Jesum, qui reformabit corpus **1004** nostrum humile, ut simile reddatur corpori gloriæ ejus [s].» Ipse quoque Dominus Judæos alloquens: «Quia Filius hominis est, nolite mirari hoc: quia venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus, et procedent, qui bona fecerunt; in resurrectionem vitæ, qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii [t].» Rursusque, cum de communi fine dissereret, hæc etiam addidit: «Statim vero post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur, et tunc apparebit signum Filii hominis in cœlo, et plangent omnes tribus terræ [u].» His autem verbis ostendit luctum eorum qui non crediderint. Tum allata parabola de virginibus [v], quarum aliæ cum lampadibus ingressæ sunt thalamum, fatuæ vero extra thalamum remanserunt, quod earum lampades exstinctæ sint; et cum talentorum parabolam addidisset, servorumque industriorum, ac inertis illius qui talento occultato missus est in tenebras exteriores, subjunxit: «Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes sancti angeli ejus cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ, et congregabuntur **1005** ante eum omnes gentes: et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis: et statuet oves quidem a dextris suis, hædos autem a sinistris. Tunc dicet Rex iis qui a dextris ejus erunt: Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum, quod paratum est vobis a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi quod manducarem; sitivi, et bibendum dedistis mihi; hospes eram, et suscepistis me; nudus, et cooperuistis me; infirmus, et visitastis me; in carcere eram, et venistis ad me [x].» Et illis dicentibus, se nihil horum unquam præstitisse (proprium est enim virtutis athletarum ut modestos se præbeant, suasque opes occultent), eis Rex contra respondebit: «Amen dico vobis, quod fecistis uni ex

A καιος κριτής· οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.» Οὕτως καὶ περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως καὶ Κορινθίοις καὶ Θεσσαλονικεῦσι καὶ Φιλιππησίοις [4] καὶ πολλοῖς ἄλλοις ἐπέστειλε [5]· Καὶ νῦν μὲν, φησὶ, «σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν.» Καὶ αὖθις [6]· «Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα· δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν.» Καὶ πάλιν· «Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως B ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ.» Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφη· «Ὅτι [εἰ] [7] Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστὶ, μὴ θαυμάζετε τοῦτο· ὅτι ἔρχεται ὥρα ἐν ᾗ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως.» Καὶ πάλιν, τὰ περὶ τοῦ κοινοῦ διηγούμενος τέλους, καὶ ταῦτα προστέθεικεν· «Εὐθέως δὲ μετὰ τὴν θλῖψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἀπὸ τοῦ [8] οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ C τότε κόψονται [πᾶσαι] αἱ φυλαὶ τῆς γῆς.» Διὰ δὲ τούτων δηλοῖ τῶν [162] ἠπιστηκότων τὸν θρῆνον. Εἶτα τὴν περὶ τῶν παρθένων παραβολὴν εἰπὼν, καὶ ὡς αἱ μὲν εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα φέρουσαι τὰς λαμπάδας, αἱ δὲ μωραὶ τῆς παστάδος ἀπεστερήθησαν, ἐπειδήπερ αἱ λαμπάδες ἐσβέσθησαν· προσθεὶς δὲ καὶ τὰ τῶν ταλάντων καὶ τῶν οἰκετῶν τῶν σπουδαίων καὶ τοῦ ἀργοῦ τοῦ τὸ τάλαντον καταχρύψαντος καὶ τῷ ἐξωτάτῳ σκότει παραπεμφθέντος [9], ἐπήγαγεν· «Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι [αὐτοῦ] [10] μετ' αὐτοῦ, τότε καθήσεται ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ συναχθήσονται [11] ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἀφορίσει αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν ἀφορίζει τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ στήσει τὰ D μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. Τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενὴς, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός

[q] I Cor. xv, 42-44. [r] ibid. 52, 53. [s] Philipp. iii, 20, 21. [t] Joan. v, 28, 29. [u] Matth. xxiv, 29, 30. [v] Matth. xxv, 1 seqq. [x] ibid. 31-36.

VARIÆ LECTIONES.

[4] Φιλιππίοις. Φιλιππησίοις D. [5] ἐπέστειλε. ἐπέστελλε Va, τοῖς pro πολλοῖς Vb. [6] καὶ αὖθις. αὖθις δὲ D. [7] [εἰ] om. D. [8] ἀπὸ τοῦ. ἐκ τοῦ Va. [9] παραπεμφθέντος. παραδοθέντος et mox ἔλθοι D. [10] [αὐτοῦ] om. C. [11] συναχθήσονται. συναχθήσεται D, qui mox om. ἀπὸ τῶν ἐρ.—πρόβατα.

με. » Ἐκείνων δὲ φάντων μηδὲν τούτων πώποτε [12] A δεδρακέναι (ἴδιον γὰρ τὸ μετριάζειν τῶν τῆς ἀρετῆς ἀθλητῶν [13], καὶ καταχρύπτειν τὸν πλοῦτον [14]), ἐρεῖ τοίνυν, φησὶν, πρὸς αὐτοὺς ὁ Βασιλεύς· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων [15] εἰς ἐμὲ, ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Οὕτω τούτους ἀνακηρύξας, καὶ δεδωκὼς τὰ γέρα τῶν πόνων, ἐρεῖ, φησὶ, καὶ τοῖς ἐξ εὐωνύμων· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Δῆλας δὲ καὶ τούτοις τῶν τιμωριῶν τὰς αἰτίας ποιεῖ· οὐδεὶς γὰρ ἔδρασεν ἐκείνων ἃ τῶν δικαίων ἐπετέλεσεν ὁ χορὸς, καὶ οὐδὲ τὴν ἐσχάτην ἐκείνων [16] ζηλοῦσιν εὐλάβειαν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, πάντα ἐκεῖνα πεποιηκότες, ἠρνήθησαν· οὗτοι δὲ, καὶ μὴ [17] δεδρακότες, πεποιηκέναι φασίν· ἀλλὰ καὶ τὸν ἔλεγχον δέξονται, καὶ τῇ τιμωρίᾳ παραδοθήσονται.

his minimis fratribus meis, qui in me crediderunt, mihi fecistis [y]. » Et postquam hos vocis suæ præconio laborumque præmiis honestarit, dicet et iis qui stabunt a sinistris : « Discedite a me, maledicti, in * ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus [z]. » Explicat autem his quoque suppliciorum causas : quod nullus eorum ea præstiterit quæ justorum chorus præstitit, neque summam illorum modestiam imitati fuerint. Illi enim etiam bona negabant se fecisse quæ fecerant : hi vero, quæ non fecerunt, se fecisse mentiuntur. Jure ergo **1006** convincentur, et pœnis suppliciisque tradentur.

Ταῦτα, ὦ ἄνδρες, παραβάλετε τοῖς ἐπαινουμένοις B τοῦ Πλάτωνος λόγοις. Ὁ γάρ τοι ἄλλος λῆρος καὶ τοῦδε καὶ τῶν ἄλλων τοῦ σκότους ἐκείνου γε ἀξιούσθω [18]· ἃ δέ γε καὶ ἡμεῖς ἐπῃνέσαμεν ἔχει τινὰ πρὸς ταῦτα ξυγγένειαν. Τὰς γάρ τοι κολάσεις, καὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεις, κἀκεῖνος εἶναι ξυνωμολόγησε, καὶ τὰ θεῖα ἐπέδειξε [19] Λόγια, καὶ τὰ καινὰ καὶ τὰ παλαιά· δικαστὰς δὲ ἐκεῖνος μὲν καὶ ἑτέρους εἰσήγαγε, τὸν Αἰακὸν, καὶ τὸν Μίνω, καὶ τὸν Ῥαδάμανθυν, ἄνδρας οὐδὲ τὰ πάντα [20] ἐπαινουμένους, τοῦ δὲ Μίνω καὶ πολλὰ ἄττα κατηγοροῦσί τινες· ἡμεῖς δὲ προσμένομεν δικαστὴν τὸν ἡμέτερον ποιητὴν, τὸν καὶ τὴν φύσιν ἣν ἔπλασεν ἀκριβῶς ἐπιστάμενον, καὶ ταύτης οὐ μόνον τὰς πράξεις καὶ τοὺς λόγους γινώσκοντα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ [163] τῆς ἐννοίας κινήματα. Δικάσει δὲ, τὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως C στολὴν περικείμενος· ἀόρατος γὰρ ἡ τῆς θεότητος φύσις. Τῷ τοι καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν προσηγόρευσεν· ἐπειδὴ ταύτην οἱ κρινόμενοι θεωροῦσι τὴν φύσιν. Διὸ δὴ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν Ἀθηναίοις [21] δημηγορῶν οὕτως ἔφη· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς τανῦν παραγγέλλει πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν [πᾶσιν] [22], ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. »

Hæc vos, o viri, conferte cum Platonis sermonibus, qui maxime laudantur. Cæteræ enim tum hujus, tum aliorum nugæ, tenebris illis dignæ sunt. Quæ vero nos laudavimus, habent aliquam cum his affinitatem. Supplicia enim ac bonorum retributiones et ille confessus est, et sacra nobis tum vetera tum nova Eloquia ostendunt. Judices vero ille alios etiam induxit, Æacum, et Minoem, et Rhadamanthum, homines non usquequaque laudandos ; in Minoe autem sunt et qui multa criminentur. Nos autem judicem exspectamus eum qui nos fecit, qui et naturam optime novit quam ipse finxit, neque ejus facta solum dictaque callet, sed ipsos quoque internæ cogitationis motus. Judicabit autem nos, humanitatis nostræ vestem indutus : divinitatis quippe natura oculis cerni non potest. Hinc et seipsum *hominis Filium* appellat, quia hanc videlicet qui judicabuntur naturam videbunt. Unde divinus Apostolus, cum apud Athenienses concionaretur, sic ait : « Tempora hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat omnibus ubique hominibus, ut pœnitentiam agant : eo quod statuit diem, quo judicaturus est orbem in æquitate, per virum in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans **1007** eum a mortuis [a]. »

Εἰ δέ τις ἀπιστεῖ τοῖς λεγομένοις, καὶ λῆρον ἡγεῖται τῶν ἀποστόλων τὰ ῥήματα, τῇδε μαθέτω τὴν τούτων ἀλήθειαν. Πολλὰ [23] περὶ τοῦ μέλλοντος βίου καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ τούτου γε κήρυκες προηγόρευσαν· ἐθέσπισαν δὲ καὶ ἄλλα ἄττα, ἐκείνῳ μὲν οὐδαμῶς, τῷ δὲ βίῳ τούτῳ [24] προσήκοντα. D Ἐξετάσατε τοίνυν, ὦ ἄνδρες, τὰς τοῦδε πέρι γεγενημένας προῤῥήσεις· κἂν εὕρητε ἀληθεῖς, καὶ τοῖς πράγμασιν ἐναργῶς ξυμβαινούσας, δέξασθε ἀδηρίτως ἐκεῖνα [25] τὰ περὶ τῶν μελλόντων τεθεσπισμένα. Τοῦτο δὲ ὡδέ πη διασκεπτέον· Τὴν τῶν Ἱεροσολύ-

Si quis autem his minime credit, putatque nugas esse apostolorum verba, illorum veritatem hac ratione perdiscat. Multa de futuræ vitæ statu, tum Christus Dominus, tum ejus discipuli prædixerunt : multa et alia prænuntiarunt, quæ nihil ad illam futuram vitam, sed ad hanc duntaxat pertinerent. Expendite igitur, o viri, spectantes ad hanc vitam prædictiones : * et si fuisse veras invenietis ac rerum eventu comprobatas, ea quæ de futuris rebus prædicta sunt, sine disceptatione accipite. Id vero hac maxime ratione perspiciendum est : Hierosolymæ

[y] Matth. xxv, 40. [z] ibid. 41. [a] Act. xvii, 30, 31.

VARIÆ LECTIONES.

[12] τούτων πώποτε. πώποτε τούτων D. [13] τῶν — ἀθλητῶν. τοὺς — ἀθλητὰς C, τῆς ἀρετῆς τῶν ἀθλητῶν D. [14] τὸν πλοῦτον. τὸ πλουτεῖν D, et om. τοίνυν. [15] πιστευόντων. πεπιστευκότων Va, πιστευόντων sine εἰς ἐμὲ Vb. [16] ἐκείνων. ἐκείνην Va. [17] καὶ μή. μηδὲν Vb. [18] ἀξιούσθω. ἄξιος D. [19] ἐπέδειξε. ἀπέδειξε D. [20] οὐδὲ τὰ πάντα. οὐχὶ πάντας Vb. Supra καὶ ἄνδρας D. [21] Ἀθηναίοις. Ἀθήναις D. [22] [πᾶσι] om. Va. [23] πολλά. πολλὰ γὰρ Vb. [24] βίῳ τούτῳ. τῷ βίῳ Va. [25] ἐκεῖνα. κἀκεῖνα Vb.

urbis obsidionem Christus prædixit, templumque illud celeberrimum funditus evertendum, Judæos etiam, qui ipsum crucifixuri erant, extorres toto orbe dispergendos. Videamus igitur an hæc prædictio ad eventum pervenerit. Ac de Judæis quidem vos dubitaturos non puto : ab illa enim urbe expulsi sunt, et terrarum omnium facti inquilini. Templi vero solitudinem, et a fundamentis eversionem, qui ipsi vidistis, confitemini : reliqui vero narrantibus credite. Ego enim hisce oculis vidi solitudinem illam et prædictionem, quam auditu acceperam, oculis sum intuitus, veritatemque laudavi atque adoravi. Veritatem ergo prædictionis hujus res ipsæ clarissima voce testantur. Sed et prophetiæ alterius exitum inquiramus. Prædixit **1008** apostolis Christus Dominus certamina et pericula quæ subituri erant, cum Judæis et gentibus doctrinam afferrent : « Ecce enim, ait illis, ego mitto vos sicut oves in medio luporum [b]. » Et iterum : « Tradent vos conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos, et ad præsides et ad reges ducemini propter me, in testimonium illis et gentibus [c]. » Pauloque post : « Tradet autem frater fratrem ad mortem, et pater filios, et assurgent filii contra parentes, et morte eos afficient : et eritis odio omnibus hominibus propter nomen meum. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit [d]. » Itemque : « Si Patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus [e]? » Itemque : « Nolite arbitrari me venisse ut mitterem pacem in terram. Non veni mittere pacem, sed gladium. Veni enim ut concitem hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus socrum suam, et inimici hominis domestici ejus [f]. » Hæc autem singula, o amici, reipsa cernimus evenisse. Cum his enim periculis et apostoli lucem orbi terrarum attulerunt, et illorum successores religionem ab eis acceptam conservarunt. Cujus rei fidem faciunt ' sepulcra martyrum, quæ ubique terra marique resplendent, veritatemque prædicant divinarum prædictionum. Neque enim illis sola **1009** discrimina, sed victoriam quoque prædixit. « Super hanc enim, inquit, petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam [g]. » Jam etiam videre est, quod fore prædixit, domos familiasque divisas. Aut enim viri, fidei sagena capti, cum uxoribus adhuc incredulis depugnant : aut uxores, accepto pietatis jugo, viros adhuc errantes irretire contendunt, necessariaque ad salutem dissensio laudabilem parit conjunctionem. Atque ut prædictiones alias missas faciam, mulier quædam ad sanctos ejus pedes unguentum attulit : cujus fidem suscipiens, astantibus discipulis dixit : « Amen dico vobis, ubicunque

A μων ὁ Δεσπότης Χριστὸς προεῖπε πολιορκίαν, καὶ ὡς ὁ νεὼς ἐκεῖνος ὁ περιβόητος ἄρδην καταλυθήσεται, καὶ ὡς εἰς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην τὸ τῶν ἐσταυρωκότων αὐτὸν κατασπαρήσεται [26] γένος. Ἴδωμεν τοίνυν εἰ μὴ τὸ πέρας ὁ λόγος ἐδέξατο. Καὶ περὶ μὲν Ἰουδαίων οὐκ οἶμαι ὑμᾶς ἀμφισβητήσειν· ἐκείνης τε γὰρ τῆς πόλεως ἐξελήλανται, καὶ τῆς οἰκουμένης γεγένηνται μέτοικοι· τοῦ νεὼ δὲ καὶ τὴν ἐρημίαν καὶ τὴν ἐκ βάθρων κατάλυσιν οἱ μὲν τεθεαμένοι φιλαλήθως ὁμολογήσατε, οἱ δὲ λοιποὶ τοῖς διηγουμένοις πιστεύσατε· αὐτόπτης γάρ που κἀγὼ τῆς ἐρημίας ἐκείνης γεγένημαι, καὶ τὴν πρόῤῥησιν [27] ἣν ταῖς ἀκοαῖς ἐδεξάμην, ἐθεασάμην [28] τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν ἀλήθειαν ὕμνησά τε καὶ προσεκύνησα. Ὅτι μὲν οὖν ἀψευδὴς οὗτος ὁ λόγος, [καὶ] B τὰ πράγματα βοᾷ, μεγίστῃ κεχρημένα τῇ φωνῇ· ἐπιζητήσωμεν δὲ καὶ ἄλλης προφητείας τὸ πέρας· Προεῖπε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ τοὺς κινδύνους, οὓς ἔμελλον πείσεσθαι, καὶ τοῖς ἔθνεσι καὶ Ἰουδαίοις τὴν διδασκαλίαν προσφέροντες. « Ἰδοὺ γὰρ, ἔφη πρὸς αὐτοὺς, ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » Καὶ πάλιν· « Παραδώσουσιν ὑμᾶς εἰς συνέδρια, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν μαστιγώσουσιν ὑμᾶς, καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Παραδώσει δὲ ἀδελφὸς ἀδελφὸν εἰς θάνατον, καὶ πατὴρ τέκνα· καὶ ἐπαναστήσεται τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θανατώσουσιν αὐτούς· καὶ ἔσεσθε μισούμενοι C ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. » Καὶ αὖθις· « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐπεκάλεσαν, πόσῳ [164] μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς [29] αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν. Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν. Ἦλθον γὰρ διχάσαι [30] ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νύμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς· καὶ ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ. » Τούτων ἕκαστον, ὦ φιλότης, ἔργῳ πεπληρωμένον ἔστιν ἰδεῖν. Μετὰ γὰρ τῶνδε τῶν κινδύνων καὶ οἱ ἀπόστολοι τὴν οἰκουμένην ἐφώτισαν, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, ἣν παρέλαβον, διεφύλαξαν πίστιν· καὶ μαρτυροῦσι τῶν μαρτύρων αἱ θῆκαι, πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἀστράπτουσαι, καὶ τῶν θείων D προῤῥήσεων κηρύττουσαι τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοὺς κινδύνους, ἀλλὰ καὶ τὴν νίκην αὐτοῖς προηγόρευσεν. « Ἐπὶ ταύτῃ γὰρ ἔφη τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. » Ἔστι δὲ ἰδεῖν καὶ κατὰ τὴν πρόῤῥησιν μεμερισμένας [τὰς] οἰκίας· ἢ γὰρ οἱ ἄνδρες ὑπὸ τῆς πίστεως ζωγρηθέντες ἀπιστούσαις ἔτι ταῖς γυναιξὶ διαμάχονται, ἢ αἱ γυναῖκες τὸν τῆς εὐσεβείας δεξάμεναι ζυγὸν ἁλωμένους ἔτι τοὺς ἄνδρας σαγηνεύειν σπουδάζουσι. Καὶ ἡ ἀναγκαία διαί-

[b] Matth. x, 16. [c] ibid. 17, 18. [d] ibid. 21, 22. [e] ibid. 25. [f] ibid. 34-36. [g] Matth. xvi, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[26] κατασπαρήσεται. διασπαρήσεται Vb. [27] καὶ τήν τε π. ταῖς ἀ. ἐ. καὶ ἐθ. Vb. [28] ἐθεασάμην. καὶ ἐθ Vb. [29] οἰκιακούς. οἰκειακοὺς C. [30] διχάσαι. διχοτομῆσαι D.

ρεσις ἕνωσιν ἀξιέπαινον πραγματεύεται. Καὶ ἵνα τὰς ἄλλας καταλίπω [31] προῤῥήσεις, γυνή τις ἀλάβαστρον μύρου τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ποσὶ προσενήνοχε. Ταύτης τὴν πίστιν ἀποδεχόμενος [32] πρὸς τὸν τῶν μαθητῶν ἔφη χορόν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὅπου ἂν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο τῆς βασιλείας, κηρυχθήσεται καὶ ὃ ἐποίησεν ἡ γυνὴ αὕτη [33] εἰς μαρτύριον αὐτῆς. » Ταύτην δὲ τὴν πρόῤῥησιν καὶ νῦν ἔστι περατουμένην ἰδεῖν. Πανταχοῦ γὰρ γῆς καὶ θαλάττης καὶ τὸ Εὐαγγέλιον τὸ θεῖον ἀναγινώσκεται, καὶ τῆς γυναικὸς ἡ πίστις ἀνακηρύττεται.

prædicatum fuerit Evangelium hoc regni, prædicabitur et quod fecerit hæc, in testimonium ejus [b]. » Hanc vero prædictionem jam nunc impletam videre est. Ubique enim terra marique et sacrum Evangelium legitur, et mulieris hujus fides prædicatur.

Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ταῦτα προεῖπεν ὁ Δεσπότης, καὶ [τὰ] ἐν ἐκείνῳ γε τῷ βίῳ [34] γενησόμενα προηγόρευσεν, ὁρῶμεν δὲ ἀναφανδὸν τὴν τούτων ἀλήθειαν, ἀναμφισβητήτως κἀκεῖνα [35] δεξώμεθα, ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων ποδηγούμενοι πρὸς ἐκεῖνα καὶ κεχρημένοι τούτοις τεκμηρίοις ἐκείνων. Τούτου γὰρ δὴ εἵνεκα καὶ ταῦτα κἀκεῖνα προείρηκεν, ἵνα διὰ τούτων ἐμπεδώσῃ κἀκεῖνα. Καὶ τιμὰς ἃς οὐχ ὑπέσχετο τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσι φιλοτίμως ἀπένειμεν· καὶ οὐ μόνον [36] τοῖς ζῶσι παμπόλλην ἔδωκε περιφάνειαν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄριστα τετελευτηκόσι πλεῖστον ξυνεκλήρωσε [37] σέβας, ἵνα δι' ὧν οὐχ ὑπέσχετο μὲν, ἔδωκε δὲ, πιστεύσωμεν οἷς [38] ὑπέσχετο. Ὁ γάρ τοι τὰ ταῖς συνθήκαις οὐκ ἐγκείμενα δωρησάμενος, καὶ φιλοτιμίᾳ τὰς ὑποσχέσεις ὑπερβαλὼν, δώσει [39] πάντως ἅπερ ὑπέσχετο, [καὶ ἃ τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐπέδειξεν ἆθλα]. Σχέτλιον γὰρ τοὺς μὲν γυμνασιάρχους [40] παρέχειν τοῖς ἀθληταῖς τὸν ὑπεσχημένον [41] μισθὸν, καὶ τοὺς ἐπί τῳ τινὰς μισθουμένους μετὰ τὸν πόνον πληροῦν τὰ ξυγκείμενα· τὸν δὲ τῶν ὅλων Δημιουργὸν, ὃς δι' [165] ἀγαθότητα μόνην καὶ τοῖς μὴ οὖσι τὸ εἶναι παρέσχε [42], καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἐπετέλεσε, καὶ τοῖς οὐχ ὁρῶσι τὸ φῶς [43] τὸ τῆς θεογνωσίας ἐχαρίσατο φῶς, τοῦτον φάναι τὰς οἰκείας μὴ πληρώσειν ἐπαγγελίας. Εἰ δὲ ἀληθὴς, ὥσπερ οὖν ἀληθὴς (θεία γὰρ ἡ ὑπόσχεσις), οὐκ ἀνόνητα, ὦ φίλοι ἄνδρες, τὰ τῆς θείας διδασκαλίας μαθήματα. Οὐρανῶν γὰρ βασιλείαν, καὶ ζωὴν τέλος οὐ δεχομένην, καὶ φῶς νοερὸν [44], καὶ τὴν μετὰ τῶν ἀσωμάτων χορείαν, τοῖς πειθομένοις ὑπέσχετο, ὥσπερ αὖ κόλασιν αἰώνιον τοῖς ἀπιστοῦσιν ἠπείλησεν· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ τῇ παραβολῇ τῶν ζιζανίων δεδήλωκε. Ταύτην γὰρ ἑρμηνεύσας ἐπήγαγεν· « Οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συνάξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. » Ταῦτα εἰπὼν ἐπήγαγεν· « Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω. » Ταῦτα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν, ὦ φίλοι ἄνδρες, παραινοῦντές φαμεν. Οὐ γὰρ

Quando igitur et hæc Dominus prædixit, et quæ in illo sæculo futura erant, prænuntiavit, cum horum perspicuam videamus veritatem, illa quoque sine controversia recipiamus, ab iis quæ jam facta sunt, gradum ad illa facientes, et his tanquam illorum argumentis utentes. Hac enim causa **1010** et hæc et illa Christus prædixit, ut per hæc illa stabiliret: et honores, quos in se credentibus non est pollicitus, liberaliter tamen dedit. Neque vivis solum splendoris multum tribuit, sed optime defunctos plurimo honore affecit, ut ex iis quæ non pollicitus dedit, eventura credamus quæ est pollicitus. Nam qui ea donavit quæ ex conventionibus non debebat, et liberalitate sua promissiones excessit, dabit procul dubio quæ promisit, quæque decertantibus præmia ostendit. Turpe enim sit gymnasiorum præfectos athletis promissam mercedem præbere, et qui operarios quoscunque conduxerint, opera perfunctis exhibere quæ pacti sunt: mundi vero totius Opificem, a quo per solam bonitatem etiam ea quæ non erant creata sunt, quique salutiferæ ' dispensationis mysterium consummavit, et lucem non cernentibus divinæ cognitionis lumen infudit, hunc dicamus ea quæ promisit non effecturum. Quod si vera est, sicuti vera est (Dei enim est promissio), non inutilis est, viri charissimi, divinæ institutionis disciplina. Credentibus enim regnum cœlorum, vitamque nullum finem habituram, et lumen intellectuale, et corporis expertium societatem pollicetur, sicuti e contrario incredulis æterna supplicia comminatur. Hoc enim ipsum in parabola zizaniorum ostendit. Quam cum interpretaretur, addidit: « Sic erit in **1011** consummatione sæculi hujus. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis: ibi erit fletus et stridor dentium. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. » Quibus dictis adjecit: « Qui habet aures audiendi, audiat [i]. » Eadem et vobis, o amici, adhortantes dicimus. Neque enim invitos cogimus divina dona percipere, sed adhortantes, et obsecrantes, horumque vobis magnitudinem demonstrantes. Itaque cum hoc Domini Dei

[b] Matth. XXVI, 13. [i] Matth. XIII, 40-43.

VARIÆ LECTIONES.

[31] καταλίπω. καταλείπω D. [32] ἀποδεχόμενος. ἀποδεξάμενος Vb. [33] αὐτῆς. αὐτὴ D. [34] καὶ τὰ ἐκείνῳ τε τῷ βίῳ Va. [35] κἀκεῖνα. κἀκεῖνο Vb. [36] μόνον. μόνην Va. [37] ξυνεκλήρωσε. ξυνεπλήρωσε Vb, D. [38] οἷς, καὶ οἷς Vb, qui supra δέδωκε. Hoc item D. [39] δώσει. πολλῷ δήπου μᾶλλον δ. Vb. [40] γυμνασιάρχους. γυμνασιάρχας Va. [41] τὸν ὑπεσχ.— μετὰ om. D. [42] παρέσχε. παρέσχετο Va. [43] τὸ φῶς. τόδε τὸ φῶς Vb. [44] νοερόν. νοητὸν Va.

nostri dicto concludimus : « Qui habet aures audiendi, audiat. »

A δὴ ἄκοντας τὰς θείας λαβεῖν ἀναγκάζομεν δωρεὰς, ἀλλὰ παρακαλοῦντες καὶ παραινοῦντες, καὶ τὸ μέγεθος τούτων ἐπιδεικνύντες. Διά τοι τοῦτο καὶ τὴν Δεσποτικὴν ταύτην καὶ θαυμασίαν ἐπιλέγομεν ῥῆσιν· « Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν, ἀκουέτω. »

SERMO XII.

De virtute activa.

Arbores quidem ferunt aluntque radices, ornant vero rami et folia, et qui inter hæc pendet fructus. Si quis enim ramos excidat, comamque decerpat, fiunt inutiles, et decore spoliantur, ac superfluum prorsus videtur radicum fundamentum. Ita et corpus indiget quidem oculis, qui videant et alios sensus regant : indiget vero et pedibus, qui ambulent et corpus ferant, et manibus, quæ opus faciant membrisque omnibus cibum ac potum, resque alias necessarias subministrent. **1012** Jam vero et tunicas, et lænas, et sagula, atque, ut verbo dicam, vestimenta omnia, * non stamina sola conficiunt : est enim opus subtegmine, quod staminibus intexatur et cohæreat. Quorsum vero hæc dixi? Non ideo, viri, quod loquaces nugas amem, sed ut per has similitudines exactissimæ philosophiæ materiam ostendam. Maximum enim usquequaque bonum est divinarum rerum cognitio. Sed satis hæc non est, ut consummatum hominem eum reddat qui ea sit præditus : oportet enim bonas etiam actiones ad cognitionem adjungi. Quod enim radix est arbori, et oculus corpori, quodque texturis sunt stamina, hoc animis veritatis cognitio, stabilisque est fides. Oportet autem non solum scire quid de Deo sentiendum sit, verum etiam ad illius leges vitam moresque instituere. Sicut enim qui picturam, aut sutoriam, vel quamvis aliam artem docentur, non solum ut eas sciant, illis dant operam, sed etiam ut manus exerceant, seque magistrorum imitatores rebus ipsis ostendant : ita decet operarios pietatis, non solum theologiam naturæque rationem edoceri, sed practicæ quoque virtutis leges perdiscere, et has pro viribus servare, ad easque conari animæ speciem componere ac effingere. Qui enim sic animam componit atque informat, non solum divinarum legum exprimit characteres, **1013** sed ipsius quoque legislatoris viva quædam imago et rationalis efficitur. Hoc et magnus ille veritatis præco docens exclamat : « Estote imitatores Dei [j]. » Ejus quoque Dominus hortatur dicens : « Estote imitatores Patris vestri qui in cœlis est [k]. » Et iterum : « Estote perfecti, sicut Pater vester cœlestis perfectus est [l]. » Imitatur autem, quantum licet, universorum Deum is qui ea diligit, odioque pariter prosequitur, quæ

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ πρακτικῆς ἀρετῆς.

Τὰ δένδρα φέρουσι μὲν αἱ ῥίζαι καὶ τρέφουσι, κοσμοῦσι δὲ οἱ κλάδοι καὶ τὰ φύλλα, καὶ ὁ μεταξὺ τούτων ἠωρημένος [45] καρπός. Εἰ γὰρ δή τις ἐκτέμνοι [46] τοὺς κλάδους καὶ ψιλώσοι τὴν κόμην, ἄχρηστα γίνεται καὶ γυμνοῦται τῆς εὐπρεπείας, καὶ περιττὴ παντελῶς ἡ τῶν ῥιζῶν ἀποφαίνεται βάσις. Καὶ τὸ σῶμα δὲ ὡσαύτως δεῖται μὲν ὀφθαλμῶν ὁρώντων, καὶ τὰς ἄλλας ποδηγούντων αἰσθήσεις, δεῖται δὲ καὶ B ποδῶν μεταβαινόντων, καὶ τὸ σῶμα φερόντων, καὶ χειρῶν ἐργαζομένων, καὶ τοῖς μορίοις ἅπασι καὶ τροφὴν καὶ πόσιν καὶ τὴν ἄλλην χρείαν ποριζουσῶν. Καὶ μέντοι καὶ χιτῶνας καὶ χλαίνας καὶ ἐφεστρίδας, καὶ ξυλλήβδην εἰπεῖν ἅπαντα τὰ ἐσθήματα, οὐ μόνον ποιοῦσιν οἱ στήμονες· χρεία γάρ που καὶ κρόκης ἐνυφαινομένης καὶ ξυναρμοζομένης τοῖς στήμοσι. Τί δήποτε [δὴ] [47] ταῦτα διεξῆλθον; οὐ τὸν ὕθλον, ὦ ἄνδρες, στέργων, ἀλλὰ διὰ τῶνδε τῶν εἰκόνων τῆς τελεωτάτης φιλοσοφίας τὰς ὕλας ἐπιδεικνύς. Μέγιστον μὲν γὰρ ἀληθῶς καὶ παμμέγεθες ἀγαθὸν τῶν θείων ἡ γνῶσις· ἀλλ' οὐχ ἀπόχρη τέλειον ἀποφῆναι τὸν ταύτης ἀξιούμενον. Δεῖ γάρ που καὶ τὴν ἀγαθὴν πρᾶξιν [48] ξυναφθῆναι τῇ γνώσει. Ὅπερ γάρ ἐστι C δένδρῳ ῥίζα, καὶ ὀφθαλμὸς σώματι, καὶ οἱ στήμονες τοῖς ὑφάσμασι, τοῦτο καὶ [49] ταῖς ψυχαῖς τῆς ἀληθείας ἡ γνῶσις καὶ [166] ἡ βεβαία γίγνεται πίστις. Χρὴ δὲ οὐ μόνον εἰδέναι τί προσήκει περὶ τοῦ Θείου δοξάζειν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς ἐκείνου πολιτεύεσθαι νόμους. Ὥσπερ γὰρ οἱ ζωγραφικὴν, ἢ σκυτοτομικὴν, ἢ ἄλλην τινὰ παιδευόμενοι τέχνην, οὐχ ὅπως μόνον ἐπιστῶνται [ταῦτα] μανθάνειν σπουδάζουσιν [50], ἀλλ' ἵνα καὶ χειρουργῶσι, καὶ μιμητὰς σφᾶς [51] [αὐτοὺς] τῶν διδασκάλων τοῖς ἔργοις δεικνύωσιν· οὕτω δεῖ καὶ τῆς εὐσεβείας τοὺς ἐραστὰς μὴ μόνον θεολογίαν καὶ φυσιολογίαν [52] παιδεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἐκπαιδεύεσθαι νόμους, καὶ τούτους φυλάττειν εἰς δύναμιν, καὶ πρὸς τούτους πειρᾶσθαι τῆς ψυχῆς ἐκτυποῦν καὶ σκευάζειν [53] τὸ D εἶδος. Ὁ γὰρ δὴ οὕτω ῥυθμίζων τε καὶ διαμορφῶν τὴν ψυχὴν οὐ μόνον τῶν θείων νόμων τοὺς χαρακτῆρας ἐκμάττεται, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ γε τοῦ νομοθέτου ζῶσά τις εἰκὼν καὶ λογικὴ γίγνεται. Τοῦτό τοι διδάσκων καὶ ὁ μέγας κῆρυξ τῆς ἀληθείας βοᾷ· « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ μέντοι καὶ ὁ τούτου Δεσπότης παραινεῖ λέγων· « Γίνεσθε μιμηταὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς [54]. » Καὶ πάλιν·

[j] Ephes. v, 1; Philipp. III, 17. [k] Matth. v, 45. [l] ibid. 48.

VARIÆ LECTIONES.

[45] ἠωρημένος. ἠωρισμένος [ἴσως] Vb. η ὡριμένος Va. [46] ἐκτέμνοι — ψιλώσοι. ἐκτέμνει — ψιλώσει D. [47] [δὴ] om. D. [48] ἀγαθὴν πρᾶξιν. τὴν ἀγαθὴν πρᾶξιν (ῆ, ή, ει supra η, η, ιν) D, qui mox τῇ γνώσει (τὴν et ιν supra ῇ et ει). [49] [καὶ] om. C. [50] μόνον ἐπιστῶνται [ταῦτα] μανθάνειν σπουδάζουσιν. ταῦτα ἐπίστανται μόνον σπουδάζουσιν C. ἐπίστανται item D. [51] σφᾶς om. Va. [52] φυσιολογίαν. φιλοσοφίαν D. [53] σκευάζειν. διασκευάζειν D. [54] οὐρανοῖς. τοῖς (suprasc.) οὐρανοῖς, et οὖν add. post γίνεσθε D.

« Γίνεσθε τέλειοι, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστι. » Μιμεῖται δὲ, ὡς ἔνεστι, τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ὁ ποθῶν ἐκεῖνα καὶ ἐχθραίνων ὁμοίως, ἅπερ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐχθραίνει [55] τε καὶ φιλεῖ. Τίνα δὲ αὐτῷ δυσμενῆ, καὶ τίνα αὖ προσφιλῆ, [καὶ] [56] διαῤῥήδην οἱ θεῖοι διδάσκουσι νόμοι. Ἀκούωμεν γὰρ τοῦ θεσπεσίου βοῶντος Δαβίδ· « Ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν [57] σὺ εἶ· οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος· οὐδὲ [58] διαμενοῦσι παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου· ἐμίσησας πάντας [59] τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν· ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος [60]. » Ἐν τούτοις δὲ ἡμῖν ἐπιδείξας τὴν τοῦ νομοθέτου διάθεσιν, ἐν ἑτέρᾳ μελῳδίᾳ πρόσωπον εἰσήγαγε τούτους [61] τοὺς χαρακτῆρας ἀκριβῶς ἐκμαξάμενον, καὶ τῷ νομοθέτῃ προσευχόμενον καὶ λέγοντα· « Διεπορευόμην ἐν ἀκακίᾳ τῆς καρδίας [62] μου ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου σου· οὐ προετιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον. Ποιοῦντας παραβάσεις ἐμίσησα. Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή· ἐκκλίνοντος [63] ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον [64] αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον· ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ, καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτοις [65] οὐ συνήσθιον. Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πραεῖς [66] τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ· πορευόμενος ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει· οὐ κατῴκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν. Λαλῶν ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου. » Διὰ δὲ τούτων οὐ μόνον ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὅτι μιμήσασθαι δυνατὸν τὸν παναλκῆ καὶ πάνσοφον Κύριον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἡμῖν ὑπέδειξε τὸν τῆς μιμήσεως τρόπον. Οὐ γάρ τοι οὐρανὸν ἡμᾶς καὶ γῆν καὶ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ ἄλλα δημιουργεῖν ἐκέλευσεν, οὐδὲ ἁπλῆν ἔχειν καὶ ἀπερίγραφον φύσιν [67], ἀλλὰ μόνον ἐχθραίνειν ἅπερ ἐκεῖνος μεμίσηκε, καὶ φιλεῖν ἅπερ ἐκεῖνος δὴ μάλα πεφίληκε. [167] Ταύτην κατορθώσας τὴν ἀρετὴν ὁ προφήτης πρὸς τὸν Δεσπότην ξὺν παῤῥησίᾳ βοᾷ· « Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός· λίαν ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς· εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Καὶ πάλιν· « Ἄνδρες αἱμάτων, ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ αὖθις· « Ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ [68] πονηρευόμενοι, καὶ ἐξερευνήσω τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ μου. » Καὶ πάλιν [69]· « Παρανόμους ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα. » Καὶ πάλιν· « Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε! ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μου ἐστί. » Καί· « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου!

A Dominus ipse diligit et odio habet. Quæ vero illi invisa, quæve grata sint, divinæ leges manifeste docent. Clamantem enim audimus divinum David : « Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es. Neque habitabit juxta te malignus, neque permanebunt injusti ante oculos tuos. Odisti omnes operantes iniquitatem, perdes omnes qui loquuntur mendacium. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus [m]. » Cumque Legislatoris ' dispositionem atque affectum in his verbis ostendat, alio in psalmo personam ejus inducit qui has notas diligenter expresserit, Dominum in hæc verba deprecantis : « Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus tuæ. Non ponebam ante oculos meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi. B Non adhæsit mihi cor pravum : declinantem a me malignum non cognoscebam. Detrahentem secreto proximo suo, **1014** hunc persequebar. Cum superbo oculo et insatiabili corde, cum hoc non edebam. Oculi mei ad mansuetos terræ, ut sedeant mecum; ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat. Non habitabat in medio domus meæ faciens superbiam : qui loquitur injusta, non prosperabatur in conspectu oculorum meorum [n]. » Quibus sane verbis non solum nos docuit, posse nos imitari potentissimum ac sapientissimum Deum, sed ipsum etiam imitationis modum nobis ostendit. Neque enim jussit nos cœlum, et solem, et lunam, et res alias creare : neque ut simplici essemus in- C circumscriptaque natura : sed hæc solum odio habere, quæ illi exosa fuerunt, et amare quæ adamavit. Ad hujus virtutis apicem provectus Propheta ad Dominum confidenter clamat : « Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus : valde confortatus est principatus eorum [o]. » Et iterum : « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos, et hostes facti sunt mihi [p]. » Et rursus : « Viri sanguinum, declinate a me [q]. » Et : « Declinate a me, maligni, et scrutabor mandata Dei mei [r]. » Et iterum : « Iniquos odio habui, et legem tuam dilexi [s]. » Et : « Quomodo dilexi legem tuam, Domine! tota die meditatio mea est [t]. » Et : « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! super mel ori meo [u]. » D Alia his multo plura in eodem psalmo reperire est : plena est enim prophetia **1015** hoc genere doctrinæ. Moses quoque legislator in legibus ostendit quid Deo universorum placeat, et quid rursus odio habeat. Ad hæc Isaias, et Jeremias, et Ezechiel, et Daniel, et omnis prophetarum chorus hoc rerum

[m] Psal. v, 5-7. [n] Psal. c, 2-7. [o] Psal. cxxxviii, 17. [p] ibid. 21, 22. [q] ibid. 19. [r] Psal. cxviii, 115 [s] ibid. 113. [t] ibid. 97. [u] ibid. 103.

VARIÆ LECTIONES.

[55] ἐχθραίνει. ὁμοίως ἐχθρ. D. [56] [καὶ] om. D. [57] ἀνομίαν. ἀδικίαν D. [58] οὐ. οὐδὲ D. [59] πάντας. κε πάντας D. [60] Κύριος. addit D ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου ἐλεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου. [61] τούτους. τούσδε D, Sirm. [62] τῆς καρδίας. τῆς om. D. [63] ἐκκλίνοντος. ἐκκλίνοντας D. [64] τὸν πλησίον. τῶν πλησίον D. [65] τούτοις. τούτῳ D, Sirm. [66] πραεῖς. πιστοὺς D. [67] φύσιν. τὴν φύσιν D, qui v. seq. om. ἐκεῖνος. [68] ἀπ' ἐμοῦ. Addit D πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. καὶ πάλιν· ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ. [69] πάλιν om. D et ὅλην — μου ἐστι.

discrimen nos docuit. Ipse etiam illorum Deus in Evangeliis ait : « Non omnis qui dixerit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum Dei, sed qui fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est [v]. » Et : « Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum [x]. » Et : « Qui diligit me, mandata mea servabit [y]. » In parabola etiam talentorum testatus est [z], se non solum totidem repetiturum quod dedit, sed fenus etiam exacturum : quod qui reddere non potuerit, hunc sortis dono privatum vinctumque in tenebras demissurum. Quin et virgines illas quæ sufficiens oleum non attulerant, extra thalamum reliquit, idque cum virgines eas vocaret [a]. Illum etiam qui indutus erat vestem nuptiis minime congruentem, nuptiis exclusit convivioque abegit [b]; et tamen ille non sponte se ingerens, sed vocatus ingressus est : sed quia ex sola sponsi liberalitate accersitus vestem non mutavit, idcirco ea perpessus est quæ perpessus est. Hinc et Apostolus : « Voluntarie, inquit, peccantibus nobis post acceptam notitiam doni divini, jam non relinquitur pro peccato sacrificium : terribilis autem quædam **1016** exspectatio judicii, et ignis fervor, qui consumpturus est adversarios [c]. » Tum ab exemplo verba confirmans : « Irritam, ait, quis faciens legem Mosis, sine misericordia duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Dei Filium conculcaverit, et qui sanguinem Testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit? Scimus enim qui dixit : Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus; et iterum : Judicabit Dominus populum suum [d]. » Tum et otiosos inertesque perterret, dicens : « Horrendum est incidere in manus Dei viventis [e]. » Et rursus clamat : « Omnes sistemur ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum [f]. »

A ὑπὲρ μέλι [70] τῷ στόματί μου. » Καὶ ἕτερα δὲ τῶν εἰρημένων πολλαπλάσια εὕροι τις ἂν ἐν τῇδε τῇ μελῳδίᾳ· ἔμπλεως γὰρ ἡ προφητεία τῆς τοιαύτης διδασκαλίας. Καὶ Μωϋσῆς δὲ ὁ νομοθέτης δείκνυσιν ἐν τοῖς νόμοις τί μὲν ἀρέσκει τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, τί δ' αὖ πάλιν ἐχθραίνει [71]. Καὶ μέντοι καὶ Ἡσαΐας, καὶ Ἱερεμίας, καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ Δανιὴλ, καὶ πᾶς ὁ τῶν προφητῶν χορὸς ταύτην ἡμᾶς τὴν διαφορὰν ἐξεπαίδευσε. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τούτων Θεὸς [72] ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν [τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ] τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει [73]. » B Καὶ μέντοι κἀν τῇ παραβολῇ τῶν ταλάντων ἔδειξεν, ὡς οὐ μόνον ὧν δέδωκεν ἀπαιτήσει τὸν ἀριθμὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐργασίαν [74] εἰσπράξεται· καὶ τὸν ταύτην οὐκ ἔχοντα, γυμνώσας τῆς χάριτος, τῷ ζόφῳ παραδώσει πεπεδημένον. Καὶ τὰς παρθένους δὲ τὰς ἀρκοῦν οὐκ ἐσχηκυίας τὸ ἔλαιον ἔξω τοῦ νυμφῶνος κατέλιπε [75], καὶ ταῦτα παρθένους καλῶν. Καὶ τὸν ἐσθῆτα περιβεβλημένον οὐχ ἁρμόττουσαν γάμῳ τῶν δαιτυμόνων ἐχώρισε, καὶ τῆς εὐωχίας ἐξήλασε· καίτοι κληθεὶς [76] εἰσελήλυθεν, ἀλλ' οὐκ αὐτόματος εἰσεπήδησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ μόνην τὴν τοῦ νυμφίου φιλοτιμίαν ἀπολαύσας τῆς κλήσεως οὐκ ἤμειψε τὴν στολὴν, ἔπαθεν ἅπερ ἔπαθε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος κέκραγε λέγων· « Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς C θείας δωρεᾶς [77], οὐκέτι περὶ ἁμαρτίας ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλων [78] τοὺς ὑπεναντίους. » Εἶτα ἐκ παραδείγματος τόνδε κρατύνει τὸν λόγον· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. Πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθη, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας; Οἴδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν· [ὅτι [79]], « Κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Εἶτα τοὺς ῥᾳστώνῃ ξυζῶντας δεδίττεταί τε καί φησι· « Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ [168] ζῶντος. » Καὶ ἑτέρωθι βοᾷ· « Πάντες [γὰρ] παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. »

Indigere itaque scientiam practica virtute, satis hæc, opinor, possunt ostendere. Sed videamus quid de his quoque rebus senserint Græcorum philosophi. Inveniemus enim Platonem, aliosque nonnullos, qui ejus philosophiam sectati sunt, huic sermoni consentientes. Is enim in *Legibus* sic loquitur (p. 716 C) : « Deo itaque gratum amicumque ho-

Ὅτι μὲν οὖν δεῖται ἡ γνῶσις τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἱκανὰ καὶ ταῦτα [80] δηλῶσαι· ἴδωμεν δὲ τίνα [81] D καὶ τῶνδε πέρι τοῖς [τῶν] Ἑλλήνων ἔδοξε φιλοσόφοις. Ὀψόμεθα γάρ τοι τὸν Πλάτωνα καί τινας ἄλλους, τὴν τούτου [82] φιλοσοφίαν ἐζηλωκότας, τῷδε ξυμφωνοῦντας τῷ λόγῳ· καὶ γὰρ ἐν τοῖς *Νόμοις* οὕτω [83] φησί· « Τὸν οὖν τῷ Θεῷ προσφιλῆ γενόμε-

[v] Matth. VII, 21. [x] Matth. V, 19. [y] Joan. XIV, 15-23. [z] Matth. XXV, 14 seqq. [a] ibid. 1 seqq. [b] ibid. XX, 11 seqq. [c] Hebr. X, 27. [d] ibid. 28-30. [e] ibid. 21. [f] II Cor. V, 10; coll. XIV, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[70] μέλι. D addit καὶ κηρίον. [71] ἐχθραίνει. εἰσεχθραίνει. [72] τούτων θεός. θεὸς τούτων D. [73] τηρήσει. πληρώσει Va. [74] τὴν ἐργασίαν. τὰς ἐργασίας D, qui mox addit τὴν ἐργασίαν post γυμνώσας. [75] κατέλιπε. κατέλειπε D. [76] κληθείς. D addit καὶ οὐκ αὐτόματος, omissis infra ἀλλ' οὐκ αὐτ. εἰσ. [77] θείας δωρεᾶς. ἀληθείας D. [78] μέλλων. μέλλοντος D. [79] [ὅτι] om. D, et mox om. δεδίττεται — ζῶντος cum lacuna. [80] καὶ ταῦτα. καὶ om. D. [81] τινα. καί τινα D, et om. [τῶν.] [82] τούτου. τούτων Va. [83] οὕτω. ὧδε D.

νον [84], εἰς δύναμιν ὅτι μάλιστα καὶ ἑαυτὸν τοιοῦτον A ἀναγκαῖον γίγνεσθαι· καὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον [85] ὁ μὲν σώφρων ἡμῶν, Θεῷ φίλος· ὅμοιος γάρ· ὁ δὲ μὴ σώφρων, ἀνόμοιός τε καὶ διάφορος [86]. » Οὐδὲν τοίνυν ἀλλοῖον οὐδὲ οὗτος εἴρηκεν, ἀλλὰ ξυνομολογεῖ καὶ αὐτὸς, ὡς δυνατὸν, ἐν ταῖς περὶ τἀγαθοῦ διαθέσεσι τὸν πεποιηκότα μιμεῖσθαι Θεόν. Ἐνταῦθα μέντοι *σώφρονα* οὐ τῶν [87] ἡδονῶν ἐκάλεσε κρείττονα, ἀλλὰ τὸν σῶον καὶ ἄρτιον τὸ λογικὸν διασώσαντα. Παραπλήσια δὲ κἀν τῷ *Θεαιτήτῳ* ξυγγέγραφεν· ἔφη γάρ· « Ἀλλ' οὔτε ἀπόλλυσθαι τὰ κακὰ δυνατὸν, ὦ Θεόδωρε· ὑπεναντίον γάρ τι τῷ ἀγαθῷ ἀεὶ [88] εἶναι ἀνάγκη· οὔτε ἐν θεοῖς [89] αὐτὰ ἱδρύσθαι, τὴν δὲ θνητὴν φύσιν καὶ τόνδε τὸν τόπον περιπολεῖ [90] ἐξ ἀνάγκης· διὸ καὶ πειρᾶσθαι χρὴ ἐνθένδε ἐκεῖσε φεύγειν ὅτι τάχιστα. Φυγὴ δὲ, ὁμοίωσις Θεῷ κατὰ τὸ δυνατόν. Ὁμοίωσις B δὲ, δίκαιον καὶ ὅσιον μετὰ φρονήσεως γενέσθαι. » Μάλα δὲ καὶ σαφῶς [91] καὶ σοφῶς ἐν τούτοις τὸν τῆς μιμήσεως ἐξεπαίδευσε τρόπον. Πρῶτον μὲν γὰρ φυγεῖν τὰ τῇδε ἐκέλευσεν, οὐκ ἔξω τῆς γῆς γιγνόμενον [92], ἀλλὰ τῶν περιγείων ἁπάντων [93] ἀπαλλαττόμενον· τοῦτο γὰρ δεδήλωκεν [ἐν] οἷς ἐπήγαγε. « Φυγὴν γὰρ, φησὶν, ἐκάλεσα τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσιν. » Ἀξιέπαινος δὲ καὶ ἡ προσθήκη· οὐ γὰρ ἁπλῶς ὁμοιωθῆναι νενομοθέτηκεν, ἀλλ' ὡς ἀνθρώποις ἐστὶ δυνατόν. Εἶτα τὸ τῆς ὁμοιώσεως ἐπέδειξεν εἶδος. « Ὁμοίωσιν γὰρ, φησὶ, προσηγόρευσα, τὸ ὅσιον καὶ δίκαιον [94] γενέσθαι μετὰ φρονήσεως. » Καὶ αὕτη δὲ ἀξιάγαστος ἡ προσθήκη. Εἰσὶ γὰρ [δὴ] τινες πλείστην μὲν τοῦ δικαίου φροντίδα ποιούμενοι, σκαιότητι δὲ τῷ τοῦ κατορθώματος λυμαινόμενοι κάλλει. Ἔπειτα [95] διὰ πλειόνων ἐν αὐτῷ γε τῷ διαλόγῳ τὴν τελειότητα διδάσκει C τῆς ἀρετῆς, ὧδέ πη γράφων· « Λέγωμεν δὴ περὶ τῶν κορυφαίων. Τί γὰρ ἄν τις τοὺς παρανόμως ἐν φιλοσοφίᾳ διατρίβοντας λέγοι; Οὗτοι δέ που οὔτε εἰς ἀγορὰν ἴσασι τὴν ὁδὸν, οὔτε ὅπου δικαστήριον, ἢ βουλευτήριον, ἤ τι κοινὸν ἄλλο τῆς πόλεως ξυνέδριον· νόμους δὲ καὶ ψηφίσματα λεγόμενα ἢ γραφόμενα οὔτε ὁρῶσιν, οὔτε ἀκούουσιν· σπουδαὶ δὲ ἑταιρειῶν ἐπ' ἀρχὰς, καὶ ξύνοδοι, καὶ δεῖπνα, καὶ οἱ [169] ξὺν αὐλητρίσι [96] κῶμοι, οὐδὲ ὄναρ πράττειν προσίσταται [97] αὐτοῖς· οὐδὲ εἰ κακός [98] τις γέγονεν ἐν πόλει, ἤ τί τῳ [99] κακόν ἐστιν ἐκ προγόνων γεγονὸς πρὸς ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν, μᾶλλον αὐτὸν λέληθεν ἢ οἱ τῆς θαλάττης λεγόμενοι χόες. Καὶ ταῦτα πάντα οὐδ' ὅτι οὐκ [οἶδεν] οἶδεν [1]· οὐδὲ D γὰρ αὐτῶν ἀπέχεται τοῦ εὐδοκιμεῖν χάριν. Τῷ ὄντι δὲ τὸ σῶμα μόνον [2] ἐν τῇ πόλει κεῖται αὐτοῦ καὶ ἐπιδημεῖ, ἡ δὲ διάνοια, ταῦτα πάντα ἡγησαμένη σμικρὰ, [καὶ] ὡς οὐδὲν ἀτιμάσασα, πανταχῇ πέταται [3], κατὰ Πίνδαρον, τά τε γῆς ὑπένερθεν [4], καὶ τὰ ἐπίπεδα γεωμετροῦσα, οὐρανούς τε ὑπεραστρονομοῦσα, καὶ πᾶσαν πάντη φύσιν διερευνωμένη. » Ἐν δὲ τούτοις

A minem, necesse est quam queat maxime talem evadere qualis sit Deus : hacque potissimum ratione, quisquis nostrum frugi homo temperatusque est, Deo est charus : similis enim illi est. Qui vero non est temperatus, absimilis et differens plane est. » **1017** Nihil ergo alienum hic quoque dixit : imo fatetur et ipse posse nos in bonis affectionibus creatorem Deum imitari. *Temperatum* autem appellavit hoc loco, non eum qui voluptatibus superiorem se præbeat, sed qui rationalem animæ partem salvam atque integram conservet. Quibus similia et in *Theæteto* scripsit (p. 176). « Sed interire, inquit, ac tolli, o Theodore, mala prorsus non possunt : necesse est enim semper esse quod bono contrarium sit. Neque tamen in diis locum habere hæc possunt : B mortalem vero naturam et locum hunc circumire illa necesse est. Quapropter tentandum est ut hinc eo quam ocissime fugiamus : fuga autem est, Dei quantum in nobis est similitudo. Similitudo autem, ut cum prudentia sancti ac justi simus. » Sapienter autem ac manifeste his verbis imitationis modum edocuit. Primum enim mundana hæc fugere jussit : non ut extrà terram migret quispiam, sed ut a terrestribus curis liberetur. Hoc enim per ea quæ addidit, declaravit. « Fugam enim, inquit, vocavi hominis cum Deo similitudinem. » Laudabilis vero est hæc additio. Neque enim præcepit ut absolute similes Deo simus, sed quoad hominum vires possunt. Tum et similitudinis formam ostendit. « Similitudinem, inquit, voco, sanctum ac justum cum prudentia fieri : » quæ et ipsa quoque adjectio laudanda est. Sunt enim, qui summam quidem justitiæ curam habent, sed stoliditate **1018** animi egregiæ actionis pulchritudinem corrumpunt. Post hæc fuse in eodem dialogo perfectionem virtutis ostendit. « Loquamur, inquit (p. 173), de summis philosophis ; quis enim de iis loqui curet, qui aberrant a legibus philosophiæ ? Hi vero, neque viam norunt quæ ad forum ducit, neque ubi judicium senatusve sit, aliusve publicus civitatis consessus. Leges præterea et decreta, seu verbis ferantur, seu scripta sint, neque audiunt, neque inspiciunt : studia vero sodalitiorum ad creandos magistratus, et conventus, et convivia, et cum tibicinis comessationes, ne per somnium quidem illis obversantur. Bene autem an male aliquid factum sit in civitate, aut quid mali cuipiam contigerit a majoribus, sive a viris, sive a feminis, magis ipsum latet, quam quot sint aquæ in mari mensuræ. Atque hæc etiam omnia nescire se nescit. Non enim eo consilio his abstinet, ut laudem captet. Sed revera ipsius tantum corpus in civitate versatur : mens autem hæc parva ducens,

VARIÆ LECTIONES.

[84] γενόμενον. γινόμενον C. [85] λόγον. τρόπον C, D. [86] διάφορος. D ni fallor ἀδιάφορος. [87] τῶν. τὸν D. [88] ἀεὶ om. D. [89] θεοῖς. οἷς C. [90] περιπολεῖν. περιπολεῖ C. D. Mox ἀνάγκης δεῖ ed. Sylb. δεῖ om. C. D. [91] καὶ σαφῶς om. C. [92] γιγνόμενον. γενόμενον D. [93] ἁπάντων. πραγμάτων D. [94] δίκαιον καὶ ὅσιον D. [95] ἔπειτα. ἔπειτα δὲ D. [96] αὐλητρίσι. αὐλιστρίσι C. Vid. Bastii *Comm. Palæogr.* p. 716. [97] προσίστανται. προσίσταται C. [98] κακός. κακῶς C. κακῶς (ος supra ως) D. εὖ δὲ ἢ κακῶς τι Sirm. [99] τῳ. τὸ C, D. [1] οἶδεν. οὐδὲν δὲ C, οὐδὲν D. [2] μόνον om. C, D, supra δὴ D pro δέ. Mox πάντα ταῦτα D. [3] πέταται. ποτᾶται D. [4] ὑπένερθεν. ὕπερθεν C. Mox καὶ ὑπὲρ ἄστρον D.

ac nihili potius æstimans, omnes in partes evolat, ut loquitur Pindarus, **1019** et quæ sub terra sunt, et quæ super terram dimetiens, astrorumque in cœlo rationes explicans, et rerum omnium naturam pervestigans. » His autem verbis Plato philosophorum nostrorum vitam effinxit : neque enim apud illos talis ullus exstitit. Socrates enim ille philosophorum coryphæus, et in gymnasiis, et in artificum officinis, assidue disputabat; modo autem et in civitate moram trahebat, modo et ad Piræum descendens pompas spectabat; armatis etiam militibus ascriptus, et in Potidæa, et in Delo insula militavit. Quin et convivia frequentans, Aristophanis comica ludibria sustinebat, et Alcibiadis petulantiam : hoc enim docet Platonis Symposium. Theatrum etiam conscendens ludos cum populo spectabat. Minime igitur Socrati conveniunt quæ dicta sunt a Platone. Quod si huic non conveniant, ægre ulli alteri convenient. At qui evangelicam philosophiam adamarunt, procul se ab omni civitatis strepitu receperunt, montiumque occupatis fastigiis, aut solitariis in locis habitantes, rerum se divinarum contemplationi, ac vitæ quæ hanc deceat addixerunt, nulla uxorum, et filiorum, bonorumve cura distracti, sed animas ad divinarum legum regulam dirigentes, et tanquam pictores optimi, ad virtutis archetypa spirituales imagines suas **1020** exprimentes. Quod enim his prorsus conveniant quæ dicta sunt a Platone, ipsemet testatur, post alia plurima hæc addens (p. 174) : « Rudem vero et indoctum præ sui negotii attentione, talem fieri necesse est, non secus ac pastores, ' utpote qui perinde mœnibus ut illi caulæ septo in monte circumdetur. Cum vero decem millia jugerum aut plura nominari audit, eumque qui illa possideat locupletissimum prædicari, valde exigua sibi audire videtur, qui universum terræ orbem spectare sit solitus. » Quod autem nullus Græcorum philosophorum montanum stabulum habitarit, satis veterum monumenta ostendunt. Idem vero et vos testamini, qui hoc vitæ genus docentibus graviter succensetis, cum hoc tamen Plato valde laudandum dixerit. Consentanea vero et in secundo *Reipublicæ* libro scribit (p. 361 B). « Tali homine semel a nobis posito, inquit, justum rursus juxta hunc statuamus, virum simplicem et generosum, qui, ut ait Æschylus, non videri, sed esse bonus appetat. Illud enim *videri* prorsus tollendum censeo. Nam si justus hominibus videatur, honores illum et munera insequentur, qui talis esse videatur. Incertum itaque erit, utrum is justitiæ, an præmiorum ac dignitatum causa sit talis. Nudandus plane est rebus omnibus, excepta justitia, et fingendus contrario modo affectus quam prior. Cum itaque nihil habeat (injustitiæ), tamen injustissimus

A ὁ Πλάτων τὴν τῶν ἡμετέρων φιλοσόφων ἐζωγράφησε πολιτείαν· οὐ γὰρ δή τις παρ' ἐκείνοις τοιοῦτος ἐγένετο. Ὁ μὲν γὰρ Σωκράτης, τῶν φιλοσόφων ὁ κορυφαῖος, κἂν τοῖς γυμνασίοις κἂν τοῖς ἐργαστηρίοις διαλεγόμενος διετέλει· καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἄστει διέτριβε, ποτὲ δὲ εἰς Πειραιᾶ κατιὼν τὰς πομπὰς ἐθεώρει· καὶ τοῖς ὁπλίταις δὲ ξυντάττόμενος, [καὶ] ἐν Ποτιδαίᾳ καὶ ἐν Δήλῳ παρετάττετο. Καὶ μέντοι καὶ εἰς ξυσσίτια ἀπιὼν ἠνείχετο καὶ Ἀριστοφάνους κωμῳδοῦντος, καὶ Ἀλκιβιάδου κωμάζοντος· τοῦτο [5] γὰρ διδάσκει τοῦ Πλάτωνος τὸ *Συμπόσιον*· καὶ εἰς θέατρον ἀναβαίνων ξυνεθεᾶτο τῷ δήμῳ. Ἥκιστα τοίνυν αὐτῷ προσήκει τὰ παρὰ Πλάτωνος εἰρημένα. Εἰ δὲ [6] τούτῳ οὐ προσῆκε, σχολῇ γ' ἂν ἄλλῳ τῳ ἁρμόσειεν. Οἱ δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ἐρασθέντες φιλοσοφίας πόῤῥω [7] μὲν B τῶν πολιτικῶν θορύβων γεγένηνται· τὰς δὲ τῶν ὀρῶν ἀκρωνυχίας κατειληφότες, ἢ τὸν ἐν ἐρήμοις χωρίοις ἀγαπήσαντες βίον, τῇ θεωρίᾳ τῶν θείων καὶ τῷ ταύτῃ [8] ξυνηρμοσμένῳ σφᾶς αὐτοὺς ἀπεκλήρωσαν βίῳ· οὐ γυναικῶν καὶ παίδων καὶ κτημάτων ἐπιμελούμενοι, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς κατά γε τὸν κανόνα τῶν θείων διευθύνοντες νόμων, καὶ οἷόν τινες ἄριστοι ζωγράφοι πρὸς τὰ ἀρχέτυπα τῆς ἀρετῆς τὰς νοερὰς αὐτῶν ζωγραφοῦντες εἰκόνας. Ὅτι γὰρ δὴ τούτοις ἁρμόττει τὰ παρὰ Πλάτωνος εἰρημένα, μάρτυς αὐτὸς μετὰ πλεῖστα εἰπών· « Ἄγροικον δὲ καὶ ἀπαίδευτον ὑπ' ἀσχολίας οὐδὲν ἧττον τῶν νομέων τὸν τοιοῦτον ἀναγκαῖον γίγνεσθαι, σηκὸν ἐν ὄρει τὸ τεῖχος [9] περιβαλλόμενον. Γῆς δὲ ὅταν μυρία πλέθρα ἢ εἴ [10] τι πλέον C ἀκούσῃ ὥς τις ἄρα κεκτημένος θαυμαστὰ πλήθη κέκτηται, πάνυ σμικρὰ δοκεῖ ἀκούειν, εἰς ἅπασαν εἰωθὼς τὴν γῆν βλέπειν. » Ὅτι δὲ τῶν παρ' Ἕλλησι πεφιλοσοφηκότων οὐδεὶς ἐν ὄρει σηκὸν δειμάμενος ᾤκησεν, ἱκανὰ μὲν καὶ τὰ παλαιὰ δηλῶσαι ξυγγράμματα, μαρτυρεῖτε δὲ καὶ ὑμεῖς, τοῖς τοῦτον [11] μετιοῦσι νεμεσῶντες τὸν βίον. Ἀλλ' ὁ Πλάτων τοῦτον εἴρηκεν ἀξιαγαστότατον [170] εἶναι. Ξύμφωνα δὲ κἀν τῷ δευτέρῳ τῆς *Πολιτείας* ἔφη· « Τὸν γὰρ τοιοῦτον, φησὶ, θέντες, τὸν δίκαιον αὖ παρ' αὐτὸν ἱστῶμεν τῷ λόγῳ, ἄνδρα ἁπλοῦν καὶ γενναῖον, κατ' Αἰσχύλον, οὐ δοκεῖν ἀλλ' εἶναι ἀγαθὸν ἐθέλοντα. Ἀφαιρετέον δὲ τὸ *δοκεῖν*. Εἰ γὰρ δόξει [12] δίκαιος εἶναι, ἔσονται αὐτῷ τιμαὶ καὶ δωρεαὶ, δοκοῦντι τοιούτῳ εἶναι. Ἄδηλον οὖν, εἴτε τοῦ δικαίου, εἴτε τῶν δωρεῶν καὶ τιμῶν D ἕνεκεν τοιοῦτος εἴη. Γυμνωτέος δὴ πάντων πλὴν δικαιοσύνης, καὶ ποιητέος ἐναντίως διακείμενος [13] τῷ προτέρῳ. Μηδὲν γὰρ ἔχων δόξαν ἐχέτω μεγίστην ἀδικίας, ἵνα βεβασανισμένος ᾖ εἰς δικαιοσύνην, τῷ μὴ [14] τέγγεσθαι ὑπὸ [15] κακοδοξίας, καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς γιγνομένων· ἀλλ' ἔστω ἀμετάστατος μέχρι θανάτου, δοκῶν εἶναι ἄδικος διὰ βίου. » Καὶ ταῦτα δὲ ὡσαύτως τοῖς ἡμετέροις ἁρμόττει τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς. Οὐ γὰρ Ἀντισθένει, καὶ Διογένει, καὶ Κράτητι παραπλησίως κενῆς ἕνεκα δόξης, ἀλλ' αὐτοῦ γε εἵνεκα

VARIÆ LECTIONES.

[5] τοῦτο — συμπόσιον om. D. [6] εἰ δέ. οὐδὲ Va. Mox σχολῇ δ' D. [7] πόῤῥω. πόῤῥωθεν D. [8] ταύτῃ. ταύτης Va. Tum ξυνηρμοσαμένῳ D, et infra κτημάτων καὶ παίδων. [9] τὸ τεῖχος. τε τεῖχος C. [10] ἢ εἰ. εἴη C. Tum ἀκουσίως πλέον τις D. [11] τοῦτον. τοιοῦτον D. [12] δόξαι. δόξει D, et mox ἕνεκα. [13] διακείμενος. διακειμένῳ C, D. Mox μεγίστης D. [14] τῷ μή. τὸ μὴ C. [15] ὑπό: ἀπὸ C.

τοῦ καλοῦ δρῶσιν ἃ δρῶσιν [16]. Διὸ δὴ καὶ πόλεων καὶ A κωμῶν πόῤῥω διάγουσι, τὴν ἀρετὴν καταχρύπτοντες, καὶ μόνῳ γε τῷ ταύτης ἀγωνοθέτῃ δεικνύντες. Ἀλλ' ὑμεῖς τοὺς μὲν οὕτως ἀγωνιζομένους οὔτε θεωρεῖν οὔτε θαυμάζειν ἐθέλετε. Εἰ δέ τινας ἴδοιτε τὸ μὲν πρόσχημα τοῦτο περιχειμένους, οὐ πάντα δὲ συνομολογοῦντα τῷ σχήματι βίον ἀσπαζομένους, εὐθὺς εἰς λοιδορίαν κινεῖτε τὴν γλῶτταν. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνους ἐδάλλετε μόνους, εἶχεν ἄν τινα τὸ γιγνόμενον λόγον· ἐπειδὴ δὲ μετ' ἐκείνων καὶ τοὺς ἄντικρυς ἐναντίως διακειμένους ἐκείνοις, καὶ ἀληθῶς φιλοσοφοῦντας, κωμῳδεῖν πειρᾶσθε καὶ διασύρειν, τὸν ἀδικώτατον ὑμῶν δῆλον ποιεῖτε σκοπόν· οὐ γὰρ τοῖς πονηροῖς ἀπεχθάνεσθε, ἀλλὰ τὸν ἀξιέπαινον διαβάλλετε βίον· ὅμοιον ποιοῦντες ὥσπερ ἂν εἴ τις πίθηκον ἰδὼν μιμούμενον ἄνθρωπον, δι' ἐκείνην τὴν μίμησιν καὶ τῶν B ἀνθρώπων μισήσοι [17] τὴν φύσιν. Ταύτης δέ τοι τῆς γνώμης, οὐκ ἐγὼ μόνος, ἀλλὰ καὶ Πλάτων κατηγορεῖ. Ἐν γάρ [τοι] τῷ *Θεαιτήτῳ* φησί· « Σκεψώμεθα δέ πῃ τῇδε· Φέρε, εἴ τις [18] αἰγῶν τροφὴν, καὶ τὸ ζῶον αὐτὸ, κτῆμα ὡς καλόν ἐστιν, ἐπαινοῖ [19], ἄλλος δέ τις, ἑωρακὼς αἶγας χωρὶς νεμομένας αἰπόλου ἐν ἐργασίμοις χωρίοις δρώσας κακὰ, διαψέγοι, καὶ πᾶν θρέμμα ἄναρχον ἢ μετὰ κακῶν ἀρχόντων ἰδὼν οὕτω μέμφοιτο, τὸν τοιοῦτον ψόγον ἡγούμεθα ὑγιὲς ἄν ποτε ψέξαι, καὶ ὁτιοῦν; καὶ ὅπως; » Ταῦτα τοῦ Πλάτωνος, ὦ ἄνδρες, οὐκ ἐμὰ τὰ ῥήματα. Ἐδίδαξε δὲ μὴ ἅπαντα [20] σκώπτειν τὰ θρέμματα διὰ τὰ κακῶς ὑπὸ κακῶν ἀρχόντων ἀρχόμενα [21], ἢ ἄρχοντος πάμπαν ἐστερημένα. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ πάλιν διαῤῥήδην διδάσκει, C ὡς φιλοσόφων πλῆθος ἀδύνατον γενέσθαι. « Ναρθηκοφόροι μὲν γὰρ πολλοὶ, φησίν [22], βάκχοι δέ τε παῦροι. » Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Δεσπότης [171] ἔφη Χριστός [23]· « Πολλοὶ γὰρ, εἶπε, κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Συνῳδὰ [δὲ] τούτοις ὁ Πλάτων κἀν τῇ *Ἐπινομίδι* φησίν· « Οὔ φημι εἶναι ἀνθρώποις δυνατὸν μακαρίοις [τε] καὶ εὐδαίμοσι γενέσθαι, πλὴν ὀλίγων. Μέχρι περ ἂν ζῶμεν, τοῦτο διορίζομαι. Καλὴ δὲ ἐλπὶς τελευτήσαντι τυχεῖν ἁπάντων. » Τί δήποτε τοίνυν χαλεπαίνετε παρ' ἡμῖν [24] ὁρῶντές τινας ψευδομένους ὃν ἐπαγγέλλονται βίον; Ἀνθ' ὅτου δὲ μὴ θαυμάζετε τοὺς τὸν ὑπερφυᾶ βίον ἠγαπηκότας, καὶ ἐν σώματι μὲν ἀγωνιζομένους, τὴν ἀσώματον δὲ πολιτείαν ἐζηλωκότας; Πᾶν γὰρ τοὐναντίον ἔδει ποιεῖν· τοὺς μὲν [ἄγαν] θαυμάζειν [ὡς] ὑπεραλλομένους [25] D τὰ τῆς φύσεως σκάμματα, τοῖς δὲ νέμειν τινὰ ξυγγνώμην, [ὡς] ὑπὸ τῶν ἐμφύτων κατασυρομένοις παθῶν. Ὅτι γὰρ [δὴ] [26] ταῦτα παγχάλεπα, ἴστε καὶ ὑμεῖς· « Οὐ γὰρ ἐκ δρυὸς, » κατὰ τὸν ποιητικὸν λόγον, « ἢ ἀπὸ πέτρης [27] γεγένησθε. » Δεδήλωκε δὲ τοῦτο καὶ ὁ Πλάτων ἐν τῷ τῆς *Πολιτείας* πρώτῳ διαλόγῳ, τὸν Κέφαλον εἰσαγαγὼν τῷ Σωκράτει διαλεγόμενον, καὶ λέγοντα· « Εὖ ἴσθι ὅτι ἔμοιγε ὅσον

esse credatur : ut hoc examine **1021** probetur ad justitiam, si nec infamia, nec rebus iis quæ proveniunt ab infamia, moveatur, sed immutabilis ad mortem usque persistat, tametsi per omnem vitam credatur esse injustus. » Hæc autem nostris similiter virtutis athletis congruunt. Neque enim, sicut Antisthenes, Diogenes, et Crates, inanis gloriæ causa, sed propter ipsam honestatem faciunt quæ faciunt. Eamque ob rem semoti a civitatibus et pagis vitam agunt, virtutem occultantes, et soli hujus remuneratori eam ostendentes. Vos vero sic illos decertantes nec spectare vultis, nec laudibus prosequi. Quod si quos forte videatis, nominis hujus speciem præ se ferentes, neque consentaneam cultui vitam viventes, illico in maledicta linguam commovetis. Ac quidem solos illos si proscinderetis, ratione aliqua factum non careret : quia vero una cum illis etiam eos qui illorum longe sunt dissimiles, ac revera philosophantur, irridere ac traducere studetis, mentis vestræ iniquissimum consilium * proditis. Neque enim malis infensi estis, sed laudabilem vitam damnatis : non secus facientes, ac si quis simiam conspicatus hominis gestus aliquos imitari, ob eam imitationem genus etiam hominum odio prosequatur. Hoc vero iniquum judicium non ego solus, sed Plato quoque accusat, in *Theæteto* dicens (*Legg.* p. 630; Euseb. p. 609 C) : « Videamus autem hac ferme ratione. Age, si quis caprarum nutritionem, et ipsum **1022** animal, quasi bella sit possessio, laudat : alius vero quispiam capras sine caprario pascentes, cultisque locis damna inferentes conspicatus vituperet, et omne pecus, quod sine rectore, aut cum malis rectoribus viderit, ita reprehendat, ejusmodi vituperationem sana mente vituperare ducimus, et quodcunque ? et quomodo ? » Hæc omnia, o viri, Platonis verba sunt, non mea : quibus nos admonet, non debere pecora omnia in universum damnari, ob ea quæ a malis pastoribus aguntur, vel quæ pastoribus prorsus carent. Rursusque (Phæd. p. 69 C) alibi manifeste docet non posse multitudinem esse philosophorum. « Multi quidem ferulas gestant, inquit, pauci vero sunt bacchi. » Idem dixit Christus Dominus : « Multi sunt vocati, pauci vero electi [5]. » Quibus etiam consentanea sunt, quæ Plato ait in Epinomide (p. 973 C) : « Nequaquam dixerim posse homines felices ac beatos fieri, præterquam in paucis. Dum vitam hanc vivimus, ita decerno : optima vero est spes morienti, omnia consequi. » Quid igitur iniquo animo fertis, quod apud nos quosdam videtis aliam quam profitentur vitam moribus exprimentes? Quare contra eos non admiramini, qui natura superiorem vitam sunt amplexi, ac in corpore quidem

[5] Matth. xx, 16; xxII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[16] ἃ δρῶσιν om. D. [17] μισήσοι. μισοίη Sirm. [18] φέρε εἴ τις. φέρει τις C. [19] ἐπαινοῖ. ἐπαινοίη D. [20] ἅπαντα. πάντα D. [21] ἀρχόμενα. ἀγόμενα D. [22] πολλοὶ, φησίν. φησιν πολλοὶ D. [23] Χριστὸς ἔφη D, qui mox ἦτε pro εἶπε. [24] ἡμῖν. ἡμῶν C, D. [25] ὑπεραλλομένους. ὑπερβαλλομένους D. [26] [δὴ] om. C. [27] πέτρης. πέτρας D (et sic interpres) omisso mox τοῦτο.

decertant, sed incorpoream (ac spiritualem) vitæ rationem æmulantur? Contra enim ac facitis vos facere oporteret, ut et illos laudaretis, quippe qui naturæ fines transiliant, et his veniam **1023** aliquam tribueretis, ut qui a natura insitis perturbationibus abripiantur. Quam sint enim hæ ad superandum difficiles, ipsi non ignoratis: neque enim e quercu, ut poetæ verbis utar, vel e pinu geniti prodiistis. Hoc vero et Plato manifeste ostendit in primo *Reipublicæ* libro, Cephalum cum Socrate disserentem inducens, et dicentem (p. 328 D): « Tu sic habeto: Quanto * magis mihi aliæ corporeæ voluptates emarcescunt in dies, magisque debilitantur, tanto magis augescit desiderium colloquendi, sermonisque voluptas. » Tum Socrate interrogante, an et voluptatum affectus adhuc insurgerent? « Meliora, inquit, loquere. Ego enim libentissime has voluptatum perturbationes effugi: non secus ac truculentum quemdam sævissimumque dominum effugerim. » Eo autem loco de turpi voluptate hæc dixit. In *Gorgia* vero, de justitia et injustitia sic loquitur (p. 326 D): « Difficile, o Callicles, ac laude valde dignum est, hominem juste vivere, qui in potestate magna constitutus, impune queat esse injustus. Pauci enim tales inveniuntur viri. Nam et hic et alibi fuisse non nego, putoque etiam fore, virtute hac honestos bonosque homines, si ea juste dispensent quæ sibi commissa sint. » Et rursus: « Sed enim, cum ex tot sermonibus jam multi redarguti fuerint, solus hic sermo nobis honestissime conquiescit, quo decernimus cavendum **1024** magis esse ne injurii aliis ipsi simus, quam ne quid ab aliis injuriæ patiamur: præque rebus omnibus ei qui vere sit vir, hoc curandum esse, non ut esse videatur, sed ut reipsa sit bonus, et publice et privatim. » Eosdem rursus sermones cum Critone Socrates habuit. Post multa enim alia hæc adjecit (p. 49 B): « Nullo igitur pacto oportet injuria quemquam afficere, neque si tibi inferatur, eam vicissim referre, sicuti multos sentire video: nullo siquidem pacto decet esse injurium. Quid autem, Crito, malone quemquam licet afficere, an non licet? Nullo modo licet, o Socrates. Malum vero in eum referre, a quo prior passus fueris, fasne est, ut multi dicunt, an nefas? Nullo quidem modo fas est. Male enim quemquam afficias, an sis illi injurius, nihil differt. Recte dicis. Neque igitur injuriam referre, neque malum inferre hominum cuiquam licet, ne quidem si ab eis quisquam prior patiatur. » Hanc igitur de justitia et injustitia Socrates ac Plato doctrinam tradiderunt, laudabilem illam prorsus, rationique consentaneam, et humanæ naturæ congruentem. Moralem siquidem disciplinam mortales

A αἱ ἄλλαι αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἡδοναὶ ἀπομαραίνονται, τοσοῦτον αὔξονται αἱ περὶ τοὺς λόγους ἐπιθυμίαι τε καὶ ἡδοναί. » Εἶτα πυθομένου τοῦ Σωκράτους εἰ ἔτι τὸ τῶν ἡδονῶν ἐπανίσταται πάθος, ὑπολαβὼν ἔφη· « Εὐφήμει, ἄνθρωπε· ἀσμενέστατα μὲν τὰ τοιαῦτα [28] ἀπέφυγον, ὥσπερ [29] λυττῶντά τινα καὶ ἄγριον δεσπότην ἀποφυγών. » Ἐνταῦθα μὲν οὖν περὶ τῆς αἰσχρᾶς ἡδονῆς τοιαῦτα διελήλυθεν [30]· ἐν δὲ τῷ *Γοργίᾳ* περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας ὧδέ φησι· « Χαλεπὸν μὲν γάρ, ὦ Καλλίκλεις, καὶ πολλοῦ ἐπαίνου ἄξιον, ἐν μεγάλῃ ἐξουσίᾳ γενόμενον τοῦ ἀδικεῖν, δικαίως διαβιῶναι. Ὀλίγοι δὲ γίνονται οἱ τοιοῦτοι. Ἐπεὶ καὶ ἐνθάδε καὶ ἄλλοθι γεγόνασιν, οἶμαι δὲ ἔσονται καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ ταύτην τὴν ἀρετήν, ἣν τοι δικαίως διαχειρίζωσιν [31] ἃ ἄν τις ἐπιτρέπῃ. » Καὶ αὖ πάλιν· « Ἀλλ'
B ἐν τοσούτοις λόγοις πολλῶν ἐλεγχομένων μόνος οὗτος ἠρεμεῖ ὁ λόγος, ὡς εὐλαβητέον ἐστὶ τὸ ἀδικεῖν μᾶλλον, ἢ τὸ ἀδικεῖσθαι, καὶ παντὸς μᾶλλον ἀνδρὶ μελετητέον οὐ τὸ δοκεῖν εἶναι ἀγαθόν, ἀλλὰ τὸ ἀγαθὸν εἶναι, καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ. » Καὶ τούτους δὲ πάλιν [32] τοὺς λόγους ὁ Σωκράτης τῷ Κρίτωνι προσενήνοχε. Μετὰ γὰρ πολλοὺς ἑτέρους καὶ τάδε προστέθεικεν· « Οὐδαμῶς ἄρα δεῖ ἀδικεῖν. Οὐδὲ ἀδικούμενον ἄρα ἀνταδικεῖν, ὡς οἱ πολλοὶ οἴονται· ἐπειδήπερ οὐδαμῶς δεῖ ἀδικεῖν. Τί δὲ δή [33]; κακουργεῖν δεῖ, ὦ Κρίτων, ἢ οὔ; Οὐ [δεῖ] δήπου [34], ὦ Σώκρατες. Τί δέ [35]; ἀντικακουργεῖν κακῶς πάσχοντα, ὡς οἱ πολλοί φασι, δίκαιον, ἢ οὐ δίκαιον; Οὐδαμῶς. Τὸ γάρ που κακὸν ποιεῖν ἀνθρώποις, τοῦ ἀδικεῖν οὐδὲν διαφέρει. Καλῶς
C λέγεις. Οὔτε οὖν ἄρα ἀνταδικεῖν [36] δεῖ, οὔτε κακῶς ποιεῖν οὐδένα ἀνθρώπων, οὐδ' ἂν ὁτιοῦν πάσχῃ τις ὑπ' αὐτῶν. » Τοιαύτην μὲν [172] οὖν ἀδικίας πέρι καὶ δικαιοσύνης Σωκράτης καὶ Πλάτων διδασκαλίαν ἐποιησάτην, ἀξιέπαινον ἀληθῶς καὶ λογικὴν καὶ τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ ξυμβαίνουσαν· τὰ γὰρ ἠθικὰ μαθήματα πάντας ἀνθρώπους ἡ φύσις ἐπαίδευσε. Διαπλάσας γάρ τοι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ὁ Ποιητής, ἐντέθεικε τῇ φύσει τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τὴν τῶν ἐναντίων διάγνωσιν [37]. Ὅθεν οὐ μόνον Σωκράτης καὶ Πλάτων καὶ Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν Ἑλλήνων τὸν ἄδικον ἐβδελύξαντο βίον, ἀλλὰ καὶ τῶν βαρβάρων πολλοί. Καὶ γὰρ Ἑλλάνικος ἐν ταῖς ἱστορίαις ἔφη· « Τοὺς Ὑπερβορέους οἰκεῖν μὲν ὑπὲρ τὰ Ῥίπαια ὄρη, ἀσκεῖν δὲ δικαιοσύνην, μὴ
D κρηφαγοῦντας [38], ἀλλ' ἀκροδρύοις χρωμένους. » Καὶ τοὺς Βραχμᾶνας ἱστοροῦσιν ἕτεροι ἐν ταῖς ὕλαις διάγειν, φύλλοις τὸ σῶμα καλύπτοντας. Καὶ Ἀνάχαρσιν δὲ τὸν Σκύθην φιλόσοφον γεγενῆσθαί φασιν. Οὕτως δὲ αὐτὸν ὁ τῆς φιλοσοφίας ἐπυρπόλησεν [39] ἔρως, ὡς ὀνομαστότατον γενέσθαι καὶ παρὰ πᾶσιν ἀοίδιμον. Οὐ γὰρ μόνον ἐγρηγορὼς πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἠγωνίζετο πάθη, ἀλλὰ καὶ καθεύδων τὰ τῆς ἐγκρατείας παρεδήλου σημεῖα· εἰώθει γὰρ τῇ μὲν λαιᾷ τὰ αἰδοῖα

VARIÆ LECTIONES.

[28] μέν τοι αὐτά. τε τοιαῦτα C, τὰ τοιαῦτα D. [29] ὥσπερ. ὡς C. [30] διελήλυθεν. διεξελήλυθεν D. [31] διαχειρίζωνται. διαχειρίζουσι C, Vb, διαχωρίζουσιν Va, διαχειρίζωσιν D, et mox ἐπιτρέπει. [32] πάλιν. αὖ πάλιν D. [33] τί δὲ δή. τῇδε ἢ D. [34] οὐ [δεῖ] δήπου. οὐ δήπου δὴ D. [35] τί δέ. δεῖ δὲ C, D. [36] ἀνταδικεῖν. ἀντιδικεῖν C, et sic D pr. [37] διάγνωσιν. διάκρισιν (γνωσιν supra κρισιν) D. [38] κρηφαγοῦντας. κρεωφαγοῦντας D. [39] ἐπυρπόλησεν. ἐξέκαυσεν D, qui mox μόνον γάρ.

κατέχειν, τῇ δεξιᾷ δὲ τὰ χείλη συνέχειν· ταύτῃ πῃ A δηλῶν, ὡς πολλῷ μείζων ἐστὶν ἡ ἀγωνία τῆς γλώττης, καὶ μείζονος ἐπικουρίας εἰς ἀσφάλειαν δεῖται. Καὶ Χείρωνα δὲ τὸν Κένταυρον Ἕρμιππός φησιν ὁ Βηρύτιος δικαιοσύνης γενέσθαι διδάσκαλον, καὶ Ὅμηρος δὲ αὐτὸν « δικαιότατον τῶν Κενταύρων » ἐκάλεσεν. Οὐ τοίνυν μάλα προσήκει θαυμάζειν οὔτε Ἡσίοδον, τραχεῖαν λέγοντα τῆς ἀρετῆς τὴν ὁδὸν καὶ προσάντη καὶ δύσβατον, οὔτε Σιμωνίδην [*Τὰν ἀρετὰν* εἰρηκότα *ναίειν* [40] *δυσβάτοις ἐπὶ πέτραις*.] Ἃ γὰρ δὴ τῷ Χείρωνι καὶ τοῖς Ἱππημολγοῖς προσεμαρτύρησεν Ὅμηρος, καὶ ἅπερ Ἀνάχαρσις ὁ Σκύθης ἔργῳ μετῆλθε, ταῦτα λόγῳ παρῄνεσαν οἱ ἐπαινούμενοι ποιηταί. Καὶ Ἀντισθένης δὲ ὁ Κυνικὸς (Σωκρατικὸς [41] δὲ καὶ οὗτος) τοῦ ἥδεσθαι τὸ μαίνεσθαι κρεῖττον εἴρηκεν εἶναι· διὸ καὶ παρῄνει [42] τοῖς γνωρίμοις B μηδὲ δάκτυλον ἐκτεῖναί ποτε εἵνεκα ἡδονῆς. Τῆς τούτου διδασκαλίας τετύχηκε Διογένης ὁ Σινωπεὺς, λόγῳ μὲν καὶ αὐτὸς τὴν φιλοσοφίαν ζηλώσας, ἡδονῆς δὲ δοῦλος γενόμενος, καὶ δημοσίᾳ ταῖς ἑταίραις μιγνύμενος, καὶ κάκιστον τοῖς θεωμένοις προσφέρων παράδειγμα. Φασὶ δὲ αὐτὸν, μεμψαμένου τινὸς τὸ γιγνόμενον, καὶ εἰρηκότος, « Τί ποιεῖς, ὦ Διόγενες; » φάναι ἐκεῖνον, τῇ συνήθει λοιδορίᾳ χρησάμενον· « Ὢ κάθαρμα, εἰ ἐπιτύχοιμι [43], ἄνθρωπον. » Οὕτως ἀνέδην ἐλάγνευε. Τούτου Κράτης ὁ Θηβαῖος τὸν βίον ἐζήλωσε, καὶ πολλαῖς μὲν εὐφημίαις τὴν ἀρετὴν ἐστεφάνωσεν· αὐτοῦ γὰρ δὴ ὅδε ὁ [44] λόγος·

omnes natura ipsa perdocuit. Creator enim Deus, cum hominem formasset, naturæ indidit bonorum malorumque discretionem. Quo factum, ut non solum Socrates, et Plato, et Aristides Lysimachi filius, et alii quidam Græcorum, injustitiam abominati sint, sed barbarorum etiam plurimi. Auctor enim est in **1025** historiis suis Hellanicus, Hyperboreos, qui ultra montes Ripæos habitant, justitiam colere, nec carnibus vesci, sed arboreis tantum fructibus. Et Brachmanas alii narrant in silvis degere, corpus frondibus vestientes. Anacharsim quoque Scytham philosophum aiunt fuisse : tanto autem illum philosophiæ amore inarsisse, ut celeberrimus evaserit, et apud omnes illustris. Non solum enim adversus animi perturbationes vigilando pugnabat, verum etiam dormiens continentiæ signa dabat : consueverat enim sinistra quidem virilia continere, dextra vero labra comprimere : sic ostendens majoris esse negotii linguam coercere, majorique auxilio esse opus, ut ab ea tuti esse possimus. Chironem quoque Centaurum Hermippus Berytius ait justitiæ magistrum fuisse : illumque Homerus « Centaurorum justissimum » appellat. Haud igitur mirari valde convenit, vel Hesiodum, qui asperam virtutis viam esse dicit, et arduam, atque inaccessam : vel Simonidem, qui (*habitare virtutem* ait *in petris inviis ac difficilibus*.) Quæ enim de Chirone C Centauro, deque Hippomolgis Homerus testatus est, quæque Anacharsis Scytha reipsa præstitit, ad ea suis carminibus hortati sunt celeberrimi poetæ. Antisthenes vero Cynicus (Clem. Alex. *Strom.* II, p. 492), qui et Socraticus fuit, præstare dixit insanire, quam oblectari. Idcirco et amicos hortabatur, ut ne digitum quidem voluptatis causa extenderent. Hujus doctrina imbutus fuit Diogenes Sinopensis, **1026** qui verbo quidem et ipse philosophiam est consectatus, sed servus factus voluptatis, publice cum meretricibus congrediebatur, pessimumque exemplum spectatoribus præbebat. Aiunt autem illum, cum ejus factum quidam reprehendens diceret : « Quid facis, o Diogenes ? » respondisse cum solita contumelia : « O scelus! Hominem, si possum. » Adeo impudenter libidinem exercebat. Hujus vitam imitatus Crates Thebanus, multis etiam laudibus virtutem ornavit. Siquidem ejus est hæc sententia :

Ἡδονῇ ἀνδραποδώδει ἀδούλωτοι καὶ ἄκαμπτοι
Ἀθάνατον βασιλείαν ἐλευθερίαν τ' ἀγαπῶσιν.

A servili voluptatis imperio liberi et inflexi,
Immortale regnum libertatemque amant.

Οὗτος εἰώθει λέγειν, τῆς εἰς τὰ ἀφροδίσια ὁρμῆς [173] κατάπαυμα [45] λιμὸν εἶναι· εἰ δὴ μὴ, βρόχον. Ἀλλὰ τοῦ πάθους ἐπαναστάντος, Ἱππαρχίαν τὴν Μαρωνεῖτιν [46] δημοσίᾳ ἔγημε, καὶ τὰ κυνογάμια ἐν D τῇ Ποικίλῃ ἐτέλεσεν, ἐῤῥῶσθαι πολλὰ φράσας τῇ ὑψηγορίᾳ τῶν λόγων. Καὶ Ἀρίστιππος δὲ ὁ Κυρηναϊκὸς, ὀνειδιζόμενος ὅτι δὴ [47] θαμὰ ξυνεγίνετο τῇ ἑταίρᾳ τῇ Κορινθίᾳ, « Ἔχω, ἔλεγε, Λαΐδα, καὶ οὐκ ἔχομαι ὑπ' αὐτῆς. » Καὶ οἱ Περιπατητικοὶ δὲ λόγῳ μὲν εὐφήμουν τὴν ἀρετὴν, ἐκύδαινον δὲ ἔργῳ τὴν ἡδονήν· καὶ ταῦτα αὐτῶν οὐχ ἄλλοι κατηγοροῦσιν, ἀλλ' αὐτοὶ περὶ τοῦ σφῶν διδασκάλου ξυγγράφουσιν. Ἀριστοκλῆς γάρ που ὁ Περιπατητικὸς Λύκωνα ἔφη τὸν Πυθαγόρειον περὶ Ἀριστοτέλους φάναι, ὅτι ἐν ἐλαίῳ θερμῷ λουόμενος τοῦτο, ὕστερον

Hic dicere solebat venerei appetitus remedium esse famem, sin minus, laqueum. Cæterum, is libidine insurgente, Hipparchiam Maronitidem propalam duxit uxorem, et cynicas nuptias in varia porticu celebravit, magnificis illis suis dictis valedicens (Clem. Alex. *Strom.* IV, p. 619). Aristippus vero Cyrenaicus, cum ei probro daretur, quod amicam Corinthiam frequens adiret : « Habeo, inquit, Laidem, me vero Lais non habet (Clem. Alex. p. 490). » Quin et ipsi Peripatetici, verbis quidem virtutem laudabant, re autem ipsa voluptati studebant : neque hac in re ab aliis accusantur, sed ipsimet de præceptore suo scribunt. Aristocles enim Peripateticus Lyconem Pythagoreum de Aristotele testari ait (Euseb. *P. E.* p. 792), morem illi fuisse, ut oleum venderet, quo

VARIÆ LECTIONES.

[40] ναίειν. ναίειν δὲ D. [41] Σωκρατικός. Σωκράτης D. [42] παρῄνει. παραίνει D. [43] ἐπιτύχοιμι --- βίον. ἐπὶ τὸ ναῖον D. [44] ὅδε ὁ. ὁ om. D. [45] κατάπαυμα. κατάπλασμα (αυ supra λασ scripto) D. [46] Μαρωνεῖτιν — κυνογάμια. Μαρωνῖτιν — κοινογάμια D. [47] δὴ om. D.

se prius calido perunxisset: cumque is in Chalcidem **1027** abiret, publicanos, explorato ejus navigio, invenisse patellas æreas ejus quatuor ac septuaginta: auctores autem quosdam alios esse, patellas illum habuisse trecentas. Puta autem illos haud prorsus mentiri. In hujusmodi enim rebus felicitatem ille statuebat: quippe qui solitus esset dicere, non aliter posse quemquam fieri beatum, quam ex jucundo corporis statu, externarumque rerum affluentia, sine quibus nihil juvare aiebat virtutem. Atque hæc Atticus Platonicus in iis quæ contra Aristotelem scribit, manifeste ostendit (v. Euseb. xv, 4). Quæ itaque contra illum dicuntur, multorum sermone confirmantur. At Plato contraria prorsus docet. In tertio enim *Reipublicæ* (Clem. Alex. iv, p. 571), propter animæ harmoniam corporis rationem habere jubet, per quod vivere est hominibus, ac recte, iis qui sese in prædicanda veritate exerceant. Ad hæc autem et divinus Apostolus hortatur, cum ait: « Nox processit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamus arma lucis. Sicut in die, honeste ambulemus: non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione: sed induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in desideriis [h]. » Neque enim sic **1028** curandum est corpus, ut contra animam exsiliat, sed ut subserviat et adjuvet, ejusque nutibus obtemperet. Nostris ergo hac in parte consentit Plato, necessariam corporis curam habendam monens. Adhortatur enim nos ut necessariam corporis curam habeamus. Ostendit autem et quo pacto incipiat augeaturque libidinis appetitus. « Nos enim, inquit, dicere fortasse haud absurde possimus, visum esse amoris principium, spe vero illum augeri, nutriri memoria, usu et assuetudine conservari. » Hoc vero ipsum etiam de virtute dixit (*Legg.* p. 765 E): « Omnis enim, inquit, plantæ prima germinatio, bene ad virtutem directa, naturæ suæ tanquam potentissima domina est, plurimumque valet ad opportunum finem consequendum. » Socrates quoque (Xenoph. *Mem.* i, 3) cavere jubet illecebras, quæ suadent, ut non esurientes comedamus, et non sitientes bibamus: et pulchrorum obtutus et oscula, ut quæ pejus soleant et scorpionibus et phalangiis venenum infundere. Sed mera verba hæc erant, rebus factisque carentia. Solebat enim pulchrorum adolescentium causa gymnasia frequentare, flagitiosoque spectaculo pascebat oculos. Testesque sunt et *Philebus*, et *Phædrus*, et *Rivales*, et *Charmides*, et alii Platonis dialogi complures, hujus generis multa narrantes. Quæ vero Alcibiades in *Symposio* de So-

A ἀπεδίδοτο [48]· καὶ ἡνίκα δὲ εἰς Χαλκίδα ἀπῄει, τοὺς τελώνας ἔφη διερευνωμένους τὸ πλοῖον εὑρεῖν (ἐν) αὐτῷ λοπάδια χαλκᾶ τέτταρα καὶ ἑβδομήκοντα· ἄλλους δέ τινας εἰρηκέναι, τριακοσίας [49] αὐτὸν [50] ἐσχηκέναι λοπάδας. Καὶ οἶμαι αὐτοὺς μὴ παντάπασι ψεύδεσθαι. Ἐν τούτοις γὰρ δὴ ἐκεῖνος τὴν εὐδαιμονίαν ὡρίζετο. Εἰώθει γὰρ λέγειν, οὐκ ἄλλως εὐδαίμονά τινα γίγνεσθαι, ἢ διὰ τῆς τοῦ σώματος εὐπαθείας, καὶ τῆς τῶν ἐκτὸς περιουσίας· ὧν ἄνευ μηδὲν τὴν ἀρετὴν ὠφελεῖν. Καὶ τοῦτο [δὴ] σαφῶς Ἀττικὸς ὁ Πλατωνικὸς ἐν οἷς πρὸς Ἀριστοτέλην γράφει δεδήλωκε. Τὰ τοίνυν κατ' αὐτοῦ λεγόμενα βεβαιοῦσιν οἱ λόγοι· ὁ δὲ Πλάτων ἄντικρυς ἐναντία διδάσκει. Ἐν γὰρ τῷ τρίτῳ τῆς *Πολιτείας* ἐπιμελεῖσθαι κελεύει τοῦ σώματος, ψυχῆς εἵνεκα ἁρμονίας, δι' οὗ B βιοῦν τ' ἔστι, καὶ ὀρθῶς βιοῦν, καταγγέλλοντας τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος παραινεῖ λέγων· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτός· ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας. » Οὐ γὰρ τοσαύτην αὐτῷ προσφέρειν [51] δεῖ θεραπείαν, ὥστε κατασκιρτᾷν τῆς ψυχῆς· ἀλλ' ἵνα ὑπουργῇ, καὶ συνεργῇ, καὶ τοῖς ἐκείνης ἕπηται νεύμασι. Ξυμπεφώνηκε τοίνυν [ἐν τούτοις] [52] ὁ Πλάτων τοῖς ἡμετέροις, τὴν ἀναγκαίαν ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι παρεγγυήσας τοῦ σώματος. C Ἐπέδειξε δὲ καὶ ὅπως ἄρχεταί τε καὶ [53] αὔξεται τῆς ἐπιθυμίας τὸ πάθος. « Ἡμεῖς γὰρ, ἔφη, λέξαιμεν ἂν ἴσως οὐκ ἀτόπως, ὅτι ἄρχει μὲν ἔρωτος ὅρασις, αὔξει δὲ τὸ πάθος ἐλπὶς, τρέφει δὲ μνήμη, τηρεῖ δὲ συνήθεια. » Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῆς ἀρετῆς εἴρηκε. « Παντὸς γὰρ, ἔφη, φυτοῦ ἡ πρώτη βλάστη, καλῶς ὀρθωθεῖσα πρὸς ἀρετὴν, τῆς ἑαυτοῦ φύσεως κυριωτάτη τέλος ἐπιθεῖναι τὸ πρόσφορον. » Καὶ ὁ Σωκράτης δὲ φυλάττεσθαι [174] ἐκέλευσε [54] τὰ ἀναπείθοντα μὴ πεινῶντας ἐσθίειν, καὶ μὴ διψῶντας πίνειν· καὶ τὰ βλέμματα καὶ τὰ [55] φιλήματα τῶν καλῶν, ὡς χαλεπώτερον σκορπίων καὶ φαλαγγίων ἰὸν ἐνιέναι πεφυκότα. Ἀλλὰ ταῦτα [τὰ] [56] ῥήματα ἦν, ἄλλως ἔργων γεγυμνωμένα. Εἰς γὰρ δὴ τὰ γυμνάσια τῶν νέων εἵνεκα καὶ καλῶν εἰώθει φοιτᾷν, καὶ D τοὺς ὀφθαλμοὺς εἱστία τῇ κακῇ θεωρίᾳ. Καὶ μαρτυρεῖ *Φίληβος*, καὶ *Φαῖδρος*, καὶ *Ἀντερασταὶ*, καὶ *Χαρμίδης*, καὶ ἄλλοι πολλοὶ διάλογοι, τοιαῦτα ἔχοντες διηγήματα. Ἃ δὲ Ἀλκιβιάδης ἐν τῷ *Συμποσίῳ* περὶ Σωκράτους ἔφη, Πλάτων μὲν ἔγραψεν, ἐγὼ δὲ φειδοῖ τοῦ Σωκράτους εἰπεῖν οὐκ ἀνέξομαι. Τοσαύτην ἔχουσιν ἀτοπίαν καὶ παροινίαν [57] Σωκράτους καὶ λώβην τοῖς ὀξυῤῥόποις περὶ τὸ πταίειν οἱ λόγοι ἐκεῖνοι ἐν ἐκείνῳ τῷ διαλόγῳ. Καὶ ἑσπερίσαι

[h] Rom. xiii, 12-14.

VARIÆ LECTIONES.

[48] ἀπεδίδοτο. ἀπεδίδωτο D. [49] τριακοσίας. Ab h. l. usque ad ἐφῆκε p. 174, 5, lacuna est in C. [50] αὐτὸν om. D. [51] προσφέρειν δεῖ. δεῖ προσφέρειν D. [52] [ἐν τούτοις] om. D. [53] τε καί. τε om. D. [54] ἐκέλευσε. ἐκέλευε D. [55] καὶ τά. τὰ om. D. [56] [τὰ] om. D, qui mox ἕνεκα. [57] παροινίαν. παράνοιαν D, ubi mox ἐκεῖνοι οἱ λόγοι.

αὐτὸν και διανυκτερεῦσαι πίνοντα [58] ἔφη, καὶ τῶν ἄλλων [59] ἀπειρηκότων ἤδη, καὶ τὸν ὕπνον ἀσπασαμένων, ἐγρηγορότα μεῖναι πίνοντα καὶ μεταξὺ διαλεγόμενον, ὀνησιφόρον μὲν οὐδὲν, ἃ δὲ Ἀλκιβιάδῃ καὶ Ἀριστοφάνει καὶ τοῖς ἄλλοις ἥρμοττε [60] κωμασταῖς. Καὶ ὁ Πορφύριος δὲ, τὴν φιλόσοφον ἱστορίαν ξυγγράψας, πρῶτον μὲν αὐτὸν ἀκρόχολον καὶ εὐόργητον εἴρηκε γεγενῆσθαι, Ἀριστοξένῳ μάρτυρι κεχρημένος, τὸν Σωκράτους βίον ξυγγεγραφότι. Ἔφη γὰρ μηδενὶ ἑτέρῳ ἐντετυχηκέναι πιθανωτέρῳ ἐκείνου. Τοιαύτην εἶναι τήν τε φωνὴν, καὶ τὸ στόμα, καὶ τὸ ἐπιφαινόμενον ἦθος, καὶ πρὸς ἅπασι δὲ τοῖς εἰρημένοις τὴν τοῦ εἴδους [61] ἰδιότητα. Γίγνεσθαι δὲ τοῦτο, ὅτε μὴ ὀργίζοιτο· ὅτε δὲ ληφθείη ὑπὸ τοῦ πάθους τούτου, δεινὴν εἶναι τὴν ἀσχημοσύνην· οὐδενὸς [62] γὰρ οὔτε ὀνόματος ἀπέχεσθαι, οὔτε πράγματος. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα διεξελθὼν δείκνυσιν αὐτὸν καὶ ταῖς ἡδυπαθείαις δεδουλωμένον. Λέγει δὲ οὕτως· « Πρὸς δὲ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρῆσιν σφοδρότερον μὲν εἶναι, ἀδικίαν δὲ μὴ προσεῖναι· ἢ γὰρ ταῖς γαμεταῖς, ἢ ταῖς κοιναῖς χρῆσθαι μόναις. Δύο δὲ ἔχειν γυναῖκας ἅμα, Ξανθίππην μὲν, πολίτην [63], καὶ κοινοτέραν πως, Μυρτὼ δὲ, Ἀριστείδου, θυγατριδῆν τοῦ Λυσιμάχου. Καὶ τὴν μὲν Ξανθίππην προσπλακεῖσαν λαβεῖν [64]· ἐξ ἧς ὁ Λαμπροκλῆς ἐγένετο. Τὴν δὲ Μυρτὼ, γαμηθεῖσαν, ἐξ ἧς Σωφρονίσκος καὶ Μενέξενος. Αὗται δὲ συνάπτουσαι μάχην πρὸς ἀλλήλας, ἐπειδὰν παύσαιντο, ἐπὶ τὸν Σωκράτη ὥρμων [65], διὰ τὸ μηδέποτε αὐτὰς μαχομένας διακωλύειν, γελᾷν δὲ, καὶ ἀλλήλαις [66] καὶ αὐτῷ μαχομένας ὁρῶντα. Εἶναι δέ φησιν αὐτὸν ἐν ταῖς ὁμιλίαις αἰνῶς τε [67] φιλαπεχθήμονα καὶ λοίδορον καὶ ὑβριστικόν. » Καὶ ταῦτα δὲ [175] περὶ τοῦ βίου Σωκράτους ὁ Πορφύριος ἔφη· « Ἐλέγετο δὲ περὶ αὐτοῦ, ὡς ἄρα παῖς ὢν οὐκ εὖ βιώσειεν, οὐδὲ εὐτάκτως. Πρῶτον μὲν γάρ φασιν αὐτὸν τῷ πατρὶ διατελέσαι ἀπειθοῦντα· καὶ ὁπότε κελεύσειεν [68] αὐτὸν, λαβόντα τὰ ὄργανα τὰ περὶ τὴν τέχνην ἀπαντᾷν [69] ὁπουδήποτε, ὀλιγωρήσαντα τοῦ προστάγματος περιτρέχειν αὐτὸν ὁπουδήποτε [70] δόξειεν. Ἤδη δὲ περὶ τὰ ἑπτακαίδεκα ἔτη προσελθεῖν αὐτῷ Ἀρχέλαον τὸν Ἀναξαγόρου μαθητὴν, φάσκοντα ἐραστὴν εἶναι· τὸν δὲ Σωκράτην οὐκ ἀπώσασθαι τὴν ἔντευξίν τε καὶ ὁμιλίαν τὴν πρὸς τὸν Ἀρχέλαον, ἀλλὰ γενέσθαι παρ' αὐτῷ ἔτη συχνά· καὶ οὕτως ὑπὸ τοῦ [71] Ἀρχελάου προτραπῆναι ἐπὶ τὰ [72] φιλόσοφα. » Εἶτα μετ' ὀλίγα· « Ἦν δὲ καὶ τῶν ἐπιτιμωμένων καὶ τάδε Σωκράτει, ὅτι εἰς τοὺς ὄχλους εἰσωθεῖτο, καὶ τὰς διατριβὰς [73] ἐποιεῖτο πρὸς ταῖς τραπέζαις [74], καὶ πρὸς τοῖς Ἑρμαῖς. » Ταῦτα περὶ Σωκράτους ὁ Πορφύριος ἔφη, καὶ ἄλλα ἄττα, ἃ ἑκὼν

A crate dixit, Plato quidem scriptis mandavit, ego autem, ut Socrati paream, non committam ut recitem : tantam **1029** Socratis ineptiam ac petulantiam continent, tantumque damni hujusmodi sermones in dialogo illo afferunt lubricis ad peccandum hominibus. Aiunt enim Socratem a vespera totas noctes inter meri pocula protraxisse, aliisque jam defessis, somnumque appetentibus, ipsum tamen insomnem ad cyathos perstitisse, garrula inter potandum loquacitate diffusum : nihil tamen effatum quod frugi esset, sed quæ Alcibiadi et Aristophani, aliisque procacibus convivis convenirent. Porphyrius item, qui philosophicam scripsit historiam (Cyrill. *adv. Julian.* p. 185), primum ad iracundiam excandescentiamque proclivem illum ait
B fuisse, Aristoxenum testem proferens, qui Socratis Vitam conscripsit. Ait enim, cum nullo se unquam homine versatum, qui illo ad persuadendum magis esset idoneus. Talem illi vocem orisque habitum, talem externam indolem fuisse, ac præter hæc omnia propriam vultus ac formæ vim. Hæc autem in eo tunc viguisse, cum nulla iracundia tentaretur : cui si quando succumberet, summa erat deformitas et turpitudo : ut qui nec verbo ullo nec facto abstineret. Et alia hujusmodi de illo persecutus, ostendit illum voluptatibus quoque obnoxium fuisse. Ait enim (*ibid.* p. 186) « ad Venerem quidem vehementissimum fuisse, sic tamen ut nulli esset injurius, quia solis vel **1030** uxoribus vel vulgo prostantibus utebatur. Duas autem simul habuisse uxores,
C Xanthippen videlicet civem, communioremque quodammodo, et Myrtonem filiam Aristidæ, Lysimachique neptem ex filia. Et Xanthippen quidem antea sibi implicitam assumpsisse, ex qua Lamprocles filius natus sit. Myrtonem vero legitimis nuptiis uxorem duxisse, ex qua Sophroniscum Menexenumque susceperit. Hæ vero, cum a mutuis inter se contentionibus cessarent, in Socratem irruebant, eo quod disceptantes nunquam cohibere sit solitus, sed cum risu spectare, et mutuo inter se, et contra ipsum contendentes. Fuisse autem illum in conversando contentiosum, pronumque ad convicia et contumelias.» Hæc denique Porphyrius de Socratis vita prodidit : « Vulgaris quoque fama
D percrebuit puerum Socratem nec officiose nec modeste vixisse. Primum enim aiunt eum perpetuo contumacem contra patrem fuisse. Quoties enim cunque a patre juberetur artis instrumenta in manus sumere, adversari solitum esse, contemptoque patris jussu, licenter quocunque libuisset aber-

VARIÆ LECTIONES.

[58] πίνοντα. πεινῶντα D. [59] καὶ τῶν ἄλλων. τὰ μετὰ ταῦτα ἐν τοῖς τῆς Βατικάνης βιβλιοθήκης ἀντιγράφοις ἐκλιπόντα ἐφεξῆς ἐκ τοῦ προειρημένου ἀρχετύπου μεταγέγραπται. URSINUS. Quodnam archetypon hic indicet Ursinus, mihi non liquet. Neque enim Garnerius, qui schedas Ursinianas in lucem protulit, quidquam de eo munere dignatus est. [60] ἥρμοττε. ἥρμοζε D. [61] εἴδους. ἤθους D. [62] οὐθενός. οὐδενὸς D, ubi mox τοῦ ὀν. et τοῦ πράγμ. [63] μὲν πολίτην — Ξανθίππην om. D, πολῖτιν Sirm. [64] λαβεῖν. λαθεῖν Cyr. [65] ὥρμουν. ὥρμων V. [66] ἀλλήλαις. πρὸς ἀλλήλας D. et om. ὁρῶντα. [67] αἰνῶς τε. ἐνίοτε D. [68] κελεύσοι. κελεύσειεν C, D. [69] ἀπαντᾷν. ἅπαντα C. [70] ὁπουδήποτε. ὅπου ποτὲ C. Supra πράγματος V pro προστάγματος. [71] οὕτως ὑπὸ τοῦ. πῶς ὑπὸ D. [72] τά. ἐπὶ τὰ D. [73] τὰς διατρ. τὰς om. D. [74] τὰς τραπέζας καὶ πρὸς τοῖς. ταῖς τραπέζαις καὶ πρὸς ταῖς C D, sed D. om πρὸς sec.

rase. Decimum vero ac septimum agenti annum accessisse Archelaum Anaxagoræ discipulum, qui se diceret amore ejus correptum : Socratem vero 1031 amatoris occursum ac familiaritatem minime aversatum, multos illi annos convixisse, eoque pacto ab Archelao ad philosophiam traductum esse. » Deinde post pauca : « Inter cætera autem, quibus Socrates accusabatur, hæc erant, quod in conferta populi turba confliclaretur; quodque ad mensas ipsosque Hermas in triviis dissertationes moramque protraheret. » * Hæc de Socrate Porphyrius narrat, et alia quædam, quæ sciens volensque prætermisi. Ex iis autem quæ dixi, intelligitur, illos verbis quidem laudasse virtutem, re autem ipsa voluptatem sectatos esse, cupiditatumque servitutem ultro perpessos. Nam si, ut Porphyrius ait, in Venerem propensius ferebatur, neque duarum simul uxorum contubernio satiabatur, sed publicis etiam feminis impudenter utebatur, nudorumque in palæstra juvenum aspectu, Platone teste, delectabatur : si pronior erat ad iracundiam, et insurgentem iram comprimere vix poterat, si dicacis erat linguæ ac infrenis, quodnam is tandem philosophiæ genus excoluit? Quod vero Platonem quoque accusent antiquorum nonnulli, ut qui multa fecerit quæ indigna sint philosophia, Xenophontem audite in Epistola ad Æschinem sic loquentem (Euseb. *P. E.* p. 745 D) : « Ægyptum enim adamarunt, 1032 monstrosamque Pythagoræ philosophiam. Quorum luxuriam, inconstantemque animum apud Socratem perdurandi, ostendit amor ille quo tyrannum prosequebatur, proque frugi ac parco victu Sicula mensa gulæ atque edacitatis immodicæ appetita. » Innuit autem his verbis cum Dionysio tyranno in Sicilia consuetudinem. Athenis enim relictis, apud illum degebat Syracusanis fruens deliciis, et post illius mortem, apud ejus filium. Tantum vero suis apud tyrannum adhortationibus profecit, ut vinctus fuerit, ac lapicidinis addictus : tandem vero, ceu barbarum mancipium, ad servitutem est venundatus. Ait porro Plutarchus illum venalitium oleum ad Ægyptios detulisse. Cumque hæc de illo probra audiamus, ea tamen quæ recte ab eo dicta sunt laudamus, ac ut vos etiam ex his utilitatem capiatis, optamus. Nam et mulieres quoque apud Græcos laude dignas exstitisse accepimus. Lysidice quippe, ut ferunt, ob eximium pudorem, tunicam cum lavaretur non exuebat. Philotera autem, cum in labrum balneare descenderet, partem illam corporis, quam aqua tegeret, sensim nudabat, tunicam paulatim reducens : et rursus exiens simili modo induebatur. Pythagorica * quoque Theano, cum eam quidam intuitus diceret : *Pulchrum brachium*, respondisse fertur, *At* 1033 *non publicum*. Et rogata rursus,

A εἶναι παρέλιπον. Ἐξ ὧν καταμανθάνειν ἔξεστιν [75], ὡς λόγοις ἐπῄνουν ἐκεῖνοι τὴν ἀρετὴν, ἠσπάζοντο δὲ τὴν ἡδονὴν, καὶ τοῖς πάθεσι δουλεύειν ἠνείχοντο. Εἰ γὰρ δὴ κατὰ τὸν Πορφύριον καὶ περὶ τὰ ἀφροδίσια ὁρμητικῶς εἶχε, καὶ δύο γυναιξὶ κατὰ ταυτὸν [76] ὁμιλῶν οὐχ ἐλάμβανε κόρον, ἀλλὰ καὶ ταῖς κοιναῖς ἀνέδην ἐχρῆτο, καὶ τῶν ἐν ταῖς παλαίστραις γυμνουμένων νέων, κατὰ τὸν Πλάτωνα, τὴν θέαν ἠσπάζετο, καὶ δυσόργητος [77] ἦν, καὶ μόγις ἥττοντα κατέχειν ἠδύνατο τὸν θυμὸν, καὶ λοίδορον εἶχε τὴν γλῶτταν καὶ ἀχαλίνωτον, ποῖον ἄρα εἶδος φιλοσοφίας μετῄει; Ὅτι δὲ καὶ [78] Πλάτωνος κατηγοροῦσι τῶν παλαιῶν τινες, ὡς πολλὰ πεποιηκότος φιλοσοφίας ἀνάξια, ἀκούσατε Ξενοφῶντος λέγοντος ἐν τῇ πρὸς Αἰσχίνην ἐπιστολῇ· « Αἰγύπτου γὰρ ἠράσθησαν καὶ τῆς Πυ-
B θαγόρου τερατώδους σοφίας. Ὧν τὸ περιττὸν καὶ μὴ μόνιμον ἐπὶ Σωκράτει διήλεγχεν [79] ἔρως τυραννίδος καὶ ἀντὶ διαίτης λιτῆς Σικελιῶτις γαστρὸς ἀμέτρου [80] τράπεζα. » Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων τὴν μετὰ Διονυσίου τοῦ τυράννου ἐν Σικελίᾳ διατριβήν. Τὰς γὰρ Ἀθήνας καταλιπὼν ἐκείνῳ ξυνῆν, Συρακουσίας ἀπολαύων χλιδῆς· καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν, τῷ ἐκείνου παιδί. Τοσοῦτον δὲ παραινῶν τὸν τύραννον ὤνησεν, ὡς καὶ δεθῆναι κἀν ταῖς λιθοτομίαις εἱρχθῆναι, ὕστερον δὲ [81] καὶ ὡς ἀνδράποδον ἀπέδοτο βάρβαρον. Καὶ ὁ Πλούταρχος δέ φησιν ἔλαιον αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον ἐμπορίας χάριν μετακομίσαι. Ἀλλ' ὅμως καὶ τῶν τοιούτων ψόγων ἀκούοντες θαυμάζομεν αὐτοῦ τὰ καλῶς εἰρημένα, καὶ τὴν ἐκ τούτων
C ὠφέλειαν καὶ ὑμᾶς ἀξιοῦμεν ξυλλέγειν. Καὶ γὰρ δὴ καὶ γυναῖκας γεγενῆσθαι παρ' Ἕλλησιν ἀξιεπαίνους ἀκούομεν. Λυσιδίκη μὲν γὰρ, ὥς φασιν, ἐλούετο μὴ [82] τὸν χιτωνίσκον ἐκδυομένη, [176] διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς αἰδοῦς. Ἡ δὲ Φιλωτέρα [83] κατιοῦσα εἰς τὴν πύελον [84] κατὰ βραχὺ τὸ τῷ ὕδατι καλυπτόμενον ἐγύμνου [85] τοῦ σώματος, ἀναστέλλουσα κατ' ὀλίγον τὸν χιτῶνα· καὶ αὖ πάλιν ἀνιοῦσα παραπλησίως ἠμπέσχετο [86]. Θεανὼ δὲ ἡ Πυθαγορικὴ, ἀποβλέψαντός τινος εἰς αὐτὴν, καὶ εἰπόντος, *Καλὸς ὁ πῆχυς*, — *Ἀλλ' οὐ δημόσιος*, ἀπεκρίνατο. Ἐρωτηθεῖσα δὲ πάλιν, ποσταία γυνὴ ἀπὸ ἀνδρὸς εἰς τὸ Θεσμοφόριον κάτεισιν, « Ἀπὸ μὲν τοῦ ἰδίου παραχρῆμα, ἔφη· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλλοτρίου, οὐδέποτε. » Ταῦτα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ ἐπαινοῦμεν, καὶ φιλοσοφίας εἶναι ἄξιά φαμεν. Καὶ ἀποδεχό-
D μεθα τὸν Πλάτωνα τοῖς ἀγαθοῖς τὸν γάμον ξυντάξαντα, καὶ ἀθανασίας ἐπίνοιαν καὶ διαμονὴν τοῦ γένους καλέσαντα. Δημοκρίτῳ δὲ καὶ Ἐπικούρῳ λίαν μεμφόμεθα, παραιτεῖσθαι καὶ τὸν γάμον καὶ τὴν παιδογονίαν [87] κελεύουσι. Τὴν γάρ τοι ἡδονὴν ὁρισάμενοι τέλος, τὰ φροντίδας ἔχοντα καί τινας ἀηδίας παντελῶς ἀπεκήρυξαν. Οἱ δὲ τῆς Ποικίλης μέσην τινὰ ὁδὸν ὡδεύσαν· τοῖς γὰρ ἀδιαφόροις τὸν γάμον καὶ τὴν παιδογονίαν ξυνέζευξαν. Οἱ δὲ θεῖοι λόγοι τὴν μὲν διὰ φιλοσοφίαν ἐπινοουμένην ἁγνείαν ὑμνοῦσιν, ὡς

VARIÆ LECTIONES.

[75] καταμανθάνειν ἔξεστιν. καταμαθεῖν ἔνεστιν D. [76] ταυτόν. ταυτὸ D. [77] δυσόργ. εὐόργ. Sirm. [78] δὲ καί. καὶ om. D. [79] διήλεγχεν. διήλεγξεν D. [80] ἀμέτρου om. C, D. [81] ὕστερον δέ. D addit αὐτόν. [82] μή. μήτε D. [83] Φιλοτέρα. Φιλωτέρα D. [84] τὴν πύελον. τὸν πύελον C, D. [85] ἐγύμνου. ἐγυμνοῦτο D. [86] ἠμπέσχετο. ἠμπίσχετο D. [87] παιδοποιίαν (γονίαν supra ποιίαν) D.

βίον προξενοῦσαν φροντίδων ἐλεύθερον[88]· τὸν δὲ σώφρονα γάμον νομοθετοῦσιν, ὡς καὶ τὸ γένος αὐξάνοντα[89], καὶ λαγνείας τοὺς σωφρονεῖν βουλομένους ἐλευθεροῦντα· πορνείας δὲ καὶ τῆς ἄλλης ἀκολασίας ὡς συώδους κατηγοροῦσι. « Τίμιος γὰρ ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν· « Λέγω δὲ τοῖς[90] ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· Καλὸν αὐτοῖς ἐστιν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ· εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν. » Καὶ ἑτέρωθι· « Πορνεία δὲ καὶ ἀκαθαρσία μὴ[91] ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Μή τις πόρνος καὶ βέβηλος[92], ὡς Ἡσαῦ. » Οἱ μὲν οὖν ἡμέτεροι διδάσκαλοι τὸν λογικοῖς πρέποντα διεθεσμοθέτησαν βίον· οἱ δὲ τῶν φιλοσόφων ἄριστοι καὶ αὐτοὶ ταῖς ἡδοναῖς ἐδουλώθησαν, καὶ νόμους ἔγραψαν ἀκολασίαν διδάσκοντας· τοιοῦτοι γὰρ οἱ περὶ γάμων καὶ παιδεραστίας τοῦ Πλάτωνος νόμοι. Καὶ μέντοι καὶ περὶ φιλίας Ἱππόδαμος ὁ Πυθαγόρειος οὕτω γέγραφεν· « Ἃ μὲν, ἐξ ἐπιστάμας[93] θεῶν· ἃ δὲ, ἐκ παροχᾶς ἀνθρώπων· ἃ δὲ, ἐξ ἀδονᾶς ζώων. » Ὁ δὲ Δεσπότης Χριστὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις φησί· « Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς δύναται δεῖξαι, ἵνα τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Τὰ τελεώτατα ἐκπαιδεύων[94] καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐκέλευσεν ἀγαπᾷν· ὁ δὲ τὴν Πυθαγόρειον ἐκπαιδευθεὶς τετρακτὺν τὴν [177] ἀνθρωπίνην φιλίαν ἐκ παροχῆς ὡρίσατο κατορθοῦσθαι[95]. Οὐ μόνον δὲ ἀπᾴδων ὅδε ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ πάμπαν[96] ἀσύστατος. Πολλοὺς γὰρ ἐχθρῶν εὐεργέτας γεγενημένους εὑρίσκομεν· πολλοὺς δὲ εὖ μὲν παρά τινων πεπονθότας, ἀχαρίστους δὲ μάλα περὶ τοὺς εὐεργέτας γεγενημένους. Οὐ τοίνυν παροχῆς ἔκγονος ἡ φιλία, ἀλλὰ καρπὸς φιλίας ἡ παροχή.

A quoto die a viri congressu mulier Thesmophoriis intersit: « A proprii, inquit, statim, ab alieni, nunquam. » Hæc et quæ sunt his similia laudamus, et philosophia digna censemus, Platonemque admittimus nuptias inter bona collocantem, immortalitatisque parandæ inventum, et stabilitatem generis appellantem; Democritum vero et Epicurum vehementer damnamus, qui et nuptias, et liberorum procreationem vitari jubent. Qui enim humanam felicitatem voluptate metiebantur, quidquid curarum aliquid vel fastidii afferre poterat, omnino repudiarunt. At Stoici media quadam via incesserunt. Conjugia enim, ac liberorum susceptionem, inter indifferentia recensuerunt. Sacræ autem Litteræ castimoniam quidem laudant philosophiæ studio B susceptam, ut quæ vitam præbeat a curis liberam: castas vero nuptias lege sanciunt, ut quæ genus augeant, et a libidine liberent eos qui casti esse volunt. Fornicationem vero, et aliam omnem incontinentiam damnant, ut suibus congruentem. « Honorabile enim connubium in omnibus, et torus immaculatus, ait divinus Apostolus; fornicatores autem et adulteros judicabit Deus i. » Rursusque: « Dico autem non nuptis et viduis: Bonum est illis
1034 si sic permanserint, sicut et ego: quod si se non continent, nubant j. » Et alibi: « Fornicatio autem, et immunditia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos k. » Et alibi: « Ne quis fornicator aut profanus sicut Esau l. » Doctores itaque nostri ratione præditis convenientem vitam suis legibus C instituerunt. At philosophorum præstantissimi, et ipsi voluptatibus servierunt, et leges scripserunt, quæ incontinentiam docent. Tales enim sunt, de conjugiis, et de puerorum amore, Platonis leges. Quin et de amicitia Hippodamus Pythagoreus in hunc modum scripsit. « Alia quidem gignuntur ex deorum scientia; alia vero, ex hominum præbitione; alia ex animalium voluptate. » Christus vero Dominus in sacris Evangeliis dicit: « Majorem hac charitatem nemo potest ostendere, ut animam suam ponat quis pro amicis suis m. » Et ad perfectissima erudiens, etiam inimicos diligere jussit n. Ille autem qui Pythagoricum quaternarium didicerat, humanam amicitiam proficisci ait a præbitione. Quæ oratio non modo est absona, sed etiam nullo modo consistere potest. Multos enim inimicos invenimus beneficia contulisse: multos rursus, qui affecti beneficiis, ingrati prorsus erga beneficiorum auctores fuerunt. **1035** Non igitur præbitionis partus est amicitia, sed amicitiæ fructus præbitio.

Ταῦτα πάλιν, ὦ ἄνδρες, παρεξετάσαντες, καὶ γνόντες ὅσον θείων καὶ ἀνθρωπίνων τὸ μέσον, δι' ἐκείνων, οἷόν τινων στοιχείων, ἐπὶ τὴν τούτων ὁδεύσατε[97] τελειότητα, καὶ « Μὴ προφασίζεσθε προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, » φησὶν ἡ μελῳδία τοῦ Πνεύματος. Ὅταν γὰρ τοὺς εὐαγγελικοὺς ἐπιδείξωμεν νόμους πολλῷ τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας ὄντας ὑψηλοτέρους, τηνικαῦτα ὑμεῖς τοὺς μὲν νόμους ἐπαινεῖτε, τοὺς δὲ τούτους παραβαίνοντας ἀδεῶς εἰς μέσον προσφέρετε, καὶ δι'[98] ἐκείνων πειρᾶσθε διαβάλλειν τοὺς νόμους.

Hæc iterum, o viri, invicem comparantes, et quantum inter divina et humana sit discrimen D agnoscentes, per illa, velut per elementa quædam, ad horum perfectionem contendite: « neque, ut Spiritus sancti melodia monet o, excusationes excusate in peccatis. » Quando enim vobis ostendimus evangelicas leges esse Græcanica philosophia multo sublimiores, eas quidem laudatis, sed earum transgressores impudenter objicitis, illorumque causa leges calumniari conamini. Contra autem, reprehendere

i Hebr. xv, 4. j I Cor. vii, 8, 9. k Ephes. v, 3. l Hebr. xii, 16. m Joan. xv, 13. n Matth. v, 44. o Psal. cxl, 4.

VARIÆ LECTIONES.

88 φροντίδων ἐλεύθερον. ἐλεύθερον φροντίδων D. 89 αὐξάνοντα. αὔξοντα D. 90 τοῖς. ταῖς D. 91 μή. μηδὲ D. 92 καὶ βέβ. ἢ βέβ. D. 93 ἐπιστήμας. ἐπιστάμας V, et mox ἀδονᾶς cum D. 94 ἐκπαιδεύων. τε παιδεύων Sirm. 95 κατορθοῦσθαι. κατωρθοῦσθαι D. 96 πάμπαν. σύμπαν D. 97 ὁδεύσατε. ὡδεύσατε D. 98 καὶ δι'. καὶ om. C.

quidem illos oportebat, leges autem minime accusare. Neque enim propter malas vites a bonis abhorremus : neque ob amaras amygdalas etiam dulces aversamur : neque ob aurum subæratum, id quod purum est damnamus : neque ob ementitam purpuram etiam veram vituperamus. Neque propter ineptos pictores, etiam peritos accusamus : neque ob improbos homines, etiam bonos odio habemus. Neque si ignarum medicum quempiam nacti fuerimus, medendi artem illico repudiamus. Verum e pictoribus, et medicis, et sutoribus, et fabris ærariis, aurariisque, eos qui sunt **1036** egregii, laudamus atque suspicimus, imperitos vero suæ quemque artis carpere consuevimus. Neque tamen artes ipsas, tametsi nullum qui eas teneat nacti simus, ullo pacto accusandas putamus. Sit enim hoc profecto insulsissimum, ob aliquos cæcutientes, oculos atque ipsum videndi sensum tanquam inutilem vituperare : vel propter eos qui blæsa sunt lingua, vocis organa tanquam minime necessaria damnare : et propter obstructas aures, audiendi sensum supervacaneum dicere. Pari ergo modo, miserum sane atque iniquum sit, ob eos qui leges transgrediuntur, ipsas accusare leges, cum iis qui eas observare student. Neque enim, si faber quispiam lignarius lineam quidem recte duxerit, male autem ascia utens, atramenti signa corrumpat, vel ultra lineam aliquid de interioribus demens, vel citra illam quæ supervacua sunt relinquens, idcirco linea culpanda est, quæ rectum ostendit : fabri enim ignorantia peccatum est. Leges itaque lineæ cujusdam, et regulæ, et indicis locum obtinent. Eorum vero qui legibus utuntur, alii optime vitam suam instituunt, alii jucunda **1037** melioribus anteponentes, extra rectam harum lineam feruntur. Hi ergo sunt accusandi, leges vero laudandæ. Neque enim, si peritus medicus ægrotanti præcipiat, aliis quidem vesci, ab aliis autem penitus abstinere, ille vero contemptis medicinæ præceptis, curationi voluptatem præferat, et vetita edens ac bibens, morbum efficiat graviorem, propterea medicum ceu insidiatorem accusamus : quandoquidem ex laborantis intemperantia, non ex consulentis providentia invaluit ægritudo.

A Ἔδει δὲ ψέγειν μὲν ἐκείνους, ἀλλὰ μὴ τῶν [99] νόμων κατηγορεῖν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὰς φαύλας ἀμπέλους φεύγομεν τὰς ἀρίστους, οὐδὲ διὰ τὰς πικρὰς ἀμυγδάλας καὶ τὰς γλυκείας ἀποστρεφόμεθα, οὐδὲ διὰ τὸν ὑπόχαλκον χρυσὸν καὶ τὸν ἀκίβδηλον διαβάλλομεν, οὐδὲ διὰ τὴν ἐψευσμένην πορφύραν καὶ τὴν ἀληθινὴν σκώπτομεν, οὐδὲ τῶν ἀμαθῶν ἕνεκα ζωγράφων καὶ τῶν ἐντέχνων κατηγοροῦμεν, οὐδὲ διὰ τοὺς πονηροὺς ἀνθρώπους καὶ τοὺς σπουδαίους μισοῦμεν, οὐδὲ ἐάν τινα εὕρωμεν ἀνεπιστήμονα ἰατρὸν ἤδη καὶ τὴν ἰατρικὴν ἀπαγορεύομεν τέχνην, ἀλλὰ καὶ τῶν ζωγράφων, καὶ τῶν ἰατρῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν σκυτοτόμων, καὶ τῶν χαλκοτύπων, καὶ τῶν χρυσοχόων τοὺς μὲν ἀρίστους θαυμάζομεν, τοὺς δὲ τὴν τέχνην οὐκ ἀκριβοῦντας [1] σκώπτειν εἰώθαμεν· τὰς δέ γε τέχνας, B κἂν μηδένα ἐπιστήμονα εὕρωμεν, διαβάλλειν οὐκ ἀνεχόμεθα [2]. Τῶν γὰρ ἀτοπωτάτων διὰ τοὺς τυφλώττοντας τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ αὐτὴν τὴν ὀπτικὴν [3] αἴσθησιν διαψέγειν ὡς ἄχρηστον, καὶ διὰ τοὺς τὴν γλῶτταν πεπεδημένους τῶν τῆς φωνῆς ὀργάνων ὡς οὐκ ἀναγκαίων κατηγορεῖν, καὶ διὰ τὰ βεβυσμένα ὦτα τὴν ἀκουστικὴν αἴσθησιν περιττὴν ὀνομάζειν. Οὕτω τοίνυν ἀληθῶς σχέτλιόν τε καὶ ἄδικον τῶν τοὺς νόμους παραβαινόντων ἕνεκα καὶ αὐτῶν τῶν νόμων κατηγορεῖν, καὶ τῶν τούτους φυλάττειν ἐσπουδακότων. Οὐδὲ γάρ εἴ τις τέκτων οὐ κατὰ [4] λόγον μὲν εὐθύνοι τὴν στάθμην, παραλόγως [5] δὲ τῷ σκεπάρνῳ χρώμενος διαφθείροι τὰ σημεῖα τοῦ μέλανος, ἢ περαιτέρω ταύτης τῶν [6] ἔνδον ἀφαιρούμενος, ἢ C περιττὰ τὰ ἔξωθεν καταλιπὼν, τὴν στάθμην αἰτιατέον, ἣ τὸ εὐθὲς ἐπιδείκνυσι· [178] τῆς γάρ τοι τοῦ τέκτονος ἀμαθίας ἡ ἁμαρτία [7]. Οὐκοῦν οἱ νόμοι στάθμης τινὸς καὶ κανόνος καὶ γνώμονος [8] ἐπέχουσι τάξιν· τῶν δὲ τούτοις χρωμένων οἱ μὲν ἄριστα τὸν οἰκεῖον διευθύνουσι βίον, οἱ δὲ τὰ ῥᾷστα ἀντὶ τῶν βελτίστων προαιρούμενοι ἔξω τῆς τούτων εὐθύτητος βαίνουσι. Τοιγάρτοι τούτων [9] μὲν κατηγορητέον, τοὺς δὲ νόμους ἐπαινετέον. Οὐδὲ γὰρ εἴ τις ἄριστος ἰατρὸς ἐπιτάξοι τῷ κάμνοντι τῶν μὲν μεταλαβεῖν, τῶν δὲ μὴ μετασχεῖν παντελῶς, εἶτα ἐκεῖνος, ἧττον [10] τῶν ἰατρικῶν ὑποθηκῶν φροντίσας, τῆς θεραπείας προτιμήσοι τὴν ἡδονὴν, καὶ τὰ ἀπειρημένα φαγὼν ἢ πιὼν αὐξήσοι τὴν νόσον, τὸν ἰατρὸν ὡς ἐπίβουλον αἰτιώμεθα. Ἐκ γὰρ δὴ τῆς τοῦ κάμνοντος ἀκρασίας, οὐχ ἐκ τῆς τοῦ συμβουλεύσαντος προμηθείας, ἡ νόσος ηὐξήθη.

Hæc igitur, quæque sunt his similia, ratiocinatione colligentes, salutarium legum latorem laudibus celebrate, legumque ipsarum commodam humanæ vitæ utilitatem suspicite. Ac veluti spectatores quidam laudabilium certaminum constituti, eos qui leges servant celebrate. Transgressores autem non æquali omnes calculo condemnate : quandoquidem non æquali omnes consilio transgrediuntur. Multa

D Ταῦτα τοίνυν συλλογισάμενοι, καὶ ὅσα τούτοις προσόμοια, τὸν μὲν τῶν σωτηρίων νόμων νομοθέτην [11] ὑμνήσατε, αὐτῶν δὲ τῶν νόμων θαυμάσατε τὸ βιωφελὲς καὶ ὀνήσιμον· καὶ οἷον θεωροί τινες τῶν ἀξιεπαίνων ἀγώνων γιγνόμενοι, τοὺς μὲν τούτων ἀνακηρύξατε φύλακας, κατὰ δὲ τῶν παραβεβηκότων μὴ τὴν ἴσην ἐξενέγκητε [12] ψῆφον. Οὐ γὰρ ἴσῳ γε σκοπῷ παραβαίνουσιν ἅπαντες. Πολλὰ γὰρ δὴ καὶ παρὰ

VARIÆ LECTIONES.

[99] μὴ τῶν. μὴ om. C. [1] ἀκριβοῦντας. ἀκριβότας V, cum ἠκριβωκότας pro conj. in marg. nescio an Ursini. [2] ἀνεχόμεθα· ἀνεχώμεθα D. [3] ὀπτικήν. τὴν ὀπτ. C, V, D. [4] οὐ κατά. οὐ om. C, D. [5] παραλόγως. παραλογων (ον et ς suprascr. ut fiant παραλογονως) D. [6] τήν. τῶν Sylb. Mox τὰ om. Sirm. [7] ἡ ἁμαρτία. τὸ ἁμάρτημα D. [8] γνώμονος. ἡγεμόνος V D. Tum τάξιν ἐπέχουσι D. [9] τούτων. τούτων μὲν C, D. [10] ἧττον. ὀλίγον D. [11] νομοθέτην — νόμων om. C. [12] ἐξενέγκητε· ἐξενέγκατε. C, V, D.

γνώμην πλημμελοῦμεν οἱ ἄνθρωποι· καὶ ταῦτα καὶ A αὐτοί γε οἱ νόμοι καλοῦσιν ἀκούσια. Καὶ γὰρ δή κατά κυνός τις, ἢ ἄλλου του [13] λίθον ἀκοντίσας, τοῦ μὲν διήμαρτεν, ἄνθρωπον δὲ κατέκτεινε· τοιαῦτα γὰρ δὴ πάθη καὶ Ἡρόδοτος ᾄδει. Πολλάκις δέ τις πέλεκυν [14] ἔχων καὶ ξύλα τέμνων κατά τινος παριόντος ἄκων ἠκόντισε τὸ σιδήριον. Τούτοις καὶ τοῖς τοιούτοις, ὡς ἀκουσίοις, ξυγγνώμην οἱ νόμοι προσνέμουσι. Καὶ τὰ ἑκούσια δὲ οὐ σμικρὰν [15] ἔχει διαφοράν. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ὑπό τινος ὀργῆς καὶ θυμοῦ τινα παροξυνόμενον πατάξαι τὸν πέλας καὶ παραπέμψαι τῷ θανάτῳ, οὐ τοῦτο προβουλευσάμενον, οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ γε παίσαντα, καὶ τὸ ἐξ ἐπιβουλῆς καὶ λόχου καὶ προνοίας τυρεῦσαι τὸν θάνατον· τὸ μὲν γὰρ ἦν ἀκρασίας θυμοῦ, τὸ δὲ, πονηρίας ἐσχάτης· καὶ τὸ μὲν οὐχ ὅλον, τὸ δὲ ὅλον τῆς γνώμης. Οὕτω καὶ ταῖς τῆς B ἡδυπαθείας [16] οὐχ ἅπαντες ὁμοίως οἱ ἄνθρωποι περιπίπτουσιν ἁμαρτίαις· ἀλλ' οἱ μὲν ἥκιστα περιεργαζόμενοι τὰ εὐπρεπῆ τῶν σωμάτων περιπείρονται [17], ἔσθ' ὅπη δὲ καὶ ὁρῶσιν ἐξαπίνης καὶ καταδουλοῦνται τῷ πάθει, τοῦ λογισμοῦ τῆς ἡγεμονίας ἐξισταμένου· οἱ δὲ βίον ἔχουσι τῷ τῇ [18] τοιᾷδε θεωρίᾳ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἑστιᾷν. Καὶ οἱ μὲν οὐδὲ σιτίων οὐδὲ ποτῶν ἀπολαύουσιν [19] ἀδεῶς, ἡττῶνται δὲ ὅμως παλαίοντες, ἐπειδὴ παλαίειν ἐπιστημόνως οὐ βούλονται· οἱ δὲ ὑπερμαζῶσι καὶ τρυφῶσι, καὶ πᾶν εἶδος ἐπινοοῦσι [179] χλιδῆς, καὶ τὰς ἄλλας ὀρέξεις διερεθίζουσι παντοδαπαῖς ἐπινοίαις, καὶ μέντοι καὶ σβεννυμένων ἀσχάλλουσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν τοσαύτη τῶν παρανομούντων διαφορὰ, οὐ χρεὼν ἅπασι χαλεπαίνειν C ὁμοίως, ἀλλὰ τοὺς μὲν προδήλως τὸν συώδη [20] βίον ἀσπαζομένους μυσάττεσθαι, τοῖς δὲ ἄλλοις καὶ ξυμβουλεύειν καὶ παραινεῖν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν, καὶ [21] θεραπεύειν ἐπιμελῶς, καὶ προσφέρειν τῆς ὑγιείας τὰ φάρμακα· ἐκείνους δὲ, ἤν τι ἐπιμένωσι θηριωδῶς βιοτεύοντες, καὶ περιόντας θρηνήσωμεν, καὶ ἀποθανοῦσι τὸ [22] Σαρδαναπάλου ἐπίγραμμα προσενέγκωμεν. Τῷ γὰρ δὴ ἐκείνου ἐπιγέγραπται τάφῳ·

Τόσσ' ἔχω ὅσσ' ἔφαγον καὶ ἐφύβρισα, καὶ μετ' ἔρωτος
Τέρπν' ἔπαθον [23]· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια πάντα λέλειπται.
Καὶ γὰρ ἐγὼ σποδός εἰμι, Νίνου μεγάλης βασιλεύσας.

D Ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῦτο ψευδῶς οἱ γεγραφότες ἐπέγραψαν. Οὐ γὰρ ἔχει ὁ τελευτήσας ἅπερ ἔφαγε καὶ ἔπιεν, ἀλλ' εἰς τὴν δυσώδη φθορὰν ἐκεῖνα κεχώρηκεν· ἔχει δὲ μόνον τοῦ παρανόμου βίου τὴν δυσοσμίαν, ἣ διηνεκῶς τὴν ψυχὴν ἀλγύνει καὶ ἀνιᾷ, ξυνειδυῖαν ἑαυτῇ τὰ κάκιστα, καὶ μεμνημένην ὧν παρανόμως εἰργάσατο.

Ταύτην ὑμῖν, ὦ ἄνδρες, δευτέραν καὶ δεκάτην διάλεξιν προσενήνοχα, καὶ ἐπέδειξα τίνα μὲν περὶ

enim præter animi quoque sententiam mortales nos peccamus : atque hæc leges ipsæ appellant involuntaria. Etenim in canem quispiam * aut in rem aliam lapidem intorquens, aberravit a scopo, et hominem occidit. Hujusmodi enim casus celebrat et Herodotus. Sæpe autem securim quis tenens, et ligna secans, in transeuntem quempiam ferrum ejaculatur. His et similibus, tanquam involuntariis, **1038** leges dant veniam. Sed et quæ voluntaria sunt, non parum inter se differunt. Neque enim par est peccatum, si quis ira incitatus proximum percusserit, ac neci dederit, qui id ante non sit meditatus, nec eo animo percusserit : et si quis præparatis insidiis, certoque consilio necem intulerit. Illud enim præcipitis fuit iracundiæ, hoc autem supremæ cujusdam malitiæ; et illud non totum, hoc vero totum fuit voluntatis. Sic et in voluptatis peccata non uno modo homines omnes proruunt, sed alii circa venustas facies minime curiosi configuntur : interdum et repente vident, et perturbationi succumbunt, ratione ab imperio suo decussa. Alii in eo vitam consumunt, ut oculos pascant ejusmodi spectaculo. Sunt qui non sine metu cibo potuque utuntur : tamen pugnantes vincuntur, quia pugnare ex arte nolunt. Alii luxui gulæque supra modum indulgent, et omne genus deliciarum excogitant, atque alios quoque appetitus omni artificio irritant, et cum restinguuntur, graviter ac moleste ferunt. Quando igitur tanta est peccantium differentia, parem erga omnes indignationem concipi non decet : sed eos quidem abominari, qui ex professo porcorum vitam sectantur, alios vero et consulendo, et hortando, et manum porrigendo, curare diligenter, eisque salutaria pharmaca exhibere. Illos porro, si pergant **1039** brutorum more vivere, et vivos quidem luctu prosequemur, et mortuis eadem quæ Sardanapalo inscribemus. Illius siquidem tumulo inscriptum fuit :

Hæc habeo quæ edi, quæque exsaturata libido
Hausit, multa quidem et felicia cuncta reliqui.
Nam cinis ecce ego sum, magni qui celsa tenebam
Regna Nini.

Sed enim hoc etiam mentiti sunt qui sic inscripserunt. Neque enim amplius habet, qui vita functus est, ea quæ comedit ac bibit, sed in putrem illa corruptionem abierunt : habet autem solum improbæ vitæ suæ fetorem, qui animam scelerum sibi consciam, et quæ nefarie egit memoria retinentem, continuo angit et discruciat.

Has ego vobis, o viri, duodecim disputationes conscripsi, et ostendi quænam de Deo, deque ma-

VARIÆ LECTIONES.

[13] του om. C, ἀλόγου D. [14] πέλεχα. πέλεχυν C, V, D. Mox τὸν σίδηρον D. [15] οὐ σμικράν. ὡς μικρὰν C. [16] τῆς ἡδυπαθείας. τῆς om. C. [17] περιπείρονται. περιπήρονται C. [18] τὸ τῇ. τῷ τῇ C. [19] ἀπολαύουσιν. ἀπολαύσουσιν V. [20] τὸν συώδη. τὸν om. C. [21] ὀρέγειν καί. Hic desinit C. [22] τὰ — ἐπιγεγραμμένα. τὸ — ἐπίγραμμα D, V, qui mox ἐπεγέγραπτο. [23] ἔπαθον, ἐδάην D, qui κεῖνα pro πάντα.

teria, et mundi fabrica, et de virtute ac vitio senserint Græci philosophi, et quænam iisdem de rebus sacræ nos Litteræ docuerint; et quo pacto illorum quidem jam exstincta sint omnia, et oblivionis caligine involuta, nostra vero hæc floreant ac vigeant, innumerisque per singulas civitates et provincias auditoribus frequententur, ac magistris, Platonica quidem carentibus eloquentia, sed veritatis medicinam præbentibus : et falsorum quidem deorum depulsum errorem, Servatoris autem nostri dogmata promulgata. Hoc enim et **1040** Porphyrius ipse, in iis quæ contra nos scripsit, testatus est. « Nunc autem, inquit, mirantur per tot jam annos civitatem morbo correptam teneri, cum neque Æsculapii, neque aliorum deum sit amplius in eam accessus. Ex quo enim Jesus coli cœptus est, nullus publicam deorum utilitatem persensit. » Hæc Porphyrius omnium nobis infensissimus dixit, aperteque confessus est Jesum, ex quo in eam credi cœptum est, deos potestate cassos reddidisse. Itaque post crucem et salutarem passionem, non amplius imponit hominibus Æsculapius, nec alius quisquam eorum qui dii nuncupantur. Omnem enim illorum cœtum, non secus ac noctuas quasdam lux exoriens, in tenebras compulit. Hujus lucis et vos participes fieri precor. Idcirco enim et scribendi laborem hunc suscepi, et tanquam herbis quibusdam undecunque collectis, salutare vobis pharmacum paravi.

A Θεοῦ καὶ ὕλης καὶ κτίσεως καὶ μέντοι καὶ ἀρετῆς καὶ κακίας τοῖς τῶν Ἑλλήνων ἔδοξε φιλοσόφοις, καὶ τίνα ἡμᾶς οἱ θεῖοι ἐξεπαίδευσαν [24] λόγοι· καὶ ὡς ἔσβεσται μὲν τὰ ἐκείνων ἅπαντα καὶ παραδέδοται τῷ ζόφῳ τῆς λήθης, ἀνθεῖ δὲ ταῦτα καὶ τέθηλε, καὶ πολλὰς ἔχει καθ' ἑκάστην καὶ πόλιν καὶ χώραν ἀκροατῶν μυριάδας καὶ διδασκάλους, τὴν μὲν Πλατωνικὴν εὐεπίαν οὐκ ἔχοντας, τὴν δὲ τῆς ἀληθείας ἰατρείαν προσφέροντας· καὶ τῶν μὲν ψευδωνύμων θεῶν τὸν πλάνον ἐληλαμένον [25], τοῦ δὲ ἡμετέρου Σωτῆρος τὰ δόγματα κηρυττόμενα· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὁ Πορφύριος ἐν οἷς καθ' ἡμῶν ξυνέγραψεν εἴρηκε. « Νυνὶ δὲ, φησί, θαυμάζουσιν εἰ τοσούτων ἐτῶν κατείληφε νόσος τὴν πόλιν, Ἀσκληπιοῦ μὲν ἐπιδημίας καὶ τῶν ἄλλων θεῶν οὐκ ἔτι οὔσης. Ἰησοῦ γὰρ τιμωμένου, B οὐδὲ μιᾶς δημοσίας τις θεῶν ὠφελείας ᾔσθετο. » Ταῦτα ὁ πάντων ἡμῖν ἔχθιστος Πορφύριος εἴρηκε, καὶ ἀναφανδὸν ὡμολόγησεν, ὡς πιστευόμενος Ἰησοῦς φρούδους ἀπέφηνε τοὺς θεοὺς, καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὸ σωτήριον πάθος οὐκ ἔτι φενακίζει [26] τοὺς ἀνθρώπους ὁ Ἀσκληπιὸς, οὐδὲ ἄλλος τις τῶν καλουμένων θεῶν. Ἅπαντα γὰρ αὐτῶν [180] τὸν ὁρμαθὸν, οἷόν τινας νυκτερίδας, τῷ σκότῳ παρέπεμψεν ἀνατεῖλαν τὸ φῶς. Ταύτης καὶ ὑμᾶς τῆς ἀκτῖνος μεταλαχεῖν ἀξιῶ. Τοῦδε γὰρ χάριν καὶ τὸν πόνον ἀνεδεξάμην, καὶ οἷόν τινας βοτάνας πανταχόθεν συλλέξας, τὸ ἀλεξίκακον ὑμῖν κατεσκεύασα φάρμακον.

VARIÆ LECTIONES.

[24] ἐξεπαίδεσανυ om. D, cum lacuna. [25] ἐληλαμένον. ἐληλασμένον D. qui mox σωτῆρος τοῦ ἡμετέρου. [26] φαινακίζει. φενακίζει D, et mox om. ὁ.

1041 ADMONITIO AD LECTOREM.

—

Ex Appendice tomo quarto editionis Sirmondi subjecta non nisi *Liber contra Nestorium*, seu *Epistola ad Sporacium*, et *Librorum* XXVII *adversus Eutychianos argumenta* ad hunc editionis novæ tomum quartum accedunt. *Oratio de divina et sancta charitate* locum in editione nostra nacta est tomo III, p. 1296, post Historiam religiosam. *Epistolæ* in Appendice Sirmondianæ editionis obviæ suo loco inserentur epistolis reliquis. *Reprehensio* denique *Anathematismorum Cyrilli* primum tenebit locum in tomo quinto et ultimo hujus editionis, ne moles hujus tomi nimium augeatur.

—

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ (1)

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΚΑΤΑ ΝΕΣΤΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΣΠΟΡΑΚΙΟΝ.

THEODORETI

EPISCOPI CYRI

CONTRA NESTORIUM,

AD SPORACIUM.

A Ἐπειδὴ δὲ τοῦ κόσμου (2) παντὸς κατὰ μικρὸν ὑποῤῥέοντος, καὶ πρὸς τὴν τοῦδε τοῦ παντὸς ἐπειγομένου λύσιν, πᾶς τις ἑαυτὸν ἀξιόχρεων εἶναι τῆς εὐσεβείας διδάσκαλον ᾤετο, διὰ τὸν ἐξ ἀμαθίας τῦφον οὐδενὸς μανθάνειν ἀνεχομένου, οὐκέτι λοιπὸν ὁ ἀνθρωποκτόνος δαίμων, ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ, ὁ τῶν ζιζανίων σπορεὺς, τοῖς ἔξωθεν καὶ φανεροῖς (3) πολεμίοις κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ὡπλίζετο· ἀλλ' εὑρὼν ὄργανον, πᾶσαν ὡς εἰπεῖν ἀθρόως αὐτοῦ τὴν τέχνην ὑποδεχόμενον, ἐν τῷ τῆς ὀρθοδοξίας προσχήματι τὴν ἄρνησιν τῆς θεότητος ὁμοῦ καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Μονογενοῦς παρεισάγει, τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀτεχνολόγητον τῆς πίστεως ἡμῶν Ἑλληνικοῖς συνταράττων σοφίσμασι. Νεστόριόν που πάντως ἀκούετε· καὶ γὰρ ἐπίσημος ὁ ἀνήρ. Οὗτος ἐκ τῆς Γερμανικέων πολίχνης B ὁρμώμενος, οὐκ οἶδα ποδαποῖς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐντεθραμμένος ἐπιτηδεύμασιν, ἄλλην ἐξ ἄλλης ἀμείβων χώραν, καθάπερ Αἰγυπτιακὴ μάστιξ, τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀντιοχέων ἐνέσκηψε πόλει. Ἐν ταύτῃ λόγων ἐλευθερίων μετρίως μετεσχηκὼς, φωνήν τε ὅτι καλλίστην καὶ μεγίστην ἀσκήσας, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ προσιὼν (4) εἰσεφθάρη, καὶ τῷ καταλόγῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐναρίθμιος γεγονὼς, τόν τε τοῦ Θεοῦ λαὸν διδάσκειν (5) πεπιστευμένος, ἔδειξεν εὐθὺς ἐν προοιμίοις, οἷος παρὰ πάντα τὸν βίον γενήσεται. Οὐ γὰρ τὸν εὐγενῆ καὶ γόνιμον, καὶ γεωργῆσαι ψυχὰς ἀνθρώπων δυνάμενον, ἐζήλωσε χαρακτῆρα τῶν λόγων· ἀλλὰ πρὸς τὸ δημοτερπὲς ἀποκλίνας, καὶ τῶν εἰς ἀέρα λυομένων κρότων θηρευτὴς, εἰ καί τις ἄλλος,

Postquam mundo paulatim labente, et ad hujus universi dissolutionem festinante, unusquisque se idoneum pietatis magistrum **1042** existimavit, cum propter ignorantiæ fastum nemo discere sustineret, homicida dæmon, mendacii pater, zizaniorum seminator, non amplius per externos et manifestos hostes adversus Ecclesiam arma movit : sed instrumentum nactus, quod omnem, ut ita dicam, subito ejus artem susciperet, sub rectæ opinionis specie, divinitatis simul et humanitatis Unigeniti negationem inducit, simplicem et artificio carentem fidem nostram Græcanicis conturbans argutiis. De Nestorio prorsus audivistis. Vir enim est illustris. Hic ex Germanicensium ortus oppidulo, nescio cujusmodi ab initio studiis educatus, aliam ex alia regionem commutans, ut flagellum quoddam Ægyptiacum, in magnam Antiochenorum civitatem irrupit. In hac cum liberalibus disciplinis mediocriter esset imbutus, vocemque pulcherrimam et maximam exercuisset, in Ecclesiam Dei se ingessit, et in numerum presbyterorum relatus est, docendique populi munere imposito, statim in exordio qualis tota vita esset futurus ostendit. Neque enim generosum et genitalem, quique hominum animas excolere posset, dicendi characterem secutus est. Sed cum ad populi delectationem orationem suam conferret, et inanes plausus ut qui maxime aucuparetur, **1043** turbulentum et instabile vulgus ad sui desiderium excitavit, fusca veste indutus, tristis incedens, stre-

C (1) Maximam hujus libelli partem ejusdem esse argumenti cum capite duodecimo libri quarti *Hæret. fabularum*, et fuisse qui hunc librum Theodoreto suppositum esse temere pronuntiarent, supra jam monuimus, p. 368.

(2) παντός. Deest supra, l. c.

(3) Ibid. φανερῶς.

(4) Supra, p. 369. προϊών.

(5) διδάσκειν. Supplenda fuit vox ista, quæ exstat l. c.

pitus forenses declinans, pallore corporis continens videri affectans, libris domi ut plurimum incumbens, ac in otio et quiete secum habitans. Hoc habitu et hac simulatione populum inescans, magnam ætatis partem transegit, Christianus videri potius quam esse studens, et Christi * gloriæ suam præferens. Quoniam autem, ut a Domino dictum est, « Nihil est occultum quod non sciatur, neque opertum quod in lucem non veniat [1]; » et : « Bona opera manifesta sunt, et quæ aliter se habent celari non possunt [2], » per impervestigabilem Dei judiciorum abyssum, Nestorius eorum qui in palatio sedibusque pontificalibus versabantur, et ipsius qui orbis terrarum sceptra tunc regebat, suffragio, catholicæ orthodoxorum Constantinopolitanæ Ecclesiæ, orbisque adeo universi principatum adipiscitur. Ibi deinceps acta sunt illa, quæ terram et mare propemodum impleverunt. Ut enim maximam illam sedem accepit, et pontificatus præfecturam velut tyrannidem quamdam arripuit, impietatem, **1044** quam parturiebat, amplius continere non potuit : sed ex potestate quam habebat, stolidam assumens licentiam, profert in medium, omnibusque exponit, quam jam olim adversus Unigenitum conceperat blasphemiam, bellumque contra dogmata apostolica palam gerit : et sanctorum Patrum, qui ex quo annuntiatum est Evangelium, orthodoxorum fidei præfuerant, dicta rejicere contendit, regiæ urbis turbans Ecclesiam, orbemque simul turbans universum; divinum Paulum nihili faciens, qui clamat : « Qui autem conturbat vos, portabit judicium, quicunque sit ille [3]. » Sed super candelabrum divini pontificum suggestus, non lucernam veritatis, sed tenebras ponit impietatis. Primus autem initæ novitatis gradus fuit, non oportere sanctam virginem, quæ Dei Verbum peperit, quod ex ea carnem suscepit, Deiparam confiteri, sed Christiparam duntaxat : cum tamen antiquissimi orthodoxæ fidei prædicatores, juxta traditionem apostolicam, Deiparam docuerint nominare et credere Domini matrem. Age nunc vero blasphemum artificium et observationem nulli antea cognitam in medium producamus.

A γενόμενος, τὸ συρφετῶδες καὶ ἀστάθμητον πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐξεκαλέσατο πόθον, φαιὸν π... βλημένος ἱμάτιον, ἐστυγνακὼς βαδίζων, τοὺς ...ραίους ἐκκλίνων θορύβους, ὠχρότητι σώματος ... κεῖν ἐγκρατὴς εἶναι θηρώμενος, οἴκοι τὰ ... βιβλίοις προσανέχων, καὶ καθ' ἡσυχίαν ἑαυτῷ σ...νόμενος. Τοιούτοις σχήμασί τε καὶ πλάσμασι πολλοὺς δελεάζων, μέχρι πόῤῥω προῆλθε τῆς ...κίας, τὸ δοκεῖν Χριστιανὸς εἶναι πρὸ τοῦ εἶναι ...χων, καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης τὴν ἑαυτοῦ ...μῶν. Ἐπεὶ δὲ, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ Δεσπ... « Οὐδὲν κρυπτὸν, ὃ οὐ γνωσθήσεται, οὐδὲ ἀπόκρυφον, ὃ οὐ μὴ εἰς φανερὸν ἔλθῃ· » καὶ, « Τὰ καλὰ ἔργα ... δηλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύ...ται· » κατὰ τὴν ἀνεξιχνίαστον (6) τῶν τοῦ Θεοῦ κ...B μάτων ἄβυσσον, καὶ Νεστόριος, ψήφῳ τῶν περὶ ... βασίλεια καὶ τοὺς θρόνους, καὶ αὐτοῦ τοῦ τηνικαῦτα τῆς οἰκουμένης τὰ σκῆπτρα διέποντος, τὴν (7) κα... Κωνσταντινούπολιν τῶν ὀρθοδόξων καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν πιστεύεται, οὐδὲν δὲ ἧττον κα... τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Ἐνταῦθά μοι λοιπὸν καὶ ... δράματα, ὧν μικροῦ πλήρης πᾶσα γῆ τε καὶ θάλασσα. Ὡς γὰρ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον κατέλαβε θρόνον, καθάπερ τινὰ τυραννίδα τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προστασίαν ἁρπάσας, οὐκέτι κατέχειν ἐν ἑαυτῷ τὴν ὠδῖνα τῆς ἀσεβείας οἷός τε ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐξουσίας προσλαβὼν ἀμαθῆ παῤῥησίαν, εἰς μέσον ἄγει καὶ προτίθησιν ἅπασιν, ἣν πάλαι συνέλαβε (8) κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασφημίαν· καὶ πόλεμον ἄντικρυς κατὰ τῶν ἀποστολικῶν αἱρεῖται δογμάτων, καὶ τῶν ἁγίων πα-C τέρων, τῶν ἀφ' οὗ κατηγγέλη (9) τὸ Εὐαγγέλιον τῆς τῶν ὀρθοδόξων καθηγησαμένων πίστεως, ἐκβαλεῖν πειρᾶται τοὺς λόγους· ταράττων μὲν τῆς βασιλίδος πόλεως τὴν Ἐκκλησίαν, ταράττων δὲ καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, οὐδὲν τοῦ θεσπεσίου Παύλου κεκραγότος ἐπιστρεφόμενος· « Ὁ δὲ ταράσσων ὑμᾶς βαστάσει τὸ κρῖμα, ὅστις ἂν ᾖ. » Ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν τοῦ θείου τῶν ἀρχιερέων βήματος, οὐ τὸν λύχνον τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τὸν ζόφον τίθησι τῆς ἀσεβείας (10). Γίνεται δὲ αὐτῷ πρῶτον τῆς καινοτομίας ἐγχείρημα, τὸ μὴ δεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, τὴν τοῦ Θεοῦ (11) Λόγου κατὰ σάρκα μητέρα, Θεοτόκον ὁμολογεῖν, Χριστοτόκον δὲ μόνον, τῶν πάλαι καὶ πρόπαλαι τῆς ὀρθοδόξου πίστεως κηρύκων κατὰ τὴν ἀποστολικὴν παράδοσιν Θεοτόκον διδαξάντων ὀνομάζειν τε (12) καὶ πιστεύειν τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα. Φέρε δὴ οὖν μοι λοιπὸν τὴν βλάσφημον τεχνολογίαν, καὶ παρατήρησιν οὐδενὶ πρότερον ἐγνωσμένην, εἰς μέσον (13) ἀγάγωμεν.

1045 Christi appellatio, inquit, duas naturas significat, divinitatem Unigeniti, et humanitatem : Dei autem vox absolute prolata, simplicem et incorpoream Dei Verbi substantiam repræsentat : hominis vero, solam humanam * naturam ostendit. Propterea Christiparam, inquit, et non Deiparam Virginem fateri necesse est, ne

D Ἡ τοῦ Χριστοῦ προσηγορία, φησὶ, τῶν δύο φύσεών ἐστι σημαντικὴ, τῆς τε θεότητος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀπολύτως λεγομένη φωνὴ (14), τὴν ἁπλῆν καὶ ἀσώματον τοῦ Θεοῦ Λόγου παρίστησιν οὐσίαν· ἡ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, μόνην τὴν ἀνθρωπείαν ὑποδείκνυσι φύσιν· διὰ τοῦτο Χριστοτόκον φησὶν, ἀλλ' οὐ Θεοτόκον τὴν Παρθένον ὁμο-

[1] Marc. IV, 22. [2] I Tim. V, 25. [3] Galat. V, 10.

(6) Supra pag. 370, leg. ἀνιχνίαστον. Alii ἀνεξίκακον. Vide l. c. schol. 95.
(7) Ibid. τῆς.
(8) συνέλ. Ibid. post κατὰ τοῦ Μονογ. ponitur.
(9) Ibid. ἀφ' ου κατηγγέλθη.
(10) ἀσ. Alii, ἀσαφείας. Vid. pag. 371, schol. 97.

(11) Ibid. τὴν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τεκοῦσαν ἐξ αὐτῆς σάρκα λαβόντα, Θεοτόκον ὁμολογεῖν.
(12) τε. Des. supra, l. c.
(13) μέσον. Ibid. præm. τό.
(14) φωνή. Inserenda fuit hæc vox, quæ exstat p. 371.

λογεῖν ἀναγκαῖον, μήποτε λάθωμεν ἀρχὴν τοῦ εἶναι λέγοντες τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τῆς ἁγίας εἰληφέναι (15) Παρθένου, καὶ οὕτω προγενεστέραν τὴν μητέρα τοῦ γεννηθέντος ἐξ αὐτῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὁμολογεῖν βιασθῶμεν. Ἵνα δὲ μὴ δόξω λοιδορίαις κεναῖς ταῦτα τοῦ ἀνδρὸς κατηγορεῖν, αὐτὸν ἐκεῖνον οἷς εἶπε τῆς οἰκείας ἀσεβείας ποιήσομαι μάρτυρα. Τῶν γὰρ ἀποστολικῶν διδαγμάτων, καὶ παντὸς ἁγίου μνήμην τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ὑπερορίσας, ἐν τῇ τῶν ὀρθοδόξων Ἐκκλησίᾳ πολλὰς τοιαύτας ἐξεβόησε φωνάς· Οὐκ ἔτεκεν (16), ὦ βέλτιστε, Μαρία Θεὸν, ἀλλ' ἔτεκεν ἄνθρωπον, θεότητος ὄργανον. Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν φληνάφοις· Ἀνέγκλητος Ἕλλην, μητέρα θεοῖς ἐπεισάγων. Ταῦτα μὲν ὡς ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα μοι τῶν ἐκείνου τέως εἰρήσθω, πρὸς τὰ ἑξῆς ἐπειγομένου τοῦ λόγου. Ὅθεν ἐπειδὴ θανάτῳ ἐξαισίῳ ἀπολοῦνται παράνομοι, τῆς τε ἀρχιερωσύνης διὰ τῶν ἐν Ἐφέσῳ (17) συναθροισθέντων ἁγίων ὑπὸ τῆς θείας ἐξεβάλετο ψήφου, καὶ βασιλικῷ νεύματι τὴν Ὄασιν καταδικασθεὶς οἰκεῖν, τῆς μελλούσης τῶν ἀσεβῶν κολάσεως ἐντεῦθεν ἐδέξατο τὰ προοίμια, παρανάλωμα τῆς οἰκείας φρενοβλαβείας γενόμενος, καὶ ἐφ' ἑαυτῷ πληρώσας τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο λόγιον, ὅτι « Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσιν, προάγουσαι εἰς κρίσιν.» Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς καὶ ἄλλοις πολλοῖς ἐξητασμένα, παραδραμεῖν ἀναγκαῖον. Ἐπὶ (18) δὲ τὰ ἑξῆς ἴωμεν, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαν μετέλθωμεν.

A imprudentes dicamus Deum Verbum initium ex sancta Virgine sumpsisse, atque ita antiquiorem matrem eo qui ex ea natus est, ex consequenti confiteri cogamur. Ne videar autem inanibus conviciis hæc in illum jactare, illum ipsum suis verbis testem producam. Apostolicorum enim documentorum, et sanctorum quorumcunque memoriam ex cogitatione sua exterminans, in orthodoxorum Ecclesia multas istiusmodi voces edidit : Non peperit, optimi viri, Maria Deum, sed hominem peperit divinitatis instrumentum. Et in aliis rursus magis : Culpa vacat gentilis, qui diis matrem inducit. Hæc a me pauca de multis dicta sint, dum ad sequentia festinat oratio. Unde quoniam horrenda morte peribunt impii, pontificatu per sanctos Ephesi congre-
B gatos **1046** divino suffragio dejectus est, et jussu imperatoris Oasim habitare jussus, futuri impiorum supplicii illinc sumpsit exordium, suæ ipsius amentiæ factus ludibrium, et in se dictum illud complens Apostoli : « Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium [4]. » Sed hæc quidem, ut quæ ab aliis multis examinata sunt, præterire consentaneum est. Pergamus igitur ad sequentia, et ad sanctorum Patrum confessionem veniamus.

Ἡμεῖς τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς πανταχοῦ πειθόμενοι δόγμασι, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἁγίων Πατέρων, τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς Δημιουργόν τε καὶ Κύριον, τὸν μονογενῆ τοῦ Πατρὸς Υἱὸν, τὸν προαιώνιον, τὸν ἀμιγῆ σώματος καὶ πάντων ὅσα σώματος, τὸν πάντα ὄντα ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ, πλὴν ἑνὸς μόνου τοῦ εἶναι Πατὴρ, πιστεύομεν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ κινηθέντα φιλανθρωπίας, εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ὁμοούσιον τῇ τικτούσῃ σάρκα λαβόντα καὶ γενόμενον ἄνθρωπον, γεννηθῆναι Θεὸν μετὰ τοῦ προσλήμματος, οὐχ ὅπερ ἦν ἀποβαλόντα (τροπῆς γὰρ πάσης τὸ θεῖον ἐλεύθερον), ἀλλὰ προσειληφότα τὸ γενέσθαι καὶ ἄνθρωπον. Τοῦτον, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, πειραθῆναι καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν κατὰ πάντα, καθ' ὁμοιότητα καὶ νόμον τὸν ἀνθρώπειον, χωρὶς ἁμαρτίας· τὸ γὰρ πεινῆσαι, καὶ κοπιάσαι, καὶ δακρῦσαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, τῆς ἀνθρωπείας φύσεως παρίστησι τὴν ἀλήθειαν· σταυρωθῆναί τε ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, καὶ ἀποθανεῖν, καὶ ταφῆναι, καὶ ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἀναληφθῆναι εἰς τοὺς οὐρανοὺς, τῷ οἰκείῳ Πατρὶ συμπροσκυνούμενον, καὶ συνδοξαζόμενον παρὰ πάσης νοητῆς τε καὶ αἰσθητῆς φύσεως· καὶ αὐτὸν πάλιν ἐλεύσεσθαι κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, οὐδὲν ὑπὸ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς εἰς τὴν θείαν ἐλαττωθέντα φύσιν· ἀλλ' ἕνα Θεὸν μονογενῆ καὶ Κύριον τοῦ παντὸς, μετὰ τῆς

Nos, evangelicis et apostolicis ubique dogmatibus obsequentes, juxta sanctorum Patrum traditio-
C nem, Deum Verbum, universi hujus Conditorem ac Dominum, unigenitum Patris Filium, sæculis anteriorem, corporis et omnium quæ sunt corporis, expertem, in quo sunt omnia quæ in Patre, præterquam esse Patrem, credimus in novissimis diebus, sua ipsius benignitate permotum, Deique Patris bona voluntate, ex sancta Virgine consubstantiali carne sumpta hominem factum, Deum una cum eo quod assumpsit natum esse, non eo abjecto quod erat (Deus quippe ab omni mutatione liber est), sed hoc adjuncto, quod homo etiam factus sit. Hunc, sicut ait Apostolus [5], humanis quoque **1047** affectionibus tentatum fuisse per omnia, pro similitudine [*] et lege humana, absque peccato. Esuriisse enim, et fatigatum ac lacrymatum esse,
D et alia ejusmodi, humanæ naturæ veritatem demonstrant : crucifixumque esse sub Pontio Pilato, et mortuum ac sepultum esse, et tertio die resurrexisse, atque in cœlos assumptum esse, cum Patre simul adoratum et glorificatum ab universa intellectu sensuque prædita natura : et ipsum rursus venturum ad judicandos vivos et mortuos, nullo pacto ex servi forma imminutum a divina natura : sed unum Deum unigenitum et Dominum universi, cum propria carne, quem omnes confitentur et

[4] I Tim. v, 24. [5] Hebr. IV, 15.

(15) Supra. l. c. leg. εἰληφότα.
(16) ἔτ. Sirm. editio h. l. et post pauca hab. ἔτοκεν, pro τέτοκεν, ut videtur. Maluimus scribere ἔτεκεν, ut supra, p. 372, legitur.
(17) Ἐφ. Loco cit. præm. τῇ.
(18) ἐπὶ — ἴωμεν. Hæc sunt ultima, p. 372.

semper adorant. Hac de causa Deipara, vir bone, ab iis qui Christum tanquam Deum adorant, Virgo prædicatur : non quasi divina natura Unigeniti essentiæ suæ principium ex ea sumpserit; Deus enim et nunc est, et erit, et erat in principio, neque ab ullo unquam ut esset principium sumpsit : sed cum jam exsisteret Deus Verbum, incarnationis, dispensationisque erga nos suæ initium fecit virginei et immaculati uteri habitationem. Atque hujus rei testis est apostolus Paulus, testis est etiam divinus evangelista Joannes. Sanctus quidem Paulus sic exclamans : « Misit Deus Filium suum, » qui erat videlicet (neque enim mittitur quod non est,
1048 sed fit), « factum ex muliere, legi subjectum.[6] » Qui autem filius tonitru, propter grandisona cœlestiaque dogmata, a Domino appellatus est Joannes, cum dixisset [7], Deum esse Verbum, et in principio, et apud Deum fuisse, et semper esse, et omnia per ipsum facta esse, et Dominum esse omnium : et cum ostendisset, sine principio ipsius essentiam esse, et consubstantialem Patri, tanquam Unigeniti : tum ad arcanos etiam incarnationis sermones descendens, ait : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [8]. » Quomodo ergo non Deipara, o mortalium omnium, ut putas, sapientissime, quæ Deum Verbum, et in utero gestavit hominem factum, et peperit, et mater ejus quem peperit, necessario creditur? Sed et prophetæ omnes hæc prædicant. An Isaiam vociferantem non audisti : « Ecce virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel [9]. » Non juxta te, et deliras tuas nugas, organum Deitatis (pariet), sed Deum * nobiscum, hominem sicut nos factum. Et Jeremiam, qui et ipse Verbum incarnatum Deum esse profitetur his verbis : « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum : hic invenit omnem viam disciplinæ [10]. » **1049** Et post pauca : « Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [11]. » Et Præcursoris matrem ab adorando Spiritu prophetice incitatam, et exclamantem : « Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me [12]? » Hæc quæ a multis antehac dicta sunt, et nunc itidem dicuntur, prætergredi necesse est. Quod ergo Deipara sit sancta Virgo, sanis mentibus sufficiunt quæ diximus : sed doctam ejus argumentationem paucis evertere conabor.

Paulo itaque superius, *Christi*, aiebat, appellatio duas naturas designat, *Deus* vero simplicem et incompositam, *Homo* autem humanam repræsentat naturam. Quid ais? Ergo cum Dominus in Evangeliis diviniora, et, ut ipse loquitur, cœlestia docens, Nicodemo diceret (tanquam enim cum divinarum Litterarum perito tecum agam) : « Nemo

A ἰδίας σαρκὸς ὁμολογούμενόν τε, καὶ εἰς ἀεὶ προσκυνούμενον· διὰ τοῦτο Θεοτόκος, ὦ βέλτιστε, παρὰ τῶν τὸν Χριστὸν ὡς Θεὸν προσκυνούντων ἡ Παρθένος κηρύττεται· οὐχ ὡς τῆς θείας φύσεως τοῦ Μονογενοῦς ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβούσης ἐξ αὐτῆς· Θεὸς γὰρ ἔστι τε καὶ ἔσται καὶ ἦν ἐν ἀρχῇ, οὐδέποτε παρ' οὐδενὸς ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβών· ἀλλ' ὢν ἤδη, τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀρχὴν ἐποιήσατο τῆς παρθενικῆς καὶ ἀχράντου νηδύος τὴν οἴκησιν. Καὶ τούτου μάρτυς μὲν ὁ ἀπόστολος Παῦλος· μάρτυς δὲ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης. Ὁ μὲν ἅγιος Παῦλος οὑτωσὶ κεκραγώς· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· » τὸν ὄντα δηλονότι· οὐ γὰρ ἀποστέλλεται τὸ μὴ ὄν, ἀλλὰ γίνεται· « γενόμενον (19) ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ
B νόμον, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ βροντῆς υἱὸς διὰ τὸ μεγαλόφωνον καὶ οὐράνιον τῶν δογμάτων παρὰ τοῦ Δεσπότου κληθεὶς Ἰωάννης, πρότερον εἰπὼν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ἐν ἀρχῇ, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἦν, καὶ ἀεὶ ἦν, καὶ ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὅτι πάντων ἐστὶ Κύριος αὐτὸς, καὶ δείξας ἄναρχον αὐτοῦ τὸ εἶναι καὶ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, καθάπερ Μονογενοῦς· τότε καὶ πρὸς τοὺς ἀποῤῥήτους τῆς οἰκονομίας καταβαίνων λόγους, φησίν· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Πῶς οὖν οὐ Θεοτόκος, ὦ πάντων ἀνθρώπων, ὡς οἴει, σοφώτατε, ἡ τὸν Θεὸν Λόγον κυοφορήσασά τε γενόμενον ἄνθρωπον, καὶ γεννήσασα, καὶ μήτηρ εἶναι τοῦ γεννηθέντος ἀναγκαίως πιστευομένη; Καὶ πάντες οἱ προφῆται
C ταῦτα κηρύττουσιν. Ἢ οὐκ ἤκουσας τοῦ μὲν Ἡσαΐου βοῶντος· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ; » οὐ, κατὰ σὲ, καὶ κατὰ τὰς σὰς ληρῳδίας, θεότητος ὄργανον, ἀλλὰ Θεὸν μεθ' ἡμῶν, καθ' ἡμᾶς γενόμενον ἄνθρωπον. Τοῦ δὲ Ἱερεμίου, καὶ αὐτοῦ θεολογοῦντος τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον, ἐν οἷς φησιν· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Καὶ τῆς τοῦ προδρόμου δὲ μητρὸς ὑπὸ τοῦ προσκυνητοῦ Πνεύματος προφητικῶς κινουμένης τε καὶ βοώσης· « Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με; » Ταῦτα πολλοῖς πρότερον εἰρημένα, καὶ νῦν δὲ οὐδὲν
D ἧττον λεγόμενα, παραδραμεῖν ἀναγκαῖον. Ὅτι μὲν οὖν Θεοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος, ἱκανὰ τοῖς εὐγνώμοσι τὰ εἰρημένα. Τὴν δὲ σοφὴν αὐτοῦ τεχνολογίαν διὰ βραχέων ἀνατρέψαι πειράσομαι.

Μικρὸν δὲ ἄνωθεν, ἡ *Χριστὸς*, φησὶ, προσηγορία τῶν δύο φύσεών ἐστι σημαντική· ἡ δὲ *Θεὸς*, τῆς ἁπλῆς καὶ ἀσυνθέτου· ἡ δὲ *ἄνθρωπος*, τὴν ἀνθρωπείαν παρίστησι φύσιν. Τί λέγεις; Ὅταν οὖν ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τὰ θειότερα, καὶ ὡς αὐτὸς εἶπεν ἐπουράνια διδάσκων, πρὸς τὸν Νικόδημον λέγῃ (ὡς γὰρ εἰδότι σοι τὰς θείας διαλέξομαι Γρα-

[6] Galat. iv, 4. [7] Joan. i, 1-3. [8] ibid. 14. [9] Isa. i, 14; coll. Matth., i, 23. [10] Baruch. iii, 36, 37. [11] ibid. 38. [12] Luc. i, 43.

(19) γενόμ. t. III. pag. 382, leg. γεννώμενον, natum.

φάς· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Ἐπειδὴ Υἱὸν ἀνθρώπου σαφῶς εἶπεν, ἄρα τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐροῦμεν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατεληλυθέναι κατὰ τὴν ἀσεβῆ καὶ ἄσοφόν σου σοφίαν; Τοῖς γὰρ σοῖς κατὰ σοῦ χρήσομαι σοφίσμασιν. Ἄπαγε τῆς βλασφημίας. Οὐ γὰρ ἡ τοῦ Δεσπότου σὰρξ ἐκ τῶν οὐρανῶν κατελήλυθεν, ἢ (20) τὰ πάντα πληροῖ. Ἀλλ' ἐνταῦθα περὶ τῆς θεότητός ἐστιν ὁ λόγος τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ· ὁ γὰρ καταβὰς ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ πάντα πληρῶν, καὶ μὴ ἀπολιμπάνων ἐκεῖνα ὅθεν κατέβη, ὁ Θεός ἐστι Λόγος, διὰ τοῦ προφήτου βοῶν· « Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; » καί· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Καθὸ (21) μὲν Θεὸς, ἐν οὐρανῷ τε ὢν, καὶ κατιὼν πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὰ πάντα πληρῶν· καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπος γέγονε, μετὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασιν, ἀνιών τε εἰς οὐρανοὺς, καὶ τῷ οἰκείῳ Πατρὶ συνδοξαζόμενος. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ τὸ εἰρημένον τῷ ἱεροψάλτῃ Δαβίδ. « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Ἰδοὺ τῆς περιττῆς σου τῶν λόγων σοφίας ἀκριβὴς ἔλεγχος ἡ τοῦ Κυρίου φωνή. Υἱὸν γὰρ ἀνθρώπου προτάξας καταβαίνοντα ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ ὄντα ἐν ἐκείνοις ὅθεν κατέβη· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπών· « Ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· » τὴν θείαν καὶ πάντα περιέχουσαν ἐδήλωσεν οὐσίαν, πρὸς ἡμᾶς τῷ τῆς οἰκονομίας κατιοῦσαν λόγῳ, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐν ἑαυτῇ φύσιν πρὸς τὸν πατρικὸν ἄγουσαν θρόνον, κατὰ τὸ εἰρημένον τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ· « Καὶ αὐτὸν ἤγειρεν τὸν Χριστὸν ἐκ τῶν (22) νεκρῶν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ (23), ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Οὐ δή που τῆς θείας τοῦ Μονογενοῦς οὐσίας μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης ἀξιουμένης· ἀλλὰ τότε, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον, τοῦ Θεοῦ Λόγου τῇ τοῦ Πατρὸς δόξῃ τιμωμένου τε καὶ προσκυνουμένου μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Καὶ ἑτέρωθι δὲ ὁ αὐτὸς ἀπόστολος Παῦλος ἐκβάλλει σου ταύτην τὴν κενοφωνίαν. Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων φησίν· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. » Ἰδοὺ μόνου προσηγορίαν ἀνθρώπου προτάξας, ἐπήγαγεν· *Ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ*, τὴν θείαν διὰ τοῦ ἐξ οὐρανῶν εἰπεῖν ἑρμηνεύων οὐσίαν. Καὶ Θεὸν δὲ πολλάκις λέγοντες οἱ θεοφόροι προφῆται καὶ ἀπόστολοι, τὴν ἀνθρωπείαν ὑποτίθενται φύσιν. Ὁ μὲν Ἱερεμίας βοῶν· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Εἶτα, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγω· « Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Οὐ δήπου

A ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo [13], » quia Filium hominis aperte dixit, an humanam naturam de cœlis descendisse dicemus, juxta impiam et stultam sapientiam tuam? Tuis enim contra te utar sophismatis. Facessat blasphemia. Nec enim de cœlis descendit Domini caro, nec implet omnia: **1050** sed de divinitate Christo Domino hic sermo est. Qui enim de cœlis descendit, et implet omnia, nec illa deserit unde descendit, Deus est Verbum, per prophetam clamans : « Nonne cœlum et terram ego impleo? dicit Dominus [14]. » Et rursus : « Quis mensus est aquas manu, et cœlum palmo, et omnem terram pugillo [15]? » Et : « Cœlum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum [16]. » Quatenus B Deus est, in cœlo exsistens, et ad nos descendens, et omnia implens : quatenus autem homo factus est, post sui ad nos demissionem, et ad cœlos sublatus, et cum Patre glorificatus. Hoc enim id quoque significat, quod sacer Psaltes ait : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis [17]. » Ecce inanis verborum tuorum sapientiæ vox Domini valida est refutatio. Filium enim hominis cum prius dixisset, descendentem de cœlo et in illis manentem unde descendit (hoc quippe declaravit dicens : « Qui est in cœlo »), divinam et omnia continentem substantiam designavit, quæ ad nos per incarnationem descendit nostramque in se naturam ad paternum thronum extulit, sicut a divino Paulo dictum est : C « Et illum suscitavit Christum a **1051** mortuis, et constituit ad dexteram suam supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen, quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro [18]. » Non utique quod divina Unigeniti substantia, post resurrectionem a mortuis, Patris gloriam sit consecuta : sed quod tunc, post ascensum in cœlos, Dei Verbum cum propria carne Patris gloria honoratum fuerit, et adoratum. Et alio loco etiam idem Paulus apostolus futilem istam orationem tuam refellit. Ad Corinthios enim scribens : « Primus, inquit, homo de terra, terrenus ; secundus homo Dominus de cœlo [19]. » Ecce solius hominis voce præmissa, subjecit, *Dominus de cœlo*, D divinam per id quod *de cœlis* dixerat interpretans substantiam. Sed et Deum sæpe nominantes divini prophetæ et apostoli, humanam subjiciunt naturam. Jeremias exclamans : « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum [20]; » ac deinde, ne singula referam : « Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus [21]. » Non utique hominum oculis percipiendam Unigeniti divinitatem vaticinans : **1052** sed in eo quod ait, *visus est*, Dei Verbi carnem aperte demonstrans. Ejus-

[13] Joan. III, 13. [14] Jerem. XXIII, 24. [15] Isa. XL, 12. [16] Isa. LXVI, 1. [17] Psal. CIX, 1. [18] Ephes. I, 20, 21. [19] I Cor. XV, 47. [20] Baruch, III, 36. [21] ibid. 38

(20) ἤ. Edit. Sirm. ἢ, sed scribendum fuit ἥ.
(21) καθό. Aut καθ' ὅ, ut post pauca.
(22) τῶν. Des. t. III, p. 408
(23) αὐτ. Loco cit. sequitur ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.

A dem quoque est sententiæ, quod in psalmo XLIX a divino Davide dictum est : « Deus manifeste veniet [22]. » Sophonias item propheta id ipsum exprimit, dicens : « Apparebit Dominus super eos, et disperdet omnes deos gentium terræ [23]. » Nec minus evangelista Joannes arcanum hoc prædicat mysterium : « Quod fuit ab initio, dicens, quod audivimus, quod vidimus, et manus nostræ contrectaverunt de Verbo vitæ [24], » haud sane incorpoream et invisibilem Dei Verbi naturam manibus contrectari sciens, sed Dei Verbi corpus Verbi appellatione honorans. Sic enim se res habet, et hanc nobis fidem tradiderunt qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis, et qui post illos omnes fuit sacer sanctorum Patrum numerus. Quod postquam Unigenitus, Dei Verbum, Deus manens, homo sicut nos factus est, affectiones B nesque nostras in seipso per servi formam suscepit, nec vocabulis, nec natura deinceps a propria carne **1053** sejungitur : sed sive hominem dixerit, Deum Verbum dicit, sive Deum nominarit, nihilo secius cum carne sua nominat. Atque hæc quidem hactenus. Neque enim propositum nobis est testimoniorum multitudinem proferre, sed imperitam technologiam et falsam observationem redarguere.

A τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων ληπτὴν ἔσεσθαι προφητεύων· ἀλλὰ διὰ τοῦ *Ὤφθη* τὴν σάρκα τοῦ Θεοῦ Λόγου σαφῶς ὑποδείκνυσιν. Τῆς δὲ αὐτῆς ἔχεται διανοίας καὶ τὸ ἐν τεσσαρακοστῷ ἐννάτῳ ψαλμῷ παρὰ τοῦ θεσπεσίου Δαβὶδ εἰρημένον· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει. » Καὶ Σοφονίας δὲ ὁ προφήτης τὸ αὐτὸ τοῦτο προφητεύει λέγων· « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς. » Οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸ ἀπόῤῥητον τοῦτο κηρύττει μυστήριον· « Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, λέγων, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐθεασάμεθα (24) καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν, περὶ τοῦ Λόγου τῆς ζωῆς. » Οὐ δήπου τὴν ἀσώματον καὶ ἀόρατον τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν χερσὶ ψηλαφωμένην εἰδὼς, ἀλλὰ τὸ σῶμα τοῦ Θεοῦ Λόγου B προσηγορίᾳ τιμῶν. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει, καὶ ταύτην ἡμῖν παρέδοσαν τὴν πίστιν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου, καὶ ὁ ἱερὸς τῶν μετ' ἐκείνους ἅπαντας ἁγίων Πατέρων κατάλογος. Ὅτι μετὰ τὸ γενέσθαι τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ μεῖναι Θεὸν, καὶ εἰς ἑαυτὸν διὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς τὰ ἡμέτερα καταδέξασθαι πάθη, οὔτε προσηγορίαις, οὔτε τῇ φύσει λοιπὸν ἀπὸ τῆς ἰδίας μερίζεται σαρκός· ἀλλὰ κἂν ἄνθρωπον εἴπῃ, τὸν Θεὸν Λόγον λέγει· κἂν Θεὸν ὀνομάσῃ, οὐδὲν ἧττον μετὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς ὀνομάζει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Οὐ γὰρ πλήθους μαρτυριῶν ἡμῖν ἐπίδειξις πρόκειται, ἀλλ' ἔλεγχος τῆς ἀπαιδεύτου τεχνολογίας καὶ παρατηρήσεως.

[22] Psal. XLIX, 3. [23] Sophon. II, 11. [24] I Joan. I, 1.

(24) ὃ ἐθ. Loco cit. præcedit, ὃ ἑωράκαμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ(1) ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΛΟΓΟΙ ΚΖ'

ΠΡΟΣ ΔΙΑΦΟΡΟΥΣ ΘΕΣΕΙΣ.

THEODORETI EPISCOPI CYRI

LIBRI XXVII (2).

ADVERSUS VARIAS PROPOSITIONES.

1054 Lecti sunt Theodoreti episcopi Cyri libri C septem et viginti adversus varias propositiones. *Primus* adversus eos qui dicunt unam factam esse naturam Deum Verbum, et sumptas ex Davidis semine

C Ἀνεγνώσθη Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου λόγοι κζ' πρὸς διαφόρους θέσεις. Ὧν ὁ μὲν *Πρῶτος* (3) πρὸς τοὺς λέγοντας μίαν φύσιν γεγενῆσθαι τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ τὴν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ληφθεῖσαν

(1) Θεοδωρ. Nostro ex Photii auctoritate hos libros tribuit Joannes Dallæus, Combefisius Maximo, Garnerius autem auctoritate Marii Mercatoris, Eutherio Tyanensi. Sex vel septem priores horum librorum Caveus et Garnerius pro iisdem haberi volunt cum libris quinque Pentalogii. Vid. Oudinum, *De script. Eccles.* tom. I, pag. 1131; Fabric. *Biblioth. Gr.* vol. VII, p. 438 et 446; et Athanasii edit. Bened. t. II, p. 540.

(2) Ita potius inscribi debet : *Librorum XXVII adversus varias propositiones (Eutychianas) Argumenta.* (Ex Photii *Biblioth.* cod. XLVI.)

(3) πρῶτος. Apud Photium sequitur λόγος.

ἀπαρχὴν, καὶ προσάπτοντας τὰ πάθη τῇ θεότητι. Ὁ A δὲ *Δεύτερος* πρὸς τοὺς αὐτοὺς γραφικώτερον συμπλεκόμενος. Καὶ ὁ *Τρίτος* περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως. Ὁ δὲ *Τέταρτος* διδασκαλίας τῶν ἁγίων Πατέρων περιέχει περὶ τῆς ἐνδόξου οἰκονομίας τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Χριστοῦ, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Ὁ μέντοι *Πέμπτος* αἱρετικῶν δόξας ἀθροίζει, καὶ παρατίθησιν αὐτὰς τῇ δόξῃ τῶν μὴ ὁμολογούντων ἐπὶ Χριστοῦ δύο φύσεις· καὶ δείκνυσι πολλὴν πρὸς ἀλλήλους διασώζοντας τὴν συγγένειαν. Ὁ δὲ *Ἕκτος* διαλαμβάνει ὅτι εἷς Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός (4). Ὁ *Ἕβδομος* ἐπιστολῆς ἐπέχει τόπον· ἐν οἷς τὸ πρῶτον συμπληροῦται βιβλίον. Ὁ δέ γε (5) *Ὄγδοος* καὶ πρὸς τοὺς πλήθει μόνῳ κρίνοντας τὴν ἀλήθειαν. Ὁ *Ἔννατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, μὴ δεῖν ἀπὸ τῶν B Γραφῶν ζητεῖν ἢ λαλεῖν, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῇ παρ' ἑαυτοῖς πίστει. Ὁ *Δέκατος* πρὸς τοὺς προβάλλοντας κακοήθως τὸ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ὁ *Ἑνδέκατος* πρὸς τοὺς κωλύοντας δύο φύσεις ἐπὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐκλαμβάνειν. Ὁ *Δωδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὁ λέγων ἄλλο μὲν τὸν Λόγον, ἄλλο δὲ τὴν σάρκα, δύο υἱοὺς λέγει. Ὁ *Τρισκαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ καὶ ἄνθρωπον γινώσκειν τὸν Χριστὸν, ταυτόν ἐστι τῷ καὶ εἰς ἄνθρωπον ἔχειν τὰς ἐλπίδας. Ὁ *Τεσσαρεσκαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἔπαθεν ἀπαθῶς. Ὁ *Πεντεκαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἔπαθεν ὡς ἠθέλησεν. Ὁ *Ἑκκαιδέκατος* πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι χρὴ δέχεσθαι τὰς φωνὰς, καὶ μὴ σκοπεῖν τὰ δι' αὐτῶν σημαινόμενα, ὡς πάντας ὑπερβαίνοντα. Ὁ *Ἑπτακαιδέκατος* C πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἔπαθεν Λόγος (6) σαρκί. Ὁ *Ὀκτωκαιδέκατος*, πρὸς τοὺς λέγοντας, Ποίαν δώσουσιν οἱ Ἰουδαῖοι δίκην, εἰ μὴ Θεὸν ἐσταύρωσαν; Ὁ *Ἐννεακαιδέκατος*, πρὸς τοὺς λέγοντας, Ἰουδαῖός ἐστιν ὁ μὴ Θεὸν ἐσταυρῶσθαι λέγων. Ὁ *Εἰκοστὸς* πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι καὶ ἄγγελοι ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἐσθίοντες, οὐ πάντως σαρκὸς φύσιν ἐπεφέροντο. Ὁ *Εἰκοστὸς πρῶτος*, πρὸς τοὺς σμικρύνοντας ἕκαστον θαῦμα τῷ ἀρνεῖσθαι τὴν σάρκα. Ὁ *Εἰκοστὸς δεύτερος*, πρὸς τοὺς ζημιοῦντας ἡμῶν τὸ γένος, τῷ μὴ λέγειν, ἐκ τῆς φύσεως ἡμῶν εἰλῆφθαι τὴν ἀπαρχήν. Ὁ *Εἰκοστὸς τρίτος* πρὸς τοὺς λέγοντας, Πιστεύειν ἁπλῶς οἷς (7) λέγουσι, καὶ μὴ κατανοεῖν τὸ (8) πρέπον ἢ ἀπρεπές. Ὁ *Εἰκοστὸς τέταρτος*, πρὸς τοὺς ἀναιροῦντας τὴν τῶν φύσεων D διαφορὰν μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ὁ *Εἰκοστὸς πέμπτος*, ἀνακεφαλαίωσις τῶν κατὰ μέρος ῥηθέντων. Ὁ *Εἰκοστὸς ἕκτος*, περὶ τῆς ὕστερον μηνυθείσης συνθέσεως ἤτοι συνουσιώσεως. Ὁ *Εἰκοστὸς ἕβδομος*, περὶ τοῦ κατὰ τὸν κοινὸν ἄνθρωπον ὑποδείγματος. Δῆλον δὲ καὶ ἐκ μόνης αὐτῶν τῆς ὑποθέσεως, ποῖοι τῶν εἰρημένων λόγων τὸ ὀρθόδοξον κρατύνουσι φρόνημα, καὶ τίνες ἐκκλίνουσιν (9).

primitias, et qui passiones attribuunt divinitati. *Secundus* cum eisdem ex Scriptura pressius congreditur. *Tertius* de eadem re disputat. *Quartus* sanctorum Patrum doctrinam continet de gloriosa incarnatione Domini nostri Jesu Christi Filii Dei. *Quintus* hæreticorum congerit opiniones, quas componit cum opinione eorum qui duas in Christo naturas non agnoscunt, et ostendit magnam eos inter se affinitatem habere. **1055** *Sextus* colligit unum esse Filium Dominum nostrum Jesum Christum. *Septimus* epistolæ locum tenet: quibus volumen primum absolvitur. *Octavus* contra eos qui multitudine duntaxat veritatem dijudicant. *Nonus* in eos qui aiunt non oportere ex Scripturis quærere aut loqui, sed suam sibi fidem sufficere. *Decimus* in male objicientes illud: « Verbum caro factum est [1]. » *Undecimus* adversus prohibentes duas capere in incarnatione naturas. *Duodecimus* in eos qui dicunt eum qui affirmat aliud esse Verbum, aliud vero carnem, duos filios profiteri. *Decimus tertius* in eos qui dicunt idem esse Christum etiam hominem agnoscere, ac in homine etiam spem collocare. *Decimus quartus* in eos qui dicunt: Passus est sine passione. *Decimus quintus* adversus eos qui dicunt: Passus est sicut voluit. *Decimus sextus* in eos qui dicunt oportere voces accipere, non autem earum significata, ut quæ omnium captum excedant, considerare. *Decimus septimus* adversus dicentes: Verbum per carnem passum est. *Decimus octavus* contra eos qui dicunt: Quas pœnas dabunt Judæi, si Deum non crucifixerunt? *Decimus nonus* in eos qui dicunt: Judæus is est qui Deum minime crucifixum affirmat. *Vicesimus* in eos qui dicunt angelos etiam, qui apud Abrahamum cibum sumpserunt, non continuo carnis naturam attulisse. *Vicesimus primus* in eos qui singula miracula extenuant, dum carnem negant. *Vicesimus secundus* adversus eos **1056** qui damnum irrogant generi nostro, dum concedere nolunt, ex nostra natura sumptas esse primitias. *Vicesimus tertius* in eos qui dicunt, credere simpliciter iis quæ dicunt, et non attendere quid decens sit vel indecens. *Vicesimus quartus* adversus eos qui post passionem et ascensionem naturarum tollunt differentiam. *Vicesimus quintus* summatim ea repetit quæ per partes dicta sunt. *Vicesimus sextus* de compositione, seu consubstantiatione postea manifestata. *Vicesimus septimus* de eo quod secundum communem hominem est exemplo. Clarum vero, vel ex solo argumento, quinam ex supradictis libris orthodoxam corroborent doctrinam, quique ab ea discedant.

[1] Joan. I, 14.

(4) Χριστός. Ibid. præm. ὁ.
(5) δέ γε. Ibid. δέ.
(6) Λόγ. Ibid. præm. ὁ.
(7) οἷς. Ibid. οὓς, in marg. οἷς.
(8) τό. Ibid. τί.
(9) τίνες ἐκκλ. Ii scilicet qui oppositas recensent sententias, ut liber quintus.

INCIPIT

BEATI THEODORETI

DE TRINITATE (1).

Salus autem est scientia exsistentis, exsistentis A vero scientia (2) est Deus, Deus autem est Trinitas, cujus notitiam Verbum, secundum similitudinem nostram præter peccatum factum [1], dedit dicens discipulis: « Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti [2]. » Tres subsistentias sive personas ostendit, dicens in Patrem et in Filium et sanctum Spiritum. Propterea enim Pater est, et non Filius neque Spiritus; et Filius est, et neque Pater neque Spiritus; et Spiritus sanctus est, et neque Pater neque Filius. Manifestavit autem se sancta Trinitas in Jordane, Patre testante, Filio baptizato, sancto Spiritu in columbæ specie descendente. Et Pater non erat qui baptizabatur, sed Filius. Qui vero desursum testabatur, non erat Filius, sed Pater. Et qui B in specie columbæ descendit, non erat Filius qui baptizabatur, neque Pater qui de excelsis clamabat, sed Spiritus sanctus. Pater enim ab excelsis clamabat: « Hic est Filius meus dilectus, in quo bene complacui [3], » latens Verbum propter incarnationem ostendens. Filius autem est incarnatum Verbum, et a Joanne baptizatus. Et Spiritus sanctus, propriam habens subsistentiam, descendens ostendebatur in specie columbæ et permanens super eum.

Contra Sabellium, ejusdem beati Theodoreti.

Arguitur itaque insensatus Sabellius, qui sensu Judaico asserit monarchiam, intelligendo et sapiendo Patrem non vere Patrem, et Filium non vere Filium, et Spiritum sanctum non vere Spiritum C sanctum; sed nomina solummodo sine substantiis, tria in una persona conjiciens. Ut autem clare intelligatur, exemplo quodam tene (3) istius patefaciamus sensum. Ait enim Trinitatem non vere trinitatem personarum subsistentium esse nomen Petrus (4), in baptismate vero Andreas, et in militia Thomas: sed non vere trini hujusmodi trinitas est; nominum vere solummodo trinitas, et non rerum est. Res autem vere subsistens est Pater, *ex quo omnia* [4], et res vere subsistens Filius, *per quem omnia*, et res vere subsistens Spiritus sanctus, *in quo omnia*. Propter tres substantias tres res, et propter unam eamdemque naturam una eademque res. Omnia ergo quæcunque facta sunt, a sancta Trinitate habent essentiam, et in ea consistunt. « Verbo enim Domini (hoc est Patris) cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum [5]. » Dominus autem Pater, Dominus autem et Filius, et Dominus vero et Spiritus sanctus. Commune namque trium personarum est Dominus et Deus. « Deus enim Deus tuus Dominus unus est [6]. » Attende quod dicitur: Unus Deus substantia atque natura, tres vero personæ. Non alterius naturæ Pater, et alterius Filius, et alterius Spiritus sanctus; sed una natura atque substantia. Nam et animalia rationalia sex alas habentia, dicendo « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus [7], » in trinitate personarum prædicant unitatem. Unitas enim in trinitate cognoscitur; in unitate trinitas una, deitas una, et virtus una, et regnum unum. Quod vult Pater, vult et Filius, vult et Spiritus sanctus. Trinitas autem, quia Pater Filii subsistentis Pater est, et Filius subsistentis Patris et Filius, et Spiritus sanctus subsistens est ex Patre procedens et per Filium datus.

1056* *Adversus Arium impium.*

Sed necessarium quidem est ut, tres subsistentias confitendo, malam sectam Arii fugiamus. Contraria (5) enim Sabellio Judaizanti pergens viam, et fugiens monarchiam, in multorum deorum paganicam irruit opinionem, subsistentias sanctæ Trinitatis in unam deitatis substantiam non intendens, sed naturas et substantias extraneas subjectas alterutris, Deum magnum definiens, et parum (6) et minimum. Fuge insensibilitatem. Fugiens enim rem incongruam, incongruentius advenit. Introduxit enim sine fœdere prœlium sanctæ Ecclesiæ, Dei Filium minorando. Respice itaque quomodo Sabellius quidem fugiens Arium Judæus est factus, quomodo autem Arius Sabellium fugiens paganus effectus est. Ille siquidem uniprincipium, hic vero

[1] Hebr. IV, 15. [2] Matth. XXVIII, 19. [3] Matth. III, 17. [4] Rom. XI, 36; I Cor. VIII, 6. [5] Psal. XXXII, 6. [6] Deut. VI, 4; Marc. XII, 29. [7] Isa. VI, 3.

(1) Ex *Miscell.* Baluz., tom. IV, pagg. 1-8. [Recusum in Gallandii *Bibliotheca*, tom. IX, p. 416.]

(2) *Est Deus*] *Est Dei*, legit Cotelerius in *Eccl. Gr. Monum.*, tom. III, pag. 560 C.

(3) *Exemplo quodam tene*] *Exemplo quodam tenui*, vel (*tene*). Id. ibid.

(4) *Ait enim*, etc.] Leg. *Ait enim trinitatem personarum subsistentium esse. Nomen Petrus, in baptismate vero Andreas, et in militia Thomas.* Id. ibid.

(5) *Contraria*] Leg. *contrariam.* Id. ibid. pag. 561 a.

(6) *Parum*] Leg. *parvum.* Id. ibid.

multiprincipium alligavit (7). Est autem media et vere regalis via, et ab hoc et ab illo abstinere. Ait enim: «Non declinabis ad dexteram aut sinistram. Via regali perge [8].» Regalis autem via est, ut neque Sabellii continuatio velut confusio suscipiatur, neque Arii divisio: sed credantur tres quidem substantiæ sive personæ, non autem una Trinitatis subsistentia, secundum Sabellium, et una substantia seu natura confiteantur, et non tres naturæ secundum Arium. Quia vero incerta sunt ignorantibus quæ dicuntur, quod est natura et substantia seu persona vel subsistentia; necessarium est de his breviter explanare. Inerudite namque multi se habentes delinquunt circa sanctam Trinitatem et circa incarnatam dispensationem unius de Trinitate Dei Verbi, nescientes quid est natura et substantia, et quid est substantia atque persona. Natura et substantia in nullo significativorum differunt nisi nomine. Natura enim substantia est. Substantia et natura in nullo significativorum differunt nisi nomine. Substantia enim est persona. Sed natura quidem et substantia hoc quod est commune significant. Persona vero et substantia (8) quod proprium significant. Velut una et communis omnium hominum natura est atque substantia; subsistentia vero et persona, uniuscujusvis hominis proprium. Et non quoniam innumerabiles personæ et subsistentiæ sunt hominum, propterea innumerabiles et naturæ sive substantiæ. Una namque et eadem substantia atque natura apud homines, et non altera est. Et rursus non quoniam una et eadem natura atque substantia omnium hominum est, propterea una est sola persona seu subsistentia omnium hominum. Scimus enim diversas personas hominum, et non unam. Petrus enim et Jacobus et Joannes unum quidem natura et substantia, secundum quod homines sunt; non autem unum subsistentia vel persona. Proprium enim sunt singuli. Petrus enim non est Jacobus aut Joannes. Similiter autem et horum singuli non sunt quod alius. Propria enim est uniuscujusvis persona seu subsistentia. Idem autem immutabilitate naturæ sive substantiæ. Quod enim est Petrus natura, hoc et Jacobus et Joannes. Quod autem est Petrus subsistentia, neque Jacobus neque Joannes est. Alter enim est Petrus, et alter Jacobus, alterque Joannes. Probatum est igitur quoniam non idem est natura et subsistentia, neque idem substantia atque persona. Idem autem natura et substantia quod commune et non proprium significat, et idem persona et subsistentia quod proprium et non commune declarat. Educati siquidem et sicuti dicunt exemplum secundum hominem sumentes ascendamus ad ratiocinationem divinam sanctæ Trinitatis universa transilientis. Nihil enim naturarum æquabitur Creatori, licet aliquod eorum quæ sunt facta sumatur exemplum propter brevitatem nostram in terra jacentium et erudientium velut per quasdam imagines. Ait enim Cantiloquus: «Etiam in imagine ambulet homo [9],» non ut consistat usque in hoc, sed jaculatur (9) mente a sensibilibus ad intelligibilia. Sanctæ igitur Trinitatis una quidem est natura atque substantia. Commune est enim trium substantia, non autem una substantia seu personarum Patris et Filii et Spiritus sancti tres subsistentiæ. Oportet igitur desiderantem spiritales divitias et volentem Christianorum dogmata vindicare, rerum non ignorare proprie esse, ne forte aliud pro alio intelligens circa dogmata peccet. Qui enim naturam et personam idem esse intelligit, aut in Arii divisionem incidit, aut in confusionem Sabellii. Arius enim, tres subsistentias dicens, tres etiam dicit naturas. Sabellius autem, unam naturam dicens, unam dicet et subsistentiam. Idem ergo duæ hæreses sunt perpessi (10), quoniam naturam et subsistentiam idem esse putaverunt, licet contrariæ alterutris dogmatibus esse videantur. Sancta vero Ecclesia, optime dogmata a principio servans, certissime novit causas discernere, unam dicens sanctæ Trinitatis esse naturam, non unam subsistentiam sicuti Sabellius; sed tres quidem dicens subsistentias, non tres naturas, sicut Arius. Et unam naturam novit, quod commune est, subsistentiam vero non unam, quod proprium. Dicendo enim unam naturam, indivisibilitatem prædicat Trinitatis: dicendo autem tres subsistentias, inconfusibilitatem Trinitatis agnoscit. Multi autem Ecclesiæ filiorum, propter reverentiam seu formidinem discere declinantes, ex ignorantia peccant circa Trinitatem et circa incarnatam dispensationem. Christianissimus (11) autem vere est scientia inenarrabilis sanctæ Trinitatis: per hanc sanctam scientiam ab ignorantia liberatur (12). Homo gratia filius Dei vocatur, detergens maculas peccatorum per opera bona, ex quibus præcipue purgata mens fit susceptibilis sanctæ Trinitatis et unitatis. Trinitatem namque personarum subsistentium hujusmodi mens, id est et in Patre et Filio et Spiritu sancto suscepit: «Veniemus enim, inquit Trinitas, et mansionem faciemus apud eum [10].» Ubi enim Filius, ibi et Pater et Spiritus sanctus. Sit autem nobis in exemplo homo ad imaginem Dei et similitudinem factus. Servat enim in semetipsum tanquam imago ejus cujus est imago similitudinem. Sed inferior est tanquam factura et creatura. Non alienus autem

[8] Num. xxi, 22. [9] Psal. xxxviii, 7. [10] Joan. xiv, 23.

(7) *Alligavit*] Leg. *allegavit*. Id. ibid.

(8) *Subsistentia*] Ita codex Corbeiensis. Bellovacensis et hic et in omnibus ferme locis sequentibus habet *substantia*.

(9) *Jaculatur*] Leg. *Jaculetur*. Id. ibid. b.

(10) *Perpessi*] Forte, *perpessæ*. Et paulo ante, *unam dicit*.

(11) *Christianissimus*] Leg. *Christianismus*. Id. ibid.

(12) *Liberatur. Homo* etc.] Leg. *liberatur homo; gratia, filius Dei vocatur*. Id. ibid.

a Dei cognitione est, licet non exsistentibus (13) donante Creatore. Intellectus autem, et iste secundum interiorem hominem, non extra rationem gentibus (14). Namque est intellectus rationis. Sed neque extra Spiritum. Est enim intellectus intelligens, et ratiocinatrix, et spiritus palam faciens, et contemplatur (15) et substantia tria proprietatibus. Mens enim seu intellectus (16), pater verbi; habet enim verbum proprium in abscondito una cum spiritu proprio. Movetur enim et ratiocinatur mens in spiritu. Mens autem aliud est præter rationem. Et iterum ratio non est mens, secundum quod ratio est. Sed singula singulatim cognoscuntur. Inseparabilia vero sunt horum singula naturaliter. Una enim substantia. Sed non, quoniam una substantia, una quoque proprietas. Non enim, quoniam tres B proprietates, tres quoque substantiæ. Non enim erant tria unum, si tres essent substantiæ; neque unum tria, si una proprietas. Ascende jam sumens scabellum nostrum exemplum ad illam mentem quæ ultra omnia est, qui vere Pater est et Verbum (17). Ibi enim vere est unitas trinitatis, et trinitas vere est unitatis. Propterea enim Pater, exsistens (18) subsistentia, inseparabiliter habet Filium et Spiritum. Et Filius, Filius exsistens subsistentia, inseparabiliter habet Patrem et Spiritum. Et Spiritus sanctus, Spiritus exsistens subsistentia, inseparabiliter habet Patrem et Filium. Et separatur unumquodque, et non separatur. Secundum quod separa- A tur subsistentiis, vere trinitas. Secundum quod non separatur substantia, vere unitas est. Qui autem hujus favi suavissimi gustum non habent, divinæ ratiocinationis inexpertes exsistentes, illusi humano spiritu, tanquam animales, non suscipiunt quæ Spiritus Dei sunt [11]. Stultitia enim eis est, et scire non possunt. Aiunt enim: Si tria, quomodo unum? et si unum, quomodo tria? incongrua ratione unum percipientes et tria. Si unum enim. inquit, una (19) subsistentia, et non tres; si vero tria, tres omnimodis substantiæ, et non una. Non enim possibile est, inquit, unum esse tria, neque rursum tria unum: non contemplantes subtilissimis sensibus (20) scelestissimam (21) scientiæ profunditatem. Secundum quid unum tria et quid (22) tria unum; secundum quod immutabiliter habet ad semetipsam Trinitas una natura exsistens, propter hoc unum Trinitas. Porro secundum quod non una persona sed tres trinitas, vere est unitas. trinitas personis non substantia, et unitas substantia non personis. Secundum aliud vero trinitas, trinitas, et secundum aliud unitas, unitas est. Alius enim et alius et alius. Tres enim subsistentiæ. Non autem aliud et aliud et aliud. Una enim natura atque substantia est. « Clare vero ostendit semetipsam veritas credentibus [12]. Invenitur enim ab eis qui non tentant eam, et apparet non discredentibus sibi [13]. »

[11] I Cor. II, 14. [12] Sap. VI, 17. [13] Sap. I, 2.

(13) *Non exsist.*] Leg. *ex non exsistentibus*. Id. C ibid.
(14) *Gentibus*] Leg. *agentibus*. Id. ibid.
(15) *Et contemplatur* etc.] Leg. *et contemplator; et unum substantia, tria proprietatibus*. Id. ibid. c.
(16) *Mens enim* etc.] Vide Theodoritum, quæst. 20 in Genesim. Id. ibid.
(17) *Qui vere*] Leg. *quia vere*. Id. ibid.
(18) *Propterea enim Pater exsistens*] Leg. *Propterea enim Pater, Pater exsistens*. Id. ibid.
(19) *Una*] Codex Bellovac. *dua*.
(20) *Scelestissimam*] Legendum, *excellentissimam*.
(21) *Scelestissimam*] Leg. *selectissimam*. Id. ibid.
(22) *Et quid*] Leg. *et secundum quid*. Et mox: *propter hoc unum: trinitas porro, secundum quod non una persona, sed tres. Trinitas vere est unitas*, etc.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

EPISTOLÆ.

—

1057-1059 DE LATINA VERSIONE EPISTOLARUM THEODORETI

ADMONITIO JAC. SIRMONDI.

Epistolas Theodoreti Vaticano ex codice depromptas Latinitate donarat Federicus Metius, in usum et gratiam cardinalis Baronii, qui harum aliquot juxta Metianam illam versionem retulit in Annales ecclesiasticos. Quid ea Romæ postea factum sit nescimus, nisi quod in lucem constat non exiisse. Quocirca cum Græcum exemplar alterum eodem ex fonte Vaticano illustrissimi doctissimique Arelatensis archiepiscopi beneficio nacti essemus, quod in hac editione repræsentamus, ne Latina versio deesset, quia Metiana carebamus, nostram substituimus.

TESTIMONIA DE HIS EPISTOLIS.

Nicephorus lib. XIV *Historiæ, cap.* 54, *Theodoreti opera recensens.*

Καὶ ἐπιστολαῖς δὲ τούτου ὑπὲρ πενταχοσίας ἐντέτυχον, ἀρίστως καὶ κατὰ λόγον Ἕλληνα συγκειμέναις.

A Hujus etiam in Epistolas incidi supra quingentas, optime et ad Græci sermonis nitorem compositas.

Collatio Catholicorum cum Severianis, Constantinopoli habita anno 532.

Sed et invenimus in Theodoreti litteris, quas ad Dioscorum fecit, quia quando contra Julianum et de Apopompæo conscripsisset libros, ipsos destinavit in Antiochia B. Cyrillus, et rogavit B. Joannem ostendere illos orientalibus præclaris doctoribus. Et quia ostensis eis scripsit ei Theodoretus, et rescripsit ei B. Cyrillus, et diligentiam et affectum ei testificans. *Quæ verba exstant in epist.* 83 *Theodoreti.*

Synodus V *generalis collatione* V.

Ex epistola Theodoreti ad Hierenatum digamum. Quoniam vero inculpatis me, quod sanctum et beatum reliqui Patrem Theodorum in connumeratione doctorum, necessarium existimavi, *et cætera, quæ in hoc tomo exstant in epistola* 16 *ad Irenæum episcopum, qui perperam eo loco Hierenatus appellatur.*

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRI

EPISTOLÆ.

Α'. — Ἀνωνύμῳ.

Τῷ θαυμαστῷ συμβούλῳ τὸν συνετὸν ἀκροατὴν ὁ προφητικὸς συνέζευξε λόγος. Ἐγὼ δέ σου τῇ ὁσιότητι οὐχ ὡς ἀκροατῇ συνετῷ, ἀλλ' ὡς κριτῇ σοφῷ τε καὶ ἀληθεῖ, τὴν εἰς τὸν θεῖον Ἀπόστολον συγγραφεῖσάν μοι δέδωκα βίβλον. Καὶ καθάπερ οἱ χρυσοχόοι τῇ βασάνῳ προσφέρουσι τὸν χρυσὸν, ἰδεῖν ἐθέλοντες εἰ ἀκίβδηλός τε καὶ ἄπεφθος· οὕτως ἐγὼ τῇ σῇ θεοσεβείᾳ τὸ σύγγραμμα προσενήνοχα, γνῶναι βουλόμενος, εἴτε εὖ ἔχει, εἴτε τινὸς δεῖται καθάρσεως. Ἀλλὰ καὶ ἀναγνοὺς καὶ πέμψας, οὐδὲν ἡμῖν, ὦ φίλη κεφαλὴ, τῶν εἰρημένων περὶ τούτου δεδήλωκας. Ἡ δὲ σιγή με παρασκευάζει τοπάζειν, ὡς τἀναντία περὶ ταύτης ψηφισάμενος ὁ κριτὴς, οὐκ ἠθέλησε διὰ τοῦ μηνῦσαι λυπῆσαι. Λῦσον τοίνυν τὴν ὑποψίαν, καὶ τὴν περὶ τοῦ συγγράμματος ψῆφον δηλῶσαί μου καταξίωσον.

[1] Isa. III, 2.

B

1060 I. — *Anonymo.*

Cum admirabili consiliario prudentem auditorem propheticus sermo conjunxit [1]. Ego vero sanctitati tuæ, non ut prudenti auditori, sed ut sapienti veroque judici librum obtuli, quem in divinum Apostolum conscripseram. Et quemadmodum aurifices ad lapidem aurum admovent, cum probare volunt an purum sit et excoctum : sic ego ad pietatem tuam commentarium misi, scire avens rectene se habeat, an aliqua egeat purgatione. At tu de illo, cum abs te lectum remitteres, nihil horum nobis, amice, significasti. Facit autem hoc silentium, ut conjiciam judicem, quia illum calculo suo damnarat, noluisse nos rem indicando mœrore afficere. Dilue itaque suspicionem, ac de commentario mihi quid sentias exprimere ne graveris.

1061 II. — *Eidem.*

Non puto eos qui ardenter amant de illorum partu qui amantur recte judicare. Subripit enim amor justitiam. Nam et patres forma præstare deformes filios existimant, et filii similiter patrum deformitatem non vident. Sic et frater fratrem cernit, non qualem natura, sed qualem affectus ostendit. Ad hunc ego modum de scriptis meis judicasse sanctitatem tuam arbitror, sententiam dictante benevolentia. Maxima enim revera vis est charitatis, amicorumque defectus persæpe obtegit non leves. Hujus tu opibus affluens, o amice, scripta nostra laudibus ornasti. At ego a religione tua peto, bonum ut Dominum exores, quo scriptorum laudem ratam habeat, laudatumque talem reddat, qualem laudantium verba depingunt.

III. — *Irenæo episcopo.*

Hujusmodi comparationes divinus quidem Apostolus interdicit. Scribens enim ad Romanos sic ait: « Itaque nolite ante tempus judicare, quoad usque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium, et tunc laus erit unicuique a Deo [1]. » Jure autem ac merito id facit. Nos siquidem res solas cernimus: universorum vero Deus ipsum etiam eorum qui res gerunt perspectum habet consilium, atque ex hoc potius quam ex operibus judicans fert sententiam. Ita divinum Apostolum coronabit factum Judæis 1062 tanquam Judæum, et iis qui erant sub lege quasi sub lege, et iis qui sine lege tanquam sine lege [2]. Multis enim ut prodesset fictas personas induit, non adulatoris amplectens vitam, nec damnosum sibi lucrum captans, sed ut eorum quos docebat utilitati consuleret. Divinus ergo Paulus, ut jam dixi, divinum judicium exspectari jubet. Verumtamen qui majora audemus, et theologiam cogitationem ac verba transcendentem attingimus, non blasphemiæ argumenta impiorum hæreticorum more aucupantes, sed ut illorum impietatem convincamus, et Creatori laudes pro captu nostro persolvamus, absurdi nihil acturi sumus, si ad interrogationem vestram respondeamus.

Proposuistis oratione vestra impium judicem, qui duobus pietatis athletis optionem dederit, ut alterutrum facerent, aut sacrificarent dæmonibus, aut sese in mare darent præcipites: atque horum unum quidem posterius arripuisse, alacriterque in profundum desiliisse: alterum vero neutrum elegisse, sed idolorum quidem cultum prioris exemplo respuisse, seipsum tamen fluctibus non objecisse, sed exspectasse ut per vim ab alio mergeretur. His ita expositis, rogastis uter illorum rectius fecisse videatur. Ego vero vobis quoque secundum laude digniorem videri arbitror. Neque

[1] I Cor. IV, 5. [2] I Cor. IX, 20, 21.

A B'. — *Τῷ αὐτῷ.*

Οὐκ οἶμαι τοὺς θερμῶς ἀγαπῶντας ταῖς τῶν ἀγαπωμένων ὠδῖσι κρίνειν ὀρθῶς· κλέπτει γὰρ ὁ πόθος τὸ δίκαιον. Καὶ γὰρ οἱ πατέρες ὥρᾳ λάμπειν τὰ δυσειδῆ παιδία νομίζουσι· καὶ παῖδες ὡσαύτως τὸ τῶν πατέρων εἰδεχθὲς οὐχ ὁρῶσιν· οὕτω καὶ ἀδελφὸς ἀδελφὸν βλέπει, οὐχ ὡς ἡ φύσις, ἀλλ' ὡς ἡ διάθεσις δείκνυσιν. Οὕτω τὴν σὴν θειότητα κρῖναι τοῖς ἐμοῖς ὑπείληφα λόγοις, τοῦ φίλτρου τὴν ψῆφον ἐξενεγκόντος. Μεγίστη γὰρ ἀληθῶς ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχὺς, καὶ συσκιάζει πολλάκις τῶν φίλων οὐ μικρὰ πλημμελήματα. Ταύτης ἔχων τὸν πλοῦτον, ὦ φίλη κεφαλὴ, εὐφημίαις τοὺς ἡμετέρους ἐπαινίασας λόγους· ἐγὼ δέ σου τὴν θεοσέβειαν ἀπαγγέλλω (1) τὸν ἀγαθὸν ἀντιβολῆσαι Δεσπότην, βεβαιῶσαι τοῖς λόγαις
B τὴν εὐφημίαν, καὶ δεῖξαι τὸν ἐπαινούμενον, ὁποῖον τῶν ἐπαινούντων ζωγραφοῦσιν οἱ λόγοι.

Γ'. — *Εἰρηναίῳ ἐπισκόπῳ.*

Ὁ μὲν θεῖος Ἀπόστολος τὰς τοιαύτας ἀπαγορεύει συγκρίσεις. Ῥωμαίοις γὰρ ἐπιστέλλων οὕτως ἔφη· « Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἑκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Μάλα δὲ εἰκότως τοῦτο πεποίηκεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ μόνα ὁρῶμεν τὰ πράγματα· ὁ δὲ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ τῶν ταῦτα δρώντων ἐπίσταται τὸν σκοπὸν, καὶ τούτῳ μᾶλλον ἢ τοῖς ἔργοις δικάζων ἐκφέρει τὴν ψῆφον. Οὕτω στεφανώσει τὸν θεῖον Ἀπόστολον γενόμενον
C τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖον, καὶ τοῖς κατὰ νόμον ὡς ὑπὸ νόμου, καὶ τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομον. Διὰ γὰρ τὴν τῶν πολλῶν ὠφέλειαν τοῖς τῆς ὑποκρίσεως προσωπείοις ἐχρήσατο· οὐ κόλακος ἀσπαζόμενος βίον, καὶ κέρδος ἐπιζήμιον ἑαυτῷ μηχανώμενος· ἀλλ' οἷς τὴν διδασκαλίαν προσέφερε τὴν ὠφέλειαν πραγματευόμενος. Ὁ μὲν οὖν θεσπέσιος Παῦλος, ὡς ἔφην ἤδη, τὸ θεῖον ἀναμένειν κελεύει κριτήριον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν μειζόνων κατατολμῶμεν, καὶ θεολογίας τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἁπτόμεθα, οὐ βλασφημίας ἀφορμὰς κατὰ τοὺς ἀνοσίους ἐπιζητοῦντες αἱρετικοὺς, ἀλλὰ τὴν ἐκείνων ἀσέβειαν ἐξελέγχοντες, καὶ ὡς χωροῦμεν τὸν Ποιητὴν ἀνυμνοῦντες, οὐδὲν ἀπεικὸς δρῴημεν ἂν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀποκρινόμενοι πεῦσιν.

D Ὑπέθεσθε τῷ λόγῳ δυσσεβῆ δικαστὴν, αἵρεσιν δεδωκότα δύο τισὶν ἀθληταῖς εὐσεβείας, ὥστε δυοῖν θάτερον δρᾶσαι, ἢ θῦσαι δαίμοσιν, ἢ σφᾶς εἰς τὸ πέλαγος ῥίψαι· καὶ τὸν μὲν ἁρπάσαι τὸ δεύτερον, καὶ προθύμως εἰς τὸν βυθὸν κυβιστῆσαι· τὸν δὲ μηδέτερον ἑλέσθαι· ἀλλὰ τὴν τῶν εἰδώλων λατρείαν παραπλησίως τῷ προτέρῳ βδελύξασθαι, ἑαυτὸν δὲ μὴ παραδοῦναι τοῖς κύμασιν, ἀλλ' ἀναμεῖναι βίᾳ τοῦτο παρ' ἑτέρου παθεῖν. Οὕτω ταῦτα τῷ λόγῳ διασκευάσαντες, ἤρεσθε πότερος αὐτοῖν ἄμεινον δεδρακέναι δοκεῖ. Ἐγὼ δὲ οἶμαι καὶ ὑμῖν συνδοκεῖν τὸν δεύτερον ἀξιαγαστότερον εἶναι. Οὐδὲ γὰρ μὴ προσταττόμενον

(1) ἐπαγγέλλω. Neapolitanus.

A χρὴ τινα ἑαυτὸν ὑπεξάγειν, ἀλλὰ προσμένειν ἢ τὸν αὐτόματον, ἢ τὸν βίαιον θάνατον. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Δεσπότης, τοὺς ἐν τῇδε τῇ πόλει διωκομένους φεύγειν εἰς ἑτέραν παρεκελεύσατο· καὶ αὖθις κἀκείνην ἀμείβειν, καὶ εἰς ἑτέραν ἀπιέναι πόλιν ἐκέλευσε. Ταῦτα πεπαιδευμένος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τοῦ ἐθνάρχου τὰς χεῖρας διέφυγε, καὶ οὐδὲ τῆς φυγῆς τὸν τρόπον ἐσίγησεν· ἀλλ' ὑπέδειξε τὴν σαργάνην τῷ λόγῳ, καὶ τὸ τεῖχος, καὶ τὴν θυρίδα, αὐχῶν ἐπὶ τούτοις, καὶ σεμνυνόμενος. Ὁ γὰρ θεῖος νόμος τὸ δοκοῦν αἰσχρὸν ποιεῖ σεμνόν. Οὕτω ποτὲ μὲν Φαρισαῖον, ποτὲ δὲ Ῥωμαῖον ἑαυτὸν προσηγόρευεν· οὐ τὸν θάνατον δειμαίνων, ἀλλ' ἐννόμως ἀγωνιζόμενος. Οὕτως ἐπεκαλέσατο Καίσαρα, τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλὰς προμαθών· καὶ τὸν ἀδελφιδοῦν δὲ πρὸς B τὸν χιλίαρχον ἔπεμψε, καὶ τὰ τυρευθέντα μεμήνυκεν, οὐ τῆς παρούσης βιοτῆς ἐφιέμενος, ἀλλὰ τοῖς θείοις νόμοις ἑπόμενος. Οὐ γὰρ δὴ βούλεται ἡμᾶς ὁ Δεσπότης εἰς προὖπτον ἑαυτοὺς ἐμβάλλειν. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐ διὰ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων ἐδίδαξεν. Πολλάκις γὰρ τὰς μιαιφόνους τῶν Ἰουδαίων ἐξέκλινε χεῖρας. Καὶ ὁ μέγας δὲ Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ πρῶτος, ἀπολυθεὶς τῶν δεσμῶν, καὶ τὰς Ἡρώδου χεῖρας διαφυγὼν, ἀφίκετο μὲν εἰς τὴν οἰκίαν τὴν Ἰωάννου τοῦ ἐπικαλουμένου Μάρκου, καὶ τὴν ἐκείνων φροντίδα λύσας τῇ παρουσίᾳ, καὶ σιγὴν ἄγειν κελεύσας, εἰς οἰκίαν ἑτέραν μετέστη, πλέον λαθεῖν τῇ μεταβάσει πειρώμενος. Τοῦτο τῆς φιλοσοφίας τὸ εἶδος εὑρήσομεν κἀν τῇ Παλαιᾷ. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ πολυύμνητος, ἀνδρίᾳ τῇ προτε- C ραίᾳ κατὰ τοῦ Αἰγυπτίου χρησάμενος, εἶτα γνοὺς τῇ ὑστεραίᾳ κατάδηλον τὸν φόνον γεγενημένον, ἀπέδρα, καὶ πολλῶν ὁδὸν ἐξήνυσεν ἡμερῶν, καὶ τὴν Μαδιανῖτιν κατέλαβε χώραν. Οὕτως Ἠλίας ὁ πάνυ τὰς τῆς Ἰεζάβελ μεμαθηκὼς ἀπειλὰς, τοῖς ἀνελεῖν βουλομένοις ἑαυτὸν οὐκ ἐξέδωκεν, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην καταλιπὼν, ἔδραμεν εἰς τὴν ἔρημον. Εἰ δὲ τὸ φυγεῖν τῶν πολεμούντων τὰς χεῖρας ὅσιόν τε καὶ Θεῷ προσφιλὲς, πολλῷ δήπουθεν ὁσιώτερον τὸ μὴ πεισθῆναι τῷ κελεύσαντι αὐτὸν ἑαυτοῦ γενέσθαι φονέα. Οὐδὲ γὰρ ὁ Κύριος εἶξεν εἰρηκότι τῷ διαβόλῳ· « Βάλε σεαυτὸν ἄνωθεν κάτω. » Ὅτε δὲ τὰς Ἰουδαϊκὰς κατ' αὐτοῦ καθώπλισε χεῖρας, διὰ τῶν μαστίγων, καὶ τῶν ἀκανθῶν, καὶ τῶν ἥλων, καὶ τῆς κτίσεως ἐπειγομένης τοῖς ἀλιτηρίοις ἐκείνοις παν- D ωλεθρίαν ἐπαγαγεῖν, αὐτὸς ὡς Δεσπότης ἐκώλυσεν, εἰδὼς τὸ πάθος τῷ κόσμῳ σωτήριον. Διά τοι τοῦτο καὶ παρὰ τὸ πάθος τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· « Εὔξασθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. » Καὶ ἡμᾶς λέγειν ἐδίδαξεν· « Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν. »

Μετασχηματίσωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, μικρά τινα τοῦ προβλήματος, καὶ σαφέστερον μαθησόμεθα τὴν ἀλήθειαν· καὶ ἀφελόμενοι τοῦ λόγου τὴν θάλατταν, φῶμεν ξίφος ἐγχειρίσαι τὸν δικαστὴν ἑκατέρῳ τῶν ἀθλητῶν, καὶ προστάξαι τὸν οὐκ ἀνεχόμενον θῦσαι, τὴν οἰκείαν ἐκτεμεῖν κεφαλήν· τίς οὖν ἄρα εὖ φρο-

enim injussum quemquam oportet de vita seipsum educere, sed mortem vel spontaneam vel violentam præstolari. Quod docens Dominus, eos qui persecutionem in una civitate patiantur, in alteram fugere præcepit, atque iterum ex hac etiam migrare, et in aliam abire jussit [4]. **1063** Qua ex disciplina divinus Apostolus [5] præpositi gentis manus effugit, fugæque modum non reticuit, sed et sportam commemoravit, et murum, et portam, eo nomine glorians et exsultans. Lex quippe divina honestum id reddebat quod indecorum videbatur. Sic et Pharisæum se interdum, interdum Romanum professus est, non mortem reformidans, sed legitime decertans [6]. Sic Cæsarem appellavit, cum Judæorum insidias præsensisset [7], sororisque filium misit ad tribunum, et insidias patefecit [8], non vitam præsentem expetens, sed legibus divinis obtemperans. Neque enim vult Dominus, ut præcipites nos ipsos agamus, atque hoc nos ipse non verbis modo, sed factis etiam docuit. Sæpius etiam cruentas Judæorum manus declinavit. Et magnus Petrus, apostolorum primus, vinculis solutus Herodisque manibus elapsus, venit ad domum Joannis, qui cognominatus est Marcus, et cum illis sollicitudinem præsentia sua exemisset silentiumque imperasset, in aliam domum se transtulit, hoc satagens ut sedes mutando amplius lateret [9]. Hoc philosophiæ genus in veteri etiam lege reperiemus. Nam et Moses ille celeberrimus, cum pridie fortiter egisset in Ægyptium, ac postridie cædem esse patefactam comperisset, fugam iniit, multorumque dierum iter emensus pervenit in Madianitidem regionem [10]. Et magnus Elias, Jezabelis minas cum didicisset, iis qui occidere volebant **1064** seipsum non tradidit, sed habitabili relicta, fugit in solitudinem [11]. Quod si persequentium manus effugere sanctum Deoque acceptum est, multo utique sanctius ei qui sui ipsius homicidam esse suadeat non obsequi. Neque enim cessit Dominus diabolo dicenti : « Mitte te deorsum [12]. » Et quando Judaicas in eum manus armavit flagellis, et spinis, et clavis, properante creatura impiis illis exitium inferre, ipse tanquam Dominus prohibuit, passionem suam sciens mundo esse salutarem. Propterea sub ipsam passionem apostolis dixit : « Orate ut non intretis in tentationem [13]. » Et nos dicere docuit : « Et ne nos inducas in tentationem [14]. »

Commutemus autem, si placet, pauca quædam in proposita quæstione, et veritatem apertius cognoscemus : ac, maris nomine sublato, dicamus judicem gladium utrique athletæ porrexisse, ac jussisse, ut qui sacrificare nollet, suum sibi caput amputaret : quis jam mentis compos sustineat pro-

[4] Matth. x, 23. [5] II Cor. xi, 33. [6] Act. xxiii, 6; xxii, 25. [7] Act. xxv, 10. [8] Act. xxiii, 16. [9] Act. xii, 12 seqq.. [10] Exod. ii, 15. [11] III Reg. xix, 1 seqq. [12] Matth. iv, 6. [13] Matth. xxvi, 41. [14] Luc. xi, 4.

prio sanguine cruentare dexteram, suique ipsius carnificem fieri, et inimicam manum reddere, atque iniqua jubenti judici parere? Multo igitur laude dignior est secundus. Priorem enim sola commendat animi alacritas: alterum vero præter alacritatem ornat consilii rectitudo. Hæc ego pro data mihi scientiæ mensura dijudicavi. Is vero qui et res et cogitationes clare novit, in die apparitionis ostendet uter consultius deliberaverit.

A νῶν ἠνέσχετο ἂν αἵματι οἰκείῳ φοινίξαι τὴν δεξιὰν, καὶ δήμιος ἑαυτοῦ γενέσθαι, καὶ πολεμίαν ἀποφῆναι τὴν χεῖρα, καὶ εἶξαι τῷ παρανόμῳ κελεύσαντι δικαστῇ; Πολλῷ τοιγαροῦν ὁ δεύτερος ἀξιαγαστότερος. Τῷ προτέρῳ μὲν γὰρ ἡ προθυμία μόνη προσφέρει τὴν εὐφημίαν, τὸν δὲ δεύτερον πρὸς τῇ προθυμίᾳ καὶ ἡ εὐβουλία κοσμεῖ. Ταῦτα ἐγὼ μὲν πρὸς τὸ δεδομένον τῆς γνώσεως μέτρον διέκρινα· ὁ δὲ καὶ τὰ πράγματα καὶ τὰ ἐνθυμήματα σαφῶς ἐπιστάμενος, ἐν τῇ τῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ δείξει τὸν ἄμεινον βουλευσάμενον.

1065 IV. — *Heortastica.*

Animarum corporumque Conditor utrique naturæ commoda largitus est, atque una nos et mentem et sensum pascentibus bonis cumulavit. Cum sanctissimo enim festo pluviam quoque optatissimam dedit, ut tristitiæ vacuam redderet celebritatem. Nos vero munificum laudantes Dominum, festivas de more litteras scribimus, tuamque salutantes pietatem, orationum auxilium deposcimus.

Δ'. — *Ἑορταστική.*

Ὁ ψυχῶν καὶ σωμάτων Δημιουργὸς ἑκατέρᾳ φύσει τὰ πρόσφορα δέδωκε, καὶ κατὰ ταυτὸν ἡμᾶς καὶ B τοῖς νοητοῖς αἰσθητοῖς ἐπέκλυσεν ἀγαθοῖς. Μετὰ γὰρ δὴ τῆς παναγοῦς ἑορτῆς καὶ τὸν τριπόθητον ἔδωκεν ὑετὸν, ἵνα καθαρὰν ἀθυμίας τὴν πανήγυριν ἀποφήνῃ. Ἡμεῖς δὲ τὸν μεγαλόδωρον ὑμνήσαντες Δεσπότην, τοῖς ἑορταστικοῖς συνήθως κεχρήμεθα γράμμασι, καὶ τὴν σὴν θεοσέβειαν προσφθεγγόμενοι, τὴν ἀπὸ τῶν προσευχῶν αἰτοῦμεν βοήθειαν.

V. — *Heortastica.*

Qui nos curis angoribusque post peccatum addixit conditor Deus, consolationis occasiones nobis suppeditavit divinas interponens festivitates. Harum enim argumenta et concessa nobis a Deo beneficia in mentem revocant, et perfectam tristium omnium liberationem denuntiant. His bonis jam nunc fruentes, abundantesque lætitia, magnificentiam tuam salutamus, et amicitiæ, ut festi lex postulat, officio perfungimur.

Ε'. — *Ἑορταστική.*

Φροντίσιν ἡμᾶς καὶ λύπαις μετὰ τὴν ἁμαρτίαν συζεύξας ὁ δημιουργήσας Θεὸς, παρέσχεν ἡμῖν παραψυχῆς ἀφορμὰς τὰς θείας ἐν μέσῳ τεθεικὼς ἑορτάς. Αἱ γὰρ τούτων ὑποθέσεις καὶ τῶν θεοσδότων ἡμᾶς ἀναμιμνήσκουσι δωρεῶν, καὶ τὴν παντελῆ τῶν ἀνιαρῶν προμηνύουσι λύσιν. Τούτων τῶν ἀγαθῶν C καὶ νῦν ἀπολαύσαντες, καὶ θυμηδίας ἀναπλησθέντες, τὴν σὴν μεγαλοπρέπειαν προσφθεγγόμεθα, καὶ τῆς φιλίας τὸ μέτρον ἐκτίνομεν κατὰ τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς.

VI. — *Heortastica.*

Concessit nobis benignus Dominus, ut cum Christi amantis populi alacritate divinam et salutarem festivitatem perageremus, spiritualisque ex ea utilitatis fructus caperemus. Quare tuæ erga nos pietatis affectum agnoscens, hac de re certum te per litteras facio. Lætantur enim qui erga aliquos bene sunt affecti, cum de illis læti quidpiam audiverint.

Ϛ'. — *Ἑορταστική.*

Παρέσχεν ἡμῖν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης μετὰ τῆς τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ προθυμίας ἐπιτελέσαι τὴν θείαν καὶ σωτήριον ἑορτὴν, καὶ τοὺς τῆς πνευματικῆς ὠφελείας ἐξ αὐτῆς τρυγῆσαι καρπούς. Τὴν περὶ ἡμᾶς τοίνυν διάθεσιν τῆς σῆς εὐλαβείας εἰδὼς, δῆλον αὐτῇ διὰ γραμμάτων τοῦτο ποιῶ. Ἥδονται γὰρ οἱ εὖ περί τινας διακείμενοι, ὅταν τι περὶ αὐτῶν θυμήρες ἀκούσωσιν.

1066 VII. — *Theonillæ.*

Jam pridem scripsissem, si pridem cognitum habuissem obitum magnificentissimi conjugis gravitatis tuæ. Nunc vero scribo, non ut tristitiæ acerbitatem verbis consolatoriis deliniam. Iis enim qui philosophari norunt, vitæque hujus conditionem exploratam habent, sufficit ad sedandas mœroris tempestates sola cogitatio. Quod si diuturnam illam consuetudinem memineris, ista divinas leges commemorat, lacrymisque illius (mœroris) opponit et naturæ cursum, et Dei decretum, et spem resurrectionis. Quorum ego non ignarus, multis verbis opus non habeo. Hortor tantum ut philosophia opportune utaris, et defuncti mortem longam esse peregrinationem statuas, Deique ac Servatoris nostri promissa exspectes. Expers enim est mendacii qui

Ζ'. — *Θεονίλλῃ.*

D Πάλαι ἂν ἐγεγράφειν, εἰ πάλαι ἐγνώκειν τὴν τελευτὴν τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου τῆς σῆς σεμνοπρεπείας ὁμοζύγου. Καὶ νῦν δὲ γράφω, οὐχ ἵνα τὴν τῆς ἀθυμίας ὑπερβολὴν λόγοις παραμυθητικοῖς κατευνάσω· τοῖς γὰρ ἐπισταμένοις φιλοσοφεῖν, καὶ τοῦδε τοῦ βίου τὴν φύσιν ἐπεσκεμμένοις, ἀπόχρη καὶ μόνος ὁ λογισμὸς ἀποσκεδάσαι τῆς λύπης τὰς τρικυμίας. Κἂν τῆς μακρᾶς ἐκείνης συνηθείας ἀναμιμνήσκῃ, αὐτὸς τοὺς θείους νόμους ἀναγινώσκει, καὶ τοῖς ἐκείνης δάκρυσιν ἀντιτάττει καὶ τῆς φύσεως τὸν δρόμον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν ὅρον, καὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Ταῦτ' εἰδὼς οὐ δέομαι λόγων πολλῶν, ἀλλ' εἰς καιρὸν τῇ φιλοσοφίᾳ κεχρῆσθαι παρακαλῶ· καὶ νομίσαι τοῦ κατοιχομένου τὴν τελευτὴν ἀποδημίαν μακράν· καὶ προσμεῖναι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ

Σωτῆρος ἡμῶν ὑπόσχεσιν. Ἀψευδὴς γὰρ ὁ τὴν ἀνάστασιν ἐπαγγειλάμενος, μᾶλλον δὲ ἀληθείας πηγή.

A resurrectionem promisit, imo vero fons veritatis.

Η'. — *Εὐγραφίᾳ.*

Περιττὸν μὲν οἶμαι τὸ πάλιν ἐπῳδὰς τῇ λύπῃ προσφέρειν πνευματικάς. Ἀπόχρη γὰρ (2) μόνη τῶν σωτηρίων παθημάτων ἡ μνήμη σβέσαι καὶ τὴν ἀκμάζουσαν ἀθυμίαν. Ὑπὲρ γὰρ τῆς τῶν ἀνθρώπων ταῦτα γεγένηται φύσεως. Τὸν γὰρ θάνατον ὁ Δεσπότης κατέλυσεν, οὐχ ἵνα ἓν σῶμα κρεῖττον ἀποφήνῃ θανάτου· ἀλλ' ἵνα δι' ἐκείνου τὴν κοινὴν ἀνάστασιν πραγματεύσηται, καὶ ταύτην ἡμῖν τὴν ἐλπίδα βεβαίαν παράσχῃ. Εἰ δὲ καὶ τῶν θείων ἑορτῶν παντοδαπὴν ψυχαγωγίαν προσφερουσῶν οὐ καταγωνίζῃ τῆς ἀθυμίας τὸ πάθος, παρακαλῶ σου τὴν σεμνοπρέπειαν, B τοῦ προικῴου γοῦν γραμματείου τὰ μετὰ τὴν ἐπίδοσιν ἀναγνῶναι, καὶ γνῶναι σαφῶς, ὡς ἡγήσατο τοῦ γάμου τοῦ θανάτου ἡ μνήμη. Τὸ γὰρ θνητὸν τῆς φύσεως ἐπιστάμενοι, καὶ προμηθούμενοι τῆς τῶν ἔτι ζώντων εἰρήνης, τὰς καλουμένας αἱρέσεις ἐπιτάττουσιν, καὶ οὐ δυσχεραίνουσι πρὸ τῆς γαμικῆς συναφείας μεμνημένοι θανάτου· ἀλλὰ διαῤῥήδην βοῶσιν, εἰ μὲν ὁ ἀνὴρ προτελευτήσοι, συνέδοξε τόδε γενέσθαι· εἰ δὲ ἡ γυνὴ τοῦτο ὑπομείνοι τὸ πάθος, τόδε συνήρεσε. Τί τοίνυν δυσχεραίνομεν ταῦτα πρὸ τοῦ γάμου μεμαθηκότες, καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν προσμένοντες, Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα διαλυθῆναι τὴν συζυγίαν, ἢ τοῦ ἀνδρὸς προτελευτῶντος, ἢ τῆς γυναικὸς προαπιούσης. Τοῦτον γὰρ ἔχει τὸν δρόμον ὁ βίος. Καὶ τὰ θεῖα τοίνυν, καὶ τὰ C ἀνθρώπινα σαφῶς εἰδυῖά σου ἡ θαυμασιότης, σκεδασάτω τὴν ἀθυμίαν, καὶ τὴν κοινὴν ἐλπίδα τῶν εὐσεβῶν προσμεινάτω.

VIII. — *Eugraphiæ.*

Supervacaneum duco spiritualia iterum remedia dolori adhibere. Sufficit enim vel ad summam tristitiam profligandam salutarium cruciatuum sola recordatio. Pro * natura quippe humana hi suscepti sunt. Mortem enim Dominus destruxit, non ut corpus unum de morte triumphasse ostenderet, sed ut communem per illud resurrectionem præstaret, atque hanc nobis spem firmam præberet. Quod si, cum divinæ festivitates omnimodam consolationem afferre soleant, tristitiæ dolorem non expugnas, suadeo gravitati tuæ, ut ea relegas **1067** quæ dotis incremento in dotalibus tabulis subjiciuntur, et aperte cognoscas mortis memoriam nuptias præcessisse. Morti enim obnoxiam esse naturam intelligentes et adhuc viventium paci prospicientes, conditiones quas vocant imponunt, et ante nuptialem copulam mortis meminisse non abnuunt, sed diserte pronuntiant : Si vir ante mortuus fuerit, hoc fieri conventum est : sin uxori prius id contigerit, hoc ita complacuit. Quid ergo ægre ferimus, qui hæc ante nuptias didicimus, atque hæc in dies, ut verbo dicam, singulos exspectamus? Prorsus enim necesse est dissolvi conjugium, aut viro prius obeunte, aut uxore præeunte. Hic enim cursus est vitæ. Et divina igitur et humana callens præstantia tua tristitiam excutiat, et communem piorum spem præstoletur.

Θ'. — *Ἀνωνύμῳ* (3).

Ἡ μὲν θεοσέβεια ὑμῶν δυσχεραίνει καὶ ἄχθεται διὰ τὴν ἀδίκως ἡμῖν καὶ δίχα κρίσεως ἐπενεχθεῖσαν ψῆφον· ἐμὲ δὲ αὐτὸ τοῦτο ψυχαγωγεῖ. Εἰ μὲν γὰρ δικαίως κατεκρίθην, ἤλγησα ἄν, ὡς παρασχὼν ἀφορμὰς εὐλόγους τοῖς κατακρίνασιν. Ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτῳ τῷ μέρει καθαρόν μου τὸ συνειδός, χαίρω καὶ γάννυμαι, καὶ προσμένω τῶν ἄλλων λύσιν ἁμαρτημάτων διὰ τήνδε τὴν ἀδικίαν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ναβουθὲ δι' ἄλλην ἀρετὴν πολυθρύλλητος, ἀλλ' ὅτι τὴν ἄδικον ἐκείνην ὑπέμεινε σφαγήν. Εὔξασθαι δὲ παρακαλῶ D παρὰ τοῦ Θεοῦ μὴ ἐγκαταλειφθῆναι ἡμᾶς, καὶ ὁ πολεμῶν πολεμείτω. Ἀρκεῖ γάρ μοι εἰς πᾶσαν θυμηδίαν ἡ τοῦ Θεοῦ μου εὐμένεια· κἂν αὐτὸς ἡμῖν παρῇ, τῶν λυπηρῶν ἁπάντων ὡς ἀθυρμάτων καταφρονοῦμεν.

IX. — *Anonymo.*

Indignatur et ægre fert pietas tua ob injuste in nos et sine judicio latam sententiam ; me vero id ipsum consolatur. Nam si juste condemnatus essem, dolerem utique, quasi legitimas causas judicibus præbuissem. Nunc vero, quia mihi hac in parte pura est conscientia, gaudeo et exsulto, et propter hanc injuriam aliorum criminum veniam spero. Neque enim Nabuthes [18] aliam ob virtutem in ore est omnium, quam quod injustam illam cædem passus est. Quare ora, quæso, ut a Deo **1068** non deseramur, tum qui impugnat impugnet. Sufficit enim mihi ad omnem animi lætitiam Dei benevolentia : et si ipse nobis adsit, tristia omnia ut ludicra contemnemus.

Ι'. — *Ἠλίᾳ σχολαστικῷ.*

Τοὺς νόμους εἰς ἐπικουρίαν τῶν ἀδικουμένων οἱ νομοθέται γεγράφασι, καὶ τὴν ῥητορικὴν ἀσκοῦσι τέχνην οἱ τὸν δικανικὸν ἀσπαζόμενοι βίον, ἵνα τοῖς δικαίας δεομένοις βοηθείας συνηγορῶσι. Καὶ λόγων

X. — *Heliæ scholastico.*

Leges ad auxilium oppressorum scripsere legislatores, et qui forensem vitam sequuntur, dicendi artem * exercent, ut justa ope indigentibus patrocinentur. Tu igitur, qui et eloquentiam et legum

[18] III Reg. xxi, 1 seqq.

(2) καὶ addit Neap.
(3) Ad præfectum urbi scriptam citat Baronius *Annal.* ad a. C. 445, extr., tom. VI, p. 16, D.

scientiam adeptus es, amice, arte utere ut decet. Arte feri injuriam facientes, et ab his læsos adjuva, leges tanquam scutum opponens : nullus vero injuriam faciens patrocinium obtineat, quamvis sit familiarissimus. Hoc autem ex numero est Abrames, vir pessimus : qui postquam agrum ecclesiasticum diutino tempore incoluit, quosdam postea nequitiæ socios inde asciscens, ea est ausus quæ aperte fassus est. Misi porro cum illo et acta, et eos qui injuria sunt affecti, ac religiosissimum Gerontium subdiaconum : non ut legibus noxium tradant, sed ut de iis quæ passi sunt peritiam tuam edocentes, et ad commiserationem permoventes, scelestum hominem ut ablata reddat cogere persuadeant.

A τοίνυν ῥητορικῶν, καὶ τῆς τῶν νόμων ἐπιστήμης μεταλαχὼν, ὦ φίλη κεφαλὴ, εἰς δέον χρῆσαι τῇ τέχνῃ, καὶ βάλλε τῇ τέχνῃ τοὺς ἀδικοῦντας, καὶ τοῖς ὑπ' ἐκείνων βαλλομένοις ἐπάμυνε, προβαλλόμενος καθάπερ ἀσπίδα τοὺς νόμους· καὶ μηδεὶς ἀδικῶν ἀπολαυέτω συνηγορίας, κἂν οἰκειότατος ᾖ. Εἷς δὲ τούτων Ἀβράμης ὁ κάκιστος· ὃς ἀγρὸν ἐκκλησιαστικὸν χρόνον οἰκήσας συχνὸν, εἶτά τινας ἐντεῦθεν εἰς κοινωνίαν τῆς κακουργίας λαβὼν, τετόλμηκεν ἃ σαφῶς ὡμολόγησεν. Ἀπέστειλα δὲ σὺν αὐτῷ καὶ τὰ πεπραγμένα, καὶ τοὺς ἠδικημένους, καὶ τὸν εὐλαβέστατον Γερόντιον τὸν ὑποδιάκονον· οὐχ ἵνα τοῖς νόμοις παραδῶσι τὸν ἀλιτήριον, ἀλλ' ἵνα τὴν σὴν B διδάξωσιν ἃ πεπόνθασι παίδευσιν καὶ συναλγῆσαι παρασκευάσαντες πείσωσιν ἀναγκάσαι τὸν ἀνόσιον ἄνθρωπον ἀποδοῦναι τὰ συληθέντα.

XI. — *Flaviano episcopo Constantinopolitano.*

Lumen te orbis clarissimum exhibuit universorum conditor et moderator, obscuramque noctem in puram meridiem convertit. **1069** Et quemadmodum juxta portus in specula positus ignis nocte navigantibus aditum portus ostendit, sic sanctitatis tuæ radius pietatis causa vexatis maxima consolatio illuxit, et apostolicæ fidei portum patefecit : ac scientes pariter lætitia replevit, ignaros a scopulis liberavit. Ego vero præ cæteris bonorum largitorem laudo, strenuum nactus defensorem, qui divino timore humanum terrorem excutit, et pro evangelicis dogmatibus alacriter dimicat, et apostolica certamina libenter aggreditur. Itaque omnis jam lingua in sanctitatis tuæ laudes incitatur. Nec enim soli pietatis alumni sinceram fidem tuam prædicant, sed ipsi etiam hostes veritatis fortitudinem magnopere commendant. Veritatis quippe splendoribus cedit mendacium. Hæc nunc scribo, reverendissimum et religiosissimum Hypatium lectorem sciens et prompto animo sanctitatis tuæ nutibus obsequi, et egregiorum facinorum tuorum, domine, perpetuam facere mentionem. Sanctum Deoque charum caput tuum amplectentes, oramus ut precibus nos fulcias, ut quod reliquum est vitæ juxta leges divinas peragamus.

ΙΑ'. — *Φλαβιανῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.*

Φωστῆρά σε τῆς οἰκουμένης φανότατον ἀπέφηνεν ὁ τῶν ὅλων Ποιητής τε καὶ Πρύτανις, καὶ τὴν βαθεῖαν σκοτομήνην εἰς καθαρὰν μετέβαλε μεσημβρίαν. Καὶ καθάπερ τὸ παρὰ τοὺς λιμένας φρυκτωρούμενον πῦρ τοῖς ναυτιλλομένοις νύκτωρ ἐπιδείκνυσι τοῦ λιμένος τὸ στόμα, οὕτως ἡ τῆς σῆς ἁγιωσύνης ἀκτὶς τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πολεμουμένοις ἀνεφάνη μεγίστη παραψυχὴ, καὶ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ἐπέδειξε τὸν λιμένα, καὶ τούς τε εἰδότας θυμηδίας ἐνέπλησε, τούς τε ἀγνοοῦντας ἠλευθέρωσε τῶν σκο- C πέλων. Ἐγὼ δὲ διαφερόντως τὸν τῶν ἀγαθῶν ἀνυμνῶ χορηγὸν, πρόμαχον γενναῖον εὑρὼν, τῷ θείῳ φόβῳ τὸ ἀνθρώπειον ἐξελαύνοντα δέος, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων προθύμως προκινδυνεύοντα, καὶ τοὺς ἀποστολικοὺς ἀγῶνας ἀσπασίως ἀναδεχόμενον. Καὶ πᾶσα δὲ γλῶττα νῦν εἰς εὐφημίαν κινεῖται τῆς σῆς ἁγιότητος. Οὐ γὰρ μόνοι τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι θαυμάζουσι τὸ τῆς πίστεως ἀκραιφνὲς, ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς ἀληθείας πολέμιοι λίαν ᾄδουσι τὴν ἀνδρίαν. Ταῖς γὰρ τῆς ἀληθείας ἀστραπαῖς παραχωρεῖ τὸ ψεῦδος. Ταῦτα νῦν γράφω, τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον Ὑπάτιον τὸν ἀναγνώστην εἰδὼς, καὶ προθύμως μὲν τοῖς τῆς σῆς ὁσιότητος διακονούμενον νεύμασι, διηνεκῶς δὲ τῶν ἀξιεπαίνων σου, δέσποτα, μεμνημένον κατορθωμάτων. Καί σου τὴν ἁγίαν καὶ Θεῷ φίλην περιπτυσσόμενοι κεφαλὴν, ταῖς προσευχαῖς ἡμᾶς ὑπερείδειν παρακαλοῦμεν, ἵνα τὸ γοῦν λειπόμενον τῆς ζωῆς κατὰ τοὺς θείους βιώσωμεν νόμους.

XII. — *Irenæo episcopo.*

Maximam illam et adamantinam turrim, Jobum dico, strenuum virtutis athletam, nec frequentium omnis generis ærumnarum impetus perculit, sed immobilem potius et inexpugnabilem ostendit. Post finem vero certaminum, tentationum causam **1070** justus legislator aperuit dicens : « Putasne me aliter respondisse tibi, quam ut justus appareas[16]? » Hæc verba pietatem quoque tuam audire arbitror, quæ multos et diversos molestarum re-

D

ΙΒ'. — *Εἰρηναίῳ ἐπισκόπῳ.*

Τὸν μέγιστον ἐκεῖνον καὶ ἀδαμάντινον πύργον, τὸν Ἰὼβ φημι, τὸν γενναῖον τῆς ἀρετῆς ἀθλητὴν, οὐδὲ ἡ τῶν συχνῶν καὶ παντοδαπῶν λυπηρῶν κατέσεισε προσβολὴ, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκίνητόν τε καὶ ἄμαχον ἔδειξεν. Μετὰ μέντοι τῶν ἀγώνων τὸ τέλος, τὴν τῶν πειρασμῶν αἰτίαν ὁ δίκαιος νομοθέτης ἐδήλωσεν, οὕτως εἰπών· « Οἴει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναφανῇς; » Τούτων ἀκούειν τῶν λόγων καὶ τὴν σὴν ὑπολαμβάνω φιλοθεΐαν,

[16] Job XL, 1.

(4) Exstat hæc epistola e Latina Metii interpretatione apud Baronium *Annal.* ad a. C. 449, tom. VI, p. 101.

πολλὰς καὶ διαφόρους προσβολὰς σκυθρωπῶν δυναμένην πραγμάτων ἐνεγκεῖν· οὐχὶ φυγοῦσαν δὲ ταύτας, ἀλλὰ τὸ τῆς οἰκονομίας (5) σταθερὸν καὶ στερεώτερον διδάξασαν. Ταύτην ἰδὼν τῆς ἱερᾶς ὑμῶν ψυχῆς ἀνδρείαν ὁ μεγαλόδωρος Δεσπότης, οὐχ ἠνέσχετο κρύψαι ἀξιόκτητον ἀθλητὴν, ἀλλ' εἰς τοὺς ἀγῶνας εἰσήγαγεν· ἵνα τὴν μὲν σεβασμίαν ὑμῶν κεφαλὴν τῷ νικηφόρῳ κατακοσμήσῃ στεφάνῳ, ἀρχέτυπον δὲ ὠφελείας τοὺς ὑμετέρους ἄλλους προσενέγκῃ τοῖς ἄλλοις. Συνήθως τοίνυν, ὦ φίλη κεφαλὴ, καὶ τόνδε νίκησον τὸν ἀγῶνα, καὶ φέρε γενναίως τοῦ ὑμετέρου μὲν γαμβροῦ, ἐμοῦ δὲ γνησιωτάτου φίλου τὴν τελευτήν. Καὶ νίκησον τῇ φιλοσοφίᾳ καὶ συγγένειαν καὶ μνήμην ἠθῶν ἄριστα κεκραμένων καὶ ἐλευθερίως, νικῶσαν καὶ ζωγράφων τέχνην, καὶ λογογράφων ἐπιστήμην· καὶ τὴν τῆς ἀθυμίας διάλυσον B προσβολὴν τῇ μνήμῃ τοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομοῦντος σοφῶς, καὶ τὸ μέλλον προορῶντος, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον ἰθύνοντος. Καὶ συνησθῶμεν ἀπαλλαγέντι τῶν τοῦ βίου τρικυμιῶν· μᾶλλον δὲ χάριν ὁμολογήσωμεν, ὅτι φερόμενος ἐξ οὐρίων εἰς τοὺς ἀπηνέμους καθωρμίσθη λιμένας, καὶ πεῖραν τῶν πικρῶν οὐκ ἔλαβε ναυαγίων, ὧν ὅδε ὁ βίος μεστός. Ἀλλὰ γὰρ οἶδα περιττὸν ποιῶν, τὸν γενναῖον τῆς ἀρετῆς ἀγωνιστὴν, καὶ τῶν ἄλλων ἀθλητῶν παιδοτρίβην, εἰς καρτερίαν ἀλείφων. Γράφω δὲ ὅμως, καὶ ἐμαυτῷ διὰ τῶνδε τῶν λόγων ψυχαγωγίαν προσφέρων. Ἤλγησα γὰρ τῷ ὄντι τῆς ἀξιαγάστου συνουσίας ἀναμνησθείς. Ἀλλὰ πάλιν ὕμνησα τῶν ὅλων τὸν Πρύτανιν, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον εἰδότα, καὶ πρὸς τοῦτο τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνῶντα. Ταῦτα μετὰ τὸ γράψαι τὰ πρότερα ὑπομνηστικὰ ὑπηγόρευσα, τινός μοι τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ φίλων μεμηνυκότος τὴν τελευτήν.

A rum impetus pertulit : nec solum istos minime declinavit, sed firmum ac solidum animi robur præ se tulit. Quam cernens sacræ mentis tuæ fortitudinem munificus Dominus, eximium athletam occultare noluit, sed ad certamina produxit, ut venerandum caput victrici corona exornaret, aliisque ad utilitatis exemplum certamina vestra proponeret. Quare hunc etiam, amice, agonem vince, sicut soles, generique tui, sinceri amici mei, mortem fer fortiter. Vince philosophia et generis propinquitatem, et morum quam optime temperatorum liberaliumque memoriam, pictorum arte oratorumque scientia præstantiorem : ac mœroris impetum reprime illius recordatione, qui res nostras sapienter gubernat, et futura prospicit, et ad utilitatem dirigit. Sed et congratulemur ei, qui decumanis hujus vitæ fluctibus ereptus est : vel potius gratias agamus, quod secundis ventis delatus ad tranquillos portus appulit ; et acerba naufragia, quibus referta est hæc vita, non est expertus. Verum supervacaneum esse sentio, quod strenuum pugilem virtutis, cæterorum athletarum magistrum, ad constantiam excitem. Scribo tamen ut mihi ipsi consolationem his verbis conciliem. Dolui enim revera laudandæ memor consuetudinis. Sed omnium rursus Moderatorem **1071** laudibus extuli, qui et utile quid futurum sit perspectum habet, et ad hoc ipsum res nostras inflectit. Hæc ego perscriptis jam prioribus monitis dictavi, cum ejus mortem mihi amicus quidam ab Antiochia nuntiasset.

ΙΓ'. — *Κύρῳ.*

C

Τὴν μὲν Λέσβον ἀκούω τὴν νῆσον, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ πόλεις, τήν τε Μιτυλήνην καὶ Μήθυμναν, καὶ τὰς ἄλλας· ἠγνόουν δὲ τὸν τῆς ἐν ἐκείνῃ τρεφομένης ἀμπέλου καρπόν. Νῦν δὲ τοῦτον διὰ τῆς σῆς φιλοπονίας μεμάθηκα· καὶ θαυμάζω τό τε τοῦ εἴδους λευκὸν, καὶ τῆς γεύσεως τὸ λεπτόν· τὴν δὲ ἡδονὴν ὁ χρόνος ἴσως προσθήσει, εἰ μὴ τροπίαν ἐργάσαιτο. Λωβᾶται γὰρ καὶ οἴνοις, ὥσπερ αὖ καὶ σώμασι, καὶ φυτοῖς, καὶ οἰκοδομαῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις χειροποιήτοις. Ἐμοὶ δὲ ἄχρηστός ἐστι παντελῶς, εἴγε πολυχρονίους κατὰ τὸν σὸν λόγον ποιεῖν τοὺς πίνοντας πέφυκεν. Μακρῶν γὰρ ἔγωγε χρόνων οὐκ ἐραστής· ἐπειδὴ πολλὰ καὶ χαλεπὰ τοῦ βίου τὰ κλυδώνια· μᾶλλον δὲ ἥσθην τοῦ μονάζοντος τὴν ὑγίειαν μαθών. D Τῷ ὄντι μὲν γὰρ εἶχον καὶ ταύτην με νύττουσαν τὴν φροντίδα· τῶν δὲ ἰατρῶν οὐκ ἐν δίκῃ κατηγόρουν. Τοιαύτης γὰρ τὸ πάθος θεραπείας ἐδεῖτο. Ἀπέστειλά σου τῇ εὐγενείᾳ σταμνίον μέλιτος, οἷον αἱ Κύλισσαι μελιττουργοῦσι μέλιτται, τοῦ στύρακος περισυλῶσαι τὰ ἄνθη.

XIII. — *Cyro.*

Lesbum equidem insulam audiveram, et ejus urbes Mitylenem ac Methymnam, et alias, vitis vero quæ in ea nascitur fructum nesciebam. Nunc autem hunc etiam ex industria tua didici, admiratusque sum et formæ candorem, et saporis subtilitatem, suavitatem vero tempus forsan adjiciet, nisi vappam efficiat. Vinis enim officit, quemadmodum corporibus, et plantis, et ædificiis, cæterisque manu factis. Cæterum inutile mihi prorsus est, si longævos, ut ais, bibentes facere solet. Longorum enim temporum ego sane cupidus non sum, cum multæ et graves vitæ sint procellæ. Exhilaratus sum potius audita monachi valetudine; revera enim hæc etiam me cura pungebat, et medicos immerito accusabam: quia morbus hic tali curatione indigebat. Misi ad te vasculum mellis, quale Cilissæ apes styracis florem delibantes conficiunt.

ΙΔ'. — *Ἀλεξάνδρᾳ* (6).

Εἰ μὲν μόνην τοῦ συμβεβηκότος ὑμῖν πάθους ἐλογιζόμην τὴν φύσιν, τῶν ψυχαγωγούντων ἂν ἐδεήθην κἀγὼ, οὐ μόνον τῷ τὰ ὑμέτερα οἰκεῖα κρίνειν, καὶ

XIV. — *Alexandræ.*

Si casus qui tibi accidit solam naturam considerarem, egerem et ego ipse consolatoribus, non solum quod mea esse ducam quæ tua sunt, tum

(5) An φιλοσοφίας? aut εὐθυμίας?
(6) Sic Garnerius auctar., p. 210. Sirm. Ἀλεξάνδρίᾳ.

læta, tum alia quæcunque, **1072** verum etiam, quod admirandum illum ac jure laudandum virum unice dilexerim. Cum autem divino hinc decreto abductus sit melioremque ad vitam translatus, et mœroris ipse nubem in anima mea discutio, et tuam oro gravitatem, ut tristitiæ dolorem ratione vincas, divinorumque eloquiorum carmen animæ in tempore admoveas. Hujus enim rei gratia statim a cunabulis velut mamillam quamdam sacrarum Scripturarum meditationem haurimus, ut, cum morbus nos invaserit, salutare pharmacum spiritus disciplinam adhibeamus. Scimus sane permolestum et grave admodum, cum amore dignum quidpiam aliquis possederit, eo quod amet repente privari, et cum secunda sorte usus fuerit, in adversam delabi. Cæterum iis qui mente sunt præditi, et prudenter ratiocinantur, humanarum rerum præter exspectationem nihil accidit. Nihil enim in illis est stabile, nihil firmum: non forma, non opes, non corporis valetudo, non dignitatis amplitudo, nihil denique eorum quæ mirari plurimi solent. Alii namque ex maximis divitiis in summam egestatem redacti sunt; alii amissa sanitate variis cum morbis colluctantur; alii splendore generis gloriantes gravissimum servitutis jugum trahunt. Corporis vero pulchritudinem et morbus labefactat, et senectus corrumpit. Sapientissimus autem universorum rector nihil horum perpetuum ac stabile esse permisit, ut mutationem metuentes qui ista sunt adepti, supercilium demittant, et horum volubilitatem agnoscentes caducis non confidant, sed in bonorum largitorem spes suas erigant. Quæ perspecta cum habeat **1073** præstantia tua, quæso ut humanam naturam consideres: reperies enim mortalem esse mortisque decretum ab ortu ipso excepisse. Adæ namque dixit universorum Deus: « Terra es, et in terram reverteris [17]. » Verax porro est qui sententiam tulit, et testis experientia. « Unus enim introitus est omnibus ad vitam, juxta sacras Litteras, et similis exitus [18], » et quicunque natus est sepulcrum exspectat. Neque vero æquali tempore vivunt omnes: sed alii immaturi moriuntur, alii post virilem ætatem, alii senectutis quoque molestias experti. Ita et qui matrimonii jugo nexi sunt, disjunguntur. Necesse est enim aut virum prius abire, aut uxorem e vita priorem discedere; atque alii quidem statim post thalamos ad lamenta venerunt, alii post brevem communis vitæ societatem. Sufficit igitur hoc unum, quod commune sit malum, ad acuendam rationem ut dolorem expugnet. Jam vero, filiorum patrem illum fuisse qui fato functus est, atque hos puberes reliquisse, apicemque dignitatum conscendisse, et cum in splendore esset, invidiæ locum non dedisse, sed sui amorem auxisse, libertatisque, et integritatis, et clementiæ, aliarumque virtutum famam re-

A τὰ θυμήρη, καὶ τὰ ἄλλα ὁποῖά ποτ' ἂν ᾖ. Ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν θαυμασίαν ἐκείνην καὶ ὄντως ἀξιέπαινον κεφαλὴν διαφερόντως ἠγαπηκέναι. Ἐπειδὴ δὲ ὅρος αὐτὸν θεῖος ἐνθένδε μετέστησε, καὶ εἰς τὴν ἀμείνω μετέθηκε βιοτὴν, καὶ ἐκ τῆς ἐμαυτοῦ ψυχῆς ἀποσκεδάννυμι τῆς ἀθυμίας τὸ νέφος, καὶ τὴν σὴν παρακαλῶ σεμνοπρέπειαν νικῆσαι τῆς ἀθυμίας τὸ πάθος τῷ λογισμῷ, καὶ εἰς καιρὸν προσενεγκεῖν τῇ ψυχῇ τῶν θείων λόγων τὴν ἐπῳδήν· τούτου γὰρ δὴ χάριν εὐθὺς ἐκ σπαργάνων οἷόν τινα θηλὴν ἕλκομεν τῆς ἱερᾶς Γραφῆς τὴν μελέτην, ἵν' ὅταν ἡμῖν προσπέσῃ πάθος, προσενέγκωμεν ἀλεξίκακον φάρμακον τὴν διδασκαλίαν τοῦ Πνεύματος. Οἴδαμεν δὲ ὡς παγχάλεπον, καὶ λίαν ἐστὶν ἀλγεινὸν, ἀξιεράστου τινὸς ἐν πείρᾳ γεγενημένον ἔρημον ἐξαπίνης τοῦ ποθου-
B μένου γενέσθαι, καὶ ἐν εὐκληρίᾳ γενόμενον δυσκληρίᾳ περιπεσεῖν. Ἀλλὰ τοῖς γε νοῦν ἔχουσι, καὶ σώφρονι λογισμῷ κεχρημένοις, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ἀδόκητον· οὐδὲν γὰρ τούτων σταθερὸν, οὐδὲ βέβαιον· οὐ κάλλος, οὐ πλοῦτος, οὐκ εὐεξία σώματος, οὐκ ἀξιώματος ὄγκος· οὐκ ἄλλο τι τῶν παρὰ τοῖς πλείστοις θαυμαζομένων. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ ἄκρας εὐπορίας εἰς πενίαν ἐσχάτην μετέπεσον· οἱ δὲ τὴν ὑγίειαν ἀποβαλόντες, παντοδαποῖς παλαίουσι πάθεσιν· ἄλλοι περιφανείᾳ σεμνυνόμενοι γένους, τὸν βαρύτατον ἕλκουσι τῆς δουλείας ζυγόν. Τῷ δὲ κάλλει τοῦ σώματος καὶ νόσος λωβᾶται, καὶ γῆρας λυμαίνεται. Μάλα δὲ σοφῶς τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις οὐδὲν τούτων εἴασε διαρκὲς, οὐδὲ μόνιμον· ἵνα τὰς μετα-
C βολὰς δεδιότες οἱ τούτων τετυχηκότες, καταστέλλωσι τὴν ὀφρὺν, καὶ τὸν τούτων εὔριπον ἐπιστάμενοι, μὴ τοῖς προσκαίροις θαῤῥῶσιν, ἀλλ' εἰς τὸν τῶν ἀγαθῶν χορηγὸν ἔχωσι τὰς ἐλπίδας. Ταῦτα τὴν σὴν εἰδυῖαν θαυμασιότητα, τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν καταμαθεῖν ἀξιῶ· εὑρήσεις γὰρ αὐτὴν θνητὴν οὖσαν, καὶ ἐξ ἀρχῆς δεξαμένην τοῦ θανάτου τὸν ὅρον. Πρὸς γὰρ τὸν Ἀδὰμ ὁ τῶν ὅλων ἔφη Θεός· « Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἀψευδὴς δὲ ὁ τὴν ψῆφον ἐξενεγκὼν, καὶ μάρτυς ἡ πεῖρα. « Μία γὰρ πάντων εἴσοδος εἰς τὸν βίον, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, ἔξοδός τε ἴση, » καὶ πᾶς γεννώμενος προσμένει τὸν τάφον. Καὶ οὐδὲ ἴσον ἅπαντες βιοτεύουσι χρόνον· ἀλλ' οἱ μὲν πρόωροι τελευτῶσιν, οἱ δὲ εἰς ἄνδρας τελέσαντες, οἱ δὲ καὶ τῶν τοῦ γήρως ἀνιαρῶν πειραθέντες· οὕτω
D καὶ οἱ τοῦ γάμου δεξάμενοι τὸν ζυγὸν διαζεύγνυνται· ἀνάγκη γὰρ ἢ τὸν ἄνδρα προαπελθεῖν, ἢ τὴν γυναῖκα προτέραν δέξασθαι τοῦ βίου τὸ τέλος. Καὶ οἱ μὲν εὐθὺς μετὰ τὴν παστάδα τοὺς θρήνους ἐδέξαντο· οἱ δὲ ὀλίγον συμβιώσαντες χρόνον. Ἀπόχρη τοίνυν καὶ τὸ κοινὸν τοῦ πάθους ἀφορμὴν τῷ λογισμῷ παρασχεῖν εἰς τὸ νικῆσαι τὸ πάθος. Καὶ πρὸς τούτοις τὸ παίδων γενέσθαι πατέρα τὸν ἀπελθόντα, καὶ τούτους προσήβους (7) καταλιπεῖν, καὶ εἰς αὐτὴν ἀνελθεῖν τῶν ἀξιωμάτων τὴν κορυφήν· καὶ ἐν περιφανείᾳ γενόμενον μὴ δοῦναι τῷ φθόνῳ χώραν, ἀλλὰ

[17] Gen. III, 19. [18] Sap. VII, 6.

(7) Sic recte Neap. et Garn. Vulgatum προσοίκους sine sensu est.

αὐξῆσαι τὸ φίλτρον, καὶ καταλιπεῖν κλέος ἐλευθερίας, καὶ μισοπονηρίας, καὶ πραότητος, καὶ τῆς ἄλλης τῶν ἠθῶν ἀρετῆς, ἱκανὰ ταῦτα ψυχαγωγῆσαι καὶ τοὺς λίαν τῇ λύπῃ δεδουλωμένους.

Ἂν δὲ δὴ καὶ τὰς θείας ἐπαγγελίας εἰς νοῦν λάβωμεν, καὶ τὰς τῶν Χριστιανῶν ἐλπίδας, τὴν ἀνάστασιν λέγω, καὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν, καὶ τὴν ἐν βασιλείᾳ διαγωγὴν, καὶ ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, τίς λοιπὸν καταλειφθήσεται πρόφασις ἀθυμίας; μάλιστα τοῦ Ἀποστόλου διαῤῥήδην βοῶντος· « Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κοιμωμένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. » Ἐγὼ δὲ οἶδα καὶ πολλοὺς τῶν οὐκ ἐχόντων ἐλπίδα λογισμῷ μόνον περιγενομένους τοῦ πάθους. Τῶν δὲ λίαν ἀτοπωτάτων, τοὺς ἐπὶ τοιαύτης ὀχουμένους ἐλπίδος χείρους εὑρεθῆναι τῶν οὐκ ἐχόντων ἐλπίδα. Ἀποδημίαν τοίνυν παρακαλῶ μακρὰν τὴν τελευτὴν λάβωμεν, καὶ ὥσπερ εἰώθαμεν ἀποδημοῦντος αὐτοῦ λυπεῖσθαι μὲν, προσμένειν δὲ τὴν ἐπάνοδον, οὕτω καὶ νῦν μετρίως μὲν ὁ χωρισμὸς ἀνιάτω (τῇ φύσει γὰρ σύμμετρα παραινῶ), μὴ ὡς νεκρὸν δὲ θρηνῶμεν, ἀλλ' αὐτῷ μὲν συνησθῶμεν τῆς ἐκδημίας, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀπαγωγῆς (8) ὅτι τῶν ἀμφιβόλων ἠλευθερώθη πραγμάτων, καὶ οὐδεμίαν δέδιε μεταβολὴν, οὐ ψυχικὴν, οὐ σωματικὴν, οὐ τῶν περὶ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἔξω τῶν ἀγώνων γενόμενος, τὰ βραβεῖα περιμένει. Ὀρφανεία δὲ καὶ χηρεία μὴ λίαν ὑμᾶς ἀνιάτω· μείζονα γὰρ ἔχομεν κηδεμόνα, ὃς καὶ τοῖς ἄλλοις νομοθετεῖ ὀρφανῶν καὶ χηρῶν πολλὴν ποιεῖσθαι φροντίδα· καὶ περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ θεῖος Δαβίδ· « Ὀρφανὸν καὶ χήραν ἀναλήψεται, καὶ ὁδὸν ἁμαρτωλῶν ἀφανιεῖ. » Αὐτῷ τοὺς ἡμετέρους ἐγχειρίσωμεν οἴακας, καὶ τῆς παντοδαπῆς προμηθείας τευξόμεθα. Ἔσται γὰρ ἡμῖν παντὸς ἀνδρὸς κηδεμονικώτερος· αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς, ἢ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνὴ τοῦ ταῦτα ποιῆσαι, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι, εἶπεν ὁ Ἅγιος. » Οἰκειότερος γὰρ ἡμῖν ἐστι καὶ πατρὸς καὶ μητρός· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐστι ποιητὴς καὶ δημιουργός. Οὐ γὰρ γάμος ποιεῖ πατέρας, ἀλλ' αὐτοῦ νεύοντος γίνονται οἱ πατέρες πατέρες. Ταῦτα γράψαι νῦν ἠναγκάσθην, ἐπειδή με δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐᾷ τὰ δεσμά. Ἀρκεῖ δὲ καὶ μόνος ὁ θεοφιλέστατος καὶ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος, πᾶσαν τῇ πιστοτάτῃ σου ψυχῇ παραψυχὴν πραγματεύσασθαι, καὶ λόγῳ, καὶ ἔργῳ, καὶ θέᾳ, καὶ κοινωνίᾳ φροντίδων, καὶ τῇ πνευματικῇ αὐτοῦ καὶ θεοσδότῳ σοφίᾳ, δι' ἧς κατευνασθήσεσθαι πιστεύω τῆς ἀθυμίας τὴν ζάλην.

ΙΕ'. — *Σιλβανῷ πρωτεύοντι.*

Οἶδα μὲν ὑστερήσας, καὶ περὶ τοὺς παραμυθητικοὺς μελλήσας λόγους· ἀλλ' οὐχὶ δίχα λογισμοῦ τοῦτο δέδρακα· ἐνδοῦναι γὰρ τῷ πάθει σφοδρῷ ὄντι προὔργου νενόμικα. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἰατρῶν οἱ σοφώτατοι

A liquisse, idonea sunt omnia, quæ vel mœrori penitus addictos consolentur.

Quod si autem divinas quoque pollicitationes, et spes Christianorum animo concipiamus, resurrectionem dico, et vitam æternam, et imperium, et [19] quæ oculus non vidit, auris non audivit, et in **1074** cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus eum, quænam de cætero reliqua erit causa tristitiæ, * maxime cum Apostolus clara voce clamet : « Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent [20]? » Ego vero multos quoque novi ex his qui spem non habent, qui sola B mentis cogitatione dolorem pervicerunt. Absurdissimum autem fuerit, eos qui spe tali subvehantur deteriores iis deprehendi qui spem non habent. Quare mortem nos, quæso, peregrinationem longinquam deputemus : atque ut peregrinante illo dolere quidem solebamus, sed reditum præstolari : sic et nunc moderate nos contristet separatio (naturæ siquidem consentanea suadeo), sed ne tanquam mortuum lugeamus. Verum illi quidem discessum et translationem ex hac vita gratulemur, quod dubiis rebus exemptus sit, et nullam timeat mutationem, non animæ, non corporis, non eorum quæ corpus spectant : sed extra certaminum aleam positus præmia exspectet. Orbitas vero et viduitas ne C gravius nos afficiat : quia majorem habemus curatorem, qui et aliis præcipit ut pupillorum viduarumque magnam curam gerant, et de quo David divinus ait : « Pupillum et viduam suscipiet, et vias peccatorum disperdet [21]. » Ipsi habenas nostras committamus, et providentiam omnimodam consequemur. Cura enim illi de nobis major erit, quam ulli sit mortalium. Ipsius quippe vox est : « Nunquid oblivisci potest mulier infantem suum, ut non misereatur filiorum uteri **1075** sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar, dixit Sanctus [22]. » Propinquior enim nobis est et patre et matre. Conditor siquidem noster et creator est. Neque enim patres faciunt nuptiæ, sed ipso annuente patres patres fiunt. Hæc ego in præsentia scribere sum D coactus, quia ut ad vos occurram vincula non sinunt. Satis autem unus est Dei amantissimus et sanctissimus episcopus, ut omnem fidelissimæ animæ tuæ consolationem adhibeat et sermone, et opere, et conspectu, et participatione curarum, et spirituali quæ illi a Deo data est sapientia, per quam sedatum iri tristitiæ tempestatem confido.

XV. — *Silvano primati.*

Scio me lentum ac tardum fuisse ad verborum consolationem : sed * hoc tamen inconsulto non feci. Dolori enim vehementi cedere operæ pretium existimavi. Nam et medicorum peritissimi ardente

[19] I Cor. II, 9. [20] I Thess. IV, 12. [21] Psal. CXLV (CXLVI), 9. [22] Isa. XLIX, 15.

(8) ἀπαλλαγῆς Neap.

febri profutura medicamenta non adhibent, sed artis opem opportuno tempore conferunt. Hac et ego de causa paucos istos dies indulsi, doloris magnitudinem animo reputans. Etenim si nos tantopere fama ipsa perculit omnique tristitia replevit, quid viro illi accidisse par est qui, jugum idem trahens, unam in carnem, juxta sacras Litteras, conjunctus et connexus erat, postquam vi divulsa est conjunctio, quam tempus et amor copularant? Verum dolorem quidem istum natura peperit : consolationem vero excogitet ratio, et obnoxiam fato naturam considerans, **1076** et commune omnibus hoc malum esse, et spem resurrectionis, et ejus qui sapienter nostra omnia regit nutum ac voluntatem. Adamare siquidem oportet ea quæ ab inenarrabili sapientia decernuntur, atque hæc prorsus conducibilia ducere. Qui enim piis hujusmodi cogitationibus utuntur, et pietatis præmia referent, et ab immodicis luctibus liberi vitam agent tranquilliorem. At vero qui mœrori se mancipant, nec plangendo proficient, et cum cruciatu vivent, et omnium Moderatorem irritabunt. Admittat ergo magnificentia tua paternam exhortationem, et præclaram illam vocem usurpet : « Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula [23]. »

XVI. — *Irenæo episcopo.*

Non est, ut apparet, quod boni quidquam exspectemus. Non modo enim non sedatur Ecclesiæ procella, sed quotidie intumescit, ut ita dicam, et in cacumen attollitur. Venerunt autem et qui synodum convocarent, et evocatorias litteras tum aliis quibusdam metropolitanis, tum nostro redderent. Litterarum porro exemplum ad te misi, ut cognoscas, domine, malum malo, quod ait poeta [24], confirmatum esse, solaque nobis opus esse divina bonitate, ut sedet tempestatem. Facile namque hoc illi est, sed nos tranquillitate sumus indigni. Sufficit vero nobis patientiæ gratia, ut per hanc superiores hostibus evadamus. **1077** Hoc enim postulare nos docuit divinus Apostolus. « Faciet, inquit, cum tentatione eventum, ut possitis sustinere [25]. » Cæterum obsecro pietatem tuam, ut ora obstruas obtrectatorum, et doceas non debere illos qui extra teli, quod aiunt, jactum sint, iis ut apparet conviciari, qui in acie stant, et feriuntur ac feriunt. Quid enim interest utrum qui pugnat hoc genere armorum an illo utatur, et hostem dejiciat? Nam neque magnus David omni armatura instructus alienigenarum ducem prostravit [26] ; et Samson asini maxilla mille simul occidit [27]. Nec quisquam est qui victoriam reprehendat, aut victorem timiditatis arguat,

A ἐν τῇ τῶν πυρετῶν ἀκμῇ τὰ ἀλεξίκακα προσφέρουσι φάρμακα· ἀλλ' εἰς καιρὸν τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης βοήθειαν συνεισφέρουσι. Διάτοι τοῦτο κἀγὼ τὰς ὀλίγας ταύτας ἡμέρας ἐνδέδωκα, λογισάμενος τὴν τῆς ὀδύνης ὑπερβολήν. Εἰ γὰρ ἡμᾶς οὕτως ἄγαν ἠνίασεν ἡ φήμη, καὶ παμπόλλης ἀθυμίας ἐνέπλησε, τί οὐκ ἂν ἔπαθεν ἀνὴρ τὸν αὐτὸν ζυγὸν ἕλκων, καὶ εἰς μίαν (9) σαρκὸς, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, συνάφειαν ἁρμοσθεὶς, τῆς καὶ χρόνῳ, καὶ πόθῳ γεγενημένης συναφείας βίᾳ διασπασθείσης; Ἀλλ' ἐκείνην μὲν τὴν ὀδύνην ἡ φύσις εἰργάσατο, τὴν δὲ παραψυχὴν ὁ λογισμὸς μηχανάσθω, τό τε τῆς φύσεως ἐπίκηρον ἐνθυμούμενος καὶ τοῦ πάθους τὸ κοινὸν, καὶ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἐλπίδα, καὶ τοῦ σοφῶς τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομοῦντος τὸ βούλημα. Στέργειν γὰρ χρὴ τὰ
B παρὰ τῆς ἀῤῥήτου σοφίας πρυτανευόμενα, καὶ ταῦτα πάντως νομίζειν συμφέροντα· οἱ γὰρ τοῖς εὐσεβέσι τούτοις χρώμενοι λογισμοῖς, καὶ τῆς εὐσεβείας κομιοῦνται τὰς ἀντιδόσεις, καὶ θυμηρέστερον βιοτεύσουσι, τῆς τῶν θρήνων ἀμετρίας ἀπαλλαγέντες. Οἱ δὲ τῷ πάθει δουλωθέντες, οὐδὲν μὲν κερδανοῦσιν ὀλοφυρόμενοι, ἀνιαρῶς δὲ βιώσονται, καὶ παροξυνοῦσι τῶν ὅλων τὸν κηδεμόνα. Δεξάσθω τοίνυν ἡ μεγαλοπρέπειά σου παραίνεσιν πατρικὴν, καὶ τὴν θαυμασίαν ἐκείνην εἰπάτω φωνήν· « Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

ΙϚ'. — *Εἰρηναίῳ ἐπισκόπῳ.*

C Οὐκ ἔστιν, ὡς ἔοικεν, οὐδὲν προσδοκῆσαι χρηστόν. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐλώφησεν, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἡμέραν κορυφοῦται τῆς Ἐκκλησίας ἡ ζάλη. Ἧκον δὲ καὶ οἱ τὴν σύνοδον συγκαλοῦντες, καὶ ἀπέδωκαν ἄλλοις τέ τισι τῶν μητροπολιτῶν, καὶ τῷ ἡμετέρῳ, τὰ τῆς κλήσεως (10) γράμματα. Ἀπέστειλα δὲ καὶ τῶν γραμμάτων τὸ ἴσον τῇ σῇ ὁσιότητι, ἵνα γνῷς, δέσποτα, ὡς κατὰ τὸν ποιητικὸν λόγον, κακὸν κακῷ ἐστήρικται, καὶ δεῖ μόνης ἡμῖν τῆς Δεσποτικῆς ἀγαθότητος, ἵνα παύσῃ τὸν κλύδωνα. Ῥᾴδιον μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς γαλήνης ἀνάξιοι. Ἀρκεῖ δὲ ἡμῖν τῆς ὑπομονῆς ἡ χάρις, ὡς ἂν διὰ ταύτης κρείττους τῶν πολεμούντων γενοίμεθα. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἐξαιτεῖν. « Ποιήσει γὰρ, φησὶ, σὺν τῷ
D πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Τὴν δὲ σὴν φιλοθεΐαν παρακαλῶ ἐπιστομίζειν τοὺς μωμοσκόπους καὶ πείθειν ὡς οὐ χρὴ τοὺς ἔξω τῶν βελῶν, τὸ δὴ λεγόμενον, ὄντας σκώπτειν, ὡς ἔοικεν, τοὺς παραταττομένους, καὶ βαλλομένους καὶ βάλλοντας. Τί γὰρ διαφέρει τῷ τοιῷδε ὅπλῳ ἢ τοιῷδε τὸν ἀγωνιζόμενον χρήσασθαι, καὶ καταβαλεῖν τὸν ἀντίπαλον; Οὐδὲ γὰρ ὁ μέγας Δαβὶδ πανοπλίᾳ χρησάμενος κατήνεγκε τῶν ἀλλοφύλων τὸν πρόμαχον. Ὁ δὲ Σαμψὼν ὄνου σιαγόνι χρησάμενος χιλίους κατὰ

[23] Job I, 21. [24] Homerus, *Iliad.* XVI, 23. [25] I Cor. x, 13. [26] I Reg. XVII, 1 seqq. [27] Judic. XV, 16.

(9) An μιᾶς?

(10) ἐκκλησίας male videtur fuisse in codice Vaticano, e quo Latine translata exstat hæc epistola apud Baronium *Annal.* ad a. C. 450, tom. V, p. III. 561.

ταυτὸν κατηκόντισε. Καὶ οὐδεὶς ἐπιμέμφεται τῇ νίκῃ, οὐδὲ δειλίαν τοῦ ἀριστέως κατηγορεῖ, ὅτι μὴ δόρυ κινῶν, καὶ τὴν ἀσπίδα προβαλλόμενος, καὶ πολλὰ ἀκοντίζων, ἢ τόξα τείνων, τοὺς ἀντιπάλους ἐνίκησεν (11). Οὕτω τοιγαροῦν καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιζομένους ἐξετάζειν χρὴ, καὶ μὴ ζητεῖν ὀνόματα τὴν ἔριν ἐγείροντα, ἀλλ' ἐνθυμήματα σαφῶς κηρύττοντα τὴν ἀλήθειαν, καὶ τοὺς ἀντιτείνειν τολμῶντας αἰσχύνης ἀναπιμπλάντα. Τί γὰρ διαφέρει ἀνθρωποτόκον ὁμοῦ καὶ Θεοτόκον ὀνομάσαι τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἢ καλέσαι αὐτὴν τοῦ τεχθέντος μητέρα καὶ δούλην, καὶ ἐπαγαγεῖν, ὅτι μήτηρ μέν ἐστιν ὡς ἀνθρώπου τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δούλη δὲ ὡς Θεοῦ, καὶ τὴν μὲν πρόφασιν συκοφαντίας σιγῆσαι (12), τὴν αὐτὴν δὲ φάναι διάνοιαν, ἑτέρᾳ κεχρημένον προσηγορίᾳ; Πρὸς δὲ τούτοις, κἀκεῖνο χρὴ B συνιδεῖν, ὡς τὸ μὲν κοινόν ἐστιν ὄνομα, τὸ δὲ ἴδιον τῆς Παρθένου· καὶ ὅτι περὶ τούτου πᾶσα ἡ διαμάχη γεγένηται, ὡς οὐκ ὤφελεν. Καὶ οἱ πλεῖστοι δὲ τῶν ἀρχαίων (13) Πατέρων τὴν ἐντιμοτέραν ἐπέθεσαν τῇ Παρθένῳ προσηγορίαν· τοῦτο δὲ καὶ ἡ σὴ πεποίηκε θεοσέβεια καὶ ἐν δύο καὶ ἐν τρισὶ λόγοις. Ἔχω δὲ τούτων ἐνίους, τῆς σῆς μοι πεμψάσης φιλοθεΐας· καὶ τῷ *Θεοτόκος* τὸ *ἀνθρωποτόκος* οὐ παρέζευξας, δέσποτα, ἑτέροις δὲ ὀνόμασι τὴν τούτου διάνοιαν παρεδήλωσας. Ἐπειδὴ (14) δὲ ἐπιμέμφεσθέ μοι, καὶ ὡς τοὺς ἁγίους καὶ μακαρίους καταλελοιπότι Πατέρας Διόδωρον καὶ Θεόδωρον ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν διδασκάλων, ἀναγκαῖον ἡγησάμην καὶ περὶ τούτου βραχέα διεξελθεῖν.

A quod non hastam quatiens, clypeumque objectans, et crebra jacula conjiciens, vel arcus intendens hostes superarit. Sic igitur et illos qui pro pietate dimicant judicari oportet, nec vocabula quærere, quæ contentionem suscitent, sed argumentationes quæ veritatem liquido exprimant, et reluctari audentes rubore suffundant. Quid enim ista discrepant, hominiparam simul ac Deiparam virginem sanctam appellare, aut vocare illam Filii matrem atque ancillam, et addere, matrem quidem esse, ut hominis, Domini nostri Jesu Christi, ancillam vero, ut Dei, calumniæque occasionem silentio tegere, et eamdem sententiam sub alio nomine proferre? Adhæc illud etiam spectandum est, horum alterum commune nomen esse, alterum virginis proprium, et de hoc totam exstitisse contentionem, quæ utinam non **1078** fuisset. Ac plurimi sane antiquorum Patrum appellatione quæ honoratior erat Virginem ornarunt: quod et sanctitas tua in duabus tribusve orationibus suis fecit. Habeo ipse nonnullas, quas ad me pietas tua misit, in quibus appellationi *Deipara*, domine, *hominipara* non adjecisti, sed vocis hujus sensum aliis vocabulis declarasti. Quoniam autem me etiam reprehenditis, quasi sanctos ac beatos Patres Diodorum et Theodorum in magistrorum numero prætererim, necessarium duxi de hoc etiam pauca dicere.

Πρῶτον μὲν γάρ, ὦ φίλη μοι κεφαλή, πολλοὺς καὶ ἄλλους περιφανεῖς ἄνδρας καὶ λαμπροὺς ἄγαν γεγενημένους. Ἔπειτα δὲ κἀκεῖνο χρὴ συνιδεῖν, ὡς τὸν κατηγορούμενον ἀναμφισβητήτους μάρτυρας προσήκει παράγειν, οἷς οὐδὲ τῶν κατηγόρων τις ἐπιμέμψασθαι δύναται. Εἰ δὲ τοὺς παρὰ τῶν διωκόντων κατηγορουμένους ὁ διωκόμενος εἰς μαρτυρίαν καλέσοι, οὐδὲ αὐτὸς ἂν ὁ δικάζων ἀνάσχοιτο δέξασθαι. Εἰ μὲν γὰρ ἔπαινον Πατέρων συγγράφων τούσδε τοὺς ἁγίους παρέλιπον, ἠδίκησα ἄν, ὁμολογῶ, καὶ περὶ τοὺς διδασκάλους ἀχάριστος ἐγενόμην. Εἰ δὲ κατηγορούμενος ἀπολογίαν προσήνεγκα, καὶ τοὺς ἀναμφισβητήτους παρήγαγον μάρτυρας, τί μάτην οἱ τούτων οὐδὲν ἰδεῖν ἐθέλοντες ἐπιμέμφονται; Ὅπως δὲ σέβω τοὺς ἄνδρας, μάρτυς ἡ παρ' ἡμῶν ὑπὲρ αὐτῶν συγγραφεῖσα βίβλος, ἐν ᾗ τὴν κατ' αὐτῶν γεγενημένην γραφὴν διελύσαμεν, οὐ δείσαντες τῶν κατηγόρων τὴν δυναστείαν, οὐδὲ τὰς καθ' ἡμῶν γενομένας ἐπιβουλάς. Ἄλλην τοίνυν ἐχέτωσαν τερθρείας ἀφορμὴν οἱ τὴν ἀδολεσχίαν ἀσπαζόμενοι. Ἐμοὶ σκοπὸς οὐ πρὸς χάριν τοῦ δεῖνος καὶ τοῦ δεῖνος πάντα λέγειν καὶ πράττειν· ἀλλὰ τήν τε τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν, καὶ τῷ ταύτης ἀρέσκειν νυμφίῳ τε καὶ Δεσπότῃ. Ὅτι γὰρ οὐ σωματικῆς ἕνεκα θεραπείας, οὐδὲ τῆς πολυφρόντιδος τιμῆς ἀντεχόμενος, ἣν δύστηνον ὀνομάζειν ὀκνῶ, ταῦτα ποιῶ, μαρτυρεῖ μοι τὸ

Primum enim, o amice, multos quoque alios illustres viros omisi, et fama clarissimos. Deinde hoc C etiam considerandum * est, eum qui accusatur testes minime dubios producere oportere, quos redarguere nec accusatorum quisquam possit. Quod si ad testimonium reus illos vocet quos actores accusant, nec judex ipse admittendos putabit. Quare si suscepta Patrum laudatione istos omisissem, inique, fateor, egissem, et in magistros fuissem ingratus. At si cum accusarer defensionem sum aggressus, et testes indubitatos produxi, quid incassum nos vituperant, qui horum videre nihil volunt? Quo autem cultu viros prosequar, testis est liber quem de illis composui, in quo conflatam in illos accusationem diluimus, nec accusatorum potentiam, nec structas contra nos insidias reformidantes. Alium ergo præ- D stigiarum colorem quærant quos garrire delectat. Mihi propositum **1079** est, non ad hujus vel illius gratiam omnia dicere et facere, sed Dei Ecclesiam ædificare, et hujus sponso ac Domino placere. Quod enim non temporalis commodi causa, neque ut multarum curarum honorem hunc retineam, quem infelicem piget, hæc agam, testis mihi est conscientia. Jamdudum enim sponte mea discessissem, nisi divinum judicium veritus essem. Et nunc scito, domine, quod mortem exspectem. Vicinam

(11) νενίκηκεν. Neap.
(12) παρέσχον σιγ. Neap.
(13) ἀρχαιοτέρων Neap.
(14) Hic locus, Ἐπειδὴ δὲ usque ad verba: οὐδὲ τὰς καθ' ἡμῶν γενομένας ἐπιβουλάς, est in synodi 5, collat. 5, in Mansi Collectione amplissima, t. IX, p. 254.

autem hanc esse arbitror, indicio enim sunt insidiæ A quæ struuntur.

συνειδός. Πάλαι γὰρ ἂν αὐτόματος ἀπέστην, εἰ μὴ τὸ θεῖον ἐδεδίειν κριτήριον. Καὶ νῦν εὖ ἴσθι, δέσποτα, ὡς τὴν ἀνάγκην προσμένω. Πελάζειν δὲ ταύτην οἶμαι· τεκμήριοι γὰρ τὰ τυρευόμενα.

XVII. — *Casianæ diaconæ.*

Si doloris magnitudinem solam spectassem, litteras tantisper distulissem, ut subsidio mihi tempus ad curationem asciscerem. Sed quia perspecta mihi est sapientia pietatis tuæ, consolatorios sermones admovere non dubitavi, quos partim a natura ipsa, partim a divina Scriptura didici. Nam et natura fato est obnoxia, calamitatumque hujusmodi tota vita plena est : et omnium moderator, rectorque universi, qui sapienter res nostras dispensat Dominus, omnimodam nobis consolationem per divina eloquia subministrat : atque horum pleni sunt sacrorum B Evangeliorum libri, plena sanctorum apostolorum scripta, et beatissimorum prophetarum oracula. Supervacaneum autem existimo ista colligere, pietatique tuæ suggerere, quæ jam pridem divinitus afflatis innutrita es Litteris, ad earumque normam vitam tuam composuisti, et alterius disciplinæ non eges. Quæso igitur ut verba illa recorderis, quæ affectibus dominari nos jubent, et vitam spondent **1080** æternam, et mortis interitum prædicant, et communem omnium resurrectionem pollicentur. Post hæc autem, imo præ his, Dominum esse, qui hæc ita fieri jussit, et Dominum sapientissimum optimumque, qui et apprime novit quid conducat, et ad hoc ipsum prorsus res dirigit. Est enim mors C interdum melior quam vita, et quæ tristis videtur, gratior iis quæ jucunda existimantur. Quapropter accipiat pietas tua humilitatis nostræ consolationem, ut universorum Domino servias, quæ molesta sunt fortiter ferens, et philosophiæ feminis pariter ac viris exemplum præbens. Admirabuntur enim omnes mentis fortitudinem, quæ vim doloris constanter exceperit, ac vehementissimum ejus impetum magnitudine animi fregerit. Habemus porro solatium idoneum defuncti filii vivas imagines : amabiles enim fructus nobis reliquit, qui immodicum mœrorem possint reprimere. Ad extremum oro, ut tristitiam corporis imbecillitate metiare, et ne doloris excessu morbum augeas. Ego vero Dominum, cui facilia sunt omnia, precor, ut consolationis occa- D siones pietati tuæ suppeditet.

ΙΖ'. — *Κασιωνῇ διακόνῳ.*

Εἰ μὲν εἰς μόνην ἀφεώρων τὴν τοῦ πάθους ὑπερβολὴν, ἀνεβαλόμην ἂν τέως τὰ γράμματα, ἵνα λάβω τὸν χρόνον τῆς θεραπείας ἐπίκουρον. Ἐπειδὴ δὲ τὴν φιλοσοφίαν οἶδα τῆς σῆς θεοφιλίας, τοὺς παραμυθητικοὺς προσενεγκεῖν ἐθάῤῥησα λόγους, οὓς καὶ παρὰ τῆς φύσεως, καὶ παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς. Ἥ τε γὰρ φύσις τὸ ἐπίκηρον ἔχει, καὶ τῶν τοιούτων συμφορῶν ἅπας ὁ βίος μεστός· καὶ τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις, καὶ τοῦ παντὸς ὁ Κυβερνήτης, ὁ σοφῶς τὰ καθ' ἡμᾶς πρυτανεύων Δεσπότης, παντοδαπὴν ἡμῖν διὰ τῶν θείων λογίων προσφέρει παραψυχήν· καὶ τούτων μεσταὶ μὲν τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων αἱ βίβλοι, μεστὰ δὲ τῶν ἁγίων ἀποστόλων συγγράμματα, καὶ τῶν τρισμακαρίων προφητῶν τὰ θεσπίσματα. Περιττὸν δὲ οἶμαι συλλέγειν ταῦτα, καὶ τῇ σῇ προσφέρειν θεοσεβείᾳ, ἄνωθεν τοῖς θεοπνεύστοις ἐντεθραμμένῃ λόγοις, καὶ πρὸς ἐκεῖνα τὸν οἰκεῖον ῥυθμισάσῃ βίον, καὶ διδασκαλίας ἑτέρας μὴ δεομένῃ. Παρακαλῶ τοίνυν ἐκείνων ἀναμνησθῆναι τῶν λόγων, οἳ καὶ τῶν παθῶν παρεγγυῶσιν ἡμῖν κρατεῖν, καὶ τὴν αἰώνιον ὑπισχνοῦνται ζωὴν, καὶ τοῦ θανάτου κηρύττουσι τὴν κατάλυσιν, καὶ τὴν κοινὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν ἐπαγγέλλονται· καὶ πρὸς τούτοις, μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ὅτι Δεσπότης ὁ ταῦτα οὕτω γενέσθαι κελεύσας, καὶ Δεσπότης σοφώτατός τε καὶ ἀγαθώτατος, καὶ τὸ συμφέρον ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, καὶ πρὸς τοῦτο πάντως ἰθύνων τὰ πράγματα. Ἔστι γὰρ ὅτε θάνατος ἀμείνων ζωῆς, καὶ ὁ δοκῶν ἀνιαρὸς τῶν νομιζομένων τερπνῶν (15) θυμηρέστερος. Δεξάσθω τοίνυν ἡ θεοσέβειά σου τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως τὴν παράκλησιν, ἵνα τὸν τῶν ὅλων θεραπεύσῃς Δεσπότην, γενναίως ἐνεγκοῦσα τὰ λυπηρὰ, καὶ γυναιξὶν ὁμοῦ καὶ ἀνδράσι φιλοσοφίας ὑπόδειγμα γενομένη. Θαυμάσονται γὰρ ἅπαντες τοῦ λογισμοῦ τὴν ἀνδρίαν, δεξαμένην γενναίως τοῦ πάθους τὴν προσβολὴν, καὶ τὴν σφοδροτάτην αὐτοῦ διαλύσασαν ἐμβολὴν τῇ μεγαλοψυχίᾳ τῆς γνώμης. Ἔχομεν δὲ ψυχαγωγίαν ἀρκοῦσαν τοῦ κατοιχομένου παιδὸς τὰς ζώσας εἰκόνας· ἀξιεράστους γὰρ ἡμῖν καρποὺς καταλέλοιπεν, παῦσαι δυναμένους τῆς ἀχθηδόνος τὴν ἀμετρίαν. Πρὸς δὲ τούτοις ἀντιβολῶ, καὶ τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ μετρῆσαι τὴν λύπην, καὶ μὴ αὐξῆσαι τὰ πάθη τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ. Ἐγὼ δὲ τὸν εὐμήχανον ἱκετεύω Δεσπότην, παρασχεῖν σου τῇ θεοσεβείᾳ παραψυχῆς ἀφορμάς.

XVIII. — *Neoptolemo.*

Cum in divinam legem oculos conjicio, quæ nuptiis conjunctos carnem unam vocat, nescio quo pacto consolari membrum liceat quod sectione divisum est : doloris enim magnitudinem considero. Cum vero naturæ cursum cogito, et decretum illud, quod Creator pronuntiavit, « Terra es, **1081** et in terram reverteris [28], » et ea quæ ubique gentium terra

ΙΗ'. — *Νεοπτολέμῳ.*

Ὅταν εἰς τὸν θεῖον ἀποβλέψω νόμον, ὃς σάρκα μίαν τοὺς γάμῳ (16) συναπτομένους καλεῖ, οὐκ οἶδα τίνι τρόπῳ ψυχαγωγήσω τὸ μέλος τὸ τῇ τομῇ χωρισθέν· λογίζομαι γὰρ τῆς ὀδύνης τὸ μέγεθος. Ὅταν δὲ τῆς φύσεως ἐννοήσω τὸν δρόμον, καὶ τὸν ὅρον ἐκεῖνον, ὃν ὁ Δημιουργὸς ἐξενήνοχεν εἰπών· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· » καὶ τὰ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης

[28] Gen. III, 19.

(15) ἐστί addit Neap.

(16) νόμῳ habet codex Vindobonensis.

καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενα (ἢ γὰρ ἄνδρες πρότερον τοῦ βίου τὸ τέρμα καταλαμβάνουσιν, ἢ γυναῖκες τοῦτο πάσχουσι πρότεραι), πολλὰς ἐντεῦθεν ἀφορμὰς εἰς ψυχαγωγίαν εὑρίσκω· πρὸς τούτοις τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν παρασχεθείσας ἡμῖν ἐλπίδας· τούτου γὰρ δὴ χάριν τὸ τῆς οἰκονομίας ἐτελέσθη μυστήριον, ἵνα τοῦ θανάτου τὴν παῦλαν μεμαθηκότες, μὴ λίαν ἀλγῶμεν τῇ τῶν ποθουμένων χωριζόμενοι τελευτῇ, ἀλλὰ τὴν τριπόθητον τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα προσμένωμεν. Ταῦτά σου τὴν θαυμασιότητα καὶ λογίσασθαι παρακαλῶ, καὶ νικῆσαι τῆς ἀθυμίας τὸ πάθος· μάλιστα τῶν κοινῶν ὑμῶν κλάδων καὶ παρόντων, καὶ πᾶσαν ὑμῖν ποριζόντων παραψυχῆς ἀφορμήν. Ὑμνήσωμεν τοίνυν τὸν σοφῶς τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνῶντα, καὶ μὴ παροξύνωμεν τῇ τῶν ὀδυρμῶν ἀμετρίᾳ. Οἶδε γὰρ, ὡς σοφὸς, τὸ συμφέρον, καὶ ὡς ἀγαθὸς τοῦτο ἡμῖν πραγματεύεται.

ΙΘ'. — *Βασιλείῳ πρεσβυτέρῳ.*

Τοιοῦτον ἡμῖν ἔδειξεν ἡ πεῖρα τὸν ἐλλογιμώτατον Ἀθανάσιον τὸν ῥήτορα, ὁποῖον ἔφησε τῆς σῆς θεοσεβείας τὰ γράμματα. Κοσμεῖ γὰρ αὐτοῦ τὴν μὲν γλῶτταν ὁ λόγος, τὸν δὲ λόγον ὁ τρόπος· ὁμοῦ δὲ πάντα λαμπρύνει τὸ τῆς πίστεως χρῆμα. Ἀεὶ τοίνυν ἡμῖν τοιαῦτα προξένει, θεοφιλέστατε. Πολλῆς γὰρ, εὖ ἴσθι, διὰ ταυτησὶ τῆς συνουσίας θυμηδίας ἡμᾶς ἐνέπλησας.

Κ'. — *Μαρτυρίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Ἡγεῖται μὲν ἡ φύσις ὡς πρεσβυτέρα τῆς γνώμης· νικᾷ δὲ τὴν φύσιν ἡ γνώμη· καὶ τούτου τεκμήριον ἐναργὲς ὁ ἐλλογιμώτατος Ἀθανάσιος ὁ ῥήτωρ. Αὐχῶν γὰρ πατρίδα τὴν Αἴγυπτον, οὐ μετέλαβε τῆς τοῦ ἔθνους θρασύτητος, ἀλλὰ πραότητι τὸν τρόπον ἐκέρασεν. Ἔστι δὲ καὶ τῶν θείων θερμότατος ἐραστής. Διά τοι τοῦτο καὶ πλείους ἡμῖν συνδιήγαγεν ἡμέρας, ὄνησιν ἐντεῦθέν τινα δρέψασθαι προσδοκήσας. Ἐγὼ δὲ, ὡς οἶσθα, θεοφιλέστατε, καὶ παρ' ἑτέρων τὰ τοιαῦτα συλλέγειν ὀκνῶ· τοσοῦτον ἀποδέω τοῦ τοῖς προθυμοῦσι μεταδιδόναι. Οὐ σμικρολογία μέντοι, ἀλλ' ἀπορία τοῦτο κωλύει ποιεῖν. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ ὁσιότης σου τὴν περὶ ἡμῶν δόξαν ἐμπεδωθῆναι τῇ ἀληθείᾳ· ἵνα μὴ μόνον λέγηταί τι περὶ ἡμῶν ἀξιέπαινον, ἀλλὰ καὶ μαρτυρῆται τοῖς ἔργοις.

ΚΑ'. — *Εὐσεβίῳ σχολαστικῷ.*

Οἱ μὲν τὴν μεγίστην ταύτην κατασπείραντες φήμην, ᾠήθησαν ταύτῃ πάντως ἀνιάσειν ἡμᾶς, δυσάγγελον αὐτὴν ἄγαν ὑπειληφότες. Ἡμεῖς δὲ, διὰ τὴν θείαν χάριν, καὶ τὴν φήμην ἀσπασίως ἐδεξάμεθα, καὶ τὴν πεῖραν ἀσμένως προσμένομεν· καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἀλγεινὸν, ὑπὲρ τῶν θείων δογμάτων ἐπιφερόμενον, λίαν ἡμῖν ἐστιν ἀξιέραστον. Εἰ γὰρ ἀληθῶς ταῖς Δεσποτικαῖς ἐπαγγελίαις πιστεύομεν, « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. » Καὶ τί λέγω τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν; Εἰ γὰρ (17)

[illegible] Rom. VIII, 18.

(17) καί addit Neap.

A marique quotidie contingunt, cum aut priores viri finem vitæ sortiuntur, aut uxoribus idem prius accidit, multas inde consolationis causas invenio; tum deinde spes nobis a Deo et Salvatore nostro datas. Hujus enim rei gratia incarnationis mysterium peractum est ut, mortis occasu cognito, non admodum doleamus cum in amicorum morte disjungimur, sed optatissimam resurrectionis spem præstolemur. Hæc oro ut præstantia tua consideret, ac tristitiæ malum vincat : præsertim cum præsto sint communes rami vestri, omnemque vobis solatii occasionem porrigant. Illum ergo laudemus qui sapienter res nostras gubernat, nec immodicis fletibus irritemus. Novit enim, ut sapiens, quid utile sit, atque id ipsum nobis, ut bonus, procurat.

B

XIX. — *Basilio presbytero.*

Talem nobis eloquentissimum Athanasium oratorem experientia monstravit, qualem pietatis tuæ litteræ nuntiarunt. Ornat enim ejus linguam oratio, orationem vero mores : omnia autem simul fides illustrat. Itaque talia semper nobis procura, Dei amantissime. Magna enim, sic habeto, ex congressu isto lætitia nos implesti.

XX. — *Martyrio presbytero.*

Antecedit quidem, ut senior, natura voluntatem, vincit autem naturam voluntas : cujus rei evidens C argumentum est **1082** eloquentissimus Athanasius orator. Is enim cum patriam jactet Ægyptum, gentis ferociam non induit, sed mansuetudine mores temperavit. Est porro et divinarum rerum ardentissimus amator. Qua de causa dies complures nobiscum transegit, aliquam inde utilitatem percepturum se ratus. Me vero, ut nosti, Dei amantissime, etiam ab aliis ista haurire piget : tantum abest ut desiderantibus impertiam. Nec tenacitas certe, sed inopia hoc facere vetat. Quare oret sanctitas tua, ut quæ de nobis est fama veritate confirmetur : ut non solum dicatur de nobis aliquid laudabile, sed id ipsum etiam facta testentur.

XXI. *Eusebio scholastico.*

D Qui maximum hunc rumorem disseminarunt, eo se nobis illi quidem tristitiam allaturos putarunt, pessimum esse nuntium existimantes. Nos vero per divinam gratiam et rumorem libenter excepimus, et eventum læto animo exspectamus : et grave quodcunque pro divinis dogmatibus inferatur, nobis est prorsus optabile. Etenim si Dominicis promissionibus revera credimus, « Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis [illegible]. » Et quid fructum dico bonorum quæ sperantur? Et si enim pro pietate certantibus

nullum propositum esset præmium, poterat ipsa per se veritas amatoribus suis persuadere, ut in subeundis pro illa periculis summam lætitiam præ se ferrent. Testisque dictorum est **1083** divinus Apostolus clara voce denuntians : « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius? sicut scriptum est, quia Propter te mortificamur quotidie, æstimati sumus sicut oves occisionis [30]. » Et docens se non retributionem aliquam exspectare, sed unicum amare Salvatorem, mox subjunxit : « Sed in his omnibus superamus propter Christum qui dilexit nos [31]. » Aliaque adjecit, quibus amorem suum apertius testatus est. « Certus enim sum, inquit, quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro [32]. » Contemplare, amice, apostolicæ charitatis flammam : cerne amoris facem. Non exspecto, inquit, quæ illius sunt, sed ipsum solum desidero, et amorem hunc restinguere nequeo: quin optarim libentissime præsentibus futurisque bonis carere, ac tristia omnia et nunc perpeti, et iterum subire, ut inexstinctam liceat flammam istam circumferre. Hæc vero non dixit modo divinus hic vir, sed reipsa præstitit, et passim terra marique monumenta reliquit eorum quæ passus est. In hunc atque in alios quoque intuens, patriarchas, prophetas, apostolos, martyres, sacerdotes, jucunda valde arbitror quæ tristia existimantur. Erubesco enim, fateor, etiam eos qui hæc minime didicerant, sed a sola natura ducebantur, in virtutis quoque certaminibus excelluisse. Nam et **1084** Socrates ille Sophronisci filius, cum per calumniam reus esset factus, et accusatorum mendacia spernebat, et in gravibus ærumnis animi tranquillitatem ostendebat clamans: « Anytus et Melitus occidere quidem me possunt, nocere autem non possunt. » Et Pæaniensis orator, qui oratoriæ facultati adjunxit philosophiam, hanc quoque sententiam, et ævi sui hominibus, et futuris in posterum effatus est : « Terminus enim vitæ omnibus hominibus mors est, licet in cellula seipsum quispiam clausum custodiat. Oportet ergo bonos viros bona omnia semper agere, bonam spem propositam habentes, quæ autem dederit Deus fortiter sustinere. » Sed et isto antiquior historicus, Olori filium dico, cum alias multas laude dignas sententias litteris mandarit, tum hanc inter cæteras : « Ferenda sunt quæ a diis accidunt necessario, quæ ab inimicis fortiter. » Quid autem philosophos commemoro, et historicos, et oratores? Illi ipsi qui mythologiam veritate potiorem habuerunt, multas fabulosis narrationibus utiles adhortationes admiscuerunt : quomodo et Homerus in carminibus suis Græcorum sapientissimum inducit seipsum

A μηδὲν ὅλως ἆθλον ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνιζομέναις ἐδίδοτο, ἤρκεσεν ἂν καὶ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀλήθεια πεῖσαι τοὺς ἑαυτῆς ἐραστὰς σὺν εὐθυμίᾳ πάσῃ τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς κινδύνους ἀσπάσασθαι. Καὶ μάρτυς τῶν εἰρημένων ὁ θεῖος Ἀπόστολος διαῤῥήδην βοῶν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; καθὼς γέγραπται, ὅτι Ἕνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Καὶ διδάσκων ὡς οὐκ ἀντίδοσιν προσμένει τινὰ, ἀλλὰ μόνον τοῦ σεσωκότος ἐρᾷ, ἐπήγαγεν εὐθύς· « Ἀλλ' ἐν πᾶσι τούτοις ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς Χριστοῦ. » Καὶ προστέθεικεν ἕτερα, δι' ὧν σαφέστερον τὸν οἰκεῖον ἐγύμνωσε πόθον· « Πέπεισμαι
B γὰρ, φησὶν, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Θεώρησον, ὦ φιλότης, τῆς ἀποστολικῆς ἀγάπης τὴν φλόγα· βλέπε τοῦ ἔρωτος τὸν πυρσόν. Οὐκ ὀριγνῶμαι, φησὶ, τῶν αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτὸν μόνον ποθῶ· καὶ τοῦτον οὐ δύναμαι κατασβέσαι τὸν ἔρωτα· ἀλλ' ἑλοίμην ἂν ἥδιστα, καὶ τῶν παρόντων, καὶ τῶν μελλόντων ἐκπεσεῖν ἀγαθῶν, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἀλγεινὸν καὶ νῦν παθεῖν, καὶ αὖθις ὑπομεῖναι, ὥστε ταύτην ἄσβεστον περιφέρειν τὴν φλόγα. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ δέδρακεν ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ, καὶ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης μνημεῖα τῶν παθημάτων κατέλι-
C πεν. Εἰς τοῦτον, καὶ μέντοι καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἀφορῶν, πατριάρχας, προφήτας, ἀποστόλους, μάρτυρας, ἱερέας, θυμήρη λίαν ἡγοῦμαι τὰ νομιζόμενα σκυθρωπά. Αἰσχύνομαι γὰρ, ὁμολογῶ, καὶ τοὺς ταῦτα μὲν ἥκιστα μεμαθηκότας, ὑπὸ δὲ μόνης ποδηγηθέντας τῆς φύσεως, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τῆς ἀρετῆς διαπρέψαντας. Καὶ γὰρ Σωκράτης ἐκεῖνος ὁ Σωφρονίσκου, τὴν τῆς συκοφαντίας ὑπομείνας γραφὴν, καὶ τῆς τῶν κατηγόρων κατεφρόνει ψευδολογίας, καὶ τὴν ἐν τοῖς δεινοῖς εὐψυχίαν ἐδείκνυε βοῶν· « Ἄνυτος δὲ καὶ Μέλιτος ἀποκτεῖναι μὲν δύνανταί με, βλάψαι δὲ οὐ δύνανται. » Καὶ ὁ Παιανιεὺς δὲ ῥήτωρ, τῇ ῥητορικῇ δεινότητι φιλοσοφίαν ἀναμίξας, καὶ τήνδε τὴν γνώμην καὶ τοῖς τηνικάδε ἀνθρώποις, καὶ τοῖς εἰς ὕστερον
D ἐσομένοις προσήνεγκεν· « Πέρας μὲν γάρ ἐστιν ἅπασιν ἀνθρώποις τοῦ βίου ὁ θάνατος, κἂν ἐν οἰκίσκῳ τις αὐτὸν καθείρξας τηρῇ. Δεῖ μὲν γὰρ τοὺς ἀγαθοὺς ἄνδρας ἐγχειρεῖν μὲν ἅπασιν ἀεὶ τοῖς καλοῖς, τὴν ἀγαθὴν προβαλλομένους ἐλπίδα, φέρειν δ' ἃ ἂν ὁ Θεὸς διδῷ γενναίως. » Καὶ μέντοι καὶ ὁ τούτου πρεσβύτερος συγγραφεὺς, τὸν Ὀλόρου λέγω, πολλὰς μὲν καὶ ἄλλας ἀξιεπαίνους ἔγραψε γνώμας· ἔγραψε δὲ καὶ τήνδε· « Φέρειν δὲ χρὴ τά τε δαιμόνια ἀναγκαίως, τά τε ἀπὸ τῶν πολέμων ἀνδρείως. » Καὶ τί λέγω φιλοσόφους, καὶ συγγραφέας, καὶ ῥήτορας; καὶ γὰρ οἱ τὴν μυθολογίαν τῆς ἀληθείας προτετιμηκότες, πολλὰς ταῖς μυθολογίαις ὀνησιφόρους παρ-

[30] Rom. VIII, 35, 36. [31] ibid. 37. [32] ibid. 38, 39.

αινέσεις ἀνέμιξαν· ὥσπερ ἀμέλει καὶ Ὅμηρος ἐδί- A apud illos ad constantiam excitantem his verbis [31] :
δαξεν ἐν τοῖς λόγοις, τὸν τῶν Ἑλλήνων σοφώτατον ἑαυτὸν ἐν ἐκείνοις πρὸς ἀνδρείαν ἀλείφοντα. Λέγει δὲ οὕτως·

Στῆθος δὲ πλήξας, κραδίην ἠνίπαπε μύθῳ·
Τέτλαθι δὴ, κραδίη· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης.

Καὶ ἄλλα δὲ τούτοις προσόμοια, καὶ παρὰ ποιητῶν, καὶ ῥητόρων, καὶ φιλοσόφων ῥᾳδίως ἄν τις συλλέξειεν· ἀλλ' ἡμῖν οἱ θεῖοι λόγοι πρὸς πᾶσαν ὠφέλειαν ἀρκοῦσιν.

Καὶ ταῦτα δὲ τέθεικα, δεῖξαι βουληθεὶς, ὡς ἄγαν αἰσχρὸν τῶν τῆς φύσεως μαθητῶν ἡττηθῆναι τοὺς προφητικῆς καὶ ἀποστολικῆς μετεσχηκότας διδασκαλίας, τῷ σωτηρίῳ πάθει πεπιστευκότας, καὶ προσμένοντας σωμάτων ἀνάστασιν, καὶ φθορᾶς ἀπαλλαγὴν, καὶ χορηγίαν ἀθανασίας, καὶ οὐρανῶν βασιλείαν. B Καὶ τοὺς ἀθυμοῦντας τοίνυν ἐπὶ τοῖς θρυλληθεῖσιν, ὦ φίλη κεφαλὴ, ψυχαγώγησον, καὶ τοὺς ἐφηδομένους εἴπερ τις ἄρα ἐστὶ, δίδαξον ὡς γεγήθαμεν, καὶ γαννύμεθα, καὶ χορεύομεν, καὶ ὡς αὐτὴν τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν, τὴν νομιζομένην προσδεχόμεθα τιμωρίαν.

Ἵνα δὲ καὶ διδάξῃς, θαυμασιώτατε, τοὺς ἀγνοοῦντας ὅπως φρονοῦμεν, ἴσθι πιστεύειν ἡμᾶς, ὡς ἐδιδάχθημεν, εἰς τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Οὐ γὰρ εἰς δύο υἱοὺς, ὥς τινες συκοφαντοῦσιν, ἢ ἐμαθητεύθημεν, ἢ ἐβαπτίσθημεν, ἢ πιστεύομεν, ἢ πιστεύειν διδάσκομεν· ἀλλ' ὥσπερ ἕνα ἴσμεν Πατέρα, καὶ ἓν ἅγιον Πνεῦμα, οὕτως ἕνα Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. C Οὐκ ἀρνούμεθα μέντοι τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας· ἀλλ' ὥσπερ ἀσεβεῖν νομίζομεν τοὺς εἰς δύο υἱοὺς διαιροῦντας τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· οὕτω τῆς ἀληθείας πολεμίους ἀποκαλοῦμεν τοὺς συγχέειν τὰς φύσεις ἐπιχειροῦντας. Ἀσύγχυτον γὰρ ἕνωσιν γεγενῆσθαι πιστεύομεν, καὶ ἴσμεν τινά τε τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τίνα τῆς θεότητος ἴδια. Καθάπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος, τὸν κοινὸν λέγω, τὸ λογικὸν καὶ θνητὸν ζῶον, ἔχει μὲν ψυχὴν, ἔχει δὲ σῶμα, ἓν δὲ ζῶον νοεῖται· καὶ ἡ διαφορὰ τῶν δύο φύσεων οὐκ εἰς δύο πρόσωπα μερίζει τὸν ἕνα· ἐν δέ γε τῷ ἑνὶ καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἴσμεν ἀθανασίαν, καὶ τοῦ σώματος τὴν θνητότητα· καὶ ὁμολογοῦμεν τὴν ψυχὴν ἀόρατον, ὁρατὸν δὲ τὸ σῶμα, ἓν δὲ ζῶον, ὡς ἔφην, λογικὸν ὁμοῦ καὶ θνητόν· D οὕτω τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ λέγω Υἱὸν, τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἕνα ἴσμεν Υἱόν· ἀδιαίρετος γὰρ ἡ ἕνωσις, ὥσπερ δὴ καὶ ἀσύγχυτος. Ἴσμεν δὲ ὅμως καὶ τὸ τῆς θεότητος ἄναρχον, καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσφατον. Ἡ μὲν γὰρ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ (ἐξ αὐτῶν γὰρ ἡ ἁγία Παρθένος)· ἡ δὲ θεία φύσις ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρὸ αἰώνων, ἀχρόνως, ἀπαθῶς, ἀτμήτως ἐγεννήθη. Εἰ δὲ ἀναιρεθείη σαρκὸς καὶ θεότητος τὸ διάφορον, τίσιν ὅπλοις χρησόμεθα κατὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παραταττόμενοι; πῶς δὲ αὐτῶν τὴν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς καταλύσομεν βλασφημίαν; Νῦν γὰρ τοὺς μὲν ταπει-

Pectus percutiens, mœstum ad cor talibus infit :
Perfer, cor, perfer, quondam graviora tulisti.

Et alia quidem his similia facile est cuilibet ex poetis, et oratoribus, et philosophis decerpere : sed nobis ad omnem utilitatem divina eloquia sufficiunt.

Hæc vero pauca ideo **1085** produxi, ut ostenderem turpe admodum esse, a naturæ discipulis vinci eos, qui propheticæ et apostolicæ doctrinæ participes fuerunt, qui salutarem passionem crediderunt, corporumque resurrectionem exspectant, et corruptionis depulsionem, et immortalitatis donum, et regnum cœlorum. Quocirca eos qui sparsi rumoris causa sunt in mœrore, stude, amice, consolari : gaudentes autem, si qui sunt, doce nos lætari et exsultare, tripudiare, ac tanquam ipsum regnum cœlorum, istud quod supplicium putant, præstolari.

Cæterum, ut certiores etiam illos facias, vir præstantissime, qui nesciunt quid sentiamus, scito nos credere, sicut edocti sumus, in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Non enim in duos Filios, sicut quidam calumniantur, vel didicimus, vel baptizati sumus, vel credimus, vel credere docemus : sed sicut Patrem unum novimus, et unum Spiritum sanctum, sic unum Filium, ' Dominum nostrum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium, incarnatum Dei Verbum. Naturarum sane proprietates non negamus : sed sicut impie illos agere censemus, qui in duos Filios dividunt unum Dominum nostrum Jesum Christum : sic veritatis hostes vocamus eos, qui naturas confundere conantur. Inconfusam enim unionem factam credimus, et quædam scimus humanitatis esse propria, quædam divinitatis. Quemadmodum enim homo, communem dico, animal rationis particeps et mortale, animam habet, et corpus habet, unum vero animal intelligitur, diversitasque naturarum in duas unum personas non dividit; in uno autem, et animæ immortalitatem agnoscimus, et corporis mortalitatem, confitemurque **1086** animam esse invisibilem, corpus visibile, unum vero animal, ut dixi, rationale simul et mortale : sic Dominum nostrum et Deum, Dei, inquam, Filium Dominum Christum, etiam post incarnationem unum scimus esse Filium. Indivisibilis siquidem est unio, sicut et inconfusa. Scimus tamen et principio carere Divinitatem, et novissime cœpisse humanitatem. Hæc enim ex semine Abrahæ et Davidis (ex his quippe sancta Virgo), divina vero natura ex Deo et Patre, ante sæcula, sine tempore, sine passione, sine divisione genita est. Quod si tollatur carnis et Divinitatis differentia, quibusnam armis adversus Arium et Eunomium pugnabimus? quomodo illorum contra Unigenitum blasphemiam

[31] Odyss. III.

A destruemus? Nunc enim humilia quæcunque de illo dicuntur, ut homini adaptamus: sublimia vero et Deum decentia, ut Deo: sic facilis prorsus nobis est veritatis demonstratio. Verum excedit epistolæ mensuram disputatio de fide. Sufficiunt autem vel pauca hæc verba ad indicandum apostolicæ fidei characterem.

XXII. — *Ulpiano comiti.*

Sermonibus aiunt non bene compositos mores emendari et meliores reddi. Mihi vero videntur qui recte a natura temperati sunt, ipsi potius sermones ornare, et verbis opus non habere: sicut et corpora, quæ feliciter nata sunt, ascititiis coloribus * non egent. His sane illustris est disertissimus orator
B Athanasius. Sed me amplius delectavit, quod ardens est amator magnificentiæ **1087** tuæ. Laudes enim tuas prædicare non cessat. Ego vero cum illo contendens, et res tuas enarrans, laudibus vincebam. Plura enim præclara facinora tua novi. Crucior autem, quod tua omnia non laudem, sed bonorum caput laudibus tuis deesse video: quod quidem accedere si Deus concesserit, in omni genere virtutis imperium apud omnes obtinebis, qui eamdem tecum vitam ducunt.

XXIII. — *Areobindæ patricio.*

Divitias et paupertatem hominibus distribuit omnium Opifex et Moderator, non injustam exserens sententiam, sed utilitatis materiam divitibus exhibens, pauperum egestatem. Eodemque modo casti-
C gationes hominibus infligit, non tantum ut pœnas exigat delictorum, verum etiam ut beneficentiæ ansam præbeat opulentis. Cum ergo flagella nobis superiore anno incusserit Dominus, multo illa quidem peccatis leviora, sed ad cruciandos agricolas idonea, de quibus proxime per colonos vestros certiorem feci excellentiam vestram: miseremini, obsecro, terræ cultorum, qui laborem impenderunt, et fructum exiguum collegerunt. Fiat vobis anni sterilitas spiritualis abundantiæ occasio, et divinam misericordiam per misericordiam istam capessite. Propterea enim clarissimus quoque Dionysius ad sublimitatem vestram profectus est, vulnera patefacturus, ut curationem recipiat: qui et litteras istas velut supplicationem quamdam affert, per has
D confidens uberiorem se beneficentiam consecuturum.

1088 XXIV. — *Andreæ episcopo Samosatensi.*

Desiderat quidem, sat scio, congressum nostrum pietas tua, ut divinæ alumna charitatis. At ego multo magis exspecto, quanto et majorem mihi ex congressu accessuram utilitatem intelligo. Solet enim quodammodo egestas desiderium accendere, sed ut optatis potiamur concedere potest omnium Dominus. Ipse enim regit universa, novitque * quid profuturum sit, et singulis id prospicere non cessat. Ego vero quantopere litteris tuis delectatus sim,

νοὺς τῶν λόγων ὡς ἀνθρώπῳ προσάπτομεν, τοὺς δὲ ὑψηλοὺς καὶ θεοπρεπεῖς ὡς Θεῷ, καὶ εὐπετὴς (18) ἄγαν ἡμῖν ἐστιν ἡ τῆς ἀληθείας ἀπόδειξις. Ἀλλὰ γὰρ ὑπερβαίνει μέτρον ἐπιστολῆς ὁ περὶ τῆς πίστεως λόγος. Ἀρκεῖ δὲ καὶ τὰ ὀλίγα ταῦτα ῥημάτια δεῖξαι τὸν τῆς ἀποστολικῆς πίστεως χαρακτῆρα.

ΚΒ'. — *Οὐλπιανῷ κόμητι.*

Τοὺς λόγους φασὶν καὶ τὰ οὐκ εὖ διακείμενα τῶν ἠθῶν μεταρυθμίζειν καὶ ἀμείνω ποιεῖν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, τὰ παρὰ τῆς φύσεως εἰς κάλλος κραθέντα, αὐτὰ τοὺς λόγους κοσμεῖν, καὶ μὴ δεῖσθαι ῥημάτων· καθάπερ οὐδὲ τὰ εὖ πεφυκότα τῶν σωμάτων χρῄζει τῶν ἐπεισάκτων χρωμάτων. Τούτοις ὁ ἐλλογιμώτατος Ἀθανάσιος ὁ ῥήτωρ λαμπρύνεται. Ἦσε δέ με πλέον, ἐραστὴς θερμὸς τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας γεγονώς. Ἀεὶ γὰρ ὑμᾶς εὐφημῶν διετέλει. Ἁμιλλώμενος δὲ ἐγὼ, καὶ διεξιὼν τὰ ὑμέτερα, τοῖς ἐπαίνοις ἐνίκων. Πλείονα γὰρ ὑμῶν ἐπίσταμαι κατορθώματα. Ἀνιῶμαι δὲ μὴ πάντα ἐπαινῶν τὰ ὑμέτερα, ἀλλὰ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἐλλεῖπον τοῖς ἐπαίνοις ὁρῶν· ὅπερ εἰ δοίη προσγενέσθαι Θεὸς, ἐν ἅπασι τοῖς τῆς ἀρετῆς εἴδεσι κατὰ πάντων σχήσετε τὸ κράτος, τῶν τὴν αὐτὴν ὑμῖν βιοτὴν μετιόντων.

ΚΓ'. — *Ἀρεοβίνδᾳ πατρικίῳ.*

Πλοῦτον καὶ πενίαν τοῖς ἀνθρώποις διένειμεν ὁ τῶν ὅλων Δημιουργός τε καὶ Πρύτανις, οὐκ ἀδίκῳ ψήφῳ χρησάμενος, ἀλλ' ἀφορμὴν ὠφελείας τοῖς πλουσίοις παρέχων, τῶν πενήτων τὴν ἔνδειαν. Οὕτως καὶ τὰς παιδείας τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγει, οὐ μόνον δίκας τῶν πεπλημμελημένων πραττόμενος, ἀλλὰ καὶ πρόφασιν εἰς φιλανθρωπίαν τοῖς εὐπόροις πορίζων. Ἐπειδὴ τοίνυν μάστιγας ἡμῖν τῆτες ἐπήνεγκεν ὁ Δεσπότης, τῶν μὲν ἁμαρτημάτων ἐλάττους πολλῷ, ἱκανὰς δὲ ὅμως ἀνιᾶσαι τοὺς γεωργοῦντας (καὶ ταύτας πρώην διὰ τῶν ὑμετέρων γηπόνων τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν ἐδίδαξα)· οἰκτείρατε, παρακαλῶ, τοὺς τῆς γῆς ἀροτῆρας, τὸν μὲν πόνον εἰσενεγκόντας, ὀλίγον δὲ κομισαμένους καρπόν· καὶ γενέσθω ὑμῖν ἡ δυσετηρία τῆς πνευματικῆς εὐετηρίας ὑπόθεσις· καὶ τὸν ἔλεον τὸν θεῖον διὰ τοῦδε τοῦ ἐλέου τρυγήσατε. Τούτου γὰρ δὴ χάριν καὶ ὁ λαμπρότατος Διονύσιος πρὸς τὸ ὑμέτερον μέγεθος ἔδραμεν, τὰ πάθη διδάξων, ἵνα τὴν ἴασιν δέξηται· οἷον δέ τινα ἱκετηρίαν τάδε προσφέρει τὰ γράμματα, πλείονος ἀπολαύσασθαι φιλανθρωπίας διὰ τούτων ἐλπίζων.

ΚΔ'. — *Ἀνδρέᾳ ἐπισκόπῳ Σαμοσάτων.*

Ποθεῖ μὲν, εὖ οἶδα, τὴν ἡμετέραν συνουσίαν ἡ σὴ φιλοθεΐα, τῆς θείας ἀγάπης ὑπάρχουσα τρόφιμος. Ἐγὼ δὲ πλέον ἱμείρομαι, ὅσῳ καὶ πλείονά μοι προσγίνεσθαι τὴν ἐκ τῆς συνουσίας ὠφέλειαν ἐπίσταμαι. Πέφυκε γάρ πως ἡ ἔνδεια τὴν ἐπιθυμίαν ἐξάπτειν· ἀλλὰ τὸ δοῦναι τὸ ποθούμενον δυνατὸς τῶν ὅλων ὁ Κύριος. Αὐτὸς γὰρ ἰθύνει τὰ σύμπαντα, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον ἐπίσταται, καὶ τοῦτο πρυτανεύων ἑκάστῳ διατελεῖ. Ἐγὼ δὲ ὅσον ηὐφράνθην τοῖς γράμ-

(18) Ita rescripsi e Neap. Sirmondus habebat εὐπρεπής.

μασιν ἐντυχὼν τῆς σῆς ἁγιότητος, δεῖξαι διὰ λόγων A οὐ δύναμαι. Ηὔξησε δέ μοι τὴν θυμηδίαν καὶ ὁ τιμιώτατος καὶ εὐλαβέστατος διάκονος Θαλάσσιος, ἅπερ μαθεῖν ἐπόθουν διηγησάμενος. Τί γάρ μοι, δέσποτα, τῆς σῆς εὐκληρίας ἐρασμιώτερον; Τί δὲ οὕτω ταύτην μεγάλην ποιεῖ, ὡς τῶν καθ' ἡμᾶς μεγάλων ἡ τοῦ φρονήματος μετριότης; Ἰατρῷ γὰρ σοφῷ τε καὶ σπουδαίῳ πεποίηκας παραπλήσιον, ὃς οὐκ ἀνέμεινε τὴν κλῆσιν, ἀλλ' αὐτόματος πρὸς τοὺς δεομένους θεραπείας ἀφίκετο. Τοῦτό με πάσης ἐνέπλησεν ἡδονῆς, καὶ τὸ, *Δακρυόεν γελάσασα*, ἔγνων τῇ πείρᾳ, καὶ τοῦ ποιητοῦ κατέμαθον τὴν διάνοιαν. Παράσχοι δὲ τῶν ἀγαθῶν ὁ φιλότιμος χορηγὸς, καὶ τὴν σὴν ὁσιότητα διαπρέπειν ἐν τούτοις, καὶ ἡμᾶς τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ζηλοῦν γοῦν τὰ ἀξιέπαινα. Ἐπάρκεσον τοίνυν, ὦ φίλη κεφαλὴ, καὶ τὸν δοῦναι B δυνάμενον πεῖσον δοῦναι τὴν αἴτησιν.

ΚΕ'. — *Ἑορταστική.*

Ἡνίκα μὲν ὁ Μονογενὴς Θεὸς ἐνηνθρώπησε, καὶ (19) τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν, ὁρῶντες οἱ τηνικάδε ἄνθρωποι τῶν εὐεργεσιῶν τὴν πηγὴν, οὐκ ἐπετέλεσαν ἑορτήν. Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος, πᾶσα γῆ καὶ θάλασσα, καὶ πόλεις, καὶ κῶμαι, καίτοι τὸν εὐεργέτην οὐχ ὁρῶσαι τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς, τὴν τῶν εὐεργεσιῶν ἑορτάζουσι μνήμην· καὶ τοσαύτην αἱ πανηγύρεις (20) πηγάζουσι θυμηδίαν, ὡς πάντοσε διατρέχειν τῆς πνευματικῆς εὐφροσύνης τὰ νάματα. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς νῦν τὴν σὴν θεοσέβειαν προσφθεγγόμεθα, καὶ τὴν ἐγγενομένην ἡμῖν ἐκ τῶν ἑορτῶν σημαίνοντες εὐθυμίαν, τὰς σὰς ἐπαγγέλλομεν C προσευχὰς, ἵνα ταύτην εἰς τέλος φυλάξωμεν.

ΚϚ'. — *Ἄλλη ἑορταστική.*

Διηνεκῶς μὲν αἱ τῆς Δεσποτικῆς φιλανθρωπίας πηγαὶ τοῖς πιστεύουσι διαβλύζουσι τἀγαθά· φέρουσι δέ τι πλέον αἱ τῶν μεγίστων εὐεργεσιῶν τὴν μνήμην ἔχουσαι πανηγύρεις, τοῖς μετὰ πλείονος ἑορτάζουσι προθυμίας. Ταύτας ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐπιτελέσαντες, καὶ τὴν τούτων εὐλογίαν τρυγήσαντες, προσφθεγγόμεθά σου τὴν εὐλάβειαν. Τοῦτο γὰρ ὁ τῆς ἑορτῆς καὶ ὁ τῆς ἀγάπης παρακελεύεται νόμος.

ΚΖ'. — *Ἀκυλίνῳ διακόνῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῃ.*

Οὐδεὶς ὀρφανίαν ὀδύρεται τῆς θείας υἱοθεσίας ἠξιωμένος. Τί γὰρ τοῦ ἄνω Πατρὸς ἢ δυνατώτερον, D ἢ κηδεμονικώτερον; Δι' αὐτὸν γὰρ καὶ οἱ κάτω πατέρες, πατέρες. Αὐτοῦ γὰρ βουλομένου, οἱ μὲν φύσει, οἱ δὲ χάριτι πατέρες καθίστανται. Ἐκεῖνον τοίνυν κατέχωμεν, καὶ τῶν ἀπελθόντων τὴν μνήμην φυλάξωμεν ἄσβεστον. Ὀνήσει γὰρ ἡμᾶς ἡ τῶν εὖ βεβιωκότων ἀνάμνησις, εἰς τὴν ἐκείνων διεγείρουσα μίμησιν.

ΚΗ'. — *Ἰακώβῳ πρεσβυτέρῳ καὶ μονάζοντι.*

Οἱ τοῖς πόνοις τῆς ἀρετῆς λαμπρύναντες τὴν ἀκμὴν, μεθ' ἡδονῆς πρὸς τὸ γῆρας ἐλαύνουσιν· ἐπὶ μὲν ταῖς προτέραις εὐφραινόμενοι νίκαις, τῶν δὲ

verbis assequi non possum. Auxit autem lætitiam meam reverendissimus ac religiosissimus diaconus Thalassius, ea narrans quæ audire cupiebam. Quid enim mihi, domine, felicitate tua esse possit amabilius? Quid hanc porro ita magnam facit, ut eorum qui apud nos magni excelsique sunt, animi demissio et modestia? Sapientis enim ac seduli medici exemplo fecisti, qui non exspectavit ut vocaretur, sed sponte sua illos adiit qui egebant curatione. Hoc me prorsus voluptate replevit, et quid illud sit, *lacrymosum ridens* [24], experientia didici, ac poetæ mentem percepi. Tribuat bonorum munificus Largitor, et sanctitati tuæ in his excellere, et nobis æmulari quæ in optimis viris laude digna sunt. Enitere igitur, amice, eique qui dare potest ut det quod petimus persuade.

XXV. — *Heortastica.*

Quando Unigenitus Deus incarnatus est, et assumpta natura nostra salutem nostram **1089** operatus est, qui beneficiorum fontem cernebant illius ætatis homines, diem festum non egerunt. Hoc vero tempore, universa terra, et mare, et urbes, et vici, quamvis benefactorem oculis non videant, beneficiorum memoriam diebus festis celebrant : tantamque celebritates istæ jucunditatem profundunt, ut omnem in partem spiritualis lætitiæ fluenta decurrant. Quamobrem et nos nunc pietatem tuam salutamus, et quam ex festis istis animo lætitiam capimus significantes, preces tuas imploramus, ut eamdem ad finem usque conservemus.

XXVI. — *Alia heortastica.*

Semper quidem Dominicæ benignitatis fontes credentibus bona suppeditant : sed amplius quiddam afferunt quæ maximorum beneficiorum memoriam continent celebritates iis qui majore cum animi alacritate dies festos agunt. Quibus in præsens peractis, et horum benedictione percepta, pietatem tuam salutamus. Hoc enim et festi et charitatis lex suadet.

XXVII. — *Aquilino diacono et archimandritæ.*

Nullus orbitatem deflet qui divinam adoptionem est adeptus : quid enim superno Patre vel potentius, vel providentius? Per illum enim etiam qui in terris versantur patres, patres sunt. Ipso siquidem volente, alii natura, alii beneficio patres fiunt. Quare illum possideamus, et mortuorum memoriam **1090** inexstinctam conservemus. Juvabit enim nos eorum qui recte vixerunt recordatio, ad ipsorum excitans imitationem.

XXVIII. — *Jacobo presbytero et monacho.*

Qui florem ætatis virtutis laboribus ornarunt, cum voluptate contendunt ad senectutem, ob præteritas quidem victorias gaudentes, ab aliis vero cer-

[24] Iliad. III.

(19) τὴν ἡμετέραν φύσιν λαβὼν addidit Vindob.

(20) αὗται addidit Vindob.

taminibus propter senium immunes. Hac ego A voluptate tuam quoque pietatem affici reor, senectutemque facilius ferre, dum recordatur laborum juventutis.

πλειόνων ἀγώνων διὰ τὸ γῆρας ἀπηλλαγμένοι. Ταύτην ἡγοῦμαι τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν σὴν ἔχειν φιλοθεΐαν, καὶ ῥᾷον φέρειν τὸ γῆρας, μεμνημένην τῶν τῆς νεότητος πόνων.

XXIX. — *Apellioni*.

Quæ Carthaginenses passi sunt, Æschyli et Sophoclis tragœdia egerent, atque horum quoque linguam fortasse vinceret malorum magnitudo. Illa enim a Romanis ipsis quondam vix capta, imo quæ cum maxima Roma de principatu sæpe certarat, eamque in summum discrimen adduxerat, ludibrium modo facta est Barbarorum. Et qui celeberrimam ejus curiam ornabant, orbe toto nunc errant, vitam ex hospitalium hominum manibus sustentantes. Cientque spectantibus lacrymas, et rerum humana- B rum instabilitatem volubilitatemque declarant. Alios equidem vidi complures inde profectos, et timui : nescio enim, quod ait Scriptura, quid superventura pariat dies [38]. Veneror autem in primis præstantissimum et magnificentissimum Celestiacum, qui et calamitatem æquo fert animo, et felicitatis mutationem in occasionem vertit philosophiæ, universorumque Rectorem laudat, et hoc conducere **1091** arbitratur, quod ille aut fieri jussit, aut ne fieret jussit, aut ne fieret non prohibuit. Ineffabilis namque est divinæ Providentiæ ratio. Hunc una cum uxore ac filiis peregrinantem ' Abrahamitica benevolentia excipiat magnificentia tua. De animi enim tui magnitudine confisus hospites istos introduco, C et liberalem dexteram tuam ostendo.

ΚΘ'. — Ἀπελλίωνι.

Τὰ Καρχηδονίων πάθη, τῆς Αἰσχύλου καὶ Σοφοκλέους τραγῳδίας ἐδεῖτο, ἴσως δ' ἂν καὶ τὴν ἐκείνων ἐνίκησε γλῶτταν τὸ μέγεθος τῶν κακῶν. Ἡ γὰρ πάλαι καὶ Ῥωμαίοις δυσάλωτος, μᾶλλον δὲ ἡ τῇ μεγίστῃ Ῥώμῃ πολλάκις περὶ πρωτείων ἐρίσασα, καὶ τὸν ἔσχατον αὐτῇ κίνδυνον ἐπιστήσασα, νῦν βαρβάρων γεγένηται πάρεργον. Οἱ δὲ τὴν πολυθρύλλητον αὐτῆς κοσμοῦντες βουλὴν εἰς πᾶσαν ἀλῶνται τὴν οἰκουμένην, ἀφορμὴν ἔχοντες βίου τῶν φιλοξένων τὰς χεῖρας. Κινοῦσι δὲ τοῖς ὁρῶσι δάκρυα, καὶ διδάσκουσι τῶν ἀνθρωπείων πραγμάτων τὸ σφαλερόν τε καὶ εὐρίπιστον. Πολλοὺς μὲν οὖν καὶ ἄλλους ἐθεασάμην ἐκεῖθεν ἐληλυθότας, καὶ δέος ἐδεξάμην. Οὐ γὰρ οἶδα, κατὰ τὴν Γραφὴν, τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. Ἄγαμαι δὲ οὐχ ἥκιστα τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακόν (21)· φέρει γὰρ γενναίως τὴν συμφορὰν, καὶ τὴν τῆς εὐπραξίας μεταβολὴν ἀφορμὴν ποιεῖται φιλοσοφίας, καὶ τῶν ὅλων τὸν Πρύτανιν ἀνυμνεῖ, καὶ τοῦτο συμφέρον ὑπείληφεν, ὅπερ ἐκεῖνος ἢ γενέσθαι προσέταξεν, ἢ γινόμενον οὐκ ἐκώλυσεν. Ἄρρητος γὰρ τῆς θείας προμηθείας ὁ λόγος. Τοῦτον μετὰ τῆς ὁμοζύγου καὶ τῶν παίδων περινοστοῦντα Ἀβραμιαίας ἀξιωσάτω φιλοφροσύνης ἡ ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια. Τῇ γὰρ ὑμετέρᾳ μεγαλοψυχίᾳ θαῤῥῶν, ξεναγὸς αὐτῶν γεγένημαι, καὶ τὴν φιλότιμον ὑμῶν ὑποδείκνυμι δεξιάν.

XXX. — *Aerio sophistæ*.

Ecce jam tempus est, ut academia vestra disputationum utilitatem demonstret. Audio enim cœtum apud vos illustrem congregari, et consessum ex viris constare, qui et aviti generis splendorem præferant, et lingua sint perpolita ; sermones autem vobis esse tum de virtute et immortalitate animi, tum de cæteris quæ cum his conveniunt. Quare nobilitatem nobis animi et pretiosas virtutis opes ex tempore ostendite, præstantissimumque et magnificentissimum Celestiacum suscipite, ut qui volubiles humanæ felicitatis mutationes estis edocti. D Nam et ipse quondam Carthaginensium metropolim exornabat : et domus suæ januas multis hospitibus patefecit, nec aliena beneficentia sibi opus fore speravit. Tu ergo et linguam illi commoda, tuaque, amice, voce indigenti patrocinare. Poeticam enim non fert sententiam, quæ increpat egentem, si quod verbum protulerit. Et iis e cœtu isto qui possunt suade, ut Alcinoi hospitalitatem æmulentur, ac paupertatem quæ insperata huic obtigit depellant, et adversam fortunam in prosperam convertant, **1092** benignumque Dominum

Λ'. — Ἀερίῳ σοφιστῇ.

Ἰδοὺ καιρὸς τὴν ὑμετέραν ἀκαδημίαν δεῖξαι τῶν λόγων τὴν ὠφέλειαν. Ἀκούω γὰρ σύλλογον λαμπρὸν ἀγείρεσθαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ τὸ συνέδριον ἐξ ἀνδρῶν εἶναι προγονικῇ περιφανείᾳ σεμνυνομένων, καὶ τὴν γλῶτταν κεκαθαρμένων, καὶ τοὺς λόγους ὑμῖν γενέσθαι (22) περί τε ἀρετῆς καὶ ἀθανασίας ψυχῆς, καὶ τῶν ἄλλων ὅσα τούτοις συμβαίνει. Δείξατε τοιγαροῦν ἡμῖν εἰς καιρὸν τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὸν ἀξιόκτητον πλοῦτον, καὶ δέξασθε τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακὸν, ὡς τῆς ἀνθρωπείας εὐημερίας δεδιδαγμένοι τὰς ἀγχιστρόφους μεταβολάς. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐκόσμει μὲν πάλαι τὴν Καρχηδονίων μητρόπολιν· πολλοῖς δὲ ξένοις ἀνεπέτασε τὰς θύρας τῆς οἰκίας, τῆς ἑτέρων δὲ φιλανθρωπίας οὐκ ἤλπισεν ἐπιδεήσεσθαι. Γενοῦ τοίνυν αὐτῷ γλῶττα, καὶ συνηγόρησον, ὦ φίλη κεφαλὴ, τῆς σῆς δεομένῳ φωνῆς· τῆς γὰρ ποιητικῆς οὐκ ἀνέχεται παραινέσεως, ἣ κελεύει τὸν δεόμενον, καὶ ῥῆμα ἄν τι διδῷ (23)· καὶ πεῖσον τοῦ συλλόγου τοὺς δυναμένους τὴν Ἀλκινόου ζηλῶσαι φιλοξενίαν, καὶ τὴν ἀδόκητον αὐτῷ προσπεσοῦσαν ἐξελάσαι πενίαν, καὶ τὴν δυσκληρίαν εἰς εὐκληρίαν

[38] Prov. xxvii, 1.

(21) Κελεστινιανόν habebat Vaticanus apud Baronium ad a. C. 440 ; tom. VI, p. 5.

(22) γίνεσθαι. Neap.
(23) ἀντὶ αἰδῷ. Neap.

μεταβαλεῖν· καὶ τὸν φιλάνθρωπον ὑμνῆσαι Δεσπότην, ὅτι τοῖς ἀλλοτρίοις ἡμᾶς σωφρονίζει παθήμασι, καὶ οὐχ ἡμᾶς εἰς ἑτέρων παρέπεμψεν οἰκίας, ἀλλ' εἰς τὰς ἡμετέρας ἄλλους ἤγαγε θύρας· καὶ φιλανθρωπίᾳ χρωμένοις ὑπισχνεῖται δώσειν ἃ μήτε λόγος εἰπεῖν, μήτε νοῦς ἰσχύει λογίσασθαι.

ΛΑ'. — *Δόμνῳ ἐπισκόπῳ Ἀντιοχείας.*

Τῷ θαυμασιωτάτῳ καὶ μεγαλοπρεπεστάτῳ Κελεστιακῷ (24) πατρὶς μὲν ἡ πολυθρύλλητος Καρχηδὼν, γένος δὲ τὸ ἐν ἐκείνῃ γεγενημένον περίβλεπτον. Ἀλλὰ νῦν ἐξ ἐκείνης ἐληλαμένος, τὴν ξένην περινοστεῖ, καὶ τῶν φιλοθέων τὰς χεῖρας περισκοπεῖ. Ἔχει δὲ καὶ φορτίον, ἀναγκαῖον μὲν, ἐπιτεῖνον δὲ τὴν φροντίδα· τὴν γαμετὴν λέγω, καὶ τὰ παιδία, καὶ τοὺς οἰκείους, ὧν ἕνεκα πλειόνων δεῖται δαπανημάτων. Ἐγὼ δὲ αὐτοῦ τὴν γνώμην τεθαύμακα. Ὡς ἐξ οὐρίων γὰρ φερόμενος, οὕτω τὸν Κυβερνήτην ὑμνεῖ, καὶ τοῦ χαλεποῦ κλύδωνος οὐ πεφρόντικεν· τὴν γὰρ εὐσέβειαν ἐκ τῆς συμφορᾶς ἐκαρπώσατο, καὶ τὸν τρισμακάριον αὐτῷ τοῦτον καρπὸν ἡ δυσκληρία προσήνεγκεν. Ἡνίκα γὰρ τῆς εὐπραξίας ἀπήλαυεν, τοὺς τοιούτους οὐ προσίετο λόγους· ἐκείνης δὲ γυμνωθεὶς, συναπέβαλε τὴν ἀσέβειαν, καὶ νῦν ἔχει τὸν πλοῦτον τῆς πίστεως· οὗ δὴ χάριν τῆς δυσπραξίας ἐκείνης καταφρονεῖ. Παρακαλῶ τοίνυν τὴν σὴν ἁγιωσύνην, ἀποφῆναι αὐτῷ πατρίδα τὴν ξένην, καὶ προτρέψαι τοὺς πλούτῳ κομῶντας ψυχαγωγῆσαι τὸν τῆς αὐτῆς γεγενημένον συμμορίας, καὶ τῆς συμφορᾶς διαλῦσαι τὸ νέφος. Προσήκει γὰρ τοὺς τὴν αὐτὴν φύσιν λαχόντας, καὶ ὁμοίως μὲν πλημμελοῦντας, τὴν δὲ τιμωρίαν διαφυγόντας, τοῖς δυσημερίᾳ περιπεσοῦσι ψυχαγωγίαν προσφέρειν, καὶ τῇ περὶ τούτους συμπαθείᾳ τὸν Θεὸν ἱλεοῦσθαι.

ΛΒ'. — *Θεοκτίστῳ ἐπισκόπῳ.*

Εἰ πᾶσι τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπέφερε παραυτίκα τὰς τιμωρίας ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, πάντας ἂν ἄρδην ἀπώλεσεν. Ἐπειδὴ δὲ φειδοῖ καὶ φιλανθρωπίᾳ δικάζει, τοὺς μὲν κολάζει, τοῖς δὲ τὰς τούτων τιμωρίας ἀντὶ διδασκαλίας προσφέρει. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν πεποίηκεν ὁ φιλάνθρωπος. Τοὺς γὰρ ἀπὸ τῆς πάλαι μὲν Λιβύης, νῦν δὲ Ἀφρικῆς καλουμένης, ταῖς ἡμετέραις προσάγει θύραις, καὶ τὰ τούτων ἐπιδεικνὺς παθήματα, δειμαίνειν παρασκευάζει, καὶ τῷ δέει πρὸς συμπάθειαν διεγείρει· καὶ δύο κατὰ ταυτὰ ἐντεῦθεν κατασκευάζει· ἡμᾶς τε γὰρ ἐκ τῆς ἐκείνων παιδείας ὀνίνησιν, καὶ ἐκείνοις δι' ἡμῶν προσφέρει παραψυχήν. Ταύτην παρακαλῶ σου τὴν θεοσέβειαν ὀρέξαι τῷ θαυμασιωτάτῳ καὶ μεγαλοπρεπεστάτῳ Κελεστιακῷ· τὴν γὰρ ἐκείνων μητρόπολιν πάλαι κοσμήσας, νῦν οὐ πόλιν, οὐχ ἑστίαν ἔχει, οὐ τῶν ἀναγκαίων τὴν χρείαν. Προσήκει τοίνυν τοὺς κατὰ τὴν σὴν ὁσιότητα ψυχὰς ποιμαίνειν πεπιστευμένους εἰσηγεῖσθαι τοῖς πολίταις τὰ σύμφορα· δέονται γὰρ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας. Οὗ δὴ χάριν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῷ μακαρίῳ Τίτῳ γράφων καὶ

[36] Tit. III, 14.

A laudent, qui alienis nos calamitatibus erudit : qui nos ad aliorum domos non amandavit, sed alios ad januas nostras deduxit, et benignitate utentibus ea daturum se promittit, quæ nec oratio eloqui, nec cogitare mens potest.

XXXI.—*Domno episcopo Antiochiæ* (25).

Præstantissimo et magnificentissimo Celestiaco patria quidem celeberrima Carthago, genus vero quod in illa fuit spectabile. At nunc ex ea pulsus, exteras oras peragrat, et Dei amantium manus circumspicit. Habet præterea onus necessarium, quod illi curas auget, uxorem, et filios, et famulos, quorum causa pluribus eget impensis. Ego vero
B illius animum admiratus sum. Sic enim quasi secundis ventis ferretur ' Gubernatorem laudat, et gravem tempestatem nihili facit. Pietatem namque ex calamitate sua lucratus est, felicissimumque hunc illi fructum infelicitas attulit. Nam dum prospera fortuna uteretur, hujusmodi sermones non emittebat : illa vero spoliatus, simul abjecit impietatem, et pietatis divitias nunc possidet, quarum gratia adversitatem istam contemnit. Oro itaque sanctitatem tuam, ut in extera regione patriam illi restituas, et illos qui opibus abundant horteris, ut hunc qui in eadem classe fuit consolentur, et calamitatis ejus nubem discutiant. Convenit enim, ut qui eamdem naturam sortiti sunt, et similiter quidem deliquerunt, sed **1093** pœ-
C nam evaserunt, in adversam fortunam lapsis solatium impendant, et sua in illos commiseratione Deum reddant propitium.

XXXII. —*Theoclisto episcopo.*

Si omnibus qui delinquunt pœnas protinus irrogaret universorum Deus, omnes penitus deleret. Sed quia parcit et benigne judicat, ideo alios punit, aliis horum pœnas ad doctrinam proponit. Quod etiam tempore nostro præstitit hominum amator. Cives enim Africanos, qui Libyes olim dicebantur, ad januas nostras adducit, horumque ærumnas ostendens timorem incutit, et timore ad commiserationem excitat : duoque eadem opera
D perficit, quod et illorum castigatione nobis prodest, et illis per nos solatium suppeditat. Hoc ego pietatem tuam oro, ut præstantissimo et magnificentissimo præstes Celestiaco, qui cum illorum quondam Metropolim ornarit, nunc neque urbem neque lares habet, neque subsidia vitæ necessaria. Oportet ergo ut qui apud sanctitatem tuam animas pascendas susceperunt, civibus profutura suggerant. Egent enim hujusmodi disciplina. Unde et divinus Apostolus beato Tito scribens inter cætera hæc adjecit : « Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios [36]. » Enimvero

(24) Κελεστιανῷ apud Baron.
(25) Est et apud Baron. ad ann. 440, tom. VI, p. 5.

si civitas nostra, quamvis deserta, et incolas paucos habens, eosque inopes, adventantibus opitulatur, multo magis Berœam **1094** id facere convenit, quæ ad pietatem instituta est, tua maxime præeunte sanctitate.

A ταῦτα προστέθεικεν· « Μανθανέτωσαν δὲ οἱ ἡμέτεροι, καλῶν ἔργων προΐστασθαι εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας. » Εἰ γὰρ ἡ ἡμετέρα πόλις, ἔρημος οὖσα, καὶ ὀλίγους οἰκήτορας ἔχουσα, καὶ τούτους πτωχούς, ψυχαγωγεῖ τοὺς ἀφικνουμένους, πολλῷ μᾶλλον προσήκει τὴν Βέροιαν εὐσεβείᾳ συντεθραμμένην τοῦτο ποιεῖν· μάλιστα τῆς σῆς ὁσιότητος ἡγουμένης.

XXXIII. — *Stasimo comiti et primati.*

Tragicam linguam exposcerent ea quæ passus est præstantissimus et magnificentissimus Celestiacus. Illi enim humanas calamitates affatim deplorant: ego vero in summa expono magnificentiæ tuæ, patriam quidem illi esse omnibus olim decantatam Libyam, civitatem vero spectatissimam Carthaginem, tribum et familiam in senatu clarissimo, tum opes magnas, et supra quam opus erat affluentes. Verum hæc omnia fabula nunc sunt, et rebus destituta narratio. Omnibus enim istis illum orbavit bellum barbaricum. Talis nimirum est hominum felicitas, quæ apud eosdem semper manere non vult, sed ad alios transire festinat. Hunc ego magnificentiæ tuæ hospitem offero, et rogo ut particeps fiat laudatæ ab omnibus beneficentiæ. Peto etiam ut honoratis omnibus et ditissimis per excellentiam tuam innotescat: ut et illis lucri auctor sis, et majorem a benigno Deo remunerationem consequare.

ΛΓ'. — *Στασίμῳ (26) κόμητι καὶ πρωτεύοντι.*

Τραγικῆς ἐδεῖτο γλώττης τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου καὶ ἐνδοξοτάτου Κελεστιακοῦ τὰ πάθη. Ἐκεῖνοι γὰρ τὰς ἀνθρωπείας ἀποχρώντως συμφορὰς τραγῳδοῦσιν· ἐγὼ δὲ τὴν σὴν ἐν κεφαλαίῳ διδάσκω μεγαλοπρέπειαν, ὡς πατρὶς μὲν αὐτῷ ἡ πάλαι παρὰ πάντων ᾀδομένη Λιβύη, πόλις δὲ ἡ περίβλεπτος Καρχηδών, συμμορία δὲ καὶ πατριὰ ἡ λαμπροτάτη βουλή· B πλοῦτος δὲ πολύς, καὶ ῥέων ὑπὲρ τὴν χρείαν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα μῦθός ἐστι νῦν, καὶ διήγημα γεγυμνωμένον τῶν πραγμάτων. Πάντων γὰρ αὐτὸν ἐκείνων ὁ βαρβαρικὸς ἐστέρησε πόλεμος. Τοιαύτη δὲ τῶν ἀνθρώπων ἡ εὐκληρία, οὐκ ἀεὶ τοῖς αὐτοῖς προσμένειν ἐθέλουσα, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἑτέρους μεταβαίνειν ἐπειγομένη. Τοῦτον πρὸς τὴν σὴν μεγαλοπρέπειαν ξεναγῶ, καὶ τῆς παρὰ πᾶσιν ᾀδομένης φιλοτιμίας αὐτὸν ἀπολαῦσαι παρακαλῶ. Ἀξιῶ δὲ καὶ πάντας τοὺς ἐν τέλει καὶ εὐπορωτάτους διὰ τῆς σῆς αὐτὸν γνῶναι θαυμασιότητος· ἵνα κἀκείνοις πρόξενος γένῃ τοῦ κέρδους, καὶ μείζους παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κομίσῃ τὰς ἀντιδόσεις.

XXXIV. — *Patricio comiti.*

Laudabiles quidem sunt species omnes virtutis, verum cæteras quoque ornat humanitas. Hanc nos assidue ab universorum Deo exposcimus, per hanc unam venia potimur cum delinquimus: hæc facit ut divites ad pauperes respiciant. **1095** Hac præditam sciens magnificentiam tuam, fidenter commendo præstantissimum et magnificentissimum Celestiacum, virum qui multarum pecuniarum ac possessionum fuit dominus: sed his omnibus repente privatus est, paupertatem autem facile ita fert, quomodo pauci divitias. Tragicæ hujus calamitatis argumentum Africa et Carthago, et Barbarorum clades. Ego igitur ad tuam illum sublimitatem introduxi: tu etiam aliis insinua, illosque ad misericordiam inflecte. Lucrum enim majus feceris, si multos humanitatem doceas.

ΛΔ'. — *Πατρικίῳ κόμητι.*

C Ἅπαντα μὲν ἀξιέπαινα τὰ εἴδη τῆς ἀρετῆς· ἡ δὲ φιλανθρωπία καὶ τὰ ἄλλα κοσμεῖ. Ταύτην αἰτοῦμεν διηνεκῶς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· διὰ ταύτην μόνην συγγνώμης ἀπολαύομεν πλημμελοῦντες· αὕτη διακύπτειν πρὸς τοὺς πένητας παρασκευάζει τὸν πλοῦτον. Ταύτῃ λαμπρυνομένην εἰδὼς τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, θαῤῥῶν συνίστημι τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακόν, ἄνδρα πολλῶν χρημάτων καὶ κτημάτων δεσπότην γεγενημένον, ἔρημον δὲ τούτων ἐξαπίνης γενόμενον, φέροντα δὲ τὴν πενίαν εὐκόλως, ὡς ὀλίγοι τὸν πλοῦτον. Τοῦ δὲ τῆς συμφορᾶς δράματος ἡ ὑπόθεσις Λιβύη καὶ Καρχηδών, καὶ τὰ τῶν βαρβάρων κακά. Ἐγὼ μὲν οὖν αὐτὸν πρὸς τὸ ὑμέτερον ἐξενάγησα μέγεθος· ὑμεῖς δὲ τοῖς ἄλλοις ὑποδείξατε, πρὸς δὲ D καὶ οἶκτον (27) κινήσατε. Κερδανεῖτε γὰρ μείζονα, πολλοὺς φιλανθρωπίαν διδάσκοντες.

XXXV. — *Irenæo episcopo.*

Multis quidem et aliis, domine, virtutum generibus clarus es, imprimis vero sanctitatem tuam ornant humanitas, et pecuniæ contemptus, et dextera remedium egentibus subministrans. Præcipue autem in illos, qui cum in secunda fortuna vixerint, in adversam postea lapsi sunt, majorem confers, Dei amice, providentiam. Hoc habens exploratum, notum facio pietati tuæ præstantissimum et magnificentissimum Celestiacum: quem

ΛΕ'. — *Εἰρηναίῳ ἐπισκόπῳ.*

Πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις, δέσποτα, διαλάμπεις εἴδεσιν ἀρετῆς, οὐχ ἥκιστα δὲ κοσμεῖ σου τὴν ὁσιότητα φιλανθρωπία, καὶ χρημάτων ὑπεροψία, καὶ δεξιὰ τὴν τῶν δεομένων ἀναβλύζουσα θεραπείαν. Διαφόρως δὲ τοὺς εὐπραξίᾳ τεθραμμένους, εἰς δυσκληρίαν δὲ μεταπεσόντας, πλείονος ἀξιοῖς, θεοφιλέστατε, προμηθείας. Τοῦτο σαφῶς ἐπιστάμενος, γνώριμόν σου τῇ θεοσεβείᾳ ποιῶ τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακόν· ὃν πάλαι μὲν ἐν Καρ-

(26) Στατεσίμῳ videtur fuisse in Vatic. apud Baron. l. c. p. 5.
(27) καὶ πρὸς οἶκτον. Neap.

χηδόνι πλοῦτος ἐδείκνυε καὶ δυναστεία λαμπρόν· νῦν δὲ τούτων γεγυμνωμένον εὐσέβεια καὶ φιλοσοφία κοσμεῖ· φέρει γὰρ τὴν δοκοῦσαν δυσπραξίαν εὐθύμως, ἐπειδὴ καὶ τῆς ψυχικῆς αὐτῷ σωτηρίας γεγένηται πρόξενος. Οὗτος ἀφίκετο μὲν πρὸς ἡμᾶς μετὰ γραμμάτων, τὴν προτέραν αὐτοῦ διδασκόντων εὐημερίαν· συχνὰς δὲ παρ' ἡμῖν διατρίψας ἡμέρας, παρέσχεν τῆς πείρας τὴν μαρτυρίαν. Οὗ δὴ χάριν αὐτὸν καὶ σπουδαιότερον τῇ σῇ συνιστῶμεν ἁγιωσύνῃ, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ τοῖς τῆς πόλεως εὐπόροις δῆλον αὐτὸν διὰ τῆς σῆς γενέσθαι φιλοθεΐας· εἰκὸς γὰρ αὐτούς, τὰ κατὰ αὐτὸν μεμαθηκότας, καὶ τὴν ἴσην δείσαντας συμφοράν, σπουδάσαι διὰ τῆς συμπαθείας τὴν τιμωρίαν διαφυγεῖν. Ἀναγκάζεται γὰρ περινοστεῖν, ἅτε δὴ πλειόνων δαπανημάτων δεόμενος· σύνεστι γὰρ αὐτῷ καὶ γαμετή, καὶ παιδία, καὶ οἱ συμφυγόντες οἰκέται τῶν βαρβάρων τὰς χεῖρας.

A alias quidem apud Carthaginem divitiæ et potentia conspicuum reddebant: nunc vero his spoliatum pietas ornat et philosophia. Fert enim æquo animo quam putant infelicitatem: quippe quæ salutis animæ ipsi causa fuit. Venit is ad nos cum litteris, quæ pristinam ejus prosperitatem indicabant: multisque apud nos diebus commoratus, experientiæ præbuit testimonium. Quamobrem studiosius illum tuæ commendamus sanctitati, oramusque **1096** ut pietatis tuæ opera opulentis civibus innotescat. Verisimile enim est illos, ubi res ejus cognorint, parem metuentes calamitatem, operam daturos, ut commiserando pœnam effugiant. Cogitur namque circumire, ut qui sumptibus egeat amplioribus, quod una cum eo sint uxor, et filii, et famuli, qui Barbarorum manus simul evaserunt. B

ΛϚʹ. — *Πομπηϊανῷ ἐπισκόπῳ Ἐμέσης.*

Ἀμφότερα οἶδα σαφῶς, καὶ τῶν χρημάτων τὴν σπάνιν, καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν τῆς γνώμης, καὶ ὡς τὴν ἔνδειαν ἡ φιλοτιμία νικᾷ. Διά τοι τοῦτο συνίστημί σου τῇ ὁσιότητι τὸν θαυμασιώτατον καὶ μεγαλοπρεπέστατον Κελεστιακόν, πολλῶν μὲν χρημάτων καὶ κτημάτων πάλαι δεσπότην γεγενημένον, μετὰ μόνης δὲ τῆς ἐλευθερίας τῶν βαρβάρων τὰς χεῖρας διαφυγόντα, καὶ πρόσοδον εἰς ἀφορμὴν βίου νῦν ἔχοντα τῶν κατὰ τὴν σὴν φιλοθεΐαν τὴν εὐσπλαγχνίαν. Ἔχει δὲ καὶ φροντίδων ἑσμόν· σύνεστι γὰρ αὐτῷ καὶ ἡ τοῦ βίου κοινωνός, καὶ τὰ παιδία, καὶ θεράποντες, C οὐ διὰ χρείαν μόνην, ἀλλὰ καὶ διὰ φιλανθρωπίαν συνόντες· οὐχ ἡγεῖται γὰρ ὅσιον ἀπολῦσαι τοὺς οὐκ ἀνασχομένους καταλιπεῖν. Τοῦτον καὶ τοῖς εὐποροῦσι τῶν πολιτῶν γνώριμον γενέσθαι διὰ τῆς σῆς φιλοθεΐας παρακαλῶ· οἶμαι γάρ, ὡς καὶ παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος διδασκόμενοι, καὶ τὴν τῆς εὐπραξίας ὁρῶντες μεταβολήν, τὴν σήν, δέσποτα, μεγαλοψυχίαν μιμήσονται, καὶ τῆς δυνατῆς αὐτὸν ἀξιώσουσι θεραπείας, τῆς φύσεως τὸ κοινὸν λογισάμενοι.

XXXVI. — *Pompeiano episcopo Emesæ.*

Apprime utraque novi, et pecuniarum penuriam, et animi magnitudinem, et egestatis victricem esse munificentiam. Propterea commendo sanctitati tuæ præstantissimum et magnificentissimum Celestiacum, qui multarum pecuniarum et possessionum dominus olim fuit, sola vero cum libertate Barbarorum manus evasit, et proventum ad vitæ sustentationem nunc unum habet, eorum qui pietatis tuæ similes sunt misericordiam. Ducit autem secum et curarum examen. Cum ipso enim sunt et vitæ socia, et filii, et famuli, quos non solius necessitatis causa retinet, verum etiam humanitatis: quia nefas ducit eos dimittere, qui ipsum deserere non sustinuerunt. Hunc civium etiam ditissimis opera tua innotescere cupio. Sic enim futurum arbitror, ut pietatis tuæ magisterio edocti, et felicitatis cernentes mutationem, et animi ' tui, domine, magnitudinem imitentur, et communem naturam reputantes, subsidium ei conferant pro facultate.

ΛΖʹ. — *Σαλουστίῳ ἄρχοντι.*

Ὅταν οἱ ἄρχειν λαχόντες ἀκλινῶς κατέχωσι τὴν τῆς δίκης τρυτάνην, καὶ ἴσως τὴν ἀρτάνην ἀνέλκωσι, παντοδαπῶν ἀγαθῶν τοῖς ἀρχομένοις προξενοῦσι φοράν. Ἂν δὲ δὴ καὶ σύνεσις ἀποχρῶσα προσῇ, καὶ D φιλανθρωπίας τῷ ταύτης δεομένῳ προστίθηται ψῆφος, πολλαπλάσια τοῖς ὑπηκόοις ἐκ τῶν ἀρχείων ἀναβλαστάνει (28) καλά. Τούτων διὰ τῆς σῆς λαμπρότητος ἀπολαύσαντες Εὐφρατήσιοι, καὶ τὴν πεῖραν διδάσκαλον ἔχοντες τῶν τῆς προτέρας ἀρχῆς ἀγαθῶν, ἐχόρευσαν ἐπὶ τοῦ παρόντος, τὴν σὴν μεμαθηκότες μεγαλοπρέπειαν ἐγχειρισθῆναι τῆς ἀρχῆς τὰ πηδάλια. Ἐγὼ δὲ μειζόνων αὐτοὺς εὔχομαι τυχεῖν ἀγαθῶν, καὶ τὴν σὴν λαμπρότητα πλείονος εὐκλείας μεταλαβεῖν (29)· προστεθῆναι δὲ τοῖς ἄλλοις καλοῖς καὶ τὸν κολοφῶνα τῶν ἀγαθῶν τὴν εὐσέβειαν, ἵνα μὴ χωλεύῃ τῶν ἐγκωμιαζόντων ὁ ἔπαινος. Ἤλπισα δὲ καὶ

1097 XXXVII. — *Salustio præsidi.*

Qui magistratum sortiti trutinam justitiæ rectam tenent, ac funiculum æqualiter attollunt, iis quos regunt bonorum omnium copiam pariunt. Quod si et prudentia sufficiens adsit, et humanitatis in eum qui eget suffragium accedat, multiplicia in subditos ex prætoriis commoda redundant. His per claritatem tuam degustatis Euphratesii, magistram habentes experientiam bonorum prioris administrationis, exsultarunt modo, cum magnificentiæ tuæ commissa præfecturæ gubernacula didicerunt. Ego vero majora illos consequi opto bona, et ampliore claritatem tuam gloria potiri, atque ad cætera eximia bona bonorum colophonem adjici pietatem, ne encomia celebrantium claudicet laudatio. Porro sperabam, quo tempore apud Hierapolim plusculos dies versari coactus sum, in magnificentiæ tuæ

(28) ἀναβλυστάνει. Neap.

(29) μεταλαχεῖν. Idem.

congressum me venturum, et adventantes percontabar assidue, an præstantiæ tuæ allata essent insignia magistratus. Sed quia urgebat divina et salutaris festivitas, ad commissam mihi civitatem sum reversus. Nunc vero acceptis magnificentiæ tuæ litteris, atque his plurimum recreati, et salutationis debitum exsolvimus, et reverendissimum ac religiosissimum diaconum, aquarum indagandarum Dei beneficio peritum, ut jussisti, misimus e vestigio. Faxit benignus Dominus, ut et civitati utilem exhibeat operam, et claritati tuæ segetem gloriæ.

1098 XXXVIII. — *Heortastica.*

Divina et salutaris festivitas concessorum nobis a Deo bonorum fontes attulit, crucis beneficium, immortalitatem, natam ex Dominica morte Domini nostri Jesu resurrectionem, quæ communem omnibus resurrectionem pollicetur. Hæc proferens festivitas, et divinæ gratiæ munificentiam ostendens ad spiritalem lætitiam provocabat. Sed calamitatum, quæ undique nos circumstant, magnitudo et multitudo festivitatis * hilaritatem obscuravit, et planctus luctusque divinis laudibus admiscuit. Tales quippe sunt fœtus peccati. Hoc enim est quod dolore vitam nostram replevit : propter hoc amabilior nobis mors quam vita : propter hoc futuram quoque vitam exhorrescimus, incorruptibile illud tribunal contemplantes. Oret itaque pietas tua, ut nobis divinam benignitatem consequi, ac tristem hanc et formidandam nubem dissipare, puraque quamprimum serenitate frui contingat.

XXXIX. — *Alia heortastica.*

Cupiebam equidem læta scribere, festique diei spiritualem canere lætitiam. Sed non sinit peccatorum magnitudo, quæ inflictas nobis a Deo pœnas inducit. Quis enim stupidus est adeo, ut iræ divinæ sensu non tangatur? Oret igitur pietas tua ut meliorem in statum res convertantur, ut et nos litterarum formam mutemus, et pro lugubribus læta scribamus.

1099 XL. *Theodoro vicario.*

Festalem quidem epistolam diei festi lex imperat : sed consuetam festi lætitiam nos capere calamitatum nubes non permisit. Quis enim adeo saxeus est, ut irato ac succensente Domino non angatur, et timeat, et delictorum repetat memoriam, et justam sententiam exspectet? Hæc celebritatis lætitiam nobis obscurarunt. Dominus autem, cum bonus sit, minas ut speramus operibus non implebit : sed annuet, et tristia discutiet, et misericordiæ fontes aperiet, consuetamque patientiam exhibebit. Vestram ego sublimitatem salutans, optatissimam mihi incolumitatem vestram nuntiari desidero.

A συντεύξεσθαί σου τῇ μεγαλοπρεπείᾳ, ἡνίκα πλείους ἐν Ἱεραπόλει διαγαγεῖν ἠναγκάσθην ἡμέρας· καὶ τῶν ἀφικνουμένων διηνεκῶς ἐπυνθανόμην, εἰ ἐκομίσθη σου τῇ θαυμασιότητι τὰ σύμβολα τῆς ἀρχῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἡ θεία καὶ σωτήριος κατέπειξεν ἑορτὴ, τὴν ἐγχειρισθεῖσαν ἡμῖν κατελάβομεν πόλιν. Νῦν δὲ τὰ τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας δεξάμενοι γράμματα, καὶ λίαν ἡσθέντες, καὶ τὸ τῆς προσρήσεως ἐκτίνομεν χρέος, καὶ τὸν τιμιώτατον καὶ εὐλαβέστατον διάκονον, σὺν Θεῷ φάναι, τὸν ὑδροσκόπον ὡς ἐκέλευσας ἀπεστείλαμεν παραυτίκα. Παράσχοι δὲ ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης πορίσαι αὐτὸν καὶ τῇ πόλει χρείαν καὶ τῇ λαμπρότητί σου πρόφασιν εὐδοξίας.

ΛΗ'. — Ἑορταστική.

B Ἡ μὲν θεία καὶ σωτήριος ἑορτὴ τῶν θεοσδότων ἡμῖν ἀγαθῶν προσενήνοχε τὰς πηγὰς, τοῦ σταυροῦ τὴν εὐλογίαν, τὴν ἀθανασίαν, τὴν ἐκ τοῦ Δεσποτικοῦ θανάτου βλαστήσασαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τὴν ἀνάστασιν, ἣ τὴν κοινὴν ἀνάστασιν ἐπαγγέλλεται. Ταῦτα ἡ ἑορτὴ προσφέρουσα, καὶ τῆς θείας χάριτος τὴν φιλοτιμίαν ἐπιδεικνῦσα, τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην ἐπραγματεύετο. Τῶν δὲ συμφορῶν τὸ μέγεθος καὶ τὸ πλῆθος πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχίζον, τῆς ἑορτῆς τὴν θυμηδίαν ἠμαύρωσε, καὶ οἰμωγὰς καὶ θρήνους ταῖς ὑμνῳδίαις ἀνέμιξε. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς ἁμαρτίας κυήματα. Αὕτη γὰρ ὀδύνης τὸν βίον ἡμῶν ἐνέπλησε. Διὰ ταύτην ἐρασμιώτερος ἡμῖν ὁ θάνατος τῆς ζωῆς· διὰ ταύτην καὶ τὸν μέλλοντα πεφρίκαμεν βίον, τὸ ἀδέκαστον ἐκεῖνο κριτήριον φανταζόμενοι.
C Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσέβειά σου, τῆς θείας ἡμᾶς φιλανθρωπίας τυχεῖν, καὶ τὸ στυγνὸν τοῦτο καὶ φοβερὸν διαλυθῆναι νέφος, καὶ αἰθρίας ἡμᾶς ὡς τάχιστα καθαρᾶς ἀπολαῦσαι.

ΛΘ'. — Ἄλλη ἑορταστική.

Ἐβουλόμην τὰ θυμήρη γράφειν, καὶ τῆς ἑορτῆς ᾄδειν τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην· ἀλλ' οὐκ ἐᾷ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος, τὰς θεηλάτους ἡμῖν τιμωρίας ἐπάγον. Τίς γὰρ τοσαύτην ἀναλγησίαν νοσεῖ, ὡς μὴ λαβεῖν αἴσθησιν τῆς θείας ὀργῆς; Εὐξάσθω τοίνυν ἡ εὐλάβειά σου, τὰ πράγματα μεταβολῆς τυχεῖν ἀγαθῆς, ἵνα καὶ ἡμεῖς μεταβάλωμεν τῶν γραμμάτων τὸν χαρακτῆρα, καὶ ἀντὶ θρήνων ἐπιστέλλωμεν τὰ θυμήρη.

D M'. — Θεοδώρῳ τοποτηρητῇ.

Ὁ μὲν τῆς ἑορτῆς νόμος ἑορταστικὴν παρεγγυᾷ γράφειν ἐπιστολὴν, τὸ δὲ τῶν συμφορῶν νέφος οὐκ εἴασεν ἡμᾶς συνήθως τρυγῆσαι τὴν εὐφροσύνην τῆς ἑορτῆς. Τίς γὰρ οὕτω λίθινος, ὡς θυμουμένου τοῦ Δεσπότου καὶ χαλεπαίνοντος μὴ ἀσχάλλειν καὶ δεδιέναι, καὶ τὴν μνήμην τῶν πεπλημμελημένων ἀνακινεῖν, καὶ τὴν δικαίαν προσδέχεσθαι ψῆφον; Ταῦτα τῆς πανηγύρεως ἡμῖν τὴν θυμηδίαν ἠμαύρωσε. Πιστεύομεν δὲ, ὡς φιλάνθρωπος ὢν ὁ Δεσπότης οὐκ ἐμπεδώσει τοῖς ἔργοις τὴν ἀπειλὴν, ἀλλὰ νεύσει καὶ διαλύσει τὰ σκυθρωπὰ, καὶ ἀνοίξει τὰς τοῦ ἐλέους πηγὰς, καὶ τὴν συνήθη δείξει μακροθυμίαν. Τὸ δὲ ὑμέτερον ἐγὼ προσφθεγγόμενος μέγεθος, μηνυθῆναί μοι τὴν τριπόθητον ὑμῶν ὑγείαν παρακαλῶ.

ΜΑ'. — Κλαυδιανῷ (30).

Ἡ μὲν θεία πανήγυρις τὰς πνευματικὰς ἡμῖν συνήθως προσενήνοχε δωρεάς· οἱ δὲ πικροὶ τῆς ἁμαρτίας καρποὶ τούτων ἀπολαῦσαι μετ' εὐφροσύνης οὐκ εἴασαν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἐκείνων βλαστήματα· καὶ ἐξ ἀρχῆς μὲν ἀκάνθας, καὶ τριβόλους, καὶ ἱδρῶτας, καὶ πόνους, καὶ λύπας ἐβλάστησαν· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος, καὶ τὴν γῆν κλονεῖ καθ' ἡμῶν, καὶ τὰ φῦλα τῶν βαρβάρων πάντοθεν ἡμῖν ἐπέστησεν. Ἡμεῖς δὲ θρηνοῦμεν, ὅτι τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην εὐεργετεῖν βουλόμενον τἀναντία ποιεῖν βιαζόμεθα, καὶ τιμωρίας ἐπάγειν καταναγκάζομεν. Ψυχαγωγούμεθα δὲ ὅμως, τοῦ ἐλέου τὴν ἄβυσσον λογιζόμενοι· καὶ πιστεύομεν ὅτι οὐκ ἀπώσεται Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ οὐκ ἐγκαταλείψει. Τὴν δὲ σὴν μεγαλοπρέπειαν προσφθεγγόμενος, παρακαλῶ μηνῦσαί μοι τὴν ἀξιέραστον σαυτοῦ ὑγείαν.

A

XLI. *Claudiano.*

Divina celebritas spiritualia de more dona nobis attulit; sed amari fructus peccati nos illis cum hilaritate frui non siverunt. Talia enim sunt illius germina: et ab initio quidem spinas et tribulos, et sudores, et labores, et dolores peperit: in præsens vero et terram contra nos concutit, et barbaras undiquaque nationes in nos immisit. Nos autem lugemus, quod benignum Dominum bene nobis facere volentem contraria præstare cogimus, et ad pœnas irrogandas adigimus. Recreamur tamen, misericordiæ abyssum cogitantes, et credimus fore ut non repellat Dominus **1100** populum suum, et hæreditatem suam non derelinquat. Tuam vero magni-
B ficentiam salutans, ut exoptatam incolumitatem tuam mihi nunties oro.

ΜΒ'. — Κωνσταντίῳ ἐπάρχῳ.

Εἰ μὲν μηδεμιᾶς βιαζομένης ἀνάγκης γράμμασιν ἐχρησάμην πρὸς τὸ ὑμέτερον μέγεθος, αὐθαδείας ἂν τυχὸν ὤφλησα δίκην, μήτε ἐμαυτὸν μετρήσας, καὶ τῆς ὑμετέρας ἐξουσίας ἀγνοήσας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ δὲ κινδυνεύει τῆς θεόθεν ἐγχειρισθείσης μοι πόλεως καὶ χώρας ἄρδην ἀπολέσθαι τὰ λείψανα, συκοφαντίας κατὰ τῆς γεγενημένης ἐποψίας παρά τινων τολμηθείσης, συγγνώσεται, εὖ οἶδα, τῇ πολλῇ τῶν γραμμάτων ἡ ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια, τοῦ τε πράγματος τὴν χρείαν, καὶ τοῦ γράφοντος τὸν σκοπὸν ἐξετάζουσα. Στένω δὲ καὶ ὀδύρομαι, γράφειν κατὰ ἀνδρὸς βιαζόμενος, οὗ συσκιάζειν ἔδει τὰ πλημμελήματα, διὰ τὴν τῆς ἱερωσύνης προσηγορίαν. Γράφω δ' ὅμως, τῶν ἀδικουμένων ὑπ' αὐτοῦ πενήτων ὑπερμαχῶν. Οὗτος γὰρ, πολλοῖς μὲν παρανομήμασιν ὑπεύθυνος γεγονὼς, εἰρχθεὶς δὲ τῆς κοινωνίας, ὡς μηδέπω τῆς ἁγίας συγκληθείσης συνόδου, δείσας δὲ τοῦ ἀρχιερατικοῦ συνεδρίου τὴν ψῆφον, ἀπέδρα μὲν ἐντεῦθεν, τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς, ὡς ἐνόμισε, πατήσας θεσμούς· ἐγύμνωσε δὲ τὸν οἰκεῖον σκοπὸν, τοῦ τῆς ἀκοινωνησίας καταφρονήσας δεσμοῦ. Ἀνεδέξατο δὲ κατηγορίαν οὐδὲ τοῖς ἀποχειροβιώτοις ἁρμόττουσαν· καὶ διὰ τὴν δυσμένειαν ἣν πρὸς τὸν περίβλεπτον ἔσχηκε Φίλιππον, κατὰ τῶν ἀθλίων ἐχώρησε συντελῶν. Ἐγὼ δὲ τὸν μὲν ἐκείνου σκοπὸν καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς τοῦ βίου προαίρεσιν, καὶ τῶν παρανενομημένων τὸ μέγεθος περιττὸν ἡγοῦμαι καταλέγειν. Τοῦτο δὲ μόνον τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν ἀντιβολῶ, μὴ πιστεῦσαι ταῖς ἐκείνου ψευδηγορίαις· ἀλλὰ κυρῶσαι τὴν ἐποψίαν, καὶ φείσασθαι μὲν τῶν ἀθλίων συντελῶν, φείσασθαι δὲ τῶν τρισαθλίων πολιτευομένων, ἀπαιτουμένων ἅπερ εἰσπράττειν οὐ δύνανται. Τίς γὰρ ἀγνοεῖ τῆς ἀπογραφῆς τῶν παρ' ἡμῖν ζυγῶν τὴν βαρύτητα, δι' ἣν πεφεύγασι μὲν οἱ πλεῖστοι τῶν κεκτημένων, ἀπέδρασαν δὲ οἱ γηπόνοι, ἔρημα δὲ πολλὰ τῶν κτημάτων γεγένηται; Οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς περὶ γῆς διαλεγόμενον καὶ γεωμετρικαῖς ἀποδείξεσι χρήσασθαι· τῆς γὰρ ἡμετέρας χώρας τεσσαράκοντα μὲν σημείων τὸ

XLII. — *Constantio præfecto.*

Si nulla me, ut ad sublimitatem tuam scriberem, necessitas impulisset, arrogantiæ fortasse merito damnarer, qui meipsum non metirer, et dignitatis tuæ amplitudinem ignorarem. Sed quia commissæ mihi a Deo civitatis regionisque reliquiis ultimum impendet exitium per quosdam, qui peractam ejus inspectionem ausi sunt calumniari, dabit veniam, sat scio, litterarum audaciæ magnificentia tua, rei simul necessitatem, et scribentis consilium expendens. Angor sane ac doleo vehementer, quod scri-
C bere adversus hominem cogor, cujus delicta propter nomen sacerdotii occultare par erat. Scribo tamen, ut oppressos ab eo pauperes defendam. Hic enim cum multorum criminum reus teneretur, et suspensus esset a communione, nondum videlicet sancta synodo convocata, pontificalis consessus sententiam reformidans, hinc aufugit, ecclesiasticis, ut putavit, legibus proculcatis, et quid animi haberet contempto excommunicationis vinculo declaravit. Accusationem namque suscepit nec mercenariis opificibus congruentem: atque ex odio, quo Philippum, spectabilem virum, prosequebatur, miseros collatores invasit. Ac mihi quidem hominis ingenium, et pristinum vitæ institutum, admissorumque flagitiorum multitudinem re-
D censere **1101** supervacaneum videtur. Hoc unum excellentiam tuam obtestor, ne mendaciis ejus fidem habeat, sed inspectionem confirmet, ac miseris parcat collatoribus, parcat et miserrimis decurionibus, a quibus ea deposcuntur, quæ ipsi exigere non possunt. Quis enim gravitatem descriptionis jugorum nostratium ignorat, propter quam et possessorum plurimi solum verterunt, et coloni abierunt, et agri * plerique deserti jacent. Absurdum autem non fuerit, si cum de terra sermo sit, geometricis quoque demonstrationibus utamur. Regionis enim nostræ longitudo milliarium est quadraginta, totidem occupat latitudo. Montes vero

(30) Σαλλουστιανῷ videtur in cod. Vaticano inscripta fuisse; apud Baronium ad a. C. 446, tom. VI, p. m. 43.

habet multos et magnos, partim nudos omnino, partim arboribus infructuosis opacos. In hoc regionis nostræ ambitu jugorum immunium millia sunt quinquaginta, fiscalium rursus alia decem millia. Consideret nunc sapientia tua iniquitatis magnitudinem. Quamvis enim regionis inculta nulla pars esset, facilemque agricolarum culturam universa reciperet, illationum tamen oneri succumberent, descriptionis gravitatem non ferentes. Cujus rei evidentissimum est argumentum. Nam cum sub gloriosæ recordationis Isidoro jugorum millia quindecim auri pensitationem deberent, Comitiani officii exactores damnum ferre non valentes, sæpenumero questi sunt, et ab excelsa sede vestra oblatis relationibus postularunt, ut bis mille quingenta ipsis minus idonea juga eximerentur: jusseruntque qui ante magnificentiam tuam hoc honore fungebantur, et inutilem jugationem miseris decurionibus relaxari, et alia pari **1102** numero Comitianis horum vice assignari, ac ne sic quidem totum canonem implere possunt.

Ego vero prolixæ scriptionis veniam a te peto, tuamque oro magnificentiam, ut conjecta in miseros collatores mendacia respuas, et infelicis regionis calamitatem reprimas, inclinatamque erigas, et gloriam immortalem ad posteras ætates transmittas. Hæc porro nobiscum orant qui apud nos sunt sancti, ac præcipue religiosissimus et sanctissimus vir Dei, dominus Jacobus, qui cum silentii studiosissimus sit, adduci quidem non potuit ut scriberet, optat tamen ut benignitate ista fruatur civitas, quam vicinus illustrat, et precibus suis protegit.

XLIII. — *Pulcheriæ Augustæ.*

Quia imperium pietate ornatis, et purpuram fide illustratis, scribere audemus, tenuitatemque nostram non intuemur, quia sacerdotio decentem honorem impenditis. Hæc animo reputans, obsecro, majestatem * tuam, ut miseræ regioni nostræ parcere dignetur, ac sæpius iteratam inspectionem confirmari jubeat, nec recipi falsas quorumdam contra illam suggestiones, nec fide dignum haberi eum, qui episcopi quidem nomen circumfert, ea autem agit, quæ vel a bene moratis mancipiis aliena sint. Hic enim diversis accusationibus reus factus, atque a Dei amantissimo sanctissimoque archiepiscopo **1103** magnæ civitatis Antiochenorum domino Domno excommunicationis vinculis astrictus, cum pontificale concilium convocandum esset, ut de objectis illi criminibus cognosceret, fuga elapsus regiam urbem petiit, delatorisque munere suscepto, regionem impetit, quam matrem vocat, simulque pauperes innumeros impetit, et propter odium, quod in unum gerit, linguam adversus omnes exacuit. Verum qualis ille sit, et in quibus studiis educatus,

A μῆκός ἐστι, τοσοῦτον δὲ τὸ εὖρος. Ἔχει δὲ ὄρη πολλά τε καὶ μεγάλα, τὰ μὲν ψιλὰ παντελῶς, τὰ δὲ ἀκάρποις φυτοῖς σκιαζόμενα. Τοῦτο τῆς χώρας τὸ μέτρον πέντε μὲν μυριάδας ἔχει ζυγῶν ἐλευθερικῶν, μύρια δὲ πρὸς τούτοις ἕτερα ταμιακά. Σκοπησάτω τοίνυν ἡ ὑμετέρα σοφία τὴν τῆς ἀδικίας ὑπερβολήν. Εἰ γὰρ μηδὲν ἦν τῆς χώρας ἀνήροτον, ἀλλὰ πᾶσα ἦν ῥᾴστη τοῖς γηπόνοις εἰς γεωργίαν, ὤκλασαν ἂν πρὸς τὰς εἰσφορὰς, οὐ φέροντες τῆς ἀπογραφῆς τὴν στενότητα. Τεκμήριον δὲ σαφέστατον. Μυρίων γὰρ καὶ πεντακισχιλίων ζυγῶν ἐπὶ τοῦ μεγαλοπρεποῦς τῆς μνήμης Ἰσιδώρου χρυσοτελῶν γενομένων, οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ζημίαν οἱ ἐκ τῆς Κομητιανῆς τάξεως πράκτορες, ἀπωδύραντο μὲν πολλάκις, ἱκέτευσαν δὲ δι' ἀναφορῶν τὸν ὑψηλὸν ὑμῶν θρόνον, δισχιλίων αὐτοὺς καὶ B πεντακοσίων ἀπόρων ἀπαλλάξαι ζυγῶν· καὶ προσέταξαν οἱ πρὸ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυΐας ταύτας πιστευθέντες τὰς ἡνίας, ἀπολυθῆναι (31) μὲν τοῖς ἀθλίοις πολιτευομένοις τὴν ἄπορον ἰουγατίωνα, ἀντιδοθῆναι δὲ τοῖς Κομητιανοῖς ἰσάριθμα ἕτερα· καὶ οὐδὲ οὕτως ἰσχύουσι πάντα τὸν κανόνα πληροῦν.

Ἐγὼ δὲ συγγνώμην αἰτῶ πλείοσι χρησάμενος λόγοις, καὶ τὴν ὑμετέραν ἱκετεύω μεγαλοπρέπειαν ἀπώσασθαι μὲν τὰς κατὰ τῶν ἀθλίων συντελῶν γιγνομένας ψευδηγορίας, στῆσαι δὲ τῇ ταλαιπώρῳ χώρᾳ τὰς συμφορὰς, καὶ ἐγεῖραι αὐτὴν κλινομένην, καὶ κλέος ἀείμνηστον ταῖς μετὰ ταῦτα καταλιπεῖν γενεαῖς. Ταῦτα δὲ σὺν ἐμοὶ παρακαλοῦσι καὶ οἱ παρ' ἡμῖν ἅγιοι, καὶ διαφερόντως ὁ ὁσιώτατος καὶ ἁγιώτατος ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ὁ κύριος Ἰάκωβος· ὃς τὴν C ἡσυχίαν περὶ πλείστου ποιούμενος, ἐπιστέλλειν μὲν οὐκ ἀνέχεται, εὔχεται δὲ ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς φιλανθρωπίας τὴν πόλιν, ἣν καὶ γειτονεύων λαμπρύνει, καὶ ταῖς εὐχαῖς περιφράττει.

ΜΓ'. — *Πουλχερίᾳ Αὐγούστῃ* (32).

Ἐπειδὴ τὴν βασιλείαν εὐσεβείᾳ κοσμεῖτε, καὶ τὴν ἁλουργίδα τῇ πίστει λαμπρύνετε, θαῤῥοῦμεν τὰ γράμματα, καὶ τὴν οἰκείαν οὐχ ὁρῶμεν εὐτέλειαν· τῇ γὰρ ἱερωσύνῃ τὸ πρέπον ἀπονέμετε γέρας. Ταῦτα λογιζόμενος, ἱκετεύω τὸ ὑμέτερον κράτος, φειδοῦς τὴν ἀθλίαν ἡμῶν ἀξιῶσαι χώραν, καὶ τὴν ἐποψίαν τὴν πολλάκις γεγενημένην κελεῦσαι βεβαιωθῆναι, καὶ μὴ δεχθῆναι τὰς παρά τινων κατ' αὐτῆς γενομένας ψευδηγορίας· μηδὲ ἀξιόχρεων νομισθῆναι τὸν D ἐπισκόπου μὲν ὄνομα περιφέροντα, ἀλλότρια δὲ καὶ ἀνδραπόδων εὐτρόπων ἐπιτηδεύοντα. Οὗτος γὰρ κατηγορίαις ὑπεύθυνος γεγονὼς, καὶ τοῖς τῆς ἀκοινωνησίας ὑποβληθεὶς δεσμοῖς, ὑπὸ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς Ἀντιοχέων μεγαλοπόλεως, τοῦ κυρίου Δόμνου, τοῦ ἀρχιερατικοῦ συνεδρίου συγκροτεῖσθαι μέλλοντος, ὥστε τὰς κατ' αὐτοῦ γεγενημένας ἐξετάσαι κατηγορίας, ἀποδρὰς τὴν βασιλεύουσαν κατέλαβε πόλιν, καὶ δηλάτωρος ἔργον ἀναδεξάμενος, πολεμεῖ μὲν χώραν, ἣν ὀνομάζει μητέρα, πολεμεῖ δὲ μυριάσι πενήτων, καὶ διὰ τὴν πρὸς ἕνα δυσμένειαν τὴν γλῶτταν κατὰ πάντων ἠκόνησεν.

(31) ἐπιβληθῆναι. Neap.
(32) Latine versa exstat hæc epistola apud Baronium ad a. C. 444, tom. VI, p. m. 28.

A Ὁποῖος μὲν οὖν ἐκεῖνος, καὶ τίσιν ἐπιτηδεύμασιν ἐντεθραμμένος, ἐγὼ μὲν οὐκ ἐρῶ, τὰ ἐμαυτῷ πρέποντα λογιζόμενος· τεκμηριοῖ δὲ σαφῶς τὸ νῦν ἐγχειρηθὲν παρ' αὐτοῦ. Περὶ δὲ τῆς χώρας τοσοῦτόν φημι· ὅτι τῆς ἐπαρχίας πάσης κουφισμὸν δεξαμένης, οὐδέποτε αὕτη φιλανθρωπίας ἀπέλαυσε, καίτοι βαρύτατον φορτίον ἐπικείμενον ἔχουσα. Ὅθεν πολλὰ μὲν τῶν κτημάτων ἐστέρηται γεωργῶν, πολλὰ δὲ καὶ τῶν κεκτημένων ἔρημα γεγένηται παντελῶς· ἀπαιτοῦνται δὲ ὑπὲρ τούτων οἱ τρισάθλιοι πολιτευόμενοι, φέρειν δὲ τὴν εἴσπραξιν οὐ δυνάμενοι οἱ μὲν προσαιτοῦσιν, οἱ δὲ δραπετεύουσι. Περιέστη δὲ εἰς ἕνα τὸ τῆς πόλεως σχῆμα· ὃς οὐκ ἀνθέξει, μὴ τῆς ἰάσεως παρὰ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας ἐπιτεθείσης. Ἐλπίζω δὲ ὅτι ἡ ὑμετέρα γαληνότης θεραπεύσει τὰ τῆς πόλεως τραύματα, καὶ ταῖς ἄλλαις δικαιοπραγίαις ἐπι- B θήσει καὶ ταύτην.

ego quidem non dicam, quid me deceat considerans, indicat autem id aperte, quod ab eo nunc agi cœptum est. De regione vero hoc solum dico, cum provincia universa relevationem acceperit, hanc unam benignitatis compotem nunquam fuisse, quamvis illi gravissimum onus incumbat. Unde et prædia multa colonis destituta sunt, multa etiam a possessoribus penitus deserta: et pro his nihilominus exiguntur infelicissimi decuriones, qui exactionem ferre non valentes, partim mendicant, partim fuga se subducunt. Ad unum denique civitatis forma redacta est, qui non feret, nisi a pietate vestra remedium adhibeatur. Spero autem fore ut serenitas vestra civitatis vulneribus medeatur, et ad cæteras justas actiones suas hanc etiam adjiciat.

ΜΔ'. — *Σενάτωρι πατρικίῳ.*

Χάρις τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων, ὅτι τῷ ὑμετέρῳ μεγέθει ἀεὶ προστίθησι τὰς τῶν ἀξιωμάτων τιμάς. Ἐγὼ δὲ μέχρι τοῦ παρόντος οὐ γέγραφα, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ κολοφῶνι τοῦ γέρως ἐγγενομένην μοι θυμηδίαν εὐθὺς οὐ δεδήλωκα, ἐνοχλεῖν οὐ βουλόμενος τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν. Καὶ νῦν δὲ τοῦτο ποιῶ, τῆς θεόθεν ἐγχειρισθείσης μοι χώρας ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς, τὸ δὴ λεγόμενον, ἑστηκυίας. Τῆς γὰρ ἐποψίας κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν γενομένης, καθ' ὃν τῆς ὑμετέρας τὸ πρῶτον ἐπιδημίας ἀπελαύσαμεν, καὶ μόλις κρατυνθείσης ἐπὶ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου ὑπάρχου τοῦ κυρίου Φλωρεντίου, βεβαιωθείσης δὲ καὶ νῦν ὑπὸ τοῦ τὰς αὐτὰς C κατέχοντος ἡνίας, ἀνήρ τις, ἐπισκόπου μὲν ὄνομα περιφέρων, ἀλλότρια δὲ καὶ τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἐπιτηδεύων, φυγὼν τὸ τῶν ἀρχιερέων συνέδριον, καὶ ταῦτα τῶν τῆς ἀκοινωνησίας ἐπικειμένων αὐτῷ δεσμῶν, συκοφαντεῖν πειρᾶται καὶ διαβάλλειν τὴν γενομένην ἐποψίαν, τῇ περὶ τὸν περίβλεπτον Φίλιππον ἀπεχθείᾳ τὴν ἀλήθειαν βάλλων. Διὸ τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν ἀντιβολῶ, τὰς μὲν ἐκείνου ψευδηγορίας ἀποφῆναι ματαίας, τὴν δὲ γεγενημένην ἐποψίαν ἐνδίκως βεβαιωθεῖσαν ἀσάλευτον διαμεῖναι. Πρέπει γὰρ ὑμῶν τῷ μεγέθει, καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων τὴν δικαιοπραγίαν καρπώσασθαι, καὶ τὰς παρὰ τῶν εὐεργετουμένων εὐλογίας τρυγῆσαι, καὶ θεραπεῦσαι μὲν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, θεραπεῦσαι δὲ τὸν γνήσιον αὐτοῦ δοῦλον, τὸν ἁγιώτατον ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, τὸν κύ- D ριον Ἰάκωβον, ὃς τήνδε προσφέρει σὺν ἐμοὶ τὴν παράκλησιν. Ἔγραψε δ' ἂν καὶ αὐτὸς, εἴπερ αὐτῷ τὸ γράφειν σύνηθες ἦν.

XLIV. — *Senatori patricio.*

Gratia omnium Servatori, qui amplitudini tuæ dignitatum honores semper accumulat. Ego vero hactenus non scripsi, et quam ex honoris colophone animo cepi lætitiam non statim indicavi, ne molestus essem magnificentiæ tuæ. Nunc autem propterea facio, quod **1104** regio mihi a Deo commissa in acie, quod aiunt, est novaculæ. Nam cum inspectio facta fuerit illo tempore, quo primum adventu vestro recreati sumus, et ægre constabilita sub magnificentissimo præfecto domino Florentio, ac nunc etiam ab eo confirmata qui habenas easdem tenet, vir quidam, episcopi quidem nomen gerens, sed ea agens quæ a scenicis ipsis aliena sint, episcoporum concilium subterfugiens, idque cum excommunicationis vinculis sit obstrictus calumniari conatur, factamque inspectionem criminari, odio spectabilis Philippi veritatem impugnans. Quocirca magnificentiam vestram obsecro, ut mendacia ejus irrita reddat, et inspectio quæ facta est legitime confirmata inconcussa permaneat. Decet enim amplitudinem tuam hujus etiam cum aliis justæ actionis fructum capere, atque eorum quos beneficio affeceris acclamationes colligere, ac Deum universorum venerari, venerari quoque genuinum ejus servum, sanctissimum hominem Dei, dominum Jacobum, qui una mecum preces offert. Scripsisset autem et ipse, si ei scribere mos esset.

ΜΕ'. — *Ἀνατολίῳ πατρικίῳ.*

Ὅτι καθάπερ παῖδες ἐπὶ πατέρα φιλόστοργον, διετέθησαν περὶ τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν ἅπαντες οἱ τὴν ἑῴαν οἰκοῦντες, οἶδεν ὑμῶν τὸ μέγεθος ἀκριβῶς. Ἀνθ' ὅτου τοίνυν μεμισήκατε τοὺς φιλοῦντας, καὶ τῆς ὑμετέρας αὐτοὺς ἐστερήσατε προμηθείας, καὶ θρηνεῖν ἅπαντας καὶ ὀδύρεσθαι πεποιήκατε, τὴν οἰκείαν θεραπείαν τῆς τῶν ἄλλων προτιμήσαντες ὠφελείας; Τῷ ὄντι γὰρ οὐχ ἡγοῦμαί τινα τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον μὴ λίαν ἀσχάλλειν ἐπὶ τῇ

XLV. — *Anatolio patricio.*

Quod ut filii adversus amantem patrem, sic erga magnificentiam vestram affecti sint omnes Orientales, apprime novit sublimitas vestra. Qua ergo de causa odio habuistis amantes, vestraque illos providentia orbastis, et lugere omnes ac plangere coegistis, **1105** proprium commodum aliorum utilitati anteponentes? Revera enim eorum qui Deum timent neminem esse arbitror, quin præfectura vestra privatum se vehementer doleat. Quin

et cæteros omnes existimo, quamvis perfectam Dei A cognitionem non habeant, simili dolore tangi, dum beneficia vestra recordantur. Ego vero præ aliis gemo, memor honoris et sinceræ benevolentiæ, Dominumque universorum precor, ut invicta dextera semper vos muniat, bonorumque omnium copiam vobis largiatur. Magnificentiam autem vestram rogamus, ut absens velut præsens consuetam curam gerat, atque illius indigni episcopi nostri rabiem frangat, cujus vitæ institutum sublimitas vestra perspectum habet. Conatur enim, ut accepi, regionem nostram funditus evertere, delatoris munere suscepto, peractamque inspectionem calumnians. Idque cum sciant omnes, ut verbo dicam, gravissimam esse regionis nostræ descriptionem, adeo ut illius causa possessiones plurimæ B colonis destitutæ sint. Verum hic, excommunicatione contempta, sanctæ synodo se subducens, contra miseros pauperes linguam exseruit. Quare curam rerum nostrarum gerere magnificentia vestra dignetur, ne veritatem vincat mendacium. Easdem etiam pro Cilicibus preces offero. In luctu enim perpetuo versamur donec iniquitas destruatur. Hujus vero studii compensationem retribuet universorum Dominus, qui et exiguæ aquæ mercedem se daturum promisit.

A στερήσει τῆς ὑμετέρας στρατηγίας. Οἶμαι δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, εἰ καὶ μὴ τὴν περὶ τὰ θεῖα γνῶσιν ἔχουσιν ἀκριβῆ, τὸ τῆς ἀθυμίας ὁμοίως δέχεσθαι πάθος, τὰς ὑμετέρας λογιζομένους εὐεργεσίας. Ἐγὼ δὲ διαφερόντως ὀλοφύρομαι, καὶ τῆς τιμῆς, καὶ τῆς εἰλικρινοῦς διαθέσεως μεμνημένος· καὶ τὸν τῶν ὅλων ἱκετεύω Δεσπότην, τῇ ἀμάχῳ δεξιᾷ τειχίζειν ὑμᾶς ἀεὶ, καὶ τῶν παντοδαπῶν ἀγαθῶν χορηγεῖν ὑμῖν τὴν φοράν. Τὴν δὲ ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν παρακαλοῦμεν, καὶ ἀποῦσαν ὡς παροῦσαν τῶν συνήθων φροντίσαι, καὶ τοῦ δεῖνος τοῦ ἀναξίου ἡμῶν ἐπισκόπου καταλῦσαι τὴν λύτταν, οὗ τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν ἀκριβέστερον τὸ ὑμέτερον ἐπίσταται μέγεθος. Ἐπιχειρεῖ γὰρ, ὡς ἔγνων, παντελῶς ἡμῶν ἀπολέσαι τὴν χώραν, δηλάτωρος ἔργον ἀναδεξάμενος, καὶ B τὴν γεγενημένην ἐποψίαν συκοφαντῶν. Καὶ ταῦτα πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπισταμένων τὴν βαρυτάτην τῆς ἡμετέρας χώρας ἀπογραφὴν, καὶ ὡς πολλὰ τῶν κτημάτων ἔρημα διὰ ταύτην τῶν γεωργούντων ἐγένετο. Ἀλλ' οὗτος, καὶ τῆς ἀκοινωνησίας καταφρονήσας, καὶ τὴν ἁγίαν σύνοδον ἀποδρὰς, κατὰ τῶν ἀθλίων πενήτων ἐπαφῆκε τὴν γλῶτταν. Φροντίσαι τοίνυν ἡ ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια παρακληθήτω, ἵνα μὴ περιγένηται τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος. Τὴν αὐτὴν δὲ καὶ περὶ τῶν Κιλίκων προσφέρω παράκλησιν. Θρηνοῦντες γὰρ διατελοῦμεν ἕως ἂν ἡ παρανομία καταλυθῇ. Ταύτης δὲ τῆς σπουδῆς τὰς ἀμοιβὰς ἀντιδώσει τῶν ὅλων ὁ Κύριος, ὁ καὶ ὕδατος μικροῦ δώσειν μισθὸν ὑποσχόμενος.

1106 XLVI. — *Petro scholastico.*

Eorum qui quod justum est plurimi faciunt, C nihil est quod laudabile hoc studium possit compescere. Verbis fidem astruit magnificentia tua, quæ et dolorem cepit ex iis quæ nuntiata sunt, et oppressam justitiam aspernari noluit: sed mœrorem in tempore abjiciens, veritatis hosti os juste obstruxit. Quibus cognitis, magnificentiam tuam ardentius adamavimus, oratoria facultate temperatam nacti veram philosophiam, oramusque impensius, ut optimi hujus viri mendacium destruas et evertas, miserorumque pauperum consolationem confirmes.

MϚ'. — *Πέτρῳ σχολαστικῷ.*

C Τῶν τὸ δίκαιον περὶ πολλοῦ ποιουμένων οὐδὲν ἱκανὸν ἐπισχεῖν τὸν ἐπαινούμενον τοῦτον σκοπόν. Βεβαιοῖ δὲ τὸν λόγον ἡ σὴ μεγαλοπρέπεια, ἀχθεσθεῖσα μὲν ἐπὶ τὰ πρώην ἀναγγελθέντα, οὐκ ἀνασχομένη δὲ παριδεῖν τὸ δίκαιον πολεμούμενον, ἀλλ' εἰς καιρὸν τὴν ἀθυμίαν ἀποῤῥίψασα, καὶ τὸν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν ἐνδίκως ἐπιστομίσασα. Ταῦτα μεμαθηκότες, θερμότερον περὶ τὴν σὴν διετέθημεν μεγαλόνοιαν, δεινότητι ῥητορικῇ φιλοσοφίαν ἀληθῆ κεκραμένην εὑρόντες, καὶ παρακαλοῦμεν σπουδαιότερον, καὶ τοῦ βελτίστου καταλῦσαι τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν τῶν ἀθλίων πενήτων κρατῦναι παραψυχήν.

XLVII. — *Proclo episcopo Constantinopolitano.*

Superiore anno sanctitas tua spectabilem Philippum civitatis nostræ primatem gravi fluctu libera- D vit: unde tranquillitatem sanctitatis tuæ studio, consecutus laudibus tuis aures nostras replevit. Sed totum hunc laborem religiosissimus ille vir inutilem reddere conatur: qui duodecim abhinc annis sæpius factam regionis inspectionem calumnians, accusationem orsus est nec paulo æquioribus mancipiis convenientem. Quare sacrum caput tuum obtestor, ut ejus falsiloquio modum imponas, et illustribus præfectis persuadeas, ut ratam faciant sententiam, quam juste ac benigne protulerunt. Revera enim gravissimam supra omnes provinciæ civitates 1107 descriptionem civitas nostra passa

MZ'. — *Πρόκλῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.*

Πέρυσι μὲν ἡ ἁγιότης ὑμῶν τοῦ χαλεποῦ κλύδω- D νος ἠλευθέρωσε τὸν περίβλεπτον Φίλιππον τὸν τῆς ἡμετέρας πρωτεύοντα πόλεως, καὶ γαλήνης διὰ τὴν τῆς σῆς ὁσιότητος ἀπολαύσας κηδεμονίαν, τῶν ὑμετέρων εὐφημιῶν τὰς ἡμετέρας ἐνέπλησεν ἀκοάς. Ἀλλ' ἐκείνην ἅπασαν τὴν σπουδὴν ὁ εὐλαβέστατος (33) ὁ δεῖνα ἄχρηστον ἀποφῆναι πειρᾶται, τὴν πρὸ δύο καὶ δέκα (34) ἐτῶν πολλάκις γεγενημένην ἐποψίαν τῆς χώρας συκοφαντῶν, καὶ κατηγορίαν ἀναδεξάμενος οὐδὲ τοῖς ἐπιεικέσι τῶν ἀνδραπόδων ἁρμόττουσαν. Ἀλλά σου δέομαι τῆς ἱερᾶς κεφαλῆς, παῦσαι μὲν τὴν ἐκείνου ψευδολογίαν, πεῖσαι δὲ τοὺς ὑπερλάμπρους ὑπάρχους κρατῦναι τὴν ψῆφον, ἣν ἐνδίκως

(33) ἐπίσκοπος addit Neap. et Vatic. apud Baronium ad ann. C. 444, t. VI, p. 27 seqq.
(34) δέκα καὶ δύο. Neap.

καὶ φιλανθρώπως ἐξήνεγκαν. Τῷ ὄντι γὰρ βαρυτάτην μὲν ἀπογραφὴν ὑπὲρ πάσας τῆς ἐπαρχίας τὰς πόλεις ἡ ἡμετέρα πόλις ἐδέξατο· πάσης δὲ πόλεως κουφισθείσης, μεμένηκεν αὕτη μέχρι καὶ τήμερον ὑπὲρ ἓξ μυριάδων καὶ δισχιλίων εἰσφέρουσα ζυγῶν. Ὀψὲ δέ ποτε μόλις πεισθέντες οἱ τὸν ὑψηλὸν ἐκεῖνον θρόνον λαχόντες, ἐπόπτας τῆς χώρας ἀπέστειλαν· καὶ τὴν παρ' ἐκείνων ἐκπεμφθεῖσαν γνῶσιν ἐδέξατο μὲν πρῶτος ὁ τῆς μεγαλοπρεποῦς μνήμης Ἰσίδωρος, ἐβεβαίωσε δὲ ὁ ἐνδοξότατος καὶ φιλόχριστος κύριος Φλωρέντιος. Ἀκριβέστερον δὲ πᾶσαν τὴν ὑπόθεσιν ἐξετάσας ὁ νῦν ταύτας κατέχων τὰς ἡνίας, καὶ δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον κοσμῶν, βασιλικαῖς ταύτην ἐκύρωσε ψήφοις. Ὁ δὲ φιλαλήθης ἀνήρ, διὰ τὴν πρὸς ἕνα δυσμένειαν, τὸν περίβλεπτον λέγω Φίλιππον, τὸν κατὰ τῶν πενήτων ἀνεδέξατο πόλεμον. Οὗ δὴ χάριν τὴν σὴν ἁγιωσύνην ἀντιβολῶ, ἀντιτάξαι τῇ ἀδίκῳ γλώττῃ τὴν δικαίαν σου γλῶτταν, καὶ τῆς ἀληθείας πολεμουμένης ὑπερασπίσαι, καὶ ταύτης μὲν δεῖξαι τὸ ἄμαχον, τοῦ δὲ ψεύδους ἐλέγξαι τὸ μάταιον.

sa est; et cum relevatæ fuerint singulæ civitates, remansit ipsa usque in hunc diem juga conferens supra sexaginta duo millia. Vix tandem autem persuasi qui excelsam sedem illam regebant, regionis inspectores delegarunt: missamque ab his notitiam primus probavit magnificæ memoriæ Isidorus, confirmavit autem gloriosissimus et Christi amans dominus Florentius: accuratius quoque rem totam examinans qui nunc easdem habenas tenet, sedemque ornat justitia, regio illam decreto constabilivit. At vir iste, veritatis amator, propter odium quo unum prosequitur, spectabilem videlicet Philippum, adversus pauperes bellum suscepit. Quare sanctitatem tuam oro ut iniquæ linguæ tuam opponas, et impugnatam veritatem defendas, atque hanc insuperabilem esse demonstres, et mendacii vanitatem patefacias.

ΜΗʹ. — *Εὐσταθίῳ ἐπισκόπῳ Βηρυτοῦ.*

Δέδεγμαι τὴν κατηγορίαν ἀσμένως, καίτοι διαλῦσαι ῥᾳδίως δυνάμενος τὴν γραφήν. Ἔγραψα γὰρ οὐ τρὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τετράκις. Δυοῖν δὲ θάτερον ὑποπτεύω· ἢ τοὺς τὰ γράμματα κομίζειν ὑπισχνουμένους περὶ τὴν ἀπόδοσιν ἀδικεῖν, ἢ τὴν σὴν θεοσέβειαν δεχομένην, εἶτα πλειόνων ὀριγνωμένην, ῥᾳστώνης καθ' ἡμῶν ὑφαίνειν γραφήν. Ἐμέ, ὡς ἔφην, οὐκ ἀλγύνει τὸ κατηγόρημα· φίλτρου γὰρ ἐμπύρευμά μοι παραδηλοῖ. Ἔχου τοίνυν τῆς τέχνης, καὶ μὴ παύσῃ γραφόμενος, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν πραγματευόμενος ἡδονήν.

XLVIII. — *Eustathio episcopo Beryti.*

Accusationem æquo animo accepi, etsi crimen poteram nullo negotio refellere. Scripsi enim non ter modo, verum etiam quater. Duorum autem alterum suspicor, vel eos qui litteras perferendas receperant, non reddendo injuriam fecisse, vel pietatem tuam, his acceptis, quod plures desideret, negligentiæ nobis dicam impingere. Me vero, ut dixi, non angit accusatio: flagrantem enim mihi amorem indicat. Quapropter arte uti perge, nec desine accusare, et quam inde capimus voluptatem elicere.

ΜΘʹ. — *Δαμιανῷ ἐπισκόπῳ Σιδῶνος.*

Τὰ κάτοπτρα τῶν εἰσορώντων τὰς ὄψεις ἐκμάττεσθαι πέφυκεν. Οἱ τοίνυν εἰς ταῦτα βλέποντες τὰς οἰκείας ὁρῶσι μορφάς. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ αἱ κόραι ποιοῦσι τῶν ὀφθαλμῶν· τοὺς γὰρ ἀλλοτρίους χαρακτῆρας ἐν ἑαυταῖς ἐκτυποῦσι. Τοιοῦτό τι καὶ ἡ σὴ πέπονθεν ὁσιότης. Οὐ γὰρ τὸ ἡμέτερον ἑώρακεν εἰδεχθές, ἀλλὰ τὴν οἰκείαν ὥραν εἶδεν καὶ τεθαύμακεν. Ἐμοὶ γὰρ οὐδὲν ἐκείνων ὧν εἴρηκας πρόσεστιν. Εὔχομαι δὲ ὅμως τοὺς λόγους ἐκείνους βεβαιωθῆναι τοῖς ἔργοις· ἀντιβολῶ δὲ καὶ τὴν σὴν φιλοθεΐαν ἐπαρκέσαι ταῖς προσευχαῖς, ἵνα μὴ χωλεύωσιν αἱ εὐφημίαι τῆς ἀληθείας γεγυμνωμέναι.

1108 XLIX. — *Damiano episcopo Sidonis.*

Solent specula intuentium vultus repræsentare. Itaque qui oculos in illa conjiciunt, suas ipsi formas vident. Hoc idem etiam præstant pupillæ oculorum; alienas quippe figuras in se ipsis exprimunt. Tale quidpiam evenit et sanctitati tuæ. Non enim deformitatem nostram conspexit: sed suam ipsius pulchritudinem vidit et admirata est. Nam mihi quidem nihil eorum inest quæ vidisti. Cupio tamen verba ista rebus confirmari, pietatemque tuam oro, ut precibus efficiat, ne claudicent laudes veritate destitutæ.

Νʹ. — *Γεροντίῳ ἀρχιμανδρίτῃ.*

Ζωγραφοῦσι πολλάκις τοὺς τῶν ψυχῶν χαρακτῆρας οἱ λόγοι, καὶ τὰς ἀοράτους ἐκείνων ἰδέας ἀποκαλύπτουσιν· ὥσπερ ἀμέλει καὶ νῦν τῆς σῆς εὐσεβείας τὰ γράμματα τῆς ἱερᾶς σου ψυχῆς παρέδωκε τὴν εὐσέβειαν. Τὸ γὰρ προσμένειν ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, καὶ δειμαίνειν, καὶ συνηγόρους περισκοπεῖν, καὶ προϋφαίνειν ἀπολογίαν, κηρύττει σαφῶς τῆς ψυχῆς τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδήν. Ἡμεῖς δὲ νωθεῖς τινες καὶ ὑπνηλοί, καὶ ῥᾳστώνῃ συντεθραμμένοι, καὶ πολλῆς προσευχῶν ἐπικουρίας δεόμενοι. Ὄρεξον τοίνυν ταύτας, θεοφιλέστατε, ἵνα διαναστάντες νῦν γοῦν, ἐπιμέλειάν τινα τῆς ψυχῆς ποιησώμεθα.

L. — *Gerontio archimandritæ.*

Animarum notas sæpenumero exprimit oratio, et visum fugientes illarum formas patefacit: sicut nunc profecto religiosæ litteræ tuæ pietatem tuam exhibuerunt. Etenim tribunal illud exspectare, et timere, et advocatos quærere, et defensionem parare, sollicitam de rebus divinis animam aperte demonstrant. Nos vero segnes et somnolenti, ac inertiæ assueti, et magno precum auxilio egentes. Quare has nobis suppedita, Dei amantissime, ut nunc saltem evigilantes aliquam animæ curam geramus.

LI. — *Agapio presbytero*

Admiranda quidem sunt ipsa per se præclara opera virtutis : sed admirabiliora videntur, si linguam nacta **1109** sint, quæ ornate illa eloqui possit. Quorum neutrum defuit amantissimo Dei episcopo domino Thomæ. Nam et susceptos pro pietate labores ipse contulit, et quæ labores pro dignitate laudaret, religiosam habuit linguam tuam. Illum vero nos tali cum testimonio venientem vidimus jucundius, ejusque brevi ad tempus usi congressu, ad sibi commissam dimisimus.

LII. — *Ibæ episcopo Edessæ.*

Communi, opinor, omnium saluti consulens universorum Deus calamitates aliquas aliquibus irrogat, ut his quidem qui peccarunt remedium salutare sit correptio, virtutis vero studiosis constantiæ argumentum, spectantibus denique utile exemplum. Solemus enim metu quodammodo repleri, cum alios plecti cernimus. Hæc animo considerans, Africæ mala commune lucrum existimo. Primum enim, pristinam illorum cogitans felicitatem, et repentinam intuens mutationem, volubiles video rerum humanarum conversiones, et doceor nec prosperitatibus quasi perpetuis confidere, nec adversitates velut molestas ægre ferre. Deinde commissorum delictorum renovo memoriam, et metuo ne in pares ærumnas incidam. Nunc autem ad hæc scribenda sum impulsus, ut Dei amantissimum episcopum Cyprianum insinuem sanctitati tuæ : qui celeberrima ' ortus ex Africa, exteras oras circumire cogitur propter immanitatem Barbarorum. Litteras porro nobis attulit sanctissimi **1110** episcopi, domini Eusebii, qui Galatarum gentem sapienter regit. Hunc solita benevolentia exceptum pietas tua litteris quoque suis ad alios, quos volet, dominos Deique amantissimos episcopos prosequatur : ut temporali quidem solatio fruatur ipse, Deus autem cœlestia illis et stabilia præmia retribuat.

LIII. — *Sophronio episcopo Constantinæ.*

Munificam et largam, Deo charissime, dexteram tuam non ignorans, desideratum lucrum offero sanctitati tuæ. Quemadmodum enim illos qui præsentibus inhiant, torquent ii qui pecuniarum subsidio egent, cum in oculos incurrunt : sic liberales recreant qui ejusmodi sunt, cum cernuntur, quoniam cœlestia concupiscunt. Ex iis vero per quos illa comparantur, unus est Deo charissimus episcopus Cyprianus, qui olim quidem aliis inter cæteros subveniebat : nunc vero Africæ deflens ærumnas, aliorum manus respicit, et Deo devotarum mentium liberalitatem exspectat. Fruetur ergo et ipse

A

ΝΑ'. — *Ἀγαπίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Ἀξιάγαστα μὲν αὐτὰ καθ' αὑτὰ τῆς ἀρετῆς τὰ κατορθώματα· ἀξιαγαστότερα δὲ φαίνεται γλώττης ἐπιτυχόντα, διηγεῖσθαι λαμπρῶς αὐτὰ δυναμένης. Τούτων οὐδετέρου διήμαρτεν ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος ὁ κύριος Θωμᾶς· ἀλλὰ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας αὐτὸς εἰσενήνοχε πόνους· ἔσχε δὲ καὶ γλῶτταν ἐπαινοῦσαν ἀξίως τοὺς πόνους, τῆς σῆς φιλοθεΐας. Ἡμεῖς δὲ αὐτὸν ἥδιον ἐθεασάμεθα μετὰ τοιαύτης ἀφικόμενον μαρτυρίας· καὶ πρὸς ὀλίγον αὐτοῦ μετασχόντες τῆς συνουσίας, εἰς τὴν ἐγχειρισθεῖσαν προεπέμψαμεν (35).

ΝΒ'. — *Ἴβᾳ ἐπισκόπῳ Ἐδέσσης.*

Τῆς κοινῆς, οἶμαι, προμηθούμενος σωτηρίας ὁ τῶν
B ὅλων Θεὸς συμφορὰς ἐπιφέρει τισί τινας, ἵνα τοῖς μὲν ἡμαρτηκόσιν ἀλεξίκακον ἡ παιδεία γένηται φάρμακον, τοῖς δὲ τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς καρτερίας ὑπόθεσις, τοῖς δέ γε ταύτας θεωμένοις ἀρχέτυπον ὀνησιφόρον. Πεφύκαμεν γάρ πως ἀναπίμπλασθαι δέους, ἄλλους τιμωρουμένους ὁρῶντες. Ταῦτα λογιζόμενος, τὰ τῆς Λιβύης κακὰ κέρδος ὑπολαμβάνω κοινόν. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν προτέραν ἐκείνων ἐνθυμούμενος εὐπραξίαν, καὶ βλέπων τὴν ἀθρόαν μεταβολήν, ὁρῶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὰς ἀγχιστρόφους τροπάς, καὶ διδάσκομαι μήτε ταῖς εὐημερίαις ὡς διαρκέσι θαῤῥεῖν, μήτε τὰς δυσκληρίας ὡς χαλεπὰς δυσχεραίνειν. Εἶτα τῶν πεπλημμελημένων ἀνανεοῦμαι τὴν μνήμην, καὶ δέδοικα μὴ τοῖς ἴσοις περιπέσω παθήμασι. Ταῦτα δὲ γράψαι νῦν ἠναγκάσθην, τὸν
C θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Κυπριανὸν γνώριμον ποιῶν τῇ σῇ ὁσιότητι· ὃς ὁρμᾶται μὲν ἐκ τῆς πολυθρυλλήτου Λιβύης, ἠνάγκασται δὲ τὴν ξένην περινοστεῖν, διὰ τὴν τῶν βαρβάρων ὠμότητα. Γράμματα δὲ ἡμῖν κεκόμικεν τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Εὐσεβίου (36), ὃς τὸ Γαλατῶν ἔθνος ἰθύνει σοφῶς. Τοῦτον μετὰ τῆς συνήθους φιλοφροσύνης ὑποδεξαμένη σου ἡ φιλοθεΐα, προπεμψάτω μετὰ γραμμάτων πρὸς οὓς ἂν ἐθέλῃ κυρίους καὶ θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους· ἵν' αὐτὸς μὲν τῆς ἀγαθῆς ἀπολαύσῃ παραψυχῆς, ἀντιδῷ δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπουράνια καὶ μόνιμα κέρδη.

ΝΓ'. — *Σωφρονίῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντίνης.*

Καὶ τὸ φιλόδωρον καὶ τὸ μεγαλόδωρον τῆς σῆς,
D θεοφιλέστατε, δεξιᾶς ἐπιστάμενος, προξενῶ σου τῇ ὁσιότητι ποθούμενον κέρδος. Ὥσπερ γὰρ τοὺς περὶ τὰ παρόντα κεχηνότας, οἱ τῆς διὰ χρημάτων θεραπείας δεόμενοι ἀνιῶσιν ὁρώμενοι· οὕτω εὐφραίνουσι τοὺς φιλοτίμους οἱ τοιοῦτοι φαινόμενοι, ἐπειδὴ τῶν ἐπουρανίων πραγμάτων ἐφίενται. Εἷς τοίνυν τῶν ἐκεῖνα προξενούντων ἐστὶν ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Κυπριανός· ὃς πάλαι μὲν τῶν ἄλλους θεραπευόντων ἐτύγχανεν ὤν, νῦν δὲ τὰς τῆς Λιβύης τραγῳδῶν συμφοράς, εἰς τὰς ἄλλων ἀποβλέπει χεῖρας, καὶ τῶν φιλοθέων ψυχῶν τὴν φιλοτιμίαν προσμένει. Ἀπο-

(35) πόλιν addit Neap.
(36) Εὐλαλίου erat forte in cod. Vaticano apud Baron. *Annal.* ad ann. 440, t. VI, p. m. 6, ubi hæc epistola exstat. Sed ejus nominis ac ætatis nullus inter Galatas episcopus reperitur.

λαυσάτω τοίνυν καὶ αὐτὸς τῆς σῆς φιλαδελφίας, καὶ μετὰ γραμμάτων πρὸς ἑτέρους προπεμφθήτω λιμένας.

ΝΔ'. — *Ἑορταστική.*

Αἱ θεῖαι καὶ σωτήριοι πανηγύρεις καὶ τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγοῦσι, καὶ τοὺς εὐθυμοῦντας εὐθυμοτέρους ποιοῦσι· καὶ τοῦτο τῇ πείρᾳ μεμάθηκα. Τοῖς γὰρ τῆς ἀθυμίας βαπτιζόμενος κύμασι, κρείττων τοῦ ῥοθίου γεγένημαι τοὺς τῶν ἑορτῶν ὅρμους ἰδών. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσέβειά σου, τέλεόν με τῆς πικρᾶς ταύτης ζάλης ἀπαλλαγῆναι, καὶ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Δεσπότου λήθην τινὰ τῆς ἀχθηδόνος λαβεῖν.

ΝΕ'. — *Ἑορταστική.*

B Χαλεπῶς μὲν ἡμᾶς ἡ ἀθυμία διέθηκεν. Φύσιν γὰρ ἀνθρωπείαν, ἀλλ' οὐκ ἀδαμαντίαν ἐλάχομεν. Τῆς δὲ Δεσποτικῆς Ἐπιφανείας ἡ μνήμη φάρμακον ἀλεξίκακόν μοι γεγένηται. Αὐτίκα τοίνυν καὶ γράφω κατὰ τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς, καὶ προσφθέγγομαι τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, ἣν εὐδοκιμεῖν καὶ διαπρέπειν προσεύχομαι.

ΝϚ'. — *Ἑορταστική.*

Ἀκμάζει μὲν ἔτι μοι τὰ τῆς λύπης, καὶ χαλεπῶς αὕτη προσβάλλει τῷ λογισμῷ· τὸν δὲ τῆς ἑορτῆς πληρῶσαι νόμον ὑπέλαβον δίκαιον. Αὐτίκα γοῦν καὶ τοῖς γράμμασι κέχρημαι, καὶ τὴν εὐλάβειάν σου προσφθέγγομαι, καὶ τῆς ἀγάπης ἐκτίνω τὸ χρέος.

ΝΖ'. — *Εὐτρεχίῳ ὑπάρχῳ.*

C Δέδωκεν ἡμῖν τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις καὶ τοῦτο, τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυΐας ἀκοῦσαι τὸ γέρας, καὶ συνησθῆναι μὲν ὑμῖν οὕτω τετιμημένοις, συνησθῆναι δὲ τοῖς ἀρχομένοις ὑπὸ τοιαύτης ἰθυνομένοις πρᾳότητος. Ἐγὼ δὲ ἄδικον ᾠήθην σιγῇ κρύψαι τὴν εὐθυμίαν, καὶ μὴ δηλῶσαι ταύτην τοῖς γράμμασιν. Ὅτι γὰρ θερμοὶ τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας ὑπάρχομεν ἐρασταὶ, παρ' ὑμῶν τοῦ φίλτρου τὰς ἀμοιβὰς εἰληφότες, πέπεισται πάντως ἡ ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια. Ὡς ἐρασταὶ δὲ τοιοῦτοι, τὸν τῶν ἀγαθῶν ἱκετεύομεν χορηγὸν, ταῖς παντοδαπαῖς αὐτοῦ δωρεαῖς περικλύζειν ὑμᾶς ἀεί.

ΝΗ'. — *Νόμῳ ὑπάτῳ.*

D Διχῇ μοι μερίζει τὴν γνώμην ἡ περὶ τοῦ γράψαι τῷ ὑμετέρῳ μεγέθει βουλή. Τῶν μὲν γὰρ ὑμετέρων φρενῶν εἰδὼς ἐξηρτημένα τὰ πράγματα, καὶ τὰς κοινὰς ὑμῖν ἐπικειμένας φροντίδας ὁρῶν, ἄμεινον ἡγοῦμαι σιγᾷν· τὸ εὐρὺ δὲ πάλιν καὶ πολυχώρητον τῆς ὑμετέρας ἐπιστάμενος διανοίας, σιωπᾷν οὐκ ἀνέχομαι, δεδιὼς μὴ ῥᾳστώνης ὀφλήσω γραφήν. Κεντεῖ δέ με καὶ πόθος, ὃν ἡ βραχεῖα γεῦσις τῆς ὑμετέρας ἐνεποίησε θέας. Ἐμφορηθῆναί με γὰρ ταύτης ἐστέρησε τῆς τρισμακαρίας ἐκείνης κεφαλῆς ἡ νόσος καὶ τελευτή. Οὗ δὴ χάριν ἐπινοῶ μοι φάρμακον ψυχαγωγίας τὰ γράμματα. Τὸν δὲ τῶν ὅλων ἱκετεύω Δεσπότην, ἰθύνειν ὑμῶν τὸν βίον, καὶ φέρειν ἐξ οὐρίων ἀεὶ, ἵνα τῆς ὑμετέρας προμηθείας ἀπολαύσωμεν ἅπαντες.

A fraterna charitate tua, et cum litteris ad alios portus transmittetur.

LIV. — *Heortastica.*

Divinæ ac salutares solemnitates et mœstos consolantur, et lætos lætiores efficiunt : atque hoc ego experientia didici. Nam cum tristitiæ fluctibus obruerer, undas superavi simul ac dierum festorum portus aspexi. Oret itaque **1111** pietas tua, ut gravi hac procella penitus liberer, et a benigno Domino mœroris oblivionem quamdam accipiam.

LV. — *Heortastica.*

Male nos affecit tristitia. Naturam quippe humanam sortiti sumus, non adamantinam. Remedio autem mihi fuit recordatio Apparitionis Dominicæ. Nunc igitur et scribo juxta morem diei festi, et magnificentiam tuam saluto, quam clara et illustri fama vivere cupio.

LVI. — *Heortastica.*

Urget quidem adhuc me tristitia, et mentem graviter concutit : attamen diei festi legem implere justum existimavi. Nunc itaque et scribo, et reverentiam tuam saluto, et charitatis debitum persolvo.

LVII. — *Eutrechio præfecto.*

Hoc etiam nobis omnium Rector indulsit, ut de excellentiæ tuæ dignitate audiremus, tibique tantum honorem adepto gratularemur, gratularemur et subditis quos tanta regit mansuetudo. Ego vero iniquum duxi lætitiam silentio tegere, et hanc litteris non indicare. Quod enim magnificentiam tuam amemus vehementer, et a vobis amemur vicissim, tuæ prorsus magnificentiæ persuasum est. Qui ergo sic amamus, bonorum largitorem obtestamur, ut omnium donorum suorum affluentem tibi det copiam.

1112 (37) LVIII. — *Nomo consuli.*

Duas in partes animum meum dividit suscepta de dandis ad te litteris deliberatio. Nam cum ex consiliis tuis pendere res omnes intelligam, et publicas in te curas incumbere, præstare arbitror silere. At cum mentis tuæ rursus amplitudinem capacitatemque perspectam habeam, tacere non audeo, ne accuser inertiæ. Stimulat etiam me desiderium, quod brevis conspectus tui gustus injecit. Quominus enim illo satiarer, obstitit beatissimi illius viri morbus et obitus. Unde nunc solatii remedium ex litteris capto. Universorum autem Dominum oro, ut vitæ tuæ cursum regat, secundisque semper ventis provehat, ut providentia tua frui omnes possimus.

(37) Interpretatio hujus epistolæ Latina est in Baronii *Annal.* ad ann. 445, t. VI, p. 30.

LIX. — *Claudiano.*

Sinceras amicitias nec dissolvere locorum distantia potest, nec tempus attenuare. Corporibus enim nocet, floremque ætatis eripit, et senium inducit: amicitiæ autem vim auget, plura suggerens incitamenta. Propterea et ego multis a tua magnificentia distans stationibus, salutatoriam hanc epistolam scribo, amicitiæ videlicet stimulis incitatus. ' Ejus vero lator est Patroinus draconarius, vir ob animi virtutem reverentia dignissimus: quippe qui divinis legibus magna cum alacritate obsequi studet. Per hunc ergo ne grave sit, vir præstantissime, desiderabilem nobis **1113** sublimitatis tuæ valetudinem nuntiare, cum optatissimo exitu promissionis.

LX. — *Dioscoro episcopo Alexandriæ.*

Multis quidem et aliis virtutibus præditam esse audimus sanctitatem tuam (velox siquidem fama quaquaversum discurrens omnium aures gloria tua implevit); maxime tamen prædicant omnes animi modestiam, quam lege sanciens Dominus seipsum nobis exemplum proposuit dicens: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde [37]. » Natura enim cum sit excelsus, vel potius excelsissimus Deus, mitem et humilem animum suscepta carne probavit. In illum ergo intuens, domine, subditorum multitudinem non respicis, neque sedis sublimitatem: sed naturam spectas, et volubiles vitæ mutationes, divinisque legibus obsequeris, quarum observatio regni cœlorum est conciliatrix. Hac ego de sanctitatis tuæ humilitate certior factus, sacrum Deoque charum caput tuum per litteras amplecti audeo, et preces offero quarum fructus est salus. Auctor autem mihi litterarum istarum fuit religiosissimus presbyter Eusebius: cujus istuc profectionem ut cognovi, epistolam hanc dictavi, tuam orans sanctitatem, tum ut precibus suis nos fulciat, tum ut litteris spirituale convivium inserat, esurientibusque admirandas verborum epulas mittat.

1114 LXI. — *Archibio presbytero.*

Cum duas nuper tuæ pietatis epistolas accepissem, non aspernatus sum, sed scripsi e vestigio, et Dei amantissimo presbytero Eusebio litteras dedi. Cunctatione autem quadam interjecta, quod præsens erat dilatum est. Tempus enim deinceps intra portus navigia continuit, maris denotans tempestatem, et nautas gubernatoresque cessare jubens. Inpræsentiarum ergo debitum exsolvo, non ut non debeam, sed ut debitum augeam. Hoc enim debitum multiplex ' fit cum solvitur. Nam qui amicitiæ leges servare student, philtrum acuunt, et ardentius efficiunt, facemque excitant ex scintilla,

A

NΘ'. — *Κλαυδιανῷ.*

Τὰς εἰλικρινεῖς φιλίας οὔτε τοπικὴ διάστασις διαλύειν ἰσχύει, οὔτε χρόνος ἐξιτήλους ἐργάζεται. Τοῖς μὲν γὰρ σώμασι λυμαίνεται, καὶ τὸ μὲν ἄνθος ἀποσυλᾷ, τὸ δὲ γῆρας ἐπάγει· τῆς δέ γε φιλίας αὔξει τὸ ἄνθος, πλείονα προσφέρων τὰ ζώπυρα. Διά τοι τοῦτο κἀγὼ πολλοῖς σταθμοῖς τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας ἀφεστηκὼς, τὴν προσρητικὴν ταύτην ἐπιστολὴν γράφω, τοῖς τῆς φιλίας δηλονότι νυττόμενος κέντροις. Κομίζει δὲ ταύτην Πατρωῖνος δρακωνάριος, ἀνὴρ αἰδοῦς ἀξιώτατος διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετήν· τοὺς γὰρ θείους νόμους μετὰ πολλῆς φυλάττειν προθυμίας ἐπείγεται. Μηνῦσαι τοίνυν ἡμῖν δι' αὐτοῦ, θαυμασιώτατε, καταξίωσον τὴν ἀξιάγαστον ἡμῖν τοῦ σοῦ μεγέθους ὑγείαν, καὶ τὸ τριπόθητον τῆς ὑποσχέσεως πέρας.

B

Ξ'. — *Διοσκόρῳ ἐπισκόπῳ Ἀλεξανδρείας* (38).

Πολλοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις εἴδεσιν ἀρετῆς κοσμεῖσθαι τὴν σὴν ἁγιωσύνην ἀκούομεν (ὑπόπτερος γὰρ ἡ φήμη πάντοσε διαδραμοῦσα τῆς σῆς εὐκλείας τὰς ἁπάντων ἐνέπλησεν ἀκοάς)· οὐχ ἥκιστα δὲ ἅπαντες ᾄδουσι τὸ τοῦ φρονήματος μέτριον· ὃ νομοθετῶν ὁ Δεσπότης ἑαυτὸν ἡμῖν ἀρχέτυπον προὔθηκεν, « Μάθετε, λέγων, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Φύσει γὰρ ὢν ὑψηλὸς, μᾶλλον δὲ ὕψιστος Θεὸς, τὸ πρᾶον καὶ ταπεινὸν ἐνανθρωπήσας ἠσπάσατο φρόνημα. Εἰς αὐτὸν οὖν ἀφορῶν, οὐχ ὁρᾷς, δέσποτα, τῶν ἀρχομένων τὸ πλῆθος, οὐδὲ τῶν θρόνων τὸ ὕψος, ἀλλὰ τὴν φύσιν βλέπεις, καὶ τὰς ἀγχιστρόφους τοῦ βίου μεταβολὰς, καὶ τοῖς θείοις νόμοις ἀκολουθεῖς, ὧν ἡ φυλακὴ προξενεῖ τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν.

C

Ταύτην σου τῆς ὁσιότητος τὴν ταπεινοφροσύνην ἀκούων, θαρρῶ διὰ γραμμάτων τὴν ἱεράν σου καὶ Θεῷ φίλην περιπτύξασθαι κεφαλὴν, καὶ προσευχὰς ἀπαγγέλλω (39), ὧν ὁ καρπὸς σωτηρία. Πρόξενος δέ μοι τούτων γεγένηται τῶν γραμμάτων ὁ θεοσεβέστατος πρεσβύτερος Εὐσέβιος· τὴν αὐτόσε γὰρ ἀποδημίαν αὐτοῦ μαθὼν, παραυτίκα τὴν ἐπιστολὴν ὑπηγόρευσα, παρακαλῶν σου τὴν ἁγιότητα, ταῖς μὲν εὐχαῖς ἡμᾶς (40) ὑπερεῖσαι, τοῖς δὲ γράμμασι τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν ἐνθεῖναι, καὶ πεινῶσιν ἐκπέμψαι τὴν ἀξιάγαστον τῶν λόγων εὐωχίαν.

ΞΑ'. — *Ἀρχιβίῳ πρεσβυτέρῳ.*

Οὐκ ἠμέλησα τὰς δύο πρώην δεξάμενος ἐπιστολὰς,

D

ἀλλ' ἐπέστειλα παραυτίκα, καὶ τῷ θεοφιλεστάτῳ πρεσβυτέρῳ Εὐσεβίῳ τὰ γράμματα δέδωκα. Μελλήσεως δὲ γενομένης τινὸς, τὸ παρὸν νῦν ἀνεβάλετο. Ἡ γὰρ ὥρα λοιπὸν εἴσω τῶν λιμένων κατεῖχε τὰ σκάφη, τοῦ πελάγους ὑποδεικνῦσα τὴν ζάλην, καὶ ναύτας καὶ κυβερνήτας διαναπαύουσα. Ἐκτίνω τοίνυν τόδε ἐπὶ τοῦ παρόντος τὸ χρέος, οὐχ ἵνα μὴ ὀφείλω, ἀλλ' ἵνα τὸ χρέος αὐξήσω. Τοῦτο γὰρ τὸ ὄφλημα πολλαπλάσιον ἐπιτιννύμενον γίνεται. Οἱ γὰρ φυλάττειν ἐσπουδακότες τῆς φιλίας τοὺς νόμους, ἐρεθίζουσι τὸ φίλτρον, καὶ θερμότερον ἀπεργάζον-

[37] Matth. xi, 29.

(38) Eadem epistola latine est apud Baronium ad a. 444, t. VI, p. 22.

(39) ἐπαγγέλλω Neap.

(40) Sic Neap. Sirmondus habebat ὑμῶν.

ται, καὶ τὸν σπινθῆρα ποιοῦσι πυρσόν· ὑπὸ δὲ τούτου A πυρπολούμενοι, νικᾶν ἀλλήλους τῷ πόθῳ φιλοτιμοῦνται. Δέξαι τοίνυν τὴν ἀπολογίαν, ὦ σεβασμία μοι κεφαλή, καὶ δὸς τὴν συγγνώμην, καὶ πέμψον ἡμῖν ἐπιστολήν, τὴν σὴν ὑγείαν μηνύουσαν.

ΞΒ'. — *Ἰωάννῃ πρεσβυτέρῳ.*

Τὸ *Λάθε βιώσας*, εἴρηκε μέν τις τῶν πάλαι καλουμένων σοφῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν γνώμην ἐπαινέσας, ἐβουλήθην ἔργῳ βεβαιῶσαι τὸν λόγον. Οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς ᾠήθην ποιεῖν, καὶ παρὰ τῶν ἄλλων συλλέγων τὸ χρήσιμον. Καὶ γὰρ τὰς μελίττας φασὶν, οὐκ ἀπὸ ἐδωδίμων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν πικρῶν βοτανῶν, καὶ τὰ κηρία συλλέγειν, καὶ τὴν γλυκεῖαν δρόσον ἀρύεσθαι. Εἶδον δὲ ἔγωγε καὶ πέτραις ἀγόνοις ἐνιζανούσας, καὶ τὴν νοτίδα τὴν ὀλίγην ἀνιμωμένας. B Πολλῷ δὲ δήπουθεν δικαιότερον, τοὺς τῷ λόγῳ τετιμημένους πάντοθεν καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἐγὼ μὲν οὖν, ὡς ἔφην, πειρῶμαι λανθάνειν, καὶ πάντων μάλιστα τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζομαι. Ἐπανελθὼν δὲ πρώην ἀπὸ τῆς ὑμετέρας ὁ θεοσεβέστατος πρεσβύτερος Εὐσέβιος, ἀπήγγειλε συνουσίαν ὑμῖν τινα γεγενῆσθαι, καὶ μεταξὺ λόγου τινὸς καὶ τὴν περὶ ἡμῶν κινηθῆναι, καὶ τὴν σὴν εὐσέβειαν εὐφήμως τῆς ἐμῆς μνησθῆναι σμικρότητος. Ἐγὼ δὲ ἄγνωμον ᾠήθην, καὶ λίαν ἄδικον, τὸν εὖ καὶ καλῶς μεμνημένον μὴ τοῖς ἴσοις ἀμείψασθαι. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν ἄξιον εὐφημίας εἰργάσμεθα, ἀλλ' οὖν οὕτως ἐπαινούντων θαυμάζομεν τὸν σκοπόν. Ἀγάπης γὰρ ὁ τοιοῦτος ἔπαινος ἔκγονος. Προσφθέγγομαι τοίνυν τὴν σὴν θεοσέβειαν, διακόνῳ χρώμενος τῶν γραμμάτων ἐκείνῳ, ὃς καὶ C τοὺς ἀγράφους σου λόγους, οὓς περὶ ἡμῶν διεξῆλθες, πρώην κεκόμικε. Δεξάμενος τοίνυν, θεοφιλέστατε, τὴν ἐπιστολὴν, ἄμειψαι τὰ γράμματα. Ἦρξας μὲν γὰρ λόγων αὐτὸς, ἐγὼ δὲ γραμμάτων· καὶ ἠμειψάμην γράμμασι τοὺς λόγους. Λείπεται τοίνυν σε τὰ γράμματα γράμμασιν.

ΞΓ'. — *Ἑορταστική.*

Τῶν μὲν ἄλλων τῆς ἑορτῆς ἀγαθῶν συνήθως ἀπελαύσαμεν. Καὶ γὰρ τὴν τῶν σωτηρίων παθημάτων ἑωρτάσαμεν μνήμην, καὶ διὰ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως ἐδεξάμεθα τὰ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως εὐαγγέλια, καὶ τὴν ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν φιλανθρωπίαν ὑμνήσαμεν· ἡ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλη καθαρᾶς μεταλαχεῖν εὐφροσύνης οὐκ εἴασεν. Εἰ γὰρ D ἑνὸς μέλους ἀλγοῦντος ὅλον κοινωνεῖ τῆς ὀδύνης τὸ σῶμα, παντὸς ταραττομένου τοῦ σώματος πῶς ἔνεστι μὴ θρηνεῖν; Ἐπιτείνει δὲ ἡμῖν τὴν ἀθυμίαν τὸ νομίζειν εἶναι ταῦτα τῆς παντελοῦς ἀποστασίας προοίμιον. Εὐξάσθω τοίνυν ἡ θεοσέβειά σου, εἰ μὲν ταῦτα οὕτως ἔχει, τῆς θείας ἡμᾶς ἐπικουρίας τυχεῖν, ἵνα δυνηθῶμεν « ἀντιστῆναι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ. » Εἰ δέ τις χρόνος ὑπολέλειπται τῇ τοῦ (41) βίου συστάσει, λυθῆναι τὸν κλύδωνα, καὶ τὴν προτέραν γαλήνην τὰς Ἐκκλησίας ἀπολαβεῖν· ἵνα μὴ ἐπιπλεῖστον οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ ταῖς ἡμετέραις ἐπαγάλλωνται συμφοραῖς.

[38] Ephes. vi, 13.

(41) τοῦδε Neap.

A et hac face accensi amore certant invicem, et vincere conantur. Accipe ergo defensionem, vir mihi venerande, et da veniam, epistolamque mitte, quæ de incolumitate tua certiores nos faciat.

LXII. — *Joanni presbytero.*

Vivens late, dixit quispiam ex iis qui sapientes olim sunt appellati. Quam ego sententiam cum probassem, verba factis confirmare institui. Nihil enim absurdi facere me existimavi, si etiam ab aliis sumam quod utile est. Nam et apes ferunt, non ex iis modo quæ esui sunt, sed ex amaris etiam herbis et favos colligere, et dulcem rorem haurire. Vidi et ipse, cum in saxis infecundis insiderent, et exiguum humorem delibarent. Quo utique B justius est, eos qui ratione præditi sunt, utilitatem undecunque decerpere. Ego certe, ut dixi, latere studeo, et quiete ac silentio præ **1115** omnibus delector. Rediens autem nuper ex patria vestra religiosissimus presbyter Eusebius, conventum quemdam apud vos factum narravit, atque in sermone quodam, cum de me etiam verba fierent, honorificam a pietate tua de mea parvitate factam esse mentionem. Unde ingratum atque injustum fore censui, ei qui præclare et honeste nostri meminerit paria non referre. Etsi enim laude dignum nihil egimus, eorum tamen qui sic laudant, mentem et consilium suspicimus. Charitatis enim partus est hujusmodi laudatio. Saluto igitur pietatem tuam, C litterarum ministro utens illo, qui tua sine scripto verba, quæ de nobis habueras, nuper ad nos detulit. Tu vero suscepta epistola, Dei amantissime, litteras litteris redde. Nam verba tu quidem prior usurpasti, ego vero litteras, et pro verbis litteras reddidi: restat nunc ergo ut tu quoque litteras litteris compenses.

LXIII. — *Heortastica.*

Aliis quidem diei festi bonis de more potiti sumus. Nam et salutaris passionis memoriam celebravimus, et per Dominicam resurrectionem communis resurrectionis evangelia suscepimus, ineffabilemque Dei et Servatoris nostri humanitatem laudibus extulimus: verum Ecclesiarum agitatio sincera nos lætitia perfrui non permisit. Etenim D si dolente uno membro totum corpus turbatur, qui fas est non lugere? Auget vero et intendit tristitiam nostram, quod initium ista putentur esse integræ et absolutæ defectionis. Quocirca oret pietas tua, si quidem hæc ita se habent, ut divinum **1116** auxilium adipiscamur, quo possimus, quod ait Apostolus, « resistere in die malo [38]. » Sin autem reliquum aliquod est tempus ad res constituendas, ut sedetur tempestas, et pristinam tranquillitatem Ecclesiæ recipiant, ne veritatis hostes de calamitatibus nostris exsultent.

LXIV. — *Heortastica.*

Quo tempore salutarem passionem pro genere humano pertulit Dominus, mœrebat supra modum sacrorum apostolorum chorus: nec enim satis perspectum habebant fructum passionis. Postquam vero profectam ex ea salutem cognoverunt, evangelii seu boni nuntii nomine passionis prædicationem appellarunt, eamque omnibus hominibus alacriter promulgarunt. Fideles autem, quippe animo illuminati, hac hilari animo suscepta, passionis memoriam die festo colunt, et mortis tempus in epuli celebritatisque occasionem convertunt. Conjuncta enim resurrectio mortis luctum depellit, et pignus fit communis resurrectionis. Hac in præsens solemnitate perfuncti, pietatem tuam salutamus, festivitatis indicia tanquam bonum quemdam odorem emittentes.

A

ΞΔʹ. — *Ἑορταστική.*

Ἡνίκα μὲν τὸ σωτήριον πάθος ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ὁ Δεσπότης ὑπέμεινεν, ἠθύμει λίαν ὁ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων χορός· οὐ γὰρ ᾔδεσαν ἀκριβῶς τὸν τοῦ πάθους καρπόν. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνωσαν τὴν ἐντεῦθεν βλαστήσασαν σωτηρίαν, εὐαγγέλιον ἐκάλεσαν τὸ τοῦ πάθους (42) κήρυγμα, καὶ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις προθύμως προσήνεγκαν. Οἱ δὲ πεπιστευκότες, ἅτε δὴ τὸν νοῦν φωτισθέντες, ἀσπασίως τοῦτο δεξάμενοι, ἑορτάζουσι τοῦ πάθους τὴν μνήμην, καὶ τὸν θανάτου καιρὸν δημοθοινίας ἔχουσι καὶ (43) πανηγύρεως ἀφορμήν. Συνημμένη γὰρ ἡ ἀνάστασις ἀποβάλλει (44) τοῦ θανάτου τὸν θρῆνον, καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἐχέγγυος γίνεται. Ταύτης ἐπὶ τοῦ
B παρόντος μεταλαχόντες τῆς ἑορτῆς, προσφθεγγόμεθά σου τὴν θεοσέβειαν, οἷόν τινα εὐοσμίαν ἐκπέμποντες τῆς ἑορτῆς μηνύματα.

LXV. — *Zenoni magistro militum.*

Humanis perturbationibus affici, omnibus commune est : ferre autem fortiter, et illarum impetum frangere, non jam commune. Illud enim naturæ est, hoc **1117** vero arbitrii. Unde et philosophos suspicimus, qui optima elegerint, et perturbationes consilio superarint. Philosophiam autem perficit quæ in nobis est ratio, quæ perturbationes regit, nec ducitur ab illis. Una porro e perturbationibus humanis est tristitia, quam ut vincat hortamur magnificentiam vestram. Facile autem vobis fuerit tristitiam vincere, si et naturam cogitetis, et luctus dispendium consideretis. Quod enim defunctis lucrum erit, nobis plangentibus luctuique indulgentibus? Quare cum animo revolvimus natalium communionem, et longi temporis consuetudinem, et claram militiam, et a multis decantata egregia facinora, cogitemus hominem fuisse quem ista ornabant, decretoque mortis obnoxium; Deum insuper omnia moderari, et quid profuturum sit certius nosse, eoque res humanas dirigere. Hæc ego pro epistolæ mensura scripsi, eminentiam tuam obsecrans, ut tuam nobis omnibus valetudinem concedas, quam ut conservare lætitia solet, sic tristitia labefactare. Hac enim de causa communem spectans utilitatem epistolam exaravi.

ΞΕʹ. — *Ζήνωνι στρατηγῷ.*

Τὸ μὲν τοῖς ἀνθρωπείοις παθήμασι βάλλεσθαι, πάντων ἀνθρώπων κοινόν· τὸ δὲ φέρειν γενναίως, καὶ τῆς τούτων περιγίνεσθαι προσβολῆς, οὐκ ἔτι κοινόν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῆς φύσεως, τοῦτο δὲ τῆς προαιρέσεως. Διὸ δὴ καὶ τοὺς φιλοσοφοῦντας θαυμάζομεν, ὡς τὰ βέλτιστα προαιρουμένους, καὶ γνώμῃ τὰ πάθη νικῶντας. Τὴν δὲ φιλοσοφίαν κατασκευάζει τὸ ἐν ἡμῖν λογικὸν, ἡγούμενον τῶν παθῶν, ἀλλ' οὐκ ἀγόμενον ὑπ' αὐτῶν. Ἓν δὲ τῶν ἀνθρωπείων παθημάτων ἡ λύπη· ταύτης περιγίνεσθαι παρακαλοῦμεν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν. Ῥᾴδιον δὲ τοῖς καθ' ὑμᾶς νικῆσαι
C τὸ πάθος, τήν τε φύσιν λογιζομένοις, καὶ τὸ ἀκερδὲς τοῦ πένθους ἐνθυμουμένοις. Τίς γὰρ ὄνησις ἔσται τοῖς ἀπελθοῦσιν, ἡμῶν ὀλοφυρομένων καὶ θρήνοις κεχρημένων; Ὅταν τοίνυν τὸ κοινὸν τῶν ὠδίνων εἰς νοῦν λαμβάνωμεν, καὶ τὸν μακρὸν τῆς συνηθείας χρόνον, καὶ τὰς λαμπρὰς στρατηγίας, καὶ τὰς πολυθρυλλήτους ἀριστείας, λογισώμεθα ὡς καὶ ἄνθρωπος ὁ τούτοις κοσμούμενος, καὶ ὑπὸ τὸν ὅρον τοῦ θανάτου τελῶν· καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι Θεὸς πρυτανεύει τὰ σύμπαντα, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον ἀκριβέστερον ἐπιστάμενος, πρὸς τοῦτο κυβερνᾷ τὰ ἀνθρώπεια. Ταῦτα ὡς ἐν (45) ἐπιστολῆς μέτρῳ γέγραφα, παρακαλῶν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν χαρίσασθαι πᾶσιν ἡμῖν τὴν ὑμετέραν ὑγείαν, ἣν οἶδεν εὐθυμία φυλάττειν, ἀθυμία δὲ λύειν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ἐπιστολὴν ἔγρα-
D ψα, τῆς κοινῆς προμηθούμενος ὠφελείας.

LXVI. — *Aerio sophistæ.*

Ad optatissimam celebritatem parens et altrix te vocat. Sacro etenim templo tectum impositum est, et conveniens ornatus accessit, et habitatores quibus exstructum est desiderat. Hi sunt apostoli et prophetæ, Veteris ac Novi Testamenti eximiæ vocis præcones. Festum igitur **1118** præsentia tua exorna, et manantem ex eo benedictionem hauriens, fac ut nobis latior sit solemnitas.

ΞϚʹ. — *Ἀερίῳ σοφιστῇ.*

Εἰς τὴν τριπόθητον ὑμᾶς πανήγυριν ἡ τετοκυῖα καὶ θρεψαμένη καλεῖ. Ὁ γὰρ ἱερὸς σηκὸς καὶ τὸν ὄροφον ἔλαβε, καὶ τὸν προσήκοντα κόσμον προσέλαβε καὶ τοὺς οἰκήτορας οἷς ἐδομήθη ποθεῖ. Ἀπόστολοι δὲ οὗτοι, καὶ προφῆται, Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης μεγαλόφωνοι κήρυκες. Κοσμήσατε τοίνυν τῇ παρουσίᾳ τὴν ἑορτὴν, καὶ τὰς ἐκ ταύτης ἀναβλυζούσας εὐλογίας ἀρύσασθε, καὶ θυμηρεστέραν ἡμῖν ἐργάσασθε τὴν πανήγυριν.

(42) τοῦ πάθους, quod ipsum Sirmondi versio expressit, reponendum e Cod. Vindob.
(43) καί, quod habebat Neap., exciderat e Sirm. textu.
(44) ἀπελαύνει Neap.
(45) ἐν additum e Neap.

ΞΖ'. — *Μαράνᾳ.*

Σὸν μὲν ἔργον, ὦ ἄριστε, τὸ καὶ τοὺς ἄλλους εἰς τὴν τῶν ἐγκαινίων πανήγυριν καλεῖν. Ἐκ γὰρ τῆς σῆς σπουδῆς τε καὶ προθυμίας καὶ ὁ θεῖος ἐδομήθη σηκὸς, καὶ οἱ μεγαλόφωνοι τῆς ἀληθείας ἀφίκοντο κήρυκες οἱ τοῦτον οἰκήσοντες, καὶ τοὺς πιστῶς προσιόντας φρουρήσοντες. Γράφω δὲ ὅμως σημαίνων τῆς ἑορτῆς τὸν καιρόν.

ΞΗ'. — *Ἐπιφανίῳ.*

Ἐβουλόμην μὴ μόνον ὡς πολίτας, ἀλλὰ καὶ ὡς ὁμοπίστους ὑμᾶς καὶ ὁμοσκήνους, εἰς τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν συγκαλέσαι πανήγυριν· ἀλλ' οὐκ ἐᾷ τὸ τῆς προλήψεως πάθος. Οὗ δὴ χάριν τὰ τῆς ἐνεγκούσης μόνα προβάλλομαι δίκαια, καὶ παρακαλῶ τῆς ἀξιεράστου τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν μεταλαχεῖν εὐλογίας. Ταύτην γὰρ τὴν μετάληψιν οὐδεμία κωλύει διχόνοια.

ΞΘ'. — *Εὐγραφίᾳ.*

Εἰ μή με τὰ τῆς ἀνάγκης κατεῖχε δεσμὰ, εὐθὺς ἂν ἔδραμον, τὴν κοίμησιν γνοὺς τοῦ μεγαλοπρεποῦς καὶ ἀοιδίμου ὁμοζύγου τῆς σῆς θαυμασιότητος. Παμπόλλας γὰρ ὑμῖν ὀφείλω χάριτας, διαφόρως ἐγὼ παντοδαπῆς τιμῆς παρ' ὑμῶν ἀπολαύσας. Ἐπειδὴ δὲ ἄκων ἐκωλύθην ἀποδοῦναι τὸ χρέος, ἄτοπον ᾠήθην γράμματα πέμψαι παρ' αὐτὴν τὴν τοῦ πένθους ἀκμὴν, οὔτε τοῦ γραμματοφόρου συντυχεῖν δυναμένου τῇ σεμνοπρεπείᾳ τῇ σῇ, οὔτε τῆς ὀδύνης συγχωρούσης τοῖς γράμμασιν ἐντυχεῖν. Τοῦ δὲ λογισμοῦ λοιπὸν χώραν ἐσχηκότος ἀνανῆψαι, καὶ ἄγξαι τὸ πάθος, καὶ κολάσαι τοῦ πένθους τὴν ἀμετρίαν, ἐθάῤῥησα γράψαι, καὶ τὴν σὴν παρακαλέσαι θαυμασιότητα, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπεσκεμμένην, καὶ τὸ κοινὸν τοῦ πάθους λογιζομένην, καὶ πρὸς τούτοις τὰ θεῖα πεπαιδευμένην, μετρῆσαι τῇ πίστει τὴν ἀθυμίαν. Οὐ γὰρ ἀπέθανεν ὁ πάντα ἄριστος ἐκεῖνος ἀνὴρ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἀλλὰ καθεύδει ὕπνον τοῦ συνήθους μακρότερον. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ὁ Δεσπότης ἔδωκε τὴν ἐλπίδα· ταύτην ἐκ τῶν θείων Λογίων δεδέγμεθα τὴν ὑπόσχεσιν. Οἶδα μὲν οὖν, ὡς ἀνιαρὸν ὁ χωρισμὸς, καὶ λίαν ἀνιαρὸν, καὶ διαφερόντως ὅταν καὶ ἠθῶν εὐαρμοστία, καὶ χρόνος μακρότερος τὴν φιλίαν (46) αὐξήσῃ· ἀλλ' ἀποδημίας ἔστω, μὴ τελευτῆς, ἡ λύπη. Διαφερόντως δὲ τοῖς ἐν εὐσεβείᾳ τεθραμμένοις ἡ τοιαύτη προσήκει φιλοσοφία· ᾗ καὶ τὴν ὑμετέραν σεμνοπρέπειαν κοσμηθῆναι παρακαλῶ. Προσφέρω δὲ τὴν παραίνεσιν, οὐχ ὡς ἀναλγησίαν νοσῶν· τῷ ὄντι γὰρ ἤλγησα τὴν ψυχὴν, τῆς φίλης ἐμοὶ κεφαλῆς τὴν ἐκδημίαν μεμαθηκώς. Ἀλλ' εἰς νοῦν ἔβαλον τῶν ὅλων τὸν Πρύτανιν, καὶ τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ σοφίαν, τὴν ἅπαντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομοῦσαν. Καὶ τὴν σὴν παρακαλῶ ὁσιότητα ταῦτα δὴ λογίζεσθαι, καὶ τοῦ πάθους περιγενέσθαι, καὶ τὸν πάντων ἡμῶν Δεσπότην ὑμνῆσαι Θεόν· ἀῤῥήτῳ γὰρ προμηθείᾳ κεχρημένος τὰ καθ' ἡμᾶς κυβερνᾷ.

[39] Luc VIII, 52.

(46) φιλοσοφίαν mendose habet Vindobonensis.

A LXVII. — *Maranæ.*

Tuæ quidem, vir optime, partes erant etiam alios ad dedicationis celebritatem vocare: tuo siquidem studio ac diligentia et divinum templum ædificatum est, et clarissimi veritatis præcones venerunt, ut in illo habitent, fideliterque accedentes custodiant. Attamen scripsi, et festivitatis tempus significavi.

LXVIII. — *Epiphanio.*

Vellem ego non solum ut civem, verum etiam ut fidei consortem et contubernalem, te ad sanctorum apostolorum et prophetarum celebritatem convocare; sed non patitur anticipatæ opinionis affectus. Quamobrem sola patriæ jura obtendo, et oro ut B amabilem sanctorum apostolorum et prophetarum benedictionem sortiare. Hanc enim participationem nulla prohibet sententiarum dissensio.

LXIX. — *Eugraphiæ.*

Nisi me necessitatis vincula retinuissent, accurrissem e vestigio simul ac de magnifici et gloriosi conjugis tui dormitione cognovi. Plurimas enim vobis debeo gratias, omni a vobis honoris genere multifariam cumulatus. Cum autem, quominus debitum redderem, invitus fuissem retardatus, absurdum duxi sub ipsum luctus impetum litteras dare, quando nec tabellario alloqui gravitatem tuam liceret, nec litteras legere dolor permitteret. At postquam rationi **1119** locus datus est resipiscendi, dolorisque comprimendi, et immoderati C luctus castigandi, scribere ausus sum, tuamque hortari excellentiam, ut humanam naturam considerans, et commune malum recogitans, divinis præsertim rebus imbuta, mœrorem fide metiatur. Non enim mortuus est præstantissimus ille vir, juxta Domini vocem [39], sed dormit, somnum ducens solito longiorem. Hanc enim nobis Dominus spem dedit: hanc ex divinis Eloquiis accepimus promissionem. Scio equidem molestam esse separationem, ac plane permolestam: tum maxime cum et morum convenientia, et temporis diuturnitas auxerit amicitiam. Verum peregrinationis sit dolor iste, non mortis. Iis autem maxime, qui in pietatis schola sunt educati, talis congruit philosophia: D qua et gravitatem tuam, ut ornari studeat, oro. Nec vero exhortatione hac utor, quasi indolentia laborem. Animo enim revera dolui, chari mihi capitis excessu cognito. Sed universorum Rectorem in animum revocavi, ejusque ineffabilem sapientiam, quæ ad utilitatem omnia dispensat. Tuam proinde hortor excellentiam, ut hæc ipsa cogitet, doloremque vincat, et nostrum omnium Dominum Deum laudet. Ineffabili quippe providentia res nostras gubernat.

LXX. — *Eustathio episcopo Ægarum.*

A Tragœdia dignum est quod de Maria nobilissima narratur. Hæc **1120** enim, ut ipsa refert, et alii quidem testati sunt, filia est magnificentissimi Eudæmonis : sed in illa calamitate, quæ Africam invasit, avitam libertatem amisit, et mancipata est servituti. Mercatores vero quidam eam a Barbaris emptam popularibus quibusdam nostris vendiderunt. Vendita porro est una cum ipsa et puella ipsius olim famula domestica. Itaque acerbum servitutis jugum pariter ducebant ancilla et domina. Cæterum discrimen ignorare famula noluit, nec oblita est pristinæ dominationis : sed benevolentiam in calamitate reservavit, et post communium dominorum famulatum, famulabatur etiam illi quæ conserva putabatur, pedes abluens, lectulum sternens, et B reliqua similiter officia procurans. Res ad emptorum notitiam pervenit. Inde vulgata per urbem hujus libertas, et probitas ancillæ. Quæ cum didicissent qui apud nos degunt milites fidelissimi (ego enim tunc aberam), pretio emptoribus restituto illam a servitute vindicarunt. Ego vero post reditum, et de calamitatis casu, et de laudabili militum studio certior factus, illis quidem fausta precatus sum, nobilissimam vero puellam cuidam e religiosissimis diaconis commendavi, et annonam illi affatim præberi jussi. Jam decem elapsi menses erant, cum patrem audiens adhuc vivere, magistratumque gerere in Occidente, redire ad illum, ut par erat, concupivit. Et cum affirmarent nonnulli, ad C nundinas, quæ apud vos nunc aguntur, complures ab Occidente mercatores **1121** venturos, postulavit ut cum litteris meis proficisceretur. Hac ego de causa epistolam scripsi, pietatem tuam obtestans, ut generosæ stirpis curam gerat, et religione prædito cuipiam jubeat, ut cum naviculariis, et gubernatoribus, mercatoribusque agat, et fidis eam viris committat, qui patri restituere queant. Prorsus enim lucrum ingens referent, qui filiam ad patrem præter spem omnem humanam perduxerint.

O'. — *Εὐσταθίῳ ἐπισκόπῳ Αἰγῶν* (47).

Τραγῳδίας ἄξιον τὸ κατὰ τὴν εὐγενεστάτην Μαρίαν διήγημα. Αὕτη γάρ ἐστι μὲν θυγάτηρ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου Εὐδαίμονος, ὡς καὶ αὐτή φησι, καὶ ἄλλοι τινὲς μεμαρτυρήκασιν. Ἐν δὲ τῇ καταλαβούσῃ συμφορᾷ τὴν Λιβύην, τῆς προγονικῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσε, καὶ εἰς δουλείαν μετέπεσεν. Ἔμποροι δέ τινες, αὐτὴν παρὰ τῶν βαρβάρων πριάμενοι, διεπώλησάν τισι τὴν ἡμετέραν οἰκοῦσιν. Συνεπράθη δὲ αὐτῇ καὶ παιδίσκη, πάλαι τὴν οἰκετικὴν τάξιν ἔχουσα παρ' αὐτῇ· κοινῇ τοίνυν εἷλκον τὸν πικρὸν δουλείας ζυγὸν, ἥ τε θεράπαινα, καὶ ἡ δέσποινα. Ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν ἀγνοῆσαι τὸ διάφορον ἡ θεράπαινα, οὐδὲ τῆς προτέρας ἐπελάθετο δεσποτείας· ἀλλὰ τὴν εὔνοιαν τῇ συμφορᾷ διεφύλαξε, καὶ μετὰ τὴν τῶν κοινῶν δεσποτῶν θεραπείαν ἐθεράπευε τὴν νομιζομένην ὁμόδουλον, ἀπονίπτουσα πόδας, ἐπιμελομένη στρωμνῆς, καὶ τῆς ἄλλης ὡσαύτως ἐπιμελείας φροντίζουσα. Τοῦτο τοῖς πριαμένοις ἐγένετο γνώριμον. Ἐντεῦθεν ἐθρυλλήθη κατὰ τὴν πόλιν ἥ τε ταύτης ἐλευθερία, καὶ τῆς θεραπαίνης ἡ εὐτροπία. Ταῦτα μεμαθηκότες οἱ παρ' ἡμῖν ἱδρυμένοι πιστότατοι στρατιῶται (ἐγὼ γὰρ τηνικαῦτα ἀπῆν), καὶ τοῖς πριαμένοις ἀπέδοσαν τὴν τιμὴν, καὶ ταύτην τῆς δουλείας ἐξήρπασαν. Ἐγὼ δὲ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, διδαχθεὶς καὶ τὸ δρᾶμα τῆς συμφορᾶς, καὶ τῶν στρατιωτῶν τὴν ἀξιέπαινον ὄρεξιν, τὰ ἀγαθὰ μὲν ἐπηυξάμην ἐκείνοις, τὴν εὐγενεστάτην δὲ κόρην τῶν εὐλαβεστάτων τινὶ διακόνων παρέδωκα, σιτηρέσιον ἀρκοῦν χορηγεῖσθαι παρεγγυήσας. Δέκα δὲ διεληλυθότων μηνῶν, μαθοῦσα τὸν πατέρα ζῆν ἔτι, καὶ ἄρχειν ἐν τῇ Δύσει, ἐπεθύμησεν εἰκότως πρὸς ἐκεῖνον ἐπανελθεῖν· καί τινων εἰρηκότων, ὡς ἀπὸ τῆς Ἑσπέρας ἔμποροι πλεῖστοι καταίρουσιν εἰς τὴν νῦν παρ' ὑμῖν ἐπιτελουμένην πανήγυριν, ᾔτησε μετὰ γραμμάτων ἐμῶν τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι. Τούτου χάριν ταύτην γέγραφα τὴν ἐπιστολὴν, παρακαλῶν σου τὴν θεοσέβειαν, ὡς εὐγενοῦς φροντίσαι βλαστήματος, καὶ κελεῦσαί τινι τῶν εὐλαβείᾳ κοσμουμένων, καὶ ναυκλήροις, καὶ κυβερνήταις, καὶ ἐμπόροις διαλεχθῆναι, καὶ πιστοῖς αὐτὴν ἀνδράσι παραδοῦναι, ἀποκαταστῆσαι τῷ πατρὶ δυναμένοις. Πάντως γὰρ πάμπολλα κερδανοῦσι παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα τῷ πατρὶ τὴν παῖδα προσάγοντες.

LXXI. — *Zenoni magistro militum et consuli.*

Fortitudinem tuam mirantur omnes, ut mansuetudine et clementia temperatam, et quæ erga domesticos D blando, adversus hostes virili animo feratur. Laudabilem porro hæc efficiunt magistrum militum. Militem enim ornat fortitudo, ducem præ fortitudine prudentia, et eum his temperantia atque justitia, per quas magna virtus paratur. Hanc autem colligit bonorum cupida mens, suavissimumque ducit laborem, fructuum spectans dulcedinem. Virtutis siquidem athletis præmia tanquam magnificus quidam agonotheta proposuit universorum Deus, alia quidem in hac vita, alia vero in illa quæ finem non habet. Iis ergo quæ hic sunt magnitudo

OA'. — *Ζήνωνι στρατηγῷ καὶ ὑπάτῳ.*

Τὴν ὑμετέραν ἀνδρείαν θαυμάζουσιν ἅπαντες, ὡς ἡμερότητι καὶ πραότητι κεκραμένην, καὶ τοῖς μὲν οἰκείοις ἠπίως, τοῖς δὲ πολεμίοις ἀνδρείως προσφερομένην. Τὸν ἀξιέπαινον δὲ ταῦτα δείκνυσι στρατηγόν. Στρατιώτην μὲν γὰρ ἡ ἀνδρία κοσμεῖ, τὸν δὲ στρατηγὸν πρὸ τῆς ἀνδρίας ἡ φρόνησις· καὶ μετὰ τούτων σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη, δι' ὧν ὁ τῆς ἀρετῆς συναθροίζεται πλοῦτος. Συλλέγει δὲ τοῦτον ἡ τῶν ἀγαθῶν ὀρεγομένη ψυχή· καὶ ἥδιστον ἡγεῖται τὸν πόνον, εἰς τὸ γλυκὺ τῶν καρπῶν ἀποβλέπουσα. Τοῖς γὰρ τῆς ἀρετῆς ἀθληταῖς ἆθλα προτέθεικεν οἷά τις ἀγωνοθέτης φιλότιμος ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, τὰ μὲν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, τὰ δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ πέρας οὐκ ἔχοντι.

(47) Habet hanc epistolam Latine redditam Baronius ad ann. 440, tom. VI, p. 6.

Τῶν τῇδε μὲν οὖν τὸ ὑμέτερον ἀπήλαυσε μέγεθος, A καὶ τὸ ἀκρότατον ἐδέξατο γέρας· εἴη δὲ καὶ τῶν μονίμων ἐκείνων καὶ διαρκῶν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν τυχεῖν ἀγαθῶν, καὶ μετὰ τῆς ὑπατικῆς ἀμπεχόνης προσλαβεῖν τὴν ἄῤῥητον καὶ θείαν περιβολήν. Κοινὴ γὰρ πάντων εὐχὴ τῶν ἐκείνης τῆς δωρεᾶς ἐπισταμένων τὸ μέγεθος.

ΟΒ'. — Ἑρμησιγένει παρέδρῳ.

Ἡνίκα τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς ἀγνοίας κατεκέχυτο ζόφος, οὐ τὰς αὐτὰς ἅπαντες ἑορτὰς ἐπετέλουν, ἀλλὰ διῃρημένας εἶχον κατὰ πόλεις τὰς πανηγύρεις. Ἐν Ἤλιδι μὲν γὰρ Ὀλύμπια ἦν, ἐν Δελφοῖς δὲ τὰ Πύθια, ἐν δέ γε τῇ Σπάρτῃ τὰ Ὑακίνθια, Ἀθήνῃσι δὲ τὰ (48) Παναθήναια, καὶ τὰ Θεσμοφόρια, καὶ τὰ Διονύσια. Ἐπίσημα δὲ ἦν· καὶ ἄλλοι δὲ ἄλλων ἐπετέ- B λουν δημοθοινίαν (49) δαιμόνων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ νοερὸν φῶς τὴν ἀχλὺν ἐκείνην ἐσκέδασε, πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἠπειρῶται καὶ νησιῶται κοινῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιτελοῦσι τὰς ἑορτάς· καὶ ἔνθα ἄν τις ἀποδημῆσαι θελήσῃ, κἂν πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα, κἂν πρὸς δυόμενον, πανταχοῦ τὴν αὐτὴν εὑρήσει κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἐπιτελουμένην πανήγυριν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον, τὸν τῇ Ἰουδαίων ἀσθενείᾳ συμβαίνοντα, εἰς μίαν ἀνάγκη συνιέναι πόλιν, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἑορτάζειν τὴν μνήμην· ἀλλὰ πᾶσα πόλις, καὶ πᾶσα κώμη, καὶ ἀγροὶ, καὶ ἐσχατιαὶ, τῆς θείας ἐνεπλήσθησαν χάριτος· καὶ ἐν παντὶ τόπῳ σηκοὶ θεῖοι καὶ τεμένη καθιέρωνται τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Διά τοι τοῦτο καὶ κατὰ πόλεις διῃρημένοι πανηγυρίζομεν, καὶ αὖ πάλιν κοινωνοῦμεν ἀλ- C λήλοις τῶν ἑορτῶν. Τὸν γὰρ αὐτὸν Θεόν τε καὶ Δεσπότην τοῖς ὕμνοις γεραίρομεν, καὶ τὰς μυστικὰς αὐτῷ θυσίας προσφέρομεν. Τούτου δὴ χάριν καὶ διὰ γραμμάτων ἀλλήλους οἱ γειτονεύοντες προσφθεγγόμεθα, τὴν ἐκ τῆς ἑορτῆς ἐγγινομένην θυμηδίαν σημαίνοντες. Τοῦτο κἀγὼ νῦν ποιῶ, καὶ τὴν ἑορταστικὴν πρόσρησιν τῇ σῇ μεγαλοπρεπείᾳ προσφέρω. Ἀντιδώσει δὲ καὶ αὐτὴ πάντως τὴν ἴσην, καὶ τιμήσει τὸν νόμον τῆς ἑορτῆς.

ΟΓ'. — Ἀπολλωνίῳ.

Θεμιστοκλέα τὸν Νεοκλέους, τὸν ἄριστον ἐκεῖνον καὶ ἀξιάγαστον στρατηγὸν, θαυμάζων ὁ συγγραφεὺς, φυσικὴν αὐτῷ μόνην προσμεμαρτύρηκεν ἀρετήν· Περικλέα δὲ, τὸν Ξανθίππου, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς παι- D δείας ἔφη προσειληφέναι δεινότητα, καὶ τὴν πειθὼ τοῖς λόγοις ἐπιστάζειν, καὶ ταύτῃ καταχηλεῖν τοὺς ἀκούοντας, καὶ ἱκανὸν γενέσθαι γνῶναί τε τὰ δέοντα, καὶ ἑρμηνεῦσαι ταῦτα. Οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς περὶ αὐτοῦ γράφοντα τοῖς αὐτοῦ λόγοις κεχρῆσθαι. Ταῦτα καὶ τὴν σὴν λαμπρύνει μεγαλοπρέπειαν. Καὶ γὰρ δεξιάν σοι φύσιν ἔδωκεν ὁ δημιουργήσας Θεὸς, καὶ τῆς παιδείας ἡ μετουσία τὸ ταύτης δείκνυσι κάλλος. Οὐδὲν τοίνυν ἐλλείπει τῷ πλούτῳ τῆς ἀρετῆς, ἢ μόνη τοῦ πεποιηκότος ἡ γνῶσις· ταύτης γὰρ προσγενομένης, τελευτάτην ἕξομεν τῶν ἀγαθῶν τὴν φοράν.

vestra potita est, et supremum honorem est consecuta. Utinam et stabilibus illis ac perpetuis bonis sublimitatem tuam frui contingat, et cum palmata consulari ineffabilem divinamque vestem assumere. Commune namque votum est omnium qui illius doni magnitudinem intelligunt.

1122 LXXII. — *Hermesigeni assessori.*

Quo tempore hominum generi circumfusa ignorantiæ nox erat, non eadem omnes festa celebrabant, sed diversas singulis in civitatibus agebant panegyres. Nam in Elide quidem Olympia erant, apud Delphos vero Pythia, et apud Spartam rursus Hyacinthia, Athenis vero Panathenæa, et Thesmophoria, et Dionysia. Insignia porro hæc erant, et alii aliorum dæmonum epulas instruebant. Postquam vero lux mentibus infusa caliginem illam discussit, ubique terrarum ac marium, et continentis incolæ et insulani, una omnes Deo et Servatori nostro dies festos agunt, et quocunque pergere quis velit, sive ad solis ortum, sive ad occasum, eamdem ubique reperiet eodem tempore solemnitatem celebrari. Neque enim juxta Mosis legem, Judæorum infirmitati accommodatam, in unam necesse est civitatem confluere, beneficiorumque memoriam feriando recolere. Sed civitates singulæ, et vici, et agri, et oræ ultimæ divina cumulatæ sunt gratia, locisque omnibus divina templa et delubra universorum Deo sacrata sunt. Itaque et singulas per urbes divisi conventus agimus, et inter nos rursus festorum solemnia communicamus. Eumdem quippe * Deum ac Dominum hymnis veneramur, et mysticas illi hostias offerimus. Unde per litteras etiam qui vicini sumus invicem nos salutamus, quam ex festo capimus lætitiam significantes. Hoc et ego nunc ago, **1123** festalemque magnificentiæ tuæ salutationem mitto. Tu paria prorsus rependes, et festi legem observabis.

LXXIII. — *Apollonio.*

Themistoclem Neoclis filium, præstantissimum illum et laudatissimum ducem, admirans historicus, naturali duntaxat virtute præditum fuisse testatus est; Periclem vero Xanthippo natum, etiam a disciplina haustam facultatem adjunxisse dixit, suadelamque sermones instillare, et hac audientes demulcere, idoneumque exstitisse, qui et convenientia nosset, et eloqui eadem posset. Nec enim absurdum est, cum de illo scribam, ipsius verbis uti. Tuam hæc quoque illustrant magnificentiam. Nam et dextram felicemque tibi naturam tribuit conditor Deus, et adjuncta disciplina hujus pulchritudinem demonstrat. Quare ad virtutis opes aliud deest nihil, nisi sola auctoris cognitio: quæ si accesserit, perfectissimam bonorum copiam habebimus. Hæc

(48) τά τε Neap.

(49) Pro ὠμοθοινίᾳ, δημοθοινίαν, publicas epulas, rescripsi cum Valesio ad Theod. *Hist. eccles.* v, 21, ubi idem vocabulum habet noster; itemque supra epist. 64, in simili contextu.

audito adventu tuo scribo, bonorum orans largitorem, ut et lucis radio aciem mentis illuminet, et doni magnitudinem ostendat, et possessionis illius amorem incendat, et desiderantem desiderii compotem reddat.

A Ταῦτα γνοὺς ὑμῶν τὴν ἄφιξιν ἐπιστέλλω, τὸν τῶν ἀγαθῶν ἀντιβολῶν χορηγὸν, καὶ φωτὸς ἀκτῖνα χαρίσασθαι τῷ τῆς ψυχῆς ὀπτικῷ, καὶ τῆς δωρεᾶς ἐπιδεῖξαι τὸ μέγεθος, καὶ τῆς κτήσεως ἐκείνης ἐξάψαι τὸν ἔρωτα, καὶ ποθήσαντι δωρήσασθαι τὸ ποθούμενον.

LXXIV. — *Urbano.*

Concessit nobis munificus Dominus ut hac rursum festivitate frueremur, et festalem salutationem magnificentiæ tuæ mitteremus: quam quidem et valere ac florere optamus, et ineffabile a Deo donum consequi, quod bonorum quæ sperantur accedentibus semina **1124** suppeditat, et nunquam desituræ vitæ regnique symbola præbet. Hæc benignum Dominum amplitudini tuæ præstare oramus. Solent enim qui amant amicis bona expetere.

ΟΔ'. — *Οὐρβανῷ.*

Δέδωκεν ἡμῖν ὁ μεγαλόδωρος Δεσπότης καὶ ταύτης πάλιν ἀπολαῦσαι τῆς ἑορτῆς, καὶ τὴν ἑορταστικὴν πρόσρησιν πέμψαι τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῇ σῇ· ἣν ὑγιαίνειν τε καὶ διαλάμπειν εὐχόμεθα, καὶ τῆς ἀῤῥήτου καὶ θεοσδότου μεταλαχεῖν δωρεᾶς, ἣ τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τοῖς προσιοῦσι τὰ σπέρματα χορηγεῖ, καὶ τῆς τέλος οὐ δεξομένης ζωῆς τε καὶ βα- B σιλείας τὰ σύμβολα δίδωσιν. Ταῦτα τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην ἀντιβολοῦμεν τῷ σῷ μεγέθει δωρήσασθαι· πεφύκασι γὰρ οἱ φιλοῦντες, τὰ ἀγαθὰ τοῖς φίλοις αἰτεῖν.

LXXV. — *Clericis Berœensibus.*

Animadverti non abs re esse quod vos amem. Fidem enim fecerunt pietatis vestræ litteræ amantem me redamari. Mihi vero cur vos amem causæ sunt complures: primum quidem, quod pater vester, magnus ille et apostolicus vir, meus quoque pater fuit. Deinde quod religiosissimum episcopum, qui Ecclesiam vestram nunc regit, unanimis ac germani fratris habeam loco; tertium, civitatum vicinitas; quartum, quod frequentes ad nos invicem commeemus: hoc autem et amicitiam generare, et generatam conservare valet. Quod si autem vultis, quintum dicam: quæ linguæ ad aures est conjunctio (illa quippe verba profert, hæ vero excipiunt), eamdem et nos habemus vobiscum. Vos etenim cum voluptate sermones nostros auditis, et ego exiguam hanc stillam perlibenter in vos effundo. Colophon autem unionis nostræ, fidei est consensio: quod spuriorum dogmatum nullum admiseritis, sed antiquam illam et apostolicam doctrinam conservetis, quam veneranda vobis canities attulit, quam virtutis sudores aluerunt. Hortor ergo pietatem vestram, ut gregis majorem nunc curam suscipiatis, atque hunc illæsum pastori custodiatis, ut cum fiducia **1125** præclaram illam patriarchæ vocem usurpetis: « Nec a bestia captum obtuli tibi [90]. »

ΟΕ'. — *Τοῖς κληρικοῖς Βεροίας.*

Ἔγνων ὡς εἰκότως περὶ τὴν ὑμετέραν διάκειμαι θεοσέβειαν. Πέπεικε γάρ με τῆς εὐλαβείας ὑμῶν τὰ γράμματα, ὡς ἀγαπῶν ἀνταγαπῶμαι. Πολλὰς δὲ ἔχω τῆς περὶ ὑμῶν ἀγάπης τὰς ἀφορμάς. Πρῶτον μὲν, τὸ τὸν ὑμέτερον πατέρα, τὸν μέγαν ἐκεῖνον καὶ ἀποστολικὸν ἄνδρα, καὶ ἐμὸν γεγενῆσθαι πατέρα. Δεύτερον δὲ, τὸ καὶ τὸν θεοσεβέστατον ἐπίσκοπον, τὸν νῦν τὴν ὑμετέραν Ἐκκλησίαν ἰθύνοντα, ὁμόψυχον ἔχειν καὶ γνήσιον ἀδελφόν. Τρίτον, τῶν πόλεων τὸ γειτόνημα. Τέταρτον, τὸ θαμὰ πρὸς ἀλλήλους ἡμᾶς C φοιτᾷν. Ἱκανὸν δὲ τοῦτο καὶ τεκεῖν φιλίαν, καὶ τεχθεῖσαν αὐξῆσαι. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ πέμπτην ἐρῶ· ἣν παρέχει συνάφειαν γλῶττα πρὸς ἀκοὴν (ἡ μὲν γὰρ προφέρει τοὺς λόγους, ἡ δὲ δέχεται τούτους), ταύτην καὶ ἡμεῖς ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς. Καὶ γὰρ ὑμεῖς ἥδιστα τῶν ἡμετέρων ἐπακούετε λόγων, κἀγὼ τὴν λιβάδα μου τὴν σμικρὰν ἀσπασίως εἰς ὑμᾶς ἀναλίσκω. Ὁ δὲ κολοφὼν τῆς ἑνώσεως, ἡ συμφωνία τῆς πίστεως· τὸ μηδὲν τῶν νόθων εἰσδέξασθαι δογμάτων, ἀλλὰ τὴν παλαιὰν ἐκείνην καὶ ἀποστολικὴν φυλάττειν διδασκαλίαν, ἣν ἡ σεβασμία ὑμῖν προσενήνοχε πολιὰ, ἣν ἀρετῆς ἱδρῶτες ἐξέθρεψαν. Παρακαλῶ τοίνυν τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν νῦν πλείονα τῆς ποίμνης ποιήσασθαι προμήθειαν, καὶ φυλάξαι τῷ ποιμένι ταύτην ἀλώβητον, καὶ μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν τὸν ἀξιέπαινον τοῦ πατριάρχου λόγον· « Θηριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι. »

LXXVI. — *Uranio præsidi Cypri.*

Sinceram amicitiam præsentia corroborat, locorum autem distantia non dirimit. Valida quippe hujus sunt vincula. Quod quidem et ex aliis multis cognoscere est in promptu: sed ad dicti veritatem satis esse possunt res nostræ. Multa enim nos sejungunt, et montes, et urbes, et mare: nihil tamen magnificentiæ tuæ memoriam exstinxit. Simul ac enim ab urbibus illis quæ mari adjacent venientem cernimus aliquem, mox Cyprum et egregium ejus rectorem sermo producit in medium, læta-

D

ΟϚ'. — *Οὐρανίῳ ἄρχοντι Κύπρου.*

Τὴν εἰλικρινῆ φιλίαν κρατύνει μὲν συνουσία, τοπικὴ δὲ οὐ διατέμνει διάστασις· ἰσχυρὰ γὰρ τὰ ταύτης δεσμά. Καὶ τοῦτο γνοίη μὲν ἄν τις καὶ ἐξ ἑτέρων πολλῶν· ἀπόχρη δὲ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιδεῖξαι τοῦ λόγου τ' ἀληθές. Πολλὰ γὰρ ἡμᾶς διίστησι καὶ ὄρη, καὶ πόλεις, καὶ θάλαττα· ἀλλ' οὐδὲν ἔσβεσεν τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας τὴν μνήμην. Εὐθὺς γὰρ ἤν τινα ἴδωμεν ἐξ ἐκείνων ἀφιγμένον τῶν πόλεων, αἳ τῆς θαλάττης εἰσὶν ἀγχιτέρμονες, τὴν Κύπρον καὶ τὸν ταύτης ἄριστον κυβερνήτην εἰς μέσον ὁ λόγος προ-

[90] Gen. xxxi, 39.

φέρει, καὶ γαννύμεθα τὸ σὸν ἀκούοντες κλέος. Νῦν δὲ διαφερόντως πολλῆς ἐνεπλήσθημεν θυμηδίας· τὸ γὰρ πάντων ἡμῖν ἐρασμιώτερον μεμαθήκαμεν. Τί γὰρ ἡμῖν, ὦ ἄριστε, θυμηρέστερον τοῦ τὴν ἀξιέπαινόν σου ψυχὴν τῷ τῆς γνώσεως φωτὶ πεφωτισμένην ἰδεῖν; Τὸν γὰρ πολλοῖς κοσμούμενον εἴδεσιν ἀρετῆς, δίκαιον ἡγούμεθα καὶ τὸν ταύτης προσλαβεῖν κολοφῶνα· καὶ πιστεύομεν ὡς ὀψόμεθα τὸ ποθούμενον. Ἁρπάσει γὰρ δῆλον ὅτι προθύμως ἡ σὴ λαμπρότης τὴν θεόσδοτον δωρεὰν, παρὰ γνησίων φίλων καὶ σαφῶς ταύτης ἐπισταμένων τὸ μέγεθος προτρεπομένη, καὶ πρὸς τὸν μεγαλόδωρον ποδηγουμένη Θεὸν, « ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, » καὶ δι' ἀνθρώπων ἀνθρώπους σαγηνεύει πρὸς σωτηρίαν, εἰς ἀγήρω ζωὴν τοὺς ἀγρευομένους ἀπάγων. Ὁ μὲν γὰρ ἰχθυολκὸς τῶν θηρωμένων τὴν ζωὴν ἀφαιρεῖται· ὁ δὲ ἡμέτερος ἁσπαλιευτὴς, ὅπερ ἂν ζωγρήσῃ, τῶν πικρῶν ἐλευθεροῖ τοῦ θανάτου δεσμῶν. Τούτου χάριν « ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, » καὶ διὰ τῆς ὁρωμένης ἀνθρωπότητος τὴν ζωηφόρον τοῖς ἀνθρώποις διδασκαλίαν προσήνεγκεν, καὶ λογικοῖς πρέπουσαν πολιτείαν ἐνομοθέτησεν· καὶ τοὺς νόμους ταῖς θαυματουργίαις κρατύνας, κατέλυσε τῷ τῆς σαρκὸς θανάτῳ τὸν θάνατον· καὶ ταύτην ἀναστήσας, πᾶσιν ἡμῖν ὑπέσχετο τὴν ἀνάστασιν, ἐχέγγυον ἀξιόχρεων τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως τοῦ τιμίου σώματος αὐτοῦ δεδωκὼς τὴν ἀνάστασιν. Οὕτω δὲ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ταῦτα μισοῦντας, ἠγάπησεν, ὡς τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον παρά τισιν ἀπιστεῖσθαι διὰ τὴν τῶν παθημάτων ὑπερβολήν. Ἀπόχρη δὲ δεῖξαι τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸ τοὺς ἀπιστοῦντας ἔτι καθ' ἡμέραν ἑκάστην καλεῖν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, οὐχ ὡς ἀνθρωπίνης θεραπείας δεόμενος (τίνος γὰρ ἐνδεὴς τῶν ὅλων ὁ Ποιητής), ἀλλ' ὡς διψῶν ἑκάστου τὴν σωτηρίαν. Ἅρπασον τοίνυν, ὦ θαυμάσιε, τὸ δῶρον, καὶ τὸν φιλόδωρον ὕμνησον, καὶ μεγίστην ἡμῖν καὶ θυμηρεστάτην προξένησον ἑορτήν.

OZ'.—*Εὐλαλίῳ ἐπισκόπῳ τῆς Περσικῆς Ἀρμενίας.*

Ἔγνων ὡς ἐξῄτησεν ὁ Σατανᾶς σινιάσαι καὶ ὑμᾶς ὡς τὸν σῖτον, καὶ ἐνδέδωκεν ὁ Δεσπότης, ἵνα δείξῃ τὸν σῖτον, ἵνα τὸν χρυσὸν δοκιμάσῃ, ἵνα τοὺς δοξάζοντας ἀντιδοξάσῃ, ἵνα τοὺς ἀθλητὰς στεφανώσῃ, ἵνα τοὺς ἀριστέας ἀνακηρύξῃ. Ἐγὼ μέντοι δέδια καὶ φρίττω, οὐ περὶ ὑμῶν ἀγωνιῶν τῶν γενναίων τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῶν, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι συμβαίνει καὶ ἀσθενέστερον διακεῖσθαί τινας. Εἰ γὰρ ἐν δυοκαίδεκα ἀποστόλοις εἷς εὑρέθη προδότης, εὔδηλον ὅτι ἐν πολλαπλασίοις ἀνθρώποις πλείους εὕροι τις ἂν τῆς τελειότητος ἀποδέοντας. Ταῦτα λογιζόμενος συνεχύθην, καὶ ἀθυμίας ἐνεπλήσθην πολλῆς. « Εἰ γὰρ πάσχει ἓν μέλος, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. » Μέλη δὲ ἀλλήλων ἐσμὲν, καὶ εἰς ἓν σῶμα τελοῦμεν, κεφαλὴν ἔχοντες τὸν Δεσπότην Χριστόν. Μίαν δὲ ὅμως ἔχω (50) τοῦ πάθους παραψυχὴν, τὴν ὑμετέραν εἰς νοῦν

A murque gloriam tuam audientes. Nunc vero potissimum ingenti gaudio repleti sumus, cum id didicerimus quod cæteris omnibus amabilius nobis erat. Quid enim nobis, vir optime, sit jucundius, quam laudabilem animam tuam scientiæ lumine illustratam contueri? Eum quippe, qui multiplici virtutis genere sit ornatus, æquum censemus ipsum etiam illius colophonem adjungere, credimusque nos quod cupimus conspecturos. Arripiet enim haud dubie prompto animo claritas tua divinum donum, germanis amicis, qui hujus magnitudinem apprime norint, instigantibus, et ad munificum datorem Deum deducentibus, qui « omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire [41] : » qui hominum opera homines piscatur
B ad salutem, ad senii expertem vitam captos perducens. Piscium enim venator vita privat quos capit : at piscator noster quos **1126** vivos ceperit, ab amaris mortis vinculis liberat. Hujus rei gratia « in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [42], » et per oculis expositam humanitatem, vitalem hominibus doctrinam attulit, et ratione præditis congruentem conversationem legibus sanxit, legesque miraculis confirmans, carnis morte mortem destruxit, et carnem suscitans nobis omnibus resurrectionem promisit, idoneum dans pignus resurrectionis nostræ pretiosi corporis sui resurrectionem. Sic autem homines quamvis odio habentes dilexit, ut incarnationis mysterium fidem
C apud quosdam propter cruciatuum quos pertulit atrocitatem non obtineat. Abunde vero ad demonstrandam humanitatis abyssum sufficit, quod incredulos etiamnum in dies vocare non cessat. Hoc porro agit, non quasi humano egens famulatu (qua enim re indigeat qui universa creavit?), sed salutem sitiens uniuscujusque. Quare donum arripe, vir admirande, donique auctorem laudibus effer, et maximam nobis jucundissimamque festivitatem adorna.

LXXVII.—*Eulalio episcopo Persicæ Armeniæ.*

Cognovi expetiisse Satanam, ut vos etiam cribraret sicut triticum [43], et permisisse Dominum, ut triticum ostenderet, ut aurum probaret, ut glorificantes se glorificaret, ut athletas coronaret, ut
D victores proclamaret. Ego sane timeo et horreo, non de vobis sollicitus, qui strenui veritatis pugiles estis : sed quod sciam evenire, ut infirmiores sint nonnulli. Etenim si in duodecim apostolis unus repertus est proditor, **1127** haud dubium quin copiosiore in hominum numero multos sit invenire, qui perfectionis numeros omnes non expleant. Quæ mecum reputans conturbatus sum, et magno animi mœrore affectus. « Si quid enim patitur unum membrum, ut divinus scribit Apostolus, compatiuntur omnia membra [44]. » Membra autem sumus invicem, et in unum corpus coalescimus, caput habentes Christum Dominum. Attamen do-

[41] I Tim. II, 4. [42] Baruch. III, 38. [43] Luc. XXII, 31. [44] I Cor. XII, 26.

(50) ἔσχον Neap.

lorem meum reficit una consolatio, dum vestram cogito sanctitatem. Divinis namque oraculis eruditi, et a pastorum principe quid bonum pastorem designet informati, dubium non est quin pro ovibus posituri sitis animas vestras. « Mercenarius enim cum videt lupum venientem, fugit, quia mercenarius est, et ad eum, juxta Domini vocem, non pertinet de ovibus; bonus autem pastor animam suam dat pro ovibus suis [45]. » Eodemque modo militum dux optimus fortitudinem patefacit, non pacis tempore, sed in bello, partim alios excitans, partim ipse pro exercitu periculis se objiciens. Absurdum quippe foret militari honore illum frui, et, ubi usus poscit, pericula defugere.

Hæc beatissimis quoque prophetis in more semper fuerunt : qui, corporis salute postposita, pro Judæis, qui ipsos oderant et aversabantur, nullum laborem et periculum detrectabant : de quibus divinus Apostolus : « Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, cæde gladii mortui sunt. Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat hic mundus, **1128** in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ [46]. » Sic et divini apostoli orbem universum peragrando prædicabant, non habentes domum, non lectum, non stratum, non mensam, non aliud quidquam eorum quæ usus postulat necessarius : sed flagellati, et torti, et carceribus detenti, et alia mille mortis genera perferentes. Atque hæc illi perferebant, non pro notis et amicis, sed pro illis ipsis qui eos persequebantur pericula ultro adeuntes. Quo certe justius nunc est, pro fidei sociis, et fratribus, et filiis, irruens hoc tempore periculum amplecti. Hanc enim in suos benevolentiam insitam habet etiam natura brutarum animantium. Nam et passeres videre est pro pullis suis quoad possunt decertantes, et quas vires habent ad illorum defensionem exercentes : et alia similiter volucrum genera pro parvulis suis periculum subeunt. Et quid volucres dico? ursi, et pardi, et lupi, et leones quodlibet pro fetuum suorum salute perpeti gaudent. Nec enim irruentes declinant, sed illorum impetus excipiunt, et pro natis suis dimicant.

Hæc porro ita disserui, non ut ratione carentium exemplo animum addam pietati vestræ, sed ut dolorem ipse meum leniam, doceamque vos Christi gregem irruentibus lupis sine pastore non deserturos, sed, advocato ad auxilium ejus Domino, alacriter pro illius defensione pugnaturos. Hoc enim tempus declarat quis sit pastor, quis mercenarius, et quis gregem diligenter pascat, **1129** quis lac quidem comedat, et lanis operiatur, ovium vero salutem

[45] Joan. x, 12, 13. [46] Hebr. xi, 37, 38.

A λαμβάνων ὁσιότητα. Τοῖς γὰρ θείοις ἐντραφέντες λόγοις (51), καὶ παρὰ τοῦ ἀρχιποιμένος μεμαθηκότες τί τὸν ἀγαθὸν χαρακτηρίζει ποιμένα, εὔδηλον ὅτι τὴν ψυχὴν ὑμῶν θήσετε ὑπὲρ τῶν προβάτων. « Ὁ γὰρ μισθωτὸς, ὅταν ἴδῃ τὸν λύκον ἐρχόμενον, φεύγει, ὅτι μισθωτός ἐστι, καὶ οὐ μέλει αὐτῷ περὶ τῶν προβάτων, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· ὁ δὲ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Οὕτω καὶ στρατηγὸς ἄριστος οὐκ ἐν εἰρήνῃ δείκνυσι τὴν οἰκείαν ἀνδρίαν, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ πολέμου καιρῷ, καὶ τοὺς ἄλλους διεγείρων, καὶ αὐτὸς προκινδυνεύων τῆς στρατιᾶς. Ἄτοπον γὰρ, τῆς μὲν στρατηγικῆς αὐτὸν ἀπολαύειν τιμῆς, ἐν δὲ τῷ τῆς χρείας καιρῷ τοὺς κινδύνους ἀποδιδράσκειν.

Ταῦτα καὶ οἱ τρισμακάριοι προφῆται διετέλουν B ποιοῦντες· καὶ τῆς μὲν σωματικῆς σωτηρίας ἠμέλουν· πάντα δὲ πόνον καὶ κίνδυνον ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτοὺς καὶ ἀποστρεφομένων Ἰουδαίων ἀνεδέχοντο. Περὶ τούτων φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι « Ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον. Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος οὗτος· ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς. » Οὕτως οἱ θεῖοι ἀπόστολοι πᾶσαν περινοστοῦντες τὴν οἰκουμένην ἐκήρυττον, οὐκ οἰκίαν ἔχοντες, οὐ κλίνην, οὐ στρωμνὴν, οὐ τράπεζαν, οὐκ ἄλλην τινὰ τῶν ἀναγκαίων χρείαν· ἀλλ' αἰκιζόμενοι, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ καθειργμένοι (52), καὶ C μυρία θανάτων ὑπομένοντες εἴδη. Καὶ ταῦτα ὑπέμενον, οὐχ ὑπὲρ γνωρίμων ἀνθρώπων, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῶν ἐκείνων τῶν διωκόντων αὐτοὺς τοὺς κινδύνους αἱρούμενοι. Πολλῷ τοίνυν δικαιότερον ὑπὲρ ὁμοπίστων, καὶ ἀδελφῶν, καὶ τέκνων, τὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος προσβαλόντα (53) κίνδυνον ἀναδέξασθαι. Ταύτην γὰρ τὴν φιλοστοργίαν ἔχει καὶ τῶν ἀλόγων ἡ φύσις· ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ στρουθοὺς ὑπὲρ τῶν νεοττῶν (54) ὑπερμαχοῦντας εἰς δύναμιν, καὶ ἣν ἔχουσιν ἰσχὺν ὑπὲρ τούτων εἰσφέροντας· καὶ τ' ἄλλα δὲ τῶν πτηνῶν γένη τὸν ὑπὲρ τῶν ἐκγόνων κίνδυνον ἀναδέχεται. Καὶ τί λέγω τὰ πτηνά; Καὶ γὰρ ἄρκτοι (55), καὶ παρδάλεις, καὶ λύκοι, καὶ λέοντες, πᾶν ὁτιοῦν παθεῖν ὑπὲρ τῆς τῶν ἐκγόνων σωτηρίας αἱροῦνται· οὐ γὰρ φεύγουσι τοὺς ἐπιόντας, ἀλλὰ τὴν τούτων δέχονται D προσβολὴν, καὶ τῶν τέκνων ὑπερμαχοῦσι.

Ταῦτα δὲ διεξῆλθον, οὐκ ἐκ τῆς τῶν ἀλόγων εἰκόνος εἰς ὑπομονὴν καὶ καρτερίαν τὴν ὑμετέραν φιλοθεΐαν ἀλείφων, ἀλλ' ἐμαυτὸν ἐπὶ τῇ ἀθυμίᾳ ψυχαγωγῶν, καὶ πείθων, ὡς οὐ καταλείψετε τοῦ Χριστοῦ τὴν ποίμνην τῶν λύκων ἐπιόντων ἀποίμαντον· ἀλλὰ τὸν ταύτης Κύριον εἰς συμμαχίαν καλέσαντες, προθύμως ἀναδέξεσθε τὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἀγῶνα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καιρὸς δείκνυσιν, τίς μὲν ποιμὴν, τίς δὲ μισθωτὸς, καὶ τίς μὲν φιλοπόνως ποιμαίνει, τίς δὲ τὸ

(51) λογίοις N.
(52) καθειργόμενοι Neap.
(53) Sic recte Neapolitanus. Sirmondus habebat προβάλλοντα.
(54) ἐγγόνων Neap.
(55) ἄρκοι N.

A μὲν γάλα ἐσθίει, καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεται, τῆς δὲ τῶν προβάτων σωτηρίας καταφρονεῖ. « Ἀλλὰ πιστὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειραθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεγκεῖν. » Ἐκεῖνο δὲ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν, ὥστε τῶν σαθροτέρων πλείονα ποιήσασθαι πρόνοιαν· καὶ μὴ μόνον τοὺς σαλευομένους στηρίξαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς πεπτωκότας ἐγεῖραι· οὐδὲ γὰρ οἱ ποιμένες τῶν νενοσηκότων ἀμελοῦσι προβάτων, ἀλλὰ χωρίζουσι μὲν αὐτὰ τῶν ἄλλων, πᾶν δὲ εἶδος αὐτοῖς θεραπείας προσφέρουσι.

insuper habeat. « Sed fidelis Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tentatione etiam exitum ut possitis sustinere[47]. » Illud autem oro pietatem vestram, ut erga debiliores majorem exseratis providentiam, ac non solum fluctuantes stabiliatis, sed lapsos etiam erigatis. Neque enim pastores morbidas oves contemnunt: sed has quidem ab illis sejungunt, nullum vero ad eas curandas remedii genus prætermittunt.

Τοῦτο καὶ ἡμῖν ποιητέον. Τοὺς γὰρ ὀλισθαίνοντας ἀναστῆσαι προσήκει, καὶ χεῖρα ὀρέξαι, καὶ παραθαρσῦναι, καὶ τὰ ἐγγενόμενα δήγματα θεραπεῦσαι, καὶ B μὴ ἀπαγορεῦσαι αὐτῶν τὴν σωτηρίαν, μηδὲ προδοῦναι τῷ στόματι τοῦ διαβόλου. Τοῦτο καὶ ὁ θεῖος ἀπόστολος Παῦλος διετέλει ποιῶν· καὶ Γαλάτας, μετὰ τὸ σωτήριον βάπτισμα, καὶ τὴν τοῦ θείου Πνεύματος χορηγίαν, εἰς τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀσθένειαν ἐξοκείλαντας, καὶ περιτομὴν δεξαμένους, ὠδύρατο μὲν καὶ ἐθρήνησεν ὑπὲρ πᾶσαν μητέρα φιλόστοργον· ἐθεράπευσε δὲ, καὶ τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης ἐλευθέρους ἀπέφηνε. Καὶ ἔστιν αὐτοῦ βοῶντος ἀκοῦσαι· « Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Οὕτω τῶν Κορινθίων διδάσκαλον, τὴν μυσαρὰν ἐκείνην τετολμηκότα πορνείαν, καὶ ἐπαίδευσε πατρικῶς, καὶ ἐπαίδευσε λίαν ἐπιστημόνως, καὶ ἀποκόψας ἐν τῇ προτέρᾳ συνῆψεν ἐν τῇ δευτέρᾳ, καί φησιν· « Ὥστε ὑμᾶς μᾶλλον χαρίσασθαι καὶ παρακαλέσαι, μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ C τοιοῦτος. » Καὶ πάλιν· « Ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. » Οὕτω καὶ τοῖς τῶν εἰδωλοθύτων μεταλαμβάνουσι, καὶ ἐπετίμησεν δεόντως, καὶ παρῄνεσεν προσηκόντως, καὶ τῆς χαλεπῆς ἠλευθέρωσε πλάνης.

Hoc et nobis præstandum est. Lapsos enim erigere oportet, manumque porrigere, et hortari, et infixis morsibus mederi, salutemque illorum minime despondere, nec diaboli faucibus objicere. Hoc divinus assidue præstabat apostolus Paulus: qui Galatas, post salutare baptisma, divinique Spiritus largitionem, in Judæorum infirmitatem prolapsos et circumcisionem amplexos luxit, deflevitque supra quam matres liberorum amantes solent: idemque curavit, et a morbo illo penitus liberavit: unde et clamantem audire licet: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis[48]. » Corinthiorum quoque magistrum, qui nefariam illam fornicationem patrarat, et paterne castigavit, et peritissime sanavit. Cumque illum in priore abscidisset Epistola, in posteriore restituit, et ait: « Ita ut vos magis condonetis et consolemini: ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est[49]. » Et iterum: « Ut non circumveniamur a Satana: **1130** non enim ignoramus machinationes ejus[50]. » Sic et illos qui idolothytis vescebantur, et decenter increpavit, et congruenter admonuit, gravique ab errore liberavit.

Τούτου χάριν καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, τῶν ἀποστόλων τὸν πρῶτον, οὗ τὴν ὁμολογίαν οἷόν τινα κρηπῖδα καὶ θεμέλιον τῆς Ἐκκλησίας κατέπηξεν, συνεχώρησεν σαλευθῆναι καὶ ἀρνηθῆναι, καὶ πάλιν αὐτὸν ἀνώρθωσε, δύο κατὰ ταυτὸ διδάσκων· μήτε ἑαυτοῖς θαῤῥεῖν, καὶ τοὺς σαλευομένους στηρίζειν. Ὀρέξατε τοίνυν χεῖρα, παρακαλῶ, τοῖς ὀλισθήσασιν, καὶ ἀνάγετε (56) ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας, καὶ ἀπὸ D πηλοῦ ἰλύος (57), καὶ στήσατε ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας αὐτῶν· καὶ ἐμβάλλετε εἰς τὸ στόμα αὐτῶν ᾆσμα καινὸν, ὕμνον τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἵνα γένηται αὐτῶν ὑπόδειγμα τῆς βλάβης ὑπόδειγμα σωτηρίας, καὶ ἴδωσι πολλοὶ, καὶ φοβηθῶσι, καὶ ἐλπίσωσιν ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. Καὶ κωλυέσθωσαν μὲν τῆς μεταλήψεως τῶν ἱερῶν μυστηρίων, μὴ κωλυέσθωσαν δὲ τῆς τῶν κατηχουμένων εὐχῆς, μηδὲ τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσεως, μηδὲ τῆς τῶν διδασκάλων παραινέσεως. Τῶν δὲ ἱερῶν κωλυέσθωσαν μυστηρίων, μὴ μέχρι θανάτου, ἀλλὰ χρόνον τινὰ ῥητόν· ἕως ἂν ἐπιγνῶσι τὴν νόσον, ἕως τὴν ὑγείαν ποθήσωσιν, ἕως ἂν ἀξίως

Quin hac etiam de causa Christus Dominus noster apostolorum principem, cujus confessionem velut basin quamdam et fundamentum Ecclesiæ defixerat, fluctuare ac errare permisit, eumque rursus erexit, duo eadem opera docens, non fidere seipsis, et fluctuantes firmare. Quare manum lapsis, quæso, porrigite: educite illos de lacu miseriæ, et de luto fecis[51], et statuite super petram pedes illorum, et immittite in os eorum canticum novum, carmen Deo nostro; ut quod in illis exemplum damni fuit, exemplum fiat salutis: ut videant multi et timeant, et sperent in Dominum Deum nostrum. Arceanturque a participatione sacrorum mysteriorum: a catechumenorum autem oratione non prohibeantur, neque a divinarum Scripturarum auditione, neque a magistrorum admonitione. A sacris vero mysteriis arceantur, non ad mortem usque, sed ad tempus aliquod definitum: quoad morbum agnoscant, quoad salutem expetant, quoad competenter luxerint, quod vero rege derelicto ad tyrannum transfugerint,

[47] I Cor. x, 13. [48] Galat. iv, 19. [49] II Cor. ii, 7. [50] Ibid. 11. [51] Psal. xxxix, 3.

(56) ἀναγάγετε Neap.

(57) ὕλεως. Idem.

et benefactorem deserentes inimico se dediderint.

Atque hæc quidem sanctorum etiam beatorumque Patrum canones docent. Quæ non eo scribo, ut doceam sanctitatem vestram, sed ut fraterno animo vobis suggeram : non ignorans **1131** gubernatores optimos orta tempestate nautarum etiam monitis egere. Sic enim magnus ille Moses, fama celeberrimus, qui vulgatissima illa miracula edidit, consilium Jethro admisit [52], viri ad eum usque diem idolorum errore implicati : nec impietatem consideravit, sed consilii utilitatem respexit. Ad hæc rogo sanctitatem vestram, ut Deum pro me impensius oretis, ut reliquos vitæ meæ dies ex legum ipsius præscripto transigam. Hæc ego per reverendissimum ac religiosissimum presbyterum Stephanum scripsi, quem ob morum honestatem vidi perlibenter.

LXXVIII. — *Eusebio episcopo Persicæ Armeniæ.*

Quando gubernatori aliquod accidit incommodum, vel proreta, vel nautarum princeps, illius munere fungitur, non gubernatorem seipsum constituens, sed naufragii incolumitati prospiciens. Sic et in bello rursus, mortuo duce, tribunorum princeps copiarum præfecturam suscipit, non potestatem arripiens, sed gentilium suorum curam gerens. Sic et beatissimus Timotheus divini Pauli vices ab eo missus implevit [53]. Proinde pietatem vestram convenit, et gubernatoris, et ducis, et pastoris studium amplecti, periculaque omnia pro Christi ovibus hilari vultu excipere : nec solitarias solasque pecudes deserere, **1132** sed quod confractum est alligare, quod cecidit erigere, quod aberrat reducere, et quod sanum est incolume conservare [54], bonosque pastores imitari, qui ante caulas excubant, et adversus lupos bellum gerunt. Recordemur autem verborum patriarchæ Jacob, quibus ingratum soceri animum notans usus est : « Die noctuque æstu urebar et gelu : fugiebatque somnus ab oculis meis. Arietes gregis tui non comedi, nec captum a bestia obtuli tibi. Ego ipse reddebam quidquid furto perierat die ac nocte [55]. »

Hæ pastoriæ sunt notæ : hæ leges ovium curandarum. Quod si brutarum animantium tantam curam habuit vir admirandus, et hac defensione usus est erga illum, qui has ejus fidei commiserat, quid non præstandum nobis est, quibus ratione præditæ commissæ sunt oves, et qui hanc ab universorum Deo provinciam accepimus, si Dominum pro his animam posuisse cogitemus? Quis

A θρηνήσωσιν (58), ὅτι τὸν ἀληθῆ βασιλέα καταλιπόντες πρὸς τύραννον ηὐτομόλησαν, καὶ τὸν εὐεργέτην ἐάσαντες, τῷ πολεμίῳ προσεχώρησαν.

Ταῦτα καὶ οἱ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων κανόνες διδάσκουσι. Γράφω δὲ ταῦτα, οὐ διδάσκων ὑμῶν τὴν ὁσιότητα, ἀλλ' ἀδελφικῶς ἀναμιμνήσκων· καὶ εἰδὼς ὅτι καὶ κυβερνήτης ἄριστος, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ χειμῶνος, καὶ τῆς παρὰ τῶν ναυτῶν ὑπομνήσεως δεῖται. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, ὁ πανεύφημος, ὁ τὰ πολυθρύλλητα ἐκεῖνα θαυματουργήσας, τὴν τοῦ Ἰοθὸρ ἐδέξατο συμβουλὴν, ἀνδρὸς ἔτι τῇ περὶ τὰ εἴδωλα πλάνῃ κατεχομένου. Οὐ γὰρ ἀπεῖδεν εἰς τὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ τῆς συμβουλῆς συνεῖδε τὸ χρήσιμον. Πρὸς δὲ τούτοις παρακαλῶ ὑμῶν τὴν ὁσιότητα, σπουδαίαν ὑπὲρ ἐμοῦ τῷ Θεῷ προσενεγκεῖν B προσευχὴν, ἵνα τὰς λειπομένας μοι τῆς ζωῆς ἡμέρας κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτεύσωμαι νόμους. Ταῦτα διὰ τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου (59) πρεσβυτέρου Στεφάνου γέγραφα· ὃν εἶδον ἡδέως διὰ τὴν τῶν ἠθῶν κοσμιότητα.

ΟΗ'. — *Εὐσεβίῳ ἐπισκόπῳ τῆς Περσικῆς Ἀρμενίας* (60).

Ὅταν ὁ κυβερνήτης τι πάθῃ, ἢ ὁ πρωρεὺς, ἢ τῶν ναυτῶν ὁ πρῶτος, τὴν ἐκείνου χρείαν πληροῖ, οὐκ αὐτοχειροτόνητος κυβερνήτης γινόμενος, ἀλλὰ τῆς τοῦ σκάφους προμηθούμενος σωτηρίας. Οὕτω πάλιν ἐν πολέμῳ, τοῦ στρατηγοῦ πεσόντος, τῶν χιλιάρχων ὁ πρῶτος τὴν στρατηγίαν κοσμεῖ, οὐ τὴν ἐξουσίαν ἁρπάζων, ἀλλὰ τῶν ὁμοφύλων φροντίζων. Οὕτω καὶ ὁ C τρισμακάριος Τιμόθεος τοῦ θεσπεσίου Παύλου τὸν τόπον ἐπλήρου παρ' ἐκείνου πεμπόμενος. Προσήκει τοίνυν τὴν σὴν θεοσέβειαν καὶ κυβερνήτου, καὶ στρατηγοῦ, καὶ ποιμένος σπουδὴν ἀναδέξασθαι, καὶ πάντα κίνδυνον ὑπὲρ τῶν τοῦ Χριστοῦ προβάτων μεθ' ἡδονῆς καταδέξασθαι, καὶ μὴ καταλιπεῖν ἔρημα μηδὲ μόνα (61) τὰ θρέμματα· ἀλλὰ καὶ τὸ συντετριμμένον καταδῆσαι, καὶ τὸ πεπτωκὸς ἀνορθῶσαι, καὶ τὸ πλανώμενον ἐπιστρέψαι, καὶ τὸ ὑγιαῖνον τῇ ὑγείᾳ φυλάξαι, καὶ τοὺς ἀγαθοὺς ποιμένας μιμήσασθαι, οἳ πρὸ τῶν ποιμνίων ἑστῶσι, καὶ τὸν πρὸς τοὺς λύκους ἀναδέχονται πόλεμον. Ἀναμνησθῶμεν δὲ καὶ τῶν τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ ῥημάτων, ἃ τοῦ κηδεστοῦ τὴν ἀχαριστίαν διελέγχων προσήνεγκεν· « Ἐγὼ ἤμην συγκαιόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ D τῆς νυκτός· καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος τῶν ὀφθαλμῶν (62). Κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον, θηριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι. Ἐγὼ ἀπετίννυον παρ' ἐμαυτῷ ἁρπάγματα τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός. »

Οὗτοι ποιμενικοὶ χαρακτῆρες, οὗτοι νόμοι τῆς τῶν προβάτων ἐπιμελείας. Εἰ δὲ ἀλόγων προβάτων τοσαύτην ὁ θαυμάσιος ἀνὴρ ἐποιήσατο πρόνοιαν, καὶ ταύτην τῷ πεπιστευκότι τὴν ἀπολογίαν προσήνεγκε· τί οὐ ποιητέον ἡμῖν, λογικὰ μὲν ἐγχειρισθεῖσι πρόβατα, παρὰ δὲ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων δεξαμένοις ταύτην τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ λογιζομένοις ὅτι ὁ Δεσπότης ὑπὲρ τούτων ἔδωκε τὴν ψυχήν; Τίς δὲ οὐ δέδιέ τε καὶ πέ-

[52] Exod. XVIII, 24. [53] I Cor. IV, 17; I Thess. III, 1. [54] Ezech. XXXIV, 4. [55] Gen. XXXI, 40.

(58) Hæc. ἕως ἀν. ἀξ. θρην. restituta e cod. Vindob. exciderant e Græco Sirmondi.
(59) εὐσεβεστάτου Neap.
(60) πρεσβυτέρῳ Περσικῆς Ἀρμ. Neap.
(61) κηδεμόνος Neap. q. d. orbatas moderatore.
(62) μου addit Neap.

A φρικεῖν ἀκούων τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ λέγοντος, ὅτι «Κρινῶ ἀναμέσον ποιμένος καὶ προβάτου, διότι τὸ γάλα ἠσθίετε, καὶ τὰ ἔρια περιεβάλλεσθε, καὶ τὰ πρόβατα οὐκ ἐβοσκήσατε.» Καὶ πάλιν, ὅτι «Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ ἐὰν μὴ διαστείλῃ τῷ ἀνόμῳ, τοῦ ἀποστρέψαι τὸν ἄνομον ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, ὁ ἄνομος ἐκεῖνος ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται, τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω.» Τούτοις συμφωνεῖ καὶ τὰ παραβολικῶς ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένα· «Δοῦλε ἀργὲ καὶ ὀκνηρὲ, ἔδει σε τὸ ἀργύριόν μου καταβαλεῖν ἐπὶ τὴν τραπεζίτην, κἀγὼ ἐλθὼν μετὰ τόκου ἀπῄτησα ἂν αὐτό.» Διαναστῶμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ τῶν τοῦ Δεσπότου προβάτων ὑπερμαχήσωμεν. Ἐγγὺς ὁ τούτων Δεσπότης ἐπιφανεῖται πάντως, καὶ τοὺς λύκους ἀποσκεδάσει, καὶ τοὺς ποιμένας δοξάσει. B «Ἀγαθὸς γὰρ Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτὸν, καὶ ψυχῇ, ἣ ζητήσει αὐτόν.» Καὶ μὴ δυσχεράνωμεν τὸν ἐπαναστάντα χειμῶνα· οἶδε γὰρ τὸ συμφέρον ὁ τῶν ἁπάντων Δεσπότης. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῷ Ἀποστόλῳ αἰτήσαντι τῶν πειρασμῶν τὴν ἀπαλλαγὴν, τὴν αἴτησιν οὐ παρέσχεν, ἀλλ' εἶπεν· «Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.» Ἐνέγκωμεν τοίνυν γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρά. Ἐν τοῖς πολέμοις οἱ ἀριστεύοντες δείκνυνται· ἐν τοῖς ἀγῶσιν οἱ ἀθληταὶ στεφανοῦνται· ἡ τῆς θαλάττης ζάλη δήλην ποιεῖ τοῦ κυβερνήτου τὴν τέχνην· τὸ πῦρ τὸν χρυσὸν δοκιμάζει. Μὴ μόνον δὲ ἡμῶν αὐτῶν, παρακαλῶ, φροντίσωμεν, ἀλλὰ πλείονα τῶν ἄλλων ποιησώμεθα πρόνοιαν, καὶ μὴ μόνον τῶν ὑγιαινόντων, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον C τῶν ἀσθενούντων. Ἀποστολικὸς γάρ ἐστι νόμος διαῤῥήδην βοῶν· «Παρακαλεῖτε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν.» Ὀρέξωμεν τοίνυν χεῖρε τοῖς κειμένοις, θεραπεύσωμεν αὐτῶν τὰ τραύματα, στήσωμεν καὶ αὐτοὺς ἐν τῇ παρατάξει κατὰ τοῦ διαβόλου· οὐδὲν αὐτὸν οὕτως ἀνιάσει, ὡς τὸ πάλιν τούτους ἰδεῖν πολεμοῦντας καὶ βάλλοντας. Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Δεσπότης, δέχεται τῶν πλημμελούντων τὴν μεταμέλειαν (63)· ἀκούσωμεν (64) αὐτοῦ λέγοντος· «Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος· εἰ θελήσει θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν;» Διὰ τοῦτο καὶ ὅρκον τῷ λόγῳ προτέθεικεν, καὶ ὁ τοῖς ἄλλοις ἀπαγορεύων τοὺς ὅρκους, ὀμώμοκεν, ἵνα πείσῃ ὡς τῆς ἡμετέρας μεταμελείας καὶ σωτηρίας ἐφίεται. Τούτων αἱ θεῖαι Βίβλοι μεσταὶ, καὶ αἱ παλαιαὶ, καὶ αἱ καιναί. Ταῦτα καὶ οἱ κανόνες τῶν ἁγίων Πατέρων διδάσκουσιν.

autem non timuit et horruit, Deum audiens Ezechielis ore sic loquentem: «Judicabo inter pastorem et oves, eo quod lac comedebatis, et lanis operiebamini, et oves non pascebatis [56].» Et iterum: «Speculatorem dedi te domui Israel: et si non annuntiaveris impio, ut avertatur impius a via sua impia, ipse quidem in iniquitate sua morietur, sanguinem vero ejus de manu tua requiram [57].» Cum his etiam consentiunt quæ parabolice a Domino dicta sunt: «Serve piger et **1133** ignave, oportebat te pecuniam meam dare trapezitis, et ego veniens cum usuris utique exegissem illam [58].» Quare evigilemus, obsecro, et pro Domini ovibus decertemus. Prope est illarum Dominus, aderitque omnino, et lupos abiget, et pastores glorificabit: «Bonus enim est Dominus exspectantibus eum, et animæ quærenti illum [59].» Nec vero exortam tempestatem ægre feramus: novit enim Dominus quid expediat. Propterea et Apostolum, cum tentationum liberationem flagitaret, voti compotem non fecit, dicens: «Sufficit tibi gratia mea, quia virtus mea in infirmitate perficitur [60].» Fortiter itaque feramus casus adversos. In bellis quippe cernuntur viri fortes, in certaminibus coronantur athletæ, maris agitatio gubernatoris prodit industriam, ignis aurum probat. Cæterum nostri tantum curam, quæso, ne geramus, sed majore alios providentia prosequamur, nec sanos duntaxat, sed multo magis infirmos. Apostolica enim lex est, disertis verbis præcipiens: «Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos [61].» Porrigamus ergo manum jacentibus, medeamur illorum vulneribus, ipsos etiam in acie contra diabolum collocemus. Nulla res illum perinde cruciabit, quam si hos iterum pugnantes ferientesque conspiciat. Benignus est Dominus, peccantium pœnitentiam suscipit: audiamus eum loquentem his verbis: «Vivo ego, dicit Dominus, si volens volo mortem peccatoris, **1134** ac non potius ut convertatur et vivat [62].» Idcirco juramentum verbis præmisit, et qui alios jurare vetat, ipse juravit, ut fidem faciat, se pœnitentiam salutemque nostram expetere. His referti sunt Libri divini, tum veteres, tum novi: hæc ipsa etiam sanctorum Patrum canones docent.

D Ἐγὼ δὲ αὐτὰ οὐχ ὡς ἀγνοοῦσιν ὑμῖν γέγραφα, ἀλλ' ὡς εἰδότας ἀνέμνησα· καὶ ἐμιμησάμην τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἑστῶτας, καὶ τοῖς κλυδωνιζομένοις ἐπικουροῦντας, καὶ ἢ πρόβολον ἐπιδεικνύντας, ἢ βράχος κεκρυμμένον μηνύοντας, ἢ σχοῖνον δεχομένους καὶ ἕλκοντας. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει, καὶ εὐφρανεῖ τὰς ἡμετέρας ἀκοὰς τῇ ὑμετέρᾳ γαλήνῃ, εἰπὼν τῇ

Ego vero illa non ut ignorantibus vobis scripsi, sed ut scientibus suggessi. Imitatusque adeo sum illos, qui in terra consistunt, et cum tempestate conflictantibus opem ferunt, aut scopulum ostendentes, aut brevia latentia indicantes, aut arreptum funem attrahentes. Deus vero pacis conterat brevi Satanam sub pedibus vestris [63], et exhilaret aures nostras tranquillitate vestra, furenti imperans mari:

[56] Ezech. XXXIV, 3, 17. [57] Ezech. III, 17, 18. [58] Luc. XIX, 23. [59] Thren. III, 25. [60] II Cor. XII, 9. [61] I Thess. V, 14. [62] Ezech. XXXIII, 11. [63] Rom. XVI, 20.

(63) Sic e Neapolit. reposui. Sirmondus hab. ἐπιμέλειαν
(64) ἀκούσομεν Neap.

« Tace, obmutesce [64].» Vos vero preces illi pro nobis offerte. Majorem quippe fiduciam habetis, qui oblata pro eo certamina suscepistis.

LXXIX. — *Anatolio patricio.*

Maximam nobis hoc tempore consolationem Dominus Deus indulsit magnificentiam tuam, tempestatique congruentem portum dedit. Unde et magnitudini tuæ quæ molesta sunt fidenter suggerimus. Dudum ergo excellentiæ vestræ indicavimus, commonitorium nobis ostendisse Rufum comitem magnificentissimum imperatoria manu exaratum, quod fortissimo magistro militum præcipiebat ut prudenter sciteque curaret nos Cyri consistere, nec ad alias civitates proficisci, ut qui synodos assidue B apud Antiochiam **1135** cogeremus, et orthodoxos turbaremus. Nunc indico me regiis obsecutum litteris Cyrum venisse, ac, diebus sex septemve transactis, misso ad me devotissimo Euphronio magistriano flagitasse, ut scripto confiterer exhibitas mihi regias litteras fuisse. Ego vero hoc etiam feci, et promisi me apud Cyrum et in hac regione permansurum, et pascendo gregi mihi commisso inhæsurum. Rogo itaque magnificentiam tuam, accurate ut exquirat, et an vere hæc ita imperata sint, et quam ob causam. Ego enim aliorum quidem multorum mihi delictorum conscius sum : nihil tamen vel in Ecclesiam Dei, vel in communem disciplinam peccasse me sentio. Atque hæc scribo, non quod Cyrensem habitationem moleste feram. Nam ut quod C res est dicam, clarissima quavis civitate optabiliorem hanc duco, eo quod mihi a Deo sors ista oblata est. Sed necessitate astrictum esse, non voluntate, molestum quodammodo videtur, et ansam dat improbis, ut audaciores fiant, et monitis nostris non obtemperent. Quamobrem oro magnitudinem tuam, ut si tale nihil imperatum est, certiorem me facias : sin revera victoris Augusti hæ sunt litteræ, doceas ejus pietatem, non facile fidem habere calumniis, nec solis accusatoribus aures præbere, sed rationem a reo reposcere. Quanquam poterat ipsa rerum testificatio ejus pietati persuadere falsa esse quæ contra nos jactantur. Ecquando enim **1136** nos ejus serenitatem de negotio aliquo interpellavimus vel summos magistratus, aut possessoribus, qui hic sunt D multi ac splendidi, graves exstitimus? Quod vero ecclesiasticorum quoque redituum partem non exiguam in publicis ædificiis consumpserimus, porticus excitantes et lavacra, et pontes exstruentes, et publici usus alia procurantes, magnificentia tua non ignorat. Quod si propterea indignantur nonnulli quod Phœnices Ecclesiarum ruinam lugemus, sciat magnitudo vestra, non posse nos non dolere, cum Judæorum cornu in altum erectum, Christianos in lacrymis luctuque cernimus, etiamsi ad ultimas oras transmittant. Nec vero possumus pro apostolicis

[64] Marc. IV, 39.

(65) Κυῤῥῷ Neap. rectius, sic et in seqq.

A μαινομένῃ θαλάττῃ· « Σιώπα, πεφίμωσο. » Ὑμεῖς δὲ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν προσευχὰς αὐτῷ προσενέγκατε. Πλείονα γὰρ ἔχετε παῤῥησίαν, ὡς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους ἀναδεξάμενοι.

ΟΘ'. — *Ἀνατολίῳ πατρικίῳ.*

Δέδωκεν ἡμῖν ὁ Δεσπότης Θεὸς μεγίστην παραψυχὴν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τῷ κλύδωνι τὸν λιμένα παρέσχε κατάλληλον. Διά τοι [τοῦτο] θαῤῥοῦντες τὰ λυποῦντα διδάσκομεν τὸ ὑμέτερον μέγεθος. Πρώην μὲν οὖν ἐγνωρίσαμεν ὑμῶν τῇ μεγαλοφυΐᾳ, ὡς ὑπέδειξαν ἡμῖν οἱ περὶ τὸν μεγαλοπρεπέστατον κόμητα Ῥοῦφον ὑπομνηστικὸν τῇ βασιλικῇ γεγραμμένον χειρὶ, παρακελευόμενον τῷ ἀνδρειοτάτῳ στρατηγῷ, μετὰ φρονήσεως καὶ ἐμμελείας παρασκευάσαι B ἡμᾶς ἐν τῇ Κύρῳ (65) διάγειν, καὶ εἰς ἑτέραν μὴ ἀπιέναι πόλιν, ὡς συνόδους συνεχῶς εἰς τὴν Ἀντιόχειαν συνάγοντας, καὶ τοὺς ὀρθοδόξους ταράττοντας. Ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος γνωρίζω, ὡς τῷ βασιλικῷ πεισθεὶς γράμματι τὴν Κύρον κατέλαβον· καὶ ἓξ ἢ ἑπτὰ διελθουσῶν ἡμερῶν, ἀπέστειλαν πρός με τὸν καθωσιωμένον Εὐφρόνιον, τὸν στρατηλατιανὸν, μετὰ γραμμάτων, ἀπαιτοῦντές με καθομολογῆσαι ἐγγράφως, ὡς ἐνεφανίσθη μοι τὸ βασιλικὸν γράμμα, καὶ ὑπεσχόμην τῇ Κύρῳ καὶ τῇ ταύτης προσεδρεύειν χώρᾳ, καὶ τὰς ἐγχειρισθείσας μοι ποιμαίνειν ψυχάς. Παρακαλῶ τοίνυν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν, μαθεῖν ἀκριβῶς, καὶ εἰ ἀληθῶς ταῦτα προστέτακται, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν. Ἐγὼ γὰρ ἄλλας μὲν ἁμαρτίας ἐμαυτῷ πολλὰς σύνοιδα, οὐ μὴν ἢ εἰς C τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἢ εἰς τὴν κοινὴν εὐταξίαν οἶδά τι πλημμελήσας. Καὶ ταῦτα γράφω, οὐχ ὡς δυσχεραίνων τὴν ἐν Κύρῳ διαγωγήν· ὡς γὰρ ἐπὶ τῆς ἀληθείας, πάσης πόλεως λαμπροτάτης αἱρετωτέραν ταύτην ἡγοῦμαι, διὰ τὸ παρὰ Θεοῦ (66) μοι τοῦτον δεδόσθαι τὸν κλῆρον. Τὸ δὲ ἀνάγκῃ προσδεδέσθαι, καὶ μὴ γνώμῃ, δοκεῖ πως εἶναι ἀνιαρὸν, καὶ πρὸς τούτοις, πρόφασιν δίδωσι τοῖς ἀδικοῦσι θρασύνεσθαι, καὶ ταῖς ἡμετέραις μὴ πείθεσθαι παραινέσεσιν. Οὗ δὴ χάριν παρακαλῶ τὸ ὑμέτερον μέγεθος, εἰ μὲν οὐδὲν τοιοῦτο προστέτακται, δῆλόν μοι τοῦτο ποιῆσαι· εἰ δὲ ἀληθῶς τοῦ καλλινίκου βασιλέως ἐστὶ τὰ γράμματα, διδάξαι αὐτοῦ τὴν εὐσέβειαν, μὴ πείθεσθαι ῥᾳδίως διαβολαῖς, μηδὲ μόνοις τοῖς κατηγόροις διδόναι τὰς ἀκοὰς, ἀλλ' ἀπαιτεῖν εὐθύνας τὸν κατηγορούμενον. D Ἤρκει δὲ καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία, πεῖσαι αὐτοῦ τὴν εὐσέβειαν, ὡς ψευδῆ τὰ καθ' ἡμῶν εἰρημένα. Πότε γὰρ ἡμεῖς τὴν αὐτοῦ γαληνότητα περὶ πράγματος ἠνωχλήσαμεν, ἢ τοὺς μεγάλους ἄρχοντας, ἢ τοῖς ἐνταῦθα κεκτημένοις, πολλοῖς οὖσι καὶ λαμπροῖς, βαρεῖς ἐγενόμεθα; Ὅτι δὲ καὶ πολλὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς προσόδου εἰς τὰ δημόσια ἀνηλώσαμεν οἰκοδομήματα, στοὰς ἐγείροντες καὶ λουτρὰ, καὶ γεφύρας κατασκευάζοντες, καὶ τῶν κοινῶν τῶν ἄλλων ἐπιμελούμενοι, οἶδεν ἡ ὑμετέρα μεγαλοφυΐα. Εἰ δὲ διὰ τοῦτό τινες δυσχεραίνουσιν, ὅτι τῶν τῆς Φοινίκης Ἐκκλησιῶν θρηνοῦμεν τὴν κατάλυσιν, πε-

(66) τοῦ Θεοῦ Neap.

A πείσθω ὑμῶν τὸ μέγεθος, ὡς οὐχ οἷόν τε ἡμᾶς μὴ ἀλγεῖν, ὁρῶντας τῶν Ἰουδαίων τὸ κέρας εἰς ὕψος αἰρόμενον, καὶ τοὺς Χριστιανοὺς ἐν ὀδυρμοῖς καὶ θρήνοις, κἂν εἰς αὐτὰς πέμψωσι τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχατιάς. Καὶ τῶν ἀποστολικῶν δὲ δογμάτων μὴ ὑπερμαχεῖν οὐ δυνάμεθα· μεμνήμεθα γὰρ τῆς ἀποστολικῆς λεγούσης φωνῆς· « Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις. » Καὶ τῶν ἐνταῦθα δὲ λυπηρῶν τὸ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ δικαστήριον ἡμῖν φοβερώτερον· ἐκείνῳ γὰρ πάντες παραστησόμεθα, τῶν εἰρημένων καὶ πεπραγμένων εὐθύνας ὑφέξοντες. Δι' ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον φορητὰ ἡμῖν τοῦ παρόντος βίου τὰ σκυθρωπά. Ἀρκοῦσα γὰρ ψυχαγωγία τοῖς ἀδικουμένοις ἡ τῶν μελλόντων ἐλπίς. Ἡμῖν δὲ προστέθεικεν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης καὶ τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν, πίστει καὶ φιλοθεΐᾳ λαμπρυνομένην.

Π'. — *Εὐτρεχίῳ ὑπάρχῳ.*

B Ἐθαύμασα λίαν ὅτι τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιβουλὰς οὐ μεμήνυκεν ἡμῖν τὸ ὑμέτερον μέγεθος. Τὸ μὲν γὰρ διαλῦσαι ταύτας εἶχεν ἴσως δυσκολίαν τινὰ, τὸ ψεῦδος ἐξελέγχειν οὐ δυναμένοις· τὸ δὲ γνωρίσαι τὰ τυρευόμενα, οὐ δυναστείας ἔχρῃζεν, ἀλλ' εὐνοϊκῆς διαθέσεως. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἠλπίσαμεν, τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας εἰς τὴν βασιλίδα κληθείσης πόλιν, καὶ τὸν ὑψηλὸν τῶν ὑπάρχων θρόνον λαχούσης διακοσμεῖν, πᾶσαν ἐκκλησιαστικὴν κατευνασθήσεσθαι ζάλην. Ἐπειράθημεν δὲ θορύβων, οὓς οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῆς διαστάσεως ἑωράκαμεν. Ἐν θρήνοις γὰρ αἱ τῆς Φοινίκης Ἐκκλησίαι· ἐν θρήνοις δὲ καὶ αἱ τῆς Παλαιστίνης, ὡς ἅπαντες ἀπαγγέλλουσι· δηλοῖ δὲ τὸ πένθος καὶ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τὰ γράμματα. Στένουσι δὲ οἱ παρ' ἡμῖν ἅγιοι ἅπαντες, καὶ πᾶς εὐσεβὴς ὀλοφύρεται σύλλογος· καὶ παῦλαν τῶν προτέ- C ρων ταραχῶν προσδοκῶντες, ἑτέρας πάλιν ἐδεξάμεθα. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰς τὴν Κύρον περιωρίσθημεν, εἴπερ ἀληθὲς τὸ δειχθὲν (67) ἡμῖν [τὸ] ὑπομνηστικὸν, ὃ φασιν ὑπ' αὐτοῦ γεγράφθαι τοῦ καλλινίκου ἡμῶν βασιλέως· ἔχει δὲ οὕτως· « Ἐπειδὴ ὁ δεῖνα ὁ τῆσδε τῆς πόλεως ἐπίσκοπος συνεχῶς ἀθροίζει συνόδους, καὶ ταράττει τοῦτο τοὺς ὀρθοδόξους, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐμμελείας καὶ φρονήσεως παρασκεύασον αὐτὸν ἐν τῇ Κύρῳ διάγειν, καὶ εἰς ἑτέραν μὴ ἀπιέναι πόλιν. » Ἐγὼ μὲν οὖν ἔστερξα τὴν ψῆφον, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζομαι. Καὶ μαρτυρεῖ μου τῇ γνώμῃ τὸ ὑμέτερον μέγεθος. Οἶδε γὰρ ὅπως εἰς τὴν Ἀντιόχειαν εἰσιὼν, ἀσυντάκτως ἐξῄειν, διὰ τοὺς ἐπισχεῖν αὐτόθι με βουλομένους. Ἠδίκησαν δὲ προ- D φανῶς οἱ τὰς ἀκοὰς ἑκατέρας δεδωκότες τοῖς συκοφάνταις, καὶ θατέραν ἡμῖν οὐ φυλάξαντες. Καὶ γὰρ τοῖς ἀνδροφόνοις, καὶ τοῖς τὰς ἀλλοτρίας ἀποσυλῶσιν εὐνὰς, ἀπολογίας δέδοται χώρα, καὶ οὐ πρότερον δέχονται τῆς τιμωρίας τὴν ψῆφον, ἕως ἂν ἐλεγχθῶσι παρόντες, ἢ συνομολογήσωσιν, ὡς ἀληθὴς ἡ γραφή. Ἀρχιερεὺς δὲ πέντε καὶ εἴκοσι ἐπισκοπήσας ἔτη, καὶ τὸν πρὸ τούτου χρόνον ἐν ἀσκητηρίῳ βιώσας, οὐκ ἐνοχλήσας ποτὲ δικαστήριον, οὐδὲ παρά του πώποτε γραφὴν ὑπομείνας, συκοφαντίας γεγένηται παρανάλωμα, οὐδὲ τοῖς τυμβωρύχοις παραπλησίως ἀξιω-

dogmatibus non pugnare, memores apostolicæ sententiæ : « Obedire oportet Deo magis quam hominibus [65]. » Sed et iis omnibus quæ hic acerba sunt formidabilius nobis est Domini tribunal, cui sistemur omnes, rationem reddituri eorum quæ egimus vel locuti sumus [66]. Tribunalis illius gratia tolerabiles nobis sunt vitæ præsentis acerbitates. Idonea enim afflictorum consolatio spes est futurorum. Nobis vero alteram adjecit benignus Dominus, magnificentiam tuam fide ac pietate collucentem.

LXXX. — *Eutrechio præfecto.*

Valde miratus sum, de structis contra nos insidiis nihil esse nobis a magnitudine vestra significatum. Etenim has evertere alicujus fortasse difficultatis erat iis, qui illarum falsitatem redarguere non possunt : ad ea vero **1137** indicanda quæ struebantur, non potentia opus fuit, sed benevolo affectu. Et nos quidem sperabamus, cum in urbem regiam accitus esses, atque excelsam præfectorum sedem regendam capesseres, ecclesiasticos motus omnes conquieturos. At vero turbas experti sumus, quantas nec in discidii exordio vidimus. In luctu enim versantur Ecclesiæ Phœnices, pariterque in luctu quæ in Palæstina sunt, ut referunt omnes, et Dei amantissimorum episcoporum litteræ docent. Gemunt qui apud nos sunt sancti omnes, plangitque pia omnis congregatio : et cum pristinarum molestiarum finem exspectaremus, in alias rursus conjecti sumus. Relegati enim ac circumscripti Cyro sumus, si verum est commonitorium, quod accepimus, quod victoris ipsius Augusti manu scriptum ferunt, et ita se habet : « Quoniam ille civitatis illius episcopus assidue congregat synodos, turbatque ea res orthodoxos, da operam congruenti moderatione ac prudentia, ut is Cyro se contineat, nec ad aliam civitatem proficiscatur. » Ego igitur in sententia acquievi, et quietem amplexus sum. Testisque animi mei est magnitudo * tua. Scit enim, quo pacto, Antiochiam cum venissem, non valedicto exierim, propter eos qui me inibi detinere cupiebant. Sed injurii procul dubio fuerunt, qui ambas aures calumniatoribus dederunt, nec alteram nobis reservarunt. Nam et homicidis, et alienos toros invadentibus, defensionis locus conceditur; nec prius damnationis **1138** sententiam excipiunt, quam præsentes convicti fuerint, vel confessi, veram esse criminationem. At pontifex, qui episcopatum viginti quinque annis gessit, et præcedens tempus in monasterio duxit, qui nec forum judiciale interpellavit unquam, nec ab ullo unquam reus est peractus, calumniæ factus est ludibrium, ne id quidem quod sepulcrorum effractores solent

[65] Act. v, 29. [66] Rom. xiv, 10.

(67) τὸ δειχθὲν addidi e Neap.

consecutus, ut interrogaretur an vera sint de quibus insimulatur. Injuriam ergo illi fecerunt, ego vero injuriam non sum passus : quin et majores ad molestias paratus sum. Licet enim decies millies indignentur, quod Phœnices damna defleo, id ego facere non desinam, quandiu hæc video. Mihi enim formidabile solum est divinum judicium. Cæterum illis quidem ab universorum Deo veniam opto : tibi vero, ut integra semper fama vivas, et bonis omnibus excellas, mendacio libere obsistas, et veritatis partes tueare. Sciant porro qui ista machinati sunt, ad ultimas licet oras terrarum discedam, non permissurum Deum ut impia dogmata invalescant, sed nutu suo deleturum eos qui nefaria dogmata sectantur.

LXXXI. — *Nomo consuli.*

Brevi quidem diei particula potitus sum magnificentia tua, cum optato me orbaverit violenta necessitas : sperabam tamen, vel brevem hunc congressum fomitem benevolentiæ ardentiorisque affectus futurum, sed spe mea frustratus sum. Binas enim cum litteras jam scripserim, responsum nullum accepi, et imperatoris decreto Cyresticæ regionis finibus **1139** egredi vetor. Causa vero huic quæ videtur damnationi apposita est nulla, nisi quod episcoporum synodos congrego. Et neque accusatione patefacta, neque actore apparente, neque reo convicto, prolata est sententia. Et in hac nos acquiescimus parata oppressis præmia non ignorantes. Festum sane novi, Romanorum is præses erat, Judæorum administrationi præpositus, cum divini Pauli cædem flagitarent Judæi, palam respondisse : « Non est Romanis consuetudo damnare aliquem hominem, priusquam is qui accusatur præsentes habeat accusatores, locumque defendendi accipiat ad abluenda crimina [67]. » Atque hæc dicebat homo, qui Christo Domino non credebat, sed idolorum errori serviebat. Ego vero nec interrogatus utrum synodos congregem, necne, et qua de causa congregem, et quid mali ea res afferat vel ecclesiasticis rebus, vel publicis, perinde ut qui gravissime deliquerunt ab aliis arceor civitatibus ; vel potius cæteris quidem omnibus omnes patent civitates, non Arii modo et Eunomii sectatoribus, verum etiam Manichæis et Marcionistis, et Valentini ac Montani morbo laborantibus, atque adeo gentilibus et Judæis : ego vero, qui pro dogmatibus evangelicis pugno, ab omni excludor civitate. At enim sunt qui dicant his contraria nos sentire. Fiat igitur concilium : adsint ex Dei amantissimis episcopis qui judicare norint, adsint ex honoratis et magistratibus, qui res divinas sunt edocti; dica-

[67] Act. xxv, 16.

A θεὶς δέξασθαι πεῦσιν, εἰ ἀληθῆ τὰ κατηγορήματα. Ἀλλ' οἱ μὲν ἠδίκησαν, ἐγὼ δὲ οὐκ ἠδίκημαι· ἀλλὰ καὶ εἰς μείζους ἀηδίας ηὐτρέπισμαι. Κἂν γὰρ μυριάκις δυσχεραίνουσιν ὅτι θρηνῶ τῆς Φοινίκης τὰς συμφορὰς, οὐ παύσομαι τοῦτο ποιῶν ἕως ἂν ταύτας ὁρῶ. Μόνον γάρ μοι φοβερὸν τὸ θεῖον κριτήριον. Αὐτοὺς δὲ ὅμως εὔχομαι συγγνώμης παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων τυχεῖν· τὸ δὲ ὑμέτερον μέγεθος ἀεὶ μὲν εὐδοκιμεῖν, καὶ διαπρέπειν ἐν ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς, κατὰ δὲ τοῦ ψεύδους παῤῥησιάζεσθαι, καὶ τῆς ἀληθείας ὑπερμαχεῖν. Ἴστωσαν δὲ οἱ ταῦτα κατασκευάσαντες, ὡς κἂν εἰς τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης ἀπέλθω, οὐκ ἐάσει Θεὸς τὰ δυσσεβῆ δόγματα κρατυνθῆναι, ἀλλὰ νεύσει, καὶ καταλύσει τοὺς τὰ μυσαρὰ θρησκεύοντας δόγματα.

B

ΠΑ'. — *Νόμῳ ὑπάτῳ* (68).

Ἐν βραχεῖ μὲν ἡμέρας μορίῳ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυΐας ἀπήλαυσα, βιαίας ἀνάγκης με στερησάσης τοῦ ποθουμένου. Ἤλπισα δὲ καὶ τὴν μικρὰν συνουσίαν ζώπυρον εὐνοίας καὶ θερμῆς ἔσεσθαι διαθέσεως· ἐψεύσθην δὲ τῆς ἐλπίδος. Δὶς μὲν γὰρ ἤδη γεγραφὼς, ἀντιγράφων οὐκ ἔτυχον· βασιλικῇ δὲ ψήφῳ τῆς Κυρεστῶν (69) χώρας τοὺς ὅρους ὑπερβαίνειν κεκώλυμαι. Αἰτία δὲ οὐδεμία τῇ δοκούσῃ πρόσκειται τιμωρίᾳ, ἀλλ' ὅτι συνόδους ἐπισκοπικὰς συναθροίζω. Καὶ οὔτε γραφῆς δεικνυμένης, οὔτε τοῦ διώκοντος φαινομένου, οὔτε τοῦ φεύγοντος ἐλεγχθέντος, ἡ ψῆφος ἐξηνέχθη. Καὶ στέργομεν (70) ταύτην, C τῶν ἀδικουμένων τὰς ἀντιδόσεις εἰδότες. Οἶδα μέντοι τὸν Φῆστον (Ῥωμαίων δὲ ἦν οὗτος ἡγεμὼν τὴν Ἰουδαίων εὐταξίαν πεπιστευμένος), ᾐτηκότων τῶν Ἰουδαίων τὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου σφαγὴν, ἄντικρυς εἰρηκότα· « Οὐκ ἔξεστιν ἡμῖν Ῥωμαίοις οὖσι χαρίζεσθαι ἄνθρωπον, πρὶν ἂν ὁ κατηγορούμενος κατὰ πρόσωπον σχοίη τοὺς κατηγόρους, τόπον τε ἀπολογίας λάβοι περὶ τοῦ ἐγκλήματος. » Καὶ ταῦτα ἔλεγεν ἄνθρωπος οὐ πεπιστευκὼς τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ, ἀλλὰ τῇ πολυθέῳ πλάνῃ δουλεύων. Ἐγὼ δὲ οὔτε ἐρωτηθεὶς εἴτε συνάγω συνόδους, εἴτε μὴ, καὶ ἐπὶ τίσι συνάγω, καὶ τί τοῦτο λυμαίνεται ἢ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς, ἢ τοῖς κοινοῖς, τοῖς μέγιστα (71) παρανομήσασι παραπλησίως τῶν ἄλλων εἴργομαι πόλεων· μᾶλλον δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἅπασι πᾶσα πόλις ἀνέῳκται, οὐ μόνον D τοῖς τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονοῦσιν, ἀλλὰ καὶ Μανιχαίοις, καὶ Μαρκιωνισταῖς, καὶ τοῖς τὰ Βαλεντίνου, καὶ Μοντανοῦ νοσοῦσι, καὶ μέντοι καὶ Ἕλλησι καὶ Ἰουδαίοις· ἐγὼ δὲ, τῶν εὐαγγελικῶν ὑπεραγωνιζόμενος δογμάτων, πάσης εἴργομαι πόλεως. Ἀλλ' ἐναντία φρονεῖν ἡμᾶς φασί τινες. Οὐκοῦν γενέσθω συνέδριον, παρέστωσαν τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων οἱ κρίνειν εἰδότες, παρέστωσαν τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιωμάτων οἱ τὰ θεῖα πεπαιδευμένοι· εἴπωμεν ἃ

(68) ὑπατικῷ volebat Baronius, contradicente Garnerio ad hanc epistolam.

(69) Κυῤῥεστῶν Neap.

(70) Hæc καὶ στέργ. — εἰδότες vel a Vaticano codice abfuere, vel in interpretatione sive a Metio, sive a Baronio prætermissa in hujus *Annal.* ad a. 448, tom. VI, p. 53; quanquam sunt haud dubie Theodoreti. v. epist. 80.

(71) τὰ μέγ. Ne..

φρονοῦμεν, εἰπάτωσαν οἱ κρίνοντες, ποῖον φρόνημα A συμβαίνει τῇ τῶν ἀποστόλων διδασκαλίᾳ.

Ἀλλά γε ταῦτα γέγραφα, οὔτε τὴν μεγίστην πόλιν ἰδεῖν ἐφιέμενος, οὔτε εἰς ἄλλην ἀπᾶραι γλιχόμενος. Τῷ ὄντι γὰρ μᾶλλον ἀσπάζομαι τὴν ἡσυχίαν τῶν ἐν μοναχικῷ προσχήματι τὰς Ἐκκλησίας οἰκονομεῖν βουλομένων. Ἴστω γὰρ ὑμῶν τὸ μέγεθος, ὡς οὔτε ἐπὶ τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἐν ἁγίοις Θεοδότου, οὔτε ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Ἰωάννου, οὔτε ἐπὶ τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου κυρίου Δόμνου, ἑκὼν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν εἰσῄειν· ἀλλὰ καὶ πεντάκις καὶ ἑξάκις καλούμενος μόλις ὑπήκουον· καὶ ὑπήκουον τῷ ἐκκλησιαστικῷ κανόνι πειθόμενος, ὃς κινδυνεύειν παρακελεύεται τὸν καλούμενον εἰς σύνοδον, καὶ παραγίνεσθαι μὴ βουλόμενον. Εἰσιόντες δὲ τί τῶν ἀπ- B αρεσκόντων Θεῷ πεποιήκαμεν; ὅτι τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα σιγῆς ἀξίας παρανομίας τετολμηκότας τῶν ἱερῶν ἐχωρίσαμεν καταλόγων; ὅτι τοὺς ἐπαινουμένους καὶ βίῳ κοσμουμένους τῇ τῆς ἱερωσύνης χειροτονίᾳ προσάγομεν; ὅτι τοῖς λαοῖς τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν προσφέρομεν; Εἰ ταῦτα γραφῆς ἄξια καὶ τιμωρίας, καὶ τὰς μείζους ὑπὲρ τούτων ἥδιστα τιμωρίας δεχόμεθα. Ἀλλὰ γὰρ ἀναγκάζουσί με οἱ συκοφάνται. Καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ὑπέσχοντό με τῷ Θεῷ προσφέρειν οἱ φύσαντες, καὶ ἐκ σπαργάνων κατὰ τὰς ἐπαγγελίας ἀνέθηκαν, τροφῆς τοιαύτης ἠξίωσαν. Ἐν μοναστηρίῳ τὸν πρὸ τῆς ἐπισκοπῆς διατελέσας χρόνον, ἄκων τὴν τῆς ἐπισκοπῆς ἐδεξάμην χειροτονίαν. Πέντε καὶ εἴκοσι διετέλεσα C ἔτη, οὔτε κατεντευχθεὶς ὑπό τινος, οὔτε αἰτιασάμενος ἕτερον. Οὐ προσήδρευσέ τις δικαστηρίῳ τῶν ὑπ' ἐμὲ εὐλαβεστάτων κληρικῶν ἐν τοσούτοις ἔτεσιν. Οὐχ ὀβολόν, οὐχ ἱμάτιον παρά τινος ἐδεξάμην. Ἕνα ἄρτον ἢ ᾠὸν οὐδεὶς τῶν ἐμῶν συνοίκων ἐδέξατο πώποτε. Πλὴν τῶν ῥακίων ὧν περιβέβλημαι, οὐδὲν κτήσασθαι ἠνεσχόμην. Δημοσίας στοὰς ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν προσόδων ἀνέστησα· γεφύρας δύο μεγίστας ᾠκοδόμησα, λουτρῶν ἐπεμελήθην κοινῶν· ἐκ τοῦ παραῤῥέοντος ποταμοῦ τὴν πόλιν μὴ ὑδρευομένην (72) εὑρὼν, τὸν ἀγωγὸν κατεσκεύασα, καὶ τὴν ἄνυδρον πόλιν ὑδάτων ἐπλήρωσα. Καὶ ἵνα ταῦτα καταλίπω, κώμας ὀκτὼ τῆς Μαρκίωνος, καὶ τὰς πέριξ κειμένας, ἀσμένας (73) πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησα· ἄλλην κώμην Εὐνομιανῶν πεπληρωμένην, καὶ ἄλλην D Ἀρειανῶν, τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας προσήγαγον, καὶ διὰ τὴν θείαν χάριν οὐδὲ ἓν παρ' ἡμῖν αἱρετικῶν ὑπελείφθη ζιζάνιον. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀκινδύνως πεποίηκα, ἀλλὰ τὸ αἷμά μου πολλάκις ἐκχύσας, πολλάκις καταλευσθεὶς ὑπ' αὐτῶν, καὶ εἰς αὐτὰς φθάσας τοῦ ᾅδου τὰς πύλας. Ἀλλὰ γὰρ ἄφρων ἐγενόμην καυχώμενος· τῆς δὲ ἀνάγκης, οὐ τῆς γνώμης τὰ εἰρημένα. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ τρισμακάριος Παῦλος ἠναγκάσθη δρᾶσαί ποτε, τῶν κατηγορούντων ἐμφράττων τὸ στόμα. Στέγω δὲ ὅμως τὴν δοκοῦσαν ἀτιμίαν, καὶ τιμὴν ἄκραν ὑπολαμβάνω· ἀκούω γὰρ

mus **1140** nos quæ sentimus, pronuntient judices, quænam sententia doctrinæ apostolicæ sit consentanea.

Verumtamen hæc ita scripsi, non quod videre cupiam maximam civitatem, vel in aliam proficisci desiderem. Revera enim quiete potius delector eorum qui in statu monachico Ecclesias administrare volunt. Noverit enim magnitudo tua, me nec tempore beatissimi sanctique Theodoti, nec sub beatæ memoriæ Joanne, nec sub sanctissimo episcopo domino Domno, sponte mea intrasse Antiochiam, sed quinquies ac sexies vocatum vix paruisse. Parebam autem ut ecclesiastico canoni obsequerer, qui reum haberi jubet eum qui ad synodum vocatus adesse noluerit. Ingressi autem quid egimus eorum quæ Deo non placent? an quod hunc vel illum, qui digna silentio flagitia patrarat, ex sacris tabulis expunximus? quod laudatos vitaque illustres ad sacerdotii ordinem promovemus? quod populis evangelicam doctrinam proponimus? * Si accusatione hæc digna sunt et supplicio, majora pro his supplicia libenter admittimus. Enimvero dicere me cogunt sycophantæ. Priusquam me conciperent, oblaturos se Deo polliciti sunt parentes, atque ab incunabulis ut promiserant devoverunt, et hoc modo educarunt. In monasterio tempus quod episcopatum præcessit cum exegissem, invitus episcopus ordinatus sum. Annos viginti quinque ita vixi, ut neque in jus vocatus sim a quoquam, neque ipse quemquam accusarim. Nullus religiosissimorum clericorum qui sub me fuerunt tribunalia tot annis frequentavit. Non obolum, non vestem a quoquam accepi; **1141** panem unum, vel ovum, nullus domesticorum meorum accepit unquam. Præter panniculos, quibus amictus sum, nihil volui possidere. Publicas porticus ex reditibus ecclesiasticis erexi, pontes duos maximos exstruxi, balneorum publicorum curam gessi; cum ex alluente flumine aquas non haurientem civitatem nactus essem, aquæductum condidi, et carentem aquis civitatem aquis replevi. Atque ut ista prætermittam, vicos octo Marcionis hæresi corruptos, una cum vicinis locis, ad veritatem volentes perduxi : vicum alium Eunomianis refertum, et alium Arianis, divinæ cognitionis luce illustravi, nullumque apud nos, Dei beneficio, hæresis lolium relictum est. Neque vero ista sine periculis præstiti, sed fuso sæpe meo sanguine, lapidatus ab eis persæpe, et ad ipsas orci portas impulsus. Verum insipiens factus sum, dum glorior : at necessitate hæc dicta sunt, non voluntate. Atque hoc ipsum facere aliquando coactus est beatissimus Paulus, ut accusantium os obstrueret. Fero tamen hanc quæ ignominia videtur, et summum honorem duco. Apostolicam enim vocem audio clamantem : « Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem

(72) μὴ addendum esse vel ea quæ sequuntur docent, et habuisse videtur Vaticanus.

(73) ἀσμένως Neap. et Vatic.

patiuntur [68]. » Tuam autem magnificentiam oro, ut ecclesiasticarum rerum curam suscipiat, et ortam sedet tempestatem : revera enim nec in ipso discidii exordio tanta Ecclesiam tenuit confusio. Nemo vobis periculorum **1142** magnitudinem exponit, Christianorum qui in Phœnice sunt luctus, sanctissimorum apud nos monachorum ' lamenta. Quam ob causam longiore usus sum oratione, ut cognita Ecclesiarum procella, hanc magnificentia vestra componat, et prodeuntem inde utilitatem capiat.

A τῆς ἀποστολικῆς βοώσης φωνῆς· « Πάντες οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. » Τὴν δὲ ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν παρακαλῶ, φροντίσαι τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων, καὶ τὴν ἐπαναστᾶσαν κατευνάσαι ζάλην· τῷ ὄντι γὰρ οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῆς διαστάσεως τοιαύτη τὴν Ἐκκλησίαν κατέλαβε σύγχυσις. Οὐδεὶς ὑμᾶς διδάσκει τῶν κινδύνων τὸ μέγεθος, τῶν ἐν Φοινίκῃ Χριστιανῶν (74) τοὺς θρήνους, τῶν παρ' ἡμῖν ἁγιωτάτων μοναζόντων τοὺς ὀδυρμούς. Οὗ δὴ χάριν καὶ πλείοσιν ἐχρησάμην λόγοις, ἵνα μαθοῦσα ὑμῶν ἡ μεγαλοφυΐα τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν κλύδωνα, καταπαύσῃ τοῦτον, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπώσηται.

LXXXII. — *Eusebio episcopo Ancyræ.*

Sperabam me crebras hoc tempore sanctitatis tuæ litteras accepturum. Manifestissimam quippe calumniam passi cum essemus, fraterna egebamus consolatione. Etenim qui Marcionis, et Valentini, et Manetis, aliorumque Docitarum hæresin hac nostra tempestate renovant, ægre ferentes hæresin a me suam aperte confutari, imperatoris aures circumvenire conati sunt, hæreticos nos appellantes, et unum Dominum nostrum Jesum Christum, incarnatum Deum Verbum, in duos filios dividere calumniantes. Sed verbis suis, ut sperabant, non persuaserunt. Quare scriptum est commonitorium magnificentissimo et gloriosissimo magistro militum consuli, hæresis accusationem nullam continens, sed alias quasdam causas, easque falsas. Synodos enim aiebant me frequentes apud Antiochiam convocare, et ea re offendi nonnullos; proinde quiescere me oportere, et commissas mihi Ecclesias gubernare. Hoc igitur ostenso mihi commonitorio, decretum velut bonorum fontem arripui. Primum enim optatissimam **1143** quietem recepi : deinde multas spero peccatorum meorum elutas esse maculas propter concinnatam in me a veritatis hostibus improbitatem. Ostendit autem non obscure omnium moderator, quantam oppressorum etiam in hac vita curam gerat. Nam cum quieti ageremus, patriæque finibus circumscripti, atque Orientales omnes mœrerent, et acerbo in luctu essent, sed silere ob injectum metum cogerentur (quæ enim gesta in nos fuerant, terrorem omnibus metumque incusserunt), Dominus ipse de cœlo prospexit, et calumniæ auctorum calumniam redarguit, atque impiam illorum mentem patefecit. Isti et Alexandriam contra nos concitarunt, omnium auribus per dignos ipsis ministros ingerentes, nos pro uno duos filios prædicare. Ego vero ab exsecranda hac sententia tantum absum, ut cum aliquos e sanctis ' Patribus, qui apud Nicæam convenerant, adversus Arii vesaniam in libris suis disputantes, ob susceptum contra illos certamen coactos, nimia usos divisione animadvertam, ægre feram, et divisionem ejusmodi non admittam : novi

ΠΒ'. — *Εὐσεβίῳ ἐπισκόπῳ Ἀγκύρας* (75).

Ἤλπισα συχνὰς ἐν τῷ παρόντι καιρῷ δέξασθαι τῆς σῆς ἁγιωσύνης ἐπιστολάς. Προδηλοτάτην γὰρ B ὑπομεμενηκότες συκοφαντίαν, παραψυχῆς ἀδελφικῆς ἐδεόμεθα. Οἱ γὰρ τὴν Μαρκίωνος, καὶ Βαλεντίνου, καὶ Μάνητος, καὶ τῶν ἄλλων Δοκιτῶν αἵρεσιν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνανεούμενοι, δυσχεραίνοντες ὅτι τὴν αἵρεσιν αὐτῶν ἄντικρυς στηλιτεύομεν, ἐξαπατῆσαι τὰς βασιλικὰς ἐπειράθησαν ἀκοὰς, αἱρετικοὺς ἡμᾶς ἀποκαλοῦντες, καὶ εἰς δύο μερίζειν υἱοὺς συκοφαντοῦντες τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Ἀλλ' οὐκ ἔπεισαν ὥσπερ ἤλπισαν λέγοντες. Οὗ δὴ χάριν ὑπομνηστικὸν ἐγράφη τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ καὶ ἐνδοξοτάτῳ στρατηγῷ καὶ (76) ὑπάτῳ, αἱρέσεως μὲν κατηγορίαν οὐδεμίαν ἔχον, ἄλλας δέ τινας αἰτίας, καὶ ταύτας ψευδεῖς. Συνόδους γὰρ ἔλεγόν με συχνὰς εἰς τὴν Ἀντιόχειαν συναγείρειν, καὶ τοῦτό τινας λυπεῖν, C καὶ διὰ τοῦτο χρῆναί με ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ τὰς ἐγκεχειρισμένας οἰκονομεῖν Ἐκκλησίας. Τούτου μοι τοίνυν τοῦ ὑπομνηστικοῦ δειχθέντος, ἥρπασα τὴν ψῆφον, ὡς πρόξενον ἀγαθῶν. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν τριπόθητον ἀπέλαβον ἡσυχίαν. Εἶτα δὲ πολλὰς ἐλπίζω τῶν ὑπ' ἐμοῦ πλημμεληθέντων ἐξαλειφθῆναι κηλῖδας διὰ τὴν τυρευθεῖσαν καθ' ἡμῶν ἀδικίαν ὑπὸ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν. Ἔδειξε δὲ καὶ λίαν ἐναργῶς κἀν τῷ παρόντι βίῳ τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις, ὅσην τῶν ἀδικουμένων ποιεῖται κηδεμονίαν. Ἡμῶν γὰρ ἡσυχίαν ἀγόντων, καὶ εἴσω τῶν τῆς πατρίδος ὅρων εἰργομένων, καὶ τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν πάντων ἀνιωμένων μὲν, καὶ πικρῶς ὀδυρομένων, σιγᾷν δὲ διὰ τὸ προσπεσὸν δέος ἠναγκασμένων (τὰ γὰρ καθ' D ἡμῶν γεγενημένα, τὸ τῆς δειλίας πᾶσιν ἐνέθηκε δέος), αὐτὸς ὁ Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε, καὶ τῶν τὴν συκοφαντίαν ὑφηνάντων τὴν συκοφαντίαν διήλεγξε, καὶ τὸ δυσσεβὲς αὐτῶν ἐγύμνωσε φρόνημα. Οὗτοι καὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἐξώπλισαν καθ' ἡμῶν, καὶ τὰς πάντων ἀκοὰς περιβομβοῦσι διὰ τῶν ἀξίων αὐτῶν ὑπουργῶν, ὡς ἡμεῖς ἀνθ' ἑνὸς δύο κηρύττομεν υἱούς. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ μυσαροῦ τούτου φρονήματος, ὅτι καί τινας τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων εὑρηκὼς πρὸς τὴν Ἀρείου

[68] Act. xxv, 16.

(74) In Vatic. forte fuerit οὐδεὶς Χριστιανῶν.
(75) Exstat etiam hæc epistola in Baronii *Annalibus* ad ann. 443, tom. VI, p. 15, Latine reddita e codice Vaticano.
(76) καί addit Neap.

μανίαν ἐν συντάγμασιν ἀποτεινομένους, καὶ ἀναγκαζομένους διὰ τὸν πρὸς ἐκείνους ἀγῶνα πλείονι διαιρέσει κεχρῆσθαι, δυσχεραίνω καὶ οὐ προσίεμαι τὴν τοιαύτην διαίρεσιν· οἶδα γὰρ ὡς ἡ ἀνάγκη τῆς διαιρέσεως ἀμετρίαν εἰργάζετο.

A enim necessitatem divisionis excessum peperisse.

Καὶ ἵνα με μή τις ὑπολάβοι δεδιότα νῦν ταῦτα λέγειν, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ τοῖς παλαιοῖς μου συγγράμμασιν ἐντυχεῖν, τοῖς πρὸ τῆς συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ, καὶ τοῖς μετ' ἐκείνην πάλιν πρὸ δυοκαίδεκα ἐτῶν. Διὰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοὺς προφήτας ἅπαντας ἡρμηνεύσαμεν, καὶ τὸ Ψαλτήριον, καὶ τὸν Ἀπόστολον· καὶ πρὸς τοὺς τὰ Ἀρείου φρονοῦντας, καὶ πρὸς τοὺς τὰ Μακεδονίου νοσοῦντας, καὶ πρὸς τὴν Ἀπολιναρίου τερθρείαν, καὶ πρὸς τὴν Μαρκίωνος λύτταν συνεγράψαμεν πάλαι· καὶ ἐν ἑκάστῳ τῶν συγγραμμάτων, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μου χάριν, τὸ ἐκκλησιαστικὸν φρόνημα διαλάμπει. Καὶ μυστικὴ δὲ ἡμῖν συγγέγραπται βίβλος, καὶ περὶ Προνοίας ἑτέρα, καὶ πρὸς τὰς πεύσεις τῶν Μάγων ἄλλη, καὶ τῶν ἁγίων ὁ βίος, καὶ πρὸς τούτοις ἕτερα πολλά, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω. Ἀπηρίθμησα δὲ ταῦτα, οὐ φιλοτιμίᾳ χρώμενος, ἀλλὰ πρόκλησιν προσφέρων, καὶ τοῖς κατηγόροις, καὶ τοῖς κρίνειν ἐθέλουσιν, ὁποῖα ἂν ἐθέλωσι βασανίσαι τῶν συγγραμμάτων. Οὐ γὰρ εὑρήσουσιν ἡμᾶς, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μου χάριν, ἄλλο τι φρονοῦντας, ἢ ἅπερ παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς παρειλήφαμεν.

Ac ne quis existimet metu perculsum me ista nunc dicere, integrum est cui animus fuerit, antiqua opera mea evolvere, tum ea quæ ante synodum Ephesinam, tum quæ post illam rursum ante duodecim annos scripsi. Quæ enim Dei est gratia, et prophetas omnes commentariis exposui, et psalterium, et Apostolum, et adversus Arianos ac **1144** Macedonianos, et contra Apollinaris præstigias, rabiemque Marcionis, libros olim composui : et in singulis libris ecclesiasticum dogma per Dei gratiam elucet. Mysticus præterea scriptus a nobis est liber et alii de Providentia, et ad quæsita Magorum alius,
B et vitæ sanctorum, et præter hos alii complures, ne singulos percenseam. Hos autem enumeravi, non gloriæ studio ductus, sed accusatores provocans, et eos qui judicare volunt, ut operum nostrorum quodcunque voluerint examinent. Nec enim reperient nos aliud per Dei gratiam sentire, quam quod a Scriptura sacra didicimus.

Ταῦτα τοίνυν μαθοῦσα παρ' ἡμῶν ἡ ἁγιότης σου, διδαξάτω τοὺς ἀγνοοῦντας, καὶ τὰς λοιδορούσας ἡμᾶς ἀχαλινώτους γλώττας, καὶ τοὺς ἐξηπατημένους πειθέτω, μὴ τοιαῦτα περὶ ἡμῶν δοξάζειν, οἷα παρὰ τῶν συκοφαντῶν (77) ἔμαθον· ἀλλὰ πείθεσθαι τῷ νομοθέτῃ βοῶντι· « Ἀκοὴν ματαίαν οὐ παραδέξῃ· » καὶ ἀναμένειν τὴν τῶν πραγμάτων ἐξέτασιν. Ἐγὼ δὲ εὔχομαι μὲν γαλήνης ἀπολαῦσαι τὰς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν μακρὸν τοῦτον καὶ χαλεπὸν διαλυθῆναι χειμῶνα. Εἰ δὲ οὐκ ἐᾷ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἐξεδόθημεν διὰ ταῦτα τῷ σινιάζοντι, εὐχόμεθα τῶν ὑπὲρ τῆς πίστεως κινδύνων μεταλαχεῖν· ἵνα, ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου παῤῥησίαν οὐκ ἔχομεν, ἀπό γε τοῦ φυλάξαι τὴν πίστιν ἀκίβδηλον, οἴκτου τύχωμεν καὶ συγγνώμης ἐν τῇ τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ. Ταῦτα δὲ ἡμῖν συνεύξασθαι καὶ τὴν σὴν παρακαλοῦμεν ἁγιωσύνην.

De his igitur per nos edocta sanctitas tua eos doceat qui ignorant, et effrenatis linguis, quæ nobis conviciantur, et iis qui decepti sunt persuadeat, ne talia de nobis credant, qualia a sycophantis audierunt; sed legislatori pareant dicenti : « Non suscipies vocem mendacii [69], » et rerum examen exspectent. Ego quidem ut Ecclesiæ tranquillitatem recipiant opto, atque ut longa ista et molesta tempestas dissolvatur. Quod si peccatorum nostrorum multi-
C tudo id non permittit, sed cribranti nos traditi propter illa sumus, fidei certaminum participes fieri cupimus : ut quandoquidem ex vita nostra fiduciam non habemus, fidem inviolatam servando misericordiam in die adventus Domini consequamur, et veniam. Hæc etiam ut nobiscum oret a tua petimus sanctitate.

ΠΓ.— *Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου, πρὸς Διόσκορον Ἀλεξανδρείας* (78).

Μεγίστην φέρει τοῖς συκοφαντουμένοις παραψυχὴν τὰ τῆς θείας Γραφῆς διηγήματα. Ὅταν γάρ τις ὑπὸ γλώττης ἀχαλινώτου ψευδηγορίαις βληθεὶς τὰς ὀξείας δέξηται τῆς ἀθυμίας ἀκίδας, ἀναμιμνήσκεταί τε τῆς κατὰ τὸν ἀξιάγαστον Ἰωσὴφ ἱστορίας, καὶ ὁρῶν τῆς σωφροσύνης τὸ ἄγαλμα, καὶ τῆς παντοδαπῆς ἀρετῆς τὸν διδάσκαλον συκοφαντίας γραφὴν ὑπομείναντα,

1145 LXXXIII.— *Theodoreti episcopi Cyri ad Dioscorum archiepiscopum Alexandriæ.*

Maximo calumniam patientibus solatio sunt ea, quæ in divina Scriptura commemorantur. Cum enim effrenatæ linguæ mendaciis confixus quispiam
D acutos doloris aculeos exceperit, admirandi Joseph historiæ recordatur, et simulacrum continentiæ, virtutumque omnium magistrum videns accusatum per calumniam, et quasi alienas nuptias violasset,

[69] Exod. XXIII, 1.

(77) συκοφαντούντων Neap.

(78) Hanc epistolam Græcam primus ediderat Sirmondus tanquam octogesimam tertiam inter Theodoreti epistolas, cujus et Latina interpretatio e codice Vaticano facta exstat in Baronii *Annalibus* ad a. C. 444, tom. VI, p. m. 22 seq., plane consentiens cum Sirmondi recensione. At cum postea Garnerius eamdem epistolam repetiisset in *Auctario*, p. 101 seq. e codice quodam Vaticano, sed et auctiorem et lectionibus valde a Sirmondiana discrepantem ; hanc substituimus cum lectionis varietate, receptis in textum lectionibus Sirmondianis, ubi Garnerianis præstare videbantur.

conclusum vinctumque, et longo tempore in custodia detentum, narrationis hujus remedio mitigat dolorem: eodemque modo mitissimum David animadvertens, qui a Saule tanquam tyrannus fuerat ejectus, inimicum cepisse et illæsum dimisisse; inde rursus tristitiæ utilem adhibet medicinam. Cum vero ipsum etiam Christum Dominum viderit, factorem sæculorum, omnium conditorem, verum Deum, veri Dei Filium, iterum a scelestis Judæis edacem et vinolentum appellatum; non jam consolationem tantummodo, sed lætitiam maximam capit, ut qui communione Dominica dignus habitus sit.

1146 Hæc autem nunc ut scriberem coactus sum, cum sanctitatis tuæ litteras legissem ad dominum meum Dei amantissimum sanctissimumque archiepiscopum Domnum scriptas. In illis enim hoc inter cætera continebatur, quosdam ad maximam urbem, quæ a sanctitate tua regitur, cum venissent, accusasse nos, quasi in duos filios divideremus unum Dominum nostrum Jesum Christum: idque cum apud Antiochiam dissereremus, ubi multæ myriades auditorum ad concionem convenerunt. At ergo illos quidem deploravi, qui manifestam calumniam texere ausi sunt. Dolui vero, et ignosce, domine, quia vocem exprimit dolor, quod mihi aurem alteram tua divina excellentia integram non reservaverit; sed iis, quæ falso ab illis dicta sunt, fidem habuit: et illi quidem tres sunt, vel quatuor, vel quindecim. Ego vero multas auditorum myriades rectæ doctrinæ testes habeo. Sex enim continuis annis docui sub beatæ sanctæque memoriæ Theodoto Antiochensium episcopo, vitæ claritate et divinorum dogmatum scientia nobilissimo: tredecim rursus aliis sub sanctæ et beatæ memoriæ Joanne episcopo, qui disserentibus nobis sic afficiebatur, ut ambas manus moveret, et de sede sua consurgeret; quem quidem divinis Litteris a puero imbutum, exactam divinorum dogmatum scientiam adeptum esse, sanctitas tua in litteris suis **1147** testata est. Ad hæc septimus hic annus est Deo charissimi archiepiscopi domini Domni. Nec in hodiernum usque diem, tanto temporis intervallo, ullus unquam nec Deo charissimorum episcoporum, nec religiosissimorum clericorum ea, quæ a nobis dicta essent, reprehendit. Quanta vero cum animi voluptate Christiani populi sermones meos audirent,

A καὶ ὡς γάμον ἀλλότριον διορύξαντα, καθειρχθέντα τε καὶ πεδηθέντα, καὶ πλεῖστον ὅσον ἐν εἱρκτῇ σχολάσαντα (79) χρόνον, τῷ τοῦ διηγήματος φαρμάκῳ βαστάζει (80) τὴν ἀλγηδόνα· ὅταν δὲ πάλιν (81) εὑρίσκῃ τὸν πρᾳότατον Δαβὶδ ὡς τύραννον ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ ἐλαυνόμενον, τὸν δὲ τὸν (82) πολέμιον θηρεύσαντα, καὶ ἀλώβητον ἀπολύσαντα, ἀλεξιφάρμακον πάλιν ἐντεῦθεν τῆς ἀθυμίας λαμβάνει. Ὅταν δὲ καὶ αὐτὸν ἴδῃ τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν Ποιητὴν τῶν αἰώνων, τὸν τῶν ἁπάντων Δημιουργὸν, τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ Υἱὸν, πάλιν (83) ὑπὸ τῶν ἀλιτηρίων Ἰουδαίων φάγον καὶ οἰνοπότην ὀνομαζόμενον, οὐκ ἔτι μόνον ψυχαγωγίαν, ἀλλὰ καὶ εὐθυμίαν καρποῦται μεγίστην· ἅτε δὴ (84) τῆς Δεσποτικῆς ἀξιούμενος κοινωνίας.

B Ταῦτα δὲ γράψαι νῦν ἠναγκάσθην, ἐντυχὼν τοῖς παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος (85) γραφεῖσι τῷ (86) δεσπότῃ μου τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ ἁγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Δόμνῳ. Προσέκειτο γὰρ αὐτοῖς καὶ τόδε, ὥς τινες τὴν μεγίστην πόλιν, τὴν ὑπὸ τῆς σῆς ἁγιότητος (87) ἰθυνομένην, κατειληφότες, ἔγραψαν (88) ἡμᾶς ὡς εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντας τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ταῦτα ἐν Ἀντιοχείᾳ διαλεγομένους, ἔνθα πολλαὶ μυριάδες τῶν ἀκροατῶν πληροῦσι τὸν σύλλογον. Καὶ ἐκείνους μὲν ἐθρήνησα ὡς (89) προφανῆ συκοφαντίαν ὑφᾶναι τετολμηκότας. Ἤλγησα δὲ, καί μοι σύγγνωθι, δέσποτα, ὑπὸ (90) ὀδύνης λέγειν βιαζομένῳ, ὅτι μοι θατέραν τῶν ἀκοῶν ἡ κατὰ Θεόν σου τελειότης οὐκ ἐφύλαξεν ἀκεραίαν, ἀλλὰ τοῖς ψευδῶς παρ' ἐκείνων εἰρημένοις ἐπίστευσεν· C κἀκεῖνοι (91) μὲν τρεῖς εἰσιν ἢ τέσσαρες, ἢ πέντε καὶ δέκα. Ἐγὼ δὲ πολλὰς ἔχω μυριάδας ἀκροατῶν (92) τῇ τῆς διδασκαλίας ὀρθότητι μαρτυρούσας. Ἓξ μὲν γὰρ ἔτη διετέλεσα διδάσκων ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας καὶ ὁσίας μνήμης Θεοδότου τῆς (93) Ἀντιοχέων ἐπισκόπου, ὃς καὶ βίῳ λαμπρῷ καὶ τῇ τῶν θείων δογμάτων ἐκεκόσμητο γνώσει· τρὶς καὶ δέκα πάλιν (94) ἕτερα ἐπὶ τοῦ τῆς ὁσίας καὶ μακαρίας μνήμης (95) Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου, ὃς τοσοῦτον ἐγάννυτο διαλεγομένων ἡμῶν, ὡς ἄμφω τὼ χεῖρε κινεῖν, καὶ διανίστασθαι πολλάκις· ὅτι δὲ, παιδόθεν τοῖς θείοις λόγοις (96) ἐντεθραμμένος, ἀκριβῆ λίαν εἶχε τῶν θείων δογμάτων τὴν εἴδησιν, ἐμαρτύρησεν ἐν τοῖς γράμμασιν ἡ σὴ ὁσιότης (97). Πρὸς δὲ τούτοις D ἕβδομόν ἐστιν ἔτος τοῦ θεοφιλεστάτου ἀρχιεπισκόπου τοῦ κυρίου Δόμνου. Καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας, τοσούτου παρελθόντος (98) χρόνου, οὐδεὶς οὔτε τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, οὔτε τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν, τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις ἐμέμψατο

(79) διατρίψαντα Sirm.
(80) θεραπεύει Sirm.
(81) οὕτω πάλιν Sirm.
(82) δὶς τὸν Idem.
(83) πλάνον ὑπὸ τῶν ἀλιτηρίων Ἰουδαίων ὠνομασμένον. Sirm. Pro ἀλιτ. Garnerius ediderat ἀλλοτρίων.
(84) δὲ habebat Garn.
(85) ἁγιότητος Sirm.
(86) θεοφ. κ. ἁγιωτ. ἀρχ. τῷ κυρίῳ Δόμνῳ. Sirm.
(87) ὁσιότητος Sirm.
(88) ἐγράψαντο Sirm.
(89) ὡς abest a Sirm.
(90) ἐπ' Sirm.
(91) καίτοι ἐκεῖνοι Idem.
(92) ἀνθρώπων Sirm.
(93) τῆς addit idem.
(94) δὲ add Sirm.
(95) μακαρίου Ἰωάννου ὃς τοσοῦτον ἰαίνετο ὑπὸ διαλεγ. ἡμ. Sic Sirmondi codex habebat.
(96) τοῖς λόγ. τ. θείοις Sirm. λογίοις Neap.
(97) ἡ ἁγιότης ἡ σὴ Sirm.
(98) διεληλυθότος Sirm.

πώποτε. Μεθ' ὅσης δὲ θυμηδίας καὶ οἱ φιλόχριστοι λαοὶ τῶν ἡμετέρων ἐπαΐουσι (99) λόγων, ῥᾴδιόν σου τὴν (99') κατὰ Θεὸν τελειότητα παρὰ τῶν ἐκεῖθεν ἐνταῦθα παραγενομένων, καὶ παρὰ τῶν ἐντεῦθεν ἐκεῖσε ἀφικομένων, μαθεῖν. A

Ταῦτα (1) λέγω οὐ σεμνυνόμενος, ἀλλ' ἀπολογεῖσθαι βιαζόμενος (2), οὔτε μὴν λαμπρότητα, ἀλλ' ὀρθότητα μόνον (3) τοῖς ἐμαυτοῦ λόγοις προσμαρτυρῶν. Καὶ ὁ μέγας δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος (4), ἔσχατον ἑαυτὸν τῶν ἁγίων καὶ πρῶτον τῶν ἁμαρτωλῶν ὀνομάζων ἀεὶ, ἠναγκάσθη, τῶν ψευδηγόρων ἐμφράττων τὰ στόματα, τὸν τῶν οἰκείων πόνων ἐκθεῖναι κατάλογον· καὶ δεικνὺς ὡς τῆς ἀνάγκης ἦν (5), ἀλλ' οὐ τῆς γνώμης, ἡ τῶν παθημάτων διήγησις, ἐπήγαγεν, « Ἄφρων ἐγενόμην καυχώμενος· ὑμεῖς δέ (6) με ἠναγκάσατε. » B

Ἐγὼ δὲ ἄθλιον ἐμαυτὸν καὶ τρισάθλιον οἶδα· πολλοῖς γὰρ ὑποκείμενον (7) πλημμελήμασι· διὰ δὲ μόνης πίστεως (8) ἐν τῇ τῆς θείας ἐπιφανείας ἡμέρᾳ, φειδοῦς τινος ἀπολαύσεσθαι προσδοκῶ. Τοῖς μὲν γὰρ τῶν ἁγίων Πατέρων ἀκολουθεῖν ἴχνεσι, καὶ προθυμοῦμαι, καὶ προσεύχομαι (9), καὶ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐν κεφαλαίῳ παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας συναχθέντες (10) ἁγιώτατοι Πατέρες (11), σπουδάζω φυλάττειν ἀκήρατον.

Καὶ ὥσπερ ἕνα πιστεύω εἶναι Θεὸν Πατέρα, καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον· οὕτω καὶ ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ (12) μονογενῆ, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεν[ν]ημένον, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ κατὰ σάρκα ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου τεχθέντα. Οὕτω γὰρ ἡμᾶς καὶ ὁ πάνσοφος διδάσκει Παῦλος (13). « Ὧν οἱ πατέρες, φησὶ, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας (14). Ἀμήν. » Καὶ πάλιν· « Περὶ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ (15) τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ (16) ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης. » Διὰ γὰρ (17) τοῦτο καὶ Θεοτόκον ἀποκαλοῦμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ τοὺς τὴν προσηγορίαν ταύτην παραιτουμένους, ἀλλοτρίους τῆς εὐσεβείας ἡγούμεθα. C

Ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς εἰς δύο πρόσωπα, ἢ δύο υἱοὺς, ἢ εἰς δύο κυρίους μερίζοντας τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, κιβδήλους ὀνομάζομεν, καὶ τῆς τῶν φιλοχρίστων ἀποκρίνομεν μοίρας. D

facile potest tua divina excellentia tum ex iis, qui illinc huc veniunt, tum ex iis, qui hinc illo proficiscuntur, cognoscere.

Hæc autem dico, non jactantiæ causa, sed defensionis necessitate, neque splendorem orationi meæ, sed tantum asserens rectitudinem. Nam et magnus quoque orbis magister, qui postremum se sanctorum et primum peccatorem appellare solet, ut ora mendacium obstrueret, suorum ipse laborum indicem proferre coactus est, et ostendens necessitatis fuisse, non liberæ voluntatis, ærumnarum commemorationem, addidit: « Insipiens factus sum dum glorior, vos autem me coegistis [70]. »

Ego vero miserum me, ac miserrimum novi, multis enim obnoxius sum culpis: sed propter solam fidem in die divini adventus, veniam me adepturum confido. Sanctorum namque Patrum vestigia sequi cupio **1148** et opto, et evangelicam doctrinam, quam compendio nobis tradiderunt, qui apud Nicæam Bithyniæ convenere sanctissimi Patres, illibatam studeo conservare.

Et sicut unum esse credo Deum Patrem, et unum Spiritum sanctum ex Patre procedentem: sic et unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, ante omnia sæcula genitum a Patre, splendorem gloriæ, et characterem paternæ substantiæ, propter hominum salutem incarnatum, et hominem factum, et secundum carnem natum ex Maria Virgine. Sic enim nos docuit et sapientissimus Paulus: « Quorum patres sunt, inquit, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen [71]. » Et iterum: « De Filio Dei, qui factus est ex semine Davidis secundum carnem, qui destinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis [72]. » Propterea igitur et Deiparam appellamus sanctam Virginem, et eos qui nomen hoc repudiant, alienos a pietate censemus.

Similiter et eos qui in duas personas, vel duos filios, vel duos dominos dividunt unum Dominum nostrum Jesum Christum, non sinceros dicimus, et a Christianorum cœtu segregamus.

[70] II Cor. xii, 11. [71] Rom. ix, 5. [72] Rom. i, 3.

(99) ἐπακούουσι Sirm.
(99') τῇ κ. Θ. τελειότητι π. τ. ἐκ. αὐτόσε παραγινομένων καὶ μέντοι καὶ παρὰ τ. ε. ε. ἀφικνουμένων Sirm.
(1) Καὶ ταῦτα Sirm.
(2) βουλόμενος Garn.
(3) μόνην Sirm.
(4) ὁ θεσπέσιος Παῦλος Idem addit.
(5) ἢ ἁλοὺς ἦν, ἡ τῶν, etc. Garn.
(6) δὲ abest a Sirm.
(7) ὑπόκειμαι Sirm.
(8) διὰ μόνην δὲ πίστιν Sirm.
(9) προθυμούμενον καὶ προσευχόμενον Garn.
(10) συνελθόντες Sirm. Συνεληλυθότες Neap.
(11) Addit Garn. ἣν καὶ ἡ ἐν Ἐφέσῳ ἁγία σύνοδος κρατεῖν διηγόρευσε, quæ spuria esse non dubito; unam quidem Nicenæ fidei auctoritatem semper Theodoretus in epistolis apologeticis suis urget. epist. 84, 86, etc.
(12) τοῦ Θ. addit. Sirm.
(13) ἐδίδαξεν καὶ ὁ π. Π. Idem.
(14) τῶν αἰώνων addit Sirm.
(15) αὐτοῦ add. Sirm. idque conjunxerat Garnerius cum Θεοῦ.
(16) ὡρισθ. τοῦ Θ. habebat Garn.
(17) τοι addit Sirm.

1149 Audivimus enim divinissimum Paulum dicentem: « Unus Dominus, una fides, unum baptisma[73]. » Et iterum: « Unus Dominus, Jesus Christus, per quem omnia[74]. » Et rursus: « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula[75]. » Et alibi: « Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos[76]. » Et innumeras hujusmodi apud ipsum reperire est, unum Dominum enuntiantes, sententias.

Sic etiam clamat divinus evangelista: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre) plenum gratiæ et veritatis[77]. »

Clamat et huic cognominis, dicens: « Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat[78]. » Et cum unam ostendisset personam, utraque posuit, et divina et humana. Humanum namque est, et *vir*, et *venit*: divinum vero, *prior me erat*. Attamen non alium novit eum qui post venit, et alium qui ante ipsum erat; sed eumdem novit ante sæcula quidem ut Deum, hominem vero post ipsum factum ex Virgine.

Sic et beatissimus Thomas, manu ad Domini carnem admota, Dominum appellavit, et Deum, dicens: « Dominus meus et Deus meus[79], » per naturam quæ cernebatur, invisibilem agnoscens. Ita et nos ipsius quidem carnis et divinitatis differentiam novimus: unum autem scimus Filium hominem factum Deum Verbum.

1150 Hæc enim et a sancta Scriptura didicimus, et a sanctis Patribus qui hanc interpretati sunt, Alexandro et Athanasio, clarissimis præconibus veritatis, qui apostolicam sedem vestram exornarunt; Basilio item et Gregorio, aliisque terrarum luminibus. Quod vero beatorum quoque Theophili et Cyrilli scriptis utamur, atque his etiam adversantium audaciam retundamus, libri ipsi testantur. Eos enim qui Dominicæ carnis ac Deitatis differentiam negant, et nunc quidem divinam naturam in carnem aiunt esse conversam, nunc vero carnem in divinitatis naturam transiisse, admiratione dignissimorum virorum medicamentis curare nitimur. Aperte siquidem et duarum naturarum discrimen nos docent, et immutabilitatem divinæ prædicant naturæ: et Dominicam carnem divinam quidem vocant tanquam Dei Verbi carnem

A Ἠκούσαμεν γὰρ τοῦ θειοτάτου Παύλου λέγοντος· « Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Καὶ πάλιν· « Εἷς Κύριος, Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ αὖθις· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ ἑτέρωθι, « Ὁ καταβὰς, αὐτὸς καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν πάντων (18). » Καὶ μυρίας δὲ τοιαύτας (19) ἔστιν ἰδεῖν παρ' αὐτῷ φωνὰς τὸν ἕνα Κύριον κηρυττούσας.

Οὕτω καὶ ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς βοᾷ· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν (καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς) πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. »

Καὶ ὁ τούτου δὲ ὁμώνυμος ἐβόα (20) λέγων· « Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν,
B ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Καὶ τὸ ἓν πρόσωπον δείξας ἀμφότερα τέθηκε, καὶ τὰ θεῖα, καὶ τὰ ἀνθρώπινα (21). Ἀνθρώπινον μὲν γὰρ, καὶ τὸ, *ἀνὴρ*, καὶ τὸ, *ἔρχεται*· θεῖον δὲ τὸ (22), *Ὅτι πρῶτός μου ἦν*. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἄλλον οἶδε τὸν ὀπίσω ἐρχόμενον, καὶ ἄλλον τὸν πρὸ αὐτοῦ ὄντα· ἀλλὰ (23) τὸν αὐτὸν οἶδε προαιώνιον μὲν ὡς Θεὸν, ἄνθρωπον δὲ μετ' αὐτὸν ἐκ τῆς Παρθένου τεχθέντα.

Οὕτω καὶ ὁ τρισμακάριος Θωμᾶς τῇ τοῦ Κυρίου σαρκὶ τὴν χεῖρα προσενεγκὼν, Κύριον ὠνόμασε καὶ Θεὸν (24), εἰπών (25)· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου· » διὰ τῆς ὁρωμένης φύσεως καταμαθὼν τὸν ἀόρατον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, τῆς μὲν αὐτοῦ σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος τὴν διαφορὰν ἐπιστάμεθα· ἕνα δὲ ἴσμεν
C Υἱὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον.

Ταῦτα (26) καὶ παρὰ τῆς ἁγίας (27) Γραφῆς ἐδιδάχθημεν, καὶ παρὰ τῶν ταύτην ἡρμηνευκότων ἁγίων (28) Πατέρων, Ἀλεξάνδρου καὶ Ἀθανασίου, τῶν μεγαλοφώνων κηρύκων τῆς ἀληθείας, οἳ τὸν ἀποστολικὸν ὑμῶν κατεκόσμησαν (29) θρόνον, καὶ Βασιλείου, καὶ Γρηγορίου, καὶ τῶν ἄλλων τῆς οἰκουμένης φωστήρων. Ὅτι δὲ καὶ (30) τοῖς τῶν μακαρίων Θεοφίλου καὶ Κυρίλλου συγγράμμασι κεχρημένοι, τοὺς ἀντιλέγειν τολμῶντας ἐπιστομίζομεν, αὐτὰ μαρτυρεῖ τὰ γράμματα. Τοὺς γὰρ τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος τὴν διαφορὰν ἀρνουμένους, καὶ ποτὲ μὲν τὴν θείαν φύσιν εἰς σάρκα τετράφθαι (31) λέγοντας, ποτὲ δὲ τὴν σάρκα εἰς θεότητος μεταβεβλῆσθαι (32) φύσιν, τοῖς τῶν θαυ-
D μασιωτάτων (33) ἀνδρῶν φαρμάκοις θεραπεύειν σπουδάζομεν. Σαφῶς γὰρ καὶ τῶν δύο φύσεων τὴν διαφορὰν ἡμᾶς ἐκπαιδεύουσι, καὶ τὸ ἄτρεπτον τῆς

[73] Ephes. IV, 5. [74] I Cor. VIII, 6. [75] Hebr. XIII, 8. [76] Ephes. IV, 10. [77] Joan. I, 14. [78] ibid. 30. [79] Joan. XX, 28.

(18) παντ. τ. οὐρ. Sirm.
(19) ἑτέρας addit Sirm.
(20) ὁ Βαπτιστής φημι, βοᾷ Sirm.
(21) ἀνθρώπεια. Idem.
(22) Sic. Neap. τὸ aberat a Sirm. et Garn.
(23) Sic recte Sirmondus, ut in epist. 101. Garn. habebat ἀλλ' αὐτὸν οἶδε τὸν πρὸ αἰώνων, κ. τ. ἑξ.
(24) κ. κ. θ. ὠνόμ. Sirm.
(25) Hæc εἰπ. — ὁ Θεός μου absunt a Sirm.
(26) γὰρ addit Sirm.
(27) θείας Idem.
(28) ἁγ. abest a Sirm.
(29) διεκόσμησαν Idem.
(30) Hoc melius quam quod edidit Garnerius: καὶ τοῖς τῶν μακαριωτάτων Θ. κ. Κ. γραμμ. κεχρ. τ. α. τ. ἐπιστ. καὶ διὰ τούτων αὐτὰ μ. τ. πράγματα.
(31) ἐστράφθαι Garn. τὸ ἄτρεπτον τ. θείας φύσεως paulo post commemorat Theodoretus.
(32) Sic e Sirm. constituimus, quod superiori τετράφθαι accommodatius esset quam participium μεταβληθεῖσαν apud Garnerium.
(33) θαυμασίων τούτων Sirm.

θείας κηρύττουσι φύσεως, καὶ τὴν Δεσποτικὴν σάρκα θείαν μὲν ἀποκαλοῦσιν, ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου (34) σάρκα γεγενημένην· τὸ δὲ εἰς θεότητος αὐτὴν μεταβεβλῆσθαι φύσιν, ὡς ἀσεβὲς ἀποκηρύττουσιν (35). A

Ὅτι δὲ καὶ ὁ τῆς μακαρίας (36) μνήμης Κύριλλος πολλάκις ἡμῖν ἐπέστειλεν, οἶμαι καὶ τὴν σὴν σαφῶς εἰδέναι τελειότητα (37). Καὶ ἡνίκα δὲ τὰ κατὰ Ἰουλιανοῦ συγγράμματα εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἐκπέπομφεν (38), ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ εἰς τὸν ἀποπομπαῖον γραφέντα, τὸν μακάριον ᾔτησεν Ἰωάννην τὸν τῆς Ἀντιοχέων (39) ἐπίσκοπον, ἐπιδεῖξαι ταῦτα (40) τοῖς κατὰ τὴν ἑῴαν διαπρέπουσι διδασκάλοις, καὶ δὴ τοῖς γράμμασιν εἴξας ὁ μακάριος Ἰωάννης πέπομφεν ἡμῖν τὰς βίβλους, καὶ ἀναγνόντες ἐθαυμάσαμεν, καὶ ἐπεστείλαμεν (41) τῷ τῆς μακαρίας μνήμης Κυρίλλῳ· καὶ ἀντέγραψε (42) πάλιν ἡμῖν, B καὶ ἀκρίβειαν ἡμῖν καὶ διάθεσιν μαρτυρῶν· καὶ σώζεται ταῦτα τὰ γράμματα παρ' ἡμῖν.

Ὅτι δὲ (43) καὶ τοῖς περὶ Νεστορίου ὑπαγορευθεῖσι τόμοις ὑπὸ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Ἰωάννου δὶς ὑπεγράψαμεν, μαρτυροῦσιν ἡμῖν αἱ χεῖρες. Ἀλλ' οὗτοι ταῦτα περὶ ἡμῶν θρυλλοῦσι, τὴν οἰκείαν νόσον τῇ καθ' ἡμῶν συκοφαντίᾳ συσκιάζειν πειρώμενοι.

Αποστραφήτω (44) τοίνυν ἡ σὴ ὁσιότης (45) τοὺς (46) λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς φροντιζέτω γαλήνης, καὶ τοὺς διαφθείρειν ἐπιχειροῦντας (47) τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, ἢ τοῖς ἀλεξικάκοις θεραπευέτω φαρμάκοις, ἢ τὴν θεραπείαν μὴ δεχομένους, ὡς ἀνηκέστως διακειμένους, τῶν ποιμνίων ἐξελασάτω, ἵνα μὴ τῆς ἐκείνων λώβης μεταλάχῃ (48) τὰ πρόβατα, C ἡμᾶς δὲ τῆς συνήθους ἀξιούτω προσρήσεως. Ὅτι γὰρ ἃ φρονοῦμεν γεγράφαμεν (49), μαρτυρεῖ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν συγγραφέντα εἰς τὰς θείας Γραφὰς, καὶ κατὰ τῶν τὰ τοῦ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονούντων.

Πρὸς δὲ τούτοις καὶ σύντομον ἀκροτελεύτιον τίθημι· Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ (50) τὴν ἁγίαν Παρθένον Θεοτόκον, ἢ ψιλὸν ἄνθρωπον ἀποκαλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἢ εἰς δύο υἱοὺς μερίζει τὸν ἕνα Μονογενῆ, καὶ πρωτότοκον πάσης τῆς κτίσεως, ἐκπέσοι τῆς εἰς Χριστὸν ἐλπίδος, καὶ εἰπάτω πᾶς ὁ λαός· Γένοιτο, γένοιτο!

(51) Τούτων δὲ παρ' ἡμῶν οὕτως εἰρημένων, τὰς ἱεράς σου εὐχὰς παρασχεῖν μοι, δέσποτα, καταξίωσον, καὶ ἀντιγράφοις εὐφρᾶναι, D δηλοῦσιν ὡς ἀπεστράφη σου ἡ ἁγιωσύνη τοὺς συκοφάντας.

A factam; illam autem * in divinitatis conversam fuisse naturam, velut impium rejiciunt.

Beatæ porro memoriæ Cyrillum sæpe ad nos litteras dedisse perspectum est, opinor, excellentiæ tuæ. Sed et quando suos adversus Julianum libros misit Antiochiam, similiterque librum de emissario, **1151** beatum Joannem rogavit episcopum Antiochenum, ut illos spectatis per Orientem magistris ostenderet, litterisque obsequens beatus Joannes nobis libros misit, quos legentes suspeximus, et beatæ memoriæ Cyrillo scripsimus: et ille ad nos rescripsit, diligentiamque ac benevolentiam nostram commendavit: quæ litteræ apud B nos servantur.

Quod vero libellis de Nestorio publicatis a beatæ memoriæ Joanne, bis subscripsimus, manus ipsæ nostræ testantur. Sed ipsi talia de nobis susurrant, qui vitia sua calumnia, qua nos petunt, obtegere enituntur.

Quare aversetur sanctitas tua loquentes mendacium, et ecclesiasticæ tranquillitatis curam suscipiat, eosque qui instituunt veritatis dogmata corrumpere, aut salutaribus curet medicamentis, aut curationem recusantes tanquam insanabiles a caulis ejiciat, ne quid ex iis contagionis trahant oves, nos C vero consueto alloquio ne frustretur. Quod enim ea sentiamus quæ scripsimus, libri ipsi testantur quos edidimus, tum in sacram **1152** Scripturam, tum adversus Arianos et Eunomianos.

Ad hæc autem succinctam addo coronidem, si quis sanctam Virginem Deiparam non dicit, aut purum hominem vocat Dominum nostrum Jesum Christum, vel in duos filios dividit unum Unigenitum ac primogenitum omnis creaturæ, a spe in Christum excidat, et dicet omnis populus: Fiat, fiat!

His ita dictis a nobis, sanctas preces tuas impertiri nobis dignare, et mutuis hilarare litteris, qui- D bus patefiat sanctitatem tuam aversari calumniatores.

(34) Λόγου aberat a Garn.

(35) Hoc rectius, cum antea sit ἀποκαλοῦσιν. Sirm. habebat ἀπεκήρυξαν.

(36) κ. ὁσίας addit Garn.

(37) εἰδέναι σαφ. ἁγιότητα Sirm.

(38) πέπομφ. Idem.

(39) τῆς Ἀντιοχείας Sirm.

(40) αὐτά. Idem.

(41) ἀπεστ. Garn.

(42) ἔγραψε Garn.

(43) Abest hic locus Ὅτι δὲ — πειρώμενοι a Sirmondi recensione; neque audeo dicere quam sit verus; nisi intelligatur pax Theodoretum inter et Joannem Antiochenum tandem aliquando post institutum colloquium facta, de qua re noster narrat in epistola, quæ est 162 synodici, quocum confert infra epist. 86; quanquam ista pax non in Nestorium ipsum iniqua erat, in cujus damnationem non consenserat Theodoretus, sed admiserat Joannis scriptum de dogmatibus in controversia Nestoriana tractatis. Vide epist. synodici 159, 160 et 161.

(44) ἀπογραφήτω Garn.

(45) ἡ ὁσ. σου Sirm.

(46) αὐτούς Garn.

(47) τολμῶντας Sirm.

(48) Sic et epist. 103 extr. Garn. habebat μεταλάβῃ.

(49) γεγρ. exciderat e Garn.

(50) οὐ λέγει Sirm.

(51) Quæ hic sequuntur, non ediderat Sirmondus.

Fraternitatem omnem tibi pietate in Christo A conjuncta, et ego valere jubeo, et ii qui mecum sunt.

Πᾶσαν τὴν σὴν θεοσεβείᾳ ἐν Χριστῷ ἀδελφότητα, ἐγώ τε καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ προσαγορεύομεν.

LXXXIV. — *Episcopis Ciliciæ.*

Calumnias, quibus appetiti sumus, audivit prorsus pietas vestra. Etenim qui veritati contraria sentiunt, in duos filios dividere nos aiunt unum Dominum nostrum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium. Sunt autem qui dicant calumniæ ansam eos arripere ex paucis quibusdam, qui apud vos ita sentiunt, atque in duas personas incarnatum Deum Verbum dividunt. Quos apostolicam vocem audire oportet, disertis verbis dicentem: « Unus Dominus, Jesus Christus, per quem omnia [80]. » Et iterum: « Unus Dominus, una fides, unum baptisma [81]. » Oportebat et Dominicæ illos obsequi doctrinæ. Ipse siquidem **1153** Dominus sic ait: « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo [82]. » Et iterum: « Si videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius [83]. » Et sancti quoque baptismatis traditio unum esse Filium nos docet, sicut unum Patrem, et unum Spiritum sanctum. Dignetur ergo sanctitas vestra, si qui sunt prorsus (ego enim non credo) qui apostolicis dogmatibus reluctentur, reprimere illos, et ecclesiastico more castigare, et docere sanctorum Patrum vestigiis insistere, et a sanctis beatisque Patribus expositam in Nicæa Bithyniæ fidem illibatam servare, ut quæ evangelicam apostolicamque doctrinam compendio tradat. Decet enim vos, Dei amantissimi, et Dei gloriæ, et communis famæ curam habere: nec aspernari manantem ad omnes contumeliam propter paucorum hominum istorum imperitiam vel contentionem, si qui sunt prorsus, tametsi non adversus istos, sicut contra nos linguas exacuerunt sycophantæ. Dignamini autem et nostri meminisse in precibus vestris ad Deum: hoc enim suadet lex charitatis.

ΠΔ'. — *Τοῖς ἐν Κιλικίᾳ ἐπισκόποις.*

Τὰς καθ' ἡμῶν γεγενημένας συκοφαντίας μεμάθηκεν πάντως ἡ ὑμετέρα φιλοθεΐα. Οἱ γὰρ τἀναντία τῇ ἀληθείᾳ φρονοῦντες, εἰς δύο υἱοὺς μερίζειν ἡμᾶς φασι τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν. Λέγουσι δέ τινες τῆς συκοφαντίας αὐτοὺς λαμβάνειν τὰς ἀφορμὰς ἔκ τινων εὐαριθμήτων παρ' ὑμῖν (52) ταῦτα φρονούντων, καὶ εἰς δύο πρόσωπα διαιρούντων τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Οὓς δεῖ τῆς ἀποστολικῆς ἐπακοῦσαι φωνῆς διαῤῥήδην βοώσης· « Εἷς Κύριος, Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. » Καὶ πάλιν· « Εἷς Κύριος, B μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Ἔδει δὲ αὐτοὺς καὶ ταῖς Δεσποτικαῖς ἀκολουθῆσαι διδασκαλίαις. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος οὕτω φησίν· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἐὰν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον. » Καὶ ἡ παράδοσις δὲ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἕνα Υἱὸν ἡμᾶς εἶναι διδάσκει, ὡς ἕνα Πατέρα, καὶ ἓν ἅγιον Πνεῦμα. Καταξιωσάτω τοίνυν ἡ ὑμετέρα φιλοθεΐα, εἴπερ ἄρα τινὲς ὅλως εἰσὶν (ἐγὼ γὰρ οὐ πείθομαι), τοῖς ἀποστολικοῖς δόγμασιν ἀπειθοῦντες, καὶ ἐπιστομίσαι αὐτοὺς, καὶ ἐκκλησιαστικῶς σωφρονίσαι, καὶ διδάξαι τοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἀκολουθεῖν ἴχνεσι, καὶ τὴν ἐν Νικαίᾳ C τῆς Βιθυνίας ἐκτεθεῖσαν πίστιν ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων ἀκήρατον φυλάττειν, ἅτε δὴ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ ἀποστολικὴν διδασκαλίαν ἐν κεφαλαίῳ διδάσκουσαν. Πρέπει γὰρ ὑμῖν, θεοφιλέστατοι, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, καὶ τῆς κοινῆς εὐκλείας φροντίσαι, καὶ μὴ περιιδεῖν τὴν κατὰ κοινοῦ χωροῦσαν λοιδορίαν διὰ τὴν τῶν ὀλίγων τούτων ἀνθρώπων ἀμαθίαν, ἢ φιλονεικίαν, εἴπερ τινὲς ὅλως εἰσὶν, εἰ καὶ μὴ κατὰ τούτων, ὥσπερ οὖν καὶ καθ' ἡμῶν, παρεθήξαν τὰς γλώσσας οἱ συκοφάνται. Καταξιοῦτε δὲ μνημονεύειν ἡμῶν ἐν ταῖς πρὸς τὸν Κύριον προσευχαῖς. Τοῦτο γὰρ ὁ τῆς ἀγάπης παρακελεύεται νόμος.

LXXXV. — *Basilio episcopo.*

Bonorum summam divinus Apostolus appellavit charitatem, et hac nutriri fidei alumnos præcepit. Hujus opibus ditata pietas **1154** tua, et quæ opus erant suggessit, et jucunda nuntiavit. Quid enim timentibus Dominum sit jucundius, quam rectorum dogmatum integritas et consensus? Sic igitur habeto, Dei amantissime, valde lætatos illis nos esse quæ de communi amico didicimus: quantoque antea dolore nos affecerat, quod illum unam carnis et deitatis naturam dicere audiebamus, quodque manifeste impassibili deitati salutarem passionem adaptaret, tantum lætitiæ cepimus ex san-

ΠΕ'. — *Βασιλείῳ ἐπισκόπῳ* (53).

Κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀγάπην ὁ θεσπέσιος προσηγόρευσε Παῦλος, καὶ ταύτῃ τρέφεσθαι τῆς πίστεως τοὺς τροφίμους παρεκελεύσατο. Ταύτης ἔχουσα D τὸν πλοῦτον ἡ σὴ θεοσέβεια, καὶ ἅπερ ἐχρῆν εἰσηγήσατο, καὶ τὰ θυμήρη μεμήνυκε. Τί γὰρ θυμηρέστερον τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον τῆς τῶν ὀρθῶν δογμάτων ὑγείας τε καὶ συμφωνίας; Εὖ ἴσθι τοίνυν, θεοφιλέστατε, ὡς ἄγαν ἥσθημεν τὰ περὶ τοῦ κοινοῦ φίλου μεμαθηκότες· καὶ ὅσον πρώην ἠλγήσαμεν, ἀκούσαντες ὡς μίαν εἶναι φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος λέγει, καὶ ὡς ἄντικρυς τῇ ἀπαθεῖ θεότητι τὸ σωτήριον πάθος προσάπτει, οὕτως ηὐφράνθημεν

[80] I Cor. VIII, 6. [81] Ephes. IV, 5. [82] Joan. III, 13. [83] Joan. VI, 63.

(52) Sic pro παρ' ἡμῖν rescribendum esse jam vidit Garnerius.

(53) Latina hujus epistolæ versio est apud Baron. t. VI, p. 564, ad a. C. 448.

A τοῖς τῆς σῆς ὁσιότητος γράμμασιν ἐντυχόντες, καὶ μεμαθηκότες ὡς ἀκεραίους φυλάττει τὰς τῶν φύσεων ἰδιότητας, καὶ οὔτε τὸν Θεὸν Λόγον εἰς σάρκα τετράφθαι φησίν, οὔτε τὴν σάρκα εἰς θεότητος μεταβεβλῆσθαι φύσιν· ἀλλ' ἐν τῷ ἑνὶ Υἱῷ, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ ἐνανθρωπήσαντι Θεῷ Λόγῳ, ἀσυγχύτους μεμενηκέναι φησὶν τὰς ἑκατέρας φύσεως ἰδιότητας· καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀνυμνήσαμεν ἐπὶ τῇ τῆς θείας πίστεως συμφωνίᾳ. Εἰς μέντοι Κιλικίαν ἑκατέραν γεγράφαμεν, καίτοι σαφῶς οὐκ εἰδότες, εἴπερ τινές εἰσιν ἐναντία τῇ ἀληθείᾳ φρονοῦντες, καὶ παρηγγυήσαμεν τοῖς θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις ἰχνεῦσαι καὶ ζητῆσαι, εἴπερ ἄρα τινές εἰσιν εἰς δύο υἱοὺς διαιροῦντες τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ ἢ παραινετικῶς σωφρονίσαι, ἢ τοῦ καταλόγου χωρίσαι τῶν ἀδελφῶν. B Τῷ ὄντι γὰρ ὁμοίως ἀποστρεφόμεθα καὶ τοὺς μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος εἶναι λέγειν τολμῶντας, καὶ τοὺς εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντας τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ὅρων ἔξω βαίνειν ἐπιχειροῦντας. Ὅτι δὲ καὶ πρὸς εἰρήνην ἐσμὲν εὐτρεπεῖς, θαῤῥείτω σου ἡ ὁσιότης. Εἰ γὰρ ὁ Προφήτης φησίν· «Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός·» πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τὴν κατὰ Θεὸν εἰρήνην ἀσπαστῶς προσδεχόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειάν τινες ἔδραμον τῶν τῷ ψεύδει συντεθραμμένων, καὶ συκοφαντίας ἔῤῥαψαν καθ' ἡμῶν, καὶ τοῖς τοιούτοις λόγοις ὑπαχθεὶς ὁ θεοφιλέστατος τῆς πόλεως ἐκείνης ἐπίσκοπος, καί τοι πληροφορηθεὶς δι' ἡμετέρων γραμμάτων, τινὰ τῶν θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων εἰς τὴν βασιλεύουσαν ἀπέστειλε πόλιν· C καταξιωσάτω σου ἡ θεοσέβεια τὴν οἰκείαν εὔνοιαν δεῖξαι συνήθως καὶ ἀντιτάξαι τῷ ψεύδει τὴν ἀλήθειαν.

ΠϚʹ. — *Φλαβιανῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.*

Πολλὰς μὲν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, τὰ πάντα θεοφιλέστατε, τρικυμιῶν ἐδεξάμεθα προσβολὰς, καὶ τὸν τοῦ παντὸς ἐπικαλεσάμενοι Κυβερνήτην, ἀντισχεῖν ἠδυνήθημεν πρὸς τὸν κλύδωνα· τὰ δὲ νῦν καθ' ἡμῶν ἐπιχειρηθέντα πᾶσαν τραγικὴν ὑπερβαίνει διήγησιν. Νομίσαντες γὰρ σύμμαχον σχήσειν καὶ συνεργὸν εἰς τὰ κατὰ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως τυρευόμενα, τὸν θεοφιλέστατον τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον, τὸν κύριον Διόσκορον, ἀπεστείλαμεν ἕνα τῶν παρ' ἡμῖν εὐλαβεστάτων πρεσβυτέρων, συνέσει κοσμούμενον, μετὰ συνοδικῶν γραμμάτων, διδάξαντες αὐτοῦ τὴν θεοσέβειαν, ὡς ταῖς γεγενημέναις ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας D μνήμης Κυρίλλου συνθήκαις ἐμμένομεν, καὶ τήν τε παρ' αὐτοῦ γραφεῖσαν στέργομεν ἐπιστολὴν, τήν τε τοῦ μακαριωτάτου καὶ ἐν ἁγίοις Ἀθανασίου, ἣν πρὸς τὸν μακάριον Ἐπίκτητον ἔγραψεν, ἀσπασίως δεχόμεθα· καὶ πρό γε τούτων, τὴν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας ἐκτεθεῖσαν πίστιν ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων. Καὶ παρεκαλέσαμεν τοὺς τ[οι]ούτοις ἐμμένειν οὐ βουλομένους ἐμμεῖναι παρασκευάσαι. Ἀλλά τις ἐντεῦθεν δραμὼν τῶν τἀναντία φρονούντων, καὶ τοὺς

A ctitatis tuæ litteris, ex quibus cognovimus illum integras servare naturarum proprietates, et neque Deum Verbum in carnem dicere conversum, neque carnem in deitatis naturam transiisse: sed in uno Filio Domino nostro Jesu Christo, homine facto Deo Verbo, inconfusas mansisse utriusque naturæ proprietates. Et universorum Deum laudibus extulimus ob divinæ fidei consensionem. Scripsimus autem in utramque Ciliciam, tametsi non satis compertum haberemus, an aliqui sint qui veritati contraria sentiant, et Dei amantissimos episcopos hortati sumus, investigare et quærere, an aliqui sint prorsus, qui in duos filios dividant unum Dominum Jesum Christum, eosque vel admonendo corrigere, vel a fratrum cœtu segregare. B Revera enim similiter aversamur eos qui unam carnis deitatisque naturam dicere audent, et eos qui in duos filios dividunt unum Dominum nostrum Jesum Christum, et apostolicos limites egredi conantur. Quod vero ad pacem etiam parati simus, persuasum habeat sanctitas tua. Nam si Propheta dicit: «Cum his qui oderunt pacem eram pacificus[84],» **1155** multo magis nos pacem, quæ secundum Deum est, libenter amplectimur. Quia vero Alexandriam quoque advolaverunt nonnulli ex iis qui cum mendaciis sunt educati, et calumnias contra nos concinnarunt, atque hujusmodi verbis inductus Deo charissimus civitatis illius episcopus, quamvis plenam ei fidem fecerimus litteris nostris, religiosissimum quemdam C episcopum ad urbem regiam misit, dignetur pietas tua suam nobis de more benevolentiam exhibere, et mendacio veritatem opponere.

LXXXVI. — *Flaviano episcopo Constantinopolitano.*

Multos quidem in hac vita, Deo per omnia charissime, ingentium procellarum impetus excepimus, et invocato universi gubernatore, non impares tempestati fuimus: quæ vero nunc contra nos excogitata sunt, tragicam omnem narrationem exsuperant. Rati enim nos adjutorem ac socium ad ea quæ contra fidem apostolicam moventur habituros Deo charissimum Alexandriæ episcopum dominum Dioscorum, misimus unum ex religiosissimis presbyteris, prudentia insignem, cum litteris synodicis, pietati ejus suggerentes, nos in eo fœdere D quod sub beatæ memoriæ Cyrillo initum est permanere, scriptamque ab eo epistolam amplecti, et beatissimi sanctique Athanasii epistolam, quam ad beatum Epictetum scripsit, libenter recipere, atque ante hæc fidem in Nicæa Bithyniæ a sanctis beatisque Patribus expositam. Et hortati sumus **1156** ut eos qui in his permanere nolunt, suadeat permanere. Verum abiens hinc quidam ex iis qui contraria sentiunt, et tumultus istos cient, cum aliquos illic decepisset, et sexcentas contra nos ca-

[84] Psal. cxix, 6.

lumnias texuisset, nefandas contra nos vociferationes suscitavit.

Deo autem charissimus episcopus Dioscorus epistolam ad nos scripsit, quam ab eo scriptam non decuit, qui ab universorum Deo didicerat, vocem mendacii non suscipere. Fidem enim iis habens quæ contra nos dicta fuerant, quasi accurate singula examinasset, ac veritatem per tormenta expressisset, ita nos condemnavit. Sed nos calumniam forti animo pertulimus, eique blandis litteris rescripsimus, et pietati ejus ostendimus falsa esse hæc omnia, nullumque Deo charissimorum Orientis episcoporum ab apostolicis dogmatibus dissentire. Quod et religiosissimis clericis, qui ab eo venerant, ipsa rerum experientia persuasum est. At ille omnibus valere jussis, et calumniantibus aures tradens, rem aggressus est, quæ credi nullatenus queat, nisi testem haberet Ecclesiam. Tulit enim illos qui nobis anathema dicebant, surgensque et acclamans illorum voces confirmavit. Adhæc aliquos ex Deo charissimis episcopis in urbem regiam misit, ut accepimus, majores sperans contra nos tumultus excitandos. Nos vero primum defensorem habemus omnium inspectorem Deum. Pro divinis siquidem ejus dogmatibus dimicamus. Deinde vero tuam quoque sanctitatem obtestamur, ut oppugnatam fidem tueatur, et pro conculcatis **1157** canonibus decertet. In illa quippe regia urbe congregati beati Patres, cum iis qui apud Nicæam convenerant conspirantes, diœceses distinxerunt, et sua unicuique diœcesi assignarunt, aperte interdicentes ex altera quosquam diœcesi alteram * invadere : sed Alexandriæ episcopum Ægypti tantummodo res administrare, et sua singulas diœceses. Hic vero legibus istis acquiescere non vult, sed sursum ac deorsum beati Marci sedem obtendit : idque cum liquido intelligat, Megalopolin Antiochenorum magni Petri sedem habere, qui beati Marci magister erat, chorique apostolorum princeps et coryphæus. Verum nos sedis sublimitatem novimus: nos ipsos vero cognoscimus et metimur. Humilitatem enim apostolicam a principio didicimus. Sanctitatem porro tuam obsecramus, ut neque sanctos canones proculcatos despiciat, et sanctæ fidei defensionem alacri animo suscipiat. In hac namque positam habemus spem salutis, per eamque nos veniam adepturos confidimus.

A θορύβους τούτους ἐργαζομένων, ἐξαπατήσας τῶν αὐτόθι τινὰς, καὶ μυρίας καθ' ἡμῶν συκοφαντίας ὑφήνας, παρεσκεύασεν ἀθέσμους καθ' ἡμῶν ἐκβοήσεις γενέσθαι.

Ὁ δὲ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Διόσκορος γέγραφεν ἡμῖν ἐπιστολὴν, ἣν οὐκ ἔδει γράψαι τὸν παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ μεμαθηκότα ἀκοὴν ματαίαν μὴ παραδέχεσθαι. Πιστεύσας γὰρ τοῖς καθ' ἡμῶν εἰρημένοις, ὡς ἀκριβῶς τούτων ἕκαστον ἐξετάσας, καὶ ἐκ τῆς βασάνου μεμαθηκὼς [τ]ἀληθὲς, οὕτως ἡμῶν κατεψηφίσατο. Ἀλλ' ἡμεῖς γενναίως τὴν συκοφαντίαν ἠνέγκαμεν, καὶ χρηστοῖς γράμμασιν ἠμειψάμεθα, καὶ πεπείκαμεν αὐτοῦ τὴν θεοσέβειαν, ὡς πάντα ταῦτα ψευδῆ, καὶ ὡς οὐδεὶς τῶν τῆς Ἀνατολῆς θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων ἐναντία τοῖς ἀποστολικοῖς B φρονεῖ δόγμασιν. Ἐπείσθησαν δὲ καὶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας καὶ οἱ ἀποσταλέντες παρ' αὐτοῦ εὐλαβέστατοι κληρικοί. Ὁ δὲ πᾶσιν ἐῤῥῶσθαι φράσας, καὶ τοῖς συκοφαντοῦσι τὰς ἀκοὰς ἐκδοὺς, πρᾶγμα πεποίηκεν οὐδαμῶς πιστευθῆναι δυνάμενον, εἰ μὴ πᾶσαν εἶχε μαρτυροῦσαν τὴν Ἐκκλησίαν. Ἠνέσχετο μὲν γὰρ τῶν ἀναθεματιζόντων ἡμᾶς· ἀναστὰς δὲ καὶ προσφωνήσας ἐκείνων φωνὰς ἐβεβαίωσε. Πρὸς δὲ τούτοις, καί τινας τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων εἰς τὴν βασιλεύουσαν ἀπέστειλεν, ὡς ἔγνωμεν, πόλιν, αὐξῆσαι τοὺς καθ' ἡμῶν θορύβους ἐλπίζων. Ἡμεῖς δὲ πρῶτον μὲν τὸν τῶν ὅλων Ἐπόπτην πρόμαχον ἔχομεν· ὑπὲρ γὰρ τῶν θείων αὐτοῦ δογμάτων ἀγωνιζόμεθα. Ἔπειτα δὲ καὶ τὴν σὴν C ἁγιωσύνην παρακαλοῦμεν τῆς πολεμουμένης πίστεως ὑπερμαχῆσαι, καὶ τῶν πατηθέντων ὑπεραγωνίσασθαι κανόνων. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ τῇ βασιλευούσῃ πόλει συνελθόντες οἱ μακάριοι Πατέρες, συμφώνως τοῖς ἐν Νικαίᾳ συναθροισθεῖσι τὰς διοικήσεις διέκριναν, καὶ ἑκάστῃ διοικήσει τὰ ἑαυτῆς ἀπένειμαν, ἄντικρυς ἀπαγορεύσαντες, ἐξ ἑκατέρας (54) τινὰς διοικήσεως ἑτέρᾳ μὴ ἐπιέναι· ἀλλὰ τὸν Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον τὰ τῆς Αἰγύπτου μόνα διοικεῖν, καὶ ἑκάστην διοίκησιν τὰ οἰκεῖα. Ὁ δὲ τούτοις ἐμμένειν τοῖς ὅροις οὐ βούλεται, ἀλλ' ἄνω καὶ κάτω τοῦ μακαρίου Μάρκου τὸν θρόνον προβάλλεται· καὶ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς, ὡς τοῦ μεγάλου Πέτρου τὸν θρόνον ἡ Ἀντιοχέων μεγαλόπολις ἔχει, ὃς καὶ τοῦ μακαρίου Μάρκου διδάσκαλος ἦν, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν D ἀποστόλων πρῶτος καὶ κορυφαῖος. Ἀλλ' ἡμεῖς τοῦ μὲν (55) θρόνου τὸ ὕψος ἐπιστάμεθα, ἑαυτοὺς δὲ καὶ γινώσκομεν καὶ μετροῦμεν. Τὴν γὰρ ἀποστολικὴν ταπεινοφροσύνην ἄνωθεν μεμαθήκαμεν. Τὴν δὲ σὴν ὁσιότητα παρακαλοῦμεν, μήτε τοὺς ἁγίους κανόνας πατουμένους παριδεῖν, καὶ τῆς θείας πίστεως ὑπερμαχῆσαι προθύμως. Εἰς ταύτην γὰρ ἔχομεν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας, καὶ διὰ ταύτην τυχεῖν προσδοκῶμεν φιλανθρωπίας.

Ut autem hoc quoque sanctitas tua non ignoret, scito, domine, hanc illum adversum nos pusillanimitatem gerere, ex quo synodicis vestris sub beatæ memoriæ Proclo factis sanctorum Patrum regulis inhærentes assensimus; ac de hoc nos semel atque iterum increpasse, quasi et Antiochenorum, ut ait, et Alexandrinorum jura prodiderimus. Illorum me-

Ἵνα δὲ μηδὲ τοῦτο ἀγνοήσῃ σου ἡ ὁσιότης, ἴσθι, δέσποτα, ὡς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔσχε μικροψυχίαν, ἐξ οὗ τοῖς παρ' ὑμῖν γεγενημένοις συνοδικοῖς ἐπὶ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Πρόκλου συνεθέμεθα, τοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων κανόσιν ἀκολουθήσαντες· καὶ περὶ τούτου καὶ ἅπαξ ἡμῖν καὶ δὶς ἐνεκάλεσεν, ὡς προδεδωκόσι καὶ τῆς Ἀντιοχέων, ὡς λέγει, καὶ τῆς Ἀλε-

(54) ἑτέρας Neap.

(55) μέν addiderat Neap.

ξανδρέων Ἐκκλησίας τὰ δίκαια. Τούτων μεμνημένος, καὶ καιρὸν εὑρὼν, ὡς ὑπέλαβε, τὴν δυσμένειαν ἔδειξεν. Ἀλλὰ τῆς ἀληθείας οὐδὲν ἰσχυρότερον. Οἶδε γὰρ αὕτη καὶ δι' ὀλίγων νικᾷν. Παρακαλῶ δέ σου τὴν ἁγιότητα, καὶ μνημονεύειν ἡμῶν ἐν ταῖς πρὸς τὸν Κύριον προσευχαῖς, ἵνα ἀντισχεῖν δυνηθῶμεν πρὸς τὰ διάφορα κύματα.

ΠΖ'. — *Δόμνῳ ἐπισκόπῳ Ἀπαμείας.*

Ὁ μὲν τῆς φιλαδελφίας ἀπῄτει νόμος, πολλὰς ἡμᾶς ἐν τῷ παρόντι καιρῷ δέξασθαι παρὰ τῆς σῆς φιλοθείας ἐπιστολάς. Παρεγγυᾷ γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, « κλαίειν μετὰ κλαιόντων, καὶ χαίρειν μετὰ χαιρόντων. » Ἐδεξάμην δὲ οὐδεμίαν, καίτοι παραγενομένων ἔναγχος πρὸς ἡμᾶς τῶν τε θεοσεβεστάτων μοναζόντων τῆς ὑμετέρας μονῆς, καὶ τοῦ θεοσεβεστάτου Ἡλίου τοῦ πρεσβυτέρου. Ἐγὼ δὲ γέγραφα, καὶ προσφθέγγομαί σου τὴν ὁσιότητα, καὶ γνωρίζω ὡς ἤρκεσεν ἡμῖν ἀντὶ πάντων ἡ τοῦ Δεσπότου ψυχαγωγία. Τῷ ὄντι γὰρ, οὐδ' εἰ ἰσάριθμα τῶν ἡμετέρων τριχῶν σχοίημεν στόματα, ὑμνῆσαι αὐτὸν ἀξίως ἰσχύομεν, διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ὁμολογίαν τῆς δοκούσης ἀτιμίας ἀξιωθέντες, ἣν πάσης τιμῆς σεβασμιωτέραν ἡγούμεθα. Εἰ δὲ καὶ τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης οἰκῆσαι κατακριθῶμεν, πλέον αὐτὸν ἀνυμνήσομεν, ὅσῳ μειζόνων ἀγαθῶν ἀξιούμεθα. Εὐξάσθω (56) δ' ὅμως ἡ ὁσιότης σου, καὶ αἰτησάτω ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις γαλήνην. Τῆς γὰρ τούτων ἕνεκα ζάλης καὶ ἡμεῖς θρηνοῦμεν, καὶ στένομεν, καὶ ὀλοφυρόμεθα. Καὶ γὰρ ἐξέωσαν, ὡς ἔγνωμεν, ταύτην οἱ ἀπὸ Ὀσροηνῆς κληρικοὶ, μυρία πάντων ἡμῶν καταχέοντες, καίτοι ἐμοῦ οὐδὲ συνδικάσαντος, οὐδὲ τῆς ἐπ' αὐτοῖς κοινωνήσαντος ψήφου, ἀλλ', ὡς οἶδέ σου ἡ ὁσιότης, καὶ τὴν κοινωνίαν αὐτοῖς δοθῆναι τὸ Πάσχα παρακαλέσαντος. Ἀλλὰ ῥάδιον τοῖς συκοφάνταις λέγειν ἃ βούλονται. Ἡμᾶς δὲ ὁ τοῦ Δεσπότου παραμυθεῖται μακαρισμός. « Μακάριοι γάρ ἐστε, φησὶν, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἕνεκεν ἐμοῦ, ψευδόμενοι. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

ΠΗ'. — *Ταύρῳ πατρικίῳ.*

Ὑπερβαίνειν με τοὺς ὅρους οἱ συκοφάνται βιάζονται, καὶ γράφειν ὑμῖν, τὰς μεγίστας κεκοσμηκόσιν ἀρχὰς, καὶ τὰς ὑπερτάτας εἰληχόσι τιμὰς, ἀναγκάζουσιν. Οὗ δὴ χάριν παρακαλῶ συγγνώμης μεταλαχεῖν. Γράφω γὰρ, οὐκ αὐθαδείᾳ χρώμενος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς χρείας ὠθούμενος· οὐδὲ τὸ σκυθρωποῖς τισιν ἀδίκως περιπεσεῖν ὑφορώμενος (τοῦτο γὰρ ὡς ἐπίπαν πεπόνθασιν ἅπαντες οἱ τῷ Θεῷ γνησίως δεδουλευκότες), ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν πεῖσαι βουλόμενος, ὡς ψευδεῖς καθ' ἡμῶν ὠδίνουσι λόγους οἱ τῶν ἡμετέρων κατηγοροῦντες δογμάτων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, μετὰ τὴν μητρῴαν θηλὴν, τὴν ἀποστολικὴν τροφὴν ἐδεξάμεθα, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων καὶ

A mor, tempusque, ut ei visum est, nactus, inimicitias patefecit. Sed veritate nihil est potentius. Potest enim illa **1158** etiam cum paucis vincere. Oro autem sanctitatem tuam, ut nostri etiam in suis ad Dominum precibus recordetur, quo possimus diversis fluctibus resistere.

LXXXVII. *Domno episcopo Apameæ.*

Postulabat fraterni lex amoris, ut crebras hoc tempore a pietate tua litteras acciperem. Præcipit enim divinus Apostolus, « flere cum flentibus, et gaudere cum gaudentibus [85]. » Ego vero nullas prorsus accepi, tametsi nuper ad nos venerint religiosissimi monachi monasterii vestri, et religiosissimus
B Elias presbyter. Attamen scribo, et saluto sanctitatem tuam, nobisque pro omnibus satis fuisse Domini consolationem significo. Revera enim, nec si ora nobis tot essent quot capilli, laudare illum pro dignitate non possumus, ista ob ejus confessionem ignominia putatitia affecti, quam omni honore augustiorem ducimus. Quod si vel ad ultimas terræ oras relegati fuerimus, tanto illum impensius laudabimus, quanto majoribus bonis honestamur. Oret nihilominus sanctitas tua, et sanctis Ecclesiis tranquillitatem exposcat. (Harum enim tempestatis causa lugemus et nos, et angimur, et lamentamur.) Expulerunt hanc quippe, ut cognovimus, clerici Osroenes, qui plurima contra nos omnes effuderunt; quamvis ego nec una judicarim, nec latæ in
C illos sententiæ particeps fuerim : sed communionem eis, quod sanctitas tua novit, **1159** per Pascha dari rogarim. Verum facile est calumniatoribus ea dicere quæ volunt. Nos autem Domini consolatur beatificatio : « Beati enim estis, inquit, cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis [86]. »

LXXXVIII.— *Tauro patricio.*

Transgredi me terminos cogunt sycophantæ, et vobis, qui maximas dignitates ornastis, supremos-
D que honores adepti estis, scribere compellunt. Quocirca ut veniam consequar oro. Scribo enim, non arrogantia ductus, sed impulsus necessitate : neque quod injuste mihi tristia quædam impendere intelligam (hoc enim iis fere qui sincere Deo servierint omnibus usu venit), sed ut magnificentiæ tuæ fidem faciam, falsa in nos ab illis jactari, qui dogmata nostra reprehendunt. Nos quippe post ubera matris apostolicam escam suscepimus, expositamque a beatis et sanctis Patribus Nicææ fidem et didicimus, et docemus, et eos qui aliter quam illa sapiunt impietatis damnamus. Quod si quis ab hac

[85] Rom. XII, 15. [86] Matth. V, 11, 12.

(56) Locus est etiam Latine apud Baron. t. VI, p. 71, ad a C. 448.

diversa nos docere contendit, is sine vadimonio ne accuset, sed præsentes convincat. Hoc enim et divinis legibus cautum est, et humanis. Eccui vero injuriis vexatos defendere magis conveniat, quam tibi, vir Christiane, cui et generis splendor, et dignitatum sublimitas, et quod in legibus **1160** primas tenes, amplam tribuit facultatem?

A μεμαθήκαμεν, καὶ διδασκόμεν· καὶ τοὺς ἄλλο τι παρὰ ταύτην φρονοῦντας δυσσεβείας γραφόμεθα. Εἰ δέ τις ἕτερα διδάσκειν ἡμᾶς παρὰ ταύτην ἰσχυρίζεται, μὴ ἐρήμην κατηγορείτω, ἀλλὰ παρόντας ἐξελεγξάτω. Τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς θείοις νόμοις, καὶ τοῖς ἀνθρωπείοις δοκεῖ. Τίνι δὲ οὕτω προσήκει τῶν ἀδικουμένων ὑπερμαχεῖν, ὡς ὑμῖν, ὦ φιλόχριστοι, οἷς καὶ τοῦ γένους ἡ περιφάνεια, καὶ τῶν ἀξιωμάτων τὸ ὕψος, καὶ μέντοι καὶ τὸ τῶν νομίμων πρωτεύειν, παρέχει τὴν παῤῥησίαν;

LXXXIX. — *Florentio patricio.*

Majorem quam mihi conveniat rem aggredior, qui amplitudini tuæ litteras mittam. Verum * audaciæ hujus non temeritas auctor fuit, sed ii qui contumeliis nos vexant. Operæ pretium enim duximus religiosas aures tuas docere, manifesta in nos calumnia eos uti qui dogmata nostra criminantur. Nos in aliis sane plurimis deliquisse non negamus. Verum dogmaticam apostolorum doctrinam ad hanc usque diem retinemus intactam : atque ob hanc unam in die adventus Dominici misericordiam nobis impertiendam confidimus. Pro hac enim adversus hæreses omnes decertare non desinimus, hanc pietatis alumnis assidue suggerimus, per hanc lupos innumeros in oves transformatos principi omnium nostrum pastori Salvatorique obtulimus. Hæc porro tradidere nobis, non apostoli modo et prophetæ, verum ii etiam qui horum libros interpretati sunt, Ignatius, Eustathius, Athanasius, Basilius, Gregorius, Joannes, et reliqua orbis lumina : et ante hos, sancti Patres apud Nicæam congregati, quorum fidei confessionem, velut paternam hæreditatem, illibatam conservamus, et qui dogmata hæc audent prætergredi, eos adulterinos ac veritatis hostes appellamus. Oro igitur magnificentiam tuam, ut de his per nos certior facta obstruat ora nobis obtrectantium. Absurdum **1161** namque, opinor, fuerit, iis quæ contra absentes dicuntur fidem tanquam veris adhibere : justum autem et legibus consentaneum, eos qui criminis actionem persequi velint, præsentibus reis accusare, probationes afferre. Sic enim verum judices facile poterunt invenire.

ΠΘ'. — *Φλωρεντίῳ πατρικίῳ.*

Μείζονι μὲν ἢ κατ' ἐμαυτὸν ἐγχειρῶ πράγματι, τῷ ὑμετέρῳ μεγέθει πέμπων ἐπιστολάς. Ἀλλ' οὐ θρασύτης αἰτία τῆς τόλμης, ἀλλ' οἱ ταῖς καθ' ἡμῶν λοιδορίαις χρησάμενοι. Προὔργου γὰρ ὑπελάβομεν, B διδάξαι τὰς ἀκλινεῖς ὑμῶν ἀκοὰς, ὡς ἄντικρυς ἡμᾶς συκοφαντοῦσιν οἱ τῶν ἡμετέρων κατηγοροῦντες δογμάτων. Ἡμεῖς δὲ ἕτερα μὲν πλεῖστα πεπλημμεληκέναι φαμέν· τὴν δέ γε δογματικὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν μέχρι τοῦ παρόντος ἀλώβητον ἐφυλάξαμεν, καὶ διὰ ταύτην μόνην οἴκτου τυχεῖν καὶ φιλανθρωπίας ἐν τῇ τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας ἐλπίζομεν ἡμέρᾳ. Ὑπὲρ γὰρ ταύτης πρὸς τὰς παντοδαπὰς αἱρέσεις διατελοῦμεν ἀγωνιζόμενοι· ταύτην διηνεκῶς τοῖς τροφίμοις τῆς εὐσεβείας προσφέρομεν· διὰ ταύτης λύκους μυρίους εἰς πρόβατα μεταβαλόντες (57), τῷ πάντων ἡμῶν ἀρχιποιμένι καὶ Σωτῆρι προσενηνόχαμεν. Ταῦτα δὲ ἡμῖν παρέδοσαν οὐ μόνον οἱ ἀπόστολοι καὶ προφῆται, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ τούτων C ἡρμηνευκότες συγγράμματα, Ἰγνάτιος, Εὐστάθιος, Ἀθανάσιος, Βασίλειος, Γρηγόριος, Ἰωάννης, καὶ οἱ ἄλλοι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες· καὶ πρὸ τούτων οἱ ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότες ἅγιοι Πατέρες· ὧν τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως ὡς πατρῷον κλῆρον φυλάττομεν ἄσυλον, καὶ τοὺς ταῦτα παραβαίνειν τολμῶντας τὰ δόγματα κιβδήλους ἀποκαλοῦμεν, καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθρούς. Παρακαλῶ τοίνυν τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν, ταῦτα παρ' ἡμῶν διδαχθεῖσαν, ἐπιστομίσαι τοὺς λοιδορίαις καθ' ἡμῶν χρησαμένους. Ἄτοπον γὰρ οἶμαι τοῖς κατὰ τῶν ἀπόντων λεγομένοις ὡς ἀληθέσι πιστεύειν· ἔννομον δὲ καὶ δίκαιον, τοὺς βουλομένους διώκειν παρόντων κατηγορεῖν τῶν φευγόντων, καὶ τοὺς ἐλέγχους παράγειν. Οὕτω γὰρ οἱ δικάζοντες εὑρεῖν τἀληθὲς ῥᾳδίως (58) δυνήσονται.

XC. — *Lupicino magistro.*

Juventutis certaminibus defuncti, senectutisque metas ingressi, cum majori nos in honore futuros speravimus, calumniæ jaculis configimur, et illatis accusationibus cogimur afferre defensionem. Quare magnificentiam tuam obtestor, ut accusantium nos mendaciis fidem non habeas. Etenim si vitam ageremin silentio, haberet fortasse locum perversæ doctrinæ suspicio. At cum in Ecclesiis assidue verba faciamus, innumeros per Dei gratiam dogmatum testes habemus. Apostolicis namque definitionibus ac legibus insistimus, * expositamque Nicææ a sanctis et beatis Patribus fidem, velut regulam

D

Ϟ'. — *Λουπικίνῳ μαγίστρῳ.*

Τοὺς τῆς νεότητος διεξελθόντες ἀγῶνας, καὶ τῶν τοῦ γήρως ὅρων εἴσω γενόμενοι, καὶ πλείονος τιμῆς ὡς γεγηρακότες ἀπολαύσεσθαι προσδοκήσαντες, τοῖς τῆς συκοφαντίας βαλλόμεθα βέλεσι, καὶ πρὸς τὰς γεγενημένας κατηγορίας ἀπολογίαν προσφέρειν ἀναγκαζόμεθα· οὗ δὴ χάριν καὶ τὴν ὑμετέραν παρακαλοῦμεν μεγαλοπρέπειαν, ταῖς τῶν κατηγορούντων ἡμᾶς μὴ πιστεῦσαι ψευδολογίαις. Εἰ μὲν γὰρ τῶν σιωπὴν ἀσπαζομένων ἐτύγχανον, ἴσως ἂν εἶχε χώραν τῆς κενοδοξίας ἡ ὑποψία. Ἐπειδὴ δὲ διηνεκῶς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διαλεγόμεθα, πολλὰς διὰ τὴν θείαν χάριν ἔχομεν μυριάδας τῇ τῶν δογμάτων

(57) Sic Neap. Sirmond. μεταβάλλοντες.

(58) Ita Neap. Sirm. ῥᾷον.

ὀρθότητι μαρτυρούσας. Τοῖς γὰρ ἀποστολικοῖς ὅροις καὶ νόμοις ἀκολουθοῦμεν, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων, οἷόν τινα κανόνα καὶ γνώμονα τοῖς λόγοις προσφέροντες, τὴν διδασκαλίαν εὐθύνομεν. Εἰ δέ (59) τις ἕτερά τινα παρὰ ταῦτα φρονεῖν ἡμᾶς ἰσχυρίζεται, παρόντων κατηγορείτω, μὴ ἀπόντας συκοφαντείτω. Δίκαιον γὰρ λόγων μεταλαχεῖν καὶ τὸν φεύγοντα, καὶ πρὸς τὴν γεγενημένην κατηγορίαν τὴν ἀπολογίαν ποιήσασθαι, καὶ τηνικαῦτα τοὺς δικάζοντας κατὰ νόμους τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν. Τούτων ἀπολαῦσαι κἀγὼ διὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας παρακαλῶ. Εἰ δ' ἐρήμην τινὲς ἡμῶν καταψηφίσασθαι βούλονται, ἀσπαστῶς καὶ τὴν ἄδικον δεχόμεθα ψῆφον. Ἀναμένομεν γὰρ τὸ τοῦ Δεσπότου κριτήριον, ἔνθα οὔτε μαρτύρων, οὔτε κατηγόρων δεόμεθα. Πάντα γὰρ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐνώπιον αὐτοῦ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

A quamdam ac normam verbis nostris applicantes, doctrinam dirigimus. Quod si quisquam ab his diversa nos sentire contendit, præsentes accuset, nec absentes calumnietur. Justum enim est, ut loquendi partes obtineat etiam reus, atque objectis accusationibus respondeat, et ita demum sententiam judices ex legibus pronuntient. Has ego partes quæso ut mihi quoque per **1162** magnificentiam tuam consequi liceat. Sed etsi nos cuiquam indicta causa damnare visum sit, ferimus vel injustam æquo animo sententiam : quia Domini tribunal exspectamus, ubi nec testibus, nec advocatis indigemus, cum oculis ejus, ut ait Apostolus [87], nuda et aperta sint omnia.

ϞΑ'. — Εὐτρεχίῳ ὑπάρχῳ.

Τὴν περὶ ἡμᾶς διάθεσιν τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας οἶδα σαφῶς, καὶ λόγων οὐ δέομαι ταύτην με διδασκόντων. Σαφέστερον γὰρ διδάσκει τῶν λόγων τὰ πράγματα. Τῆς δὲ γεγενημένης εἰς ἡμᾶς ἀδικίας ἐβουλόμην τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Καινότατον γὰρ ὑπομένομεν πρᾶγμα, κατὰ ταυτὸν ἄγαμοι καὶ δίγαμοι πολεμούμενοι. Εἰ δὲ οἱ νῦν τὰς καθ' ἡμῶν συκοφαντίας ὑφήναντες παραχαράττειν ἡμᾶς τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν φασὶν, τί δήποτε μὴ παρόντας ἐλέγχουσιν, ἀλλ' ἀπόντων κατηγοροῦσι; Τοῦτο γὰρ αὐτῶν μάλιστα διελέγχει τὸ ψεῦδος. Εἰδότες γὰρ ὡς πολλὰς ἔξομεν μυριάδας, τοῖς ἀποστολικοῖς ἡμῶν δόγμασι μαρτυρούσας, ἐρήμην ἐποιήσαντο τὴν γραφήν. Ἀλλὰ χρὴ τοὺς ἐννόμως δικάζοντας τῷ C κατηγορουμένῳ θατέραν ταῖν ἀκοαῖν ἀκεραίαν φυλάξαι. Εἰ δὲ τοῖς τῶν ἀντιδίκων λόγοις ἑκατέραν προσφέρουσι, καὶ τὴν ἐκείνοις δοκοῦσαν ἐκφέρουσι ψῆφον, στέρξομεν τὴν ἀδικίαν, ὡς τῆς τῶν οὐρανῶν πρόξενον βασιλείας· καὶ τὸ ἀκλινὲς ἐκεῖνο δικαστήριον προσμενοῦμεν, ἔνθα οὔτε κατήγορος, οὔτε συνήγορος, οὔτε μάρτυς, οὔτε ἀξιωμάτων διαφορὰ, ἀλλ' ἔργων καὶ λόγων κρίσις, καὶ ἡ κατ' ἀξίαν ἀντίδοσις. « Πάντες γὰρ, φησὶ, παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ ἴδια τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. »

B XCI. — *Eutrechio præfecto.*

Quæ sit erga nos magnificentiæ tuæ benevolentia, satis perspectum habeo, nec verbis opus est, quæ hanc nobis declarent. Clarius quippe verbis omnibus res docent. Illatæ autem nobis injuriæ causam avebam cognoscere. Rem enim patimur inauditam, qui uno tempore velut innupti et digami oppugnamur. Quod si qui nunc contra nos calumnias orsi sunt, evangelicam doctrinam adulterare nos dicunt, cur tandem non præsentes arguunt, sed absentes accusant? Hoc enim revera ipsorum potius redarguit mendacium. Nam cum intelligant multas nos habere myriades, quæ apostolica esse dogmata nostra testentur, ideo actionem sine vadimonio instituerunt. Sed oportet æquos judices reo alteram aurem servare. Quod si adversariorum sermonibus utramque præbent, et ex eorum arbitrio sententiam promunt, amplectemur injuriam regni cœlorum conciliatricem, et forum illud expectabimus, in quo non accusator futurus, nec patronus, nec testis, nec discrimen dignitatum, sed dictorum factorumque judicium, et congrua meritis retributio, « Omnes enim stabimus, inquit, **1163** ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum [88]. »

ϞΒ'. — Ἀνατολίῳ πατρικίῳ.

Τοὺς μὲν θεοσεβεστάτους ἐπισκόπους εἰς τὴν βασιλεύουσαν ἀνελθεῖν παρεσκεύασε πόλιν ὁ ὁσιώτατος D ἀρχιεπίσκοπος ὁ κύριος Δόμνος, ὥστε τὴν κατὰ πάντων ἡμῶν γεγενημένην διελέγξαι συκοφαντίαν. Τῆς δὲ ὑμετέρας μεγαλοφυΐας διαφερόντως ἐπὶ τοῦ παρόντος δεόμεθα, ἐπειδὴ τῶν ὅλων ὁ Κύριος καὶ πίστιν ὑμῖν εἰλικρινῆ δέδωκε, καὶ ζῆλον ὑπὲρ ταύτης θερμὸν, καὶ φρένας συνέσει κεκοσμημένας, καὶ πρὸς τούτοις, δύναμιν τοῖς ἀγαθοῖς ὑμῶν ὑπουργοῦσαν βουλεύμασιν. Ἐπαμύνατε τοιγαροῦν τοῖς ἀδικουμένοις, καὶ τὸ ψεῦδος καταγωνίσασθε, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας πολεμουμένης ὑπερμαχήσατε.

XCII. — *Anatolio patricio.*

Profecti quidem sunt in urbem regiam sanctissimi archiepiscopi Domni opera religiosissimi episcopi, ut calumniam refellant quæ nobis omnibus est imposita : sed tua potissimum magnificentia nobis opus est hoc tempore, cui universorum Dominus et fidem sinceram impertiit, et incensum pro ea zelum, et ornatam prudentia mentem, et bonis præterea consiliis obsecundantem facultatem. Opitulamini ergo injuste vexatis, et falsitatem profligate, et oppugnatam doctrinam apostolicam defendite. Aderit enim procul dubio Ecclesiarum Dominus et gubernator conatui magnificentiæ tuæ,

[87] Hebr. IV, 13. [88] II Cor. v, 10.

(59) Hæc pars epist. Latine est ap. Baron. t. VI, p. 16, ad a C. 445.

tristemque nubem discutiens liquidam serenitatem fidei alumnis gratificabitur. Quod si procellam prævalere permiserit, magnitudo quidem tua mercedem integram recipiet, nos vero tempestati acquiescemus, et quocunque nos ejecerit, cum lætitia vivemus, divinum judicium præstolantes, rectamque illam et justam sententiam exspectantes.

A Συνεργήσει γὰρ δήπουθεν τῶν Ἐκκλησιῶν ὁ Δεσπότης καὶ κυβερνήτης τῇ τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας σπουδῇ, καὶ διαλύσει τὸ νέφος τὸ σκυθρωπὸν, καὶ καθαρὰν αἰθρίαν χαριεῖται τοῖς τροφίμοις τῆς πίστεως. Εἰ δὲ καὶ συγχωρήσοι τὸν χειμῶνα νικῆσαι, τὸ μὲν ὑμέτερον μέγεθος τέλειον ἀπολήψεται τὸν μισθὸν, ἡμεῖς δὲ τὸν κλύδωνα στέρξομεν, καὶ ἔνθα ἂν ἡμᾶς ἐξώσῃ, μετὰ ψυχαγωγίας διάξομεν, τὸ θεῖον κριτήριον ἀναμένοντες, καὶ τὴν ὀρθὴν ἐκείνην καὶ δικαίαν προσμένοντες ψῆφον.

XCIII. — *Senatori patricio.*

Magnificentiam tuam, cujus perpetuam memoriam circumfero, etiam per Deo charissimos et sanctissimos episcopos saluto. Illis **1164** autem ut in urbem regiam pergerent auctor fuit sanctissimus episcopus dominus Domnus, ut contra nos compositum diluant mendacium. Apertam enim quidam contra nos calumniam texuerunt, tumultuque Ecclesias repleverunt, pro quibus Christus Dominus crucem subiit ignominia contempta; pro quibus divinus apostolorum chorus, et victorum martyrum greges omnia mortis genera perpessi sunt. Pro pace ut decertes, oro magnificentiam tuam. Nam facile fuerat universorum Deo, tristia hæc solo nutu depellere: differt tamen, tum ut eorum qui impugnantur declaret fortitudinem, tum ut nobis capiendæ utilitatis occasiones præbeat.

ϞΓ'. — *Σενατωρίῳ πατρικίῳ.*

Καὶ διὰ τῶν θεοφιλεστάτων καὶ ὁσιωτάτων ἐπισκόπων προσφθέγγομαι τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, ἧς τὴν μνήμην (60) ἄσβεστον περιφέρω. Κα-
B ταλαβεῖν δὲ αὐτοὺς τὴν βασιλίδα παρεσκεύασε πάλιν ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος ὁ κύριος Δόμνος, ἵνα τὸ καθ' ἡμῶν συντεθὲν διαλύσωσι ψεῦδος. Προφανῆ γάρ τινες καθ' ἡμῶν συκοφαντίαν ἐξύφηναν, καὶ ζάλης τὰς Ἐκκλησίας ἐνέπλησαν, ὑπὲρ ὧν ὁ Δεσπότης Χριστὸς σταυρὸν ὑπέμεινεν αἰσχύνης καταφρονήσας, ὑπὲρ ὧν ὁ τῶν θείων ἀποστόλων χορὸς, καὶ τῶν νικηφόρων μαρτύρων οἱ δῆμοι, ταῖς παντοδαπαῖς τοῦ θανάτου παρεδόθησαν ἰδέαις. Ὑπὲρ τῆς τούτων εἰρήνης τὴν ὑμετέραν ἀγωνίσασθαι μεγαλοφυΐαν παρακαλῶ. Ῥᾴδιον μὲν γὰρ ἦν τῷ τῶν ὅλων Θεῷ νεῦσαι, καὶ λῦσαι τὰ σκυθρωπά· ἀλλ' ἀναβάλλεται, καὶ τῶν πολεμουμένων τὴν ἀνδρίαν ἐπιδεικνὺς, καὶ ἡμῖν ἀφορμὰς εἰς ὠφέλειαν παρέχων.

XCIV. — *Protogeni præfecto.*

Jam olim quidem benignus Dominus idoneam ad exsequendum mentis consilium vobis tribuit facultatem: sed eamdem auxit hoc tempore, ' ut magnitudo vestra facilius et impugnatam defendat veritatem et mendacium evertat, optatamque Ecclesiis tranquillitatem restituat. Quam gravi enim procella oppletæ sint Orientis Ecclesiæ, et ab aliis multis magnificentia vestra didicit, et accuratius ex Deo charissimis episcopis cognitura est, qui hanc longam peregrinationem hiemis tempore propterea susceperunt, vestræ imprimis post divinam gratiam auctoritatis providentia freti. Sedate igitur nobis, Christi amantes, tempestatem, obscuramque noctem in liquidam serenitatem convertite, et incitatas contra nos linguas **1165** refrenate. Nos enim divina favente gratia, pro apostolicis dogmatibus assidue pugnamus, fidemque Nicææ expositam illibatam servamus, et eos qui hæc violare dogmata non dubitant, impios appellamus. Atque horum testes nobis sunt qui apud nos sunt catechumeni, qui a nobis baptizantur, qui nostros in ecclesiis sermones audiunt. Quod si accusare legitime volunt, præsentes redarguere oportet, non absentes calumniari. Sic enim et in aliis negotiis, dum judicat magnificentia vestra, sententiam promit, ex accusationis defensionisque verbis quid verum sit deprehendens.

ϞΔ'. — *Πρωτογενεῖ ὑπάρχῳ* (61).

C Πάλαι μὲν δέδωκεν ὑμῖν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης δύναμιν ἀρκοῦσαν ὑπουργῆσαι τῇ γνώμῃ. Ηὔξησε δὲ ταύτην ἐπὶ τοῦ παρόντος, ἵνα ῥᾷον καὶ τῆς ἀληθείας πολεμουμένης ὑπερμαχήσῃ τὸ ὑμέτερον μέγεθος, καὶ καταλύσῃ τὸ ψεῦδος, καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις τὴν ποθουμένην πρυτανεύσῃ γαλήνην. Ὁπόσης γὰρ ἐνεπλήσθησαν ζάλης τῆς ἑῴας αἱ Ἐκκλησίαι, παρὰ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων ἡ ὑμετέρα μεγαλοφυΐα μεμάθηκεν, ἀκριβέστερον δὲ παρὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων μαθήσῃ, οἳ τῆς μακρᾶς ταύτης ἀποδημίας ἐν ὥρᾳ χειμῶνος τούτου χάριν ἠνέσχοντο, μετὰ τὴν θείαν χάριν τῇ τῆς ὑμετέρας ἐξουσίας προμηθείᾳ θαῤῥοῦντες. Λύσατε τοίνυν ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι, τὸν χειμῶνα, καὶ τὴν σκοτομήνην εἰς αἰθρίαν καθαρὰν μεταβάλετε, καὶ τὰς καθ' ἡμῶν
D κινηθείσας χαλινώσατε γλώττας. Ἡμεῖς γὰρ διὰ τὴν θείαν χάριν, τῶν ἀποστολικῶν διηνεκῶς ὑπερμαχοῦμεν δογμάτων, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν φυλάττομεν ἄσυλον, καὶ τοὺς ταῦτα παραχαράττειν τολμῶντας τὰ δόγματα ἀσεβεῖς ὀνομάζομεν. Καὶ τούτων μάρτυρες οἱ παρ' ἡμῶν κατηχούμενοι, οἱ παρ' ἡμῶν βαπτιζόμενοι, οἱ τῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις διαλέξεων ἐπαΐοντες. Εἰ δὲ κατηγορεῖν ἐννόμως ἐθέλουσι, χρὴ παρόντας ἐλέγχειν, οὐκ ἀπόντας συκοφαντεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ τοῖς ἄλλοις ἡ ὑμετέρα μεγαλοφυΐα δικάζουσα πράγμασιν ἐκφέρει τὰς ψήφους, ἐκ τῶν τῆς κατηγορίας καὶ ἀπολογίας λόγων συνορῶσα τὸ δίκαιον.

(60) Sic Neap. et Vatican. e quo principium hujus epistolæ Latine versum habet Baronius ad a. C. 449, t. VI, p. m. 72. Sirm. τιμήν.

(61) Latina interpretatio hujus epistolæ est apud Baronium l. c.

ϞΕʹ. — *Ἀντιόχῳ ὑπάρχῳ.*

Τῆς μεγίστης ἀρχῆς τὰς μὲν φροντίδας ἀπέθεσθε, τὸ δὲ κλέος ὑμῶν παρὰ πᾶσιν ἀνθεῖ. Οἱ γὰρ τὰς ὑμετέρας εὐεργεσίας τρυγήσαντες ᾄδουσι ταύτας ἐνδελεχῶς), πλεῖστοι δὲ οὗτοι, καὶ πανταχοῦ (καὶ πολλοῖς τὰς εὐφημίας προσφέροντες, καὶ τὰς ἐκείνων γλώττας πάλιν εἰς ἐπαίνους κινοῦντες. Ἐγὼ δὲ γάννυμαι, θεωρῶν τὸν ἀξιέραστον καρπὸν, τὴν πολυθρύλλητον ὡραΐζοντα ῥίζαν. Οὗ δὴ χάριν ἐπὶ τὰ μείζω καὶ τελειότερα τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν παρακαλῶ, καὶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἀξιῶ φροντίσαι γαλήνης. Πολλοῦ γὰρ ταύτας χειμῶνος ἐνέπλησαν οἱ τὰς καθ' ἡμῶν συκοφαντίας ὑφήναντες. Διά τοι τοῦτο καὶ οἱ θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ μακρᾶς ὁδοιπορίας, καὶ ἀσθενείας, καὶ γήρως καταφρονήσαντες, καὶ τὰ σφέτερα ποίμνια καταλιπόντες ἀποίμαντα, τὴν μακρὰν ταύτην πορείαν ἐστείλαντο, διελέγξαι τὸ κατὰ πάντων ἡμῶν συντεθὲν ἐπειγόμενοι ψεῦδος. Ἐπαμυνάτω τοίνυν αὐτοῖς τὸ ὑμέτερον μέγεθος, καὶ τῆς συκοφαντουμένης ἑῴας κηδόμενον, καὶ τῆς ἀποστολικῆς προμηθούμενον πίστεως. Πρέπει γὰρ ὑμῖν τοῖς ἄλλοις κατορθώμασι καὶ τόδε προσθεῖναι τὸ κλέος.

ϞϚʹ. — *Νόμῳ πατρικίῳ.*

Δὶς μὲν ἤδη γράψας, οἶμαι δ' ὅτι καὶ τρὶς, ἀντιγράφων οὐκ ἔτυχον· καὶ σιγῆσαι λοιπὸν βουληθεὶς, καὶ νῦν γοῦν ἐμαυτόν τε γνῶναι, καὶ τῶν ἐξουσιῶν τὸ μέγεθος ἐπιγνῶναι, ἄμεινον ᾠήθην αὖθις γράψαι, καὶ παρακαλέσαι μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς σιωπῆς. Τῷ ὄντι γὰρ οὐκ οἶδά τι πλημμελήσας εἰς τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον ἑκόντες, ἀλλὰ καὶ ἄκοντες πταίομεν, καὶ ἀγνοοῦμεν ἔστιν ὅτε ἃ πλημμελοῦμεν, ἡ ὑμετέρα μεγαλοφυΐα, τῶν θείων νόμων ἀναμνησθεῖσα, οἳ διαῤῥήδην παρεγγυῶσιν, « Ἐὰν ἁμάρτῃ ὁ ἀδελφός σου εἰς σὲ, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ μόνου καὶ αὐτοῦ, » δήλην μοι τῆς λύπης ποιῆσαι καταξιωσάτω τὴν ἀφορμὴν, ἵνα ἢ ἀθῷον ἐμαυτὸν ἐπιδείξω, ἢ γνοὺς τὸ πλημμέλημα συγγνώμην αἰτήσω. Ἐλπίζω δὲ τὸ πρότερον ἔσεσθαι, τῇ τοῦ συνειδότος μαρτυρίᾳ θαῤῥῶν. Πάντας μὲν οὖν ἀνθρώπους ἡ μεγαλοψυχία κοσμεῖ, οὐχ ἥκιστα δὲ τοὺς κατὰ τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν καὶ διὰ τῆς θύραθεν παιδείας ἡγουμένους, καὶ τὰ θεῖα πεπαιδευμένους, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἐπαΐοντας νόμων, ἄντικρυς βοώντων· « Μὴ ἐπιδυέτω ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν· » καὶ τῶν Ὁμηρικῶν μεμνημένους ἐπῶν.

. . . . *Σὺ δὲ μεγαλήτορα θυμὸν*
Ἴσχε ἐνὶ στήθεσσι· φιλοφροσύνη γὰρ ἀμείνων.

Ταῦτα δὲ οὐ διδάσκων ἔφην, ἀλλ' ἀναμιμνήσκων ἐν πολλοῖς οὖσαν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν· καὶ μέντοι καὶ τῶν τοῦ Κυρίου μεμνημένος νόμων, οἳ ταῦτα διαγορεύουσιν· « Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ἔχει τι ὁ ἀδελφός σου κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε, πρῶτον

A XCV. — *Antiocho præfecto.*

Maximi magistratus curas quidem deposuistis, sed gloria vestra apud omnes floret. Qui enim beneficiis vestris ornati fuerunt, assidue illa commemorant (plurimi autem ii sunt, et ubique), laudesque vestras apud alios prædicant, et ad præconia vestra illorum etiam linguas movent. Ego vero magnopere lætor, amabilem fructum cernens, qui multorum ore celebratam radicem condecorat. Quamobrem ad majora et perfectiora magnificentiam vestram invito, atque ut Ecclesiarum tranquillitatis curam geras obtestor. Magnos enim in his fluctus excitarunt qui contra nos calumnias commenti sunt. Qua de causa et Deo charissimi
B episcopi, et itinerum longitudine, et virium infirmitate, et senili ætate contempta, gregibusque sine pastore relictis, longam istam peregrinationem susceperunt, conflatum in nos mendacium refellere properantes. Adjuvet ergo illos amplitudo **1166** vestra, et calumnia oppresso consulens Orienti, et fidei apostolicæ prospiciens. Convenit enim vos ad cætera præclara facinora hanc quoque gloriam adjicere.

XCVI. — *Nomo patricio.*

Bis jam cum scripserim, ac ter etiam, opinor, responsum non accepi: et cum silere deinceps statuerem, ac nunc tandem me nosse, potestatumque magnitudinem agnoscere, satius existimavi scribere iterum, silentiique causam ut doceas ro-
C gare. Revera enim adversus magnificentiam vestram peccasse me quidquam nescio. Sed quia non volentes modo, sed nolentes quoque labimur, ignoramusque interdum in quibus delinquimus, magnificentia vestra divinarum memor legum, qui diserte præcipiunt: « Si peccaverit in te frater tuus, corripe eum inter te et ipsum solum [89], » molestiæ causam mihi exponere ne gravetur, ut vel innocentem esse me ostendam, vel agnita culpa veniam orem. Quanquam prius illud futurum confido, fretus conscientiæ testimonio. Porro cunctos homines cum ornet magnanimitas, tum illos maxime, qui magnæ tuæ indolis exemplo, et externis disciplinis exculti, et divinis eruditi, apostolicas leges audiant,
D clara voce pronuntiantes: « Sol non occidat super iracundiam vestram [90]; » et Homericæ sententiæ [91] meminerint.

. . . . *Tu magni pectoris iram*
Comprime, nam placidæ melior clementia mentis.

1167 Hæc autem non docendi studio dixi, sed ut magnificentiæ tuæ in multis occupatæ revocem in memoriam, cum Domini quoque legum veniat in mentem, quæ ista præcipiunt: « Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quod frater tuus habeat aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari

[89] Matth. XVIII, 15. [90] Ephes. IV, 26. [91] Iliad. I, 256.

fratri tuo, et tunc veniens offeres munus tuum [92]. » A Illis obsequens, consentaneum duxi etiam per Deo charissimos episcopos magnitudinem tuam salutare, et orare ut quietis Ecclesiarum curam gerat. Fluctibus enim quamplurimis oppletæ sunt.

διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν προσφέρεις τὸ δῶρόν σου. » Τούτοις ἑπόμενος, ἀναγκαῖον ᾠήθην καὶ διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων προσειπεῖν ὑμῶν τὸ μέγεθος, καὶ παρακαλέσαι φροντίσαι τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν γαλήνης. Παμπόλλης γὰρ ἐνεπλήσθησαν ζάλης.

XCVII. — * *Sporacio comiti.*

Delectarunt me litteræ magnificentiæ tuæ : auxit vero lætitiam Deo charissimus presbyter et monachus Jamblichus, ardentem zelum vestrum commemorans, et studium rerum divinarum, et sinceram erga nos benevolentiam. Ego vero, his auditis, simulque quos pro nobis labores sustineat gloriosissimus Christique amans dominus Patricius, apostolicam vobis benedictionem profero, quam beatus Onesiphorus B a sancta illa lingua reportavit : « Det misericordiam Dominus (domui vestræ), quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit. Det vobis Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die [93]. » Hæc vobis exopto, licet majoribus me veritatis hostes ærumnis **1168** implicent, ut putant. Propositum enim et mentem spectare didicimus. Hoc vero ratum etiam habeat magnitudo vestra, nobis jucundissimam esse conjunctam cum pietate mortem et ultimas oras terrarum. Angit tamen nos Ecclesiæ tempestas, quam sedare potest Dominus universorum.

ϞΖʹ. — *Σποραχίῳ κόμητι* (62).

Ἐψυχαγώγησέ με τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας τὰ γράμματα· ηὔξησε δέ μου τὴν θυμηδίαν καὶ ὁ θεοφιλέστατος πρεσβύτερος καὶ μονάζων Ἰάμβλιχος, τὸν θερμὸν ὑμῶν διηγησάμενος ζῆλον, καὶ τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν, καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς γνησίαν διάθεσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ταῦτα μαθὼν, καὶ τοῦ ἐνδοξοτάτου καὶ φιλοχρίστου κυρίου τοῦ Πατρικίου τοὺς ὑπὲρ ἡμῶν ἀγῶνας ἀκούων, τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν εὐλογίαν προσφέρω, ἣν ὁ μακάριος Ὀνησιφόρος ἐκ τῆς ἁγίας ἐκείνης ἐκαρπώσατο γλώσσης· « Δῴη ἔλεος Κύριος (τῷ ὑμετέρῳ οἴκῳ), ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἅλυσίν μου οὐκ ἐπησχύνθη· δῴη ὑμῖν ὁ Κύριος ἔλεος εὑρεῖν παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. » Ταῦτα ὑμῖν ἐπεύχομαι, κἂν μείζοσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ περιβάλλωσί με λυπηροῖς, ὡς νομίζουσιν. Εἰς γὰρ τὴν πρόθεσιν ἀφορᾷν ἐδιδάχθημεν. Καὶ τοῦτο δὲ ἴστω ὑμῶν τὸ μέγεθος, ὡς μετὰ τῆς εὐσεβείας καὶ ὁ θάνατος ἡμῖν ἥδιστος, καὶ αἱ τῆς οἰκουμένης ἐσχατιαί. Ἀνιᾷ δὲ ὅμως ἡμᾶς τῶν Ἐκκλησιῶν ὁ χειμὼν, ὃν δυνατὸς λῦσαι τῶν ὅλων ὁ Κύριος.

XCVIII. — *Panchario.*

Angimur nos quidem Ecclesiarum procellam C cernentes : harum autem Dominus et gubernator per decumanos fluctus sapientiam suam potentiamque hominibus patefacere solet. Extemplo enim ventos increpat, et tranquillitatem facit [94] : quod et in apostolorum navigio præstitit. Verumtamen cum hanc Salvatoris nostri potentiam non ignoremus, et alias ejus dispensationes perspectas habeamus, si quid adversi contigerit, gratiam habemus, et tanquam a Deo datum munus accipimus. Præsentia siquidem aspernari, et quæ sperantur bona exspectare didicimus. Magnificentiam porro tuam ad apostolicæ fidei defensionem studium suum conferre convenit, ut ejus remunerationem ab universorum Deo consequatur.

ϞΗʹ. — *Παγχαρίῳ.*

Ἡμεῖς μὲν ἀνιώμεθα τῶν Ἐκκλησιῶν τὸν κλύδωνα βλέποντες· ὁ δὲ τούτων Δεσπότης καὶ κυβερνήτης ἀεὶ διὰ τρικυμιῶν ἔδειξε τοῖς ἀνθρώποις τὴν οἰκείαν σοφίαν καὶ δύναμιν. Ἐξαίφνης γὰρ ἐπιτιμᾷ τοῖς ἀνέμοις, καὶ τὴν γαλήνην ἐργάζεται· τοῦτο δὲ καὶ (63) ἐπὶ τοῦ σκάφους τῶν ἀποστόλων πεποίηκεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταύτην τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν δύναμιν ἐπιστάμενοι, καὶ τὰς ἄλλας αὐτοῦ πάλιν οἰκονομίας εἰδότες, κἂν τι τῶν ἐναντίων ἐκβῇ, χάριν ὁμολογοῦμεν, καὶ ὡς θεόσδοτον δεχόμεθα δῶρον. Τῶν γὰρ παρόντων καταφρονεῖν, τὰ δὲ προσδοκώμενα προσμένειν ἐδιδάχθημεν ἀγαθά. Τὴν δὲ σὴν μεγαλοπρέπειαν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως εἰσενεγκεῖν προσήκει σπουδὴν, ἵνα τὴν ὑπὲρ ταύτης ἀντίδοσιν παρὰ Θεοῦ τῶν ὅλων κομίσηται.

D

XCIX. — *Claudiano antigraphario.*

Quam manifesta sit calumnia, quæ in nos jactata est, tuam quoque magnificentiam, licet nobiscum nondum sit congressa, nosse arbitror. * Sæpe enim nos in ecclesia disserentes audivit, cum unum Dominum nostrum Jesum Christum prædicaremus, et, quæ in eo divinitatis, quæque humanitatis sint propria ostenderemus. Neque enim in duos filios unum dividimus, sed unum Unigenitum adorantes,

ϞΘʹ. — *Κλαυδιανῷ ἀντιγραφεῖ.*

Οἶμαι καὶ τὴν σὴν εἰδέναι μεγαλοπρέπειαν, καίτοι μηδέπω συναφθεῖσαν ἡμῖν, τῆς καθ' ἡμῶν γεγενημένης συκοφαντίας τὸ προφανές. Πολλάκις γὰρ ἡμῶν ἐν ἐκκλησίᾳ διαλεγομένων ἀκήκοεν, καὶ τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν κηρυττόντων, καὶ δεικνύντων τά τε τῆς θεότητος, τά τε τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Οὐ γὰρ εἰς δύο υἱοὺς τὸν ἕνα διαιροῦμεν, ἀλλ' ἕνα Μονογενῆ προσκυνοῦντες, σαρκὸς καὶ θεότητος δεικνύ-

[92] Matth. v, 23, 24. [93] II Timoth. I, 16-18. [94] Matth. VIII, 26.

(62) Sic semper scribitur, ut supra in epistola spuria de Nestorio, p. 1041, in actis Concilii Chalcedon. ut pag. 564, 940, edit. Mans. et alibi. Sirmondus habebat : Σφωραχίῳ. Baronius ad a C. 449, ubi hanc epistolam latine exhibet, p. 109, ad marginem Σποραδίῳ.

(63) καί addidi e Neap.

μεν τὸ διάφορον. Τοῦτο δὲ, ὡς οἶμαι, καὶ οἱ τὰ Ἀρείου A φρονοῦντες ὁμολογοῦσι, καὶ οὐ καλοῦσι τὴν σάρκα θεότητα, οὔτε μὴν τὴν θεότητα σάρκα προσαγορεύουσι. Σαφῶς γὰρ ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ καὶ ταύτην κἀκείνην διδάσκει τὴν φύσιν. Ἀλλ' ὅμως, τούτων οὕτω παρ' ἡμῶν εἰρημένων ἀεὶ, ψευδεῖς τινες καθ' ἡμῶν ὑφαίνουσι λόγους. Ἡμεῖς δὲ τῷ συνειδότι θαῤῥοῦντες, καὶ μάρτυρα τῆς διδασκαλίας ἔχοντες τῶν ἐννοιῶν τὸν Ἐπόπτην, ἱστὸν ἀράχνης, κατὰ τὸν Προφήτην, ὑπολαμβάνομεν τὰ τῆς συκοφαντίας ὑφάσματα. Ἐκεῖνο γὰρ προσμένομεν τὸ κριτήριον, τὸ μὴ δεόμενον λόγων, ἀλλὰ δῆλα ποιοῦν τὰ τέως λανθάνοντα. Ταῦτα διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων γράφω, προὔργου νομίσας προσειπεῖν τὴν σὴν δι' αὐτῶν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τῆς ὑποσχέσεως ἀναμνῆσαι. B Οὐδὲ γὰρ πολεμούμενος τοῦ θηρεύειν ἀπέχομαι. Οἶδα γὰρ καὶ τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους μετὰ τοῦ βάλλεσθαι τῇ πνευματικῇ σαγήνῃ χρησαμένους ἀεί.

Ρ'. — Ἀλεξάνδρᾳ (64).

Ἐδεξάμην πρώην τῆς ὑμετέρας σεμνοπρεπείας τὰ γράμματα, καὶ μαθὼν γεγενημένην ὑμῖν ὑπὲρ ἡμῶν σπουδὴν, χάριν ὡμολόγησα, καὶ τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην ἱκέτευσα, καὶ τὰ παρόντα ὑμῖν ἀγαθὰ φυλάξαι, καὶ ταῖς προσθήκαις αὐξῆσαι, καὶ τῶν μελλόντων καὶ αἰωνίων χαρίσασθαι τὴν ἀπόλαυσιν. Πιστεύομεν δὲ αὐτὸν καὶ τῶν περιωρισμένων ἀκούειν, μᾶλλον δὲ πολλῷ πλέον τούτων, ἐπειδὴ διὰ τὴν θείαν αὐτοῦ διδασκαλίαν τὴν δοκοῦσαν ὑπομένουσιν αἰτίαν. C Ταῦτα διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων γράφω, παρακαλῶν τῆς ὑμετέρας αὐτοὺς ἀπολαῦσαι κηδεμονίας. Τῆς γὰρ εὐαγγελικῆς ἕνεκα πίστεως, καὶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν χάριν εἰρήνης, τὴν μακρὰν ταύτην ἀποδημίαν εἵλοντο.

ΡΑ'. — Κελερίνῃ διακόνῳ.

Ἐξήφθη πάλιν ὁ καθ' ἡμῶν πόλεμος, καὶ σμικρὸν ἐνδοὺς ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ, πάλιν ὥπλιχεν καθ' ἡμῶν τοὺς τῷ ψεύδει συντεθραμμένους. Οἳ προφανῶς ἡμᾶς συκοφαντοῦντες, εἰς δύο λέγουσι μερίζειν ἡμᾶς υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ἡμεῖς δὲ θεότητος μὲν καὶ ἀνθρωπότητος τὸ διάφορον ἐπιστάμεθα· ἕνα δὲ ὁμολογοῦμεν Υἱὸν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Καὶ αὐτὸν εἶναί φαμεν Θεὸν προαιώνιον, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτου τῶν D ἡμερῶν γενόμενον, οὐ τῇ τροπῇ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῇ προσλήψει τῆς ἀνθρωπότητος. Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν ποιῶ τὴν σὴν διδάσκων φιλοθεΐαν ἅπερ φρονῶ, τὴν ἀκριβῶς εἰδυῖαν ἅπερ κηρύττομεν, καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκομεν. Παρακαλῶ τοίνυν, ἐπειδὴ πάντων ὁμοῦ τῶν τῆς Ἀνατολῆς θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων κατέχεαν τὴν λοιδορίαν οἱ τοῦ ψεύδους ἐργάται, καὶ τὰς Ἐκκλησίας ζάλης ἐνέπλησαν, τὴν δυνατὴν ὑπὲρ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων, καὶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνης, εἰσενεγκεῖν σπουδὴν τὴν σὴν θεοσέβειαν. Διὰ γὰρ δὴ ταῦτα καὶ οἱ θεοφιλέ-

1169 carnis et divinitatis differentiam docemus. Hoc vero, ni fallor, Arii quoque sectatores confitentur, et neque carnem divinitatem vocant, neque divinitati carnis nomen tribuunt, cum utramque naturam perspicue divina Scriptura nos doceat. Et tamen, cum hæc ita semper a nobis dicta sunt, falsos quidam contra nos sermones texunt. Nos autem, conscientia freti, testemque doctrinæ nostræ cogitationum Inspectorem habentes, telam araneæ, juxta prophetam [93], calumniæ texta ducimus. Tribunal namque illud exspectamus, quod verbis non eget, sed manifesta faciet quæ interim latent. Hæc ego per Deo charissimos episcopos scribo, utile ratus magnificentiam tuam per illos salutare, et pollicitationis commonefacere. Nam appetitus licet vexatusque venari non desino. Scio quippe sacros apostolos, etiam cum cædebantur, spirituali sagena usos esse.

C. — *Alexandræ.*

Gravitatis tuæ litteras nuper accepi. Ex quibus cum didicissem quo studio res nostras amplexa sis, gratiam habui, Dominumque universorum precatus sum ut præsentia vobis dona custodiat, et incrementis augeat, et futurorum æternorumque fructum largiatur. Credimus autem illum etiam relegatos audire, atque adeo istos multo magis, quandoquidem ob divinam ejus doctrinam criminis infamiam **1170** sustinent. Hæc ego per Deo charissimos episcopos scribo, rogans ut tuam illis curam impertias. Evangelicæ siquidem fidei gratia, et Ecclesiarum pacis causa, longam istam peregrinationem inierunt.

CI. — *Celerinæ diaconæ.*

Exarsit iterum contra nos bellum, et cum paululum remisisset hominum hostis, iterum contra nos armavit homines mendacio assuefactos, qui aperta calumnia in duos filios dividere nos dicunt unum Dominum ' nostrum Jesum Christum. Nos vero divinitatis quidem et humanitatis discrimen novimus : unum autem confitemur Filium, qui homo factus est, Deum Verbum : et ipsum esse dicimus Deum ante sæcula, et hominem in fine dierum factum, non mutatione divinitatis, sed assumptione humanitatis. Sed supervacaneum est, quod pietatem tuam doceam quid sentiam, cum apprime ipsa norit quid prædicemus, ac ignorantes doceamus. Oro igitur, quoniam omnes Deo charissimos Orientis episcopos convicio asperserunt mendacii artifices, et Ecclesias tumultu repleverunt, ut, pro evangelicis dogmatibus Ecclesiarumque pace, quam poterit operam conferat pietas tua. Hac enim de causa et Ecclesias, quibus præsunt, reliquerunt Deo charissimi episcopi, et, hiemis

[93] Isa. LIX, 5.

(64) Latine hanc epistolam habet Baron. l. c. p. 108.

asperitate contempta, itineris labores pertulerunt, ut exortam sedarent tempestatem. Quos agnoscet, sat scio, **1171** tua divina excellentia pietatis defensores Ecclesiarumque gubernatores.

A στατοι ἐπίσκοποι, καὶ τὰς ὑπ' αὐτῶν ποιμαινομένας Ἐκκλησίας κατέλιπον, καὶ τῆς τοῦ χειμῶνος κατεφρόνησαν ὥρας, καὶ τῶν τῆς ὁδοιπορίας ἠνέσχοντο πόνων, ἵνα τὸν ἐπαναστάντα καταπαύσωσι χειμῶνα. Οὓς εὖ οἶδα ὅτι ὄψεταί σου ἡ κατὰ Θεὸν τελειότης, εὐσεβείας προμάχους, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν κυβερνήτας.

CII. — *Basilio episcopo*

Quod jacta in nos convicia taciti audiant qui nos non norunt, absurdi nihil est : quod vero sanctitas tua conviciantium non redarguat mendacium, aut mediocriter et non intento studio id faciat, ægre sibi quisquam persuadebit, cui consuetudo vestra perspecta sit. Non quod veritati amicitiam præponere oporteat, sed quod amicitiæ etiam adsit testimonium veritatis. Etenim et in ecclesia dicentes non sæpe audivit pietas tua, et in conventibus aliis, cum dogmatici a nobis instituti sermones essent, quæ a nobis dicebantur excepit, nec sanctitatem tuam memini unquam me, quod non recta dogmata sequerer, reprehendisse. Quid ergo factum est hoc tempore? cur linguam, o charum caput, adversus mendacium non moves, sed amicum calumniis oppressum, et oppugnatam veritatem despicis? Si quidem facis ut inopes pusillosque contemnens, Dominicum præceptum exaudire convenit, quod diserte proclamat : « Videte ne contemnatis unum ex pusillis istis minimis qui in me credunt. Amen enim dico vobis, angeli eorum quotidie vident faciem Patris mei qui est in cœlis [96]. » At si accusantium nos potentia pietati tuæ silentium indicit, legem alteram audire oportet, quæ ait : « Non accipias personam potentis [97] ; » et : « Justum judicium judicate [98] ; » et : « Non eris cum multis in malitia [99] ; » et : « Claudens **1172** oculos suos ne videat malum, et obturans aures suas ne audiat judicium sanguinis injusti [1]. » Et alia porro id genus sexcenta reperire est in divina Scriptura. Quæ quidem colligere supervacaneum duxi, cum ad virum scribam, qui in divinis eloquiis ætatem contrivit, quique doctrinæ fluentis Christianos populos irrigat. Hoc igitur solum dicam, apparituros nos omnes ante tribunal Christi, verborumque et operum rationem reddituros, me vero, cum aliorum omnium causa judicium hoc reformidem, in iis quæ contra me dicuntur ex hujusce recordatione solatii causas reperire.

ΡΒ'. — *Βασιλείῳ ἐπισκόπῳ.*

Τὸ μὲν τοὺς ἀγνοοῦντας ἡμᾶς σιγῇ τῶν καθ' ἡμῶν ἀκούειν λοιδοριῶν, οὐδὲν ἀπεικός· τὸ δὲ τὴν σὴν ὁσιότητα τῶν λοιδορουμένων μὴ διελέγχειν τὸ ψεῦδος, ἢ μετρίως τοῦτο ποιεῖν, καὶ μὴ λίαν ἐκθύμως, οὐκ ἄν τις πιστεύσοι, τὴν ὑμετέραν συνήθειαν ἐπιστάμενος. Οὐχ ἐπειδὴ τῆς ἀληθείας δεῖ τὴν φιλίαν προκρίνειν, ἀλλ' ὅτι τῇ φιλίᾳ καὶ ἡ τῆς ἀληθείας πρόσεστι μαρτυρία. Καὶ γὰρ ἐπ' ἐκκλησίας λεγόντων B ἡμῶν πολλάκις ἀκήκοεν ἡ σὴ θεοσέβεια, καὶ ἐν συλλόγοις ἑτέροις δογματικῶν ἡμῖν κινηθέντων λόγων, τοὺς παρ' ἡμῶν εἰρημένους ἐπήκουσε· καὶ οὐκ οἶδα πώποτε μεμψαμένην ἡμῖν, ὡς οὐκ ὀρθοῖς δόγμασι κέχρημαι, τὴν σὴν θεοσέβειαν. Τί τοίνυν ἐπὶ τοῦ παρόντος γεγένηται; Τί δήποτε μὴ κινεῖς, ὦ φίλη κεφαλή, κατὰ τοῦ ψεύδους τὴν γλῶτταν, ἀλλὰ καὶ φίλον συκοφαντούμενον, καὶ τὴν ἀλήθειαν πολεμουμένην ὑπερορᾷς; Εἰ μὲν ὡς ἀπόρων καὶ λίαν σμικρῶν ἀμελῶν, τῆς Δεσποτικῆς ἐντολῆς ἐπακοῦσαι προσήκει διαῤῥήδην βοώσης· « Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν, οἱ ἄγγελοι αὐτῶν καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Εἰ δὲ τῶν C κατηγορούντων ἡμᾶς ἡ δύναμις τῇ σῇ φιλοθεΐᾳ τὴν σιωπὴν πραγματεύεται, χρὴ τῆς ἑτέρας ἀκοῦσαι νομοθεσίας λεγούσης· « Οὐ λήψῃ πρόσωπον δυνάστου. » Καί· « Δικαίαν κρίσιν κρίνατε. » Καί· « Οὐκ ἔσῃ μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ. » Καί· « Καμμύων τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν· καὶ κλείων τὰ ὦτα αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀκούσῃ κρίσιν αἵματος ἀδίκου. » Καὶ ἕτερα δὲ μυρία τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ἃ περιττὸν ὑπέλαβον συλλέξαι, πρὸς ἄνδρα γράφων τοῖς θείοις ἐντεθραμμένον Λογίοις, καὶ τὴν διδασκαλικὴν ἄρδειαν προσφέροντα τοῖς φιλοχρίστοις λαοῖς. Τοῦτο τοίνυν μόνον ἐρῶ, ὅτι πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν λόγων καὶ τῶν ἔργων τὰς εὐθύνας ὑφέξομεν. Ἐγὼ D δὲ τῶν ἄλλων ἕνεκα πάντων τοῦτο δεδιὼς τὸ κριτήριον, ἐν τοῖς καθ' ἡμῶν λεγομένοις ἐκ τῆς τούτου μνήμης λαμβάνω τῆς ψυχαγωγίας τὰς ἀφορμάς.

CIII. — *Apollonio comiti.*

Deo quidem charissimos episcopos in regiam urbem traxit calumnia nobis omnibus imposita : ego vero per illorum sanctitatem magnificentiæ tuæ salutem dico, et amicitiæ debitum reddo, non ut desideratissimum debitum expungam, sed ut majus efficiam. Amicitiæ namque debita dum solvuntur augentur. Quod itaque calumniæ fructus nos quoque degustaverimus, nihil est absurdi. Nam qui homo sit, eum par est omnia exspectare. Eapropter

ΡΓ'. — *Ἀπολλωνίῳ κόμητι.*

Τοὺς μὲν θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους εἰς τὴν βασιλεύουσαν εἵλκυσε πόλιν ἡ κατὰ πάντων ἡμῶν γεγενημένη συκοφαντία· ἐγὼ δὲ διὰ τῆς αὐτῶν ὁσιότητος τῇ σῇ μεγαλοπρεπείᾳ προσφέρω τὴν πρόσρησιν, καὶ τῆς φιλίας ἐκτίνω τὸ χρέος· οὐχ ἵνα τὸ τριπόθητον ὄφλημα διαλύσω, ἀλλ' ἵνα πλέον ἐργάσωμαι. Τὰ γὰρ τῆς φιλίας ὀφλήματα διὰ τῆς ἐκτίσεως αὔξεται. Τὸ μέντοι καὶ ἡμᾶς τῶν τῆς συκοφαντίας ἀπολαῦσαι καρπῶν, οὐδὲν ἀπεικός. Ἄνθρωπον γὰρ ὄντα, πάντα

[96] Matth. XVIII, 10. [97] Levit. XIX, 15. [98] Joan. VII, 24. [99] Exod. XXIII, 2. [1] Isa. XXXIII, 15.

δεῖ προσδοκᾶν. Τούτου δὴ χάριν τοῖς φιλοσοφεῖν δεδιδαγμένοις τὰ τοιαῦτα πάντα ἐστὶ φορητά· ἓν δὲ μόνον ἀνιαρὸν, τὸ λώβης τινὸς μεταλαχεῖν τὴν ψυχήν.

ΡΔ'. — Φλαβιανῷ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως.

Καὶ ἤδη σου τὴν ἁγιότητα δι' ἑτέρων ἐδίδαξα γραμμάτων, ὡς ἄντικρυς ἡμᾶς συκοφαντοῦσιν οἱ τῆς ἡμετέρας κατηγοροῦντες διδασκαλίας· καὶ νῦν δὲ ὡσαύτως διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τοῦτο ποιῶ, καὶ αὐτοὺς μάρτυρας ἔχων τῆς τῶν δογμάτων ὀρθότητος, καὶ ἑτέρας πολλὰς μυριάδας ἀνθρώπων, οἳ τῶν ἡμετέρων ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἑῴαν ἐκκλησίαις ἐπαΐουσι λόγων· καὶ πρὸ τούτων, τὸ συνειδὸς, καὶ τὸν τοῦ συνειδότος Ἐπόπτην. Οἶδα δὲ καὶ τὸν θεῖον Ἀπόστολον πολλάκις τῇ τοῦ συνειδότος μαρτυρίᾳ χρησάμενον. « Ἡ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. »

Ἴστω τοίνυν ἡ ἱερά σου καὶ θεοφιλὴς κεφαλὴ, ὡς οὐδεὶς ἡμῶν ἀκήκοε πώποτε δύο κηρυττόντων υἱούς. Τῷ ὄντι γάρ μοι μυσαρὸν καὶ δυσσεβὲς τόδε τὸ δόγμα δοκεῖ. Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. Τοῦτον ἐγὼ καὶ Θεὸν προαιώνιον οἶδα, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, καὶ μίαν ὡς Μονογενεῖ προσφέρω προσκύνησιν. Σαρκὸς μέντοι καὶ θεότητος τὸ διάφορον ἐδιδάχθην· ἀσύγχυτος γὰρ ἡ ἕνωσις. Οὕτω κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παρατατόμενοι λύττης, ῥᾷστα τὴν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς παρ' αὐτῶν τολμωμένην διελέγχομεν βλασφημίαν, τὰ ταπεινῶς εἰρημένα περὶ τοῦ Δεσπότου, καὶ τῇ ληφθείσῃ φύσει προσφόρως, ὡς ἀνθρώπῳ προσάπτοντες, καὶ αὖ πάλιν ὡς Θεῷ τὰ θεοπρεπῆ, καὶ τῆς φύσεως ἐκείνης δηλωτικά· οὐκ εἰς δύο πρόσωπα διαιροῦντες, ἀλλὰ τῷ ἑνὶ Μονογενεῖ καὶ ταῦτα κἀκεῖνα προσήκειν διδάσκοντες· τὰ μὲν ὡς Θεῷ, καὶ Ποιητῇ, καὶ Δεσπότῃ τῶν ὅλων, τὰ δὲ ὡς ἀνθρώπῳ δι' ἡμᾶς γενομένῳ. Ἄνθρωπον δὲ αὐτὸν ἡ θεία λέγει γεγενῆσθαι Γραφὴ, οὐ τῆς θεότητος τραπείσης, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ ληφθείσης. Τοῦτο γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἄντικρυς βοᾷ, λέγων· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλεν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Καὶ πάλιν· « Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός. »

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς θείας Γραφῆς περικόψαντες Σίμων, καὶ Βασιλείδης, καὶ Βαλεντῖνος, καὶ Βαρδησάνης, καὶ Μαρκίων, καὶ ὁ τῆς μανίας ἐπώνυμος, μόνον Θεὸν ἀποκαλοῦσι τὸν Δεσπότην Χριστὸν, οὐδὲν ἀνθρώπειον ἔχοντα, ἀλλὰ φαντασίᾳ καὶ δοκήσει φανέντα τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπον. Οἱ δὲ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονοῦντες, σῶμα μόνον ἀν-

A iis, qui philosophari didicerint, ferenda hujusmodi sunt omnia. Unum duntaxat est molestum, si quid damni ad animam pervenerit.

CIV. — *Flaviano episcopo Constantinopolis.*

Et aliis jam litteris sanctitatem tuam certiorem feci, aperte in nos calumniari eos qui doctrinam nostram insimulant: et nunc rursus per Deo charissimos episcopos **1173** idem facio, cum rectorum dogmatum et ipsos testes habeam, et aliorum hominum numerum infinitum, qui in Orientis ecclesiis sermones nostros audiunt, atque ante hos omnes conscientiam, et Inspectorem conscientiæ. Scio enim divinum quoque Apostolum testimonio B persæpe usum esse conscientiæ: « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ [2]; » et rursum: « Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto [3]. »

Sciat ergo sacrum Deoque charum caput tuum, neminem nos unquam duos filios prædicantes audiisse. Revera enim exsecrandum mihi hoc dogma et impium videtur. Unus siquidem est Dominus Jesus Christus, per quem omnia. Hunc ego et Deum ante sæcula novi, et hominem in fine dierum, unamque tanquam Unigenito adorationem exhibeo. Carnis tamen et divinitatis discrimen edoctus sum: inconfusa quippe est unio. Hoc modo adversus C Arii et Eunomii rabiem instructi, temere ab illis prolatam contra Unigenitum blasphemiam facillime convincimus, ea quæ humiliter de Domino congruenterque assumptæ naturæ dicta sunt, ut homini adaptantes, et ut Deo illa vicissim quæ Deo digna sunt, et naturam illam demonstrant: non in duas personas dividentes, sed Unigenito tum hæc, tum illa convenire docentes: alia quidem tanquam Deo et factori et Domino universorum, alia tanquam homini propter nos facto. Factum autem hominem illum divina Scriptura tradit, non divinitate mutata, sed assumpta de semine Abrahæ humana natura. Hoc **1174** enim aperte clamat divinus Apostolus, dicens: « Nusquam enim angelos assumit, sed semen Abrahæ assumit; unde D debuit per omnia fratribus similari [4]. » Et rursum: « Abrahæ dictæ sunt repromissiones, et semini ejus. Non dicit: Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus [5]. »

Hæc et alia hujusmodi e divina Scriptura amputantes Simon, et Basilides, et Valentinus, et Bardesanes, et Marcion, et qui ab insania nomen habet (Manes), Deum tantummodo appellant Christum Dominum, qui humani habeat nihil, sed phantasia et specie velut homo apparuerit hominibus. Qui vero Arium sectantur et Eunomium, Deum Ver-

[2] II Cor. I, 12. [3] Rom. IX, 1. [4] Hebr. II, 16. [5] Galat. III, 16.

bum aiunt carnem duntaxat assumpsisse, animæque vices ipsummet in corpore supplevisse. Apollinaris autem animatum quidem corpus Dominicum vocat, sed mentem peractæ salutis exsortem facit, nescio unde animæ mentisque divisionem edoctus. At divinorum apostolorum * disciplina animam ratione et intelligentia præditam cum carne assumpsisse docet, perfectamque salutem credentibus pollicetur.

Est porro et alterum agmen hæreticorum his contraria profitentium. Photinus enim, et Marcellus, et Paulus Samosatenus, hominem solum esse aiunt Dominum ac Deum nostrum. Quos contra cum disserimus, necesse est nos divinitatem asserentia testimonia proferre, et docere Christum Dominum etiam ante sæcula Deum fuisse. Alteram vero turmam cum impugnamus, quæ Deum tantum appellat Jesum Christum Dominum nostrum, divinam illis Scripturam opponere, ex eaque **1175** assumptæ humanitatis testimonia depromere. Medicum enim oportet congruentibus ad morbos uti remediis, et quod unicuique conveniat admovere. Oro igitur sanctitatem tuam, ut conflatam in nos calumniam destruat, et incassum nobis obtrectantes linguas compescat. Nos quippe unum etiam post incarnationem Dei Filium adoramus, et eos, qui aliter sapiant, impios vocamus. Sanctas quoque preces tuas nobis, domine, impertiri digneris, ut divina benevolentia subnixi, periculis plenum pelagus transmittamus, atque ad tranquillos Salvatoris portus appellamus.

A εἰληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον φασὶν, αὐτὸν δὲ τῆς ψυχῆς ἐν τῷ σώματι πληρῶσαι τὴν χρείαν. Ἀπολινάριος δὲ ἔμψυχον μὲν τὸ Δεσποτικὸν σῶμα καλεῖ, τὸν δὲ νοῦν τῆς γεγενημένης σωτηρίας ἀποστερεῖ, οὐκ οἶδα πόθεν μαθὼν ψυχῆς καὶ νοῦ τὴν διαίρεσιν. Ἡ δὲ τῶν θείων Ἀποστόλων διδασκαλία ψυχὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν μετὰ σαρκὸς προσειλῆφθαι διδάσκει, καὶ τελείαν τοῖς πιστεύουσιν ὑπισχνεῖται τὴν σωτηρίαν.

Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον στῖφος αἱρετικῶν τἀναντία τούτοις θρησκεῦον. Φωτεινὸς γὰρ, καὶ Μάρκελλος, καὶ ὁ ἐκ Σαμοσάτων Παῦλος, ἄνθρωπον μόνον εἶναι λέγουσι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν. Ἀνάγκη δὲ πρὸς τούτους μὲν διαλεγομένους ἡμᾶς τὰς περὶ θεότητος μαρτυρίας προσφέρειν, καὶ δεικνύναι ὡς καὶ Θεὸς B προαιώνιος ὁ Δεσπότης Χριστός· πρὸς δὲ τὴν ἑτέραν ἀγωνιζομένους συμμορίαν, ἣ Θεὸν μόνον ἀποκαλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν θείαν αὐτοῖς ἀντιτάττειν Γραφὴν, καὶ τὰς περὶ τῆς ληφθείσης ἀνθρωπότητος ἐκεῖθεν μαρτυρίας συλλέγειν. Χρὴ γὰρ τὸν ἰατρὸν ἁρμοδίοις πρὸς τὰ πάθη κεχρῆσθαι φαρμάκοις, καὶ ἑκάστῳ προσφέρειν τὸ πρόσφορον. Παρακαλῶ τοίνυν τὴν σὴν ἁγιωσύνην τὴν καθ' ἡμῶν συντεθεῖσαν (65) διαλῦσαι συκοφαντίαν, καὶ τὰς μάτην ἡμῖν λοιδορουμένας χαλινῶσαι γλώττας. Ἡμεῖς γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἕνα προσκυνοῦμεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοὺς ἄλλο τι φρονοῦντας δυσσεβεῖς ὀνομάζομεν. Παρασχεῖν δὲ ἡμῖν καὶ τὰς ἁγίας σου προσευχὰς, δέσποτα, καταξίωσον, ἵνα τῆς θείας ἀπολαύοντες εὐμενείας, τὸ C κινδύνων μεστὸν διαπεραι[ώ]σωμεν πέλαγος, καὶ εἰς τοὺς ἀπηνέμους τοῦ Σωτῆρος μεθορμισθῶμεν λιμένας.

CV. — *Eulogio œconomo.*

Quæ certamina pro pietate religiosa mens tua sustineat, a multis accepimus: æquum autem est te etiam ei qui calumniam illius causa patiatur prompto animo subvenire, obtrectantiumque falsitatem redarguere. Etenim apprime nosti, Deo charissime, quid sentiamus, et quid doceamus, quodque duos filios nullus unquam prædicantes nos audierit. Exserat ergo hic etiam pietas tua zelum divinum, et obstruat ora loquentium iniqua. In hujusmodi enim certaminibus convenit, non solum pro amicis, sed etiam pro iis qui læserint decertare.

ΡΕ'. — *Εὐλογίῳ οἰκονόμῳ.*

Τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας τῆς σῆς φιλοθεΐας παρὰ πολλῶν μεμαθήκαμεν. Δίκαιον δὲ καὶ τῷ διὰ ταύτην συκοφαντουμένῳ προθύμως συνηγορεῖν, καὶ διελέγχειν τῶν λοιδορουμένων τὸ ψεῦδος. Ἀκριβῶς γὰρ οἶσθα, θεοφιλέστατε, καὶ τίνα φρονοῦμεν, καὶ τίνα διδάσκομεν, καὶ ὅτι δύο κηρυττόντων υἱοὺς οὐδεὶς ἡμῶν ἀκήκοε πώποτε. Χρησάσθω τοίνυν ἡ σὴ θεοσέβεια κἀνταῦθα τῷ θείῳ ζήλῳ, καὶ ἐμφραξάτω στόματα λαλουμένων ἄδικα. Ἐν γὰρ τοῖς τοιούτοις ἀγῶσιν, οὐ μόνον προσήκει τῶν φίλων, D ἀλλὰ καὶ τῶν λελυπηκότων ὑπερμαχεῖν.

CVI. — *Abrahæ œconomo.*

Et pietati tuæ per Deo charissimos episcopos salutem dico, et obtestor, ut tranquillitatis Ecclesiarum curam geras, calumniæque **1176** fluctus * frangas. « Quod enim seminaverit homo, hoc et metet, » ut divinus ait Apostolus [6]. Quare qui pro dogmatibus apostolicis decertarit, apostolicam prorsus benedictionem recipiet, et illorum communione perfruetur.

ΡϚ'. — *Ἀβραάμῳ οἰκονόμῳ.*

Καὶ διὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων προσφθέγγομαί σου τὴν θεοσέβειαν, καὶ παρακαλῶ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν φροντίσαι γαλήνης, καὶ τῆς συκοφαντίας διαλῦσαι τὰ κύματα. « Ὃ γὰρ ἂν σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει, » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Ὁ τοίνυν τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχῶν δογμάτων, δῆλον ὅτι τὴν ἀποστολικὴν εὐλογίαν τρυγήσει, καὶ τῆς ἐκείνων ἀπολαύσεται κοινωνίας.

[6] Galat. vi, 7.

(65) συντεθ. addit Neap.

ΡΖʹ. — Θεοδότῳ πρεσβυτέρῳ. A

Οὐκ ἔλαθον οἱ τῆς σῆς φιλοθείας ἀγῶνες, οὓς ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἀνεδέξω δογμάτων· ἀλλ' ᾄδουσι τούτους οὐ μόνον οἱ πείρᾳ μεμαθηκότες, ἀλλὰ καὶ οἱ παρὰ τούτων ἀκηκοότες. Ἔχου τοίνυν, ὦ φίλη κεφαλὴ, τῶν ἀγώνων, καὶ τῶν πατρῴων ὑπεράθλησον δογμάτων. Ὑπὲρ ὧν καὶ ἡμεῖς πολλαχόθεν βαλλόμεθα, καὶ τὰς τρικυμίας δεχόμενοι τὸν Κυβερνήτην ἀντιβολοῦμεν ἢ νεῦσαι, καὶ τὸν κλύδωνα λῦσαι, ἢ τοῖς κλυδωνιζομένοις ἀνδρίαν χαρίσασθαι.

CVII. — *Theodoto presbytero.*

Non jacent in tenebris certamina, quæ pietas tua pro apostolicis dogmatibus sustinuit: sed illa prædicant non ii modo, qui reipsa experti sunt, sed ii etiam qui ex illis audierunt. Insiste igitur, o amice, in certaminibus, et patria defende dogmata. Pro quibus et nos hinc inde percutimur, gravissimisque agitari procellis gubernatorem oramus, ut vel annuat sedetque tempestatem, vel tempestate jactatis animi vires largiatur.

ΡΗʹ. — Ἀκακίῳ πρεσβυτέρῳ.

Ἀληθὴς ἄρα ἡ τῆς Δαυϊτικῆς μελῳδίας ὑπόσχεσις· τὸ γὰρ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας δι' ἐκείνου ταύτην προσενήνοχε τοῖς πιστεύουσιν· « Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου, καὶ ἔλπισον ἐπ' αὐτὸν, καὶ αὐτὸς ποιήσει, καὶ ἐξοίσει ὡς φῶς τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ τὸ κρῖμά σου ὡς μεσημβρίαν. » Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς σῆς θεοσεβείας γεγενημένον εὑρίσκομεν. Ὁπόσην γὰρ τῶν ὀρφανίαν ὀδυρομένων ποιεῖται κηδεμονίαν ἡ σὴ θεοσέβεια, καὶ ὅπως ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἀγωνίζῃ δογμάτων, ᾄδουσι πάντες, δήλων κατὰ τὴν προφητείαν τῶν κεκρυμμένων γεγενημένων. Τούτου δὴ χάριν κἀγὼ τοὺς ἀξιεπαίνους πόνους τῆς σῆς φιλοθείας μεμαθηκὼς γράφω, καὶ προσφθεγγόμενός σε, θεοφιλέστατε, καὶ παρακαλῶν αὐξῆσαι τὸ κλέος τῇ προσθήκῃ τῶν πόνων, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς ὑπερμαχῆσαι διδασκαλίας, ἵνα καὶ τὸν πατρῷον κλῆρον φυλάξωμεν ἄσυλον, καὶ τὸ τάλαντον τῷ Δεσπότῃ μετὰ τῆς καλῆς προσενέγκωμεν ἐργασίας.

CVIII. — *Acacio presbytero.*

Vera est utique Davidici cantus repromissio: hanc enim per illum Spiritus veritatis credentibus protulit: « Revela Domino viam tuam, et spera in B eo, et ipse faciet, et educet quasi lumen justitiam tuam, et judicium tuum tanquam meridiem [7]. » Hoc et in pietate tua factum cernimus. Quantam enim orbitatem lugentium pietas tua curam gerat, et quo pacto pro apostolicis dogmatibus decertet, in ore est omnium, manifestis, juxta prophetiam, factis iis quæ occulta erant. Hanc ob causam ego quoque qui laudabiles labores tuos edidici, scribo, et salutem **1177** dicens tibi, Deo charissime, et exhortans, ut laborum accessione gloriam cumules, et pro evangelica doctrina dimices, ut et paternam hæreditatem intactam servemus, et talentum Domino cum insigni quæstu offeramus.

ΡΘʹ. — Εὐσεβίῳ ἐπισκόπῳ Ἀγκύρας. C

Πολλὰ μὲν τὰ καθ' ἡμῶν τυρευόμενα, καὶ δι' ἡμῶν κατὰ τῆς ἀποστολικῆς καττυόμενα πίστεως. Ψυχαγωγεῖ δὲ ἡμᾶς τὰ τῶν ἁγίων παθήματα, προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, καὶ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διαπρεψάντων ἐν τῷ λόγῳ τῆς χάριτος· πρὸς δὲ τούτοις καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπαγγελίαι. Οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι βίῳ τερπνὸν, οὐδὲ θυμῆρες ὑπέσχετο, ἀλλὰ θλίψεις καὶ πόνους, καὶ κινδύνους, καὶ πολεμίων ἐπαναστάσεις. « Ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ, φησὶ, θλῖψιν ἕχετε. » Καί· « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσι. » Καί· « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ; » Καί· « Ἔρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς δόξῃ λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ. » Καί· « Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν. » Καί· « Ὅταν διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν. » Καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ παραπλήσια. Σύνῳδα δέ φησι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Πάντες οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται· πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. » Ταῦτα μὲν οὖν ἡμῖν παραψυχὴν ἐν τῇδε τῇ ζάλῃ παρέσχε μεγίστην. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς καὶ μέχρι τῆς σῆς ἁγιωσύνης τὰς καθ' ἡμῶν διαβῆναι συκοφαντίας, παρακαλῶ σου τὴν

CIX. — *Eusebio episcopo Ancyræ.*

Multa quidem sunt quæ contra nos occulte agitantur, et per nos adversus fidem apostolicam struuntur. Sed recreant nos sanctorum ærumnæ, prophetarum, apostolorum, martyrum, eorumque qui in Ecclesiis in doctrina gratiæ illustres fuerunt. Insuper autem et Dei Salvatorisque nostri pollicitationes. Nihil enim nobis in præsenti vita jucundum, nihil suave promisit: sed tribulationes, et labores, et pericula, et hostium incursiones. « In mundo enim, ait, pressuram habebitis [8]. » Et: « Si me persecuti sunt, et vos persequentur [9]. » Et: « Si patremfamilias Beelzebul vocaverunt, quanto magis domesticos ejus [10]? » Et: « Venit D hora, ut omnis qui interficit vos arbitretur obsequium se præstare Deo [11]. » Et: « Angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam [12]. » Et: « Cum persecuti vos fuerint in civitate ista, fugite in aliam [13]. » Et quotquot alia sunt his similia. Consona etiam dicit divinus Apostolus: « Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur: mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes [14]. » Hæc igitur consolationem nobis in hac tempestate maximam **1178** præbuerunt. Sed quia verisimile est ad tuam usque sanctitatem perve-

[7] Psal. XXXVI, 5. [8] Joan. XVI, 33. [9] Joan. XV, 20. [10] Matth. X, 15. [11] Joan. XVI, 2. [12] Matth. VII, 14. [13] Matth. X, 23. [14] II Timoth. III, 12.

nisse calumnias quibus vexamur, oro atque obtestor ne calumniatorum mendaciis ullatenus aures adhibeas. Ego enim me in duos credendum filios hactenus docuisse conscius non sum. In unum enim credere didici Unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum, hominem factum Deum Verbum. Carnis sane divinitatisque discrimen novi, et impie mihi agere videntur, tum qui in duos filios dividunt unum Dominum nostrum Jesum Christum, tum qui contrariam his viam ingressi, unam naturam vocant divinitatem Christi Domini et humanitatem. Opposita enim sibi mutuo sunt hæc præcipitia : media autem evangelicorum dogmatum via, sanctorum apostolorum prophetarumque ornata vestigiis, et eorum qui post illos docendi gratia claruerunt. Cupiebam autem ipsas horum sententias in medium afferre, et sensui nostro suffragantes ostendere. Sed pluribus verbis opus esset, quam modus ferat epistolæ. Quapropter summatim ea complexus, quæ de Unigeniti incarnatione didicimus, ad tuam divinam excellentiam misi. Scripsi autem, non ut alios doceam, sed ut impositæ calumniæ respondeam, et sensum meum iis explicem qui ignorant. Hæc igitur ubi legerit sanctitas vestra, si quidem scripta nostra cum apostolicis dogmatibus consentire invenerit, suo ad nos responso sensum nostrum confirmet. At si quid inditum est quod cum divina * doctrina non cohæreat, hoc etiam a sanctitate tua doceri cupio. Etsi enim longum in docendo tempus **1179** consumpsimus, adhuc tamen doctore indigemus. « Ex parte namque, ut ait divinus Apostolus, cognoscimus [15]. » Quin et iterum dicentem audivimus : « Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire [16]. » Simul et verum a sanctitate tua ut discam oro, et ut ecclesiasticæ tranquillitatis curam geras, et pro divinis dogmatibus dimices. Horum quippe gratia Deo etiam charissimi episcopi, et itineris labores, et hiemis asperitatem contemnentes, ad regiam urbem profecti sunt, ut exitum aliquem tempestatis exquirant. Et illos igitur precum tuarum viatico instruere, et nos iisdem firmare ac stabilire ne graveris.

CX. — *Domno episcopo Antiochiæ.*

Lectis litteris tuis recordatus sum beatissimæ Susannæ, quæ nefarios illos cernens, et Deum universorum præsentem credens, præclaram illam vocem emisit : « Angustiæ sunt mihi undique [17]. » At tamen in calumniæ laqueos incidere maluit, quam justum judicem contemnere. Et nunc, domine, quod sæpe diximus, duo sunt proposita, aut Deum offendere et conscientiam lædere, aut injustas in hominum sententias incurrere. Mihi vero nihil horum penitus scire videtur piissimus imperator. Quid enim prohibuisset illum scribere ordinatio-

A ὁσιότητα μηδ' ὅλως ὑποσχεῖν ταῖς τῶν συκοφαντῶν ψευδολογίαις τὰς ἀκοάς. Ἐγὼ γὰρ οὐκ οἶδα μέχρι τοῦ παρόντος διδάξας εἰς δύο πιστεύειν υἱούς. Εἰς ἕνα γὰρ ἐδιδάχθην πιστεύειν Μονογενῆ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον. Σαρκὸς μέντοι καὶ θεότητος ἐπίσταμαι τὸ διάφορον, καὶ δυσσεβεῖν μοι δοκοῦσιν οἱ εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντες τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ οἱ τὴν ἐναντίαν τούτοις ὁδεύοντες, καὶ μίαν φύσιν ἀποκαλοῦντες τὴν θεότητα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐναντίοι γὰρ ἀλλήλοις οὗτοι κρημνοί· μέση δὲ ἡ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὁδὸς, τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἴχνεσι κοσμουμένη, καὶ τῶν μετὰ τούτους ἐν τῷ διδασκαλικῷ διαπρεψάντων χαρίσματι. Ἐβουλόμην δὲ
B καὶ τὰς τούτων παραθεῖναι χρήσεις, καὶ δεῖξαι τῷ ἡμετέρῳ μαρτυρούσας φρονήματι. Ἀλλὰ πλειόνων δεῖ μοι λόγων, ἢ κατὰ μέτρον ἐπιστολῆς. Οὗ δὴ χάριν ἐν κεφαλαίῳ γράψας, ἃ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως μεμαθήκαμεν, ἀπέστειλά σου τῇ κατὰ Θεὸν τελειότητι. Ἔγραψα δὲ οὐκ ἄλλοις προσφέρων διδασκαλίαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν γεγενημένην συκοφαντίαν ἀπολογίαν ποιούμενος, καὶ τὸ ἐμαυτοῦ φρόνημα τοῖς ἀγνοοῦσι τοῦτο δεικνύς. Ἀναγνοῦσα τοίνυν ἡ ἁγιωσύνη σου, εἰ μὲν εὕροι τὰ γεγραμμένα τοῖς ἀποστολικοῖς συμβαίνοντα δόγμασι, τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἀντιγράφοις βεβαιούτω (66) τὸ φρόνημα. Εἰ δέ τι τῶν ἐγκειμένων τῇ διδασκαλίᾳ τῇ θείᾳ μὴ συμφωνεῖ, καὶ τοῦτο μαθεῖν παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος
C ἀξιῶ. Καὶ γὰρ πολὺν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ἀναλώσαντες χρόνον, ἔτι δεόμεθα τοῦ διδάσκοντος. « Ἐκ μέρους γὰρ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, γινώσκομεν. » Ἠκούσαμεν δὲ αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· « Εἰ δέ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὐδέπω ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι. » Καὶ τἀληθὲς τοίνυν παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος παρακαλοῦμεν μαθεῖν, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς φροντίσαι γαλήνης, καὶ τῶν θείων ὑπερμαχῆσαι δογμάτων. Τούτων γὰρ δὴ χάριν, καὶ οἱ θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ τῶν τῆς ὁδοιπορίας πόνων, καὶ τῆς χειμερινῆς καταφρονήσαντες ὥρας, ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ὥρμησαν πόλιν, λύσιν τινὰ πορίσαι τῷ κλύδωνι μηχανώμενοι. Καὶ αὐτοὺς τοίνυν ἐφοδιάσαι ταῖς προσευχαῖς, καὶ ἡμᾶς ταύταις ἐρεῖσαι παρακλήθητι, δέσποτα.

D

ΡΙʹ. — *Δόμνῳ ἐπισκόπῳ Ἀντιοχείας.*

Ἀναγνοὺς τὰ γράμματα, τῆς μακαριωτάτης ἀνεμνήσθην Σουσάννης, ἣ τοὺς ἀλάστορας ἐκείνους ὁρῶσα, καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν παρεῖναι πιστεύουσα, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφῆκε φωνήν· « Στενά μοι πάντοθεν. » Ἀλλ' ὅμως εἵλετο μᾶλλον ταῖς τῆς συκοφαντίας πάγαις περιπεσεῖν, ἢ τοῦ δικαίου καταφρονῆσαι κριτοῦ. Καὶ νῦν, δέσποτα, δύο πρόκειται. Τοῦτο δὲ πολλάκις εἰρήκαμεν· ἢ Θεῷ προσκροῦσαι, καὶ βλάψαι τὸ συνειδὸς, ἢ ταῖς ἀδίκοις τῶν ἀνθρώπων ψήφοις περιπεσεῖν. Ἐμοὶ δὲ οὐδὲ δοκεῖ τοῦτον εἰδέναι τι τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα. Τί γὰρ ἐκώλυ-

[15] I Cor. XIII, 9. [16] I Cor. VIII, 2. [17] Dan. XIII, 22.

(66) βεβαιωσάτω Neap.

σεν αὐτὸν γράψαι, καὶ ἐπιτρέψαι χειροτονίαν γενέσθαι, εἴπερ ἀληθῶς αὐτὸν ἐθεράπευε τοῦτο; Τί δήποτε δὲ ἔξωθεν (67) ἀπειλοῦσι καὶ δεδίττονται, γράμματα δὲ προφανῶς τοῦτο κελεύοντα οὐ πέμπουσιν; Δυοῖν γὰρ θάτερον, ἢ οὐ πείθεται γράψαι ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς, ἢ κατασκευάζουσι παρανομῆσαι ἡμᾶς, καὶ δίκας ὑπ' αὐτῶν ὕστερον τῆς παρανομίας ἀπαιτηθῆναι. Πρόκειται γὰρ ἡμῖν τὸ κατὰ τὸν μακάριον Πριγκίπιον ὑπόδειγμα· ἐκεῖ καὶ ἐγγράφως κελεύσαντες, δίκας ἀπῄτουν τὸν ὑπακούσαντα. Ἃ δὲ ἀνέγνων κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ὁ λεκτικάριος ἀφίκετο, γράμματα, ἐναντία τούτοις ἐστίν. Ἅγιος γάρ τις μονάζων τῶν ἐπισήμων ἔγραψε πρός τινα, ὡς ἐδέξατο γράμματα καὶ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου σπαθαρίου, καὶ τοῦ ἐνδοξοτάτου ἀπὸ μαγίστρων, σημαίνοντα ὡς διορθώσεως τεύξεται τὰ κατὰ τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον τὸν κύριον Εἰρηναῖον· καὶ ταύτης γε τῆς σπουδῆς ἀντιδόσεις ἀπῄτουν τὰς ὑπὲρ αὐτῶν προσευχάς. Ἐγὼ τοίνυν νομίζω χρῆναι γραφῆναι πρὸς τοὺς γεγραφότας ἀπὸ τῆς βασιλευούσης πόλεως κληρικοὺς, ὅτι ψήφῳ μὲν τῶν τῆς Φοινίκης θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων πεισθεὶς, ἐχειροτόνησα τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Εἰρηναῖον· τόν τε ζῆλον, καὶ τὴν μεγαλοψυχίαν, καὶ τὴν φιλοπτωχίαν, καὶ τὰς ἄλλας αὐτῷ συνειδὼς ἀρετὰς, καὶ πρὸς τούτοις, τὴν τῶν δογμάτων ὀρθότητα. Οὐκ οἴδαμεν γὰρ αὐτὸν παραιτησάμενον πώποτε Θεοτόκον καλέσαι τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἢ ἄλλο τι ἐναντίον φρονήσαντα τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασιν. Εἰς δὲ τὸ τῆς διγαμίας, τοῖς πρὸ ἡμῶν ἠκολουθήσαμεν. Καὶ γὰρ ὁ τῆς μακαρίας καὶ ὁσίας μνήμης Ἀλέξανδρος, ὁ τὸν ἀποστολικὸν τοῦτον διακοσμήσας θρόνον, σὺν τῷ μακαριωτάτῳ Ἀκακίῳ τῆς Βεροίας ἐπισκόπῳ, τὸν τῆς μακαρίας μνήμης Διογένην ἐχειροτόνησαν δίγαμον ὄντα· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ μακάριος Πραΰλιος, Δομνῖνον τὸν Καισαρείας δίγαμον ὄντα. Ἔθει τοίνυν ἠκολουθήσαμεν, καὶ ἀνδράσιν ἐπισήμοις, καὶ ἐπὶ γνώσει καὶ βίῳ πολυθρυλλήτοις. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα δεδιδαγμένος ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Πρόκλος, ὁ τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἐπίσκοπος, καὶ αὐτὸς τὴν χειροτονίαν ἐδέξατο, καὶ ἔγραψεν ἐπαινῶν καὶ θαυμάζων. Ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ πρωτεύοντες τῆς Ποντικῆς διοικήσεως θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ οἱ Παλαιστῖνοι πάντες, καὶ οὐδεμία ἀμφιβολία περὶ τούτου γεγένηται· καὶ δυσσεβὲς νομίζομεν τὸ κατακρῖναι ἄνδρα πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς κατορθώμασι λαμπρυνόμενον. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην δεῖ γράψαι. Εἰ δὲ ἄλλο τι συνορᾷ σου ἡ ἁγιότης, τὸ δοκοῦν γινέσθω. Ἐγὼ γὰρ καὶ τὴν μίαν, ὡς νομίζουσι, τιμωρίαν δεξάμενος, ἕτοιμός εἰμι, τοῦ Θεοῦ μοι βοηθοῦντος, δέξασθαι καὶ τὴν ἄλλην. Εἰ δὲ καὶ τρίτην βούλονται, καὶ τετάρτην, τῆς θείας χάριτος ἐπερειδούσης οἴσομεν, τὸν Δεσπότην ὑμνοῦντες· εἰ δὲ δοκιμάζει σου ἡ ὁσιότης, ἴδωμεν καὶ τὰς ἀπὸ Παλαιστίνης ἀποκρίσεις· καὶ ἀκριβέστερον τὸ πρακτέον σκοπήσαντες, οὕτω καὶ γράψωμεν εἰς Κωνσταντινούπολιν.

A nemque fieri jubere, si revera hoc illi placuisset? Quorsum vero minantur etiam foris, terroremque injiciunt, et litteras quæ aperte hoc præcipiant **1180** non mittunt? Duorum enim est alterum: vel adduci non potest piissimus imperator, ut scribat; vel hoc agunt, ut leges violemus, et ipsi deinde a nobis delicti pœnas reposcant. Versatur enim ob oculos exemplum beati Principii: ubi cum etiam scripto jussissent, pœnas tamen ab eo qui paruerat exigebant. Porro litteræ, quas eo ipso die legi, quo lecticarius advenit, his sunt contrariæ. Quidam enim sanctus monachus ex illustribus cuidam scripsit, litteras se accepisse, tum a magnificentissimo spathario, tum a gloriosissimo exmagistro, quæ indicant res Deo charissimi episcopi ' domini Ire-B næi meliore loco futuras, atque hujus sui laboris mercedem ipsorum preces flagitabant. Quare ad clericos qui ex urbe regia scripserunt scribi oportere censeo, adductum me Deo charissimorum Phœniciæ episcoporum decreto, Deo charissimum episcopum Irenæum ordinasse, cum illius et zelum, et magnanimitatem, et amorem in pauperes, et alias ejus virtutes perspectas haberem, ac præterea dogmatum rectitudinem. Nec enim scimus unquam recusasse Deiparam appellare sanctam Virginem, aut aliud quidpiam a decretis evangelicis alienum sensisse. Quod vero ad digamiam attinet, majorum vestigiis inhæsimus. Nam et beatæ sanctæque memoriæ Alexander, qui apostolicam hanc sedem rexit, una C cum beatissimo Acacio Berœæ episcopo beatæ memoriæ Diogenem digamum ordinavit: eodemque modo beatus Praylius Domninum Cæsareæ, qui digamus item erat. Consuetudinem ergo secuti **1181** sumus, et viros illustres scientiaque et vita celeberrimos. Ac multa etiam alia hujusmodi minime ignorans beatæ memoriæ Proclus, Constantinopolitanorum episcopus, et ordinationem ipse admisit, et laudans et approbans rescripsit. Similiter etiam Ponticæ diœceseos primarii Deo charissimi episcopi, et Palæstini omnes: neque ulla orta est hac de re controversia; et iniquum dicimus virum damnare multis ac variis egregiis facinoribus illustrem. Hæc et his similia mea quidem sententia scribere oportet: sed si quid aliud in mentem D venit sanctitati tuæ, fiat quod videbitur. Ego enim, qui una, ut putant, pœna sum affectus, paratus sum, Deo me juvante, et alteram subire: quod si tertiam quoque volunt, et quartam, divina fulciente gratia, feremus, Deumque laudabimus. Quod si probat sanctitas tua, videamus etiam quid e Palæstina respondeatur, et quid facto sit opus accuratius considerantes, ita Constantinopolin scribamus.

(67) Sic in Neap. et Vatic. apud Baronium, qui ad a. 447, t. VI, p. 52 seq. hanc habet epistolam Sirmondus ediderat οἱ ἔξωθεν.

CXI. — *Anatolio patricio.*

Beneficiorum erga nos suorum compensationem ab universorum Deo magnificentia vestra recipiet. Quidquid enim illius sit gratia, ' mercedem habet adnexam. Ego quidem calumniatorum multitudinem rideo. Corpora etenim, quæ vehementius cæduntur, dolorem non sentiunt, emortua jam carne quæ cæditur. Attamen effrenatissima ora falsos sermones proferentia defleo. Qua enim a nobis injuria læsi accusatores Ibæ Deo **1182** charissimi episcopi istis contra nos mendaciis utuntur? Primum e numero judicum ego non fui, quippe qui Cyrrhi, principis jussu, hærebam. Deinde, ut a multis accepi, absentiam quoque nostram moleste ferebant. Nam et mysticæ communionis per salutare Pascha participes fierent ego curavi, et sæpe congressum nostrum cum expeterent, placide excepi, et quæ opus erant suggessi. Ut autem etiam pro Deo charissimo episcopo domino Domno respondeam, quid illum facere oportebat, qui sic aperte oppugnabatur, et synodica sententia depositos in aliam provinciam missos videbat, ibique sacerdotium contra ecclesiasticas leges resumere, et sacra ac divina ab hostibus veritatis rideri et ludibrio haberi? Propterea ut hæc cognovit, judicium ad alios transmisit, nec ad Deo charissimum dominum Ibam solum, verum etiam ad sanctissimum episcopum Amidæ dominum Simeonem, ut duarum provinciarum Metropolitani integram causæ cognitionem susciperent. Qui autem æquum est eosdem et crudelitatis et humanitatis nomine accusari? Etenim si ejicimus, periclitamur: si non ejicimus, periculum non evadimus, et soli omnibus in terris oppugnamur. Et aliæ quidem diœceses quietæ vivunt, nos vero soli calumniatoribus expositi sumus: atque ego præcipue, tametsi nec una judicarim, et omni prorsus culpa vacem.

Hæc porro ut scriberem lectis magnitudinis tuæ litteris sum coactus, cum ex illis didicissem maximum propter ista concitatum motum in nos fuisse, homines relegatos, **1183** et quietem amplexos, et qui nec cum provinciæ Deo charissimis episcopis solemus convenire. Revera enim binæ jam in provincia nostra episcoporum ordinationes factæ sunt, quibus non interfui. Quod si regio mandato non detinerer, abirem profecto, et remotum aliquem secessum petens, ' ibi reliquos vitæ dies peragerem. Tædet enim istorum, quæ in me struuntur. Nam et Edessenos istos arbitror non sua sponte hanc contra nos calumniam texuisse, sed de nobis didicisse ex illis, qui ibi sunt, hominibus veritatis amantibus. Gratia autem omnium Servatori, quod me indignum licet evangelicis beatitudinibus dignatus est. Hac de causa et relegationem cum voluptate suscepi, et exsilium exspecto, et quidquid inferre voluerint

ΡΙΑ'. — Ἀνατολίῳ Πατρικίῳ (68).

Ἡ μὲν ὑμετέρα μεγαλοφυΐα τῶν εἰς ἡμᾶς εὐεργεσιῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων κομιεῖται τὰς ἀντιδόσεις. Πᾶν γὰρ ὁτιοῦν αὐτοῦ χάριν γινόμενον, μισθὸν ἔχει συνεζευγμένον. Ἐγὼ μέντοι τῶν συκοφαντιῶν τὸ πλῆθος γελῶ. Καὶ γὰρ τὰ σφοδρότερον αἰκιζόμενα σώματα, τῆς ὀδύνης οὐκ ἐπαισθάνεται, νεκρωθείσης λοιπὸν τῆς αἰκιζομένης σαρκός. Θρηνῶ δὲ ὅμως τὰ ἀθυρώτατα στόματα ψευδολογίας προφέροντα· τί γὰρ παρ' ἡμῶν ἀδικηθέντες οἱ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ἴβα κατήγοροι, ταύταις καθ' ἡμῶν ταῖς ψευδολογίαις ἐχρήσαντο; Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδὲ τῶν κριτῶν ἤμην ἐγώ· κατὰ γὰρ τὴν βασιλικὴν ψῆφον ἐν τῇ Κύῤῥῳ διῆγον. Ἔπειτα δὲ, ὡς παρὰ πολλῶν ἀκήκοα, καὶ δυσχεραίνοντες διετέλουν τὴν ἡμετέραν ἀπόλειψιν· καὶ γὰρ τῆς μυστικῆς αὐτοὺς ἐν τῷ σωτηρίῳ Πάσχα μεταλαχεῖν κοινωνίας ἐγὼ παρεσκεύασα· καὶ πολλάκις ἡμῖν συντυχεῖν ἐθελήσαντας εὐμενῶς ἐδεξάμην, καὶ εἰσηγησάμην ἅπερ ἐχρῆν. Ἵνα δὲ καὶ ὑπὲρ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Δόμνου ἀπολογήσωμαι, τί ἔδει πρᾶξαι τὸν οὕτω φανερῶς πολεμούμενον, καὶ θεώμενον τοὺς ψήφῳ συνοδικῇ καθαιρουμένους εἰς ἑτέραν διοίκησιν πεμπομένους, καὶ παρὰ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς θεσμοὺς τὴν ἱερωσύνην ἀπολαμβάνοντας, καὶ τὰ σεπτὰ καὶ θεῖα παρὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς ἀληθείας γελώμενά τε καὶ κωμῳδούμενα; Τούτου χάριν, ὡς ἔγνω, τὴν κρίσιν ἑτέροις παρέπεμψε, καὶ οὐ μόνον τῷ θεοφιλεστάτῳ τῷ κυρίῳ Ἴβᾳ, ἀλλὰ καὶ τῷ ἁγιωτάτῳ ἐπισκόπῳ τῷ κυρίῳ Συμεῶνι τῷ Ἀμίδης, ὥστε τῶν δύο ἐπαρχιῶν τοὺς μητροπολίτας διακοῦσαι τῶν ὑποθέσεων. Πῶς δὲ δίκαιον τοὺς αὐτοὺς ὠμότητα καὶ φιλανθρωπίαν κατηγορεῖσθαι; Καὶ γὰρ ἐκβάλλοντες κινδυνεύομεν, καὶ μὴ ἐκβάλλοντες τοὺς κινδύνους οὐ διαφεύγομεν· καὶ μόνοι πολεμούμεθα παρὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Καὶ αἱ μὲν ἄλλαι διοικήσεις ἐν ἡσυχίᾳ διάγουσιν· ἡμεῖς δὲ μόνοι τοῖς συκοφάνταις προκείμεθα· ἐγὼ δὲ διαφερόντως, καίτοι μήτε συνδικάσας, καὶ παντελῶς ἀνεύθυνος ὤν.

Ταῦτα ἠναγκάσθην γράψαι τοῖς τοῦ ὑμετέρου μεγέθους γράμμασιν ἐντυχὼν, καὶ μαθὼν δι' αὐτῶν, ὡς καὶ διὰ ταῦτα κίνησις μεγίστη γέγονε καθ' ἡμῶν, ἀνδρῶν περιορισθέντων, καὶ ἡσυχίαν ἀγόντων, καὶ οὐδὲ τοῖς τῆς ἐπαρχίας θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις συνεδρευόντων. Τῷ ὄντι γὰρ δὶς ἤδη χειροτονίας ἐπισκοπικῆς ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ γεγενημένης, οὐδεμιᾶς ἐκοινώνησα. Εἰ δὲ μὴ τῷ βασιλικῷ κατειχόμην νόμῳ, ἄρα ἂν ἀπέστην, καί τινα καταλαβὼν ἐσχατιὰν, ἐκεῖ τὰς λειπομένας ἡμέρας διῆγον. Ἀπείρηκα γὰρ πρὸς τὰ κατ' ἐμοῦ τυρευόμενα. Καὶ γὰρ τούτους αὐτοὺς τοὺς Ἐδεσηνοὺς οὐκ οἶμαι αὐτομάτως ταύτην καθ' ἡμῶν τὴν συκοφαντίαν ὑφῆναι, ἀλλ' ὑπὸ τῶν αὐτόθι φιλαλήθων (69) ἀνθρώπων ταῦτα καθ' ἡμῶν διδαχθῆναι. Καὶ χάρις τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων, ὅτι με ἀνάξιον ὄντα τῶν εὐαγγελικῶν ἠξίωσε μακαρισμῶν. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸν περιορισμὸν μεθ' ἡδονῆς ἐδεξάμην, καὶ τὴν ἐξορίαν προσδέχομαι· καὶ

(68) Eadem epistola Lat. est apud Baron. ad a. 448, tom. VI, p. 70 seq.

(69) Sive μὴ addendum est, sive hoc φιλαλήθ. ironice accipiendum, qualia quam plurima sunt, cum de inimicis loquitur, in epistolis Theodoreti.

A πᾶν ὅπερ ἂν ἐπαγαγεῖν ἐθέλωσιν, ἀσπαστῶς δέχομαι διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐλπίδα. Τῆς δὲ ὑμετέρας μεγαλοψυχίας διηνεκῶς ὑπερεύχομαι, καὶ τοὺς ἁγίους ἅπαντας κοινωνεῖν μοι τῶν εὐχῶν ἱκετεύω.

ΡΙΒ'. — *Δόμνῳ ἐπισκόπῳ Ἀντιοχείας* (70).

Ἠλπίσαμεν πεπαῦσθαι τὰ σκυθρωπὰ, τινῶν ἡμῖν μεμηνυκότων ὡς ἐσβέσθη μὲν ἡ τοῦ καλλινίκου βασιλέως μικροψυχία, καταλλαγαὶ δὲ μεταξὺ αὐτοῦ καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου γεγένηνται, καὶ πέπαυται μὲν ἡ τῆς συνόδου κλῆσις, ἡ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπανῆλθεν εἰρήνη. Τὰ δὲ νῦν παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος γραφέντα σφόδρα ἡμᾶς ἠνίασεν. Οὐδὲν γάρ ἐστιν ἐκ τῆς θρυλλουμένης συνόδου προσδοκῆσαι χρηστὸν, εἰ μὴ ἄρα ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, τῇ συνήθει κηδεμονίᾳ χρησάμενος, τῶν ταραχωδῶν δαιμόνων διαλύσει B τὰς μηχανάς. Καὶ γὰρ ἐν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ, τῇ ἐν Νικαίᾳ συναθροισθείσῃ φημὶ, συνεψηφίσαντο μὲν τοῖς ὀρθοδόξοις οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας, καὶ τῇ ἀποστολικῇ διὰ τῶν χειρῶν ἐκθέσει συνέθεντο. Διετέλεσαν δὲ τῇ ἀληθείᾳ πολεμοῦντες, ἕως τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διέῤῥηξαν. Καὶ τριάκοντα μὲν ἔτη διετέλεσαν κοινωνοῦντες ἀλλήλοις, οἵ τε τῶν ἀποστολικῶν ἀντεχόμενοι δογμάτων, καὶ οἱ τὴν Ἀρείου βλασφημίαν νοσοῦντες. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τῆς ἐσχάτης συνόδου γεγενημένης, ὅτε τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον τὸν μέγαν Μελέτιον τοῖς ἀποστολικοῖς ἐκείνοις ἐνίδρυσαν θώκοις, εἶτα μετ' ὀλίγας αὐτὸν ἡμέρας διὰ τῆς βασιλικῆς ἐξέβαλον δυναστείας, προεβλήθη μὲν Εὐζώϊος προφανῆ τὴν Ἀρείου περικείμενος λύμην, ἀπέστησαν δὲ παραυτίκα οἱ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων C ὑπερασπίζοντες, καὶ ἐξ ἐκείνου μεμένηκεν ἡ διαίρεσις.

Εἰς ἐκεῖνα ἀφορῶσα καὶ τὰ ὅμοια προορῶσα ἡ ἀθλία ψυχή μου στένει καὶ ὀδύρεται, οὐδὲν καραδοκοῦσα χρηστόν. Οὐδὲ γὰρ ἴσασιν οἱ ἐκ τῶν ἄλλων διοικήσεων τὸν ἐγκείμενον τοῖς δώδεκα κεφαλαίοις ἰόν· ἀλλὰ τῇ περιφανείᾳ τοῦ ταῦτα γεγραφότος προσέχοντες, οὐδὲν ὑποπτεύουσι φαῦλον· καὶ οἶμαι ὡς ὁ τὸν ἐκείνου διαδεξάμενος θρόνον πάντα πραγματεύεται, ὥστε δευτέρᾳ ταῦτα κρατῦναι συνόδῳ. Ὁ γὰρ ἐξ ἐπιτάγματος τοιαῦτα (71) πρώην γράψας, καὶ ἀναθεματίσας τοὺς τούτοις ἐμμένειν μὴ βουλομένους, τί οὐκ ἂν πράξειεν οἰκουμενικῇ προκαθίσας συνόδῳ; Καὶ εὖ ἴσθι, δέσποτα, ὡς οὐδεὶς τῶν τὴν ἐγκειμένην αὐτοῖς αἵρεσιν ἐγνωκότων ἀνέξεται αὐτὰ D δέξασθαι, κἂν δὶς τοσοῦτοι ψηφίσωνται. Καὶ γὰρ ἤδη καὶ πλειόνων ὡς ἔτυχε ταῦτα βεβαιωσάντων, ἀντέστημεν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ οὐ πρότερον ἐκοινωνήσαμεν τῷ ταῦτα γεγραφότι, ἕως τοῖς παρ' ἡμῶν ἐκτεθεῖσι συνθέμενος, σύμφωνον αὐτοῖς διδασκαλίαν προσήρμοσεν, οὐδεμίαν τῶν κεφαλαίων ἐκείνων ποιησάμενος μνήμην. Καὶ τοῦτο ῥᾴδιον γνῶναι τὴν σὴν ὁσιότητα, κελεύσασαν ζητηθῆναι τὰ πεπραγμένα. Ἀπόκειται γὰρ πάντως, κατὰ τὸ παρακολουθῆσαν ἔθος, τῆς συνόδου τὰς ὑπογραφὰς ἔχοντα. Ἔστι δὲ πλείονα ἢ πεντήκοντα συνοδικὰ, τὴν κατηγορίαν τῶν δώδεκα κεφα-

propter repositam spem libenter amplector. Pro tua vero magnificentia sine intermissione preces fundo, et sanctos omnes ut in communionem precum veniant oro.

CXII. — *Domno episcopo Antiochiæ.*

Cessasse tristia speravimus, cum indicassent nobis quidam exstinctam esse victoris imperatoris impotentiam, factamque inter ipsum et Deo charissimum episcopum reconciliationem, ac synodi quidem convocationem desiisse, Ecclesiarum vero pacem rediisse. Sed quæ modo a sanctitate tua scripta sunt graviter nos contristarunt. Nihil enim boni ex jactata synodo **1184** exspectare licet, nisi misericors Dominus, solita usus providentia, turbulentorum dæmonum machinas destruat. Nam et in magna synodo (Nicææ congregatam dico), suffragati quidem sunt orthodoxis ii, qui Arii partium erant, et apostolicæ fidei expositioni manibus suis assensere. Perrexerunt tamen veritati bellum inferre, quoad Ecclesiæ corpus discerpserunt. Et triginta quidem per annos inter se communicantes perstiterunt, tum qui apostolicis dogmatibus inhærebant, tum qui Arii blasphemia laborabant. Antiochiæ vero, postrema synodo peracta, quando Dei hominem magnum Meletium in apostolica illa sede collocarunt, ac paucis post diebus regia auctoritate illum ejecerunt, promotus quidem est Euzoius Arii tabe liquido infectus, recessere autem e vestigio qui evangelica dogmata propugnabant, mansitque ex illo tempore divisio.

Hæc intuens et similia prospiciens infelix anima mea, suspirat, lugetque, nihil exspectans boni. Neque enim insitum in duodecim capitibus venenum norunt * qui aliarum sunt diœcesium : sed ejus qui illa scripsit claritatem attendentes, nihil sinistrum suspicantur : et qui ejus sedi successit, omnia, opinor, movet, ut altera synodo illa confirmet. Qui enim pro imperio nuper talia scripsit, et iis qui acquiescere his nollent anathema dixit, quid præsidens concilio non aget? At scito, domine, neminem eorum qui insitam in his hæresin norunt, **1185** adductum iri ut ea recipiat, quamvis duplo plures decernant. Jam quidem, etiamsi plures temere ista sanxissent, restitimus apud Ephesum : nec prius illi qui hæc scripserat communicavimus, quam iis quæ exposueramus assentiens consonam his doctrinam accommodavit, nullam capitum illorum faciens mentionem. Quod quidem sanctitati tuæ facile fuerit perspicere, si acta conquiri jubeat : asservantur enim prorsus ex more cum synodi subscriptionibus. Exstant autem synodica plus quam quinquaginta, quæ duodecim capitum accusationem demonstrant. Nam et priusquam Ephesum iremus, beatus Joannes ad Deo charissimos episcopos scri-

(70) Baronius ad a. C. 449, tom. VI, pag. 78, 79, eamdem epistolam Latine versam protulit.
(71) Sic Neap. Sirm. ταῦτα.

fuit, Eutherium Tyanorum, Firmum Cæsareæ, et Theodotum Ancyræ, Apollinaris doctrinam capita hæc appellans. Et apud Ephesum, Alexandrini Ephesinique depositionis, quam fecimus, causa fuit capitum istorum expositio et confirmatio. Synodica porro Ephesi multa tum ad victorem imperatorem, tum ad summos magistratus de iisdem scripta sunt, itemque ad populum Constantinopolitanum, et ad reverendissimum clerum. Quinetiam Constantinopolin evocati, cognitiones præsente ipso imperatore quinas habuimus, et tres posthæc ad eumdem protestationes misimus. De his etiam ad Dei amantissimos episcopos Occidentis, Mediolani, Aquileiæ, et Ravennæ scripsimus, Apollinarisque novitatis plena esse docuimus. Sed et ad ipsum **1186** horum auctorem per beatum Paulum scribens beatus Joannes, aperte illa redarguit, eodemque modo et beatæ memoriæ Acacius : atque ut compendio rem videat sanctitas tua, exemplum misi tum epistolæ beati Acacii, tum illius quam beatus Joannes ad beatum Cyrillum scripsit, ut cognoscas illos, tum etiam cum de pacificatione ' ad eum scriberent, capita ista insimulasse. Ipse etiam beatus Cyrillus, cum ad beatum Acacium scriberet, capitulorum istorum scopum indicavit, dicens : « Hæc adversus hujus novitates scripsimus, et pace facta declarabuntur. » Ipsa ergo defensio accusationem confirmat. Misi autem illorum quæ ab eodem pacificationis tempore scripta sunt exemplum, ut cognoscas, domine, nullam horum mentionem fecisse : et quod oporteat illos qui ad synodum proficiscuntur ea quæ pacificationis tempore scripta sunt proferre, et aperte dicere quænam discidium fecerint et quo pacto divulsa coaluerint. Eos enim qui ad tuendam pietatem vocantur, laborem omnem suscipere oportet, divinumque auxilium invocare, ut relictam nobis a majoribus hæreditatem intactam conservemus. Simul etiam ex Dei amantissimis episcopis eos considerare oportet sanctitatem tuam, qui ejusdem sunt sententiæ, eosque profectionis comites adhibere : atque ex reverendissimis clericis eos qui tuendæ pietatis zelo præditi sunt, ut ne a domesticis ipsis proditi, vel facere aliquid cogamur, quod Deo universorum displiceat, vel soli relicti ab hostibus capi facile possimus. **1187** Fides est, obsecro, in qua salutis positas spes habemus, omnemque oportet lapidem movere, ut nihil in eam spurium inferamus, neve apostolicam doctrinam corrumpamus. Hæc ergo procul positus dolens ac lugens scribo, et communem Dominum obtestor, ut tristem hanc nubem dissolvat, et puram nobis serenitatem largiatur.

λαίων δεικνύντα. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς εἰς Ἔφεσον ἀποδημίας, ὁ μακάριος γέγραφεν Ἰωάννης τοῖς περὶ τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Εὐθήριον τῶν Τυάνων, καὶ Φίλμον τὸν Καισαρείας, καὶ Θεόδοτον τὸν Ἀγκύρας, Ἀπολιναρίου διδασκαλίαν τὰ κεφάλαια ταῦτα καλέσας. Καὶ ἐν Ἐφέσῳ δὲ ἡ παρ' ἡμῶν γεγενημένη καθαίρεσις τοῦ τε τῆς Ἀλεξανδρέων καὶ τοῦ τῆς Ἐφεσίων, αἰτίαν ἔχει τὴν τῶν κεφαλαίων τούτων ἔκθεσιν καὶ βεβαίωσιν. Καὶ συνοδικὰ δὲ πολλὰ ἐν Ἐφέσῳ πρός τε τὸν καλλίνικον βασιλέα, καὶ πρὸς τοὺς μεγάλους ἄρχοντας περὶ τούτων ἐγράφη· ὡσαύτως δὲ καὶ πρὸς τὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει λαὸν, καὶ πρὸς τὸν εὐλαβέστατον κλῆρον. Καὶ μὲν δὴ καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν κληθέντες, πέντε διαγνώσεις ἐπ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἐσχήκαμεν, καὶ τρεῖς ὕστερον αὐτῷ διαμαρτυρίας ἐπέμψαμεν. Καὶ τοῖς θεοφιλεστάτοις δὲ τῆς Δύσεως ἐπισκόποις, τῷ Μεδιολάνου φημὶ, καὶ τῷ Ἀκυλιείας, καὶ τῷ Ῥαβέννης, περὶ τούτων ἐγράψαμεν, διαμαρτυρόμενοι ὡς τῆς Ἀπολιναρίου ταῦτα καινοτομίας πεπλήρωται· καὶ αὐτῷ δὲ τῷ ταῦτα γράψαντι ὁ μακάριος ἐπιστέλλων Ἰωάννης διὰ τοῦ μακαρίου Παύλου, προφανῶς αὐτοῖς ἐπεμέμψατο· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Ἀκάκιος. Καὶ ἵνα συντόμως μάθῃ σου ἡ ἁγιότης, ἀπέστειλα τῆς τε τοῦ μακαρίου Ἀκακίου ἐπιστολῆς, καὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἰωάννου πρὸς τὸν μακαρίτην Κύριλλον γραφείσης τὸ ἴσον· ἵνα γνῷς ὡς καὶ περὶ συμβάσεως αὐτῷ γράφοντες, τὴν τῶν κεφαλαίων τούτων κατηγορίαν ἐποιήσαντο. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ μακαρίτης Κύριλλος, γράφων τῷ μακαρίῳ Ἀκακίῳ, τὸν τῶν κεφαλαίων τούτων παρεδήλωσε σκοπὸν, εἰρηκὼς, ὅτι « Ἐκεῖνα πρὸς τὰς τοῦδε καινοτομίας ἐγράψαμεν, καὶ ὅτι τῆς εἰρήνης γενομένης ἐκλευκανθήσεται. » Καὶ αὕτη τοίνυν ἡ ἀπολογία βεβαιοῖ τὴν κατηγορίαν. Ἀπέστειλα δὲ καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ γραφέντων ἐν τῷ τῆς συμβάσεως καιρῷ τὸ ἀντίγραφον, ἵνα γνῷς, δέσποτα, ὡς οὐδεμίαν τούτων ἐποιήσατο μνήμην· καὶ ὡς χρὴ τοὺς ἀπιόντας εἰς τὴν σύνοδον τὰ ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμβάσεως γραφέντα προσενεγκεῖν, καὶ σαφῶς εἰπεῖν τίνα μὲν εἰργάσατο τὴν διάστασιν, ἐπὶ τίσιν δὲ τὰ διεστῶτα συνήφθη. Τοὺς γὰρ εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας καλουμένους ἀγῶνα, πάντα πόνον ἀναδέξασθαι χρὴ, καὶ τὴν θείαν ἐπικαλέσασθαι συμμαχίαν, ἵνα τὸν παρὰ τῶν προγόνων ἡμῖν καταλειφθέντα κλῆρον διατηρήσωμεν ἄσυλον. Χρὴ δὲ σκοπῆσαί σου τὴν ἁγιωσύνην καὶ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τοὺς ὁμογνώμονας, καὶ κοινωνοὺς τῆς ἀποδημίας ποιήσασθαι· καὶ τῶν εὐλαβεστάτων κληρικῶν τοὺς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἔχοντας ζῆλον, ἵνα μὴ καὶ παρὰ τῶν οἰκείων προδοθέντες, ἢ ἀναγκασθῶμέν τι πρᾶξαι τῶν ἀπαρεσκόντων τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, ἢ μονωθέντες εὐεπιχείρητοι τοῖς πολεμοῦσι γενώμεθα. Πίστις ἐστὶ, παρακαλῶ, ἐν ᾗ τὰς ἐλπίδας ἔχομεν τῆς σωτηρίας· καὶ χρὴ πάντα κινῆσαι πόρον, ὥστε μηδὲν αὐτῇ νόθον ἐπεισαχθῆναι, μηδὲ τὴν ἀποστολικὴν παραφθαρῆναι διδασκαλίαν. Ταῦτα ἐγὼ καὶ πόῤῥωθεν ὢν, στένων καὶ θρηνῶν γράφω, καὶ τὸν κοινὸν Δεσπότην ἀντιβολῶ τὸ στυγνὸν τοῦτο διαλῦσαι νέφος, καὶ καθαρὰν ἡμῖν αἰθρίαν χαρίσασθαι.

CXIII. — (72) *Leoni episcopo Romæ.*

Si Paulus, præco veritatis, tuba Spiritus sancti,

ΡΙΓ΄. — *Λέοντι ἐπισκόπῳ Ῥώμης* (72).

Εἰ Παῦλος, τῆς ἀληθείας ὁ κήρυξ, ἡ τοῦ ἁγίου

(72) Sæpius edita hæc est epistola cum Leonis responsione, Græce quidem inter Opera Leonis M.

Πνεύματος σάλπιγξ, πρὸς τὸν μέγαν ἔδραμε Πέτρον, A ὥστε τοῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ περὶ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ἀμφισβητοῦσι παρ' αὐτοῦ κομίσαι τὴν λύσιν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς καὶ σμικροὶ, πρὸς τὸν ἀποστολικὸν ὑμῶν τρέχομεν θρόνον, ὥστε παρ' ὑμῶν λαβεῖν τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ἕλκεσι θεραπείαν. Διὰ πάντα γὰρ ὑμῖν τὸ πρωτεύειν ἁρμόττει. Πολλοῖς γὰρ ὁ ὑμέτερος θρόνος κοσμεῖται πλεονεκτήμασι. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας πόλεις ἢ μέγεθος, ἢ κάλλος, ἢ πλῆθος τῶν οἰκητόρων κοσμεῖ· ἐνίας δὲ τούτων ἐστερημένας (73) πνευματικά τινα λαμπρύνει χαρίσματα· τῇ δὲ ὑμετέρᾳ φορὰν ἔδωκεν ἀγαθῶν ὁ τῶν ἀγαθῶν χορηγός. Ἡ γὰρ αὕτη πασῶν μεγίστη, καὶ λαμπροτάτη, καὶ τῆς οἰκουμένης προκαθημένη, καὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκητόρων κυμαίνουσα. Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ νῦν κρατοῦσαν ἡγεμονίαν ἐβλάστησε· καὶ B τῆς οἰκείας προσηγορίας τοῖς ἀρχομένοις μετέδωκε. Κοσμεῖ δὲ αὐτὴν διαφερόντως ἡ πίστις· καὶ μάρτυς ἀξιόχρεως ὁ θεῖος Ἀπόστολος βοῶν, ὅτι « Ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. » Εἰ δὲ εὐθὺς δεξαμένη τὰ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος σπέρματα, τοῖς ἀξιαγάστοις τούτοις ἐβεβρίθει καρποῖς, τίς ἀπόχρη λόγος τὴν νῦν ἐν αὐτῇ πολιτευομένην εὐσέβειαν εὐφημῆσαι; Ἔχει δὲ καὶ τῶν κοινῶν Πατέρων καὶ διδασκάλων τῆς ἀληθείας Πέτρου καὶ Παύλου τὰς θήκας, τῶν πιστῶν τὰς ψυχὰς φωτιζούσας. Ἡ δὲ τρισμακαρία τούτων καὶ θεία ξυνωρὶς ἀνέτειλε μὲν ἐν τῇ ἑῴᾳ, καὶ πάντοσε τὰς ἀκτῖνας ἐξέπεμψεν· ἐν δὲ τῇ Δύσει προθύμως ἐδέξατο τὰς τοῦ βίου δυσμὰς, κἀκεῖθεν νῦν καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Οὗτοι τὸν C ὑμέτερον περιφανέστατον (74) ἀπέφηναν θρόνον· οὗτος τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑμετέρων ὁ κολοφών. Ὁ δ' ἐκείνων Θεὸς καὶ νῦν τὸν ἐκείνων ἐλάμπρυνε θρόνον, τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην ἱδρύσας ἐν τούτῳ τῆς ὀρθοδοξίας τὰς ἀκτῖνας ἀφιεῖσαν.

ad magnum Petrum se contulit, ut iis, qui Antiochiæ de legali conversatione ambigebant, explicationem ab illo referret, multo magis nos humiles et pusilli ad apostolicam sedem vestram accurrimus, ut Ecclesiarum ulceribus remedium a vobis accipiamus. Vobis enim primas in omnibus tenere convenit. Multis siquidem prærogativis ornatur sedes vestra. Etenim alias urbes ornat vel magnitudo, vel pulchritudo, vel habitatorum frequentia : nonnullas etiam, quæ his carent, ' spiritualia quædam dona illustrant : vestræ vero honorum affluentiam bonorum largitor dedit. Illa enim omnium maxima et clarissima, quæ et orbi terrarum præsidet, et incolarum multitudine redundat. Ad hæc imperium quod rerum nunc potitur, et suum ipsa nomen subditis impertiit. Præcipue autem illam fides ornat, **1188** cujus testis idoneus est divinus Paulus, clamans : « Fides vestra annuntiatur in universo mundo [18]. » Quod si statim post suscepta salutaris prædicationis semina mirabiles hos fructus uberrime protulit, prædicandæ quæ in ea nunc viget pietati quænam par esse possit oratio? Habet præterea communium Patrum magistrorumque veritatis Petri et Pauli sepulcra, fidelium animas illuminantia. Quorum beatissimum ac divinum par, in Oriente quidem exortum est, et radios quaquaversum diffudit : sed in Occidente vitæ occasum ultro subiit, atque inde nunc orbem universum collustrat. Hi sedem vestram nobilissimam reddiderunt : hic bonorum vestrorum est apex. At illorum sedem nunc etiam illorum Deus illustravit, dum in ea sanctitatem vestram rectæ fidei radios fundentem constituit.

Καὶ τούτου πολλὰ μὲν ἔστιν εὑρεῖν καὶ ἄλλα τεκμήρια· ἀρκεῖ δὲ ὑμῶν καὶ ὁ κατὰ τῶν δυσωνύμων Μανιχαίων ζῆλος, ὃν πρῴην ὑμῶν ἡ ὁσιότης ἐγύμνωσε, δείξασα τὴν περὶ τὰ θεῖα τῆς ὑμετέρας φιλοθεΐας σπουδήν. Ἀπόχρη καὶ τὰ νῦν παρ' ὑμῶν γραφέντα τὸν ἀποστολικὸν ὑμῶν χαρακτῆρα δηλῶσαι. Ἐντετυχήκαμεν γὰρ τοῖς παρὰ τῆς σῆς γραφεῖσι ὁσιότητος περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, καὶ ἐθαυμάσαμεν τὴν τῶν γεγραμμένων ἀκρίβειαν. Ἀμφότερα γὰρ κατὰ ταυτὸν ἐδήλου, καὶ τὴν ἐκ τοῦ ἀϊδίου Πατρὸς ἀΐδιον θεότητα τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὴν ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ D ἀνθρωπότητα· καὶ ὅτι κατὰ πάντα ἡμῖν ἡ ληφθεῖσα φύσις ἐῴκει, μόνον δὲ ἀνόμοιος ἦν τῷ πάσης ἁμαρτίας ἀμύητος διαμεῖναι· ἐπειδήπερ οὐκ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως αὕτη φύεται. Εἶχε δὲ καὶ τοῦτο τὰ γράμματα, ὡς εἷς μὲν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἀπαθὴς δὲ αὐτοῦ ἡ θεότης, καὶ ἄτρεπτος, καὶ ἀναλλοίωτος, καθάπερ ὁ γεννήσας αὐτὸν Πατὴρ, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· καὶ διὰ τοῦτο τὴν παθητὴν ἔλαβε

Cujus quidem rei cum alia multa in promptu sint argumenta, sufficit zelus vester adversus infames Manichæos, quem sanctitas vestra nuper exeruit, et quo rerum divinarum studio vester in Deum sit amor patefecit. Sufficiunt et quæ nunc a vobis scripta sunt, ut apostolicum characterem vestrum ostendant. Incidimus namque in illa, quæ de Dei Salvatorisque nostri incarnatione sanctitas vestra scripsit, et admirati sumus exactam operis diligentiam. Utraque enim eadem opera declarabat, et æternam ex æterno Patre Unigeniti divinitatem, et ejusdem ex Abrahæ et Davidis semine humanitatem : ac similem per omnia nobis fuisse assumptam naturam, hoc uno dissimilem, quod peccati expers **1189** manserit, quippe quæ non ex natura, sed ex libera voluntate nascitur. Et hoc præterea litteræ continebant unum esse unigenitum Dei Filium, et impatibilem ejus divinitatem, quæ nec verti queat, nec mutari, sicut et qui ipsum genuit Pater, et Spiritus sanctus : ideoque patibilem naturam sumpsisse, '

[18] Rom. I, 8.

edit. Balleriniorum tom. I, p. 941 seq. ex ipsa hac Sirmondi editione, Latine ab Herveto ante interpretationem commentariorum Theodoreti in Epistolas Pauli apostoli, apud Baronium quoque ad a. C. 449, t. VI, p. 105 seq. et alibi.

(73) Τούτων δὲ ἐστερ. Baller.

(74) περιφανέστερον. Neap.

quia divina natura passionem non recipiebat : ut per carnis propriæ passionem impassibilitatem iis qui in ipsum crederent largiretur. Hæc et alia his cognata litteris continebantur. Nos vero spiritualem sapientiam tuam admirati, Spiritus sancti gratiam, quæ per vos locuta est, laudibus extulimus, rogamusque, et obsecramus, et precamur, et supplices oramus sanctitatem tuam, ut tempestate jactatis Dei Ecclesiis opem ferat.

Cum enim per eos quos sanctitas tua Ephesum misit, tempestatis exitum speraremus, in graviorem procellam delapsi sumus. Alexandrinorum quippe justissimus antistes haudquaquam contentus fuit iniqua hac et injustissima depositione sanctissimi Deoque charissimi Constantinopolitanorum episcopi domini Flaviani, neque ipsius animam explevit consimilis strages aliorum episcoporum, sed me quoque absentem calamo similiter jugulavit, nec in jus vocatum, nec præsentem judicatum, nec interrogatum, de Dei ac Salvatoris nostri Incarnatione quid sentiam. Et homicidas quidem, ac sepulcrorum effractores, alienarumque nuptiarum invasores, non prius condemnant judices, quam vel ipsi objecta crimina confessione sua firmarint, vel ab aliis aperte fuerint convicti. Nos autem hic in **1190** divinis legibus enutritus triginta quinque mansionibus distantes condemnavit ut voluit. Neque nunc tantum hoc fecit, sed anno etiam superiore, cum eo profecti essent duo viri Apollinaris morbo infecti, et calumnias in nos texuissent, consurgens in ecclesia nos anathemate confixit : idque cum ad eum scripsissem, et quæ sentirem per litteras exposuissem.

Ego vero Ecclesiæ sane tempestatem defleo, cæterum quieti studeo. Sex enim et viginti annis commissam mihi ab universorum Deo Ecclesiam, precum vestrarum auxilio cum rexerim, neque sub beatissimo Theodoto antistite Orientis, neque sub iis qui illi in Antiochenorum sede successerunt, vel minimam reprehensionem sustinui, sed divina mihi cooperante gratia, supra mille animas Marcionis morbo liberavi, multasque alias ex Arii et Eunomii partibus ad Christum Dominum perduxi. Et octingentarum Ecclesiarum pastoralem curam ' sortitus sum ; tot enim Cyrus habet parœcias, in quibus precum vestrarum auxilio lolium nullum relictum est, sed omnibus hæreticis erroribus grex noster ereptus est. Novit qui omnia conspicit, quot lapides ab infandis hæreticis in me conjectos exceperim : quot mihi multis in urbibus Orientis certamina fuerint adversus gentiles, adversus Judæos, et adversus errorem omnem hæreticum. Et post tantos sudores ac labores indicta causa condemnatus sum.

At ego apostolicæ vestræ sedis exspecto sententiam, et oro atque obtestor **1191** sanctitatem tuam, ut mihi ad rectum ac justum tribunal vestrum provocanti opem ferat, jubeatque ad vos venire, et

A φύσιν, ἐπειδήπερ ἡ θεία φύσις οὐκ ἐδέχετο πάθος· ἵνα τῷ πάθει τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν ἀπάθειαν τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσι χαρίσηται. Ταῦτα, καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶ συγγενῆ, περιεῖχε τὰ γράμματα. Ἡμεῖς δὲ τὴν πνευματικήν σου σοφίαν θαυμάσαντες, τὴν δι' ὑμῶν φθεγξαμένην τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνυμνήσαμεν χάριν· καὶ παρακαλοῦμεν, καὶ ἀντιβολοῦμεν, καὶ δεόμεθα, καὶ ἱκετεύομέν σου τὴν ἁγιωσύνην, ἐπαμῦναι ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις χειμαζομέναις.

Λύσιν γὰρ ἔσεσθαι τοῦ κλύδωνος προσδοκήσαντες διὰ τῶν παρὰ τῆς ὑμετέρας ἁγιωσύνης εἰς τὴν Ἔφεσον ἀποσταλέντων, χαλεπωτέρᾳ περιπεπτώκαμεν ζάλῃ. Ὁ γὰρ τῆς Ἀλεξανδρείας δικαιότατος πρόεδρος οὐκ ἠρκέσθη τῇ ἀνόμῳ ταύτῃ καὶ ἀδικωτάτῃ καθαιρέσει τοῦ ἁγιωτάτου καὶ θεοφιλεστάτου τῆς B Κωνσταντινουπολιτῶν ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Φλαβιανοῦ, οὐδὲ ἐνέπλησεν αὐτοῦ τὸν θυμὸν τῶν ἄλλων ἐπισκόπων ἡ παραπλησία σφαγή· ἀλλὰ κἀμὲ τὸν ἀπόντα ὁμοίως καλάμῳ κατέσφαξεν, οὔτε καλέσας εἰς κριτήριον, οὔτε παρόντα κρίνας, οὐκ ἐρωτήσας τίνα φρονῶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως. Καὶ τοὺς μὲν ἀνδροφόνους, καὶ τυμβωρύχους, καὶ τοὺς τὰς ἀλλοτρίας συλήσαντας εὐνὰς, οὐ πρότερον καταχρίνουσιν οἱ δικάζοντες, ἕως ἂν ἢ αὐτοὶ τὰς κατηγορίας ταῖς ὁμολογίαις κυρώσωσιν, ἢ παρ' ἑτέρων ἐναργῶς ἐλεγχθῶσιν. Ἡμᾶς δὲ ὁ τοῖς θείοις νόμοις ἐντεθραμμένος πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφεστηκότας κατέκρινεν ὡς ἠθέλησε. Καὶ τοῦτο οὐ νῦν μόνον πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ πέρυσι μετὰ δύο ἄνδρας τῶν τὴν Ἀπολιναρίου νόσον εἰσδεξαμένων C ἐκεῖσε δραμόντας, καὶ συκοφαντίας καθ' ἡμῶν ὑφήναντας, ἀναστὰς ἐπ' ἐκκλησίας ἡμᾶς ἀνεθεμάτισε· καὶ ταῦτα ἐμοῦ γράψαντος πρὸς αὐτὸν, καὶ ἃ φρονῶ διὰ γραμμάτων δηλώσαντος.

Ἐγὼ δὲ ὀδύρομαι μὲν τῆς Ἐκκλησίας τὸν κλύδωνα, τὴν δὲ ἡσυχίαν ἀσπάζομαι. Ἓξ γὰρ καὶ εἴκοσι ἔτη τὴν ἐγχειρισθεῖσάν μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων Ἐκκλησίαν ἰθύνας διὰ τὰς ὑμετέρας εὐχὰς, οὐκ ἐπὶ τοῦ μακαριωτάτου Θεοδότου τοῦ τῆς Ἀνατολῆς προέδρου, οὐκ ἐπὶ τῶν μετ' ἐκεῖνον, τῶν τὸν Ἀντιοχέων διαδεξαμένων θρόνον, τὴν τυχοῦσαν μέμψιν ὑπέμεινα, ἀλλὰ τῆς θείας μοι χάριτος συνεργησάσης, πλείους μὲν ἢ χιλίας ψυχὰς ἠλευθέρωσα τῆς Μαρκίωνος νόσου, πολλοὺς δὲ ἄλλους ἐκ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου D συμμορίας προσήγαγον τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ· καὶ ἐν ὀκτακοσίαις Ἐκκλησίαις ἔλαχον ποιμαίνειν· τοσαύτας γὰρ ἡ Κύῤῥος παροικίας ἔχει, ἐν αἷς οὐδὲ ἓν διὰ τὰς ὑμετέρας εὐχὰς μεμένηκε ζιζάνιον· ἀλλὰ πάσης αἱρετικῆς ἠλευθέρωται πλάνης τὸ ἡμέτερον ποίμνιον. Οἶδεν ὁ πάντα ἐφορῶν πόσους ἐδεξάμην λίθους ὑπὸ τῶν δυσωνύμων κατ' ἐμοῦ πεμφθέντας αἱρετικῶν, πόσους ἐν ταῖς πλείοσι τῆς Ἀνατολῆς πόλεσιν ἔσχον ἀγῶνας πρὸς Ἕλληνας, πρὸς Ἰουδαίους, πρὸς πᾶσαν πλάνην αἱρετικήν. Καὶ μετὰ τοσούτους ἱδρῶτας καὶ πόνους μὴ δικασάμενος κατεκρίθην.

Ἐγὼ δὲ τοῦ ἀποστολικοῦ ὑμῶν θρόνου περιμένω τὴν ψῆφον· καὶ ἱκετεύω, καὶ ἀντιβολῶ τὴν σὴν ἁγιότητα, ἐπαμῦναί μοι τὸ ὀρθὸν ὑμῶν καὶ δίκαιον ἐπικαλουμένῳ κριτήριον, καὶ κελεῦσαι δραμεῖν πρὸς

A ὑμᾶς (75), καὶ ἐπιδεῖξαί μου τὴν διδασκαλίαν τοῖς ἀποστολικοῖς ἴχνεσιν ἑπομένην. Ἔστι γάρ μοι τὰ μὲν πρὸ εἴκοσι ἐτῶν συγγεγραμμένα, τὰ δὲ πρὸ ὀκτωκαίδεκα, τὰ δὲ πρὸ πεντεκαίδεκα, τὰ δὲ πρὸ δυοκαίδεκα, τὰ μὲν πρὸς Ἀρειανοὺς καὶ Εὐνομιανούς, τὰ δὲ πρὸς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας, τὰ δὲ πρὸς τοὺς ἐν Περσίδι μάγους, ἄλλα περὶ τῆς καθόλου Προνοίας, ἕτερα δὲ περὶ θεολογίας καὶ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως. Ἡρμήνευταί μοι διὰ τὴν θείαν χάριν, καὶ τὰ ἀποστολικὰ συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικὰ θεσπίσματα. Καὶ ῥᾴδιον ἐκ τούτων καταμαθεῖν, εἴτε ἀκλινῆ τὸν κανόνα τῆς πίστεως διετήρησα, εἴτε τὴν τούτου παρέβην εὐθύτητα. Ἀλλὰ μὴ διαπτύσητέ μου τὴν ἱκετείαν, παρακαλῶ, μηδὲ τὴν ἀθλίαν μου παρίδητε πολιὰν μετὰ πολλοὺς ὑβρισμένην καμάτους.

B Πρὸ δὲ πάντων, μαθεῖν ἀντιβολῶ παρ' ὑμῶν, εἴτε χρή με στέρξαι τὴν ἄδικον ταύτην καθαίρεσιν, εἴτε μή· τὴν γὰρ ὑμετέραν προσμένω ψῆφον. Κἂν κελεύσητε τοῖς καταψηφισαμένοις ἐμμεῖναι, ἐμμενῶ, καὶ οὐδενὶ ἀνθρώπων ἐνοχλήσω λοιπόν, ἀλλὰ μενῶ τὸ ἀκλινὲς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν κριτήριον. Ἐμοὶ δὲ, ὡς ὁ Δεσπότης μαρτυρεῖ Θεὸς, οὐ τιμῆς μέλει καὶ δόξης, ἀλλὰ μόνον τοῦ γεγενημένου σκανδάλου· ὅτι πολλοὶ τῶν ἁπλουστέρων, καὶ μάλιστα οἱ ἐκ διαφόρων αἱρέσεων παρ' ἡμῶν ζωγρηθέντες, τῷ θρόνῳ τῶν κατακρινάντων προσέχοντες, αἱρετικοὺς ἴσως ἡμᾶς ὑπολήψονται, τὴν τοῦ δόγματος ἀκρίβειαν κατιδεῖν οὐ δυνάμενοι. Ὅτι δὲ (76) τοσοῦτον χρόνον ἐπισκοπεύσας, οὐκ οἰκίαν ἐκτησάμην, οὐκ ἀγρὸν, οὐκ ὀβολὸν, οὐ τάφον, ἀλλὰ τὴν αὐθαίρετον (77) C ἠσπασάμην πενίαν, καὶ τὰ παρὰ τῶν πατέρων εἰς ἡμᾶς ἐλθόντα μετὰ τὴν ἐκείνων τελευτὴν εὐθὺς διανείμας, ἴσασιν ἅπαντες οἱ τὴν Ἑῴαν οἰκοῦντες.

Πρὸ δὲ πάντων, ἱκετεύω τὴν ἱερὰν ὑμῶν καὶ τῷ Θεῷ φίλην κεφαλὴν, παρασχεῖν μοι τῶν προσευχῶν τὴν βοήθειαν. Ταῦτα διὰ τῶν εὐλαβεστάτων καὶ θεοφιλεστάτων πρεσβυτέρων Ὑπατίου καὶ Ἀβραμίου τῶν χωρεπισκόπων, καὶ Ἀλυπίου τοῦ ἐξάρχου τῶν παρ' ἡμῖν μοναζόντων τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην ἐδίδαξα· ἐπειδήπερ ἐμὲ δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς τὰ τῶν βασιλικῶν γραμμάτων ἐπέσχε δεσμά, ὥσπερ οὖν καὶ τοὺς ἄλλους. Καὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ὁσιότητα, καὶ ἰδεῖν αὐτοὺς πατρικῶς, καὶ τὰς ἀκλινεῖς ὑμῶν D ἀκοὰς εὐμενεῖς αὐτοῖς παρασχεῖν, καὶ τὸ συκοφαντούμενον καὶ μάτην πολεμούμενόν μου γῆρας τῆς ὑμετέρας ἀξιῶσαι κηδεμονίας, καὶ πρὸ πάντων τῆς ἐπιβεβουλευμένης πίστεως παντὶ σθένει φροντίσαι, καὶ φυλάξαι ταῖς Ἐκκλησίαις τὸν πατρῷον κλῆρον ἀκήρατον· ἵνα καὶ τὰς ἀντὶ τούτων ἀντιδόσεις δέξηται ὑμῶν ἡ ἁγιότης παρὰ τοῦ μεγαλοδώρου Δεσπότου.

doctrinam meam apostolicis vestigiis inhærentem ostendere. Sunt enim mihi, quæ partim ante annos viginti, partim ante octodecim, partim ante quindecim, partim ante duodecim scripsi, quædam contra Arianos et Eunomianos, quædam contra Judæos et gentiles, quædam contra magos qui sunt in Perside, alia de universali Providentia, et alia rursus de theologia, deque divina incarnatione. Exposita etiam sunt a me per divinam gratiam tum apostolica scripta, tum prophetica oracula. Et facile est ex his cognoscere, an stabilem fidei regulam servarim, an ab ejus rectitudine deflexerim. Sed nolite, obsecro, supplices meas preces respuere, nec miseram meam canitiem post multos labores contumeliose tractatam despicere.

Ante omnia ut a vobis docear oro, an me oporteat in hac injusta depositione acquiescere, an non : vestram enim sententiam exspecto. Quod si in judicatis manere me jusseritis, manebo, neque ulli hominum deinceps molestus ero, sed rectum Dei Salvatorisque nostri judicium exspectabo. Me quidem, testis est Dominus Deus, honoris et gloriæ cura non tangit, sed scandali quod injectum est : quia multi e simplicioribus, atque ii maxime, qui ex diversis hæresibus opera nostra emerserunt, sedem illorum qui condemnarunt attendentes, hæreticos nos fortasse existimabunt, cum dogmatis perfectionem perspicere non possint. **1192** Quodque episcopatu tot annis gesto, non domum acquisierim, non agrum, non obolum, non sepulcrum, sed spontaneam * paupertatem amplexus sim, et ea quæ a parentibus ad nos pervenerant, post illorum mortem statim distribuerim, sciunt omnes qui habitant in Oriente.

Præ omnibus autem sacrum Deoque charum caput vestrum obsecro, ut precibus mihi opem et auxilium ferat. Hæc per reverendissimos Deoque charissimos presbyteros, Hypatium et Abramium chorepiscopos, et Alypium monachorum qui apud nos sunt exarchum sanctitati vestræ suggessi : quandoquidem ne ad vos contenderem regiarum litterarum vincula retinuerunt, quemadmodum et alios. Et sanctitatem vestram oro, ut et paterno affectu illos videat, et sinceras aures vestras illis benignas præbeat, et calumniis vexatam ac sine causa impugnatam senectutem meam studio et providentia vestra dignetur, tum ante omnia fidei insidiis appetitæ quam maximam potest curam gerat, paternamque hæreditatem Ecclesiis integram custodiat, ut pro his etiam paratas remunerationes a munifico et liberali Domino sanctitas vestra recipiat.

(75) παρ' ὑμ. Neap.

(76) δέ post ὅτι aberat a Sirm. qui paulo post habebat ὡς ἴσασιν. Lectionem Neap. et Vatican. apud Hervetum et Baron. ipse sensus postulat.

(77) Cum vitio typothetarum excidisset extremum verbi αὐθαίρετον et initium sequentis ἠσπασ., quæ facile sarciri conjectando poterant, si vel caruissemus beneficio codicis Vindobonensis; Ballerinii male rescripserant ἀλλὰ τὴν αὐτομάτην πενίαν.

CXIII *bis*. — (78) S. LEONIS PAPÆ AD THEODORETUM.

1193 Dilectissimo fratri Theodorito episcopo, Leo episcopus.

Remeantibus ad nos fratribus et consacerdotibus nostris, quos ad sanctum concilium sedes beati Petri direxit, agnovimus dilectionem tuam superno adjutorio nobiscum tam Nestorianæ impietatis, quam Eutychianæ vesaniæ, exstitisse victricem. Unde gloriamur in Domino, cum Propheta canentes: « Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram [19], » qui nullum nos in nostris fratribus detrimentum sustinere permisit, sed quæ nostro prius ministerio definierat, universæ fraternitatis irretractabili firmavit assensu, ut vere a se prodiisse ostenderet, quod prius a prima omnium sede formatum, totius Christiani orbis judicium recepisset, ut in hoc quoque capiti membra concordent: in quo amplior nobis accrescit gaudendi materia, dum tanto magis se perculit inimicus, quanto contra Christi ministros sævius insurrexit. Nam ne aliarum sedium ad eam, quam cæteris omnium Dominus statuit præsidere, consensus assentatio videretur, aut alia quælibet subrepere posset adversa suspicio, inventi prius sunt qui de judiciis nostris ambigerent. Et dum nonnulli, a dissensionis incitati auctore, ad contradictionum bella prosiliunt, ad majus bonum, malo ejus auctore totius bonitatis dispensante, perventum est. Dulcius siquidem munera gratiæ divinæ proveniunt, quoties non sine magnis sudoribus acquiruntur: et minus bonum videri solet pax continuata per otium, quam reddita per laborem. Ipsa quoque veritas et clarius renitescit, et fortius retinetur, dum quæ fides prius docuerat, hæc postea examinatio confirmarit. Multum denique sacerdotalis officii meritum splendescit, ubi sic summorum servatur auctoritas, ut in nullo inferiorum putetur imminuta libertas: et ad majorem Dei gloriam proficit finis examinis, quando ad hoc se accipit exercendi fiducia, ut vincatur adversitas, ne quod per se probatur reprobum, silentii præjudicio videatur oppressum.

Exsulta igitur, charissime frater, et in unico Dei Filio victor exsulta. Vicit per nos ille pro se, cujus carnis veritas negabatur: vicit per nos et pro nobis ille, cui vicimus. Secunda est post adventum Domini hæc orbi festivitas. Redditum sæculo est, prædone prostrato, incarnationis divinæ mysterium, quod humani generis inimicus, quia rebus ipsis auferre non poterat, calumniis obscurabat. Quinimo ab incredulorum corde perierat immortale mysterium, quia nihil prodest tanta salus incredulis, ipsa Veritate suis dicente discipulis: « Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit: qui autem non crediderit, condemnabitur [20]. » Solis justitiæ jubar, densis per Orientem Nestorii et Eutychis nebulis impeditum, pure ab Occidente resplenduit, ubi culmen summum in apostolis et doctoribus principaliter collocavit. Quamvis nec illic unquam defuisse credendus sit, quo confessores sibi egregios reservavit: ita ut, dum denuo conaretur hostis antiquus, per secundi Pharaonis impœnitens cor fidei Abrahæ semen et filios repromissionis exstinguere, Deo miserante, languescens, nisi sibi, nocere nihil posset. De quo et illud omnipotens mirabilius egit, quia et quos sibi socios ad Israelitici populi cædes asciverat, non cum tyrannidis auctore submersit, sed cum suo populo congregavit, et, sicut revera se dignum, et soli sibi possibile fons misericordiæ noverat, victos a nobis nobiscum fecit esse victores. Nam dum solus vere sit humani generis hostis spiritus 1194 falsitatis, omnes de illo jam triumphare non dubium est, quos sibi veritas vindicavit. Nunc prorsus illa Redemptoris nostri dicta, quam sint divinæ auctoritatis, apparet, dum contra hostes fidei sic aptantur, ut de ipsis dictum esse dubitare non liceat. « Vos, inquit, ex patre diabolo estis, et desideria patris vestri vultis implere. Ille homicida fuit ab initio, et in veritate non stetit, quia veritas in eo non est. Quando loquitur mendacium, ex suis loquitur, quia mendax est, et pater ejus [21]. »

Nihil ergo mirandum est quod hi, qui in veritate Dei nostræ naturæ mendacium crediderunt, patri suo et circa ista concordant, quidquid visum, quidquid auditum, quidquid denique teste Evangelio tactum est atque palpatum in unico Dei Filio, non ejus cujus probatum est asserentes, sed coæternæ et coessentialis Patri fuisse substantiæ: quasi aut divinitatis natura crucis ligno transfixa sit, aut inconvertibilis crescere per ætates, et in sapientia proficere sapientia sempiterna, vel Spiritu Deus, qui spiritus est, subinde repleri potuerit. In hoc quoque se acerba vesania ex quo auctore accesserit prodit, quod quantum in se est, universis nocere molita est. Nam qui vos persequendo afflixit, cæteros ad consensum sceleris impellendo depravavit. Sed nec nos, licet in singulis fratribus, quia membra nostra sunt, vulnerasset, a speciali dolore fecit exceptos, quibus nova et inaudita prius, atque incredibili audacia inferre contra suum caput est molitus injuriam. Sed utinam vel post tot pessima resipiscens, non nos etiam de suo æternæ damnationis interitu contristasset. Quam mensuram sceleris prætermisit, cui ne hoc sufficere potuit, quod nec ' vivis parcendo, nec mortuis, etiam in sanguine innocentis et catholici sacerdotis pollutas jampridem, abdicata

[19] Psal. CXXIII, 8. [20] Marc. XVI, 16. [21] Joan. VIII, 44.

(78) Cum Sirmondus hanc S. Leonis P. M. responsionem subjecisset tomo IV Opp. Theodoreti, ne quid ab eo editum nostræ editioni deesset, visum est eam cum Theodoreti litteris conjungere, e recensione tamen FF. Balleriniorum, qui eam tanquam epistolam 120 ediderunt inter Opera Leonis M. T. I p. 1218 seq.

veritate atque approbata falsitate, manus intinxit? Et cum scriptum sit : « Qui odit fratrem suum, homicida est [22], » ille quod odio jam fecisse addictus est, implevit operibus, quasi nec hæc audisset, nec illud quod Dominus ait : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve [23]. » Dignus diabolici prædicator erroris Ægyptius vastator inventus est, qui, tanquam sævissimus tyrannus Ecclesiæ, nefandas blasphemias per violentam seditiosorum turbam, et per cruentas manus militum venerandis fratribus imponebat. Et cum voce Redemptoris nostri [24] firmatum sit, unum eumdemque homicidii esse et falsitatis auctorem, ille pariter utrumque complevit, quasi non ut caveantur, sed, ut perpetrentur, scripta sint, ad perditionis suæ cumulum trahens, quæ Dei Filius monuit ad salutem; illud quoque surda nimis aure præteriens, quod ab eodem Domino dictum est : « Ego quod vidi apud Patrem meum loquor, et vos quod vidistis apud patrem vestrum facitis [25]. »

Igitur dum sanctæ memoriæ Flaviano vitam præsentis sæculi moliretur auferre, se veræ vitæ luce privavit. Dum vos ab Ecclesiis vestris conaretur expellere, se a Christianorum collegio segregavit. Dum trahit plurimos et impellit ad erroris assensum, multiplici animam suam vulnere sauciavit : solus ultra omnes, et per omnes, ac pro omnibus reus, qui causa reatus omnibus fuit. Sed licet his tua fraternitas, solido cibo firmata, indigere minime videatur, tamen ut quod nostri loci est impleamus, circa vocem dicentis Apostoli : « Præter ea quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum : quis infirmatur, et ego non infirmor ? quis scandalizatur, et ego non uror [26] ? » hoc præcipue præsenti occasione credimus admonendum, frater charissime, ut quotiescunque, divina gratia administrante, illos qui foris sunt fonte doctrinæ aut submergimus, aut purgamus, in nullo ab **1195** illis, quas Spiritus sancti divinitas in Chalcedonensi concilio protulit, fidei regulis recedentes, inter utrumque hostem novellæ perfidiæ sermonem nostrum cum omni cautela libremus, non jam (quod absit!) tanquam de dubiis disceptantes, sed auctoritate summa quæ bene definita sunt astruentes : cum et in apostolicæ sedis epistola, universalis sanctæ synodi assensu firmata, tanta divinæ auctoritatis testimonia noverimus esse congesta, ut nullus queat ulterius dubitare, nisi qui sibimetipsi errorum tenebras inferre maluerit; et synodalia gesta, vel quibus primum definitio fidei legitur esse formata, vel quibus præfatæ litteræ apostolicæ sedis, etiam tuæ fraternitatis studio defensæ sunt, et maxime ad piissimos principes totius concilii allocutio, tot sit præcedentium Patrum testimoniis roborata, ut cuivis imprudenti ac pertinaci animo, si tamen non jam cum diabolo pro sua impietate damnatus est, valeant suadere.

Unde hoc quoque nos contra hostes Ecclesiæ providere condignum est, ut eis nullam calumniandi occasionem, quod ad nos attinet, penitus relinquamus, nec unquam contra Nestorianos, aut Eutychianos agentes, alteris eorum videamur terga vertisse, sed utrosque Christi hostes æqua lance vitemus atque damnemus; ita ut eos, quoties audientium quantalibet poscit utilitas, cum dogmatibus eorum digno anathemate promptissime atque evidentissime feriamus, ne si hoc a nobis aut obscurius fieri videatur, aut tardius, putetur invitum. Quod quamvis prudentiam tuam res ipsa admonere sufficiat, jam tamen et experimenta docuerunt. Sed benedictus Deus noster, cujus invincibilis veritas ab omni hæreseos macula mundum te, secundum sedis apostolicæ judicium, demonstravit. Cui dignam retribues pro tot laboribus gratiam, si talem te, qualem probavimus ac probamus, universalis Ecclesiæ defensioni servaveris. Nam quod Deus omnium calumniosorum fallacias solvit, maximam beatissimi Petri curam pro nobis cunctis agnoscimus, qui, postquam suæ sedis judicium in fidei definitione firmavit, nec circa cujusquam vestrum, qui nobiscum pro catholica fide laborastis, personam quidquam reprobum videri permisit; quia nec poterat, Spiritu sancto judicante, quisquam ex eis non victor exire, quorum jam vicerat fides.

Quod superest, exhortamur, ut, quia illic nonnullas Eutychiani ac Nestoriani erroris reliquias cognovimus remansisse, nunc etiam sedi apostolicæ collabores. Victoria enim, quam Christus Dominus noster suæ donavit Ecclesiæ, quandiu in hoc mundo versamur, licet fiduciam majorem tribuat, non tamen in totum sollicitudinem perimit, nec ut dormiamus donata est, sed ut suavius laboremus. Unde in hoc quoque tuæ vigilantiæ sollicitudine volumus adjuvari, ut, tua relatione currente, quid apud illas regiones doctrina Dominica proficiat, apostolicam sedem festines instruere : quatenus illius regionis sacerdotes, in quocunque usus exegerit, adjuvemus. De his vero, quæ in sæpe dicto concilio illicita contra venerabiles Nicænos canones præsumptione tentata sunt, ad fratrem et coepiscopum nostrum Antiochenæ sedis præsulem scripsimus, adjicientes et illud quod nobis propter improbitatem monachorum quorumdam regionis vestræ verbo mandasti per vicarios nostros, et hoc specialiter statuentes, ut præter Domini sacerdotes nullus audeat prædicare, seu monachus, sive ille sit laicus, qui cujuslibet scientiæ nomine glorietur. Quas tamen litteras pro utilitate universalis Ecclesiæ, per prædictum fratrem et coepiscopum nostrum Maximum, ad omnium voluimus pervenire notitiam : et ob hoc his noluimus earum exemplar adjicere, quia quæ prædicto fratri et

[22] I Joan. III, 15. [23] Matth. XI, 29, 30. [24] Joan. VIII, 44. [25] ibid. 38. [26] II Cor. XI, 28, 29.

coepiscopo nostro injunximus, non dubitamus implenda. *Et alia manu :* Deus te incolumem custo- A diat, frater charissime. Data tertio Idus Junii, Opilione viro clarissimo consule.

1196 CXIV. — *Andiberi.*

Religiosissimus presbyter Petrus sacerdotii quidem dignitate, ornatur vero et prudenti corporum curatione. Longo autem apud nos tempore versatus, morum elegantia sibi omnes devinxit. Is nunc cognito discessu meo Cyrum relinquere statuit. Quocirca commendo illum magnificentiæ tuæ, et oro ut vestra illum providentia foveatis, ut qui utilis civitati esse queat : quippe qui Alexandriæ habitans huic arti operam dedit.

CXV. — *Apellæ.* B

Cyri gubernatione suscepta, necessarias illi artes undequaque comparavi : tum autem et medicinæ peritos, ut eam incolerent, hortatus sum. Horum unus est religiosissimus presbyter Petrus, qui et artem prudenter tractat, et hanc moribus exornat. Nunc autem abeuntibus nobis alii quoque multi hanc relinquunt : abire autem et ipse instituit. Quare magnificentiam tuam oro, ut illius curam gerat. Idoneus enim est qui et ægris opem ferat, et morbos oppugnet.

CXVI. — *Renato presbytero.*

Cognovimus ardentem justumque zelum pietatis tuæ, et justissimam ac legitimam libertatem, qua usus C es, cum ea quæ apud Ephesum temere licenterque acta sunt reprehenderes. Nec soli nos 1197 ista didicimus : sed in omnem terram rectæ mentis tuæ sonus exivit, et omnes justitiam, zelum, libertatem, et adversus iniquitatem injectas a te minas decantant. Et hæc quidem egit pietas tua, cum unicam cædem conspexisset. Quod si cæteras etiam vidisses quæ post discessum tuum patratæ sunt, Phineem illum fortasse imitatus esses. Ex iis autem, qui post hæc damnati fuere, unus ego sum, ne illuc irem regiis litteris prohibitus, et tamen absens condemnatus. Post sex enim et viginti episcopatus annos, post infinitos labores, post suscepta pro pietate certamina, post oblatas omnium Salvatori multas hæreticorum a pristino abductas errore D myriadas, sacerdotio me spoliarunt, ejiciuntque ex civitate, nec senectutem reveriti, nec canitiem in pietate nutritam. Quam ob causam oro sanctitatem tuam, sanctissimo et beatissimo archiepiscopo persuadeat ut apostolica potestate utatur et ad concilium vestrum advolare præcipiat. Habet enim sanctissima illa sedes Ecclesiarum quæ in toto sunt orbe principatum multis nominibus, atque hoc ante omnia, quod ab hæretica tabe immunis mansit, nec ullus contraria sentiens in illa sedit,

(79) Est et apud Baron. tom. VI, p. 28, ad a. C. 444, extr.

ΡΙΔ′. — Ἀνδίβερι.

Ὁ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος Πέτρος κοσμεῖται μὲν τῇ τῆς ἱερωσύνης ἀξίᾳ, κοσμεῖται δὲ καὶ τῇ τῶν σωμάτων λογικῇ θεραπείᾳ. Συχνὸν δὲ παρ' ἡμῖν οἰκήσας χρόνον, εἷλεν ἅπαντας τῇ τῶν ἠθῶν εὐαρμοστίᾳ. Οὗτος νῦν τὴν Κύῤῥον καταλιπεῖν ἐδοκίμασε, τὴν ἐμὴν ἐκδημίαν μεμαθηκώς. Οὗ δὴ χάριν αὐτὸν τῇ ὑμετέρᾳ μεγαλοπρεπείᾳ συνίστημι, καὶ παρακαλῶ τῆς ὑμετέρας αὐτὸν προμηθείας τυχεῖν, χρήσιμον αὐτὸν τῇ πόλει γενέσθαι δυνάμενον. Τὴν γὰρ Ἀλεξάνδρειαν οἰκήσας τὴν τοιαύτην ἤσκησε τέχνην.

ΡΙΕ′. — Ἀπελλῇ (79).

Τὴν Κύῤῥον ἰθύνειν λαχὼν τὰς ἀναγκαίας αὐτῇ πάντοθεν ἐπόρισα τέχνας· πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοὺς τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμονας οἰκῆσαι ταύτην προέτρεψα. Εἷς τούτων ἐστὶν ὁ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος Πέτρος, λογικῶς μὲν μεταχειρίζων τὴν τέχνην, κοσμῶν δὲ ταύτην τοῖς ἤθεσιν. Ἀλλὰ νῦν ἐκδημούντων ἡμῶν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι ταύτην ἀπέλιπον, ἐκδημῆσαι δὲ καὶ αὐτὸς ἐδοκίμασε. Διά τοι τοῦτο τὴν σὴν παρακαλῶ μεγαλοπρέπειαν κηδεμονίας αὐτὸν ἀξιῶσαι. Ἱκανὸς γάρ ἐστιν ἐπικουρῆσαι τοῖς κάμνουσι, καὶ πολεμῆσαι ταῖς νόσοις.

ΡΙϚ′. — Ῥενάτῳ πρεσβυτέρῳ (80).

Ἔγνωμεν τὸν θερμὸν καὶ δίκαιον τῆς σῆς ὁσιότητος ζῆλον, καὶ τὴν δικαιοτάτην καὶ ἔννομον παῤῥησίαν, ᾗ χρησάμενος, δέσποτα, τὰ ἐν Ἐφέσῳ τολμηθέντα ἤλεγξας. Οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνοι μεμαθήκαμεν ταῦτα, ἀλλ' εἰς πᾶσαν τὴν γῆν τῆς σῆς ὀρθότητος ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος, καὶ πάντες ᾄδουσι τὴν δικαιοσύνην, τὸν ζῆλον, τὴν παῤῥησίαν, τὰς κατὰ τῆς παρανομίας παρ' ὑμῶν γεγενημένας ἀπειλάς. Καὶ ταῦτα ἔδρασέ σου ἡ ὁσιότης, τὴν μίαν θεασαμένη σφαγήν. Εἰ δὲ καὶ τὰς ἄλλας ἑωράκεις τὰς μετὰ τὴν σὴν ἐκδημίαν γεγενημένας, τάχα ἂν τὸν Φινεὲς ἐκεῖνον ἐζήλωσας. Εἷς δὲ τῶν μετὰ ταῦτα κατακριθέντων ἐγὼ, δραμεῖν μὲν αὐτόθι κωλυθεὶς διὰ γραμμάτων βασιλικῶν· ἀπὼν δὲ κατακριθείς. Μετὰ γὰρ ἓξ καὶ εἴκοσιν ἔτη τῆς ἐπισκοπῆς, μετὰ τοὺς πολλοὺς καὶ μυρίους πόνους, μετὰ τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, μετὰ τὸ προσενέγκαι τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων πολλὰς αἱρετικῶν μυριάδας τῆς προτέρας πλάνης ἀπηλλαγμένας, ἐγύμνωσαν μὲν ἱερωσύνης, ἐξελαύνουσι δὲ καὶ πόλεως, οὐδὲ τὸ γῆρας αἰδεσθέντες, οὐδὲ τὴν πολιὰν τὴν ἐν εὐσεβείᾳ τραφεῖσαν. Διά τοι τοῦτο τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην παρακαλῶ, πεῖσαι τὸν ἁγιώτατον καὶ ὁσιώτατον ἀρχιεπίσκοπον τῇ ἀποστολικῇ χρήσασθαι ἐξουσίᾳ, καὶ εἰς τὸ ὑμέτερον ἀναδραμεῖν κελεῦσαι συνέδριον. Ἔχει γὰρ ὁ πανάγιος θρόνος ἐκεῖνος τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησιῶν τὴν ἡγεμονίαν διὰ πολλὰ, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὅτι αἱρετικῆς

(80) Exstat ibid. tom. VI, p. 105 seq. ad a. C. 449.

μεμένηκε δυσωδίας ἀμύητος, καὶ οὐδεὶς τἀναντία A φρονῶν εἰς ἐκεῖνον ἐκάθισεν, ἀλλὰ τὴν ἀποστολικὴν χάριν ἀκήρατον διεφύλαξε. Τὰ γὰρ παρ' ὑμῶν κριθησόμενα στέρξομεν, ὁποῖα ἂν ᾖ, τῇ ὑμετέρᾳ δικαιοκρισίᾳ θαῤῥοῦντες· καὶ ἀξιοῦμεν ἀπὸ τῶν ἐγγράφων κριθῆναι. Πλείους γὰρ ἢ τριάκοντα συνέγραψα βίβλους, κατὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, κατὰ Μαρκίωνος, κατὰ Μακεδονίου, κατὰ Ἑλλήνων, κατὰ Ἰουδαίων· ἡρμήνευσα δὲ καὶ τὴν θείαν Γραφήν· καὶ ῥᾴδιον τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς ἴχνεσιν ἠκολούθησα, ἕνα κηρύττων Υἱὸν, ὡς ἕνα Πατέρα, καὶ ἓν ἅγιον Πνεῦμα· μίαν τῆς Τριάδος θεότητα, μίαν βασιλείαν, μίαν ἐξουσίαν, ἀϊδιότητα, ἀτρεπτότητα, ἀπάθειαν, ἓν θέλημα, τελείαν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν θεότητα, τελείαν τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ληφθεῖσαν, καὶ ὑπὲρ B ἡμῶν τῷ θανάτῳ παραδοθεῖσαν. Οὐκ ἄλλον οἶδα τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἄλλον τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ τὸν αὐτὸν, Υἱὸν μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ γεγενημένον· Υἱὸν δὲ ἀνθρώπου, διὰ τὴν ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ ληφθεῖσαν τοῦ δούλου μορφήν. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια διατελῶ διδάσκων. Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς γράμμασι τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου δεσπότου μου Λέοντος εὗρον ἐγκείμενα, καὶ τὸν τῶν ὅλων ὕμνησα Δεσπότην, ὅτι τοῖς ἀποστολικοῖς αὐτοῦ δόγμασι συμφωνῶ. Δέξασθέ μου τοίνυν, παρακαλῶ, τὴν ἱκεσίαν, καὶ μὴ παρίδητε ἠδικημένον. Τούτου γὰρ δὴ χάριν καὶ τοὺς θεοφιλεστάτους πρεσβυτέρους Ὑπάτιον καὶ Ἀβράμιον τοὺς χωρεπισκόπους, καὶ Ἀλύπιον τῶν παρ' ἡμῖν μοναζόντων τὸν ἔξαρχον, πρὸς τὴν ὑμετέραν C φιλοθεΐαν ἀπέστειλα, βίῳ μὲν λαμπρῷ κοσμουμένους, δυναμένους δὲ καὶ διὰ τῆς γλώττης ἀκριβῶς ὑμᾶς διδάξαι τὰ κατὰ τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν.

sed apostolicam gratiam integram conservavit. Quæ a vobis fuerint judicata, in his, qualiacunque ea erunt, judicii vestri æquitati confidentes acquiescemus : et rogamus ut judicium ex scriptis constituatur. Libros enim scripsi amplius triginta, adversus Arium et Eunomium, adversus Marcionem, adversus Macedonium, adversus gentiles, adversus Judæos. Interpretatus sum quoque **1198** divinam Scripturam : et facile est, si quis velit, deprehendere me per apostolica vestigia incessisse, unum prædicando Filium, sicut unum Patrem, et unum Spiritum sanctum, unam Trinitatis divinitatem, unum *regnum, unam potentiam, æternitatem, immutabilitatem, impassibilitatem, unam voluntatem, perfectam Domini nostri Jesu Christi divinitatem, perfectam humanitatem, quæ propter nostram salutem assumpta est, et propter nos morti tradita. Non alium novi Filium hominis, et alium Filium Dei : sed eumdem, Filium quidem Dei, et Deum ex Deo genitum ; Filium vero hominis, propter sumptam ex semine Abrahæ et Davidis servi formam. Hæc et alia his similia docere non cesso. Hæc ipsa in litteris sanctissimi ac beatissimi domini mei Leonis posita reperi, Deumque universorum laudavi, quod apostolicis ejus placitis consentiam. Suscipite igitur, quæso, preces meas, et injuria oppressum ne despicite. Propterea enim Deo charissimos presbyteros Hypatium et Abramium chorepiscopos, et Alypium monachorum qui apud nos sunt exarchum ad pietatem vestram misi, et vitæ claritate conspicuos, et qui verbis possint de rerum nostrarum statu accurate vos edocere.

ΡΙΖ'. — *Φλωρεντίῳ ἐπισκόπῳ.*

Οὐ παντελῶς ἄρα τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιλέλοιπε χάρις· ἀλλ' ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην, ἵνα μὴ ὡς Σόδομα γενηθῶμεν καὶ Γομόῤῥοις ὁμοιωθῶμεν. Τοῦτο ἡμᾶς ἀπαγορεύειν παντάπασιν οὐκ ἐᾷ· ἀλλὰ τοῦ χαλεποῦ χειμῶνος προσμένειν τὴν λύσιν παρεγγυᾷ· τοῦτο ἡμᾶς εὐέλπιδας ἀπεργάζεται. Διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς θεοφιλεστάτους πρεσβυτέρους Ὑπάτιον καὶ Ἀβράμιον τοὺς χωρεπισκόπους, καὶ Ἀλύπιον τῶν παρ' ἡμῖν μοναζόντων τὸν ἔξαρχον, πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀπεστείλαμεν ἁγιότητα, ἵνα τὴν ἐπισκήψασαν ταῖς τῆς Ἀνατολῆς Ἐκκλησίαις διαλύ- D σητε συμφοράν. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν ἄνωθεν παρὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων παραδοθεῖσαν ἡμῖν κρατύνητε πίστιν, καὶ τὴν ἐπαναστᾶσαν αἵρεσιν στηλιτεύσητε, καὶ τοὺς παραχαράττειν τολμῶντας τῆς οἰκονομίας τὸ κήρυγμα προφανῶς ἐξελέγξητε, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πολεμουμένων ὑπερμαχήσητε. Ὑπὲρ γὰρ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, ἁγιώτατοι, τὴν ἄδικον ταύτην σφαγὴν ὑπεμείναμεν, ὡς τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων οὐ προϊέμενοι τὴν ἀλήθειαν. Πρέπει δὲ ὑμῶν τῇ ὁσιότητι μὴ παριδεῖν τοὺς ὁμόφρονας ἀδίκως ἐλαυνομένους, ἀλλὰ παῦσαι τῇ δικαίᾳ βοηθείᾳ

CXVII. — *Florentio episcopo.*

Utique humanum genus Dei et Salvatoris nostri gratia omni ex parte non destituit, sed reliquit nobis semen sanctitatem tuam, ne fiamus sicut Sodoma, et **1199** Gomorrhæ similes ne simus. Hoc nos animo penitus deficere non sinit, sed molestæ tempestatis exitum opperiri jubet : hoc nos in bonam spem erigit. Propterea etiam religiosissimos presbyteros Hypatium et Abramium chorepiscopos, et Alypium monachorum apud nos exarchum, ad sanctitatem vestram misimus, ut calamitatem depellatis, quæ Orientis Ecclesias occupavit. Ac primum quidem traditam nobis olim a sacris apostolis fidem confirmetis, exortamque hæresin proscribatis, et eos qui incarnationis doctrinam adulterare ausi sunt aperte redarguatis : tum illorum deinde, qui pietatis causa vexantur, patrocinium et defensionem suscipiatis. Pro apostolica enim fide, vir sanctissime, injustam istam cladem perpessi sumus, quod apostolicorum dogmatum veritatem abjicere nolimus. Decet porro sanctitatem vestram, eadem vobiscum sentientes per injuriam pulsos * non despicere, sed justo subsidio injuriam reprimere, ac veritatem præfracte impu-

gnantes docere, non omnia exsequi eos posse, qui licenter quidlibet aggredi conantur.

A τὴν ἀδικίαν, καὶ διδάξαι τοὺς κατὰ τῆς ἀληθείας θρασυνομένους, ὡς οὐ πάντα δρᾷν ἔξεστι τοῖς κἂν ὁτιοῦν ἀδεῶς ποιεῖν πειρωμένοις.

CXVIII. — *Archidiacono Romæ.*

Sæva omnino tempestas nostras Ecclesias invasit: qui vero fidei adhærent apostolicæ, in sanctitate tua commodum habent portum et tranquillum. Non enim pro evangelicis dogmatibus pugnatis duntaxat, sed factam in nos **1200** injuriam penitus detestamini. Procul enim agentes nos, et triginta quinque mansionum remotos intervallo condemnarunt ut libuit, judices æquissimi, abjectaque doctrina, quæ a Dei et Salvatoris nostri adventu in hanc usque diem in Ecclesiis obtinuit, novam quamdam ac spuriam, et apostolicæ traditioni prorsus contrariam induxerunt, et iis qui antiqua documenta retinent aperte bellum indicunt. Dignare igitur, Deo dilectissime, sanctissimi omni ex parte beatissimique archiepiscopi zelum accendere, ut Orientis etiam Ecclesiæ sollicitudine vestra fruantur; ac præcipue traditam ab initio a sanctis apostolis fidem defendere, et intactam paternam hæreditatem conservare, et incumbentem nebulam discutere, et pro nocte obscura liquidam serenitatem efficere, et injuste in nos patratam cædem redarguere. Decet enim sanctitatem tuam ad cætera egregia facinora sua hunc etiam zelum adjungere.

ΡΙΗ'. — Τῷ ἀρχιδιακόνῳ Ῥώμης (81).

Παγχάλεπος χειμὼν ταῖς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαις ἐπέσκηψεν· οἱ δὲ τῆς ἀποστολικῆς ἀντεχόμενοι πίστεως τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην εὔστολον (82) ἔχουσι λιμένα καὶ εὔδιον. Οὐ γὰρ τῶν εὐαγγελικῶν ὑπερμαχεῖτε δογμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμῶν γεγενημένην ἀδικίαν πάντως μυσάττεσθε. Πόῤῥω γὰρ ἡμᾶς διάγοντας, καὶ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφεστηκότας, κατέκριναν ὡς ἠθέλησαν οἱ δικαιότατοι δικασταὶ, καὶ τὴν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ Σωτῆρος παρουσίας μέχρι καὶ τήμερον ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις κρατήσασαν διδασκαλίαν παραλιπόντες, καινήν τινα, B καὶ νόθον, καὶ ἄντικρυς ἐναντίαν τῇ παραδόσει τῶν ἀποστόλων εἰσήγαγον, καὶ τοῖς τὰ παλαιὰ κρατοῦσι κηρύγματα προφανῶς πολεμοῦσι. Καταξίωσον τοίνυν, θεοφιλέστατε, πυρσεῦσαι τὸν ζῆλον τοῦ τὰ πάντα ἁγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου, ὥστε καὶ τὰς τῆς Ἀνατολῆς Ἐκκλησίας τῆς ὑμετέρας ἀπολαῦσαι κηδεμονίας· καὶ διαφερόντως τῆς ἄνωθεν παρὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων παραδοθείσης ὑπερμαχῆσαι πίστεως, καὶ ἄσυλον τὸν πατρῷον κλῆρον διαφυλάξαι, καὶ τὴν ἐπικειμένην ὁμίχλην ἀποσκεδάσαι, καὶ ἀντὶ τῆς σκοτομήνης καθαρὰν αἰθρίαν ἐργάσασθαι, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν ἀδίκως γεγενημένην ἐξελέγξαι σφαγήν. Πρέπει γάρ σου τῇ ὁσιότητι τοῖς ἄλλοις αὐτῆς κατορθώμασι καὶ τοῦτον προσθεῖναι τὸν ζῆλον.

CXIX. — *Anatolio patricio.*

Magnitudini vestræ prorsus nota sunt illa quæ justissimi apud Ephesum judices egerunt. In omnem quippe terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ rectissima sententia eorum [27]. Quæ enim Ecclesia commotam inde tempestatem non sensit? Nam injuriam alii intulerunt, alii acceperunt; qui vero nec læsi sunt ipsi, nec læserunt, et condolent iis quibus injuria facta est, et eos lugent qui fecerunt, ut qui crudelissime et contra leges omnes, **1201** tum divinas, tum humanas, propria membra jugularunt. Enimvero effractores in scelere deprehensos judicant primum, tum deinde puniunt judices: * eodemque modo et homicidas, et sepulcrorum effossores, et aliena conjugia violantes, agunt prius in judicium et accusatores actionem intendere jubent: et testium mentem explorant an testimonium in accusatorum gratiam dicant, an infenso in reos sint animo; et post hæc respondere accusatoribus jubent. Atque hoc bis terve, interdum etiam quater faciunt: ac tum demum indagata ex utrorumque verbis veritate sententiam promunt. Isti vero quemadmodum de aliis judicarint non dicam, ne nimis diligens et curiosus videar in alienis: de me uno injusta impellente vexatione dicere cogor. Nam cum me domi lex regia coer-

C ΡΙΘ'. — Ἀνατολίῳ πατρικίῳ.

Ἔγνω πάντως τὸ ὑμέτερον μέγεθος τὰ παρὰ τῶν δικαιοτάτων ἐν Ἐφέσῳ γενόμενα δικαστῶν. Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἡ ὀρθοτάτη ψῆφος αὐτῶν. Ποία γὰρ Ἐκκλησία τὴν ἐντεῦθεν ἐπαναστᾶσαν οὐκ ἐδέξατο ζάλην; Οἱ μὲν γὰρ ἠδίκησαν, οἱ δὲ ἠδικήθησαν· οἱ δὲ τοῦτο μήτε ὑπομείναντες, μήτε δράσαντες, τοῖς μὲν ἠδικημένοις συναλγοῦσι, τοὺς δὲ ἠδικηκότας θρηνοῦσιν, ὡς ὠμῶς ἄγαν καὶ παρὰ πάντας τοὺς νόμους, τούς τε θείους, τούς τε ἀνθρωπίνους, τὰ οἰκεῖα κατασφάξαντας μέλη. Τοὺς μὲν γὰρ τοιχωρύχους ἁλισκομένους ἐπ' αὐτοφώρῳ κρίνουσι πρῶτον, εἶθ' οὕτω κολάζουσιν οἱ δικάζοντες· καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἀνδροφόνους, καὶ τοὺς τυμβωρύχους, καὶ τοὺς τὰς D ἀλλοτρίας ἀποσυλῶντας εὐνὰς, εἰσάγουσι πρότερον εἰς τὸ κριτήριον, καὶ τοῖς κατηγόροις ποιεῖσθαι κελεύουσι τὰς γραφὰς, καὶ τὸν τῶν μαρτύρων σκοπὸν ἐξετάζουσιν, εἰ μὴ πρὸς χάριν μαρτυροῦσι τῶν διωκόντων, εἰ μὴ τῶν φευγόντων εἰσὶ δυσμενεῖς, καὶ πρὸς τούτοις ἀπολογεῖσθαι τοῖς κατηγόροις κελεύουσι. Καὶ τοῦτο δὶς γίνεται καὶ τρὶς, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τετράκις· καὶ τότε λοιπὸν ἐν τοῖς τούτων κἀκείνων λόγοις ζητήσαντες τὴν ἀλήθειαν, τὴν ψῆφον ἐκφέρουσι. Οὗτοι δὲ ὅπως μὲν τοῖς ἄλλοις ἐδίκασαν, οὐδὲν ἐρῶ, ἵνα μὴ δόξω περιττός τις εἶναι καὶ πολυπραγ-

[27] Psal. xviii, 5; Rom. x, 18.

(81) Eadem epistola Latine est apud Baron. tom. VI, p. 105 seq. ad a. C. 449.
(82) εὔστομον. Neap.

μονεῖν τὰ ἀλλότρια· ὑπὲρ ἐμαυτοῦ δὲ λέγειν μόνου βιάζομαι, τῆς ἀδίκου με κατανάγκαζούσης σφαγῆς. Οἴκοι γάρ με τοῦ βασιλικοῦ καθείργοντος νόμου, καὶ περαιτέρω τῶν ὅρων τῆς ὑπ' ἐμοῦ ποιμαινομένης πόλεως προβαίνειν κωλύοντος, ἐκάθισαν κατ' ἐμοῦ τὸ συνέδριον, τὸν δὲ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφεστηκότα κατέκριναν. Καὶ ὁ μὲν τῶν ὅλων Θεὸς πρὸς τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ περὶ Σοδόμων ἔφη καὶ Γομόῤῥων· « Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων πεπλήθυνται πρός με, καὶ αἱ ἁμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφόδρα. Καταβὰς οὖν ὄψομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην ταύτην πρός με συντελοῦνται. Εἰ δὲ μή, ἵνα γνῶ. » Καίτοι σαφῶς ᾔδει τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων τὴν πονηρίαν· ἀλλ' ὅμως ἔφη· « Καταβὰς ὄψομαι, » διδάσκων ἡμᾶς ἀναμένειν τῶν πραγμάτων τὴν πεῖραν. Οὗτοι δὲ οὐχ εἰς δικαστήριον ἡμᾶς καλέσαντες, οὐ φωνῆς ἡμῶν ἐπακούσαντες, οὐ τί φρονοῦμεν μαθεῖν παρ' ἡμῶν ἐθελήσαντες, τῷ θυμῷ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν τὴν ἡμετέραν σφαγὴν ἐχαρίσαντο.

A ceret, atque extra commissæ mihi civitatis fines egredi vetaret, judicium adversum me constituerunt, et triginta quinque mansionibus dissitum condemnarunt. Et Deus quidem universorum, ad patriarcham Abrahamum de Sodomis et Gomorrha loquens, « Clamor, ait, Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est ad me, et peccata eorum magna valde. Descendam igitur, et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleant. Sin minus, ut sciam [18]. » Etsi perspectam habebat hominum illorum nequitiam, attamen « Descendam, inquit, et videbo, » docens nos rerum experientiam **1202** opperiri. At isti nos nec in judicium vocantes, nec vocem nostram audientes, nec ex nobis quid sentiamus cognoscere laborantes, veritatis hostium B furori jugulandos nos prodiderunt.

Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν ἡσυχίαν ἀσπάζομαι, καὶ διαφερόντως ἐν τῷ παρόντι καιρῷ, τῶν ἀποστολικῶν παρὰ πόλλοις διαφθαρέντων δογμάτων, καὶ τῆς καινῆς κρατυνθείσης αἱρέσεως. Ἵνα δὲ μή τις τῶν ἀγνοούντων ἡμᾶς ἀληθὲς εἶναι πιστεύσῃ τὰς καθ' ἡμῶν γεγενημένας διαβολάς, καὶ σκανδαλισθῇ νομίσας ἕτερα παρὰ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν φρονεῖν, ἀντιβολῶ (83) τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, ταύτην αἰτῆσαι τὴν χάριν τὴν καλλίνικον κορυφήν, ὥστε με τὴν Ἑσπέραν καταλαβεῖν, καὶ παρὰ τοῖς ἐν ἐκείνῃ θεοφιλεστάτοις καὶ ἁγιωτάτοις ἐπισκόποις δικάσασθαι· καὶ εἰ ὀφθείην βραχὺ γοῦν τι παρεκβαίνων τοῦ κανόνος τῆς πίστεως, αὐτῷ με παραδοθῆναι τῷ μεσαιτάτῳ τῆς θαλάττης βυθῷ. Εἰ δὲ οὐδὲ ταύτην ὑμῶν τὴν δέησιν δέχεται, οἰκῆσαι γοῦν με κελευσάτω τὸ ἡμέτερον μοναστήριον, ὃ τῆς μὲν Κυῤῥεστῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν μιλίοις ἀφέστηκε, τῆς δὲ Ἀντιόχου πέντε καὶ ἑβδομήκοντα, ἀπὸ δὲ τριῶν μιλίων τῆς Ἀπαμέων διάκειται πόλεως. Τούτων, εἰ μὲν δυνατόν, τὸ πρότερον· εἰ δὲ μή, τὸ γοῦν δεύτερον παρασχεθῆναί μοι διὰ τοῦ ὑμετέρου μεγέθους παρακαλῶ. Οὗ τὴν μνήμην κἀν τῇ διανοίᾳ, κἀν τῇ γλώττῃ, διηνεκῶς περιφέρομεν, ἱκετεύοντες τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον, ἀμείψασθαι τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τοῖς παροῦσι, καὶ τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς. Ταῦτα δὲ γράψαι νῦν ἠναγκάσθην, μαθὼν ὥς τινες καὶ τὴν ἐντεῦθεν μοι καττύουσι μετάστασιν (84).

Ego autem silentium libens teneo, hoc maxime tempore, cum apostolica dogmata apud multos corrupta sunt, et nova hæresis vires ac robur obtinuit. Verum ne quis eorum quibus noti non sumus, veras credat esse calumnias, quæ in nos conjectæ sunt, offendaturque, diversa nos ab evangelica doctrina sentire existimans, magnitudinem tuam obtestor, hanc a victore Augusto gratiam petat, ut in Occidentem veniam, ibique a Deo charissimis sanctissimisque episcopis judicer : ac si vel minimum a fidei regula deflectere videar, in medium maris profundum dejiciar. Quod si his precibus vestris non cedet, habitare me saltem jubeat in monasterio nostro, quod quidem a Cyrrestica ' mil- C liaribus abest centum et viginti, ab Antiochena quinque et septuaginta, tribus autem milliaribus ab urbe distat Apamena. Horum, si quidem fieri potest, prius illud; sin minus, alterum certe magnitudinis vestræ opera concedi mihi postulo. Cujus nos memoriam et animo et lingua perpetuo circumferimus, virtutum Dominum obsecrantes, ut magnificentiam vestram et præsentibus et futuris bonis remuneret. Hæc vero nunc ut scriberem eo sum adactus, **1203** quod ut hinc etiam abire jubeat moliri quosdam cognovi.

ΡΚ'. — *Λουπικίῳ.*

Οἶμαι καὶ τοὺς τῆς ἀληθείας σχετλιάζειν ἐχθροὺς ἐπὶ ταῖς ἀδίκοις ἡμῶν καὶ παρανόμοις σφαγαῖς. Πολλῷ δὲ πλέον, ὡς εἰκός, ἀνιᾷ τοὺς τροφίμους τῆς εὐσεβείας ἡ καινὴ αὕτη καὶ παράδοξος τραγῳδία, ὧν ἡ ὑμετέρα πρωτεύει μεγαλοπρέπεια. Προσήκει δὲ τοὺς πλεῖον ἀλγοῦντας πλείονα σπουδήν τε καὶ προθυμίαν εἰσενεγκεῖν, ὥστε τὰ δυσσεβῶς καὶ παρανόμως γεγενημένα λύσιν λαβεῖν, τὸ δὲ διασπασθῆναι κινδυνεῦον σῶμα τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὴν προτέ-

CXX. — *Lupicio.*

D Arbitror etiam ipsos veritatis hostes indignari ob injustas et iniquas vexationes quas patimur. Multo autem magis, ut par est, pietatis alumnos, quorum princeps est magnificentia tua, contristat hæc nova et inaudita tragœdia. Convenit autem ut qui gravius condolent, majorem conatum et contentionem adhibeant, ut quæ impie et inique acta sunt dissolvantur, et quod in dilacerationis periculo versatur corpus Ecclesiæ, ad pristinam redeat consensionem.

[18] Gen. XVIII, 21, 22.

(83) Locus exstat etiam apud Baron., t. VI, p. 106, ad a. C. 449.
(84) μετανάστασιν. Neap.

Quamobrem oro magnitudinem tuam, ut spiritualis negotiationis ansam præsens tempus esse statuat, et pro tuenda pietate promptum ipsa studium afferat, vicissimque a munifico Domino, et summam in hac vita providentiam, et in futura regnum cœlorum accipiat.

CXXI. — *Anatolio patricio.*

Patefecit rerum omnium inspector et moderator Dominus et apostolicam dogmatum nostrorum veritatem, et jactatæ in nos calumniæ falsitatem. Etenim quæ a Deo charissimo et sanctissimo magnæ Romæ archiepiscopo domino Leone ad sanctæ memoriæ Flavianum, aliosque apud Ephesum congregatos scripta sunt, cum iis penitus consentiunt quæ nos vel conscripsimus, vel in Ecclesiis perpetuo docuimus. Quocirca, **1204** simul ac eas litteras legi, benignum Dominum laudavi, quod Ecclesias non prorsus deseruerit, sed rectæ doctrinæ scintillam servarit, vel potius non scintillam, sed facem maximam, quæ orbem terrarum accendere et illuminare possit. Revera * enim apostolicum in scriptis suis characterem secutus est, et quæ a sanctis beatisque prophetis et apostolis, et ab iis qui post illos Evangelium prædicarunt, quæque a sanctis Patribus Nicææ congregatis tradita sunt, eadem in his litteris nacti sumus : quibus et nos insistere profitemur, et eos qui ab his diversa sentiunt, impietatis damnamus. Cum his autem litteris meis unam ex epistolis copulavi, quæ ab illo Ephesum missæ sunt : ut, cum eam legerit magnificentia tua, eorum recordetur quæ a nobis sæpius in Ecclesia sunt dicta, et dogmatum consensionem agnoscat, eosque odio habeat qui loquuntur mendacium, quique adversus apostolica dogmata novam hæresin condiderunt.

CXXII. — *Uranio episcopo Emesæ.*

Quod conjuncti sumus in litteris, qui conjuncti animis eramus, plurimum lætatus sum. At verba illa non intellexi : Nonne isti sunt sermones mei? Nam si compellationis solius gratia id dictum est, non angit me dictum ; sin autem consilii renovat memoriam, quo silentium suadebas, et quam appellant dispensationem, gratiam habemus, sed suasionem non recipimus. Contraria enim præcipit divinus Apostolus : « Insta opportune, importune [29]; » et Dominus huic **1205** ipsi præconi : « Loquere et ne taceas [30];» et Isaiæ : « Clama in fortitudine tua, et ne parcas [31];» et Mosi : «Descendens contestare populum hunc [32].» Item Ezechieli : «Speculatorem dedi te domui Israel; et fiet, si non annuntiaveris impio [33], » et quæ sequuntur : supervacaneum enim est apud eum, qui novit, producere sermonem. Itaque non modo non concidimus, sed

A ραν συμφωνίαν ἐπανελθεῖν. Τούτου δὴ χάριν παρακαλῶ τὸ ὑμέτερον μέγεθος, πνευματικῆς ἐμπορίας ἀφορμὴν νομίσαι τὸν παρόντα καιρόν· καὶ τὴν μὲν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας εἰσενεγκεῖν προθυμίαν, ἀντιλαβεῖν δὲ παρὰ τοῦ μεγαλοδώρου Δεσπότου, κἂν τῷ παρόντι βίῳ τὴν μεγίστην κηδεμονίαν, κἂν τῷ μέλλοντι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν.

ΡΚΑ'. — Ἀνατολίῳ πατρικίῳ.

Ἔδειξεν ὁ τὰ πάντ' ἐφορῶν καὶ πρυτανεύων Δεσπότης, καὶ τὴν ἀποστολικὴν τῶν ἡμετέρων δογμάτων ἀλήθειαν, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν γεγενημένης συκοφαντίας τὸ ψεῦδος. Τὰ γὰρ παρὰ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἁγιωτάτου τῆς μεγάλης Ῥώμης ἀρχιεπισκόπου κυρίου Λέοντος, τὰ πρὸς τὸν τῆς ὁσίας μνήμης Φλαβιανὸν, καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους τοὺς ἐν
B Ἐφέσῳ συναθροισθέντας γραφέντα, ἄγαν συμφωνεῖ τοῖς παρ' ἡμῶν καὶ συγγραφεῖσι, καὶ ἐπ' Ἐκκλησίας κηρυχθεῖσιν ἀεί. Οὗ δὴ χάριν εὐθὺς ἐντυχὼν ὕμνησα τὸν φιλάνθρωπον Κύριον, ὅτι οὐ τὰς Ἐκκλησίας παντελῶς καταλέλοιπεν, ἀλλ' ἐφύλαξε τὸν τῆς ὀρθοδοξίας σπινθῆρα· μᾶλλον δὲ οὐ σπινθῆρα, ἀλλὰ πυρσὸν μέγιστον, ἱκανὸν ἐξάψαι καὶ φωτίσαι τὴν οἰκουμένην. Ἀληθῶς γὰρ τὸν ἀποστολικὸν ἐν οἷς ἔγραψε διεφύλαξε χαρακτῆρα, καὶ τὰ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους κηρυξάντων τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντων ἁγίων Πατέρων, εὕρομεν ἐν τοῖς γράμμασι τούτοις· οἷς ἐμμένειν ὁμολογοῦμεν, καὶ τοὺς ἄλλο τι παρὰ ταῦτα
C φρονοῦντας ἀσεβείας γραφόμεθα. Συνέταξα δὲ τοῖσδε μου τοῖς γράμμασιν μίαν τῶν εἰς τὴν Ἔφεσον παρ' αὐτοῦ πεμφθεισῶν ἐπιστολῶν, ἵνα ἐντυχοῦσα ὑμῶν ἡ μεγαλοφυΐα, τῶν παρ' ἡμῶν πολλάκις ἐπ' Ἐκκλησίας εἰρημένων ἀναμνησθῇ, καὶ γνῷ τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν, καὶ μισήσῃ τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, καὶ τοὺς τὴν καινὴν αἵρεσιν κατὰ τῶν ἀποστολικῶν συντεθεικότας δογμάτων.

ΡΚΒ'. — Οὐρανίῳ ἐπισκόπῳ Ἐμέσης (85).

Ὅτι μὲν συνεζεύχθημεν ἐν τοῖς γράμμασιν οἱ τῇ διαθέσει συνεζευγμένοι, λίαν ἥσθημεν. Οὐ νενοήκαμεν δὲ τὸ, ὅτι Οὐχ οὗτοι οἱ λόγοι μου; Εἰ μὲν γὰρ προσρήσεως χάριν εἴρηται μόνης, οὐκ ἀνιᾷ τὸ λεχθέν· εἰ δὲ συμβουλῆς ἀναμιμνήσκει σιγὴν παραινε-
D σάσης, καὶ τὴν καλουμένην οἰκονομίαν, χάριν ὁμολογοῦμεν, μὴ δεξάμενοι τὴν εἰσήγησιν. Ὁ γὰρ θεῖος Ἀπόστολος τἀναντία παρεγγυᾷ· « Ἐπίστηθι εὐκαίρως, ἀκαίρως. » Καὶ ὁ Δεσπότης αὐτῷ γε τούτῳ τῷ κήρυκι· « Λάλει, καὶ μὴ σιωπήσῃς. » Καὶ τῷ Ἡσαΐᾳ· « Ἀναβόησον τῇ ἰσχύϊ σου, καὶ μὴ φείσῃ. » Καὶ τῷ Μωϋσῇ· « Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ τούτῳ. » Καὶ μέντοι καὶ τῷ Ἰεζεκιήλ· « Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ· καὶ ἔσται, ἐὰν μὴ διαστείλῃ τῷ ἀνόμῳ, » καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα· περιττὸν γὰρ πρὸς εἰδότα μηκύνειν. Οὐ μόνον τοίνυν οὐκ ἀλύομεν, παῤῥησίᾳ χρησάμενοι, ἀλλὰ καὶ γαννύμεθα, καὶ

[29] II Tim. IV, 2. [30] Act. XVIII, 9. [31] Isa. LVIII, 1. [32] Exod. XIX, 21. [33] Ezech. III, 17.

(85) Apud Baron., t. VI, p. 107 seq. ad a C. 449, eadem est epistola.

γεγήθαμεν (86), καὶ τὸν τούτων ἡμᾶς ἀξιώσαντα τῶν A παθημάτων ὑμνοῦμεν, καὶ μὲν δὴ καὶ τοὺς συνήθεις ἐπὶ τοὺς αὐτοὺς ἀγῶνας παρακαλοῦμεν. Εἰ μὲν γὰρ ἴσασιν ἡμᾶς τὸν ἀποστολικὸν κανόνα τῆς πίστεως μὴ φυλάττοντας, ἀλλ' ἐκκλίνοντας δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, καὶ μισησάτωσαν, καὶ τῆς ἐναντίας γενέσθωσαν μοίρας, καὶ μετὰ τῶν πολεμούντων τετάχθωσαν. Εἰ δὲ τὴν ὀρθὴν τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος προσμαρτυροῦσιν ἡμῖν διδασκαλίαν, βοῶμεν πρὸς αὐτούς· « Στῆτε καὶ ὑμεῖς περιζωσάμενοι τὰς ὀσφύας ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, » καὶ τὰ ἑξῆς. Φασὶ γὰρ τὴν ἀρετὴν, οὐ μόνον σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φρόνησιν, ἀλλὰ καὶ ἀνδρίαν ἔχειν, καὶ διὰ ταύτης κατορθοῦσθαι κἀκείνας. Καὶ γὰρ ἡ B δικαιοσύνη εἰς τὸν κατὰ (87) τῆς ἀδικίας πόλεμον δεῖται τῆς ἀνδρίας συμμάχου, καὶ ἡ σωφροσύνη συνεργῷ τῇ ἀνδρίᾳ χρωμένη τὴν ἀκολασίαν νικᾷ. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς πρὸς τὸν Προφήτην ἔφη· « Ὁ δὲ δίκαιός μου ἐκ πίστεως ζήσεται, καὶ ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῷ. » Ὑποστολὴν δὲ τὴν δειλίαν ὠνόμασε. Ἔχου τοίνυν, ὦ φίλη κεφαλὴ, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων. « Ἥξει γὰρ ὅσον ὅσον ὁ ἐρχόμενος, καὶ οὐ χρονιεῖ, καὶ ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, » καὶ ἐμφανήσεται ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια.

fiducialiter agimus, imo et gaudemus et lætamur, et illum laudamus qui his nos ærumnis dignatus est atque adeo familiares ad eosdem agones adhortamur. Etenim si nos sciunt apostolicam regulam non servare, sed ad dextram vel ad lævam deflectere, oderint certe, adversarumque sint partium, et illis aggregentur qui bellum contra nos gerunt. At si rectam evangelicæ prædicationis doctrinam nos tenere ipsi sunt testes, ad ipsos clamamus : « State, et vos, succincti lumbos vestros in veritate, et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis [34], » et cætera. * Virtutem enim ferunt non solum temperantiam, et justitiam, et prudentiam complecti, sed etiam fortitudinem, et per hanc illas rite perficere. Justitia quippe ad debellandam injustitiam auxiliaria opus habet fortitudine, et temperantia ope nixa fortitudinis intemperantiam devincit. Propterea universorum Deus prophetæ ait : « Justus autem meus ex fide vivet; quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ [35] : » **1206** subtractionem appellans timiditatem. Adhæresce igitur, o charum caput, dogmatibus apostolicis : « Veniet enim post modicum aliquantulum qui venturus est, et non tardabit : et reddet unicuique secundum opera ejus. Præterit enim figura hujus mundi [36], » et rerum veritas manifestabitur.

ΡΚΓ'. — *Τῷ αὐτῷ* (88).

Καὶ μακρὰ ἡ ἐπιστολὴ, καὶ χαρίεσσα, καὶ τὸ τῆς C ἀγάπης θερμόν τε καὶ γνήσιον ὑποφαίνουσα. Καὶ τοσαύτης με θυμηδίας ἐνέπλησεν, ὥστε ἥκιστα μεταγνῶναι, ὅτι δὴ ἑτέραν ἔχειν ἐτόπασα διάνοιαν τὸ τῆς προτέρας προοίμιον. Τοῦ γὰρ νοῦ τῶν γραμμάτων ἡ ἄγνοια τὸν τῆς ἀδελφικῆς φιλοστοργίας ἀπεκάλυψε θησαυρὸν, καὶ τὸ τῆς πίστεως ἐδήλωσεν ἀκραιφνὲς, καὶ τὸν περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐγνώρισε ζῆλον. Τοῦ μέντοι προφήτου τοὺς λόγους καὶ πειρασμοὺς διενειμάμεθα, καὶ ἡ μὲν ὁσιότης σου τοῖς λόγοις ἐχρήσατο· ἡμεῖς δὲ ταῖς καταιγίσι καὶ τρικυμίαις βαλλόμεθα, καὶ κατὰ τῶν τὸ σκάφος ἐρεττόντων μετ' ἐκείνου βοῶμεν· « Φυλασσόμενοι μάταια καὶ ψευδῆ, ἔλεον αὐτῶν ἐγκατέλιπον. » Παρέξει δὲ ἴσως ὁ καὶ ἡμῶν κἀκείνου Δεσπότης, καὶ ἡμᾶς ἀναδῦναι, καὶ τοῦ κήτους ἀπαλλαγῆναι. Εἰ δὲ καὶ ζέον D ἐπιμείνῃ τὸ ῥόθιον, ἐλπίζομεν καὶ οὕτως τῆς θείας ἀπολαύσεσθαι προμηθείας, καὶ τῇ πείρᾳ μαθεῖν, ὡς ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται· καὶ γὰρ αὐτοὺς τοὺς κινδύνους τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν ἐμέτρησε. Τὸν μὲν γὰρ θεῖον ἐκεῖνον προφήτην ἅπαντες καθῆκαν εἰς τὸ πέλαγος οἱ συμπλέοντες· ἐμοὶ δὲ καὶ τὴν τῆς σῆς ὁσιότητος παρέσχεν παραψυχὴν, καὶ μέντοι καὶ ἄλλων θεοφιλῶν ἀνδρῶν· οὓς τῆς Ὀνησιφόρου τοῦ θαυμασίου τυχεῖν εὐλογίας μετὰ τῆς σῆς φιλοθεΐας προσεύχομαι, ὅτι τὴν ἅλυσιν ἡμῶν οὐκ ἐπῃσχύν-

CXXIII. — *Eidem.*

Et prolixa fuit epistola, et urbana, flagrantisque ac germanæ index charitatis tuæ. Tanta autem lætitia me replevit, ut minime pœniteat, aliam me sententiam in prioris exordio conjectasse. Ignoratio enim sensus litterarum fraterni amoris thesaurum aperuit, et fidei sinceritatem ostendit, et pietatis zelum patefecit. Cæterum prophetæ verba et ærumnas inter nos divisimus, et sanctitas quidem tua verbis usa est, nos vero procellis et fluctibus jactamur, et adversus illos qui navim remis propellunt, cum ipso clamamus : « Qui custodiunt vanitates et mendacia, misericordiam suam dereliquerunt [37]. » Concedet autem fortasse et noster et illius Dominus, ut emergamus et nos, liberemurque a ceto. Quod si sæviens procella pergat, sic etiam divinæ providentiæ compotes futuros nos speramus, et experientia comperturos virtutem ejus in infirmitate perfici [38] : quia pericula ipsa cum infirmitate nostra commensus est. Etenim divinum illum prophetam nautæ omnes miserunt in mare : mihi vero et sanctitatis tuæ solatium præbuit, **1207** et aliorum etiam Deo dilectorum virorum. Quibus ut admirandi Onesiphori benedictionem una cum pietate tua consequantur opto, quia catenam meam non erubuistis, sed tribulationum, quas pro pietate passi sumus, participes fuistis. Hoc quidem, domine, sic

[34] Ephes. vi, 14. [35] Habac. ii, 4 ; Hebr. x, 38. [36] Hebr. x, 37 ; Rom. ii, 6 ; I Cor. vii, 7. [37] Jon. ii, 9. [38] II Cor. xii, 9.

(86) γεγήθαμεν N.
(87) Sic recte Neap. A Sirmondo aberat κατὰ.

(88) Et hæc exstat epistola apud Baron. l. c., p. 108.

habeto: aliorum me Deo dilectissimorum * episcoporum eulogias ad me missas non accepisse: non quod eos qui miserant contemnerem, absit! sed quod necessarium victum ab eo interea sumerem, qui hunc etiam corvis abundanter suppeditat. Erga tuam vero pietatem tale nihil egi. Vicit enim revera charitatis ardor id quod mihi tandiu fuerat propositum. Nam et ex quo crevit inter nos consuetudo, vehementius incensam esse vim amoris persuasum habeat Deo dilecta anima tua.

CXXIV. — *Maranæ scholastico.*

Ego quoque ecclesiasticas defleo calamitates, et incumbentem defleo tempestatem. Et mihi sane gratulor qui ex tumultibus evaserim, mihique grata fruar tranquillitate. Quos vero nunc etiam infestos esse eruditio tua scripsit, propediem eorum quæ inique nunc agunt pœnas luent. Omnia enim pondere ac mensura gubernat universorum Deus: et cum ad immodicam iniquitatem prolapsi quipiam fuerint, non amplius sustinet, sed judicem deinceps agens vindictæ pœnam irrogat. Quæ nos prospicientes, ut a nimia licentia desistant oramus, ne si pœnis affectos viderimus, lugere ipsos iterum cogamur. Admirabilitatis porro tuæ assidue recordamur, communemque Dominum, ut domum tuam benedictione repleat, oramus.

1208

CXXV. — *Aphthonio, Theodorito, Nonno, Scylacio, Aphthonio, Joanni, magistratum zeugmate gerentibus.*

Fidei vestræ firmum ac stabile robur cognovi, et animi lætitia repletus sum quam maxima. Cum enim corpus unum simus qui sempiternam Trinitatem adoramus, jure sane incolumibus membris cætera membra congaudent. Hoc et divinus ait Apostolus: « Si gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra [39]. » Congratulor ergo vobis, quod pro apostolicis dogmatibus decertatis, et celeberrimum illum Naboth [40] in præstantioribus æmulamini. Is enim pro vinea cædem iniquissimam pertulit, paterna privari abnuens hæreditate. Vos vero non vineas, sed divina dogmata defenditis, novamque et adulterinam * hæresin istam, ut quæ evangelicæ doctrinæ nitorem inficiat, aversamini, et sacrosanctæ Trinitatis numerum nec imminui nec augeri permittitis. Imminuunt quippe qui Unigeniti divinitati passionem applicant: augent vero qui alterum Filium inducere non dubitant. Vos autem in unum creditis Unigenitum, sicut in unum Patrem, et in unum Spiritum sanctum. In Unigenito vero incarnato assumptam spectatis naturam, quam a nobis acceptam pro nobis obtulit. Hujus enim negatio inanem reddit salutem nostram. Nam si impatibilis est Unigeniti divinitas (impatibilis

A θητε· ἀλλὰ τῶν ὑπὲρ τῆς πίστεως ἡμῖν κεκοινωνήκατε θλίψεων. Τοῦτο μέντοι εὖ ἴσθι, δέσποτα, ὡς καὶ ἑτέρων μοι πεμψάντων θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων εὐλογίαν οὐκ ἐδεξάμην· οὐχ ὡς ὑβρίζων τοὺς πεπομφότας, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν τέως πορίζόμενος παρὰ τοῦ καὶ τοῖς κόραξι ταύτην ἀφθόνως παρέχοντος. Ἐπὶ δὲ τῆς σῆς φιλοθεΐας οὐδὲν τοιοῦτον πεποίηκα. Τῷ ὄντι γὰρ ἐνίκησεν ἡ τῆς ἀγάπης θερμότης τὸν ἐγγενόμενόν μοι τέως σκοπόν. Ὅτι γὰρ ἐξ οὗ τὰ τῆς συνηθείας ἡμῖν ηὐξήθη, καὶ τὸ φίλτρον σφοδρότερον ἐξήφθη, πειθέσθω ἡ θεοφιλής σου ψυχή.

ΡΚΔ'. — *Μαράνᾳ σχολαστικῷ.*

Τὰς μὲν ἐκκλησιαστικὰς ὀλοφύρομαι κἀγὼ συμφορὰς, καὶ τὸν ἐπικείμενον ὀδύρομαι κλύδωνα. B Ἐμαυτῷ μέντοι συνήδομαι θορύβων ἀπηλλαγμένῳ, καὶ γαλήνης ἀπολαύοντι τῆς ἐρασμίας μοι. Οὓς δὲ καὶ νῦν ἀδικεῖν ἡ σὴ παίδευσις εἴρηκεν, οὐκ εἰς μακρὸν τίσουσι δίκας ὧν νῦν παρανόμως τολμῶσι. Σταθμῷ γὰρ ἅπαντα καὶ μέτρῳ πρυτανεύει τῶν ὅλων ὁ Κύριος· καὶ ὅταν τινὲς εἰς ἀμετρίαν παρανομίας ἐκπέσωσι, μακροθυμεῖ μὲν οὐκέτι, δικαστικῶς δὲ λοιπὸν ἐπιφέρει τὴν τιμωρίαν. Ταῦτα προορῶντες ἡμεῖς παύσασθαι αὐτοὺς τῆς ἀμετρίας εὐχόμεθα· ἵνα μὴ κολαζομένους ὁρῶντες πάλιν αὐτοὺς θρηνεῖν βιαζώμεθα. Τῆς δὲ ὑμετέρας θαυμασιότητος διηνεκῶς μνημονεύομεν, καὶ τὸν κοινὸν Δεσπότην ἀντιβολοῦμεν τὴν ὑμετέραν οἰκίαν εὐλογίας ἐμπλῆσαι.

C ΡΚΕ'. — *Ἀφθονίῳ, Θεοδωρίτῳ, Νόννῳ, Σκυλακίῳ, Ἀφθονίῳ, Ἰωάννῃ, πολιτευομένοις ζεύγματος.*

Ἔγνων τῆς ὑμετέρας πίστεως τὸ σταθερόν τε καὶ βέβαιον, καὶ θυμηδίας ἐνεπλήσθην ὅτι μάλιστα πλείστης. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἓν σῶμα τελοῦμεν οἱ τῆς ἀϊδίου Τριάδος προσκυνηταὶ, εἰκότως δήπου τοῖς ὑγιαίνουσι τῶν μελῶν τὰ λοιπὰ συναγάλλεται μέλη. Τοῦτό φησι καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Εἰ δοξάζεται μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. » Συνήδομαι τοίνυν ὑμῖν τῶν ἀποστολικῶν ὑπεραθλοῦσι δογμάτων, καὶ τὸν Ναβουθὲ (89) τὸν πολυθρύλλητον ἐκεῖνον ἐν τοῖς ἀμείνοσι μιμουμένοις. Ἐκεῖνος γὰρ ὑπὲρ ἀμπελῶνος τὴν ἀδικωτάτην ὑπέστη σφαγὴν, τὸν πατρῷον οὐ προέμενος κλῆρον. Ὑμεῖς δὲ οὐχ ἀμπελώνων, ἀλλὰ D θείων ὑπερμαχεῖτε δογμάτων, καὶ τὴν καινὴν ταύτην καὶ κίβδηλον αἵρεσιν ἀποστρέφεσθε, ὡς τὸ καθαρὸν τῆς εὐαγγελικῆς θολοῦσαν διδασκαλίας, καὶ τῆς παναγίας Τριάδος τὸν ἀριθμὸν οὔτε μειοῦν οὔτε αὔξειν ἀνέχεσθε. Μειοῦσι μὲν γὰρ οἱ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὸ πάθος προσάπτοντες· αὔξουσι δὲ οἱ ἕτερον Υἱὸν ἐπεισάγειν τολμῶντες. Ὑμεῖς δὲ εἰς ἕνα Μονογενῆ πιστεύετε, καθάπερ εἰς ἕνα Πατέρα, καὶ εἰς ἓν ἅγιον Πνεῦμα. Ἐν δὲ τῷ σαρκωθέντι Μονογενεῖ τὴν ληφθεῖσαν θεωρεῖτε φύσιν, ἣν ἐξ ἡμῶν λαβὼν ὑπὲρ ἡμῶν προσενήνοχεν. Ἡ γὰρ ταύτης ἄρνησις φροῦδον τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ποιεῖ. Εἰ

[39] I Cor. xii, 26. [40] III Reg. xxi, 1 seqq.

(89) Sic haud dubie scribendum, quemadmodum et supra erat epist. 9. Sirm. Ναουθέ.

γὰρ ἀπαθὴς ἡ τοῦ Μονογενοῦς θεότης· ἀπαθὴς γὰρ A τῆς Τριάδος ἡ φύσις· τὸ δὲ πάσχειν πεφυκὸς μὴ προσομολογηθῇ παρ' ἡμῶν, μάτην θρυλλεῖται τὸ μὴ γενόμενον πάθος. Τοῦ γὰρ πάσχοντος οὐκ ὄντος, πῶς ἂν γένοιτο πάθος; Ἀπαθῆ μὲν γὰρ τὴν θείαν φύσιν κηρύττομεν. Συνομολογοῦσι δὲ τοῦτο κἀκεῖνοι παραπλησίως ἡμῖν. Πῶς ἂν οὖν γένοιτο πάθος οὐχ ὑποκειμένου τοῦ πάσχοντος; Δόκησις γὰρ ἀντὶ τῆς ἀληθείας, καὶ φαντασία φανήσεται τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Τοῦτον δὲ τὸν μῦθον Βαλεντῖνος, καὶ Βαρδησάνης, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης ἐγέννησαν. Ἡ δὲ ἀνέκαθεν ταῖς Ἐκκλησίαις παραδοθεῖσα διδασκαλία ἕνα μὲν Υἱὸν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἶδε Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ Θεὸν προαιώνιον, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν γενόμενον· γενόμενον δὲ B ἄνθρωπον τῇ προσλήψει τῆς ἀνθρωπότητος, οὐ τῇ τροπῇ τῆς θεότητος. Εἰ γὰρ τὴν εἰς ἀνθρωπείαν φύσιν ἡ θεία φύσις ὑπέστη τροπὴν, οὐκ ἔμεινεν ὅπερ ἦν· εἰ δὲ μὴ ἔστιν ὅπερ ἦν, ψευδῶς αὐτὸν καλοῦσι Θεὸν οἱ ταῦτα θρησκεύοντες. Ἀλλ' ἡμεῖς ἄτρεπτον ἴσμεν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, ὡς Θεὸν, καὶ τοῦ ὄντως Θεοῦ Υἱόν. Μεμαθήκαμεν γὰρ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὡς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο (90), οὐκ εἰς σπέρμα Ἀβραὰμ μετεβλήθη, καὶ κεκοινώνηκε παραπλησίως ἡμῖν σαρκός τε καὶ αἵματος, καὶ ψυχῆς ἀθανάτου καὶ ἀμώμου. Ταῦτα διατηρήσας, ὑπὲρ μὲν τῶν ἡμαρτηκότων σωμάτων τὸ ἀναμάρτητον αὐτοῦ προσενήνοχε C σῶμα, ὑπὲρ δὲ τῶν ψυχῶν τὴν πάσης ἐλευθέραν κηλῖδος. Διά τοι τοῦτο καὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἔχομεν τὴν ἐλπίδα· τῇ γὰρ ἀπαρχῇ δήπουθεν κοινωνήσει τὸ γένος· καὶ καθάπερ τῷ Ἀδὰμ ἐκοινωνήσαμεν τῆς τελευτῆς, οὕτω δὴ καὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ κοινωνήσομεν τῆς ζωῆς. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐξεπαίδευσε. « Νυνὶ γὰρ, φησὶ, Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ταῦτα νῦν οὐ διδάσκων, ἀλλ' ἀναμνήσκων γράφω, καὶ συντεμεῖν σπουδάσας τῆς ἐπιστολῆς ὑπερέβην, ὡς οἶμαι, τὸν ὅρον. Ἐπιστεῖλαι δέ με προὔτρεψεν ὁ πάντα εὐσεβέστατος καὶ D θεοφιλέστατος πρεσβύτερος καὶ ἀρχιμανδρίτης Μεκίμας, διὰ μὲν τὸν τῆς ἀγάπης νόμον ὁδὸν τοσαύτην ἐξανύσας, διδάξας δὲ ἡμᾶς τὸν τῆς ὑμετέρας θαυμασιότητος ζῆλον, καὶ αἰτήσας πυρσεῦσαι τοῦτον τοῖς γράμμασιν. Ἐγὼ τοίνυν καὶ τὴν αἴτησιν ἐδεξάμην, καὶ γέγραφα τὴν ἐπιστολὴν, καὶ τὸν τῶν ὅλων ἱκετεύω Δεσπότην, φρουρῆσαι ὑμᾶς ἐν τῇ πίστει, καὶ κρείττους ἀποφῆναι τοῦ σινιάζοντος.

quippe est natura Trinitatis), et nos id quod pati potest non confiteamur, **1209** frustra jactatur passio, quæ nulla fuit. Patiens namque si desit, qui possit esse passio? Impatibilem porro divinam naturam prædicamus : atque hoc et ipsi perinde ac nos confitentur. Quo ergo pacto sit passio, cum patiens subsit nullus? Vana enim species pro veritate, et phantasma videbitur magnum incarnationis mysterium. Hanc vero fabulam Valentinus et Bardesanes, et Marcion et Manes pepererunt. At vetus Ecclesiis olim tradita disciplina unum Filium etiam post incarnationem novit Dominum nostrum Jesum Christum, et eumdem confitetur Deum ante sæcula, et hominem in fine dierum factum ; factum autem hominem assumptione humanitatis, non mutatione deitatis. Si enim humanam in naturam divina natura mutata est, non mansit quod erat : si autem non est quod erat, falso illum appellant Deum qui talia venerantur. At nos immutabilem scimus unigenitum Dei Filium, ut Deum, et veri Dei Filium. Ex divina enim Scriptura didicimus quod, cum in forma Dei esset, formam servi acceperit, et semen Abrahæ assumpserit, non in semen Abrahæ mutatus sit : quodque participaverit, sicut et nos, carnem et sanguinem, animamque immortalem et sine macula. Hæc cum servasset, pro corporibus quæ peccarant peccati expers corpus suum obtulit; pro animabus vero, animam ab omni peccato liberam. Propterea communis etiam resurrectionis spem habemus. Primitiis enim utique communicabit totum genus : et quemadmodum cum Adamo participes mortis fuimus, ita **1210** vitæ cum Christo Salvatore participes erimus. Quod aperte nos docuit divinus Apostolus : « Nunc vero, inquit, Christus resurrexit e mortuis, primitiæ dormientium : quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum : et sicut in Adamo omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [41]. » Hæc autem ego non ut doceam scribo, sed ut revocem in memoriam. Et licet brevitati studuerim, epistolæ, ut opinor, modum excessi. Scribendi vero mihi auctor fuit undiquaque reverendissimus et religiosissimus presbyter et archimandrita Mecimas, qui charitatis lege ductus tam longum iter confecit, et, admirabilitatis vestræ zelum commemorans, petiit ut hunc ipsum litteris nostris accenderemus. Ego igitur et postulatis parui, et epistolam scripsi, et universorum Dominum oro, ut vos in fide custodiat, et excribrantis victores efficiat.

ΡΚϚʹ. — *Σαβινιανῷ ἐπισκόπῳ.*

Ἐπῄνεσά σου τὴν ὁσιότητα, καταλιποῦσαν τὸν ἐπίφθονον θρόνον. Ὁ γὰρ πάλαι σεβάσμιος νῦν γέγονε καταγέλαστος· ὤνιον γὰρ αὐτὸν ἡμεῖς ἐποιή-

CXXVI. — *Sabiniano episcopo.*

Sanctitatem tuam laudibus extuli, cum invidiosam cathedram reliquit. Quæ enim veneranda olim erat, nunc facta est ridicula : venalem quippe illam nos

[41] 1 Cor. xv, 20, 21.

(90) Recte sic Neap. Sirmond. habebat ἀπελάβετο.

fecimus. Miratus sum autem, postquam cognovi te A ad eos qui ejecerant accurrisse. Nam contrarium te facere oportebat, ut rogatus gubernacula retinere, gubernationem refugeres, tanquam inimicis factis iis qui in eadem sunt navi. An ignoras, Deo dilectissime, ecquæ nos per sacros apostolos prædicans docuerit Salvator noster, et quænam modo celebranda sanxerunt apostolicorum **1211** dogmatum hæredes? Quis enim veterum doctorum, ex quo promulgatum est Evangelium, usque ad caliginem istam in qua versamur, audivit qui unam carnis divinitatisque naturam prædicaret, aut quis patibilem unquam ausus est Unigeniti divinitatem nominare? Atqui hæc nunc a nonnullis aperte et confidenter dicuntur, alii audita contemnunt, et taciturnitate scelus participant. Quid igitur facto est opus, B dicet quispiam, iis qui ista detestantur? Alterutrum, inquam, ut aut propius manum conserant, et dogmatum falsitatem * refellant, aut fugiant tanquam aperte impiorum communionem. Nam et ego factam in me injuriam velut divinum beneficium excepi : non sane gratiam habens injuriæ auctoribus (quo enim pacto fratricidis et Caini partem amplexis?), sed Dominum meum laudibus efferens, qui me injuriam patientium sorte dignatus est, segregavitque ab iniquis et blasphemis, et amabilissimam mihi quietem concessit.

CXXVII. — *Jobio presbytero et archimandritæ.*

Abraham patriarcha etiam post seniles annos victoriam reportavit, et magnus Moses ad senium C jam provectus, manibus ad orationem oppansis Amalecitam prostravit, et divinus Samuel jam canus Allophylos in fugam convertit. Hos veneranda senectus tua æmulatur, quæ in bellis pietatis causa susceptis fortiter agit, et pro evangelicis dogmatibus pugnat, animique alacritate juvenes antecellit. Ego vero hæc audiens gaudeo et lætor, atque amplexari sane **1212** velim venerandissimam canitiem tuam. Sed quia hoc facere nequeo, eo quod pietatem tuam domi senectus retinet, me vero lex regia hic coercet, desiderium meum litteris fallo, et pietati tuæ salutem amantissimam dico, precorque ut confusas tumultu Ecclesias precibus adjuves, ac mihi quoque divinam opem impetres, qui apo- D stolicorum dogmatum causa vexor, et superna opus habeo defensione.

CXXVIII. — *Candido presbytero et archimandritæ.*

Vicit, ut apparet, Deo dilectæ animæ tuæ alacritatem senectus, et manus extensas de more non habes, ideoque Amalec vincere conatur. Exsurgant igitur infirmitatis adjutores aliqui, sicut olim Or et Aaron legislatoris manus sustentabant [42], ut et Amalec destruas, et Israelem conserves. Nunc enim maxime precibus intentioribus est opus, Græcis quidem et Judæis atque hæreticis omnibus pace

[42] Exod. xvii, 12.

σαμεν. Ἐθαύμασα δὲ, μαθὼν ὡς πρὸς τοὺς ἐξελάσαντας ἔδραμες. Δρᾶσαι γὰρ τοὐναντίον ἐχρῆν· καὶ παρακαλούμενον ἔχεσθαι τῶν οἰάκων, φυγεῖν τὴν κυβέρνησιν, ὡς τῶν συμπλεόντων πολεμίων γεγενημένων. Ἢ οὐκ οἶσθα, θεοφιλέστατε, τίνα μὲν ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων κηρύττειν ἡμᾶς ἐδίδαξεν, τίνα δὲ νῦν θρησκεύειν ἐνομοθέτησαν οἱ τῶν ἀποστολικῶν κληρονόμοι δογμάτων; Τίς γὰρ τῶν παλαιῶν διδασκάλων, ἐξ οὗπερ κατηγγέλη τὸ κήρυγμα μέχρι τῆς κατεχούσης νῦν σκοτομήνης, ἀκήκοε σαρκὸς καὶ θεότητος μίαν φύσιν κηρύξαντος, ἢ ἐτόλμησε πώποτε παθητὴν ὀνομάσαι τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεότητα; Ταῦτα νῦν παρ' ἐνίων λέγεσθαι προφανῶς τολμᾶται, παρὰ δὲ τῶν ἄλλων περιορᾶται λεγόμενα, καὶ σιγῇ τοῦ μύσους μεταλαγχάνουσι. Τί οὖν χρὴ ποιεῖν, εἴποι τις ἄν, τοὺς ταῦτα μυσαττομένους; Δυοῖν θάτερον εἴποιμ' ἄν· ἢ ὁμόσε χωρεῖν, καὶ διελέγχειν τῶν δογμάτων τὸ κίβδηλον, ἢ φεύγειν ὡς προφανῶς δυσσεβούντων τὴν κοινωνίαν. Καὶ γὰρ ἐγὼ τὴν κατ' ἐμοῦ γεγενημένην ἀδικίαν ὡς θείαν ἐδεξάμην εὐεργεσίαν, οὐ τοῖς ἠδικηκόσι χάριν ὁμολογῶν (πῶς γὰρ τοῖς γε ἀδελφοκτόνοις, καὶ τοῖς τοῦ Κάϊν γεγενημένοις μερίδος), ἀλλὰ τὸν ἐμὸν Δεσπότην ὑμνῶν, ὅτι με καὶ τῶν ἠδικημένων κατηξίωσε μοίρας, καὶ τῶν ἠδικηκότων καὶ βλασφημούντων ἐχώρισε, καὶ τὴν ἐρασμιωτάτην ἐμοὶ ἔδωκεν ἡσυχίαν.

ΡΚΖʹ. — *Ἰωβίῳ πρεσβυτέρῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῃ.*

Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης καὶ μετὰ γῆρας ἠρίστευσε· καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας πρεσβύτης ἤδη γενόμενος, εἰς προσευχὴν τὰς χεῖρας ἐκτείνων, τὸν Ἀμαλὴκ κατηκόντισε· καὶ Σαμουὴλ ὁ θεσπέσιος μετὰ πολιὰν τοὺς ἀλλοφύλους ἐτρέπετο. Τούτους τὸ σεβάσμιόν σου γῆρας ζηλοῖ, κἀν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας πολέμοις ἀνδραγαθίζεται, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὑπερμαχεῖ, καὶ τοὺς νέους ἀποκρύπτει τῇ προθυμίᾳ τῆς γνώμης. Ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀκούων γάννυμαι, καὶ εὐφραίνομαι, καὶ περιπτύξασθαι μὲν ποθῶ τὴν σεπτοτάτην σου πολιάν. Ἐπειδὴ δὲ τούτου διαμαρτάνω (τὴν μὲν γὰρ σὴν θεοσέβειαν οἴκοι γῆρας ἐπέχει, ἐμὲ δὲ νόμος ἐνθάδε καθείργει βασιλικὸς), διὰ τῶν γραμμάτων σοφίζομαι τὸ ποθούμενον, καὶ προσφέρω σου τῇ φιλοθεΐᾳ τὸν ἐμοὶ πανεπέραστον ἀσπασμὸν, καὶ παρακαλῶ εὐχαῖς ἐπαμῦναι ταῖς Ἐκκλησίαις ζάλης ἐμπεπλησμέναις, καὶ μέντοι κἀμοὶ τὴν θείαν προξενῆσαι ῥοπὴν, ὑπὲρ μὲν τῶν ἀποστολικῶν πολεμουμένῳ δογμάτων, δεομένῳ δὲ τῆς ἄνωθεν ἀντιλήψεως.

ΡΚΗʹ. — *Κανδίδῳ πρεσβυτέρῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῃ.*

Ἐνίκησεν, ὡς ἔοικε, τὸ γῆρας τῆς θεοφιλοῦς σου ψυχῆς τὴν προθυμίαν, καὶ τὰς χεῖρας οὐκ ἔχεις συνήθως ἐκτεταμένας· διά τοι τοῦτο καὶ φιλονεικεῖ νικᾷν ὁ Ἀμαλήκ. Γενέσθωσαν τοίνυν τινὲς ἐπίκουροι τῆς ἀσθενείας, καθάπερ πάλαι ποτὲ Ὢρ καὶ Ἀαρὼν ὑπεστήριζον τοῦ νομοθέτου τὰς χεῖρας, ἵνα καὶ τὸν Ἀμαλὴκ καταλεύσῃς, καὶ τὸν Ἰσραὴλ διασώσῃς. Νῦν γὰρ μάλιστα σπουδαιοτέρων δεῖ προσευχῶν, Ἑλλη-

A νων μὲν καὶ Ἰουδαίων, καὶ πάσης εἰρηνευούσης αἱρέσεως, μόνης δὲ τῆς Ἐκκλησίας χειμαζομένης, καὶ παγχαλέπῳ κλύδωνι περιπεσούσης. Καὶ ἡμεῖς δὲ διαφερόντως τῆς τῶν ὑμετέρων προσευχῶν δεόμεθα βοηθείας, καὶ τῶν νομισθέντων συναγωνιστῶν ἀνταγωνιζομένων.

ΡΚΘʹ. — *Μάγνῳ Ἀντωνίνῳ πρεσβυτέρῳ καὶ ἀρχιμανδρίτῃ* (91).

Τοὺς μὲν νύκτωρ πλέοντας οἱ τῶν λιμένων ψυχαγωγοῦσι πυρσοί· τοὺς δὲ τῆς ἀποστολικῆς προκινδυνεύοντας πίστεως, τῶν ὁμοπίστων ὁ ζῆλος. Ἱκανὴν τοίνυν ἔχομεν παραψυχὴν τῆς ὑμετέρας φιλοθεΐας τοὺς ὑπὲρ τῶν θείων δογμάτων ἀγῶνας ἀκούοντες. Καὶ γὰρ ταύτην ὑμῖν τὴν γνώμην ὁ Μεγαλόδωρος ἐδωρήσατο, καὶ τῆς τούτων ἕνεκα φυλακῆς πάντα πόνον εἰσφέρετε. Ἐγὼ δὲ διὰ τῆς ὑμετέρας ψυχαγωγούμενος προθυμίας μικρὰν ἀντίδοσιν εἰσφέρω, τῶν ἀγώνων ὑμᾶς τῶν θείων ἔχεσθαι παρακαλῶν, καὶ τῶν ἀντιπάλων ὡς εὐαλώτων καταφρονεῖν (τί γὰρ ἀσθενέστερον τῶν τῆς ἀληθείας ἐστερημένων), πεποιθέναι δὲ τῷ εἰπόντι· « Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδὲ μή σε ἐγκαταλίπω· » καί· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Ἐπαμύνατε δὲ κἀμοὶ ταῖς προσευχαῖς, ἵνα θαῤῥῶν ἐπιλέγω· « Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι, τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. »

ΡΛʹ. — *Τιμοθέῳ ἐπισκόπῳ.*

Οὐ μάτην ἄρα τῶν ὅλων ὁ Κυβερνήτης συγχωρεῖ τοῖς πνεύμασι τοῖς ἐναντίοις διεγεῖραι τῆς ἀσεβείας τὰ κύματα· ἀλλ' ἵνα τῶν πλεόντων βασανίσῃ τὰς γνώμας, καὶ τῶν μὲν τὴν ἀνδρίαν γυμνώσῃ, τῶν δὲ τὴν δειλίαν ἐλέγξῃ· καὶ τοὺς μὲν τῆς εὐσεβείας ἔξωθεν περικειμένους μορφὴν γυμνοὺς δείξῃ τῶν προσωπείων, τοὺς δὲ τῆς ἀληθείας ἀνακηρύξῃ προμάχους. Τοῦτο καὶ νῦν γεγενημένον ἐθεασάμεθα. Τοῦ γὰρ χειμῶνος ἐπαναστάντος, οἱ μὲν ἐγύμνωσαν τὴν κεκρυμμένην ἀσέβειαν, οἱ δὲ προὔδωσαν ἣν εἶχον ἀλήθειαν, καὶ τῆς τῶν ἀντιπάλων ἐγένοντο φάλαγγος, καὶ μετὰ ἐκείνων βάλλουσιν οὓς ἀριστέας ὠνόμαζον. Οἱ δὲ ταῦτα ὁρῶντες, τοὺς μὲν πολεμίους μισοῦσι, τοὺς δὲ αὐτομόλους θρηνοῦσι, τοῖς δὲ ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν πολεμουμένοις δογμάτων ἐπαρκεῖν ὀῤῥωδοῦσιν. Εἰ δὲ καὶ βιαιότερον αὐτοῖς οἱ προδεδωκότες ἐπίθοιντο, τάχα δὴ καὶ αὐτοὶ τῶν τοξευόντων γενήσονται, καὶ τῶν ὁμοπίστων οὐ φείσονται, ἀλλὰ κατὰ τούτων τοὺς καλάμους μετὰ τῶν ὑπὸ σφῶν κατηγορουμένων ὠθήσουσι· καὶ ταῦτα παρὰ τῆς θείας δεδιδαγμένοι Γραφῆς, ὡς τὸ μὲν ἀδικῆσαι τὸν πέλας τιμωρίας ὑπεύθυνον, τὸ δέ γε ἀδικηθῆναι τῶν μεγάλων καὶ διαρκῶν ἀντιδόσεων πρόξενον. Τῆς δὲ σῆς θεοσεβείας, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς πίστεως ζῆλον, καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς εὔνοιαν οὗτος ὁ κλύδων ἐπέδειξεν. Καὶ γὰρ δὶς ἡμῖν ἐπέστειλας, τῶν δεδιττομένων καταφρονήσας, καὶ τὴν ἀδελφικὴν φιλοστοργίαν διὰ τῶν γραμμάτων ἐδήλωσας, καὶ οὓς ἔχεις ἀγῶνας

frnentibus, sola autem Ecclesia tempestatem procellamque gravissimam sustinente. Nos vero præ cæteris precum vestrarum auxilio indigemus, * illis ipsis nos qui propugnare credebantur impugnantibus.

CXXIX. — *Magno Antonino presbytero et archimandritæ.*

Eos qui noctu navigant portuum faces consolantur; pro **1213** fide vero dimicantes, illorum zelus qui eamdem simul fidem tenent. Abundantem ergo habemus consolationem, cum pietatis vestræ pro divinis dogmatibus agones audimus. Hanc etenim vobis mentem injecit munificus Largitor, ut pro illo-
B rum custodia nullum laborem refugiatis. Ego vero hac vestra alacritate recreatus exiguam retribuo mercedem, ut in divinis agonibus perseveretis orans et adversarios ut captu faciles contemnatis (quid enim imbecillius est iis qui veritate sunt destituti?), ei autem confidatis qui dixit: « Non te deseram, neque te derelinquam [44]; » et: « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [45]. » Adjuvate etiam me precibus, ut fidenter adjiciam: « Dominus mihi adjutor, et non timebo quid faciat mibi homo [46]. »

CXXX. — *Timotheo episcopo.*

Non abs re videlicet adversariis spiritibus per-
C mittit omnium Rector ut impietatis fluctus concitent, sed eo fine, ut navigantium animos exploret, atque aliorum fortitudinem retegat, aliorum timiditatem coarguat; et iis quidem qui externam tantum pietatis speciem habent personam adimat, veritatis autem defensores cum laude renuntiet. Hoc nunc etiam factum perspeximus. Exorta enim tempestate alii occultatam impietatem patefecerunt, alii quam tenebant veritatem deseruerunt, ad hostiumque partes transierunt, et cum illis eos feriunt quos maxime strenuos appellabant. Qui vero hæc intuentur, hostes quidem oderunt, desertoresque lugent, sed **1214** iis qui apostolicorum dogmatum causa oppugnantur opem ferre pertimescunt. Quod si acrius illos urgeant transfugæ,
D fortasse et ipsi ad jaculantium numerum accedent, fideique consortibus non parcent, sed sagittas in illos cum iis mittent quos ipsimet accusant: idque cum ex divina Scriptura didicerint, et pœnæ obnoxiam esse injuriam in proximum, et magna ac stabilia præmia ferendis injuriis comparari. Pietatis * porro tuæ et zelum pro fide, et benevolentiam erga nos procella ista demonstravit. Nam et bis ad nos scripsisti, eos spernens qui deterrebant, et fraternum amorem per litteras ostendisti, et agones indicasti quos pro apostolicis dogmatibus sustinebas. Mandasti enim ut scriberemus, quænam de

[44] Josue I, 5. [45] Matth. XXVIII, 20. [46] Psal. CXVII, 6.

(91) Μάγνῳ, Ἀντωνίῳ, πρεσβυτέροις, ἀρχιμ. Neap. Ad plures quidem epistola scripta videtur.

salutari passione prædicare vel sentire oporteat. Ego vero petitioni tuæ libenter obsecutus, ea quæ a sacra Scriptura et a Patribus qui hanc exposuerunt condidici, prompto animo referam, non ut doceam, sed ut charo Deo capiti revocem in memoriam.

Scito igitur, Deo dilectissime, oportere ante alia omnia nominum differentiam cognoscere, tum præterea causam divinæ incarnationis. His enim distinctis atque perceptis, nulla de passione ambiguitas relinquetur. Eos ergo qui contradicere student interrogemus prius, quænam incarnatione antiquiora unigeniti Filii Dei sint nomina, quænam recentiora, vel cum ipso potius dispensationis opere conjuncta. Dicent illi prorsus, quod *Deus Verbum*, et *unigenitus Filius*, et *Omnipotens*, et *Dominus universæ creaturæ* **1215** antiquiora sint. *Jesus* vero *Christus*, incarnationis propria. Homo enim factus Deus Verbum, unigenitus Filius Dei, Jesus Christus nominatus est: « Ecce, inquit, natus est vobis hodie Christus Dominus [46]. » Quia namque christi etiam alii appellati fuerunt, et sacerdotes, et reges, et prophetæ, ne quis eum similem illis existimaret, conjunxerunt angeli cum Christi vocabulo nomen *Domini*, dominatricem nati dignitatem indicantes. Et omni laude prædicandæ Virgini Gabriel iterum: « Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum, quoniam ipse salvum faciet populum suum a peccatis eorum [47]. » Ante incarnationem vero neque Christus, neque Jesus vocabatur. Divini enim prophetæ quæ futura erant vaticinantes vocibus usi sunt, quemadmodum et de nativitate, et de cruce, et de passione, cum res factæ nondum essent, prædixerunt. Appellatur tamen etiam post incarnationem et Deus Verbum, et Dominus, et Omnipotens, et unigenitus Filius, et Factor, et Creator. Neque enim mutatus factus est homo, sed manens quod erat assumpsit quod sumus. Nam, « cum in forma Dei esset, ut ait divinus Apostolus, formam servi accepit [48]. » Propterea post incarnationem iis etiam quibus ante incarnationem appellationibus nuncupatur, quia invariabilem habet naturam et immutabilem. Passionem quidem enarrans divina Scriptura *Dei* nomen nusquam apposuit, quoniam simplicis naturæ nomen est. Nemo enim, cum audierit: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [49], » et quæ **1216** hujusmodi sunt alia, carnem dixerit ante sæcula fuisse, aut consubstantialem esse Deo universorum, aut creaturas condidisse; sed divinitatis hæc propria esse intelligit. Neque rursus, Matthæum quispiam cum genealogiam exponentem audierit, Davidem et Abrahamum Dei secundum naturam progenitores existimet: ab illis enim assumpta natura deducitur.

A ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἐμήνυσας. Γράψαι γὰρ ἡμᾶς ἐπέστειλας ἅπερ χρὴ περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ φρονεῖν καὶ κηρύττειν. Ἐγὼ δὲ τὴν αἴτησιν ἀσπαστῶς ἐδεξάμην, καὶ ἃ παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς, καὶ παρὰ τῶν ταύτην ἑρμηνευκότων Πατέρων, προθύμως ἐρῶ, οὐχ ἵνα διδάξω, ἀλλ' ἵνα τὴν τῷ Θεῷ φίλην ὑπομνήσω κεφαλήν.

Ἴσθι τοίνυν, θεοφιλέστατε, ὡς χρὴ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων εἰδέναι τὴν τῶν ὀνομάτων διαφορὰν, καὶ πρὸς τούτῳ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὴν αἰτίαν. Τούτων γὰρ εὐκρινῶν γενομένων, οὐδεμία περὶ τοῦ πάθους ἀμφιβολία καταλειφθήσεται. Οὐκοῦν τοὺς ἀντιλέγειν πειρωμένους ἐρωτήσομεν πρότερον, τίνα μὲν τῆς ἐνανθρωπήσεως πρεσβύτερα τῶν ὀνομάτων τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τίνα δὲ αὖ νεώτερα,
B μᾶλλον δὲ τῷ τῆς οἰκονομίας ἔργῳ συνεζευγμένα. Ἐροῦσι δὲ πάντως, ὡς τὸ *Θεὸς Λόγος*, καὶ *μονογενὴς Υἱὸς*, καὶ *Παντοκράτωρ*, καὶ *Κύριος τῆς κτίσεως ἁπάσης*, ἐστὶ πρεσβύτερα· τὸ δὲ *Ἰησοῦς Χριστὸς*, τῆς ἐνανθρωπήσεως ἴδια. Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, Ἰησοῦς Χριστὸς ὠνομάσθη· « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, τίκτεται ὑμῖν σήμερον Χριστὸς Κύριος. » Ἐπειδὴ γὰρ χριστοὶ καὶ ἄλλοι προσηγορεύθησαν, καὶ ἱερεῖς, καὶ βασιλεῖς, καὶ προφῆται, ἵνα μή τις αὐτὸν ὑπολάβοι ἐκείνοις προσόμοιον, συνέζευξαν οἱ ἄγγελοι τὸ *Κύριος* ὄνομα τῷ Χριστῷ, τὸ Δεσποτικὸν ἀξίωμα τοῦ τικτομένου δεικνύντες. Καὶ τῇ πανευφήμῳ δὲ Παρθένῳ πάλιν ὁ Γαβριήλ· « Ἰδοὺ σὺ ἐν γαστρὶ ἕξεις, καὶ τέξῃ υἱὸν,
C καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Πρό δέ γε τῆς ἐνανθρωπήσεως, οὔτε Χριστὸς, οὔτε Ἰησοῦς ὠνομάζετο. Καὶ γὰρ οἱ θεῖοι προφῆται τὰ ἐσόμενα προθεσπίζοντες ἐχρήσαντο ταῖς φωναῖς, ὥσπερ καὶ τὰ περὶ τῆς γεννήσεως, καὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ πάθους προηγόρευσαν, μηδέπω τῶν πραγμάτων γεγενημένων. Καλεῖται δὲ ὅμως καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ Θεὸς Λόγος, καὶ Κύριος, καὶ Παντοκράτωρ, καὶ μονογενὴς Υἱὸς, καὶ Ποιητὴς, καὶ Δημιουργός. Οὐ γὰρ τραπεὶς γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλὰ μένων ὅπερ ἦν ἔλαβεν ὅπερ ἐσμέν. « Ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπάρχων, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν. » Τούτου δὴ χάριν, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ ταῖς πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως
D ὀνομάζεται κλήσεσιν, ἐπειδήπερ ἀναλλοίωτον ἔχει τὴν φύσιν καὶ ἄτρεπτον. Τὸ μέντοι πάθος ἡ θεία διηγουμένη Γραφὴ, οὐδαμοῦ τὸ *Θεὸς* τέθεικεν ὄνομα, ἐπειδὴ τῆς ἁπλῆς ἐστι φύσεως ὄνομα. Οὐδεὶς γὰρ ἀκούσας· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » καὶ ὅσα τούτοις προσόμοια, τὴν σάρκα φαίη ἂν πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχειν, ἢ ὁμοουσίαν εἶναι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, ἢ δημιουργὸν γεγονέναι τῆς κτίσεως· ἀλλ' οἶδεν ὅτι ταῦτα τῆς θεότητος ἴδια. Οὔτε μὴν τοῦ Ματθαίου τις γενεαλογοῦντος ἀκούσας, τὸν Δαβὶδ καὶ τὸν Ἀβραὰμ κατὰ φύσιν ἂν ὑπολάβοι τοῦ Θεοῦ προγόνους· ἡ γὰρ προσληφθεῖσα φύσις ἐξ ἐκείνων κατάγεται.

[46] Luc. II, 12. [47] ibid. 31. [48] Philipp. II, 6. [49] Joan. I, 1.

A "Ὥσπερ τοίνυν εὐκρινῆ ταῦτα καὶ ἀναμφίλεκτα καὶ τοῖς ἄγαν αἱρετικοῖς, καὶ ἴσμεν τὴν μὲν προαιώνιον, τὴν δὲ πρόσφατον φύσιν· οὕτως εἰδέναι χρὴ τό τε τῆς σαρκὸς παθητὸν, καὶ τὸ τῆς θεότητος ἀπαθὲς, οὐ διαιροῦντας τὴν ἕνωσιν, οὐδὲ εἰς δύο μερίζοντας πρόσωπα τὸν Μονογενῆ, ἀλλ' ἐν τῷ ἑνὶ θεωροῦντας Υἱῷ τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Εἰ γὰρ ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, τῶν ὁμοχρόνων φύσεων καὶ φυσικῶς ἡνωμένων, τοῦτο ποιεῖν εἰώθαμεν, καὶ τὴν μὲν ψυχὴν καλοῦμεν ἁπλῆν, καὶ λογικὴν, καὶ ἀθάνατον, τὸ δὲ σῶμα σύνθετον ὀνομάζομεν, καὶ παθητὸν, καὶ θνητὸν, καὶ τὴν ἕνωσιν οὐ διαιροῦμεν, οὐδὲ διχῇ ἕνα τέμνομεν ἄνθρωπον· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθείσης θεότητος, καὶ τῆς ληφθείσης ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ ἀνθρωπότητος B τοῦτο προσήκει ποιεῖν, καὶ σαφῶς εἰδέναι τῆς μὲν τὸ αἰώνιον καὶ ἀΐδιον, ἁπλοῦν τε καὶ ἀπερίγραφον, ἀθάνατον καὶ ἀναλλοίωτον, τῆς δὲ τὸ πρόσφατόν τε καὶ σύνθετον, καὶ περιγεγραμμένον, καὶ ῥευστὸν, καὶ θνητόν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν σάρκα νῦν ἀθάνατον ἴσμεν, καὶ ἄφθαρτον, ἀλλ' οὖν πρὸ τῆς ἀναστάσεως καὶ θανάτου καὶ πάθους ἦν δεκτική· πῶς γὰρ ἄλλως προσηλώθη τῷ ξύλῳ, καὶ παρεδόθη τῷ τάφῳ; Εἰδότας δὲ ὅμως τῶν φύσεων τὸ διάφορον, τὸν ἕνα χρὴ προσκυνεῖν Υἱὸν, καὶ τὸν αὐτὸν εἰδέναι Υἱὸν Θεοῦ καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, μορφὴν Θεοῦ καὶ μορφὴν δούλου, υἱὸν Δαβὶδ καὶ Κύριον τοῦ Δαβὶδ, σπέρμα Ἀβραὰμ καὶ ποιητὴν Ἀβραάμ. Ἡ γὰρ ἕνωσις κοινὰ ποιεῖ τὰ ὀνόματα, ἀλλ' οὐ συγχεῖ ταύτας τὸ τῶν ὀνομάτων κοινόν. Δῆλον γὰρ τοῖς εὖ φρονοῦσιν, ὅτι τὰ μὲν C ὡς Θεῷ, τὰ δὲ ὡς ἀνθρώπῳ προσήκει. Οὕτω καὶ τὸ παθητὸν καὶ τὸ ἀπαθὲς ἁρμόττει τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. Πέπονθε μὲν γὰρ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον, ἀπαθὴς δὲ μεμένηκεν ὡς Θεός. Εἰ δὲ κατὰ τὸν τῶν δυσσεβῶν λόγον κατὰ τὴν θεότητα πέπονθε, περιττὴ δήπουθεν τῆς σαρκὸς ἡ ἀνάληψις. Οὐ γὰρ ἔχρῃζε τῆς παθητῆς ἀνθρωπότητος, τῆς θείας φύσεως δέξασθαι δυναμένης τὸ πάθος. Εἰ δὲ καὶ κατὰ τὸν αὐτῶν λόγον ἀπαθὴς ἡ θεότης, καὶ ἀληθὲς τὸ πάθος, μὴ ἀρνείσθωσαν τὸ πεπονθὸς, ἵνα μὴ ἀρνηθῶσι καὶ τὴν τοῦ πάθους ἀλήθειαν· ψευδὲς γὰρ τὸ πάθος οὐκ ὄντος τοῦ πάσχοντος. "Ὅτι δὲ καὶ ἡ θεία Γραφὴ προφανῶς τοῦ σώματος κηρύττει τὸ πάθος, ῥᾴδιον τῷ βουλομένῳ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀναπτύξαι τὴν τετρακτὺν, D καὶ μαθεῖν ἐκεῖθεν, ὅπως Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας προσῆλθε τῷ Πιλάτῳ, καὶ ᾔτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ὡς ὁ Πιλάτος προσέταξε δοθῆναι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς ὁ Ἰωσὴφ καθεῖλεν ἀπὸ ξύλου τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς ἐνείλησε τῇ σινδόνι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὡς τοῦτο κατέθηκεν ἐν τῷ καινῷ μνημείῳ. Ταῦτα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ συνέγραψαν, πολλάκις τοῦ σώματος μνημονεύσαντες. Εἰ δὲ τὰ παρὰ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὰς περὶ Μαρίαν εἰρημένα προφέρουσι· « Δεῦτε ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, » ἀκουσάτωσαν τῆς τῶν Πράξεων ἱστορίας λεγούσης, ὅτι « Συνεκόμισαν τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς, » καὶ σκοπείτωσαν, ὡς οὐ τὴν ψυχὴν τοῦ νικηφόρου Στε-

Quemadmodum ergo explorata sunt ista et extra controversiam vel apud acriores hæreticos, scimusque naturam alteram sæculis anteriorem, alteram recentem et novam : ita nosse oportet carnem quidem passibilem, divinitatem vero impassibilem, non unionem dividentes, neque in duas personas Unigenitum partientes, sed in uno Filio quæ naturarum sunt propria contemplantes. Etenim si in anima et corpore, quæ naturæ sunt æquales tempore, naturaliterque conjunctæ, hoc facere solemus, et animam quidem dicimus simplicem, et rationalem, et immortalem, et invisibilem, corpus vero appellamus compositum, et passibile, et mortale, et unionem non solvimus, nec hominem unum bifariam dividimus : multo magis in divinitate, quæ ex Patre genita est ante sæcula, et in humanitate, quæ de semine Davidis assumpta est, hoc facere convenit, et certo scire illam quidem æternam et sempiternam, simplicemque et incircumscriptam, immortalem et immutabilem; hanc vero recentem, et compositam, et circumscriptam, et fluxam, atque mortalem. Etsi enim carnem etiam nunc scimus immortalem et incorruptibilem, attamen ante resurrectionem et morti et passioni fuit obnoxia : alioqui quo modo cruci affixa fuisset, et sepulcro **1217** mandata? Licet autem naturarum differentiam perspexerimus, unum tamen oportet adorare Filium, eumdemque * ipsum et Filium Dei nosse, et Filium hominis, formam Dei et formam servi, filium Davidis et Dominum Davidis, semen Abrahæ et factorem Abrahæ. Unio enim communia reddit nomina, sed naturas nominum communio non confundit. Manifestum enim est iis qui recte sentiunt, alia ut Deo, alia ut homini convenire. Sic et passibilem esse et impassibilem competit Christo Domino. Passus namque est secundum humanitatem, impassibilis vero mansit ut Deus. Quod si, ut impii dicunt, secundum divinitatem passus est, supervacanea utique fuit carnis assumptio. Nec enim passibili humanitate indigebat, cum passionem posset divina natura recipere. Sin autem ipsorum etiam confessione impassibilis est divinitas, et vera fuit passio, patientem non negent, ne passionis quoque veritatem negent : quia falsa est passio, si patiens non sit. Quod vero corporis passionem aperte divina Scriptura prædicet, facile est ei qui sacrorum Evangeliorum quaternarium aperire velit, ex illis cognoscere quo pacto Joseph ab Arimathia accesserit ad Pilatum et petierit corpus Jesu, et quomodo Pilatus jusserit dari corpus Jesu, et Joseph sustulerit de cruce corpus Jesu, et quomodo sindone involverit corpus Jesu, et quomodo illud deposuerit in novo monimento. Hæc quatuor evangelistæ conscripserunt, crebram corporis mentionem facientes. Quod si angeli ad Mariam et comites verba proferant : **1218** « Venite ad locum, ubi positus erat Dominus [50], » audiant Actuum histo-

[50] Matth. XXVIII, 6.

r am, cum ait : « Curaverunt Stephanum viri religiosi [51], » et considerent, non animæ victoris Stephani, sed corpori justa persolvisse. Quin ipsi quoque ad hunc diem, cum triumphantium martyrum templa ingredimur, sciscitari solemus quis vocetur qui in theca conditus est : et quibus res nota est respondent Julianum fortasse martyrem, aut Romanum, aut Timotheum. Et quamvis ne integra quidem ibi sint corpora posita, sed perexiguæ reliquiæ, communi tamen nomine etiam corpus appellamus. Sic angelus Domini corpus Dominum vocavit, quia corpus erat Domini universorum. Sed et Dominus ipse non naturam invisibilem, sed corpus daturum se promisit pro' mundi vita : « Panis enim, ait, quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita [52]. » Et in divinorum mysteriorum traditione symbolum accipiens dixit : « Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur [53], » aut, juxta Apostolum [54], « frangitur. » Neque ullo usquam loco, cum de passione disseruit, impassibilem divinitatem commemoravit.

Oportet autem eos qui contradicere student, ante alia omnia interrogare, utrum perfectam a Deo Verbo confiteantur assumptam esse humanam naturam, et an unionem inconfusam esse factam dicant. Hæc enim si concedantur, cætera etiam ordine procedent, et passio humanæ naturæ attribuetur. Ista ego nunc compendio dictavi, et epistolæ modum excessi : misi autem et quam nuper
1219 scripseram, hortatu religiosissimi et sanctissimi hominis Dei domini N. brevem institutionem, quæ et ipsa sufficiat ad docendam apostolicorum dogmatum veritatem. Quod si calligraphum nactus fuero, mittam sanctitati tuæ illa etiam quæ dialogi more per interrogationem et responsionem conscripsi, orationem longius producens, et Patrum doctrinis nostra communiens. Misi autem nunc etiam paucas veterum magistrorum sententias, quæ satis sint ad doctrinæ illorum scopum demonstrandum. Rependere igitur nobis, Deo dilectissime, precum auxilium dignare, ut sævam tempestatem transiliamus, et ad tranquillos Salvatoris portus appellamus.

CXXXI. — *Longino archimandritæ Doliches.*

Et zelum pro pietate, et charitatem in proximum religio vestra declaravit. Utrumque enim hoc tempore connexum est. Pro apostolicis namque dogmatibus oppugnamur, quod paternam hæreditatem non projicimus, sed quidvis pati malumus, quam apicem unum de evangelica fide ablatum contemnere. Communicastis ergo passionibus nostris, tum per litteras consolantes, tum mittentes reverendissimos ac religiosissimos Matthæum et Isacium diaconos : audietisque, sat scio, a justo Judice : « In carcere eram, et venistis ad me [55]. » Licet enim viles simus, ac pusilli, et magno peccatorum onere gravati, at magnificus ' et liberalis est

φάνου, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῶν νομιζομένων ἠξίωσαν. Καὶ μέχρι δὲ τοῦ παρόντος, ἐν τοῖς τῶν καλλινίκων μαρτύρων εἰσιόντες σηκοῖς, ἐρωτᾷν εἰώθαμεν τίς ὁ ἐν τῇ θήκῃ καλεῖται· οἱ δὲ τ' ἀληθὲς εἰδότες ἀποκρίνονται, ἢ Ἰουλιανὸν τυχὸν τὸν μάρτυρα, ἢ Ῥωμανὸν, ἢ Τιμόθεον· καίτοι πολλάκις οὐδὲ τελείων τῶν σωμάτων κειμένων, ἀλλὰ σμικροτάτων λειψάνων· ἀλλ' ὅμως τῷ κοινῷ ὀνόματι καὶ τὸ σῶμα προσαγορεύομεν. Οὕτως ὁ ἄγγελος τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα Κύριον προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ σῶμα ἦν τοῦ τῶν ὅλων Κυρίου. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος, οὐ τὴν ἀόρατον φύσιν, ἀλλὰ τὸ σῶμα δώσειν ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· « Ὁ γὰρ ἄρτος, φησὶν, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μου ἐστὶν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Κἂν τῇ τῶν θείων μυστηρίων παραδόσει λαβὼν τὸ σύμβολον ἔφη· « Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον, » ἢ κλώμενον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Καὶ οὐδαμοῦ περὶ πάθους διαλεχθεὶς, τῆς ἀπαθοῦς ἐμνήσθη θεότητος.

Χρὴ δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοὺς ἀντιλέγειν ἐπιχειροῦντας ἐρωτᾶσθαι, εἰ συνομολογοῦσι τελείαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου προσειλῆφθαι τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, καὶ εἰ τὴν ἕνωσιν ἀσύγχυτον γεγενῆσθαί φασιν. Εἰ γὰρ ταῦτα συνομολογηθείη, καὶ τἄλλα κατὰ τάξιν προβήσεται, καὶ τὸ πάθος τῇ παθητῇ προσαρμοσθήσεται φύσει. Ταῦτα ἐν κεφαλαίῳ νῦν ὑπηγόρευσα, καὶ τῆς ἐπιστολῆς ὑπερέβην τὸ μέτρον. Ἀπέστειλα δὲ καὶ ἣν πρώην ἔγραψα, προτραπεὶς ὑπὸ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἁγιωτάτου ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ κυρίου..... σύντομον διδασκαλίαν, ἱκανὴν οὖσαν καὶ αὐτὴν διδάξαι τὴν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀλήθειαν. Εἰ δὲ εὕροιμι καλλιγράφον, πέμψω σου τῇ ὁσιότητι καὶ ἃ διαλογικῶς συνέγραψα, τουτέστι κατὰ ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν, καὶ τὸν λόγον εὐρύνας, καὶ ὀχυρώσας τὰ ἡμέτερα ταῖς τῶν Πατέρων διδασκαλίαις. Ἀπέστειλα δὲ νῦν καὶ ὀλίγας τῶν ἀρχαίων διδασκάλων χρήσεις, ἱκανὰς οὔσας δεῖξαι τὸν τῆς ἐκείνων διδασκαλίας σκοπόν. Ἀντιδοῦναι τοίνυν ἡμῖν, θεοφιλέστατε, καταξίωσον τὴν ἐπικουρίαν τῶν προσευχῶν, ἵνα τὸν χαλεπὸν διαπεράσωμεν κλύδωνα, καὶ τῶν εὐστόμων τοῦ Σωτῆρος ἐπιτύχωμεν λιμένων.

ΡΛΑ'. — *Λογγίνῳ ἀρχιμανδρίτῃ Δολιχῆς.*

Καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ζῆλον, καὶ τὴν περὶ τὸν πέλας ἀγάπην ἔδειξεν ὑμῶν ἡ θεοσέβεια. Ἀμφότερα γὰρ ἐπὶ τοῦ παρόντος συνέζευκται. Ὑπὲρ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν πολεμούμεθα δογμάτων, ἐπειδὴ τὸν πατρῷον οὐ προϊέμεθα κλῆρον, ἀλλὰ πᾶν ὁτιοῦν παθεῖν αἱρούμεθα μᾶλλον, ἢ μίαν κεραίαν ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως παριδεῖν συλουμένην. Κεκοινωνήκατε τοίνυν ἡμῖν τῶν παθημάτων, καὶ διὰ γραμμάτων ψυχαγωγήσαντες, καὶ πέμψαντες πρὸς ἡμᾶς τοὺς τιμιωτάτους καὶ εὐλαβεστάτους Ματθαῖον καὶ Ἰσαάκην τοὺς διακόνους· καὶ, εὖ οἶδα, ἀκούσεσθε παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ· « Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με. » Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς εὐτελεῖς

[51] Act. VIII, 2. [52] Joan. VI, 52. [53] Luc. XXII, 19. [54] I Cor. XI, 24. [55] Matth. XXV, 36.

A καὶ σμικροὶ, καὶ πολὺν ἁμαρτημάτων φόρτον περικείμενοι, ἀλλ' ὁ Δεσπότης φιλότιμός τε καὶ μεγαλόδωρος. Διά τοι τοῦτο οὐ τῶν μεγάλων, ἀλλὰ τῶν σμικρῶν μέμνηται, καί φησιν· « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τῶν σμικρῶν τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ὀρθοῖς διαπρέπετε δόγμασι, καὶ τῷ ἀξιεπαίνῳ λάμπετε βίῳ, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν πρὸς τὸν Θεὸν ἔχετε παῤῥησίαν, ἐπαμύνατέ μοι ταῖς προσευχαῖς, ἵνα ἀντισχεῖν δυνηθῶ, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν, πρὸς τὰς μεθοδείας τῆς πλάνης, καὶ διαφύγω τὰς τοῦ ἀλάστορος πάγας, καὶ μετὰ σμικρᾶς παῤῥησίας ἐν τῇ τῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ παραστῶ (92) τῷ δικαίῳ Κριτῇ.

Dominus. Propterea **1220** non magnorum, sed parvorum mentionem facit, dicens : « Quantum fecistis uni ex parvis istis minimis, qui in me credunt, mihi fecistis [88]. » Quoniam ergo et rectis dogmatibus excellitis, et laudabili vita relucetis, et magnam proinde apud Deum fiduciam obtinetis, adjuvate me precibus, ut resistere possim, juxta vocem Apostoli [89], adversus insidias erroris, et pessimi dæmonis tendiculas effugiam, et vel cum exigua fiducia, in die apparitionis me sistam coram justo Judice.

ΡΛΒ'. — Ἴβᾳ ἐπισκόπῳ Ἐδέσης (93).

B Τοὺς ἀδικουμένους οὐκ ἀθυμεῖν, ἀλλὰ χαίρειν ὁ Δεσπότης προσέταξεν, καὶ ἐκ τῶν παλαιῶν ἕλκειν παραδειγμάτων τῆς ψυχαγωγίας τὰς ἀφορμάς. Ἐκ γὰρ τῶν πρῶτον φύντων ἀνθρώπων μέχρι τοῦ παρόντος καιροῦ, τοὺς τὸν ὅλων ἐσπουδακότας σέβειν Θεὸν ἔστιν εὑρεῖν παρὰ τῶν συμβεβιωκότων ἀνθρώπων ἠδικημένους, καὶ πλείστοις ἄγαν περιπεπτωκότας ἀνιαροῖς. Καὶ τούτων ἂν τὸν κατάλογον ἅπαντα διεξῆλθον, εἴπερ ἐπέστελλον ἀνδρὶ τὴν θείαν ἀκριβῶς οὐκ ἐπισταμένῳ Γραφήν. Ἐπειδὴ δὲ παιδόθεν τοῖς θείοις ἐνετράφης λογίοις, θεοφιλέστατε, παρέλκον οἶμαι τοῦτο ποιεῖν. Εἰς ἐκείνους δὲ μόνον ἀφορᾷν ἀξιῶ, καὶ τῶν φιλανθρωποτάτων ἱερέων τοὺς μὲν ἠδικηκότας θρηνεῖν, τοὺς δὲ παρορῶντας ἐλεεῖν, καὶ τὸν μὲν τῆς Ἐκκλησίας ὀδύρεσθαι κλύδωνα· ὅτι δὲ C τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας παθημάτων μετέσχομεν, χαίρειν καὶ γάννυσθαι, καὶ τὸν ταύτης ἡμᾶς τῆς μερίδος πεποιηκότα διηνεκῶς ἀνυμνεῖν. Παραχωρήσωμεν τοῖς ἀπεκτονόσι καὶ τιμῆς, καὶ τρυφῆς, καὶ προεδρίας, καὶ τῆς δυστήνου δόξης. Μόνον δὲ ἡμεῖς τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἐχώμεθα, καὶ μετ' ἐκείνων ἂν δέῃ πᾶν ὁτιοῦν ἀλγεινὸν ὑπομένωμεν, καὶ τὴν ἀξιόκτητον πενίαν τοῦ πολυφρόντιδος προτιμήσωμεν πλούτου. Ταῦτα δὲ γράφω, οὐ παραίνεσιν εἰσφέρων (ἔγνων γάρ σου τῆς ὁσιότητος τὴν ἐν τοῖς ἀλγεινοῖς παῤῥησίαν), ἀλλὰ τὴν ἐμαυτοῦ γνώμην δήλην τῇ σῇ φιλοθείᾳ ποιῶν, καὶ διδάσκων ὡς ἔχεις, δέσποτα, συναγωνιστὰς ἀσμένως τῆς ἀληθείας προκινδυνεύοντας. Τοῦτο πάλαι βουληθεὶς ἐπιστεῖλαι, οὐχ εὗρον D τὸν κομιοῦντα τὰ γράμματα. Ἐπιτυχὼν δὲ νῦν τοῦ τιμιωτάτου καὶ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου Ὀζέου, ἀνδρὸς καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντος, καὶ τῆς σῆς ἐξηρτημένου εὐσεβείας, καὶ γράφω, καὶ περιπτύσσομαί σου τὴν ὁσιότητα, καὶ παρακαλῶ ταῖς προσευχαῖς ἡμᾶς ὑπερείδειν, καὶ στηρίζειν τοῖς γράμμασιν.

CXXXII. — Ibæ episcopo Edesæ.

Eos qui injuriam patiuntur animo non dejici, sed gaudere Dominus jussit, et consolationis invitamenta ex antiquis exemplis ducere. Post primos enim homines natos ad hoc usque tempus observare est, studiosos Dei universorum cultores ab iis quibuscum vivebant injuriis vexatos semper fuisse, plurimasque et graves in molestias incidisse. Quorum ego integrum catalogum recenserem, si ad hominem scriberem, cui divina Scriptura penitus percepta non esset. Sed cum in divinis eloquiis a puero, Dei amantissime, sis educatus, supervacaneum hoc esse arbitror. Solum rogo ut illos intueare, atque ex humanissimis istis sacerdotibus eos lugeas qui injuriam faciunt, eorum misereare qui despiciunt : tum Ecclesiæ quidem procellam deplores; quod vero ærumnarum pro pietate participes fuerimus, gaudeas **1221** et læteris, et illum qui in hanc sortem nos allegit laudare ne cesses. Cedamus interfectoribus honorem et delicias, et sedis prærogativam, et gloriam infelicem. Tantum evangelicis nos dogmatibus inhæreamus, et cum illis, si opus est, quidvis asperum perferamus, laudabilemque paupertatem plenis curarum divitiis anteponamus. Hæc autem scribo, non ut cohortatione utar; novi enim sanctitatis tuæ in rebus asperis constantiam : sed ut religioni tuæ sensum meum aperiam, doceamque habere te, domine, commilitones, qui se periculis pro pietate libenter objiciant. Quod quidem ad te jam pridem scribere cum in animo esset, non inveni qui litteras perferret. Nunc vero reverendissimum religiosissimumque presbyterum Ozeam nactus, virum qui et pietatem tuetur, et tibi deditissimus est, scribo, et saluto sanctitatem tuam, et oro ut et precibus me fulcias, et litteris confirmes.

ΡΛΓ'. — Ἰωάννῃ ἐπισκόπῳ Γερμανικείας.

Ὅτι μὲν οὐκ ἀμνημονεῖς, δέσποτα, τῆς ἡμετέρας φιλίας, καὶ ᾔδειν, καὶ οἶδα σαφῶς. Ἐβουλόμην δὲ ὅμως καὶ ηὐχόμην, τὴν μὲν (94) σὴν θεοσέβειαν τῆς

CXXXIII. — Joanni episcopo Germaniciæ.

Immemorem te, domine, amicitiæ nostræ non esse sciebam equidem, et liquido novi. Sed ego religionem tuam volebam et optabam rem per-

[88] Matth. xxv, 40. [89] Ephes. iv, 14.

(92) Ita recte Neap. Sirm. habebat : παρά.
(93) Baron., tom. VI, p. 101 seq. ad a. C. 449, eamdem habet epistolam.
(94) μὲν addidi e Neap.

fectam præstare, communionemque illorum fugere qui pietatem prodiderunt, et universorum curatori susceptam de nobis curam ascribere. Silentibus quippe nobis, quietemque retinentibus, et acerbissimas crudelissimasque pœnas sustulit, et pro sæva tempestate candidam tranquillitatem istam **1222** præbuit. Hac porro nobis a benigno Domino concessa, longe amabilissimam silentii quietem ducimus. Docere quidem eos qui jactatis in nos calumniis abducti sunt, necessarium arbitramur evangelicorumque dogmatum veritatem ostendere, et armatum contra illam mendacium redarguere. Cæterum confutatis mendaciis, et dominante veritate, rerum publicarum curam declinare nobis propositum est, et ad optatissimam nobis quietem recurrere. De veritatis sane hostibus cum Propheta clamamus : « Periit memoria eorum cum sonitu, et Dominus in æternum permanet [57]. » De nobis autem ipsis illud canimus : « Misit de summo, et accepit me : assumpsit me de aquis multis, et eripuit me de inimicis meis fortissimis [58]. » Hæc autem nunc scribo post redditas mihi religionis tuæ epistolas duas, alteram per Anastasium Berœensem presbyterum, alteram per Theodotum draconarium. Aliam enim nullus nobis reddidit, de qua in postremis litteris indicasti. De nostra vero istuc profectione scribere nihil possum, priusquam cognoscam quid de nobis præceperit piissimus imperator. Nondum enim advenerunt hæ litteræ.

CXXXIV. — *Theoctisto episcopo Berœæ.*

Interrogavit quispiam Salvatorem, et Legislatorem, et Dominum, quodnam maximum sit mandatum. Et ille respondit : « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua [59]; » et adjecit : « Hoc est **1223** primum mandatum; secundum autem simile huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum [60]; » et subjunxit : « In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ [61]. » Qui igitur hæc servat, haud dubie totam legem implet, juxta definitionem Dominicam; qui vero transgreditur, totius legis transgressor probatur. Consideremus ergo, recte ac juste judicante conscientia, an divina impleverimus mandata. Implet autem primum quidem, is qui a Deo datam fidem illæsam conservat, eique adversantes ut veritatis hostes detestatur, et odio habet omnes qui oderunt delictum; secundum vero, is qui proximi curam plurimi facit, nec in prosperis rebus duntaxat, sed in iis etiam quæ adversæ videntur amicitiæ leges observat. Qui autem propriæ securitati, ut existimant, consulentes, amicitiæ jura propter illam parvi faciunt, afflictosque amicos despiciunt, hi vel apud profanos improborum numero censentur. Dominus porro universorum a discipulis suis

A ἀκριβείας φροντίσαι, καὶ φυγεῖν τῶν τὴν εὐσέβειαν προδεδωκότων τὴν κοινωνίαν, ἀναθεῖναι δὲ τῷ Κηδεμόνι τῶν ὅλων τὴν ὑπὲρ ἡμῶν (95) φροντίδα. Καὶ γὰρ σιγώντων ἡμῶν καὶ ἡσυχίαν ἀγόντων, τάς τε πικροτάτας καὶ ὠμοτάτας διέλυσεν τιμωρίας, καὶ ἀντὶ τοῦ χαλεποῦ κλύδωνος τὴν λευκὴν ταύτην παρέσχεν γαλήνην. Καὶ ταύτης δὲ ἡμῖν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου παρασχεθείσης Δεσπότου, τὴν ἡσυχίαν ἀξιεραστοτάτην νομίζομεν. Πεῖσαι μὲν γὰρ τοὺς ταῖς καθ' ἡμῶν ὑπαχθέντας συκοφαντίαις ἀναγκαῖον ὑπολαμβάνομεν, καὶ δεῖξαι μὲν τὴν τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀλήθειαν, διελέγξαι δὲ τὸ κατ' αὐτῶν στρατευσάμενον ψεῦδος. Μετὰ μέντοι τοὺς ἐλέγχους, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ κράτος, φυγεῖν ἡμῖν πρόκειται τὴν τῶν κοινῶν ἐπιμέλειαν, καὶ πρὸς τὴν τριπόθητον B ἡμῖν ἡσυχίαν παλινδρομῆσαι. Περὶ δέ γε τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν μετὰ τοῦ Προφήτου βοῶμεν· « Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχου, καὶ ὁ Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα μένει. » Περὶ δέ γε ἡμῶν αὐτῶν ἐκεῖνο ψάλλομεν· « Ἐξαπέστειλεν ἐξ ὕψους, καὶ ἔλαβέ με· προσελάβετό με ἐξ ὑδάτων πολλῶν, καὶ ἐῤῥύσατό με ἐξ ἐχθρῶν μου δυνατῶν. » Ταῦτα δὲ νῦν γράφω δύο τῆς σῆς θεοσεβείας δεξάμενος ἐπιστολάς· τὴν μὲν δι' Ἀναστασίου τοῦ Βεροιαίου πρεσβυτέρου, τὴν δὲ διὰ Θεοδότου τοῦ δρακωναρίου. Τὴν γὰρ ἄλλην οὐδεὶς ἡμῖν ἀπέδωκε, περὶ ἧς ἐν τοῖς τελευταίοις δεδήλωκας γράμμασι. Περὶ δὲ τῆς αὐτόσε πορείας οὐδὲν γράψαι δύναμαι, πρὶν ἂν γνῶ τί περὶ ἡμῶν προσέταξεν ὁ εὐσεβέστατος βασιλεύς. Οὐδέπω γὰρ ἦλθε ταῦτα τὰ γράμματα (96).

C

ΡΛΔ'. — *Θεοκτίστῳ ἐπισκόπῳ Βεροίας.*

Ἤρετό τις τὸν Σωτῆρα, καὶ Νομοθέτην, καὶ Κύριον, ποία ἐντολὴ πρώτη. Ὁ δὲ ἔφησεν· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου· » καὶ ἐπήγαγεν· « Αὐτή ἐστιν ἐντολὴ πρώτη· δευτέρα δὲ ὁμοία αὐτῇ· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. » Καὶ προσέθηκεν· « Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται. » Ὁ τοίνυν ταύτας φυλάττων, δῆλον ὅτι πάντα πληροῖ τὸν νόμον κατὰ τὸν Δεσποτικὸν ὅρον· ὁ δ' αὖ παραβαίνων, παντὸς τοῦ νόμου παραβάτης ἁλίσκεται. Σκοπήσωμεν τοίνυν, τοῦ συνειδότος ὀρθῶς καὶ δικαίως δικάζοντος, εἰ τὰς θείας πεπληρώκαμεν ἐν- D τολάς. Πληροῖ δὲ τὴν μὲν πρώτην ὁ τὴν θεόσδοτον πίστιν φυλάττων ἀκήρατον, καὶ τοὺς ταύτῃ πολεμοῦντας ὡς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς μυσαττόμενος, καὶ μισῶν ἐκθύμως τοὺς μισοῦντας τὸν ἀγαπώμενον· τὴν δὲ δευτέραν, ὁ τὴν τοῦ πέλας θεραπείαν περὶ πλείστου ποιούμενος, καὶ μὴ μόνον ἐν ταῖς εὐπραξίαις, ἀλλὰ κἂν ταῖς δοκούσαις δυσημερίαις διατηρῶν τῆς φιλίας τοὺς ὅρους. Οἱ δὲ τῆς μὲν οἰκείας, ὡς νομίζουσιν, ἀσφαλείας φροντίζοντες, τῶν δὲ τῆς φιλίας νόμων διὰ ταύτην ὀλιγωροῦντες, καὶ πολεμουμένους παρορῶντες τοὺς φίλους, τῆς τῶν φαύλων

[57] Psal. IX, 6, 7. [58] Psal. XVII, 17, 18. [59] Matth. XXII, 37. [60] ibid. 38, 39. [61] ibid. 40.

(95) καὶ ὑμῶν addit Neap.

(96) ὁ ταῦτα κομίζων τὰ γρ. Neap.

νισι, καὶ παρὰ τοῖς ἔξω μερίδος; Ὁ δὲ τῶν ὅλων A Δεσπότης τὰ τελεώτερα παρὰ τῶν οἰκείων ἀπαιτεῖ μαθητῶν. « Ἀγαπᾶτε γάρ, φησί, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν. Εἰ γὰρ τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς ἀγαπᾶτε, τί πλέον ποιεῖτε; Ἰδοὺ καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ οἱ τελῶναι τοῦτο ποιοῦσιν. » Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τῆς τελωνικῆς ἀπελαύσαμεν ἀγάπης. Καὶ τί λέγω τελωνικῆς; Οὐδὲ ἧς τυγχάνουσιν οἱ ἀνδροφόνοι καὶ γόητες ἐν τοῖς δεσμωτηρίοις παραψυχῆς ἀπελαύσαμεν. Εἰ δὲ πάντες ταύτην ἐζήλωσαν τὴν ὠμότητα, οὐδὲν ἕτερον ὑπελείπετο, ἢ ζῶντας μὲν ὑπ' ἐνδείας ἀναλωθῆναι, τελευτήσαντας δὲ μὴ (97) τάφῳ παραδοθῆναι, ἀλλὰ κυνῶν καὶ θηρῶν γενέσθαι βοράν. Ἀλλ' ἤρκεσαν ἡμῖν οἱ τοῦδε τοῦ βίου καταφρονοῦντες, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν προσδεχόμενοι τὴν ἀπόλαυσιν, οἳ παντοδαπῆς ἡμᾶς ψυχαγωγίας ἠξίωσαν. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος « Κύριος B ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἠκούτισε κρίσιν. Ἡ δὲ γῆ ἐφοβήθη, καὶ ἡσύχασεν ἐν τῷ ἀναστῆναι εἰς κρίσιν τὸν Θεόν. » -- « Οἱ δὲ ἐχθροὶ αὐτοῦ ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς καὶ ὑψωθῆναι, ἐκλείποντες ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπον. » Ἐστηλίτευται δὲ τὸ τῆς καινῆς αἱρέσεως ψεῦδος, κηρύττεται δὲ προφανῶς ἡ τῶν θείων Εὐαγγελίων ἀλήθεια. Ἡμεῖς δὲ μετὰ τοῦ μακαρίου βοῶμεν Δαβίδ· « Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ ποιῶν θαυμάσια μεγάλα μόνος, καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ. Γένοιτο, γένοιτο. »

ΡΛΕ'. — *Ῥωμύλῳ ἐπισκόπῳ.*

Ἐπειδὴ τῆς παλαιᾶς ἡμᾶς ἀνέμνησας ἱστορίας, καὶ τῶν Σύρων ἔφης τὸν βασιλέα, τῶν τοῦ Ἰσραὴλ C βασιλέων τὸ φιλάνθρωπον λογισάμενον, ἱκέτου σχῆμα λαβεῖν, καὶ μὴ διαμαρτεῖν τῆς αἰτήσεως· ἀναμνήσθητι, δέσποτα, καὶ τῆς θείας ὀργῆς. Τὸν γὰρ Ἀχαὰβ τῷ ἐλέῳ χρησάμενον πανωλεθρίᾳ παρέδωκε, καὶ διὰ τοῦ Προφήτου τὴν ψῆφον ἐξήνεγκεν. « Ἔσται γάρ, φησίν, ἡ ψυχή σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαός σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Ἡμεῖς δὲ κελευόμεθα διὰ τούτων κρίσει κεραννύναι τὸν ἔλεον, ὡς οὐ παντὸς ἐλέου ἀρέσκοντος τὸν τῶν ὅλων Κύριον. Διαφερόντως δὲ λογισμοῦ δεῖται σώφρονος ἡ παροῦσα ὑπόθεσις. Περὶ γὰρ θείων ἀγωνιζόμεθα δογμάτων, ἐν οἷς ἔχομεν τὴν τῆς σωτηρίας ἐλπίδα. Πολλὴν δὲ ὅμως ἔστιν ἰδεῖν κἀν τούτοις ἀνθρώπων διαφοράν. Οἱ μὲν γὰρ ἀληθῶς τὴν κοινὴν νοσοῦσιν ἀσέβειαν, D οἱ δὲ ἀδιαφόρως καὶ ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ἐναντία προσφέρουσιν. Ἕτεροι δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπιστάμενοι, ταύτην μὲν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς κατακρύπτουσι ταμείοις, τὰ δὲ δυσσεβῆ μετὰ τῶν ἄλλων κηρύττουσιν. Ἄλλοι δὲ τοῦ φθόνου τὸ πάθος δεξάμενοι, τὸ οἰκεῖον ἔχθος ἀφορμὴν τοῦ κατὰ τῆς ἀληθείας πολέμου πεποίηνται, καὶ πᾶσαν κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας κηρύκων εἰσφέρουσι κακοήθειαν. Εἰσὶ δὲ οἳ τῶν μὲν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀσπάζονται τὴν ἀλήθειαν, τὴν δὲ τῶν κρατούντων δείσαντες δυναστείαν, δημοσιεῦσαι ταύτην πεφρίκασι· καὶ στένουσι μὲν καὶ ὀδύ-

perfectiora exigit. « Diligite, inquit, inimicos vestros. Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quid amplius facitis? Ecce peccatores et publicani hoc faciunt [61]. » At nos ne publicanorum quidem charitatem experti sumus. Et quid dico publicanorum? Ne illam quidem, qua homicidæ et venefici in carceribus fruuntur, consolationem accepimus. Quod si crudelitatem istam secuti omnes essent, reliquum aliud non erat, quam ut vel superstites inopia conficeremur, **1224** vel mortui sepultura caremus, et canibus ferisque prædæ essemus. Sed adfuerunt nobis qui hanc vitam aspernantur, et æternorum bonorum fructum exspectant, omnique nos consolationis genere sublevarunt. Benignus autem « Dominus de cœlo auditum fecit judicium; terra tremuit et quievit, cum exsurgeret in judicium Deus [62*]. » — « Inimici vero ejus mox ut honorificati fuerunt et exaltati, deficientes quemadmodum fumus defecerunt [63]. » Proscriptum est hæresis novæ mendacium, et divinorum Evangeliorum veritas palam prædicatur. Nos vero cum beato Davide exclamamus : « Benedictus Deus qui facit mirabilia magna solus, et benedictum nomen majestatis ejus, et replebitur majestate ejus omnis terra. Fiat, fiat [63*]. »

CXXXV. — *Romulo episcopo.*

Quandoquidem veterem nobis historiam commemorasti, Syrorumque regem ais, cum regis Israelis humanitatem animo reputaret, supplicis formam sumpsisse, et impetrasse quod petebat, recordare tu etiam, domine, iræ ac ultionis divinæ. Achabum enim, qui misericordia usus fuerat, supremo exitio multavit, et sententiam in eum per prophetam protulit. « Erit, inquit, anima tua pro anima ejus, et populus tuus pro populo ejus [64]. » Nos vero hinc jubemur misericordiam temperare judicio, cum universorum Deo quælibet misericordia non placeat. In primis autem consilio prudenti opus est in præsenti negotio. De divinis enim **1225** dogmatibus certamus, in quibus positam habemus spem salutis. Sed magnam in his etiam videre est hominum differentiam. Quidam enim communi revera laborant impietate; quidam nullo discrimine tum hæc tum illis contraria proferunt in medium. Alii cum perceptam habeant veritatem, hanc in arcano mentis penu recondunt, et impia cum aliis profitentur. Alii rursus invidia tacti impugnandæ veritatis occasionem ex simultatibus suis arripiunt, omnemque in veritatis præcones nequitiam exercent. Sunt etiam qui apostolicorum dogmatum veritatem amplectuntur quidem, sed dominantium potentiam veriti hanc proferre in publicum reformidant : et ingemiscunt quidem, dolentque ob malorum frequen-

[61] Matth. v, 44, 46. [62*] Psal. LXXV, 8, 9. [63] Psal. XXXVI, 20. [63*] Psal. LXXI, 18, 19. [64] III Reg. XX, 42.

(97) μηδὲ Neap.

tiam, ipsi tamen cum iis versantur qui ingentes fluctus concitant. Quo ex numero tuam esse pietatem censemus. Nam et sanam in divinis dogmatibus ipsam esse credimus, et charitatem erga nos retinere arbitramur, sed ob solam timiditatem tempori servire. Hac de causa, licet aliorum nemini scribamus, et ad pietatem tuam scribimus, et ab ea litteras accipimus, cognitam ejus mentem habentes, timorique aliquo modo ignoscentes. Benignus autem Dominus timoris quoque occasiones nunc penitus amputavit, nuper excitatam retegens impietatem, Evangeliorumque manifestam ostendens veritatem. Nos vero, quamvis ora nobis tot essent, quot capilli, benignum * Dominum pro dignitate laudare non possumus, quod, quæ a nobis prædicantur, ad eadem **1226** palam prædicanda vel repugnantissimos adegit. Audivimus enim ipsum etiam pietatis tuæ contubernalem, cum anathematismos in magnis urbibus editos cognosset, ab aliquo cancrorum incessu destitisse, rectaque ingressum esse, cum de dogmatibus in conventu quodam dissereret. Oportet autem non tempori accommodare sermones, sed rectam semper et nusquam inflexam veritatis normam conservare.

CXXXVI. — *Cyro magistriano.*

Dolui vehementer, cum tristitiam cognovi qua conflictaris. Qui enim poteram non dolere, qui tua omnia mea facio, et apostolici memor sum præcepti [65], quod non solum gaudere cum gaudentibus, verum etiam flere jubet cum flentibus? Sed et ipsa ærumnæ gravitas potis est ad participationem mœroris vel infensissimos commovere. Quid enim æque molestum queat esse, ut conjuge privari, quæ et matrimonii jugum inculpate duxerit, et vitam marito jucundam reddiderit, et familiæ curas partita sit, ac domestica procurans, alia omnia cum eodem administrarit, et quæ utilia erant suggesserit, et viri monitis obsecuta sit? Quod vero simul cum illa is etiam qui ex ea natus fuerat, studioseque educatus ac litteris institutus, qui senectutis levamen futurus sperabatur, in vere ipso ætatis, prima succrescente lanugine, tumulo mandatus est, cujusnam doloris non excedit magnitudinem? Itaque si solam mali vim et naturam spectemus, nullam recipit consolationem. **1227** At si generis totius mortalitatem animo cogitemus, prolatamque in genus universum sententiam, communitatemque prætterea mali, cum plena sit vita hujusmodi ærumnarum, feremus fortiter quod accidit, mœrorisque aculeos retundemus, atque admirandum illum laudis carmen concinemus: « Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, sic et factum est: sit nomen Domini benedictum in sæcula [66]. » Nobis vero ad consolationem causæ sunt etiam complures.

A ρονται τῶν κακῶν τὴν φορὰν, σύνεισι δὲ ὅμως τοῖς τὰς τρικυμίας ἐγείρουσι. Ταύτης τῆς συμμορίας τὴν σὴν εἶναι θεοσέβειαν ὁριζόμεθα. Ὑγιαίνειν μὲν γὰρ αὐτὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασι πεπιστεύκαμεν, καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς διασώζειν ἀγάπην νομίζομεν, διὰ μόνην δὲ δειλίαν συμπεριφέρεσθαι τῷ καιρῷ. Οὗ δὴ χάριν, οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐπιστέλλοντες, τῇ σῇ φιλοθείᾳ καὶ γράφομεν, καὶ παρ' αὐτῆς δεχόμεθα τὰ γράμματα· τὸν μὲν σκοπὸν εἰδότες, τῇ δὲ δειλίᾳ συγγνώμην οὕτω πως νέμοντες. Ὁ δὲ φιλάνθρωπος Κύριος καὶ τὰς τῆς δειλείας παντελῶς νῦν ἀπέκοψεν ἀφορμὰς, τὴν μὲν καινοτομηθεῖσαν δείξας ἀσέβειαν, τὴν δὲ τῶν Εὐαγγελίων γυμνὴν ἐπιδείξας ἀλήθειαν. Ἡμεῖς δὲ οὔτε ταῖς θριξὶν ἰσαρίθμων ἡμῖν γενομένων στομάτων, ὑμνῆσαι κατ' ἀξίαν τὸν φιλάνθρω-
B πον δυνάμεθα Κύριον, ὅτι τὰ παρ' ἡμῶν κηρυττόμενα, καὶ τοὺς ἐναντιωτάτους προφανῶς κηρύττειν ἠνάγκασεν. Ἠκούσαμεν γὰρ ὡς καὶ τῆς σῆς φιλοθείας ὁ σύνοικος, γνοὺς τοὺς ἐν ταῖς μεγάλαις πόλεσι γεγενημένους ἀναθεματισμοὺς, ἐπαύσατο μὲν τὴν λοξὴν τῶν καρκίνων πορείαν μιμούμενος, ἐβάδισε δὲ τὴν εὐθεῖαν περὶ δογμάτων διαλεχθεὶς ἔν τινι πανηγύρει. Χρὴ δὲ μὴ τοῖς καιροῖς προσαρμόττειν τοὺς λόγους, ἀλλ' ἀκλινῆ τῆς ἀληθείας τὸν κανόνα διασώζειν ἀεί.

ΡΛϚ'. — *Κύρῳ μαγιστριανῷ.*

Λίαν ἤλγησα τὴν συμβᾶσαν ὑμῖν ἀθυμίαν μεμαθηκώς. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον τοῦτο πείσεσθαι, τὰ ὑμέτερα οἰκειούμενος, καὶ τῆς ἀποστολικῆς μεμνη-
C μένος νομοθεσίας, ἣ οὐ μόνον χαίρειν μετὰ χαιρόντων, ἀλλὰ καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων παρεγγυᾷ; Καὶ αὐτὸ δέ γε τὸ πάθος ἱκανὸν εἰς συμπάθειαν καὶ τοὺς δυσμενεστάτους ἑλκύσαι. Τί γὰρ οὕτως ἀνιαρὸν, ὡς ὁμοζύγου στερηθῆναι, ἐννόμως μὲν ἑλκυσάσης τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν, τῷ δὲ συνοίκῳ θυμήρη τὸν βίον ἐργασαμένης, καὶ τῆς οἰκίας τὰς φροντίδας μερισαμένης, καὶ τὸ μὲν ἔνδον οἰκουρησάσης, τὰ δ' ἄλλα πάντα συγκυβερνησάσης· καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον εἰσηγησαμένης, καὶ ταῖς τοῦ ἀνδρὸς ὑποθημοσύναις εἰξάσης; Τὸ δὲ καὶ σὺν ταύτῃ τὸν ἐξ αὐτῆς φύντα, καὶ ἐπιμελῶς ἐκτραφέντα, καὶ λόγοις ἐνασκηθέντα, καὶ γηρωκόμον ἐλπισθέντα γενήσεσθαι, ἐν αὐτῷ τῷ ἦρι τῆς ἡλικίας, ἰούλων λοιπὸν καθερπόντων, παραδοῦναι τῷ τάφῳ, ποίας ἀχθηδόνος ὑπερ-
D βολὴν καταλείπει; Εἰ μὲν οὖν εἰς αὐτὴν ἀποβλέψαιμεν μόνην τοῦ πάθους τὴν φύσιν, οὐδεμίαν ψυχαγωγίαν εἰσδέχεται. Εἰ δὲ τὸ θνητὸν τοῦ γένους εἰς νοῦν λάβοιμεν (98) καὶ τὴν θείαν ψῆφον τὴν κατὰ τοῦ γένους ἐξενεχθεῖσαν, καὶ πρὸς τούτοις τὸ τοῦ πάθους κοινὸν (πλήρης γὰρ τῶν τοιούτων παθημάτων ὁ βίος)· οἴσομεν γενναίως τὸ γεγονὸς, καὶ τὰς τῆς ἀθυμίας ἀποκρουσόμεθα προσβολὰς, καὶ τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ᾄσομεν ὑμνῳδίαν· « Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς

[65] Rom. XII, 15. [66] Job I, 21, 22.

(98) Ita e Neap. rescripsimus. Sirm. βάλοιμεν.

τοὺς αἰῶνας.» Ἡμεῖς δὲ καὶ πλείους ἔχομεν εἰς παραψυχὴν ἀφορμάς. Τὰς γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας ἐναργῶς ἐδεξάμεθα, καὶ τὴν τῶν τεθνεώτων προσμένομεν ἀναβίωσιν· καὶ πολλάκις ἀκηκόαμεν τοῦ Δεσπότου ὕπνον κεκληκότος τὸν θάνατον. Εἰ δὲ πιστεύομεν, ὥσπεροῦν πιστεύομεν, ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς, οὐ δεῖ θρηνεῖν τοὺς κοιμηθέντας, κἂν μακρότερος ᾖ τοῦ εἰωθότος ὁ ὕπνος. Ἀλλὰ προσδέχεσθαι μὲν χρὴ τὴν ἀνάστασιν· εἰδέναι δὲ ὡς σοφὸς ὢν τῶν ὅλων ὁ Πρύτανις, καὶ οὐ τὰ παρόντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα γινώσκων σαφῶς, πρὸς τὸ συμφέρον ἰθύνει τὰ πράγματα. Τοῦτο δὴ καὶ σοφός τις εἰδὼς, περὶ τοιούτων θανάτων φιλοσοφεῖ, καί φησιν· «Ἡρπάγη πρὶν ἢ κακία ἀλλάξῃ σύνεσιν αὐτοῦ.» Παραχωρήσωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, τῷ σοφῷ τοῦ παντὸς Κυβερνήτῃ, καὶ στέρξωμεν τὰ οἰκονομούμενα, ὁποῖά ποτ' ἂν ᾖ, κἂν θυμήρη, κἂν λυπηρά. Σύμφορα γὰρ ταῦτα καὶ λυσιτελῆ, καὶ φιλοσοφίας πρόξενα, καὶ στεφάνων τοῖς καρτεροῦσι παρεκτικά.

A Spem namque resurrectionis manifestam accepimus, mortuorumque ad vitam reditum exspectamus, et Dominum sæpe audivimus cum mortem somnum appellaret. Quod si Salvatoris verbis credimus, ut revera credimus, lugere eos qui dormierunt non oportet, tametsi somnus solito sit prolixior : sed exspectanda est resurrectio, sciendumque Deum universorum, cum sapiens sit, et non præsentia tantum, sed futura etiam liquido cognoscat, ad id res omnes dirigere quod conducat. Quod nimirum sapiens quidam cum intelligeret, de hujusmodi mortibus philosophatur, et ait : « Raptus est priusquam malitia mutaret intellectum ejus [67]. » Cedamus igitur, obsecro, sapienti rerum omnium
B Gubernatori, et amplectamur ejus decreta, qualiacunque sint, seu jucunda, seu tristia. Utilia enim sunt ista et conducibilia, quæ et virtutem exactam pariunt et coronas tolerantibus acquirunt.

ΡΛΖ'. — Ἰωάννῃ ἀρχιμανδρίτῃ (99).

Ὁ μὲν μακάριος Δαβὶδ ἕτερά τινα πεπλημμέληκεν, ἃ καὶ ἀνάγραπτα πεποίηκεν εἰς τὴν τῶν ἐσομένων ὠφέλειαν ὁ σαφῶς ἅπαντα πρυτανεύων Θεός. Ἀβεσαλὼν δὲ ὁ πατραλοίας, καὶ μιαιφόνος, καὶ δυσσεβὴς, καὶ παμπόνηρος τύραννος, οὐχ ἐκείνων χάριν τὴν κατὰ τοῦ πατρὸς ἀνεδέξατο λύτταν· ἀλλὰ τῆς τυραννίδος ἐπιθυμήσας, τὸν ἀδικώτατον ἐκεῖνον προείλετο πόλεμον. Ὁ μέντοι θεῖος Δαβὶδ, καὶ τούτων οὕτω γιγνομένων, τῆς εἰργασμένης ἀνεμιμνήσκετο πλημμελείας. Κἀγὼ τοίνυν ἕτερα μέν τινα ἐμαυτῷ σύνοιδα πλημμελήματα, τὴν δέ γε δογματικὴν τῶν ἀποστόλων διδασκαλίαν ἀκραιφνῆ διετήρησα. Οἱ δὲ καὶ τοὺς θείους καὶ τοὺς ἀνθρωπείους πατήσαντες νόμους, καὶ ἀπόντας ἡμᾶς κατακρίναντες, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἡμάρτομεν τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν· οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς δῆλα τὰ κεκρυμμένα· ἀλλὰ ψευδολογίαν καὶ συκοφαντίαν ὕφηναν καθ' ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τοῖς ἀποστολικοῖς δόγμασι προφανῶς πολεμοῦντες, τὸν ἐκείνοις ἑπόμενον ἀπεκήρυξαν. «Ἀλλ' ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος, καὶ διήλεγξε τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ ὄνειδος αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖς.» Καὶ τὰ μὲν κίβδηλα καὶ νόθα διεσκέδασε δόγματα, ἃ δὲ παρέδωκεν ἡμῖν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις, σὺν παῤῥησίᾳ κηρύττεσθαι παρεσκεύασεν. Ἡμῖν δὲ ταῦτα εἰς τελείαν ἀρκεῖ θυμηδίαν. Οὐδὲ γὰρ πόλεως ἐπιθυμοῦμεν, ἐν ᾗ μοχθοῦντες τὸν ἅπαντα διατετελέκαμεν χρόνον· ἀλλὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων ἀλήθειαν ποθοῦμεν κρατυνομένην ὁρᾷν. Τοῦτον δὲ ἡμῶν τὸν πόθον ὁ Δεσπότης πεπλήρωκεν. Διὰ τοῦτο γαννύμεθα καὶ γεγήθαμεν, καὶ τὸν μεγαλόδωρον Κύριον ὑμνοῦμεν, καὶ τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν τοῦτο σὺν ἡμῖν παρακαλοῦμεν ποιεῖν, καὶ ὑμνοῦντας ἱκετεῦσαι σπουδαίως, ἵνα καὶ τοὺς νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα λέγοντας, καὶ πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβαλλομένους, καθάπερ οἱ χαμαιλέοντες τὴν τῶν φύλλων μεταμφιέσκοντα[ι] χρόαν, ὁ φιλάνθρωπος βεβαιώσῃ

1228 CXXXVII. — *Joanni archimandritæ.*

In aliis quidem nonnullis lapsus est beatus David, quæ ut ad posterorum utilitatem litteris mandarentur, fecit qui sapienter omnia moderatur Deus. Cæterum Absalon parricida, et sanguinarius, et impius, et improbissimus tyrannus, nullius illorum causa rabie in patrem exarsit : sed quia tyrannidem affectabat, ideirco iniquissimum illud bellum aggressus est. At tamen divinus David, cum
C hæc ita se haberent, admissi criminis recordabatur. Sic igitur et ego aliorum quidem delictorum mihi conscius sum : sed dogmaticam apostolorum doctrinam sinceram servavi. Qui vero divinas et humanas leges proculcarunt, absentesque nos condemnarunt, non de iis quæ peccavimus sententiam tulerunt (non enim manifesta illis erant quæ occulta), sed mendacium et calumniam contra nos texuerunt, aut potius apostolicis dogmatibus aperte bellum inferentes, eum qui illa sectabatur abdicarunt. « Sed excitatus est tanquam dormiens Dominus, et percussit inimicos suos, et opprobrium sempiternum dedit illis [68]. » Et adulterina quidem ac spuria dogmata dissipavit : quæ autem in sacris Evangeliis nobis tradidit, ea ut libere prædicen-
D tur effecit. Nobis vera ad perfectam animi lætitiam hæc sufficiunt. Neque enim civitatis desiderio tenemur, in qua laborantes tempus omne consumpsimus : sed evangelicam veritatem cupimus constabilitam videre : et hoc 1229 desiderium nostrum Dominus explevit, eamque ob causam gaudemus et lætamur, et munificum Dominum laudamus, et pietatem tuam ut idem nobiscum faciat hortamur, atque ut laudando impense oremus, ut eos qui nunc hæc nunc illa dicunt, et secundum tempora mutantur chamæleonum more, qui foliorum colorem induunt, clemens Dominus confirmet,

[67] Sap. IV, 11. [68] Psal. LXXVII, 65, 66.

(99) Habet hanc epistolam Baron. ad a. C. 450, t. VI, p. 127.

stabiliatque in petra, et tribuat ut omnibus rebus veritatem anteponant.

CXXXVIII. — *Anatolio patricio.*

Nos quidem quam nacti sumus quietem libenter sumus amplexi, utilesque ac suavissimos ejus fructus percipimus. Christi autem amans imperator noster, pietatis fructum adeptus imperium, imperii primitias imperii largitori obtulit, Ecclesiarum quæ jactabantur tranquillitatem, oppugnatæ fidei triumphum, evangelicorum dogmatum victoriam. His vero præmisit illatæ nobis injuriæ curationem. Quis enim talem aut tantam iniquitatem audivit unquam? Quis absens homicida damnatus est? Quis nuptiarum insidiator non præsens condemnatus? Quis effractor, aut sepulcrorum effossor, aut veneficus, aut sacrorum expilator, aut qui aliud quidpiam legibus vetitum commiserat, et ad judicium venire cum vellet est prohibitus, et judicium sententia procul absens est confessus? Verum in illis quidem tale nihil factum est. Jubent enim leges, ut ante judicem **1230** actor et reus prope stent ex adverso, et apertas probationes exspectet judex, atque ita demum vel dimittat ut innocentem, vel puniat ut obnoxium. Erga nos vero contraria facta sunt omnia. Nam ne ad celeberrimam illam synodum veniremus, regiæ litteræ vetuerunt : æquissimi vero judices absentem condemnarunt, non æqualiter jus dicentes, sed oblatos ad accusationem nostram libellos magnopere laudantes. Et neque lex divina, neque hominum reverentia violentiam inhibuit. Sed imperabat quidem præses, veritatem respuens, brevi duraturæ serviens potentiæ : obtemperabant autem homines ejusdem nobiscum sententiæ, et communia habentes dogmata, quique res nostras plurimum laudarant. Sed tempus illud quorumdam proditionem, aliorum timiditatem patefecit. Nobis vero fiduciæ occasionem præbuerunt ea quæ pro veritate passi sumus. Donavit namque nobis Christus Dominus non solum ut in eum crederemus, sed etiam ut pro illo pateremur [69]. Maximum enim donum est pro Christo pati, quod divinus Apostolus magnis etiam miraculis anteponit.

In his et ego glorians, humilis ille ac pusillus, et aliam ostentationis causam nullam habens, magnificentiam vestram oro, ut pro tenuitate mea gratias singularibus verbis agatis Christi amanti imperatori, ac piissimæ Deoque dilectissimæ Augustæ, bonorum magistræ, quod talibus **1231** donis munificum Dominum remunerati sint, imperiique fundamentum et basin pietatis zelum constituerint. Ad hæc Deo delectam illorum sublimitatem obtestamini, ut recte institutis finem imponant, et synodum convocent, non turbulentorum iterum et

A Κύριος, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐρείσῃ, καὶ δοίη πάντων προτιμᾷν τὴν ἀλήθειαν.

ΡΛΗ'. — Ἀνατολίῳ πατρικίῳ (1).

Ἡμεῖς μὲν ἣν ἐλάχομεν ἡσυχίαν ἀσπαστῶς ἐδεξάμεθα, καὶ τοὺς ὀνησιφόρους αὐτῆς καὶ ἡδίστους τρυγῶμεν καρπούς. Ὁ δὲ φιλόχριστος ἡμῶν βασιλεὺς τῆς εὐσεβείας καρπὸν τὴν βασιλείαν δρεψάμενος, ἀπαρχὰς τῆς βασιλείας τῷ δοτῆρι τῆς βασιλείας προσήνεγκεν, τῶν χειμαζομένων Ἐκκλησιῶν τὴν γαλήνην, τὸ τῆς πολεμηθείσης πίστεως κράτος, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων τὴν νίκην. Προ[σ]τέθεικε δὲ τούτοις τῆς ἡμετέρας ἀδικίας τὴν ἴασιν. Τίς γὰρ τοιαύτην ἢ τοσαύτην ἀδικίαν ἀκήκοε πώποτε; Τίς ἀπὼν ἀνδροφόνος κατεδικάσθη; Τίς γάμων ἐπίβουλος μὴ παρὼν κατεκρίθη; Τίς τοιχωρύχος, ἢ τυμβωρύχος, ἢ γόης, ἢ ἱερόσυλος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοῖς νόμοις ἀπηγορευμένων τολμήσας, δραμεῖν μὲν εἰς τὸ δικαστήριον ἐπειγόμενος ἐκωλύθη, ἀνῃρέθη δὲ πόῤῥωθεν ὢν τῇ τοῦ δικάζοντος ψήφῳ; Ἀλλ' ἐπ' ἐκείνων μὲν γέγονε τοιοῦτον οὐδέν· οἱ γὰρ νόμοι κελεύουσι πλησίον ἀλλήλων πρὸ τοῦ δικάζοντος ἑστάναι καὶ τὸν διώκοντα καὶ τὸν φεύγοντα, καὶ τοὺς προφανεῖς ἐλέγχους ἀναμένειν τὸν δικαστὴν, καὶ τηνικαῦτα λοιπὸν ἢ ὡς ἀθῷον ἀφιέναι, ἢ κολάζειν ὡς ὑπεύθυνον ταῖς γραφαῖς. Ἐφ' ἡμῶν δὲ πᾶν τοὐναντίον συνέβη. Τὰ βασιλικὰ μὲν γὰρ ἡμᾶς γράμματα καταλαβεῖν τὴν πολυθρύλλητον ἐκείνην ἐκώλυσε σύνοδον· οἱ δὲ δικαιότατοι δικασταὶ τὸν ἀπόντα κατέκριναν, οὐ δικάσαντες, μᾶλλον δὲ καὶ λίαν ἐπαινέσαντες τὰ δῆθεν εἰς κατηγορίαν ἡμῶν ἐπιδοθέντα συγγράμματα. Καὶ οὔτε C θεῖος νόμος, οὔτε ἀνθρώπων αἰδὼς διεκώλυσε τὴν σφαγήν. Ἀλλὰ προσέταττε μὲν ὁ πρόεδρος, προέμενος τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν δυναστείαν θεραπεύων τὴν πρόσκαιρον· ὑπήκουον δὲ οἱ ταυτὰ ἡμῖν φρονοῦντες, καὶ τῶν δογμάτων κοινωνοῦντες, καὶ τὰ ἡμέτερα ἐπὶ πλεῖστον θαυμάσαντες. Ἀλλ' ὅμως (2) ἐκεῖνος καιρὸς τῶν μὲν τὴν προδοσίαν, τῶν δὲ τὴν δειλίαν διήλεγξεν· ἡμῖν δὲ παρέσχεν ἀφορμὴν παῤῥησίας τὰ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παθήματα. Καὶ κεχάρισται ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν· χάρισμα γάρ ἐστι μέγιστον, τὰ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου παθήματα. Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος καὶ τῶν μεγάλων ταῦτα θαυμάτων προτίθησιν.

D Ἐπὶ τούτοις κἀγὼ σεμνυνόμενος ὁ χαμαιπετὴς καὶ σμικρὸς, καὶ μηδεμίαν ἔχων ἄλλην καυχήματος ἀφορμὴν, τὴν ὑμετέραν μεγαλοφυΐαν παρακαλῶ, τὰς εὐχαριστηρίους φωνὰς ὑπὲρ τῆς ἐμῆς εὐτελείας τῷ φιλοχρίστῳ προσενεγκεῖν βασιλεῖ, καὶ τῇ εὐσεβεστάτῃ καὶ θεοφιλεστάτῃ Αὐγούστῃ, τῇ τῶν καλῶν διδασκάλῳ, ὅτι τοιούτοις δώροις τὸν μεγαλόδωρον Δεσπότην ἠμείψατο, καὶ τῆς βασιλείας ὑποβάθραν καὶ κρηπῖδα τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐποιήσατο ζῆλον. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἱκετεύσατε αὐτῶν τὴν θεοφιλῆ κορυφὴν, τέλος ἐπιθεῖναι τοῖς ὁρισθεῖσι καλῶς, καὶ

[69] Philipp. I, 29.

(1) Hæc quoque epistola est apud Baron., t. VI, p. 125, ad ann. C. 450.
(2) ὁ χαλεπὸς addit Neap.

συναγαγεῖν σύνοδον, μὴ πάλιν ταραχοποιῶν καὶ συγκλύδων ἀνθρώπων πεπληρωμένην, ἀλλὰ τούτων μὲν πάντων κεχωρισμένην, (3) κρινόντων δὲ τὰ θεῖα καὶ περὶ πολλοῦ ποιουμένων, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν ἀνθρωπίνων τὴν ἀλήθειαν προτιμώντων. Εἰ δὲ βούλεται αὐτῶν τὸ κράτος τὴν παλαιὰν πρυτανεῦσαι ταῖς Ἐκκλησίαις εἰρήνην (βούλεται δὲ), ἀντιβολήσατε αὐτῶν τὴν εὐσέβειαν παρεῖναι τοῖς πραττομένοις, ἵνα τοὺς τἀναντία προαιρουμένους τῇ παρουσίᾳ δεδίξηται, καὶ μηδὲν ἀντίπαλον ἡ ἀλήθεια ἔχῃ· ἀλλ' αὐτὴ κατ' αὐτὴν ἐξετάζῃ τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ τὸν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων χαρακτῆρα.

A collectitiorum hominum plenam, sed ab his omnibus disjunctam, eorum qui divina dijudicent, et magni faciant, veritatemque humanis rebus omnibus potiorem habeant. Quod si pristinam Ecclesiæ pacem restituere ipsorum vult imperium (vult autem procul dubio) illorum pietatem orate rebus gerendis intersint, ut adversarios præsentia sua terreant, et veritas contrarium nihil habeat, sed ipsa per se rerum naturam, apostolicorumque dogmatum characterem exquirat.

Ταῦτα δὲ ἐξαιτῶ παρὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυΐας, οὐχ ὡς τὴν Κύῤῥον πάλιν ἰδεῖν ποθῶν (οἶδε γὰρ ὑμῶν τὸ μέγεθος τῆς πολίχνης τὴν ἐρημίαν, ἣς ἀμηγέπη τὸ εἰδεχθὲς κατεκρύψαμεν ταῖς τῶν παντοδαπῶν οἰκοδομημάτων πολυτελείαις), ἀλλ' ἵνα δειχθῇ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν κηρυττόμενα τοῖς ἀποστολικοῖς συμβαίνοντα δόγμασι, καὶ νόθα καὶ κίβδηλα τὰ τῶν ἐναντίων εὑρήματα. Τούτου γὰρ γενομένου (σὺν Θεῷ δὲ εἰρήσθω), τὰς λειπομένας ἡμέρας σὺν εὐθυμίᾳ βιώσομεν ἔνθα ἂν ἡμᾶς διάγειν ὁ Δεσπότης κελεύσῃ. Πρέπει δὲ ὑμῖν εὐσεβείᾳ συντεθραμμένοις, καὶ τῆς ἀρετῆς κεκτημένοις τὸν πλοῦτον, τόνδε τὸν ζῆλον ἀναλαβεῖν, καὶ προθυμίαν ἔχοντας, καὶ τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα, καὶ τὴν φιλόχριστον Αὐγούσταν, ταῖς παρακλήσεσι προθυμοτέρους ἐργάσασθαι, ἵνα τῷ ἀξιεπαίνῳ ζήλῳ τὴν πανεύφημον αὐτῶν βασιλείαν κρατύνωσιν.

Hæc autem a magnificentia vestra flagito, non quod Cyrum iterum videre desiderem (novit enim magnitudo vestra civitatulæ solitudinem, cujus nos B deformitatem quoquo modo diversorum ædificiorum magnis sumptibus obteximus), sed ut pateat, et cum apostolicis dogmatibus illa convenire quæ prædicamus, et adversariorum inventa spuria esse et adulterina. Hoc enim perfecto, quod Deo aspirante dictum sit, reliquos vitæ dies, ubicunque nos degere Dominus jusserit, hilari animo transigemus. Decet autem vos * qui in pietate educati estis, et virtutis opes possidetis, hunc zelum resumere, et alacres jam per sese, piissimum imperatorem, **1232** Christique amantem Augustam, alacriores cohortationibus reddere, ut laudabili zelo gloriosissimum imperium suum corroborent.

ΡΛΘ'. — Ἄσπαρι ὑπατικῷ (4) καὶ πατρικίῳ.

C CXXXIX. — *Aspari consulari et patricio*

Ἔδει καὶ τοῦτο τοῖς ἄλλοις τῆς ὑμετέρας ἀνδρίας κατορθώμασι προστεθῆναι, τὸ τὸν εὐσεβέστατον ἡμῶν καὶ φιλόχριστον βασιλέα, ὃν ἡ θεία χάρις ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἀρχομένων ἀνέδειξε, διὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοφυΐας μαθεῖν τὴν τῆς καθ' ἡμῶν ἀδικίας ὑπερβολήν, καὶ λῦσαι νόμῳ νόμον δικαίῳ τὸν οὐ τοιοῦτον. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς, ὑπὸ τῆς θείας ἐρειδόμενοι Προμηθείας, ἀφορμὴν ἀγαθῶν ἐποιήσαμεν τὴν νομισθεῖσαν τιμωρίαν, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσπαστῶς ἐδεξάμεθα· ἀλλ' οὖν ἄδικα πεπόνθαμεν καὶ παράνομα, οὐδὲν μὲν πεπλημμεληκότες ὧν ἐσυκοφάντησαν ἡμᾶς οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί, τὰ δὲ τῶν τὰ μέγιστα τετολμηκότων πεπονθότες δεινά· μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ὑπέστημεν χαλεπώτερα. Ἀκρίτως γὰρ καὶ ἐκρίθημεν, καὶ ἀπόντες κατεδικάσθημεν· καὶ βασιλικοῖς γράμμασι κωλυθέντες καταλαβεῖν τὴν Ἔφεσον, τὴν δικαιοτάτην τῶν ἱερῶν δικαστῶν ἐδεξάμεθα ψῆφον. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα λέλυκεν ὁ γαληνότατος βασιλεύς, διὰ τὴν τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας σπουδήν. Ἐγὼ δὲ ἀδικεῖν νομίσας εἰ σιγήσαιμι, καὶ μηδὲ χάριν ὁμολογήσαιμι, ἐπὶ τάδε ἦλθον τὰ γράμματα, δι' ὧν τὸ ὑμέτερον παρακαλῶ μέγεθος, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν εὐφημίας καὶ τῷ νικηφόρῳ καὶ φιλοχρίστῳ βασιλεῖ προσενεγκεῖν, καὶ τῇ θεοφιλεστάτῃ

Oportebat hanc etiam ad alias fortitudinis tuæ præclaras actiones adjungi, ut religiosissimus Christique amans imperator noster, quem subditorum bono divina gratia instituit, per magnificentiam vestram de factæ in nos injuriæ indignitate certior fieret, et justa lege legem non justam rescinderet. Etsi enim nos, divina freti Providentia, bonorum occasionem ex ea quam putabant pœna sumpsimus, quietemque libenter sumus amplexi : attamen injusta prorsus et iniqua pertulimus, nullo quidem eorum admisso, de quibus nos veritatis hostes per calumniam accusarunt, ea vero passi quæ solent qui maxima commiserunt. Quinimo his etiam D graviora sustinuimus. Indicta enim causa et judicati sumus, et absentes condemnati, regiisque litteris Ephesum adire prohibiti, justissimam sacrorum judicum sententiam excepimus. Verum hæc omnia magnificentiæ tuæ studio sustulit serenissimus imperator. Ego vero peccare me ratus, si tacerem, nec agerem gratias, ad has **1233** scribendas sum adductus, quibus magnitudinem vestram obtestor, ut pro nobis faustas voces deferat tum victori Christique amanti imperatori, tum Deo dilectissimæ religiosissimæque Augustæ : pro quibus bonum

(3) τῶν addit Neap.

(4) Sic pro ὑπάτῳ rescribendum cum Baronio ad a. C. 450, ubi t. VI, p. 126 seq., hanc habet epistolam Neque enim hoc anno, quo scripta epistola est, Aspar consul fuit, sed Avienus, cujus nomen obtrudit inscriptioni hujus epistolæ Garnerius (*Auctar.*, p. 234), contradicente Pagio in Crit. ad a. 450, n. 12. Certe facilius librarii in nomine ὑπάτου pro ὑπατικοῦ, quam in *Asparis* pro *Avieni* nomine substituendo errare potuerunt.

Dominum invoco, ut firmum ipsis imperium custodiat, quod et subditis clementer proficiat, et hostibus terrorem injiciat, præstabilemque omnibus pacem conciliet. Ad hoc etiam ab eis postulandum magnitudo vestra flecti se sinat, ut Ecclesiæ tempestati perfectum finem imponant, et synodum congregari jubeant, non eorum iterum qui tumultuari soliti turbent concilium, sed qui cum quiete illorum qui divina sunt edocti, et apostolica dogmata confirment, et spuria atque a veritate aliena rejiciant, ut suum hinc lucrum magnitudo vestra consequatur.

CXL. — *Vincomalo magistro.*

Valde sum miratus, ubi cognovi magnificentiam vestram, cum res nostras penitus ignoraret, ac solam quæ in nos facta est injuriam didicisset, patrocinium nostrum suscepisse, omniaque movisse, ut comparatas contra nos machinas everteret. Sed magnitudini quidem vestræ munificus Dominus digna prorsus compensatione retribuet. Qui enim pro exigua aqua mercedem se daturum pollicitus est, majores haud dubie remunerationes reponet iis qui majora dederint. Nos vero talia passi sumus, non solum a manifestissimis **1234** hostibus, verum etiam a germanis, ut putamus, amicis (ab illis nimirum appetiti, ab istis proditi), qualia nullus, aut perpauci veterum pertulerunt. Quis enim tale judicium audivit unquam? Quis reum, quem ultra quinque et triginta mansiones positum detinebat, judicibus ut absentem judicarent imperavit? Quis crudelis adeo et immanis judex fuit, ut eos judicaret, quorum vocem non audierat, nec judicaret modo, sed condemnaret, et quidem valde crudeliter ac immaniter? Nam cum jusserit Dominus [70] eum qui peccat e fratribus et consilium non patitur, post unam, et alteram, ac tertiam admonitionem, habere deinceps sicut ethnicum et publicanum, rectissimi et justissimi judices ne illa quidem quæ ethnicis et publicanis impertiunt fidei consortibus concesserunt. Illos enim et vident et alloquuntur interdum, maximo etiam cum honore, si quam speciem gerant dignitatis : nos vero et tecto, et aqua, et rebus omnibus excludi jusserunt. Ita nimirum imitatores esse voluerunt Patris nostri qui in cœlis est, « qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos [71]. » Verum istos quidem missos faciam. Prope est enim Domini judicium, in quo non gestuum simulatio, sed rerum veritas quæritur. Magnitudinem porro vestram oro, ut gratias meis verbis agatis Christi amanti victorique imperatori, et religiosissimæ Deoque dilectissimæ Augustæ, quod pio imperio validam radicem dederint pietatem, illorumque **1235**

A καὶ εὐσεβεστάτῃ Αὐγούστῃ· ὑπὲρ ὧν εἰς δύναμιν τὸν ἀγαθὸν ἱκετεύω Δεσπότην, ὥστε αὐτῶν βεβαίαν φυλάξαι τὴν βασιλείαν, τῶν μὲν ὑπηκόων φιλανθρώπως προμηθουμένην, τοὺς δὲ πολεμίους δεδιττομένην, καὶ τὴν ἀξιέπαινον εἰρήνην πρυτανεύουσαν ἅπασιν. Ἱκετεῦσαι δὲ αὐτοὺς παρακληθήτω τὸ ὑμέτερον μέγεθος, δοῦναι λύσιν τελείαν τῷ τῆς Ἐκκλησίας χειμῶνι, καὶ κελεῦσαι συναθροισθῆναι σύνοδον, μὴ πάλιν τῶν θορυβεῖν εἰωθότων τὸ συνέδριον ταραττόντων, ἀλλὰ μεθ' ἡσυχίας τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων· τὰ μὲν ἀποστολικὰ δόγματα βεβαιούντων, ἀποκρινόντων δὲ τὰ νόθα καὶ τῆς ἀληθείας ἀλλότρια· ἵνα καὶ τὸ ἐντεῦθεν δρέψηται κέρδος τὸ ὑμέτερον μέγεθος.

B

ΡΜ'. — *Βιγκομάλῳ μαγίστρῳ* (5).

Λίαν ἐθαύμασα γνοὺς ὅτι πάμπαν ἀγνοοῦσα τὰ καθ' ἡμᾶς ἡ ὑμετέρα μεγαλοπρέπεια, μόνην δὲ τὴν καθ' ἡμῶν ἀδικίαν μαθοῦσα, συνήγορος ἡμῶν ἀνεφάνη, καὶ πάντα πόρον ἐκίνησεν, ὥστε διαλῦσαι τὰ καθ' ἡμῶν τυρευθέντα. Ἀλλὰ τῷ μὲν ὑμετέρῳ μεγέθει δώσει πάντως τὰς ἀντιδόσεις ὁ μεγαλόδωρος Κύριος. Ὁ γὰρ ὑπὲρ σμικροῦ ὕδατος μισθὸν δώσειν ἐπαγγειλάμενος, μείζους παρέξει δήπουθεν ἀμοιβὰς τοῖς τὰ μείζονα δεδωκόσιν. Ἡμεῖς δὲ τοιαῦτα πεπόνθαμεν, οὐ μόνον παρὰ τῶν προδηλοτάτων ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν γνησίων, ὡς ὑπολαμβάνομεν, φίλων, ὑπὸ μὲν ἐκείνων πολεμηθέντες, ὑπὸ δὲ τούτων προδοθέντες, οἷα ἢ οὐδεὶς, ἢ ἄγαν ὀλίγοι τῶν παλαιῶν ὑπέστησαν. Τίς γὰρ τοιαύτης δίκης ἀκήκοε πώποτε;
C Τίς τὸν κατηγορούμενον πρὸ πέντε καὶ τριάκοντα πεδήσας σταθμῶν, ἐκέλευσε δικάσαι τῷ μὴ παρόντι τοὺς δικαστάς; Τίς δὲ οὕτως ὠμὸς καὶ θηριώδης γεγένηται δικαστὴς, ὥστε δικάσαι ἀνδράσιν, ὧν τῆς φωνῆς οὐκ ἐπήκουσε, καὶ οὐ δικάσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ καταδικάσαι, καὶ τοῦτο λίαν ὠμῶς καὶ θηριωδῶς; Τοῦ γὰρ Κυρίου προστεταχότος τὸν πλημμελοῦντα τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῆς συμβουλίας οὐκ ἀνεχόμενον, μετὰ πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην νουθεσίαν, ὕστερον ἔχειν ὡς τὸν ἐθνικὸν καὶ τὸν τελώνην· οἱ ὀρθότατοι καὶ δικαιότατοι κριταὶ, οὐδὲ ὧν τοῖς ἐθνικοῖς καὶ τελώναις μεταδιδόασι, τοῖς ὁμοπίστοις μετέδοσαν. Ἐκείνους μὲν γὰρ καὶ ὁρῶσιν, καὶ ἔστιν ὅτε προσδιαλέγονται, καὶ μετὰ πλείστης ὅσης τιμῆς, εἴπερ τινὰ
D ἔχοιεν ἀξιώματος περιφάνειαν· ἡμᾶς δὲ προσέταξαν μὴ στέγης, μὴ ὕδατος, μὴ ὅλου μεταλαχεῖν. Οὕτως ἐβουλήθησαν μιμηταὶ γενέσθαι τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, « ὃς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. » Ἀλλὰ τούτους μὲν ἐάσω. Ἐγγὺς γὰρ τὸ Δεσπότου κριτήριον, ἔνθα οὐ ζητεῖται σχημάτων ὑπόκρισις, ἀλλὰ πραγμάτων ἀλήθεια. Τὸ δὲ ὑμέτερον παρακαλῶ μέγεθος, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τῆς χάριτος ὁμολογίαν τῷ φιλοχρίστῳ καὶ νικηφόρῳ προσενεγκεῖν βασιλεῖ, καὶ τῇ εὐσεβεστάτῃ καὶ θεοφιλεστάτῃ Αὐγούστῃ, ὅτι τῇ εὐσεβεῖ βασιλείᾳ ῥίζαν ἔδωκαν ἰσχυ-

[70] Matth. XVIII, 17. [71] Matth. V, 45.

(5) Sirm. μαΐστρῳ. Est hæc epistola quoque apud Baron., tom. VI, pag. 124, ad a. C. 450.

μὲν τὴν εὐσέβειαν, καὶ ἀντιβολῆσαι αὐτῶν τὸ κράτος, βεβαίαν πρυτανεῦσαι ταῖς Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην, καὶ σύνοδον ἀθροισθῆναι κελεῦσαι, μὴ τῶν ταραχοποιῶν, διαχυκώντων τὸν σύλλογον, ἀλλὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐραστῶν, τὴν ἀποστολικὴν κρατυνόντων διδασκαλίαν, καὶ ἀποκηρυττόντων τὴν καινὴν (6) ταύτην καὶ κίβδηλον αἵρεσιν· ἵνα καὶ τῶν ἀξιεράστων τούτων πόνων παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Κυρίου κομίσησθε τοὺς καρπούς.

ΡΜΑ'. — *Μαρκέλλῳ ἀρχιμανδρίτῃ τῶν Ἀκοιμήτων.*

Λαμπρύνει μὲν ὑμῶν τὴν θεοσέβειαν ὁ ἀξιέπαινος βίος, τῆς τῶν ἀγγέλων πολιτείας ἐν τῇ γῇ τὴν εἰκόνα δεικνύς· λαμπρότερον δὲ τοῦτον ἀπέφηνεν ὁ ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ζῆλος. Ὅπερ γάρ ἐστι πλοίῳ μὲν τρόπις, οἰκίᾳ δὲ θεμέλιος, τοῦτο τοῖς εὐσεβεῖν προαιρουμένοις ἡ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀλήθεια. Ταύτης δὲ πολεμηθείσης ἐκθύμως ὑπερηθλήσατε, οὐχ ὡς ἀσθενούσης προκινδυνεύοντες, ἀλλὰ τὴν φιλόθεον ἐπιδεικνύντες διάθεσιν. Ἡ γὰρ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διδασκαλία τὸ σταθερὸν ἔχει καὶ βέβαιον, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσιν· « Πύλαι ᾅδου, φησὶν, οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. » Ὑπὲρ ταύτης καὶ ἡμᾶς ἀτιμασθῆναι καὶ σφαγῆναι ὁ φιλάνθρωπος καὶ μεγαλόδωρος ἠξίωσε Κύριος. Τὴν γὰρ δὴ ἀτιμίαν τιμὴν, καὶ τὴν σφαγὴν ζωὴν ὑπειλήφαμεν. Ἠκούσαμεν γὰρ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι « Ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ ἐχαρίσθη οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. » Ἀνέστη δὲ τάχιστα ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος, καὶ ἐνέφραξε μὲν τὰ στόματα τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημίαν, καὶ καθ' ἡμῶν ἀδικίαν· τὰς δὲ τῶν εὐσεβούντων γλώττας εἰς τὴν συνήθη ἀποστολὴν τὰ νάματα προχεῖν ἀνεσκεύασεν. Ἡμεῖς δὲ τῆς ἡσυχίας τοὺς ἀξιεράστους τρυγῶμεν καρπούς· καὶ τὴν μὲν τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλην ὁρῶντες ἀλγοῦμεν, γαννύμεθα δὲ καὶ εὐφραινόμεθα φροντίδων ἀπηλλαγμένοι. Τῇ δὲ θεοσεβείᾳ σου ἀεὶ μὲν συνήσθημεν διὰ πάντα θαυμαζομένῃ· μέχρι δὲ τοῦ παρόντος οὐκ ἐγράψαμεν, οὐ τῶν τῆς ἀγάπης νόμων ὀλιγωροῦντες, ἀλλ' ἀφορμήν τινα λαβεῖν γραμμάτων προσμένοντες. Αὐτίκα νῦν τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ συνετωτάτοις συντετυχότες μονάζουσιν, οἳ παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ἑτέρων ἕνεκα χρειῶν ἀπεστάλησαν, εὐθὺς δεδράχαμεν τὸ ποθούμενον, καὶ τὴν θεοφιλῆ σου περιπτυσσόμενοι κεφαλὴν, παρακαλοῦμεν πρῶτον μὲν ἡμᾶς ἀνέχειν ταῖς προσευχαῖς, ἔπειτα δὲ καὶ γράμμασιν εὐφραίνειν. Διὰ γὰρ τὴν θείαν χάριν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν πεπολεμήμεθα δογμάτων.

ΡΜΒ'. — *Τῷ αὐτῷ.*

Καὶ ἤδη δι' ἑτέρων γραμμάτων τὴν σὴν προσείπομεν θεοσέβειαν, τοῖς τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς τοῖς ὑμετέροις τὴν ἐπιστολὴν δεδωκότες· καὶ νῦν δὲ πάλιν προσφθεγγόμεθα σου τὴν ἁγιότητα. Προτρέπει γὰρ

A potentiam exoretis, ut firmam Ecclesiis pacem efficiat, et synodum congregari jubeat, non tumultuantium rursus hominum qui conventum perturbent, sed veritatis amantium qui doctrinam apostolicam stabiliant, novamque istam et adulterinam hæresin exterminent : ut horum etiam optabilium laborum fructus a benigno Domino reportetis.

CXLI. — *Marcello archimandritæ Acœmetarum.*

Illustrem quidem facit pietatem tuam laudabilis vita, angelorum conversationis in terra imaginem referens, sed illustriorem reddit zelus fidei apo-
B stolicæ. Quod enim navigio est carina, et fundamentum ædificio, id ipsum pie vivere volentibus evangelicorum dogmatum est veritas. Pro hac oppugnata vos animose decertastis, non quasi infirmam protegentes, sed Dei amantem affectum declarantes. Christi enim Domini doctrina stabilis est et firma, prout Salvator ipse promisit, dicens : « Portæ inferi non prævalebunt adversus eam [72]. » Pro hac et nos dedecore affici cædique benignus ac liberalis Dominus dignos censuit. Dedecus namque honorem, et cædem vitam existimavimus, ut qui Apostolum dicentem audivimus : « Nobis donatum esse a Deo, non solum ut in eum credamus, verum etiam ut pro illo patiamur [73]. » Excitatus autem est citissime tanquam dormiens Dominus, et ora qui-
C dem obstruxit, quæ adversus Deum blasphemiam,
1236 contra nos iniquitatem loquebantur [74]; piorum vero linguas excitavit, ut solitum ad cursum latices profundant. Nos porro amabiles quietis et silentii fructus carpimus, et Ecclesiarum sane procellam intuentes dolemus : sed a curis remotos nos esse gaudemus et lætamur. Pietati autem tuæ in omnibus admirandæ gratulati semper sumus. Hactenus tamen non scripsimus, charitatis legem haudquaquam spernentes, sed scribendi opportunitatem exspectantes. Nunc itaque religiosissimos prudentissimosque monachos nacti, qui aliis de rebus a sanctitate tua missi sunt, egimus extemplo quod cupiebamus, Deoque dilectum caput tuum amplectentes oramus, primum ' quidem ut precibus nos
D tueatur, deinde ut etiam litteris exhilaret. Per divinam enim gratiam propter apostolica dogmata oppugnati sumus.

CXLII. — *Eidem.*

Et aliis jam litteris pietatem tuam affati sumus, data reverendissimis fratribus vestris epistola, et nunc iterum sanctitatem tuam alloquimur. Hoc enim facere nos admonet tum admiranda vita vestra,

[72] Matth. xvi, 18. [73] Philipp. i, 29. [74] Psal. xciii, 4

(6) κενήν Neap. Utramque lectionem sive Metius, sive ipse, e quo vertebat epistolam, codex Vaticanus conjunxit apud Baron. l. c.

tum laudabilis zelus, quem apostolicæ fidei causa declarastis, nec regiam potentiam formidantes, nec episcoporum consensionem. Etsi enim plurimi ex iis qui convenerant vi adacti consenserunt, attamen subscriptionibus suis novam hæresin confirmarunt. Pietatem vero vestram nihil horum commovit, sed in antiquis dogmatibus perstitistis, quæ et per prophetas **1237** et apostolos Ecclesias probare Dominus docuit. Has etiam nos definitiones servare cupimus, et in unum Patrem, unumque Filium, et unum Spiritum sanctum fidem et confessionem usque ad exitum custodire. Unigeniti namque incarnatio Trinitatis numerum non auxit, sed Trinitas etiam post incarnationem mansit quæ Trinitas erat. Sic enim ab initio didicimus, sic credidimus, sic baptizati sumus : sic prædicavimus, sic baptizavimus, sic sentire perseveramus. De Patre autem loquentium mendacium Dominus ait : « Cum loquitur mendacium, ex propriis loquitur [75]. » Congruunt autem discipulis quæ dicta sunt de magistro. Hi enim cum falsiloquiis in nos utuntur, ex propriis loquuntur, et nostra non dicunt. Nos vero Dominus consolatur dicens : « Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes propter me : gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis [76]. » Tuam autem pietatem obsecramus, ut oret ne inter eos censeamur qui injuriam faciunt, sed cum iis qui propter Evangelii veritatem injuriam patiuntur.

A ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν καὶ ὁ ἀξιάγαστος ὑμῶν βίος, καὶ ὁ ἀξιέπαινος ζῆλος, ὃν ὑπὲρ τῆς ἀποστολικῆς ἐπεδείξασθε πίστεως, οὐ βασιλικὴν δείσαντες δυναστείαν, οὐκ ἐπισκοπικὴν συμφωνίαν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν συνεληλυθότων οἱ πλεῖστοι βιασθέντες συνέθεντο, ἀλλ' οὖν ταῖς ὑπογραφαῖς τὴν καινὴν ἐκράτυναν αἵρεσιν. Τὴν δὲ ὑμετέραν φιλοθεΐαν οὐδὲν τούτων διέσεισεν· ἀλλ' ἐπὶ τῶν παλαιῶν διεμείνατε δογμάτων, ἃ καὶ διὰ (7) τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων φρονεῖν τὰς Ἐκκλησίας ὁ Δεσπότης ἐδίδαξε. Τούτους καὶ ἡμεῖς τοὺς ὅρους φυλάττειν εὐχόμεθα, καὶ τὴν εἰς τὸν ἕνα Πατέρα, καὶ (8) τὸν ἕνα Υἱὸν, καὶ τὸ ἓν ἅγιον Πνεῦμα πίστιν τε καὶ ὁμολογίαν μέχρι τέλους διατηρῆσαι. Ἡ γὰρ ἐνανθρώπησις τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ηὔξησε τῆς Τριάδος τὸν ἀριθμὸν, ἀλλὰ μεμένηκε καὶ
B μετὰ τὴν (9) σάρκωσιν Τριὰς ἡ Τριάς. Οὕτω γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐμαθητεύθημεν, οὕτως ἐπιστεύσαμεν, οὕτως ἐβαπτίσθημεν, οὕτως ἐκηρύξαμεν, οὕτως ἐβαπτίσαμεν, οὕτω διατελοῦμεν δοξάζοντες. Περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς τῶν λαλούντων τὸ ψεῦδος ὁ Κύριος ἔφη· « Ὅταν λαλῇ τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ. » Ἁρμόττει δὲ τοῖς μαθηταῖς τὰ περὶ τοῦ διδασκάλου ῥηθέντα. Καὶ γὰρ οὗτοι, ταῖς καθ' ἡμῶν ψευδολογίαις χρησάμενοι, ἐκ τῶν ἰδίων λαλοῦσιν, οὐ τὰ ἡμέτερα λέγουσιν. Ἡμᾶς δὲ ὁ Δεσπότης ψυχαγωγεῖ λέγων· « Μακάριοι ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἕνεκεν ἐμοῦ ψευδόμενοι· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Καὶ τὴν σὴν δὲ παρακα-
C λοῦμεν προσεύξασθαι θεοσέβειαν, μὴ τῆς τῶν ἀδικούντων ἡμᾶς γενέσθαι μερίδος, ἀλλὰ τῆς τῶν ἠδικημένων διὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων ἀλήθειαν.

CXLIII. — *Andreæ monacho Constantinopoleos.*

Etsi pietatem tuam nec vidi unquam, nec eam per litteras sum allocutus, ejus tamen amator factus sum ardentissimus. Hunc vero nobis amorem fecerunt, et continenter accendunt illa quæ una voce ab iis dicuntur qui mel tuum degustarunt. Mirantur quippe omnes fidei rectitudinem, **1238** vitæ claritatem, constantiam animi, morum consensionem, blandam et allicientem congressus dulcedinem, et alia quæcunque perfectum depingunt alumnum philosophiæ. Propter hæc ex pietate tua suspensus hæreo : fecit autem amor ut etiam litteras auspicarer. At tu, charum caput, quod cupio citissime imperti, et litterarum nobis præbe colloquium : magnum enim inter se distantibus solatium affert epistolarum consuetudo. Scribes autem non alterius opinionis homini, sed in apostolorum disciplina erudito, et trinitatis, non quaternitatis assertori. Revera enim peræque impios censui eos, qui duas Unigeniti naturas in unam cogere audent, et qui Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei vivi, hominem factum Deum Verbum, in duos filios dividere conantur, si qui sunt tandem, ego

ΡΜΓ'. — *Ἀνδρέᾳ μονάζοντι Κωνσταντινουπόλεως.*

Οὔτε θεασάμενος πώποτε τὴν σὴν εὐσέβειαν, οὔτε διὰ γραμμάτων ὁμιληκὼς, ἐραστὴς αὐτῆς ἐγενόμην θερμότατος. Εἰργάσατο δὲ τὸ φίλτρον, καὶ τοῦτο πυρσεύει διηνεκῶς, τὰ παρὰ τῶν τοῦ σοῦ μέλιτος γεγευμένων συμφώνως λεγόμενα. Θαυμάζουσι γὰρ ἅπαντες τῆς πίστεως τὴν ὀρθότητα, τὴν τοῦ βίου λαμπρότητα, τὴν εὐστάθειαν τῆς ψυχῆς, τὴν τῶν ἠθῶν ἁρμονίαν, τὸ τῆς συνουσίας ἐπαγωγὸν καὶ γλυκὺ, καὶ τἄλλα ὅσα τὸν τέλειον ὑπογράφει τῆς φι-
D λοσοφίας τρόφιμον. Διὰ ταῦτα τῆς σῆς φιλοθεΐας ἐξήρτημαι. Ὁ δὲ πόθος καὶ γραμμάτων ἄρξαι πεποίηκεν. Ἀλλ', ὦ φίλη μου κεφαλὴ, μετάδος ὡς τάχιστα τοῦ ποθουμένου, καὶ τὴν διὰ γραμμάτων ἡμῖν πάρασχε διάλεξιν. Ἱκανὴν γὰρ τοῖς διεστηκόσι παρέχει ψυχαγωγίαν ἡ δι' ἐπιστολῶν ὁμιλία. Γράψεις δὲ οὐχ ἑτεροδόξῳ, ἀλλὰ τῇ τῶν ἀποστόλων ἐντεθραμμένῳ διδασκαλίᾳ, καὶ Τριάδος οὐ τετράδος κήρυκι. Τῷ ὄντι γὰρ παραπλησίως ὑπείληφα δυσσεβεῖς, τούς τε τὰς δύο τοῦ Μονογενοῦς φύσεις εἰς μίαν συνάγειν τολμῶντας, καὶ τοὺς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον, εἰς δύο μερίζειν ἐπιχειροῦντας·

[75] Joan. VIII, 44. [76] Matth. V, 11, 12.

(7) διά Neap. recte habebat. Sirm. omiserat.
(8) τὸν ἕ. Π. καί addidimus ex versione Latina.

(9) τήν ex Neap.

υἱούς. Εἴπερ ἄρα τινές εἰσιν· ἐγὼ γὰρ οὐκ οἴομαι· ἀλλὰ ταύτην ἀεὶ τὴν συκοφαντίαν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας οἱ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου, καὶ μέντοι καὶ Ἀπολλιναρίου συμμορίας ἀναίδην ἐξύφηναν. Καὶ ῥᾴδιον γνῶναι τοῖς φιλοπόνοις, ὡς οἱ πανεύφημοι Πατέρες ἡμῶν, τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ φωστῆρες, παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ταύτην τὴν κατηγορίαν ὑπέμειναν, ἣν νῦν ἡμεῖς παρὰ τῶν βελτίστων ὑφιστάμεθα τῆς καινῆς προμάχων αἱρέσεως. Ὧν ὁ πάνσοφος Δεσπότης ἐγύμνωσε τὴν ἀσέβειαν. οὐκ ἀνασχόμενος τὴν ἀνοσίαν αἵρεσιν τῇ μακροθυμίᾳ κρατῦναι. Πεισθεὶς τοίνυν ὡς ὁμοδόξοις, δέσποτα, γράφεις (ῥᾴδιον δέ σοι τοῦτο καὶ ἐκ πολλῶν ἡμῶν συγγραμμάτων μαθεῖν), ἀντίδος τὰ γράμματα. Ἔστι γὰρ ταῦτα πάλιν, σὺν Θεῷ φάναι, τῆς ἀγάπης ἐκκαύματα. Πρὸ δὲ τῶν γραμμάτων, δὸς τῶν προσευχῶν τὴν βοήθειαν, καὶ τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν ἀντιβόλησον Κύριον, πρὸς τὴν ἀπλανῆ κατευθῦναι πορείαν τοὺς ἡμετέρους πόδας, ἵνα μετὰ τῶν αὐτοῦ νόμων ἐξανύσωμεν τὸν λειπόμενον δρόμον. Ἔχων γὰρ τὴν ἐκ τῆς καθαρᾶς βιοτῆς παῤῥησίαν, ῥᾷστα πείσεις τὸν εὐεργετεῖν ἐπειγόμενον.

A enim non puto : sed hanc semper calumniam Ecclesiæ qui Arii et Eunomii, quique Apollinaris partes sectantur, impudenter affinxerunt. Ac vero facile est diligentibus pervidere celeberrimos Patres nostros, lumina Ecclesiarum, hanc ipsam a veritatis hostibus criminationem passos esse, quam nos hoc tempore ab optimis novæ hæreseos defensoribus sustinemus. Quorum impietatem sapientissimus Dominus patefecit, non permittens diuturna patientia nefariam hæresin corroborari. Ratum igitur habens, domine, te ad fidei consortes scribere (quod tibi facile est ex multis lucubrationibus nostris cognoscere) litteras redde : erunt enim hæ rursus, si Deo placet, ad charitatem incitamenta. Ante litteras autem precum auxilium **1239** impertire, bonumque
B Dominum nostrum exora, ut ad viam rectam pedes nostros dirigat, unde et reliquum ipsius legum cursum peragamus. Nam cum ex integritate vitæ fiduciam adeptus sis, ei qui ad benefaciendum paratus est facillime persuadebis.

ΡΜΔ'. — *Τοῖς στρατιώταις.*

Μία μὲν πάντων ἀνθρώπων φύσις, αἱ δὲ τῶν βίων προαιρέσεις πολλαὶ καὶ διάφοροι. Οἱ μὲν γὰρ ναυτικὸν, οἱ δὲ πολεμικὸν αἱροῦνται βίον· καὶ οἱ μὲν ἀθλητικὸν, οἱ δὲ γεωργικόν· καὶ οἱ μὲν τήνδε, οἱ δὲ τήνδε τὴν τέχνην μεταχειρίζουσι. Καὶ ἵνα τὰς ἄλλας παραλίπω διαφορὰς, οἱ μέν εἰσι τῶν ἀνθρώπων σπουδαῖοι καὶ ἐμμελεῖς περὶ τὰ θεῖα, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἐκπαιδεύονται τὴν ἀκρίβειαν· οἱ δὲ γαστρὶ δουλεύουσι, καὶ τῶν αἰσχρῶν ἡδονῶν τὴν ἀπόλαυσιν εὐημερίαν ὑπολαμβάνουσιν· ἄλλοι δέ γε μέσοι τούτων κἀκείνων εἰσὶ, καὶ οὔτε τὴν ἐπαινουμένην ζηλοῦσι σπουδὴν, οὔτε τὸν ἀκόλαστον ἀσπάζονται βίον, τὴν δὲ ἁπλότητα τιμῶσι τῆς πίστεως. Ἡγοῦμαι τοίνυν τοὺς ἐπισκήψαντας ἐκείνῳ τῷ λόγῳ, ὅς φησιν εἶναί τινα παντελῶς ἀδύνατα τῷ Θεῷ, οὐ τῶν σπουδαίων εἶναι, καὶ τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, ἀλλ' ἢ τούτων, οἳ τὴν ἀκρίβειαν τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων οὐκ ἴσασιν, ἢ ἐκείνων, οἳ ταῖς ἡδυπαθείαις δεδουλωμένοι πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβάλλονται, καὶ νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα πρεσβεύουσιν. Ἐπειδὴ δὲ γράψαι περὶ τούτων ἡμᾶς ᾐτήσατε, σιγᾷν ἐπὶ τοῦ παρόντος βεβουλευμένος βραχέα εἰπεῖν ἀναγκάζομαι, τῇ Δεσποτικῇ πειθόμενος ἐντολῇ· « Παντὶ γὰρ, φησὶ, τῷ αἰτοῦντί σε δίδου. »

Ἡμεῖς τοίνυν πάντα μὲν δύνασθαί φαμεν τὸν τῶν ὅλων Θεόν· τῇ δὲ *πάντα* φωνῇ μόνα τὰ καλὰ καὶ τὰ ἀγαθὰ συμπεριλαμβάνεσθαι. Ὁ γὰρ φύσει σοφός τε καὶ ἀγαθὸς οὐδὲν τῶν ἐναντίων προσίεται, ἀλλὰ μόνα τὰ τῇ φύσει πρέποντα. Εἰ δέ τινες ἀντιλέγουσι τῷδε τῷ λόγῳ, ἔρεσθε αὐτοὺς, εἰ δύναται ψεύσασθαι ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῆς ἀληθείας νομοθέτης· κἂν μὲν εἴποιεν δυνατὸν τῷ Θεῷ τὸ ψεῦδος, ὡς δυσσεβεῖς καὶ βλασφήμους τῆς ὑμετέρας συμμορίας ἐξελάσατε. Εἰ δὲ σύνθοιντο καὶ αὐτοὶ, μὴ δυνατὸν εἶναι τοῦτο τῷ τῶν ὅλων

CXLIV. — * *Militibus.*

Una quidem omnium hominum est natura, vitæ autem instituta multa sunt et diversa. Alii quippe nauticam, alii militarem vitam eligunt, et quibusdam athletica placet, quibusdam rusticana, et hanc quidem alii, hanc alii artem exercent. Atque, ut cæteras differentias prætermittam, hominum alii
C sunt circa res divinas studiosi et exacti, qui et apostolica dogmata condiscunt accurate : alii ventri serviunt, turpiumque voluptatum fructum felicitatem arbitrantur : alii hos inter et illos sunt medii, qui nec laudabili studio illo ducuntur, nec incontinentiæ sunt dediti, sed fidei simplicitatem colunt. Existimo ergo eos qui dictum illud reprehendunt, quod Deo quædam impossibilia prorsus esse ait, in studiosorum divinisque in rebus eruditorum numero non esse, sed eorum potius qui apostolica dogmata accurate non norunt, aut eorum qui voluptatibus capti cum tempore mutantur, et nunc ista, nunc alia profitentur. Quoniam autem de his a me scribi postulastis, etsi silere in præsens statueram, pauca dicere compellor, Domini obsequens
D mandato : « Omni petenti te tribue [77]. »

Nos igitur omnia quidem posse **1240** Deum universorum dicimus, sed *omnium* vocabulo sola honesta et bona comprehendi. Qui enim natura est sapiens et bonus, contrariorum nullum admittit, sed ea tantum quæ naturæ conveniunt. Quod si qui erunt qui contradicant, interrogate illos an mentiri possit universorum Deus, qui veritatis est legislator. Ac si quidem mentiri Deum posse dixerint, tanquam impios et blasphemos de cœtu vestro exturbate. Sin assenserint et ipsi, hoc Deum universorum non

[77] Luc. VI, 30.

posse, interrogate iterum an fieri possit ut injustus sit qui fons est justitiæ. Et si hoc etiam consenserint esse non posse universorum Deum, percontari rursus oportet, an fieri possit, ut insipiens sit abyssus sapientiæ, ut Deus non sit Deus, et Dominus similiter non sit Dominus, et Creator non Creator, et bonus non bonus, sed malus, et lumen verum non sit lumen, sed contrarium. Quod si hæc quoque omnia, et quæ his similia sunt, præstare Deum * universorum non posse annuerint, tum illis dicendum est : Multa ergo impossibilia sunt Deo, sed impossibilia hæc non imbecillitatem arguunt, sed potentiam maximam demonstrant. Neque enim, cum de anima nostra dicimus impossibile esse illam mori, imbecillitatem ejus enuntiamus, sed immortalitatis potentiam prædicamus. Sic igitur, cum immutabilem, impassibilem, immortalem Deum esse confitemur, nec mutationem, nec passionem, nec mortem tribuere illi naturæ possumus. Quod si dixerint : Quæcunque vult potest Deus, dicendum illis est nihil velle facere quod naturæ non congruat. Natura autem est bonus, nihil **1241** ergo vult mali ; natura est justus, nihil ergo vult injusti ; natura est verax, mendacium ergo respuit ; natura est immutabilis, mutationem ergo non recipit ; at si mutationem non recipit, semper in iisdem et eodem modo se habet. Hoc enim ipsemet per prophetam ait : « Ego sum, ego sum, et non mutor [78]. » Et beatus David : « Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient [79]. » Quod si idem est, mutationem non recepit ; si autem mutatione et conversione major est, non est factus ex immortali mortalis, neque ex impassibili passibilis. Hoc enim fieri si potuisset, haudquaquam naturam nostram assumpsisset. Quoniam autem immortalem habet naturam, corpus assumpsit quod pati poterat, et cum corpore animam humanam : atque horum utrumque a peccati maculis servans intactum, pro animabus quæ peccarant animam dedit, pro corporibus quæ mortua erant corpus. Et quoniam ipsius unigeniti Filii Dei corpus appellatum est corpus quod assumptum est, corporis passionem transfert ad seipsum. Quod vero non divina natura, sed corpus affixum sit cruci, testes sunt quatuor evangelistæ, qui una voce hoc docent, quod Joseph ab Arimathia veniens ad Pilatum petierit corpus Jesu, et quod ipse deposuerit de cruce corpus Jesu, et involvens in sindone posuerit in novo suo monimento corpus Jesu, et quod Maria Magdalena venerit ad monimentum quærens corpus Jesu, et non invento corpore Jesu cucurrerit ad discipulos ejus, et ista nuntiaverit.

Hæc quatuor **1242** evangelistæ una voce narrant. * Quod si objiciant, qui contradicunt, angelum dixisse : « Venite, videte locum ubi positus erat Dominus [80], » discant imperiti, etiam de tri-

A Θεῷ, πάλιν προσερωτήσατε, εἰ δυνατὸν ἄδικον γενέσθαι τὸν τὴν δικαιοσύνην πηγάζοντα. Εἰ δὲ συνομολογήσαιεν καὶ τοῦτο ἀδύνατον εἶναι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, πυθέσθαι χρὴ πάλιν, εἰ δυνατὸν ἄσοφον γενέσθαι τῆς σοφίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸν Θεὸν μὴ εἶναι Θεὸν, καὶ τὸν Κύριον ὡσαύτως μὴ εἶναι Κύριον, καὶ τὸν Δημιουργὸν οὐ Δημιουργὸν, καὶ τὸν ἀγαθὸν οὐκ ἀγαθὸν, ἀλλὰ κακὸν, καὶ τὸ ἀληθινὸν φῶς μὴ εἶναι φῶς, ἀλλὰ τοὐναντίον. Εἰ δὲ συμφήσαιεν ταῦτα πάντα, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, ἀδύνατα εἶναι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, εἰπεῖν χρὴ πρὸς αὐτούς· Οὐκοῦν πολλὰ ἀδύνατα τῷ Θεῷ· καὶ ὅτι ταῦτα ἀδύνατα οὐκ ἀδυναμίας δηλωτικὰ, ἀλλὰ δυνάμεως μεγίστης σημαντικά. Οὐδὲ γὰρ περὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας λέγοντες, ὡς ἀδύνατον αὐτὴν ἀποθανεῖν, ἀσθένειαν αὐτῇ κατηγοροῦ-
B μεν, ἀλλὰ τῆς ἀθανασίας αὐτῆς τὸ δυνατὸν κηρύττομεν. Οὕτω τοίνυν ὁμολογοῦντες τοῦ Θεοῦ τὸ ἄτρεπτον, τὸ ἀπαθὲς, τὸ ἀθάνατον, οὔτε τροπὴν, οὔτε πάθος, οὔτε θάνατον ἐκείνῃ προσάψαι τῇ φύσει δυνάμεθα. Εἰ δὲ εἴποιεν, Ἅπερ ἂν ἐθελήσῃ δύναται ὁ Θεὸς, χρὴ πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν βούλεται ποιεῖν ὧν μὴ πέφυκεν· πέφυκε δὲ ἀγαθὸς, οὐκοῦν οὐ βούλεταί τι κακόν· πέφυκε δίκαιος, οὐκοῦν οὐ βούλεταί τι ἄδικον· πέφυκεν ἀληθὴς, οὐκοῦν τὸ ψεῦδος βδελύττεται· πέφυκεν ἄτρεπτος, οὐκοῦν τροπὴν οὐ προσίεται· εἰ δὲ τροπὴν οὐ προσίεται, ἀεὶ κατὰ ταυτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχει. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Προφήτου φησίν· « Ἐγώ εἰμι, ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Καὶ ὁ μακάριος Δαβίδ· « Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου
C οὐκ ἐκλείψουσιν. » Εἰ δὲ ὁ αὐτός ἐστι, μεταβολὴν οὐκ ἐδέξατο. Εἰ δὲ κρείττων ὑπάρχει μεταβολῆς καὶ τροπῆς, οὐ γέγονεν ἐξ ἀθανάτου θνητὸς, οὐδὲ ἐξ ἀπαθοῦς παθητός. Εἰ γὰρ τοῦτο γενέσθαι οἷόν τε ἦν, οὐκ ἂν τὴν ἡμετέραν προσέλαβε φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀθάνατον ἔχει φύσιν, ἔλαβε τὸ παθεῖν δυνάμενον σῶμα, καὶ σὺν τῷ σώματι τὴν ἀνθρωπείαν ψυχήν. Καὶ τούτων ἑκάτερον τῶν τῆς ἁμαρτίας κηλίδων φυλάξας ἀμύητον, ὑπὲρ μὲν τῶν ἡμαρτηκυιῶν ψυχῶν δέδωκε τὴν ψυχὴν, ὑπὲρ δὲ τῶν τεθνηκότων σωμάτων τὸ σῶμα. Καὶ ἐπειδήπερ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ σῶμα τὸ ληφθὲν προσηγορεύθη σῶμα, εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει τὸ τοῦ σώματος πάθος. Ὅτι δὲ οὐχ ἡ θεία φύσις, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῷ σταυρῷ προσηλώθη, μάρτυρες οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Ἅπαντες γὰρ συμφώνως
D τοῦτο διδάσκουσιν, ὡς Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθείας προσελθὼν τῷ Πιλάτῳ ᾔτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ὅτι οὗτος ἀπὸ τοῦ ξύλου καθεῖλε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὅτι σινδόνι καλύψας ἔθηκεν ἐν τῷ καινῷ αὐτοῦ μνημείῳ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ὡς αἱ περὶ Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἦλθον εἰς τὸ μνημεῖον ζητοῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ μὴ εὑροῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ ἔδραμον πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, καὶ ἀπήγγειλαν ταῦτα.

Ταῦτα οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ συμφώνως κηρύττουσιν. Εἰ δέ φασιν οἱ ἀντιλέγοντες εἰρηκέναι τὸν ἄγγελον· « Δεῦτε, βλέπετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος· » μαθέτωσαν οἱ ἀσύνετοι, ὡς καὶ περὶ τοῦ καλλι-

[78] Malach. III, 6. [79] Psal. CI, 28. [80] Matth. XXVIII, 6.

νίκου Στεφάνου φησὶν ἡ θεία Γραφή· « Συνεκόμισαν δὲ τὸν Στέφανον ἄνδρες εὐλαβεῖς. » Καίτοι τὸ σῶμα μόνον ἠξιώθη ταφῆς, ἡ δὲ ψυχὴ οὐ συνετάφη τῷ σώματι, ἀλλ' ὅμως τοῦ κοινοῦ ὀνόματος καὶ μόνον τὸ σῶμα μετέλαχεν. Οὕτως ὁ μακάριος Ἰακὼβ τοῖς υἱέσιν ἔλεγε· « Θάψετέ με μετὰ τῶν πατέρων μου· » καὶ οὐκ εἶπε· Θάψετέ μου τὸ σῶμα· καὶ ἐπήγαγεν· « Ἐκεῖ ἔθαψαν Ἀβραὰμ καὶ Σάῤῥαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ ἐκεῖ ἔθαψαν Ἰσαὰκ, καὶ Ῥεβέκκαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ ἐκεῖ ἔθαψαν τὴν Λείαν· » καὶ οὐκ εἶπε· Τὰ ἐκείνων σώματα. Καὶ μὴν τὰ ὀνόματα κοινὰ σωμάτων ἐστὶ καὶ ψυχῶν· ἀλλ' ὅμως καὶ μόνα τὰ σώματα ἐκ τῶν κοινῶν ὀνομάτων ἐκάλεσεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς πολλάκις τοὺς τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν καὶ μαρτύρων σηκοὺς ὀνομάζομεν, καὶ τὸν μὲν Διονυσίου τυχὸν, τὸν δὲ Ἰουλιανοῦ, ἢ Κοσμᾶ· καίτοι εἰδότες, ὡς μικρὰ πολλάκις λείψανα σωμάτων ἐν τούτοις κατάκεινται, αἱ δὲ ψυχαὶ ἐν θειοτέροις χωρίοις διαναπαύονται. Κἀν τῇ κοινῇ δὲ χρήσει τοῦτο τὸ ἔθος ἔστιν εὑρεῖν. Ὁ δεῖνα γὰρ, φαμὲν, ἀπέθανε, καὶ Ὁ δεῖνα ἐν τῷδε κατάκειται (10) τῷ τόπῳ· καὶ ταῦτα εἰδότες ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, καὶ ὡς οὐ κοινωνεῖ τοῦ τάφου τῷ σώματι. Οὕτω καὶ ὁ ἄγγελος ἔφη· « Δεῦτε, βλέπετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος· » οὐ τὴν θεότητα περικλείσας τῷ τάφῳ, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα τῷ τοῦ Κυρίου προσαγορεύσας ὀνόματι.

Ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσι ταῦτα δοκεῖ, ἀκουσάτωσαν Ἀθανασίου τοῦ πανευφήμου τῆς Ἀλεξανδρείας ἀρχιεπισκόπου, ὃς δι' ὁμολογίας τὴν ἀρχιερωσύνην ἐκόσμησε, βοῶντος· « Ζωὴ ἀποθανεῖν οὐ δύναται, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς νεκροὺς ζωοποιεῖ. » Ἀκουσάτωσαν καὶ τοῦ πολυθρυλλήτου Δαμάσου, τοῦ τῆς Ῥώμης ἐπισκόπου, βοῶντος· « Εἴ τις εἴποι, ὅτι ἐν τῷ σταυρῷ πόνον ὑπέμεινεν ἡ θεότης, καὶ οὐχὶ τὸ σῶμα μετὰ τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ δούλου μορφὴ, ἣν τελείαν ἀνέλαβεν, ἀνάθεμα ἔστω. » Ἀκουσάτωσαν καὶ τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου τῆς Ῥωμαίων ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Λέοντος, νῦν γεγραφότος· « Ὅτι ἔπαθεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς παθεῖν ἠδύνατο, οὐ κατὰ τὴν λαβοῦσαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ληφθεῖσαν. Ἡ γὰρ ἀπαθὴς φύσις τὸ παθητὸν ἔλαβε σῶμα, καὶ αὐτὸ παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα τὴν ἡμετέραν ἐργάσηται σωτηρίαν, καὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐφύλαξεν ἀπαθῆ. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἦλθεν ἵνα τὴν οἰκείαν ἀπολέσῃ φύσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν ἡμετέραν σώσῃ. » Εἰ τοίνυν κατηγοροῦσιν ἡμῶν εἰρηκότων, ὅτι ὅσα βούλεται δύναται ὁ Θεὸς, βούλεται δὲ τὰ τῇ αὐτοῦ φύσει πρέποντα, τὰ δὲ μὴ πρέποντα οὔτε βούλεται, οὔτε δύναται· κατηγορείτωσαν καὶ τῶνδε τῶν ἁγίων, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὅσοι ταῦτα πρεσβεύουσι. Κατηγορείτωσαν καὶ τοῦ Ἀποστόλου βοῶντος· « Ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει, ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν οὐ δύναται. »

A umphante Stephano dicere divinam Scripturam: « Sepelierunt autem Stephanum viri religiosi [81]. » Tametsi solum corpus tumulo mandatum sit: anima vero minime sepulta est cum corpore, attamen commune nomen solum corpus obtinuit. Eodem modo beatus Jacob filiis suis dixit: « Sepelite me cum patribus meis [82]. » Et non dixit: Sepelite corpus meum: adjecitque, « Ibi sepelierunt Abrahamum et Saram uxorem ejus: et ibi sepelierunt Isaacum et Rebeccam uxorem ejus: et ibi sepelierunt Liam [83]; » et non dixit corpora illorum. Et vero nomina communia sunt corporum et animarum: attamen sola corpora communibus nominibus appellavit. Sic et nos persæpe sanctorum apostolorum et martyrum templa nuncupamus, atque hoc B Dionysii fortasse, illud Juliani, vel Cosmæ dicimus, tametsi non ignoremus exiguas plerumque corporum reliquias in his esse, animas vero divinioribus in locis requiescere. Quin et in communi usu hoc animadverti solet. Dicimus enim: Ille obiit, et Ille in hoc loco situs est, etsi exploratum habemus animam esse immortalem, nec tumulo corporis participare. Ita et angelus dixit: « Venite, videte locum ubi positus erat Dominus, » non divinitatem includens tumulo, sed Domini **1243** corpus hoc appellans nomine.

Quod vero sanctis quoque Patribus hæc ita visa sint, audiant Athanasium Alexandriæ laudatissimum episcopum, qui et pontificatum confessione C sua exornavit, clamantem: « Vita mori non potest, imo vero mortuos vivificat. » Audiant et celeberrimum Damasum episcopum Romæ clamantem: « Si quis dixerit, quod in cruce pœnam sustinuerit divinitas, et non corpus cum anima, quæ est servi forma, quam perfectam assumpsit, anathema sit [84]. » Audiant et sanctissimum ac religiosissimum Romanorum episcopum, dominum Leonem, nunc scribentem: « Quod passus sit Dei Filius, sicut pati poterat, non secundum naturam quæ assumpsit, sed secundum eam quæ assumpta est. Impassibilis enim natura passibile corpus assumpsit, et tradidit ipsum pro nobis, ut nostram operaretur salutem, et propriam naturam * illæsam custodivit [85]. » Et iterum: « Non enim venit ut propriam amitteret naturam, D sed ut nostram servaret [86]. » Quamobrem si nos accusant quod dixerimus, Deum posse omnia quæ vult, velle autem quæ ipsius naturæ conveniunt, quæ vero non conveniunt, ea neque velle neque posse, accusent etiam hos Patres, et alios omnes qui eadem affirmant. Accusent et Apostolum clamantem: « Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum [87]. » Et iterum: « Si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest [88]. »

[81] Act. VIII, 2. [82] Gen. XLIX, 29. [83] ibid. 30, 31. [84] Damas., *Epist. ad Paulinum*. [85] Leo., *Epist. ad Flavianum*. [86] ibid. [87] Hebr. VI, 18. [88] II Tim. II, 15.

(10) κατεθέτη (scrib. κατετέθη) Neap. Vulgata lectio magis consentanea est iis quæ sequuntur e Matthæo, itemque epistolæ 130, cujus cum altera parte fere ad verbum consentit nostra.

A Hæc illis recitate qui contradicunt : et si quidem persuasum eis fuerit, bonum Dominum laudate, quod vestra **1244** diligentia utilitatem etiam illis ipse contulerit. Sin permanserint increduli, nullam cum eis de dogmatibus inite disputationem : vetat enim divinus Apostolus : « Contendere verbis ad nihil utile est ad subversionem audientium[89]. » Vos vero evangelicam doctrinam inviolatam custodite, ut in die adventus, cum lucro congruenti depositum justo judici reddentes, optatissimam vocem audiatis : « Euge, serve bone et fidelis : quia in pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium Domini tui[90]. »

B CXLV. — *Monachis Constantinopolitanis.*

Qui adversus Deum et Salvatorem nostrum linguas armarunt, novi et mirandi nihil faciunt, quod benevolos etiam ejus servos mendaciis configant. Dominicæ enim contumeliæ famulos, qui illius causa vehementer dolent, participes fieri necesse est. Hoc vero Dominus etiam ipse prænuntiavit, sacros discipulos suos consolans his verbis : « Si me persecuti sunt, et vos persequentur : si Dominum familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus[91]. » Deinde confirmavit eos, ostendens calumniam facile deprehendi, subjecit enim : « Ne ergo timueritis eos : nihil enim est opertum quod non revelabitur et occultum quod non scietur[92]. » Divinæ autem prædictionis veritatem C cum alias persæpe, tum maxime nunc liquido perspeximus. Etenim qui calumniam contra nos texuerant, ærumnasque nostras multis pecuniis redemerant, **1245** Valentini et Bardesanis tabe infecti manifesto agniti sunt : sperarunt tamen occultari posse impietatem suam, si mendacii cote linguas contra nos exacuerent. Propterea enim quod exstinctam olim hæresin ab his renovari cernentes, vociferari non cessamus, privatim ac publice contestantes, tum in salutatoriis domibus, tum in ædibus sacris, structasque fidei insidias patefacimus : convicia in nos effuderunt, quasi duos filios prædicemus. Oportebat autem ut præsentes convincerent, non absentes calumniarentur. Ipsi autem contra egerunt. Nam cum regiis litteris Cyro D nos inclusissent, judices coegerunt indicta causa judicare, et in eum qui xxxv mansionibus aberat rectissimam sententiam protulerunt. Quod quidem nec maleficii nec violati sepulcri reus quisquam, non homicida, non tori alieni insidiator passus est unquam. Verum ego judices in præsens omittam : prope est enim Dominus judicans orbem in justitia et populos in æquitate[93], et rationem exigens non solum verborum et operum, sed pravarum etiam cogitationum.

Sed conflatam æquum esse arbitror calumniam refellere. Ecquam habent demonstrationem nos

Ταῦτα τοῖς ἀντιλέγουσιν ὑπαναγνῶτε· καὶ εἰ μὲν πεισθεῖεν, ὑμνήσατε τὸν ἀγαθὸν Κύριον, ὅτι διὰ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς κἀκείνοις τὴν ὠφέλειαν προὐξένησεν. Εἰ δὲ ἐπιμένοιεν ἀπειθοῦντες, μηδεμίαν πρὸς αὐτοὺς περὶ δογμάτων ποιεῖσθε διάλεξιν. Ἀπαγορεύει γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, « λογομαχεῖν εἰς οὐδὲν χρήσιμον ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. » Ὑμεῖς δὲ τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν ἄσυλον διατηρήσατε, ἵνα ἐν τῇ τῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ, μετὰ τῆς προσηκούσης ἐργασίας τὴν παρακαταθήκην τῷ δικαίῳ προσενεγκόντες Κριτῇ, τῆς τριποθήτου φωνῆς ἐπακούσητε· « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ· ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. »

ΡΜΕ'. — *Τοῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει μονάζουσιν.*

Οἱ κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὰς γλώττας ὁπλίσαντες, οὐδὲν καινὸν οὐδὲ παράδοξον δρῶσιν, καὶ τοὺς εὔνους αὐτοῦ θεράποντας τῷ ψεύδει τοξεύοντες. Τῆς γὰρ Δεσποτικῆς παροινίας μετέχειν ἀνάγκη τοὺς δι' αὐτὴν λίαν ἀλγοῦντας οἰκέτας. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος προτεθέσπικεν, τοὺς ἱεροὺς αὐτοῦ ψυχαγωγῶν μαθητάς. Ἔφη δὲ οὕτως· « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκειακοὺς αὐτοῦ; » Εἶτα παρεθάῤῥυνεν αὐτοὺς, δείξας τὸ τῆς συκοφαντίας εὐφώρατον. Ἐπήγαγε γάρ· « Μὴ οὖν φοβηθῆτε αὐτούς· οὐδὲν γάρ ἐστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτὸν, ὃ οὐ γνωσθήσεται. » Τῆς δὲ θείας προῤῥήσεως τὴν ἀλήθειαν πολλάκις μὲν καὶ ἄλλοτε, μάλιστα δὲ νῦν σαφῶς ἑωράκαμεν. Οἱ γὰρ τὴν καθ' ἡμῶν συκοφαντίαν ὑφήναντες, καὶ παμπόλλων πριάμενοι χρημάτων τὰς ἡμετέρας σφαγὰς, ὤφθησαν ἐναργῶς τὴν Βαλεντίνου καὶ Βαρδησάνου περικείμενοι λώβην. Ἤλπισαν δὲ ὅμως τὴν σφετέραν καλύψειν ἀσέβειαν, εἰ τῇ τοῦ ψεύδους θηγάνῃ τὰς γλώττας καθ' ἡμῶν παραθήξαιεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμεῖς τὴν πάλαι κατασβεσθεῖσαν αἵρεσιν ἀνανεουμένην ὑπὸ τούτων ὁρῶντες, διατελοῦμεν βοῶντες, διαμαρτυρόμενοι καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ, κἀν τοῖς ἀσπαστηρίοις οἴκοις, κἀν τοῖς θείοις σηκοῖς, καὶ τὰς κατὰ τῆς πίστεως ἐγχειρουμένας ἐπιβουλὰς ἐξελέγχομεν· λοιδορίας ἡμῶν κατέχεον, ὡς δύο κηρυττόντων υἱούς. Ἔδει δὲ παρόντας ἐλέγχειν, καὶ μὴ διαβάλλειν ἀπόντας. Οὗτοι δὲ τοὐναντίον δεδράκασι. Βασιλικοῖς γὰρ ἡμᾶς τῇ Κύρῳ προσδήσαντες γράμμασιν, ἐρήμην δικάσαι τοὺς δικαιοτάτους ἠνάγκασαν δικαστὰς, καὶ κατὰ τοῦ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοῖς ἀφεστηκότος τὴν ὀρθοτάτην ψῆφον ἐξήνεγκαν. Τοῦτο δὲ οὔτε γοητείαν τις, οὔτε νεκροσυλίαν κατηγορούμενος, οὐκ ἀνδροφόνος, οὐ γάμων ἐπίβουλος ὑπέμεινε πώποτε. Ἀλλὰ τοὺς μὲν δικαστὰς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐάσω. Ἐγγὺς γὰρ ὁ Κύριος, ὁ κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι, καὶ πραττόμενος εὐθύνας οὐ μόνον ῥημάτων καὶ πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ πονηρῶν ἐνθυμημάτων.

Τὴν δὲ γεγενημένην δίκαιον οἶμαι διελέγξαι συκοφαντίαν. Ποίαν ἀπόδειξιν ἔχουσι τοῦ δύο λέγειν ἡμᾶς

[89] II Tim. II, 14. [90] Matth. XXV, 21. [91] Joan. XV, 20; Matth. X, 25. [92] Matth. X, 26. [93] Psal. XCV, 13.

οὐς; Εἰ μὲν γὰρ τῶν σιγώντων ἦμεν, ἔσχεν ἂν χώραν ἴσως ἡ ὑποψία. Ἐπειδὴ δὲ ἔργον εἴχομεν τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀγῶνας, καὶ τοῖς τοῦ Κυρίου ποιμνίοις τὴν διδασκαλικὴν προσφέρομεν βοράν, καὶ πρὸς τούτοις πέντε καὶ τριάκοντα συνεγράψαμεν βίβλους, τήν τε θείαν Γραφὴν ἑρμηνεύοντες, καὶ τὸ τῶν αἱρέσεων διελέγχοντες ψεῦδος· εὐέλεγκτος ἄρα ἡ παρὰ τούτων συντεθεῖσα ψευδολογία. Πολλαὶ μὲν γὰρ ἀκροατῶν μυριάδες μαρτυροῦσιν ἡμῖν τὴν τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων πεπρεσβευκόσιν ἀλήθειαν. Πρόκειται δὲ καὶ τὰ συγγράμματα τοῖς βουλομένοις εἰς βάσανον. Οὐ γὰρ ὑπὲρ δυάδος υἱῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς Ἕλληνας, καὶ πρὸς Ἰουδαίους, καὶ πρὸς τοὺς τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου νόσον εἰσδεξαμένους, καὶ πρὸς τοὺς τὴν Ἀπολιναρίου φρενοβλάβειαν ἀσπαζομένους, καὶ μέντοι καὶ πρὸς τοὺς τῇ Μαρκίωνος σηπεδόνι κατεχομένους ἀγωνιζόμενοι διατετελέκαμεν, Ἕλληνας μὲν πείθοντες, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τῶν ἁπάντων Δημιουργὸς, ὁ τοῦ ἀεὶ ὄντος Θεοῦ συναΐδιος Υἱός· Ἰουδαίους δὲ, ὅτι περὶ αὐτοῦ τὰς προῤῥήσεις οἱ προφῆται πεποίηνται· τοὺς δὲ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου κληρονόμους, ὅτι τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιος, ὁμότιμός τε καὶ ἰσοδύναμος· τοὺς δὲ τῆς (11) Μαρκίωνος λύττης μετεσχηκότας, ὅτι οὐκ ἀγαθός ἐστι μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιος· οὐκ ἀλλοτρίων, κατὰ τὸν ἐκείνων μῦθον, ἀλλ' οἰκείων ποιημάτων Σωτήρ. Καὶ ἁπαξαπλῶς πρὸς αἵρεσιν ἑκάστην διαμαχόμενοι, τὸν ἕνα προσκυνεῖν παρεγγυῶμεν Υἱόν.

Καὶ τί δεῖ μακρηγορεῖν, ἐξὸν συντόμως διελέγξαι τὸ ψεῦδος; Τοὺς γὰρ καθ' ἕκαστον ἔτος τῷ παναγίῳ προσιόντας βαπτίσματι, τὴν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων πίστιν ἐκμανθάνειν παρασκευάζομεν· καὶ μυσταγωγοῦντες αὐτοὺς ὡς προσετάχθημεν, βαπτίζομεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἑνικῶς ἑκάστην προσηγορίαν προσφέροντες. Καὶ μέντοι καὶ τὰς θείας λειτουργίας ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπιτελοῦντες, καὶ ἀρχούσης καὶ ληγούσης ἡμέρας (12), καὶ αὐτὴν δὲ τὴν ἡμέραν κατὰ τριτημόριον διαιροῦντες δοξάζομεν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ δύο υἱοὺς κατὰ τὴν τούτων συκοφαντίαν πρεσβεύομεν, τίνα δοξάζομεν, τίνα δὲ ἀπροσκύνητον καταλείπομεν; Μανίας γὰρ ἐσχάτης, δύο μὲν εἶναι πιστεύειν υἱοὺς, ἑνὶ δὲ μόνῳ τὴν δοξολογίαν προσφέρειν. Τίς δὲ οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς τοῦ θείου Παύλου βοῶντος ἀκούων· « Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα· » καὶ πάλιν· « Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα· » ἀντινομοθετῆσαι τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος, καὶ διχῇ τὸν ἕνα τεμεῖν; Ἀλλὰ γὰρ μάτην ἀδολεσχῶ. Οὐδὲ γὰρ οὗτοι φάναι τολμῶσι, καὶ ταῦτα τῷ ψεύδει συντεθραμμένοι, ὡς ταῦτα λεγόντων ἡμῶν ἀκηκόασι πώποτε· ἀλλὰ τῷ τὰς δύο φύσεις ὁμολογεῖν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, δύο λέγουσι κηρύττειν υἱούς. Καὶ συνιδεῖν οὐκ ἐθέλου-

A filios duos affirmare? Si enim tacentium e numero essemus, haberet locum fortasse suspicio. Cum vero labor hic noster fuerit, pro apostolicis dogmatibus decertare, gregibusque Domini doctrinæ pabulum præbere, libros adhæc quinque et triginta conscripserimus, partim Scripturam divinam exponentes, partim hæresium falsitatem confutantes, nullo **1246** utique negotio istorum orationis vanitas revincitur. Multæ siquidem auditorum myriades testes sunt, nos evangelicorum dogmatum veritatem tradidisse : præsto sunt et conscripta opera, ut explorent qui velint. Non enim pro filiis duobus, sed pro unigenito Dei Filio, et contra Græcos, et contra Judæos, et contra Arii atque Eunomii morbo laborantes, et contra eos qui Apollinarii B amentiam sectantur, vel qui Marcionis tabe correpti sunt, certare nunquam destitimus. Græcis quidem persuadentes ipsum esse omnium rerum Conditorem, sempiterni Dei Filium coæternum; Judæis autem, de illo edita esse vaticinia prophetarum; Arii Eunomiique hæredibus, ejusdem esse cum Patre substantiæ, ejusdemque honoris et potentiæ; Marcionis furore insanientibus, non bonum tantum esse, verum etiam justum, non alienorum, ut ipsi fabulantur, sed suorum ipsius operum Salvatorem. Atque, ut semel dicam, adversus quamlibet hæresin dimicantes, unum Filium adorandum monemus.

Et quid longa oratione uti opus est, cum pau- C cis mendacium refellere liceat? Eos enim qui ad sacrosanctum baptisma singulis annis accedunt, fidem Nicææ a sanctis Patribus expositam ediscere jubemus : et instituentes eos, sicut jussi sumus, baptizamus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, singulariter unumquodque nomen proferentes. Quin et sacras liturgias in Ecclesiis obeuntes, tum ineunte **1247** die, tum desinente, sed et diem ipsum in tertiam partem dividentes, glorificamus Patrem et Filium et sanctum Spiritum. Quod si duos filios, ut isti calumniantur, prædicamus, quemnam glorificamus, aut quemnam sine adoratione relinquimus? Extremæ namque est dementiæ, duos quidem credere filios esse, et uni D duntaxat gloriam exhibere. Quis porro adeo est vecors, ut Paulum clamantem audiens : « Unus Dominus, una fides, unum baptisma [94]; » et iterum : « Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [95], » contrariam doctrinæ Spiritus legem statuat, et bifariam unum dividat? Verum ego frustra longior sum. Nam ne ipsi quidem, licet assueti mendacio, dicere audent ista se unquam ex ore nostro audiisse : sed quia Christi Domini duas naturas confitemur, ideo filios duos affirmare aiunt. Nec animadvertere volunt hominem unumquemque et ani-

[94] Ephes. IV, 5. [95] I Cor. VIII, 6.

(11) Sic Neap. pro τοῦ Sirmondi.
(12) Neap. Sirmondus habebat : ἀρχομένης, κ. λ. τῆς ἡμ.

mam habere immortalem, et corpus morti obnoxium, neminemque ad hunc diem reperiri, qui Paulum duos Paulos nominet, quia animam habet et corpus, aut Petrum duos Petros, aut Abrahamum, aut Adamum : sed naturarum discrimen norunt omnes, duos vero Paulos qui unus est non dicunt. Sic ergo et Dominum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium, hominem factum Deum Verbum, et Filium Dei et Filium hominis appellantes, sicut edocti a divina Scriptura sumus, haudquaquam duos filios dicimus, sed divinitatis et humanitatis proprietates confitemur. Isti vero ex nobis assumptam negantes naturam, ægre ferunt cum hæc audiunt **1248** a nobis.

Nos porro undenam impietatem istam hauserint oportet demonstrare. Nam Simon quidem, et Menander, Cerdon et Marcion penitus negant incarnationem, nativitatemque ex Virgine fabulam vocant. Valentinus autem, et Basilides, et Bardesanes, et Harmonius, et qui ejusdem sunt notæ, Virginis quidem conceptionem et partum admittunt, sed nihil ex Virgine assumpsisse Deum Verbum dicunt : per eam tantum quasi per canalem quemdam trajecisse, hominibusque apparuisse, cum speciem solam referret, atque homo esse videretur, quemadmodum visus est Abrahamo et aliis quibusdam veteribus. At vero Arius et Eunomius, corpus quidem assumpsisse, sed animæ partes divinitatem obiisse, ita ut humilia omnia tum verba tum facta huic tribuant. Apollinarius vero animam etiam ipsam cum corpore assumpsisse ait, non tamen rationalem, sed animalem, seu vegetativam quam vocant : mentis enim vices, inquit, divinitas implevit. Animæ autem mentisque distinctionem ab externis didicit philosophis, cum divina Scriptura ex anima et corpore constare hominem doceat. « Formavit, inquit, Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem [96]. » Et Dominus in sacris Evangeliis apostolis dixit : « Nolite timere eos qui occidunt corpus animam autem non possunt occidere [97]. »

Hæreticorum ergo dogmatum tanta est inter se pugna et dissensio. Isti autem Apollinarium, quin etiam **1249** Arium et Eunomium, impietate vincere contendentes, disseminatam olim a Valentino et Bardesane, posteaque a præstantissimis agricolis radicitus convulsam hæresin, nunc proferre conati sunt. Similiter enim atque illi, assumptum ex natura nostra fuisse Domini corpus negarunt. Ecclesia autem, apostolicis vestigiis insistens, et divinitatem perfectam, et humanitatem perfectam in Christo Domino considerat. Et quemadmodum cor-

A σιν, ὡς τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος καὶ ψυχὴν ἀθάνατον ἔχει, καὶ σῶμα θνητόν· καὶ οὐδεὶς μέχρι καὶ τήμερον δύο Παύλους τὸν Παῦλον ὠνόμασεν, ἐπειδὴ καὶ ψυχὴν ἔχει καὶ σῶμα· καὶ (13) οὔτε τὸν Πέτρον δύο Πέτρους, οὔτε τὸν Ἀβραάμ, οὔτε τὸν Ἀδάμ. Ἀλλ' οἶδε μὲν ἕκαστος τῶν φύσεων τὸ διάφορον, δύο δὲ Παύλους οὐκ ὀνομάζει τὸν ἕνα. Οὕτω τοίνυν καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον, καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου προσαγορεύοντες, ὡς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν, οὐ δύο φαμὲν υἱοὺς, ἀλλὰ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὁμολογοῦμεν τὰς ἰδιότητας. Οὗτοι δὲ τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν ἀρνούμενοι φύσιν, δυσχεραίνουσι τῶνδε τῶν λόγων ἀκούοντες.

B Ἡμᾶς δὲ δεῖξαι προσήκει πόθεν ταύτην ἠσπάσαντο τὴν ἀσέβειαν. Σίμων μὲν γὰρ, καὶ Μένανδρος, Κέρδων καὶ Μαρκίων παντάπασιν ἀρνοῦνται τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν μυθολογίαν ἀποκαλοῦσι. Βαλεντῖνος δὲ, καὶ Βασιλείδης, καὶ Βαρδησάνης, καὶ Ἁρμόνιος, καὶ οἱ τῆς τούτων συμμορίας, δέχονται μὲν τῆς Παρθένου τὴν κύησιν, καὶ τὸν τόκον· οὐδὲν δὲ τὸν Θεὸν Λόγον ἐκ τῆς Παρθένου προσειληφέναι φασὶν, ἀλλὰ πάροδόν τινα δι' αὐτῆς ὥσπερ διὰ σωλῆνος ποιήσασθαι, ἐπιφανῆναι δὲ τοῖς ἀνθρώποις φαντασίᾳ χρησάμενον, καὶ δόξας εἶναι ἄνθρωπος, ὃν τρόπον ὤφθη τῷ Ἀβραάμ, καί τισιν ἄλλοις τῶν παλαιῶν. Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος, σῶμα μὲν αὐτὸν ἔφασαν εἰληφέναι, C τὴν θεότητα δὲ τὰ τῆς ψυχῆς ἐνηργηκέναι, ἵνα ταύτῃ τὰ ταπεινὰ καὶ τῶν ῥημάτων καὶ τῶν πραγμάτων προσάψωσιν. Ὁ δέ γε Ἀπολινάριος καὶ ψυχὴν αὐτὸν μετὰ τοῦ σώματος ἔφησεν εἰληφέναι, ἀλλ' οὐ τὴν λογικὴν, ἀλλὰ τὴν ζωτικὴν ἤγουν φυτικὴν ὀνομαζομένην. Τοῦ νοῦ γὰρ, φησὶ, τὴν χρείαν ἡ θεότης ἐπλήρου. Ψυχῆς δὲ καὶ νοῦ τὴν διαίρεσιν παρὰ τῶν ἔξω μεμάθηκε φιλοσόφων. Ἡ γὰρ θεία Γραφὴ ἐκ ψυχῆς λέγει καὶ σώματος συνεστάναι τὸν ἄνθρωπον. « Ἐποίησε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τοῖς ἀποστόλοις ἔφη· « Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι. »

D Τὰ μὲν οὖν τῶν αἱρετικῶν δόγματα τοσαύτην ἔχει πρὸς ἄλληλα διαμάχην. Οὗτοι δὲ τὸν Ἀπολινάριον, καὶ μέντοι καὶ Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον ὑπερβῆναι τῇ ἀσεβείᾳ φιλονεικήσαντες, τὴν ὑπὸ Βαλεντίνου καὶ Βαρδησάνου πάλαι σπαρεῖσαν αἵρεσιν, εἶτα πρόῤῥιζον ὑπὸ τῶν ἀρίστων ἀνασπασθεῖσαν γεωργῶν, φυτεῦσαι νῦν ἐπειράθησαν. Παραπλησίως γὰρ ἐκείνοις ἠρνήθησαν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσειλῆφθαι τοῦ Δεσπότου τὸ σῶμα. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τοῖς ἀποστολικοῖς ἴχνεσιν ἑπομένη, καὶ θεότητα τελείαν, καὶ ἀνθρωπότητα τελείαν ἐν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ Θεω-

[96] Gen. II, 7. [97] Matth. X, 28.

(13) καί abest a Neap.

ρεῖ. Ὥσπερ γὰρ ἔλαβε σῶμα, οὐ δεόμενος σώματος, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς σώμασι δι' ἐκείνου τὴν ἀθανασίαν πραγματευόμενος· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴν ἔλαβε τὴν κυβερνῶσαν τὸ σῶμα, ἵνα πᾶσα ψυχὴ διὰ ταύτης μετάσχῃ τῆς ἀτρεπτότητος. Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατοί εἰσιν αἱ ψυχαὶ, ἀλλ' οὐκ ἄτρεπτοι. Πολλὰς γὰρ καὶ ἀγχιστρόφους μεταβολὰς ὑπομένουσι, νῦν μὲν τούτοις ἀρεσκόμεναι, νῦν δὲ ἐκείνοις. Οὗ δὴ χάριν καὶ πλημμελοῦμεν ἐκτρεπόμενοι, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ χείρω ῥοπὴν εἰσδεχόμενοι. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, ἀπολαύει μὲν ἀθανασίας καὶ ἀφθαρσίας τὰ σώματα, ἀπολαύουσι δὲ ἀπαθείας καὶ ἀτρεπτότητος αἱ ψυχαί. Διά τοι τοῦτο, καὶ σῶμα λαβὼν καὶ ψυχὴν ὁ μονογενὴς Υἱὸς Θεοῦ (14), μώμου ταῦτα παντὸς ἐλεύθερα διεφύλαξε, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ γένους θυσίαν προσήνεγκεν. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐχρημάτισεν· ἀρχιερεὺς δὲ οὐχ ὡς Θεὸς, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος κέκληται. Καὶ αὐτὸς προσφέρει μὲν ὡς ἄνθρωπος, δέχεται δὲ τὴν θυσίαν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὡς Θεός. Εἰ μὲν γὰρ τοῦ Ἀδὰμ τὸ σῶμα μόνον ἐξήμαρτεν, ἔδει τοῦτο μόνον ἀπολαῦσαι τῆς θεραπείας. Ἐπεὶ δὲ οὐ μόνον συνήμαρτεν, ἀλλὰ καὶ προήμαρτεν ἡ ψυχὴ (πρότερος γὰρ ὁ λογισμὸς διαγράφει τὴν ἁμαρτίαν, εἶθ' οὕτως ταύτην διὰ τοῦ σώματος ἐνεργεῖ)· δίκαιον ἦν δήπου καὶ ταύτην τῆς ἰατρείας τυχεῖν. Ἀλλὰ γὰρ παρέλκον ἴσως ἐκ λογισμῶν ποιεῖσθαι τούτου τὰς ἀποδείξεις, τῆς θείας τοῦτο σαφῶς κηρυττούσης Γραφῆς. Καὶ γὰρ Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος καὶ ὁ θειότατος Πέτρος διαῤῥήδην τοῦτο διδάσκουσιν, ὁ μὲν πόῤῥωθεν προθεσπίζων, ὁ δὲ τὴν πρόῤῥησιν ἑρμηνεύων. Φησὶ δὲ οὕτω τῶν ἀποστόλων ὁ πρῶτος· « Προφήτης ὑπάρχων ὁ Δαβὶδ, καὶ εἰδὼς ὅτι ὅρκῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν κατὰ σάρκα τὸν Χριστὸν, καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, προειδὼς ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἐγκατελείφθη εἰς ᾅδου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδεν διαφθοράν. »

Πολλὰ δὲ κατὰ ταυτὸν ἡμᾶς διὰ τῶν ὀλίγων τούτων ἐξεπαίδευσε λόγων. Πρῶτον μὲν ὡς ἡ ληφθεῖσα φύσις ἐκ τῆς ὀσφύος τοῦ Δαβὶδ κατάγει τὸ γένος· ἔπειτα δὲ ὅτι οὐ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἀθάνατον ἔλαβε· καὶ πρὸς τούτοις, ὅτι ταῦτα τῷ θανάτῳ παρέδωκεν (15), ἃ λαβὼν πάλιν ἀνέστησεν ὡς ἠθέλησεν. Αὐτοῦ γάρ ἐστιν ἡ φωνή· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Μεμαθήκαμεν δὲ (16), ὡς ἡ θεία φύσις ἀθάνατος. Πέπονθε γὰρ τὸ παθητὸν, καὶ τὸ ἀπαθὲς μεμένηκεν ἀπαθές. Ἐνηνθρώπησε γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος, οὐχ ἵνα παθητὴν ἀποφήνῃ τὴν ἀπαθῆ φύσιν, ἀλλ' ἵνα τῇ παθητῇ φύσει διὰ τοῦ πάθους τὴν ἀπάθειαν δωρήσηται. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις νῦν μέν φησιν· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν » νῦν δέ· « Διὰ τοῦτο ὁ Πατήρ

A pus sumpsit corpore non egens, sed ut corporibus omnibus per illud præstaret immortalitatem: sic et animam sumpsit corpus gubernantem, ut omnis per illam anima immutabilitatem adipisceretur. Licet enim immortales sint animæ, non tamen immutabiles. Multas enim easque frequentes subeunt mutationes, cum modo his delectentur, modo illis. Quo sane fit etiam ut peccemus, dum ad deteriora convertimur, et ad ea propendemus. Post resurrectionem autem fruuntur corpora quidem immortalitate et incorruptione, animæ vero impassibilitatem obtinent et immutabilitatem. Propterea cum et animam et corpus sumpsisset unigenitus Dei Filius, hæc ab omni labe libera servavit, hostiamque obtulit pro genere universo; ideoque et pontifex
B noster appellatus est. Pontifex autem non ut Deus, sed ut homo vocatus est; et ipse quidem offert ut homo, suscipit autem hostiam cum Patre et cum sancto Spiritu ut Deus. Etenim si Adami corpus solum peccasset, hoc **1250** solum curari oportuisset. Quia vero anima non solum simul peccavit, sed prius etiam peccavit (prior enim cogitatio peccatum designat, tum illud deinde per corpus operatur), æquum fuit omnino hanc etiam persanari. Sed supervacaneum est fortasse rationibus hoc demonstrare, cum divina Scriptura aperte pronuntiet. Nam et divinus David, et divinissimus Petrus diserte hoc docent, ille multo ante vaticinans, hic vaticinium declarans. Sic autem ait princeps aposto-
C lorum: « Propheta cum esset David, et sciret quod jurejurando jurasset illi Deus excitandum Christum secundum carnem, de fructu lumbi ejus, ut sedeat super sedem ejus, providens locutus est de resurrectione Christi: quia neque derelicta est in inferno anima ejus, neque caro ejus vidit corruptionem [98]. »

Multa autem paucis his verbis eadem opera nos docuit. Primum quidem, quod natura assumpta de lumbo Davidis genus ducat: deinde quod non corpus solum, sed animam quoque sumpserit immortalem: et præterea quod morti hæc tradiderit, quæ iterum sumens exsuscitavit sicut voluit. Ipsius enim vox est: « Solvite templum hoc, et in tribus
D diebus excitabo illud [99]. » Scimus autem divinam naturam esse immortalem. Passus enim est id quod erat passibile, et impassibile mansit quod erat impassibile. Factus quippe est homo Deus Verbum, non ut passibilem redderet impassibilem naturam, sed ut **1251** passibili naturæ impassibilitatem largiretur. Sed et Dominus ipse in sacris Evangeliis ait: « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo tollit eam a me: sed ego pono eam a meipso, ut iterum sumam illam. Nunc vero propterea me di-

[98] Act. II, 30, 31. [99] Joan. II, 19.

(14) τοῦ Θεοῦ Neap.
(15) παραδέδωκεν Neap.

(16) καὶ addit idem.

ligit Pater, quia ego pono animam meam pro ovibus[1]. » Et iterum : « Nunc anima mea turbata est[2]. » Et rursum : « Tristis est anima mea usque ad mortem[3]. » Et de corpore item dicit : « Panis quem ego dabo caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita[4]. » Et cum divina traderet mysteria, et symbolum fregisset et divisisset, subjecit : « Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum[5] ; » et rursum : « Hic est sanguis meus, qui pro multis effunditur in remissionem peccatorum[6]. » Et rursum : « Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis[7] ; » et : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam in seipso[8]. » Atque alia hujusmodi infinita reperire est, tum in Veteri, tum in Novo, animæ corporisque assumptionem demonstrantia, et quod ab Abrahamo et Davide ista genus ducant. Joseph quoque ab Arimathia veniens ad Pilatum petiit corpus Jesu : docetque nos sacrorum Evangeliorum aperte quaternarius, quo pacto acceperit corpus et sindoni involutum deposuerit in monimento.

Ego fleo ac lugeo, **1252** quod quæ dudum adversus Marcionis tabe corruptos argumenta protuli, convictosque Dei beneficio plures decem millibus ad sanctissimum baptisma perduxi, ea nunc in eos qui fidei nostræ creduntur exorta hæresis proferre cogat. Ecqua enim de his unquam apud Ecclesiæ alumnos exstitit dubitatio ? Aut quis sanctorum Patrum doctrinam istam non tradidit ? Hujus enim plena sunt magni Basilii opera, ejusque commilitonum Gregorii et Amphilochii, et illorum qui in Occidente doctrina gratiæ claruerunt, Damasi magnæ Romæ, et Ambrosii Mediolani, et Cypriani Carthaginis, qui martyrii etiam coronam pro his dogmatibus adeptus est. Athanasius ille fama celeberrimus quinquies a grege suo depulsus est, et in exsilio vivere coactus, et Alexander ejus magister pro iisdem dogmatibus decertavit. Eustathius, et Meletius, et Flavianus, Orientis lumina, et Ephraim tuba Spiritus Syrorum gentem gratiæ fluentis irrigans quotidie, et Joannes * et Atticus veritatis magna voce præcones, atque his adhuc antiquiores, Ignatius, et Polycarpus, et Irenæus, et Justinus, et Hippolytus, quorum plerique non modo inter pontifices prælucent, sed martyrum etiam chorum exornant. Sed et qui nunc magnam Romam regit, rectorumque dogmatum radios ab Occasu undiquaque diffundit, sanctissimus Leo, **1253** hancce nobis fidei regulam litteris suis exposuit. Hi omnes aperte docuerunt, quod unus sit Filius unigenitus Dei Filius et Deus ante sæcula ex Patre ineffabiliter genitus ; et quod post incarnationem etiam Filius

A με ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Καὶ πάλιν· « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται. » Καὶ αὖθις· « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου. » Καὶ περὶ τοῦ σώματος δέ φησιν· « Ὁ δὲ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μου ἐστὶν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ τὰ θεῖα δὲ παραδοὺς μυστήρια, καὶ τὸ σύμβολον κλάσας καὶ διανείμας, ἐπήγαγε· « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν θρυπτόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » Καὶ πάλιν· « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα, τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » Καὶ αὖθις· « Ἂν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Καί· « Ὁ ἐσθίων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν ἐν ἑαυτῷ αἰώνιον. » Καὶ
B ἕτερα δὲ τοιαῦτα μυρία ἔστιν εὑρεῖν, κἀν τῇ Παλαιᾷ, κἀν τῇ Καινῇ, καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς δεικνύντα τὴν πρόσληψιν, καὶ ὡς ἐξ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ ἕλκει ταῦτα τὸ γένος. Καὶ Ἰωσὴφ δὲ ὁ Ἀριμαθαῖος τῷ Πιλάτῳ προσελθὼν, ᾔτησε τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ διδάσκει ἡμᾶς διαῤῥήδην τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἡ τετρακτὺς, ὅπως τε ἔλαβε τὸ σῶμα, καὶ ὅπως ἐνείλησε τῇ σινδόνι, καὶ ὅπως τῷ τάφῳ παρέδωκεν.

Ἐγὼ θρηνῶ καὶ ὀδύρομαι, ὅτι ἃς πρώην τοῖς τοῦ Μαρκίωνος τὴν λύμην (17) δεξαμένοις προσέφερον ἀποδείξεις (καὶ πλείους ἢ μυρίους διὰ τῆς θείας χάριτος πείσας προσήγαγον τῷ παναγίῳ βαπτίσματι), ταύτας νῦν τοῖς νομισθεῖσιν ὁμοπίστοις ἡ ἐπισκήψασα νόσος προσφέρειν καταναγκάζει.
C Τίς γὰρ πώποτε περὶ τούτων τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμοις ἀμφισβήτησις γέγονε ; Τίς δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων οὐ τήνδε τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκε ; Πλήρη γὰρ ταύτης καὶ τὰ τοῦ μεγάλου Βασιλείου συγγράμματα, καὶ τὰ τῶν ἐκείνου συναγωνιστῶν Γρηγορίου καὶ Ἀμφιλοχίου, καὶ τῶν ἐν τῇ Δύσει διαπρεψάντων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῆς χάριτος, Δαμάσου τοῦ τῆς μεγάλης Ῥώμης, καὶ Ἀμβροσίου τοῦ Μεδιολάνων, καὶ Κυπριανοῦ τοῦ Καρχηδόνος, ὃς καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδέξατο ὑπὲρ τουτωνὶ τῶν δογμάτων. Ἀθανάσιος ἐκεῖνος ὁ πολυθρύλλητος πεντάκις ἐξηλάθη τῆς ποίμνης, καὶ τὴν ὑπερορίαν οἰκεῖν ἠναγκάσθη. Καὶ Ἀλέξανδρος δὲ ὁ ἐκείνου διδάσκαλος ὑπὲρ τούτων ἠγωνίσατο τῶν δογμάτων. Εὐστάθιος, καὶ
D Μελέτιος, καὶ Φλαβιανὸς, τῆς Ἀνατολῆς οἱ φωστῆρες, καὶ Ἐφραὶμ, ἡ τοῦ Πνεύματος λύρα, ὁ τὸ Σύρων ἔθνος ἄρδων ὁσημέραι τοῖς τῆς χάριτος νάμασι, καὶ Ἰωάννης καὶ Ἀττικὸς οἱ τῆς ἀληθείας μεγαλόφωνοι κήρυκες· καὶ οἱ τούτων πρεσβύτεροι, Ἰγνάτιος καὶ Πολύκαρπος, καὶ Εἰρηναῖος, καὶ Ἰουστῖνος, καὶ Ἱππόλυτος, ὧν οἱ πλείους οὐκ ἀρχιερέων προλάμπουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μαρτύρων διακοσμοῦσι χορόν. Καὶ μὲν δὴ καὶ ὁ νῦν τὴν μεγάλην Ῥώμην ἰθύνων, καὶ τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὰς ἀκτῖνας ἐκ τῆς Ἑσπέρας πάντοσε ἐκτείνων ὁ ἁγιώτατος Λέων,

[1] Joan. x, 18. [2] Joan. xii, 27. [3] Matth. xxvi, 38. [4] Joan. vi, 52 [5] Matth. xxvi, 26. [6] Matth. xxvii, 28. [7] Joan. vi, 54. [8] ibid. 55.

(17) τοῖς τὴν Μαρκ. λύμην Neap.

A τοῦτον ἡμῖν τῆς πίστεως τὸν χαρακτῆρα διὰ τῶν οἰκείων γραμμάτων προσήνεγκεν. Οὗτοι πάντες σαφῶς ἐξεπαίδευσαν, ὡς εἷς Υἱὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Θεὸς προαιώνιος ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀῤῥήτως γεγενημένος· καὶ ὡς μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου καὶ ἄνθρωπος ἐχρημάτισεν, οὐκ εἰς τοῦτο τραπεὶς (ἄτρεπτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν), ἀλλὰ προσλαβὼν τὸ ἡμέτερον· καὶ ὅτι αὐτὸς καὶ ἀπαθὴς ἦν, καὶ ἀθάνατος ὡς Θεὸς, καὶ θνητὸς καὶ παθητὸς ὡς ἄνθρωπος· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον, καὶ τὴν ἀπάθειαν καὶ τὴν ἀθανασίαν ἐδέξατο. Εἰ γὰρ καὶ μεμένηκε σῶμα τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀπαθές ἐστι καὶ ἀθάνατον, καὶ θεῖον ὄντως σῶμα, καὶ θείᾳ δόξῃ δεδοξασμένον· καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ὁ μακάριος ἐδίδαξε Παῦλος. B « Ἡμῶν γὰρ, φησὶ, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε *τῇ δόξῃ αὐτοῦ*, ἀλλὰ *τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ*. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις· « Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, παρέλαβεν αὐτοὺς μετὰ ἓξ ἡμέρας εἰς ὄρος ὑψηλὸν λίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἐγένετο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λαμπρὰ ὡς τὸ φῶς. Ἐδίδαξε δὲ διὰ τούτων τῆς δευτέρας ἐπιφανείας τὸν τρόπον. Καὶ ὡς ἀπερίγραφος μὲν ἡ ληφθεῖσα φύσις οὐκ ἔστι C (τοῦτο γὰρ μόνης τῆς θεότητος ἴδιον), τὰς δὲ τῆς θείας δόξης ἀφήσει μαρμαρυγὰς, καὶ φωτὸς ἀκτῖνας ἐκπέμψει, τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως ὑπερβαίνουσα τὰ μέτρα. Μετὰ ταύτης ἀνελήφθη τῆς δόξης· οὕτως αὐτὸν ἔφασαν ἥξειν οἱ ἄγγελοι· αὐτῶν γάρ ἐστι φωνή· « Οὗτος ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Καὶ τοῖς θείοις δὲ ἀποστόλοις ὀφθεὶς μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ χεῖρας αὐτοῖς καὶ πόδας ὑπέδειξε· τῷ δὲ Θωμᾷ καὶ τὴν πλευρὰν, καὶ τῶν ἥλων καὶ τῆς λόγχης τὰς ὠτειλάς. Διὰ γὰρ δὴ τούτους τοὺς ἄντικρυς ἀρνουμένους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἄλλους, οἳ μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἰς θεότητός φασι μεταβεβλῆσθαι φύσιν τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἐφύλαξεν ἀκεραίους τῶν ἥλων καὶ τῆς λόγχης τοὺς τύπους. D Καὶ τἆλλα σώματα μώμου παντὸς ἐγείρων ἐλεύθερα, τῷ οἰκείῳ σώματι τὰ τῶν παθημάτων σημεῖα κατέλιπεν, ἵνα καὶ τοὺς ἀρνουμένους τοῦ σώματος τὴν ἀνάληψιν διὰ τῶν παθημάτων πλανωμένους ἐλέγξῃ, καὶ τοὺς εἰς ἑτέραν φύσιν μεταβεβλῆσθαι τὸ σῶμα νομίζοντας διδάξῃ διὰ τοῦ τύπου τῶν ἥλων, ὡς ἐπὶ τῶν οἰκείων χαρακτήρων μεμένηκεν. Εἰ δέ τις ἀπόδειξιν ἔχειν οἴεται τοῦ μὴ μεμενηκέναι σῶμα μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα, ὡς κεκλεισμένων τῶν θυρῶν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἰσελθεῖν, ἀναμνησθήτω πῶς ἐπὶ θαλάσσης ἐβάδισε θνητὸν ἔχων ἔτι τὸ σῶμα, καὶ

hominis et homo appelletur, non in hoc conversus (habet enim naturam immutabilem), sed eo assumpto quod nostrum erat : quodque impassibilis ipse et immortalis erat ut Deus, et mortalis passibilisque ut homo ; post resurrectionem vero, etiam secundum hominem, impassibilitatem immortalitatemque sortitus est. Etsi enim corpus mansit, attamen impassibile est et immortale, ac divinum revera corpus, et divina gloria glorificatum. Et hoc aperte nos docuit beatus Paulus. « Nostra enim, inquit, conversatio in cœlis est, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori gloriæ ejus [9]. » Et non dixit *gloriæ ejus*, sed *corpori gloriæ ejus*. Et Dominus ipse, cum dixisset apostolis : « Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in gloria Patris [10], » post sex dies assumpsit eos in montem excelsum valde, et transfiguratus est ante illos ; et facta est facies ejus sicut sol, et vestimenta ejus lucida sicut lux [11]. Per hæc autem secundi adventus modum ostendit, et quod non circumscripta quidem natura assumpta non est (hoc enim solius Divinitatis **1254** est proprium), divinæ tamen gloriæ splendores emittet, et lucis radios vibrabit, oculorum aciem præstringens. Cum hac gloria ascendit : sic ipsum angeli venturum dixerunt. Illorum enim vox est : « Hic qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum [12]. » Et cum divinis rursus apostolis apparuisset post resurrectionem, et manus illis et pedes * ostendit, Thomæ vero etiam latus, et clavorum ac lanceæ cicatrices [13]. Propter istos enim, qui aperte negant assumptionem carnis, et alios simul, qui corporis naturam post resurrectionem conversam fuisse in divinitatis naturam dicunt, integra servavit clavorum et lanceæ vestigia : et cum alia corpora omni labe libera excitet, in proprio corpore vulnerum signa reliquit, ut eos qui corporis assumptionem negant errare convincat ex vulneribus, et eos qui in alteram naturam corpus conversum fuisse putant, ex clavorum vestigiis doceat in propriæ formæ notis permansisse. Quod si quis demonstrari posse putet, corpus Domini post resurrectionem corpus non permansisse, quod januis clausis ad discipulos sit ingressus, meminerit quo modo super mare mortale adhuc habens corpus ambularit ; quomodo item natus sit virginitatis signacula servans intacta ; et quomodo itidem insidiantium sæpe manus ab illis circumseptus evaserit. Et **1255** quid Dominum dico, qui non solum homo, verum etiam Deus erat ante sæcula, cui facile erat efficere omnia quæ vellet ? Dicant qua ratione Habacuc ex Judæa in Babylonem temporis momento transierit, et foveæ operta penetrarit, Danielique cibum intulerit, at-

[9] Philipp. III, 20, 21. [10] Matth. XVI, 28. [11] Matth. XVII, 1 seqq. [12] Act. I, 11. [13] Joan. XX, 26 seqq.

que iterum incorruptis foveæ signaculis redierit. A Sed mera est insania Dominicorum miraculorum modos scrutari. Illud autem præterea intelligendum, post resurrectionem nostra etiam corpora incorruptibilia fore et immortalia, terrenoque pondere deposito levia futura et sublimia. Quod quidem aperte et explicate nos divinus Paulus edocuit. « Seminatur enim, ait, in corruptione, surget in incorruptione ; seminatur in infirmitate, surget in virtute ; seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur corpus animale, surget corpus spirituale [14]. » Et alio loco : « Rapiemur, inquit, in nubibus in aera, in occursum Domini [15]. » Quod si corpora sanctorum levia fiunt, et sursum tendentia, et aerem facile trajiciunt, mirandum non est si corpus Dominicum, quod Unigeniti divinitati B est unitum, post resurrectionem immortale factum * januis clausis ingressum sit.

μέντοι πῶς ἐγεννήθη τῆς παρθενίας ἀκήρατα φυλάξας τὰ σήμαντρα, καὶ αὖ πάλιν πῶς τῶν ἐπιβουλευόντων πολλάκις τὰς χεῖρας διέφυγεν ὑπ' ἐκείνων κεκυκλωμένος. Καὶ τί λέγω τὸν Δεσπότην, ὃς οὐ μόνον ἄνθρωπος ἦν, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος, καὶ ῥᾴδιον ἦν αὐτῷ πάντα ποιεῖν ἃ βούλεται; Εἰπάτωσαν πῶς ὁ Ἀμβακοὺμ ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς Βαβυλῶνα ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου μετέβη, καὶ διέβη τοῦ λάκκου τὸ κάλυμμα, καὶ τῷ Δανιὴλ προσενήνοχε τὴν τροφὴν, καὶ αὖθις ἐπανῆλθε μὴ διαφθείρας τοῦ λάκκου τὰ σήμαντρα. Ἀλλὰ μανία σαφὴς, καὶ τῶν Δεσποτικῶν θαυμάτων τοὺς τρόπους ἀνερευνᾷν. Προσήκει δὲ καὶ τοῦτο πρὸς τοῖς εἰρημένοις εἰδέναι, ὡς μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα ἄφθαρτα ἔσται καὶ ἀθάνατα, καὶ τοῦ γεώδους ἀπαλλαττόμενα κοῦφα γίνεται καὶ μετάρσια. Καὶ τοῦτο διαῤῥήδην σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Παῦλος. « Σπείρεται γὰρ, φησὶν, ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀέρα, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου. » Εἰ δὲ τὰ τῶν ἁγίων σώματα κοῦφα γίνεται καὶ μετάρσια, καὶ ῥᾳδίως τὸν ἀέρα διαπερᾷ· οὐ δεῖ θαυμάζειν, εἰ τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, τὸ τῇ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς ἡνωμένον, μετὰ τὴν ἀνάστασιν γεγενημένον ἀθάνατον κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσελήλυθε.

Innumera porro alia tum prophetica, tum apostolica testimonia in promptu erat proferre : sed sufficiunt quæ dicta sunt, ut quod docere volumus ostendamus. Credimus enim in unum Patrem, in unum Filium, in unum Spiritum sanctum : et confitemur unam divinitatem, unam dominationem, unam essentiam, tres hypostases. Unigeniti **1256** namque incarnatio Trinitatis numerum non auxit, nec fecit ut Trinitas esset quaternitas, sed perman- C sit Trinitas etiam post incarnationem Trinitas. Hominem autem factum credentes unigenitum Dei Filium, naturam quam assumpsit non negamus, sed confitemur, ut diximus, et eam quæ assumpsit, et eam quæ assumpta est. Unio enim ea quæ naturarum erant propria non confudit. Etenim si aer omni ex parte lucem excipiens aer esse non desinit, neque lucis item naturam corrumpit, sed oculis quidem lucem cernimus, tactu vero aerem dignoscimus ; aut frigidus enim, aut calidus, aut humidus, aut siccus accedit : extremæ sit dementiæ confusionem appellare divinitatis humanitatisque conjunctionem. Si enim conservæ et tempore æquales et creatæ naturæ unitæ et quodammodo permistæ D integræ permanent, et luce recedente manet per sese aeris natura : multo sane est æquius naturam illam, quæ omnia condidit, naturæ quam ex nobis sumpsit conjunctam et unitam, et ipsam puram permansisse confiteri, et quam assumpsit sinceram similiter conservasse. Nam et aurum igni admotum ignis quidem colorem et vim agendi participat, propriam tamen naturam non amittit, sed una et aurum manet, et ignis more agit. Sic et Dominicum corpus, corpus quidem est, sed impassibile et incorruptibile, et immortale, et Dominicum, et di-

Καὶ μυρίας δὲ ἑτέρας καὶ προφητικὰς καὶ ἀποστολικὰς μαρτυρίας παραγαγεῖν εὐπετές. Ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ τὰ εἰρημένα δεῖξαι τὸν τῆς ἡμετέρας διδασκαλίας σκοπόν. Πιστεύομεν γὰρ εἰς ἕνα Πατέρα, εἰς ἕνα Υἱὸν, εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον· καὶ ὁμολογοῦμεν μίαν θεότητα, μίαν κυριότητα, μίαν οὐσίαν, τρεῖς ὑποστάσεις. Ἡ γὰρ ἐνανθρώπησις τοῦ Μονογενοῦς τὸν τῆς Τριάδος οὐκ ηὔξησεν ἀριθμὸν, καὶ τετράδα τὴν Τριάδα πεποίηκεν, ἀλλὰ μεμένηκεν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν Τριὰς ἡ Τριάς. Ἐνανθρωπῆσαι δὲ πιστεύοντες τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀρνούμεθα ἣν ἔλαβε φύσιν, ἀλλ' ὁμολογοῦμεν, ὡς ἔφην, καὶ τὴν λαβοῦσαν, καὶ τὴν ληφθεῖσαν. Ἡ γὰρ ἕνωσις οὐ συνέχεε τὰ τῶν φύσεων ἴδια. Εἰ γὰρ ὁ ἀὴρ ὅλος δι' ὅλου τὸ φῶς εἰσδεχόμενος οὐκ ἀπόλλυσι τὸ εἶναι ἀὴρ, οὔτε μὴν τοῦ φωτὸς διαφθείρει τὴν φύσιν, ἀλλὰ τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς ὁρῶμεν τὸ φῶς, τῇ δὲ ἁφῇ τὸν ἀέρα γινώσκομεν· ἢ γὰρ ψυχρὸς ἡμῖν, ἢ θερμὸς, ἢ ὑγρὸς, ἢ ξηρὸς προσπελάζει· ἀνοίας ἐσχάτης σύγχυσιν ἀποκαλεῖν τὴν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἕνωσιν. Εἰ γὰρ αἱ ὁμόδουλοι καὶ ὁμόχρονοι καὶ κτισταὶ φύσεις ἑνούμεναι, καὶ οἱονεὶ κεραννύμεναι ἀκέραιοι διαμένουσι, καὶ τοῦ φωτὸς ὑποχωροῦντος μένει καθ' αὑτὴν τοῦ ἀέρος ἡ φύσις, πολλῷ δήπουθεν δικαιότερον, τὴν τὰ πάντα τεχνηναμένην φύσιν τῇ ἐξ ἡμῶν ληφθείσῃ συναφθεῖσάν τε καὶ ἑνωθεῖσαν φύσει, καὶ αὐτὴν ἀκραιφνῆ μεμενηκέναι ὁμολογεῖν, καὶ ἣν ἔλαβεν ὡσαύτως ἀκεραίαν διαφυλάξαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ χρυσὸς τῷ πυρὶ προσομιλῶν μεταλαμβάνει μὲν τῆς τοῦ πυρὸς καὶ χρόας καὶ ἐνεργείας, τὴν δὲ οἰκείαν οὐκ ἀπόλλυσι φύσιν, ἀλλὰ καὶ μένει χρυσὸς, καὶ ἐνεργεῖ τὰ πυρός. Οὕτω καὶ τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, σῶμα μέν ἐστιν, ἀλλ' ἀπαθὲς, ἄφθαρτον, καὶ ἀθάνατον, καὶ Δεσποτικὸν, καὶ θεῖον, καὶ τῇ θείᾳ

[14] I Cor. xv, 42, 43. [15] I Thess. iv, 16.

A δόξῃ δεδοξασμένον. Οὐ γὰρ κεχώρισται τῆς θεότητος, οὐδὲ ἄλλου τινός ἐστιν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἕτερον ἡμῖν ἐπιδείκνυσι πρόσωπον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Μονογενῆ τὴν ἡμετέραν περικείμενον φύσιν.

Ταύτην ἡμεῖς τὴν διδασκαλίαν διατελοῦμεν κηρύττοντες. Οἱ δὲ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένην οἰκονομίαν ἀρνούμενοι αἱρετικοὺς ἡμᾶς προσηγόρευσαν, προσόμοιόν τι ταῖς γυναιξὶ ταῖς ἀκολάστοις ποιοῦντες. Καὶ γὰρ ἐκεῖναι δημοσίᾳ πωλοῦσαι τὴν ὥραν, τοῖς ἑταιρικοῖς ὀνείδεσι τὰς σώφρονας περιβάλλουσι, καὶ τὰ τῆς οἰκείας ἀσελγείας ὀνόματα ταῖς τὴν ἀσέλγειαν βδελυττομέναις περιτιθέασι. Τοῦτο καὶ ἡ Αἰγυπτία πεποίηκε. Τὴν γὰρ τῆς αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας δουλείαν ἀσπασαμένη, καὶ τὴν ἀνδραποδώδη κολακείαν προσενεγκοῦσα τῷ σώφρονι, εἶτα μὴ δελεάσασα, B μηδὲ ταῖς τῆς ἡδυπαθείας περιπείρασα πάγαις, ἀλλοτρίας εὐνῆς ἀπεκάλει λῃστὴν τῆς σωφροσύνης τὸν ἐραστήν. Ἀλλ' οὗτοι μὲν δώσουσι τῷ Θεῷ τὰς εὐθύνας, καὶ τῶν κατὰ τῆς πίστεως μηχανημάτων, καὶ τῶν καθ' ἡμῶν σκευωρημάτων. Ἐγὼ δὲ τοὺς ὑπηγμένους ταῖς γεγενημέναις ψευδολογίαις παρακαλῶ, θατέραν τοῖν ἀκοαῖν (18) τῷ κατηγορουμένῳ φυλάττειν, καὶ μὴ τὰς δύο τοῖς κατηγοροῦσιν ὑπέχειν. Οὕτω γὰρ τὸν θεῖον πληρώσουσι νόμον, ὃς διαῤῥήδην βοᾷ· « Ἀκοὴν ματαίαν οὐ παραδέξῃ· » καί· « Κρίσιν δικαίαν κρίνετε ἀνὰ μέσον ἀνδρὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Διὰ γὰρ δὴ τούτων ὁ θεῖος νόμος παρεγγυᾷ μὴ πιστεύειν ταῖς κατὰ τῶν ἀπόντων διαβολαῖς ἀλλὰ παροῦσι τοῖς κατηγορουμένοις δικάζειν (19).

vinum, et divina gloria glorificatum. Non enim separatum est a divinitate, neque alterius cujuspiam est, sed ipsius unigeniti Filii Dei. Nec enim alteram nobis exhibet personam **1257** sed Unigenitum ipsum nostra indutum natura.

Hanc nos doctrinam prædicare pergimus. Qui vero factam pro nobis dispensationem negant, hæreticos nos appellarunt, impuris mulieribus simile * aliquid factitantes. Illæ namque, cum formam suam venalem habeant, meretriciis probris castas vexant, et intemperantiæ suæ nomina iis quæ illarum intemperantiam detestantur imponunt. Hoc Ægyptia fecit, quæ turpis desiderii servitutem amplexa, cum servili adulatione aggressa castum esset, nec inescare, voluptatisque laqueis irretire potuisset, alieni tori prædonem appellabat amatorem continentiæ. Verum hi Deo quidem rationem reddent, tum de iis quæ contra fidem machinati sunt, tum de insidiis quas contra nos struxerunt. Ego vero illos obtestor, qui jactatis in nos mendaciis permoti sunt, ut reo alteram aurem servent, nec ambas accusatori tradant. Sic enim divinam legem implebunt, quæ diserte clamat : « Non suscipies auditionem vanam [16]; » et : « Justum judicium judicate inter virum et proximum ejus [17]. » Propterea enim divina lex præcipit non credere calumniis in absentes, sed præsentibus reis judicare.

C

ΡΜϚʹ. — Ἰωάννῃ οἰκονόμῳ.

Ἐμοὶ μὲν ἡσυχία θυμήρης, καὶ βίος φροντίδων ἐλεύθερος. Διά τοι τοῦτο καὶ τοῦ μοναστηρίου τὴν αὔλειον ἀνῳκοδόμησα θύραν, καὶ τῶν γνωρίμων τὰς συντυχίας ἐκκλίνω. Ἐπειδὴ δὲ καινοτομίαν κατὰ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως κινεῖσθαι μεμάθηκα, οὐκ ἀκίνδυνον ὑπολαμβάνω τὴν σιωπήν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου βασιλεύειν λαχόντος παρά τινων ὑβρισθέντος, οὐ κατὰ τῶν ὑβρικότων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν παρατετυχηκότων μὲν, ἥκιστα δὲ τοὺς πεπαρῳνηκότας ἀμυναμένων κίνδυνος ἐπῃώρηται, ποίαν οὐκ ἂν δικαίως κόλασιν ὑποσταῖεν οἱ τὰς κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν[τε] τολμημένας βλασφημίας παρορᾷν ἀνεχόμενοι; Τοῦτό με τὸ δέος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἠνάγκασε γράψαι νῦν, καὶ δηλῶσαι ἃ παρά τινων D καινοτομεῖσθαι μεμάθηκα,

Πολλοὶ γὰρ, ὥς τινές φασιν, ἐν τῇ πόλει θρυλλοῦσιν, ὡς πρεσβυτέρων τινῶν προσευξαμένων, καὶ τὸ σύνηθες τέλος ἐπιτεθεικότων τῇ προσευχῇ, καὶ τῶν μὲν εἰρηκότων, ὅτι σοὶ πρέπει δόξα, καὶ τῷ Χριστῷ σου, καὶ τῷ ἁγίῳ σου Πνεύματι· τῶν δὲ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Χριστοῦ σου, μεθ' οὗ σοὶ πρέπει δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ σου Πνεύματι, ἐπέσκηψεν ὁ σοφώτατος ἀρχιδιάκονος, μὴ χρῆναι λέγειν τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ τὸν Μονογενῆ δοξάζειν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, οὐδεμίαν

CXLVI. — *Joanni œconomo.*

Mihi quidem grata est quies, et vita curis libera. Propterea **1258** sane et monasterii atriensem januam obstruxi, et amicorum congressiones devito. Sed postquam contra evangelicam fidem res novas moveri didici, periculo carere silentium non existimo. Etenim si mortali rege injuria per aliquos affecto, non iis modo qui injuriam fecerunt, sed iis etiam qui præsentes cum essent injuriosos minime repulerunt, impendet periculum, quam pœnam non merito sustinebunt, qui illatas in Deum et Salvatorem nostrum blasphemias contemnere non dubitant? Hic me timor in præsens scribere compulit, et demonstrare quæ a nonnullis innovari cognovi.

Multi enim, ut quidam affirmant, in urbe jactant, quod presbyteris quibusdam orantibus, et orationi solitum finem apponentibus, dicentibusque aliis quidem : Quia te decet gloria, et Christum tuum, et sanctum tuum Spiritum ; aliis vero : Gratia et benignitate Christi tui, cum quo te decet gloria cum sancto tuo Spiritu, mandarit sapientissimus archidiaconus, non oportere Christum dicere, sed Unigenitum glorificare. * Quod quidem si verum est,

[16] Exod. XIII, 1. [17] Deut. I, 16.

(18) τὴν ἀκοὴν Neap.
(19) Hoc δικ. supplendum erat e Vindob. Sirmondus omiserat.

omnem superat modum impietatis. Aut enim duos in filios dividit unum Dominum nostrum Jesum Christum, et Unigenitum quidem legitimum putat esse filium et naturalem, Christum vero adoptivum et nothum, ac proinde indignum glorificatione: aut insolescentem nunc hæresin stabilire conatur. Ac quidem, si dira tempestas incumberet, suspicaretur fortasse quispiam, illum hæresis auctorum potentia deterritum, blasphemiam indulgere tempori. Postquam autem is qui **1259** blasphematur increpavit ventos et mare, jactatisque Ecclesiis tranquillitatem dedit, et terra marique apostolorum ubique promulgatur prædicatio, ecquem locum habet blasphemia? Etenim nec isti, qui unam carnis divinitatisque naturam perverse nunc ecclesiasticis dogmatibus inserunt, Christum Dominum laudari vetant, atque hoc facile est ex iis qui illinc redierunt cognoscere. Oportebat autem illum, qui ordini præesset ecclesiastico, divinam nosse Scripturam, et ex ea discere, quod quemadmodum unigenitum Filium cum Patre conjungunt veritatis præcones, sic etiam Christi nomen pro Filii nomine usurpantes, nunc quidem cum Patre, nunc autem cum Spiritu sancto connumerant: quia nimirum alius non est Christus quam unigenitus Dei Filius. Itaque divinissimum Paulum audire licet, Corinthiis quidem scribentem, sed orbem terrarum docentem: « Unus Deus Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus [18], » eumdemque et Christum, et Jesum, et Dominum, et Creatorem omnium appellantem. Ad Thessalonicenses autem scribens sic ait: « Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos [19]. » In secunda vero ad eosdem Epistola, etiam Christum Patri præposuit, non ordinem invertens, sed docens ordinem nominum differentiam dignitatum et naturarum non docere. Sic autem loquitur: « Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et **1260** Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, exhortetur corda vestra, et confirmet in omni opere et sermone bono [20]. » Sub finem vero * Epistolæ ad Romanos, cum de quibusdam admonuisset, subjecit: « Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, et per charitatem sancti Spiritus [21]. » Quod si Christum alium quempiam scivisset esse quam Filium, minime illum præposuisset Spiritui sancto. Ad Corinthios vero scribens, in pso procemio solius Christi nomen posuit: quippe uod solum sufficeret ad fideles permovendos: « Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idipsum dicatis omnes [22]. » Et bis ad eos scribens utramque epistolam hoc fine conclusit: « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei et Patris, et communicatio sancti Spi-

A ἀσεβείας ὑπερβολὴν καταλείπει. Ἢ γὰρ εἰς δύο υἱοὺς μερίζει τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸν μονογενῆ μὲν Υἱὸν ὑπολαμβάνει γνήσιόν τε καὶ φύσει γεγενημένον, τὸν δὲ Χριστὸν εἰσποίητόν τε καὶ νόθον, καὶ διὰ τοῦτο δοξολογίας ἀνάξιον· ἢ πειρᾶται κρατύνειν τὴν νῦν εἰσκωμάσασαν αἵρεσιν. Καὶ εἰ μὲν παγχάλεπος ἐπέκειτο κλύδων, ἐτόπασεν ἄν τις, αὐτὸν δεδοικότα τὴν δυναστείαν τῶν γεγεννηκότων τὴν αἵρεσιν, τῷ καιρῷ τὴν βλασφημίαν χαρίζεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ ὁ βλασφημούμενος ἐπετίμησε τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάττῃ, καὶ ταῖς χειμαζομέναις Ἐκκλησίαις παρέσχε γαλήνην, καὶ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης τὸ τῶν ἀποστόλων καταγγέλλεται κήρυγμα, ποίαν ἔχει χώραν ἡ βλασφημία; Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲ οἱ τὴν μίαν φύσιν σαρκὸς καὶ θεότητος τοῖς ἐκκλησια-
B στικοῖς νῦν κακῶς κατασπείραντες δόγμασιν, ἀπηγόρευσαν τὸν Δεσπότην ὑμνεῖσθαι Χριστόν· καὶ ῥᾴδιον αὐτὸ τοῦτο καταμαθεῖν (20) παρὰ τῶν ἐκεῖθεν ἐπανεληλυθότων. Ἐχρῆν δὲ αὐτὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς προστατεύοντα τάξεως τὴν θείαν εἰδέναι Γραφὴν, καὶ μαθεῖν ἐκ ταύτης, ὅτι καθάπερ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τῷ Πατρὶ συντάττουσιν οἱ τῆς ἀληθείας κήρυκες, οὕτω δὴ πάλιν τὴν τοῦ Χριστοῦ προσηγορίαν ἀντὶ τῆς Υἱὸς τιθέντες, ποτὲ μὲν τῷ Πατρὶ, ποτὲ δὲ τῷ Πνεύματι τῷ παναγίῳ συναριθμοῦσιν· ἐπειδὴ οὐκ ἄλλος ἐστὶν ὁ Χριστὸς παρὰ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἔστιν ἀκοῦσαι τοῦ θειοτάτου Παύλου Κορινθίοις μὲν ἐπιστέλλοντος, τὴν δὲ οἰκουμένην διδάσκοντος, ὅτι « Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, »
C καὶ τὸν αὐτὸν καὶ Χριστὸν, καὶ Ἰησοῦν, καὶ Κύριον, καὶ τῶν ὅλων Δημιουργὸν ὀνομάζοντος. Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ γράφων οὕτως ἔφη· « Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ τῇ πρὸς τούτους Ἐπιστολῇ, καὶ προτέταχε τὸν Χριστὸν τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν τάξιν ἀνατρέπων, ἀλλὰ διδάσκων, ὡς ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων οὐκ ἀξιωμάτων καὶ φύσεων διδάσκει διαφοράν. Λέγει δὲ οὕτως· « Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς παράκλησιν αἰώνιον, καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλέσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξαι ἐν παντὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ. » Ἐν δέ γε τῷ τέλει
D τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς, τινὰ παραινέσας ἐπεισήγαγεν· « Παρακαλῶ ουν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος. » Εἰ δὲ ἄλλον τινὰ παρὰ τὸν Υἱὸν ἠπίστατο τὸν Χριστὸν, οὐκ ἂν αὐτὸν προέταξε τοῦ παναγίου Πνεύματος. Κορινθίοις δὲ γράφων, ἐν αὐτῷ γε τῷ προοιμίῳ, μόνου τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα τέθεικεν, ὡς ἀρκοῦν καὶ μόνον τοὺς πιστεύοντας καταιδέσαι· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες. » Καὶ δὶς δὲ αὐτοῖς ἐπιστείλας, τοῦτο τοῖς γράμμασιν ἐντέθεικε τέλος· « Ἡ χάρις τοῦ

[18] I Cor. VIII, 6. [19] I Thess. III, 11. [20] II Thess. II, 15. [21] Rom. XV, 30. [22] I Cor. I, 10.

(20) μαθεῖν Neap.

Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν. » Καὶ προτέθεικεν ἐνταῦθα οὐ μόνον τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, τὴν τοῦ Χριστοῦ προσηγορίαν. Τοῦτο δὲ ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς μυστικῆς ἐστι λειτουργίας προοίμιον. Προσήκει τοίνυν κατὰ τὸν θαυμάσιον τοῦτον νόμον, καὶ ἐκ τῶν μυστικῶν ἀπολειφθῆναι γραμμάτων τὸ σεπτότατον ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ γὰρ περιττὸν περὶ τούτου μηκύνειν. Ἕκαστον γὰρ Ἐπιστολῆς προοίμιον ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῇδε τῇ προσηγορίᾳ λαμπρύνει νῦν μὲν λέγων· « Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος· » νῦν δέ· « Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ· » καί· « Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τῷ προοιμίῳ τὴν εὐλογίαν συνάπτων, ἐκ ταύτης ταύτην ἀρύεται τῆς πηγῆς, καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν συζεύγνυσι λέγων· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.» Καὶ τῶν Ἐπιστολῶν δὲ τὰ τέλη τῇδε τῇ εὐλογίᾳ διακοσμεῖ· « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

A ritus sit cum omnibus vobis [23]; » præposuitque hoc loco non solum Spiritui, sed ipsi etiam Patri, nomen Christi. Hoc porro in omnibus Ecclesiis mysticæ liturgiæ est exordium. Oportet igitur, juxta mirabilem hanc legem, etiam ex mysticis litteris expungere colendissimum nomen Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. At enim supervacaneum est de hoc plura dicere. Singularum enim epistolarum proœmia divinus Apostolus illustrat hoc nomine, nunc quidem dicens : « Paulus servus Jesu Christi vocatus Apostolus [24]; » nunc vero : « Paulus vocatus Apostolus Jesu Christi [25]; » et : « Paulus servus Dei, Apostolus vero **1261** Jesu Christi [26]. » Et proœmio benedictionem coaptans, ex hoc illam fonte deducit, Filiique appellationem cum Deo et B Patre connectit dicens : « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo [27]. » Et epistolarum quoque fines hac exornat benedictione: « Gratia Domini Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen [28]. »

Καὶ ἑτέρας δὲ παμπόλλας μαρτυρίας ἔστιν εὑρεῖν, δι' ὧν καταμαθεῖν εὐπετὲς, ὡς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐχ ἄλλο πρόσωπόν ἐστι παρὰ τὸν Υἱὸν τῆς Τριάδος πληρωτικόν. Ὁ γὰρ αὐτὸς πρὸ μὲν τῶν αἰώνων Υἱὸς ἦν μονογενὴς καὶ Θεὸς Λόγος, μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν ὠνομάσθη καὶ Ἰησοῦς καὶ Χριστὸς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὰς προσηγορίας δεξάμενος. Ἰησοῦς μὲν γὰρ *Σωτὴρ* ἑρμηνεύεται. « Καλέσεις γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. » Χριστὸς δὲ κέκληται, ὡς κατὰ τὸ ἀνθρώπειον τῷ Πνεύματι τῷ παναγίῳ χρισθεὶς, καὶ χρηματίσας ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ ἀπόστολος, καὶ προφήτης, καὶ βασιλεύς. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος βοᾷ πόρρωθεν· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμέ. » Ὁ δὲ θεῖος Δαβὶδ κέκραγεν λέγων· « Ὤμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται, σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Βεβαιοῖ δὲ τὴν προφητείαν ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ πάλιν· « Ἔχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. Ὅτι δὲ καὶ βασιλεύς ἐστι προαιώνιος ὡς Θεὸς, ἡ προφητικὴ πάλιν ἡμᾶς μελῳδία διδάσκει. « Ὁ θρόνος σου γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· *ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.* » Ὑποδείκνυσι δὲ ἡμῖν καὶ τὸ ἀνθρώπειον αὐτοῦ κράτος. Ἔχων γὰρ τῶν ὅλων τὴν δεσποτείαν ὡς Θεὸς καὶ δημιουργὸς, λαμβάνει ταύτην ὡς ἄνθρωπος. Οὗ δὴ χάριν ἐπήγαγεν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ δέ φησιν ψαλμῷ αὐτὸς ὁ χρισθείς· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ

Et alia porro plurima testimonia reperire est, ex quibus proclive sit cognoscere Dominum nostrum Jesum Christum non aliam esse personam quam Filium, sed Trinitatem complere. Idem enim ipse ante sæcula quidem Filius erat unigenitus et Deus Verbum : post incarnationem vero et Jesus et Christus appellatus est, ex rebus vocabula desumens. Jesus quippe explicatur Salvator.

« Vocabis enim nomen ejus Jesum : ipse enim C salvum faciet populum suum a peccatis eorum [29]. » Christus vero appellatus est, tanquam Spiritu sancto secundum hominem unctus, et factus pontifex noster, et apostolus, et propheta, et rex. Moses enim divinus longe ante clamabat : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris sicut me [30]; » et divinus David vociferatus est dicens : « Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech [31]. » Confirmatque prophetiam divinus Apostolus [32]. Et iterum ait : « Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem [33]. » Quod vero sit etiam rex ante sæcula velut Deus, prophetica rursus melodia nos docet. **1262** « Sedes, inquit, D tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis, virga regni tui [34]. » Ostendit autem pariter et humanum ejus imperium. Cum enim universorum habeat dominatum ut Deus et creator, hunc accipit ut homo. Quare subjunxit : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis [35]. » In secundo quoque psalmo unctus ipse sic ait : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum

[23] II Cor. XIII, 13. [24] Rom. I, 1. [25] I Cor. I, 1. [26] Tit. I, 1. [27] Rom. I, 7. [28] Rom. XVI, 24. [29] Matth. I, 21. [30] Deut. XVIII, 15. [31] Psal. CIX, 4. [32] Hebr. VII, 21. [33] Psal. IV, 14. [34] Psal. XLIV, 7. [35] ibid. 8.

ejus. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ[36]. » Hæc vero tanquam homo effatus est. Tanquam homo quippe accipit quæ habet ut Deus. Atque in ipso etiam psalmi principio cum Patre et Deo illum statuit prophetica gratia. « Quare, inquit, fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus[37]. »

Nemo igitur alium quempiam stulte putet Christum esse, quam Filium unigenitum; neque nos sapientiores Spiritus gratia existimemus esse, sed magnum Petrum audiamus clamantem : « Tu es Christus Filius Dei vivi[38]; » audiamus et Christum Dominum confessionem hanc confirmantem. « Super hanc enim petram, inquit, ædificabo Ecclesiam **1263** meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam[39]. » Idcirco sapientissimus Paulus, Ecclesiarum præstantissimus architectus, non aliud, sed hoc ipsum defixit fundamentum. Ego enim, inquit, « ut sapiens architectus fundamentum posui, alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere praeter id quod positum est, quod est Christus Jesus[40]. » Quomodo ergo aliud excogitant fundamentum, qui non ponere fundamentum, sed super positum fundamentum ædificare jussi sunt? At divinus ille vir Christum agnovit fundamentum, et hoc nomine se ostentat : ac nunc quidem ait : « Christo confixus sum cruci; vivo autem non jam ego ; vivit vero in me Christus[41]. » Nunc autem : « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum[42]. » Et iterum : « Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum[43]. » Et paulo superius : « Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam : ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam[44]. » Et Galatis quidem scribens ait : « Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum per me, ut evangelizarem illum in gentibus[45]. » Corinthiis vero scribens non dixit : Nos prædicamus Filium, sed *Christum crucifixum :* non contra faciens quam jussus erat, sed eumdem esse sciens et Jesum, et Christum, et Dominum, et Unigenitum, et Deum Verbum. Propterea scribere ad Romanos **1264** incipiens servum se appellavit Jesu Christi, dixitque : « segregatum se fuisse in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio ejus, qui factus

A ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ταῦτα δὲ ὡς ἄνθρωπος εἴρηκεν. Ὡς γὰρ ἄνθρωπος λαμβάνει ἅπερ ἔχει ὡς Θεός. Καὶ ἐν αὐτῷ γε τῷ τοῦ ψαλμοῦ προοιμίῳ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνέταξεν αὐτὸν ἡ προφητικὴ χάρις. « Ἱνατί γάρ, φησίν, ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ (21).

Μηδεὶς τοίνυν ἀνοήτως ἄλλον τινὰ τὸν Χριστὸν νομιζέτω παρὰ τὸν Υἱὸν τὸν μονογενῆ· μηδὲ σοφωτέρους ἑαυτοὺς ὑπολάβωμεν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. B Ἀλλὰ ἀκούσωμεν τοῦ μεγάλου Πέτρου βοῶντος· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ ἀκούσωμεν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, τήνδε τὴν ὁμολογίαν κρατύνοντος· « Ἐπὶ ταύτῃ γάρ, ἔφη, τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. » Διά τοι τοῦτο καὶ Παῦλος ὁ πάνσοφος, ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν ἄριστος ἀρχιτέκτων, οὐχ ἕτερον, ἀλλὰ τοῦτον αὐτὸν κατέπηξεν τὸν θεμέλιον. Ἐγὼ γάρ, φησίν, « ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Ἕκαστος δὲ βλεπέτω πῶς ἐποικοδομεῖ. Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. » Πῶς τοίνυν ἕτερον ἐπινοοῦσι θεμέλιον, οὐ πηγνύναι θεμέλιον, ἀλλ' ἐποικοδομεῖν τῷ κειμένῳ προστεταγμένοι; Ὁ δὲ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ τὸν Χρι- C στὸν οἶδε θεμέλιον, καὶ ταύτῃ τῇ προσηγορίᾳ λαμπρύνεται. Καὶ νῦν μέν φησι· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Νῦν δέ· « Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἔκρινα τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Καὶ μικρὸν πρὸ τούτων· « Ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν, αὐτοῖς τε κλητοῖς Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν. » Καὶ Γαλάταις μὲν ἐπιστέλλων ἔφη· « Ὅτε δὲ ηὐδόκησεν ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς D ἔθνεσι. Κορινθίοις δὲ γράφων οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἡμεῖς μὲν κηρύττομεν τὸν Υἱόν, ἀλλὰ *Χριστὸν ἐσταυρωμένον*· οὐκ ἐναντία ποιῶν οἷς προσετάχθη, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν εἰδὼς καὶ Ἰησοῦν, καὶ Χριστόν, καὶ Κύριον, καὶ Μονογενῆ, καὶ Θεὸν Λόγον. Τούτου δὴ χάριν καὶ Ῥωμαίοις γράφειν ἀρξάμενος, δοῦλον ἑαυτὸν ὠνόμασεν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἶπε δέ, « ἀφωρίσθαι εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ τὸν

[36] Psal. II, 6, 8. [37] Psal. II, 1. [38] Matth. XVI, 16. [39] ibid. 18. [40] I Cor. III, 10, 11. [41] Galat. II, 19. [42] Philipp. I, 21. [43] I Cor. II, 2. [44] I Cor. I, 23. [45] Galat. I, 15.

(21) καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Neap.

αὐτὸν ἐκάλεσε καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ υἱὸν τοῦ Δαβὶδ, καὶ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν καὶ τῶν ὅλων Δεσπότην. Καὶ μέντοι κἀν τῷ μέσῳ τῆς Ἐπιστολῆς Ἰουδαίων μνημονεύσας, ἐπήγαγεν· « Ὧν οἱ πατέρες, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, Ἀμήν. » Καὶ τὸν αὐτὸν κατὰ σάρκα μὲν ἐξ Ἰουδαίων ἔφη κατάγειν τὸ γένος, αἰώνιον δὲ εἶναι Θεὸν, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν γενητῶν Δεσπότην παρὰ τῶν εὐγνωμόνων ὑμνούμενον. Τὴν αὐτὴν δὲ ἡμῖν διδασκαλίαν προσήνεγκεν καὶ δι' ὧν τῷ θαυμασίῳ γέγραφε Τίτῳ. « Προσδεχόμενοι γὰρ, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τὸν αὐτὸν καὶ Σωτῆρα, καὶ μέγαν Θεὸν, καὶ Ἰησοῦν Χριστὸν προσηγόρευσε. Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Καὶ μέντοι καὶ τοῖς ποιμέσιν ὁ τῶν ἀγγέλων ἔφη χορός· « Ἰδοὺ τίκτεται ὑμῖν σήμερον Χριστὸς Κύριος ἐν πόλει Δαβίδ. »

Ἀλλὰ γὰρ παρέλκον πάσας τὰς τοιαύτας μαρτυρίας (22) ἀνδράσι γράφειν τοῖς μελετῶσιν ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτός· ἀποχρῶσί τε αὗται πεῖσαι καὶ τοὺς ἄγαν δυσπειθεστάτους τὰς θείας μὴ μερίζειν προσηγορίας. Ἐκεῖνο μέντοι παραλιπεῖν οὐκ ἀνέξομαι. Φασὶ γὰρ αὐτὸν εἰρηκέναι, χριστοὺς μὲν εἶναι πολλοὺς, Υἱὸν δὲ ἕνα. Τοῦτο δὲ ἐξ ἀγνοίας αὐτὸν ὑπείληφα πλημμελεῖν. Εἰ γὰρ τὴν θείαν ἀνέγνω Γραφὴν, ἐγνώκει ἂν ὡς καὶ τὴν τοῦ Υἱοῦ προσηγορίαν πολλοῖς μὲν (23) ὁ μεγαλόδωρος Δεσπότης δεδώρηται. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὁ νομοθέτης, ὁ τὴν παλαιὰν ἱστορίαν συγγράψας, φησίν· « Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον αὐτοῖς ἐξ αὐτῶν γυναῖκας. » Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς πρὸς τοῦτον ἔφη τὸν Προφήτην· « Εἰπὲ πρὸς Φαραώ· Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. » Κἀν τῇ Ὠδῇ δὲ τῇ μεγάλῃ· « Εὐφράνθητε, φησὶν, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνισχυσάτωσαν αὐτῷ πάντες υἱοὶ Θεοῦ. » Διὰ δὲ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου φησίν· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. » Καὶ διὰ τοῦ τρισμακαρίου Δαβίδ· « Ἐγὼ, φησὶν, εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Ὁ δὲ πάνσοφος Παῦλος Ῥωμαίοις μὲν γέγραφεν οὕτως· « Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. Αὐτὸ τὸ πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ, εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. » Γαλάταις δὲ ἐπιστέλλων οὕτως ἔφη· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἀββᾶ ὁ Πα-

A est ex semine Davidis secundum carnem : qui prædestinatus est Filius Dei in virtute [46], » et quæ sequuntur. Eumdemque vocavit et Jesum Christum, et filium Davidis, et Filium Dei, velut Deum et Dominum universorum. Sed et in medio Epistolæ, cum Judæos commemorasset, subjecit : « Quorum patres, ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen [47]. » Et eumdem secundum carnem quidem ex Judæis genus ducere ait, sempiternum autem esse Deum, omniumque simul conditorum Dominum a non ingratis celebrari. Eamdem quoque nobis doctrinam exposuit in iis quæ Tito scripsit : « Exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi [48]. » Eumdemque et Salvatorem, et magnum
B Deum, et Jesum Christum nominavit : et alio loco : « In regno Christi et Dei [49]. » Quin et pastoribus quoque angelorum chorus dixit : « Ecce natus est vobis hodie Christus Dominus in civitate Davidis [50]. »

Verumtamen supervacaneum est omnia hujusmodi testimonia scribere viris qui in lege Domini meditantur die ac nocte : sufficiuntque ista ut persuadeant vel maxime pertinacibus, ne divinas appellationes dividant. Hoc quidem sane non adducar ut prætermittam. Aiunt **1265** enim illum dixisse christos quidem esse multos, sed unum Filium. Quod illum ex ignorantia peccasse arbitror. Nam si
C divinam Scripturam legisset, sciret profecto Filii quoque nomen a liberali Domino tributum multis fuisse. Moses enim legislator, qui veterem historiam conscripsit : « Videntes, ait, filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex eis [51]. » Et ipse universorum Deus ad hunc ipsum prophetam : « Dices, inquit, ad Pharaonem, Filius meus primogenitus Israel [52]. » Et in magno item Cantico : « Lætamini, gentes, cum populo ejus, et confortentur ei omnes filii Dei [53]. » Per Isaiam vero prophetam dicit : « Filios enutrivi et exaltavi : ipsi autem spreverunt me [54]. » Et per beatissimum Davidem : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes [55]. » Paulus autem sapientissimus ad Romanos scripsit in hunc modum : « Quicunque enim
D Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timorem, sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba Pater. Ipse spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii, et hæredes, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi ; si tamen compatimur, ut et conglorificemur. » Et ad Galatas scribens sic ait : « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba Pater. Itaque jam non es **1266** servus, sed filius. Quod si filius, et hæres

[46] Rom. I, 1-4. [47] Rom. IX, 5. [48] Tit. II, 13. [49] Ephes. V, 5. [50] Luc. II, 11. [51] Gen. VI, 2. [52] Exod. IV, 22. [53] Deut. XXXII, 43. [54] Isa. I, 2. [55] Psal. LXXXI, 6.

(22) συλλέγειν μαρτυρίας γράφοντα τοῖς Neap.

(23) μέν abest a Neap.

Dei per Jesum Christum [56]. » Eadem etiam docuit A Ephesios : « Quia in charitate, inquit, prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum [57]. » Si ergo, quia commune est nomen Christi, glorificare Christum non oportet ut Deum, neque ut Filium illum adorabimus, quia multi hoc quoque nomen sortiti sunt. Et quid dico Filii? Ipsum enim Dei nomen multi a Deo datum accepere. « Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram [58]. » Et : « Ego dixi : Dii estis [59], » et : « Diis non detrahes [60]. » Multi etiam subripientes hoc sibi vocabulum vindicarunt. Qui enim homines deceperunt dæmones nomen hoc idolis imposuerunt. Unde clamat Jeremias : « Dii, qui cœlos et terram non fecerunt, pereant de terra, et de his quæ sub cœlo sunt [61]. » Et iterum : « Fecerunt B sibi deos argenteos, et deos aureos [62]. » Et Isaias, cum idolorum structuram derisisset, dixissetque : « Medium ejus combussit igni, et cum coxisset carnes, comedit, et dixit : Vah calefactus sum, et vidi focum [63]; » tum subjecit : « Reliquum autem ejus fecit deum et sculptile sibi, et adorat illud dicens : Libera me, quia deus meus es tu [64]. » Quam ob causam lugens illos ait : « Scito quod cinis est cor eorum [65]. » Et carminum artifex David psallere nos docuit : « Quoniam omnes dii gentium dæmonia, Dominus autem cœlos fecit [66]. »

τήρ. Ὥστε οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλ' υἱός· εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα δὲ καὶ Ἐφεσίους ἐδίδαξεν· « Ἐν ἀγάπῃ γάρ, φησί, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. » Εἰ τοίνυν, ἐπεὶ κοινόν ἐστι τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, δοξάζειν οὐ δεῖ τὸν Χριστὸν ὡς Θεόν, μηδὲ ὡς Υἱὸν αὐτὸν προσκυνήσομεν· πολλοὶ γὰρ καὶ τοῦδε μετέλαχον τοῦ ὀνόματος. Καὶ τί λέγω τοῦ Υἱοῦ; αὐτὴν γὰρ τὴν Θεὸς προσηγορίαν πολλοὶ μὲν ἔλαβον τοῦ Θεοῦ δεδωκότος. « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν. » Καί· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε. » Καί· « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Πολλοὶ δὲ καὶ ἁρπάσαντες τήνδε τὴν κλῆσιν ἐσχήκασιν. Οἱ γὰρ τοὺς ἀνθρώπους ἐξαπατήσαντες δαίμονες τοῖς εἰδώλοις τήνδε τὴν προσηγορίαν ἐπέθεσαν. Οὗ δὴ χάριν Ἱερεμίας βοᾷ· « Θεοί, οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ προσώπου τοῦ οὐρανοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἐποίησαν ἑαυτοῖς θεοὺς ἀργυροῦς καὶ θεοὺς χρυσοῦς. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας κωμῳδήσας τὴν τῶν εἰδώλων κατασκευήν, εἰρηκώς, ὅτι « Τὸ ἥμισυ αὐτοῦ κατέκαυσεν ἐν πυρί, καὶ ὀπτήσας κρέας ἔφαγε, καὶ εἶπεν· Ἡδύ μοι ὅτι ἐθερμάνθην, καὶ εἶδον φῶς, » καὶ ἐπήγαγε· « Τὸ δὲ λοιπὸν ἔγλυψεν ὡς θεόν, καὶ προσκυνεῖ αὐτῷ λέγων· Ἐξελοῦ με, ὅτι θεός μου εἶ σύ. » Οὗ δὴ χάριν αὐτοὺς ὀδυρόμενος λέγει· « Γνῶθι ὅτι σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν. Καὶ ὁ μελοποιὸς δὲ Δαβὶδ ψάλλειν ἡμᾶς ἐδίδαξεν· « Ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια, ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν. »

Cæterum iis qui pietatem colere norunt nomi- C num æquivocatio nihil officit. Scimus enim quod dæmones sibi ipsis et idolis **1267** falso divinam appellationem indiderint, sancti vero hunc honorem gratia sint adepti : revera autem hac natura Deum esse Deum universorum, et unigenitum ejus Filium, et Spiritum sanctum. Atque hoc perspicue laudatissimus Paulus nos docuit. Ejus enim verba sunt : « Nam etsi sunt qui dicantur dii multi, sive in cœlo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi), nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in illum : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per illum [67]. » Spiritus quoque Dei sanctus vocatur Spiritus, sed et hominis etiam anima. « Exibit, inquit, spiritus ejus [68]. » Et : « Benedicite, spiritus et animæ ju- D storum, Domino [69]. » Et angelos item spiritus appellavit hymnorum conditor David : « Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos flammam ignis [70]. » Et quid angelos dico, et hominum animas? Nam et dæmones sic Dominus appellavit : « Assumet, inquit, septem alios spiritus secum nequiores se, et ingredientur in illum : et fient novissima hominis illius pejora prioribus [71]. » Sed neque pium lædit ista æquivocatio. Unus enim natura Deus est Pater,

Ἀλλὰ τὸ τῶν ὀνομάτων ὁμώνυμον οὐδὲν τοῖς εὐσεβεῖν ἐπισταμένοις λυμαίνεται. Ἴσμεν γὰρ ὡς οἱ δαίμονες ψευδῶς σφίσιν τε αὐτοῖς καὶ τοῖς εἰδώλοις τὴν θείαν προσηγορίαν ἐπέθεσαν· οἱ δὲ ἅγιοι χάριτι ταύτην ἐδέξαντο τὴν τιμήν· ἀληθῶς δὲ καὶ φύσει Θεὸς ὁ τῶν ὅλων Θεός, καὶ ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ πανεύφημος ἐδίδαξεν ἡμᾶς Παῦλος. Φησὶ δὲ οὕτως· « Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ πολλοί, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς, ὥσπερ εἰσὶ θεοὶ πολλοί, καὶ κύριοι πολλοί, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν (24)· καὶ εἷς Κύριος, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Καὶ Πνεῦμα δὲ Θεοῦ τὸ πανάγιον καλεῖται Πνεῦμα· ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή. « Ἐξελεύσεται γάρ, φησί, τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Καί· « Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ ψυχαὶ δικαίων, τὸν Κύριον. » Καὶ τοὺς ἀγγέλους δὲ πνεύματα προσηγόρευσεν ὁ ὑμνοποιὸς Δαβίδ. « Ὁ ποιῶν γάρ, φησί, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. » Καὶ τί λέγω τοὺς ἀγγέλους, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχάς; καὶ γὰρ τοὺς δαίμονας οὕτως ὁ Δεσπότης ὠνόμασε. « Παραλήψεται γάρ, φησίν, ἕτερα ἑπτὰ πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ εἰσελεύσεται εἰς αὐτόν, καὶ ἔσται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα τῶν

[56] Galat. IV, 6, 7. [57] Ephes. I, 5. [58] Psal. XLIX, 1. [59] Psal. LXXXI, 6. [60] Exod. XXII, 28. [61] Jerem. X, 11. [62] Baruch. VI, 3. [63] Isa. XLIV, 16. [64] ibid. 17. [65] ibid. 20. [66] Psal. XCV, 5. [67] I Cor. VIII, 5, 6. [68] Psal. CXLV, 4. [69] Dan. III, 86. [70] Psal. CIII, 4. [71] Luc. II, 26.

(24) Hæc : καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτ. — πάντα, quæ sunt in Neap., aberant a Sirm. textu.

πρώτων. »· Ἀλλ' οὐδὲ ἡ ὁμωνυμία τὸν εὐσεβῆ λωβᾶται. Εἷς γὰρ φύσει Θεὸς ὁ Πατήρ, καὶ ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός, καὶ τὸ πανάγιον αὐτοῦ Πνεῦμα· καὶ εἷς φύσει Υἱός, τοῦ Θεοῦ μονογενής, ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον ὁ Παράκλητος, ὃς πληροῖ τῆς Τριάδος τὸν ἀριθμόν. Οὕτω πολλῶν ὀνομαζομένων πατέρων ἕνα προσκυνοῦμεν Πατέρα, τὸν πρὸ τῶν αἰώνων Πατέρα, τὸν καὶ ταύτην τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐπίκλησιν δεδωκότα, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν. « Κάμπτω γάρ, φησί, τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. »

Μὴ τοίνυν τῷ ἄλλους ὀνομάζεσθαι Χριστούς, ἀποστερήσωμεν ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσκυνήσεως. Ὡς γὰρ πολλῶν ὠνομασμένων θεῶν τε καὶ πατέρων, εἷς ἐστιν ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ πρὸ αἰώνων Πατήρ. Καὶ πολλῶν κεκλημένων υἱῶν, εἷς ὁ ἀληθινὸς καὶ φύσει Υἱός· καὶ πολλῶν προσηγορευμένων πνευμάτων, ἕν ἐστι τὸ πανάγιον Πνεῦμα· οὕτω πολλῶν κληθέντων Χριστῶν, εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Μάλα δὲ εἰκότως ἡ Ἐκκλησία τοῦδε ἐξήρτηται τοῦ ὀνόματος. Ἤκουσε γὰρ τοῦ νυμφοστόλου Παύλου βοῶντος· « Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρί, παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. » Καὶ πάλιν· « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ὑμῶν, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν. » Καὶ αὖθις εἰπών· « Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· » ἐπήγαγε· « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστόν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. » Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Καὶ ἑτέρωθι· « Ἢ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε; » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Καὶ πάλιν· « Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας. »

Ταῦτα καὶ τούτοις προσόμοια μεμαθηκότες οἱ τῶν θείων δωρεῶν τετυχηκότες, ἔρωτι τοῦ φιλοδώρου Δεσπότου, καὶ τὴν τριπόθητον αὐτοῦ προσηγορίαν ἐν τῷ στόματι περιφέρουσι, καὶ τὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων βοῶσιν· « Ἀδελφιδοῦς μου ἐμοί, κἀγὼ αὐτῷ· ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν λάρυγγί μου. » Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ τὴν ἐπέραστον προσηγορίαν ἣν ἔχομεν ἐκ τῆς τοῦ Χριστοῦ προσηγορίας ἐλάβομεν. Χριστιανοὶ γὰρ ὀνομαζόμεθα. Περὶ τούτου τοῦ ὀνόματος προαγορεύων ὁ τῶν ὅλων ἔφη Θεός· « Τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. » Τούτου δὴ χάριν διαφερόντως ἡ Ἐκκλησία τῆσδε τῆς προσηγορίας ἐξήρτηται. Ὅτε γὰρ ἐνηνθρώπησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, τότε Χριστὸς ὠνομάσθη, τότε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις τοῦ

A et unigenitus ejus Filius, et sanctus ejus Spiritus. Et unus natura Filius Dei unigenitus, Deus Verbum, qui homo factus est, Dominus noster Jesus Christus: et unus Spiritus sanctus Paracletus, qui explet numerum **1268** Trinitatis. Ita multi cum appellentur patres, unum adoramus Patrem, qui ante sæcula est Pater, qui et hanc hominibus appellationem dedit, sicut dicit Apostolus: « Flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur [72]. »

Ne igitur eo quod alii nominentur Christi, nos
B ipsos Domini nostri Jesu Christi adoratione fraudemus. Quemadmodum enim, cum multi nominati sint dii et patres, unus est super omnes Deus et Pater ante sæcula: et cum multi appellati sint filii, unus est verus et natura Filius: et cum multi vocati sint spiritus, unus est Spiritus sanctus; sic cum multi nuncupati sint Christi, unus est Dominus Jesus Christus, per quem omnia. Jure autem ac merito Ecclesia huic nomini adhæret. Audivit namque paranymphum Paulum clamantem: « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo [73]. » Et rursum: « Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam [74]. » Et rursus cum dixisset: « Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt
C duo in carne una, » subjunxit: « Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christum et in Ecclesiam [75]. » Audi ipsum dicentem: « Christus nos redemit de maledicto legis factus pro nobis maledictum [76]. » Et alibi: « An ignoratis, quod quicunque baptizati estis [77], in mortem ipsius baptizati estis? » Et alibi: « Quicunque in Christum **1269** baptizati estis, Christum induistis [78]. » Et iterum: « Induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in desideriis [79]. »

Hæc et his similia edocti qui divina munera consecuti sunt, munifici Domini amore, desiderabilissimam quoque illius appellationem in ore cir-
D cumferunt, et illa Cantici canticorum inclamant: « Consobrinus meus mihi, et ego illi: in umbra ejus desideravi, et sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo [80]. » Accedit quod amabile nomen, quod gerimus, ex Christi nomine sumpsimus. Christiani enim nuncupamur. De hoc nomine vaticinans universorum Deus dixit: « Servientibus mihi vocabitur nomen novum, quod benedicetur in terra [81]. » Ob hanc causam Ecclesia huic potissimum nomini adhæret. Nam quando incarnatus est Filius Dei, tunc Christus appellatus est: tunc hominum natura intellectualis luminis radios suscepit: tunc veritatis præcones orbem terræ illustrarunt. Ecclesiæ

[72] Ephes. III, 14. [73] II Cor. XI, 2. [74] Ephes. V, 25. [75] ibid. 31, 32. [76] Galat. III, 13. [77] Rom. VI, 2. [78] Galat. III, 27. [79] Rom. XIII, 14. [80] Cant. II, 3. [81] Isa. LXV, 16.

sane magistri Unigeniti semper * nominibus indifferenter usi sunt. Interdum enim glorificant Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum : interdum vero Patrem cum Christo et sancto Spiritu; cæterum quod ad sensum attinet, nulla est inter utrumque differentia. Propterea cum Dominus præceperit baptizare in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti, beatissimus Petrus ab iis qui prædicationem susceperant interrogatus quid facere oporteret, « Credite, inquit, et baptizetur unusquisque vestrum in **1270** nomen Domini nostri Jesu Christi [82]; » quasi nomen hoc vim omnem divini mandati contineret. Quod quidem aperte nos docuit Cappadociæ vel orbis potius universi lumen, magnus Basilius. Sic enim ait : « Christi enim appellatio totius est confessio. » Indicat enim Patrem qui unxit, Filium qui unctus est, Spiritum sanctum quo unctus est. Et qui apud Nicæam convenere beatissimi Patres, cum dixissent credendum esse in unum Deum Patrem, subdiderunt : « Et in unum Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, » docentes Dominum Christum ipsum esse unigenitum Dei Filium.

A νοεροῦ φωτὸς τὰς ἀκτῖνας ἐδέξατο, τότε τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες τὴν οἰκουμένην κατηύγασαν. Οἱ μέντοι τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι ἀδιαφόρως ἀεὶ ταῖς τοῦ Μονογενοῦς προσηγορίαις ἐχρήσαντο. Ποτὲ μὲν γὰρ δοξάζουσι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ποτὲ δὲ τὸν Πατέρα σὺν τῷ Χριστῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ἀλλ' ὅμως οὐδεμίαν ἔχει κατὰ διάνοιαν τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο διαφοράν. Διά τοι τοῦτο τοῦ Κυρίου προστεταχότος βαπτίζειν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ τρισμακάριος Πέτρος τοῖς τὸ κήρυγμα δεδεγμένοις, ἐρομένοις τί χρὴ ποιῆσαι· « Πιστεύσατε, ἔφη, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· » ὡς ταυτησὶ τῆς προσηγορίας πᾶσαν ἐχούσης τοῦ θείου κηρύγματος τὴν B δύναμιν. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ τῆς Καππαδοκῶν, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης φωστήρ· ἔφη δὲ οὕτως· « Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ προσηγορία τοῦ παντός ἐστιν ὁμολογία. » Δηλοῖ γὰρ τὸν Πατέρα τὸν χρίσαντα, τὸν Υἱὸν τὸν χρισθέντα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ᾧ ἐχρίσθη. Καὶ οἱ ἐν Νικαίᾳ δὲ συνεληλυθότες τρισμακάριοι Πατέρες, εἰπόντες χρῆναι πιστεύειν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα, ἐπήγαγον· « Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ· » διδάσκοντες ὡς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, αὐτός ἐστιν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

Sed et hoc præterea superioribus adjiciendum, dici non oportere, Christum post ascensionem Christum non esse, sed Filium unigenitum. Etenim post ascensionem sane divina Evangelia conscripta sunt, et Actuum historia, et ipsius Apostoli Epistolæ. Post ascensionem clamat divinus Paulus : « Habentes pontificem magnum qui penetravit cœlos, Jesum Christum Dominum nostrum, teneamus confessionem [83]. » Et iterum : « Non enim in manufacta sancta Christus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis [84]; » et rursus cum de spe in Deum aliqua dixisset, adjecit : « Quam sicut anchoram habemus tutam ac firmam, et ingredientem usque ad interiora velaminis, ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum [85]. » Et ad beatum Titum de secundo scribens adventu **1271** sic ait : « Exspectantes beatam spem et apparitionem gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi [86]. » Et ad Thessalonicenses quoque similia scripsit : « Ipsi enim annuntiant de nobis, qualem introitum habuerimus ad vos, et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et * vero, et exspectare Filium ejus de cœlis, quem suscitavit a mortuis, Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura [87]. » Et iterum : « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem vestram in invicem et in omnes, quemadmodum et nos in vos, ad confirmanda corda vestra inculpata in sanctitate coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu

Χρὴ δὲ κἀκεῖνο προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, ὡς οὐ χρὴ λέγειν· Μετὰ τὴν ἀνάληψιν οὐκ ἔστι Χριστὸς ὁ Δεσπότης Χριστός· ἀλλὰ, Υἱὸς μονογενής. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν ἀνάληψιν καὶ τὰ θεῖα Εὐαγγέλια C συνεγράφη, καὶ ἡ τῶν πράξεων ἱστορία, καὶ αὐτοῦ Ἀποστόλου Ἐπιστολαί. Μετὰ τὴν ἀνάληψιν ὁ θεῖος βοᾷ Παῦλος· « Ἔχοντες ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Κύριον ἡμῶν, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Καὶ αὖθις, περὶ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος εἰπών τινα, ἐπήγαγεν· « Ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος εἰσῆλθεν ὑπὲρ ἡμῶν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ τῷ μακαρίῳ δὲ Τίτῳ περὶ τῆς δευτέρας γράφων ἐπιφανείας, οὕτως εἶπε· D « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ Θεσσαλονικεῦσι δὲ τὰ παραπλήσια γέγραφεν· « Αὐτοὶ γὰρ περὶ ἡμῶν ἀπαγγελοῦσιν, ὁποίαν εἴσοδον ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς, καὶ πῶς ἐπεστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ, καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν ῥυόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς ἐρχομένης. » Καὶ πάλιν· « Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ

[82] Act. II, 38. [83] Hebr. IV, 14. [84] Hebr. IX, 24. [85] Hebr. VI, 19, 20. [86] Tit. II, 13. [87] I Thess. I, 9, 10.

στηρίξαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἁγιωσύνῃ A ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιστελλὰς καὶ ταῦτα τέθεικεν· « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν. » Καὶ μετ' ὀλίγα δὲ, τοῦ Ἀντιχρίστου τὸν ὄλεθρον προθεσπίζων, ἐπήγαγεν· « Ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. » Καὶ Ῥωμαίους δὲ εἰς ὁμόνοιαν προτρέψας καὶ ταῦτα προστέθεικε· « Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; ἢ καὶ σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου; Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Γέγραπται γάρ· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν B γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος, τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν προαγορεύων, πρὸς πολλοῖς ἄλλοις καὶ ταῦτα εἴρηκε· « Τότε ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ· Ἰδοὺ ὧδε ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ ἐκεῖ· μὴ πιστεύσητε. Ὥσπερ γὰρ ἀστραπὴ ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται εἰς δυσμὰς, οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Καὶ μετὰ τὴν τοῦ σώματος ἀθανασίαν καὶ ἀφθαρσίαν, Υἱὸν ἀνθρώπου ἑαυτὸν προσηγόρευσεν, ἀπὸ τῆς ὁρωμένης φύσεως ὀνομάσας. Αὕτη γὰρ καὶ τότε φανήσεται. Ἡ γὰρ θεία φύσις καὶ ἀγγέλοις ἀόρατος. « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, » κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνήν. Καὶ τῷ μεγάλῳ Μωϋσεῖ ἔφη· « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. » Τὸ γάρ· « Οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα, εἰ δὲ C καὶ ἐγνώκαμεν Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν· » οὐκ εἰς ἀναίρεσιν τῆς ληφθείσης φύσεως ὁ θεῖος εἶπεν Ἀπόστολος, ἀλλ' εἰς βεβαίωσιν τῆς ἐσομένης ἡμῖν ἀφθαρσίας τε καὶ ἀθανασίας, καὶ πνευματικῆς ζωῆς. Οὗ δὴ χάριν ἐπήγαγεν· « Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Τὰ δὲ ἐσόμενα ὡς γεγενημένα εἴρηκεν. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀθανασίας ἐτύχομεν, τευξόμεθα δὲ, καὶ τυχόντες οὐκ ἀσώματοι γενησόμεθα, ἀλλ' ἀθανασίαν ἐνδυσόμεθα. « Οὐ θέλομεν γὰρ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. » Καὶ πάλιν· « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανα- D σίαν. » Οὕτω τοίνυν τὸν Κύριον οὐκ ἀσώματον εἴρηκεν, ἀλλ' ἄφθαρτον εἶναι καὶ τὴν ὁρωμένην φύσιν, καὶ ἀθάνατον, καὶ τῇ θείᾳ δόξῃ δεδοξασμένην πιστεύειν ἐδίδαξε. Τοῦτο γὰρ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους σαφέστερον ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν. « Ἡμῶν γὰρ, ἔφη, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ἐναργῶς δὲ διὰ τούτων ἐδίδαξεν, ὅτι σῶμα μὲν ἔστι τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, θεῖον δὲ σῶμα, καὶ τῇ θείᾳ

Christi cum omnibus sanctis ejus [88]. » Iterum autem ad eosdem scribens hæc posuit : « Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostram congregationem ad ipsum [89]. » Et post pauca Antichristi prædicans interitum, hæc addidit : « Quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui [90]. » Et Romanos exhortans ad concordiam, adjecit : « Tu autem quid judicas fratrem tuum? Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo [91]. » Et Dominus ipse, adventum suum prænuntians, inter alia multa hæc etiam dixit : « Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic, nolite credere. Sicut enim fulgur **1272** exit ab oriente, et paret usque in occidentem, ita erit et adventus Filii hominis [92]. » Et post corporis immortalitatem et incorruptibilitatem, Filium hominis seipsum appellavit, ex natura nominans quæ oculis cernitur. Hæc enim tunc etiam apparebit : divina quippe natura etiam angelis est invisibilis. « Deum enim, juxta ipsius Domini vocem, nemo vidit unquam [93]. » Et magno Mosi ait : « Nemo videbit faciem meam et vivet [94]. » Illud enim : « Neminem novimus secundum carnem : et si cognovimus (secundum carnem) Christum, sed nunc jam non novimus [95], » non ad tollendam naturam assumptam dixit divinus Apostolus, sed ad confirmationem futuræ in nobis incorruptibilitatis et immortalitatis, et spiritualis vitæ. Quare addidit : « Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova [96]. » Quæ autem futura erant, ut facta dixit. Nondum enim sumus immortalitatem consecuti : consequemur autem, et cum fuerimus adepti, non incorporei fiemus, sed immortalitatem induemus. « Nolumus » enim, ait divinus Apostolus, « exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita [97]. » Et rursum : « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem [98]. » Sic igitur Dominum non incorporeum dixit, sed incorruptibilem etiam quæ cernitur naturam esse, atque immortalem, divinaque gloria glorificatam credere docuit. Hoc enim nobis in Epistola ad Philippenses clarius ostendit. « Nostra autem conversatio, inquit, in cœlis est : unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum, qui reformabit corpus humilitatis **1273** nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ ejus [99]. » Manifeste autem per hæc docuit, corpus quidem esse corpus Dominicum, sed divinum corpus et divina gloria glorificatum. Ne igitur appellationem fugiamus, per quam salute potiti sumus, per quam renovata sunt omnia, ut magister ipse ad Ephesios scribens ait : « Secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo in dispensatione plenitudinis tem-

[88] I Thess. III, 12, 13. [89] II Thess. II, 1. [90] ibid. 8. [91] Rom. XIV, 10. [92] Matth. XXIV, 23, 27. [93] Joan. I, 18. [94] Exod. XXXIII, 20. [95] II Cor. V, 16. [96] ibid. 17. [97] II Cor. V, 4. [98] I Cor. XV, 53. [99] Philipp. III, 20.

porum, instaurare omnia in Christo quæ in cœlis, et quæ in terra sunt in ipso [1]. » Discamus autem a beata hac lingua etiam quo modo glorificare oporteat benefactorem, Deo et Patri nomen Christi consociantes. Romanis enim scribens sic ait : « (Juxta) Evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti : quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum secundum præceptum æterni Dei, et ad obeditionem fidei in cunctis gentibus cogniti, soli sapienti Deo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen [2]. » Ad Ephesios vero scribens sic laudavit : « Ei autem qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis, ipsi gloria in Ecclesia in Christo Jesu, in omnes generationes sæculorum. Amen [3]. » Et paulo superius : « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur [4]. » Et post plurima : « Gratias agimus, inquit, semper pro omnibus vobis in nomine Domini nostri Jesu Christi Deo et Patri [5]. » Philippensium etiam liberalitatem **1274** benedictionibus remunerans. « Deus autem meus, inquit, impleat omnem necessitatem vestram secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu [6]. » Hebræis autem ita precatus est : « Deus pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum, aptet vos in omni opere bono, ut faciatis ejus voluntatem, faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen [7]. » Non solum autem dum glorificat, sed etiam dum exhortatur et obtestatur, Christum cum Deo et Patre conjungit, et beato Timotheo scribens clamat : « Testificor coram Deo et Jesu Christo [8]. » Et iterum : « Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia, et Christo Jesu qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem, ut serves mandatum sine macula irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi, quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens, Rex regum, Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem : quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest, cui honor et imperium sempiternum. Amen [9]. »

A δόξῃ δεδοξασμένον. Μὴ τοίνυν φύγωμεν προσηγορίαν, δι' ἧς ἀπελαύσαμεν σωτηρίας, δι' ἧς ἀνεκαινίσθη τὰ πάντα, ὡς αὐτὸς ἔφη ὁ διδάσκαλος Ἐφεσίοις γράφων· « Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν, ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ. » Μάθωμεν δὲ παρὰ τῆς μακαρίας ταυτησὶ γλώττης καὶ ὅπως δεῖ δοξάζειν τὸν εὐεργέτην, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ προσηγορίαν προσάπτοντας. Ῥωμαίοις μὲν γὰρ ἐπιστέλλων ὧδέ φησι· « Τὸ Εὐαγγέλιόν μου, καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου, φανερωθέντος τε νῦν διά τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ, καὶ εἰς ὑπακοὴν πίστεως
B εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος, μόνῳ σοφῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Ἐφεσίοις δὲ γράφων οὕτως ὕμνησε· « Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν, αὐτῷ ἡ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Καὶ μικρὸν δὲ τούτων ἔμπροσθεν οὕτως ἔφη· « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Καὶ μετὰ πλεῖστα· « Εὐχαριστοῦμεν, φησὶ, πάντοτε ὑπὲρ πάντων ὑμῶν ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῷ Θεῷ καὶ
C Πατρί. » Καὶ μέντοι καὶ τὴν Φιλιππησίων φιλοτιμίαν ταῖς εὐλογίαις ἠμείψατο· « Ὁ δὲ Θεός μου πληρώσαι πᾶσαν χρείαν ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ἑβραίοις δὲ οὕτως ἐπηύξατο· « Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ τῶν νεκρῶν τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Οὐ μόνον δὲ δοξολογῶν, ἀλλὰ καὶ παραγγέλλων, καὶ διαμαρτυρόμενος, συνάπτει τὸν Χριστὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ τῷ μακαρίῳ Τιμοθέῳ γράφων βοᾷ· « Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Παραγγέλλω σοι
D ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν, τηρῆσαί σε τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον ἀνεπίληπτον μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν καιροῖς ἰδίοις δείξει ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον· ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν.

Hæc a divinis apostolis didicimus, hanc nobis doctrinam et Joannes et Matthæus, evangelicarum narrationum fluvii maximi, protulerunt. Hic quidem dicens : « Liber generationis Jesu Christi filii Davidis, filii Abrahæ [10] ; » ille vero quæ ante sæcula

Ταῦτα παρὰ τῶν θείων ἐδιδάχθημεν ἀποστόλων, ταύτην καὶ Ἰωάννης καὶ Ματθαῖος, τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων οἱ μέγιστοι ποταμοὶ, τὴν διδασκαλίαν ἡμῖν προσήνεγκαν· ὁ μὲν εἰπών· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ· »

[1] Ephes. I, 9. [2] Rom. XVI, 25-27. [3] Ephes. III, 20. [4] ibid. 14. [5] Ephes. V, 20. [6] Philipp. IV, 19. [7] Hebr. XIII, 20, 21. [8] II Tim. IV, 13 [9] I Tim. VI, 13-16 sq. [10] Matth. I, 1.

ὁ δὲ τὰ πρὸ τῶν αἰώνων ἐπιδείξας· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο (25). »

A fuere manifestans : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum, et omnia per ipsum facta sunt [11]. »

1275 *Sequuntur Epistolæ, quæ, a Sirmondo in volumine epistolarum Theodoreti prætermissæ, in Garnerii Auctario et alibi editæ fuerunt; secundum ordinem, quem Garnerius in Theodoreti aliorumque epistolis constituendis observavit.*

ΡΜΖ'. — *Ἰωάννῃ ἐπισκόπῳ Γερμανικείας* (26).

Τὰ μὲν πρότερα γράμματα τῆς σῆς ὁσιότητος εὐθὺς δεξάμενος ἀντιγέγραφα. Περὶ δὲ τῶν προκειμένων οὐδέν ἐστιν ἐλπίσαι χρηστόν. Τῆς γὰρ παντελοῦς ἀποστασίας ὑπολαμβάνω ταῦτα εἶναι προοίμια. Τὸ γὰρ τοὺς θρηνοῦντας τὰ κατὰ βίαν, ὥς φασιν, ἐν Ἐφέσῳ γεγενημένα μὴ μεταμέλεσθαι, ἀλλ' ἐπιμένειν τοῖς παρανόμοις παρ' αὐτῶν τολμηθεῖσιν, καὶ ἐποικοδομεῖν κατὰ ταυτὸν τήν τε ἀδικίαν καὶ τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὸ τοὺς ἄλλους μήτε συμβουλεύειν, ἵνα αὐτοῖς ἐξαρνηθῇ τὰ τολμηθέντα, μήτε ἐπιμενόντων οἷς παρανόμως ἔδρασαν φεύγειν τὴν κοινωνίαν, τί τῶν χρηστῶν ἐλπίζειν ἐᾷ; Εἰ μὲν γὰρ ἐπῄνουν τὰ γεγενημένα ὡς εὖ καὶ καλῶς ἔχοντα, εἰκότως τοῖς παρὰ σφῶν ἐπαινουμένοις ἐπέμενον. Εἰ δὲ θρηνοῦσιν, ὡς λέγουσιν, καὶ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ ταῦτα πεπραχέναι φασὶ, τί δήποτε μὴ (27) ἐξαρνοῦνται ἃ παρανόμως δεδράκασιν, ἀλλὰ τὸ παρὸν, καὶ σφόδρα ὂν ὀλιγοχρόνιον, τοῦ μέλλοντος προτετίμηται; Τί δήποτε δὲ καὶ προφανῶς ψεύδονται, καί φασι μηδεμίαν γεγενῆσθαι περὶ τὸ δόγμα καινοτομίαν; Διὰ ποίους φόνους καὶ γοητείας ἐξηλάθην ἐγώ; Ὁ δεῖνά τινας μοιχείας ἐτόλμησεν; Ποίους ὁ δεῖνα διώρυξεν τάφους; Δῆλόν ἐστι καὶ τοῖς βαρβάροις, ὡς δογμάτων χάριν κἀμὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἐξήλασαν. Καὶ γὰρ τὸν κύριον Δόμνον, ὡς τὰ κεφάλαια μὴ δεξάμενον, καθεῖλον οἱ βέλτιστοι, πανεύφημα ταῦτα καλέσαντες, καὶ ἐμμένειν τούτοις ὁμολογήσαντες. Ἐγὼ γὰρ αὐτῶν τὰς καταθέσεις ἀνέγνων· ἐμὲ δὲ ὡς τῆς αἱρέσεως ἔξαρχον ἀπεκήρυξαν, καὶ τοὺς ἄλλους ὡσαύτως διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ἐξέβαλον. Ὅτι γὰρ τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν τοῖς Ἀμαξοβίοις μᾶλλον ἢ αὐτοῖς νομοθετεῖσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος ὑπέλαβον, αὐτὰ βοᾷ τὰ πράγματα. Κατὰ γὰρ Κανδιδιανοῦ τοῦ Πισίδου (28) λιβέλλους ἐπέδοσάν τινες, μοιχείας αὐτοῦ κατηγοροῦντες πολλὰς, καὶ ἑτέρας παρανομίας. Καί φασιν εἰρηκέναι τῆς συνόδου τὸν ἔξαρχον· Εἰ δογμάτων κατηγορεῖτε, δεχόμεθα τοὺς λιβέλλους· οὐ γὰρ ἤλθομεν μοιχείαις δικάσαι. Διά τοι τοῦτο καὶ Ἀθήνιον καὶ Ἀθανάσιον, ὑπὸ τῆς ἀνατολικῆς ἐκβληθέντας συνόδου, τὰς οἰκείας ἀπολαβεῖν Ἐκκλησίας ἐκέλευσαν· ὡς οὐδὲν μὲν περὶ βίου

CXLVII. — *Joanni Episcopo Germaniciæ.*

Ad priores sanctitatis tuæ litteras rescripsi cum primum accepi. De præsenti autem rerum statu nihil boni sperare licet, defectionisque absolutæ initia hæc esse arbitror. Quod enim hi, **1276** qui res per vim, ut perhibent, Ephesi gestas deflent, mentem non mutant, sed in iis permanent quæ B contra leges patrarunt, et injustitiam simul impietatemque superstruunt : alii vero nec consilium dant ut ejurent quæ patrata sunt, nec eorum qui in perperam gestis perseverant communionem devitant, quid boni sperare permittit? Etenim si ea quæ facta sunt, tanquam bene ac recte gesta laudarent, jure in iis quæ ipsi laudarent persisterent. At si lugent, ut dicunt, et vi ac necessitate fecisse se aiunt, cur non repudiant quæ contra leges egerunt, sed quod præsens est, quamvis exigui sit temporis, futuro antelatum est? Quid autem etiam aperte mentiuntur, et nullam doctrinæ innovationem factam dicunt? Quasnam ob cædes et maleficia expulsus ego sum? quænam hic adulteria commisit? quæ sepulcra ille perfodit? Barbaris C ipsis perspectum est illos tum me, tum alios, dogmatum causa ejecisse. Nam et * dominum Domnum, quod Capitula non reciperet, viri optimi deposuerunt, omni laude digna hæc affirmantes, et in his se acquiescere profitentes; eorum enim professiones ego legi : me vero velut hæreseos principem abdicarunt, et alios pariter eamdem ob causam expulerunt. Activam quippe virtutem Hamaxobiis potius quam sibi a Servatore imperatam ipsos existimasse, res clamant. Adversus Candidianum enim Pisidam cum libellos quidam porrexissent, multa ejus adulteria et alia scelera criminantes, **1277** synodi præsidem respondisse ferunt : Si dogmata arguitis, libellos admittimus : non enim D venimus, ut de adulteriis judicemus. Unde et Athenium et Athanasium, ab orientali synodo exauctoratos, sedes suas recipere jusserunt : quasi de vita Servator noster legem nullam statuerit, sed dogmata sola servare præceperit, quæ omnium ma-

[11] Joan. I, 1-3.

(25) Cætera desiderantur.

(26) Hanc epistolam, quæ in omnibus codicibus est centesima vicesima quinta, Sirmondus a se prætermissam collocaverat in appendice ad tomum IV Operum Theodoreti, p. 702 seq.; quam ex ejus voluntate posuissemus suo loco, nisi et omnes numeri seqq. epistolarum, quos solent in citandis Theodoreti epistolis sequi, perturbati fuissent, et Garnerius ipse in auctario, ubi commentatur in has epistolas, nostræ eum dedisset locum ac numerum quem nos ipsi dedimus. Est autem hæc epistola collata cum codice Vindobonensi, cujus discrepantes lectiones margini ascripsimus.

(27) ἐκ. Vindob.

(28) Πισιδίου. Vind.

xime sapientissimi isti depravarunt. Ne igitur illudant, impietatemque tegant, quam et linguis et manibus confirmarunt. Quod si hæc ita se non habent, cædium causas edicant, Servatoris nostri naturarum discrimen, unionemque inconfusam, scripto confiteantur, integram post unionem tum divinitatem tum humanitatem mansisse pronuntient. Deus non irridetur. Explodantur nunc tandem capitula, quæ sæpius antea damnarunt, Ephesi autem nuper approbarunt. Non decipiant sanctitatem tuam mendacibus verbis. Laudabant quæ a me Antiochiæ pro concione dicebantur, tum e numero fratrum cum essent, tum lectores facti, et diaconi ordinati, et presbyteri, et episcopi : et finito sermone, amplexabantur, deosculabanturque, et caput, et pectus, et manus, nonnulli etiam genua tangebant, doctrinam nostram apostolicam appellantes : et hanc modo damnarunt, hanc anathemate confixerunt. Atque ego ille, quem lumen vocabant, non Orientis solius, sed orbis universi, proscriptus sum, ac ne panis quidem, quantum in ipsis est, usura fruor. Nam et iis qui nos alloquuntur, **1278** anathema dixerunt : quem vero paulo ante deposuerunt, et Valentini, Apolinarisque erroribus infectum pronuntiarunt, hunc tanquam * fidei victorem colebant, ejusque pedibus advolvebantur, et veniam poscebant, et patrem spiritualem nuncupabant. Cujusmodi polypodes sic ad saxa colorem suum variant, aut cutem ad folia chamæleon, sicut hi mentem ad tempora et sententiam commutant? Nos vero illis et cathedras, et dignitates, et brevis temporis delicias cedimus, cum apostolicis autem dogmatibus, quæ molesta putant exilia præstolamur, idoneam habentes consolationem Domini tribunal. Speramus enim fore ut multa nobis peccata nostra injuriæ hujus gratia dimittat. Sanctitatem porro tuam obtestor, ut impietatis communionem devitet, exigatque ab eis ut ejurent quæ facta sunt. Quod si nolint, fugiat tanquam fidei proditores. Tantisper autem exspectare pietatem tuam, ut videat, num aliqua tempestatis futura sit mutatio, minime reprehenderim. Post ordinationem sane præsidis Orientis, patefiet prorsus mens et sententia uniuscujusque. Pro nobis orare digneris, Domine. Nunc enim potissimum ope ista indigemus, ut resistere possimus adversus ea quæ in nos excogitantur.

A τοῦ Σωτῆρος (29) νομοθετήσαντος, μόνα δὲ τὰ δόγματα φυλάττειν κελεύσαντος, ἃ πρὸ τῶν ἄλλων διέφθειραν οἱ σοφώτατοι. Μὴ τοίνυν παιζέτωσαν, μηδὲ κρυπτέτωσαν τὴν ἀσέβειαν, ἣν καὶ ταῖς γλώτταις καὶ ταῖς χερσὶν ἐβεβαίωσαν. Εἰ δὲ μὴ ταῦθ' οὕτως ἔχει, εἰπάτωσαν τῶν σφαγῶν τὰς αἰτίας, ὁμολογησάτωσαν ἐγγράφως τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φύσεων τὸ διάφορον, τῆς ἑνώσεως τὸ ἀσύγχυτον· εἰπάτωσαν ὡς καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀκραιφνὴς καὶ ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρπωπότης διέμεινεν. Ὁ (30) Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Ἀρνηθῶσιν νῦν τὰ κεφάλαια, ἃ πολλάκις μὲν ἀπεκήρυξαν, ἐν Ἐφέσῳ δὲ νῦν ἐβεβαίωσαν. Μὴ ἐξαπατάτωσάν σου τὴν ὁσιότητα λόγοις κεχρημένοι ψευδέσιν. Ἐπῄνουν τὰ παρ' ἐμοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ λεγόμενα, καὶ ἀδελφοὶ ὄντες, καὶ ἀναγνῶσται γενόμε- B νοι, καὶ διάκονοι χειροτονηθέντες, καὶ πρεσβύτεροι, καὶ ἐπίσκοποι· καὶ μετὰ τὸ τέλος τῆς διαλέξεως περιεπτύσσοντο, καὶ κατεφίλουν, καὶ κεφαλὴν, καὶ στήθη, καὶ χεῖρας· τινὲς δὲ αὐτῶν καὶ γονάτων ἥπτοντο, τὴν διδασκαλίαν ἡμῶν ἀποστολικὴν ὀνομάζοντες· καὶ ταύτην νῦν ἀπεκήρυξαν, ταύτην ἀνεθεμάτισαν. Καὶ ἐγὼ μὲν, ὃν φωστῆρα ἐκάλουν, οὐ τῆς ἀνατολῆς μόνης, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης, ἀπεκηρύχθην, καὶ οὐδὲ ἄρτου, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, μεταλαγχάνω. Καὶ γὰρ τοὺς προσδιαλεγομένους ἡμῖν ἀνεθεμάτισαν· ὃν δὲ πρὸ βραχέος καθεῖλον, καὶ τὰ Βαλεντίνου καὶ Ἀπολιναρίου φρονεῖν ἔφασαν, τοῦτον ὡς νικηφόρον περιεῖπον τῆς πίστεως, καὶ τῶν τούτου προεκυλινδοῦντο ποδῶν, καὶ συγγνώμην ἐζήτουν, καὶ C πατέρα πνευματικὸν ἐκάλουν. Ποῖοι πολύποδες οὕτως πρὸς τὰς πέτρας τὴν οἰκείαν ἐναλλάττουσι χρόαν, ἢ (31) χαμαιλέοντες πρὸς τὰ φύλλα τὸ χρῶμα, ὡς οὗτοι τὴν γνώμην πρὸς τοὺς καιροὺς μεταβάλλουσιν; Ἡμεῖς δὲ αὐτοῖς παραχωροῦμεν, καὶ θρόνων, καὶ ἀξιωμάτων καὶ τῆς προσκαίρου τρυφῆς· μετὰ δὲ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὰς χαλεπὰς νομιζομένας προσμένομεν ἐξορίας, ἀρκοῦσαν ἔχοντες παραψυχὴν τὸ τοῦ Δεσπότου κριτήριον. Ἐλπίζομεν γὰρ, ὡς πολλὰ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων διὰ τήνδε τὴν ἀδικίαν ὁ Δεσπότης ἀφήσει. Τὴν δὲ σὴν ὁσιότητα παρακαλῶ φυλάξασθαι τῆς ἀσεβείας τὴν κοινωνίαν καὶ προτεῖναι μὲν αὐτοῖς ἀρνηθῆναι τὰ πεπραγμένα· εἰ δὲ μὴ θελήσαιεν, φυγεῖν ὡς προδότας τῆς πίστεως. Τέως δὲ προσμείνασάν σου τὴν θεοσέβειαν ἰδεῖν, D εἰ (32) ἄρα τις ἔσται τοῦ χειμῶνος μεταβολὴ, οὐδαμῶς ἐμεμψάμεθα. Μετὰ μέντοι τὴν χειροτονίαν τοῦ τῆς Ἀνατολῆς προέδρου, δήλη πάντως ἡ ἑκάστου γενήσεται γνώμη. Εὔξασθαι δὲ ὑπὲρ ἡμῶν, δέσποτα, καταξίωσον. Νῦν γὰρ διαφερόντως τῆσδε τῆς βοηθείας δεόμεθα, ἵνα δυνηθῶμεν ἀντισχεῖν πρὸς τὰ καθ' ἡμῶν μελετώμενα.

1279 CXLVIII. — *Commonitorium sanctissimi episcopi Cyrilli, datum Posidonio, cum mitteretur Romam propter Nestorii negotium.*

ΡΜΗ'. — *Ὑπομνηστικὸν τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου Κυρίλλου, γενόμενον πρὸς Ποσειδώνιον ἀποσταλέντα παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ Ῥώμῃ, τῶν κατὰ Νεστόριον ἕνεκεν.*

Est Cyrilli epistola XI; vide tomum LXXVII, col. 85.

(29) ἡμῶν addit Vind.
(30) ὁ abest ab eodem.
(31) Hæc ἢ — χρῶμα absunt a Vind.

(32) Εἰ — μεταβολὴ nescio an omissum fuerit in Vind.; ab apographo quidem ad nos transmisso aberat.

ΡΜΘ'. — *Ἀντίγραφον ἐπιστολῆς γραφείσης παρὰ Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας πρὸς Νεστόριον.*

Τῷ δεσπότῃ μου θεοφιλεστάτῳ καὶ ὁσιωτάτῳ ἐπισκόπῳ Νεστορίῳ, Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸν ἐμαυτοῦ σκοπὸν περὶ τὴν σὴν θεοσέβειαν, κ. τ. λ.

A 1280 CXLIX. — *Exemplum epistolæ scriptæ a Joanne episcopo Antiocheno ad Nestorium.*

Domino meo piissimo sanctissimoque episcopo Nestorio, Joannes in Domino salutem.

Meam de tua pietate sententiam, etc.

Exstat inter epistolas Joannis Antiocheni, hujusce Patrologiæ Græcæ tom. LXXVII, col. 1449.

ΡΝ'. — *Ἐπιστολὴ Θεοδωρίτου ἐπισκόπου Κύρου πρὸς Ἰωάννην Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον* (33-35).

Λίαν ἤλγησα τοῖς ἀναθεματισμοῖς ἐντυχὼν, οὓς (36) ἀπέστειλας ἀνατρέψαι τούτους ἐγγράφως ἡμῖν (37) κελεύσας, καὶ τὴν αἱρετικὴν αὐτῶν ἔννοιαν γυμνὴν ἅπασι καταστῆσαι. Ἤλγησα δὲ (38) ὅτι ἀνὴρ ποιμαίνειν λαχὼν καὶ ποίμνην τοσαύτην πεπιστευμένος, καὶ θεραπεύειν τὰ ἀσθενῆ τῶν προβάτων προστεταγμένος, νοσεῖ μὲν αὐτὸς, καὶ λίαν σφοδρῶς, ἀναπιμπλᾷν τε πειρᾶται τῆς νόσου καὶ τὰ θρέμματα, καὶ τῶν ἀγρίων θηρίων χαλεπώτερα τὰ ποιμαινόμενα καθίστησιν. Οἱ μὲν γὰρ τὰ διεσπαρμένα, καὶ τῆς ποίμνης κεχωρισμένα διασπῶσιν ἁρπάζοντες· ὁ δὲ ἐν μέσῳ ταύτης τυγχάνων, καὶ σωτὴρ εἶναι καὶ φύλαξ νενομισμένος, λαθραίαν τὴν πλάνην τοῖς πειθομένοις ἐνίησι. Τὸ μὲν γὰρ προφανῶς πολεμοῦν, δυνατὸν καὶ φυλάξασθαι· τὸ δὲ ἐν σχήματι φιλίας τὴν ἐπιβουλὴν προσφέρον, ἀφύλακτον εὑρίσκει τὸν πολεμούμενον, καὶ (39) ῥᾳδίαν αὐτῷ τὴν βλάβην ἐντίθησι· διὸ καὶ τῶν ἔξωθεν πολεμούντων οἱ ἔνδοθεν πολεμοῦντές εἰσι χαλεπώτεροι.

Τουτί με μειζόνως ἠνίασε, τὸ ἐν εὐσεβείας ὀνόματί τε καὶ σχήματι, καὶ ἐν ποιμένος ἀξιώματι τυγχάνοντα τὰς αἱρετικὰς καὶ βλασφήμους ῥῆξαι φωνάς· καὶ τὴν πάλαι σβεσθεῖσαν Ἀπολιναρίου φλήναφον ὁμοῦ καὶ δυσσεβῆ διδασκαλίαν ἀνανεώσασθαι. Πρός τε τούτοις τὸ μὴ μόνον ταῦτα πρεσβεῦσαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς μὴ πειθομένους αὐτῷ συμβλασφημεῖν ἀναθεματίσαι τολμῆσαι· εἴπερ ἀληθῶς αὐτοῦ ταῦτα τὰ γεννήματα, καὶ οὐ τῶν ἐχθρῶν τις τῆς ἀληθείας, ὡς ἐξ ἐκείνου ταῦτα συντεθεικὼς ἔῤῥιψεν ἐν μέσῳ, κατὰ τὸ μυθευόμενον ἐκεῖνο μῆλον τῆς ἔριδος, εἰς ὕψος ἐγείρων τὴν φλόγα.

Ἐγὼ τοίνυν, εἴτ' ἐκεῖνος, εἴτ' ἄλλος τις, ὡς ἐξ ἐκείνου ταῦτα συντέθεικε, τῷ φωτὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος συνέργῳ πρὸς τὴν ἔρευναν τῆς αἱρετικῆς κακοδοξίας χρησάμενος, κατὰ τὸ μέτρον τῆς δοθείσης μοι δυνάμεως διήλεγξα ταῦτα, ὡς οἷόν τε ἦν· καὶ τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς ἀντέθηκα διδασκαλίας· καὶ τὸ ἀλλόκοτον τοῦ δόγματος ἔδειξα· καὶ ὅσην ἔχει διαφωνίαν πρὸς τὰ θεῖα δόγματα πεποίηκα φανερόν· παρεξετάσας αὐτὰ τοῖς τοῦ θείου Πνεύματος λόγοις, καὶ διδάξας ὅπως ἀσύμφωνα, καὶ τῶν θείων ἀλλότρια.

Πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀναθεματισμοῦ τόλμαν τοσοῦτον ἐρῶ, ὅτι Παῦλος, ὁ μεγαλοφωνότατος τῆς ἀληθείας κήρυξ, τοὺς παραφθείραντας τὰ εὐαγγελικὰ καὶ ἀποστολικὰ διδάγματα ἀνεθεμάτισε, καὶ τῶν ἀγγέλων

1281-1288 CL. — *Theodoreti episcopi Cyri epistola ad Joannem Antiochenum episcopum.*

Valde dolui, cum anathematismos legissem, quos direxisti, nobis præcipiens, ut eos scripto destrueremus, et ut hæreticum eorum sensum nudum omnibus ob oculos poneremus. Dolui autem, quod
B vir pascendi sortitus officium, et cui grex 1289
tantus est creditus, et oves infirmas curare præceptum, non solum languet ipse, et quidem vehementer, sed nititur etiam oves ægritudine implere, et feris bestiis sævius ea quæ sunt pascenda discerpit. Illi namque ea quæ sunt dispersa, et a grege divisa, rapientes dilacerant: hic autem in medio gregis exsistens, et salvator reputatus et custos, latentem errorem in eos, qui illi parent, introducit. Quod enim aperte oppugnat, observari facile est; quod vero sub amicitiæ specie insidias parat, invenit eum contra quem pugnat, incautum, eique facile infert læsionem: unde iis qui exterius oppugnant, interius pugnantes sunt sæviores.

C

Hoc me multo magis contristat, quod sub pietatis nomine atque figura, et in pastoris dignitate consistens, in hæreticas et blasphemas voces erumpit, et dudum exstinctam Apolinarii inanem simul impiamque doctrinam revocat. Super hæc autem, non solum talia sentire, sed et suis blasphemiis non consentientes anathematizare præsumpserit; si tamen ipsius ista sunt germina, et non inimicorum quispiam veritatis, tanquam ex illo hæc componens, projecit in medium, secundum illud quod est in fabula, pomum discordiæ, in altum flammam exaltans.

Ego proinde, sive is, sive alius quispiam, velut ex illius persona, hæc composuerit, auxilio lucis
D sanctissimi Spiritus ad inquisitionem pravæ et
hæreticæ opinionis usus, pro modo 1290 concessæ mihi facultatis, quoad fieri potuit, ea refutavi, doctrinasque evangelicas et apostolicas * opposui, ac dogmatis absurditatem patefeci, et quantum discrepet a divinis dogmatibus, planum feci, ea ad sancti Spiritus eloquia perpendens, docensque qualiter a divinis aliena sint et dissentanea.

Adversus autem audaciam anathematismi hoc dixerim, nempe Paulum, clarissimum veritatis præconem, illos anathematizasse, qui evangelica et apostolica documenta corruperant: idque ausum

(33-35) Hanc contulimus cum edit. Mansiana Collect. ampliss. Concil. tom. V, p. 85.
(36) οἷς Garn.

(37) ἡμῖν addit M.
(38) τε Garn.
(39) καί aberat a Garn.

etiam adversus angelos, non item contra eos, qui in traditis a theologis decretis permanent: hoc enim etiam benedictionibus munivit, dicens: « Quicunque hanc regulam sequentur, pax super ipsos et misericordia, et super Israelem Dei [12]. »

Colligat igitur istiusmodi sermonum auctor ex apostolica exsecratione laborum suorum præmia, et hæreticorum seminum manipulos. Nos vero conquiescemus in doctrina sanctorum Patrum.

Cæterum huic epistolæ subtexuimus oppugnationes, ut ex ipsa lectione perspicias, an hæretica problemata strenue diluerimus. Ad singulos autem anathematismos seorsum positos protuli refutationem, ut lectores facilius intelligant, ac perspicua sit dogmatum redargutio.

1291 CLI. — *Theodoreti oratio ad eos, qui in Euphratesia et Osroena regione, Syria, Phœnicia et Cilicia vitam monasticam degunt.*

Respicienti mihi præsentem Ecclesiæ conditionem, et procellam quæ nuper in divinam navim surrexerit, vehementemque ventorum impetum atque fluctuum violentiam et obscuritatem profundam; contentionem præterea navigantium, pugnamque eorum, quibus remis incumbere datum est, gubernatorum ebrietatem, malorum denique importunitatem; Jeremiæ fletus in mentem veniunt, atque cum illo clamo: « Ventre meo, ventre meo doleo, et sensus cordis mei dolet anima mea; etiam discerpitur cor meum [13], » et lacrymarum fontes requiro, ut oculorum stillicidiis densam tristitiæ nubem discutiam. Oportet enim, hieme adeo fera, et gubernatores vigilare, et tempestati adversari, et de navis salute meditari, et nautas relicta mutua contentione, precibus et arte finem malis imponere, et navigantes quiescere, et neque invicem, neque cum gubernatoribus rixari; maris autem Domino supplicare, ut nutu tristitiam mutet. 1292 Horum tamen aliquid agere unusquisque recusat; at veluti in pugna nocturna nos invicem non agnoscentes, atque inimicis relictis, in nosmetipsos omnia consumimus tela, et nostros tanquam hostes vulneramus; illi vero prope nos stantes, irrident nostram ebrietatem, nostrisque fruuntur miseriis, et gaudent, mutuam nostram videntes consumptionem. Horum autem ii sunt

A κατατολμήσας, οὐ τοὺς ἐμμένοντας τοῖς δοθεῖσιν ὅροις ὑπὸ τῶν θεολόγων ἀνδρῶν· τούτους γὰρ καὶ εὐλογίαις ὠχύρωσεν, εἰπών· « Ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν (40), εἰρήνη ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. »

Δρεπέσθω τοίνυν ὁ τῶν λόγων τούτων πατὴρ ἐκ τῆς ἀποστολικῆς ἀρᾶς τῶν οἰκείων πόνων τὰ ἐπίχειρα, καὶ τῶν αἱρετικῶν σπερμάτων τὰ δράγματα· ἡμεῖς δὲ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐμμενοῦμεν διδασκαλίᾳ.

Ὑπέταξα δὲ καὶ τὰς γεγενημένας ἀντιῤῥήσεις τῇδέ μου τῇ ἐπιστολῇ, ἵνα ἀναγνοὺς δοκιμάσαις (41), εἰ δυνατῶς τῶν αἱρετικῶν προβλημάτων τὴν λύσιν ἐποιησάμεθα. Ἕκαστον δὲ τῶν ἀναθεματισμῶν καθ' ἑαυτὸν τεθεικὼς, ἐξήγαγον τὴν ἀντίῤῥησιν, ὅπως ἂν ῥᾳ-
B δίως τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἡ κατανόησις γένηται, καὶ σαφὴς τῶν δογμάτων ὁ ἔλεγχος.

ΡΝΑ'. — *Θεοδωρήτου (42) πρὸς τοὺς ἐν τῇ Εὐφρατησίᾳ, (43) καὶ Ὀσροηνῇ, καὶ Συρίᾳ, καὶ Φοινίκῃ (44) καὶ Κιλικίᾳ μονάζοντας.*

Ὁρῶν τὴν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ τῆς Ἐκκλησίας κατάστασιν καὶ τὴν ἔναγχος ἐπαναστᾶσαν τῇ ἱερᾷ νηῒ ζάλην, καὶ τὰς σφοδρὰς καταιγίδας καὶ τῶν κυμάτων τὴν προσβολὴν καὶ τὴν βαθεῖαν σκοτομήνην, καὶ πρὸς τούτοις τῶν πλωτήρων τὴν ἔριν, καὶ τῶν ἐρέττειν λαχόντων τὴν μάχην, καὶ τὴν τῶν κυβερνητῶν μέθην, καὶ ἁπαξαπλῶς τὴν τῶν κακῶν ἀωρίαν, τῶν Ἱερεμίου θρήνων ἀναμιμνήσκομαι, καὶ μετ' ἐκείνου βοῶ· « Τὴν κοιλίαν μου, τὴν κοιλίαν μου ἐγὼ ἀλγῶ,
C καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μαιμάσσει (45) ἡ ψυχή μου, σπαράσσεται καὶ ἡ καρδία μου, » καὶ πηγὰς δακρύων ἐπιζητῶ, ἵνα ταῖς λιβάσι τῶν ὀφθαλμῶν, τὸ πολὺ τῆς ἀθυμίας ἀποσκευάσωμαι (46) νέφος. Δέον γὰρ ἐν οὕτως ἀγρίῳ χειμῶνι καὶ τοὺς κυβερνήτας ἐγρηγορέναι, καὶ τῷ κλύδωνι μάχεσθαι, καὶ τῆς τοῦ σκάφους σωτηρίας φροντίζειν καὶ τοὺς ναύτας τῆς κατ' ἀλλήλων ἔριδος ἀποστάντας εὐχῇ καὶ τέχνῃ τὰ δεινὰ διαλύειν· καὶ τοὺς πλωτῆρας ἡσυχῇ καθῆσθαι· καὶ μήτε ἀλλήλοις μήτε τοῖς κυβερνήταις ζυγομαχεῖν· τὸν δὲ τῆς θαλάττης ἱκετεύειν Δεσπότην, ἵνα νεύματι μεταβάλῃ τὰ σκυθρωπά. Τούτων μὲν οὐδεὶς οὐδὲν ἐθέλει ποιεῖν· ὡς ἐν νυκτομαχίᾳ δὲ ἀλλήλους ἀγνοήσαντες, καὶ τοὺς ἐναντίους καταλιπόντες, καθ' ἡμῶν αὐτῶν πάντα δαπανῶμεν τὰ βέλη,
D καὶ τοὺς ὁμοφύλους ὡς πολεμίους τιτρώσκομεν, οἱ δὲ πλησίον ἑστῶτες (47) γελῶσιν ἡμῶν τὴν μέθην, καὶ τοῖς ἡμετέροις ἐπεντρυφῶσι κακοῖς, καὶ χαίρουσιν

[12] Galat. VI, 16. [13] Jerem. IV, 19.

(40) στοιχοῦσιν M. in margine.

(41) Sic M. in marg.; textus: δοκιμάσας.

(42) Nondum edita fuerat hæc inter cæteras Theodoreti epistolas, sed ejus tamen fragmentum, idque Latinum, exstabat in Garnerii Auctario, pag. 62. Totius igitur epistolæ exemplum nacti, accurate e codice quodam bibliothecæ Cæsareæ Vindobonensis descriptum, cum eoque iterum diligenter collatum, hic edendum curavimus. Post, cum vidissemus Mansium in amplissima conciliorum collectione tomo V, p. 1023 seq., eamdem, nescio unde depromptam, edidisse, ejus quoque discrepantes lectiones addidimus. — Hanc epistolam cum subsequenti opusculo, *Quod* post *assumptam humanitatem*, etc., edidit etiam Gallandius, tom. IX, p. 405. Edit.

(43) Εὐφρατισίᾳ Vindob. vitiose.

(44) καὶ Φ. κ. Σ. Mansi.

(45) με μάσσει Vind. vitiose.

(46) ἀποσκεδάσωμαι Mans. in margine.

(47) Hujus loci: οἱ δὲ πλησίον ἑστῶτες usque ad verba: τὰς ἀκοὰς αὐτοῖς ὑπέχειν ἀνεχομένων, Latinam interpretationem, tanquam epistolæ fragmentum ediderat Garnerius, Auctar. p. 62.

ὑπ' ἀλλήλων ἡμᾶς ὁρῶντες δαπανωμένους· αἴτιοι δὲ τούτων οἱ τὴν ἀποστολικὴν διαφθεῖραι πίστιν φιλονεικήσαντες καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς δόγμασιν ἀλλόκοτον διδασκαλίαν ἐπιθεῖναι τολμήσαντες· καὶ τὰ δυσσεβῆ κεφάλαια, ἃ μετὰ ἀναθεματισμῶν εἰς τὴν βασιλίδα πόλιν ἐξέπεμψαν, δεξάμενοι, καὶ ταῖς οἰκείαις ὑπογραφαῖς, ὡς ᾠήθησαν, βεβαιώσαντες, ἃ σαφῶς ἐκ τῆς πικρᾶς Ἀπολιναρίου βεβλάστηκε ῥίζης. Μετέχει δὲ καὶ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου δυσσεβείας· εἰ δέ τις ἀκριβῶς κατιδεῖν ἐθελήσειεν, οὐδὲ τῆς Οὐαλεντίνου καὶ Μαρκίωνος ἄμοιρα δυσσεβείας τυγχάνει.

Ἐν μὲν γὰρ τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένην οἰκονομίαν ἐκβάλλει· οὐκ ἀνειληφέναι τὸν Θεὸν Λόγον φύσιν ἀνθρωπείαν, ἀλλ' αὐτὸν εἰς σάρκα μεταβληθῆναι διδάσκων· καὶ δοκήσει καὶ φαντασίᾳ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησιν, ἀλλ' οὐκ ἀληθείᾳ γεγενῆσθαι δογματίζων. Ταῦτα δὲ τῆς Μαρκίωνος καὶ τοῦ Μάνεντος καὶ Οὐαλεντίνου δυσσεβείας ὑπάρχει γεννήματα. Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ κεφαλαίῳ, ὥσπερ ἐπιλαθόμενος ὧν ἐν προοιμίοις ἐξέθετο, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν εἰσάγει, καὶ σύνοδον καθ' ἕνωσιν φυσικήν, κρᾶσίν τινα καὶ σύγχυσιν διὰ τούτων τῶν ὀνομάτων γεγενῆσθαι διδάσκων τῆς τε (48) θείας φύσεως καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς. Τοῦτο τῆς αἱρετικῆς Ἀπολιναρίου καινοτομίας ἐστὶ κύημα. Ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ κεφαλαίῳ ἀπαγορεύει τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν φωνῶν τὴν διαίρεσιν, καὶ οὐκ ἐᾷ κατὰ τὰς τῶν ὀρθοδόξων Πατέρων διδασκαλίας τὰς μὲν θεοπρεπεῖς φωνὰς περὶ τῆς θείας ἐκλαμβάνεσθαι φύσεως· τὰς δὲ ταπεινὰς καὶ ἀνθρωπίνως εἰρημένας τῇ ἀναληφθείσῃ προσάπτειν ἀνθρωπότητι· καὶ ἐντεῦθεν τοίνυν ἔστιν εὑρεῖν τοὺς εὐφρονοῦντας τὴν τῆς ἀσεβείας συγγένειαν. Ἄρειος γὰρ καὶ Εὐνόμιος, κτίσμα καὶ ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ δοῦλον τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι φάσκοντες, τὰ ταπεινῶς ὑπὸ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ ἀνθρωπίνως εἰρημένα τῇ θεότητι αὐτοῦ προσάψαι τετολμήκασι· τὸ ἑτεροούσιον ἐντεῦθεν καὶ τὸ ἀνόμοιον κατασκευάζοντες. Πρὸς τούτοις, ἵνα συνελὼν εἴπω, αὐτὴν τὴν ἀπαθῆ καὶ ἄτρεπτον τοῦ Χριστοῦ θεότητα καὶ παθεῖν, καὶ σταυρωθῆναι καὶ ἀποθανεῖν καὶ ταφῆναι διαγορεύει. Τοῦτο δὲ καὶ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου μανίας ἐπέκεινα· οὐδὲ γὰρ οἱ κτίσμα τολμῶντες ἀποκαλεῖν τὸν Ποιητὴν τῶν ὅλων καὶ Δημιουργόν, εἰς ταύτην ἐξώκειλαν τὴν ἀσέβειαν. Βλασφημεῖ δὲ καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· οὐκ ἐκ τοῦ Πατρὸς αὐτὸ λέγων ἐκπορεύεσθαι, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ἀλλ' ἐξ Υἱοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχειν. Καὶ οὗτος δὲ τῶν Ἀπολιναρίου σπερμάτων ὁ καρπός· γειτνιάζει δὲ καὶ τῇ Μακεδονίου πονηρᾷ γεωργίᾳ. Τοιαῦτα τοῦ Αἰγυπτίου τὰ κυήματα, πονηροῦ πατρὸς ἀληθῶς ἔγγονα πονηρότερα. Ταῦτα δὲ δέον ἢ ἀμβλωθρίδια ποιῆσαι κυοφορούμενα, ἢ εὐθὺς τεχθέντα διαφθεῖραι τοὺς τῶν ψυχῶν τὴν ἰατρείαν ἐγκεχειρισμένους, ὡς ὀλέθρια καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως δηλητήρια, ἐκτρέφουσιν οἱ γεννάδαι, καὶ πολλῆς ἀξιοῦσι σπουδῆς ἐπ' ὀλέθρῳ σφῶν αὐτῶν καὶ τῶν τὰς ἀκοὰς αὐτοῖς ὑπέχειν ἀνεχομένων.

(48) Sic Mans. Vind. δέ.

A auctores, qui apostolicam fidem corrumpere tentarunt, et in evangelicis dogmatibus alienam ausi sunt inducere doctrinam; atque impia capita quæ cum anathematismis in regiam urbem miserant, receperunt, et propriis, prout arbitrati sunt, probaverunt subscriptionibus. Hæc ab amara Apollinarii radice pullulasse in propatulo est; quin etiam Eunomii Ariique impietatis participant; atque si quis diligenter scrutari voluerit, neque Valentini, neque Marcionis carebunt impietate.

In primo enim capite, Dei œconomiam propter nos factam rejicit, docens divinum Verbum non suscepisse humanam naturam, sed ipsum in carnem B mutatum esse; et dogmatizans, specie et apparentia tantum, minime vero reapse factam fuisse Salvatoris nostri incarnationem; quæ quidem Marcionis, Manentis et Valentini impietatis sunt fetus. In secundo vero et tertio capite, oblitus quasi eorum, quæ in procemio exposuerat, hypostaticam unionem inducit, et concursum secundum physicam unionem, et fieri per hæc nomina, docet mistionem quamdam et confusionem inter **1293** divinam naturam et humanitatem: et hoc ab Apollinarii hæretica innovatione originem trahit. In quarto demum capite, evangelicarum et apostolicarum vocum denegat distinctionem; neque sinit, ut secundum orthodoxorum Patrum doctrinam voces C quæ Deo conveniunt, de Dei natura intelligantur; quæ vero humiles et more hominum dictæ, ut susceptæ applicentur humanitati; ac inde qui sanæ mentis sunt, facile detegent impietatis affinitatem. Arius enim et Eunomius, creaturam atque e non exsistentibus factum, et servum existimantes esse Filium Dei unigenitum, quæ humiliter atque de humanitate dicta sunt a Christo Domino, ejusdem divinitati ausi sunt attribuere; indeque diversitatem essentiæ atque dissimilitudinem confecerunt. Præterea, ut breviter dicam, Christi ipsam divinitatem, passionis et mutationis immunem, et pati, et crucifigi, et mori, et tumulo contegi posse prædicat; quod sane Arii et Eunomii insaniam superat. Non enim eo impietatis processerunt vel ii qui D universi conditorem et creatorem ausi sunt creaturam vocitare. Blasphemias etiam profert in Spiritum sanctum, asserens non ex Patre procedere, secundum Domini verba, sed ex Filio habere substantiam; et hic est Apollinarii seminum fructus, qui et ad perversæ Macedonii agriculturæ viciniam accedit. Tales sunt Ægyptii fetus, improbi patris revera magis improba proles. Hæc quidem, quorum vel adhuc in utero exsistentium abortio sollicitanda fuisset, vel recenter nata, tanquam perniciosa et noxia nostræ **1294** naturæ, labefactanda, alunt generosi illi viri, et multo studio ea defendunt ad propriam perniciem, eorumque qui ipsis aures præbent.

A Nos autem paternam hæreditatem immunem tueri studemus, et fidem quam accepimus, et in qua baptizati sumus et baptizamus, irreprehensibilem atque integram servamus; et Dominum nostrum Jesum Christum verum esse Deum profitemur, et verum hominem ex corpore et anima rationali, ante sæcula ex Patre genitum secundum divinitatem; postremis vero diebus, propter nos et propter nostram salutem, ex Maria Virgine natum asserimus; et consubstantialem nobis secundum humanitatem eum credimus; ex duabus enim naturis unio facta est. Quapropter unum Christum, unum Filium, unum Dominum profitemur; neque unionem solvimus; et absque confusione eam factam esse credimus, et Domino in hoc paremus, B qui Judæis ait: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [14]. » Quod si mistio ac confusio facta esset, dicere oportebat: Solvite me, et in tribus diebus resurgam. At sane ostendens, aliud esse Deum secundum naturam suam, aliud vero templum, utrumque vero esse Christum, « Solvite, inquit, templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud; » perspicue docens quod non Deus solutioni subjiciebatur, sed templum. Et hujus tantum natura solutioni erat obnoxia; illius vero potestas solutum suscitavit. Atque adeo Deum simul et hominem Jesum Christum profitemur, divinas secuti Scripturas. Nam quod Dominus noster Jesus **1295** Christus sit Deus, beatus Joannes evangelista clamat: C « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et sine ipso factum est nihil, quod factum est [15]. » Et iterum: « Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [16]. » Et ipse Dominus luculenter docet, dicens: « Qui videt me, videt et Patrem [17]. » Et: « Ego et Pater unum sumus [18]. » Et: « Ego in Patre, et Pater in me est [19]. » Et beatus Paulus in Epistola ad Hebræos ait: « Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ [20]. » Et in illa ad Philippenses: « Hic sensus sit in vobis, ait, qui et in Christo Jesu; qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed D semetipsum exinanivit formam servi accipiens [21]. » In illa vero ad Romanos: « Quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [22]. » In illa pariter ad Titum: « Exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi [23]. » Et Isaias clamat: « Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus, et vo-

Ἡμεῖς δὲ τὸν πατρῷον κλῆρον ἄσυλον φυλάττειν σπουδάζομεν, καὶ ἣν παρελάβομεν πίστιν μεθ' ἧς καὶ ἐβαπτίσθημεν καὶ βαπτίζομεν, ἀνέπαφον καὶ ἀκήρατον διατηροῦμεν· καὶ ὁμολογοῦμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, Θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον, ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου· τὸν αὐτὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δύο (49) γὰρ φύσεων ἕνωσις γέγονε. Διὸ ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· οὔτε γὰρ τὴν ἕνωσιν λύομεν, καὶ ἀσύγχυτον αὐτὴν γεγενῆσθαι πιστεύομεν, τῷ Κυρίῳ πειθόμενοι λέγοντι τοῖς Ἰουδαίοις· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ κρᾶσις ἐγεγόνει καὶ σύγχυσις, καὶ μία φύσις ἐξ ἀμφοῖν ἀπετελέσθη, ἐχρῆν εἰπεῖν· Λύσατέ με, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερθήσομαι. Νῦν δὲ δεικνὺς ὡς ἄλλο μὲν ὁ Θεὸς κατὰ τὴν φύσιν, ἄλλο δὲ ὁ ναὸς, εἷς δὲ Χριστὸς ἀμφότερα, « Λύσατε, φησὶ, τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτὸν, » σαφῶς διδάσκων, ὡς ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἦν ὁ λυόμενος, ἀλλ' ὁ ναός. Καὶ τοῦ μὲν ἡ φύσις τὴν λύσιν ὑπεδέχετο, τοῦ δὲ ἡ δύναμις ἤγειρε τὸ λυόμενον. Θεὸν δὲ καὶ ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν ταῖς θείαις ἀκολουθοῦντες Γραφαῖς. Ὅτι μὲν γὰρ Θεὸς (50) Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μακάριος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς βοᾷ· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε. » Καὶ πάλιν· « Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος (51) διαῤῥήδην διδάσκει λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. » Καί· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· κἀγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. » Καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν μὲν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησίν· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε (52) τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς Φιλιππησίους· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, φησὶν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγὴν (53) ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς Ῥωμαίους· « Ὧν (54) οἱ πατέρες καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Ἐν δὲ τῇ πρὸς Τίτον· « Προσδεχόμενοι (55) τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ Ἡσαΐας δὲ βοᾷ, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ

[14] Joan. II, 19. [15] Joan. I, 1. [16] ibid. 9. [17] Joan. XIV, 9. [18] Joan. X, 30. [19] ibid. 38. [20] Hebr. I, 3. [21] Philipp. II, 5. [22] Rom. IX, 5. [23] Tit. II, 13. [23] Isa. IX, 6.

(49) δι' ὃ Mans. liber vitiose
(50) ὁ Θεὸς Vind. Abest omnino a Mans., sed in margine Θεὸς ἀληθινός.
(51) καὶ (ὅτι) ὁ Λόγος ἦν Κύριος Mans.
(52) Ita Mans. Vind. δέ.
(53) Sic Vind. Sed Mans. ἁρπαγμόν.
(54) ἐν ᾧ habebat et Vindob. et Mans
(55) προσδεχόμενος Mans

ὤμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστὸς, σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Καὶ πάλιν· « Ὀπίσω σου, φησὶν, ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, ὅτι ἐν σοὶ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδεισαν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. » Καὶ τὸ Ἐμμανουὴλ δὲ ὄνομα, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου τυγχάνει σημαντικὸν, ἑρμηνεύεται γὰρ, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίαν, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς*, τουτέστιν, ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸς, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει Θεός. Καὶ ὁ θεῖος δὲ Ἱερεμίας προθεσπίζει λέγων· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.» Καὶ ἄλλας δ' ἄν τις μυρίας εὕροι φωνὰς ἔκ τε τῶν θείων Εὐαγγελίων καὶ τῶν ἀποστολικῶν συγγραμμάτων, καὶ ἐκ τῶν προφητικῶν θεσπισμάτων, δεικνυούσας, ὅτι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Ὅτι δὲ καὶ ἄνθρωπος μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν προσαγορεύεται, διδάσκει μὲν αὐτὸς ὁ Κύριος, Ἰουδαίοις διαλεγόμενος καὶ βοῶν· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὅστις τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους προτέρᾳ λέγων· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Καὶ δεικνὺς περὶ τίνος λέγει, ἑρμηνεύει τὸ εἰρημένον, οὑτωσὶ λέγων· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Καὶ Τιμοθέῳ δὲ γράφων ὁμοίως φησίν· « Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν, ἐν Ἀθήναις δημηγορῶν· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, φησὶ, τὰ νῦν παραγγέλλει πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν· καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Καὶ ὁ μακάριος Πέτρος Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, « Ἄνδρες, φησὶν, Ἰσραηλῖται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς σημείοις καὶ τέρασι, καὶ δυνάμεσιν, οἷς ἐποίησεν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ. » Καὶ ὁ προφήτης δὲ Ἡσαΐας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὰ πάθη προαγορεύων, ὃν πρὸ βραχέων ὠνόμασε Θεὸν, τοῦτον ἄνθρωπον ἀποκαλεῖ λέγων· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν· οὗτος τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν (56) ὀδυνᾶται. » Καὶ ἄλλας δ' ἂν ὁμοφώνους μαρτυρίας συλλέξας ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς, ἐνέθηκα ἂν τῇ ἐπιστολῇ, εἰ μὴ τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν ἠπιστάμην βίον ἔχειν τὴν τῶν θείων λο-

A cabitur nomen ejus Angelus magni consilii, admirabilis, consiliarius, Deus fortis, regnans, princeps pacis, Pater futuri sæculi. » Et iterum ait: « Post te **1296** ambulabunt, vincti manicis pergent, et te adorabunt; tantum in te est Deus, et non est absque te Deus. Vere tu es Deus absconditus, Deus Israelis Salvator [22*]. » Nomen vero Emmanuelis Deum simul et hominem significat [23]: explicatur enim secundum doctrinam evangelicam *Deus nobiscum*, id est, in homine Deus, in natura nostra Deus. Divus etiam Jeremias vaticinatur inquiens: « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacobo puero suo, et Israeli dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus

B conversatus est [24]. » Quamplurimæ aliæ erui possent voces tam in divinis Evangeliis et scriptis apostolorum, quam in prophetarum vaticiniis, quæ ostendunt, quod Deus verus est Dominus noster Jesus Christus.

Quod vero et homo vocetur post incarnationem, docet quidem ipsemet Dominus cum Judæis disputans, et clamans: « Quid me quæritis interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum [25]? » et beatus Paulus in prima ad Corinthios, dicens: « Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum [26]; » ac ut ostendat, de quo verba faciat, quæ dixit, explicat, sic in-

C quiens: « Et sicut in Adamo moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [27]. » Ad Timotheum quoque scribens, similiter dicit: « Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus [28]. » In Actis etiam, dum Athenis concionatur, ait: « Et tempora quidem hujus ignorantiæ **1297** despiciens Deus, nunc enuntiabit hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant. Eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in æquitate, per virum per quem statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis [29]. » Beatus pariter Petrus Judæis prædicans: « Viri, ait, Israelitæ, audite verba hæc: Jesum Nazarenum, virum approbatum a Deo inter vos virtutibus et prodigiis

D et signis quæ fecit Deus per illum [30]. » Et propheta Isaias Christi Domini passionem prænuntians, quem nuper Deum nominavit, hunc hominem appellat his verbis: « Vir dolorum, et sciens perferre infirmitatem. Languores nostros ipse tulit, et pro nobis doluit [31]. » Alia quoque e sacra Scriptura collecta testimonia in epistola posuissem, nisi perspectum mihi esset, vitam esse pietati vestræ divinorum sermonum meditationem secundum hominem, qui in Psalmis beatus dicitur. Industriæ præterea

[22*] Isa. XLV, 14. [23] Matth. I, 23. [24] Baruch. III, 36, 38. [25] Joan. VII, 19; VIII, 40. [26] I Cor. XV, 21. [27] ibid. 22. [28] I Timoth. II, 5. [29] Act. XVII, 30, 31. [30] Act. II, 22. [31] Isa. LIII, 3.

(56) ὑμῶν Vindob.

vestræ testimoniorum collectionem relinquens, ad propositum transeo.

Deum igitur verum et verum hominem esse Dominum nostrum Jesum Christum profitemur; neque in duas personas dividimus eum, qui unicus est, sed duas naturas absque confusione conjunctas fuisse credimus. Sic etiam multiplicem hæreticorum blasphemiam facile refellere poterimus. Multi quidem et varii sunt errores eorum, qui a veritate desciverunt, ut statim indicabimus. Nam Marcion et Manes neque **1298** divinum Verbum humanam suscepisse naturam affirmant, neque ex Virgine natum esse Dominum nostrum Jesum Christum crediderunt; sed idem Verbum divinum humanam speciem accepisse, et sub humana forma apparuisse, specie potius quam reipsa. Valentinianus et Bardisanes nativitatem quidem admittunt, sed negant nostræ naturæ assumptionem, et aiunt Filium Dei tanquam canali aliquo Virgine usum esse. Sabellius autem ex Libya, et Photinus, et Marcellus ex Galatia, et Paulus Samosatenus, hominem simplicem ex Virgine natum esse asserentes, aperte negant Christum æternum esse Deum. Arius et Eunomius corpus tantum ex Virgine accepisse divinum Verbum contendunt. Apollinarius tandem corpori adjicit et animam irrationalem, non aliter ac si divini Verbi incarnatio pro irrationalibus, minime vero pro rationalibus facta fuisset. At apostolorum doctrina perfectam humanitatem a Deo vere susceptam esse affirmat, hoc enim significat illud: « Qui cum in forma Dei esset, hominis formam accepit [32]; » forma enim loco naturæ et substantiæ ponitur, ideo quod significat quod, cum Dei haberet naturam, hominis naturam accepit. Quare cum primis impietatis inventoribus, Marcioni, Manenti et Valentino disputantes, ex sacris Scripturis demonstrare studemus, quod non Deus tantum, sed homo etiam sit Christus Dominus. Arii autem et Eunomii et Apollinarii mancam de œconomia doctrinam rudibus demonstrantes e divinis Spiritus oraculis perfectam esse assumptam naturam docemus. **1299** Sabellii porro, et Photini, et Marcelli, et Pauli impietatem convincimus testimoniis ex sacra Scriptura allatis, atque ostendentes non hominem tantum, verum etiam Deum æternum et Patri consubstantialem esse Christum Dominum. Quod vero animam accepit rationalem, ipse Dominus docet, inquiens: « Nunc anima mea turbata est; et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora; sed propterea veni in horam hanc [33]. » Et iterum: « Tristis est anima mea usque ad mortem [34]. » Et alibi: « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum su-

A γίων μελέτην, κατὰ τὸν ἐν Ψαλμοῖς μακαριζόμενον ἄνθρωπον. Τῇ ὑμετέρᾳ τοίνυν φιλοπονίᾳ καταλιπὼν τὴν τῶν μαρτυριῶν συλλογὴν, ἐπὶ τὰ προκείμενα βαδιοῦμαι.

Θεὸν τοίνυν ἀληθινὸν καὶ ἄνθρωπον ἀληθινὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν, οὐχ εἰς δύο πρόσωπα διαιροῦντες τὸν ἕνα, ἀλλὰ δύο φύσεις ἀσυγχύτως ἡνῶσθαι πιστεύομεν. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν πολυσχεδῆ τῶν αἱρετικῶν βλασφημίαν ῥᾳδίως διελέγξαι δυνησόμεθα· πολλὴ καὶ ποικίλη τῶν ἐπαναστάντων τῇ ἀληθείᾳ ἡ πλάνη, ὡς αὐτίκα δηλώσομεν. Μαρκίων μὲν γὰρ καὶ Μάνης οὔτε ἀνειληφέναι ἀνθρωπείαν φύσιν τὸν Θεὸν Λόγον φασὶν, οὔτε ἐκ Παρθένου τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν γεγεννῆσθαι πεπιστεύκασιν· ἀλλ' αὐτὸν τὸν Θεὸν
B Λόγον σχηματισθῆναι εἰς εἶδος ἀνθρώπειον καὶ φανῆναι ὡς ἄνθρωπον, φαντασίᾳ μᾶλλον ἢ ἀληθείᾳ χρησάμενον. Βαλεντῖνος δὲ καὶ Βαρδισάνης τὴν μὲν γέννησιν δέχονται· τὴν δὲ ἀνάληψιν ἀρνοῦνται τῆς ἡμετέρας φύσεως, οἱόν τινι σωλῆνι χρήσασθαι τῇ Παρθένῳ λέγοντες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Σαβέλλιος δὲ ὁ Λίβυς, καὶ Φωτεινὸς, καὶ Μάρκελλος ὁ Γαλάτης, καὶ Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, ἄνθρωπον ψιλὸν ἐκ τῆς Παρθένου γεννηθῆναι λέγουσι· τὸ δὲ καὶ Θεὸν εἶναι τὸν προαιώνιον Χριστὸν, διαῤῥήδην ἀρνοῦνται· Ἄρειος δὲ καὶ Εὐνόμιος σῶμα μόνον ἀνειληφέναι ἐκ τῆς Παρθένου τὸν Θεὸν Λόγον φασίν (57)· Ἀπολινάριος δὲ τῷ σώματι προστίθησι καὶ ψυχὴν ἄλογον, ὡς τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπὲρ ἀλόγων, οὐχ
C ὑπὲρ λογικῶν γεγενημένης· ἡ δὲ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία τέλειον ἄνθρωπον ὑπὸ τελείου Θεοῦ ἀνειλῆφθαι διδάσκει· τὸ γὰρ, « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων μορφὴν δούλου ἔλαβε, » τοῦτο δηλοῖ· ἀντὶ φύσεως γὰρ καὶ οὐσίας ἡ μορφὴ πρόκειται (58)· δηλοῖ γὰρ ὅτι φύσιν ἔχων Θεοῦ, φύσιν ἔλαβε δούλου. Διὸ τοῖς μὲν πρώτοις τῆς ἀσεβείας εὑρεταῖς Μαρκίωνι καὶ τῷ Μάνεντι καὶ Βαλεντίνῳ διαλεγόμενοι ἀποδεικνύναι σπουδάζομεν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, ὅτι οὐ μόνον Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ὁ Δεσπότης Χριστός. Ἀρείου δὲ καὶ Εὐνομίου καὶ Ἀπολιναρίου τὸ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀτελὲς δῆλον ποιοῦντες τοῖς ἀγνοοῦσι, τελείαν εἶναι τὴν ληφθεῖσαν ἀποφαινόμεθα φύσιν ἐκ τῶν θείων λογίων τοῦ Πνεύματος· Σαβελλίου δὲ καὶ Φωτεινοῦ καὶ Μαρκέλλου καὶ Παύλου τὴν ἀσέβειαν
D ἐλέγχομεν, μάρτυρι τῇ θείᾳ Γραφῇ κεχρημένοι καὶ δεικνύντες, ὡς οὐχ ἄνθρωπος μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ Δεσπότης Χριστός. Ὅτι γὰρ ψυχὴν ἀνέλαβε λογικὴν, αὐτὸς ὁ Κύριος διδάσκει λέγων· « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται, καὶ τί εἴπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην. » Καὶ πάλιν· « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου. » Καὶ ἑτέρωθι· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν

[32] Philipp. II, 6. [33] Joan. XII, 27. [34] Matth. XXVI, 38.

(57) φησὶν Vind. et Mans.
(58) Ita haud dubie legendum. Vind. habebat: ἀντὶ φύσεως γὰρ ἡ μορφὴ κ. οὐσία πρ. Mans. a. φύσιν γ. ἡ. μ. κ. οὐσίαν πρ.

Ἰωσήφ· « Παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα A αὐτοῦ, καὶ πορεύου εἰς γῆν Ἰσραήλ· τεθνήκασι γὰρ πάντες οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου. » Καὶ ὁ εὐαγγελιστής· « Ἰησοῦς δὲ προέκοπτεν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. » Προκόπτει δὲ ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ οὐ θεότης ἡ ἀεὶ τελεία, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπεία φύσις, ἡ χρόνῳ καὶ γινομένη, καὶ αὐξομένη (59) καὶ τελειουμένη.

Οὗ χάριν τὰ μὲν ἀνθρώπινα πάντα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, πεῖνάν φημι καὶ δίψαν καὶ κόπον, καὶ ὕπνον, καὶ δειλίαν, καὶ ἱδρῶτας, καὶ προσευχὴν, καὶ ἄγνοιαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῆς ἡμετέρας ἀπαρχῆς εἶναί φαμεν, ἣν ἀναλαβὼν ὁ Θεὸς Λόγος ἥνωσεν ἑαυτῷ, τὴν ἡμετέραν πραγματευόμενος σωτηρίαν. Τὸν δὲ τῶν χωλῶν B δρόμον, καὶ τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὰς τῶν ἄρτων πηγὰς, καὶ τὴν τοῦ ὕδατος εἰς οἶνον μεταβολὴν, καὶ πάσας τὰς ἄλλας θαυματουργίας τῆς θείας εἶναι δυνάμεως ἔργα πιστεύομεν. Ὡς τὸν αὐτόν φημι δὴ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ πάσχειν, καὶ πάθη λύειν· πάσχειν μὲν κατὰ τὸ ὁρώμενον, λύειν δὲ τὰ πάθη κατὰ τὴν ἀῤῥήτως οἰκοῦσαν θεότητα. Δηλοῖ δὲ τοῦτο σαφῶς καὶ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἡ ἱστορία. Καὶ μανθάνομεν ἐκεῖθεν, ὡς ἐν φάτνῃ κείμενος καὶ σπάργανα περιβεβλημένος, ὑπὸ ἀστέρος ἐκηρύττετο, καὶ ὑπὸ μάγων προσεκυνεῖτο, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων ὑμνεῖτο, καὶ διακρίνομεν εὐσεβῶς, ὅτι τὰ ῥάκη, καὶ σπάργανα, καὶ τῆς κλίνης ἡ ἀπορία, καὶ ἡ πολλὴ εὐτέλεια, τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια. Ὁ δὲ τῶν Μάγων δρόμος καὶ τοῦ ἀστέρος ἡ ποδηγία καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων χορεία κηρύττει C τὴν τοῦ κρυπτομένου θεότητα. Οὕτως ἀποδιδράσκει μὲν εἰς Αἴγυπτον, καὶ τῇ φυγῇ τῆς Ἡρώδου μανίας ἀπαλλάττεται· καὶ γὰρ ἄνθρωπος ἦν. Συσσείει δὲ, κατὰ τὸν Προφήτην, τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου· Θεὸς γὰρ ὑπῆρχε. Περιτέμνεται καὶ φυλάττει τὸν νόμον καὶ καθαρσίους προσφέρει θυσίας· ἐκ γὰρ τῆς Ἰεσσαὶ βεβλάστηκε (60) ῥίζης. Καὶ ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπος ἦν· καὶ ἔλυσε τὸν νόμον μετὰ ταῦτα, καὶ δέδωκε τὴν καινὴν διαθήκην· νομοθέτης γὰρ ἦν, καὶ ταύτην αὐτὸς δώσειν διὰ τῶν προφητῶν ἐπηγγείλατο. Ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου· τοῦτο δείκνυσι τὸ ἡμέτερον. Μαρτυρεῖται ἄνωθεν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος δείκνυται· τοῦτο κηρύττει τὸν προαιώνιον. Ἐπείνησεν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς χιλιάδας ἐκ πέντε ἄρτων ἐκόρεσε· τοῦτο θεῖον, ἐκεῖνο ἀνθρώπι- D νον. Ἐδίψησε καὶ ᾔτησεν ὕδωρ, ἀλλὰ πηγὴ ἦν ζωῆς· καὶ τὸ μὲν ἦν τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας, τὸ δὲ τῆς θείας δυνάμεως. Ἐκαθεύδησεν ἐν τῷ πλοίῳ, ἀλλὰ καὶ τῆς θαλάττης τὴν ζάλην ἐκοίμησε· τοῦτο (61) τῆς παθητῆς φύσεως, ἐκεῖνο τῆς ποιητικῆς καὶ δημιουργικῆς καὶ τῆς τοῖς πᾶσι τὸ εἶναι δωρησαμένης. Ἐκοπίασε βαδίσας, ἀλλὰ καὶ χωλοὺς ἀρτίποδας εἰργάσατο, καὶ νεκροὺς ἐκ τῶν τάφων ἀνέστησε· καὶ τὸ μὲν ἦν τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως, τὸ δὲ τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας. Ἐδειλίασε θάνατον, καὶ ἔλυσε

mendi eam; nemo tollit eam a me [35]. » Et angelus ad Josephum : « Accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel; defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri [36]. » Evangelista pariter : « Et Jesus proficiebat sapientia, et ætate, et gratia apud Deum et homines [37]. » Proficit autem ætate et sapientia nequaquam divinitas, quæ semper perfecta est, sed humana natura, quæ et fit tempore, et adolescit, et finem habet.

Quamobrem humana omnia Christi Domini, famem, inquam, sitim, calorem, somnum, metum, sudorem, orationem, inscitiam, et alia hujusmodi quæ nostra esse dicimus, accipiens divinum Verbum sibi adjunxit nostræ salutis gratia. Cursum vero claudis restitutum, et mortuorum resurrectionem, et panis copiam, et aquæ in vinum transmutationem cætera denique miracula, opera **1300** esse divinæ potentiæ credimus. Quare et pati dico ipsum Christum Dominum, et passiones solvere. Pati quidem secundum oculorum receptionem, id est realiter secundum humanitatem; solvere vero passiones secundum divinitatem, inexplicabili modo in ipso habitantem. Quod sane etiam sacrorum Evangeliorum historia luculenter ostendit : indeque discimus quod, dum in præsepi jaceret et fasciis cingeretur, stella eum nuntiabat, magi vero adorabant, et angeli laudabant; atque religiose consideramus quod panniculi et fasces, lectique inopia atque indigentia summa, humanitati conveniant; Magorum vero iter stellaque illud dirigens, et angelorum chorus, divinitatem illius, qui eam occultabat, ostendunt. Sic in Ægyptum se recipit, et fuga vitat Herodis iram, propterea quod homo erat. Et manufacta Ægypti concutit idola secundum prophetam, quia Deus erat. Circumciditur, et legem servat, et purificationis sacrificia offert, quia ex Jesse stirpe originem traxit; et legi parebat ut homo, et legem tandem solvit, et novum tradidit testamentum; legis enim lator erat, ipsumque se daturum per prophetas pollicitus erat. A Joanne baptizatus est, et hoc humanitatem ostendit. Pater de eo fidem facit, et demonstratur a Spiritu sancto; hoc prædicat ante sæcula ipsum fuisse. Fame laboravit, sed et multa millia quinque replevit panibus. Hoc divinum; illud humanum est. Siti laboravit, et aquam petiit, sed erat fons vitæ; primum humanæ imbecillitatis, secundum vero **1301** divinæ potentiæ est. Dormivit in navi, sed et maris sedavit procellam. Alterum patientis naturæ est proprium, alterum convenit naturæ efficienti, et creatrici, et quæ cuncta ut exsisterent fecit. Ambulando defatigatus est, sed claudos etiam sanavit, et mortuos ex sepulcris excitavit. Hoc potentiæ erat divinæ, illud nostræ debilitatis. Timore mortis perculsus est, et mortem solvit; alterum mortalis est signum, alte-

[35] Joan. x, 18. [36] Matth. ii, 20. [37] Luc. ii, 52.

(59) γιγνομανη, καὶ αὐξανομένη, Mans.
(60) ἐβεβλαστηκει Mans.

(61) Scribendum erat : ἐκεῖνο μὲν τ. π. φυσ. τοῦτο δὲ τῆς ποιητ. κ. δ.

rum vero immortalis; imo vitæ largitoris indicium est. Crucifixus est, secundum beatum Paulum, per imbecillitatem; sed vivit, secundum eumdem Paulum, per divinam potentiam. Explanandum erit *imbecillitatis* nomen : etenim non ut omnipotens, non circumscriptus, immutabilis, atque vicissitudinibus minime obnoxius, affixus est cruci, sed natura, cui Deus vitam dat, secundum Apostoli doctrinam, mortua est et sepulta; quorum utrumque ad servilem pertinet formam. Januas æneas fregit, et vectes ferreos disjecit, mortis dissolvit potentiam, et post triduum proximum excitavit templum. Hæc indicia sunt formæ divinæ juxta verbum Domini : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [38]. » Sic in uno ipso Christo ab illis quæ passus est contemplamur humanitatem, a miraculis vero ejus divinitatem intelligimus : neque in duos Christos duas naturas dividimus, et scimus, quod ex Patre natum est Verbum divinum, et ex semine Davidis et Abrahami primogenitus noster
1302 ortum habuit. Quocirca et beatus Paulus de Abrahamo verba faciens ait : « Neutiquam dixit, et seminibus tuis, tanquam de multis, sed de uno tantum; et semini tuo : quod Christus est [39]. » Ad Timotheum etenim scribens : « Memor esto, ait, Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine Davidis, secundum Evangelium meum [40]. » Et ad Romanos pariter scribens : « De Filio ejus, ait, qui factus est ex semine Davidis, secundum carnem [41]. » Ac iterum : « Quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem [42]. » Et evangelista : « Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham [43]. » Beatus quoque Petrus in Actis : « Propheta, ait, cum esset David, et sciret quod jurejurando jurasset illi Deus de fructu lumbi ejus excitare Christum, et sedere super sedem ejus : providens locutus est de resurrectione ejus [44]. » Et Deus ipse dixit Abrahamo : « Et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ [45]. » Isaias autem : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et requiescet super eum spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Dei [46]. » Et paulo post : « Et erit, ait, radix Jesse, et qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulcrum ejus gloriosum [47]. »

Manifesto igitur ex jam dictis apparet Christum secundum carnem Abrahami et Davidis filium esse, et propriam illorum habuisse naturam. **1303** Filius vero æternus, et Verbum Dei est secundum divinitatem, ineffabili modo, et supra intellectum humanum ex Patre natus; coæternus ut splendor, et figura, et Verbum ejus exsistens. Quemadmodum

A θάνατον· καὶ τὸ μὲν τοῦ θνητοῦ δηλωτικὸν, τὸ δὲ τοῦ ἀθανάτου, μᾶλλον δὲ ζωοποιοῦ τυγχάνει σημαντικόν. Ἐσταυρώθη, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐξ ἀσθενείας· ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, κατὰ τὸν αὐτόν. Τὸ τῆς *ἀσθενείας* ὄνομα διδασκέτω οὐχ ὡς ὁ παντοδύναμος, καὶ ἀπερίγραφος, καὶ ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος προσηλώθη, ἀλλ' ἡ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ ζωοποιηθεῖσα φύσις, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου διδασκαλίαν, ἀπέθανε καὶ ἐτάφη· ἀμφότερα τῆς τοῦ δούλου μορφῆς. Πύλας χαλκᾶς συνέτριψε καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς (62) συνέθλασε, καὶ κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἀνέστησε τὸν οἰκεῖον ναόν· ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς τὰ γνωρίσματα, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Οὕτως
B ἐν τῷ ἑνὶ Χριστῷ διὰ μὲν τῶν παθῶν θεωροῦμεν τὴν ἀνθρωπότητα, διὰ δὲ τῶν θαυμάτων νοοῦμεν αὐτοῦ τὴν θεότητα. Οὐ γὰρ εἰς δύο Χριστοὺς τὰς δύο φύσεις μερίζομεν. Καὶ ἴσμεν, ὅτι μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Θεὸς Λόγος ἐγεννήθη, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ ἡ ἡμετέρα ἀπαρχὴ προσελήφθη. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Παῦλός φησι, περὶ τοῦ Ἀβραὰμ διαλεγόμενος· « Οὐκ εἶπε, Καὶ τοῖς σπέρμασί σου, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός. » Καὶ Τιμοθέῳ δὲ γράφων, « Μνημόνευε, φησὶν, Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου. » Καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων· « Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, φησὶ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ
C σάρκα (63). » Καὶ πάλιν· « Ὧν οἱ πατέρες καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα. » Καὶ ὁ εὐαγγελιστής· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Καὶ ὁ μακάριος Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι, « Προφήτης, φησὶν, ὑπάρχων ὁ Δαβὶδ, καὶ εἰδὼς ὅτι ὅρκῳ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ ἀναστήσειν τὸν Χριστὸν καὶ καθίσαι ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ· προειδὼς ἐλάλησε περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ φησι· « Ἐν τῷ σπέρματί σου ἐνευλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας δέ· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται, καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ
D ἐμπλήσει αὐτόν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, « Καὶ ἔσται, φησὶν, ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι· καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή. »

Δῆλον τοίνυν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς τὸ μὲν κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς τοῦ Ἀβραὰμ καὶ Δαβὶδ ὑπῆρχεν ἀπόγονος, καὶ τὴν αὐτὴν αὐτοῖς περιέκειτο φύσιν, κατὰ δὲ τὴν θεότητα τοῦ Θεοῦ προαιώνιός ἐστιν Υἱὸς καὶ Λόγος, ἀφράστως τε καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, καὶ συναΐδιος ὑπάρχων ὡς ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ καὶ Λόγος. Ὡς γὰρ λόγος πρὸς

[38] Joan. II, 19. [39] Galat. III, 16. [40] II Timoth. II, 8. [41] Rom. I, 3. [42] Rom. IX, 5. [43] Matth. I, 1. [44] Act. II, 30. [45] Genes. XXII, 18. [46] Isa. XI, 1-3. [47] ibid. 10.

(62) σιδ. abest a Mans.

(63) τὸ κ. σ. Mans.

νοῦν καὶ ἀπαύγασμα πρὸς τὸ φῶς ἀχωρίστως ἔχει, οὕτως ὁ μονογενὴς Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα. Φαμὲν τοίνυν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν Υἱὸν εἶναι μονογενῆ τοῦ Θεοῦ καὶ πρωτότοκον· μονογενῆ μὲν καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν· πρωτότοκον δὲ μετὰ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν· τῷ γὰρ Μονογενεῖ τὸ Πρωτότοκος ὄνομα ἐναντίον μὲν εἶναί πως δοκεῖ, διότι (64) μονογενὴς μὲν ὁ μόνος ἔκ τινος γεννηθεὶς προσαγορεύεται, πρωτότοκος δὲ ὁ πολλῶν ἀδελφῶν πρῶτος. Τὸν δὲ Θεὸν Λόγον μόνον ἐκ τοῦ Πατρὸς αἱ θεῖαι Γραφαὶ γεννηθῆναι λέγουσιν· γίνεται δὲ καὶ πρωτότοκος ὁ Μονογενής, τὴν ἡμετέραν φύσιν εἰληφὼς ἐκ τῆς Παρθένου, καὶ ἀδελφοὺς τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας προσαγορεῦσαι καταξιώσας· ὡς εἶναι τὸν αὐτὸν μονογενῆ μὲν καθὸ Θεὸς, πρωτότοκον δὲ καθὸ ἄνθρωπος. Οὕτως ἡμεῖς τὰς δύο φύσεις ὁμολογοῦντες τὸν ἕνα Χριστὸν προσκυνοῦμεν, καὶ μίαν αὐτῷ προσφέρομεν τὴν προσκύνησιν. Τὴν γὰρ ἕνωσιν ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἐν τῇ ἁγίᾳ τῆς Παρθένου νηδύϊ γεγενῆσθαι πιστεύομεν. Διὸ καὶ Θεοτόκον καὶ ἀνθρωποτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον προσαγορεύομεν. Ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὑπὸ τῆς θείας καλεῖται Γραφῆς. Καὶ ὁ Ἐμμανουὴλ δὲ, τῶν δύο φύσεων κηρύττει τὴν ἕνωσιν. Εἰ δὲ τὸν Χριστὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ὁμολογοῦμεν καὶ λέγομεν, τίς οὕτως εὐήθης, ὡς φυγεῖν τὴν *ἀνθρωποτόκος* φωνὴν, μετὰ τῆς Θεοτόκου τιθεμένην; Ἐν γὰρ τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ τὰς δύο τίθεμεν προσηγορίας· διὸ ἡ Παρθένος τετίμηται καὶ κεχαριτωμένη προσηγορεύθη· τίς οὖν εὖ (65) φρονῶν παραιτήσαιτο, ἀπὸ τῶν τοῦ Σωτῆρος ὀνομάτων ἀποκαλέσαι τὴν Παρθένον, ἣ δι' ἐκεῖνον παρὰ τῶν πιστῶν γεραίρεται; Οὐ γὰρ ὁ ἐξ αὐτῆς δι' αὐτὴν σεβάσμιος, ἀλλ' αὐτὴ διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς ταῖς μεγίσταις προσηγορίαις καλλύνεται.

Εἰ μὲν οὖν Θεὸς μόνον ὁ Χριστὸς, καὶ ἐκ τῆς Παρθένου τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν εἴληφεν, ἐντεῦθεν μόνον ἡ Παρθένος ὀνομαζέσθω καὶ καλείσθω Θεοτόκος ὡς Θεὸν φύσει γεννήσασα. Εἰ δὲ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ μὲν ἦν ἀεὶ (οὔτε γὰρ ἤρξατο τοῦ εἶναι· συναΐδιος γὰρ τῷ γεννήσαντι), τὸ δὲ ἐπ' ἐσχάτων (66) τῶν καιρῶν ἐκ τῆς ἀνθρωπείας ἐβλάστησε φύσεως, ἑκατέρωθεν ὁ δογματίζειν ἐθέλων, πλεκέτω τῇ Παρθένῳ τὰς προσηγορίας, δηλῶν ποῖα μὲν τῇ φύσει, ποῖα δὲ τῇ ἑνώσει προσήκει. Εἰ δὲ πανηγυρικῶς τις λέγειν ἐθέλοι, καὶ ὕμνους ὑφαίνειν, καὶ ἐπαίνους διεξιέναι, καὶ βούλεται τοῖς σεμνοτέροις ὀνόμασιν ἀναγκαίως κεχρῆσθαι, οὐ δογματίζων ὡς ἔφην, ἀλλὰ πανηγυρίζων καὶ θαυμάζων ὡς οἷόν τε τοῦ μυστηρίου τὸ μέγεθος· ἀπολαυέτω τοῦ πόθου, καὶ τοῖς μεγάλοις ὀνόμασι κεχρήσθω, καὶ ἐπαινείτω καὶ θαυμαζέτω. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα παρὰ τοῖς ὀρθοδόξοις διδασκάλοις εὑρίσκομεν· πανταχοῦ δὲ τὸ μέτριον (67) τιμάσθω. Ἐπαινῶ γὰρ τὸν εἰρηκότα, ἄριστον εἶναι τὸ μέτριον, εἰ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀγέλης οὐκ

enim verbum a mente et splendor a luce separari minime possunt; ita nec unigenitus Filius a Patre. Quapropter Dominum nostrum Jesum Christum Filium unigenitum et primogenitum esse asserimus; unigenitum quidem tam ante quam post incarnationem; primogenitum vero dicimus eum, postquam ex Virgine natus est. Nomen primogenitus Unigenito repugnare quodammodo videtur, propterea quod Unigenitus appellatur; qui unicus ex aliquo nascitur; primogenitus vero, qui major natu inter multos fratres. Divinum Verbum ex Patre unicum natum esse Scripturæ docent; fit autem et primogenitus, qui unigenitus erat, dum nostram naturam a Virgine assumpsit, et illos, qui ipsi crediderunt, fratres appellare dignatus est; ita ut idem qua Deus, unigenitus est, primogenitus vero, qua homo. Sic nos duas admittimus naturas, sed unum adoramus Christum, et una eum veneramur adoratione, copulationem ab ipso conceptu factam fuisse in sancto Virginis utero credimus : quapropter et sanctam Virginem, Dei et hominis genitricem nuncupamus, quoniam et ipsemet Christus Dominus Deus et homo vocatur a sacra Scriptura, atque Emmanuelis nomen duarum naturarum copulationem declarat. Si vero Christum Deum simul et hominem profitemur et dicimus, **1304**
ecquis erit adeo stupidus, ut voces, *Dei genitrix* et *hominis genitrix*, neget simul ponendas esse? Christo Domino duas quidem tribuimus appellationes; quapropter Virgo honore affecta est, et gratiæ plena vocata; quis igitur animi compos recusabit, nominibus Salvatoris Virginem quoque appellare, quæ ipsius causa a credentibus exaltatur? Non enim Filius ab ea honestatur, sed ea Filii causa amplissimis appellationibus insignitur.

Quod si igitur Deus tantum esset Christus, et a Virgine essentiæ accepisset principium, tunc quidem Dei Genitrix tantum Virgo vocanda et appellanda esset, ut illa, quæ divinam habentem naturam peperisset. At si Christus Deus simul et homo est, et ut Deus semper fuit : neque exsistendi initium fecit, coæternus enim est Genitori; ut homo vero postremis temporibus ex humana natura ortus est : dogmata utrinque facturus in texendis virginis appellationibus, declaret oportet quæ naturæ, quæ vero copulationi conveniant. Si quis vero panegyricas orationes facere voluerit, et laudes componere, et commendationes proferre, atque honestioribus hominibus necessario utendum arbitratur; minime decreta, ut dixi, sed panegyricas orationes faciens, et mysterii amplitudinem, ut decet, admirans, voti sui sit compos, amplissimisque utatur nominibus, laudet etiam et admiretur. Multa enim ejusmodi apud orthodoxos doctores legimus; ubique vero mediocritas præferatur : laudo enim

(64) Διὸ Mans.
(65) οὖν ἂν Mans.
(66) ἐπ' ἐσχάτου Mans.
(67) μέτρον bis Mans.

illum, qui mediocritatem optimum quid esse asseruit, etsi nostri haud sit gregis. **1305** Hæc est ecclesiasticæ fidei confessio; hoc evangelicæ et apostolicæ doctrinæ decretum, pro quo terque pluriesque mori, divina nempe adjuvante gratia non recusamus. Hæc eadem illos, qui in præsentia in errore versantur, docere in animum induximus, et pluries eos ad disputationem provocavimus, studentes ostendere illis veritatem, nec tamen illis persuasimus : nam argumentorum timentes perspicuitatem a certamine se subtraxerunt. Infirmum enim revera mendacium, et obscuritati conjunctum : « Omnis enim, inquit, qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus [48]. »

Quoniam igitur post multum laborem illis non persuasimus ut veritatem cognoscerent, ad proprias reversi sumus Ecclesias, dolore et gaudio affecti : gaudio, propter sententiam nostram omni errore expertem; dolore vero, propter membrorum nostrorum corruptionem. Quamobrem vestram sanctitatem etiam atque etiam rogo, ut benigno Domino nostro supplicetis, et exclametis : *Parce, Domine, populo tuo, et ne tradas hæreditatem tuam in opprobrium* [49]. *Pasce nos, Domine, ne denuo tales evadamus, quales in principio fuimus, cum tibi non parebamus, neque implorabamus nomen tuum. Vide, Domine, quod facti sumus opprobrium vicinis nostris: subsannatio et illusio his, qui in circuitu nostro sunt* [50], *quia prava dogmata inducta sunt in hæreditatem. Polluerunt templum sanctum tuum, quia alienigenarum filiæ lætatæ sunt de malis nostris, quia in multos divisi sumus, qui antea concordes ejusdem* **1306** *eramus sententiæ. Domine Deus noster, da nobis pacem, quam tua negligentes præcepta perdidimus. Domine, præter te alium non cognovimus, nomen tuum nominamus; divisa in unum redige, et sepimenti parietem, id est impietatem, quæ exorta est, dissolve. Coge nos singulos, qui novus sumus Israel, ædificans Jerusalem, et colligens Israelis dispersos. Fiamus iterum ovile unum* [51], *et omnes a te pascamur; nam tu es pastor bonus, qui animam tuam dedisti pro ovibus. Expergiscere, cur dormis, Domine? exsurge, nec repellas in perpetuum* [52]. *Objurga mare, et ventos, et Ecclesiæ tuæ tranquillitatem et fluctuum sedationem concede.* Hæc aliaque ejusmodi, vestram rogo pietatem, ut ab omnipotente deprecemini Deo ; quia, cum bonus sit et hominum amans, atque semper indulgens voluntati illorum, qui eum timent, vestram exaudiet deprecationem, ac præsentem caliginem Ægyptia plaga obscuriorem depellet, suamque amabilem largietur tranquillitatem, dispersos colliget, et expulsos recipiet, atque vox lætitiæ et salutis iterum in justorum audietur tabernaculis. Tunc et nos acclamabimus ei : « Lætati sumus pro diebus, quibus nos

A ἐστιν. Αὕτη τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως ἡ ὁμολογία· τοῦτο τῆς εὐαγγελικῆς καὶ ἀποστολικῆς διδασκαλίας τὸ δόγμα. Ὑπὲρ τούτου τρὶς (68) καὶ πολλάκις ἀποθανεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ δηλονότι χάριτος συνεργούσης οὐ παραιτησόμεθα. Ταῦτα καὶ τοὺς νῦν πλανωμένους διδάξαι προεθυμήθημεν· καὶ πολλάκις αὐτοὺς εἰς διάλεξιν προὐκαλεσάμεθα, ὑποδεῖξαι αὐτοῖς σπουδάζοντες τὴν ἀλήθειαν, καὶ οὐ πεπείκαμεν. Ὑφορώμενοι γὰρ τῶν ἐλέγχων τὸ προφανὲς ἔφυγον τοὺς ἀγῶνας· σαθρὸν γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸ ψεῦδος, καὶ τῷ σκότει συνεζευγμένον. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ φαῦλα πράσσων, οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῇ ὑπὸ τοῦ φωτὸς τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

B Ἐπειδὴ τοίνυν πολλὰ πεπονηκότες, οὐ πεπείκαμεν αὐτοὺς ἐπιγνῶναι τὴν ἀλήθειαν, εἰς τὰς οἰκείας ἐπανήλθομεν Ἐκκλησίας ἀθυμοῦντες καὶ χαίροντες· τὸ μὲν, διὰ τὸ ἡμέτερον ἀπλανὲς, τὸ δὲ, διὰ τὴν τῶν μελῶν ἡμῶν σηπεδόνα. Διὸ τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην παρακαλῶ, ἐκθύμως τὸν φιλάνθρωπον ἡμῶν ἱκετεῦσαι Δεσπότην, καὶ πρὸς αὐτὸν βοῆσαι· *Φεῖσαι, Κύριε, τοῦ λαοῦ σου, καὶ μὴ δῷς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος. Ποίμανον ἡμᾶς, Κύριε, ἵνα μὴ γενώμεθα ὡς τὸ ἀπαρχῆς ὅτε οὐκ ἦρχες ἡμῶν, οὐδὲ ἐπεκέκλητο τὸ ὄνομά σου ἐφ' ἡμᾶς. Ἴδε, Κύριε, ὅτι ἐγενήθημεν ὄνειδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν· ὅτι εἰσῆλθε δόγματα πονηρὰ εἰς τὴν κλη-* C *ρονομίαν. Ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἅγιόν σου, ὅτι εὐφράνθησαν θυγατέρες ἀλλοφύλων ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς. Ὅτι ἐμερίσθημεν εἰς γλώσσας πολλὰς οἱ πρώην ὁμοφρονοῦντές τε καὶ ὁμοφωνοῦντες. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν ἣν ἀπωλέσαμεν, τῶν σῶν ἐντολῶν ἀμελήσαντες. Κύριε, ἐκτὸς σοῦ ἄλλον οὐκ οἴδαμεν· τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν· ποίησον τὰ ἀμφότερα ἕν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λῦσον, τὴν ἀναφυεῖσαν ἀσέβειαν. Συνάγαγε ἡμᾶς ἕνα καθ' ἕνα τὸν νέον σου Ἰσραὴλ, οἰκοδομῶν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὰς διασπορὰς Ἰσραὴλ ἐπισυνάγων. Γενώμεθα πάλιν μία ποίμνη, καὶ πάντες ὑπὸ σοῦ ποιμανθείημεν· σὺ γὰρ εἶ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τεθεικὼς ὑπὲρ τῶν προβάτων. Ἐξ-* D *εγέρθητι, ἱνατί ὑπνοῖς, Κύριε; ἀνάστηθι καὶ μὴ ἀπώσῃ εἰς τέλος· ἐπιτίμησον τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάττῃ· καὶ δὸς γαλήνην τῇ Ἐκκλησίᾳ σου καὶ κυμάτων ἀπαλλαγήν.* Ταῦτα καὶ ὅσα τοιαῦτα παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν βοᾷν πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· ἀγαθὸς γὰρ ὢν καὶ φιλάνθρωπος, καὶ τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιῶν ἀεὶ, τῆς ὑμετέρας (69) δεήσεως ἐπακούσεται, καὶ τὸν παρόντα ζόφον ἀποσκεδάσει τὸν τῆς Αἰγυπτιακῆς πληγῆς ζοφωδέστερον, καὶ τὴν αὐτοῦ φίλην χαριεῖται γαλήνην, καὶ συνάξει τοὺς διεσκορπισμένους, καὶ τοὺς ἀπωσμένους εἰσδέξεται. Καὶ ἀκουσθήσεται πά-

[48] Joan. III, 10. [49] Joel II, 17. [50] Psal. LXXVIII, 4. [51] Joan. X, 10. [52] Psal. XLIII, 23.

(68) τρεῖς Vind. vitiose.

(69) τ. ἡμετ. Mans.

λιν φωνὴ ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας ἐν σκηναῖς δικαίων. Τότε καὶ ἡμεῖς βοήσομεν πρὸς αὐτόν· « Εὐφράνθημεν ἀνθ' ὧν ἡμερῶν ἐταπείνωσας ἡμᾶς (70), ἐτῶν ὧν εἴδομεν κακά. » Καὶ ὑμεῖς δὲ τῆς αἰτήσεως τυχόντες, ἀνυμνοῦντες αὐτὸν ἐρεῖτε· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὃς οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχὴν ἡμῶν, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀφ' ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

Ὅτι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἷς Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

Οἱ τὰς καθ' ἡμῶν συκοφαντίας συντεθεικότες εἰς δύο μερίζειν ἡμᾶς φασιν (71) υἱοὺς τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον ἀπέχομεν τοῦ ταῦτα φρονεῖν, ὅτι καὶ τοὺς ταῦτα λέγειν τολμῶντας (72) δυσσεβείας γραφόμεθα. Ἕνα γὰρ Υἱὸν B παρὰ τῆς θείας Γραφῆς προσκυνεῖν ἐδιδάχθημεν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον· τὸν γὰρ αὐτὸν ὁμολογοῦμεν, καὶ Θεὸν προαιώνιον, καὶ ἄνθρωπον διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων (73) τῶν ἡμερῶν γενόμενον· γενόμενον δὲ ἄνθρωπον οὐ τῇ τροπῇ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῇ προσλήψει τῆς ἀνθρωπότητος. Ἄτρεπτον γὰρ ἔχει τὴν τῆς θεότητος φύσιν καὶ ἀναλλοίωτον, καθάπερ ὁ πρὸ τῶν αἰώνων γεννήσας αὐτὸν Πατὴρ, καὶ ὅπερ ἂν τις ἐπὶ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας νοήσειε, καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς τοῦτο πάντως εὑρήσει. Ἐξ ἐκείνης γὰρ τῆς οὐσίας γεγέννηται. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Κύριος ἔφη τῷ Φιλίππῳ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ πάλιν ἑτέρωθι· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ C Πατὴρ, ἐμά ἐστι. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Καὶ ἕτερα δὲ μυρία ἔστιν εὑρεῖν τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας σημαίνοντα

Θεὸς μὲν οὖν οὐκ ἐγένετο, ἀλλ' ἦν· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ (74) ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Ἄνθρωπος δὲ οὐκ ἦν, ἀλλ' ἐγένετο, ἐγένετο δὲ προσλαβὼν τὸ ἡμέτερον· τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. » Καὶ αὖθις· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν. » Οὕτω D καὶ παθητὸς ἦν καὶ ἀπαθὴς, καὶ θνητὸς καὶ ἀθάνατος· παθητὸς μὲν καὶ θνητὸς ὡς ἄνθρωπος, ἀπαθὴς δὲ καὶ ἀθάνατος ὡς Θεός. Ὡς γὰρ Θεὸς τὴν σάρκα τὴν οἰκείαν τεθνηκυῖαν ἀνέστησεν· αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· » καὶ ὡς ἄνθρωπος δὲ μέχρι τοῦ πάθους ἦν παθητὸς καὶ θνητός· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν, καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔχει τὴν ἀπάθειαν καὶ τὴν ἀθανασίαν καὶ τὴν ἀφθαρσίαν· καὶ τὰς θεοπρεπεῖς ἀφίησιν ἀστραπάς· οὐκ εἰς θεότητος φύσιν κατὰ τὴν σάρκα μεταβληθεὶς, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος φυλάτ-

A humiliasti: annis, quibus vidimus mala [53]. » Vos autem nacti postulationem, laudantes eum dicetis: « Benedictus Dominus, qui non amovit orationes nostras, et misericordiam suam a nobis. Ei sit gloria in sæcula. Amen [54]. »

1307 *Quod et post humanitatis assumptionem, unicus Filius sit Dominus noster Jesus Christus.*

Qui calumnias in nos contulerunt, in duos dicunt filios nos dividere unicum Dominum nostrum Jesum Christum. Verum tantum abest ut nos talia cogitemus, ut et illos qui ea dicere audent, impietatis accusemus. Nam unicum Filium venerari a sacra Scriptura edocti sumus, Dominum scilicet nostrum Jesum Christum, unigenitum Filium Dei, Verbum Deum, quod humanum corpus assumpsit, ac ipsum Deum esse sempiternum fatemur, et hominem extremis temporibus factum, propter salutem hominum: factum autem, non mutatione divinitatis, sed humani corporis assumptione; immutabilem habet divinitatis naturam, neque vicissitudini subjectam, quemadmodum Pater, qui eum ante sæcula generavit; et quidquid de Patris natura intelligitur, etiam in Unigeniti natura omnino invenitur, cum ex eadem natus sit natura: hocque docens Dominus, dixit Philippo: « Qui videt me, videt et Patrem [55]. » Et iterum aliunde: « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt [56]. » Et alibi: « Ego et Pater unum sumus [57]. » Et alia innumera inveniri possunt, quæ naturæ significant convenientiam.

Deus igitur minime factus est, sed erat: « In principio enim erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [58]. » Homo vero non erat, sed factus est; factus autem est, nostram assumens naturam; et hoc beatus Paulus dixit: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam **1308** arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [59]. » Et iterum: « Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit [60]. » Et denuo: « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem [61]. » Sic et impatibilis erat et impatiens, et mortalis et immortalis. Patibilis quidem et mortalis, qua homo; impatiens autem et immortalis, qua Deus. Qua Deus enim proprium corpus ex morte excitavit; nam ejus est vox: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [62]. » Et quidem usque ad passionis tempus, ut homo, patibilis erat et mortalis; post resurrectionem vero, et qua homo, impatiens est et immortalis, atque incorruptus, ac fulgores Deo convenientes dimisit, neque secundum carnem mutatus est in

[53] Psal. LXXXIX, 15. [54] Psal. LXV, 20. [55] Joan. XIV, 9. [56] Joan. XVI, 15. [57] Joan. X, 30. [58] Joan. I, 1. [59] Philipp. II, 5, 6. [60] Hebr. II, 16. [61] Hebr. II, 14. [62] Joan. II, 29.

(70) εὐφρανθήσομεν ὧν ἡμ. ἐτ. ἡμ. Mans.
(71) ἔφασαν Mans.
(72) τολμ. λεγ. Mans.
(73) ἐπ' ἐσχάτου idem.
(74) γὰρ abest a Vindob.

naturam divinam, sed humanitatis servat formam; nec corpus habet non circumscriptum (hoc enim divinæ tantum naturæ proprium est), sed in pristina manet circumscriptione. Hocque docens post resurrectionem dixit apostolis : « Videte manus meas et pedes meos, quia ego ipse sum : palpate et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere [63]. » Sic ut eum videbant, ascendit ad cœlos, et sic iterum ad nos venturum esse promisit. Sic eum videbunt et qui crediderunt illi et qui crucifixerunt : « Videbunt enim, dixit, in quem transfixerunt [64]. »

Unicum propterea veneramur Filium ; utramque vero naturam perfectam in eo consideramus, assumentem videlicet et **1309** assumptam illam quidem ex Deo, hanc vero ex Davide. Quare et Dei viventis Filius, et Filius Davidis appellatur, unaquaque natura eam quæ ei convenit accipiente appellationem. Quamobrem et hominem simul, et Deum eum nominat sacra Scriptura; et beatus Paulus clamat « Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus [65]. » Sed qui hominem ipsum hoc loco vocavit, alibi Deum appellat : « Exspectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi [66]. » Alibi vero utrumque de eo ponitur. Dicit enim : « Ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [67]. » Et ipsum ex Judæis secundum carnem nominavit, et supra omnia Deum, ut Deum. Ita Isaias propheta dixit : « Vir dolorum, et sciens infirmitatem : languores nostros ipse tulit, et pro nobis doluit [68]. » Et paulo post : « Generationem ejus quis enarrabit [69]? » Hoc quidem haud humanum, sed divinum est. Ita per Michæam ait Dominus : « Et tu, Bethleem, terra Juda, minime parvula es in principibus Judæ : ex te enim egredietur princeps qui pascit populum meum Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis [70]. » Verbis quidem : « Ex te enim egredietur, qui sit princeps, » carnis assumptionis œconomiam ostendit, illis vero, quæ addit : « Egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis, » declaravit **1310** divinitatem, quæ ante sæcula a Patre orta est.

Hæc cum a sacra Scriptura edocti simus, et cum invenerimus in eadem fuisse sententia doctores Ecclesiæ, qui diversis temporibus illustres fuerunt, ut integrum tueamur quod accepimus, operam damus; et unum adoramus Filium Dei, quemadmodum Deum unum Patrem et unum Spiritum sanctum; carnis vero et divinitatis diversitatem cognoscimus. Et quemadmodum illos, qui in duos filios dividunt Dominum nostrum Jesum Christum, defle-

A των τοὺς χαρακτῆρας, οὐδὲ ἀπερίγραφον ἔχων τὸ σῶμα (τοῦτο γὰρ μόνης (75) τῆς θείας φύσεως ἴδιον), ἀλλ' ἐν τῇ προτέρᾳ μένων περιγραφῇ. Τοῦτο γὰρ διδάσκων καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔφη τοῖς μαθηταῖς· « Βλέπετε τὰς χεῖράς μου καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι αὐτὸς ἐγώ εἰμι· ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Οὕτως ὁρώμενος εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν· οὕτως ἥξειν αὖθις ὑπέσχετο· οὕτως αὐτὸν ὄψονται καὶ οἱ πιστεύσαντες καὶ οἱ σταυρώσαντες· « Ὄψονται γάρ, φησὶν, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. »

Ἕνα τοιγαροῦν προσκυνοῦμεν Υἱὸν, ἑκατέραν δὲ φύσιν τελείαν ἐν αὐτῷ θεωροῦμεν, καὶ τὴν λαβοῦσαν, καὶ τὴν (76) ληφθεῖσαν· καὶ τὴν ἐκ τοῦ (77) Θεοῦ, B καὶ τὴν ἐκ Δαβίδ. Τούτου γὰρ χάριν καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος καὶ υἱὸς τοῦ Δαβὶδ ὀνομάζεται, ἑκατέρας φύσεως τὴν ἁρμόττουσαν ἑλκούσης προσηγορίαν· διά τοι τοῦτο καὶ Θεὸν αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον ἡ θεία ὀνομάζει Γραφὴ, καὶ ὁ μακάριος Παῦλος βοᾷ· « Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ἀντὶ πάντων. » Ἀλλ' ἐνταῦθα αὐτὸν ἄνθρωπον ὀνομάσας, ἑτέρωθι προσαγορεύει Θεόν. « Προσδεχόμενοι (78) γάρ, φησὶ, τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀλλαχοῦ δὲ ἀμφότερα κατὰ ταυτὸν τίθησιν· « Ἐξ ὧν γάρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Καὶ τὸν αὐτὸν καὶ ἐξ Ἰουδαίων κέκληκε, C κατὰ σάρκα, καὶ ἐπὶ πάντων Θεὸν, ὡς Θεόν. Οὕτως ὁ προφήτης Ἡσαΐας εἰρηκώς· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν· οὗτος τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται· » ἐπήγαγε μετ' ὀλίγα· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » Τοῦτο δὲ οὐκ ἀνθρώπινον, ἀλλὰ θεῖον. Οὕτω διὰ τοῦ Μιχαίου φησὶν ὁ Θεός· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος. » Καὶ τῷ μὲν εἰπεῖν, « Ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεταί μοι ἡγούμενος, » τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν ὑπέδειξε· τῷ δὲ προσθεῖναι, « Αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος, » παρ- D εδήλωσε πρὸ τῶν αἰώνων τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεῖσαν θεότητα.

Ταῦτα παρὰ τῆς θείας διδαχθέντες Γραφῆς, καὶ τοὺς ἐν διαφόροις διαλάμψαντας τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους ταῦτα φρονοῦντας εὑρόντες, ἄσυλον φυλάττειν, ὃν παρελάβομεν, σπουδάζομεν κλῆρον· καὶ ἕνα μὲν προσκυνοῦμεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ὡς ἕνα Θεὸν Πατέρα, καὶ ἓν ἅγιον Πνεῦμα· σαρκὸς μέντοι καὶ θεότητος τὸ διάφορον ἐπιστάμεθα. Καὶ ὥσπερ τοὺς εἰς δύο υἱοὺς μερίζοντας τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἔξω βαίνειν φαμὲν

[63] Luc. XXIV, 39. [64] Joan. XIX, 37. [65] I Timoth. II, 5. [66] Tit. II, 13. [67] Rom. IX, 5. [68] Isa. LIII, 3. [69] ibid. 8. [70] Mich. V, 2; Matth. II, 6.

(75) μόνον Mans.
(76) λαβ. κ. τὴν exciderat e Mans.
(77) τοῦ abest a Mans.
(78) προσδεχόμενος Mans.

τῆς ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τετριμμένης ὁδοῦ, οὕτω καὶ τοὺς μίαν λέγοντας γεγενῆσθαι φύσιν τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς καὶ τὴν ἀνθρωπότητα, εἰς τὸν ἕτερον κρημνὸν ἀποκλίνειν φαμέν. Ταῦτα φρονοῦμεν, ταῦτα κηρύττομεν, ὑπὲρ τούτων ἀγωνιζόμεθα τῶν δογμάτων.

Ὅτι δὲ συκοφαντοῦσιν οἱ δύο λέγοντες πρεσβεύειν ἡμᾶς υἱοὺς, βοᾷ τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία· τοὺς γὰρ τῷ παναγίῳ προσιόντας βαπτίσματι τὴν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν διδάσκομεν· καὶ τὸ τῆς παλιγγενεσίας ἐπιτελοῦντες μυστήριον, βαπτίζομεν τοὺς πιστεύοντας εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἑνικῶς ἑκάστην προσηγορίαν προσφέροντες, καὶ μέντοι καὶ ταῖς ἐκκλησίαις διηνεκῶς λειτουργοῦντες, δοξάζειν εἰώθαμεν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· οὐχ υἱοὺς, ἀλλ' Υἱόν. Εἰ τοίνυν δύο φαμὲν υἱοὺς, τίς ὁ παρ' ἡμῶν δοξαζόμενος, καὶ τίς ὁ μένων ἀγέραστος; Οὐ γὰρ εἰς τοσοῦτον μανίας ἐληλάκαμεν, ὥστε δύο μὲν λέγειν υἱοὺς, μηδεμιᾶς δὲ τιμῆς τὸν ἕτερον ἀξιοῦν. Δήλη τοιγαροῦν κἀντεῦθεν ἡ συκοφαντία γεγένηται· ἡμεῖς γὰρ ἕνα προσκυνοῦμεν Υἱὸν μονογενῆ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν Λόγον· τὴν ἁγίαν δὲ Παρθένον Θεοτόκον ἀποκαλοῦμεν, ἐπειδὴ τὸν Ἐμμανουὴλ γεγέννηκεν, ὃς ἑρμηνεύεται, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Ὁ δὲ περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ προαγορεύσας προφήτης μετ' ὀλίγα πάλιν τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ γέγραφεν, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστὸς, σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Εἰ δὲ Θεὸς ἰσχυρὸς τὸ τεχθὲν ὑπὸ τῆς Παρθένου προσηγόρευται βρέφος, εἰκότως ἄρα ἡ τεκοῦσα Θεοτόκος ὠνόμασται· μετέλαχε γὰρ ἡ τεκοῦσα τῆς τοῦ τεχθέντος τιμῆς, καὶ ἔστιν ἡ Παρθένος καὶ μήτηρ, ὡς ἀνθρώπου, τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ δούλη πάλιν, ὡς Δεσπότου καὶ Ποιητοῦ καὶ Θεοῦ.

Διὰ ταύτην τῶν φωνῶν τὴν διαφορὰν καὶ ἀπάτωρ ὑπὸ τοῦ θεσπεσίου Παύλου καὶ ἀμήτωρ καλεῖται καὶ ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων. Ἀπάτωρ μὲν γάρ ἐστι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· ἐκ μόνης γὰρ, ὡς ἄνθρωπος, ἐτέχθη μητρός· ἀμήτωρ δέ ἐστιν, ὡς Θεός· ἐκ μόνου γὰρ ἐκ τῶν αἰώνων ἐγεννήθη Πατρός· καὶ ἀγενεαλόγητος (79) πάλιν ὡς Θεὸς, ἀλλὰ καὶ γενεαλογεῖται ὡς ἄνθρωπος. « Βίβλος γὰρ, φησὶ, γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Γενεαλογεῖ δὲ αὐτὸν καὶ Λουκᾶς ὁ θεσπέσιος. Οὕτω πάλιν, ὡς Θεὸς, ἀρχὴν ἡμερῶν οὐκ ἔσχε, πρὸ γὰρ τῶν αἰώνων γεγέννηται· οὔτε μὴν ζωῆς τέλος ἔχει, ἀθάνατον γὰρ ἔχει καὶ ἀπαθῆ τὴν φύσιν. Ὡς δὲ ἄνθρωπος καὶ ἀρχὴν ἔσχεν ἡμερῶν (80)· ἐπὶ γὰρ Αὐγούστου Καίσαρος ἐγεννήθη· καὶ ζωῆς τέλος ἔσχεν· ἐπὶ γὰρ Τιβερίου Καίσαρος ἐσταυρώθη. Ἀλλὰ νῦν, ὡς ἔφην, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀθάνατον ἔχει, καὶ ὡς ἀνελήφθη πάλιν ἥξει

A clere dicimus a via quam triverunt apostoli: ita et illos qui ex divinitate unigeniti Filii et humanitate unam inquiunt factam esse naturam, ex alia parte præcipites ferri asserimus. In hac sumus sententia; hæc dogmata prædicamus, atque pro ipsis certamus.

Nostri vere calumniatores, qui duos venerari filios dicunt, falsitatis arguuntur a rerum veritate. Nam ea nos, ad sanctissimum venientes baptisma, instituimus fide, quæ Nicææ definita est, atque novæ generationis dum exercemus mysterium, illos baptizamus, qui Patris et Filii et Spiritus sancti nomini credunt, separatim singulas proferentes appellationes. Enimvero in ecclesiis jugiter sacra obeuntes, laudare consuevimus Patrem, et Filium, et
B Spiritum sanctum. Neque filios dicimus, sed Filium; si duos enim nominaremus filios, quis esset, quem laudaremus? quis vero honore caret? Haud enim tanta nos cepit dementia, ut duos dicamus esse filios, quorum alteri nullum tribuamus honorem. Inde igitur patet calumnia, unicum enim nos adoramus Filium unigenitum, **1311** Dei nempe Verbum hominem factum: sanctam vero Virginem Dei genitricem vocamus, quia peperit Emmanuelem, qui significat: *Deus nobiscum* [71]. Et paulo post propheta, qui Emmanuelem prædixit, hæc de ipso scripsit: « Parvulus enim natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus est principatus super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus Angelus magni
C consilii, admirabilis, consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, Pater futuri sæculi [72]. » Si vero puer a Virgine natus, Deus fortis appellatur, jure igitur et quæ eum peperit Dei Genitrix vocata est: particeps enim facta est mater honoris filii; et est Virgo et mater, tanquam hominis Christi Domini, et iterum ancilla, tanquam Domini et Creatoris et Dei.

Propter hanc vocum varietatem, et *sine patre*, a divo Paulo [73], et *sine matre* vocatur, et *sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens*. Sine patre quidem est, secundum humanitatem; a sola enim Virgine natus est, ut homo. Sine matre vero, ut Deus. Ex solo enim Patre natus est ante sæcula.
D Et sine genealogia, iterum ut Deus. Sed ut homo genealogiam habet. Dicit enim evangelista: « Liber generationis Jesu Christi, filii Davidis, filii Abraham [74]. » Et rursus ejus generationem tradit divus Lucas [75]. Ut Deus exsistendi initium non habuit, ante sæcula enim natus est, neque finem vitæ habet, immortalem cum habeat naturam et impatientem. Ut homo autem et dierum habuit initium. **1312** Nam Augusti Cæsaris tempore natus est, et vitæ habuit finem; tempore enim Tiberii Cæsaris crucifixus est. Nunc vero, quemadmodum dixi, et humana natura immortali præditus est, et ut as-

[71] Matth. I, 23. [72] Isa. IX, 6. [73] Hebr. VII, 3. [74] Matth. I, 1. [75] Luc. III, 23.

(79) δὲ addit Mans.

(80) ἡμ. ἔσχ. idem.

cendit, iterum veniet, secundum angelorum vocem. A ita enim dixerunt : « Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum [76]. »

Hanc nobis doctrinam nuntiarunt divi prophetæ, hanc chorus apostolorum ; hanc pariter sancti, qui in Oriente floruerunt et Occidente: celebris ille Ignatius qui per dextram magni Petri pontificiam dignitatem accepit, et pro Christo a belluis dilaniari minime recusavit ; magnus Eustathius, qui primas tenuit in synodi congregatione, et qui pulsus est in exsilium propter pietatis amorem. Hanc ipsam, easdem perpessus calamitates Meletius, prædicavit. Ter enim et ipse propter apostolorum præcepta a suo grege expulsus fuit. Hanc Flavianus, qui thronum illius loci decoravit ; hanc docuit divinæ B gratiæ organum, admirabilis Ephraimus, qui Syriaco sermone usus, utilitatem nobis in scriptis reliquit. Hæc Cyprianus, omni laude dignus, qui Carthaginem et Libyam cunctam moderatus est, et qui pro Christo funestas expertus est flammas ; Damasus, qui magnam rexit Romam ; Ambrosius, qui Mediolani thronum exornavit, et Latina usus est lingua ; hæc, inquam, et prædicando **1313** et scribendo semper docuerunt. Hæc etiam dum prædicarunt summa Alexandriæ luminaria, Alexander scilicet et Athanasius, et consentientes, ab omnibus pervulgata pericula perpessi sunt. Hoc pariter pabulum gregibus obtulerunt regiæ civitatis doctores eximii, Gregorius ille illustris religionis patronus, et Joannes orbis C terrarum doctor, et Atticus, qui in eorum locum successit, et eamdem amplexus est doctrinam. Hanc demum Basilius, illustre illud lumen religionis, et Gregorius, qui iisdem cum illo parentibus splendescebat, et Amphilochius, qui pontificiam ab illo dignitatem accepit. Hanc, inquam, doctrinam, non solum populis ipsis commissis obtulerunt, verum etiam nobis magnam in scriptis reliquerunt utilitatem. At me deficeret dies, si Polycarpum, Irenæum, Methodium, Hippolytum cæterosque Ecclesiæ doctores enumerare vellem : quare paucis dicimus nos divinos sequi sermones, atque in omnium horum sanctorum esse sententia. Hi enim a Spiritus sancti gratia Scripturæ, quam Spiritus dictavit, occultiora scrutari susceperunt, ejusque intellexe- D runt sententiam, atque discendi cupidis eam exposuere : neque enim linguarum diversitas dogmatum fecit diversitatem, quæ tanquam canales gratiæ divini Spiritus, ab eodem fonte aquas mutuantur.

A κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων φωνήν. « Οὗτος γάρ, ἔφησαν, ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. »

Ταύτην ἡμῖν τὴν διδασκαλίαν οἱ θεῖοι προφῆται προσήνεγκαν, ταύτην ὁ τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορός· ταύτην οἱ κατὰ τὴν Ἑῴαν καὶ τὴν Ἑσπέραν διαπρέψαντες ἅγιοι· Ἰγνάτιος ἐκεῖνος ὁ πολυθρύλλητος, ὁ διὰ τῆς τοῦ μεγάλου Πέτρου δεξιᾶς τὴν ἀρχιερωσύνην δεξάμενος, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας θηρῶν γενόμενος ἀγρίων βορά· Εὐστάθιος ὁ μέγας, ὁ τῆς συναθροισθείσης συνόδου πρωτεύσας καὶ διὰ τὸν θερμὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ζῆλον τὴν ὑπερορίαν οἰκήσας. Ταύτην Μελέτιος ὁ πάνυ μετὰ τῶν ἴσων παθημάτων ἐκήρυξε· τρὶς γὰρ καὶ αὐτὸς ὑπὲρ B τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἐξηλάθη τῆς ποίμνης· ταύτην Φλαβιανὸς ὁ τὸν ἐκεῖ θρόνον διακοσμήσας· ταύτην Ἐφραῒμ ὁ θαυμάσιος τὸ τῆς θείας χάριτος ὄργανον, τῇ Σύρων γλώττῃ χρησάμενος, ἀνάγραπτον ἡμῖν τὴν ὠφέλειαν κατέλιπε. Ταῦτα Κυπριανὸς ὁ πανεύφημος ὁ τὴν Καρχηδόνα (81) καὶ τὴν Λιβύην ἅπασαν κυβερνήσας, καὶ τὸν διὰ πυρὸς ὑπὲρ Χριστοῦ καταδεξάμενος θάνατον· καὶ Δάμασος ὁ τὴν μεγάλην Ῥώμην ἰθύνας, καὶ Ἀμβρόσιος ὁ Μεδιολάνου τὸν θρόνον κοσμήσας, τῇ Ῥωμαίων γλώττῃ καὶ κηρύττοντες καὶ συγγράφοντες διετέλεσαν. Ταῦτα τῆς Ἀλεξανδρέων οἱ μεγάλοι φωστῆρες, Ἀλέξανδρος καὶ Ἀθανάσιος, καὶ ὁμοφρονοῦντες, τοὺς παρὰ πάντων ᾀδομένους κινδύνους ὑπέμειναν. Ταύτην καὶ οἱ τῆς C βασιλευούσης πόλεως μεγάλοι διδάσκαλοι τὴν πόαν τοῖς ποιμνίοις προσήνεγκαν, Γρηγόριος ὁ λαμπρὸς τῆς εὐσεβείας συνήγορος, Ἰωάννης ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, Ἀττικὸς ὁ τὴν ἐκείνων προεδρίαν καὶ διδασκαλίαν δεξάμενος. Τούτοις Βασίλειος ὁ φανότατος (82) τῆς εὐσεβείας λαμπτήρ, καὶ Γρηγόριος ὁ τοὺς αὐτοὺς ἐκείνῳ γεννήτορας αὐχήσας, καὶ Ἀμφιλόχιος ὁ δι' ἐκείνου τῆς ἀρχιερωσύνης τὸ δῶρον λαβών, οὐ μόνον τοῖς ἐπ' αὐτῶν ἀνθρώποις τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκαν, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν διὰ τῶν συγγραμμάτων τὴν ὠφέλειαν κατέλιπον. Ἀλλὰ γὰρ ἐπιλείψει με ἡ ἡμέρα Πολύκαρπον καὶ Εἰρηναῖον, καὶ Μεθόδιον, καὶ Ἱππόλυτον, καὶ τοὺς ἄλλους τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλους ἀπαριθμούμενον. Συντόμως τοίνυν φαμέν, ὡς ἡμεῖς τοῖς θείοις λογίοις ἀκολουθοῦμεν D καὶ τούτοις ἅπασι τοῖς ἁγίοις. Διὰ γὰρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος εἰς τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καταδύντες βάθος, αὐτοὶ δὲ τὴν αὐτῆς διάνοιαν ἔγνωσαν, καὶ τοῖς μαθεῖν βουλομένοις δήλην ταύτην ἀπέφηναν. Οὐδὲ γὰρ ἡ διαφορὰ τῶν γλωττῶν διαφορὰν δογμάτων εἰργάσατο· κρουνοὶ γὰρ ἦσαν τῆς τοῦ θείου Πνεύματος χάριτος, ἐκ μιᾶς πηγῆς τὸ νᾶμα δεχόμενοι.

1314 CLII — *Relatio Orientalium ad imperatorem, qua illum de suis actis, deque causa, quæ Antiocheni episcopi adventum remorata fuerat, certiorem reddunt.*

Juxta piarum litterarum vestrarum præscriptum

ΡΝΒ'.— *Ἀναφορὰ τῶν Ἀνατολικῶν πρὸς τὸν βασιλέα, δι' ἧς ἐμήνυσαν τὰ παρ' αὐτοῖς πραχθέντα, καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ βράδους τῆς ἀφίξεως τοῦ Ἀντιοχείας ἐπισκόπου* (83).

Τοῖς εὐσεβέσιν ὑμῶν κελευσθέντες γράμμασι.

[76] Act. I, 11.

(81) Ita rescribendum fuisse quis non videat? Libri inepte habebant Χαλκηδονίαν vel Χαλκηδόνα.

(82) φωνώτατος Mans. φαινότ. ex emendatione.

(83) In Actis concilii Orientalium Ephesini a. 431, exstat hæc epistola apud Mansi Collect. ampliss. Conciliorum, tom. IV, p. 1271.

κατελάβομεν τὴν Ἐφεσίων μητρόπολιν, καὶ εὕρομεν πάσης συγχύσεως καὶ ἐμφυλίου πολέμου (84) γέμοντα τὰ ἐκκλησιαστικὰ πράγματα, Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρέως (85), καὶ Μέμνονος τοῦ Ἐφεσίου (86) συμφραξαμένων, καὶ πλῆθος ἀγροικικὸν συναθροισάντων, καὶ μήτε τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς τὴν πανήγυριν ἐπιτελέσαι συγχωρησάντων, μήτε τὰς ἑσπερινὰς ἢ τὰς ἑωθινὰς λειτουργίας· πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὰς ἁγίας ἐκκλησίας, καὶ τὰ ἅγια μαρτύρια ἀποκλεισάντων, καθ' ἑαυτοὺς δὲ σὺν τοῖς ἀπατηθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν συνεδρευσάντων, καὶ μυρία παράνομα ἐργασαμένων, καὶ τούς τε τῶν ἁγίων Πατέρων κανόνας, τά τε ὑμέτερα πατησάντων θεσπίσματα· καὶ ταῦτα τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ, τοῦ παρὰ τῆς ὑμετέρας φιλοχρίστου κορυφῆς ἀποσταλέντος, παρεγγυήσαντος αὐτοῖς καὶ ἐγγράφως καὶ ἀγράφως, ἀναμεῖναι τοὺς πανταχόθεν ἀφικνουμένους ἁγιωτάτους ἐπισκόπους, καὶ τότε κοινῇ τὸ συνέδριον ποιῆσαι κατὰ τὰ γράμματα τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας· καὶ αὐτοῦ δὲ Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρέως ἐπιστείλαντός μοι τῷ τῆς Ἀντιοχέων, πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ γενομένου ὑπ' αὐτῶν συνεδρίου, ὡς ἡ σύνοδος πᾶσα ἀναμένει μου τὴν παρουσίαν.

Διὸ ἀμφοτέρους τοὺς προειρημένους καθεῖλομεν, Κύριλλον καὶ Μέμνονα, καὶ πάσης ἐκκλησιαστικῆς λειτουργίας ἀλλοτρίους πεποιήκαμεν· τοὺς δὲ λοιπούς, τοὺς ταύτης τῆς παρανομίας αὐτοῖς κοινωνήσαντας, ἀκοινωνήτους πεποιήκαμεν, ἕως ἂν τὰ κεφάλαια τὰ παρὰ Κυρίλλου ἐκπεμφθέντα, τῆς Ἀπολιναρίου καὶ Εὐνομίου καὶ Ἀρείου κακοδοξίας γέμοντα, ἐκβάλωσι καὶ ἀναθεματίσωσι, καὶ κατὰ τὸ τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας γράμμα κοινῇ σὺν ἡμῖν συνεδρεύσαντες, ἡσύχως καὶ ἀκριβῶς τά τε ζητήματα σὺν ἡμῖν ἴδωσι, καὶ τὸ εὐσεβὲς τῶν Πατέρων βεβαιώσωσι δόγμα.

Περὶ δὲ τῆς ἐμῆς βραδύτητος ἴστω ὑμῶν ἡ εὐσέβεια, ὡς πρὸς τὸ χερσαῖον διάστημα τῆς ὁδοῦ (διὰ γῆς γὰρ ἡμῶν ἡ ὁδὸς γεγένηται) σφόδρα ἐπεταχύναμεν· τεσσαράκοντα γὰρ μονὰς ὡδεύσαμεν, μηδεμιᾶς ἀνακωχῆς κατὰ τὴν πορείαν ἀπολαύσαντες, ὡς ἔξεστιν ὑμῶν τῇ φιλοχρίστῳ βασιλείᾳ παρὰ τῶν τὰς κατὰ τὴν ὁδὸν πόλεις οἰκούντων μαθεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ὁ λιμὸς κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν γενόμενος, καὶ αἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ταραχαὶ τοῦ δήμου, καὶ παρὰ (87) τὸν καιρὸν σφοδροτάτη γενομένη ἐπομβρία, ἣ καὶ κίνδυνον ἐκ τῶν χειμάῤῥων ἐπήγαγε τῇ πόλει, οὐκ ὀλίγας ἡμέρας ἡμᾶς εἰς τὴν προειρημένην ἐπέσχε πόλιν.

ΡΝΓ'. — *Ἀναφορὰ τῶν αὐτῶν πρὸς τὰς βασιλίδας* (88).

Ἕτερα γνωρίζειν τῇ ὑμετέρᾳ προσδοκήσαντες εὐσεβείᾳ, τὰ ἐναντία δηλῶσαι ἠναγκάσθημεν, τῆς

A ad Ephesiorum metropolin devenimus, et confusionibus intestinoque bello res ecclesiasticas oppletas esse comperimus: quandoquidem Cyrillus Alexandrinus et Memnon Ephesius, satellitio comparato, magnaque agrestium hominum multitudine coacta, ne sanctæ quidem Pentecostes festum celebrare, matutinave aut vespertina officia obire permiserunt. Ac præter hæc, sanctas etiam ecclesias, sanctasque martyrum ædes nobis præcludentes, ipsi cum quibusdam in errorem illorum abductis inter se confessum instituerunt, sanctorumque Patrum canonibus, vestrisque decretis proculcatis, sexcenta scelerum exempla ediderunt: cum tamen magnificentissimus comes Candidianus a Christi amante celsitudine vestra missus, et scripto et sine B scripto illis denuntiasset, ut sanctissimorum episcoporum undecunque advenientium præsentiam exspectarent, ac tum demum juxta pietatis vestræ litteras, convenienter synodum celebrarent. Sed et ipse quoque Cyrillus Alexandrinus, biduo ante habitum ab ipsis consessum illum, scripserat ad me Antiochenum episcopum, quod universa synodus meum adventum præstolabatur.

1315 Propter hæc ergo utrumque, Cyrillum, inquam, et Memnonem exauctoravimus, et ab omni ecclesiastica functione amovimus: reliquos vero hujus iniquitatis eorum socios excommunicationi subjecimus, donec capita, quæ Cyrillus, Apollinarii et Eunomii et Arii perversis dogmatibus C plena evulgavit, abjiciant et anathematizent, ac juxta pietatis vestræ decretum communiter nobiscum consessum celebrent, controversiasque, qua convenit diligentia et quiete, una nobiscum discutiant, et pium sanctorum Patrum dogma confirment.

Quod vero tardius aliquanto advenerim, aliud causæ fuit. Nam si terrestris itineris intervallum (terra enim venimus) pietas vestra spectaverit, magna profecto celeritate nos iter hoc confecisse comperiet: siquidem quadraginta mansiones peragravimus, nulla unquam a progrediendo relaxatione usi, quemadmodum Christo dilecta vestra majestas, ex earum civitatum incolis, per quas D iter fecimus, facile intelligere potest. Fames præterea, quæ Antiochenam civitatem vehementer afflixit, et quotidianæ populi perturbationes, et frigens præter tempus vis imbrium, quæ torrentibus inundantibus, in discrimen civitatem adduxerat, non paucos quoque dies in supra dicta civitate nos detinuerunt.

1316 CLIII. — *Relatio eorumdem ad reginas.*

Contraria iis quæ sperabamus, vestræ pietati significari compulsi sumus, tyrannica Cyrilli Ale-

(84) πολέμου aberat a Garn.
(85) Ἀλεξανδρείας M.
(86) τοῦ Ἐφεσίου abest a Mans.

(87) περὶ Mans. in marg.
(88) Est in eadem collectione l. c., p. 1277 seq.

xandrini et Memnonis Ephesini petulantia ad eam necessitatem nos perurgente.

Nam cum propter ecclesiasticarum sanctionum ordinem, piaque Christi amantium imperatorum nostrorum decreta, religiosissimorum episcoporum adventantium præsentiam eos operiri, communiterque quæ sanctæ fidei sunt, expendere, et ortas controversias simul examinare, atque apostolicum dogma exacte discussum confirmare oporteret: nobis se nostrum adventum præstolari cum scripsissent, didicissentque tridui itinere nos abesse; tyrannico inter se consessu constituto, res flagitiosas, illegitimas, omnique absurditate plenas ausi sunt: cum tamen magnificentissimus comes Candidianus, ordinis servandi causa a religiosissimis Christique amantibus imperatoribus nostris missus, et verbo, et scripto illis denuntiasset, ut piissimorum episcoporum, qui convocati fuerant, adventum exspectarent, neque quidquam circa piam fidem innovarent; sed illis, quæ a piæ mentis * imperatoribus nostris decreta essent, insisterent.

Verum tum litteris imperialibus, tum etiam magnificentissimi comitis Candidiani consiliis **1317** auditis ordinem et decorum parvipendentes, aspidum ova fregerunt, et telam, sicuti propheta loquitur [77], araneæ texunt. Sed qui de ovis eorum comedere voluerit, conterens inveniet putridum, et in ipso regulus. Proinde confidenter clamamus: « Tela eorum non erit in vestimentum, neque operientur e manuum suarum operibus [77]. »

Cum ergo illorum temeritates et ineptias multas advertissemus (nam et sanctas ecclesias et martyrum ædes occluserunt, et ne sanctæ Pentecostes solemnitatem celebraremus, impedimento fuerunt, et tyrannicæ præterea insolentiæ suæ ministros ad episcoporum domos mittentes, ac extrema quæque minantes, iniquis suis studiis conatibusque illos subscribere compulerunt), prædictos Cyrillum et Memnonem deposuimus, et ab episcopali munere amovimus; reliquos autem insolentiæ illorum socios, vel metu vel adulatione adactos, excommunicationi subdidimus, donec vulnera sua sentientes ex animo resipiscant, et hæretica Cyrilli capita, Apollinarii, et Arii, et Eunomii impietati consentanea, anathematizent, et sanctorum Patrum Nicænorum fidem recipiant, et juxta pia Christi amantium imperatorum nostrorum edicta, quiete et absque omni tumultuatione in concilium conveniant, propositasque quæstiones accurate simul dispicere velint, et evangelicæ fidei sinceritatem sine fuco custodiant.

A τυραννικῆς ἀταξίας Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρέως καὶ Μέμνονος τοῦ Ἐφεσίου τοῦτο ποιῆσαι βιαζομένης.

Δέον γὰρ διά τε τὴν τῶν ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν ἀκολουθίαν, καὶ διὰ τὰ εὐσεβῆ τῶν φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων θεσπίσματα, ἀναμεῖναι μὲν τῶν ἀφικνουμένων θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τὴν παρουσίαν, κοινῇ δὲ σκέψασθαι (89) τὰ περὶ τῆς εὐσεβοῦς πίστεως, καὶ τὰ προκείμενα ζητήματα συνιδεῖν, καὶ ἀκριβῶς τὸ ἀποστολικὸν ἐρευνήσαντας βεβαιῶσαι δόγμα· γράψαντες ἡμῖν, ὡς τὴν ἡμετέραν ἀναμένουσι παρουσίαν, καὶ μαθόντες ὡς ἀπὸ τριῶν μονῶν τυγχάνομεν, καθ' ἑαυτοὺς τυραννικὸν συνέδριον συγκροτήσαντες, ἄθεσμα καὶ παράνομα, καὶ πάσης ἀτοπίας γέμοντα ἐτόλμησαν πράγματα· καὶ ταῦτα τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ, τοῦ B εὐταξίας χάριν ὑπὸ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων ἀποσταλέντος, καὶ ἀγράφως αὐτοῖς καὶ ἐγγράφως παρεγγυήσαντος ἀναμεῖναι τοὺς συγκληθέντας θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους, καὶ μηδὲν νεωτερίσαι περὶ τὴν εὐσεβῆ πίστιν, ἀλλὰ στοιχῆσαι τοῖς θεσπισθεῖσι παρὰ τῶν τὰ θεῖα φρονούντων βασιλέων ἡμῶν.

Ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦ βασιλικοῦ γράμματος ἐπακούσαντες, καὶ τῶν συμβουλιῶν τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ, σμικρὸν τῆς εὐταξίας φροντίσαντες, ὠὰ ἀσπίδων ἔῤῥηξαν, καὶ ἱστὸν ἀράχνης κατὰ τὸν Προφήτην, ὑφαίνουσιν. Ἀλλ' ὁ μέλλων τῶν ὠῶν αὐτῶν φαγεῖν, συντρίψας οὔριον εὗρε, καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκος. Διὸ θαῤῥαλέως βοῶμεν· « Ὁ ἱστὸς C αὐτῶν οὐκ ἔσται εἰς ἱμάτιον, οὐδὲ μὴ περιβάλλονται ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτῶν. »

Τούτου χάριν τὰς πολλὰς ἀτοπίας αὐτῶν θεασάμενοι· (τάς τε γὰρ ἐκκλησίας, καὶ τὰ ἅγια μαρτύρια ἀπέκλεισαν, τῆς τε ἁγίας Πεντηκοστῆς τὴν πανήγυριν ἐπιτελέσαι οὐκ εἴασαν· καὶ πρὸς τούτοις τοὺς τῆς τυραννικῆς αὐτῶν ἀταξίας ὑπηρέτας εἰς τὰς τῶν ἐπισκόπων οἰκίας ἀποστέλλοντες, καὶ τὰ ἀνήκεστα ἀπειλοῦντες, ὑπογράψαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν παρανόμως τολμηθεῖσιν ἠνάγκασαν·) οὗ χάριν τοὺς προειρημένους Κύριλλον καὶ Μέμνονα καθείλομεν, καὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἀλλοτρίους πεποιήκαμεν, τούς τε συνεργήσαντας αὐτῶν τῇ ἀταξίᾳ, καὶ εἴτε κολακείᾳ, εἴτε φόβῳ ὑποσυρέντας, ἀκοινωνήτους πεποιήκαμεν, ἕως ἂν εἰς αἴσθησιν τῶν οἰκείων ἐλθόντες τραυμάτων, καὶ D μεταμεληθῶσι γνησίως, καὶ τὰ αἱρετικὰ Κυρίλλου κεφάλαια, τὰ τῇ Ἀπολιναρίου, καὶ Ἀρείου, καὶ Εὐνομίου δυσσεβείᾳ συμβαίνοντα, ἀναθεματίσαντες, τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντων ἀνακτήσωνται πίστιν, καὶ κατὰ τὰ εὐσεβῆ τῶν φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων θεσπίσματα ἡσύχως καὶ δίχα θορύβου τινὸς εἰς τὸ συνέδριον συνελθόντες, ἀκριβῶς τά τε ζητούμενα συνιδεῖν ἐθελήσωσι, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως τὸ εἰλικρινὲς ἀδόλως φυλάξωσι.

[77] Isa. LIX, 6.

(89) Ita Mans. in margine. Textus vulg. διασκέψασθαι.

ΡΝΔ'. — *Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν πρὸς τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει σύγκλητον* (90).

Τῇ θεοφιλεῖ καὶ φιλοχρίστῳ συγκλήτῳ ἡ ἁγία σύνοδος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Λίαν ἀλγοῦμεν, οἰκείων μελῶν ἐκτομὴν τῇ ὑμετέρᾳ μεγαλοπρεπείᾳ μηνύειν ἀναγκαζόμενοι. Εἰ γὰρ καὶ ἀναγκαῖος ὁ χωρισμὸς τῶν σεσηπότων μελῶν, ἀλλ' ὅμως ὀδύνην πικρὰν τῷ λοιπῷ σώματι κατεργάζεται. « Εἰ πάσχει γὰρ, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος, ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. » Ἀλλ' ὅμως οὐ παραιτητέα τοῖς ἰατροῖς τῶν ἀχρήστων καὶ ἐπιβλαβῶν μελῶν ἡ τομή. Ὁ γὰρ ἐχέφρων καὶ σοφὸς τῶν σωμάτων θεραπευτὴς εἰς τὴν τῶν λοιπῶν μελῶν ἀφορῶν ὑγείαν, καταφρονεῖ τοῦ σεσηπότος, παντὶ τῷ σώματι τὴν σωτηρίαν πραγματευόμενος.

Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος πεποιήκαμεν. Εὕρομεν γὰρ Κύριλλον, τὸν Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον, καὶ Μέμνονα, τὸν Ἐφέσου, μυρία ἄττα κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐργαζομένους δεινὰ, καὶ θορύβου, καὶ ταραχῆς τήν τε πόλιν, καὶ τὴν ἁγίαν σύνοδον ἐμπλήσαντας, ναύταις τε Αἰγυπτίοις καὶ ἀγροίκοις Ἀσιανοῖς, ὑπουργοῖς τῆς τυραννίδος χρησαμένους, καὶ μήτε τοὺς συγκληθέντας ἁγιωτάτους καὶ θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους ἀναμείναντας, μήτε τῶν γραμμάτων τῶν θεοφιλεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων ἀνασχομένους, μήτε ταῖς εἰσηγήσεσι καὶ παραγγελίαις τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου καὶ ἐνδοξοτάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ πεισθέντας· ἀλλὰ πάντα φύρδην συγχέαντας τὰ τῆς εὐσεβείας σεμνὰ, ἀθέσμως τε καὶ παρανόμως πάντα ἐργαζομένους, καὶ τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς τὴν πανήγυριν ἐπιτελέσαι κωλύσαντας, τούς τε θείους ναοὺς, καὶ τοὺς τῶν καλλινίκων μαρτύρων σηκοὺς, ἀποκλείσαντας· ἵνα μηδὲ εὔξασθαι τοῖς βουλομένοις ἐξῇ, τοῖς μακρὰν μὲν πορείαν πεποιημένοις, ἐφιεμένοις δὲ πάσας τὰς τῶν ἁγίων καὶ καλλινίκων μαρτύρων περιπτύξασθαι λάρνακας, οὐχ ἥκιστα δὲ τὴν τοῦ τρισμακαρίου Ἰωάννου τοῦ θεολόγου καὶ εὐαγγελιστοῦ, τοῦ πολλὴν πρὸς τὸν ἡμέτερον Δεσπότην παῤῥησίαν κτησαμένου.

Διὸ τοὺς προειρημένους Κύριλλον καὶ Μέμνονα καθελεῖν ἠναγκάσθημεν, καὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἀλλοτρίους πεποιήκαμεν· τοὺς δὲ συνεργήσαντας αὐτῶν τῇ αὐθαδείᾳ καὶ τυραννίδι, ἢ δι' ἀπάτην, ἢ διὰ φόβον, ἀκοινωνήτους πεποιήκαμεν, συμμετρήσαντες τὴν παιδείαν τῇ τῆς προαιρέσεως μεταμελείᾳ.

Ἢν γὰρ αἴσθωνται τῆς πλημμελείας (91), καὶ τῆς αἱρετικῆς παύσωνται κακοδοξίας, τήν τε τῶν ἁγίων Πατέρων πίστιν τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας συνελθόντων ἀνακτήσωνται, καὶ σὺν ἡμῖν κατὰ τὰ γράμματα

A 1318 **CLIV. — *Eorumdem ad senatum Constantinopolitanum epistola.***

Pio Christoque dilecto senatui, sancta synodus in Domino salutem.

Magno sane animi dolore hoc ipso afficimur, quod membrorum nostrorum excisionem vestræ magnificentiæ indicare compellimur. Nam etsi putridorum membrorum separatio est necessaria; attamen acerbum dolorem reliquo corpori affert. « Si quid enim, inquit beatus Paulus, patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra [78]. » Verumtamen inutilium noxiorumque membrorum refectio a medicis est adhibenda. Etenim prudens ac sapiens corporum curator reliquorum membrorum sanitatem ob oculos ponens, illud quod putredine consumptum erat, negligit, ad totius corporis curam
B et conservationem omne consilium et studium conferens.

Hoc ipsum in præsentia et nos quoque fecimus. Comperimus enim Cyrillum Alexandrinum episcopum, et Memnonem Ephesiorum, sexcenta gravissima et detrimentosa contra sanctam Dei Ecclesiam gessisse, et civitatem, sanctamque synodum turbis tumultibusque complesse, atque ex nautis Ægyptiis, Asiaticisque rusticis satellitio collecto, tyrannidi suæ ministros quæsivisse, neque sanctissimos piissimosque episcopos convocatos exspectasse, neque litterarum piissimorum Christique amantium imperatorum nostrorum ullam rationem **1319** duxisse,
C neque magnificentissimi ac celeberrimi comitis Candidiani admonitiones et præcepta quidquam omnino curasse; sed omnia religionis ornamenta late permiscuisse, omnia inique et illegitime perpetrasse, sacram sanctæ Pentecostes solemnitatem celebrari vetuisse, sacra templa invictissimorumque martyrum ædes præclusisse, ita ut ne orare quidem volentibus licuerit, e locis usque adeo remotis venientibus, sanctorumque ac triumphantium martyrum, maxime vero beatissimi Joannis theologi ac evangelistæ (quem summam apud Dominum nostrum fiduciam familiaritatemque obtinuisse constat), monumenta omnia complectendi desiderio flagrantibus.

Quapropter prædictos Cyrillum et Memnonem
D deponere, et episcopali munere exuere compulsi sumus; reliquos vero tyrannidis ac temeritatis illorum fautores et administros, sive metu adacti, sive fraude quoque allecti fuerint, excommunicationi subjecimus, correctioni modum voluntaria illorum pœnitentia definientes.

Nam si errorem agnoverint, et hæreticam doctrinam deseruerint, sanctorumque Patrum, qui Nicææ Bithyniæ convenerunt, fidem receperint, et nostro consessui juxta religiosissimorum ac Christi aman-

[78] I Cor. XII, 26.

(90) Eamdem epistolam reperies apud Mansum, l. c., p. 1273 seq.

(91) μεταμελείας Mansi in marg. Interpretatio etiam Latina a Garnerio edita : *Si eos pœnituerit*. Vitium natum videtur ex antecedentibus verbis. Sed iidem Orientales eodem in contextu epistolæ sequentis : ἐπιγνόντες πλημμέλημα.

tium imperatorum nostrorum litteras sese adjunxerint, eaque modestia, quæ sacerdotes decet, quæ disputantur, pervestigarint; excommunicationis vinculo absolventur, et in sacerdotalis ministerii locum restituentur.

A τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων εἰς τὸ συνέδριον συνελθόντες μεθ' ἡσυχίας ἱεροῦσι πρεπούσης τὰ ζητούμενα ἐρευνήσωσι, τοῦ τε δεσμοῦ τῆς ἀκοινωνησίας ἀπαλλαγήσονται, καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀπολήψονται λειτουργίαν.

1320 CLV. — *Epistola Joannis episcopi Antiocheni, cæterorumque, qui cum ipso erant, ad clerum Constantinopolitanum.*

Intellexit haud dubie pietas vestra iniquas temerariasque Cyrilli Alexandrini Memnonisque Ephesii, et cæterorum qui cum ipsis sunt, machinationes, contra omne fas et jus, qui contra piissimorum Christique amantium imperatorum nostrorum litteras inter se consessum constituere non sunt veriti.

Quapropter necessarium duximus pietatem vestram certiorem facere, omnes illorum conatus et machinationes, juxta prophetæ dictum [79], araneæ telam esse. Illi autem qui hæc ausi sunt, ut temeritatis, iniquitatis, confusionisque auctores, Cyrillus et Memnon, a nobis exauctorati, atque episcopali dignitate exuti sunt; cæteros vero, qui eorum consessui adesse voluerunt, excommunicationi subjecimus, * donec, proprio errore agnito, hæretica Cyrilli Alexandrini capita anathematizent, fidemque sanctorum Patrum, qui in Nicæa Bithyniæ quondam convenerunt, sincero animo complectantur.

Ne quis igitur ex eorum numero, qui seditiones excitare solent, vestram pietatem conturbet: nam temerarii et illegitimi illorum ausus, ut jam significavimus, nullam penitus vim habent.

Hoc ipsum quoque pio Christique amanti imperatori nostro, cæterisque magnificentissimis celeberrimisque principibus indicavimus.

ΡΝΕ'. — *Ἐπιστολὴ* (92) *Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, πρὸς τὸν Κωνσταντινουπόλεως κλῆρον.*

Ἔγνω που πάντως ὑμῶν ἡ εὐλάβεια τὰ ἀθέσμως καὶ παρανόμως ὑπὸ Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρέως, καὶ Μέμνονος τοῦ Ἐφεσίου, καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς, παρὰ τὸ γράμμα τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων συνεδρευσάντων γεγενημένα.

B Διὸ ἀναγκαῖον ᾠήθημεν γνωρίσαι ὑμῶν τῇ θεοσεβείᾳ, ὡς ἐκεῖνα μὲν ἅπαντα τὰ ὑπ' αὐτῶν τολμηθέντα, ἱστὸς ἀράχνης, κατὰ τὸν προφήτην, ὑπάρχει. Αὐτοὶ δὲ οἱ ταῦτα τετολμηκότες, ὅ τε Κύριλλος, καὶ ὁ Μέμνων, ὡς ἔξαρχοι τῆς ἀταξίας καὶ παρανομίας γενόμενοι ὑφ' ἡμῶν καθῃρέθησαν, καὶ ἀλλότριοι τῆς ἐπισκοπῆς ἐγένοντο· τοὺς δὲ σὺν αὐτοῖς συνεδρεῦσαι ἑλομένους, ἀκοινωνήτους πεποιήκαμεν, ἕως ἂν τὸ οἰκεῖον ἐπιγνόντες πλημμέλημα, τά τε αἱρετικὰ κεφάλαια Κυρίλλου τοῦ Ἀλεξανδρέως ἀναθεματίσωσι, καὶ τὴν πίστιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας συναθροισθέντων ἀδόλως καταδέξωνται.

Μὴ τοίνυν θορυβήσῃ τις τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν C τῶν τὰ τοιαῦτα ποιεῖν εἰωθότων· οὐδεμίαν γὰρ ἰσχὺν, ὡς ἤδη ἐδηλώσαμεν, ἔχει τὰ παρανόμως ὑπ' αὐτῶν τολμηθέντα.

Τοῦτο δὲ καὶ τῷ εὐσεβεῖ καὶ φιλοχρίστῳ ἡμῶν βασιλεῖ ἐγνωρίσαμεν, καὶ τοῖς μεγαλοπρεπεστάτοις καὶ ἐνδοξοτάτοις ἄρχουσι.

1321 CLVI. — *Eorumdem ad populum Constantinopolitanum epistola.*

Synodus piissimo fidelissimoque, ac Christo amanti populo sanctæ Dei Ecclesiæ Constantinopolitanæ.

Lex est sine scripto tradita pastoribus, nempe ut sedulam operam navent, ne gregem aut fures rapiant, aut feræ devorent, aut morbi qualescunque lædant. Quod si illi qui pecudum curam susceperunt, tantam providentiam, tantamque sollicitudinem illis impendunt, ut beatus Jacob ad Laban clamet: « Diei æstu urebar, et noctis gelu, fugiebatque somnus ab oculis meis, captum a bestia tibi non attuli [80]; » quantam ratione præditis Salvatoris nostri gregibus curam impendere par erit, qui greges divinis characteribus insigniti sunt, in Christum quidem baptizati, et Christum induti, et Dominici vultus lumine signati. Quamobrem ne vanis rumoribus seducti mœrore tabescatis, turbarumve flu-

ΡΝϚ'. — *Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν πρὸς τὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει λαόν* (93).

Τῷ εὐλαβεστάτῳ, καὶ πιστοτάτῳ, καὶ φιλοχρίστῳ λαῷ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἡ σύνοδος.

Νόμος ἐστὶν ἄγραφος τοῖς ποιμέσι πολλὴν τῶν προβάτων ποιεῖσθαι κηδεμονίαν, ἵνα μήτε κλέπτης ταῦτα λῃστεύῃ, μήτε θηρία κατεσθίῃ, μήτε νόσος λυμαίνηται. Εἰ δὲ οἱ τῶν ἀλόγων προβάτων τὴν κηδεμονίαν D πεπιστευμένοι τοσαύτην αὐτῶν ποιοῦνται προμήθειαν, ὡς βοᾷν τὸν μακάριον Ἰακὼβ πρὸς τὸν Λάβαν· « Ἤμην συγκαιόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ θηριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι· » ὅσην χρὴ ποιήσασθαι πρόνοιαν τῶν λογικῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν προβάτων, ἃ τοὺς θείους περίκειται χαρακτῆρας, βαπτισθέντα μὲν εἰς Χριστὸν, ἐνδυσάμενα δὲ Χριστὸν, καὶ σημειωθέντα τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου; Τούτου χάριν ἀναγκαῖον ᾠήθημεν τὰς

[79] Isa. LIX, 5. [80] Gen. XXXI, 39, 40

(92) Ἀναφορὰ Mans. in margine l. c., p. 1273.
(93) Habet hanc epistolam Mans. Collect. l. c., p. 1275 seq.

ὑμετέρας διὰ γραμμάτων προθεραπεῦσαι ψυχάς· ἵνα μὴ ταῖς ματαίαις φήμαις ὑπαχθέντες ἀθυμήσητε, καὶ ταραχὴν ταῖς διανοίαις εἰσδέξησθε.

Ἀφικόμεθα γὰρ εἰς τὴν Ἐφεσίων πόλιν, τοῦ κηδεμόνος τῶν ὅλων Θεοῦ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων βασιλέων ἡμῶν τὴν διάνοιαν εἰς τοῦτο κινήσαντος, καὶ εὕρομεν τήν τε πόλιν θορύβου παντὸς πεπληρωμένην, καὶ τὴν ἅπασαν σύνοδον οὐ μετρίως ταραττομένην, καὶ κλύδωνα θαλάττιον τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν μιμουμένην, Κυρίλλου τοῦ πρὶν Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου, καὶ Μέμνονος τοῦ Ἐφεσίων, δίκην καταιγίδων τὸν χαλεπὸν τοῦτον ἐγειράντων χειμῶνα. Δείσαντες γὰρ ὁ μὲν Αἰγύπτιος, ἵνα μὴ τὰ κεφάλαια τῆς αἱρετικῆς αὐτοῦ κακοδοξίας, τὰ τῇ Ἀπολιναρίου δυσσεβείᾳ συμβαίνοντα, ἐρευνήσαντες, αἱρετικὸν αὐτὸν κατακρίνωμεν· ὁ δὲ τῆς ἄλλης αὐτοῦ ῥᾳθυμίας τὰ κατὰ τὴν πόλιν θρυλλούμενα· συμφρονήσαντες, καὶ μίαν τυραννικὴν ἀναδειξάμενοι γνώμην· καὶ ὁ μὲν πεντήκοντα Αἰγυπτίους ἐπισκόπους, ὁ δὲ Ἀσιανοὺς πλείους ἢ τριάκοντα συναγαγὼν, καὶ ἄλλους τινὰς, τοὺς μὲν ἀπάτῃ, τοὺς δὲ φόβῳ προσλαβόμενοι, οὐχ ἠβουλήθησαν μὲν ἀναμεῖναι τὸ κοινὸν τῶν πανταχόθεν ἀφικνουμένων ἁγιωτάτων ἐπισκόπων συνέδριον, καταφρονήσαντες δὲ τῶν ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν, καὶ πάντα ἀτόπως καὶ παρανόμως διαπραξάμενοι, ὡς ἐξ ἀκροπόλεως μὲν δυσσεβεῖν ἅπασι παρακελεύονται, ναύτας δὲ καὶ κληρικοὺς Αἰγυπτίους, καὶ ἀγροίκους Ἀσιανοὺς εἰς τὰς τῶν ἐπισκόπων οἰκίας ἀποστέλλοντες, καὶ τὰ ἀνήκεστα ἀπειλοῦντες, καὶ φόβον τοῖς σαθροτέροις ἐπικρεμῶντες, καὶ τὰς οἰκίας ἔξωθεν ἐπιγράφοντες, ὡς ἐπισήμους εἶναι τοὺς πολιορκηθῆναι ὀφείλοντας, ἠνάγκαζον συντίθεσθαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν παρανόμως γεγενημένοις.

Ταῦτα καταλαβόντες, καὶ πείρᾳ τὴν τυραννικὴν αὐτῶν ἀταξίαν μεμαθηκότες, ἄτοπον ἡγησάμεθα, τοὺς εἰς τοσοῦτον κακίας ἐληλακότας, ἐν τῇ θείᾳ καὶ μεγάλῃ ἱερωσύνῃ καταλιπεῖν.

Διὸ τούτους μὲν, ὡς τῶν κακῶν ἡγεμόνας, καθελεῖν ἠναγκάσθημεν, καὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἀλλοτρίους πεποιήκαμεν· τοὺς δὲ τούτοις συνεργήσαντας τῷ τῆς ἀκοινωνησίας ὑπεβάλομεν δεσμῷ, οὐκ ἀπαγορεύοντες τὴν μετάνοιαν, ἀλλὰ τὴν τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῖς ὑπανοίξαντες θύραν. Ἢν γὰρ ἐθελήσωσιν (94) ὡς τάχιστα ἀναθεματίσαι μὲν τὰ ὑπὸ Κυρίλλου ἀποσταλέντα κεφάλαια, τὰ τῆς ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελικῆς διδασκαλίας (95) ἀλλότρια, εἰς δὲ τὴν πίστιν τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπανελθεῖν, τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας συνελθόντων, καὶ κατὰ τὸ γράμμα τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων, ἀθορύβως καὶ ἀκριβῶς τά τε προκείμενα συζητῆσαι, καὶ τὸ εὐσεβὲς δόγμα κυρῶσαι, παραυτίκα αὐτοὺς ὡς οἰκεῖα μέλη δεξόμεθα, καὶ τοὺς ἱερατικοὺς αὐτοῖς ἀποδώσομεν θρόνους.

(94) ἐθέλωσιν textus vulg. apud Mans. et Garn.

A ctibus exagitemini, operæ pretium duximus his nostris litteris animas vestras præmunire.

Nos enim, universorum curatore Deo mentes religiosissimorum Christique amantium imperatorum nostrorum ad hoc instigante, Ephesum advenimus, ac * civitatem quidem omni tumultuationis genere plenam, universam vero synodum non mediocriter turbis agitatam, sanctam autem Ecclesiam, velut mare sæva quadam tempestate jactatam reperimus, Cyrillo **1322** Alexandriæ antea episcopo, et Memnone Ephesino, instar procellæ tetram hanc tempestatem concitantibus. Ambo enim metuentes : Ægyptius quidem, ne in hæreticæ doctrinæ ipsius capita, cum Apollinarii impietate convenientia, inquireremus,
B ipsumque hæreseos condemnaremus; alter vero, propter alia ignavæ suæ administrationis, quæ tota civitate rumor jactaverat : inter se conspirantes, et unam tyrannicam mentem præ se ferentes : et ille quidem quinquaginta episcopos Ægyptios, alter vero plus quam triginta Asiaticos et aliquos alios, hos quidem astu circumventos, illos vero metu inductos, congregantes; noluerunt quidem commune sanctissimorum episcoporum undecunque adventantium exspectare concilium : contemptis autem ecclesiasticis legibus, omniaque absurde et scelerate gerentes, tanquam ex arce omnes ad impietatem adhortabantur : nautas vero, clericosque Ægyptios, et agrestes Asianos ad episcoporum domos mittentes, extremaque interminantes, ac infirmiores perterre-
C facientes, et domos forinsecus inscribentes, quo nimirum oppugnandi conspicui essent, iniquis ipsorum actis assentiri compellebant.

Hæc autem cum animadvertissemus, experientiaque tyrannidem illorum comperissemus, indignum judicavimus, si eos qui in tantum progressi sunt improbitatis, in divina et magna sacerdotali functione relinqueremus.

Quare hos quidem tanquam malorum auctores deponere coacti fuimus, et ab episcopatu omnino amovimus; **1323** cæteros autem qui horum adjutores et administri fuerunt, excommunicationis vinculo subjecimus, pœnitentiam non denegantes; quin
D potius clementiæ ostium subapertum eis reliquimus. Nam si capita a Cyrillo emissa, quæ ab apostolica et evangelica doctrina aliena sunt, quamprimum anathematizare voluerint, et ad sanctorum Patrum, qui in Nicæa Bithyniæ convenerunt, fidem redire, et juxta pientissimorum * ac Christi amantium imperatorum nostrorum litteras, et quæ proposita sunt, sine tumultu ac exacte nobiscum disquirere, piumque dogma confirmare; mox illos veluti propria membra suscipiemus, sedesque sacerdotales ipsis restituemus.

(95) ἐκκλησίας Mans. in margine.

CLVII. — *Relatio Orientalis conciliabuli ad imperatorem victoriis clarum, rursum significans depositionem Cyrilli et Memnonis.* A

Pietas vestra, quæ benefaciendo orbi et Ecclesiis Dei clarescit, jussit nos in Ephesiorum civitate congregari, ut inde lucrum et pax Ecclesiæ conciliaretur, non ut omnia confusione et perturbatione complerentur. Sed et ipsa vestræ majestatis edicta aperte ac diserte piam vestram et pacificam pro Ecclesiis Dei indicant mentem.

Atqui Cyrillus Alexandrinus, ad perniciem Ecclesiarum, ut videtur, et natus et educatus, assumpta cooperatrice Memnonis Ephesii audacia, primum quidem in placidum et pium **1324** vestrum B edictum peccavit, per omnia se profanum ostendens. Nam cum vestra majestas præceperit de fide diligens examen et inquisitionem, eamque haberi cum concordia et pace omnium : Cyrillus de Apollinarii dogmatibus accusatus, imo ipse seipsum redarguens, per ea, quæ cum anathematismis nuperrime in regiam urbem cum propria subscriptione misit, in quibus deprehensus est sentire cum impio et hæretico Apollinario, his omnibus posthabitis, quasi tempora hæc regia gubernatione destituta essent, in omnem prolabitur iniquitatem : cumque oporteret rationem reddere pravæ suæ de Domino nostro Jesu Christo opinionis, sibi auctoritatem usurpans, neque ' a canonibus, neque a vestris edictis ei concessam, in omne genus immodestiæ ac C sceleris ruit.

Quamobrem mota sancta synodus, quæ non approbavit ejus adinventiones fidei pestiferas, ipsum quidem deponit propter prædicta omnia : Memnonem vero, velut administrum ejus, et commilitonem in omnibus, qui et innumeras turbas contra sanctissimos episcopos, pravæ illius ac hæreticæ opinioni assentiri recusantes, excitavit; et ecclesias atque oratoria omnia conclusit, quasi adessent paganorum et hostium Dei tempora; et vulgus regionis Ephesiorum introduxit, adeo ut nobis quotidie de summa rerum periclitandum sit, dum non de defensione, sed de rectis fidei dogmatibus cogitamus. Hos enim D abscindere nihil aliud est, quam rectam fidem statuere.

1325 Poterit autem majestas vestra, vel ex ipsis illius capitibus impiam ejus sententiam agnoscere : impium enim Apollinarium, in hæresi jam mortuum, quasi ex inferno excitare, et contra Ecclesias et rectam fidem in aciem educere comperitur, et anathematizare in suis expositionibus evangelistas simul et apostolos, et post illos, Ecclesiæ progenitores, qui a Spiritu sancto, non a propriis cogitationibus impulsi, piam fidem prædicaverunt, et Evangelium annuntiaverunt, contra eam quam iste et sapit et loquitur, præcipiendoque vult ubivis

ΡΝΖ'. — *Ἀναφορὰ τῆς Ἀνατολικῆς συνόδου πρὸς τὸν καλλίνικον βασιλέα, δηλοῦσα καὶ αὖθις τὴν γεγενημένην καθαίρεσιν Κυρίλλου καὶ Μέμνονος* (96).

Ἡ διαλάμπουσα ὑμῶν εὐσέβεια ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν ἐκέλευσεν ἡμᾶς ἐν τῇ τῶν Ἐφεσίων ἀθροισθῆναι, ὥστε κέρδος καὶ εἰρήνην τῇ Ἐκκλησίᾳ περιποιῆσαι, οὐχ ὥστε συγχύσεως καὶ ἀταξίας πάντα πληρῶσαι. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ τοῦ ὑμετέρου κράτους θεσπίσματα σαφῶς καὶ διαῤῥήδην τὸν εὐσεβῆ ὑμῶν καὶ εἰρηνικὸν ὑπὲρ τῶν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησιῶν μηνύει σκοπόν.

Ὁ δὲ ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν Ἐκκλησιῶν καὶ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς, ὡς ἔοικε, Κύριλλος ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας, συνεργὸν λαβὼν τὴν Μέμνονος τοῦ Ἐφεσίου θρασύτητα, πρῶτον μὲν εἰς τὸ γαληνὸν καὶ εὐσεβὲς ὑμῶν παρηνόμησε θέσπισμα, διὰ πάντων τὸ ἀκαθοσίωτον αὐτοῦ δεικνύς. Τοῦ γὰρ ὑμετέρου κράτους θεσπίσαντος περὶ πίστεως τὴν ἐξέτασιν γενέσθαι, καὶ βάσανον ἀκριβῆ τὴν μεθ' ὁμονοίας καὶ εἰρήνης τῶν πάντων· ὁ Κύριλλος ἐπὶ τοῖς Ἀπολιναρίου δόγμασιν ἐγκαλούμενος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἑαυτὸν ἐλέγξας, δι' ὧν πρώην εἰς τὴν βασιλίδα πόλιν μετ' ἰδίας ὑπογραφῆς ἀπέστειλε μετ' ἀναθεματισμῶν, ἐν οἷς τὰ τοῦ δυσσεβοῦς καὶ αἱρετικοῦ Ἀπολιναρίου φρονῶν ἐλήλεγκται, καὶ οὐδενὸς τούτων φροντίσας, ὡς ἐν ἀβασιλεύτοις καιροῖς, χωρεῖ πρὸς πᾶσαν παρανομίαν· καὶ δέον λόγον δοῦναι ὑπὲρ ὧν διεφθαρμένῃ χρῆται τῇ περὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δόξῃ, ἁρπάσας ἑαυτῷ τὴν αὐθεντίαν, τὴν μήτε παρὰ τῶν κανόνων αὐτῷ δεδομένην, μήτε ἀπὸ τῶν ὑμετέρων θεσπισμάτων, ὁρμᾷ πρὸς πᾶν εἶδος ἀταξίας καὶ παρανομίας.

Ἐπὶ τούτοις κινηθεῖσα ἡ ἁγία σύνοδος, ἡ οὐ παραδεξαμένη τὰς ἐπὶ λύμῃ τῆς πίστεως αὐτοῦ ἐπινοίας, τοῦτον μὲν καθαιρεῖ διὰ τὰ προειρημένα πάντα· Μέμνονα δὲ ὡς συνεργὸν αὐτοῦ καὶ συναγωνιστὴν ἐν ἅπασι γεγενημένον, καὶ μυρίους θορύβους κατὰ τῶν ἁγιωτάτων ἐπισκόπων, τῶν συνθέσθαι τῇ αἱρετικῇ ἐκείνου κακοδοξίᾳ μὴ ἀνασχομένων, ἐγείραντα, καὶ τὰς ἐκκλησίας καὶ πάντα τόπον εὐκτήριον κλείσαντα, ὡς ἐν Ἑλληνικοῖς καὶ θεομάχοις καιροῖς· καὶ πλῆθος ἐπιχώριον τῆς Ἐφεσίων ἐπεισαγαγόντα, ὡς περὶ τοῦ παντὸς ἡμῖν εἶναι καθ' ἑκάστην τὸν κίνδυνον, οὐ πρὸς ἄμυναν βλέπουσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰ ὀρθὰ δόγματα τῆς εὐσεβείας. Τὸ γὰρ τούτους ἐκκόψαι, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὴν ὀρθοδοξίαν στῆσαι.

Ἔξεστι δὲ ὑμῶν τῷ κράτει ἐξ αὐτῶν αὐτοῦ τῶν κεφαλαίων τὸ δυσσεβὲς αὐτοῦ φρόνημα ἐπιγνῶναι· τελευτήσαντα γὰρ τὸν δυσσεβῆ Ἀπολινάριον ἐν τῇ αἱρέσει, οἱονεὶ ἐξ ᾅδου ἐγείρων, καὶ ἐπιστρατεύων ταῖς Ἐκκλησίαις καὶ τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει ἐλέγχεται, καὶ ἀναθεματίζων ἐν οἷς ἐκτίθεται, εὐαγγελιστὰς ὁμοῦ καὶ ἀποστόλους, καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους Ἐκκλησίας προγόνους, οἳ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ λογισμῶν οἰκείων ὁρμώμενοι τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἐκήρυξαν, καὶ κατήγγειλαν τὸ Εὐαγγέλιον, ἀπεναντίας οἷς οὗτος καὶ φρονεῖ, καὶ διδάσκει, καὶ ἐξ

(96) Est in Mansi Collect. conciliorum, l. c., p. 1385.

ἐπιτάγματος βούλεται τὴν ἑαυτοῦ ἀσέβειαν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κρατεῖν. Ὅπερ οὐ φέροντες, τῇ στάσει τῇ δεούσῃ ἐχρησάμεθα, τῇ τε θείᾳ ῥοπῇ καὶ τῷ τῆς εὐσεβείας ὑμῶν θαῤῥοῦντες σκοπῷ.

Ἴσμεν γὰρ ὡς οὐδὲν προτιμήσετε τῆς ὑγιοῦς πίστεως, ᾗ συντραφέντες ὑμεῖς τε, καὶ οἱ τρισμακάριοι ὑμῶν πρόγονοι, ἀδιάδοχα τὰ τῆς βασιλείας παρειλήφατε σκῆπτρα, τοὺς τοῖς ἀποστολικοῖς δόγμασιν ἐναντιουμένους ἀεὶ καταλύοντες· ὧν ἐστιν ὁ προειρημένος Κύριλλος, ὃς ὥσπερ ἀκρόπολιν κατειληφὼς τὴν Ἔφεσον διὰ Μέμνονος τοῦ συνεργοῦ, δικαίως μετ' αὐτοῦ τὴν καθαίρεσιν ἀπηνέγκατο· πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις, πᾶσαν ἔφοδον, καὶ πᾶσαν ἀταξίαν ἐτόλμησαν καθ' ἡμῶν, οἳ συνελέγημεν, καὶ πόλεων ἀμελήσαντες, καὶ πατρίδων, καὶ ἑαυτῶν, ὥστε τὸ ὑμέτερον κυρῶσαι θέσπισμα.

Καὶ ἐσμὲν νῦν τυραννίδος παρανάλωμα, εἰ μὴ προκαταλάβῃ (97) ἡ ὑμετέρα εὐσέβεια, θεσπίζουσα ἑτέρωσε (98) ἡμᾶς συνελθεῖν, πλησίον που, ἔνθα δυνησόμεθα ἀπό τε τῶν Γραφῶν, καὶ τῶν συγγεγραμμένων τοῖς Πατράσι βίβλων, ἐλέγξαι αὐτοὺς σαφῶς, τόν τε Κύριλλον, καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπαχθέντας, οὓς πεφεισμένως ἀκοινωνησίᾳ ὑπεβάλομεν, ἐλπίδας αὐτοῖς σωτηρίας, εἰ μεταμεληθεῖεν, ὑποφαίνοντες· οἳ ὥσπερ ἐπὶ στρατείᾳ βαρβαρικῇ ὕλας ἀταξίας αὐτῷ μέχρι τοῦ παρόντος παρέσχον· οἱ μὲν καθῃρημένοι ὄντες ἐκ πολλοῦ, καὶ ὑπ' αὐτοῦ προσληφθέντες· οἱ δὲ ἀκοινώνητοι τοῖς οἰκείοις μητροπολίταις, καὶ ὑπ' αὐτοῦ εἰς κοινωνίαν δεχθέντες· ἄλλοι διαφόροις ἐγκλήμασιν ἐμπεπαρμένοι, παρ' αὐτοῦ τιμηθέντες. Καὶ ταῦτα ἐποίει ἀπὸ τοῦ πλήθους κυρῶσαι τὸ αἱρετικὸν αὐτοῦ πειρώμενος φρόνημα, μὴ λογισάμενος, ὡς ἐν εὐσεβείᾳ οὐκ ἀριθμὸς ζητεῖται, ἀλλ' ὀρθότης δογμάτων, καὶ ἡ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀλήθεια, καὶ ἄνδρες ἐν τούτοις εὐσεβῶς ἐξ ἀποστολικῶν ἀποδείξεων καὶ μαρτυριῶν εἰδότες συνίστασθαι, καὶ οὐκ ἐκ θράσους καὶ αὐθεντίας τυραννικῆς.

Ὅθεν παρακαλοῦμεν καὶ ἱκετεύομεν διὰ τάχους ἐπαμῦναι τῇ εὐσεβείᾳ πολεμουμένῃ τὸ ὑμέτερον κράτος, καὶ διόρθωσιν ὀξυτάτην ἐπιθεῖναι τῇ τούτων μανίᾳ καὶ τυραννίδι, ἣ ὥσπερ τις λαῖλαψ πρὸς αἱρετικὴν κακοδοξίαν παρασύρει τοὺς θρασυτέρους. Δίκαιον γὰρ τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν, τὴν τῶν ἐν Περσίδι καὶ τῶν ἐν βαρβάροις Ἐκκλησιῶν φροντίσασαν, ἐν τῇ Ῥωμαίων ἀρχῇ σαλευομένας μὴ παριδεῖν Ἐκκλησίας.

ΡΝΗ'. — *Ἀναφορὰ (99) τῶν Ἀνατολικῶν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα, ἥνπερ ἔδωκαν μετὰ τῆς ἀναφορᾶς τῆς προγεγραμμένης τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ κόμητι Εἰρηναίῳ.*

Ἠλπίσαμεν λύσιν ἔσεσθαι τοῦ Αἰγυπτιακοῦ κλύδωνος, τοῦ ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις προσβαλόντος, τὰ τῆς εὐσεβείας τῆς ὑμετέρας δεχόμενοι γράμματα· ἐψεύσθημεν δὲ τῆς ἐλπίδος. Θρασύτεροι γὰρ οἱ ἄνδρες ἐξ ἀπονοίας ἐγένοντο· καὶ οὔτε τῆς ἐνδίκως καὶ ἐννόμως ἐπενεχθείσης αὐτοῖς ἐφρόντισαν

(97) Sic M. in marg. Vulg. καταλάβῃ.
(98) ἑτέρωθεν Mans.

A terrarum suam impietatem valere. Id quod nequaquam ferentes, convenienti constitutione sumus usi, divina gratia vestræque pietatis mente fisi.

Scimus enim quod sanæ fidei nihil præferetis, in qua educati vos et beatissimi progenitores vestri, non interjecto extraneo successore, regni sceptra suscepistis, semper eos qui apostolicis dogmatibus adversantur, deprimentes; e quibus est Cyrillus prædictus, qui adjutore Memnone, quasi arcem occupaturus, veniens Ephesum, juste cum eo depositioni subjectus fuit : nam præter ea quæ diximus, omnem insultum, omnemque perturbationem per audaciam aggressi sunt contra nos, qui convenimus, relictis civitatibus et patriis, ac nobis ipsis, ut
B edictum vestrum ratum esset.

At nunc sumus tyrannidi exposita præda; nisi vestra pietas antevertat, edicens, ut alio **1326** loco propiore conveniamus, ubi poterimus e Scripturis et e libris conscriptis a Patribus, redarguere manifeste Cyrillum, et eos, qui ab illo dolose inducti sunt, quos indulgenter excommunicationi subjecimus, spem salutis, si resipiscant, subindicantes : qui quasi in barbarico exercitu materiam perturbationis usque in præsentem horam ei suppeditarunt : alii quidem multo ante depositi, et ab illo suscepti; alii vero excommunicati a suis metropolitanis, et ab ipso in communionem recepti; alii variis criminibus impliciti, et ab ipso honores consecuti. Et hæc fecit tentans per multitudinem sen-
C sum suum hæreticum stabilire : non expendens quod in religione non numerus quæritur, sed dogmatum rectitudo, et apostolicorum decretorum veritas, et viri, qui illa pie ex apostolicis demonstrationibus et testimoniis comprobare sciant, non autem ex audacia et tyrannica potestate.

Proinde obsecramus et oramus, ut vestra majestas quamprimum religioni, quæ impugnatur, subsidium ferat, et celerrimam correctionem imponat illorum insaniæ et tyrannidi, quæ quasi turbo ad hæreticam perfidiam audaciores arripit. Justum enim est ut vestra pietas, quæ Ecclesiarum Persidis, et earum, quæ inter Barbaros sunt, curam gessit,
D Ecclesias, quæ in Romanorum principatu jactantur, non negligat.

1327 CLVIII. — *Relatio Orientalium ad piissimum imperatorem, quam cum ante scripta relatione magnificentissimo comiti Irenæo dederunt.*

Speravimus fore ut Ægyptiaca tempestas, quæ sanctas Dei Ecclesias exagitavit, acceptis pietatis vestræ litteris tandem aliquando sedaretur : sed spe nostra frustrati sumus. Etenim viri illi vesania acti insolentiores evaserunt, et neque depositionem juste legitimeque ipsis illatam quidquam curant,

(99) Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν. M. in margine, pag. 1389.

neque per majestatis vestræ increpationem modestiores effecti sunt : sed et pietatis vestræ sanctionibus contemptis, sanctorumque Patrum canonibus conculcatis, cum alii sint depositi, alii vero excommunicati, festos dies in oratoriis agunt, celebrantes synaxes.

Nos quidem, sicuti etiam Christi amantem celsitudinem vestram ea de re certiorem antea fecimus, cum acceptis clementiæ vestræ litteris omni pietate plenis, in Apostoli basilica preces duntaxat Deo fundere cuperemus, non modo prohibuerunt; sed lapidatione facta, longo quoque spatio insecuti sunt; ita ut fuga cursuque vitæ periculum evaserimus.

Sibi vero quidvis licere arbitrantur; neque ad concilium convenire, neque controversiarum discussionem pertractare, neque de hæreticis Cyrilli capitibus (quoniam argumenta, quæ impietatem illorum aperte ostendunt, diluere se posse plane diffidunt), rationem reddere voluerunt : sola autem audacia temeritateque sese efferunt; non tamen audacia, neque temeritate, **1328** sed tranquillitate, sed scientia, sed dogmatum peritia, quæ proposita sunt, simul examinari debent.

Eapropter magnificentissimum comitem Irenæum præmittere compulsi sumus, ut is et vestram pietatem conveniat, totiusque negotii seriem explanet : siquidem nihil actum est, quod illum lateat. Accepit idem a nobis plurimos præsentis morbi curandi modos, quibus tranquillitas Ecclesiis Dei restitui queat. Rogamus vestram mansuetudinem, ut patienter illos ab eo cognoscat, et quod vestræ pietati visum fuerit, quanta fieri poterit, celeritate præcipiat, ne citra omnem utilitatem et necessitatem hic consumamur.

CLIX. — *Epistola eorumdem ad præfectum et magistrum a pari.*

Ad summum, ut dici solet, malorum devenimus, et cum extremis periculis luctamur, ac mortem quotidie nobis ob oculos versantem videmus. Nam quæ a Cyrillo et Memnone cæterisque factionis illorum consortibus in nos audacter committuntur, ea omnem barbaricum furorem excedunt, nullumque tyrannidis genus ab eis prætermissum est. Continuis, prout in bello fieri solet, insultibus audacter impetimur : ædes nostras jam bis inscripserunt, nempe ut illis sint manifestæ et designatæ, qui impetum facturi sunt. Omne templum nobis præclusum est; morbo consumpti, ac vel modico cœlo frui desiderantes, **1329** obliquato capite prospicere non audemus, contribules non secus ac infestissimos hostes extimescentes. Sanctorum Patrum canones conculcati sunt, excommunicati et exauctorati sacris operari nihil verentur, impia sua dogmata copiose Dei populo profundentes, et nos interim inclusi misere hic sumus, invasionesque circumspectamus imminentes.

A καθαιρέσεως, οὔτε τῇ ἐπιτιμήσει τοῦ ὑμετέρου κράτους ἐγένοντο σωφρονέστεροι· ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας νόμους, καὶ τοὺς τῶν ἁγίων Πατέρων κανόνας πατήσαντες, οἱ μὲν καθαιρεθέντες, οἱ δὲ ἀκοινώνητοι γενόμενοι, ἐν τοῖς εὐκτηρίοις ἑορτάζουσιν οἴκοις, συνάξεις ἐπιτελοῦντες.

Καὶ ἡμᾶς μὲν, ὡς καὶ ἤδη τὴν φιλόχριστον ὑμῶν ἐδιδάξαμεν κορυφὴν, προσεύξασθαι μόνον εἰς τὸ ἅγιον βουληθέντας Ἀποστόλιον, μετὰ τὸ δέξασθαι τὰ πάσης εὐσεβείας γέμοντα γράμματα τῆς ὑμετέρας ἡμερότητος, οὐ μόνον ἐκώλυσαν, ἀλλὰ καὶ κατέλευσαν, καὶ μέχρι πολλοῦ κατεδίωξαν, ὡς φυγῇ καὶ δρόμῳ τὴν σωτηρίαν ἡμᾶς πορίσασθαι.

Αὐτοῖς δὲ πᾶν ὁτιοῦν ποιεῖν ἐξεῖναι νομίζουσιν· εἰς δὲ συνέδριον εἰσελθεῖν (1), καὶ βάσανον τῶν ζητου- B μένων ποιήσασθαι, καὶ ὑπὲρ τῶν αἱρετικῶν τοῦ Κυρίλλου κεφαλαίων ἀπολογήσασθαι οὐκ ἠνέσχοντο, τοὺς προφανεῖς τῆς ἐν αὐτοῖς δυσσεβείας ἐλέγχους ἀπαγορεύοντες· μέγα δὲ φρονοῦσιν ἐπὶ μόνῳ τῷ θράσει· καίτοι γε οὐ θράσους, ἀλλ' ἡσυχίας, καὶ γνώσεως, καὶ τῆς τῶν δογμάτων ἐμπειρίας ἡ περὶ τῶν προκειμένων συνεξέτασίς ἐστι.

Τούτου χάριν ἠναγκάσθημεν προπέμψασθαι (2) τὸν μεγαλοπρεπέστατον κόμητα Εἰρηναῖον, καταλαβεῖν ὑμῶν τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὰ τοῦ πράγματος διδάξαι· τά τε γὰρ γεγενημένα ἀκριβῶς ἐπίσταται, καὶ μεμάθηκε παρ' ἡμῶν πολλοὺς θεραπείας τρόπους, δι' ὧν δυνατὸν τὸ ἀτάραχον ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις παρασχεθῆναι (3)· οὓς ἱκετεύομεν C ἀνεξικάκως τὴν ὑμετέραν παρ' αὐτοῦ μαθεῖν ἡμερότητα, καὶ τὸ δοκοῦν τῇ ὑμετέρᾳ εὐσεβείᾳ θᾶττον κελεῦσαι γενέσθαι, ἵνα μὴ εἰς οὐδὲν δέον ἐνταῦθα συντριβώμεθα (4).

ΡΝΘ'. — *Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν πρὸς τὸν ἔπαρχον, καὶ τὸν μάγιστρον ὁμοίως* (5).

Εἰς ἔσχατον κακὸν (6), τὸ δὴ λεγόμενον, ἐληλάκαμεν, καὶ δεινοῖς προσπαλαίομεν ἀνηκέστοις, καὶ καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἡμέραν (7) τὸν θάνατον ἡμῶν πρὸ ὀφθαλμῶν βλέπομεν. Πᾶσαν γὰρ βαρβαρικὴν ὑπερβαίνει μανίαν τὰ ὑπὸ Κυρίλλου καὶ Μέμνονος, καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς, καθ' ἡμῶν τολμώμενα, καὶ οὐδὲν εἶδος αὐτοῖς παραλέλειπται τυραννίδος. Ἔφοδοι μὲν γὰρ συνεχεῖς, ὡς ἐν πολέμῳ, τολμῶνται, αἱ οἰκίαι ἡμῶν ἤδη δὶς ἐπεγράφησαν, ὥστε δήλας εἶναι καὶ D ἐπισήμους τοῖς ἐπιέναι μέλλουσι. Πᾶς οἶκος ἡμῖν εὐκτήριος ἀποκέκλεισται· νόσῳ διαφθειρόμενοι, καὶ σμικροῦ ἀέρος ἀπολαῦσαι ποθοῦντες, προκύπτειν οὐ θαῤῥοῦμεν, ὡς βαρβάρους τοὺς ὁμοφύλους φοβούμενοι. Οἱ τῶν ἁγίων Πατέρων κανόνες πεπάτηνται· οἱ καθῃρημένοι καὶ ἀκοινώνητοι ἱερουργίας κατατολμῶσι, τὰ δυσσεβῆ αὐτῶν ἐκχέοντες τῷ λαῷ Θεοῦ διδάγματα· ἡμεῖς τε καθειργμένοι διατελοῦμεν, καὶ τὰς ἐφόδους περισκοποῦμεν.

(1) συνελθεῖν M. in margine.
(2) προτρέψασθαι M. in margine.
(3) παρασχεῖν M. in margine.
(4) συντριβῶμεν M. in marg.

(5) V. Mansi Collect. concil. l. c., p. 1384.
(6) ἔσχατα κακῶν M. in margine.
(7) ὥραν M. in marg.

Δεόμεθα τοίνυν καὶ ἱκετεύομεν τὴν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, μὴ παριδεῖν ἡμᾶς ἐν μέσῳ τῶν τοιούτων ἀπειλημμένους κακῶν, ἀλλ' ἐξαρπάσαι ἡμᾶς (8) ὡς τάχιστα τοῦ ὑπόπτου θανάτου, καὶ παρασκευάσαι τὴν βασιλίδα πόλιν καταλαβεῖν, καὶ δοῦναι λόγον ἡμᾶς ὑπὲρ τῆς πίστεως, καὶ ἐξελέγξαι τῶν προειρημένων ἀνδρῶν τήν τε αἱρετικὴν κακοδοξίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν παρανομίαν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο γένοιτο, παντελῶς ἀπολούμεθα, καὶ παρανάλωμα τῆς ἐκείνων μανίας ἐσόμεθα.

A Obsecramus proinde vestram magnificentiam, obnixeque eamdem rogamus, ne nos tantis hisce malis undique cinctos, sed evidenti mortis discrimine, quanta fieri potest celeritate, eximat, efficiatque ut ad regiam civitatem accitis fidei nostræ rationem reddere, ac prædictorum virorum hæresin incredibilemque iniquitatem liceat commonstrare: nam, nisi hoc fiat, peribimus funditus, atque illorum furiis pabulum futuri sumus.

Πάλιν τοίνυν δεόμεθα, καὶ ἐνορκοῦμεν πρὸς παίδων, πρὸς τῶν φιλτάτων, πρὸς τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κρίσεως, μὴ περιοφθῆναι παρὰ τῆς ὑμετέρας μεγαλοπρεπείας, ἀλλ' ὡς τάχιστα ἐντεῦθεν ἀπαλλαγῆναι, καὶ ἐλεύθερον ἀέρα θεάσασθαι.

Denuo itaque oramus et per liberos, et per ea quæ vobis sunt charissima, ac per justum Dei judicium obtestamur, ne a vestra magnificentia neglecti relinquamur, sed ut quam celerrime hinc eruamur, et liberum aerem intueamur.

ΡΞ'. — *Ἐπιστολὴ τῶν αὐτῶν πρὸς τὸν πραιπόσιτον, καὶ τὸν σχολαστικὸν* (9) *ὁμοίως.*

B CLX.—*Epistola eorumdem ad præpositum et scholasticum a pari.*

Οὐδὲν ἀπονοίας ἐν πλημμελήμασι χαλεπώτερον· αὕτη γὰρ ἐπὶ πάντα ἐστὶ τὰ ἄτοπα ἡγεμών. Ὑπὸ ταύτης οἱ Αἰγύπτιοι καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς στρατηγούμενοι τῶν τε ἐκκλησιαστικῶν καταφρονοῦσι θεσμῶν, καὶ τὰ εὐσεβῆ τῶν θεοφιλεστάτων ἡμῶν βασιλέων πατοῦσι θεσπίσματα. Οὔτε γὰρ τὰ πρῶτα, οὔτε τὰ δεύτερα, οὔτε τὰ τρίτα αὐτοὺς σωφρονεῖν ἐδίδαξαν γράμματα. Οὔτε ἡ ἐννόμως αὐτοῖς ὑφ' ἡμῶν ἐπενεχθεῖσα καθαίρεσις ἔσβεσεν αὐτῶν τὴν θρασύτητα. Ἀλλ' ἀθροίζονται μὲν εἰς τοὺς εὐκτηρίους οἴκους παρανόμως, ἐπιτελοῦσι δὲ συνάξεις ἀθέσμους, καίτοι γε τῶν λαῶν ταύταις οὐ παραβαλόντων. Παντί τε θείῳ οἴκῳ φρουροὺς ἐπιστήσαντες, οὐδένα πλὴν αὐτῶν εἰσιέναι συγχωροῦσι. Καὶ ταῦτα ἤδη διὰ γραμμάτων ἑτέρων τὴν ὑμετέραν ἐδιδάξαμεν μεγαλοπρέπειαν, ὅπως ἐκινδυνεύσαμεν προσεύξασθαι βουληθέντες εἰς τὸ ἅγιον Ἀποστόλιον, μετὰ τὸ δέξασθαι τὰ διὰ τοῦ θαυμασιωτάτου Παλλαδίου τοῦ μαγιστριανοῦ γράμματα τῶν εὐσεβεστάτων ἡμῶν καὶ φιλοχρίστων βασιλέων. Οὐ γὰρ μόνον ἐκωλύθημεν προσεύξασθαι, ἀλλὰ καὶ καταλευσθέντες μέχρι πολλοῦ κατεδιώχθημεν.

Inter delicta nihil est gravius, nihil perniciosius arrogantia: ea enim ad absurda quæque deducit. Hac Ægyptii, et qui cum illis ceu sub signis militant, acti, ecclesiasticas leges aspernantur, piaque Dei amantissimorum **1330** imperatorum nostrorum edicta conculcant. Nam neque prima, neque secunda, neque tertia imperatorum epistola ad saniorem mentem eos revocare potuit. Sed neque legitima per nos in eos exauctoratio lata illorum exstinxit audaciam. Sed et in oratoriis spreta lege conveniunt, et profanas synaxes, etiamsi populi ad eas non veniant, scelerate celebrant, et omnibus sacris ædibus custodes, qui nullum nisi ipsos ingre- C di sinant, adhibuerunt. Et quidem jam ante per alias litteras vestræ magnificentiæ indicatum est, quantum periculum adiverimus, quando pientissimorum Christique amantium imperatorum nostrorum litteris per Palladium comitem præclarissimum jam acceptis, ad sanctam Apostoli basilicam adorare instituebamus. Etenim non modo ab oratione fuimus prohibiti, verum etiam lapidibus impetiti, hostilique insectatione longe abacti.

Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπάρχετε τρόφιμοι, καὶ ἐν ἀρετῇ διαλάμποντες πάσῃ, ὡς τὴν ὑμετέραν εὔκλειαν ἐν τοῖς ἁπάντων περιφέρεσθαι στόμασι, καὶ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ἐκθύμως (10) ὑπερμαχεῖτε, πᾶσαν ποιούμενοι προμήθειαν, ὥστε διηνεκῶς αὐτὴν ἐξ οὐρίων φέρεσθαι, παρακαλοῦμεν ὑμῶν τὸ μέγεθος, καὶ τὰ ἡμέτερα γράμματα ὑπαναγνῶναι τῷ εὐσεβεστάτῳ καὶ φιλοχρίστῳ ἡμῶν βασιλεῖ, καὶ πᾶσαν ὑπενεγκεῖν (11) σπουδήν, ὡς τὴν μὲν παροῦσαν παυθῆναι (12) σύγχυσιν, ἀταράχως δὲ καὶ θορύβου παντὸς χωρὶς τὸ κοινὸν γενέσθαι συνέδριον, καὶ τοῖς ἀμφισβητουμένοις ἕκαστον μέρος τῶν ἀμφισβητούντων συστῆναι.

Cum itaque pietatis alumni sitis, omnique virtutum genere præfulgeatis, adeo ut vestra gloria in omnium ore versetur, et sanctam Ecclesiam alacriter propugnetis, omnem diligentiam, ut secundis perpetuo ventis feratur, adhibentes, amplitudinem D vestram obtestamur, ut pientissimo Christique amanti imperatori nostro litteras nostras legatis, omnique studio ad hoc incumbatis, ut præsens quidem confusio compescatur, omnique perturbatione ac tumultu e medio sublato, communis synodus celebretur, et quælibet disceptantium pars rebus controversis assistat.

ΡΞΑ'. — *Ἀναφορὰ πρὸς τὸν βασιλέα Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, ἣν ἀντέγραψαν διὰ Παλλαδίου μαγιστριανοῦ* (13).

1331 CLXI. — *Joannis archiepiscopi Antiocheni cæterorumque qui illi adhærebant, relatio rescripta ad imperatorem per Palladium magistrianum.*

Τοῦτο, εὐσεβεῖς βασιλεῖς, τοῦτο ὀρθοδοξία; σύστα-

Hoc, pii imperatores, hoc orthodoxæ fidei fulci-

(8) ἡμ. — παρασκ. addit Mans.
(9) γενόμενον addit M. in marg., l. c., p. 1385.
(10) εὐθύμως M. in margine.
(11) εἰσενεγκεῖν M. in margine.
(12) ποθῆναι Garn. inepte.
(13) Apud Mansi exstat l. c., p. 1379 seq.

mentum est, omnia ab illis illegitime acta evertere et antiquare, quæ etiam per canonicas sanctiones jam ante eversa et antiquata erant, universaque synodo simul congregata, primo loco dogmatum examinationem instituendam indicere. Sane cum decreta vestra proxime allata non absque magna laudum prædicatione legissemus, orbem terrarum beatum judicavimus, cui talibus subesse sceptris, talique gubernari contigerit imperio.

Verum ut ista, quæcunque mandastis, omnem admirationem longe excedunt, imperatores piissimi, ita nobis quoque necessarium illud est, ut vestræ majestati rationem reddamus, cur in Ephesiorum metropoli constituti, condemnationis sententiam in eos ferre compulsi fuerimus, qui ab ipso statim exordio vestra decreta proculcaverunt, qui propriæ conscientiæ stimulis agitati, Apollinarii et Arii dogmata contra pietatem confirmare et innovare voluerunt, per ea, quæ Cyrillus olim Alexandriæ episcopus nuper capita scribens cum anathematismis omni superstitione referta, ad urbem regiam misit : qui priusquam ullam divinorum dogmatum scrutationem attigissent, ad odium et inimicitias sese verterunt, cum, nulla piarum sanctionum vestrarum ratione habita, iniquam adeo sententiam **1332** adversus tantam Constantinopolis imperatricis civitatum sedem temere proferre non dubitarunt.

Itaque illorum insania et insolentia per seipsam manifesta est omnibus, propter quod etiam sancta synodus recto animi sensu, divinoque zelo permota et sanctis Ecclesiis consulens, condemnationis sententiam in eos, qui suo jam ante judicio condemnati erant, protulit : nihil culpabile, absit, vel temerarium, quod quispiam dixerit, hac in re committens; sed pietati, quæ in periculum adducta videbatur, ante omnia prospiciens.

Atque hæc actorum nostrorum apud majestatem vestram justissima sit defensio. ' Neque enim aut gratia aut odio ducti sumus; sed hoc unum spectavimus, ut piam fidem fluctuantem ab iis quasi in salutem vindicaremus, qui scripta sua in summam illorum contumeliam et labefactationem munire studuerunt, quæ Petrus professus est, quæ de Deo locutus est Joannes; quæ Matthæus et alii evangelistæ prædicarunt, quæ Paulus Spiritu suggerente docuit, quæ omnes orthodoxi ubique terrarum prædicatione divulgantes, piam fidem plantaverunt.

Quare vestram pietatem majestatemque in orthodoxa doctrina educatam obnixe rogamus, quantum rogare possumus, ut hanc orthodoxam fidem retineat firmiter ac propugnet, et incolumem conservet, cum in his summa rerum spes vobis posita sit. Nos autem et antea et nunc quoque animo parati sumus, juxta pietatis vestræ decreta, neque

A σις, τὸ λῦσαι πάντα τὰ ἀθέσμως ὑπ' ἐκείνων γεγενημένα, καὶ τοῖς κανόσιν ἤδη προλελυμένα, τὸ ἐν πρώτῃ τάξει προστάξαι τὴν ἐξέτασιν τῶν δογμάτων ἐν τῇ συνελθούσῃ συνόδῳ γενέσθαι. Ἐμακαρίσαμεν τὴν οἰκουμένην τὰ πρόσφατον ἡμῖν κομισθέντα ὑμῶν θεσπίσματα σὺν ἐπαίνοις μυρίοις ἀναγνόντες, ἐφ' οἵοις σκήπτροις, καὶ ἐφ' οἵᾳ βασιλείᾳ διακυβερνᾶται.

Ἀλλ' ὥσπερ ταῦτα παντὸς θαύματός ἐστιν ἐπέκεινα, ὅσα προστετάχατε, εὐσεβέστατοι βασιλεῖς, οὕτω καὶ ἡμῖν ἀναγκαία ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος ἀπολογία, περὶ ὧν συνηλάθημεν ἐν τῇ Ἐφεσίων γενόμενοι πόλει καταψηφίσασθαι καὶ κατακρῖναι τοὺς ἐκ προοιμίων τὰ ὑμέτερα πατήσαντας θεσπίσματα· B τοὺς, ἐπειδὴ ὑπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος ἠλαύνοντο, κυρῶσαι θελήσαντας καὶ ἀνανεῶσαι τὰ Ἀπολιναρίου καὶ Ἀρείου δόγματα κατὰ τῆς εὐσεβείας, ἐν οἷς Κύριλλος ὁ Ἀλεξανδρείας πρώην εἰς τὴν βασιλίδα πόλιν κεφάλαιά τινα μετὰ ἀναθεματισμῶν (14) ἐξέπεμψε μετὰ πάσης ἐθελοθρησκείας· τοὺς, πρὶν ἅψωνται (15) τῆς τῶν θείων δογμάτων ἐρεύνης, πρὸς ἔχθραν καὶ ἀπέχθειαν ἰδόντας, ἐν οἷς ἐτόλμησαν παρὰ τὰ ὑμέτερα εὐσεβῆ θεσπίσματα, ψῆφον οὕτως ἄδικον ἐξενεγκεῖν κατὰ τοσούτου θρόνου τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων Κωνσταντινουπόλεως.

Ἡ μὲν οὖν τούτων παροινία αὐτόθεν πᾶσιν ἀνθρώποις δήλη ἐστίν· ἐφ' ᾗ καὶ ἡ ἁγία σύνοδος, ὀρθῷ C τῷ φρονήματι καὶ ζήλῳ κατὰ Θεὸν κινηθεῖσα, καὶ φειδοῖ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιων, κατέκρινεν αὐτοκατακρίτους ὄντας· οὐ μεμπτόν τι, μὴ γένοιτο, οὐδὲ θερμὸν, ὡς ἂν τις εἴποι, πράττουσα, ἀλλὰ τῇ εὐσεβείᾳ κινδυνευούσῃ πρὸ πάντων ἀμύνουσα.

Αὕτη ὑπὲρ τῶν παρ' ἡμῶν πεπραγμένων δικαιοτάτη πρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος ἔστω (16) ἀπολογία· ἡμῶν μὲν μήτε πρὸς χάριν, μήτε πρὸς ἀπέχθειαν βλεπόντων, ἀλλ' ἑνὸς ὄντων (17), τοῦ τὴν εὐσεβῆ πίστιν κυματουμένην ὥσπερ διασῶσαι ὑπὸ τῶν τὰ ἑαυτῶν συγγράμματα αὐθαδείᾳ βουληθέντων κρατῦναι, ἐπ' ἀθετήσει καὶ ὕβρει, ὧν Πέτρος ὡμολόγησεν, ὧν D Ἰωάννης ἐθεολόγησεν, ὧν Ματθαῖος ἐκήρυξε καὶ οἱ λοιποὶ εὐαγγελισταὶ, ὧν Παῦλος τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ ἐδίδαξεν, ὧν ἅπαντες οἱ ὀρθόδοξοι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸ κήρυγμα ἐκφέροντες τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἐῤῥίζωσαν.

Ταύτης τῆς ὀρθοδόξου πίστεως εὐχόμεθα, ὅση τις εὐχῆς ἡμῖν δύναμις, τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν, καὶ τὸ ὑμέτερον τῇ ὀρθοδοξίᾳ ἐντεθραμμένον κράτος, ἀντέχεσθαί τε καὶ ὑπερασπίζειν, καὶ ἄτρωτον διαφυλάττειν, ὡς ἐν τούτοις ὑμῖν οὔσης τῆς πάντα ὑμῖν συνεχούσης τῆς τῶν πραγμάτων ἐλπίδος· ἡμῶν καὶ νῦν καὶ πρότερον παρεσκευασμένων μὴ ἐκκλῖναι, κατὰ

(14) δεκατριῶν addit Mans. in marg.
(15) ἄψαντας M. in margine.
(16) ἔσται M in margine.
(17) ὄντος M. in marg. Locus haud dubie corruptus, in quo pro ἑνὸς ὄντος legerim ἐνωτάντων.

τὰ ὑμέτερα θεσπίσματα, μήτε δεξιὰ, μήτε ἀριστερὰ, ὡς ἡ θεία ἔφησε Γραφή. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ εὐσεβὲς τὴν πᾶσαν ῥοπὴν τὸ ὑμέτερον ἔχει κράτος, οἱ μὲν πειθόμενοι ἕξουσι τὸν παρ' ὑμῶν αὐτῶν ἔπαινον, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀποδοχήν· οἱ δὲ πρὸς νεωτερισμοὺς βλέποντες, καὶ τὴν ἐκ θορύβων ἐπινοητὴν δύναμιν ἑαυτοῖς κατασκευάζοντες, ὥσπερ οἱ τὰς τυραννίδας ταῖς εὐνομίαις ἐπεισάγοντες ἀξίαν ἀπενέγκωνται αἰσχύνην (18), ἅτε δὴ τὴν εὐνομίαν διαφθεῖραι σπουδάσαντες, καὶ τὰς ὑμετέρας παρεγγυήσεις χαμαὶ ῥίψαι τολμήσαντες.

Ὥστε τοίνυν μηδεμίαν ταραχὴν ἢ θόρυβον ἐν τῷ κοινῷ γενέσθαι συνεδρίῳ, θεσπισάτω ὑμῶν ἡ φιλόχριστος κορυφὴ δύο ἑκάστῳ μητροπολίτῃ συνεῖναι. Ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς τοῖς τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας γράμμασιν εἴξαντες τοσούτους ἐπαγόμεθα, δυνάμενοι, εἴπερ ἄρα πλήθους ἦν χρεία, πλείστους ἔχειν μεθ' ἑαυτῶν τοὺς τὰ θεῖα δόγματα ἀκριβῶς ἐπισταμένους, καὶ οὐδὲν τῷ ἀμαθεῖ τῶν θείων πλήθει Ἀσιανῶν καὶ Αἰγυπτίων ἐοικότας. Εἰ γὰρ τοῦτο μὴ γένοιτο, ἀνάγκη σύγχυσιν αὖθις γενέσθαι· Αἰγυπτίων μὲν ὄντων πεντήκοντα· Ἀσιανῶν δὲ τῶν ὑπὸ Μέμνονα τὸν τῆς τυραννίδος ἡγεμόνα, τεσσαράκοντα· καὶ τῶν ἐν Παμφυλίᾳ αἱρετικῶν Μεσαλινιωτῶν (19) λεγομένων δώδεκα· χωρὶς τῶν συνόντων τῷ αὐτῷ μητροπολίτῃ, καὶ ἑτέρων καθῃρημένων καὶ ἀκοινωνήτων κατὰ διαφόρους τόπους (20) ὑπὸ συνόδων ἢ ὑπὸ ἐπισκόπων γεγενημένων· οἵπερ εἰσὶν οὐδὲν ἕτερον, ἢ πλῆθος ἀνθρώπων, οὐδὲν μὲν ἀκριβὲς τῶν θείων δογμάτων ἐπισταμένων, ταραχῆς δὲ καὶ θορύβων μεστῶν. Δεόμεθα τοίνυν καὶ ἱκετεύομεν τὴν ὑμετέραν εὐσέβειαν αὖθις φροντίσαι, ἐπιτεῖναι δὲ τῇ συνόδῳ τὴν εἰρήνην τῷ συνήθει ὑμῶν εὐσεβεῖ θεσπίσματι.

Νομίσαντες γὰρ νῦν γοῦν αὐτοὺς σωφρονήσειν διὰ τὰ εὐσεβῆ γράμματα τῆς θεοφιλοῦς ὑμῶν κορυφῆς, μετὰ τὸ ἀναγνωσθῆναι αὐτοῖς τὸ πάσης εὐσεβοῦς προθέσεως γέμον θέσπισμα, καὶ ταῦτα ἡμᾶς ὑπαγορεῦσαι τὰ γράμματα, ἀπήλθομεν εἰς τὸ Ἀποστόλιον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, καὶ εὐχαριστῆσαι καὶ προσεύξασθαι ὑπὲρ τοῦ ὑμετέρου κράτους καὶ τοῦ εὐσεβοῦς ὑμῶν σκοποῦ. Οἱ δὲ θεασάμενοι ἡμᾶς παραχρῆμα τὸν ναὸν ἀπέκλεισαν. Ὡς δὲ ἔξωθεν προσευξάμενοι, καὶ μηδενὶ μηδὲν εἰπόντες ἐπανῄειμεν, πλῆθος ἐξῆλθον οἰκετῶν τινων, καὶ τοὺς μὲν ἐξ ἡμῶν κατέσχον, τῶν δὲ τὰ ζῶα ἀπέσπασαν, ἄλλους δὲ τραυματίας ἐποίησαν· ἡμᾶς δὲ ῥοπάλοις καὶ λίθοις κατεδίωξαν μέχρι πολλοῦ διαστήματος, ὡς ἀναγκασθῆναι ἡμᾶς μετὰ πολλῆς ἐπείξεως (21) φυγεῖν, βαρβάρων διωκόντων. Ταῦτα δὲ ἐκ πολλοῦ ηὐτρέπισεν ὁ Μέμνων, μὴ συγχωρῶν μηδενὶ, μήτε προσεύξασθαι ἐν εὐκτηρίῳ οἴκῳ, μήτε μετ' εἰρήνης

A ad dextram, neque **1333** ad sinistram, quemadmodum divina Scriptura loquitur [81], declinare. Nam cum omne majestatis vestræ studium ad pietatem intendat, illi quidem qui paruerint, a vobis ipsis laudem, a Deo autem commendationem reportabunt, cæteros vero qui novitatibus dant operam, sibique imaginariam quamdam tumultuatione potentiam, proinde ac illi qui bene temperatis rebus publicis tyrannidem inducunt, comparare student, justam ignominiam tanquam justi regiminis corruptores, vestrarumque denuntiationum temerarii contemptores, incurrent.

Quapropter ne turbatio aut aliqua tumultuatio concilium infestet, vestra Christi amans celsitudo decernat, ut duo tantum cuilibet metropolitano adsint. B Nam et nos pietatis vestræ litteris obsecuti, totidem adduximus, cum tamen, si quidem multitudine opus fuisset, plurimos egregie in divinis dogmatibus institutos, nec ulla ratione cum imperita divinarum rerum Asiaticorum et Ægyptiorum turba conferendos, nobiscum habere potuissemus. Nisi enim hoc statuatur, fieri non potest quin aliqua rursus oriatur confusio : siquidem quinquaginta sunt Ægyptii, sub Memnone tyrannidis duce quadraginta Asiatici, duodecim item ex Pamphylia hæretici, Messalianitarum nomine appellati : præter alios eidem metropolitano adhærentes, et alios a synodo vel ab episcopis diversis in locis excommunicatos et depositos, qui sane aliud nihil sunt, C quam hominum turba divinorum dogmatum nescia, **1334** et ad tumultus seditionesque nata. Precamur proinde vestram pietatem, suppliciterque rogamus ut rursum cogitationem suscipiat, solitoque vestro pio decreto pacem concilii adaugeri curet.

Etenim rati vel nunc tandem fore ut propter pias devoti culminis vestri litteras resipiscerent, posteaquam decretum omni pietatis sensu plenum illis est lectum, nosque has litteras dictaveramus, profecti sumus ad Sancti Joannis evangelistæ apostolicam ecclesiam, gratias acturi, Deumque pro vestra majestate, proque pio animi vestri instituto consilioque rogaturi. Cum autem illi nos conspicati essent, repente templum nobis occluserunt. Itaque D cum forinsecus adoravissemus, silentioque reverteremur, famulorum quorumdam multitudo erumpens, alios quidem nostrorum detinuerunt, nonnullis jumenta sua abstulerunt, quosdam etiam vulneraverunt; nos autem fustibus et lapidibus longo intervallo insectati sunt, ita ut tanquam Barbaris insequentibus magna cum festinatione fugam capessere cogeremur. Hæc autem multo jam ante præparaverat Memnon : nulli nostrum vel

[81] Deut. v, 32.

(18) Sic Mans. in margine. In textu habebat ἀξ. ἐπενεγκόντες αἰσχ. quæ verba exciderunt e Garnerii textu.
(19) Μεσαλιανιτῶν M. in marg.
(20) Ita legendum haud dubie pro vulg. τρόπους, quod et notatum erat in marg. Mans. recensionis.
(21) ἐπιδείξεως Mans. in margine inepte.

in aliquo oratorio precari, vel quiete debitoque A ordine res ecclesiasticas tractare sinens.

Quare obtestamur vestram pietatem, ut præcipue Memnonem tyrannum, jam depositum ob has insolentias, et omnia turbantem ac miscentem, ne facta sua diligenti examini subjiciantur, hac civitate pelli jubeat. Nam nisi hic expellatur, fieri nequit ut pacem aliquando recuperemus, aut pietatis vestræ scopus ad exitum perducatur.

καὶ καταστάσεως διαθεῖναι τὰ ἐκκλησιαστικὰ πράγματα.

Δεόμεθα τοίνυν τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας, ἐξαιρέτως Μέμνονα τὸν τύραννον προστάξαι ἐκβληθῆναι τῆς πόλεως ταύτης, διά γε τὰς ἀταξίας αὐτοῦ ταύτας καθαιρεθέντα, καὶ κυκῶντα, ὥστε μὴ ἀκριβῶς ἐρευνηθῆναι τὰ καθ' αὐτόν. Εἰ γὰρ οὗτος μὴ ἐξέλθοι, ἀδύνατον εἰρήνην γενέσθαι, ἢ τὸν σκοπὸν τῆς ὑμετέρας εὐσεβείας εἰς πέρας ἀχθῆναι.

CLXII. — *Epistola* (22) *Theodoreti ad episcopum Andream Samosatenum scripta ab Epheso.*

Ab Epheso scribens saluto tuam sanctitatem, quam beatifico quidem infirmitatis causa, amabilem autem (23) Deo existimo; quoniam auditu, non experimento, cognovit mala quæ hic facta sunt, mala omnem rationis vim superantia et historicam vincentia narrationem, continuisque lacrymis et perpetuis fletibus digna. Perielitatur enim Ecclesiæ corpus dirumpi (24) : magis id vero (25) jam incisionem suscepit, nisi ille sapiens medicus divisa et putrefacta membra reficeret et conjungeret (26).

Insanit iterum Ægyptus adversus Deum, et bellat cum Mose et Aaron, et famulis ejus (27), et plurima pars Israel adversariis consensit; nimis vero pauci sunt sani, **1335** qui et pro pietate labores sponte sustinent. Deculcata sunt pietatis venerabilia. Illi qui depositi sunt, sacerdotalia ministeria peragunt; et qui deposuerunt, domi sedent gementes. Illi qui cum depositis excommunicati sunt, depositos liberaverunt depositione, sicut arbitrati sunt.

Talem ludunt synodum Ægyptii, et Palæstini, et Pontici, et Asiani, et cum his Occasus. Plurima enim pars orbis terrarum morbum suscepit.

Quales mimi ridiculorum, in tempore impietatis, sic pietatem in comœdia (28) deluserunt? Qualis vero comœdiæ scriptor talem unquam fabulam recitaverit? Qualis vero tragœdiæ poeta, digne fletus eorum conscripserit? Tanta et talia Dei Ecclesiæ (29) mala (30) insultaverunt : quanquam (31) brevissimam particulam narravi eorum quæ præsumpta sunt (32).

1336 CLXIII. — *Epistola prima* (33) *legatorum* (*Orientalium Calchedonem missorum, inter quos erat Theodoretus*).

Postquam Calchedonem (34) venimus (nam Constantinopolim neque nos, neque adversarii nostri B intrare permissi sumus, propter seditiones bonorum monachorum), fama accepimus, quod ante octo dies priusquam compareremus (en gloriam pientissimi regis!), dominus Nestorius ab Epheso dimissus sit, ut eat quo liberet : unde valde doluimus, quandoquidem vere ea quæ illicite et absque judicio facta sunt, jam robur habere videntur.

Sciat autem vestra sanctitas nos promptos pro fide certamen inituros, et certare velle ad mortem usque. Exspectamus autem hodie, hoc est, undecima mensis Gorpiæi, transiturum pientissimum nostrum regem ad Rufinianum, et illic causam auditurum. Precetur igitur vestra sanctitas ut Dominus Christus nos adjuvet, quo valeamus sanctorum Patrum fidem roborare, et in damnum san- C ctæ Ecclesiæ exorta capitula radicitus discerpere. Eadem ut et vestra sanctitas sentiat ac faciat, obsecramus, maneatque in sua pro fide orthodoxa alacritate.

Porro cum scripta esset epistola, nondum occurrerat nobis dominus Himerius : nam fortassis impeditus est in itinere. Cæterum nihil vos turbet. Speramus enim tristia exstinguenda, et veritatem effulsuram, modo vestra pietas strenue nos adjuvet.

CLXIV. — *Altera eorumdem epistola intempestive de victoria gloriantium, ad eosdem* (35).

Precibus sanctitatis vestræ datus est nobis ac-

(22) Exstat hæc ipsa epistola iisdem verbis inter D acta concilii quinti Constantinopolitani collat. 5, apud Mansi in Collect. concil. ampl., tom. IX, p. 293, qui eam e Baluzii editione expressit. Alia Latina interpretatio est in Synodico a Baluzio edito, c. 20, quam vid. in eadem Mans. Collect., t. V, p. 787.

(23) Sic veteres libri apud Baluz., vulg. *vero*.

(24) *Disrumpi* habebant iidem libri.

(25) *Magis his autem*, s. *magis autem*. Illud codex Bellovacensis, hoc Parisiensis habet apud Baluzium.

(26) Sic apud Mans., Garn. *refecerit et conjunxerit*.

(27) *Bellati* (Paris. *Bella*) *Moyse et Aaron, fam. ejus*. Sic Bellov.

(28) *In Nichomedia* Paris. apud Baluz.

(29) Vett. libri apud. Baluz. *Ecclesia*.

(30) *Æmula* Paris.

(31) *Magis vero* Mans.

(32) Plura adduntur in Synodico, l. c.

(33) Eamdem interpretationem hujus epistolæ habent acta concilii Orientalium Ephesini in Mansiana Collectione, t. IV, p. 1406 seq., aliam in Synodico, c. 26, t. V, Collect. Mans., p. 794. In quibusdam vett. libris ita inscribitur : *Sanctissimæ et sapientissimæ synodo, quæ in Epheso, Joannes, (Joannes) Paulus, Macarius, Apringius, Theodoritus, (Helladius), in Domino salutem.*

(34) *Chalcedonem* Mans.

(35) Hæc quoque exstat in actis commemoratis apud Mansi, t. IV, p. 1411 ; itemque ex alia interpretatione in Synodici c. 27, p. 795.

cessus ad pientissimum regem nostrum, divinaque A gratia his, qui diversa sentiunt, in certamine superiores facti sumus; quia omnia quidem nostra accepta fuere apud Christi amantissimum regem. Lecta autem sunt oblata ab aliis, et quæ visa sunt indigna, ut reciperentur, neque ullam consequentiam habebant, rejecimus. Cyrilli enim sursum ac deorsum memores erant, orabantque illum accersiri, ut ipse pro seipso rationem redderet. Usque in præsentem diem non obtinuerunt (36), sed audierunt quod oportebat (37) sermones de pietate, hoc est, de religione (38) fidei, et confirmari fidem (39) beatorum Patrum.

Redarguimus et Acacium, qui in Commentariis posuerat, passibilem esse Deitatem. Quod usque adeo gravatim tulit pius rex noster, ut excuteret B pallium, et retrorsum cederet præ blasphemiæ magnitudine. Scimus autem et totum consistorium nos valde habere acceptos, quod pro pietate certamus.

Visum igitur est pientissimo nostro regi ut unusquisque suum sensum exponat, et suæ pietati offerat. Respondimus autem nos quod impossibile est fieri aliam expositionem, quam ea, quæ in Nicæa a beatissimis Patribus facta est: et placuit ejus majestati. Proposuimus igitur illam, in qua vestra sanctitas subscripsit.

Cæterum omnis populus Constantinopolitanus jugiter ad nos venit, orans ut strenue pro fide pugnemus; multumque laboramus ad retinendum eos, C ne videamur occasionem dedisse adversariis. Misimus autem exemplar expositionis, ut duo exemplaria fiant, duobusque illis subscribatis.

1337 CLXV. — **Eorumdem Epistola ad eosdem* (40).

Dominis maxime honorabilibus et pientissimis episcopis, qui in Epheso sunt, Joannes (40*), Himerius, Paulus, Macarius, Apringius, Theodoretus.

Quinto accessus nobis contigit; et quamvis multum de hæreticis capitulis disceptaverimus, juravimusque sæpius pientissimo regi, quod impossibile sit nobis communicare his qui diversa sentiunt, si nondum exploserint capitula; et quod Cyrillus, etiamsi rejecerit capitula, a nobis suscipiendus non sit, eo quod ipse tam impiæ hæreseos hæresiarches factus sit: nihil tamen profecimus, eo D quod et adversarii instarent, et auditores hos tam impudenter obluctantes non compescerent, nec cogerent eos, ut ad inquisitionem et colloquium venirent. Hac enim via effugiunt, ne capitula examinentur, et de his disputari prorsus non sinunt.

Nos autem propter vestras preces usque ad mortem instare parati sumus; et neque Cyrillum suscipere, neque capitula ab eo exposita, neque illis communicare, priusquam explodantur, quæ male fidei adjecta sunt.

Obsecramus igitur (41) vestram sanctitatem, ut sapiatis eadem quæ **1338** nos, eumdemque laborem ostendatis. Certamen enim nobis pro religione est, quam solam habemus spem, et propter quam exspectamus fruituros nos benignitate Salvatoris nostri futuro sæculo.

* De pientissimo et sanctissimo episcopo Nestorio sciat vestra pietas, quod studuerimus quidem sermonem de illo inserere: sed nunc usque (42) non potuimus, eo quod omnes, vel ad ipsum nomen, hostiliter afficiuntur. Nihilominus curæ nobis erit, tametsi res sic se (43) habeant, per opportunitatem temporis, ac auditorum benevolentiam, etiam hoc facere, siquidem nostro proposito Deus cooperatus fuerit.

Porro ut vestra sanctitas etiam hoc non ignoret; scitote quod videntes Cyrillianos tyrannide, et fraudibus, et adulatione, et donis omnes, ut ita dicam, decepisse, non raro pientissimum regem, et magnificentissimos principes obsecravimus, ut et nos ad Orientem dimitteremur, et vestra pietas ad propria remigraret. Cognoscimus enim quod in vanum moras nectimus, et instituta non perficimus, eo quod Cyrillus ubique fugit colloquium nostrum, conscius sibi, blasphemias, quas in duodecim capitulis suis edidit, manifeste redarguendas.

Placuit autem pientissimo regi post multas adhortationes, ut singuli ad propria redeamus, ad hoc, ut et Ægyptius et Memnon Ephesinus in suis locis maneant. Sic enim poterit Ægyptius omnes excæcare muneribus suis; sic ut ille quidem, cum innumera fecerit mala, ad thronum suum redeat; iste vir innocens vix ad suam mansionem dimittatur.

Omnem quæ vobiscum est, fraternitatem, et nos, et qui nobiscum sunt, plurimum salutamus.

CLXVI. — *Prima petitio* (44) *legatorum ex Calchedone* (45) *ad imperatorem missa.*

Optandum erat (46), ne a quopiam ullo (47), in expositionibus absurdis, sermo pietatis adulteraretur; maxime autem, ne ab his qui sacerdotium præfecturamque Ecclesiarum sortiti sunt: quos, nescimus quomodo, præsidendi cupiditas et ambitio,

(36) Sic recte, quod et interpretatio in Synodico confirmat. Mans. *obedierunt*.
(37) Add. *moveri*, quod est in Synodico, aut simile.
(38) *Ratione* Mans.
(39) *Et firmatam esse fidem*. Mans.
(40) Est in iisdem actis Ephesinis apud Mansi, t. IV, p. 1420 seq. et alibi; in Synodico quoque, c. 31, p. 801, ex alia interpret.
(40*) *Joannes* add. Mans.
(41) *Et* addit Mans.
(42) *Usque* abest a Mans.
(43) *Se* abest a M.
(44) In iisdem actis est a Manso edita, t. IV, p. 1401 seq. Alia interpretatio in Synodici c. 32, p. 802 seq. Mans.
(45) *Chalcedone* Mans. Synod.
(46) In eumdem sensum Synod. *Votivum fuerat.* Mans. *Orandum erat.*
(47) *Alio.* Mans. Synod.

frigidæque promissiones quædam, ad contemnenda A semel omnia Christiana mandata induxerunt; idque hoc solo animo, ut serviant viro, qui præsumit ac sperat se et auxilium sibi ferentes omnia recte gesturos, dicimus Alexandrinum Cyrillum; qui sola nugacitate in sanctas Dei Ecclesias hæretica introduxit dogmata, eaque confidit se argumentis comprobaturum; et correctionem peccatorum effugere, solo Memnonis et prædictæ conspirationis episcoporum ministerio, speravit.

Quapropter nos, qui silentium alioqui amamus, et in cæteris philosophice agendum censemus, nunc silentium et ejus sapientiæ studium, fidei jacturam intelligentes, ad vos solos post supernam virtutem orbis servatores, precando vertimur: quandoquidem scimus pro pietate sollicitudinem vobis pecu- B liariter convenire; utpote iis, qui eam usque in hoc tempus custodierint, vicissimque per illam custodiantur.

Supplices (48) autem hos libellos offerimus, tanquam coram sanctissimo Deo exhibenda esset nostra excusatio; non quod pro religione minus alacres fuerimus, sed pietati studentes, et pro ea sermonem facientes. Nihil enim est quod Christianorum temporibus sacerdotes magis facere debeant (49), quam ut coram tam fideli rege testimonium ferant; etiamsi parati essemus vitam ac corpora nostra, in fidei (50) discrimine, millies exponere.

1339 Idcirco per (51) Deum (qui videt omnia); et per Dominum nostrum Jesum Christum (qui judi- C caturus est omnes in justitia); et per Spiritum sanctum (cujus gratia regnum gubernatis); et per electos angelos (qui vos custodiunt, quosque (52) assistentes videbitis terribili throno, et horrendam illam sanctificationem semper Deo offerentes, quam nunc quidam adulterare nituntur), pietatem vestram (quæ vafricie quorumdam obsidetur, aditum ad ipsam adimentium (53) et hæretica capita fidei introducta stabilientium, quæ omnino a sanis dogmatibus aliena sunt, et cum hæreticis opinionibus conveniunt) obsecramus, ut si quis illis vel subscribat (54), vel consentiat, et post promissam a vobis veniam contendere ultra velit (55); præcipiat (56) illum in medium venire, et ecclesiasticis pœnis subjacere (57).

Nihil enim, o rex, magis regium fuerit, quam pugnare pro pietate (58), pro qua et cum Persis et cum aliis Barbaris prælia committere festinasti, reddente tibi Christo pulchras victorias, pro hac tua in ipsum alacritate.

1340 Obsecramus autem ut fiant, apud pietatem tuam, quæstiones in scriptis: sic enim facilius dignoscentur, et in omne posterum tempus reprehendentur peccantes. Si quis autem negligens sermones, pro quibus delinquens fuit, voluerit, per præceptum, rectæ fidei prævalere (59), tuæ justitiæ ac judicii fuerit attendere, num ipsam quoque doctorum appellationem (60) abjecerint * ii, qui de dogmatibus quæ introducunt (61), periclitari gravantur, prædictis subjici nolentes, ut non redarguantur impie egisse; neque ea refutatione digna putantes (62), ut mutua eorum conspiratio non habeatur inutilis.

Jam enim per ordinatos manifestum est quosdam ex illis, pro hac impietate, meditatos esse, ut dignitatibus concessis nonnullos demereantur, et alios quosdam modos excogitasse. Et id manifestius exsistet (63), et videbit eos pietas tua, non multo post, proditionis suæ mercedem, quasi spolia fidei Christi, distributuros.

At nos, ex quibus quidam (64) a pientissimo Juvenali Hierosolymorum episcopo olim ordinati, siluimus, quamvis pro canonibus certandum esset, ne videremur nostræ gloriæ causa dolere. Neque nunc quoque illius studia, et præstigias tales, per Phœnicem secundam et Arabiam, ignoramus (65). Sane de illis nobis non vacat curam habere, ut (66) qui civitatibus ipsis, quarum nobis ministerium contraditum est, atque adeo vita nostra destitui maluimus, quam ista pro fide promptitudine (67). Verum adversus illorum conatus, Dei ac vestræ pietatis judicium opponemus.

Nunc autem oramus, ut una ac primaria pietas curetur; et ne orthodoxæ religionis splendor, qui vix tandem sub sancti nominis Constantino irradiavit, et per beatissimos avum et patrem vestræ pietatis confirmatus est, a tua autem majestate etiam in alias Barbaras gentes et in Persarum gentem prorogatus est, nunc in ipsis regiæ aulæ penetralibus languescat, et apud vestram turbetur sereni- D tatem.

Non enim duplices in Persidem, o rex, mittes

(48) In idem verbum consentit Synod. *Suspensos* est apud Mans.

(49) *Deceat* M. in margine.

(50) *Fideli* M. in margine.

(51) *Propter* M. Cæterum ea, quæ sequuntur, sic, uti fecimus, corrigenda esse et interpungenda, facile quisque viderit; quanquam perturbatum esse hunc locum in interpretationibus, vel ea, quæ in Synodico est, doceat. *Horrendam sanctificationem* alludere ad trisagium, Isa. VI, 3, nec ego cum Garnerio dubito.

(52) *Quos* M.

(53) *Id re ipsa adiment.* M.

(54) *Obsecravimus ut vel si quis illis subscribat* M.

(55) *Nolit* M.

(56) *Præcipias* M.

(57) Addit Mans. *quo pugnare pro pietate melius possis.*

(58) Hæc: *quam pugn. p. piet.* absunt a Mans. qui etiam habet: *pro quo.*

(59) In Græco forte erat, δι' ἐντολὴν, τῆς ὀρθῆς πίστεως ἐπικρατεῖν, quasi diceret, non ratione, sed mandato, rectæ fidei dominari. Garn.

(60) *Et ipsam d. app.* M.

(61) *Q. d. d. introducunt, p. g. et p. s. m.* Mans.

(62) *Neque refutare ea digna p.* Mans.

(63) *Obsistet* Mans.

(64) *At ex nobis quidam* Mans.

(65) *Et nunc quoque... non ignoramus* M.

(66) *Ut* abest a Mans.

(67) *Amplitudine* Garn.

Christianismi doctrinas; neque nostra magnum A aliquid erunt, nobis discordia laborantibus, nemineque exsistente apud illos, qui dijudicet; neque quis geminis communicabit verbis et sacramentis; neque certe pie a tantis Patribus et incondemnatis sanctis desciscet. Sed neque regni commoda tribuenda erunt his, qui diversa inter se sentiunt; neque parvus inde risus (68) pietatis hostibus excitabitur; et innumera alia malignæ contentionis ipsorum quis enumerarit nocumenta?

Si quis autem est qui parvifaciat cœlestium rationem, talis sit potius quicunque olim, quam is, cui omnem orbis potestatem Dominus dedit. Nostræ autem preces sunt, ut judicium a tua pietate accipiamus: mentem enim tuam ad exactam eorum, quæ inquiruntur, comprehensionem Deus inducet. B

Demum, si quid nunc prohiberet (neque enim tuæ pietatis negotia omnia nota esse possunt), petimus a tua serenitate, ut ad propria tuto et feliciter commigrare nobis liceat. Nam videmus civitates nobis commissas ex tali mora non parum offendi, propter eos, qui etiam in rebus piis, ut videtur, contentionem quærunt, nulla inde proveniente utilitate.

CLXVII. — *Altera eorumdem petitio* (69) *e Calchedone* (70) *ad Theodosium Augustum missa.*

Sæpenumero pietatem vestram, et per nos ipsos, et per eos, qui a nobis missi sunt, docuimus, quod rectæ fidei dogma corruptioni obnoxium videatur, et quod ii discerpere videantur Ecclesiæ corpus, C qui omnia susque deque **1341** faciunt, et omnem ecclesiasticam constitutionem, omnemque regiam legem conculcant, universaque simul confundunt (71), ut expositam hæresim a Cyrillo Alexandrino confirment.

Nam ubi (72) a vestra pietate in Ephesum vocati sumus, ad inquirendas (73) quæstiones, quæ pullularunt, et ad confirmandam fidem evangelicam et apostolicam a sanctis Patribus expositam, nondum omnibus præsentibus convocatis episcopis, ii qui particulare concilium habuerunt, hæretica illa capita, quæ cum Arii, et Eunomii, et Apollinarii impietate conveniunt, scriptis commentariis roborarunt. Et alios quidem deceperunt; alios vero terruerunt; alios autem de hæresi accusatos in D communionem susceperunt, et aliis, qui non communicabant, mercedem, ut communicarent, dederunt; alios demum spe honorum (74), quibus indigni erant, accenderunt: et ita sibi multitudinem congregarunt, quasi nescientes, quod piam religionem non multitudo, sed veritas ostendit.

Iterum lectæ sunt vestræ pietatis litteræ per magnificentissimum comitem Candidianum, significantes quod pacifice et fraterne quæstiones, quæ nuper exortæ sunt, inquirantur; verum convenientibus omnibus pientissimis episcopis, nihil profuit lectio.

1342 Venit nobilis Palladius Magistrianus, alias vestræ majestatis litteras afferens, docentes rescindenda esse omnia quæ particulariter constituta fuerant, et concilium denuo congregandum, verumque dogma sanciendum. Contemptum est autem et hoc, more solito, pium vestrum mandatum ab his, qui omnia audent.

* Advenit rursus magnificentissimus magister Joannes, qui tunc comes omnium largitionum, alias iterum afferens litteras, significantes, quod a vestra majestate trium depositiones decretæ sunt, tollendaque e medio suborta offendicula, solamque fidem in Nicæa expositam a sanctis et beatis Patribus, ab omnibus confirmandam. Transgressi sunt, ut solent, et hanc legem ii, qui omnia pro ludibrio habent.

Enimvero nec post lectionem a cœptis destiterunt, et communionem habuere cum depositis, memineruntque (75) eorum, tanquam episcoporum, non permittentes ut capitula ista, in damnum et corruptionem piæ fidei exposita, exploderentur; tametsi a nobis ad colloquium sæpius accersiti fuerint. Habebamus enim in promptu hæreticorum capitulorum argumenta.

Horum nobis testis est magnificentissimus magister, qui nobis et illis tertio ac quarto convocatis, et hæc nec prætendere audens, propter illorum inobedientiam, operæ pretium duxit posthac huc nos vocare.

Advenimus nihil remorati, nec quievimus, cum huc pervenimus (76), et apud vestram pietatem, et apud illustre consistorium, obsecrantes, ut ipsi certamen hoc pro capitulis susciperent, ac in colloquium venirent, vel ea tanquam aliena a recta fide exploderent, manentes in sola expositione fidei beatorum Patrum, qui in Nicæa convenerunt (77).

Et hi quidem nihil horum facere voluerunt; sed manentes in hæretica contentione, permissi sunt ecclesias frequentare, et sacerdotio fungi: nos vero synaxi destituti mansimus tanto tempore, et in Epheso, et hic (78) nunc; innumeraque pericula et illic et hic pertulimus: et cum lapidaremur, et tantum non perderemur a servis, monachorum habitu indutis, boni consuluimus, utpote pro pietate talia libenter perferentes.

Post hæc visum est vestræ majestati, ut iterum nos ac illi convocaremur, ut (79) ad inquirenda dogmata inobedientes compellerentur. Hæc ut fierent, nobis exspectantibus, vestra pietas in civitatem

(68) *Usus* Mansi in textu, in margine, *ausus*.
(69) Est l. c. apud Mansi t. IV, p. 1403 seq., ex alia versione in Synod. c. 34.
(70) *Chalcedone* M.
(71) *Confuderunt* Mans.
(72) *Ut* Mans.
(73) *Inquirendum* Mans.
(74) *Honoris* habebat vulg. textus.
(75) *Et meminerunt* Mans.
(76) *Donec huc perveniremus* Mans. Sed Garn. lectio etiam cum Synodico magis consentit.
(77) *Convenerant* Mans.
(78) *Hic* abest a Mans.
(79) *Et* addit Mans.

profecta est, et eos quidem, qui de hæresi accusabantur, et propter hoc, alios ex his depositos a nobis, alios vero excommunicatos, et deinde canonicis pœnis subjiciendos; præcepit in civitatem venire, sacerdotio fungi et ordinare (80). Nos vero, qui pro pietate tantum certamen suscepimus, et pro rectis dogmatibus nullum non periculum sustinuimus, neque ingredi in civitatem jussit, ut fidei periclitantis negotium ageremus, et pro rectis dogmatibus urgeremus, neque ad propria remigrare permisit; sed sumus in Calchedone (81) tristes, et gementes in Ecclesia, quæ exercetur schismate.

Idcirco qui nullum responsum obtinemus, necessarium duximus ut præsentibus litteris doceremus vestram pietatem, coram Deo et Christo ipso ac sancto Spiritu, quod si quis ordinatus fuerit (antequam discutiantur recta dogmata) ab his qui hæretica sentiunt, necesse sit ut tota Ecclesia scindatur, tam clero, quam plebibus dissidentibus. Nullus enim piorum feret hæretica colentibus communionem dari, propriamque salutem annihilari.

Ubi autem hæc, quæ futura sunt, evenerint, tunc (82) vestra pietas præter suam mentem agere cogetur. Nam et schisma præter sententiam invalescet, et eos, qui pro pietate certant, contristabit, non ferentes, ut suæ animæ pereant, et constent contentiosis **1343** impia Cyrilli dogmata, quæ justificare volunt.

Multi autem, qui pietati student, Cyrilli dogmata admitti non sinent: neque vero sinemus, qui sumus omnes nos ex Orientali diœcesi, vestræ provinciæ, ex diœcesi Ponti, et Asiæ, et Thraciæ, et Illyrici, et Italiarum, qui et vestræ pietati librum beatissimi Ambrosii miserunt (83), adversa pullulanti huic superstitioni docentem.

Quapropter ne hoc eveniat, et vestra pietas magis conturbetur, supplicamus, precamur, obsecramus, ut edicat, ne ordinatio antea fiat, donec orthodoxa fides formetur, propter quam nos congregavit vestra, quæ Christum amat, celsitudo.

CLXVIII.—*Tertia eorumdem postulatio* (84) *e Calchedone ad imperatores missa.*

Non hunc eventum sortituram vestræ pietatis exspectabamus evocationem: vocati enim honeste sumus, tanquam sacerdotes a rege, et vocati sumus ad confirmandam sanctorum Patrum fidem: propterea etiam, tanquam pio regi obedituri, advenimus. Ubi autem venimus, neque Ecclesiam minus secuti sumus, neque **1344** vestrum contempsimus edictum; sed vestros nutus secuti sumus con-
A tinue ab eo die, quo Ephesum pervenimus, usque in hodiernum.

Verumtamen ut videtur, nihil nobis profuit in hoc sæculo modestia nostra; imo etiam plurimum, ut videmus, obfuit. Nam nos quidem, qui sic nos habuimus, * usque in præsentem diem Calchedone detenti sumus (85), nunc autem ad propria dimittimur. Hi vero, qui omnia confuderunt, et orbem turbis impleverunt, et Ecclesias discerpere contendunt, et pietatem manifeste oppugnant, sacerdotio funguntur, ecclesias congregant, et, ut putant, auctoritatem ordinandi habent, nimirum illicite ab illis petitam; seditiones in Ecclesia excitant; quæ expendenda in usus pauperum, in suos insumunt milites.

B Cæterum non illorum tantum, sed et noster rex es. Non enim parva portio regni tui est Oriens, in quo semper recta fides refulsit, et cum hoc etiam aliæ provinciæ et diœceses, e quibus congregati fuimus.

Proinde ne despiciat vestra majestas fidem, quæ adulteratur, in quam et vos baptizati estis, et vestri progenitores; in quam Ecclesiæ fundamenta sunt jacta; propter quam sanctissimi martyres innumera mortis genera cum voluptate susceperunt; cum qua et Barbaros vicistis, et tyrannos destruxistis; qua et nunc opus habetis in bello, quo Africam premitis. Futurus (86) est enim Deus omnium commilito vester, si pro piis ejus dogmatibus laboraveritis, et prohibueritis corpus Ecclesiæ disrumpi:
C disrumpetur (87) enim, si opinio, quam Cyrillus fidei superinduxit (88) et alii hæretici confirmarunt, invalescat.

Hæc sæpe quidem coram Deo, et in Epheso, et hic testati sumus, et vestram pietatem docuimus, rationem illius, ut coram omnium Deo, reddentes. Hoc enim exigit a nobis, sicut divinæ Scripturæ, propheticæ et apostolicæ, docent. Etenim beatus Paulus clamat: « Testificor coram Deo, qui mortuos vivificat, et Domino nostro Jesu Christo, qui testificatus est sub Pontio Pilato bonam confessionem [82]. » Et Ezechieli præcepit Deus, ut annuntiet populo; et minas adjicit, dicens: « Nisi annuntiaveris, sanguinem ejus de manu tua requi-
D ram [83]. »

Timentes itaque hoc judicium, necessarium existimamus iterum docere vestram majestatem, quod ii, qui permissi sunt Ecclesias habere, in ecclesiis docent, quæ Apollinarius, et Arius, et Eunomius: illegitime et contra canones sacerdotio funguntur, et animas occidunt eorum, qui ad se accedunt, si

[82] I Tim. VI, 13. [83] Ezech. III, 18.

(80) *Ut in c. venirent, sacerd. fungerentur et ordinarent.* M.
(81) *Chalced.* Mans.
(82) *Ubi a. hæc futura sunt, tunc*, etc. M.
(83) *Et omnes nos, qui ex orientali diœcesi et vestræ provinciæ, ex diœcesi Pont. et As. et Thr. et Ill. et Italiarum, Cyrilli dogm. adm. n. sinent, qui et vestræ*, etc. Sic Mans.
(84) Et hæc est in actis illis apud Mansi, t. IV, p. 1405 seq., et in Synod., c. 35, t. V, p. 808 seq.
(85) *Tenti conservati sumus.* Mans.
(86) *Futurus* abest a Mans.
(87) *Disrumpitur* Garn.
(88) *Induxit* Mans.

quis tamen ipsos (89) volet audire. Nam per Dei gratiam (90), cui omnium hominum cura est, et qui omnes vult servari, maxima pars populi sana est, et pro piis sollicita dogmatibus : propter illos maxime dolemus.

Et quia cruciamur, timentes ne paulatim serpens morbus plures comprehendat, communeque malum fiat, hæc nos vestram serenitatem docemus et docere non desistimus, et precamur vestram majestatem, ut nostris precibus annuat, et nihil sinat adjici ad fidem sanctorum Patrum, qui in Nicæa congregati fuerunt.

Quod si, et post hanc nostram obsecrationem, hanc, quæ coram Deo data est, doctrinam non susceperit vestra pietas, nos etiam pulverem pedum excutiemus, et clamabimus cum beato Paulo : « Mundi sumus a sanguine vestro [84]. » Non enim cessamus nocte et die, ab eo die, quo in hanc celebrem synodum advenimus, et regi, et principibus, et militibus, et sacerdotibus, et laicis testari, ne amittamus traditam nobis a Patribus fidem.

CLXIX.—*Epistola Theodoreti episcopi Cyri e Calchedone ad Alexandrum Hierapolitanum scripta* (91).

Nullum humanitatis, nullum asperitatis, nullum adhortationis, nullum declamationis genus **1345** omisimus, quo apud pientissimum regem et illustre consistorium non simus usi, testificantes coram Deo, qui omnia videt, et Domino nostro Jesu Christo, qui judicaturus est orbem in justitia [85]; et Spiritu sancto, et electis ejus angelis : ne contemnatur fides, quæ ab his, qui hæretica dogmata suscepere et his subscribere ausi fuere, adulteratur; et ut præcipiatur, solam exponendam sicut in Nicæa, et abjiciendam superinductam hæresin ad damnum et perniciem pietatis : et usque in hodiernum diem nihil efficere valuimus, nunc huc, nunc illuc auditoribus sese ferentibus.

Attamen nos nihil horum dehortari potuit, ut ab urgendo propositum desisteremus, sed persecuti sumus causam, Dei gratia. Cum juramento enim pientissimo nostro regi suasimus, quod impossibile sit, nobis Cyrillum et Memnonem conciliari, et quod fieri nequeat, ut illis communicemus, qui non antea ejecerint hæretica capitula.

Itaque nos quidem hanc habemus mentem : studium autem est his, « qui sua ipsorum quærunt, non autem quæ Jesu Christi [86], » ut reconcilientur eis, præter mentem nostram. At non est nobis ejus rei cura. Deus enim nostrum propositum exigit, et virtutem explorat, neque supplicia **1346** irrogat propter ea, quæ præter mentem fiunt.

De amico autem sciat tua sanctitas quod, si quando ejus faceremus mentionem, vel apud pientissimum regem, vel apud illustre consistorium, defectionis notabamur : tantæ sunt eorum, qui intro sunt, erga illum inimicitiæ. Et hoc est molestissimum. Pientissimus rex præ omnibus aliis aversatur nomen, manifeste dicens : De hoc mihi nullus loquatur. Specimen enim semel ipse dedit. Attamen dum hic sumus, non cessabimus omni virtute, et ejus patris curam gerere, scientes factam illi ab impiis injustitiam.

Nobis quoque studium est, ut hinc liberemur, et vestra liberetur pietas. Nihil enim hinc boni sperandum, eo quod judices ipsi omnes auro confidant, et contendant unam esse naturam deitatis et humanitatis.

Populus autem omnis gratia Dei bene habet, et jugiter ad nos egreditur. Incepimus autem ipsis etiam disserere, et celebravimus communiones maximas, et quarto illis enarratum est precibus tuæ pietatis de fide; et tanta audierunt voluptate, ut usque ad horam septimam non discesserint (92), sed perduraverint usque ad æstum solis. In aula enim maxima, et quatuor habente porticus, multitudo congregata fuit, et nos superne concionabamur e suggestu prope tectum.

Verum clerus omnis cum bonis monachis valde nobis erat infensus, ita ut fieret collapidatio, quando a Rufinianis post adventum pientissimi imperatoris rediremus, et vulnerarentur a laicis et falsis monachis, multi qui nobiscum erant (93).

Noverat autem rex pientissimus, quod multitudo congregaretur contra nos (94), et solis nobis occurrens, dicebat : Novi quod male congregamini. Dicebam autem ei : « Quia dedisti fiduciam loquendi, cum venia audi. Justum est hæreticos quidem excommunicatos in ecclesiis agere; nos vero, qui pro fide certamus, et propter hoc ab aliis communionis exsortes facti sumus (95), non intrare in ecclesiam? Et ille respondit : Et ego quid faciam? Respondi igitur illi : Quod fecit magister tuus comes largitionum in Epheso. Ille enim ut invenit nonnullos congregari, nos autem non congregari, compescuit eos dicens : Si non fueritis pacifici, non concedam uni parti congregari. Et oportebat etiam tuam pietatem præcipere hic episcopo, ne permitteret, neque illis, neque nobis congregari, donec conveniamus, ut justa tua sententia omnibus nota fiat.

[84] Act. XVIII, 6; XX, 26. [85] II Tim. IV, 1. [86] Philipp. II, 21.

(89) *Si q. et ipsos volet aud.* M.
(90) *Divinam grat.* M.
(91) In actis Orientalium Ephesinis legitur hæc interpretatio, p. 1407 seq., tomi IV Mans. Collect., alia in Synodic., c. 30, t. V, p. 799 seq.
(92) *Discederent* Mans.
(93) *Multi ex laicis et falsis monachis, qui nobiscum erant.* Sic Mans. Sed vel Garnerii lectio retinenda est, vel, accommodate ad Synodicum, legendum : *Multi e laicis, qui nobisc. erant, et falsis mon.*
(94) *Ad nos* non dubitem substituere; quod et contextus docet et Synodicon.
(95) *Exsort. factos* Mans.

Ad hæc dicebat : Equidem episcopo imperare non possum. Itaque respondi ego : Igitur neque nobis imperes, et accipiemus ecclesiam, et congregabimur : et cognoscet tua pietas, quod multo plures nobiscum sunt, quam cum illis. Ad hæc diximus ei, quod nostra congregatio, neque lectionem sacrarum Scripturarum habebat, neque oblationem ; solas autem preces pro fide et vestra majestate et religione (96) colloquia. **1347** Approbavit igitur, et ultra non prohibuit hoc fieri.

Augentur igitur conventus multitudinis ad nos venientis, et cum voluptate doctrinas audientis. Oret igitur vestra pietas, ut causa nostra exitum habeat Deo placentem : nos enim quotidie periclitamur, et insidias monachorum et clericorum suspicantes, et potentiam et incuriam videntes.

CLXX. — *Epistola quorumdam Orientalium, qui Constantinopolin missi fuerant, ad Rufum episcopum.*

Deo dilectissimo sanctissimoque comministro Rufo, Joannes, Himerius, Theodoretus, et reliqui episcopi, in Domino salutem.

Arbitramur pietatem et ecclesiasticam concordiam ob sanctitatis tuæ absentiam non parvum detrimentum accepisse. Etenim si præsto fuisset, confusiones turbasque temere exsuscitatas compescuisset, et nobiscum debellasset hæreses superinvectas orthodoxæ fidei, et evangelicæ ac apostolicæ doctrinæ, quam filii a patribus semper acceptam ad nos usque transmiserunt.

Hæc citra causam non dicimus : siquidem ex litteris, quas pietas tua ad Julianum piissimum **1348** sanctissimumque Sardicæ episcopum misit, quid sanctitas tua spectet, cognovimus. Monebant enim, ut par est, litteræ piissimum illum episcopum, *ne fidei, quam beati Patres Nicæni exposuerunt, defensionem ulla ratione detrectet, neve permittat, ut infractis illis verbis reprehensio vel labes aliqua irrepat, ut quæ sola, et ad veritatem ostendendam, et ad falsitatem revincendam, sint satis.*

Et hæc quidem sanctitas tua recte, et pie, et juste admonuit, atque is, qui accepit litteras, litterarum consilium secutus est.

Cæterum multi qui ad synodum venerunt, juxta Prophetam, « declinaverunt, inutilesque facti sunt[87]. » Fide namque relicta, quam a sanctis Patribus acceperant, duodecim Cyrilli Alexandrini capitibus subscripserunt, quæ Apollinarii prava opinione plena sunt, et cum Arii et Eunomii impietate conveniunt, omnesque qui manifestam illam impietatem non suscipiunt, anathemati subjiciunt. Huic fidei pesti strenue restitimus, tam nos, qui ex Oriente, quam alii quoque, qui ex diversis diœcesibus con-

ΡΟ'. — *Ἐπιστολὴ Ἀνατολικῶν τινων, τῶν εἰς Κωνσταντινούπολιν πεμφθέντων, πρὸς Ῥοῦφον ἐπίσκοπον* (97).

Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ ὁσιωτάτῳ συλλειτουργῷ Ῥούφῳ, Ἰωάννης, Ἱμέριος, Θεοδώριτος, καὶ οἱ καθεξῆς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Λίαν βεβλάφθαι τὴν εὐσέβειαν καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν εἰρήνην ἀπὸ (98) τῆς ἀπουσίας τῆς σῆς ἁγιωσύνης ἡγούμεθα. Ἔπαυσε γὰρ ἂν παραγενομένη καὶ τὰς γεγενημένας συγχύσεις, καὶ τὰς τετολμημένας (99) ἀταξίας, καὶ σὺν ἡμῖν (1) κατηγωνίσατο τὰς ἐπεισαχθείσας αἱρέσεις τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει (2), καὶ τῇ εὐαγγελικῇ καὶ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ, ἣν παῖδες παρὰ πατέρων ἀεὶ δεχόμενοι (3), μέχρις ἡμῶν ταύτην παρέπεμψαν.

Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς φαμεν, ἀλλὰ τὸν (4) σκοπὸν τῆς σῆς ὁσιότητος μεμαθηκότες ἐκ τῶν πρὸς τὸν θεοφιλέστατον καὶ ἁγιώτατον Ἰουλιανὸν τὸν τῆς Σερδικῆς (5) ἐπίσκοπον, παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας σταλέντων (6) γραμμάτων. Ἐδήλου γὰρ τὰ γράμματα, ὡς χρὴ, τὸν προειρημένον θεοσεβέστατον ἐπίσκοπον *συναγωνίσασθαι τῇ ἐκτεθείσῃ πίστει ἀπὸ* (7) *τῶν μακαρίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συναθροισθέντων* (8), *καὶ μὴ συγχωρῆσαι μῶμον ἐκείνοις τοῖς ἀῤῥαγέσι* (9) *ῥήμασιν ἐπεισαχθῆναι, ἀρκοῦσι καὶ τὴν ἀλήθειαν δεῖξαι, καὶ τὸ ψεῦδος ἐλέγξαι.*

Ταῦτα ἡ μὲν ὁσιότης ἡ σὴ ὀρθῶς, καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς εἰσηγήσατο, καὶ ὁ δεξάμενος τὰ γράμματα τῇ τῶν γραμμάτων ἠκολούθησε συμβουλῇ.

Πολλοὶ δὲ τῶν εἰς τὴν σύνοδον παραγενομένων « ἐξέκλιναν, κατὰ τὸν Προφήτην, καὶ ἠχρειώθησαν· » ἣν μὲν παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων παρέλαβον πίστιν καταλιπόντες, τοῖς δὲ Κυρίλλου τῆς (10) Ἀλεξανδρείας δώδεκα κεφαλαίοις καθυπογράψαντες, ἃ τοῖς Ἀπολιναρίου γέμει κακοδοξίας· συμβαίνει δὲ καὶ τῇ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου δυσσεβείᾳ, καὶ ἀναθεματίζει πάντα τὸν μὴ δεχόμενον τὴν γυμνὴν ταύτην ἀσέβειαν. Ταύτῃ τῇ λύμῃ (11) τῆς πίστεως λίαν ἀντέστημεν, οἵ τε ἀπὸ τῆς ἑῴας συνεληλυθότες, καὶ

[87] Psal XIII, 3.

(96) Forte : *religionis* s. *religiosa*.

(97) Sic inscribitur epistola in actis concilii Orientalium Ephesini sæpe commemoratis apud Mans. t. IV, p. 1411 seq.

(98) ὑπό Mans.

(99) τολμηθείσας M. in margine.

(1) ἄν addit M.

(2) πίστει exciderat a Garn.

(3) διαδεχόμενοι M. in margine, quod est melius.

(4) ἄλλον additum habebat textus Mans. et Garn.

(5) Σερδ. s. Σαρδ. haud dubie rescribendum fuit pro vulgato Ἐριδικῆς. Julianus quidem Sardicensis episcopus sæpe reperitur inter Orientales episcopos, qui a concilio Ephesino dissenserunt, ut in Synodici c. 13, 28, 190, alibi quoque.

(6) γραφέντων M. in marg.

(7) ὑπό M.

(8) συνελθόντων M. in marg.

(9) βραχέσι M. in marg.

(10) τοῦ M.

(11) τόλμῃ M. in Marg.

ἕτεροι οἱ ἐκ διαφόρων διοικήσεων, ὥστε τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεῖσαν ὑπὸ τῶν μακαρίων Πατέρων κρατυνθῆναι πίστιν. Οὐδὲν γὰρ αὐτῇ ἐλλείπει, ὡς οἶδεν ἡ σὴ ἁγιότης, εἴς τε διδασκαλίαν τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων, καὶ εἰς ἔλεγχον πάσης αἱρέσεως. A

Ὑπὲρ ταύτης ἀγωνιζόμενοι διατελοῦμεν, πάντων ὁμοῦ τῶν κατὰ τὸν βίον καταφρονοῦντες τερπνῶν τε καὶ λυπηρῶν, ὥστε ἀνέπαφον διαφυλαχθῆναι τὸν πατρῷον τοῦτον κλῆρον. Τούτου χάριν καὶ Κύριλλον, καὶ Μέμνονα (τὸν μὲν ὡς αἱρεσιάρχην, τὸν δὲ ὡς συνεργὸν γεγενημένον, καὶ ἐν ἅπασιν αὐτῷ συμμαχήσαντα, ὥστε βεβαιωθῆναι καὶ στηριχθῆναι τὰ ἐπὶ διαφθορᾷ (12) τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκτεθέντα κεφάλαια), καθαιρέσει ὑποβεβλήκαμεν· καὶ τοὺς ὑπογράψαι καὶ συνθέσθαι τοῖς ἐναντίοις τῆς εὐσεβείας δόγμασι τετολμηκότας, ἀκοινωνήτους πεποιήκαμεν, B ἕως ἂν ἐκεῖνα μὲν ἀναθεματίσωσιν, εἰς δὲ τὴν πίστιν τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθόντων ἐπανέλθωσιν.

Ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ὤνησεν ἡ ἡμετέρα μακροθυμία. Μέχρι γὰρ τῆς σήμερον ἡμέρας τῶν διεφθαρμένων ἐκείνων ὑπερμάχονται δογμάτων· περιέπειραν δὲ ἑαυτοὺς καὶ τῷ τοῦ κανόνος ὅρῳ. Ὃς σαφῶς διαγορεύει· *Εἴ τις καθαιρεθεὶς ἐπίσκοπος ὑπὸ συνόδου, ἢ πρεσβύτερος ἢ διάκονος ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου, ἑαυτῷ ἐπιτρέψειε τὴν λειτουργίαν, καὶ μὴ ἀναμείνειε συνόδου κρίσιν, μηκέτι χώραν αὐτὸν ἔχειν ἀπολογίας, μηδὲ ἐφ' ἑτέρας συνόδου· ἀλλὰ καὶ τοὺς κοινωνοῦντας αὐτῷ, παντελῶς ἐξωθεῖσθαι τῆς Ἐκκλησίας.*

C Τούτῳ τῷ ὅρῳ περιπεπτώκασιν οἵ τε καθαιρεθέντες, οἵ τε ἀκοινώνητοι γεγενημένοι. Εὐθὺς γὰρ μετὰ τὸ γνῶναι τὴν γενομένην καθαίρεσιν καὶ ἀκοινωνησίαν, καὶ συνελειτούργησαν, καὶ διατελοῦσι λειτουργοῦντες, ὡς ἀπιστοῦντες δηλονότι τῷ εἰπόντι· « Ὃ δὴ ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Ταῦτα ἐβουλευσάμεθα μὲν εὐθὺς τῇ σῇ ἁγιωσύνῃ γνωρίσαι, προσδοκήσαντες δὲ ἔσεσθαί τινα τῶν λυπηρῶν μεταβολὴν μέχρι τοῦ παρόντος ἀνεμείναμεν. Ἀλλ' ἐψεύσθημεν τῆς ἐλπίδος. Ἔμειναν γὰρ τῆς δυσσεβοῦς ταύτης αἱρέσεως ὑπερμαχοῦντες, καὶ μηδὲ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως τὰς συμβουλὰς αἰδούμενοι. Πεντάκις γὰρ ἤδη καὶ αὐτοῖς καὶ ἡμῖν συντετυχηκώς, προσέταξεν αὐτοῖς, ἢ ὡς ἐναντία τῇ D πίστει ἐκβάλλειν τὰ Κυρίλλου κεφάλαια, ἢ τὸν ὑπὲρ τούτων ἀναδέξασθαι ἀγῶνα, καὶ δεῖξαι ὡς συμβαίνει τῇ τῶν μακαρίων Πατέρων ὁμολογίᾳ. Ἑτοίμως γὰρ ἔχομεν (13) ἡμεῖς τοὺς ἐλέγχους, δι' ὧν ἀπεδείξαμεν ἄν, ὡς ἄντικρυς μὲν μάχεται τοῖς τῆς ὀρθοδοξίας διδασκάλοις, συμφέρεται δὲ λίαν τῇ τῶν αἱρετικῶν διδασκαλίᾳ.

Διδάσκει γὰρ διὰ τούτων αὐτῶν ὁ τὰ πονηρὰ ταῦτα κτίσας γεννήματα, ὡς ἡ θεότης τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ Θεοῦ ἔπαθε, καὶ οὐχ ἡ ἀνθρωπότης ἣν ὑπὲρ τῆς

venerunt, ut fides a beatis Patribus Nicææ exposita confirmaretur. Nihil enim, ut sanctitas tua novit, in illa desideratur, quod ad confirmandam evangelicorum dogmatum doctrinam, et ad quamvis hæresin confutandam faciat.

1349 Propter hanc omnibus lætis tristibusque, quæ humanæ vitæ accidere possunt, simul posthabitis, jugiter in acie versamur, ut hanc sortem a Patribus traditam incontaminatam conservemus. Hac etiam de causa Cyrillum et Memnonem deposuimus; illum quidem tanquam hæresiarcham, hunc vero tanquam illius fautorem et adjutorem in omnibus, ad confirmanda ac stabilienda capita, quæ exposita sunt in Ecclesiarum perniciem; cæteros vero, qui dogmatibus illis pietati dissentaneis subscribere et astipulari sunt ausi, tantisper excommunicationi subjecimus, dum ea anathematizaverint, et ad sanctorum Patrum Nicænorum fidem redierint.

Verum nostra lenitas illis nihil profuit. Nam usque hodie pro perversis illis dogmatibus decertant, et ultro in canonis sanctionem, vulnus accepturi, impegerunt. Habet is hanc perspicuam sententiam: *Si quis episcopus a synodo, aut presbyter vel diaconus ab episcopo suo depositus, non exspectato synodi judicio, sacris ministeriis se ingesserit, nullus se expurgandi locus, ne in alia quidem synodo, huic relictus * esto. Sed etsi qui sunt, qui cum eo communicaverint, hi penitus ab Ecclesia expellantur.*

In hanc sanctionem inciderunt tam hi, qui excommunicationis, quam illi, qui depositionis sententiam in se exceperunt. Nam cum primum se a nobis depositos atque excommunicatos resciverunt, statim una sacris operati sunt, et adhuc sacra facere perseverant; tanquam ei fidem non habentes, qui dixit: « Quodcunque ligaveritis **1350** super terram, erit ligatum et in cœlis [88.89]. »

Hæc in ipso mox exordio sanctitati tuæ indicare cogitavimus; verum mutationis alicujus, et a malis hisce emersionis spe ducti, hactenus exspectavimus. At ea nos spes fefellit. Nam neque impiam hanc hæresin propugnare destiterunt, neque piissimi imperatoris consilia reverentur. Etenim quintum jam nos et ipsos affatus, illis quidem mandavit, ut vel capita Cyrilli tanquam cum fide pugnantia rejiciant, vel certe suscepto in eorum defensionem certamine, sanctorum Patrum confessioni consentanea esse palam faciant. In promptu enim argumenta habemus, per quæ ostensuri eramus, quod orthodoxæ fidei doctoribus manifeste adversantur, plurimumque hæreticorum doctrinæ consentiunt.

Enimvero homo perversorum germinum auctor per hæc ipsa docet, divinitatem unigeniti Filii Dei passam esse, non autem humanitatem, quam

[88.89] Matth. XVIII, 18.

(12) διαφορᾷ M. in marg.

(13) εἴχομεν M. in margine.

pro salute nostra suscepit, cum divinitas inhabitans passiones corporis, quasi proprii, sibi attribuerit, et tamen in propria natura nihil ipsa pateretur. Addit præterea ex divinitate et humanitate unam factam esse naturam : siquidem illud : « Verbum caro factum est [90], » ita exponit, quasi divinitas conversionem aliquam passa, et in carnem transmutata sit. Ad hæc eos exsecratur, qui evangelicas apostolicasque voces de Christo Domino distinguunt, ut humiles quidem ad humanitatem, divinas vero ad Christi divinitatem referant : quod **1351** Ariani et Eunomiani sentientes, humilesque dispensationis voces ad divinitatem referentes, Deum Verbum creaturam et facturam, alteriusque substantiæ, et Patri inæqualem esse affirmare non dubitarunt.

' Quæ vero blasphemia ex hisce principiis consequatur, quivis facile intelligit. Nam et naturarum inducitur confusio, et Deo Verbo attribuitur illud : « Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me [91]? » et illud : « Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste [92]; » rursum fames, sitis, angelica confortatio; et illud : « Nunc anima mea turbata est [93]; » et iterum : « Tristis est anima mea usque ad mortem [94]; » et quæcunque talia in Domini nostri humanitatem ceciderunt. Quæ perspicue cum Arii et Eunomii impietate congruere facile quis viderit. Illi enim cum heterousion, naturarumque diversitatem astruere non valerent, perpessiones et humiles illas voces divinitati Christi, ut ante dictum est, ascribunt. Norit autem pietas tua, Arianorum doctores nihil aliud in ecclesiis suis hoc tempore docere, quam quod consubstantialitatis assertores jam demum cum Ario sentiant, quodque veritas, quæ diu latuerat, nunc tandem in lucem prodeat.

Nos autem in dogmatibus beatorum Patrum, qui apud Nicæam convenerunt, et eorum qui post illos doctrina claruerunt, Eustathii Antiocheni, Basilii Cæsariensis, et Gregorii, et Joannis, et Athanasii, et Theophili, et Damasi Romani, et Ambrosii Mediolanensis, et reliquorum, qui cum his eadem docuerunt, perseveramus, **1352** piisque illorum vestigiis insistimus : quippe qui evangelica, et apostolica, et prophetica verba sequentes, exactam orthodoxæ fidei regulam nobis tradiderint : quam regulam nos inconcussam immobilemque retinere studemus omnes qui in Oriente habitamus; similiter qui Bithyniam, et Paphlagoniam, et Cappadociam secundam, et Pisidiam, et Thessaliam, et Mysiam, Rhodopenque incolunt, et alii quamplurimi diversarum provinciarum. Italos quoque certum est novitatem illam nequaquam laturos esse. Nam Martinus sanctissimus, Deoque dilectissimus Mediolanensium episcopus, ad nos scripsit, librumque beati Ambrosii de Dominica incarnatione ad piissimum im-

A ἡμετέρας ἀνείληφε σωτηρίας, τῆς ἐνοικούσης δηλονότι θεότητος οἰκειουμένης μὲν τὰ πάθη ὡς ἰδίου σώματος, οὐδὲν δὲ πασχούσης εἰς τὴν ἰδίαν φυσιν. Πρὸς δὲ τούτοις, ὅτι μία φύσις γέγονε θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος· οὕτω γάρ, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ἑρμήνευσεν, ὡς τῆς θεότητος τροπήν τινα ὑπομεινάσης, καὶ εἰς σάρκα μεταβληθείσης. Πρὸς τούτοις, ἀναθεματίζει τοὺς διαιροῦντας τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ φωνάς, καὶ τὰς μὲν ταπεινὰς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, τὰς δὲ θεοπρεπεῖς κατὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ ἐκλαμβάνοντας· ὅπερ φρονοῦντες Ἀρειανοὶ καὶ Εὐνομιανοί, καὶ τὰς μὲν ταπεινὰς περὶ τῆς οἰκονομίας φωνὰς εἰς τὴν θεότητα ἀναφέροντες, καὶ κτίσμα καὶ ποίημα τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ἑτεροούσιον καὶ ἀν-
B όμοιον τῷ Πατρὶ λέγειν ἐπραγματεύσαντο.

Ἐντεῦθεν δέ, εἴ τι κἂν συμβαίνῃ τὸ βλάσφημον, ῥᾴδιον κατιδεῖν. Σύγχυσις γὰρ εἰσάγεται τῶν φύσεων, καὶ προσάπτεται τῷ Θεῷ Λόγῳ τό· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἱνατί με ἐγκατέλιπες; » καὶ τό· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· » καὶ τὸ πεινῆν, καὶ διψῆν, καὶ ἀπὸ ἀγγέλου στηρίζεσθαι· καὶ τὸ λέγειν· « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται· » καί· « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου· καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Κυρίου συμβέβηκε. Ταῦτα δὲ ὡς σαφῶς τῇ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου δυσσεβείᾳ συμβαίνει, εὐχερῶς ἄν τις κατίδοι. Ἐκεῖνοι γὰρ τὸ ἑτεροούσιον κατασκευάσαι μὴ δυνάμενοι, τὰ παθήματα καὶ τὰς εὐτελεῖς φωνὰς τῇ
C θεότητι τοῦ Χριστοῦ περιάπτουσιν, ὡς προείρηται. Ἴστω δέ σου ἡ θεοσέβεια, ὡς οἱ τῶν Ἀρειανῶν διδάσκαλοι νῦν οὐδὲν ἕτερον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις αὐτῶν διδάσκουσιν, ἢ ὡς οἱ τὸ ὁμοούσιον διδάσκοντες νῦν τὰ Ἀρείου φρονοῦσι, καὶ ὅτι διὰ χρόνου μακροῦ τὸ ἀληθὲς ἀνεφάνη.

Ἡμεῖς δὲ τοῖς τῶν μακαρίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων, καὶ τῶν μετ' ἐκείνους ἐν τῇ διδασκαλίᾳ διαπρεψάντων, Εὐσταθίου τοῦ Ἀντιοχείας, Βασιλείου τοῦ Καισαρείας, καὶ Γρηγορίου, καὶ Ἰωάννου, καὶ Ἀθανασίου, καὶ Θεοφίλου, καὶ Δαμάσου τοῦ Ῥώμης, καὶ Ἀμβροσίου τοῦ Μεδιολάνων, καὶ τῶν ταυτὰ τούτοις διδαξάντων, ἐμμένομεν δόγμασι, καὶ τοῖς εὐσεβέσιν αὐτῶν ἀκολουθοῦμεν
D ἴχνεσι· τοῖς γὰρ εὐαγγελικοῖς, καὶ ἀποστολικοῖς καὶ προφητικοῖς ἑπόμενοι ῥήμασιν (14), ἀκριβῆ τῆς ὀρθοδοξίας ἡμῖν κατέλιπον κανόνα· ὃν ἀκλινῆ καὶ ἀσάλευτον φυλάξαι σπουδάζομεν ἅπαντες οἱ τὴν Ἀνατολὴν οἰκοῦντες. Ὡσαύτως δὲ οἱ Βιθυνοί, καὶ Παφλαγόνες, καὶ ἡ δευτέρα Καππαδοκία, καὶ Πισιδία, καὶ Θετταλία, καὶ Μυσία, καὶ Ῥοδόπη, καὶ ἄλλοι πλεῖστοι ἀπὸ διαφόρων ἐπαρχιῶν. Δῆλοι δέ εἰσι καὶ Ἰταλιῶται τῆς καινοτομίας ταύτης οὐκ ἀνεξόμενοι. Ὁ γὰρ θεοφιλέστατος καὶ ἁγιώτατος Μαρτῖνος (15), ὁ τῆς Μεδιολάνων ἐπίσκοπος, καὶ γράμματα πρὸς ἡμᾶς ἀπέστειλε, καὶ τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ βιβλίον

[90] Joan. I, 14. [91] Psal. XXI, 1. [92] Matth. XXVI, 39. [93] Joan. XII, 27. [94] Matth. XXVI, 38.

(14) δόγμασιν M. in margine.
(15) Μαρτινιανός scribi debebat, quod est verum ejus nomen.

ἐξέπεμψε τοῦ μακαρίου Ἀμβροσίου περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως, ὅπερ τὰ ἐναντία τοῖς αἱρετικοῖς τούτοις διδάσκει κεφαλαίοις.

Γινωσκέτω δέ σου ἡ ἁγιότης, ὡς οὐκ ἤρκεσε Κυρίλλῳ καὶ Μέμνονι, τὸ τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει λυμήνασθαι, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς κανόνας ἐπάτησαν. Τοὺς γὰρ ἀπὸ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ διοικήσεων γενομένους ἀκοινωνήτους, εὐθὺς εἰς κοινωνίαν ἀνεδέξαντο (16). Πρὸς τούτοις δὲ καὶ ἑτέρους καὶ ἐπὶ αἱρέσεσιν ἐγκαλουμένους, καὶ τὰ αὐτὰ φρονοῦντας Κελεστίῳ καὶ Πελαγίῳ (Εὐχῖται γάρ εἰσιν, ἤγουν Ἐνθουσιασταί)· διὸ καὶ ἀκοινώνητοι ἦσαν τῷ τε διοικητῇ, καὶ τῷ μητροπολίτῃ· τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐταξίας καταφρονήσαντες εἰς κοινωνίαν ἐδέξαντο αὐτούς, τὸ πλῆθος ἑαυτοῖς πανταχόθεν ἀθροίζοντες, καὶ τυραννικῶς μᾶλλον ἢ εὐσεβῶς δογματίζειν σπουδάζοντες. B Ἐπειδὴ γὰρ τῆς εὐσεβείας ἐγεγύμνωντο, ἀναγκαίως ἑαυτοῖς ἑτέραν ἐπενόησαν δύναμιν, ἀνθρώπων τείχη, χρημάτων ῥεύμασιν οἰόμενοι τὴν τῶν Πατέρων καταγωνίζεσθαι πίστιν. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν αὐτοὺς ὀνήσει τῆς ὑμετέρας ἐῤῥωμένης ὁσιότητος (17), καὶ συνήθως τῆς εὐσεβείας ὑπερασπιζούσης.

Παρακλήθητι τοίνυν, δέσποτα ἁγιώτατε, τὴν μὲν κοινωνίαν τῶν ταῦτα τετολμηκότων, καὶ τὴν αἵρεσιν ταύτην εἰσαγαγόντων φυλάξασθαι· γνωρίσαι δὲ πᾶσι καὶ τοῖς ἐγγὺς καὶ τοῖς μακρὰν, ὡς ταῦτά ἐστι τὰ κεφάλαια, ἐφ' οἷς ὁ τρισμακάριος Δάμασος καθεῖλεν Ἀπολινάριον, καὶ Βιτάλιον, καὶ Τιμόθεον τοὺς αἱρετικούς· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τῇ ἐκπεμφθείσῃ ἐπιστολῇ C παρ' αὐτοῦ ἁπλῶς προσέχειν, ἐν ᾗ τὸ μὲν αἱρετικὸν συνεσκίασε φρόνημα, τῷ δὲ τῆς εὐσεβείας αὐτὴν κατέχρωσε δόγματι· ἐν μὲν γὰρ τοῖς κεφαλαίοις σφόδρα αὐτοῦ τὴν ἀσέβειαν ἐγύμνωσεν, ἔνθα καὶ ἀναθεματίσαι τοὺς μὴ οὕτω φρονοῦντας ἐτόλμησεν. Ἐν δὲ τῇ ἐπιστολῇ βλάψαι (18) πανούργως τοὺς ἁπλουστέρους ἐπεχείρησε.

Μή τοί[..]ν καταφρονήσῃ (19) τῆς ὑποθέσεως ἡ σὴ ὁσιότης, ἵνα μὴ ὕστερον ὁρῶσα τὴν αἵρεσιν κρατυνθεῖσαν ἀνονήτως ἀλγύνηται, καὶ ἀσχάλλῃ ἐπαμῦναι μηκέτι δυναμένη τῇ εὐσεβείᾳ.

Ἀπεστείλαμεν δὲ καὶ τὸ ἴσον τοῦ τόμου, οὗ ἐπιδεδώκαμεν τῷ εὐσεβεστάτῳ καὶ φιλοχρίστῳ βασιλεῖ ἡμῶν, ἔχον τὴν πίστιν τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ· ἐν ᾧ ἐξεβάλομεν τὰ D πρόσφατον ἐπεισαχθέντα ὑπὸ τοῦ Κυρίλλου αἱρετικὰ κεφάλαια, ἀλλότρια κρίναντες αὐτὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως.

Ἐπειδὴ μόνοι ὀκτὼ παρεγενόμεθα εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, οὕτω τοῦ εὐσεβεστάτου προστάξαντος βασιλέως, ὑπετάξαμεν (20) καὶ τὸ ἴσον τοῦ ἐντολικοῦ, τοῦ παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου δοθέντος ἡμῖν, διὰ τὴν γνῶσιν τῶν ἐγκειμένων αὐτῷ ἐπαρχιῶν, ἃς ἔστιν ἀπὸ τῶν ὑπογραφῶν τῶν μητροπολιτῶν γνῶναι τὴν σὴν ὁσιότητα. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα προσαγορεύομεν.

(16) ἀνεδέξατο M.
(17) ἐῤῥωμένης θεοφιλίας M. in margine.
(18) κλέψαι M. in margine.

A peratorem misit, qui hæreticis illis capitibus contraria docet.

Sed nec istud sanctitatem tuam prætereat, nempe Cyrillum et Memnonem * non contentos fuisse orthodoxam fidem corrupisse, verum omnes quoque canonicas sanctiones proculcavisse. Nam qui a diversis diœcesibus atque provinciis excommunicatione perculsi fuerunt, illos ipsi statim in communionem receperunt. Alios præterea de diversis etiam hæresibus accusatos, eademque sentientes cum Cœlestio et Pelagio (Euchitæ enim sunt, sive Enthusiastæ), et ob id a suo diœcesano vel metropolitano excommunicatos, ecclesiastica disciplina contempta, communioni restituerunt, multitudine undecunque sibi coacta, ac tyrannice potius quam pie dogmata sua statuere laborantes. Nam cum pietate
1353 destituerentur, aliam necessario sibi potentiam excogitarunt, nempe hominum propugnacula, rati profusione pecuniæ se Patrum fidem expugnaturos. Verum pietate tua bene valente, religionisque defensionem more suo suscipiente, nihil illorum machinationes efficere poterunt.

Quamobrem, sanctissime domine, rogatus, illorum communionem, qui tanta hac temeritate usi sunt, quique hanc hæresin invexerunt, caveto, omnibusque tam prope quam longe positis declarato, capita hæc ipsa esse, propter quæ beatissimus Damasus Apollinarium, Vitalium et Timotheum hæreticos gradu movit : epistolam præterea ab eo missam, non esse simpliciter admittendam, in qua sententiam hæreticam pietatis dogmate coloratam occultavit : siquidem in capitibus illis aperta fronte impietatem suam profitetur, eosque, qui aliter sentiunt, audacter anathematizat. In epistola autem callide simplicioribus damnum inferre studuit.

Caveat itaque sanctitas tua, ne causam negligat, ne postea hæresin hanc corroboratam aspiciens, in vanum doleat, et quod pietatem vindicare deinde nequeat, se affligat.

Misimus etiam exemplum scripti, quod piissimo Christianissimoque imperatori nostro exhibuimus, quo sanctorum Nicænorum Patrum fides continetur, et hæretica Cyrilli capita recens inducta reprobantur, ea nobis judicantibus ab orthodoxa fide aliena.

1354 Quoniam vero juxta piissimi imperatoris mandatum octo tantum in civitatem Constantinopolitanam venimus, * ascripsimus etiam exemplum mandati a sancta synodo nobis dati, quo provinciæ in illo recensitæ dignoscantur. Eas enim a metropolitanorum subscriptionibus sanctitas tua cognoscet. Salutamus universam, quæ tecum agit, fraternitatem.

(19) καταφρονησάτω M. in margine.
(20) ὑπεγράψαμεν M. in margine.

CLXXI. — *Epistola Theodoreti ad Joannem Antiochiæ episcopum, postquam actum esset de pace.*

Qui omnia sapienter gubernat Deus, nostræque prospicit concordiæ, et de populorum salute curam gerit, fecit ut in idem conveniremus, ac consonantes sibi invicem omnium ostendit voluntates.

Cum enim in conventu perlegissemus Ægyptiacas litteras, earumque sensum curiose perpendissemus, reperimus eas, quæ illinc missæ fuerant, consonas quidem dictis, sed aperte contrarias duodecim capitulis, a quibus, velut alienis, a pietate, impugnandis hactenus non destitimus.

1355 Illa siquidem habebant, carnaliter carnem factum esse Dei Verbum, et unionem secundum hypostasin, et conventum secundum unionem naturalem, et Deum Verbum primogenitum factum ex mortuis. Reprobabant vero vocum, quæ de Domino prolatæ sunt, divisionem, aliaque insuper continebant, a seminibus quidem apostolicis aliena, hæreticorum vero germina zizaniorum.

Quæ vero directæ sunt litteræ, evangelica generositate decorantur. Prædicatur enim in illis Dominus noster Jesus Christus perfectus Deus et perfectus homo : ad hæc, naturæ duæ, earumque differentia et inconfusa unio, quæ non temperatione, aut mistione, sed ineffabili quodam, et Deum decente modo facta sit, naturarumque proprietates impermiste conservet : tum passioni, mutationique non subjacens Deus Verbum, sed passibile templum, quod morti ad breve tempus traditum, virtute uniti Dei postea suscitatum est : denique Spiritus sanctus non ex Filio aut per Filium exstantiam habens, sed a Patre procedens, proprius vero Filii dictus, quia consubstantialis est.

Hanc rectitudinem in litteris intuiti, hymnum ei cecinimus, qui balbutientes linguas sanaverat, et ingratum auribus * sonum in dulcem concentum transformat.

Et post pauca. Cum has vero vestras sacras

1356 voces nacti essemus, vosque ipsos sic sen-

A ΡΟΑ'. — *Θεοδωρίτου πρὸς τὸν Ἀντιοχείας Ἰωάννην μετὰ τὰς διαλλαγάς* (21).

Ὁ πάντα σοφῶς πρυτανεύων Θεὸς, καὶ τῆς ἡμετέρας προμηθούμενος ὁμονοίας, καὶ τῆς τῶν λαῶν κηδόμενος σωτηρίας, συναθροισθῆναι ἡμᾶς κατὰ ταυτὸ (22) παρεσκεύασε, καὶ συμφώνους ἀλλήλοις τὰς πάντων (23) ἔδειξε γνώμας.

Ἐν κοινῷ γὰρ ἀναγνόντες τὰ Αἰγύπτια γράμματα, καὶ ἐξετάσαντες αὐτῶν ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν, εὕρομεν σύμφωνα τοῖς εἰρημένοις ἀφ' ἡμῶν (24) τὰ ἐκεῖθεν ἀπεσταλμένα, καὶ ἄντικρυς ἐναντία τοῖς δώδεκα κεφαλαίοις, οἷς μέχρι τοῦ παρόντος ὡς ἀλλοτρίοις τῆς εὐσεβείας, πολεμοῦντες διετελέσαμεν.

Ἐκεῖνα μὲν γὰρ εἶχε, σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, καὶ
B σύνοδον τὴν καθ' ἕνωσιν φυσικὴν, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον πρωτότοκον γεγενημένον ἐκ νεκρῶν. Ἀπηγόρευσε (25) δὲ καὶ τῶν περὶ τοῦ Κυρίου φωνῶν τὴν διαίρεσιν, καὶ ἕτερα δὲ (26) πρὸς τούτοις εἶχε τῶν μὲν ἀποστολικῶν σπερμάτων ἀλλότρια, τῶν δὲ αἱρετικῶν ζιζανίων βλαστήματα.

Τὰ δὲ νῦν ἀπεσταλμένα (27) τῇ εὐαγγελικῇ εὐγενείᾳ καλλύνεται· Θεὸς γὰρ τέλειος καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀναδείκνυται ἐν αὐτοῖς (28) καὶ φύσεις δύο, καὶ τούτων διαφορὰ (29), καὶ ἕνωσις ἀσύγχυτος οὐ κατὰ κρᾶσιν καὶ φυρμὸν, ἀλλ' ἀποῤῥήτως καὶ θεοπρεπῶς γενομένη· καὶ τῶν φύσεων τὰς ἰδιότητας ἀκρατῶς διαφυλάξασα (30)· καὶ ἀπαθὴς μὲν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄτρε-
C πτος, παθητὸς δὲ ὁ ναὸς, καὶ τῷ θανάτῳ πρὸς ὀλίγον παραδοθεὶς, καὶ πάλιν τῇ δυνάμει τοῦ ἑνωθέντος Θεοῦ ἐγερθεὶς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐκ ἐξ Υἱοῦ, ἢ δι' Υἱοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχον, ἀλλ' ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, ἴδιον δὲ Υἱοῦ ὡς ὁμοούσιον ὀνομαζόμενον.

Ταύτην τὴν ὀρθότητα ἐν τοῖς γράμμασι θεασάμενοι (31), ὑμνήσαμεν τὸν τὰς ψελλιζούσας γλώσσας ἰατρεύσαντα (32), καὶ τὸν ἀπηχῆ φθόγγον εἰς ἡδεῖαν ἁρμονίαν (33) μεταῤῥυθμίζοντα.

Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν (34). — Ταύταις ὑμῶν ἐντυχόντες ταῖς ἱεραῖς φωναῖς, οὕτω τε καὶ ἑαυτοὺς

(21) Hanc epistolam primus e codice Vaticano ediderat Leo Allatius in *Vindiciis synodi Ephesinæ et S. Cyrilli* (Romæ 1661), p. 137 seq., ejus etiam partes aliquot, p. 45, 46, post alio e libro Cotelerius in *Eccles. Græc. monumentis*, tom. I, p. 48, quanquam uterque negat Theodoreti esse. Denique ex alio Vatic. codice Garnerius in Auctario. Cotelerii editionem sequitur Baluzius, repetit Mansus in Collect. ampliss. conciliorum, t. V, p. 381 seqq. Latina interpretatio vetus universæ epistolæ exstat in Synodici c. 95, apud Mansum l. c., p. 876 seqq. quæ sola videtur integram epistolam conservasse; facile enim est ad agnoscendum mancam eam esse in Græcis, quoad extremam quidem partem. Alius interpretationis veteris fragmentum est in synodi v, collat. 5, apud Mansum, t. IX, p. 294, usque ad illa verba : Τὰ δὲ νῦν ἀπεσταλμένα — καλλύνεται. Inscriptio epistolæ in Coteler. edit. et sequacibus tantum habet : Θεοδωρήτου πρ. Ἰωάνν. Ἀντιοχείας.

(22) ταυτόν All. Cotel.

(23) ἀπάντων Cot.

(24) ἀφ' ἡμῶν supplet Cotel Synodus v : *dictis a nobis*. Synodic. *consona nostris.*

D (25) ἀπηγόρευε Cot.

(26) δέ abest ab All.

(27) ἐπεσταλμ. Cot.

(28) ἐν αὐτοῖς ἀναγορεύεται All. Cot.

(29) διαφορά male abest a Cotel.

(30) Ita omnes. Garn. habebat διαλλάξασα.

(31) Addunt All. et Cotel. καὶ ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου τοῖς ἤδη πρότερον γραφεῖσιν εὑρόντες, consentiente Synodico.

(32) ἰατρεύοντα Cot.

(33) Sic. et Allat. p. 46, sed idem p. 138, itemque Cotel. εἰς ἠχὴν ἡδεῖαν. Synodic. : *In articulatam vocem suavemque.*

(34) Ineptum hoc corollarium quod sequitur, unus habebat Vaticanus, quem Garnerius descripserat. Alia pro illis addita reperiri in Synodico, jam diximus supra.

φρονοῦντας εὑρίσκοντες. « Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, A ἓν βάπτισμα, » ἐδοξάσαμεν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, ὅτι ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, καὶ τῇ παραδόσει τῶν ἁγίων Πατέρων, συμβαίνουσαν ἔχουσι πίστιν αἵ τε παρ' ἡμῖν καὶ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίαι.

tientes reperiremus (unus enim Dominus, una fides, unum baptisma [33]), glorificavimus universorum Salvatorem Deum, invicem congaudentes, quod et quæ apud nos sunt, et quæ apud vos, Ecclesiæ fidem habeant divinis Scripturis sanctorumque Patrum traditioni consentaneam.

CLXXII. — *Epistola Theodoreti ad Nestorium* (35).

Versio antiqua inserta actis quintæ Collationis v Synodi.

Domino meo reverendissimo et religiosissimo, et sanctissimo patri, episcopo Nestorio, Theodoritus in Domino gaudere.

Quod non urbana conversatione delector, nec B sæculari curatione, nec gloria, nec aliis sedibus sum alligatus, arbitror scire tuam sanctitatem. Licet enim et nihil aliud, ipsa tamen solitudo civitatis, quam gubernare sortitus sum, sufficit hanc (36) me philosophiam docere. Non solum enim solitudinem, sed etiam plurimos habet rerum tumultus, qui possunt facere pigros, etiam eos qui valde eis gaudent.

Nemo igitur persuadeat tuæ sanctitati, quod ego episcopalem sedem cupiens, cohibendo (37) oculos meos, tanquam orthodoxas suscepi Ægyptiacas litteras. Ut enim cum ipsa veritate dicam, sæpius ea perlegi et subtiliter discussi, et hæretica illas amaritudine liberatas (38) esse inveni, et timui quamdam eis maculam imponere, et certe in odio C habens, quam alius quidam, patrem illarum, tanquam auctorem tumultuum exsistentem orbis terrarum : et spero nullas pœnas sustinere hujus gratia in die judicii, quoniam justus judex intentionem exquirit.

His vero quæ adversus tuam sanctitatem injuste et contra leges facta sunt, nec si ambas manus meas aliquis incidet (39), patiar consentire, divina videlicet gratia me adjuvante, et infirmitatem animæ supportante.

Et (40) hoc etiam certum exigentibus per litteras feci. Direxi vero etiam tuæ sanctitati, quæ rescripsimus ad ea quæ scripsit nobis, ut cognoscat, quod nullum nos tempus, propter (41) divinam virtutem mutavit, nec multipedes, vel versipelliones docuit, D quorum hi quidem petras, illi folia (42) per (43) colorem imitantur.

CLXXII. — *Epistola Theodoreti ad Nestorium.*

Versio Marii Mercatoris.

Domino meo vere Dei amantissimo, et venerando sancto Patri Nestorio, episcopo, Theodoretus in Domino salutem.

Quod urbana me conversatio et obsequium gloriaque non superet, nec excelsis indigeam sedibus, arbitror tuam cognoscere sanctitatem. Nam etsi nihil aliud, saltem solitudo civitatis, cujus dispensationem videor esse sortitus, hanc me philosophiam sufficienter edocuit, quam constat ad solitudinis cumulum, etiam turbas habere causarum, quæ retardare plurimos valeant, etiam qui rebus talibus nimis exsultant.

Nullus igitur tuæ persuadeat sanctitati, quod ego præsul esse desiderans, clausis oculis **1357** velut recta dogmata, Ægyptia scripta susceperim. Nam per ipsam fateor veritatem, sæpius ea revolvens et diligenter examinans, ab hæretica pravitate libera deprehendi, et aliquam illis imponere maculam formidavi, non tamen velut is approbetur, qui toti mundo causa perturbationis exstiterit (44), et spero me pro hac re nullis dejectis in die judicii subjacere, quia judex justus explorat propositum singulorum.

His autem quæ contra tuam venerationem injuste atque inique patrata sunt, nec si mihi utramque manum quis absciderel (45), potero præbere consensum, divina procul dubio mihi cooperante gratia, et infirmitatem animæ sublevante.

Hoc autem etiam his, qui hæc exigunt, certum litteris feci, et vestræ (46) sanctitati, quid eis a me rescriptum sit, exempla transmisi, quatenus agnoscat quod nullum tempus nos per divinam gratiam commutabit (47), nec polypodas nec chamæleontas ostendet : quod illi quidem petras, hi vero folia juxta colores proprios imitentur.

[33] Ephes. iv. 5.

(35) Etsi Græca hæc epistola periit, triplex tamen ejus interpretatio reperitur. Prima in Synodico, c. 120, apud Mansum, t. V, p. 898; altera in synodi quintæ collatione 5, apud eumdem, t. IX, p. 294, cujus quoque priorem partem Garnerius posuerat in Auctar. Theodoreti, p. 74. Tertiam edidit Marius Mercator e recensione Garnerii, t. II, p. 272 seq., et Baluzii, p. 333 seq. Secundam et tertiam hic, præeunte Garnerio, posuimus, utrique diversitatem lectionis in Baluziana editione et conciliorum et Marii Mercatoris adjicientes.

(36) *Hanc* abest a Paris. apud Baluzium.

(37) *Conhibendo* vett. libri ap. Baluz. qui interpretatur : connivendo.

(38) *Libratas* Paris. ap. Baluz.

(39) *Incideret* rectius vett. libri ap. Baluz.

(40) *Et* abest a Paris. Baluz.

(41) *Præter* idem.

(42) *Vero* addit idem.

(43) *Pro* idem.

(44) *Alio quam illis imp. maculam formidubilis approbetur, velut qui toto mundo c. p. c.* Sic edit. Baluz.

(45) *Absciderit* B.

(46) *Tuæ* B.

(47) *Commutavit — ostendit.* B.

Versio Marii Mercatoris.

Omnem quæ cum tua veneratione est in Domino, fraternitatem, ego et qui mecum sunt, plurimum salutamus.

1358 CLXXIII. — *Epistola ad Andream monachum Constantinopolitanum* (49).

Fidelis autem Deus, qui non patietur neque nos, neque vos tentari supra (50) *id quod possumus, sed faciet cum tentatione etiam exitum, ut tolerare possimus* [96], et mendacium quidem redarguit, quamvis et nunc assertio probetur mendacii confutata, et veritatis ostensa potentia.

Ecce enim qui Salvatoris Christi naturas impia ratiocinatione confuderant, et unam naturam ausi fuerant prædicare, ac deitati passiones adjungere, propterea etiam sanctissimo et venerando summo Dei pontifici Nestorio insultarant (51), velut quodam chamo et freno, secundum Prophetam [97], maxillis omnino confractis, et a pravis ad recta perductis, veritatem iterum addidicerunt, utentes ejus assertione, qui pro veritate bella sustinuit. Pro una namque natura, duas in præsentiarum confitentur (anathematizantes eos, qui permistionem aut confusionem prædicant), et deitatem Christi impassibilem (52) venerantur, et carnis esse edisserunt (53) passiones, et evangelicas dividunt voces, et deitati quidem sublimes et Deo dignas ascribunt, humiles autem assignant humanitati (54). Talia namque nunc ab Ægypto scripta delata sunt.

CLXXIV. — *Epistola ad Himerium, episcopum Nicomediæ* (55).

Intentionem nostram certam tuæ facimus sanctitati, quod lectis ex Ægypto litteris destinatis, et apud nos sæpe discussis, invenimus eas doctrinæ quidem congruentes Ecclesiæ : duodecim vero capitulis contrarias esse probavimus, quæ usque impræsentiarum impugnare perstitimus.

Versio act. V Synodi.

Universam fraternitatem, quæ tecum est, in Domino, ego et qui mecum sunt, plurimum (48) salutamus.

Placuit igitur nobis, ut si sanctitas vestra receperit Ecclesias divinitus sibi commissas, Ægyptiis et (56) Constantinopolitanis communicare, aliisque qui contra nos cum eis militasse noscuntur (57), quia nostram fidem, magis autem apostolorum, se habere professi sunt; damnationi vero venerandi et sanctissimi Nestorii, quæ facta dicitur, non præbere consensum.

1359 Iniquum namque vere et impium comprobamus, si de (58) iisdem criminibus, de quibus et socius ejus reus exstiterat, illi quidem veniam largiri, huic autem ostium pœnitentiæ claudere. Multo igitur magis iniquum et magis impium est, innocentem morti tradere.

Sciat sanctitas vestra, quod non prius eis communicandum esse censemus, quam vestras recipiatis Ecclesias. Hæc autem non solus ego, sed omnes sanctissimi nostræ regionis episcopi, habito concilio (59) decreverunt.

CLXXV. — *Ad Alexandrum Hierapolitanum* (60).

Et ante jam tuæ sanctitati prædixi, quia si domini mei venerabilis et sanctissimi episcopi Nestorii fuerit dogma damnatum, nec ego his, qui hoc faciunt, communicabo. Quod si tuæ sanctitati placuerit, id ipsum litteris inserere, quæ Antiochiam diriguntur, hoc fiat; ne ergo differatur, obsecro, tuis hærendo vestigiis.

CLXXVI. — *Ad eumdem Alexandrum, postquam rescivit Joannem Antiochenum episcopum anathematizasse dogma Nestorii* (61).

Non tuam lateat sanctitatem quod, postquam (62) legi epistolam, quæ imperatori directa est, nimis animo dolui : quia manifeste cognosco quod is qui hanc scripsit, id ipsum sentiens, indiscrete atque

[96] I Cor. XIII, 10. [97] Psal. XXXI, 9.

(48) *Plurima* vett. libri ap. Baluz.
(49) Hujus epistolæ fragmentum ita conservavit Marius Mercator, edit. Garner. t. II, p. 273, Baluzianæ p. 335, Andreæ, monacho Constantinop. inscribitur e Garnerii conjectura, quanquam nihil dicit Marius Mercator, nisi eam pro consolatione Nestorianorum Constantinopolin destinatam esse.
(50) *Super* Baluz.
(51) *Resultarunt* B.
(52) *In passibilitate* Baluz. cui lectioni forte occasionem dedit error hæc verba *et deit.* — *venerantur* referens ad anathematizatos. Garnerius verba *anathematizantes — prædicant* recte uncis seclusit a cæteris.
(53) *Diss.* B.
(54) Sic recte conjecit Garn. pro *humilitati*. *Human.* etiam Baluz.
(55) Et hoc fragmentum epistolæ Theodoreti Marii Mercatoris diligentia servavit, e Garnerii editione t. II, p. 275, et Baluz. p. 337. Integra epistola Latine exstat in Synodici c. 71, p. 847, edit. Mans.
(56) *Quidem* addit Baluz.
(57) *Monstrantur.* Eadem.
(58) *De* his abest a Baluz.
(59) *Consilio.* B.
(60) Hæc est extrema pars epistolæ scriptæ ad Alexandrum Hierapol. inserta a Mario Mercatore collectioni suæ edit. Baluzii p. 338, qui in notis p. 467 recte convincit erroris Garnerium propterea quod edidisset hoc fragmentum tanquam partem extremam superioris epistolæ ad Himerium. Integram epistolam nostram Irenæus Latinam edidit in Synodici c. 99, ed. Mans., t. V, p. 880 seq.
(61) Ad Alexandrum hæc scripta est, non ad Himerium, ut Garnerius ediderat errore eo quo diximus ad superiorem epistolam. Integra exstat in Synodici c. 148, edit. Mans. p. 927 seq. Nos hic cum Garnerio non nisi extremam fere partem edidimus e Marii Mercatoris versione edit. Garn. t. II, p. 276, Baluz. p. 338.
(62) *Postea quam.* Bal.

impie damnavit eum, qui nihil præter doctrinam sanam novit aliquid et docuit (63). Sed anathematismus insertus, licet idoneus sit amplius quam consensus damnationis ejus turbare lectorem; tamen quia non indiscrete, sed sub quadam consideratione positus est, solatium præstitit. Nec enim dixit, anathematizamus doctrinam ejus; sed quæcunque aliter dixit aut sensit, quam doctrina apostolica continet.

1360 CLXXVII. — *Epistola ad Andream Samosatenum episcopum* (64).

Magnificus vir Aristolaus ab Ægypto Magisterianum cum litteris Cyrilli destinavit, quibus anathematizat Arium, Eunomium, Apollinarem, eosque, qui deitatem Christi passibilem dicunt, et qui confusionem atque permistionem duarum asserunt naturarum: et super hoc quidem gavisi sumus, quamvis propositionem nostram ille diffugeret (65).

Exigit autem subscriptionem factæ dudum damnationis, et ut anathematizetur sancti episcopi dogma Nestorii. Scit autem vestra sanctitas, quod, si quis indiscrete doctrinam anathematizet ejusdem sanctissimi et venerabilis episcopi, idem est, ac si pietatem anathematizare videatur.

Oportet ergo, si omnino compellimur, eos anathematizare, qui purum dicunt hominem Christum, aut qui in duos filios unum Dominum nostrum Jesum Christum dividunt, et qui ejus abnegant deitatem, etc.

CLXXVIII. — *Epistola ad Alexandrum Hierapolitanum* (66).

Existimo præ omnibus maxime satisfactum esse domino meo sanctissimo et venerando Joanni episcopo, quo nullatenus acquiescam in damnationem domini mei sanctissimi (67) et venerandi Nestorii episcopi præbere consensum, nec violare communem promissionem (68) quæ in Tarso, et Chalcedone, et Epheso facta est. Meminit enim et eorum, quæ nuper apud Antiochiam post nostrum regressum a nobis sæpe deprompta sunt. Nullus igitur tuam decipiat sanctitatem, quod ego acquiescam hoc aliquando facere, Deo procul dubio mihi cooperante, et me confortante (69).

Ἐπιστολὴ τοῦ Κυρίλλου Ἰωάννῃ ἐπισκόπῳ Ἀντιοχείας κατὰ Θεοδωρήτου (70).

CLXXIX. — 1361 *Epistola Cyrilli ad Joannem Antiochenum adversus Theodoretum.*

Est Cyrilli epistola 63. Vide tom. LXXVII, col. 327.

CLXXX. — 1362 *Epistola Theodoreti (ut quidam putant) ad Domnum (71) episcopum Antiochiæ scripta, cum mortuus esset Cyrillus episcopus Alexandriæ.*

Sero tandem et vix malus homo defunctus est: boni enim et benigni ante tempus inde demigrant; mali vero multo tempore vitam producunt.

Arbitror omnium dispensatorem bonorum providentem, celerius quam tempus est, humanis tribulationibus illos abducere, et tanquam victores liberare luctationibus, et in meliorem vitam transducere: quæ vita, morte, et tristitia, et sollicitudine libera (72), præmium est propositum his, qui pro virtute luctantur; malitiæ vero amatores et operatores diutius concessit (73) præsenti vita frui, ut aut satietatem caperent malignitatis, et virtutem postea discerent; aut pœnas darent etiam in hoc sæculo pro (74) molestia suorum morum longo tempore amaris et malis vitæ præsentis fluctibus æstuantes (74).

Illum vero miserum, nec ad (76) similitudinem aliorum dimisit nostrarum animarum gubernator, diutius eorum potiri quæ videntur esse delectabilia, sed crescentem quotidie viri malignitatem sciens, et corpori Ecclesiæ nocentem, quasi quamdam pestem amputavit, et « abstulit opprobrium a filiis Israel [98]. »

Lætificavit quidem superstites illius discessio;

[98] I Reg. xvii, 26.

(63) *Novi aliquid docuit* Baluz. *Nihil noviter d.* est in Synodico.

(64) Integra hæc epistola e Latina vetere interpretatione reperitur in Synodici c. 61, ed. Mans. p. 840. Maximam ejus partem sic exscripsimus, ut est apud Marium Mercatorem edit. Garn. t. II, p. 274, et Baluz. p. 336.

(65) *Diffugerit* Bal.

(66) Ad hunc directam esse epistolam, satis docuit Baluzius ad Synodici c. 66, ubi integra epistola ex alia Latina interpretatione legitur. Nos hoc ejus fragmentum secundum Marii Mercatoris interpretationem edit. Garn. t. II, p. 274; Baluz. p. 336, edidimus; quod Garnerius superiori epistolæ ad Andream Samosatenum tanquam ejus extremam partem male adjecerat.

(67) *Sanctissimi* abest a Baluz.

(68) *Nec — promiss.* Hæc absunt a B.

(69) *Me* abest a B.

(70) Theodoretus, etsi pacem Ecclesiarum non acceperat, nonnullum tamen habuerat cum Cyrillo, nihil tale cogitante, commercium litterarum, hac arte tegens conceptam animo erga Cyrilli capita ægritudinem, propter quam, ubicunque se occasio præberet, et paci detrahebat, et de Cyrillo obloquebatur; imo virulentos scripserat pro Diodori et Theodori defensione libros adversus eorumdem a Cyrillo accusationem. De his Cyrillus apud Joannem Antiochenum, Theodoreti primatem et amicum, queritur hac epistola, quæ ex Vaticano codice nunc exscribitur (Garnerius).

(71) Exstat in synodi v collat. 5, apud Mansum, t. IX, p. 295, 296, ubi Joanni Antiocheno inscriptus legitur. *Domni* nomen substituit Garnerius, secutus Petri de Marca conjecturam, de qua vid. Baluzii notas ad hanc epist. in Mansiana concil. Collectione.

(72) *Vita præmium propos. est his q. p. v. l. fine et trist. et sollicit. libera.* Mans. edit.

(73) *Concedit.* M.

(74) *Lætitia suorum* Cod. Paris. a Baluz. cit.

(75) *Stantibus.* Idem

(76) *Et ad.* Idem.

contristavit vero forsitan mortuos; et timor est, ne prægravati ejus conversatione, iterum ad nos remittant, vel illos diffugiat, qui eum abducunt, sicut ille tyrannus Cynisci Luciani (77).

Procurandum igitur est, et oportet tuam sanctitatem maxime hanc suscipere festinantiam, et jubere collegio mortuos asportantium, lapidem aliquem maximum et gravissimum sepulcro imponere, ne iterum huc perveniat (78), et instabilem voluntatem iterum demonstret.

Infernis nova dogmata afferat, ibi diu noctuque, sicut vult, sermocinetur. Non enim timemus, ne et illos dividat adversus pietatem **1363** publice alloquens, et morte circumdans naturam immortalem. Lapidabunt enim eum, non solum qui divina scientia eruditi sunt, sed etiam et Nemrod, et Pharao, et Sennacherib, et si quis eorum similis est Dei impugnator.

Sed enim sine causa multa loquar (79); silet enim miser invitus. « Egredietur enim, dicit Scriptura (80), spiritus ejus, et revertetur in pulverem suum, in illo die peribunt omnes cogitationes [99]. » Iste vero et aliud habet silentium. Nudata enim illius facta alligant linguam, obstruunt os, frenant sensum, silere faciunt, in terram inclinare cogunt.

Ideo plango miserum et ploro : nec enim puram mihi delectationem fecit mortis ejus nuntiatio, sed dolore permistam. Lætor enim et jucundor, ejusmodi pestilentia commune Ecclesiæ videns liberatum; contristor vero et ploro cogitans, quod nec requiem malorum miserabilis susceperit, sed majora et pejora pertentans, defunctus est. Somniavit enim, sicut dicunt, et regiam urbem perturbare, et piis iterum dogmatibus repugnare, et tuam sanctitatem accusare, utpote ea colentem. Sed vidit Deus, et non despexit (81). « Immisit vero φιμὸν in os ejus, et frenum in labia ejus, et avertit eum in terram (82), ex qua sumptus est[1]. » Fiat vero orationibus tuæ sanctitatis, ut misericordiam et veniam consequatur, et vincat immensa Dei clementia illius malignitatem.

Rogo vero tuam sanctitatem, solvere nobis animæ tumultus : plurimæ enim et diversæ famæ circumsonant, et nos perturbant, communes calamitates annuntiantes. Quidam vero tuam reverentiam proficisci dicunt ad comitatum, sine voluntate, et usque nunc despiciebam (83), utpote falsa, ista quæ divulgantur : quoniam vero vidi sola, eademque omnes dicentes, necessarium existimavi, veritatem a tua discere sanctitate : ut vel rideamus, utpote falsa, aut ut vera, merito lugeamus.

CLXXXI. — *Epistola ad Abundium Comensem episcopum* (84).

Domino vere amabili atque sanctissimo fratri Abundio, Theodoretus in Domino salutem.

Comperi, quod vestra religio veram et apostolicam fidem pia mente conservet; et gratias egi Deo omnipotenti, quod religio, quæ periclitabatur, renovata est per sanctitatem vestram, et venit in lucem.

Et sicut dudum in diluvio factum est, ut ad semen generis humani, Noe et filii ejus relicti sint, **1364** ita in præsenti occidentales Patres sunt reservati, ut ex iis etiam orientales sacrosanctæ Ecclesiæ veram custodiant religionem, quam vastare jam et devorare penitus sacrilega et nova hæresis tentabat. Ergo (85) opportune dici potest vox illa prophetica : « Nisi Dominus Sabaoth semen nobis reliquisset, similes facti essemus, quomodo Sodoma et Gomorrha[2]; » adeo nobis, quasi aliquod diluvium, et bellum evenit ira Dei ex impia hæresi.

Nunc vero Salvatoris nostri in corpore humano præsentiam, et unum Filium Dei, et perfectam ejus deitatem, et perfectam humanitatem confitemur, et non in duos filios unum Dominum nostrum Jesum Christum dividimus; est enim unicus : sed differentiam Dei et hominis cognoscimus, et scimus quod alterum ex Patre est, alterum ex semine David et Abraham, juxta divinas Scripturas, quodque divina quidem natura sine passione est, corpus autem ante quidem erat in passione, nunc vero et ipsum alienum est a passione : nam postquam surrexit, ab omni passione constat esse liberatum.

Hæc ex litteris sanctissimi ac religiosissimi archiepiscopi domini nostri Leonis didicimus. Legimus enim quæ ad sanctæ et beatæ memoriæ Flavianum scripsit, et gratias egimus Domino nostro humanissimo Deo, quod advocatum et propugnatorem veritatis invenimus.

His et ego litteris consensi, et huic epistolæ meæ exemplum earum copulavi, cui etiam subscripsi, et ex hoc probavi, quod regulas apostolicas, hoc est, vera dogmata sequor, hodieque in his permaneo, et ideo bellum patior.

[99] Psal. CXLV, 5. [1] Isa. XXXVII. 24. [2] Isa, I, 9.

(77) Ita legendum esse jam plures admonuerunt, cum alias in libris vett. sit : *Cyni Ciliciam* sine sensu, propius ad veritatem in aliis : *Cynicilitiani* f. *cuniculutiani*. Ad *Luciani* dialogum respicit, qui est inter dialogos mortuorum sub nomine Κατάπλους f. Τύραννος, ubi (§ 7, t. I, p. 628, edit. Reitz. coll. § 9, 10) inducit Cyniscum admonentem ut Megapenthem tyrannum vinciant, ne ad superos aufugiat ex orco.

(78) *Perveniret* et mox *demonstraret* Mans.

(79) *Loquor* libri vett. apud Baluz.

(80) *Scriptura* abest a Mans.

(81) *Videt* Mans.

(82) *Terra* Mans.

(83) *Sine voluntate ejus quæ nunc despiciebant.* Paris. apud Baluz.

(84) Hanc epistolam primus, quod scio, edidit Baronius *Annal. ad a.* 450, p. m. 124.

(85) *Et*. Bar.

Consensit (86) item dominus meus Ibas, et dominus meus Aquilinus, contra quos imperatorum potestatem inventores novæ hæresis armaverunt.

Superest, ut vos cum sanctissimis viris auxilium sacrosanctæ Ecclesiæ feratis, auferatisque impia bel a quæ impendebant. Prohibete itaque sacrilegam sectam, quæ contra pietatem commota est; et A pristinam Ecclesiis reddite pacem, ut fructus laborum apostolicorum accipiatis a Domino, qui eosdem fructus redditurum se repromisit.

Omnes religiosissimos et Dei amantissimos presbyteros, et reverendos diaconos et fratres per vestram sanctitatem saluto, et nos et omnes qui nobiscum sunt, salutamus religionem vestram.

(86) *Consensit* abest a Bar.

THEODORETI

REPREHENSIO DUODECIM ANATHEMATISMORUM CYRILLI.

Exstat inter Opera Cyrilli, nostræ editionis tom. IX, col. 393 (*Patrologiæ* tom. LXXVI).

INDEX EPISTOLARUM THEODORETI.

INDEX RERUM

IN THEODORETI THERAPEUTICA MEMORABILIUM.

Revocatur Lector ad numeros, ut aiunt, Arabicos in textu Græco inter uncos positos.

—

B

C

N

O

Q

R

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI OCTOGESIMI TERTII.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.